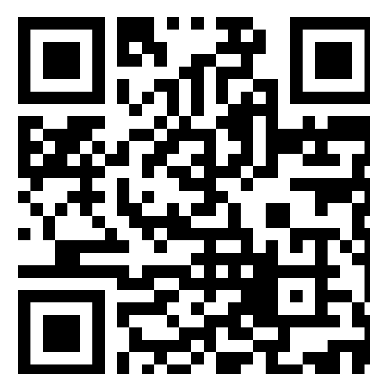
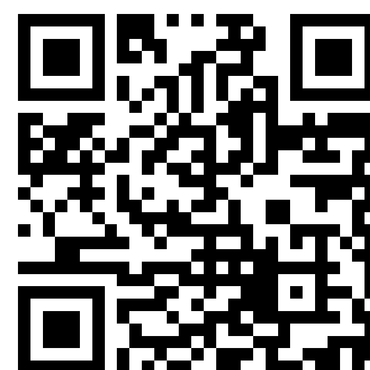


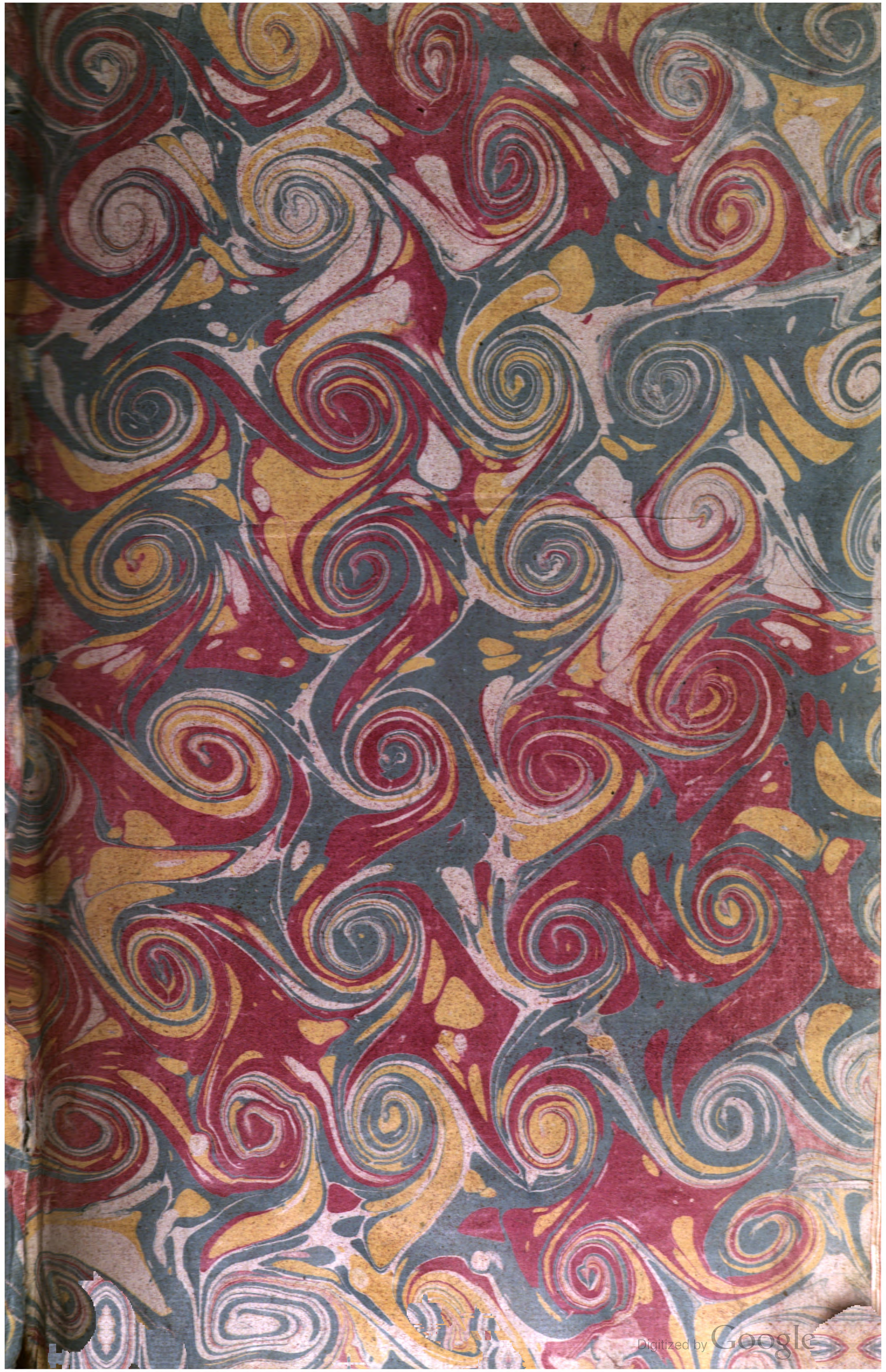





PATRIMOINE
de
l'Université
de Gand

















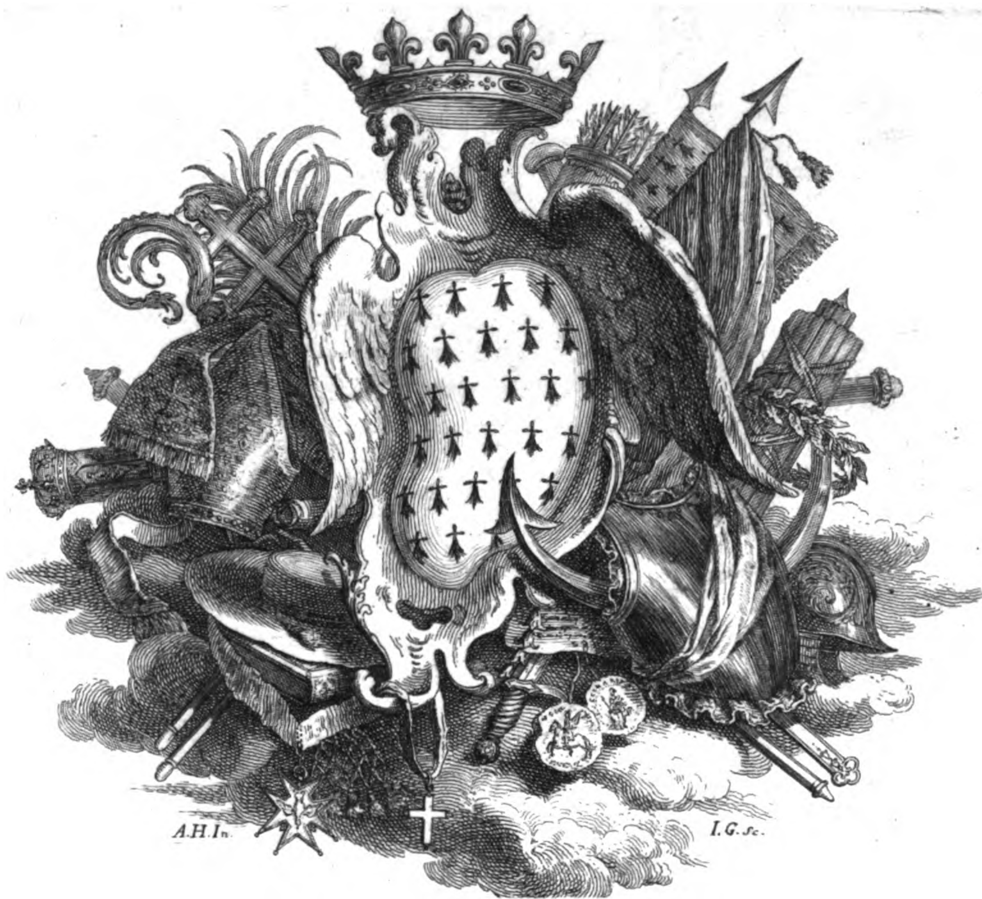
MEMOIRES
POUR
SERVIR DE PREUVES
A L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE ET CIVILE
DE
BRETAGNE.
TOME I.

MEMOIRES
POUR
SERVIR DE PREUVES
A L'HISTOIRE
ECCLESIASTIQUE ET CIVILE
DE
BRETAGNE,

TIRÉS DES ARCHIVES DE CETTE PROVINCE, de celles de France & d'Angleterre, des RECUEILS de plusieurs sçavans Antiquaires, & mis en ordre,

Par DOM HYACINTHE MORICE, *Prêtre, Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur.*

TOME I.



A PARIS,
De l'Imprimerie de CHARLES OSMONT, rue S. Jacques, à l'Olivier.

M. DCC. XLII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PRÉFACE.



L'Origine des Peuples est un écueil formidable aux Antiquaires & aux Historiens. Les monumens, nécessaires pour la constater, ont disparu à nos yeux, & les Traditions, venues jusqu'à nous, sont si alterées, qu'il est dangereux d'y ajouter foi. Nous pourrions rapporter ici ce que quelques Historiens ont écrit sur l'origine des anciens Bretons; mais leurs narrations sont farcies de tant de fables, qu'il vaut mieux les passer sous silence, que d'en faire un récit, qui seroit ennuyeux au Lecteur. Attachés au vrai & au solide nous nous contentons d'observer que ce ne sont pas les Isles qui ont peuplé le Continent; mais que ce sont les habitans du Continent, ou pour mieux dire les Gaulois, qui ont peuplé les Isles Britanniques. La proximité des lieux, l'uniformité de langage & de Religion, la ressemblance entre les mœurs des Gaulois & celles des Bretons prouvent incontestablement l'identité de nation. L'exercice de la pêche fit d'abord découvrir les Isles aux Armoriquains, c'est-à-dire aux habitans des côtes de la Mer, la curiosité les y conduisit, la fertilité du païs les y fixa, & le commerce forma une liaison entre les Armoriquains & les Insulaires. Ces derniers en changeant de climat ne changerent point de mœurs ni de coutumes; ils imposerent seulement des noms à leurs nouvelles habitations; & comme une des trois principales Villes de la Gaule portoit le nom de *Britannia*, il est très-vraisemblable que la premiere Colonie des Isles fut fondée par les habitans de cette Ville. Quelques Geographes l'ont placée dans l'Aquitaine; mais on ignore aujourd'hui sa vétitable position.

Les anciens Bretons, suivant le portrait qu'en ont fait plusieurs Historiens, étoient d'une taille plus grande que les Gaulois, & n'avoient pas le poil si blond. Leur complexion étoit si excellente, qu'ils vivoient jusqu'à cent vingt ans. Ils portoient des moustaches & les cheveux fort longs, des colliers & des anneaux au doigt : le reste du corps étoit ras & couvert d'un certain vêtement qu'ils appelloient *Brattes* ou Bracques suivant Martial. Rien n'étoit plus simple que leur nourriture; elle consistoit dans la chair des animaux, le laitage, les herbes & les racines. La terre leur fournissoit des bleds en abondance, qu'ils gardoient en épics, & ne battoient que dans le besoin. Leur boisson étoit une composition d'eau & d'orge, qu'ils nommoient Kwrw, liqueur à peu près semblable à notre bierre. Si la simplicité paroissoit dans leur vivre & leurs vêtemens, elle n'éclatoit pas moins dans leurs actions. Nés avec un cœur droit & dégagé de toute ambition ils se contentoient de leur patrimoine, & plus ils étoient avancés dans les terres, plus ils ignoroient les richesses & les délices des nations étrangeres.

Plinius lib. IV. cap. 17. Strabon lib. III. & IV. Geographia. Beda lib. I. historia c. 1. Asclepiades in Plutarcho. Cæsar lib. V. de bello Gal. Diodorus de Sicilia l. V. Panegyrista Mamertini.

Ceux qui habitoient le rivage de la Mer, trafiquoient avec les Marchands Gaulois, à qui ils vendoient de l'étain, du plomb, du fer, du bled, des cuirs, des herbes medicinales & autres choses que produisoit leur terroir. Dans le commerce ils se servoient de monnoie de cuivre & d'annelets de fer ajustés à un certain poids. Leurs principales occupations étoient la culture des terres & la chasse des animaux sauvages, deux exercices qui les rendoient propres à supporter les fatigues de la guerres. Ils y étoient si expérimentés,

que jamais on ne vit d'hommes plus hardis à chercher le danger, quoiqu'ils paruſſent timides, lorſqu'ils l'avoient rencontré. Pour imprimer de la terreur à leurs ennemis ils ſe frotoien le corps avec le jus d'une herbe, qui lui donnoient une couleur bleuë. Leurs armes ordinaires étoient de grandes épées d'airain, des arcs, des fléches & de petits boucliers, dont toute la force réſidoit en eux. Quoiqu'ils fuſſent gouvernés en temps de paix par divers Rois ou Princes particuliers, cependant s'ils étoient obligés d'entrer en guerre, ils en confioient le ſoin à un Général experimenté & propre à les faire triompher de leurs ennemis.

Ce n'eſt pas ſeulement dans les actions civiles, que l'on remarque une grande uniformité de mœurs entre les Gaulois & les Bretons, on la voit encore dans les actes de Religion. Elevés dans les ténebres de l'Idolâtries ils adoroient Mercure, qu'ils regardoient comme l'Inventeur de tous les arts & le Guide des Voyageurs. Jupiter, Mars, Apollon & Minerve tenoient le ſecond rang dans leur dévotion. Les trois premiers étoient connus parmi eux ſous les noms de Belenus, de Heſus & de Taramis. Ils reſpectoient beaucoup les grandes actions d'Hercules, à qui ils dreſſoient non ſeulement des ſtatues, mais déferoient encore la gloire de leurs entrepriſes. La Deeſſe Victoire n'étoit pas oubliée dans leurs triomphes : & comme ils aimoient fort l'exercice de la chaſſe, ſur tout de celle des oiſeaux, ils avoient un grand reſpect pour la Deeſſe Tibbie, Protectrice des Fauconniers & la Gouvernante des Eperviers. Il ſeroit trop long de faire ici le dénombrement des autres Divinités, que les Bretons adoroient : ils en avoient preſque autant que les Egyptiens au rapport de Gildas le Sage. Leurs Preſtres portoient le nom de Druyde ou celui de Barde, & étoient ſi verſés dans les ſuperſtitions Payennes, que les Gaulois venoient les apprendre à leurs écoles.

Gildas de excidio Britannia.

Tels étoient les mœurs & les coutumes des Bretons, lorſque Jules Ceſar les ſoumis à l'Empire Romain & les rendit preſque tous tributaires. Je dis preſque tous, parce que les Pictes & les Scots ne reconnurent jamais véritablement la domination des Romains & furent toujours en guerre avec eux ou avec leurs Alliés. Quelque facheuſe que fut pour les Bretons cette ſervitude, ils ne purent s'y ſouſtraire, & tous les efforts qu'ils firent en differens temps pour ſécouer le joug des Romains, ne ſervirent qu'à l'aggraver. Mais ce qu'ils regarderent toujours comme une diſgrace, fut la ſource de leur bonheur, Dieu s'étant ſervi des Romains pour les inſtruire de la vraie Religion, & leur faire connoître la vanité des Idoles qu'ils adoroient. Ils étoient en effet preſque tous Chrétiens, lorſque Maxime, Gouverneur pour les Romains en Bretagne, forma le deſſein de ſe rendre maître de l'Empire. Mécontent de ce que Gratien lui avoit préferé Theodoſe, il ſe fit proclamer Empereur par les deux légions, qui étoient ſous ſa conduite. Et comme ces troupes n'étoient pas ſuffiſantes pour venir à bout de ſon entrepriſe, il enrolla toute la jeuneſſe de Bretagne, avec laquelle il paſſa la Mer, défit Gratien, conquit les Gaules & établit le ſiege de ſon Empire à Treves. Pour récompenſer les Bretons, qui l'avoient ſi bien ſervi dans ſes expéditions, il leur donna le païs Armoriquain, qui ſemble avoir été ſa premiere conquête. Les Bretons s'y établirent & ne penſerent plus à retourner dans leur patrie agitée de divers troubles. Quelques années après un autre Tyran, nommé Conſtantin, ſortit auſſi de Bretagne à la tête d'une puiſſante armée, s'empara des Gaules & établit ſon ſiege à Arles. Son ſort fut à peu près ſemblable à celui de Maxime : les Bretons l'abandonnerent peu à peu, & ſe retirerent ſur les côtes de l'Armorique auprès de leurs anciens compatriotes. Ces deux Tyrans épuiſerent la Bretagne d'hommes, & la mirent hors d'état de ſe défendre dans la ſuite contre les Pictes, les Scots & les Anglois.

Pren. col. 163. 164. 165. 166. 172. 173.

Pren. col. 173. 174.

Cependant les troubles, cauſés dans l'Empire par divers Tyrans, donnerent lieu aux Barbares de l'attaquer de toute part, & de s'y établir vers l'an 409. Les Bretons & les Armoriquains ſaiſirent cette occaſion pour ſe ſouſtraire à l'obéiſſance des Romains. Rebutés de la cruauté & de l'avarice inſatiable de leurs Magiſtrats, ils les chaſſerent de leur territoire, formerent un nouvel Etat, & élurent un Chef capable de les gouverner au dedans & de les mettre à couvert des attaques du dehors. Leur Etat ſe fortifia par pluſieurs tranſmigrations de Bretons, qui ſe refugierent dans l'Armorique à meſure que les Barbares gagnerent du terrain dans l'Iſle de Bretagne. Ils ne furent pas toujours paiſibles dans leur nouvelle habitation. Les Romains, les Alains, les François, les Friſons & les Normands les attaquerent ſouvent & les forcerent quelquefois à leur payer des tributs. Conſtans dans l'adverſité & toujours jaloux de leur liberté ils furent aſſez heureux pour ſe relever de leurs pertes & pour ſe ſoutenir dans l'indépendance pendant pluſieurs ſiecles. Leurs Princes étoient iſſus des Souverains de l'Iſle & porterent d'abord le titre de Roi. Ils quitterent cette qualite ſur la fin du IX. ſiécle pour prendre celle de Comte ou de Duc. Les monumens, que nous donnons au Public, renferment les preuves de tous ces faits. Ils nous fourniſſent encore pluſieurs réflexions ſur le gouvernement, les mœurs & la Religion des

Bretons, que nous avons cru devoir placer ici en faveur de ceux, qui ignorent la Langue Latine ou n'entendent pas le vienx Gaulois. Pour éviter la confusion dans une si grande varieté de matieres, nous les traiterons séparément.

CHAPITRE I.

Gouvernement des Bretons & droits de leurs Souverains.

Le Gouvernement des Bretons Armoriquains étoit Aristocratique & presque semblable à celui des Bretons Insulaires. Ces derniers, comme nous l'avons deja observé, étoient gouvernés par divers Rois ou Princes indépendans, & ne se donnoient un chef commun, que lorsque l'intérêt de la nation le demandoit. Les Bretons Armoriquains ne purent pas suivre cette maxime dans leur nouvel Etat. Gratifiés par le tyran Maxime d'une portion considérable de la Gaule Celtique, ils s'y établirent sous la direction des Princes & des Capitaines qu'ils avoient suivis pendant les guerres. Les mauvais traitemens des Magistrats Romains les ayans obligés dans la suite de se soulever contre eux, ils élurent un Roi capable de les défendre contre les derniers efforts d'une République qui succomboit sous le poids de sa grandeur. Si la conjoncture des temps & la jalousie de leurs voisins les déterminerent à perpétuer leur Chef, ils lui imposerent en même temps des loix, qu'ils furent toujours soigneux de lui faire observer.

Ce Souverain sous le nom de Roi, de Comte ou de Duc vivoit des revenus de son propre domaine, tenoit le premier rang dans l'Etat, avoit la conduite des armées en tems de guerre, rendoit la justice au peuple, faisoit battre la monnoie, & veilloit en général à ce qui concerne le bien & la seureté de la nation. Il ne pouvoit faire aucune imposition capitale sans le consentement des Prélats & des Barons. Si les besoins de l'Etat exigoient quelques subsides, on les levoit sur les sels, les vins & les autres boissons. Tous les fiefs étoient héreditaires, & devoient fournir un certain nombre de Chevaliers & d'Ecuyers à l'ost du Souverain. Les Proprietaires des fiefs servoient dans les guerres à leurs propres dépens. Chacun disposoit en mourant du bail de ses terres & de la garde-noble de ses enfans mineurs. Tel fut pendant plusieurs siécles le gouvernement des Souverains de Bretagne & de leurs premiers vassaux.

L'ambition troubla l'ordre de cet heureux Gouvernement & renversa une partie des bornes que la sagesse des grands Seigneurs y avoit mises dès le commencement. Le Duc Geoffroi II. soutenu de toutes les forces du Roi d'Angleterre, son pere, chassa plusieurs Barons, dépouilla les autres de leurs droits & fit sentir à tous qu'il vouloit être le maître. La Duchesse Constance, sa fille, n'eut pas moins de zéle pour la dignité de son rang ; si elle manqua de moyens pour l'exécution de ses ambitieux projets, elle apprit à ses successeurs à se procurer le bail des mineurs par l'usurpation qu'elle fit de celui du Prévost de Lamballe. Le Duc Pierre Mauclerc suivit son exemple & ne négligea rien pour étendre ses droits. Jean le Roux couçut tous les inconvéniens du droit de bail & le changea en celui de Rachat par ses Lettres de l'an 1275. Le droit de Rachat n'étoit pas nouveau en Bretagne ; le Duc en avoit exempté en 1237. Raoul Sire de Fougeres, & il en exempta dans la suite les Seigneurs de Vitré, de Combourg & d'Acigné. Mais sa loi ne fut pas généralement reçue dans la Province ; les Nobles du Diocèse de Nantes étoient encore sujets au droit de Bail l'an 1571. Philippe du Bec, qui tenoit alors le Siége Episcopal, obtint du Roi Charles IX. des Lettres patentes pour changer le Bail en Rachat. Ces Lettres n'ayant point été vérifiées au Parlement de Bretagne, Philippe de Cospean en obtint de nouvelles du Roi Louis XIII. & satisfit au desir de ses diocesains en changeant le droit de Bail en celui de Rachat.

Les successeurs du Duc Jean le Roux ne se bornerent pas à la loi du Rachat que ce Prince avoit proposée à ses Sujets : ils voulurent encore avoir la garde des Châteaux & des Places fortes pendant la durée du Rachat. La constitution de Jean le Roux ne leur avoit point donné ce droit ; ils firent cependant tous leurs efforts pour l'obtenir. Cette prétention leur attira de très-grands differens avec les Barons, dont ils voulurent faire garder les places. S'ils ne furent pas toujours assés heureux pour en avoir la garde pendant un an, ils l'obtinrent au moins pendant quelques semaines, moyen suffisant pour fortifier leur prétention & pour empêcher la prescription.

Les Ducs ne pouvoient acquerir de leurs Barons ; le serment qu'ils faisoient à leur Couronnement & la Coutume du païs le leur défendoient. Cette loi paroit posterieure au Regne du Duc Jean le Roux, qui acquit la meilleure partie du Comté de Leon. Ses successeurs ne furent pas fort exacts à l'observer, & aimerent mieux rendre hommage à quelques-uns de leurs sujets que de se priver du plaisir d'acquerir. L'Histoire du Duc Jean le

Vaillant nous en fournit une bonne preuve. Raoul Sire de Montfort représenta à ce Prince en 1386. que le fief de Pelmorvan, acquis par ses prédécesseurs d'Alain de Dinan, étoit dans la mouvance de la Seigneurie de Gael; que les Ducs avoient accoutumé de fournir au Sire de Gael un homme pour rendre les services dûs sur ce fief, & que le Duc Jean III. avoit nommé successivement Guillaume Rouxelet & Géoffroi de Coueille pour acquiter ces devoirs. Le Duc ayant fait examiner la vérité des faits & en ayant été pleinement instruit, nomma une personne pour rendre hommage en son nom au Sire de Montfort proprietaire du fief de Gaël.

Quelque Jurisdiction qu'eussent les Evêques dans leurs villes maritimes, les Ducs prétendirent que le droit d'établir & de lever des impôts dans les Ports & les Havres leur appartenoit comme Souverains. L'Evêque & le Chapitre de Treguer reconnurent ce droit en 1394. & consentirent que le Duc le levât dans les Ports de Treguer & de la Rochederrien. Il peut y avoir des exemples plus anciens d'une pareille condescendance.

La soumission du Clergé enhardit les Ducs à étendre ce droit sur les Laïques. Personne n'en retiroit plus de profit que le Vicomte de Leon. Les Officiers du Duc Jean V. exigerent en 1408. des droits sur les Vaisseaux qu'ils trouverent dans le Port de Landernau; & saisirent ceux qui ne leur voulurent rien payer. Alain VIII. du nom Vicomte de Rohan & de Leon s'en plaignit au Duc, qui commit par ses Lettres du 4. Janvier 1409. le Sénéchal de Brouerech & le Bailli de Leon pour informer des droits du Vicomte sur les Vaisseaux, qui mouillent dans le Port de Landerneau. En attendant le rapport des Commissaires le Duc suspendit toutes les procedures commencées par ses Officiers, & leur défendit de rien exiger jusqu'à la fête de Saint Michel.

Il paroît par deux Enquêtes dattées des années 1410. & 1411. que le Vicomte de Leon a droit d'Ancrage sur les côtes, c'est-à-dire, de lever une certaine somme sur les Vaisseaux qui entrent dans ses Ports & sur les Marchandises dont ils sont chargés. Nonobstant la validité de ces Enquêtes & la déposition uniforme des témoins assignés, les Officiers du Duc saisirent en 1413. un Vaisseau chargé de provisions pour le Vicomte & mouillé dans le Port de Landernau. Le Vicomte en porta ses plaintes au Duc, qui lui donna main-levée de ses provisions, mais qui ne lui donna pas des assurances pour la suite. En effet, l'an 1420. les Receveurs du Duc exigerent vingt sols & quelquefois plus sur chaque tonneau de vin exposé en vente dans le Port de Landerneau. Le Vicomte fit de nouvelles rémontrances au Duc, & ne lui dissimula point que cette exaction diminuoit considérablement le prix de ses fermes. Le Duc renvoya l'examen de cette affaire au prochain Parlement, & cependant défendit à ses Officiers d'exiger plus de quinze sols par tonneau de Marchandises, sous peine de rendre le surplus.

Cette défense n'arrêta pas l'avidité des Receveurs. Ils se contenterent d'exiger quinze sols sur les Vaisseaux du Port de Landerneau: mais ils prirent trente sols sur ceux des Ports de Daoulas, de Camaret & des autres que le Vicomte avoit en Leon & en Cornouaille. Les plaintes que le Vicomte fit sur cette nouvelle levée, furent inutiles. Le Duc auctorisa en 1421. ses Officiers à lever trente sols sur chaque tonneau de vin & de marchandises: mais pour calmer l'esprit du Vicomte il lui adjugea la moitié de la levée. Cette Ordonnance fut confirmée en 1423. 1425. & 1437. Les Ducs François I. & Pierre II. la renouvellerent en 1443. & 1451. Comme il y avoit plus de quarante ans que cette affaire duroit & que le Jugement en avoit toujours été differé sous quelque spécieux prétexte, il y a apparence que les derniers Ducs s'autoriserent de la possession pour partager les droits d'Ancrage & de Bris avec les Vicomtes de Leon, ce qui se pratique encore aujourd'hui.

Le droit de Bris ou de Lagan est plus ancien que celui d'Ancrage, & paroit avoir été introduit pendant les ravages des Normands. Dans ces tems de trouble la Bretagne se trouva souvent sans Chef & par conséquent exposée au pillage de ces nations barbares. Les Seigneurs vivans dans l'indépendance, se firent un devoir de piller les Pirates qui abordoient sur leurs côtes, & de saisir leurs dépouilles, lorsque la tempête les avoit submergés ou brisés contre quelques rochers. *Preu. col. 115. & sui.* Ce qui se pratiqua d'abord dans le naufrage des ennemis, se pratiqua peu à peu dans celui des amis, & dégenera en droit seigneurial. Les Comtes de Cornouaille & de Penthievre étoient en possession de ce droit dans l'onziéme siécle. Alain Cagnart le donna à l'Abbaye de Quimperlé en lui donnant Bellisle pour sa dotation. Les Evesques de Dol le possedoient aussi dans l'étendue de leur territoire, & en furent dépouillés par l'avide Pierre de Mauclerc. Mais personne n'en retiroit un plus grand revenu que le Vicomte de Leon, dont toutes les terres étoient situées sur les côtes de la mer. Aussi un Seigneur de cette maison disoit agréablement, qu'il avoit dans ses terres une pierre plus précieuse que toutes celles qui se trouvent dans l'univers, & dont il retiroit chaque année mille sols. Il faisoit allusion au Ras de Brest, écueil fameux par les naufrages.

Cet

Cet usage barbare de piller les Mariniers qui avoient fait naufrage & de leur arracher ce qu'un impitoyable élement avoit épargné, excita le zéle d'Hildebert Archevêque de Tours. Ce grand Prélat, vivement touché de l'inhumanité des hommes, qui s'oublient jusqu'à devenir les plus cruels ennemis de leurs semblables, représenta au Duc Conan III. l'injustice du droit de Bris. Conan vaincu par la force des raisons du Prélat, renonça au droit de Bris, & consentit qu'il fut supprimé. Hildebert, appuyé du crédit de ce religieux Prince, assembla un Concile à Nantes l'an 1127. dans lequel il déclara excommuniés tous ceux qui exigeroient le droit de Bris, & ordonna que les effets, jettés sur les côtes par la tempête, seroient recueillis par les habitans du lieu & remis à ceux qui auroient fait naufrage. Nous n'avons plus les Canons de ce Concile : mais leur substance se trouve dans la Lettre qu'Hildebert écrivit dans le même tems au Pape Honoré II. *Preu. col. 554. 555.*

Si le Duc & les Barons se soumirent à la décision du Concile de Nantes, leurs successeurs trouverent moyen de se dédommager du tort que leur avoit causé la suppression du droit de Bris. La navigation étoit alors très-imparfaite & la boussole n'étoit pas encore découverte. Les Mariniers se contentoient de côtoyer les terres, & n'étoient pas assez hardis pour cingler en pleine mer. Quelque connoissance qu'ils eussent des côtes, il étoit rare qu'ils passassent deux ans sans faire naufrage, tant le rivage de Bretagne est dangéreux par ses rochers visibles ou cachés sous les eaux. Pour prévenir ces accidens ou pour les rendre moins fréquens, on convint de donner aux Mariniers étrangers des Locmans ou Pilotes côtiers, qui les conduiroient le long du rivage de la Bretagne. Si la charité fut le premier mobile de cette invention, la cupidité y trouva son compte. Des Pilotes, qui donnent leur têms & exposent leur vie, méritent une récompense. Pour cet effet on obligea les Mariniers à prendre des Saufconduits ou Passeports, pour lesquels ils payeroient une somme proportionnée à la charge du Vaisseau. *Preu. col. 886. & suiv.*

Plusieurs Princes, intéressés à maintenir le commerce dans leurs Etats, accepterent la convention & permirent à leurs Sujets de prendre des Saufconduits en Bretagne à trois conditions : la premiere, que le Duc remettroit la confiscation du Bris au cas que le Vaisseau fit naufrage : la seconde, qu'il fourniroit des Locmans pour conduire le Vaisseau & lui faire éviter les écueils : la troisiéme, qu'il permettroit aux Mariniers d'acheter des vivres dans ses Ports. Ce fut pour ces raisons que le Passeport fut nommé Bref de sauveté, de conduite & de victuailles.

Les Ducs accepterent ces conditions ; mais il se reserverent en même-tems le droit de Bris sur ceux qui auroient négligé de prendre des Brefs de leurs Officiers. Pour la distribution de ces lettres ils établirent des Bureaux non seulement en Bretagne, mais encore dans les Ports des Princes, qui étoient entrés dans l'accommodement. Tous ces établissemens donnerent lieu aux Coutumes de la mer, qui furent redigées par écrit dans l'Isle d'Oleron, & publiées sous le titre de *Jugemens d'Oleron*. Elles furent imprimées à Rouen l'an 1671. avec un Commentaire très-instructif pour les Mariniers. L'Auteur de cette édition prétend que le premier plan des coutumes de la mer fut d'abord dressé par ordre d'Eleonore Duchesse d'Aquitaine, & qu'il fut perfectionné par Richard Roi d'Angleterre, son fils. Quoiqu'il en soit les Jugemens d'Oleron parurent si équitables, que toutes les nations les accepterent peu à peu, & en Bretagne elles passerent pour un Evangile, qui se trouve dans presque tous les Manuscrits de la très-ancienne coutume. *Preu. col. 786. & suiv.*

Le Vicomte de Leon, dont le territoire est situé aux extrémités du continent, établit aussi des Brefs ou Sceaux de conduite & de victuaille, que tous les Mariniers furent contraints de prendre sous peine d'être traités comme ennemis, & de perdre leurs effets, s'ils faisoient naufrage. Ce droit excita l'envie du Duc Pierre Mauclerc, qui le contesta & voulut l'unir à son domaine. Il déclara même la guerre au Vicomte : mais il se desista de son entreprise dans la crainte d'y succomber. Jean le Roux son fils, profita de la mauvaise conduite du dernier Vicomte de Leon & acquit ses droits en acquerant ses terres. Leurs successeurs usurperent la moitié des droits de Bris & d'Ancrage cedés aux Seigneurs de Châteauneuf, comme nous l'avons rapporté ci-dessus. Ils étoient si jaloux du droit de Bris, qu'ils le reservoient expressément dans les partages, qu'ils donnoient à leurs cadets. On en trouve la preuve dans les partages donnés en 1317. à Gui de Bretagne & au Connétable de Richemont en 1422. le droit de Bris est nommé dans ces actes *Peceium*, c'est-à-dire, Pechois ou Peçois, *excepto Petcio seu naufragio marino*.

Les Ducs, obligés par leur état de veiller au bien général de la nation, défendirent le partage des grands fiefs & les alliances non sortables. Le partage des fiefs anneantissoit les familles & rendoit le service militaire difficile à pratiquer. Les mésalliances produisent un assemblage monstrueux de vices & de vertus dans ceux qui doivent naître tout généreux pour mériter le rang qu'ils tiennent dans l'Etat. Le Duc Geoffroi II. remedia au premier inconvénient en abolissant le partage des fiefs de Haubert & de Chevalerie, c'est- *Preu. col. 706. 707.*

à-dire, des fiefs chargés de fournir un certain nombre de Chevaliers à l'Ost du Duc. Ce reglement, nommé communément l'Assise au Comte Géoffroi, fut fait l'an 1185. avec l'agrément des Prélats & des Barons. Les Ducs ont toujours été attentifs à faire observer cette Assise; ils ne l'ont pas moins été à empêcher les mésalliances. Jean V. ayant appris qu'un Seigneur de la maison de Rohan pensoit à épouser Beatrix fille unique & héritiére de Messire Jean Hilari, publia en 1414. un Mandement contre cette alliance. François I. en fit un pareil en 1444. pour deux Demoiselles de la maison de Kercado, qui étoient sur le point de se deshonorer par des mariages non sortables. Mais quelque attention qu'apportassent les Ducs pour arrêter ces sortes de mariages, ils ne pouvoient empêcher ceux qui étoient secrets. De ce nombre fut le dernier mariage que contracta Françoise de Dinan Comtesse de Laval avec un Gentilhomme Picard, nommé Jean de Proasi. Il y avoit quatre ans que ce mariage étoit consommé, lorsque la Comtesse mourut, & il ne fut découvert que par la lecture de son Testament.

Titre de Blein. *Titre de Chateaub.*

Un des plus beaux droits des Souverains de Bretagne, étoit d'ennoblir les Roturiers. Lorsqu'ils accordoient cette faveur, ils ne comprenoient pas toujours dans leurs Lettres les enfans nés avant l'ennoblissement. De là vient qu'on trouve des ennoblissemens à vie seulement, & d'autres pour les seuls enfans : on en trouve même accordés à des femmes sans y comprendre leurs maris. Comme on ne pouvoit changer de nom sans la permission du Souverain, on ne pouvoit aussi s'attribuer des armoiries sans son aveu.

Reg. de la Chancel.

Le droit de légitimer les enfans bâtards appartenoit au seul Souverain, & l'on trouve sur ce sujet un exemple trop singulier pour n'être pas rapporté ici. C'est la légitimation de Pierre fils de Jean Sauvage non marié, & de Jeanne de la Haye mariée, qui fut confirmée par Lettres du Roi Louis XII. enregistrées au Conseil de Bretagne l'an 1507. Suivant le droit commun cet enfant devoit porter le nom du mari de sa mere : mais par ses Lettres de légitimation il fut reglé qu'il porteroit le nom de son pere naturel.

Ibidem.

CHAPITRE II.

Justice & Juges, procès civils & criminels.

Toute puissance vient de Dieu, & c'est resister à l'ordre du Souverain Etre que de resister aux Puissances. Elles sont établies pour le maintient du bon ordre dans les Etats, pour y conserver la tranquillité & pour y faire fleurir la justice. Instruits de ces vérités les anciens Souverains de Bretagne rendoient la justice en personne à ceux qui la demandoient. Et comme ils ne pouvoient être presens par tout, ils envoyoient de tems en tems des Officiers dans les villes & dans les bourgs de leur dépendance pour écouter les plaintes des particuliers & pour terminer les différens. Ces Officiers portoient le titre d'Envoiés & sont ainsi nommés dans les Chartes du IX. siécle, *Missi Dominici.* Outre cela les Comtes & les Vicomtes, les Tyrans & les Mactiernes rendoient la justice dans toute l'étendue de leurs Jurisdictions. S'ils ne pouvoient la rendre par eux-mêmes, ils la faisoient rendre par des Sénéchaux, des Voyers, des Prévôts ou des Baillis.

La procédure étoit simple & dégagée de toutes les chicanes que la cupidité & la mauvaise foi y ont introduites. Un homme privé de la jouissance d'une terre, qu'il croyoit légitimement lui appartenir, portoit sa plainte devant le Juge ordinaire ou devant l'Envoyé du Prince. Aussi-tôt le Juge faisoit appeller l'Accusé & lui demandoit raison de sa conduite. S'il ne prouvoit pas son droit par des titres autentiques ou par le témoignage de personnes dignes de foi, la terre étoit rendue au demandeur. Tout cela se terminoit dans une ou deux seances, & souvent dans une même séance on terminoit plusieurs procès. La procédure criminelle n'étoit pas plus longue que la civile. Le fait éclairci par une Enquête & prouvé par témoins, on condamnoit le coupable à une amande proportionnée à la qualité du délit. Les crimes d'état & les vols étoient punis de mort. L'amande pécuniaire étoit quelquefois changée en mutilation, quand le crime étoit énorme. Du moins on trouve des personnes, qui s'y sont condamnées elles-mêmes pour avoir maltraité des Prêtres, acte regardé alors comme le plus grand de tous les crimes.

Acta S. Gonerii. Cart. Roton.

Cette simplicité de procédure regnoit encore dans l'onziéme siécle. On remarque seulement que les personnes qui n'avoient pas assez d'esprit ou d'usage pour parler en public, prioient des Avocats de parler pour elles. Ces Avocats étoient ordinairement des Gentilshommes, qui exposoient en peu de mots l'état de la question, & les Juges la décidoient sur le champ. Il falloit un certain nombre de Juges pour terminer les affaires de conséquence : si le nombre n'en étoit pas complet, on remettoit la décision à un autre jour. Quand il se faisoit un accord entre des parties, l'aggresseur donnoit des cautions pour la sureté de ses promesses. La prescription avoit lieu dans la possession des terres,

& qui prouvoit par témoins qu'il possédoit depuis quarante ans celles qu'on lui contestoit, étoit maintenu dans sa jouissance. Quelquefois les usurpateurs étoient si puissans, qu'il étoit inutile d'user contre eux des voyes ordinaires de la justice. Alors on se contentoit de les citer devant Dieu avec des cérémonies qui pouvoient leur donner de la terreur & les porter à restituer. Ce fut ainsi que Thomas de Saint Jean, qui avoit usurpé quelques terres de l'Abbaye du Mont Saint Michel, fut remis dans son devoir. Les Moines composerent une Litanie contre lui & la chanterent publiquement dans leur Eglise jusqu'à ce que l'usurpateur effrayé vînt se jetter à leurs pieds pour leur demander miséricorde. *Preu. col. 544.*

Dans les causes civiles le serment avoit beaucoup de part aux preuves. On le faisoit solemnellement sur le Livre des Evangiles ou sur les saintes Reliques. Quand une affaire se terminoit par arbitrage, les Arbitres faisoient prêter le serment aux parties, qu'elles s'en tiendroient à leur jugement. Dans les informations on faisoit aussi jurer les témoins. Il y avoit des Evêques qui n'exigeoient point le serment des Prêtres ; ils se contentoient de leur simple déposition. Ailleurs on prenoit le serment des Prêtres, ainsi que des autres ; les Diacres juroient sur les Evangiles & les Laïques sur le Pseautier ou les Reliques. Mettre sa main entre celles d'un Evêque étoit encore une espece de serment juridique. Mais quelque respect que l'on eut pour cet acte de Religion, la défiance le rendit peu à peu suspect. Pour le garentir, on obligea ceux qui l'avoient prêté à faire encore l'épreuve du fer chaud ou de l'eau bouillante. Et comme il pouvoit y avoir de la friponnerie dans ces opérations, on enveloppoit quelques jours auparavant la main & le bras de celui qui les devoit faire, d'un linge ou d'une étoffe que l'on scelloit du sceau de quelques Gentilshommes. Ces preuves superstitieuses n'étoient pas toujours décisives, & souvent elles ne servoient qu'à donner gain de cause à des scélerats. C'est pourquoi l'Eglise les a abolies entierement. *Preu. col. 540.*

Les combats singuliers, usités pour découvrir les trahisons, les vols & les parjures, n'étoient pas une voie qui conduisît plus certainement à la connoissance de la vérité. Celui qui y avoit recours, envoyoit d'abord un cartel à son adversaire, ou s'il étoit présent, il jettoit son gage par terre devant tous les assistans. Le défendeur prenoit le cartel ou le gage, & le présentoit aux Juges établis pour connoître de ces matieres. Si le cas étoit certain & criminel, s'il ne se pouvoit prouver autrement, & que le défendeur fût violemment soupçonné, les Juges permettoient le combat & en indiquoient le lieu & le jour. Le défendeur faisoit le choix des habillemens & des armes, dont il se vouloit servir dans le combat. L'accusateur étoit obligé de se conformer à ce choix, soit qu'il se battît en personne ou qu'il mît un homme en sa place. Les Juges ne permettoient pas aux deux combattans d'entrer en lice avec des armes inégales, & tout étoit examiné avec la derniere rigueur avant l'action. Celui qui succomboit, étoit condamné aux frais tant vers sa partie que vers la Cour, & outre cela il étoit puni suivant la qualité du délit. Les traîtres étoient traînés & pendus ; les voleurs étoient pendus seulement ; & les parjures étoient regardés comme infâmes. *La très-ancienne Cout. de Bret. art. 130.*

On avoit aussi recours au combat singulier dans les matieres civiles & dans les affaires d'honneur : mais il n'avoit pas toujours lieu. Le différent d'Alain de Lanvaux avec Alain VI. du nom Vicomte de Rohan en est une preuve convaincante. Alain de Lanvaux fit tous ses efforts en 1288. pour récouvrer les biens, dont il prétendoit que son pere avoit été dépouillé injustement. Le Vicomte avoit acquis juridiquement ces biens & en jouissoit paisiblement depuis quatorze ans. Alain l'assigna devant les Juges de Ploermel, dont il obtint une Sentence favorable à ses prétentions. Le Vicomte en appella au Duc Jean II. Alain, craignant que le Duc ne lui fut opposé, prit une voie plus courte pour terminer e différend, & envoya au Vicomte un cartel de défi. Le Vicomte l'accepta, quoique son grand age le dispensât d'entrer en lice avec un jeune Athlete. Le Duc, informé de ce qui se passoit, fit venir les parties en sa présence & les obligea par serment à s'en rapporter à sa décision. Après avoir examiné les raisons alléguées de part & d'autre, il maintint par ses Lettres du premier Juillet 1298. le Vicomte dans la possession des terres qu'on lui disputoit ; annula le cartel envoyé par Alain de Lanvaux ; & déchargea les parties de l'infamie, qui pouvoit se trouver dans l'inexécution du cartel. Le cartel envoyé l'an 1363. par Guillaume Felton Sénéchal de Poitou à Bertrand du Guesclin fut pareillement annullé par Charles Dauphin de Viennois, choisi pour Juge du différend entre les deux parties. *Preu. col. 1083. 1129. Preu. col. 1566.*

Il n'y avoit point d'appel des Sentences criminelles, par quelques Juges qu'elles eussent été prononcées. L'homicide n'étoit pas toujours puni de mort ; les parens du deffunt se contentoient quelquefois d'une somme d'argent. Comme on n'étoit pas reçu gratis dans les Monasteres, on trouve des personnes qui stipuloient avec le meurtrier, qu'il payeroit la dot du premier de la famille, qui se feroit Moine. Eon de Beaumanoir Seigneur de Taden fut condamné l'an 1378. à une amande de 400 francs d'or envers le Vicomte de Ro- *Tit. de Blein.*

han pour avoir tiré l'épée sur Aliette de Kerguz dans le dessein de la tuer. Heureusement il ne l'atteignit pas ; mais il blessa le cheval sur lequel elle étoit montée. Cette Demoiselle étoit du nombre des filles d'honneur de Jeanne de Navarre Vicomtesse de Rohan.

Un autre genre de punition pour les Seigneurs coupables de quelque félonie étoit le renversement de l'écu de leurs armes. Le serment de fidelité fait au Duc Jean IV. l'an 1389. par Eon du Tref pour la Capitainerie de Quimperlé donne lieu a cette induction. Ce Seigneur consent, en cas qu'il soit déloyal à son Souverain, que l'écu de ses armes soit renversé. On verra quelques exemples semblables dans le cours de l'Histoire. Chа. de Nan. Ar. Q. cass. F. n. 13.

CHAPITRE III.

Notaires, Passes, Actes publics.

Tout ce qui n'est point couché par écrit, s'efface insensiblement de la mémoire des hommes, ou s'altére à un point qu'il n'est presque plus reconnoissable. Pour prévenir ce malheur & pour ôter tout subterfuge à la mauvaise foi, les Juges faisoient rédiger par écrit toutes leurs décisions. On avoit la même précaution dans les ventes, les acquisitions, les donations, les partages, les prêts & autres affaires. L'ignorance qui regnoit dans le IX. siécle & les suivans, étoit si grande que les Laïques ne sçavoient pas même écrire leurs noms. Lorsqu'ils avoient des actes à dresser, ils avoient recours aux gens d'Eglise, aux Abbés ou aux Moines. Le stile de leurs actes étoit simple & dégagé de toutes les superfluités, que l'on y a introduites dans le XIII. siécle. Les témoins ne sçachant pas écrire mettoient une croix au commencement ou à la fin de leurs noms rapportés dans la conclusion des actes. Le Clerc terminoit la liste des témoins par son propre nom, & scelloit l'acte avec le sceau du Prince ou de la Cour dans laquelle il passoit l'acte.

Pour éviter l'altération des Chartes quelques Clercs écrivoient au milieu d'une feuille de velin le mot de *Chirographum* en très-gros caractéres, & transcrivoient ensuite deux fois leur acte sur le même velin. Ils coupoient enfin le Chirographe par la moitié & donnoient à chaque partie contractante une copie de leur acte. Avec cette précaution on ne pouvoit altérer l'acte ; si quelqu'un s'avisoit de le faire, ou étoit soupçonné de l'avoir fait, on l'obligeoit à produire sa copie originale, que l'on rapprochoit de l'autre, afin de justifier l'autenticité de la copie, ou d'en prouver l'altération. Les Anglois coupoient leur Chirographe en forme de scie, & donnoient à cette espéce d'actes le nom d'*Edenture*.

L'usage des armoiries, introduit par les Croisades, produisit un changement dans les actes. Les témoins dans le XIII. siécle ne mettoient point de croix à leurs noms. Le Notaire ou le Passe, après avoir rapporté le nom des assistans, scelloit l'acte du sceau de celui ou de ceux qui l'avoient mis en œuvre. Quand le principal Acteur n'avoit point de sceau, il prioit un des témoins de mettre le sien. Quelquefois on y ajoutoit les sceaux des principaux témoins. Les actes d'alliance & d'association sont scellés des sceaux de tous les alliés & associés. Il y a apparence que les Croisades obligerent les Gentilhommes d'apprendre à lire & à écrire, soit pour donner de leurs nouvelles à leurs familles, soit pour n'être pas inférieurs aux Nations qu'ils fréquentoient. Ce qu'il y a de constant, c'est que depuis la fin des Croisades jusqu'au XVI. siécle les actes sont ordinairement dressés par des Gentilhommes, qui prennent la qualité de *Passe*.

Mais pour garder l'uniformité de stile dans les actes & pour la commodité des Juges, les Ducs établirent des Clercs dans leurs Jurisdictions. La multiplication des affaires, causée par le commerce avec les étrangers, obligea de multiplier les Clercs. Le chef des Clercs fut nommé dans la suite Greffier, d'un nom Grec qui signifie *écrire*, & les autres prirent le titre de Tabellion, de Notaire, de Garde-note ou minute. Ces emplois, qui n'étoient d'abord que de simples commissions, ont dégeneré en charges, dont les Princes se sont fait un revenu fixe. Le Duc Jean III. réforma cet abus dans son Ordonnance sur le fait de la justice : mais ses successeurs ne furent pas si desinteressés & remirent les Greffes & les sceaux en ferme. Les Seigneurs de fiefs les ont imité dans cet établissement, ainsi que dans la vente des charges de judicature : mais tous n'ont pas cru devoir augmenter leurs revenus par une telle voie, plusieurs s'étant réservé la liberté de pouvoir changer leurs Officiers, lorsqu'ils le jugeroient à propos. Prеu. col. 1162.

CHAPITRE IV.

Monnoyes & Monnoyeurs.

Le droit de battre monnoie n'appartient qu'au Souverain & à ceux qui le tiennent de sa libéralité. On ne voit pas que les Souverains de Bretagne ayent jamais accordé ce droit à aucun

aucun de leurs sujets. Toutes les monnoies du païs étoient marquées à leur coin & frappées dans les Villes de Rennes, de Nantes & de Redon. La plus ancienne fabrique, dont nous ayons connoissance, est celle de Rennes, sur laquelle le Duc Alain III. donna un droit à l'Abbaye de Saint Melaine. On distinguoit deux sortes de monnoie de Rennes, l'ancienne & la nouvelle. Les pieces de cette derniere espece étoient nommées *Popelicans*. Les actes, qui précédent le regne d'Alain III. ne font mention que de sols & de deniers. *Prev. col. 579. 632.*

Le Duc Jean le Roux, ayant entrepris l'an 1270. le voyage de la Terre Sainte, fit battre à Rennes par Bernard Bertrand son Monnetaire, des marmites, des grands & des petits boucliers, des gros & des petits tournois, des deniers & des oboles. *Prev. col. 1008.*

Jean V. établit l'an 1428. une fabrique de monnoie dans la Ville de Redon. L'Abbé se plaignit de cet établissement & le regarda comme préjudiciable à ses droits. Le Duc lui manda qu'il n'avoit pas eu intention de lui faire tort; qu'il n'avoit point touché à ses droits; que si les Monnetaires faisoient quelques fautes, il lui permettoit de les punir, nonobstant leurs privileges; & que la nouvelle fabrique ne subsisteroit que pendant deux ans.

Le Duc François II. fit battre en 1459. à Rennes & à Nantes des monnoies blanches & noires. La monnoie blanche consistoit en de grands blancs valant dix deniers & en de petits blancs de la valeur de cinq deniers. La monnoie noire étoit de cuivre ou d'argent mêlé avec le cuivre & marquée d'un coin particulier.

Dans le commerce on distinguoit deux sortes de monnoie, celle de compte & celle de cours. La premiere se comptoit par livres & par sols. La livre Bretonne étoit plus forte d'un cinquiéme que celle de Tours: ainsi quatre livres Bretonnes valoient cinq livres tournois. Les monnoies de cours en usage dans la Bretagne & frappées au coin des Ducs, étoient les écus, les reaux & les saluts d'or, les gros & les demi gros, les blancs, les florins, les doubles, les deniers & les oboles. Toutes ces monnoies changeoient de valeur selon la conjoncture des affaires & les besoins de l'Etat. L'écu qui valoit en 1448. vingt & cinq sols, n'en valoit que vingt trois en 1454. Il avoit cours sur le pied de trente sols en 1486. & étoit augmenté de trois sols huit deniers en 1530. Les gros oboles valoient six sols huit deniers en 1271. Le blanc étoit reçu pour six deniers dans le Royaume en 1419. pour deux deniers en 1476. & pour dix deniers sous le regne de Louis XII. Le gros avoit cours sur le pied de deux sols six deniers. Les reaux d'or valoient vingt-cinq sols tournois, & le florin d'or vingt-sept sols six deniers.

Le prix des monnoies dépendoit de celui du marc d'or & d'argent. Le marc d'or en 1457. étoit de soixante quatre reaux & de cent en 1488. Le marc d'argent qui ne valoit que quatre livres en 1360, en valoit six l'an 1407. dix en 1457. & onze en 1503. Les espéces étoient estimées à proportion de la valeur de l'or & de l'argent, de sorte que le marc d'argent ne valant que quatre livres, on avoit un bœuf pour vingt sols, un tonneau de vin de Gascogne pour sept francs, & ainsi des autres denrées.

Les Officiers des monnoies, c'est-à-dire, les Maîtres les Gardes, les Tailleurs & les Essayeurs jouissoient de très-grands privileges, qui furent confirmés par le Duc Jean V. en 1420. & par le Duc François II. en 1484. Ces privileges étoient de ne point répondre en cas personnel devant d'autres Juges que le Prévost des monnoies, & en cas de ressort devant le grand Maître des Monnoies. Il en faut seulement excepter les cas de meurtre, de larcin & de rapt. Ils étoient de plus exempts de tailles, de peages, de ports & passages, d'imposts, de fouage & autres subsides de quelque nature qu'ils fussent.

CHAPITRE V.

Origine de la Noblesse & des Fiefs.

Les Romains ne mettoient aucune distinction entre la liberté & la Noblesse, parceque la nature a fait tous les hommes libres en naissant & par conséquent nobles. Il n'y a que l'esclavage & la contrainte, qui ont privé les hommes de leur égalité naturelle & les ont dégradé de leur noblesse primitive. On ne voit pas que le peuple fut esclave parmi les Gaulois; cependant il étoit distingué du corps de la noblesse, & tenoit lieu d'esclaves aux nobles. Cette distinction ne venoit pas certainement de la naissance, mais de la misere & de la violence. Les nobles parmi les anciens Bretons étoient donc ceux, qui s'étoient tirés de cette égalité par la force & par les richesses, par le mérite & par les emplois. Ce Corps de noblesse étoit composé de Princes, de Juges, de Commandans & de Seigneurs particuliers. Une portion considérable de cette illustre noblesse suivit le Tyran Maxime dans les Gaules, & lui aida à en faire la conquête. Maxime la gratifia des côtes de l'Armorique en reconnoissance de ses services. Tous ces nobles partagerent entr'eux l'Armorique, & s'y établirent avec les compagnies qu'ils commandoient. Le païs étoit alors très-désert & con-

tenoit plus de forêts & de terres vagues que de cultivées. Les troupes, qui suivirent le Tyran Constantin dans les Gaules l'an 406. trouverent aussi du terrain dans l'Armorique, où ils s'établirent après la mort de leur Chef. Il en resta encore suffisamment pour les Princes & les peuples que la fureur des Saxons & des Anglois obligea de se réfugier dans les Gaules pendant les V. & VI. siécles.

C'est donc à ces colonies & à ces diverses transmigrations que les Comtés, les Vicomtés, les Baronies & les grandes Seigneuries doivent leur origine. Les Capitaines des compagnies & les Chefs des transmigrations devinrent Seigneurs de fiefs; les soldats & les réfugiés en devinrent les vassaux. Les colonies donnerent d'abord au païs le nom de Letavie; sa situation par rapport aux Gaules lui procura celui de Cornouaille, c'est-à-dire, Corne de la Gaule. D'autres l'appellerent Domnonée à cause du grand nombre de mines qui s'y rencontrent, & enfin les Bretons, devenus supérieurs en nombre aux naturels du païs, lui donnerent le nom de Bretagne.

Les proprietaires des grands fiefs tenoient le premier rang parmi la noblesse & prenoient la qualité de Prince ou de Comte. Les actes du IX. siécle nous fournissent deux autres especes de Seigneurs, qui sont les Tyrans & les Mactiernes. Ce dernier nom signifie en vieux Breton, *fils de Prince*. L'autorité des Mactiernes étoit grande, & rien d'important ne se faisoit dans le ressort de leur jurisdiction sans leur avoir été auparavant communiqué. On trouve quelques Evêques, qui prenoient la qualité de Mactierne, soit qu'elle fût attachée à leur patrimoine ou aux fiefs dépendans de leurs Eglises. Les fonctions des Mactiernes n'étoient pas affectées aux seuls hommes; les femmes s'en acquittoient quelquefois par ordre des Souverains. Il y avoit aussi des femmes qui portoient la qualité de Tyranisse.

Dans le second ordre de la noblesse on voit des offices moins importans, tels que sont ceux de Scabins ou Echevins, de Maires & de Centurions. Les deux derniers paroissent appartenir à la guerre. Les Scabins accordoient ou jugeoient les petits procès, apprenoient aux Juges supérieurs les qualités des parties & des témoins, & comme experts rendoient compte de tout ce qui leur étoit prescrit.

CHAPITRE VI.

Origine des Surnoms, commencemens des familles.

Avant l'onziéme siécle on ignoroit parfaitement les surnoms, tels qu'ils ont été usités dans les siécles suivans. Les Bretons suivoient en cela la pratique des Hébreux, des Grecs & des autres nations, qui, en subissant le joug des Romains, n'avoient point pris leurs surnoms. Pour distinguer les personnes de même famille, on se contentoit de marquer celui de leur pere, comme Hervé fils de Josselin, Robert fils de Guethenoc, Raoul fils de Judicael. Cet usage se conserva dans les Diocèses de Cornouaille & de Leon jusqu'à la fin du XII. siécle. Dans les autres Diocèses les nobles commencerent vers l'an 1050. & même plutôt, à prendre des surnoms qu'ils tirerent de leurs terres ou de quelques sobriquets. Cette pratique fut d'un grand secours pour distinguer les familles subsistantes & pour faire connoître leurs filiations : mais on la porta si loin qu'elle dégénera en abus. Les aînés des Maisons, pour se distinguer de leurs cadets, les obligerent à prendre le nom des terres qu'ils leur donnoient en partage, ou les cadets prirent d'eux-mêmes le nom des terres qui leur furent données par les aînés, & cacherent, sans y penser, leur origine à leurs descendans. De là vient ce nombre prodigieux de familles qui se regardent comme isolées, & dont la plûpart ne sont que des branches sorties d'autres familles. Mon dessein n'est pas de dissiper les nuages, que cette mauvaise pratique a répandus sur l'origine de plusieurs maisons : c'est un labyrinthe dans lequel je me perdrois & un sujet sur lequel je ne pourrois rien dire de certain. Il me suffit de remarquer ici les familles, dont les noms se trouvent dans nos plus anciens actes, sans prétendre qu'il n'y en eût pas d'autres subsistantes pour lors.

Après la Maison de Rennes, qui tenoit les rênes du Gouvernement dès la fin du X. siécle & qui avoit succédé à celle de Poher, je n'en trouve point de plus riche & de plus puissante que celle de Cornouaille. Elle étoit issue des anciens Souverains du païs, & elle monta sur le thrône Ducal l'an 1066. par son alliance avec Havoise sœur unique du Duc Conan II. mort sans posterité.

Celle de Penthievre commença dans le même siécle, & eut pour auteur Eudon frere puiné du Duc Alain III. La branche aînée de cette auguste Maison fut éteinte l'an 1331. par la mort de Henri VI. du nom Sire d'Avaugour, qui ne laissa qu'une fille mariée à Gui de Bretagne, frere puiné du Duc Jean III. Les branches cadetes ont subsisté long-tems sous les noms de Quintin, de Kergrois, de Saint Laurens, du Parc, de la Roche-mabille & de Court-Alain.

Le Baud a confondu la Maison de Penthievre avec celle de Porhoet : aussi est-il très vraisemblable que ces deux Maisons avoient une origine commune. C'est le sentiment du P. du Paz, qui en reprenant le Baud d'avoir mis Eudon II. du nom Comte de Porhoet au nombre des enfans d'Etienne Comte de Penthievre, ajoute ces mots : *Quant au Comté de Porhoet nous ferons voir ailleurs au Chapitre & branchage dudit Comté ; qu'il étoit possedé par d'autres Princes, qui n'étoient du ramage ou estoc des Comtes de Penthievre.* En effet dans son Histoire mss. des Comtes de Porhoet il fait descendre Guethenoc, tige assurée de cette Maison, de Juthaël, fils de Conan le Tort Comte de Rennes & Duc de Bretagne. Le Comte Guethenoc tenoit un rang considérable à la Cour du Duc Geoffroi I. Ses descendans portoient les qualités de Comte & de Vicomte de Rennes, de Comte & de Vicomte de Bretagne, titres affectés aux seuls Souverains & à leurs puinés. Les principales branches, sorties de cette illustre Maison, sont celles de la Zouche en Angleterre & de Rohan en France. Celle-ci subsiste encore avec éclat dans les Princes de Guem.né & de Soubize : l'autre fut éteinte dans la personne d'Edouard de la Zouche Lord de Haringvvorth, Conseiller d'Etat sous la Reine Elizabeth & Capitaine des cinq Ports. Preu. col 415. 624. 613. 864.

Les Barons de Fougeres avoient commencé dès le X. siécle. Alain, leur premier auteur, étoit neveu de Junkeneus Archevêque de Dol & vraisemblablement issu des Comtes de Rennes. Les Barons de Fougeres, ainsi que les Comtes de Porhoet, avoient sous eux plusieurs Vassaux nobles, à qui ils donnoient la qualité de Baron. Geoffroi Sire de Fougeres épousa l'an 1204. Mathilde fille aînée & principale héritiere d'Eudon III. du nom Comte de Porhoet, dont il eut Raoul III. du nom Seigneur de Fougeres, qui de son mariage avec Isabeau de Craon ne laissa que Jeanne de Fougeres mariée en 1253. avec Hugues de Lesignan Comte de la Marche & d'Angoulême, à qui elle porta le Comté de Porhoet & la Baronie de Fougeres.

Les Seigneurs de Vitré étoient descendus de Rivallon le Vicaire, & ont toujours paru avec éclat dès leur commencement. Il y a apparence que ceux d'Acigné étoient de la même maison, la Terre dont ils portoient le nom, ayant été réunie dans le siécle suivant à celle de Vitré, faute d'héritiers. La Maison de Vitré fut éteinte l'an 1250. par le décès d'André III. du nom Baron de Vitré, qui ne laissa qu'une fille nommée Philippe. Cette riche héritiere épousa Gui de Montmorenci Comte de Laval, & mourut en 1254. Leur posterité subsista jusqu'au XV. siécle, & tous leurs biens passerent dans la Maison de Montfort la Canne par le mariage d'Anne héritiere de Laval & de Vitré avec Jean de Montfort Seigneur de Kergorlai. La Maison de Montfort n'étoit pas moins distinguée dans l'onziéme siécle que celle de Vitré, & elle s'est soutenue par de grandes alliances jusqu'au XVI. siécle, qu'elle fondit successivement dans les Maisons de Rieux, de Coligni & de la Trimouille.

Les Vicomtes de Dol & de Dinan ne cédoient aux Sires de Vitré & de Monfort ni en richesses, ni en magnificence. Ils étoient issus de Haimon & de Roianteline, & possedoient une bonne partie des Diocèses de Dol & de Saint Malo. Le fils aîné de Haimon fut Junkeneus Archevêque de Dol. La ressemblance de son nom avec ceux de ses prédecesseurs & successeurs donne lieu de penser que la famille s'étoit appropriée la dignité d'Archevêque de Dol. Ses freres furent Haimon Vicomte de Dol, Goscelin Seigneur de Dinan, Rivallon surnommé *Chevrechenue* Seigneur de Combourg, & Salomon Bâtard auteur de la Maison du Guesclin, si l'on en croit du Paz. Le titre de bâtard n'étoit point deshonnorant dans ce siécle ni dans les suivans ; s'il étoit nécessaire de le prouver, on en donneroit plusieurs exemples.

Les Comtes & Vicomtes de Poher possédoient de grandes terres sur les confins des Diocèses de Vannes & de Quimper. Le Duc Alain Barbetorte, regardé dans son tems comme le Sauveur des Bretons, étoit sorti de cette maison. Il ne laissa que des enfans naturels, à qui Conan le Tort Comte de Rennes enleva la Couronne. On trouve encore des Seigneurs de Poher à la fin de l'onziéme siécle : mais s'ils étoient issus des anciens Comtes de Poher, ils étoient bien déchus de leur grandeur primitive.

Les Seigneurs de Rieux paroissoient avec éclat à la Cour des Ducs & en tenoient une considérable chez eux. Le Château qu'ils habitoient & dont ils ont pris leur nom, étoit la demeure ordinaire du Duc Alain le Grand. Ce Prince laissa des enfans, qu'une irruption de Normands empêcha de monter sur le trône, mais qui ne furent pas dépouillés du domaine de leur pere. S'ils n'ont pas eu l'avantage de lui succéder, ils peuvent avoir eu celui de laisser une postérité, qui n'a point dégénéré de leur vertu.

Les Comtes de Leon étoient fameux dès le commencement du dixiéme siécle. Even Seigneur de cette riche entrée fut dans son tems la terreur des Normands. Il bâtit la ville de Lesneven & y fixa sa demeure. Ehuarn, son fils, laissa deux enfans, Guyormarch & Morvan, qui ne prenoient que la qualité de Vicomte de Leon. L'aîné continua la posté-

rité, & le cadet fit, selon les apparences, la tige des Seigneurs du Fou ; car c'étoit un usage assez commun en Bretagne de donner aux petits fils le nom de leur ayeul. La branche aînée de la maison de Leon fut éteinte l'an 1277. sa principale branche fondit l'an 1263. dans la maison de Rohan.

Les Seigneurs de la Rochebernard ne cedoient à personne en biens ni en libéralités. Ils fonderent l'an 1026. l'Abbaye de Saint Gildas des Bois. Leur postérité fut éteinte l'an 1382. par la mort d'Eudon Seigneur de la Rochebernard & de Loheac. Isabeau de la Roche, fille aînée, & principale héritiere de cet Eudon, porta les terres de la Rochebernard & de Loheac à Raoul Seigneur de Montfort, son mari.

Les noms de Daniel & de Jarnigon étoient particuliers aux Barons de Pontchâteau, ainsi que celui de Rouaud aux Vicomtes de Donges. La premiere maison fondit dans celle de Cliçon, & la seconde dans celle de Rochefort.

Les Seigneurs d'Ancenis prenoient la qualité de Prince. Il y a cependant quelques preuves qu'ils n'ont pas toujours été en possession de cette ville ; Brient Seigneur d'Ingrande, qui en étoit Capitaine sur la fin de ce siécle, y commandoit selon les apparences pour les Comtes d'Anjou. Les Seigneurs de Becon prenoient comme ceux d'Ancenis le titre de Prince, qualité qui ne marquoit pas des hommes d'extraction souveraine, mais des Seigneurs de Fiefs. La maison d'Ancenis fut éteinte sur la fin du quatorziéme siécle ; ses biens passerent d'abord dans la maison de Montfort & ensuite dans celle de Rieux.

Il y avoit des Seigneurs particuliers à Rais, à Frossai, au Pelerin & au Migron, qui portoient le nom de ces lieux. Ceux de Rais descendoient de Harscoit de Sainte Croix, qui vivoit sous le regne du Duc Alain III. & finirent en la personne de Garsire II. du nom Baron de Rais, qui mourut au commencement du treiziéme siécle, & ne laissa qu'une fille mariée avec Messire Girard Chabotz Chevalier Poitevin.

On trouve encore dans le Diocèse de Nantes les Seigneurs de la Garnache, de Beauvoir, de Jansai, de Rougé, de la Chapelle, de Morteslier, de Châteaufromont & de Châteaubrient. L'Auteur de ces derniers étoit Tihernus mari d'Enoguent. Leur fils Brient fit bâtir le Château, dont sa postérité à pris le nom. La branche de cette maison fut éteinte dans le quatorziéme siécle, & tous ses biens passerent dans la maison de Dinan en conséquence du mariage de Rolland de Dinan Seigneur de Montafilant avec Thomasse de Châteaubrient, fille de Géoffroi VII. du nom, Baron de Châteaubrient & d'Isabeau de Machecou. Les branches cadetes ont subsisté longtems sous les noms de la Guerche, de Pouencé, des Rochesbâritaux, de Beaufort & de la Guerrande. Cette derniere subsistoit encore lors de la derniere Réformation.

Les Seigneurs de Châteaugiron suivoient la Cour de leurs Souverains. Ceux de la Guerche & de Pouencé, en devenant Bretons, n'en furent pas moins illustres. On trouve encore dans le même territoire & aux environs les Seigneurs de Montreuil, de Jarzai, de Moutier, de Châteaubourg, de Saint Melaine, de Martigné-ferchaud, de Saudré, de Clinchamp, de Montgermont, de la Primaudiere, de Tinteniac, d'Apigné, de Mordelles, de Montboucher, de Liffré, d'Ercé, de Poillé, & d'Esnai. Aux environs de Dol ceux de Saint Broufadre, de Boutier, de Pleguen, de Maingui, de Tremigon, le Chat, le Bouteiller, Hingant, Gouyon, Morel, Lanrigan, Plouasne & les Sénéchaux de Dol, d'où sortirent les Sires de Beaufort : Dans le Diocèse de Vannes les Seigneurs de Serent, de Siz & de Locmaria : Dans la Cornouaille les Seigneurs de Mur : Dans le Diocèse de Saint Malo ceux de Loheac. Tous ces noms se trouvent dans les Chartes des Eglises : nous les rapportons comme ils se sont presentés sans en omettre aucun & sans faire aucune distinction entre eux.

On distingue encore dans les mêmes Actes les Seigneurs de Moncontour, de Cassum, de Marz, de Sainte Croix, de Henoot, d'Arbrai, de la Haye, de Cornillé, de Liré, de Cliçon, de Sion, du Taureau, de Renac, de l'Isle, d'Elven, de Gaine, de Neuville, de Malestroit, de Landuren, de Montpremer, de Lancé, de Chastelleraut, du Fou, de la Motte, d'Escoublac, de Saint Jean, de Straelis, de Coglais, de Mezieres, de la Marche, de Servon, de Villiers, de Montchoan, de Pocé, de la Courbe, de Torcé, de Bouillé, de Reculé, de Noyers, de Bazouges, d'Aubigné, de Courcelles, de Gahart, de Vendelles, des Barres, de Chastenai, de Nuilli, de Nozai, de Melesse, des Ferrieres, de Langan, de Poligné, de Guignen, de Pannecé, de Montfrileux, d'Auvernai, de Pezé, de la Chapelle, de Maidon, de Poutrel, de Solzon, de Mansel, de Moscon, de Champagné, de la Rouerie, de Marcé, de Nort, de Bernai, de Tourneborde, de Meral, de la Boczac, de Cocé, de Coesmes, de Saucogné, de la Tour, de Chessal, du Chastellier & du Pont aux Larrons.

La plûpart de ces noms sont pris des terres possédées par ceux qui les portoient. Il y en a d'autres qui se sont conservés dans les familles, & qui dans leur origine semblent n'avoir

n'avoir été que des sobriquets. Tels sont les noms de Tourneborde, de le Chat, de Bongas, de Boivin, de Trousse-l'asne, de Chausse-bouc, de Pince-guerre, de Travers, de Pillevoisin, de Cornu, de Pille-gasteau, de Champion, de Trop-à-de-nez, le Diable, le Large, d'Escarcelle, de Teste-verte, de Lasche-pied, de Breneur, de Maleterre, d'Enragé, de Pile-vilain, d'Alaisé, de Duredent & plusieurs autres de cette nature.

Toutes ces familles se multiplierent dans les siécles suivans par les branches qu'elles pousserent. Quelques-unes s'éteignirent faute d'héritiers, & furent remplacées par de nouvelles maisons, qui dûrent leur élevation au mérite ou à la valeur de quelques Roturiers.

CHAPITRE VII.

Qualités prises par la Noblesse.

La Noblesse dans l'onziéme siécle étoit partagée en trois ordres. Le premier étoit composé des seuls Comtes ; le second des Vicomtes & de ces Seigneurs que l'on a nommés depuis hauts Barons : les Vicaires, les Prévôts, les Sergens feodés, les Chevaliers & les Ecuyers formoient le troisiéme ordre. Les grands Officiers de la maison du Duc avoient aussi leurs qualités, le nombre n'en étoit pas grand : tout ce que l'on en trouve dans les Actes se réduit au Sénéchal, au Chancellier, au Porte-verge, au Voyer, au Pannetier, à l'Echançon, au Veneur, à l'Ecuyer & au Gouverneur des Princes. Les Actes du douze & treiziéme siécles nous fournissent trois autres Officiers des Ducs, qui sont le Connétable, le Chambellan & le Forestier. Ce dernier Office étoit exercé par des Gentilhommes distingués, qui pour leur forestage fournissoient au Duc, quand il tenoit sa Cour pleniere, des tasses & des écuelles. Les droits de leur charge étoient en grand nombre. On les appelle dans les Chartes l'herbage, le pâturage, le bois mort, le cocage, le septimage, le fanage & le pânage.

Les anciens Souverains du pays prenoient tantôt le titre de Roi & tantôt celui de Comte. Le premier disparoit dans le dixiéme siécle & est remplacé par celui de Duc. Les Seigneurs de Cornouaille, de Nantes, de Rennes & de Penthievre sont toujours qualifiés Comtes. On donnoit souvent la même qualité aux Seigneurs de Leon, de Poher & de Porhoet : mais ce titre, commun à plusieurs maisons dans le dixiéme siécle, semble avoir été réservé dans l'onziéme aux Ducs & à leurs enfans. L'alliance de Hoël Comte de Cornouaille & de Nantes avec Havoise sœur unique & héritiere du Duc Conan II. rendit ce Prince très-puissant, & le mit en état de faire la guerre à ses premiers Vassaux. Il y a apparence que pour les humilier il leur fit quitter le titre de Comte & ne leur laissa que celui de Vicomte. De quelque maniere que la chose se soit passée, les proprietaires des anciennes Comtés ne perdirent pas la prééminence qu'ils avoient sur la Noblesse, même sur ceux que l'on a appellé depuis hauts Barons.

Ces Comtes ou Vicomtes n'étoient pas de simples Officiers, tels qu'étoient les Comtes & les Vicomtes dans quelques Provinces de France. Proprietaires des grands fiefs, dont ils portoient le nom, ils en faisoient hommage aux Ducs dans certaines circonstances & fournissoient à leur Ost un certain nombre de Chevaliers en tems de guerre. Du reste ils vivoient dans une grande indépendance, & avoient une Cour composée de leur principaux Vassaux & de plusieurs Officiers. Ils donnoient à leurs premiers Vassaux le titre de Barons, quoiqu'ils ne fussent que de simples Gentilhommes. La preuve s'en trouve dans les titres des maisons de Cornouaille, de Porhoet, de Dol, de Fougeres & de Vitré. Dans les siécles suivans les grands Seigneurs ôterent la qualité de Baron à leurs premiers sujets, & se l'approprierent comme Pairs du Duché.

Les Chartes de l'onziéme siécle nous fournissent deux autres titres de Seigneurs, qui sont ceux de Prince & de Duc. Ces titres dans tous les tems ont été personnels ou réels. Ils étoient personnels, lorsqu'il s'agissoit des Souverains ou de ceux qui étoient issus de leurs maisons : mais ils n'étoient que réels dans les Actes des grands Seigneurs, c'est-à-dire, qu'ils ne marquoient autre chose qu'un Seigneur haut Justicier, appellé par les Angevins *Caput Senior*, ou *Capitalis Dominus.*

Les Vicaires, les Voyers, les Préteurs & les Prévôts étoient des Officiers établis pour veiller à la fureté des villes & pour y rendre la Justice. Les Seigneurs en avoient, ainsi que les Ducs, & ces offices étoient ordinairement exercés par des Chevaliers. L'autorité des Prévôts étoit assez semblable à celle des Vicaires ; il semble cependant que leur office regardoit moins le jugement des procès, que l'execution des jugemens rendus. Ceux qui établissoient des Prévôts leur assignoient des revenus pour leur subsistance, & ces charges paroissent avoir été héréditaires. Les devoirs du Voyer sont expliqués en partie dans un Acte de l'Abbaye de Quimperlé, dont voici la teneur : Le Voyer doit par an *Preu. col. 591.*

trois licous pour les chevaux de l'Abbé, deux creusets de fer, des cordes pour les fenêtres de l'Abbé & pour la cloche du Refectoire, des sacs pour recueillir la dixme, un repas au mois de Janvier à l'Abbé & à sa Communauté. Il est obligé de prêter de l'argent à l'Abbé & au Cellerier, lorsqu'ils en auront besoin. C'est à lui de faire les saisies prescrites par l'Abbé, & quand elles sont faites, il les doit remettre entre les mains du Voyer au Comte. S'il veut se dispenser de servir, il presentera à l'Abbé une personne pour servir en sa place; si l'Abbé ne l'aggrée pas, il en pourra presenter jusqu'à cinq autres. Après quoi si aucun n'est agréable à l'Abbé, le Voyer héréditaire sera obligé de servir en personne. Lorsqu'il servira, il aura sa portion au Réfectoire, comme les Moines & à même heure qu'eux.

Les Sergens féodés avoient le septiéme denier dans la recepte des lieux, où leur office les attachoit. Cet emploi étoit très-considérable & n'étoit exercé que par la Noblesse dans les premiers tems. Quelques Nobles voulurent dans la suite s'exempter des peines inséparables de cette charge. Ils la firent d'abord exercer par des gens de néant, à qui ils donnoient quelque modique salaire: mais les Ducs s'opposerent à cet abus, qui alloit à l'oppression du peuple, & ordonnerent que les Sergens féodés feroient leurs offices en personne.

Preu. col. 1161.

Les Nobles portoient le titre de Chevalier ou d'Ecuyer. Ils ne naissoient pas Chevaliers; mais ils le devenoient par le mérite de leurs actions militaires. C'est pour cette raison qu'on les nommoit *Milites*, c'est-à dire, soldats ou gendarmes par excellence. Il y avoit d'autres soldats, qu'on nommoit *Milites stipendiarii*, parce qu'ils n'avoient pas le moyen de lever banniere & de servir à leurs propres dépens: mais ils servoient sous des Seigneurs, qui les entretenoient. Tous les Chevaliers d'Ost étoient obligés de servir à leurs frais & de fournir au Duc un certain nombre d'hommes. Les Seigneurs de fiefs, quoiqu'ils ne fussent pas Chevaliers, marchoient aussi dans les guerres à la tête de leurs vassaux. Ce devoir s'appelloit ostage, comme l'armée entiere portoit le nom d'Ost.

La qualité de Chevalier n'étoit donnée qu'à ceux qui avoient été faits Chevaliers dans une Bataille, ou dans quelque cérémonie publique. Tout Chevalier pouvoit faire d'autres Chevaliers; & souvent on aimoit mieux recevoir cet honneur de la main d'un simple Gentilhomme, qui s'étoit acquis de la réputation dans les armes, que de celles des Rois & des Princes. On traitoit ordinairement les Chevaliers de Monseigneur, de Monsieur ou de Messire. Et comme rien n'est plus propre à inspirer aux enfans des sentimens nobles & de l'ardeur pour la gloire que l'exemple de leurs peres, on nommoit les enfans des Chevaliers Varlets ou Valets. De-là vient qu'on trouve quelques fois un même Seigneur qualifié d'abord Varlet & ensuite Chevalier. Dans quelques vieux Auteurs & dans les Poëtes François les jeunes Gentilhommes sont appellés Bacheliers, c'est-à-dire, aspirans à la Chevalerie. Lorsqu'ils y étoient parvenus, ils se disoient Chevaliers Bacheliers. Cependant il ne faut pas toujours prendre le terme de Bachelier dans cette signification: car il y avoit des terres, qui portoient le titre de Bachelerie, & qui étoient sujetes à fournir un Chevalier, un demi Chevalier, un tiers ou un quart de Chevalier d'ost. Les proprietaires de ces fiefs étoient appellés Bacheliers, en quelque âge qu'ils fussent. Quand ils étoient faits Chevaliers, ils se qualifioient Chevaliers Bacheliers.

Preu. col. 1095.

Les autres Gentilhommes se contentoient de la qualité d'Ecuyer ou de celle de noble homme. Cette derniere, qui a été usurpée par tant de Roturiers dans les derniers tems, faisoit honneur dans les XIV. & XVe. siécles aux Beaumanoirs, aux Chateaugirons, aux Châtels, aux Malestroits, & à d'autres semblables. Le titre de Noble-homme étoit même si considérable dans le quatorziéme siécle, qu'il n'étoit donné qu'aux Chevaliers. L'Enquête faite pour la Canonization de Charles de Blois fournit plusieurs preuves de ce que l'on avance ici. Alain VI. Vicomte de Rohan, portant ses plaintes dans un Parlement général contre le Duc Jean II. le nomme *noble homme Jean Comte de Bretagne*.

Preu. col. 1096.

Il est des Etats, ou le commerce ne déroge point à la noblesse; les Bretons en jugeoient autrement. Le Duc François II. ordonna l'an 1478. que tous les Nobles qui trafiqueroient & useroient de bourse commune, seroient imposés aux fouages. Il falloit même des lettres de réhabilitation pour pouvoir se dire noble après avoir quitté le commerce. Les Regisstres de la Chancellerie en fournissent des exemples sous l'an 1482. Il n'en étoit pas de même des Maîtres de Verrerie, on les trouve qualifiés Ecuyers dans le tems même où l'on donnoit des lettres de réhabilitation aux Gentilhommes, qui abandonnoient le commerce.

Reg. de la Chancel.

Si l'honneur étoit en récommandation parmi la Noblesse, il n'en étoit pas de même de la science. Les plus grands hommes ne sçavoient pas écrire; plusieurs même ne sçavoient pas lire: d'autres ayant honte qu'on signât pour eux, se faisoient faire des estampilles pour imprimer leur nom, lorsqu'il étoit besoin qu'il parût. Ce ne fut pas pour le même

Cha. de Nan. Ar. N. cas. H. num. 31. Titres de Tregouet.

sujet que le Duc François II. s'en fit faire une ; c'étoit pour s'épargner la peine de signer tous les actes, où son nom étoit nécessaire.

CHAPITRE VIII.

Droits des Seigneurs sur leurs Vassaux.

Je n'entreprend pas ici de traiter des droits & des prérogatives des Barons, ce sujet est trop vaste & demande une Dissertation particuliere, que l'on pourra donner dans le Volume suivant. Il suffit maintenant de rapporter en général quels étoient les droits des Seigneurs sur leurs vassaux & quels revenus ils en tiroient. Le plus considérable de ces droits étoit l'imposition des Tailles, que les Seigneurs faisoient presque tous les ans. Ils faisoient des levées extraordinaires, lorsqu'ils étoient reçus Chevaliers, lorsqu'ils établissoient une sœur ou une fille, & pour payer leur rançon, lorsqu'ils étoient prisonniers de guerre. Ils les obligeoient à nourrir leurs chiens, à garder leurs châteaux, à payer les lods & ventes de leurs acquisitions, & à les accompagner à la Cour, lorsqu'ils y alloient. Ils en exigeoient encore des droits de Procuration & d'Herbergement, de Pontonage & de Passage, d'Esmage, de Forcage, d'Avenage, de Coutage, de Bouteillage, de Salage, de Minage, de Fromentage, de Chaussementage, de Moutonage, de Vachage, d'Arenage, de Fumage, de Mouture, de Biain, de Fornatique, de Fourures, des côtellettes de porc & autres semblables. Deux Actes de l'Abbaye de Marmoutiers nous expliquent une partie de ces droits.

Le premier est un accord passé entre André Seigneur de Vitré & les Moines du Prieuré de Sainte Croix. Il porte en substance que s'il se commet quelque crime dans le bourg des Moines, le coupable sera jugé par le Bailli des Moines & non par les Officiers du Seigneur. S'il mérite la mort ou la mutilation, ses biens seront confisqués au profit des Moines & son corps sera livré au Seigneur. Quand ce dernier imposera une Taille sur ses sujets, ce qu'il ne pourra faire qu'une fois chaque année & jusqu'à la concurrence de cent francs, le Prieur repartira sur ses hommes la somme, qui leur aura été imposée par le Seigneur. Si la Cour des Moines adjuge le duel entre deux hommes, dont l'un soit sujet du Seigneur & l'autre des Moines, le Seigneur aura la garde des Champions : mais après le combat chacun reprendra son sujet, soit qu'il soit vainqueur ou vaincu. Quelque part que les sujets des Moines achetent ou vendent, ils ne payeront de droits qu'à leurs Maîtres. S'ils commettent quelques crimes sur les terres du Seigneur & qu'ils se retirent dans le bourg des Moines, la connoissance en appartiendra aux derniers. Quand le Seigneur aura besoin d'argent pour les guerres particulieres, le Prieur sera obligé de lui prêter jusqu'à la somme de vingt sols. Si quelque sujet des Moines viole le ban du Seigneur, ou refuse de le suivre à la guerre, il sera condamné par le Prieur à une amende de cent sols envers le Seigneur. S'il se trouve une fausse mesure dans le bourg des Moines, le corps du coupable appartiendra au Seigneur & la confiscation de ses biens aux Moines. Ce fut en conséquence de cet accord qu'André de Vitré se désista du dessein où il étoit d'introduire sa mesure dans le bourg des Moines.

Le second Acte est une Transaction entre les Seigneurs de Mezieres & les Moines de Gahard. Ces Seigneurs demandoient aux Moines, entr'autres rédevances, les tétines des vaches, les côtelettes de porc, le bouteillage, dix sols de cens ou une fourrure, deux hebergemens par an pour eux & pour quatre Chevaliers de leur suite. André de Vitré, choisi pour arbitre de ce différent, ordonna que les Seigneurs de Mezieres pourroient à perpetuité mettre un Moine de leur famille dans l'Abbaye de Marmoutiers, & qu'on ne pourroit exiger de celui qui seroit presenté pour cet effet que son équipage & cinquante sols pour son habit : Que si les sujets du Prieur de Gahard refusoient de se soumettre à sa Jurisdiction, ils pourroient aller plaider à celle de Mezieres : Que si un homme de Gahard maltraite un homm de Mezieres, les Juges des parties s'assembleront sur les confins des deux Jurisdictions pour juger conjointement l'affaire : & enfin dans le tems de guerre les Seigneurs de Mezieres & les Moines de Gahard s'aideront mutuellement.

Le droit de Bouteillage, prétendu par les mêmes Seigneurs, étoit d'un grand revenu. Il se levoit sur la vente des vins & des autres boissons, telles qu'étoient la Biere, l'Hydromelle, le Piment & le Cidre. Outre les vins que l'on tiroit d'Anjou & des autres Provinces de France, la Bretagne avoit les siens. On cultivoit des vignes dans plusieurs Diocèse avec plus de soin que de succès. Il y en avoit aux environs de Rennes, de Montfort, de Dol, de Dinan, de Fougeres & de Savigné. La plûpart de ces terroirs sont plus propres à fournir du bois, du glan & du charbon que des vins : cependant on y en faisoit, & les Seigneurs de ces lieux n'étoient pas ceux qui faisoient moins valoir leur droit de

Bouteillage. Les autres droits, dont nous avons fait mention ci-dessus, seront expliqués dans le Glossaire.

CHAPITRE IX.

Sceaux & Armoiries.

L'usage des Sceaux est plus ancien que celui des Armoiries, comme il paroît par les lettres du Pape Adrien au Roi Salomon III. Ce Pape se plaint de ce que Salomon n'avoit point scellé les Lettres qu'il lui avoit adressées : l'usage des Sceaux subsistoit donc dès le neuviéme siécle. Quiriaque Evêque de Nantes n'avoit fait graver sur le sien que les bustes de Saint Pierre & de Saint Paul avec une inscription, qui contient son nom & sa qualité. Alain Fergent est représenté dans le sien en manteau, la tête nue & l'épée à la main. Il falloit être Chevalier pour avoir un Sceau propre. Ceux qui n'en avoient point se servoient de leurs anneaux ou du sceau de quelque personne presente. Ces Sceaux représentent un Chevalier armé & monté sur un cheval courant. L'armure d'un Chevalier consistoit, suivant quelques anciens Actes, dans des botines garnies de fer & d'acier, des bragonniers ou hausse-chausses de mailles d'acier, un hoqueton, un corselet de fer & d'acier, un armet à visiere garni de collerettes de fer & d'acier, un camail de mailles, des gants de fer & d'acier, une tunique ou cotte d'armes, un bouclier ou écu de bois garni de cuir & de fer, & une épée à pointe. Le cheval étoit couvert en partie de mailles & armé de fer & d'acier. Tous les anciens écus sont uniformes ; on n'y distingue que ce que nous appellons des rais d'escarboucle, qui représentent les bandes de fer, dont l'écu étoit soutenu & fortifié. La seule légende fait connoître de qui est l'écu ou le sceau.

Les Croisades donnerent lieu à de grandes assemblées de Princes & de Chevaliers & d'Ecuyers, qui pour se distinguer les uns des autres firent peindre sur leurs écus quelques figures particulieres. Cette invention fut la source des Armoiries, qui se sont perfectionnées avec le tems par l'habileté des Heraults d'armes. Le luxe introduisit les cottes d'armes, qui étoient à peu près semblables aux tuniques de nos Diacres. On les composoit de drap d'or & d'argent & de fourrures teintes en rouge, en bleu ou en vert. Il y avoit d'autres fourrures composées de pieces de diverses couleurs & disposées en compartimens. La cotte d'armes se portoit par dessus la cotte de mailles. La magnificence s'étendit jusqu'aux chevaux, que l'on para de caparaçons pareils pour le drap ou la fourrure à la cotte d'armes du Cavalier. Enfin l'on appliqua sur les cottes d'armes & les caparaçons les figures peintes sur les écus.

Tout cet attirail paroît dans les anciens Sceaux des Princes & des grands Seigneurs. Ces Sceaux n'étant pas propres à sceller les Actes, ni commodes à transporter, on en inventa de petits, dans lesquels on ne voit aucun Cavalier. Les ornemens des petits Sceaux consistent dans un écu chargé de quelques pieces ; supporté par des sauvages, des animaux, ou des oiseaux ; surmonté d'un casque orné de lambrequins, & sommé d'un cimier. Quelques-uns mépriserent ce faste & se contenterent de faire graver sur leurs écus les armes de leurs maisons avec leurs propres noms.

Les Sceaux ne furent pas d'abord fixes ; on trouve des Seigneurs, qui en changeoient quelquefois : mais ils avertissoient leurs sujets de ce changement, de crainte que la différence de leurs premiers Sceaux avec les derniers ne donnât lieu à des inscriptions en faux, qui fissent tort à quelques particuliers.

Pierre de Dreux fut le premier Duc de Bretagne, qui fit peindre des Armoiries sur son écu. Elles consistoient dans un échiqueté, tel que le portoit Robert de Dreux son frere aîné, & dans un cartier d'hermines pour brisure. Le Duc Jean le Roux quitta les armes de Dreux sur la fin de son regne & prit pour armes les hermines, telles que les ont portées ses successeurs. On trouve cependant quelques Ducs, qui avoient des Sceaux particuliers, dont ils usoient dans ce qui concernoit leur propre héritage. Depuis le regne de Jean le Roux tous les Sceaux des Jurisdictions Ducales sont semés d'hermines. Les Seigneurs à l'imitation des Ducs établirent des Sceaux dans leurs Jurisdictions, qui représentent leurs armoiries avec quelques ornemens particuliers. Les Evêques obligerent aussi les Recteurs des paroisses à avoir chacun un Sceau propre. Cela parut de si grande conséquence à quelques Evêques sur la fin du quatorziéme siécle qu'ils l'ordonnoient sous peine d'excommunication. Cette Ordonnance nous apprend que la propriété des Sceaux n'est pas toujours une marque de noblesse. De-là vient, qu'on trouve plusieurs Bourgeois sur la fin du quinziéme siécle, qui avoient des Sceaux & des armes.

Titres des Eglises de Rennes & de S. Malo.

CHAPITRE

CHAPITRE X.

Vassaux, Serfs & Laboureurs.

Il n'est presque point de Seigneurie qui ne renferme deux sortes de Sujets, des nobles & des roturiers. Les premiers se nommoient Vavasseurs, & dans cette qualité ils étoient justiciables du Seigneur dont ils relevoient, lui payoient des cens annuels, lui rendoient certains devoirs en tems de guerre, & ne pouvoient donner, vendre ou engager leurs terres sans son consentement. Ils payoient encore les lods & ventes de toutes les acquisitions qu'ils faisoient, & en mourant le rachat de leurs terres nobles. Le Baron de Fougeres exigeoit outre cela les sourachats de ces mêmes terres, de maniere que les Seigneurs de fiefs sous la Baronie de Fougeres n'ont ni lods & ventes ni sourachats sans un titre particulier.

Les roturiers ou étoient bourgeois ou serfs. La condition des premiers étoit libre ; mais elle n'étoit pas exempte d'impositions. Les serfs étoient tellement attachés aux terres qu'ils cultivoient, que lorsque les terres étoient vendues ou données, on vendoit aussi ou l'on donnoit les serfs. Ces victimes de l'oppression des Grands étoient obligées de nourrir un certain nombre de chiens & de chevaux, de faire & de réparer les fossés des Châteaux & des terres de leur Seigneur, de fumer & ensemencer ses terres, de couper & faner ses foins, & de faire le guet dans son Château en tems de guerre.

La qualité de serf disparut sur la fin du X. siécle : mais les servitudes des gens de la campagne n'en furent pas moins onereuses. La cession que les Seigneurs firent de leurs domaines, renferma l'obligation de leur payer des rentes annuelles, de nourrir leurs animaux, de leur donner des repas en certains tems de l'année, de leur fournir des montures pour aller à la Cour ou à l'armée, & de payer les lods & ventes, s'ils acqueroient quelques domaines. Ils établirent des droits sur la vente du pain, du vin & des denrées. En un mot ils prirent toutes les mesures convenables pour vivre, autant que faire se pourroit, aux dépens de leurs vassaux.

Les Comtes de Leon se firent deux especes de Sujets, les uns nommés Motoiers & les autres Taillis. Les Motoiers ne pouvoient quitter le lieu de leur demeure, ni se marier, ni faire prendre la tonsure à leurs enfans sans la permission du Comte ; s'ils mouroient sans enfans, le Comte leur succédoit. Les Taillis étoient obligés de résider pendant un an dans la Ville de Lesneven pour y rendre au Comte tous les services dont il auroit besoin, ou qu'il voudroit exiger d'eux.

Les vassaux de la terre de Rivelen en Cornouaille résidoient pour le même sujet dans la Ville de Châteaulin pendant un an & un jour. Thomas de Melburne Receveur du Duc Jean IV. voulut soustraire les uns & les autres à cette servitude ; mais le Vicomte de Leon s'y opposa, & fut maintenu dans son droit par le Connétable du Guesclin, qui commandoit alors en Bretagne pour le Roi de France.

Dans les Diocèses de Cornouaille & de Treguer il y avoit des terres tenues en *Quevaise*. Ceux qui cultivoient ces terres, étoient obligés d'en ensemencer au moins le tiers chaque année, & n'y pouvoient rien lever avant que le Seigneur eût perçu ses droits. Le dernier enfant du Quevaisier héritoit seul de la Quevaise : si le proprietaire mouroit sans enfans, elle retournoit au Seigneur. Le droit de Quevaise étoit aussi en usage aux environs de Corlé & du Relec.

Les Vicomtes de Rohan avoient cédé leurs terres à titre de domaines *congeables*, c'est-à-dire, qu'ils s'étoient réservé la propriété des fonds & le droit de les ôter aux Tenanciers, quand bon leur sembleroit, en remboursant les édifices & les droits appellés *Convenans*. Cet usage n'étoit pas nouveau ; on en trouve des vestiges dès le IX. siécle : en effet quand on fieffoit une terre en ce siécle, c'étoit à condition que le preneur n'en jouiroit qu'autant qu'il plairoit au Seigneur. Lorsque la Seigneurie changeoit de main, on ôtoit la terre au Tenancier, ou l'on exigeoit de lui un nouveau traité. Il y a des Canons anciens, qui défendent aux Ecclésiastiques de disposer ainsi de leurs terres : mais les Canons n'étoient pas toujours la régle des Ecclesiastiques Bretons, qui étoient, pour ainsi dire, les seuls qui fissent de pareilles aliénations.

Dans l'usance de Rohan le dernier enfant mâle succédoit à la tenue du pere, ou la derniere des filles, lorsqu'il n'y avoit point de mâles. Quand il y avoit plusieurs tenues à partager, le dernier en choisissoit une, celui qui le précédoit, choisissoit la sienne, & ainsi des autres. S'il restoit encore des tenues à partager, le dernier né commençoit à choisir. Les édifices & les superfices appartenoient au Seigneur par deshérence, quand le Tenancier mouroit sans enfans, sans freres & sans sœurs, les seuls qui pouvoient hériter des édifices & des droits convenanciers. Enfin la veuve du Tenancier avoit son douaire sur

la tenue : mais elle le perdoit en se remariant. Les biens roturiers se partageoient autrement dans le Comté de Porhoet, dont la Vicomté de Rohan étoit un démembrement. En succession directe les mâles emportoient les deux tiers & les filles l'autre tiers ; mais en succession collatérale les mâles succédoient aux mâles à l'exclusion des filles, & les filles succédoient aux filles à l'exclusion des mâles.

Dans le Comté de Cornouaille les vassaux étoient proprietaires des édifices & superfices. Ils devoient par an neuf corvées au Seigneur, trois par œuvre de main, trois par charrois & trois par chevaux non attelés. Le Seigneur en exigeoit encore d'autres corvées pour charroyer ses provisions, ses bleds dans les marchés ou dans les Ports de mer, & les matériaux nécessaires aux réparations de son Château. Le droit convenancier ou le domaine congeable n'avoit pas lieu dans les Villes de Cornouaille. Dans la Principauté de Leon & à Daoulas les maisons & les améliorations des domaines appartenoient au Seigneur après neuf ans de ferme, sans que la possession de 40. ans pût prescrire contre lui, comme elle prescrivoit en Cornouaille. Les domaines congeables n'étoient pas universellement reçus dans le païs de Brouerech ou le Comté de Vannes. Les autres Seigneuries avoient leurs usances particulieres, qui s'observent encore, ainsi que la Coutume générale du Duché. Cette varieté de coutumes prouve évidemment l'indépendance des grands Seigneurs & leur pouvoir supréme sur leurs vassaux nobles & roturiers.

Mais quelque grandes que fussent les charges des roturiers, elles ne les opprimerent pas tous. Plusieurs s'enrichirent par le commerce & par leur bonne œconomie. L'abondance leur fit naître le désir de sortir de la roture & d'acquérir des fiefs nobles. Les Ducs le leur défendirent : mais la défense ne servit qu'à augmenter l'ambition. Les roturiers profiterent des troubles, qui affoiblirent l'autorité souveraine dans le XIV. siécle pour faire de nouvelles acquisitions. Pendant ces funestes guerres plusieurs nobles se ruinerent & furent charmés de trouver des roturiers, qui leur donnoient de l'argent comptant pour leurs terres. Le Roi Charles V. s'étant rendu maître de presque toute la Bretagne en 1372. ordonna que tous les fiefs nobles, acquis par des roturiers, fussent saisis. Le Duc averti de ce qui se passoit dans ses Etats, écrivit d'Angleterre au Sire de Rochefort, & lui ordonna de saisir tous ces fiefs, avant que le Roi en gratifiât des étrangers, & d'avertir les Barons qu'il leur rendroit justice sur cette matiere.

Ce n'étoit pas sans fondement que les roturiers faisoient ces sortes d'acquisitions. Ils étoient autorisés en cela par l'article 343. de l'ancienne Coutume, qui en dérogeant à la constitution faite contr'eux, leur permettoit l'acquisition des terres nobles, à condition qu'ils en payeroient le rachat à leur mort. Le Duc Pierre II. abolit cette permission l'an 1451. mais il changea de sistême l'année suivante, en condamnant les roturiers à payer double rachat, comme on fait en Dauphiné. Il semble que ce Réglement ait encore été révoqué par le Duc Pierre, ou par son successeur, le Duc François II. ayant ennobli en 1461. un roturier pour le rendre capable de posséder une maison noble, qui lui avoit été donnée par un de ses parens. Cette matiere est très-embrouillée & n'a point été éclaircie par la nouvelle Coutume de Bretagne.

Outre les deux espéces de roturiers, dont nous venons de parler, il y en a encore une autre en Bretagne, que le peuple a toujours regardée avec une extrême aversion, prétendant que c'est un reste de Juifs infectés de la lépre. On les nomme Caqueux & ils exercent ordinairement le métier de Cordier. Un sçavant Jurisconsulte fit voir sur la fin du dernier siécle, que cette aversion étoit mal fondée, & obtint un Arrêt du Parlement en faveur de ces infortunés. Mais quelque fortes que fussent ses raisons, elles ne furent pas suffisantes pour détruire la prévention dans l'esprit de tous les Bretons. Cette prévention subsistoit dès le XV. siécle, où l'on voit des Evêques ordonner que les Caqueux se tiendront au bas des Eglises sans se mêler avec le peuple ; qu'ils ne baiseront la paix qu'après tous les autres ; & leur défendent sous peine de cent sols d'amende de toucher aux vases de l'Autel. Le Duc François II. étoit si persuadé que les Caqueux étoient infectés de quelque mal contagieux, que pour leur ôter tout prétexte de mandier & de fréquenter les personnes saines, il leur permit en 1477. d'affermer les terres voisines de leur habitation, afin de les ensemencer & d'y cultiver des jardins pour leur entretien. Mais il confirma en même tems une Ordonnance, qu'il avoit rendue deux ans auparavant, & qui enjoignoit aux Caqueux de porter une marque de drap rouge sur un endroit apparent de leur robbe. Il leur défendit encore de faire autre commerce que de fil & de chanvre, encore devoient-ils l'acheter dans des lieux peu fréquentés, & fixa le terme de leurs bauds à trois ans.

CHAPITRE XI.

Mariages des Bretons.

Il faut regarder comme une fable inventée à plaisir ce que Guillaume de Poitiers a avancé sur les mariages des Bretons, c'est-à-dire, qu'il n'y avoit point de Gentilhomme, qui n'eût plusieurs femmes. On ne trouve aucun vestige de ce désordre dans les actes publics. La meilleure partie de ces précieux monumens a été dressée par des Ecclesiastiques, qui ne connoissoient aucun déguisement. La simplicité & la candeur, dont ils faisoient profession, ne leur permettoient pas de cacher les désordres & la vie scandaleuse du Clergé. Si la Polygamie avoit été en usage parmi la noblesse, ils ne l'auroient certainement pas dissimulée : la fable de Guillaume de Poitiers ne mérite donc aucune créance.

Les Bretons se marioient en face d'Eglise comme les autres Chrétiens. Contens d'une seule épouse ils avoient pour elle des égards que peu de nations ont eus pour leurs femmes. Ils lui donnoient d'abord un trousseau, & ils lui faisoient ensuite un présent, que l'on nommoit dans la langue du païs *Energuerp*, c'est-à-dire, présent des nôces. Si une femme renonçoit à la succession de son mari, elle avoit son trousseau & le présent des nôces préférablement à tous les créanciers. Elle avoit outre cela ce qu'on appelle le douaire Breton, c'est-à-dire, la jouissance, pendant sa vie, du tiers des biens de son mari.

Les mariages clandestins s'introduisirent avec le tems dans la Bretagne, ainsi que dans les autres païs. Mais ils furent condamnés dans le XV. siécle sous peine d'excommunication, de cinquante livres d'amende pour les riches, & de vingt-cinq pour les autres.

Les femmes paroissoient dans les anciens actes comme témoins en qualité de mere, de sœur ou de parente; il n'y a rien de plus ordinaire : mais il est rare d'en trouver comme témoins sans qu'elles appartiennent par quelqu'un de ces endroits aux personnes dont il est question dans les actes. Il y avoit des lieux où les femmes faisoient lever des droits sur la vente du pain & des viandes : mais on doit regarder ces exemples comme des attributions particulieres faites aux femmes par leurs maris, & non comme des droits affectés aux femmes. Les veuves confirmoient les donations de leurs sujets & les scelloient de leurs propres sceaux. Un homme, marié avec l'héritiere d'une terre, en faisoit faire les hommages à son fils & ne les recevoit pas lui-même. Quand un homme marié se faisoit Moine, sa femme suivoit ordinairement son exemple, après lui avoir permis de prendre ce parti. Les Religieuses n'observoient pas une exacte clôture, & on ne voit pas qu'il en soit arrivé aucun désordre.

Les Dames avoient ce privilége en Bretagne, qu'elles pouvoient être honorées du Collier de l'Ordre des Ducs. On verra dans le Catalogue des Chevaliers de cet Ordre celles qui ont été jugées dignes de porter cette marque d'honneur & de distinction.

CHAPITRE XII.

Religion des Bretons, mœurs du Clergé.

Il est incontestable que les Bretons, établis dans l'Armorique sur la fin du IV. siécle, étoient Chrétiens; mais nous n'oserions assurer qu'ils le fussent tous. Les Armoriquains faisoient profession de la même Religion & avoient des Evêques à Rennes & à Nantes. Ces deux Eglises ne pouvant contenir tous les fidéles, on érigea dans le V. siécle deux autres Siéges, dont l'un fut placé à Quimper & l'autre à Vannes. L'établissement des Saxons & des Anglois dans la grande Bretagne procura à l'Armorique de nouveaux habitans sur la fin du V. siécle & dans le suivant. Il y a apparence que ce fut en faveur de ces réfugiés, qu'on érigea les Siéges de Leon & d'Alet, aujourd'hui dit Saint Malo. Dans le même tems plusieurs Evêques & Solitaires se retirerent dans l'Armorique, où ils bâtirent des Monastéres. Les Siéges de Dol, de Saint Brieu & de Treguer doivent leur origine à ces Evêques réfugiés. Ce ne furent d'abord que des Monastéres bâtis pour servir d'asyle à des infortunés chassés de leur patrie : mais ils eurent l'honneur d'être presque toujours gouvernés par des Evêques, qui éclairerent le païs par leur science & par la sainteté d'une vie toute Apostolique.

Le Clergé étoit tombé dans une profonde ignorance, lorsque ces Monastéres furent érigés en Evêchés. La simonie étoit publique & les ordinations ne se faisoient point sans argent ou sans présens. Saint Convoion, instruit des saintes régles de l'Eglise, fut le premier qui s'éleva contre cet abus. Il en porta ses plaintes à Nominoë, qui gouvernoit la Bretagne en 846. Nominoë assembla les Evêques à Redon & leur reprocha vivement leur conduite

scandaleuse : mais il ne put les convaincre de simonie. Dans une seconde assemblée tenue à Coitlou il les fit menacer des derniers supplices, s'ils n'avouoient leurs fautes. Les Evêques intimidés convinrent qu'ils avoient reçu de l'argent pour les Ordinations, déposerent les marques de leur dignité au milieu de l'assemblée, & se retirerent en France. Nominoë, sans avoir aucun égard aux régles de l'Eglise, nomma d'autres personnes en leurs places, & érigea trois nouveaux Evêchés dans les Monastéres de Dol, de S. Brieu & de Treguer. Il donna à celui de Dol le titre de Primatie ou Métropole, & lui soumit tous les autres Siéges de ses Etats. L'irrégularité de cette conduite lui attira plusieurs remontrances de la part du Clergé de France, dont il se mit peu en peine. D'un autre côté l'Archevêque de Tours intenta procès à celui de Dol & le déféra à Rome. Ils ne virent ni l'un ni l'autre la fin de leur différend, qui ne fut terminé que l'an 1199.

Si les Evêques nommés par Nominoë rétablirent l'honneur de l'Episcopat & firent fleurir les Eglises, leurs successeurs eurent la douleur de les voir piller par les Normands. Ce fut surtout après la mort d'Alain le Grand que ces Barbares inonderent la Bretagne & y mirent tout à feu & à sang. Dans ces tristes conjonctures les Evêques, les Prêtres & les Moines abandonnerent les Eglises & en transporterent les Reliques, les ornemens & les Vases sacrés dans divers lieux de la France. Pendant leur absence les Laïques se mirent en possession des Eglises & des biens qui leur avoient été légués par la pieté des fidéles. Incapables d'administrer les Eglises par eux-mêmes, ils en confierent le soin à de pauvres Prêtres, à qui ils assignerent un assez modique revenu pour leur subsistance. D'autres, pour couvrir leur usurpation, firent ordonner leurs enfans sans leur avoir donné préalablement une éducation convenable à l'état Ecclésiastique. De tels Prêtres ne trouverent point de meilleur moyen pour conserver leur héritage paternel, que de se marier publiquement. De là tant d'Evêques & de Prêtres mariés, que l'on trouve dans les actes de l'onziéme siécle.

Les Papes n'ignorerent pas ces désordres ; mais avant que d'y apporter du remede, ils crurent qu'il falloit retirer les biens Ecclésiastiques des mains laïques. Les Réglemens dressés dans les Conciles sur cette matiere & les peines portées contre ceux qui les violeroient, obligerent enfin les Laïques à se démettre des Eglises & des biens qui en dépendoient. Après cela les Papes s'appliquerent à corriger les mœurs du Clergé & à l'instruire de ses devoirs. La bénédiction que Dieu répandit sur leurs travaux, fit disparoître peu à peu les mariages des Evêques & des Prêtres. Mais quelques Ecclésiastiques crurent se mettre à couvert des censures portées par les saints Canons, en prenant des concubines. Ce désordre fut condamné dans plusieurs Conciles, sans cependant être entierement aboli. On trouve encore dans le XIV. siécle des Prêtres déréglés, qui entretenoient leurs concubines dans des maisons particulieres. Ils croyoient sans doute éluder par ce moyen les réglemens faits contre ceux qui entretenoient chez eux des concubines. Il fallut donc s'expliquer là-dessus d'une maniere claire & précise. Les Evêques le firent, & rendirent enfin leurs Prêtres plus sages en les menaçant des peines les plus sensibles & les plus rigoureuses.

CHAPITRE XIII.

Honneurs rendus aux Evêques, leurs droits & leurs prérogatives.

Les grandes restitutions faites à l'Eglise pendant les XI. & XII. siécles, y produisirent l'abondance. Les Evêques, devenus riches, allerent étaler leur vertu dans les Cours des Princes, & bientôt ils ambitionnerent quelque ressemblance avec eux. Le Couronnement des Princes se faisoit avec toutes les cérémonies qui conviennent à la Majesté Royale. Les Evêques établirent de pareilles cérémonies dans leur installation, ou souffrirent qu'on les établît. La sainteté de leur caractére méritoit tous les honneurs qui leur étoient rendus par les fidéles : mais l'humilité Chrétienne & l'exemple des Apôtres auroient dû les leur faire rejetter. Ce qui se pratiquoit à l'entrée des Evêques de Quimper suffit pour donner une idée de toutes les cérémonies faites dans ce genre.

Le nouvel Evêque alloit coucher la veille de son entrée au Prieuré de Locmaria. Pour accueil la Prieure de la maison s'emparoit de son manteau, de ses gants, de son bonnet, de sa bourse, & lui donnoit seulement un lit. Le Prélat montoit le lendemain à cheval, passoit le pont & se rendoit à la porte de la Ville, où le Clergé l'attendoit. Le Sire de Guengat lui aidoit à descendre de cheval & lui ôtoit ses bottes. Pour ce service il avoit le cheval & les bottes. Le Seigneur du Vieux-châtel présentoit au Prélat un bâton blanc, & le Prélat lui donnoit son manteau. Révêtu des habits Pontificaux le Prélat se mettoit dans une chaire, qui étoit portée par le Vicomte du Fou & par les Seigneurs de Nevet, de Plœuc & de Guengat. Enfin il faisoit serment au Chapitre & à la Ville de maintenir leurs libertés & leurs priviléges. L'Evêque de Nantes étoit porté par les Barons de Rais, de Pontchâteau,

de Chateaubriant & d'Ancenis. Le premier avoit pour son service tout le linge qui avoit servi au festin de l'entrée du Prélat, & le troisiéme avoit son cheval.

Après des entrées si pompeuses il n'est pas difficile de se persuader que quelques Evêques soient devenus assez jaloux de leurs droits pour résister aux Souverains & pour vouloir partager leur autorité. On en trouve qui avoient poussé leurs prétentions si loin, qu'ils ne vouloient pas souffrir que les Ducs fissent battre monnoie dans leurs Villes. Ils croyoient même ne pouvoir leur en accorder la permission sans une dispense du Saint Siége. Le meilleur remede que les Ducs apporterent à ce désordre, fut de se rendre maîtres des élections. On les a vû quelquefois casser les élections faites par les Chapitres; & quand ils sembloient leur laisser une entiere liberté, elle étoit accompagnée d'ordres secrets pour faire choix des personnes à qui ils avoient destiné ces dignités. Avec une telle précaution l'autorité des Ducs s'accrut & celle des Evêques diminua : mais il resta toujours assez de droits & de prérogatives aux derniers pour porter le titre de hauts & puissans Seigneurs. *Preu. col. 1455. 1456.*

En effet les Evêques de Dol, de Nantes & de Quimper étoient les maîtres de leurs Villes, & y avoient une juridiction aussi considérable que celle du Souverain. Celui de Dol donnoit le champ à ceux qui devoient se battre en duel, droit dévolu au Souverain selon les Coutumes. A Quimper le Duc n'avoit d'autre droit que la moitié de la taille, de l'amende du sang répandu, de l'homicide, de l'amende du larcin & du duel & des maisons avancées sur la rue sans la permission de l'Evêque. Encore trouve-t on des Evêques prétendant que les Ducs ne tenoient ce droit que par concession de l'Evêque Orscand, qui l'abandonna à son frere Alain Cagnart pour n'être point inquiété sur son mariage. L'Evêque étoit le premier Juge des habitans, & une partie de la Bretagne fut mise en interdit, parce que Gui de Thouars avoit osé bâtir une maison dans la Ville contre la volonté de l'Evêque. Le Duc n'avoit aucun droit dans les élections des Evêques de Quimper ; elles se faisoient par le seul Chapitre.

Les Evêques de Nantes ne prêtoient point le serment de fidélité au Duc & ne plaidoient point à sa Cour, avant le régne de Henri II. Roi d'Angleterre & celui de Geoffroi, son fils. Ces Princes obligerent les Sujets de l'Evêque à leur faire hommage avec cette clause, *sauf la fidélité dûe à l'Evêque.* En tems de guerre le Duc faisoit publier en son nom le Ban de l'Ost sur les murs de la ville de Nantes. Il envoyoit ensuite avertir l'Evêque du jour & du lieu de l'assemblée ; & quand le moment étoit venu, les Héraults du Duc & ceux de l'Evêque faisoient marcher les hommes de leurs dépendances. A l'armée les hommes de l'Evêque avoient leur Banniere particuliere. Quand le Duc faisoit la guerre avec ses Sujets & ceux de l'Evêque, son armée s'appelloit *Ost.* Quand l'Evêque la faisoit, il prioit le Bailli du Duc de lui amener ses Sujets, & l'armée se nommoit Harelle. L'amende de ceux qui manquoient à l'Ost, appartenoit au Duc, ainsi que l'amande de ceux qui ne se trouvoient pas à la Harelle, appartenoit à l'Evêque.

Ce Prélat avoit pendant quinze jours le Ban du vin dans toute la Ville. Le Duc jouissoit anciennement du même droit : mais la Duchesse Constance le vendit à ses Sujets. L'Evêque avoit droit de crédit pendant quinze jours sur ses Sujets & sur ceux du Prince, c'est-à-dire, qu'il pouvoit pendant ce tems les contraindre à lui prêter de l'argent. Le Duc percevoit le même droit sur ses Vassaux & sur ceux de l'Evêque. Les amendes des forfaits commis par les hommes du Prince sur les terres de l'Evêque, appartenoient à ce dernier, & réciproquement celles des Sujets de l'Evêque appartenoient en pareil cas au Prince. Il ne se faisoit point d'Assises générales, c'est-à-dire, de Réglemens ou Ordonnances à Nantes sans le consentement de l'Evêque. Le Ban de la foire, qui se tenoit tous les ans à Nantes, étoit publié tant au nom du Duc qu'à celui de l'Evêque. Les Voleurs surpris dans cette foire ou dans les autres marchés, appartenoient à l'Evêque soit pour le corps, soit pour les biens. S'il survenoit quelque plainte sur le poids du pain ou sur la qualité des viandes exposées en vente, l'Evêque rendoit la justice à ses hommes, & le Duc la rendoit aux siens. L'Evêque venant à décéder, la Régale appartenoit au Duc sans qu'il pût imposer aucune nouvelle Taille sur les Sujets de l'Evêché. L'élection ou la nomination faite, le Chapitre supplioit le Duc de rendre la Régale ; & le Duc la rendoit sans exiger que le nouveau Prélat se présentât devant lui. Il n'y avoit point d'appel des Jugemens de l'Evêque au Duc. Les autres Evêchés ne nous fournissent pas tant de particularités : mais la plûpart avoient des Sénéchaux, & par conséquent une Juridiction temporelle.

Les Evêques ne se contentoient pas des terres leguées à leurs Eglises, & des droits Seigneuriaux qui y étoient annexés, ils mettoient encore à profit l'exercice de l'autorité Episcopale. Obligés de visiter chaque année leurs Diocéses ils logeoient chez les Curés avec toute leur suite. Dégoûtés de ce pénible excercice ils s'en dispenserent : mais en même tems ils taxerent les Curés à leur payer annuellement l'équivalent de ce qu'ils auroient dépensé pour les recevoir, sauf à leur remettre le droit de repas, lorsqu'ils feroient les visites. Il étoit rare

qu'ils confirmassent les donations faites par les Curés sans en exiger quelque marque de reconnoissance. La plûpart des pénitences qu'ils imposoient, punissoient plus la bourse que le pécheur. Mais tous les Prélats n'étoient pas également intéressés ; on en trouve un bon nombre, qui exerçoient gratuitement les fonctions de leur ministére.

Pren. col. 1199. 1374. Rien ne faisoit plus ressentir l'autorité des Evêques, que l'excommunication. Les cérémonies qui l'accompagnoient en certain cas, faisoient trembler les plus hardis. Si un homme, par exemple, avoit violé les libertés de l'Eglise, on l'excommunioit en jettant par terre la Croix & le livre des Evangiles ; on éteignoit les cierges & on sonnoit toutes les cloches. Les Curés étoient obligés sous certaines peines d'avoir deux tableaux des excommuniés, l'un posé sur l'Autel ou attaché au mur de l'Eglise, & l'autre dans leur Presbytere, qu'ils devoient porter à tous les Synodes. Les Chapelains qui manquoient, lorsqu'on leur dénonçoit un excommunié, à en prendre le nom, étoient condamnés dans quelques Diocéses à jeûner trois Vendredis au pain & à l'eau, ou à douze deniers d'amende. Celui qui différoit pendant quinze jours de signifier au Curé les lettres d'excommunication obtenues contre un de ses Paroissiens, payoit dans certains Diocéses une amende à l'Eglise Cathédrale. (Pren. col. 1302.)

Nonobstant ces cérémonies & les précautions que l'on prenoit pour faire respecter les foudres de l'Eglise, il y avoit des esprits forts, qui s'en moquoient & qui déconcertoient les Ministres de l'Eglise. Pour les réduire, les Evêques ordonnerent que les Ecclésiastiques qui auroient été 40. jours dans l'excommunication, seroient emprisonnés & leurs biens saisis ; que les fruits de leurs Bénéfices seroient confisqués pendant l'excommunication & ne leur seroient point rendus, après même la satisfaction faite à l'Eglise ; & que s'ils passoient un an dans l'excommunication, ils seroient privés de leurs Bénéfices *ipso facto*, c'est-à-dire, sans qu'il fût besoin d'obtenir une Sentence contr'eux. Outre cela celui qui avoit croupi pendant un an dans l'excommunication, quoiqu'ensuite absous, n'étoit point cependant inhumé en terre sainte, dans quelques Diocéses, sans une permission expresse de l'Evêque. (Pren. col. 1373.)

Il seroit aisé d'apporter beaucoup d'exemples pour prouver que l'on employoit quelquefois l'excommunication dans des matieres assez légeres. Les Ecclésiastiques ne mettoient pas au nombre de celles-là l'obligation que quelques Juges laïques leur imposoient de plaider à leurs Tribunaux pour des actions purement personnelles. Aussi y avoit-il excommunication *ipso facto* contre ceux qui avoient la témérité de former de telles entreprises sur la liberté Ecclésiastique. Quand ces Juges usoient de violence & mettoient les mains sur les Ecclésiastiques, on ne se contentoit pas de l'excommunication, on mettoit encore en interdit les Paroisses entieres & quelquefois tout un Païs. Mais comme il étoit odieux de priver un peuple nombreux des Sacremens par la faute de quelques particuliers, les Evêques avoient souvent le déplaisir de voir lever leur interdit par le Métropolitain ou par le Pape. On a même vû en 1362. le Chapitre de S. Malo lever un interdit jetté par son Evêque sur des particuliers, qui avoient blessé l'autorité Episcopale.

L'absence fréquente de quelques Evêques donna lieu à l'établissement des Evêques suffragans ou Coadjuteurs, que l'on appelloit *Portatifs*. Les infirmes en demanderent aussi & avec plus de raison que les premiers. Les Suffragans faisoient les fonctions Episcopales pour ceux qui les employoient : mais ils ne leur succédoient pas de droit. (Reg. de la Chan. sous l'an 1533.)

CHAPITRE XIV.

Ecclesiastiques & leurs Privileges.

Il y avoit deux sortes d'Ecclésiastiques dans chaque Diocése ; les uns faisoient l'Office divin dans les Eglises Cathédrales, & les autres desservoient les Eglises particulieres. Les premiers portoient le nom de Chanoines & vivoient en commun : les derniers se nommoient Prêtres ou Clercs, & résidoient dans des maisons particulieres pour le service de chaque Cure. Les habits des Prêtres étoient fermés de toute part, ainsi que les Chappes des Chanoines. Il leur fut défendu en 1435. de porter des habits fendus par derriere, sous peine de cinquante sols d'amende. On regardoit comme un grand désordre en 1495. que les Ecclésiastiques portassent des chapeaux sans cornettes, comme le pratiquoient les Séculiers. Il leur fut enjoint d'avoir des chaperons de drap noir avec des cornettes honnêtes, & s'ils étoient pauvres, d'avoir au moins des cornettes attachées à leurs chapeaux. Cette Ordonnance porte peine de suspension, d'excommunication & de cent sols d'amende contre les infracteurs. (Pren. col. 1304.)

L'usage des chapeaux étoit plus ancien en Bretagne parmi les Ecclésiastiques, sur-tout chez les Chanoines. Mais ces chapeaux étoient faits en forme de bonnets carrés, qui peu

à peu, ainsi que les Mitres, ont crû jusqu'à l'énorme figure qu'on leur donne aujourd'hui. Etienne Evêque de Dol, homme très-zelé pour le bon ordre, permit l'an 1265. à ses Chanoines de porter cette espece de chapeaux : mais il ordonna en même-tems que si d'autres Ecclésiastiques en portoient dans l'Eglise, l'Office divin cessât aussi-tôt qu'on s'en feroit apperçû.

Les qualités prises par les Ecclésiastiques sont celles de Recteur ou Curé, de Vicaire, de Chapelain, d'Abbé, de Diacre, de Soûdiacre & de Clerc. Le nom d'Abbé étoit très-commun ; les Prieurs Titulaires le portoient, ainsi que ceux qui possédoient des Abbayes ruinées. Les Vicaires étoient perpetuels ou amovibles : les premiers faisoient serment de fidélité à ceux qui les nommoient pour l'administration du temporel & à l'Evêque pour celle du spirituel. Preu. col. 647.

Le nombre des Prêtres n'étoit pas grand dans le douziéme siécle, si on le compare à cette prodigieuse multitude d'Ecclésiastiques, qui servent aujourd'hui l'Eglise : cependant il y avoit beaucoup de Bénéficiers, qui avoient de la peine à vivre, tant leurs revenus étoient modiques. L'Evêque de Saint Malo fut commis l'an 1220. par le Pape pour obliger les Patrons des Eglises à donner des Portions congrues à ceux qui les desservoient ; & cela fut exécuté dans quelques lieux. Mais il y avoit des Pasteurs, qui bien loin d'avoir besoin de ce supplément, avoient encore du bien de reste à la fin de l'année. De ce nombre étoient ceux qui administroient les Cures dépendantes de l'Abbaye de Saint Sulpice. Les engagemens qu'ils avoient contractés par leur profession, les obligeoient à reporter au Monastere le reste des fruits de leurs Bénéfices. On les nommoit *Oblats* ou *Conadnats*. Preu. col. 1355.

L'occupation des Ecclésiastiques étoit de réciter le Breviaire, de dire la Messe, d'administrer les Sacremens, de faire les Mariages, les Baptêmes & les Enterremens. C'étoit un cas réservé dans quelques Diocèses d'avoir passé trois jours sans dire le Breviaire. Il y avoit des Evêques qui exigeoient que les Prêtres eussent dit non seulement Matines, mais encore Prime avant que de célébrer la Messe. On la célébroit en quelques lieux deux fois par jour dans les Fêtes solemnelles, & quand le corps du défunt, pour qui on célébroit la seconde Messe, étoit present. Il paroît aussi qu'on la célébroit trois fois à Pâques, ainsi que le jour de Noël, vers le milieu du quatorziéme siécle. La pratique d'entendre la Messe tous les Dimanches n'étoit pas reçue par tout dans le même siécle, quelques Evêques ayant établi le précepte de l'entendre au moins une fois le mois. Le prix des Messes étoit alors fixé à deux sols quelques deniers ; il étoit augmenté d'un sol dans le siécle suivant. Preu. col. 1299. 1307. 1491.

La Messe de Paroisse étoit si privilegiée, que les Chapellains ne pouvoient célébrer que les portes fermées, ou après la Messe de Paroisse. Quand les Moines bâtissoient des Chapelles dans les lieux où il y avoit des Eglises paroissiales, on leur enjoignoit de ne dire la Messe qu'après celle de la Paroisse, excepté le jour de leur Patron & celui de la Dédicace de l'Eglise. Dans les interdits ils ne disoient la Messe que les portes fermées, & ne pouvoient y admettre aucuns Paroissiens. Tout cela se faisoit pour ôter aux Moines les moyens d'attirer le peuple chez eux & de priver les Curés des émolumens qu'ils retiroient de leurs Paroissiens.

Ces émolumens étoient considérables, parce que les Curés tiroient de l'argent des mariages, des baptêmes, des relevemens de couche, des confessions de Pâques & de l'Avent, de la visite des malades, des enterremens, des sermens sur la sainte Croix, des Confrairies, des adulteres, des sacrileges, de certaines impositions par tête, des chandelles de la Purification & d'autres choses semblables. Ceux qui se marioient, payoient le droit de *Past* ou repas nuptial, non seulement au Curé qui les épousoit, mais encore à celui dans la Paroisse duquel ils alloient s'établir après leur mariage. Preu. col. 1301.

Mais la source la plus féconde des casuels Ecclésiastiques étoient les enterremens. Aussi les Prêtres prenoient-ils la peine de sonner les cloches, de chanter des Vigiles, de dire des Septains, des Trentains & des Anniversaires. Quelques-uns même ajoutoient dans toutes leurs Messes une Collecte particuliere pour le défunt. Comme on avoit plus de confiance aux prieres des Moines qu'à celles des Prêtres séculiers, on s'adressoit aussi plus souvent à eux, & on leur fondoit des pitances extraordinaires, qui représentoient peut-être les festins de charité, qu'on faisoit anciennement au tombeau des Martyrs.

La coutume d'enterrer dans les Eglises étoit établie dès le commencement de l'onziéme siécle : mais on n'a pas de preuve qu'elle le fût auparavant. On n'y enterra d'abord que les Evêques, les Abbés, les Prêtres & les Patrons : dans la suite chacun y trouva place pour son argent. Mais c'est assez parler des biens Ecclésiastiques, passons à leurs privileges. Preu. col. 1307.

Un des plus beaux privileges des gens d'Eglise étoit de ne payer aucun droit pour le passage & pour le transport de leurs meubles & de leurs denrées, à moins qu'ils ne se mêlassent de commerce. Plusieurs Conciles de la Province de Tours leur avoient attribué

Preu. col. 1306. 1310. cette prérogative avec le consentement des Princes. Ils en conserverent, autant qu'ils pûrent, la possession en se défendant contre les entreprises des Péagers par l'excommunication appellée *ipso facto*.

Quand un Ecclésiastique étoit accusé de crime capital, & qu'il n'y avoit point de preuve suffisante pour lui faire son procès, il étoit renvoyé absous sur le serment d'une tierce personne. Comme on demande naturellement plus de droiture & d'intégrité dans les gens d'Eglise que dans les autres, ceux qui faisoient la fonction d'Avocats dans les Cours Ecclésiastiques, étoient obligés de jurer qu'ils ne se chargeroient que de causes justes; qu'ils les conduiroient au profit de leurs Cliens, & qu'ils les abandonneroient aussi-tôt qu'ils y auroient reconnu quelque injustice. Il leur étoit défendu sous peine d'excommunication & de privation d'Office, d'abandonner leur Client & de plaider pour sa Partie adverse.

Les étrangers étoient inhabiles à posséder des Bénéfices en Bretagne. Les Papes avoient confirmé ce privilege de la nation par plusieurs Bulles: cependant ils y donnerent atteinte dans la suite. Quelque attachée que fût la Reine Anne au Saint Siége, elle ne put souffrir cette contravention, & elle défendit en 1490. aux Chapitres de Vannes & de Saint Melaine de recevoir les Pasteurs que le Pape leur avoit nommés.

Si les Evêques étendoient quelquefois leur autorité au préjudice de celle des Ducs, il y avoit aussi des Chapitres, qui s'attribuoient des droits, qui semblent n'appartenir qu'aux Souverains. Les Chanoines de Saint Malo, par exemple, donnoient des lettres de naturalité & de bourgeoisie, accordoient des rémissions en matiere criminelle, & donnoient des attestations ou déclarations de Noblesse. Les Moines de saint Jagu prétendoient le droit de Bris dans leurs terres, & en jouissoient encore par concession des Princes.

Tous ces privileges affoiblissoient l'autorité des Ducs: mais il n'y en avoit point qui leur fût plus préjudiciable, que l'immunité des Minichis. Ces lieux avoient été consacrés par
Preu. col. 1373. la pénitence de quelques Saints, & il y en avoit qui étoient d'une très-grande étendue. Les Ecclésiastiques prétendoient que ces Minichis étoient des azyles inviolables. La ville de Saint Malo bâtie dans une Isle sanctifiée autrefois par le sejour de plusieurs saints Solitaires, jouissoit toute entiere du droit d'azyle. Les criminels, de quelque nation qu'ils fussent, ne pouvoient plus être punis, ni même arrêtés, dès qu'ils étoient dans Saint Malo.

Pour ce qui est de la résidence des Pasteurs dans leurs Cures, elle n'étoit pas exactement observée dans le quinziéme siécle. Jean l'Epervier Evêque de Saint Malo voulant rémedier à cet abus dans son Diocèse, défendit l'an 1461. à tous ses Curés de s'absenter
Preu. col. 1306. 1371. 1374. pendant quinze jours, sous peine d'être suspens *ipso facto*. Le Chapitre & quelques Recteurs appellerent de cette Ordonnance à l'Archevêque de Tours: mais on ignore quel fut le succès de leur appel. Le Pape Martin V. accorda à un Chanoine de Nantes, Conseiller du Duc & Titulaire de plusieurs Bénéfices, la permission de toucher les fruits de tous ses Bénéfices sans résider ailleurs qu'à la Cour du Duc, ou dans l'un de ses Bénéfices, ou dans une Université pour y faire ses études. Cette dispense prouve qu'on ne pouvoit posséder légitimement qu'un Bénéfice & qu'on étoit obligé d'y résider.

Les Patronages laïques n'avoient point lieu en Bretagne. On trouve seulement que le Baron de Rais nommoit à l'Abbaye de la Chaume fondée par ses Ancêtres, & présentoit son Sujet à l'Abbé de Redon & au Pape. Le Vicomte de Rohan confirmoit l'élection de l'Abbé de Bonrepos & le faisoit installer par un de ses Officiers.

Depuis le Pontificat d'Eugene IV. jusqu'à nos jours, la Bretagne a été regardée comme Pays d'obedience par les Souverains Pontifes, c'est-à-dire, que la collation des Bénéfices y est partagée entre le Pape & les Ordinaires. Il faut en excepter les dernieres années du Regne de François I. pendant lesquelles le Concordat eut lieu. La Regle établie par Eugene IV. & reçue en Bretagne à la sollicitation de ses Nonces, donnoit huit mois au Pape & quatre aux Ordinaires. Mais Innocent VIII. établit l'alternative l'an 1484. en faveur de la résidence des Evêques, & sous de certaines conditions, dont on peut s'instruire dans les ouvrages des Jurisconsultes. Une de ces conditions étoit que toutes les Cures vacantes dans les mois affectés aux Papes seroient donnés aux Ecclésiastiques Bretons. Cet article attiroit à Rome un grand nombre d'Ecclésiastiques & donnoit lieu à plusieurs abus, sur lesquels de saints Evêques ont gémi long-tems sans pouvoir y rémedier. Leurs Successeurs ont fait de vives remontrances sur cette matiere au Pape Benoît XIV. qui a ordonné que le Concours qui avoit coutume de se faire à Rome, se feroit doresnavant en Bretagne.

CHAPITRE XV.

Pratiques particulieres.

La Bretagne a toujours été très-attachée au Saint Siége & à ceux qui l'occupoient. A peine

peine les Ducs étoient-ils parvenus à la Couronne, qu'ils envoyoient un Ambassadeur à Rome pour assurer le Pape de leur obéissance & de celle de leurs Sujets. Mais quelque respect que les Bretons eussent pour Sa Sainteté, ils n'attendoient pas son jugement pour déférer un culte public aux personnes, dont Dieu faisoit connoître la gloire par des miracles. C'est ce qu'ils ont pratiqué sur tout à l'égard de saint Yves. L'Eglise de Treguer en faisoit l'Office avant qu'il eût été canonisé. Pour justifier le culte qu'elle lui rendoit, elle indiquoit des jeûnes publics, afin d'obtenir du Ciel de nouveaux miracles à son tombeau. *Prev. col. 1367.* La dévotion que l'on eut pour ce Saint, diminua beaucoup le pélerinage de Rome, qui étoit en usage depuis plusieurs siécles. Le voyage de Rome ne se faisoit point sans dépense & sans courir plusieurs dangers. Ceux qui avoient fait vœu de visiter le tombeau des Apôtres, & qui n'étoient pas en état de s'y transporter, s'en faisoient dispenser : mais les sommes qu'on exigeoit d'eux pour ces sortes de dispenses, étoient si considérables, qu'on ne s'avisoit plus de faire de pareils vœux.

Il paroît que dans le quinziéme siécle l'Eau benite étoit distribuée dans les Eglises par les Evêques, de même que les saintes Huiles. On ne mangeoit en Carême ni beurre, ni laitage, & l'on s'adressoit au Métropolitain pour en avoir la dispense. A la collation on ne mangeoit point de pain, & on se contentoit de quelques confitures ou fruits secs.

On ne travailloit point les jours de Fêtes, ni le Samedy après Vêpres. Ceux qui violoient ce précepte, étoient condamnés dans quelques Diocèses à payer cinq sols à l'Eglise *Prev. col. 1308.* pour le luminaire, ou à assister en chemise & en caleçon cinq Dimanches à la Procession, portant au col l'instrument dont ils s'étoient servis pour travailler.

La coutume de sonner les cloches aux approches du tonnerre est très-ancienne : mais *ibidem.* ce n'étoit pas seulement pour ébranler l'air qu'on les sonnoit, c'étoit encore pour assembler le peuple dans les Eglises, où l'on supplioit Dieu de préserver les Paroisses de ce terrible méteore.

On commença vers l'an 1330. à sonner l'*Angelus* le soir, avant que de couvrir le feu dans les familles, & il y avoit dix jours d'Indulgences à gagner pour ceux qui récitoient *Prev. col. 1306.* dévotement trois fois l'*Ave Maria*.

Il n'y a rien de si commun aujourd'hui, que de voir le signe de la Croix sous les pieds des hommes. On ne le gravoit point anciennement à terre soit dans les Eglises, soit dans les Cimetieres. Quelques Evêques avoient ordonné une amende de dix livres contre ceux *Prev. col. 1600. 1601.* qui auroient la témérité de le faire. Il n'y a point d'abus qu'ils ayent eu plus de peine à déraciner que celui du *Charivari* ou *Chelevalet*, jeu profane, qui se faisoit pour insulter ceux qui passoient à de secondes nôces. Il en sera parlé daus le corps de l'Histoire.

On permet presque par tout, par une connivence contraire à la loi de Dieu & aux Ordonnances de nos Rois, que les Barbiers violent le repos des plus saints jours par le travail. On ne leur permettoit pas en Bretagne, où les Fêtes étoient comprises dans la défense, ainsi que les Dimanches. *Reg. de la Chan.*

Le zéle des habitans de Machecou pour l'honneur de Dieu mérite d'être remarqué ici. Il firent un statut entr'eux au commencement du seiziéme siécle, portant que quiconque entendroit jurer le saint nom de Dieu, donneroit un soufflet au Jureur, sans qu'il pût ni *ibidem.* dût s'en plaindre. Il pouvoit y avoir de l'indiscretion dans ce zéle : aussi donna-t-il lieu à de fâcheuses querelles, qui anéantirent le statut.

On trouve encore dans le treiziéme siécle quelque reste de la pénitence publique. Une femme ayant battu & blessé un Moine à l'autel, fut mise en prison, & ensuite condamnée à être fouettée publiquement devant l'autel. La même peine fut ordonnée contre un Gentilhomme qui avoit enlevé quelques bestiaux d'un Monastere, avec cette différence, qu'on lui donna ensuite douze deniers.

CHAPITRE XVI.

Etablissement des Monasteres & leur dotation.

L'Ordre Monastique étoit établi en Bretagne au cinquiéme siécle ; nous n'avons pas de preuve qu'il le fut plûtôt. Saint Jagu & saint Guingalois sont les deux premiers Solitaires dont les Monasteres nous soient connus. Saint Melaine, saint Paul de Leon, saint Gildas, saint Samson, saint Brieu, saint Tudgual & saint Meen en fonderent d'autres dans le siécle suivant. Tous ces saints personnages, si l'on en excepte saint Melaine, étoient originaires des Isles Britanniques, & les avoient abandonnées pour se soustraire à la fureur des Barbares. Ils suivoient les régles établies dans leur païs & qu'ils avoient pratiquées eux-mêmes dès leur plus tendre jeunesse. On ne sçait pas précisément en quel tems leurs disciples embrasserent la Régle de saint Benoît. Elle n'étoit pas encore reçue dans le Monaste-

re de Landevenech l'an 818. L'Empereur Louis le Débonnaire soumit cette année les Bretons, qui s'étoient révoltés contre ses Officiers. Pendant qu'il étoit campé sur les bords de la riviere d'Elé, il reçut la visite & les hommages de l'Abbé de Landevenech. Surpris de voir l'habit de cet Abbé, il lui demanda de quel Ordre il étoit: l'Abbé lui répondit qu'il suivoit la Régle des Moines d'Ecosse. L'Empereur lui ordonna de quitter ces usages étrangers & de se conformer à l'Eglise Romaine, dont les Moines suivoient la Régle de saint Benoît. L'Abbé se soumit à des ordres si respectables & ses successeurs s'y sont conformés jusqu'à présent. La Régle de saint Benoît étoit si connuë & si estimée dans tout l'Occident, qu'il est difficile de croire, qu'elle n'eut pas été reçûe dans quelques Monasteres de Bretagne avant l'expédition faite par Louis le Débonnaire en 818.

Les premiers habitans des déserts Armoriquains s'appliquerent à les défricher, & ils y réussirent si bien, qu'on vit peu à peu des villes & des bourgs se former dans ces retraites. C'est à de tels ouvriers que les villes de Redon & de Quimperlé doivent leur commencement. La vie pauvre & édifiante de ces Moines leur acquit une grande réputation; & comme ils faisoient profession d'instruire la jeunesse, leurs maisons furent bientôt peuplées d'enfans. On voit même des peres consacrer leurs enfans au service des Autels, sans attendre qu'ils fussent en âge de prendre un parti. Il est vrai que pour leur procurer quelques douceurs ils sacrifioient souvent avec eux une partie de leurs biens.

Dans le neuviéme siécle les Moines héritoient de leurs parens & avoient des biens en propre. Il n'en étoit pas de même des Laïques, qui n'héritoient pas de leurs parens Moines. Cette inégalité n'empêchoit pas qu'on ne fît beaucoup de donations aux Monasteres. En donnant les terres on donnoit aussi les actes, qui en prouvoient la légitime possession. Les donations se faisoient ordinairement dans un lieu public, en presence de témoins & avec le consentement du Prince ou du Seigneur du lieu. On en faisoit aussi dans les Eglises, dans les vestibules des Eglises & dans les grands chemins. On publioit la donation dans le lieu même où étoient situées les terres données, afin de satisfaire ceux qui pouvoient y avoir quelque prétention. La publication étoit faite par les Mactiernes, ou par d'autres Seigneurs chargés de conserver à un chacun son droit. Une donation n'étoit pas censée légitime, si les freres, les enfans & les parens du Donateur ne la confirmoient. Il falloit que toute la famille en parût contente, sans en excepter les petits enfans. Cette précaution étoit encore en usage dans l'onziéme siécle. On remarque seulement, qu'il en coutoit presque toujours à ceux qui faisoient les donations, ainsi qu'à ceux qui les recevoient: aux premiers, pour avoir le consentement de leurs Vassaux nobles ou des Seigneurs suserains: aux derniers, pour marquer leur reconnoissauce.

La maniere de confirmer un acte étoit d'y écrire son nom, ou d'y faire une croix, ou de le toucher de la main après que la lecture en avoit été faite publiquement. Une maison Réguliere ne pouvoit recevoir aucun bien sans l'agrément du Seigneur suserain & des Seigneurs dont mouvoit le fonds donné. La concession se faisoit par un acte public accompagné du serment que le Seigneur prêtoit en mettant sa main droite dans celle du Suserain. Elle étoit ordinairement suivie d'un baiser de paix. Souvent les Seigneurs ne donnoient leur consentement pour les donations, qu'à condition qu'eux ou quelques-uns des leurs seroient reçus gratis dans le Monastere dont il s'agissoit. D'autres exigeoient de l'argent, des montures pour aller à la Cour ou à la guerre: mais il y en avoit aussi qui ne demandoient aux Moines que le secours de leurs prieres.

La concession étoit suivie de l'investiture, qui consistoit dans un signe extérieur fait par le donateur pour marquer le transport qu'il faisoit de la propriété de sa terre. Le transport se faisoit en fermant ou rompant un couteau que l'on portoit sur l'Autel. D'autres transportoient leurs présens par un bâton, par les cordes des cloches, par une branche de laurier ou de fougere, par une tablette d'argent, par un anneau, par un chapeau, par de la terre prise dans le lieu donné & par d'autres choses semblables, que l'on mettoit sur l'Autel, ou entre les mains de ceux que l'on gratifioit. La plûpart des transports étoient accompagnés de baiser de paix, cérémonie essentielle dans les accords, & dont les femmes s'acquitoient par une personne de l'autre sexe, lorsque la bienséance ne leur permettoit pas de s'en acquitter elles-mêmes.

L'établissement des enfans dans les Monastéres ne fut pas la seule source de leurs richesses; le droit de sépulture les augmenta encore considérablement. Avant l'onziéme siécle on n'enterroit point dans les Eglises, mais dans les Cimetieres. Il y a eu dans tous les tems des personnes assez vaines pour ne vouloir pas que leurs cendres fussent confondues avec celles du peuple. D'autres croyoient que le dépôt de leurs cendres dans un lieu saint leur attireroit les prieres de ceux qui l'habitoient, & contribueroit à leur bonheur éternel. Les Moines enterroient leurs Confreres dans les Chapitres & les Cloîtres de leurs maisons. La confiance qu'on avoit dans leurs prieres, portoit bien des gens à sacrifier une partie de

leurs biens pour avoir l'avantage d'être inhumé dans leurs lieux réguliers. Les Moines d'un autre côté rendoient tous les honneurs possibles à ceux, qui avoient cette dévotion. Et quand c'étoient de grands Seigneurs, ils ne se faisoient pas scrupule d'aller au devant des corps avec leurs Reliques.

D'autres personnes avoient la dévotion de mourir dans l'habit monastique, & de se dépouiller volontiers d'une portion de leurs biens pour avoir cet avantage. Cette espéce de dévotion passa jusqu'aux femmes, comme si l'habit de Moine pouvoit sanctifier celui qui n'en avoit jamais rempli les devoirs. Ils ne se contentoient pas d'être inhumés dans les Monastéres, ils ordonnoient encore un certain nombre de Messes après leur mort, & des Offices des Morts. Ils fondoient des anniversaires & des lampes allumées à perpétuité sur leurs tombeaux. C'est par de telles pratiques de dévotion, que les Monastéres ont acquis une partie de leurs revenus, & que les Offices divins sont parvenus au point où nous les voyons aujourd'hui.

La crainte des foudres de l'Eglise procura aux Moines dans plusieurs endroits la qualité de Curés primitifs. Les Seigneurs, menacés d'excommunication, s'ils retenoient plus longtems les Eglises, les dixmes & les offrandes, s'en désaisirent en leur faveur, & cela pour deux motifs : le premier, parce qu'ils étoient plus réglés que les Ecclésiastiques; le second, parce qu'ils reconnoissoient généreusement le bien qu'on leur faisoit, ce que ne pouvoient pas faire les Ecclésiastiques. Mais il étoit rare qu'ils ne profitassent pas de la générosité des Moines pour obtenir le droit de sépulture dans les Abbayes, ou le droit d'y être inhumé dans l'habit de l'Ordre, ce qu'ils appelloient se donner pour la vie & pour la mort.

C'est à ces dernieres donations que plusieurs Prieurés doivent leurs commencemens. Il y a peu de fiefs considérables, où les Moines n'ayent bâti de nouveaux Bourgs & de nouvelles Eglises. Ces Bourgs ont été peuplés d'un grand nombre d'habitans, qui ont défriché plusieurs terres vagues & incultes. Pour faciliter ces établissemens les Seigneurs laissoient aux Moines tout l'exercice de la Justice sur ces étrangers & n'en exigeoient aucun service, si ce n'étoit pour la réparation des ouvrages, tels que sont les ponts & les chaussées. Cependant ils ne voulurent pas que ces nouvelles habitations fussent exemptes de leur juridiction en cas d'excès commis contre leur personne, ou contre quelqu'un de leurs Commensaux. La plûpart des Prieurés étoient conventuels, & il n'y en a point qui n'ait été bâti pour y entretenir des Moines sur le lieu même.

Les prieres & les bons exemples n'étoient pas les seuls secours que le Public tiroit des Moines : ils s'appliquoient aussi à la Médecine avec assez de succès. On trouve encore des Reclus dans le XIII. siécle; leur vie étoit très-pénitente & d'une grande édification pour l'Eglise.

Tous ces établissemens subsisterent pendant plusieurs années & furent la bonne odeur de Jesus-Christ dans la Bretagne : mais enfin ils subirent le sort de toutes les choses humaines & tomberent peu-à-peu dans le relâchement. Les Abbés, établis pour veiller à la garde des murs de Jérusalem, furent les premiers à se relâcher. Ils se répandirent dans le monde & y firent des dépenses, qui dérangerent considérablement le temporel de leurs Monastéres. Ils disposerent même d'une partie des Bénéfices simples de leurs Abbayes en faveur de leurs parens ou de leurs amis, sans considérer que ces Bénéfices n'avoient été fondés que pour des Réguliers. Un Abbé de Saint Melaine voulut rémedier à cet abus, introduit par ses Prédécesseurs dans son Monastére, & obligea tous ses Religieux à faire serment de ne jamais conférer les Bénéfices de la maison aux Clercs séculiers. Mais un Légat du Pape en France déclara le serment nul après la mort de son auteur, & commit en 1243. l'Evêque de Rennes pour absoudre les Moines de l'obligation qu'ils avoient contractée par un tel engagement.

La conduite du Légat autorisa l'abus, & contribua peu-à peu à la ruine entiere des Abbayes. Les Moines, privés du nécessaire, furent contraints de se faire de petits revenus, afin de se procurer leurs besoins. Ceux qui eurent la dévotion d'entrer chez eux, se réserverent des pensions & même des héritages. Ainsi la propriété s'établit dans les Cloîtres, où la Régle ne permettoit rien de propre, pas même la volonté. De-là ces fondations particulieres, qui ont été faites dans les derniers siécles par des Moines, qui n'avoient aucun droit de tester, & que l'on a eu la simplicité d'acquitter jusqu'à nos jours dans plusieurs Monastéres.

L'introduction des Commandes ne rémedia pas au désordre, & l'on vit dans les commencemens du XVI. siécle deux Abbés dans une même Maison, l'un Régulier, & l'autre Commandataire. Le premier remplissoit les fonctions Abbatiales, & se contentoit ordinairement du titre de Vicaire; le second retiroit toute la graisse du Bénéfice sans en acquiter les charges.

Nonobstant ces abus, les Monastéres ne manquerent pas de Sujets. Comme on tiroit beau-

coup de Moines du Cloître pour les faire Evêques, les Seigneurs y plaçoient volontiers leurs enfans ou dans cette vûe, ou pour s'en décharger. Dans les derniers tems on trouve des Monastéres, où l'on ne recevoit que des personnes nobles ; telles étoient les Abbayes de Saint Melaine & de Saint Jagu. Le même usage avoit été observé dans celle de S. Georges de Rennes depuis sa fondation.

La Tonsure monastique, suivant les peintures anciennes & les Statuts synodaux de quelques Diocéses, n'étoit pas différente de celle des Ecclésiastiques. Les uns & les autres avoient le sommet de la tête ras & se faisoient couper les cheveux en rond au dessus des oreilles. Cette forme de Tonsure étoit très-ancienne, & a été conservée jusqu'à présent par les Religieux Mandians. Les Moines n'ont gardé qu'un filet de cheveux, & les Ecclésiastique ont imité, autant qu'ils ont pû, la chevelure des Laïques.

Preu. col. 306.

On trouve quelques Abbés de Saint Melaine, qui donnoient la Tonsure Clericale à leurs Religieux, conformément à la plus ancienne pratique. La Régle dont ils avoient fait profession, paroît les avoir autorisé en cela ; car Saint Benoist n'ordonne aux Abbés d'avoir recours aux Evêques que pour le Diaconat & la Prêtrise. Il semble donc que la Profession Monastique, au tems de ce Saint, tînt lieu des Ordres inférieurs.

AVIS AU LECTEUR.

L'Empressement que quelques personnes respectables ont témoigné pour la publication de ce Volume, ne nous a pas permis d'étendre plus loin nos réflexions sur le gouvernement & les mœurs des anciens Bretons. Nous n'avons pû citer à la marge les preuves de tous les faits avancés, les deux autres Volumes n'étant pas encore imprimés. Ceux qui voudront étudier à fond les matieres que nous venons d'ébaucher, auront la bonté de consulter les Tables, qui seront mises à la fin de chaque Volume, & dans lesquelles on comprendra non seulement les noms propres, mais encore les matieres. L'ordre que nous avons suivi dans l'arrangement des Actes, est le Chronologique, qui nous a paru le plus naturel & le plus commode pour les gens de lettres & d'affaires. Nous ne nous flattons pas d'avoir toujours placé dans leur véritable lieu les Notices & les Actes des XI. & XII. siécles, qui ne sont point dattés : mais nous les avons mis dans le siécle qui les a produit & à peu près dans le tems où vivoient les personnes qui y sont énoncées. Ceux qui auront besoin des Originaux, trouveront à la fin de chaque piece le nom des Archives où ils sont conservés. Tout ce que nous avons imprimé sous le nom de la Chambre des Comptes de Paris est tiré des Mémoires de M. Vion d'Herouval & de ceux de Dom Lobineau, qui ont vû les Originaux avant l'incendie de cette Chambre. Comme nous nous sommes proposé de donner à la Bretagne un Recueil de tous les monumens qui ont rapport à son Histoire générale ou particuliere, nous y avons inséré plusieurs Actes qui se trouvent dans les Collections de Rymer & de Dom Martene, ces deux Ouvrages n'étant pas communs. Il ne nous reste plus qu'une chose à désirer, qui est que les Bretons soient contens de notre travail & que l'utilité qu'ils en retireront, réponde aux soins que nous avons pris pour le rendre complet.

TABLE
OU
INVENTAIRE DES PIECES
Contenues dans ce Volume.

Chronicon Britannicum. col. 1, 1
Chronicon Briocense. 7
Chronicon aliud Britannicum. 102
Extrait de la Chronique de S. Florent, de l'Abbé Michel. 117
Excerpta ex altero Chronico ejusdem Abbatiæ. 126
Extrait de la Chronique de Robert Abbé du Mont Saint Michel, imprimée par Dom Luc d'Achery, à la fin des ouvrages de Guibert Abbé de Nogent. 130
Chronicon Nannetense. 135
Breve Chronicon Normannicum seu Britannicum. 149
Chronicon Ruyense ex veteri collectione mss. Ecclesiæ Nannetensis. 150
Chronicon breve, quod videtur fuisse Abbatiæ Panispontis aut Montfortensis, ex veteri collectione mss. Eccl. Nannetensis. 153
Chronique Françoise. 155
Extrait de la description des Gaules, par Claude Ptolomée. 156
Extrait des Cartes de Monsieur Samson. 157
Extrait des Commentaires de Jules-Cesar, l'an 696. de la fondation de Rome. 158
Extrait de Dion Cassius, l'an 697. de la fondation de Rome. 161
Cités de la troisiéme Lionnoise, suivant la notice des Provinces & des Cités de la Gaule. 162
Sentiment des Historiens Anglois sur le passage des Bretons dans l'Armorique. 163
Lettre de Henri Archidiacre à Varin. 166
Extrait de l'Histoire Ecclesiastique d'Angleterre, par le Venerable Bede. 172
Extrait du VI. Livre de l'Historien Zozime, vers l'an 409. 173
Catalogues des Comtes de Cornouaille, tirés des Cartulaires de Quimper, de Landevenech, & de Kemperlé, écrits au douziéme siécle. 174
Extrait de l'Itineraire de Claudius Rutilius Numatianus, *vers l'an 416.* 175
Extrait des Actes de S. Guingalois, premier Abbé de Landevenech. 176
Extrait du Panegyrique de l'Empereur Avitus, *par* Sidonius Apollinaris, *vers l'an 437.* 176
Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de Landevenech. 177
Extrait de la vie de S. Germain Evêque d'Auxerre, écrite par le Prêtre Constance vers l'an 488. 179
Extrait des Actes de Sainte Ninnoc. 180
Concile de Vannes vers l'an 465. 182
Extrait de Sidonius Apollinaris, *vers l'an 468.* 185
Extrait de l'Histoire de Jornandès, vers l'an 470. 185
Extrait des Actes de Saint Melaine Evêque de Rennes. 186
Extrait de l'Historien Procope vers l'an 470. 187
Ex Libro I. Gregorii Turonensis de gloria Martyrum, cap. 60. 187
Extrait des Actes de S. Gildas Abbé de Ruis. 188
Extrait des Actes de S. Paul de Leon. 190
Actes de S. Malo. 191
Extrait des Actes de S. Lunaire. 193
Extrait des Actes de S. Samson Evêque de Dol. 194
Extrait des Actes de S. Martin de Vertou. 196
Extraits de Gregoire de Tours vers l'an 648. 197
Extrait des Gestes des Rois de France, l'an 557. 202
Extrait de la Chronique de Marius *Evêque de Lausanne en 624.* 203
Extrait de l'Abregé de Fredegaire. 203
Extrait du Livre des Miracles de S. Martin de Vertou. 204
Extrait des Actes de S. Judicaël. 204
Actes de S. Josse Prêtre & Confesseur. 206
Genealogie de S. Winoch Abbé. Sa vie. 211
Concile de Nantes, l'an 658. 215
Extrait des Actes de S. Hermeland Abbé d'Aindre. 220
Lettres Patentes du Roi Childebert III. pour l'Abbaye de S. Serge. 223
Extrait des Actes de S. Melair. 223
Lettres Patentes de Louis le Debonnaire, pour l'Abbaye de S. Meen. 225
Extrait des Actes manuscrits de S. Guenolé, par l'Abbé Turdestin. 227
Lettres Patentes de Louis le Debonnaire, pour l'Abbaye de Landevenech. 228
La Vie de S. Convoion, premier Abbé de Redon. 229
Extraits de quelques actes du Cartulaire de Redon, concernant Jarnithin & ses descendans, les Comtes Frodald, Rorigon, & Gui. 263
Actes concernans la fondation de Redon, & le regne de Nominoë. 268
Notice sur la seconde Dédicace de l'Eglise de S. Florent le viel. 276
Lettre de Charles le Chauve pour la même Abbaye. 276
Lettre du Roi Carloman pour la même Abbaye. 277
Prose de S. Florent contre Nominoë. 277
Donation faite à l'Abbaye de S. Aubin, par Lambert Comte de Nantes. 279
Fragment d'une Histoire de Bretagne. 279
Changemens survenus en Bretagne par la soustraction de Nominoë à l'obeissance de Charles le Chauve, l'an 846. 288
Lettre du Pape Leon IV. aux Evêques de Bretagne. 289
Lettre du Concile de Tours à Nominoë, l'an 849. 291
Diverses donations faites à Redon, sous le regne d'Erispoë, vers l'an 851. 293
Origine du Roi Salomon. 298
Privilege accordé par Courantgenus Evêque de Vannes, aux Moines de Redon. 298
Diverses donations faites à Redon, sous le regne de

Salomon, l'an 857. 299
Lettre du Concile de Savonieres aux Evêques de Bretagne qui s'étoient soustraits à la Métropole de Tours, l'an 859. 309
Lettre du même Concile à quelques Seigneurs Bretons sur leur commerce avec les excommuniés, l'an 859. 311
Chartre du Roi Salomon pour le Monastere de Prum, l'an 860. 314
Lettre du Pape Nicolas I. au Roi Salomon, en faveur des Evêques chassés de leurs Sieges, l'an 865. 316
Seconde lettre du Pape Nicolas I. au Roi Salomon. 318
Troisiéme lettre du Pape Nicolas I. à Salomon Roi de Bretagne. 319
Quatriéme lettre du Pape Nicolas I. à Festinien Evêque de Dol, l'an 866. 320
Lettre du Concile de Soissons au Pape Nicolas sur les ravages des Bretons, l'an 866. 321
Ordination d'Electram Evêque de Rennes, l'an 866. 323
Premiere lettre du Pape Adrien II. à Herard Archevêque de Tours, l'an 868. 324
Seconde lettre du Pape Adrien II. à Salomon Roi de Bretagne. 324
Lettre du Pape Adrien II. qui accorde à Actard Evêque de Nantes, l'usage du Pallium, l'an 868. 325
Lettre du Pape Adrien II. aux Evêques du Concile de Soissons, sur la situation d'Actard Evêque de Nantes, l'an 868. 326
Fondation du Prieuré de Plechastel, membre de l'Abbaye de Redon. 328
Actes du Cartulaire de Redon dressés sous le regne de Gurwant & de Pasqueten. 328
Donations faites à Redon sous le regne d'Alain le Grand, l'an 878. 330
Premiere lettre du Pape Jean VIII. aux Evêques de Bretagne. 333
Seconde lettre du même aux mêmes, l'an 878. 333
Extrait des actes de S. Mesmin. 334
Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par S. Morbret. 335
Autre faite par Dilés Comte de Cornouaille. 336
Autre faite par Budic Comte de Cornouaille. 336
Autre faite par Wenloven fils d'Edmeren. 336
Autre faite par Hepmon fils de Rivelen. 337
Autre faite par la Princesse Alarun. 337
Autre faite par la Princesse Junargant. 338
Autre faite par Even Comte de Leon. 338
Autre faite par Budic Comte de Cornouaille. 338
Actes du Cartulaire de Redon, concernans les Comtes Tangui, Gurmaillon, Rudalt, & Mathuedoi. 339
Translation des Reliques de S. Maixent à Poitiers, l'an 904. 341
Translation des Corps Saints en France. 342
Fondation de l'Abbaye de S. Magloire à Paris. 343
Donation faite à S. Aubin par Foulques Comte d'Anjou, l'an 936. 344
Donation faite à l'Abbaye de Redon par Jubel Berenger Comte de Rennes. 334
Fondation du Prieuré de Bath, faite par Alain Barbetorte. 345
Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par le Prince Moyse, vers l'an 950. 346
Assemblée d'Evêques & de Seigneurs en Anjou. 346
Lettre du Pape Jean XIII. aux Evêques de Bretagne, l'an 970. 347
Donation faite à Landevenech par Benedic Evêque & Comte de Cornouaille. 347
Autre faite à S. Aubin d'Angers par Orscand Evêque de Vannes, l'an 971. 348
Autre faite à S. Florent par le Comte Thibault, l'an 973. 348
Autre faite à l'Abbaye de Saint Aubin par la Comtesse Adelle, l'an 974. 349
Fondation de l'Abbaye de Bourgueil par Emme Comtesse de Poitiers, l'an 990. 350
Donation faite au Mont S. Michel par Conan Comte de Rennes. 350
Autre faite par Richard I. Duc de Normandie. 351
Autre faite à Bourgueil par Aimeri de Thouars Comte de Nantes. 352
Actes concernans les Evêques de Rennes. 353
Extrait des actes de S. Gildas Abbé de Ruis. 353
Commencemens du Prieuré du Cellier, l'an 1000. 355
Belle-Isle donnée à Redon par le Duc Geoffroy I. 356
Droit de Bouteillage accordé au Chapitre de Rennes par le même Prince. 357
Fragment de la Chronique de Gaël, l'an 1008. 358
Extraits d'actes concernans les Vicomtes des Thouars. 359
Don du Monastere de Gabart à Marmoutiers. 360
Don fait à S. Cast par Rudals, fils d'Orscand Evêque de Vannes. 360
Construction du Château de Josselin par Guethenoc Vicomte de Porhoet. 361
Donation faite au Mont S. Michel par le même Prince. 361
Droits de l'Abbaye de Redon confirmés par Judicael Evêque de Vannes, l'an 1021. 362
Fondation de l'Abbaye de S. Gildas des Bois par Simon de la Rochebernard, l'an 1026. 363
Commencemens du Prieuré de Quiberon, membre de Redon, l'an 1027. 363
Fondation de l'Abbaye de Quimperlé par Alain Cagnart l'an 1029. 365
Dons faits à la même Abbaye par les Comte & Comtesse de Cornouaille. 366
Contrat pignoratif d'une Eglise changée en donation pour de l'argent & des présens. 367
Victoire d'Alain Cagnart sur le Duc Alain III. l'an 1031. 367
Fondation de l'Abbaye de S. Georges de Rennes. 368
Peines établies pour les infracteurs des Donations. 372
Dons faits au Mont S. Michel par le Duc Alain III. l'an 1032. 372
Autre fait à Redon par Simon de la Rochebernard. 373
Autre fait à Marmoutiers par le Duc Alain III. 373
Autre fait à Quimperlé par Huelin Seigneur de Henbont, l'an 1037. 373
Fondation du Prieuré de S. Cyr à Rennes, l'an 1037. 374
Rétablissement du Monastere de S. Cyr de Nantes, l'an 1038. 375
Donation faite à Redon par le Duc Alain III. 376
Plusieurs dons faits à l'Eglise de Quimper par les Comtes de Cornouaille. 376
Autre don fait à Quimperlé par Budic de Cornouaille. 379
Autre fait à Landevenech par Alain Cagnart. 379
Autre fait au Mont S. Michel par le Duc Alain III. 379
Commencement du Prieuré de Liffré, membre de Saint Florent. 381
Mathias Comte de Nantes donne le Monastere de Saint Cyr à l'Abbaye du Roncerai. 382
Don fait à Redon par Junkeneus Archevêque de Dol. 383
Fondation du Prieuré du Pelerin, membre de Marmoutiers. 383
Fondation du Prieuré de Châteauceaux, membre de Marmoutiers. 384
Don de Marcillé faite à Marmoutiers par Rivallon le Vicaire, Seigneur de Vitré. 386
Droits des Laïques sur les oblations, sepultures, & premices. 387

Dixmes, offrandes & droits sur les sepultures entre les mains des laïques. 387
Eglises & leurs revenus possedés par des laïques. 388
Terre vendue à l'Eglise pour des vases & un cheval. 390
Notice concernant le Prieuré de Locmaria près Quimper. 390
Epitaphes du Duc Alain & de la Duchesse Judith sa sœur. 390
Fondation du Prieuré de Frossai, membre de Redon. 391
Donation faite à l'Abbaye de S. Georges par la Duchesse Berthe. 393
Fondation du Prieuré de S. Sauveur des Landes, membre de Marmoutiers. 393
Donation faite au Monastere de S. Cyr de Nantes par Jarnogon de Pontchateau. 394
Donation de Montautour à l'Abbaye de Redon. 395
Lettre du Pape Leon IX. aux Princes de Bretagne, l'an 1049. 395
Bulle du même Pape à Catwallon Abbé de Redon vers l'an 1050. 396
Lettre du Clergé & du peuple de Nantes au même Pape, vers l'an 1050. 397
Main Evêque de Rennes, donne au Mont S. Michel les Eglises de Villamée & de Poillé, l'an 1050. 398
Permission accordée par le Comte Eudon & Adelle sa sœur, à un Seigneur particulier de bâtir un Château. 398
Dons faits à Marmoutiers par les Seigneurs de Donges. 399
Fondation du Prieuré de Sainte Croix de Josselin, par Josselin Vicomte de Porhoet. 399
Accord entre Perenesius Abbé de Redon & les Seigneurs de la Garnache. 400
Fondation du Prieuré de Beré par Brient Seigneur de Chateau-Brient. 401
Airard Evêque de Nantes confirme la même fondation en faveur de Marmoutiers, l'an 1050. 402
Privilege accordé à Marmoutiers dans le territoire de Vendelais, par le Duc Conan II. 403
Vente faite par Frioch de Mongermont. 403
Rançon de Thibaud le Destée. 403
Dixme de Montboucher donnée à l'Abbaye de Saint Georges. 404
Droits sur la vente des vins donnés à la même Abbaye. 404
Forme des Jugemens sous le Duc Conan II. & Geoffroy Comte de Rennes. 404
Droit de procuration & de repas converti en argent & levé par les Evêques. 405
Confirmation des droits de l'Abbaye de Redon, par le Duc Conan II, vers l'an 1055. 405
Fondation de l'Abbaye de la Chaume, par Harscoet Seigneur de Rais, l'an 1055. 406
Don de l'Eglise d'Hercé à S. Florent. 407
Donation faite à l'Abbaye de Redon par Glevian Prince de Becon. 408
Voyage du Duc Conan II. vers Thibaud Comte de Blois, son oncle. 408
Acte d'Adelle Abbesse de S. Georges, où sont déduites les fonctions des Prevôts. 409
Donation faite au Prieuré de Chemeré par Arscoit Seigneur de Rais. 409
Autre faite à Redon par Rouaud du Pelerin, l'an 1060. 410
Autre faite à Marmoutiers par Mainon Seigneur de Fougeres. 410
Donation de l'Eglise de Sohal à Marmoutiers, vers l'an 1060. 410
Lettre du Cardinal Estienne à J. Evêque de Dol, l'an 1060. 411
Don du tiers de l'Eglise de Montreil à l'Abbaye de Saint Serge. 412
Charte de Quiriaque Evêque de Nantes en faveur de ses Chanoines, l'an 1063. 413
Donations faites à Marmoutiers par les Seigneurs de Martigné. 415
Donations confirmées par les Seigneurs, moyennant une redevance. 415
Preuve de Mactiernes dans l'onziéme siécle. 416
Reglement fait par Quiriaque Evêque de Nantes pour les Eglises que les Religieux de Redon voudroient acquérir dans son diocèse. 417
Procès entre les Abbayes de Marmoutiers & de Redon pour le Prieuré de Beré, l'an 1062. 417
Donation faite à Redon par Bernard Seigneur de la Roche-Bernard, l'an 1063. 422
Quiriaque Evêque de Nantes confirme toutes les donations faites à Marmoutiers par son prédecesseur, moyennant une redevance d'un denier d'or, l'an 1064. 422
Fondation du Prieuré de la Trinité de Fougeres. 423
Fondation du Prieuré de Sainte Croix de Vitré. 424
Lettre de Quiriaque Evêque de Nantes pour Marmoutiers, l'an 1065. 425
Donation faite à Marmoutiers par Rivallon Seigneur de Combourg. 425
Autre faite à la même Abbaye par Rivallon de Dol & ses enfans. 426
Epitaphe du Duc Conan II. 429
Actes concernans les Vicomtes de Donges. 429
Droit de pâturage accordé à l'Eglise de Rennes. 429
Preuve que Geoffroy le Bâtard portoit le surnom de Grennonat. 430
Forme de procedure sous Geoffroy le Bâtard. 430
Formules particulieres de Concession. 430
Donation faite à Quimperlé par Mengui Evêque de Vannes, vers l'an 1067. 430
Autre faite à la même Abbaye par le Duc Hoël, & la Duchesse Havoise. 431
Autre donation faite à Redon par Constance. 432
Fondation du Prieuré de S. Florent sous Dol. 433
Donation faite à Redon par Judicaël Seigneur de Loheac, vers l'an 1070, 434
Fondation du Prieuré de Donges par Friold Vicomte de Donges. 435
Donations confirmées par Friould Vicomte de Donges, & Arscot de Rais. 436
Donation faite à Marmoutiers par Guilhenoc Seigneur d'Ancenis. 437
Chapelle vendue à S. Serge par Geoffroy de Jarzy. 437
Droits Seigneuriaux sur la vente des vivres, Eglises achetées ou données avec réservation. 438
Acquêt fait par Hodierne Abbesse de S. Georges. 438
Fondation du Prieuré de la Magdelaine du Pont à Dinan. 439
Saint Florent confirmé dans la possession de l'Eglise d'Escoublac, l'an 1073. 440
Donation faite à Quimperlé par Hoel Comte de Nantes, l'an 1074. 440
Autre faite par la Duchesse Berte, veuve du Duc Alain III. l'an 1075. 440
Dixmes & droits Sacerdotaux de S. Brouladre donnés au Mont S. Michel. 440
Acte concernant la Jurisdiction de l'Abbaye de Redon. 441
Rennes fortifié par Geoffroy le Bâtard. 442
Premiere lettre du Pape Gregoire VII. à Guillaume Roy d'Angleterre, vers l'an 1075. 442
Fondation du Prieuré de Hener au diocèse de Nantes, l'an 1075. 443
Seconde lettre du Pape Gregoire VII. au Clergé & au peuple de Dol, l'an 1076. 444
Troisiéme lettre du même Pape aux Evêques de Bre-

tagne, l'an 1076. 444
Quatriéme lettre du même à Rodolphe Archevêque de Tours, l'an 1077. 445
Cinquiéme lettre du même à Guillaume Roy d'Angleterre, l'an 1077. 446
Sixiéme lettre du même à Geoffroy Comte de Rennes. 447
Bulle du même Pape pour l'Abbaye de Kimperlé, l'an 1078. 448
Bulle du même à Almodus Abbé de Redon, l'an 1080. 449
Donation de Robert Comte de Mortaing au Mont Saint Michel, vers l'an 1080. 450
Septiéme lettre du Pape Gregoire VII. au Clergé & au peuple de la Métropole de Tours, l'an 1080. 450
Notice concernant la fondation du Prieuré de Liré, vers l'an 1080. 451
Donation du Monastere de Swavessey faite à l'Abbaye de S. Serge par Alain le Roux Comte de Richemont. 451
Fondation du Prieuré d'Henort. 452
Donation faite à l'Abbaye de Saint Georges par le Duc Alain Fergent. 453
Fondation du Prieuré de S. Nazaire. 453
Donation faite à Marmoutiers par Frioul Vicomte de Donges. 454
Autre faite à S. Aubin, & confirmée par le Seigneur de Craon, l'an 1080. 454
Forme d'Investiture. 454
Possessions du Prieuré de Combour, confirmées par Jean & Geldouin Seigneurs de Dol. 454
Commencement de Marbodus Evêque de Rennes. 455
Dons faits à Quimperlé en présence du Comte Hoël, l'an 1082. 456
Donation faite à Redon par Renaud de Morteſtier. 456
Augmentation de la fondation du Prieuré de Chemeré par Geſtin, Garſire & Barbotin de Rais, l'an 1083. 457
Dons faits à Marmoutiers par le Comte Geoffroy Boterel & ses freres. 458
Fondation du Prieuré de Châteaubourg, membre de Redon, l'an 1084. 459
Donation faite au Mont S. Michel par Hugues Evêque de Treguer, l'an 1086. 460
Acte faisant mention des Guerres d'Aubigné, l'an 1086. 460
Cures données aux Moines pour les rétablir. 461
Fondation du Prieuré de S. Florent sous Dol, confirmée par Alain Fergent, l'an 1086. 461
Dons faits à S. Florent avec certaines conditions. 462
Acquêt fait par les Moines de Redon pour huit livres tournois. 462
Dons faits à S. Florent par les Seigneurs de Châteaugiron, l'an 1086. 463
Investiture par des gants, deniers de Rennes, l'an 1087. 463
Prêtres mariés, droits des Evêques & des Prêtres, dixmes, oblations, premices & enterremens. 463
Donation faite à Quimperlé par la Duchesse Constance, l'an 1088. 464
Epitaphe de la Duchesse Constance femme d'Alain Fergent, gravée sur une Croix de plomb, trouvée dans son tombeau, l'an 1672. 464
Donation faite à l'Abbaye de Quimperlé par le Duc Alain Fergent, l'an 1089. 464
Jugement prononcé sur le different des Moines de Redon avec les Chapellains du Duc, l'an 1089. 465
Lettre de Justin Abbé de Landevenech sur l'aumône & l'hospitalité, vers l'an 1089. 467
Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par le Duc Alain Fergent, vers 1090. 467
Lettre du Pape Urbain II. aux Evêques de Bretagne. 467
Accord entre les Chapitres de Nantes & de Marmoutiers. 468
Donation faite aux Moines de Marmoutiers par Quiriaque Evêque de Nantes. 469
Seconde lettre du Pape Urbain II. aux Princes & au peuple de l'Eglise de Dol. 469
Accord entre Leon frere de Papin & les Moines de Marmoutiers. 470
Don de l'Eglise de Savigny, fait à Marmoutiers par Mainon Sire de Fougeres. 470
Fondation du Prieuré de Pont-Château. 471
Augmentation de la précedente fondation, par Helie de Pont-Château. 472
Donation faite à Marmoutiers par Daniel du Palais. 474
Accord entre Hamon de Liffré & les Moines de S. Florent. 474
Fondation du Prieuré de la Celle Guercboise, membre de S. Aubin d'Angers. 475
Forme de procédure entre les Abbayes de S. Serge & de S. Jouin. 476
Autres formes de procedure. 477
Etablissement des Sceaux pour sceller les actes. 480
Eudon Vicomte de Porhoet augmente la fondation du Prieuré de Sainte Croix de Josselin, l'an 1092. 480
Cautions données pour la sureté des accords. 480
L'Abbaye de S. Magloire de Paris soumise à celle de Marmoutiers, l'an 1093. 481
Droits sur les foires de Vitré accordés aux Moines de Sainte Croix par Hervé fils de Goranton. 481
Sentence du Pape Urbain II. sur la subordination de l'Eglise de Dol à celle de Tours, l'an 1094. 482
Quatriéme lettre du Pape Urbain II. aux Evêques de Bretagne. 483
Témoignage de W. Evêque de Poitiers, au sujet de la Sentence rendue par le Pape Urbain II. dans le Concile de Clermont, contre l'Evêque de Dol, en faveur de l'Eglise de Tours, l'an 1095. 484
Concession faite à Marmoutiers par Mainfinit Sénéchal de Bretagne. 484
Donation faite à Marmoutiers par Gautier de Poencé, surnommé Hai. 485
Autre faite à Saint Florent, par Robert & Guillaume de Chal. 485
Autre faite au Prieuré de Combourg par Hamon fils de Main, l'an 1095. 486
Fondation du Prieuré d'Ingrande, par Orri du Loroux. 486
Donation faite à Marmoutiers par Budic de Ploconoit. 487
Usage de donner aux Monasteres en se faisant Moine, sur quoi fondé. 487
Don fait à Marmoutiers par Geoffroy Chotard Croisé. 488
L'Eglise Collegiale de Fougeres donnée à Marm. 488
Fondation du Prieuré de Juigné, membre de Redon. 489
Donation faite à S. Nicolas d'Angers par les Seigneurs de Ploaſme. 490
Autre fait au Mont Saint Michel par Guillaume Bouterat. 491
Pénitence de Guegon le Vicaire, & don du même à l'Eglise d'Alet, l'an 1098. 491
Donation des Eglises de Gugnen & de Voël, faite au Prieuré de Combourg, 492
Autre don fait au même Prieuré, l'an 1099. 493
Autre don fait à S. Florent par Hervé de Vitré. 493
Autre don fait à S. Gildas des Bois par Bernard Seigneur de la Roche-Bernard. 493
Autre don fait à Redon, & confirmé par Geoffroy Vicomte de Donges. 494
Partie de l'Eglise de Miniac donnée à S. Florent par Hingant fils de Gosbert. 495
Donation confirmée moyennant des présens. 495
Terres labourables changées en forêt par Guy de Laval & André de Vitré. 495

Lettre

Lettre d'André de Vitré aux Moines de S. Aubin sur la mort de son frere. 496
Don fait à l'Abbaye de S. Serge par Geoffroi de Moustier. 496
Autre fait à l'Eglise d'Alet par Robert fils de Bresel. 497
Lettre de Marbodus Evêque de Rennes à Robert d'Arbrissel. 499
Augmentation de la fondation du Prieuré de Froßai, l'an 1100. 503
Femme séparée de son mari pour cause de parenté, se fait Religieuse, l'an 1101. 504
Eglises possédées par des Laïques, & données aux Moines avec des solemnités remarquables. 504
Translation d'une portion de la vraie Croix & de quelques Reliques à Loheac, l'an 1101. 505
Alain Fergent confirme les donations faites à Marmoutiers dans le Comté Nantois, l'an 1101. 507
Lettre de Benoist Evêques de Nantes pour S. Florent, l'an 1104. 507
Donation faite à Marmout. par Maurice d'Ancenis. 508
Accord entre Marbodus Evêque de Rennes, & les Moines de S. Julien de Tours. 508
Etablissement des Chanoines Reguliers en l'Eglise de S. Medard de Doulon, l'an 1105. 509
Donations faites à la même Eglise. 510
Donation faite par Pierre fils de Gerault le Noir à la même Eglise. 510
Accord entre les Moines de S. Jouin & les Chanoines de Clisson, l'an 1105. 511
Notice de la fondation du Prieuré de S. Martin de Josselin. 511
Les Eglises de Sainte Croix & de S. Saturnin de Nantes données à Marmoutiers par le Duc & la Duchesse, l'an 1106. 512
Donation faite par le Duc à Quimperlé, l'an 1107. 513
Premiere Lettre du Pape Pascal II. aux Evêques Suffragans, au Clergé & au peuple de Dol. 497
Seconde Lettre du même Pape à Baldric Archevêque de Dol en 1107. 498
Benoît Evêque d'Alet donne à Marmoutiers l'Eglise de S. Malo de Dinan, l'an 1108. 513
Dons faits à Quimperlé par les Vicomtes de Poher. 514
Fondation du Prieuré de S. Nicolas de Carhais. 514
Don fait au Prieuré de S. Martin de Josselin par Josthon Vicomte de Porhoet, l'an 1108. 515
Exemption accordée à l'Abbaye de Redon par le Duc Alain Fergant. 515
Lettre de Marbodus Evêque de Rennes pour l'Abbaye de S. Serge. 516
Autre Lettre de Baldric Archevêque de Dol pour l'Abbaye de S. Florent, l'an 1109. 517
Donation faite par Benoît Evêque de Nantes de l'Eglise de S. Medard de Dolon aux Moines de Marmoutiers. 517
Relation de ce qui s'est passé dans la précéd. donation. 518
Fondation du Prieuré de Jugon par Olivier Seigneur de Dinan. 520
Lettre de Benoît Evêque d'Alet pour le Prieuré de saint Martin de Josselin, l'an 1110. 521
Dixmes de S. Brouladre données au Mont S. Michel par Guillame d'Irfoi Croisé. 522
Donation faite à Marmoutier par Alix sœur de l'Abbé Guillaume. 522
Autre faite à Redon par Maingui de Serent Chevalier. 522
Autre faite par Mathieu de Siz. 523
Le Duc donne à Marmoutiers la forêt de Puzarlés. 523
Droit de Passage accordé aux Religieux de S. Martin de Josselin. 524
Droit de Franchise accordé aux Dames de Fontevrault par Alain Fergent. 525
Fondation de l'Abbaye de Savigné par Raoul de Fougeres, l'an 1112. 525
Donation faite à l'Abbaye de Redon par le Duc Conan III. pour l'entretien de son pere. 526
Autre faite par le Comte Alain Fergent en se demettant du Duché, l'an 1112. 527
Accord entre les Prêtres & les Moines de Pornit, portant que la Messe du Prieuré ne se dira les Dimanches qu'après celle de la Paroisse. 527
Epitaphe de Goscho de Châteaubrient, & celle de son frere, l'an 1114. 528
Donation faite à l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers par le Duc Conan III. 528
Fondation du Prieuré de Saint Nicolas de la Guerche, l'an 1115. 529
Accord entre l'Abbé de Marmoutiers & les Vicomtes de Porhoet. 530
Donation faite au Prieuré de Pontchateau par Josselin de la Rochebernard, l'an 1116. 531
Marbodus ôte l'Eglise de Notre-Dame de Vitré aux Chanoines, & la donne aux Moines de S. Melaine. 531
Procès entre les Abbayes de Redon & de Quimperlé pour Belle-Isle. 532
Sentence prononcée par Gerard Evêque d'Angoulême, & Legat du Saint Siége en faveur de Quimperlé, l'an 1117. 533
Delai d'un mois accordé pour l'exécution de la Sentence du Legat. 534
L'Abbé de Redon excommunié par le Legat. 534
Ordre à l'Evêque de Quimper d'interdire les terres du Duc en Cornouaille, s'il continue à proteger l'Abbé de Redon. 535
Lettre comminatoire du Legat au Duc. 535
Lettre des Archevêques de Lyon & de Besançon au Legat, pour lui apprendre que le Pape à confirmé sa Sentence. 535
L'Interdit de Redon confirmé par le Pape Pascal III. 536
Bref du Pape au Duc Conan III. pour l'exhorter à abandonner l'Abbé de Redon. 536
Lettre du Duc à Gilbert Archevêque de Tours. 536
Réponse de l'Archevêque au Duc. 537
Lettre de la Duchesse Ermengarde au Legat pour le prier de lever l'Interdit de Redon. 537
L'Abbé de Redon cité par le Legat au Concile d'Angoulême. 538
L'Evêque de Vannes invité au Concile d'Angoulême. 538
Le Duc rend Belle-Isle au Monastere de Quimperlé. 538
Bref du Pape Callixte II. à Hervé Abbé de Redon. 538
Bref du même Pape aux Evêques de Vannes & de Nantes. 539
Donation faite au Prieuré de Saint Martin de Josselin par Geffroi Vicomte de Porhoet & ses freres, l'an 1118. 539
Fondation du Prieuré de l'Isle-Tristan, ou de S. Tutuarn. 540
Donation confirmée par Amauri Crespin Seigneur de Châteauceaux. 540
Procedure remarquable; difference des sermens. 540
Bernard Seigneur de Machecou permet aux Religieux de S. Martin de bâtir un bourg dans le même lieu. 541
Conciles du Pape Callixte II. vers l'an 1120. 541
Autre Concile du même Pape. 541
Succession héréditaire dans les Benefices condamnée au Concile de Reims, l'an 1120. 542
Donation faite à Marmoutiers par Brient Seigneur de Varade. 542
La Terre d'Acigné, faute d'hoirs, demeurée à André de Vitré, quoiqu'il y eût dans le même tems des Seigneurs portant le nom d'Acigné. 542

Accord entre les Moines du Mont S. Michel, & Thomas de S. Jean, l'an 1121. 543
Lettre de Donoal Evêque d'Alet pour l'Abbaye de Saint Melaine, l'an 1122. 544
Fondation du Prieuré d'Ifendic, membre de Marmoutiers. 545
Investiture de l'Eglise d'Ifendic & de ses dépendances donnée par un couteau & les cordes des cloches. 545
Terres en Angleterre données à Marmoutiers par Geoffroi de Dinan. 545
Donation d'Etienne Comte de Lamballe à S. Melaine, l'an 1123. 546
Autre donation faite à Redon par Riou de Mussillac. 546
Erection du Prieuré de S. Sauveur de Guingamp en Abbaye. 547
Le Roi Louis le Gros confirme l'Eglise de Nantes dans tous ses biens, à la priere de Brice son Evêque. 547
Lettre circulaire des Moines de S. Aubin d'Angers sur la mort de Marbodus Evêque de Rennes. 549
Eloge de Marbodus par Ulger Evêque d'Angers. 550
Portrait des mœurs des Rennois par Marbodus. 551
Lettre de Donoal Evêque d'Alet pour Marmoutiers. Benefice pris dans le même sens qu'on le prend aujourd'hui. 551
Eglise achetée par Olivier Seigneur de Varede, & donnée à Marmoutiers. 551
Lettre de Donoal Evêque d'Alet faisant mention de plusieurs droits ecclésiastiques & laïcs. 552
L'Eglise de Brebant donnée à S. Melaine par les héritiers laïcs. 552
Lettre du Pape Honoré II. aux Archevêques de Bourges, de Tours, de Bordeaux, d'Auche & de Dol. 552
Fondation du Prieuré de la Coarde ou de la Noée par Alain de Porhoet Vicomte de Rohan. 552
Donation faite à Redon par Olivier de Pont-Château, l'an 1126. 553
Autre faite à Marmoutiers par Alain Vicomte de Porhoet & de Rohan, l'an 1127. 554
Concile de Nantes. Lettre d'Hildebert Archevêque de Tours au Pape Honoré II. 554
Lettre d'Honoré II. à Hildebert Archev. de Tours. 555
Reconciliation de l'Eglise de Redon par Hildebert Archevêque de Tours, l'an 1127. 556
Fondation du Prieuré de S. Martin de Morlaix par Hervé Vicomte de Leon, l'an 1128. 558
Lettre des Evêques de Leon & de Treguer, qui confirment la fondation précedente. 558
Le Duc Conan III. rend aux Dames de Roncerai le Monastere de S. Cyr de Nantes envahi par des laïcs. 558
Translation des Reliques de S. Aubin d'Angers 559
Défense d'enterrer les corps au pied des Croix placées sur les grands chemins. 559
Religieuses non cloîtrées 559
Don de l'Isle de Vern fait à Fontevrault par le Duc Conan III. l'an 1129. 560
Lettre de Jacques Evêque de Vannes pour le Prieuré de S. Martin de Josselin. 561
Lettre de Donoal Evêque de S. Malo pour le même Prieuré, l'an 1130. 561
Donation de Marcis de Goulaine à Vertou. 561
Autre faite au Mont S. Michel par Geffroi Goion. 562
Notice de la fondation de l'Abbaye de Begar. 562
Fondation du Prieuré d'Oudon, membre de S. Aubin d'Angers. 563
Lettre de Robert Evêque de Nantes faisant mention de plusieurs droits Ecclesiastiques. 563
Donation faite à Marmoutiers par Jourdain fils d'Alain. 564
Autre donation faite à la Magdelaine de Malestroit, l'an 1131. 564
Autre faite à Redon par Olivier de Pontchâteau. 564
Lettre d'Hildebert Archevêque de Tours au Pape Honoré II. pour lui recommander son different avec l'Evêque de Dol. 565
Rétablissement du Prieuré du Cellier par Guethenoc d'Ancenis, l'an 1132. 565
Donation faite à S. Florent, & confirmée par Guethenoc d'Ancenis. 565
Hamon le Chat confirme les donations de ses ancêtres. 566
Acte faisant mention de plusieurs droits Seigneuriaux. 566
Voyage du Duc Conan III. à Tiron & à Vezelai. 566
Rétablissement des Moines de S. Melaine en l'Eglise de N. D. de Vitré, ou les Chanoines étoient rentrés. 566
Accord entre les Moines de Marmoutiers & les Boutiers, pour l'Eglise de N. D. de Combourg, l'an 1133. 567
Donation faite à Redon par Guegon de Blain. 568
Donation de l'Eglise de la Roche-Tangui aux Moines de Marmoutiers. 569
Lettre du Pape Innocent III. à Geoffroi de Dol & à ses successeurs. 569
Concile ou Assemblée d'Evêques à Redon. 570
Cession faite par le Duc à l'Evêque de Nantes de quelques Eglises de la même ville, l'an 1135. 571
Bulle du Pape Innocent II. qui casse quelques donations faites par le Duc. 571
Donation faite à l'Abbaye de Buzai par le Duc Conan III. 573
Autre faite à l'Abbaye de Redon par Guillaume de Ros, l'an 1136. 574
Donation du Duc Conan à S. Florent. 574
Fondation de l'Abbaye de la Vieuville par Gilduin fils de Hamon, l'an 1137. 575
Le Duc augmente la fondation du Prieuré de sainte Croix de Nantes, l'an 1138. 576
Accord entre Brice Evêque de Nantes, & les Moines de Marmoutiers. 577
Donation faite par André de Vitré, l'an 1139. 578
Autre faite à S. Aubin par Thibaut Girbaud. 578
Le Duc confirme les droits de l'Abbaye de S. Melaine sur la Monnoye de Rennes. 579
Donation faite au Mont Saint Michel par Olivier Gobion. 579
Autre faite à S. Aubin des Bois par G. du Plessis-Balisson. 579
Autre faite à l'Abbaye de Savigné par Alain Comte de Richemont. 579
Le Duc exempte l'Abbaye de Quimperlé du droit appellé le Pain des chiens, l'an 1140. 580
Donation de Geoffroi d'Oudon à S. Aubin. 580
Autre de Laurence de Vers à S. Nicolas d'Angers. 580
Cession faite aux Religieux de Redon par Mainard du Fou. 581
Donation de G. le Roux à la Vieuville, l'an 1141. 582
Autre de Goscelin Mauvoisin à S. Aubin d'Angers. 582
Fondation du Temple de Nantes par le Duc Conan III. 583
Donation du même Duc à S. Melaine. 584
Fondation de la Chapelle de la Magdelaine & de S. Lazare sur les murs de Rennes. 584
Donation de Payen Sanseline à l'Abbaye de Savigné, l'an 1142. 585
Fondation de l'Abbaye de Mellerai par Hamon le Bigot & Alain de Maïdon. 585
Mort de Pierre Abaillard.
Seconde Lettre du Pape Innocent II. à Hugues Archevêque de Tours. 586
Lettre du Pape Celestin II. au même Hugues. 586
Fondation de l'Abbaye de la Luzerne. 586
Donation faite à Savigné & confirmée par Raoul de Fougeres Crois. 587
Seconde fondation de l'Abbaye de Buzai par le Duc Conan III. acceptée par S. Bernard. 587

Accord entre les Moines de S. Aubin d'Angers & Brient le Chat. 590
Donation de l'Eglise de Châteauceaux à Marmoutiers, l'an 1144. 590
Ratification de l'acte précedent par Engelbaud Archevêque de Tours. 590
L'Eglise de S. Aaron donnée à Marmoutiers par un proprietaire laïque. 591
Obligations du Voyer de Quimperlé. 591
Bulle du Pape Luce II. qui confirme la Sentence du Pape Urbain II. 591
Premiere Lettre du Pape Luce II. aux Evêques de Treguier & de S. Brieu. 593
Seconde Lettre du même Pape aux Comtes de Penthievre. 594
Charte de Rouaud Evêque de Vannes pour le Prieuré de S. Martin de Josselin. 595
Autre Charte d'Alain Comte de Penthievre pour S. Melaine. 595
Le Duc exemte de taille le village de Capsisun en faveur de l'Eglise de Quimper. 596
Donation faite à l'Abbaye de la Vieuville par Jean Seigneur de Dol. 596
Autres dons faits à la même Abbaye par Jean de Dol. 596
Donation faite à S. Florent par le Duc Conan III. l'an 1146. 597
Extrait d'une Bulle du Pape Eugene III. pour S. Sulpice. 597
Bulle du même Pape, qui confirme la subordination de l'Eglise de Dol à celle de Tours. 598
Autre Bulle du même Pape pour l'Abbaye de Redon. 600
Donation faite à la Vieuville par les enfans de Gautier Trusser. 601
Autre faite à Savigné par Conan de Châteaugiron, l'an 1148. 602
Autre faite à Boquien par Rolland de Dinan. 602
Hoël reconnu Duc de Bretagne par les Nantois, renonce au droit de Regale sur l'Eglise de Nantes. 602
Fondation du Prieuré des Coets, membre de l'Abbaye de S. Sulpice, l'an 1149. 603
Donation faite à S. Sulpice par Bardoul le Large Croisé. 603
Autre faite à Savigné par Dodon & Adam de Muscon. 604
Autre faite au Prieuré de Lebon par Alain de Dinan. 604
Fondation de l'Abbaye de Lantenac par Eudon Comte de Porhoet. 604
Accord entre les Moines de Redon & Eudon de la Roche-Bernard. 605
Donation faite à l'Abbaye de Mellerai par Geoffroi Seigneur d'Ancenis. 605
Autre faite à Savigné par Henri de Fougeres, l'an 1150. 605
Fondation de l'Abbaye de Rillé. 606
Bulle du Pape Alexandre III. en faveur de Jean Evêque de Saint Malo contre les Moines de Marmoutiers. 607
Donation faite à Mellerai par Payen de Maidon. 609
Autre faite à S. Florent par Alain de S. Michel. 609
Lettre du Cardinal Odon Legat du S. Siége à Jean Evêque de Saint Malo en faveur des Moines de Becherel. 609
Accord entre Bernard Evêque de Nantes & les Moines de Marmoutiers. 610
L'Eglise de S. Sauveur de Guingamp changée en un Prieuré dépendant de Marmoutiers, l'an 1151. 610
Concession faite par Gautier d'Ertac à Savigné. 611
Charte de Henri Comte de Penthievre pour l'Abbaye de S. Melaine, l'an 1152. 611
Autre de Raoul Seigneur de Rais pour l'Abbaye de Buzai. 612
Raoul Evêque de Quimper confirme la subordination du Prieuré de Locmaria à l'Abbaye de S. Sulpice. 612
Consentement donné par Guillaume Abbé de S. Melaine à la fondation de l'Abbaye de Montfort. 613
Fondation de l'Abbaye de Montfort, Ordre de saint Augustin. 613
Autre Charte de Rivallon Comte de Penthievre pour l'Abbaye de S. Melaine. 616
Don du territoire de Villeneuve fait à Buzai par Hoel Comte de Nantes, l'an 1153. 616
Autre don fait au Prieuré de S. Martin de Josselin par Eudon Comte de Porhoet. 616
Donation faite à Fontevrault par Hoel Comte de Nantes. 617
Dons confirmés à Savigné par Alain Evêque de Rennes. 617
Anciens Rolles d'hommages & de services militaires dûs au Mont S. Michel, l'an 1154. 618
Lettre du Pape Anastase IV. au Clergé & au peuple de Dol. 620
Autre Lettre du même Pape à l'Archev. de Tours. 620
Charte de Hervé Vicomte de Leon pour l'Abbaye de S. Melaine. 621
Extrait de Guillaume l'Armoricain, l'an 1155. 621
Donation de Gouaud de Sesson à Savigné. 621
Lettres d'Eudon Duc de Bretagne pour la même Abbaye. 622
Accord entre Roger le Voyer & les Moines de Savigné, confirmé par Raoul de Fougeres. 623
Lettre d'Eudon Comte de Bretagne à Robert Abbé de Marmoutiers. 623
Donation faite à Fontevrault par Eudon Duc de Bretagne & la Comtesse Berthe son epouse. 624
Extrait de la Chronique de Geoffroi Prieur de Vigeois en Limousin. 624
Donation faite au Prieuré de S. Nicolas de la Guerche par Guillaume de la Guerche, l'an 1155. 624
Lettre du Pape Urbain IV. à l'Archevêque de Tours. 625
Seconde Lettre du même au même. 626
Troisiéme Lettre du même Pape au Clergé & au peuple de Dol. 626
Quatriéme Lettre du même Pape à quelques Seigneurs de Bretagne. 626
Cinquiéme Lettre du même aux Seigneurs de Dol, de Dinan, de Fougeres & de Vitré. 627
Sixiéme Lettre du même aux Archevêque, Archidiacre & Doyen de Rouen. 627
Septiéme Lettre du même au Clergé & au peuple de Murmiralio. 628
Huitiéme Lettre du même aux Evêques de S. Brieu & de Treguier. 628
Donation faite à S. Mahé par Hervé Comte de Leon, l'an 1157. 629
Autre faite à Savigné par Raoul de Fougeres. 629
Fondation du Prieuré de N. D. de Vitré, membre de S. Melaine. 629
Accord entre Guillaume Abbé de Rillé & Jean de la Gravelle. 631
Donation faite à l'Abbaye de S. Georges par le Duc Conan III. l'an 1158. 631
Le même Prince confirme à l'Abbaye de S. Melaine ses droits sur la Monnoie 632
Accord entre les Moines de sainte Croix de Vitré & Robert Seigneur de Vitré. 632
Lettre d'Olivier Archidiacre de Dol en faveur du Prieur de Leon. 633
Le Duc Conan IV. confirme tous les dons faits par son pere à l'Abbaye de Begar. 634

Donation faite à Rillé par Silvestre Pinel de Vendel. 634
Autre faite à S. Florent par Alain de S. Michel. 634
Autre faite par le Duc à l'Abbaye de Beaulieu. 635
Autre faite à Savigné par Gui le Forestier. 635
Autre faite par la Duchesse Marguerite à Sainte Croix de Guingamp. 636
Autre faite à Buzai par Isachar de Mesceng. 636
Autre faite par Daniel Souvaing. 637
Accord entre les Moines de S. Serge & plusieurs Seigneurs. 637
Charte du Duc Conan IV. pour les Templiers, l'an 1160 638
Accord entre le Prévôt de Vertou & le Recteur de Sainte Radegonde de Goulaine. 639
Fondation du Prieuré de Sainte Croix de la Rochederrien. 639
Lettre du Pape Alexandre III. aux Barons & au peuple de Dol. 640
Confirmation de la fondation de Coetmaloen par le Duc Conan IV. 641
Donation faite à l'Abbaye de Savigné par Robert de Vitré. 641
Autre faite au Prieuré de Combourg par Hervelin de Tremigon. 642
Dixme du Chastellier rendue au Prieuré de Combourg par le même Hervelin de Tremigon. 642
Donation faite au Mont S. Michel par Adam d'Herefort & Damete Goion son épouse. 643
Autre faite à Savigné par le Duc Conan IV. 644
Autre faite à Rillé par Raoul Seigneur de Fougeres. 644
Accord entre le Chapitre de Nantes & les Moines de Kimperlé, l'an 1161. 644
Seconde Lettre du Pape Alexandre III. aux Doyen & Chapitre de Dol. 645
Donation de Hamon de Flagé à Rillé. 945
Autre de Guillaume de Vitré à Savigné, l'an 1162. 646
Lettre de Conan le Petit pour Savigné. 646
Donation de Robert de Vitré à Savigné. 646
Droits sur les vins accordés à l'Abbaye de S. Melaine par Maurice de Craon. 646
Dixmes données à la Vieuville par Olivier de Plogonoit. 647
Offrandes faites dans les épousailles, serment de fidélité fait aux Moines par les Chapellains des Eglises, l'an 1163. 647
Donation de Renaud de S. Melaine à Savigné. 648
Autre faite par Pierre de Lobeac à Montfort. 648
Autre de G. des Vallées a Montfort. 648
Désistement de Guillaume Chubert. 649
Bulle du Pape Alexandre III. pour l'Abbaye de Geneston. 649
Charte de Raoul Seigneur de Fougeres pour Rillé. 650
Donation faite à S. Sulpice par Goranton de Vitré, l'an 1164. 653
Droit de Bouteillage dans le Port de Vannes, donné au Prieuré de S. Martin de Josselin par Eudon Comte de Bretagne, & Alain de Rohan son cousin. 653
Engagement d'une terre à l'Abbaye de Saint Aubin des Bois. 655
Droits de Synode, de visite, de repas appartenans aux Evêques. 655
Extrait des Rolles de Henri II. Roi d'Angleterre. 655
Donation faite aux Chanoines de Lilleshul par Alain de la Zouche. 655
Autre faite à Savigné par le même Alain. 656
Accord entre les Moines de S. Jagu & leurs Fermiers de la Trinité en Porhoet, l'an 1165. 656
Attestation de Guillaume de Fougeres en faveur des Chanoines de Rillé. 657
Donation faite à Savigné par le Duc Conan IV. l'an 1166. 657
Charte de Henri II. Roi d'Angleterre pour l'Abbaye de Redon. 657
Lettre de Bernard Evêque de Quimper, pour l'Abbaye de Quimperlé. 658
Concession d'Etienne Evêque de Rennes, dans laquelle on voit quels étoient les revenus des Eglises. 658
Enquête faite par Jean de Soligné sur les droits contestés entre les Moines de la Vieuville & quelques Chevaliers, l'an 1167. 658
Engagement d'une terre fait à Eveillard de Sesson. 659
Accord entre Etienne Evêque de Rennes & les Moines de S. Melaine. 659
Fondation du Prieuré de Becherel, membre de Marmoutiers. 660
Donation de Geoffroi Chefdemail à S. Aubin des Bois. 660
Autre donation de G. Roussel de S. Denoual. 660
Autre faite à Sainte Croix de Guimgamp par la Duchesse Marguerite. 661
Charte de Henri Comte de Penthievre pour la même Abbaye. 661
Le Duc céde une partie de la forêt de Rennes à Raoul de Fougeres, & l'établit son Forestier. 662
Donation faite au Mont S. Michel par le Duc Conan IV. l'an 1170. 662
Autre faite à S. Sulpice par le même Prince. 663
Fondation de l'Abbaye de Beaulieu en Megrit. 663
Donation faite à Marmoutiers par Rolland de Dinan. 664
Autre faite par Guerri de Louvigné. 664
Fondation de l'Abbaye de S. Maurice de Carnoet par le Duc Conan IV. 664
Voyage & miracles de Barthelemi Abbé de Marmoutiers. Commencement de l'Abbaye du Tronchet. 665
Donations faites à la Vieuville, & confirmées par Jean Elu de Dol. 666
Robert de Vitré donne la moitié de la Foire de S. Blaise au Prieuré de Sainte Croix, l'an 1172. 666
Exemption accordée au Prieuré de Locmaria près Quimper par Henri II. Roi d'Angleterre. 666
Fin du différent entre les Moines de Redon & de Quimperlé pour la proprieté de Bellisle. 667
Acte d'Albert Evêque de S. Malo, faisant mention de plusieurs droits Ecclésiastiques. 667
Donation faite à Buzai par Arscoit de Rais. 668
Autre faite à S. Serge, & confirmée par Robert Evêque de Nantes. 668
Fondation de l'Abbaye de Daoulas par Guyomarch Vicomte de Leon. 669
Extrait d'une Chronique concernant Josse Archevêque de Tours, l'an 1173. 670
Donation faite à Buzai par Even Bourdin. 670
Accord entre Robert de Vitré & les Moines de S. Florent. 670
Charte du Comte Geoffroi Boterel le jeune, pour Saint Aubin des Bois, l'an 1175. 670
Donation faite à Buzai par Silvestre de Begon. 671
Accord entre le Prieur & le Chapellain de S. Nazaire. Divers droits Ecclésiastiques, l'an 1178. 671
Donation faite à Marmoutiers par Guethenoc d'Ancenis Croisé 672
Actes d'Etienne de Fougeres Evêques de Rennes. 672
Troisiéme Lettre du Pape Alexandre III. à Barthelemi Archevêque de Tours. 673
Quatriéme Lettre du même au même. 674
Cinquiéme Lettre du même Pape au Roi de France. 674
Sixiéme Lettre du même Pape à Guillaume Archevêque de Sens, Henri Evêque de Baieux, Etienne Abbé de Sainte Géneviéve, & au Doyen de Baieux. 675
Charte de Geoffroi de Dinan pour Saint Jagu, l'an 1179. 678

Donation faite à la Vieuville par Yves de la Jaille. 678
Autre faite à S. Georges par Rocand de Tintinniac. 678
Autre faite à S. Melaine par Olivier de Tintinniac. 678
Autre faite à la Vieuville par le même Olivier. 678
Dixme donnée à la Vieuville par Alain Boutier. 679
Donation faite à Buzai par le Comte Geoffroi. 679
Accord entre les Moines de la Vieuville & Geoffroi de Guesclin, l'an 1180. 679
Excommunication fulminée contre la femme & les enfans de Geoffroi du Guesclin. 680
Accord entre le Chapitre de Nantes & les Moines de Sainte Croix. 680
Pitance solemnelle fondée à Savigné par André de Vitré. 681
Lettre du Comte de Penthievre au Pape pour l'Abbaye de Sainte Croix de Guingamp. 681
Lettres de Philippe Evêque de Rennes pour Savigné. 681
Enquête faite l'an 1181. par ordre de Henri II. Roi d'Angleterre, pour le recouvrement des biens de l'Eglise de Dol. 682
Union du Prieuré de S. Magloire de Lebon à l'Abbaye de Marmoutiers. 687
Lettres Patentes du Roi Philippe Auguste pour l'union précédente. 690
Commission du Pape Luce III. au Doyen du Mans, & à l'Archidiacre de Rouen, pour informer sur le différent entre les Archevêques de Dol & de Tours. 690
Charte d'Olivier Seigneur de Dinan pour Marmoutiers. 691
Plusieurs donations faites par Hasculphe de Soligné & Iseult de Dol son épouse, ou confirmées par eux, l'an 1183. 691
Donation faite au Mont S. Michel par Hamon l'Espine. 694
Autres faites à diverses Eglises par les Seigneurs de Rougé. 695
Fondation de l'Abbaye de Bonrepos par Alain III. Vicomte de Rohan, & Constance de Bretagne son épouse, l'an 1184. 696
Augmentation de la précédente fondation. 698
Le Duc Geoffroi & la Duchesse son épouse confirme la fondation de Bonrepos. 698
Accord entre les Abbayes du Relec & de Marmoutiers. 699
Lettre du Pape Luce III. qui établit le droit du Monastere de S. Florent en l'élection de l'Abbé de S. Melaine. 699
Donation de Simon de Visseiche à S. Melaine. 699
Accord entre les Moines de S. Cyr & Geoffroi Seigneur de la Guerche. 699
Cession de l'Eglise de Plemaudan, faite par l'Abbé de S. Melaine à celui de Beaulieu. 700
Dédommagement accordé à l'Abbé de S. Melaine pour ladite cession. 701
Accord entre les Moines de Lebon & les Peagers de Corseult. 701
Autre accord entre les Moines de S. Melaine & André de Vitré, touchant l'Aumonerie de Vitré. 701
Lettre de Rolland Elû de Dol pour le Prieuré de Lebon. 702
Bulle du Pape Urbain III. sur l'élection d'un Abbé de S. Melaine 703
Lettre du Duc Geoffroi pour l'Abbaye de Savigné. 703
Autre Lettre du même Duc pour la même Abbaye. 704
Lettre du Pape Urbain III. à l'Arch. de Tours. 704
Accord entre les Moines de S. Melaine & les Officiers du Duc pour le Four banal de Morlaix. 705
Assise du Comte Geoffroi, ou Réglement pour la succession aux fiefs de Haubert & de Chevalerie, l'an 1185. 705
Donation faite à Buzai par Even Bourdin, l'an 1186. 707
Autre faite à l'Abbaye de Montmorel par Ranulphe Comte de Chester. 707
Autre faite à l'Abbaye de Daoulas par les Vicomtes de Leon. 708
Charte de Pierre Evêque de S. Malo pour Marmoutiers, l'an 1187. 709
Accord entre Pierre Evêque de S. Malo & les Moines de Marmoutiers, réglé par Thibaud Evêque de Quimper. 709
Donation faite à l'Hôpital de S. Jean d'Angers par la Duchesse Constance. 710
Autre faite à l'Abbaye de S. Maurice par la même Duchesse. 710
Autres faites à l'Abbaye de Buzai par la même Princesse. 710
Accord entre Guillaume de Goulaine & les Moines de Verton. 711
Réglement de l'Evêque & du Chapitre de Nantes en faveur des pauvres Clercs. 712
Transaction entre Guerin de S. Etienne & le Prieur de Pont-Château. 712
Lettre de la Duchesse Constance pour S. Melaine. 713
Lettre de Geoffroi Evêque de Treguer pour la même Abbaye. 713
Contrat de mariage entre Galeran de Meulant & Marguerite de Fougeres, l'an 1189. 714
Accord entre Eudon Seigneur de Pont-Château & les Moines de Marmoutiers. 715
Permission donnée par l'Abbé de Marmoutiers de bâtir une Chapelle dans la Léproserie de Châteauceaux. 715
Donation faite à Marmoutiers par Jacob Prêtre d'Ifindic. 715
Accord entre les Moines de Savigné & Guillaume de la Chapelle. 716
Fondation du Prieuré de Marcillé, annexe de celui de Sainte Croix de Vitré. 716
Accord entre Guillaume de la Guerche & les Moines de Marmoutiers. 717
Guillaume de la Guerche choisit sa sépulture dans l'Eglise de Savigné. 717
Bulle du Pape Clement III. pour l'Abbaye de Sainte Croix de Guingamp, l'an 1190. 717
Extrait du Pastoral de N. D. de Paris. 719
Donation faite à Savigné par Geoffroi d'Acigné. 720
Vente faite au Monastere de la Vieuville. 720
Autre vente. 721
Concession faite à Savigné par Evesque petit-fils de Main. 721
Donation faite à Savigné par Geoffroi de Sesson. 721
Autre faite par Robert de Landauren. 722
Autre faite par Brient de Coismes. 722
Autre faite à Pontron par Renaudin Grester. 722
Accord entre la Vieuville & les Millac, l'an 1192. 722
Etablissement d'un marché à S. Malo par la Duchesse Constance. 723
Bulle du Pape Celestin III. qui soumet le Prieur de Penpont à la Jurisdiction de l'Abbé de S. Meen. 723
Lettre de la Duchesse Constance pour l'Abbaye de Saint Melaine. 723
Donations confirmées à Rillé par Raoul de Fougeres, l'an 1194. 724
Lettre d'Alain IV. Vicomte de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos. 724
Accord entre les Moines de Sainte Croix & André de Vitré leur Seigneur, l'an 1196. 725
Donation faite à la Vieuville par Hugues d'Evran. 726
Autre faite par Geoffroi de Farsi. 726
Lettre d'Hasculphe de Soligné, qui autorise la donation précédente. 726
Donation de Gautier de la Gretai à Savigné. 726
Testament d'André de Varede. 727

Donation faite à la Vieuville par Guigue de Chobar allant à la Terre Sainte. 728
Bulle du Pape Celestin III. pour Marmoutiers 728
Lettre de Jean Elû de Dol pour le Prieuré de Lebon. 728
Ratification du Testament de Jean & de Raoul Gruel par Juhel de Mayenne Seigneur de Dinan. 729
Accord entre André Seigneur de Vitré & Guillaume de la Guerche. Ost & services militaires, l'an 1198. 729
Ratification du Traité précédent par la Duchesse Constance. 730
Transaction entre Olivier de Dinan & les Moines de S. Florent. 731
Fondation de l'Abbaye de S. Rion ou Beauport. 732
Bulle du Pape Innocent III. qui confirme la fondation de Beauport. 732
Guillaume des Roches est fait Sénéchal héreditaire d'Anjou par le Duc Artur, l'an 1199. 734
Donation de Pierre Palastre à Buzé. 734
Témoignages choisis pour l'Eglise de Tours contre celle de Dol. 735
Témoignages choisis pour l'Eglise de Dol contre celle de Tours. 739
Requête de l'Eglise de Dol au Pape. 745
Suite des Archevéques de Dol. 753
Réponse de l'Eglise de Tours aux objections de l'Eglise de Dol. 753
Sentence du Pape Innocent III. qui soumet l'Eglise de Dol à celle de Tours, l'an 1199. 759
Lettre du Pape Innocent III. à l'Archevêque & au Chapitre de l'Eglise de Tours. 767
Lettre du même Pape à la Duchesse & aux Barons de Bretagne, pour les prier de tenir la main à l'exécution de la Sentence. 768
Donation faite au Prieuré de Combourg par Adam Boutier. 769
Autre faite à la Vieuville par Jean de Dol fils d'Hasculphe de Soligné. 769
Autre faite à S. Gildas des Bois par Olivier Seigneur de la Roche-Bernard. 769
Refection du Pont du Pas-Arnoul par Bernard de Machecou. 769
Donation faite à Marmoutiers par Robert de la Chapelle. 770
Autre faite par Olivier de Château-Fromont. 770
Accord entre les Dames de S. Sulpice & Thomas Bardoul. 770
Autre accord passé entre le Prieur de S. Sauveur des Landes & Hamelin Pinel Chevalier. 771
Donation faite par André de Vitré, avec le consentement de Robert Chantre de Paris son frere, l'an 1199. 771
Lettre de Pierre Evêque de S. Malo, faisant mention de plusieurs donations faites à la Vieuville. 772
Donations faites à S. Florent par Hervé le Bouteiller, & Itier de Ros. 772
Lettre de Jean Elû de Dol, faisant mention de plusieurs donations faites à l'Abbaye de la Vieuville. 773
Donation faite au Mont S. Michel par Guillaume l'Espine. 773
Information faite par ordre de la Duchesse Constance sur les droits du Prieuré de Lannion. 773
Abbé faisant la fonction de Notaire. 774
Preuves que l'on ne manquoit pas de sujets nobles dans les Monasteres. 774
Satisfaction de Gui de Thouars envers l'Evêque de Quimper 775
Hervé de Leon présente un sujet à l'Evêque de Quimper pour une Cure. 775
Le Vicomte de Rohan fonde une pitance à la Vieuvelle. 775
Donation faite au Prieuré de Sainte Croix de Vitré par Jean d'Erbrée. 775
Autre faite à la Vieuville par Floride de Moustierjan. 776
Autre faite à Savigné par Hervé Escortedard. 776
Autre faite à la Vieuville par Guillaume d'Aubigné 776
Autre faite à Savigné par Jean de Champeaux. 776
Accord entre les Moines de Beré & Beraux le vieux. 777
Donation faite au Prieuré de Sainte Croix de Vitré par Jacques du Bois Lobon. 777
Autre faite à la Vieuville par Jean de Langan. 778
Autre faite à Savigné par Anger Lesdobi Chevalier. 778
Lettre de la Duchesse Constance pour l'Abbaye de Beaulieu. 778
Donation faite au Prieuré de Combourg par Jean de Herlant. 779
Donations confirmées par Jean de Dol. 779
Accord entre les Moines de la Vieuville & Guillame de la Machuë. 779
Vente faite par Alain de Preaux à Robert du Plessix. 780
Accord entre les Moines de Savigné & Bertrand de S. Gilles. 780
Donation faite à la Vieuville par Jean de Lanvalai. 780
Autre faite au Prieuré de Combourg par Robert de Saint Jean. 781
Concession de Hugues de Châteaugiron à Savigné. 781
Accord entre les Abbayes de Beauport & de Sainte Croix de Guinguamp. 782
Accord entre Lebon & Robert de Broon. 782
Donation faite à Begar par Alain fils de Henri Comte de Penthievre. 782
Echange fait entre Alain Vicomte de Rohan & Roger de la Zouche. 783
Affranchissement des biens du Prieuré de N. D. de Henebont, l'an 1200. 783
Accord entre le Prieur de Saint Sauveur des Landes & Guillaume d'Aubigné. 784
Lettre de Jean Evêque de Dol, faisant mention de plusieurs donations faites à la Vieuville. 784
Charte de la Duchesse Constance pour la Commanderie du Temple. 785
Fondation de l'Abbaye de Villeneuve par la même Duchesse. 785
Us & Coutumes de la Mer. 786
Noblesses & Coutumes du Comté de Bretagne. 792
Sauvegarde accordée aux Moines de S. Jagu par Eudon III. Comte de Porhoet, l'an 1201. 793
Donation faite à Buzai par Guillaume de Sion. 793
Lettre du Cardinal de Verone, touchant l'ordination de Jean Evêque de Dol. 794
Lettres de Robert Chantre de l'Eglise de Paris, & de Robert d'Apigné. 794
Serment de fidélité fait au Roi Philippe Auguste par Amauri de Craon. 795
Donation faite à Sainte Croix de Guingamp par Josselin Evêque de S. Brieu. 796
Lettre du Roi d'Angleterre aux Barons de Bretagne sur le Testament de la Duchesse, l'an 1202. 796
Lettre du même Prince au Duc Artur. 796
Don d'une Foire fait à l'Abbaye de Beauport par Conan fils du Comte Henri. 796
Autre don fait à Villeneuve par Hugues Seigneur de Montaigu, l'an 1203. 797
Autre fait à Bonrepos par Alain IV. Vicomte de Rohan, l'an 1204. 797
Accord entre Eudon Comte de Porhoet & Guillaume de Fougeres. 797
Autre accord entre Guillaume & Geoffroi de Fougeres. 798
Donation faite à Marmoutiers par Payen de Malestroit. 799
Confirmation & augmentation du Prieuré de Malestroit. 799
Autre faite au Prieuré de Saint Martin de Josselin par

Alain IV. Vicomte de Rohan. 800
Translation du Monastere de Villeneuve par Gui de Thouars, l'an 1205. 801
Sauvegarde accordée à la Vieuville par Gui de Thouars. 801
Fondation de l'Abbaye de Nermoutiers. 801
Enquête sur les droits des Evêques de Nantes, l'an 1206. 802
Fondation de l'Eglise Collegiale de la Guerche. 804
Donation faite à l'Abbaye de S. Mathieu par Hervé de Leon. 807
Echange fait entre le Roi Philippe Auguste & Gui de Thouars. 807
Autre échange fait entre le même Prince & André de Vitré. 807
Lettre de Gui de Thouars pour l'Abbaye de Beaulieu. 808
Donation faite au Prieuré de Sainte Croix de Vitré par Robert de Domaigné, l'an 1207. 808
Reconnoissance donnée par Gautier Abbé du Tronchet. 809
Fondation du Prieuré de la Primaudiere, Ordre de Grandmont. 809
Dédommagement donné par Gui de Thouars à l'Eglise de Nantes. 809
Jugement rendu entre les Moines de Pontron & Guillaume de Carquois, l'an 1208. 810
Accord entre Geoffroi de Fougeres & Guillaume, son Oncle. 810
Ratification du précédent accord par Gui de Thouars 811
Lettre d'Alienor de Bretagne à quelques Evêques & Barons de ses Etats. 811
Saufconduit pour les susdits Orateurs. 812
Projet de mariage entre Alix de Bretagne & Henri d'Avaugour, l'an 1209. 812
Transaction entre Juhel de Mayene & Geoffroi de Fougeres. 813
Donation faite à l'Eglise de Quimper par Gui de Thouard. 815
Fondation de l'Eglise Collegiale de Vitré. 815
Ratification de la précédente fondation par l'Evêque & le Chapitre de Rennes, l'an 1210. 816
Donation faite à l'Eglise Collegiale de Vitré par Geoffroi Abbé de S. Melaine. 816
Restitution faite à l'Abbaye de Blanche-Couronne par Eudon de Pont-Château. 817
Donation faite au Prieuré de Lehon par Robert & Bertrand de Broon. 817
Lettre de Pierre Evêque de S. Malo, faisant mention de plusieurs donations faites à la Vieuville. 817
Donation faite à la même Abbaye par Juhel de Mayenne. 818
Fondation du Prieuré de Landal par Guillaume de Monsorel, col. 1140
Cession faite par Alain Comte de Penthievre à Geoffroi de Fougeres. 818
Accord entre André de Vitré & Simon Cheve Croisé. 818
Enquête sur les droits de Geoffroi de Fougeres en la forêt d'Ardenne. 818
Donation faite au Prieuré de Montreuil par Amauri de Montfort. 819
Autre faite à Bonrepos par Raoul de la Motte. 819
Autre faite au Prieuré de la Trinité de Fougeres par Robert de Chantelou, l'an 1212. 820
Autre faite par Guillaume de Thouars à Chotard de Veriz. 820
Autre faite à Begar par Alain Comte de Penthievre. 820
Autre faite à la Vieuville par Juhel de Mayenne. 820
L'Abbaye de Fontaine-Daniel fondée par Juhel de Mayenne, & Gervaise de Dinan, son épouse. 821
Dot de Catherine de Bretagne, femme d'André de Vitré. 821
Mort d'Alain Comte de Penthievre. 821
Charte de Josselin Vicomte de Rohan, qui confirme la fondation de Bonrepos, l'an 1213. 821
Lettre de Guillaume de Momfort, qui ratifie toutes les donations faites par ses prédécesseurs à l'Abbaye de Montfort. 821
Lettres de la Duchesse Alix & de Pierre de Dreux pour le Prieuré de S. Martin de Lamballe. 822
Donation faite à Bonrepos par Helois de Rohan. 823
Accord entre le Prieur de S. Florent sous Dol, & Raoul le Tort. 823
Autre accord entre Pierre Evêque de Rennes & le Prieur de Gahart, l'an 1214. 823
Accord entre le Duc & Olivier de Tournemine, pour la forêt de Lanmur. 824
Autre accord entre l'Abbé de Marmoutiers & Guillaume Sénéchal de Rennes. 825
Donation faite au Prieuré de S. Sauveur des Landes par Hamelin Pinel. 825
Lettre de Pierre Evêque de Rennes pour S. Melaine. 825
Donations faites à la Vieuville par Jean de Dol & Alienor son épouse. 825
Autre faite à Marmoutiers par Beatrix Dame de Machecou. 826
Extrait d'actes concernans la maison de Monstrelais, l'an 1215. 826
Accord entre le Duc Pierre Mauclerc & l'Evêque de Dol. 827
Testament de Guillaume le Borgne. 828
Accord entre les Moines de Bonrepos & Jean de Caurel. 829
Donation faite à la même Abbaye par Amauri de Montfort. 829
Lettre de Geoffroi Vicomte de Rohan pour la même Abbaye, l'an 1216. 830
Donation faite à la même Abbaye par Guillaume Vicomte de Rohan. 830
Ex Registro Abbatiæ S. Mariæ de Salteria in Comitatu Norffol. 830
Donation faite au Prieuré de Swavessey par Geoffroi Vicomte de Rohan. 831
Lettre de Henri III. Roi d'Angleterre pour Roger la Zouche. 831
Transaction entre le Duc Pierre Mauclerc & Roger la Zouche. 831
Donations faites à Marmoutiers par Geoffroi & Olivier de Tournemine. 832
Arrêt de la Cour des Pairs sur l'hommage dû par la Comtesse de Champagne. 832
Accord entre le Prieur de Lehon, Juhel de Mayenne, & Dreux de Mello. 833
Lettre de Geoffroi Seigneur de Château-Brient pour le Prieuré de Beré. 834
Bref du Pape Honoré III. au Chantre & au Maître des Ecoles du Mans, pour obliger Pierre Mauclerc à réparer le tort fait à l'Eglise de Nantes. 835
Lettre du Duc Pierre Mauclerc pour les Chevaliers du Temple. 836
Extrait des Rôles de Henri III. Roi d'Angleterre. 836
Lettre de Guillaume Evêque de Quimper en faveur des Chanoines de Daoulas, l'an 1218. 837
Accord entre Eudon de la Rochederien & Geoffroi Vicomte de Rohan. 837
Donation faite à Blanche-Couronne par Eudon de Pont-Château. 838
Engagement contracté par Robert de la Choue envers le Prieur du Pont à Dinan. 838
Concession faite au Prieuré de Lehon par Dreux de Mello Seigneur de Dinan. 838
Lettre de Juhel de Mayenne pour le Prieuré de Becherel. 839
Lettre du Duc & de la Duchesse pour l'Eglise de Quimper. 839

Donation faite au Mont S. Michel par Ruellan Goyon. 839
Droit de repas prétendu au Mont S. Michel par le même Ruellan, l'an 1219. 839
Transaction entre le Prieur du Pont à Dinan & Olivier Seigneur de Coetquen. 840
Commission donnée par le Pape Honoré aux Abbez de Savigné & de Vaaz, pour l'exécution d'un projet d'accommodement entre le Duc & l'Eglise de Nantes. 840
Accord entre Rouaud Vicomte de Donges & ses sujets. 841
Donation faite à Bonrepos par Geoffroi Vicomte de Rohan. 842
Restitution faite à l'Eglise de Dol par Pierre Mauclerc. 843
Accord entre Josselin de Rohan & les Moines de Bonrepos. 843
Absolution des Censures donnée à Josselin de Rohan par les Commissaires du Pape. 843
Lettre d'Alain Comte de Penthievre pour l'Abbaye de Beauport. 843
Accord entre Pontron & Guillaume d'Arnet 844
Autre accord entre Bonrepos & Jean de Caurel Chevalier. 844
Extrait du Necrologe de Fontevrault. 845
Extrait de l'Obituaire du même lieu. ibid.
Donation faite à la Vieuville par Olivier de Coetquen. ib.
Autre faite à un Reclus, l'an 1220. ibid.
Le Duc s'oblige à défendre le Vicomte de Rohan envers tous & contre tous, l'an 1221. 846
Reconciliation du Duc Pierre Mauclerc avec l'Eglise de Nantes. 846
Enquête faite à Nantes par le Sénéchal de Poitou, sur les droits du Duc de Bretagne sur le Sel. 846
Accord entre les Moines de Bonrepos & Audren fils de Birsic. 847
Lettre d'Olivier Vicomte de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos. 847
Donation faite au Prieur de S. Malo de Dinan par Alain de Beaufort, l'an 1222. 848
Reliques restituées à l'Eglise de Dol. 849
Lettre de Philippe Auguste pour Amauri de Craon. ibid.
Donation faite au Chapitre de Dol par Bertrand de la Barre. 849
Création de trois Prébendes dans le Chapitre de Quimper. 850
Accord entre le Duc Pierre Mauclerc & Goranton de Vitré. 850
Permission accordée par le Duc aux Chevaliers du Temple. 850
Donation faite au Prieuré de Lebon par Gervaise Dame de Dinan, l'an 1223. 851
Autre faite à Bonrepos par Eudon de Regueni Chevalier. 851
Autre faite à l'Abbaye de S. Aubin des Bois par Geffroi Voyer de Minibriac. 851
Autre faite au Duc Pierre Mauclerc par le Roi Louis VIII. l'an 1224. 852
Accord entre les Moines de Begar & Eudon de Belle-Isle. 852
Autre entre Alain de Retaud & le Prieur de Lamballe. 853
Lettre de Richard le Maréchal Seigneur de Dinan pour l'Abbaye de Beaulieur 853
Autre Lettre du même pour la même Abbaye. ibid.
Fondation de l'Abbaye de S. Aubin du Cormier par le Duc Pierre Mauclerc, l'an 1225. 853
Accord entre le Chapitre de Dol & Pierre du Guesclin. 855
Autre entre les mêmes. ibid.
Vente faite aux Moines de Begar. ibid.
Donation faite à Bonrepos par Olivier Vicomte de Rohan. 856
Alliance d'armes entre Hugues de Lezignan & Thibaud Comte de Champagne, l'an 1226. 856
Autre alliance entre le Duc de Bretagne & le Comte de Champagne. 856
Enquête faite sur le nombre des Chevaliers dûs par l'Evêque de Dol à l'ost du Duc. 857
Accord entre le Chapitre de Dol & Guill. le Voyer. 858
Le Duc consent à une Treve entre le Roi de France & le Comte de Champagne. 859
Traité de Paix entre André Sire de Vitré & Geoffroi de Pouencé, l'an 1227. 859
Lettre du Roi S. Louis, qui reçoit Jeanne de Craon dans la Sénéchaussée héreditaire d'Anjou. 880
Donations faites à l'Abbaye de l'Isle-Dieu. 860
Bref du Pape Gregoire IX. addressée à deux Chanoines du Mans pour aggraver les Sentences d'excommunication & d'interdit portées contre le Duc. 861
Transaction entre Geoffroi de Kemorz & Alain Vicomte de Rohan, l'an 1228. 862
Donation faite à S. Matthieu par Hervé de Leon. 863
Lettre de S. Guillaume Evêque de S. Brieu. 863
Charte de Guillaume la Zouche pour le Prieuré de Swavessey. 864
Lettre de Gedouin de Dol pour le Tronchet, l'an 1229. 864
Henri d'Avaugour ratifie la donation faite à Bonrepos par Gervaise de Dinan. 865
Donation faite au Prieuré de Combourg par Even Esveilart. 855
Autre faite à Bonrepos par Alain de Moreac, l'an 1230. 866
Autre faite à la même Abbaye par Catherine de Rohan. 866
Echange fait entre Philippe de Montauban & les Moines de S. Meen. 866
Concession faite par Thibaud Chabot à Pierre Marbeuf & à Joanne Chabot son épouse. 867
Accord entre Hervé le Felle & les Moines de Pontron. 868
Jugement rendu au Camp d'Ancenis par les Pairs de France contre le Duc Pierre Mauclerc. 868
Les sujets du Duc absous du serment de fidelité. 869
Garentie donnée au Vicomte de Rohan. ibid.
Le Duc s'oblige à ne point faire de paix avec Raoul de Fougeres sans le consentement du Vic. de Rohan. 869
Hommage fait au Roi S. Louis par André de Vitré. ibid.
Traité d'Alliance fait entre Henri III. Roi d'Angleterre & Pierre Mauclerc. 871
Donation faite au Vicomte de Rohan par le Roi d'Angleterre. 871
Assurance donnée au Vicomte de Rohan par le Roi d'Angleterre. 872
Hommage-lige fait au Roi S. Louis par Raoul de Fougeres. 872
Accord entre Pierre Mauclerc & les Moines de Marmoutiers. 873
Hommage fait au Roi S. Louis par Olivier de Coetquen. 873
Fondation d'un Anniversairn par Eudon III. Comte de Porboet, l'an 1231. 874
Hommage fait au Roi S. Louis par Henri d'Avaugour. 874
Autre hommage fait par Guyomar de Leon. ibid.
Serment de fidelité fait au Roi par Tinger. 875
Autre serment fait au Roi par Henri d'Avaugour pour la garde du château de Guerclin. 875
Lettre du Roi d'Angleterre pour l'observation de la Treve avec la France. 875
Treve entre la France & l'Angleterre, négociée par le Duc

Duc Pierre Mauclerc & Ranulphe Comte de Caster. ibid.
Lettre de Richard Comte de Poitou & de Cornouaille pour le même sujet. 876
Lettre du Sénéchal d'Angleterre pour le même. ibid.
Lettre de Hubert du Bourg pour le même. ibid.
Lettre du Chapitre de Dol à Jubel Archevêque de Tours pour lui annoncer la mort de son Evêque. 877
Lettre de Guillaume Archidiacre de Penthievre à Jubel Archevêque de Tours. 877
Etablissement des Portions congrues dans le diocese de S. Malo. 877
Donation faite à Bonrepos par Eudon de Malestroit, l'an 1232. 878
Lettre de Pierre Mauclerc pour la même Abbaye. ibid.
Donation faite à la même Abbaye par le Vicomte de Rohan. 878
Accord entre le Prieur de Pont-à-dinan & Guillaume Hingant. 878
Voyage de Pierre Mauclerc en Angleterre &, sa reception. 879
Echange entre les Abbayes de Daoulas & de Relec, l'an 1233. 879
Accord entre Raoul de Fougeres & Guill. Pinel. 880
Donation faite à Beauport par Guill. le Vieilleur. ibid.
Lettre de Gervaise de Dinan à Jubel Archevêque de Tours. 880
Traité de mariage entre Raoul de Fougeres & Isabelle de Craon. 881
Ordres donnés par le Roi d'Angleterre pour secourir Pierre Mauclerc, l'an 1234. 882
Actes concernans la réconciliation du Duc Pierre Mauclerc avec le Roi S. Louis. ibid.
Lettre du même Roi sur le même sujet. 882
Accord entre Nicolas de la Jaille & Guillaume Grifier. 882
Donation faite à Buzai par Olivier Coche. ibid.
Obligation de Henri d'Avaugour pour la garde du château du Guesclin. 883
Lettre circulaire de Jubel Archevêque de Tours. ibid.
Lettre d'Alain Trésorier de l'Eglise de Vannes à Jubel Archevêque de Tours. 883
Lettre de Thibaud Archidiacre de Goello au même Archevêque. 884
Accord entre le Prieur de Donges & les Juifs de Guerrande. 884
Testament de Jean de Dol, fils de Jean, Seigneur de Combourg. 884
Communes petitiones Britonum, & inquisitio facta super eisdem apud S. Briocum & alibi, anno gratiæ MCCXXXV. & testes ad hoc producti. 885
Enquête faite pour Henri d'Avaugour & ses droits. 888
Autre Enquête faite pour l'Evêque de Dol, l'Abbé de la Vieuville, & Jean de Dol contre Pierre Mauclerc. 889
Donation faite à Bonrepos par Catherine de Rohan. 890
Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin. ibid.
Donation faite à Bonrepos par Mahaut de Montfort. 892
Different entre le Roi d'Angleterre & l'Abbé de Bonrepos sur le Patronage de l'Eglise de Honningham. 892
Ratification d'un Acte précedent par Josselin de Rohan. 893
Cession faite au Mont S. Michel par Richard Maréchal & Gervaise de Dinan, son épouse. 893
Accord entre l'Abbé de Rellec & Hervé de Penhoet. 894
Fondation de l'Hôpital de Ponscorf. ibid.
Traité de mariage entre le Duc Jean le Roux & Blanche de Champagne. 895
Cautions données pour la sureté du précedent Traité. 896
Autre caution du précedent Traité. 897
Caution de Robert de Couci. ibid.
Caution de Thomas de Couci. 897
Douaire accordé à Blanche de Champagne. 898
Plainte du Roi d'Angleterre contre Pierre Mauclerc. 898
Indemnité donnée au Sire de Châteauvilain par Pierre Mauclerc, l'an 1236. 899
Serment de fidelité fait au Roi de Navarre par Hugues de Lezignem. 900
Sentence arbitrale entre l'Evêque de Quimper & l'Abbé de Landevenech. 900
Charte de Pierre Mauclerc en faveur de l'Isle-Dieu. 901
Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin. ibid.
Donation faite à Blanche-couronne par Constance Dame de Pontchâteau 902
Autre faite à S. Aubin des Bois par Gervaise de Dinan. 902
Bref du Pape Gregoire IX. contre Pierre Mauclerc, l'an 1237. 903
Donation faite à Savigné par Richard le Maréchal & Gervaise de Dinan. 903
Exemption de Bail accordée à André de Vitré, Alain d'Acigné, & au Sire de Combourg par Pierre Mauclerc & son fils. 903
Reparation faite aux Moines de sainte Croix par André de Vitré. 905
Alienor de Bretagne prisonniere au Château de Wudestoch. 905
Don fait à Raoul de Fougeres par Jean de Craon sa bellemere. 906
Autre fait à Marmoutiers par Geoffroi de Mean. ibid.
Lettre de Pierre Mauclerc, qui ratifie la cession qu'il avoit fait au Roi en 1234. de S. Jacques de Beuvron & autres terres. 906
Troisiéme Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin sur le partage des biens d'Eudon III. Comte de Porhoet, l'an 1238. 907
Donation faite à Fontaine-Harvis par Guillaume de la Guerche. 907
Autre faite au même lieu par Geoffroi de Pouencé. 908
Procuration donnée par Thibaud Comte de Champagne à Jacques de Château-gontier pour faire hommage au Duc de Bretagne de la Terre de Perche. 908
Jugement provisionel du Pape Gregoire IX. sur les differens de Pierre Mauclerc avec le Clergé de Bretagne. 909
Traité du Duc Jean le Roux avec Raoul de Fougeres. 910
Cession de la Ville de Brest faite au Duc par Hervé Vicomte de Leon. 911
Accord entre Raoul de Fougeres & Alain d'Acigné. ibid.
Donation faite à Blanche-Couronne par Josselin de la Rochebernard Croisé. 912
Accord entre le Prieur de Lehon & Olivier de Guité. ibid.
Partage entre les enfans d'Eudon III. Comte de Porhoet. 912
Lettre de Josselin de Rohan pour l'Abb. de S. Melaine, l'an 1239. 913
Caution donnée au Roi par le Duc Jean le Roux. 914
Les Juifs chassez de Bretagne par ordre du Duc. ibid.
Lettre de Pierre de Braine & de Margerite de Montagu, son épouse, pour les Abbayes de Buzai & de Villeneuve, l'an 1240. 915
Commissaires nommés par le Pape Gregoire IX. pour obliger le Duc à satisfaire les Evêques de Bretagne. 915
Annates des Cures de Cornouaille. 916
Accord entre Raoul de Fougeres & Pierre de Chemillé, ratifié par le Duc. 916
Obligation contractée par Pierre de Chemillé. 917
Donation faite à Pontron par Guillaume de Saint Georges. 917

Dot de Thomase de Pouencé, femme d'André de Vitré. 917
Accord entre le Prieur de Beré & Guillaume de Fontenai. 918
Romance sur la fondation des Cordeliers de Dinan. ibid.
Donation faite au Prieuré de Donges par Guillaume le Pelloux, l'an 1241. 919
Second partage des biens de la Maison de Porhoet. ibid.
Autre Accord entre Clement Evêque de Dol & Guillaume de Langevinaie. 920
Donation faite à Noirmoutiers par Marguerite de Montagu. 921
Serment de fidelité fait au Duc par Aufroi fils de Hervé. 921
Assignation donnée à Pierre Mauclerc pour comparoître devant l'Archevêque de Bourges. 921
Lettre du Roi d'Angleterre au Duc sur la restitution du Comté de Richemont, l'an 1242. 921
Don de la Sénéchaussée de Candé & du Lion d'Angers fait à Geoffroi de Châteaubrient par Geoffroi de Thouars, l'an 1243. 922
Autre don fait au Prieuré de Machecou par Guillaume le Veneur. 922
Armement ordonné par le Roi d'Angleterre pour courir sur les Vaisseaux de Bretagne. 922
Les Religieux de S. Melaine absous du serment qu'ils avoient fait sur la présentation de leurs benefices. 923
Assignation donnée à Nantes par Michel Evêque d'Angers, pour examiner les plaintes faites contre les deux Ducs, l'an 1244. 923
Lettre de Rainaud Evêque de Quimper pour l'Abbaye de Bonrepos, l'an 1245. 924
Douaire assigné à la Duchesse Blanche. 925
Accord entre Hugues le Brun & le Prévôt de Vertou. ibid.
Confiscation donnée à Bonrepos par Pierre de Chemillé. 926
Assiete de trente livres de rente faite à Raoul de Fougeres par André de Vitré. 927
Bref du Pape Innocent IV. qui ordonne au Duc d'observer les Reglemens Ecclesiastiques faits contre son pere. 928
Lettre de Henri Roi d'Angleterre, qui donne au Duc deux mille marcs d'argent par an en la place du Comté de Richemont. 929
Donation faite aux Chevaliers du Temple par Alain de la Roche, l'an 1246. 929
Accord entre les Moines de S. Melaine & Olivier de Montauban. 929
Lettre de Pierre Mauclerc pour l'Abbaye de Buzai. 930
Donation faite à Thomas de Chemillé par Geoffroi de Cadelac. 930
Autre faite à S. Melaine par Guillaume Giffart, l'an 1247. 931
Chevaliers dûs à l'ost par l'Evêque de Dol. 931
Lettre de Thibaud de Rochefort pour Marmoutiers. ibid.
Autre Lettre de Hugues le Brun Comte d'Angoulême pour le Prieuré de Lamballe. 931
Bref du Pape Innocent IV. à l'Abbaye de Buzai pour lever l'interdit mis sur le Diocése de Nantes. 932
Promesse faite à l'Evêque de Porto par le Duc Jean. ibid.
Bref du Pape Innocent IV. à l'Evêque de Nantes. 933
Troisiéme partage des biens de la Maison de Porhoet, l'an 1248. 933
Sentence rendue par Otton Evêque de Porto en faveur de l'Evêque de Nantes contre les Ducs Pierre Mauclerc & Jean son frere. 935
Donation faite à Bonrepos par Olivier Sénéchal de la Vicomté de Rohan. 939
Autre faite à Mellerai par des Croisés. 940
Accord entre le Prieur de Gabart & la Veuve des Aunez. 940
Donation faite au Prieuré de Beré par Aufroi de Sion. 940
Lettre du Duc Jean le Roux, qui confirme les partages faits entre les enfans d'Eudon Comte de Porhoet. 940
Fondation d'une Chapelle en l'Eglise de Bonrepos par Josselin de Rohan Seign. de Montfort, l'an 1249. 942
Lettre d'Alain d'Avaugour pour Bonrepos. 943
Transaction entre les Abbayes de Beauport & de sainte Croix de Guingamp. 943
Donation faite à Bonrepos par Eudon de Quenecan. 944
Don de la Sausiniere à Jean de Sesmaisons, l'an 1250. 944
Lettre de Raoul de Kemerz pour l'Abbaye de Lanvaux. 945
Jugement rendu contre Guillaume le Bouteiller. 946
Donation faite à Bonrepos par Alienor de Porhoet. 947
Lettre de Cadiocus Evêque de Vannes au Chapitre de Citeaux. 947
Accord entre les Moines de S. Jagu & Alienor de Porhoet Dame de la Cheze. 948
Déclaration faite par Josselin de Rohan sur la nature de son partage. 949
Disposition Testamentaire de Josselin de Rohan Seigneur de Montfort. 950
Donation faite à Bonrepos par Robert de Beaumer Seigneur de Guémené-Guegant. 950
Autre faite à la même Eglise par Villaine de Rohan Dame de la Roche-Jagu. 951
Excommunication du Duc Jean le Roux, l'an 1252. ibid.
Fondation de l'Hôpital de S. Malo. ibid.
Introduction des Moines de Buzai à Prieres. 952
Fondation de l'Abbaye de Prieres par le Duc Jean le Roux. 952
Echange entre l'Evêque de Nantes & les Moines de S. Gildas des Bois. 953
Visite des lieux reguliers de l'Abbaye de Prieres faite par deux Abbés de l'Ordre de Citeaux. 954
Bref du Pape Innocent IV. qui approuve la fondation de Prieres. 954
Vente de la Terre d'Usel faite par Rolland Dolo à Thomas de Chemillé, l'an 1253. 955
Donation faite à Ni-oiseau par Renaud de la Rochediré. 955
Don de Chateauceaux & de Montfaucon fait au Duc par Geofroi des Roches. 955
Concession de Hamon Lovel au Prieuré de Lebon. ibid.
Compromis entre Galerand Evêque de Nantes & Guillaume de Thoiré Chevalier, l'an 1254. 956
Lettre du Duc Jean le Roux, qui commet toutes les affaires du Vic. de Rohan à la Barre de Ploermel. 956
Accord entre le Prieur de S. Florent sous Dol & Olivier Hasart. 957
Autre Accord entre le Duc, Olivier de Clisson, Eudon du Pont, & N. de Fresnai, son frere. 958
Traité entre le Roi de Navarre & le Duc de Bretagne. 958
Donation faite au Prieuré de Chateauceaux par Mathieu & Philippe Barbotin. 959
Autre faite à Bonrepos par Alain le Sénéchal. ibid.
Lettre d'André Evêque de S. Brieu à Pierre Archevêque de Tours, l'an 1255. 960
Donation faite au Prieuré de S. Florent sous Dol par Geoffroi le Bouteiller. 960
Droit d'usage en la forêt de la Nouée pour Carou de Bodegat. 960
Hommage rendu à la Comtesse de la Marche pour le fief de Gormené. 961
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & son Sénéchal. 962
Autre Accord entre le Duc & Alain d'Avaugour pour la Terre de Dinan. 963

Absolution donnée au Duc par le Cardinal de Sainte Sabine en conséquence de ses promesses, l'an 1256. 963
Lettre de Raoul Vicomte de Pondour pour Marmoutiers. 964
Echange entre les Abbés de S. Melaine & de Sainte Croix de Guingamp. 965
Bref du Pape Alexandre IV. à quelques Chanoines Poitiers, pour avertir le Duc de Bretagne de ne point obliger les sujets de l'Eglise de Nantes de le suivre dans les guerres, l'an 1257. 966
Fondation du Monastere de la Dauphinaie, Ordre de N. D. la Royale. 966
Accord entre Hugues de Lezignan Comte de la Marche, & Charles de Boudigat Chevalier. 968
Droits & devoirs du Sénéchal Feodé de la Vicomté de Rohan. 968
Déclaration donnée par Nicolas Abbé du Tronchet sur l'élection des Abbés de son Monastere. 970
Procuration donnée par le Roi d'Angleterre au Comte de Glocester & au Trésorier d'York pour traiter le mariage de sa fille avec le fils aîné de Bretagne, l'an 1259. 970
Autre Procuration. ibid.
Etablissement du Duc Jean I. touchant les Plaideurs. 971
Obligation du Roi d'Angleterre pour le Comté de Richemont. 972
Sentence arbitrale, qui regle quelques differends du Duc avec l'Evêque de Nantes. 972
Accord entre le Chapitre de Dol & la Veuve Mauvoisin. 973
Lettre de Catherine de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos. 974
Accord entre le Vicomte de Rohan & Henri de Quenecan. 974
Autre Accord entre le Prieur de S. Sauveur des Landes & Etienne Ferme. 974
Autre accord entre le Prieur de Lehon & Jean l'Asne. 975
Autre accord entre l'Abbé de S. Florent & Maurice de la Benaste. 975
Interpretation du Testament de Pierre de Braine, jadis Duc de Bretagne, l'an 1260. 975
Don de douze mille livres sterlins faits à Jean de Bretagne, pour la valeur du Comté de Richemont. 975
Arrêt du Parlement de Paris sur la saisie de la Terre de Clisson faite par le Duc de Bretagne. 976
Lettre du Roi de France au Roi d'Angleterre sur le mariage de sa fille avec Jean de Bretagne. 977
Lettre de la Duchesse Blanche au Roi d'Angleterre. ibid.
Droit de Bail remis à Silvestre de Coetmor par Hervé de Leon, l'an 1260. 977
Lettre du Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne. 978
Actes concernans l'Abbaye de la Joie & sa premiere Abbesse. 978
Soumission du Vicomte de Leon à la Cour du Duc. 979
Notice de la Fondation des Freres Mineurs de Vannes. 980
Epitaphe de Robert de Bretagne. ibid.
Traité entre le Duc & les Seigneurs de Clisson, l'an 1261. 980
Lettre d'Alain Evêque de Vannes pour Bonrepos. 982
Vente faite par Adelice de Henbont Dame de Tibenri. 982
Lettre du Roi d'Angleterre au Roi de France sur l'argent dû au Duc de Bretagne. 983
Lettre du Roi d'Angleterre à Jean fils aîné du Duc de Bretagne sur le même sujet. 983
Accord entre les Vicomtes de Leon, l'an 1262. 983
Donation faite à Daoulas par Hervé de Leon. 984
Testament de Geoffroi de Château-Brient, dans lequel se trouve la fondation des Trinitaires. 985
Cession faite au Duc par Hervé de Leon fils de Palemon. 986
Obligation de 4000 *livres monnoie, contractée par Olivier de Cliçon envers le Duc.* 987
Lettre du Roi d'Angleterre au Roi de France. ibid.
Douaire assigné à la Duchesse Blanche de Navarre, l'an 1263. 987
Donation faite à Bonrepos par Adelice de Lescoet. 988
Obligation contractée par Nuz fils de Sen. ibid.
Autre obligation du même Nuz. ibid.
Gratification faite par Alienor de Porhoet à Nicolas le Percere. 989
Lettre de l'Official de S. Brieu à Vincent Archevêque de Tours. 990
Concession faite au Prieuré de Combourg par la Dame de Roquespine. 990
Autre faite au Prieuré de Fougeres par Alain d'Avaugour, l'an 1264. 990
Lettre d'Alain de Montauban pour Montfort ibid.
Gratification faite à Geoffroi Gaupicher par Alienor de Porhoet. 991
Vente faite à Pierre de Bretagne par Alain d'Avaugour Seigneur de Mayenne. 991
Engagement de la ville de Coetprat fait par Geoffroi de Hennebont à Eon Picaut. 992
Donation faite entre les mêmes. ibid.
Exemption du bail accordée par le Vicomte de Rohan à Olivier le Sénéchal & à sa postérité. 992
Lettre de l'Official de S. Brieu à Vincent Archevêque de Tours. 993
Lettre d'Etienne Evêque de Dol au même. ibid.
La Coutume du Port de S. Mahé affermée au Duc par le Vicomte de Leon, l'an 1265. 994
Réglement d'Etienne Evêque de Dol, touchant les habits des Clercs 994
Accord entre les Seigneurs de Leon. 995
Vente faite par Thomas Deve à Mathelline de Sesmaisons, veuve de Geoffroi le jeune. 996
Echange fait entre Geoffroi de Henbont & Eudon Picaud. 996
Lettre de la Duchesse Blanche au Roi d'Angleterre. 997
Compromis entre Olivier de Cliçon & Eudon du Pont. ibid.
Lettre du Duc au Roi de France. 998
Cession faite par Pierre de Bretagne au Duc son pere. ibid.
Lettre du Chapitre de Dol à Vincent Archevêque de Tours. 999
Autre Lettre du même Chapitre. ibid.
Autre Lettre du même Chapitre. 1000
Profession de Jean Mahé Evêque de Dol. 1001
Sauf-conduit accordé par le Roi d'Angleterre à Jean de Bretagne. 1001
Douaire accordé par Geoffroi de Château-Brient à Aumur sa mere, l'an 1266. 1001
Lettres de Henri III. Roi d'Angleterre sur la restitution du Comté de Richemont au Duc de Bretagne. 1002
Ordre donnés par le même Prince pour remettre au Duc le Comté de Richemont. 1003
Excommunication fulminée contre Jehannot de la Chapelle Prévôt de Nantes. 1003
Donation faite au Vicomte de Rohan par Isabeau d'Avaugour, son épouse. 1003
Autre faite à Buzai par Gerard Chabot Seigneur de Rais. 1004
Accord entre les Religieux de Beauport, & Rolland de Lanloup. 1004
Lettre du Duc de Bretagne pour l'Abbaye de Beauport. 1005
Transaction entre le Duc Jean le Roux & Alain Evêque de Treguer, touchant les Réguaires & la Régale de cette Eglise, l'an 1267. 1005

Extraits de quelques comptes rendus au Duc Jean le Roux. 1006
Usurpation de la Régale de Nantes ; monitions faites au Duc sur ce sujet, l'an 1267. 1010
Exemption de taille accordée aux habitans de la Cheze. 1010
Vente faite à Raoul d'Aubigné Seigneur de Landal par Jean de Roselle. 1010
Accord entre le Vicomte de Rohan & le Sénéchal de Ploermel. 1011
Dixmes engagées à l'Eglise de Dol par Guillaume de Coetquen. 1011
Accord entre Marmoutiers & Jean le Bart, l'an 1268. 1012
Cession faite par Jean de Bretagne au Roi d'Angleterre. 1012
Restitution du Comté de Richemont au Duc de Bretagne. 1013
Contrat pignoratif passé entre les Religieux de Beauport & Alain de Lanneber. 1013
Lettre d'Olivier de Dinan à l'Abbaye de Marmoutiers. 1014
Concession faite à S. Aubin des Bois par Geoffroi Comte de Lamballe. 1014
Vente faite par Alain d'Avaugour au Duc de Bretagne, de tous ses droits sur les villes de Dinan & de Lehon. 1015
Sentence arbitrale de l'Evêque d'Albane Légat du Saint Siége & de l'Archidiacre de Bayeux, qui régle les differens des Evêques de Nantes avec les Ducs pour la Régale. 1016
Nouvelles menaces d'excommunication contre le Duc pour n'avoir pas satisfait à ses promesses, l'an 1269. 1017
Permission accordée au Duc par le Roi d'Angleterre d'engager ses terres de Richemont pour le voyage d'Outremer. 1018
Fondation d'un Anniversaire en l'Eglise de Beauport pour Madame de Rohan. 1018
Accord entre Rivallon Rouaud & ses freres. 1019
Vente faite à Begart par Alain Boulost Chevalier. 1020
Accord entre le Vicomte de Rohan & Olivier son Sénéchal. 1020
Reconnoissance donnée par Hamon Paquez à Lehon. ibid.
Donation d'Olivier du Bois à Marmoutiers. 1021
Serment de fidélité fait au Duc par Geoffroi de Lanvaux, l'an 1270. 1021
Donation faite à Bonrepos par Adelice de Henbont. 1021
Accord entre les Moines de Combourg & Guillaume Bandain. 1021
Lettre du Pape Nicolas III. à Jean Archevêque de Tours. 1022
Accord entre le Vicomte de Rohan & Geoffroi de Henbont. 1022
Cession faite à Hervé de Leon par Salomon de la Villeautier. 1023
Lettre de Simon Evêque de S. Brieu à l'Archevêque de Tours. ibid.
Lettre de Pierre Archidiacre d'Outre Loire en l'Eglise d'Angers, aux Vicaires généraux de Tours, l'an 1271. 1024
Lettre d'Alain Evêque de Treguer aux mêmes. ibid.
Vente faite par Adelice de Henbont à Geoffroi de Rohan. 1024
Autre faite au Vicomte de Rohan par Olivier de la Moussaie. 1024
Autre faite au même par Henri Bertelot. 1025
Echange fait entre les Moines de Lantenac & le Vicomte de Rohan. 1025
Retrait de quelques terres fait par le Vicomte de Rohan, l'an 1272. 1026
Cession faite par Geoffroi de Brebant de ses droits sur la terre de Cuonoust. 1026
Guerre du Vicomte de Rohan avec Geoffroi de Lanvaux, & promesse du Duc à ce sujet. 1027
Accord entre le Chapitre de Dol & Agathe de la Barre Dame de S. Gilles. 1027
Adjudication des biens d'Alain de Kerenhoet au Vicomte de Rohan. 1028
Traité entre le Roi de Navarre & le Duc de Bretagne, l'an 1273. 1028
Sentence contre Asculphe de Dol. 1029
Confiscation faite sur Geoffroi de Lanvaux, & ajugée au Vicomte de Rohan. 1029
Vente faite au Vicomte de Rohan par Geoffroi Bernier. 1030
Déclaration faite par les Chanoines de Nantes au Bailli de Touraine, qui menaçoit d'interdire leur Cour séculiere, l'an 1274. 1030
Cession faite au Duc par Hervé Vicomte de Leon. 1031
Reconnoissance donnée au Chapitre de Dol par Alain le Jay. 1031
Donation faite au Prieuré de Pont-Château par Nicole Dame de Lequeren. 1031
Echange fait entre le Vicomte de Rohan & Eudon de Quenecan. 1032
Vente des terres de Geoffroi de Lanvaux, sises en la Vicomté de Rohan. 1032
Accord entre le Vic. de Rohan & Eudon Picaut. 1033
Traité de mariage entre Artur de Bretagne & Marie de Limoges. 1034
Lettre du Roi Philippe le Hardy, qui défend les appels de Bretagne à son Parlement, l'an 1275. 1037
Vente faite au Duc par le Vicomte de Leon, des Coutumes & Peages de S. Mahé. 1037
Changement de Bail ou Garde noble en rachat. ibid.
Traité fait entre le Vicomte de Leon & Rolland de Dinan, l'an 1276. 1040
Lettre d'indemnité donnée au Vicomte de Rohan pour la Dot de Jeanne de Beaumanoir, dont il étoit caution. 1040
Echange fait entre Robert de Coismes & les Abbés de Pontron & de Mellerai. 1040
Remise du droit de Bail faite à Guillaume & Henri de Bocdinon par le Sire de Guéméné-guegant. 1041
Vente d'un cheval faite au Duc par le Vicomte de Leon, l'an 1277. 1042
Accord entre le Prieur de Lehon & Olivier du Chalonge. 1042
Donation de Robert le Vayer à Marmoutiers. 1043
Lettre de Maurice de Belleville en faveur de Maurice de Châteaumur. 1043
Accord entre le Chapitre de Dol & Barthelemi Urvoy. 1043
Donation faite au Relec par Hervé de Leon. 1044
Seigneurs excommuniez par l'Evêque de Nantes, & leur soumission au jugement de ce Prélat, l'an 1278. 1044
Vente faite au Chapitre de Dol par Guill. Louche. 1045
Autre vente faite par Eudon Picaut à Josselin de Rohan. 1045
Acte concernant le Prieuré de N. D. de Henebont. 1045
Restitution faite au Prieuré de Leon par Henri d'Avaugour, Novice Cordelier. 1046
Lettre du Duc Jean le Roux pour l'Abbaye de Begar. 1046
Lettre du Roi Philippe le Hardy, qui reconnoit n'avoir aucun droit de convoquer les Evêques de Bretagne aux Etats de France. 1047
Exemption de service pour le Comte de Richemont en considération du voyage d'Outremer, l'an 1279. 1048
Accord entre l'Abbé du Relec & Hervé de Leon Seigneur de Châteauneuf. 1048
Acquêt fait par Geoffroi de Rohan Clerc. 1049

Autre

Autre acquêt fait par le même. ibid.
Don d'une foire fait au Tronchet par le Roi d'Angleterre. 1049
Lettre du Duc Jean le Roux pour l'Abbaye du Relec. 1050
Accord entre Henri d'Avaugour Seigneur de Mayenne & le Duc Jean le Roux, l'an 1280. 1050
Echange entre Eudon de Regeni & Pierre de Tronchateau. 1051
Cautions d'un contrat d'acquêts passé entre Geoffroi de Rohan & Pierre de Tronchateau. 1051
Extrait des Rôles d'Edouard IV. Roi d'Angleterre. 1052
I. Lettre du Chapitre de Dol à l'Archevêque de Tours. 1052
II. Lettre du même Chapitre au même. 1053
III. Lettre du même Chapitre au même. ibid.
Traité de mariage entre Philippe d'Artois & Blanche de Bretagne. 1054
Changement de Bail en rachat, accepté par Olivier de Montauban & ses sujets nobles. 1055
Lettre de Thibaud de Pouencé Elû de Dol, à Jean Archevêque de Tours. 1057
Lettre du Chapitre de Dol au même Archevêque. 1058
Quittance de Catherine de Laval, jadis Vicomtesse de Leon, l'an 1281. 1058
Obligation contractée par Guillaume Seigneur de Rieux envers le Duc. 1058
Echange entre le Prieur de Beré & Geoffroi de Château-Brient. 1059
Accord entre l'Abbesse de la Joie & Hervé de Leon. 1059
Accord entre le Duc & Hervé de Leon. 1060
Lettre de Guillaume de Rochefort pour Marmout. ibid.
Donation faite au Prieuré de Donges par Olivier Colliete. 1060
Echange entre Payen de Malestroit & les Moines de Prieres. 1061
Quittance donnée par le Duc à Hervé de Leon. 1062
Visite faite au Tronchet par l'Abbé de Tyron, l'an 1282. 1062
Transaction entre Henri & Geoffroi d'Avaugour. 1063
Donation faite au Vicomte de Rohan par Olivier de Guernlogoden. 1063
Echange entre Hervé du Chastel & Hervé de Penhoet. 1064
Accord entre S. Florent & Alain de Claye. 1065
Vente faite au Vicomte de Rohan par Guillaume du Chastel. 1065
Lettre de la Reine d'Angleterre au Roi son époux. ibid.
Amortissement d'une terre donnée à l'Abbaye de la Joie. 1065
Traité entre le Duc & Henri d'Avaugour Seigneur de Mayenne, l'an 1283. 1066
Assiette de cinquante livres de rente faite au Duc sur le Havage de Lanion. 1067
Notice concernant la fondation des Cordeliers de Guingamp. 1068
Dons faits à Geoffroi de Rohan par Geffroi de Noial. ibid.
Donation faite à Josselin de Rohan par Oliv. Bodic. 1069
Accord entre le Vicomte de Rohan & Thomas de Beaumer. 1069
Lettre de Thibaud Evêque de Dol, à Jean Archevêque de Tours. 1070
Lettre de Hugues le Brun Comte de la Marche pour le Prieuré de S. Sauveur des Landes, l'an 1284. 1070
Cession faite par Hervé de Maleterre à Hervé de Leon. 1070
Lettre de Hervé de Lesquellen pour l'Abbaye du Relec. 1071
Cession faite par les Religieux du Relec des biens donnés par Hervé de Lesquellen. 1071
Accord entre Thomas de Chemillé & le Vicomte de Rohan. 1072
Vente faite à Josselin de Rohan par Benevenie de Mur. 1073
Autre vente faite au même par Guill. de Mur. 1073
Appels à la Cour de France cassés par le Roi, l'an 1285. 1074
Accord entre Raoul de Montfort & Alain de Montauban. 1074
Sentence arbitrale entre le Vicomte de Rohan & Thomas de Beaumer. 1075
Traité fait entre Olivier de Montauban & Guillaume de Lobeac. 1075
Vente faite à Josselin de Rohan par les Gilberts. 1078
Epitaphe du Duc Jean le Roux, l'an 1286. ibid.
Partage donné par Olivier de Montauban à Aliette sa sœur. 1078
Accord entre Olivier de Montauban & Guillaume de Lobeac. 1079
Retrait lignager fait par Jean Savour Bourgeois de Loudeac. 1080
Vente faite à Josselin de Rohan par Eudon de Guernigon. 1080
Donation faite à Josselin de Rohan. 1081
Autre faite à l'Eglise de S. Malo par Raoul de Dinan, l'an 1287. 1081
Autre faite à Geoffroi de Rohan Chanoine de S. Brieu. 1081
Autre don fait au même par Geoffroi de Kervenou, l'an 1288. 1082
Traité de mariage entre Alain de Rohan & Agnès d'Avaugour. 1082
Douaire assigné par le Vicomte de Rohan à la veuve de Geffroi de Lanvaux. 1084
Jugement rendu au Parlement géneral entre le Vicomte de Rohan & Geoffroi de Henbont. 1084
Procès d'Alain de Lanvaux contre le Vicomte de Rohan. 1085
Accord entre le Vic. de Rohan & Hervé de Leon. 1086
Traité entre le Duc Jean III. & l'Abbaye de Redon, touchant la jurisdiction de cette maison, l'an 1289. 1087
Lettre de remission pour le Comte de Richemont. 1089
Donation faite au Prieuré de Lamballe par Geoffroi de Trevili. 1090
Procuration donnée par le Duc à Artur le Maistre, pour traiter avec le Sire de Craon. 1090
Jugement rendu au Parlement général entre le Vicomte de Rohan & son Sénéchal. 1090
Accord entre le même Vicomte & Hervé de Leon. 1091
Autre accord entre Alain de Quenecan & Alain le Feuvre. 1092
Lettre du Chapitre de Quimper à Bouchard Archevêque de Tours. 1093
Réponse de l'Archevêque au Chapitre. ibid.
Vente faite à Hervé de Leon par Henri de la Haye. ibid.
Saisie des biens de Jean de Boisfaiou, l'an 1290. 1094
Lettre de Thibaud Evêque de Dol au Chapitre de Tours. 1094
Retrait fait par Josselin de Rohan. 1095
Accord entre l'Evêque de Dol & Guillaume de Rochefort, l'an 1291. 1095
Autre accord entre le Prieur de Lehon & la Dame d'Apigné. 1095
Griefs du Vicomte de Rohan contre le Duc de Bretagne. 1096
Donation faite à Josselin de Rohan par Pierre de Launai. 1098
Traité de mariage entre Gui de Blois & Marie de Bretagne, l'an 1292. 1098
Sentence arbitrale entre Hervé Sire de Leon & Eudon de Coetmur. 1100
Hommages rendus à la Seigneurie de Montfort l'Amauri. 1101

Compromis du Duc de Bretagne & du Comte de Blois. 1104
Cession faite au Duc par Pierre de Bretagne son fils, l'an 1293. 1107
Fondation d'une Chapelle faite par S. Yves. 1108
Retrait de quelques terres fait par Josselin de Rohan. 1109
Donation faite à Josselin de Rohan par Eudon le Faucheur. 1109
Reconnoissance faite par les Seigneurs de Bretagne, du nombre de Chevaliers, Ecuyers & Archers qu'ils doivent à l'ost du Duc, l'an 1294. 1110
Lettres d'Edouard I. Roi d'Angleterre à ses sujets d'Aquitaine. 1115
Brevet de Lieutenant Général en Aquitaine, & terres adjacentes, pour le Duc de Bretagne. 1115
Commissaires nommés par Artur de Bretagne pour juger le différent de Henri d'Avaugour avec Alain de Rohan. 1115
Subvention accordée au Roi en Bretagne, l'an 1295. 1116
Candé acquis au Seigneur de Château-Brient, l'an 1296. 1116
Jugement rendu en faveur de l'Eglise de Dol, contre Robert le Vaier. 1116
Lettre de Raoul de Coetquen pour le Prieuré de Lehon. 1117
Lettre du Chapitre de Treguer à Raoul Archevêque de Tours, l'an 1296. 1117
Vente faite au Vicomte de Rohan par Henri de Kergouet. 1118
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Hervé de Leon. 1118
Jugement rendu par le Duc sur le meurtre d'Alain Nuz. 1120
Lettre du Roi Philippe le Bel, qui casse les appels portés à la Cour du Roi en premiere instance. 1121
Lettres du Roi d'Angleterre à plusieurs Seigneurs Bretons & Normands, pour les engager a se joindre au Comte de Foix. 1122
Erection de la Bretagne en Duché-Pairie de France, l'an 1297. 1122
Traité de mariage entre Jean de Bretagne & Isabeau de Valois. 1123
Vente faite au Chapitre de Dol par Guillaume Amauri. 1126
Procuration donnée par le Duc à Robin Raguenel & à Thomas Boutier, pour une assiette de mille livres de rente sur la terre de Thorigni. 1126
Sentence arbitrale rendue par trois Chevaliers entre le Duc & Rolland de Dinan, l'an 1298. 1127
Protestation de l'Evêque de Nantes contre l'Evêque de S. Malo, pour la préseance aux assemblées. 1128
Quittance de Hervé de Leon Seigneur de Châteauneuf. 1128
Sentence du Duc, qui adjuge au Vicomte de Rohan plusieurs terres de la succession de Geffroi de Lanvaux. 1129
Autre Sentence, qui condamne le Vicomte de Rohan à payer à Alain de Lanvaux trois mille livres par forme de dédommagement. 1131
Partage donné par Alain de Rohan à ses cadets. 1132
Présent fait par le Vicomte de Rohan à Thomasse de la Roche-Bernard, son épouse. 1133
Droit du Duc sur les ligences des Juveigneurs de Rohan, reconnu par le Vicomte de Rohan, l'an 1299. 1134
Traité de mariage entre Robert de Beaumont & Marie de Craon. 1135
Cautions données au Duc par le Vicomte de Rohan pour un droit de rachat. 1135
Partage à bienfait donné par le Vicomte de Rohan à ses enfans puînés. 1136
Emancipation d'Olivier de Rohan Clerc. ibid.
Union de plusieurs Prieurés en un. ibid.
Accord entre le Seigneur de Château-Brient & la Dame de la Jaille, l'an 1300. 1137
Partage donné par le Vicomte de Rohan à Olivier de Tinteniac. 1137
Accord entre les mêmes. 1138
Vente faite à Josselin de Rohan par Eudon de Kervasic. 1138
Quittance de Wales de Montigni. ibid.
Bulle du Pape Boniface VIII. qui exempte l'Evêque de Dol, pendant sa vie, de la soumission à l'Arvêque de Tours. 1139
Donation faite à S. Aubin des Bois par Geoffroi Baluçon. 1140
Donation faite au Mont S. Michel par Guillaume de Medrignac 1141
Autre faite à Pontron par Thebaud Loret. 1142
Statuts Synodaux de l'Eglise de Nantes. 1141. 1142
Ordonnance du Duc Jean II. en interprétation de l'Assise du Comte Geffroy, l'an 1301. 1166
Déclaration donnée au Vicomte de Rohan par Artur de Bretagne. 1170
Partage donné par Geoffroi de Brehant à Pierre son frere puîné. 1171
Lettre du Chapitre de Dol à Regnauld Archevêque de Tours. 1172
Le Chapitre de Dol demande permission à l'Archevêque de Tours de procéder à l'élection d'un Evêque. 1173
Donation faite a Bonrepos par Thibaud de Moreac. ibid.
Accord entre Olivier de Rohan Clerc, & Tiphaine veuve de Henri de Corlé. 1173
Traité de mariage entre Guillaume de Leon & Catherine de la Roche-Bernard. 1174
Accord entre Hervé de Leon & ses Forestiers. 1176
Quittance de Belot de Taillefer. 1177
Autre de Guillaume de la Lande. ibid.
Autre de Raymond de Saint Cast. ibid.
Acte supposé pour l'origine des armes de la maison de Derval. 1177
Appels interjettés de la Cour de Bretagne à celle de France. 1178
Entreprises de l'Abbé de Marmoutiers contre les droits du Duc de Bretagne, réprimées par le Roi Philippe le Bel. 1178
Acquêt d'un pré fait par Olivier de Rohan. 1179
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & M. Geoffroi d'Avaugour, son neveu. 1180
Assiette de mille livres de rente faite au Duc de Bretagne par le Roi Philippe le Bel, l'an 1303. 1180
Lettre du Roi de France au Vicomte de Rohan pour le sommer d'aller servir contre le Comte de Flandre. 1181
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Catherine de Cliçon sa belle-sœur. 1181
Autre accord entre Alain Conen & Alain de Quenequen. 1182
Restitution du Comté de Richemont faite au Duc de Bretagne par le Roi d'Angleterre, l'an 1304. 1182
Quittance de Phelipot de la Porte 1183
Fondation d'une Chapellenie en l'Eglise de S. Pierre de Rennes. 1183
Testament du Duc Jean II. 1185
Ajournement donné au Duc de la part du Roi pour comparoître aux grands jours de Normandie. 1191
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Pierre des Forges. 1191
Autre accord entre Hervé de Leon Seigneur de Châteauneuf & Guillaume de Kemenéguegant. 1192
Don fait à Olivier de Rohan par Even Goez & Marguerite son épouse. 1193

Les legs du Testament du Duc Jean II. 1193
Création d'un Doyen dans le Chapitre de l'Eglise de Nantes, l'an 1305. 1200
Accord entre Josselin Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan, son frere puîné. 1201
Inventaire des biens du Duc Jean II. l'an 1306. 1201
Requête de Henri d'Avaugour Seigneur de Goello aux Executeurs testamentaires du Duc Jean II. 1204
Quittances données aux mêmes Executeurs par diverses personnes. 1204
Accord entre Hervé de Leon Seigneur de Châteauneuf & Pierre de Guergorlé Clerc. 1206
Douaire assigné par les Executeurs testamentaires de Jean II. à Catherine de Laval Vicomtesse de Leon. 1206
Assignation de Douaire fait par Josselin Vicomte de Rohan à Dame Thomasse de la Roche, sa mere. 1207
Partage donné par Olivier Vicomte de Rohan à Geffroi d'Avaugour, son neveu. 1209
Gratification faite à Geoffroi d'Avaugour par le même Vicomte de Rohan. 1210
Procès criminels des Ecclésiastiques. 1211
Contract de mariage d'Olivier Vicomte de Rohan & d'Aliette de Rochefort, l'an 1307. 1212
Décimes accordées au Roi de France par le Pape. 1213
Lettre d'association accordée à Hervé de Leon par l'Abbé & les Religieux de Langonet. 1213
Provisions de Lieutenant Général en Ecosse pour Jean de Bretagne. 1214
Accord entre Olivier Vicomte de Rohan & Thomasse de la Roche, sa mere. 1214
Confiscation des biens des Templiers, l'an 1308. 1216
Lettre du Roi Philippe le Bel sur la garde des Eglises. 1217
Quittance de Pierre Angier. 1218
Bulle pour le neume & autres droits Ecclésiastiques. 1218
Elite d'armes du Vicomte de Rohan appellé en duel par le Sire de Beaumanoir, l'an 1309. 1222
Accord entre la Douairiere de Rohan & ses enfans. 1223
Lettres accordées par le Roi à la Duchesse Yoland, touchant la Duché-Pairie. 1223
Transaction entre Hervé de Leon & Geoffroi de Malestroit. 1224
Accord entre Guillaume & Jean de Brehant. ibid.
Autre accord entre Hervé de Leon Seigneur de Noyon & les Moines du Rellec, l'an 1310. 1228
Don de plusieurs terres fait à Jean de Bretagne Comte de Richemont par les Rois Edouard I. & Edouard II. 1230
Dispense accordée par le Pape pour le mariage de Jean de Bretagne avec Isabeau de Castille. 1230
Permission donnée par le Roi d'Angleterre à Jean de Bretagne de transporter le Comté de Richemont à Artur Duc de Bretagne, son frere. 1231
Accord entre le Vicomte de Rohan & Pierre de Guergorlé, son beau-frere. 1232
Cession faite par Olivier Vicomte de Rohan à Jean de Beaumanoir. 1232
Reconnoissance donnée au Vicomte de Rohan par le Seigneur de Guemené. 1233
Acquisition faite par le Vic. de Rohan, l'an 1311. 1233.
Partage donné aux enfans de la Duchesse Joland de Dreux. 1233
Autre partage donné par le Vicomte de Rohan à Eon de Rohan, son frere puîné. 1234
Lettre du Chapitre de Dol aux Vicaires de l'Archevêque de Tours. 1235
Arrantement fait par le Vicomte de Rohan. 1236
Accord entre Hervé de Leon Sire de Noyon & Guillaume de la Haye. 1236
Traité entre le Duc Jean III. & la Duchesse Yoland, ratifié par le Roi, l'an 1312. 1237
Prisage d'une succession par deux Chevaliers. 1241
Jean de Guergorlé ratifie le partage donné à Jeanne de Rohan, sa mere. 1241
Quittance donnée par Jean de Beaumanoir au Vicomte de Rohan. 1242
Procuration donnée par les Executeurs testamentaires du Duc Artur II. 1242
Reconnoissance de Blanche de Bretagne Dame de Conches. 1243
Quittance de Brient de Montejant. ibid.
Don du Vicomté de Limoges fait à Isabeau de Castille par Jean de Bretagne son mari, pour présent des nôces, ratifié par Philippe le Bel. 1243
Appels à la Cour de France renvoyés par le Roi en Bretagne, l'an 1213. 1244
Tournois défendus sous peine d'excommunication pour les personnes & d'interdit pour les lieux. 1246
Plaintes de Jean III. contre les Exécuteurs du Testament de son prédecesseur. 1247
Validité du mariage de la Duchesse Yoland, attaquée par Jean III. 1248
Partage donné à Guy de Bretagne. ibid.
Echange entre Alain de Lanvaux & Thomasse de Lanvaux Dame de Bodrimon, l'an 1314. 1249
Donation faite par Olivier Sire de Montauban à Julienne Tournemine son épouse. 1250
Mandement du Roi Philippe le Bel pour la saisie des terres de Fougeres & de Porhoet. 1251
Déclaration des Estats sur le droit de Regale & la garde des Eglises, l'an 1315. 1251
Constitution du Duc Jean III. ibid.
L'etablissement du même Prince. 1167
Contrat d'échange entre le Vicomte de Rohan & les Seigneurs de Quenecan. 1257
Extrait de Compte faisant mention des Etats de Ploermel & des guerres de Flandres. 1257
Changement de Bail en rachat accepté par le Seigneur de Palaiz. 1258
Lettre de Louis X. au Duc de Bretagne sur la foiblesse de sa monnoie. 1258
Sentence rendue en la Cour de Ploermel pour le Vicomte de Rohan contre Henri de Coetuhal. 1259
Contrat de vente passé entre Olivier de Rohan & Olivier le Gallou. 1259
Lettres Royaux touchant la garde des Eglises de Bretagne, & les appels en premiere instance au Parlement de Paris. 1260
Don de S. James de Beuvron au Duc, l'an. 1316. 1261
Retrait lignager fait par Eon de Rohan Seigneur du Gué de l'Isle. 1261
Hommages pour les Terres de Fougeres & de Porhoet. 1261
Le Duc de Bretagne convoqué comme Pair du Royaume. 1264
Provisions de la Charge de Sénéchal de Fougeres & de Porhoet pour Messire Jean de Vancelles Chevalier. 1264
Le Duc de Bretagne au Tournois de Tours. 1265
Retrait lignager fait par Olivier de Rohan. ibid.
Contrat d'échange passé entre Dame Perrone veuve de Jacques de Rohan & Olivier de Rohan. 1265
Autre Contrat d'echange passé entre Olivier Vicomte de Rohan & Guillaume de Seve. 1266
Decimes accordées au Roi en Bretagne. ibid.
Les Duchesses douairieres ne doivent point hommage pour leur douaire. 1267
Echange entre le Duc & Brient de Châteaugiron. ibid.
Cession faite au Duc par le même Brient de Chateaugiron. 1268
Présent fait à Mad. de Châteaugiron par le Duc. 1269

Douaire de la Duchesse Ysabeau de Castille, l'an 1317. 1269
Hervé Abbé de Daoulas & ses Religieux acceptent une fondation faite dans leur Eglise par Hervé de Leon. 1273
Dispense de Vœu, Indulgences & Privileges accordés par le Pape à la Duchesse de Bretagne. 1274
Partage donné par le Vicomte de Rohan à Eudon, son frere puîné. 1275
Lettres du Roi Philippe le Long contre les adjournemens à la Cour du Roi, en premiere instance. 1275
Transaction entre le Vicomte de Rohan, le Chantre de l'Eglise de Quimper & le Curé de Merleac. 1276
Accord entre Olivier Seigneur de Montauban & Olivier de la Chapelle, l'an 1318. 1278
Lettres d'Edouard II. au Duc de Bretagne touchant quelques actes d'hostilité commises sur mer par des Marchands & Mariniers Bretons. 1280
Echange fait entre Hervé de Leon Seigneur de Noyon, & Pierre de Guergorlé Clerc. 1281
Brevet de Maréchal de Bretagne pour Olivier de la Chapelle. 1281
Traité de mariage entre Hervé du Pont-l'Abbé & Mabaud de Leon. 1281
Contrat de vente passé entre Olivier de Rohan, & Olive veuve d'Olivier du Guedelisle. 1282
Accord entre Hervé de Leon & Hervé Adam, l'an 1319. 1282
Autre accord entre le Comte de Valois & Richard de la Roche Seigneur de la Ferriere. 1283
Transaction entre le Vicomte de Rohan, & Eudon son frere puîné. 1285
Assiette de deux cens livres de rente faite par Gui de Bretagne à Simon de Montboucher. 1286
Traité de mariage entre Olivier de Cliçon & Blanche de Bouville, l'an 1320. 1291
Autre Traité de mariage entre Bouchard Comte de Vendôme & Alix de Bretagne. 1293
Dispense accordée par le Pape Jean XXII. pour le mariage d'Olivier Seigneur de Montauban avec Julienne de Tournemine, veuve de Raoul de Montfort. 1295
Traité de mariage entre Alain de Rohan & Jeanne de Rostrenen. 1297
Statuts Synodaux de l'Eglise de Treguier. 1298
Fondation du Collége de Cornouaille, l'an 1321. 1311
Traité entre les Sires de Noyon & de Montafilant. 1316
Vente faite par Alain Chabot à Olivier de Rohan. 1318
Fondation du College du Plessis confirmée par le Pape Jean XXII. l'an 1322. 1318.
Sentence arbitrale entre Guillaume de la Muçe, & Thibaud de Rochefort. 1326
Contrat de mariage entre Olivier Vicomte de Rohan, & Jeanne fille de Hervé Sire de Leon. 1327
Obligation contractée par Philippe Comte de Valois envers Beatrix de Bourgogne veuve de Hugues Comte de la Marche. 1328
Vente faite par Alain Chabot à Olivier de Rohan, & confirmée par Olivier Vicomte de Rohan son pere. 1328.
Accord entre Hervé de Leon & Etienne Gauvein Seigneur de la Rochemoisan. 1328
Contrat d'échange entre Olivier de Rohan & Guillaume Urvoy, l'an 1323. 1329
Dispense accordée par le Pape Jean XXII. pour le mariage de Robert Comte de Flandres avec Jeanne de Bretagne, sa parente au quatriéme degré. 1330
Articles accordés pour le mariage de Jeanne de Bretagne fille du Duc Artur II. avec Robert Comte de Flandres. 1331
Pension viagere de quatre cens livres de rente accordée à Marie de Bretagne Religieuse à Poissy. 1337
Lettre du Pape au Roi d'Angleterre sur la prise du Comte de Richemont & du Sire de Sully par les Scots. 1338
Accord entre Olivier Vicomte de Rohan & Eon de Quenecan. 1339
Transaction passée entre Hervé de Leon & le Chapitre de S. Paul, l'an 1324. 1339
Lettre du Roi Edouard au Duc de Bretagne touchant les actes d'hostilités du Roi de France, & pour l'engager à soutenir les prérogatives de la Pairie. 1341
Saufcondit donné par le Roi Edourd II. au Comte de Richemont & à ceux de sa compagnie. 1341
Contrat d'échange passé entre Olivier de Rohan, & Eon Bomorin. 1342
Procuration donnée par le Roi d'Angleterre aux Evêques de Nordwic & de Vinton & au Comte de Richemont, pour négocier une Treve entre ses sujets & ceux du Duc de Bretagne, l'an 1325. 1343
Quittance donnée par Jean de Bretagne Lieutenant de Guyenne à Beraut de Solemniac Sénéchal de Toulouse, l'an 1326. 1343
Geffroy le Voyer Seigneur de Tregomar, gratifié d'une pension viagere. 1343
Quittance de Michel de Rouvray. 1345
Fondation des Carmes de Nantes, l'an 1327. 1345
Le Duc maintenu dans ses droits de Briefs à Bourdeaux. 1346
Partage donné par Hervé de Leon à la Vicomtesse de Rohan, sa fille. 1346
Commission donnée par Edouard III. au Comte de Richemont, pour traiter avec ses Ambassadeurs de la Paix avec la France. 1348
Traité entre les Seigneurs de Leon & du Pont-l'Abbé pour la dot de Mahaud de Leon, l'an 1328. 1349
Obligation de Pierre de Rostrenen. 1349
Lettre de Philippe Roi de France au Duc de Bretagne, pour lui donner avis qu'il a cedé à Charles Comte d'Alençon ses terres de Fougeres & de Porhoet. 1350
Cession faite par Jean de France des terres de Fougeres & de Porhoet à Charles d'Alençon son oncle. 1350
Déclaration du Roi de France, touchant les services militaires que lui a rendu le Duc de Bretagne. 1351
Fondation du College de Marmoutiers par Geoffroi du Plexis. 1331
Don des terres de Fougeres & de Porhoet, fait par Philippe de France à Charles Comte d'Alençon, son frere puîné. 1352
Lettre d'Edouard III. au Duc de Bretagne, touchant le Traité d'Amiens, l'an 1329. 1354
Plainte de l'Evêque & du Chapitre de Nantes, contre les Officiers du Duc. ibid.
Vicaires perpetuels comptables, l'an 1330. 1355
Accord entre Hervé & Olivier de Leon, l'an 1331. 1356
Cession faite par le Roi de France au Duc de Bretagne de la Châtelenie de S. James de Beuvron pour les Seigneuries de Chailly & de Longjumeau. 1356
Accord entre Hervé de Leon Sire de Noion & Guillaume de Leon, son neveu, l'an 1332 1357
Permission accordée par le Duc aux Religieux de S. Mahé de bâtir une forteresse 1358
Don fait par le Duc au Seigneur de Derval. 1359
Lettre d'association donnée par l'Abbaye de S. Mahé à Hervé de Leon Sire de Noyon. 1361
Testament de Geoffroi du Plessis. 1362
Confirmation de ce Testament par l'Abbé de Marmoutiers. 1366
Lettre du Roi Philippe de Valois qui reconnoît que la garde de l'Eglise de S. Malo appartient au Duc, l'an 1333. 1367
Acquisition faite par Pierre Destuer, Tuteur de Pierre de Rohan. 1367
Partage donné par le Duc à Jean son fils naturel, l'an 1334. 1368

Lettres

Lettres de Charles de Vallois sur l'Anniversaire d'Eudon Comte de Porhoet. 1369
Commission donnée par le Roi d'Angleterre, pour recevoir l'hommage dû par le Duc de Bretagne pour le Comte de Richemont. 1370.
Obligation de Guillaume Tressan. ibid.
Statuts Synaudaux d'Alain Evêque de Treguier. ibid.
Lettre de Jean Evêque de Dol au Chapitre de l'Eglise de Tours, l'an 1335. 1375
Procuration donnée par le Roi d'Angleterre pour traiter le mariage du Comte de Cornouaille avec la Comtesse de Penthievre. 1375
Coutume due au Vicomte de Leon par les vaisseaux qui abordent au port de Camaret. 1375
Fondation de l'hôpital de Landerneau, faite par Hervé de Leon Seigneur de Noyon, l'an 1336. confirmée & augmentée par Jean Vic. de Rohan, l'an 1511. 1376
Contrat d'échange passé entre Jonou de Kermelin & Pierre Destuer Tuteur de Pierre de Rohan. 1380
Mandement d'Olivier Sire de Cliçon à son Receveur de Belleville. 1380
Sauvegarde accordée par le Roi de France à Josselin, Thibaud, & Geoffroi de Rohan. 1381
Quittance d'Olivier de Cliçon. 1381
Statuts de Daniel ancien Evêque de Nantes. 1382
Engagemens contractés volontairement par l'Abbé & les Religieux de Doulas de dire chaque jour trois Messes pour les Seigneurs de Leon leurs Fondateurs, l'an 1337. 1388
Traité entre Hervé de Leon Sire de Noyon & Jeanne de Montmorency sa mere. 1389
Autre Traité entre Jeanne de Montmorency & Hervé de Leon son fils. 1391
Quittance de Guill. de Rochefort, l'an 1338. 1392
Lettre de l'Official de Dol à Pierre Archevêque de Tours. 1392
Remise faite au Duc de Bretagne par le Roi d'Angleterre, de tous les droits qui lui sont dûs sur le Comté de Richemont. 1392
Partage donné par Hervé de Leon à Amice sa sœur. 1393
Arbitres choisis pour examiner le partage donné par les Sire & Dame de Penthievre à Margerite d'Avaugour. 1394
Accord entre Hervé de Leon & Erard son frere, l'an 1339. 1395
Défense faite aux Juges de Penthievre de connoître des affaires de l'Abbaye de S. Jagu. 1396
Quittance de Guillaume de Rochefort. 1397
Quittance de Geffroi du Chastel. ibid.
Quittance de François de Cornillon. ibid.
Quittance de Jacques de Beaumanoir. 1398
Quittance d'Etienne Morel. ibid.
Quittance de François de Cornillon. ibid.
Lettre de Jean Duc de Bretagne qui établit le Vicomte de Rohan son Executeur testam. l'an 1340. 1391
Procuration du Chapitre de Dol. 1398
Lettre de Pierre Archevêque de Tours au Chapitre de Dol. 1399
Lettre du même Archevêque aux Vicaires de l'Eglise de Dol. 1400
Acte public au sujet du consentement de Henri à l'élection qui en a été faite pour remplir le Siége de Dol. 1402
Acte public au nom du Chapitre de Dol. ibid.
Lettre des Vicaires du Chapitre de Dol à Pierre Archevêque de Tours. 1406
Quittance d'Elie Chabot. 1407
Douaire donné à Julienne de Tournemine veuve du Sire de Montauban. 1407
Assiette du Douaire précedent. 1408
Lettre du Pape Benoît XII. à Pierre Archevêque de Tours. 1408
Traité de mariage entre Louis de Machecou & Jeanne de Beauçai. 1410
Quittance de Jean de Marbo. 1410
Extrait du testament de Hervé de Leon fait à Paris, l'an 1340. 1410
Fondation de la Trinité de Sarzau, l'an 1341. 1411
Codicille du Duc Jean III. 1412
Ordres donnés par le Roi d'Angleterre pour la garde des châteaux & terres que le Duc de Bretagne tenoit dans ses Etats. 1413
Inventaire des monnoies trouvées au trésor de l'Eglise de Nantes après la mort du Duc Jean III. 1413
Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan Seigneur du Gué de l'Isle. 1415
Extrait de l'Ecrit de Jean de Montfort contre Charles de Blois. 1415
Arrêt de Conflans. 1421
Traité d'alliance entre le Roi d'Angleterre & Jean de Montfort, contre le Roi Philippe de Valois, avec l'investiture du Comte de Richemont. 1424
Armement en Angleterre pour le Comte de Montfort. 1424
Lettre du Roi Philippe de Valois à Jean son fils, sur les affaires de Bretagne. 1425
Projet d'accommodement entre Charles de Blois & Jean de Montfort, dressé par les Evêques de Leon & de Clermont. 1426
Déclaration donnée par trois Bacheliers à deux Marchands de Vin. 1428
Réponse du Duc sur la précedente Déclaration, 1428
Imposition faite à Nantes par l'Evêque & par Robert Bertran Maréchal de France. 1428
Commission de Philippe de Valois à Bertran Maréchal de France, pour ramener les rebelles à l'obéissance du Duc. 1429
Lettre du Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne pour le prier de permettre le commerce entre ses sujets & les habitans de Bayonne. 1430
Don de Charles de Blois à Etienne Gouyon. 1430
Lettre Apologetique de Tangui du Chastel au Duc. 1431
Lettres d'Olivier de Cliçon Seigneur de Chasteaumur, l'an 1342. 1432
Provision de Lieutenant Général en Bretagne donnée par le Roi d'Angleterre à Guillaume de Bohain Comte de Nortptampthon. 1432
Lettre de Jeanne de Belleville Dame de Cliçon. 1433
Quittance de Guillaume Foucault. ibid.
Quittance de la Dame de Cliçon. 1434
Secours d'Angleterre en Bretagne. ibid.
Pouvoir donné par le Roi à Robert Bertran, Henri de Malestroit, & Galois de la Baume, de traiter avec les Bretons du parti de Jean de Montfort. 1434
Henri de Malestroit autorisé à traiter avec le Sire de Pont-l'Abbé, T. du Chastel & autres. 1435
Mandement du Roi d'Angleterre à Gaultier de Mauni pour la garde de toutes les places de Bretagne, qui lui avoient été accordées par Amauri de Cliçon Tuteur du jeune Duc de Bretagne. 1435
Déclaration du Roi d'Angleterre, touchant les Monnoyeurs qu'il envoye en Bretagne, & sur la quantité de monnoie qu'ils doivent battre. 1436
Armement en Angleterre pour le Comte de Montfort. 1437
Articles du mariage proposé entre Olivier de Tintemac & Dame Amice de Leon, l'an 1343. 1437
Provisions de la Capitainerie de Brest donnée par le Roi Edouard III. à Jean de Gatesden. 1439
Ordonnance du Roi d'Angleterre pour la conservation des Briefs de Bourdeaux appartenans au Duc de Bretagne. 1439

Lettre du Roi d'Angleterre à l'Evêque de Cornouaille pour le féliciter sur le zele qu'il témoigne à son service. 1439
Seconde Lettre du même pour la levée de quelques impositions. 1440
Treve entre l'Angleterre & la France. ibid.
Reglement du Roi d'Angleterre pour la dépense qui se fait en la maison de la Duchesse de Bretagne. 1441
Mandement du Roi d'Angleterre à Pierre de Serain & à ses compagnons pour fortifier les places qu'il tient en Bretagne. 1441
Don fait par le Duc de Normandie à Robert de Beaucé, dit de Melece. 1442
Procuration donnée par Jean Sire de Derval à Philippe Cannel Chapellain du Duc. 1442
Arrêt du Parlement de Paris, qui adjuge le Vicomté de Limoges à Charles de Blois. 1442
Saufconduit pour les Vaisseaux Anglois, qui portent des vivres en Bretagne. 1447
Déclaration de guerre entre le Roi d'Angleterre & Philippe de Valois 1447
Le Comte de Northampton établi Capitaine & Lieutenant du Roi d'Angleterre en France & en Bretagne. 1448
Hommage rendu au Roi d'Angleterre par Jean Duc de Bretagne. 1449
Lettre du Roi d'Angleterre au Pape sur la Treve violée en Bretagne par Philippe de Valois. 1440
Quittance de Renaud d'Ancenis, l'an 1345. 1452
Don fait à Jean de Laval, Seigneur de Paci par le Roi de France. 1452
Don de la Terre de Pontcallec fait par Jean Duc de Bretagne à Jeanne de Belle-ville Dame de Cliçon & de Blein. 1452
Lettre d'Edouard Roi d'Angleterre à Jean de Charvelles, pour le charger de la recette du Duché de Bretagne. 1453
Lettre écrite à l'Evêque de Cornouaille par ses Vicaires & Chapellains, par laquelle ils lui font sçavoir les entreprises que font les gens du Duc contre ses droits. 1454
Fondation des Trinitaires de Rieux. 1456
Don de cinq cens livres de rente sur la terre de Guerrande fait au Vicomte de Rohan par le Roi de France. 1457
Quittance de Pierre de Montfort Ecuyer, l'an 1346. 1457
Fondation du Prieuré de S. Georges au diocèse de Saint Malo. 1457
Compromis entre Alain Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan Seigneur du Gué de l'Isle. 1459
Provisions de Lieutenant Géneral en Bretagne, données par le Roi d'Angleterre à Thomas Daggeworth, l'an 1347. 1460
Quittance de Pierre de l'Hôpital. ibid.
Quittance de Jean de l'Hôpital. ibid.
Remise faite à Rolland de Dinan par le Roi Philippe de Valois. 1461
Sau-fconduit accordé aux Ambassadeurs envoyés en Angleterre pour y traiter de la délivrance de Charles de Blois. 1462
Lettre du Roi d'Angleterre au Capitaine de Vannes pour la prolongation de la Treve. 1462
Quittance de Brient de Machecoul Chevalier. ibid.
Prolongation de la Treve de Calais pour un an. ibid.
Treve pour la Bretagne. 1463
Lettre de Jeanne Duchesse de Penthievre, en faveur des Dames de Leon & de Château-Brient. 1464
Quittance de Payen de Coesmes. ibid.
Quittance de Brideau de Château-Brient. ibid.
Quittance de Jean du Perrier. 1465
Extrait du compte du Tresorier de l'an 1348. ibid.
Mandement du Roi Philippe de Valois pour Anne de Leon, l'an 1349. 1465
Autre Mandement de Jean Duc de Bretagne pour Louis de Robihan. 1466
Sentence rendue en faveur d'Amice de Leon. 1467
Articles de mariage accordés entre Jean Vicomte de Rohan & Dame Jeanne de Leon. 1467
Provisions de Lieutenant Géneral en Bretagne, données par le Roi d'Angleterre à Gautier de Bentele, l'an 1350. 1468
Sauf-conduit accordé par le Roi d'Angleterre à quelques serviteurs de Charles de Blois. 1468
Monstre de Jean Vicomte de Melun, l'an 1351. 1469
Monstre de Jean de Beaumanoir. ibid.
Monstre de Jean Vicomte de Rohan. 1470
Monstre de Thibaud Sire de Rochefort. ibid.
Monstre du Sire de Rougé & de Derval. 1471
Monstre de Jean Gouion. ibid.
Monstre de Pierre Angier. ibid.
Monstre du Sire de Montfort. 1472
Monstre de Jean de Beaumanoir. ibid.
Autre Monstre de Jean de Beaumanoir. ibid.
Autre Monstre de Bonabes Sire de Rougé & de Derval. 1473
Autre Monstre de Jean Sire de Rieux. ibid.
Quittance de Brideau de Château-Brient. 1474
Quittance de Guy de Brillac. ibid.
Quittance de Jean Gouyon Escuyer. ibid.
Quittance de Baude Doré. ibid.
Quittance de Simon Chabot. 1475
Quittance de Louis de Morvillier. ibid.
Quittance de Guillaume d'Tonville. ibid.
Mandement du Roi d'Angleterre à Guillaume Derien Sénéchal de Bretagne, pour aller tenir ses séances à Vannes. 1475
Sauf-conduit pour la Comtesse de Penthievre. 1476
Déclaration, ou Loy d'Edouard III. touchant les étrangers qui possedent des biens dans le Royaume d'Angleterre. 1476
Sauve-garde accordé par le Roi d'Angleterre à la Comtesse d'Ormond veuve de Thomas Daggeworth. 1478
Quittance de Jean de Leon, l'an 1352. ibid.
Quittance de Guillaume Rabault. ibid.
Quittance de Guillaume de la Cordeminé. ibid.
Quittance de Jean de Montboucher. 1479
Quittance de Robin Raguenel Chevalier. ibid.
Quittance de Jean de Laval Sire d'Olivet. ibid.
Quittance de Jean de Montboucher. ibid.
Quittance d'Alain Vicomte de Rohan. ibid.
Quittance de Robert d'Angennes. 1480
Quittance de Henri de Coursi. ibid.
Quittance d'Aubert de la Penne. ibid.
Quittance de Philippe du Fresnoi. ibid.
Quittance de Hurtaut de Ploys. ibid.
Quittance de Raoul de Montfort. ibid.
Quittance de Jean d'Avaugour Chevalier. 1481
Quittance de Thibaud de Rochefort. ibid.
Quittance de Robert d'Aingerent. ibid.
Quittance de Desframe de Beaumont. idid.
Quittance de Thibaud de Rochefort. 1482
Quittance de Silvestre de Quenesquen. ibid.
Quittance de Jean de Malestroit. ibid.
Quittance de Jean Sire de Kergorlé. ibid.
Quittance de Philippe de Richebourg. ibid.
Quittance d'Yvain Charruel. 1483
Quittance de Guillaume de Poez. ibid.
Quittance de Guillaume de la Marche. ibid.
Quittance de Guillaume de Coetquen. ibid.
Quittance de Guillaume de la Croizille. ibid.
Quittance de Renaud de Boisgarnier. 1484
Quittance de Robert d'Augerant. ibid.

Quittance de Jean Sire de Rieux. ibid.
Quittance de Veron de Rougé. ibid.
Thobie la Rage déchargé de la Capitainerie de Redon. 1484
Certificat donné par Baude Doré à Thobie la Rage. 1485
Provisions de la Capitainerie de Brest pour Jean Maynard. 1485
Ambassade en Angleterre pour la délivance de Charles de Blois. 1486
Sauf-conduit accordé par le Roi d'Angleterre aux Ambassadeurs envoyés pour traiter de la délivance de Charles de Blois. 1487
Lettre du Roi d'Angleterre au Pape sur la délivrance de Charles de Blois. 1487
Mandement du Roi Jean à ses Tresoriers, pour payer au Duc de Bretagne 2000 liv. Parisis. 1488
Commissaires nommés par le Roi d'Angleterre pour traiter en son nom de la délivrance de Charles de Blois. 1488
Quittance de Jean du Chastel Ecuyer, l'an 1353. 1489
Quittance de Hugues de Surgeres Chevalier. ibid.
Quittance de Maurice Mauvinet Chevalier. ibid.
Proclamation de la Treve en Bretagne. ibid.
Provisions de Lieutenant Géneral en Bretagne données par le Roi d'Angleterre à Jean Avenel. 1490
Pension de 500. livres accordée par Charles de Blois à Madame de Château-Brient, l'an 1354. 1491
Statuts d'Olivier Evêque de Nantes. ibid.
Gratifications accordées par le Roi d'Angleterre à Roger David & à Joanne de Rostrenen son épouse, veuve du Vicomte de Rohan. 1492
Don de la Châtellenie de Guemené-Guingamp faite à Roger David par le Roi d'Angleterre. 1493
Provision de la Capitainerie de Quimperlé pour Roger David. 1494
Jeanne de Belleville maintenue en la possession de la Seigneurie de Pontcallec. 1494
Quittance de Raoul de Coetquen Ecuyer. 1495
Sauf-conduit accordé à Charles de Blois prisonnier en Angleterre pour passer en Bretagne. 1495
Lettre du Roi d'Angleterre à ses Officiers de Bretagne sur la Treve faite avec Charles de Blois. 1495
Sauf-conduit pour le Vicomte de Rohan, qui étoit venu en Angleterre voir Charles de Blois. 1496
Monstre de Guillaume de Beaumont, l'an 1355. 1497
Monstre de Huet de Kerautret. ibid.
Quittance de Jean Sire de Rieux & de Pierre Anger. 1497
Quittance de Foulques de Laval Chevalier. ibid.
Quittance de Rolland de Kerredo Ecuyer. ibid.
Sauf-conduit pour Rainfroy le Voyer Chantre de l'Eglise de Dol pour aller en Bretagne. 1498
Révocation faite par le Roi d'Angleterre de tous les Capitaines qui tenoient les places de Bretagne, avec pouvoir à Thomas de Hollande d'én établir d'autres. 1498
Mandement à Bernard du Chastel de remettre au Duc de Lancastre tous les Châteaux, Forteresses, munitions & provisions de guerre qu'il a en main. 1499
Douaire accordé par Hervé de Leon à Marguerite d'Avaugour sa mere. 1500
Mandement à Jean de Stretele Connetable de Bourdeaux pour livrer à Thomas de Hollande toutes les Coutumes de Bourdeaux qui appartiennent au Duc de Bretagne. 1500
Monstre de Foulques de Laval Chevalier, l'an 1356. 1501
Monstre de Hue de Kerautret Chevalier. ibid.
Monstre de Jean Tournemine. 1502
Monstre de Macé Giffart. ibid.
Monstre de Jean Raguenel. 1503
Monstre d'Even Charuel. ibid.
Monstre de Thibaud Sire de Rochefort. ibid.
Monstre de Guy de Rochefort Chevalier. 1504
Monstre d'Yvon de Guergorlay. ibid.
Monstre d'Olivier Sire de Montauban. ibid.
Quittance d'Yvain Charruel. 1505
Quittance de Pariset du Palais. ibid.
Quittance de Jean de Serent Ecuyer. 1506
Quittance de Jean de Montgermont. ibid.
Quittance de Nicolas de Treugan. ibid.
Quittance de Jean de Monboucher. ibid.
Quittance de Alain de Tinteniac. ibid.
Quittance de Gillet de Rouvray. 1507
Quittance de Philippe de Quellenec. ibid.
Partage donné par le Vicomte de Rohan à Marguerite de Rohan sa sœur, femme de Jean Sire de Beaumanoir. 1507
Sauf-conduit pour Charles de Blois, tant pour aller en Bretagne que pour en revenir. 1508
Articles arrêtés par le Roi d'Angleterre pour la délivance de Charles de Blois. 1509
Robert de Coetelez Grand Maistre des Eaux & Forests de France. 1511
Mandement de Charles de Blois en faveur de Jean de Serent. 1512
Gautier de Bertelée gratifié de la Chastellenie de la Rochemoïsan par Jean de Montfort. 1512
Ordres donnés par Charles Dauphin de Viennois, pour secourir la ville de Rennes assiegée par les Anglois. 1512
Monstre d'Yvon de Kergorlai. 1514
Monstre de Jean de Beaumanoir. ibid.
Quittance de Robin de la Boissiere, l'an 1357. 1515
Quittance de Morice de Tresiguidy. ibid.
Quittance de Macé de Karrido Ecuyer. ibid.
Quittance d'Yvonet de Keranbarz Ecuyer. ibid.
Quittance de Guy de Rochefort Ecuyer. ibid.
Quittance de Huë de Kerautret Chevalier. 1516
Quittance de Bernard de Kermoisan. ibid.
Sauf-conduit pour les gens de Charles de Blois. ibid.
Lettres du Roi d'Angleterre à l'acquit de Charle de Blois. 1517
Quittance du Roi d'Angleterre à Charles de Blois de 25000. Nobles pour sa rançon. 1518
Provisions de Lieutenant Géneral en Bretagne pour Henri Duc de Lancastre. 1519
Attestation de Jeanne femme de Charles de Blois pour Thomas de la Marche. 1519
Sauf-conduit pour Yves de Keneken allant en Bretagne pour les enfans de Charles de Blois. 1520
Quittance de 25000. Nobles pour le second payement de la rançon de Charles de Blois. 1520
Surséance pour le Sire de Coetquen prisonnier en Angleterre. 1520
La garde du Château de Brest confirmée à Mathieu de Gournay. 1521
Permission accordée par Charles de Blois au Sire de Kergournadech de lever une aide sur ses sujets. 1521
Attournance de Charles de Blois pour payer le Sire de Montfort. 1522
Lettres pour Jean de Merle qui avoit fait Charles de Blois prisonnier. 1522
Sauf-conduit pour les Envoyez de Charles de Blois. ibid.
Sauf-conduit pour Alain du Plessis Ecuyer de Pierre de Craon. 1523
Cautions pour le retour de Bonabes de Rougé Sire de Derval, l'an 1358. 1523
La garde de la Bretagne entre les mains du Roi d'Angleterre. 1526
Passage d'Olivier de Clisson d'Angleterre en Bretagne. 1527
Quittance de Pierre Payen. ibid.
Sauf-conduit pour le Sire de Craon. 1528

Jean Goucqueul Seigneur de Rouville, Grand Maistre des Eaux & Forests de France. 1528
Sauf-conduit pour Jacques de Penquadyk. ibid.
Main-levée donnée par le Roi d'Angleterre à Olivier de Clisson, de tous les biens qui lui étoient échus par la mort de Jeanne de Belleville sa mere, l'an 1359. 1529
Capitainerie de Pymmere donnée à Olivier de Clisson par le Roi d'Angleterre. 1530
Lettre de Hervé de Leon Sire de Noyon à Guillaume du Chastellier. 1530
Seconde Lettre de Hervé de Leon au même. ibid.
Lettre d'Evard de Leon à Guillaume du Chastellier. 1531
Seconde Lettre du même sur le même sujet. ibid.
Lettre de Charles de Blois pour Maurice du Parc son Chambellan. 1532
Quittance de Nicolas Mallemains, l'an 1360. ibid.
Sauf-conduit pour Charles de Blois, assigné à Calais par le Traité de Bretigny. 1532
Lettre du Duc Charles, dit de Blois, sur le fait des monnoies. 1533
Contrat de mariage entre Marie de Bretagne ou de Blois, & le Comte d'Anjou. 1534
Lettre du Roi d'Angleterre sur les affaires de Bretagne renvoyées à Calais. 1537
Sauf-conduit donné à Charles de Blois, pour comparoître à Calais devant les Rois de France & d'Angleterre. 1538
Commissaires du Roi d'Angleterre à Calais. 1539
Lettres de Jean Roi de France, qui déclare que le Traité de Bretigny ne portera aucun préjudice au droit que Jean de Montfort & Charles de Blois ont sur la Bretagne. 1539
Lettres du Roi d'Angleterre pour le Lieutenant du Duc de Bretagne. 1539
Cession faite par le Comte de Montfort au Roi d'Angleterre, de tous ses droits sur le Comté de Richemont. 1540
Sauf-conduit pour Jacques d'Usages. 1541
Autre pour Bertran du Guesclin. ibid.
Autre pour Rolland de Quoythels. ibid.
La Seigneurie de Sens rendue à Bertrand du Guesclin par le Comte d'Alençon. 1541
Quittance de Bertrand du Guesclin Chevalier. 1543
Sauf-conduit pour Charles de Blois. ibid.
Interdit levé par le Chapitre de S. Malo, l'Evêque absent. 1544
Provisions de Vivres données à Jean de Bretagne par le Roi d'Angleterre. 1544
Bulle d'Innocent VI. sur la paix entre le Duc de Bretagne & Charles de Blois. 1544
Commissaires du Roi d'Angleterre pour la paix entre le Duc de Bretagne & Charles de Blois. 1545
Les revenus de l'Evêché de Vannes donnés à Jean Archidiacre & Elu de ladite Eglise durant la vacance. 1546
Emancipation de Jean de Bretagne Comte de Montfort par le Roi d'Angleterre. 1546
Compromis proposé par Jean de Montfort, & refusé par Charles de Blois. 1547
Procuration donnée par Jean de Montfort au Comte d'Arondel & à Gautier de Mauny, pour prolonger la Treve qui avoit été arrêtée entre lui & Charles de Blois. 1548
Alliances entre Jean Duc de Bretagne, Comte de Montfort, & le Roi d'Angleterre. 1549
Promesse du même Duc de ne se point marier sans l'agrément du Roi. 1551
Mandement du Roi d'Angleterre pour faire payer au Duc de Bretagne les Briefs sur la Rochelle. 1552
Jean Duc de Bretagne, Comte de Montfort, redevable au Roi d'Angleterre de soixante & quatre mille Nobles. 1553
Testament de Pierre Poulart Chevalier, & de Constance de Kerraoul son épouse. 1554
Deffenses aux Cordeliers de Guingamp d'inhumer dans le chœur de leur Eglise. 1555
Prolongation des Treves entre Jean de Montfort & Charles de Blois. 1556
Remise faite par Jean de Montfort de tous les torts qui lui ont été faits pendant son bas âge. 1556
Jean Comte de Montfort assigné à S. Omer pour discuter son droit sur le Duché de Bretagne. 1557
Quittance de Jean de S. Pol Ecuyer. ibid.
Monstre de Maurice de Mauvinet, l'an 1369. 1558
Monstre de Guy de Laval Chevalier. ibid.
Monstre d'Amauri de Cliçon Chevalier. ibid.
Mandement de Jean Belon Chevalier. 1559
Quittance de Guy de Laval Chevalier. ibid.
Quittance d'Amauri de Cliçon Chevalier. ibid.
Quittance de Hervé de Carmelac Connétable de Brissac. ibid.
Quittance de Guillaume de Kersaingilly. ibid.
Quittance de Maurice de Tresiguidy. 1560
Quittance de Guillaume Chorsin. ibid.
Quittance de Hardouin de la Haie. ibid.
Quittance de Jean de la Barre Ecuyer. ibid.
Testament de Hervé de Leon Seigneur de Noyon. 1561
Entrevue de Charles de Blois & Jean de Montfort à Poitiers. 1565
Jugement rendu par Charles Dauphin de Viennois, sur le différent meu entre Bertrand du Guesclin & Guillaume Felton. 1566
Quittance donnée au Comte de Montfort par le Sire du Bourgchier, l'an 1364. 1581
Traité de mariage entre Guillaume de Lesquen & Jeanne du Parc. 1581
Quittance de Morice de Tresiguidy Chevalier. 1582
Brevet de Capitaine de Jugon pour Alain le Maître Chevalier. 1583
Traité du Duc Jean IV. avec l'Abbé de Redon. ibid.
Pouvoir donné par le Roi à l'Archevêque de Reims & au Maréchal de Boucicaut, pour traiter de la paix en Bretagne. 1584
Délai accordé par le Roi Charles V. au Duc, pour lui rendre hommage de son Duché. 1584
Amnistie accordée aux habitans de Quimper. 1585
Fondation faite en l'Abbaye de Beauport par Pierre Poulart Chevalier. 1586
Commissaires nommés par Jeanne de Bretagne pour traiter de la paix. 1587
Traité de Guerrande. 1588
Clisson & Latimer envoyés en Ambassade en France, l'an 1363. 1599
Statuts Synodaux de Even Evêque de Treguier. 1600
Traité du Duc avec l'Evêque & le Chapitre de Saint Malo. 1602
Imposition sur les Marchandises. 1603
Déclaration donnée à Geoffroy Evêque de Quimper par le Duc Alain IV. 1604
Lettres pour le Seigneur de Kergournadech. ibid.
Lettre du Duc Jean IV. pour le Prieuré de S. Georges. 1605
Fouage accordé au Duc par les Etats. 1606
Ratification faite par le Roi Charles V. du Traité de Guerrande, l'an 1366. 1607
Imposition d'un écu d'or sur chaque feu. 1608
Hommage du Duc Jean IV. au Roi. ibid.
Assignation faite au Duc par le Roi de six mille livres de rente, en attendant la restitution des terres de Retelois, Nivernois, &c. 1613

Déclaration de Simon Archevêque de Tours sur les droits du Duc de Bretagne. 1614
Loudun donné au Duc d'Anjou par le Roi, au lieu de Chateauceaux rendu au Duc de Bretagne. 1615
A Dona Clamença. Cançon ditta la Bertat, falta sur la guerra d'Espagnia, falta pel generoso Guesclin assistat des nobles Moundis de Tholosa. 1616.
Congé donné à Guy de Blois allant en Angleterre, l'an 1367. 1620
Restitution faite par le Roi de France au Sire de Cliçon. 1621
Quittance de Pierre de Fontenay. ibid.
Obligation de quatre cens écus donnée par Salmon de Lyminenan à Dame Marguerite de Rohan veuve de Jean Seigneur de Beaumanoir. 1621
Déclaration donnée par le Vicomte de Rohan à son amé Gui de Molac, l'an 1368. 1622
Ferme de l'Isle de Bouin. ibid.
Hommage rendu par Guillaume le Sénéchal à Alain son frere aîné. 1622
Don fait à Olivier de Mauni par le Roi de Navarre. 1623
Monstre de Guillaume Boistel, l'an 1369. 1623
Quittance de Guillaume Boistel. ibid.
Quittance de Gacion du Chastel Chevalier. 1624
Quittance de Geoffroy du Boschet. ibid.
Quittance de Jean de Keranlouet. ibid.
Quittance de Jean Sire de Beaumanoir. ibid.
Partage donné par Jeanne Vicomtesse de Leon à Marie de Leon sa sœur. 1625
Bertrand du Guesclin créé Duc de Molines. 1628
Lettre de la Comtesse de Penthievre à Olivier de Cliçon son Lieutenant Général. 1631
Lettres d'Amaury de Craon Lieutenant du Roi en Normandie, à Jean le Mercier Trésorier des Guerres. 1632
Lettres du Roi Charles V. par lesquelles il déclare retenir à son service Jean Sire de Beaumanoir Capitaine de cent Lances. 1635
Le Duc dispensé par le Roi de le suivre à l'armée. 1636
Monstre de Jean Sire de Beaumanoir. ibid.
Protestation de fidelité faite au Roi de France par le Duc de Bretagne 1637
Don de la Terre d'Anneville fait par Bertrand du Guesclin à Alain de Mauny, sa vie durant, l'an 1370. 1638
Contrat d'échange du Comté de Porhoet avec la Baronie de Tuis en Normandie. 1639
Acquêt de Josselin fait par Olivier de Cliçon. 1640
Partage donné par le Vicomte de Rohan à Geoffroy & Josselin de Rohan ses oncles. 1640
Union du Duc avec quelques Seigneurs. 1641
Accord entre Pierre de Rostrenen & Dame Jeanne de Rostrenen sa sœur, veuve d'Alain Vicomte de Rohan. 1642
Alliance entre Bertrand du Guesclin & Olivier de Cliçon. 1642
Monstre d'Yvon de Tremangon Chevalier. 1643
Monstre de Bertrand du Guesclin. 1644
Monstre de Nicolas Trengen. 1645
Monstre de Girard Sire de Rais. ibid.
Monstre de Pierre Sire de la Hunaudaie. 1646
Monstre de Guillaume Boitel Chevalier. ibid.
Quittance de Robert de Guitté Chevalier. 1647
Mandement de Bertrand du Guesclin au Trésorier des guerres. 1647
Quittance d'Alain de Coetlogon Ecuyer. ibid.
Monstre de Girard Chabot Sire de Rais, l'an 1371. 1648
Monstre d'Olivier Sire de Montauban. ibid.
Monstre de Jean du Juch Chevalier. ibid.
Monstre de Jean Sire de la Hunaudaie. ibid.
Monstre de Girard de Rais. 1648
Monstre de Henry de Pledran Chevalier. 1649
Monstre d'Olivier Sire de Montauban. ibid.
Monstre de Pierre Tournemine Sire de la Hunaudaie. 1649
Monstre d'Olivier de Mauny Chevalier. ibid.
Monstre de Jean de Beaumanoir. 1650
Monstre de Messire Bertrand du Guesclin Connétable de France. 1650
Monstre de Bertrand du Guesclin. 1651
Monstre d'Eustache de Mauny Chevalier. 1653
Monstre de Jean de Leon Sire de Hacqueville. ibid.
Monstre de Bertrand du Guesclin. ibid.
Autre Monstre du même. 1654
Monstre de Messire Olivier de Mauny. 1655
Siége de Becherel. 1656
La Revue de Messire Olivier Sire de Montauban. ibid.
La Revue de Monsieur Pierre de Tournemine Sire de la Hunaudaie. 1656
La Revue de Monsieur Geoffroy Budes. ibid.
La Revue des gens du Sire de Beaumanoir par Pierre Barbe en son absence. 1656
La Reveue de Monsieur Jean de Beaumanoir & Monsieur Robert de Guité Maréchaux de M. le Connétable. 1656
Item, sous iceux Monsieur Jehan & Monsieur de Guité. 1656
La Revue de la Compagnie d'Amauri de Fontenay faite par Perrot le Vaier. 1267
Soubz lesdits Monsieur Jehan & Monsieur Robert de Guité. 1657
Monstre de Bertran du Guesclin. ibid.
Autre Monstre du même. 1658
Quittance de Henry de Pledran Chevalier. ibid.
Quittance de Raoul de Coetquen Chevalier. ibid.
Quittance de Hervé le Coch Chevalier. 1659
Quittance de Girard Sire de Rais Chevalier. ibid.
Quittance de Pierre Tournemine. ibid.
Quittances de Jean de Keranlouet. ibid.
Quittance de Marie de Bretagne Religieuse de Poissi. 1660
Quittance d'Olivier Sire de Montauban. ibid.
Quittance d'Alain du Parc. ibid.
Quittance d'Alain de Mauny Ecuyer. ibid.
Quittance d'Olivier de Mauny Chevalier. ibid.
Quittance de Jean Raguenel Ecuyer. 1661
Quittance d'Eustache de Mauny Chevalier. ibid.
Quittance de Guillaume de la Gouiblaie. ibid.
Quittance d'Alain de Taillecol Ecuyer. ibid.
Gratification accordée par le Roi à Jacques de Pencoedic. 1661
Quittance d'Olivier Ferron. 1662
Quittance de Pierre Tournemine Chevalier. ibid.
Quittance de Jean du Mesle. ibid.
Quittance de Geoffroy Budes Chevalier. ibid.
Quittance de Jean de Keranlouet. 1663
Gratification accordée par le Roi à Jean du Rocher. 1663
Quittance de Jean de Malestroit. ibid.
Quittance de Geoffroy de Partenay. ibid.
Quittance de Guillaume Ferron Ecuyer. 1664
Quittance d'Alain de Taillecol. ibid.
Quittance de Laurent Couppegorge. ibid.
La garde des places pendant l'année du rachat appartient au Duc. 1664
Jeanne de Rostrenen cede au Duc la Terre de Guemenéguegant pour la somme de mille livres de rente viagere. 1665
Lettre du Roi Charles V. qui établit le Sire de Cliçon son Lieutenant en Poitou. 1666

Gens de guerre levés par Olivier de Clisson pour le secours de Moncontour en Poitou. 1666
Lettres du Duc d'Anjou qui ordonne à ses Receveurs de donner à François Raoul Cordelier la somme de mille livres d'or pour poursuivre la Canonization de Charles de Blois. 1667
Statuts Synodaux sous Jean Evêque de Treguier. 1668
Donation faite au Duc d'Anjou par Jeanne de Penthievre Vicomtesse de Limoges. 1670
Pouvoir de traiter entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne. 1672
Alliance du Roi d'Angleterre avec le même Duc. 1673
La ville de Becherel rendue au même Duc. 1675
Ordres donnés par le Duc d'Anjou à ses Officiers de poursuivre la Canonization de Charles de Blois. 1676

Piéces découvertes pendant l'impression de ce Volume.

Tréves arrêtés l'an 1231. par le Duc Pierre Mauclerc entre la France & l'Angleterre. 1677
Actes concernans la réconciliation du Duc Pierre Mauclerc avec le Roi S. Louis. 1678
Epitaphe de la Duchesse Alix, femme de Pierre Mauclerc. 1680
Autre Epitaphe d'Ioland de Bretagne Comtesse de la Marche. 1680

Fin de la Table ou de l'Inventaire des Piéces.



APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier ce Recueil d'Actes pour l'Histoire de Bretagne, & je ne vois rien qui doive en empêcher l'impression. Ce 2 Septembre 1742.

SALLIER.

PERMISSION DES SUPERIEURS.

NOus Supérieur Général de la Congrégation de Saint Maur, Ordre de S. Benoît, vû l'Approbation de Monsieur Sallier Censeur Royal, avons permis & permettons à Dom HYACINTHE MORICE, Religieux desdits Ordre & Congrégation, de faire imprimer le Livre intitulé : *Memoires pour servir de Preuves à l'Histoire de Bretagne.* Donné à Paris en l'Abbaye de Saint Germain des Près ce 5 Septembre 1742. FR. L'ANEAU, Supérieur Général. *Et plus bas :* Par commandement du très-Reverend Pere Général, Fr. FRANÇOIS DELVILLE, Sécrétaire.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers, SALUT: Notre bien-amé Dom HYACINTHE MORICE, Prêtre, Religieux Benédictin de la Congrégation de S. Maur, Nous a fait exposer qu'il désiroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Histoire de Bretagne par Dom Lobineau, revûe & augmentée de trois volumes*, s'il Nous plaisoit de lui accorder nos Lettres de Privilege sur ce nécessaires : A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de quinze années consécutives, à compter du jour de la datte desdites Présentes ; faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changemens ou autres sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits & de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant & de tous dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modelle sous le contre-scel desdites Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq ; qu'avant de les exposer en vente le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans

celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU Chancelier de France, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires ; CAR TEL est notre plaisir. DONNE' à Paris le dix-septiéme jour du mois d'Août l'an de grace mil sept cens quarante-deux, & de notre Regne le vingt-septiéme. Par le Roi en son Conseil. *Signé*, SAINSON.

Régistré sur le Registre X I. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris N. 62. fol. 51. conformément au Réglement de 1723. qui fait défenses Art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit Exemplaires prescrits par l'Article 108. du même Réglement. A Paris le 20 Août. 1742. Signé, SAUGRAIN, Syndic.

MEMOIRES



MEMOIRES
POUR SERVIR DE PREUVES
A L'HISTOIRE
DE BRETAGNE.

CHRONICON BRITANNICUM.



ORTUO SEVERO [an. CCXI.] in Britannia apud Eboracum oppidum, succeffit Antonius Caracalla filius ejus.

CCCVIII. Obiit Conftantius Pater Conftantini XVI. Imperii anno Eburaci in Britannia.

CCCIX. Obiit Gallerius, fucceffit Conftantinus in Britannia ordinatus Imperator.

CCCLXIV. Obiit Conftantinus Imperator.

CCCLXVII. Obiit Valentinianus, fucceffèrunt filii ejus Gratianus & Valentinianus cum patruo Valente.

CCCC. Martinus Epifcopus Turonorum tranfiit.

CCCCVII. Conftantius in Britannia invadens Imperium in Gallias tranfiit, & apud Arelatem occiditur.

CCCCIX. Fracta eft Roma à Gothis anno M. C. LXIV. fuæ conditionis. Ex quo tempore in Britannia Romani regnare ceffarunt.

CCCCXIII. Hac tempeftate Gothi Romam, Vandali Hifpanias, Suevi Gallias occuparunt. Pelagius quoque libro adverfum Chrifti gratiam erroris fui prava dogmata prædicat, ad cujus damnationem concilium apud Carthaginem CCXIV. Epifcoporum congregatur.

CCCCXLVII. Angli in majorem Britanniam venerunt, & Britones inde ejecerunt.

CCCCXXVII. In monte Gargano fancti Michaëlis Crypta invenitur VIII. id. Maii. Rex Gothorum Romam obtinuit.

CCCCXXXI. Tempore Childerici Britanni in Biturices à Gothis expulfi funt, multis apud [a] Dolenfem vicum peremptis. [a] Bourg-deols.

CCCCXC. Natus eft S. Gildas. Hiis diebus fuit Arturus fortis.

DXIII. Clodoveo successerunt Lotharius, & Theodericus filii ejus, Chlodomiris & Childebertus. Tempore hujus Clotarii venerunt transmarini Britones in minorem Britanniam.

DXX. S. Gildas venit in Britanniam.

DLXIII. Obiit Clotarius fil. Clodovei. Successerunt filii ejus Aribertus, S. Guntrannus, Chilpericus, Sigibertus.

DLXXVIII. Germanus Episcopus Parisiorum transiit.

DLXXX. Obiit Benedictus Papa. Hoc tempore fuerunt S. Sanson & S. Maglorius, & S. Maclovius, & S. Paulus.

DLXXXVII. In insula quæ est proxima civitati Veneticæ erat stagnum validum, piscibusque refertum, quod versum est in sanguinem.

DXCIII. Guerrochus Macliavi filius Francorum ducem Bippolenum nomine interfecit. Iste est Guerrocus ad quem transmissus est S. Mevennus.

DXCIII. Obiit S. Guntrannus Rex.

DXCVI. Augustinus in Anglicam terram dirigitur.

DC. Hiis diebus construxit S. Mevennus suum cœnobium.

DCXXXIIII. Occisus est Cadvalonus Rex fortissimus Britanniæ majoris.

DCXLIII. Dagobertus Rex Francorum & S. Judichaëlus Rex Britannorum pacem inter se fecerunt.

DCCXXVI. Florebat in Anglia venerabilis Monachus Beda.

DCCXCIX. Carolus Magnus concessit Deo & S. Judichaëlo Ecclesiam de Guadel cum tota plebe per manum Helocari Episcopi Aletensis.

DCCCIX. Carolus Venetiam sibi subegit.

DCCCXVII. Ludovicus Imperator Britanniam petiit ad subjiciendos Britones qui quendam suorum Marmonum nomine Regem elevaverant & subjectionem Imperatori denegabant. Et Venetis conventum generalem habuit.

DCCCXXX. Translatum est corpus S. Matthæi Apostoli ab Æthiopia in minorem Britanniam.

DCCCXLI. Prælium factum est inter Carolum Calvum & Lotharium fratres apud Fontanetum.

DCCCXLIII. Civitas Nannetis à Normannis capitur primâ vice sub Lamberto Duce, & Episcopum ipsius civitatis Gonhardum in Missa *sursum corda* dicentem occiderunt.

DCCCXLVI. Normanni Galliam intrantes Rothomago applicuerunt & Parisiam invaserunt.

DCCCXLVIII. Obiit Sergius Papa, successit Leo; hic Leo direxit corpus S. Marcellini Papæ in Britanniam minorem ad Nomenoium. Hiis diebus pugnavit Nomenoius contra Carolum Regem in villa quæ dicitur Ballon.

DCCCLI. Obiit Nomenoius Rex Britannorum. Successit in regno Herispogius filius ejus. Hic Normannos expulit à civitate Nannetica.

DCCCLIII. Hiis diebus primus Abbas S. Salvatoris Rothonensis nomine Convoion adiit ad Principem Britanniæ Erispoium consistentem in Wadel Monasterio, & ibi confirmavit quoddam privilegium sui Cœnobii coram multis Episcopis.

DCCCLVII. Herispoius Rex Britannorum à Salomone occiditur, hujus tempore Salomonis delatum est ab Æthiopia corpus S. Matthæi Apostoli in Minorem Britanniam.

Rivalonus genuit Salomonem Regem, qui genuit Rivallonum & Wegonum.

DCCCLXIX. Hiis diebus Salomon Rex Britannorum direxit Romæ Adriano Pontifici statuam auream cum multis donariis.

DCCCLXXIII. Karolus Imperator & Salomon Rex Britannorum Andegavensem obsederunt urbem. Normanni namque eam ceperant & in ea habitabant, & quia conati sunt Britones Meduanum fluvium à suo alveo deviare, Normanni omnes egressi sunt à civitate Karoli permissione, ingentem tamen pecuniam Karolo donantes.

DCCCLXXIV. Occisus est Salomon Rex Britannorum.

DCCCLXXVI. Rollo Dux Normannorum in Galliis appulit.

DCCCLXXIX. *Alanus* cognomento Magnus expulsis à Britannia Paganis-Danis & Northmannis, cunctisque Britonum proceribus in subjectionem positis, post multa miserabilia bella intestina unâ totius exercitus voce factus est Britanniæ Dux. Hic nepos [a] erat Regis quondam *Salomonis* & Comes Venetensis, qui pro sua maxima strenuitate dictus est *Magnus*.

[a] *Neveu à la mode de Bretagne, c'est-à-dire, né de cousin germain de Salomon.*

DCCCCXVII. Obiit Rollo primus Dux Normannorum. Cui successit Guillelmus filius ejus.

DCCCCXIX. Normanni omnem minorem Britanniam vastaverunt, cunctis occisis vel ejectis Britonibus. Tunc asportata sunt corpora SS. Mevenni & Judichaëli, S. Mevennus apud S. Florentium, & Judichaëlus apud S. Jovinum in pago Pictavensi.

DCCCCXXXI. Britones qui remanserant Normannos omnes interfecerunt in solemnitate S. Michaëlis, cæso primum duce illorum Felecan nomine.

DCCCCXXXVI. Britones à transmarinis regionibus Alstani regis præsidio revertentes terram suam repetunt.

DCCCCXXXIX. Britones cum Normannis confligentes victoriâ potiuntur, & quoddam Normannorum castellum ceperunt.

DCCCCXLIII. Britones cum suis Principibus ad Ludovicum in Rhodomo venerunt.

DCCCCXLIV. Normanni Britones occiderunt, & à terra ipsorum disperdiderunt temporibus Berengarii & Alani. (aliqui anno XLVI.)

DCCCCLXV. In monte S. Michaëlis extructo mirabili & nobili cœnobio missi sunt Monachi.

DCCCCLXXXII. Primum bellum Britannorum & andegavorum in Concruz.

DCCCCLXXXXII. Secundum bellum Britannorum & Andegavorum in Concruz, ubi occisus est Conanus Britanniæ Consul V. Kal. Julii.

MVIII. Obiit Goffredus Dux Britanniæ filius Conani, filii Juhuel Berengarii, dum pergeret Romam gratiâ orationis, successit Alanus filius ejus.

MXXIIII. Hiis diebus Alanus Dux Britanniæ & mater ejus Hudoisa post excidium Britanniæ locum S. Mariæ & SS. Mevenni & Judicaëlis in Guadelo à Normannis incensum & omnino subversum restaurantes, miserunt in ipsum Monachos sub regimine venerandi abbatis Hinguetheni.

MXXXIX. Obiit Alanus Dux Britanniæ filius Gauffridi III. Kal. Octobris.

MLVII. Obiit Gurlosius venerabilis Abbas.

MLXVI. Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britanniæ filius Alani. Normanni Angliam ceperunt.

MLXXIIII. Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt XV. Kal. Februarii.

MLXXIX. Redonis Synodus celebratur. Obiit Eudo Dux Britanniæ.

MLXXXI. Obiit Evenus Dolensis Archiepiscopus XV. Kal. Decembris. Obiit Renaldus Episcopus

Alethensis. Ventus vehemens fuit nocte Nativitatis Domini.

MLXXXIIII. Obiit Hoëlus Comes. Obiit Bertha Comitissa mater Conani.

MLXXXVIII. Obiit Hamon S. Briocii Episcopus.

MXCI. Terræ motus factus est. Occisus est Gaufredus Botherel, Monforte fractum est (vel factum est.)

MCIII. Occisus est Guichomarius Vicecomes Leonensium Dolo.

MCVI. Obiit Gauffridus Comes Andegav. nomine Martellus.

MCXI. Obiit Benedictus Alethensis Episcopus.

MCXII. Terræ motus factus est horribilis in partibus Britanniæ. Monasterium S. Michaëlis de Monte combustum est igne cœlesti.

MCXVI. Obiit Riguallus Alethensis Episcopus.

MCXXIII. Obiit Marbodus Episcopus Redonenf.

MCXXVI. Obiit Alanus Vicecomes.

MCXXX. Obiit Baldricus Archiepiscopus Dolensis, cui successit Gaufridus in Archiepiscopatu.

MCXXXVII. Institutum est Monasterium Sanctæ Mariæ de Bochian sub Oliverio Principe de Dinan, Guillelmo Trecorensium Episcopo, auctoritate paterna, præfato Monasterio ordinante Abbatem Germanum scilicet fratrem suum Adoniam, qui non post multum tempus pro inutilitate sua depositus est, succedente Guethenoco viro sanctissimo scientiaque litterarum eruditissimo, cui successit Kennarocus.

MCXL. Obiit [a] Franceis Episcopus Nannetensis vir miræ justitiæ.

a Le Baud a In Briciius.

MCXLI. Obiit Hamelinus Redon. Episcopus. Stephanus Rex Angliæ capitur, mortalitas per loca, & maxime Presbyterorum. Gelu tantum fuit, quod multæ arbores vi illius sunt scissæ & multæ vineæ exustæ.

MCXLIII. Obiit Radulfus Montis fortis. [b] Obiit Fulco Rex Jerusalem. Obiit Petrus Abalardus miræ abstinentiæ Monachus, tantæque subtilitatis Philosophus, cui nostra parem, nec prima secundum sæcula viderunt.

b L'an 1142.

MCXLV. Bernardus Caphat à suo nepote dolo interficitur. Obiit Lucius Papa, cui successit Eugenius. Cometa visa, hyems tepida & arbores fuerunt steriles .... cremantur, quibusdam inhabitantium gladio & fame peremptis, & aliæ multæ heremitarum mansiones in Brefrelien & aliis forestis à quodam hæretico ipsas forestas cum multis sequacibus habitante quem ..... tantum sequebantur. Qui inter cæteras hæreses Deum se faciebat, in cujus etiam fidei, immo hæresis perseverantiâ multi per diversas provincias præsertim in Aletensi Episcopatu diversa usque ad mortem pertulere supplicia. Eudo erat nomine, de pago Lodiacense ortus.

MCXLVI. Obiit Alanus Comes in Anglia atque in Britannia strenuissimus, cui mentis erat minoris Britanniæ Regiam dignitatem reintegrare. Juvenis quidem fuit crudelissimus & prædo, vir autem factus fuit pater patriæ & Ecclesiæ vigilantissimus amator.

MCXLVIII. Obiit Gauffridus Comes Boterellus incomparabilis miles.

MCL. Obiit Oliverius de Dinan.

MCLI. Obiit Gauffridus Comes Andeg. utraque scientia clarus & armis strenuissimus.

MCLVII. Obiit Alanus Oliverii filius, sepultus apud S. Jacutum.

MCLXI. Obiit bonæ memoriæ Judichaëlus Episcopus Briocensis.

MCLXIII. Obiit Joannes Aletensis Episcopus vir miræ scientiæ & rigidæ justitiæ, qui Alethensem Cathedram in Macloviensem transtulit, seque Macloviensem denuo vocari præcepit. Successit Aubertus ejusdem Ecclesiæ Archidiaconus.

MCLXIIII. Obiit Comes Stephanus vir per cuncta laudabilis, sed leprosus.

MCLXVII. Obiit Gaufridus Oliverii filius.

MCLXXV. Obiit Joscius venerabilis Turonensis Archiepiscopus.

MCLXXVII. Obiit R. Venetensis Ecclesiæ Episcopus, vir summæ sanctitatis, rigidæque justitiæ, pro quo seditio magna inter Canonicos & Monachos de Lanvas orta est.

MCLXXXI. Obiit Gauffridus Montisfortis strenuissimus miles & per omnia laudabilis.

MCLXXXIII. Obiit Henricus Junior Rex Angliæ, filius Henrici Regis.

MCLXXXVI. Obiit Gauffridus Dux Britanniæ filius Henrici Regis Angliæ, & oritur Arturus novus.

MCLXXXVII. Natus est Arturus filius Gauffridi Ducis Britanniæ, desideratus gentibus, in Pascha Domini.

MCXCIX. Obiit Ricardus Rex Anglorum apud Lemovicas occisus jaculo in quadragesima. Sequenti die Paschæ ingressus est urbem Andegaviæ cum magna gloria Arturus Dux Britanniæ.

MCCI. Obiit Constancia Ducissa Britanniæ III. Non. Septembris.

MCCVI. Obiit Jocelinus Episcopus Briocensis.

MCCXII. Obiit Petrus Briocensis Episcopus, vir vitæ venerabilis & amabilis valde.

MCCXIV. Joannes Rex Angliæ ab urbe Andegavensi fugatus est cum magna ignominia à Ludovico filio Philippi Regis Franciæ & à Britonibus.

MCCXVI. Obiit Joannes Rex Angliæ, qui sine terra appellatus est, vir crudelissimus, qui nepotem suum Arturum nomine, quem captivum tenebat, propriis manibus interfecit, & totam Angliam septem annis sub interdicto tenuit, quibus de causis non solum suis, verum etiam toti mundo odibilis fuit, moritur autem intestatus.

MCCXX. Obiit Silvester Briocensis Episcopus.

MCCXXX. Obiit Radulfus Macloviensis Episcopus. Transit Rex Anglorum in Britannia.

MCCXXXIV. Obiit Guillelmus Briocensis Episcopus, Jocelinus Redonensis, Henricus Namnetensis Episcopus.

....XXXVII. Tertio nonas Februarii fundata fuit Abbatia de Sancto Albino.

MCCLVII. Discordia fuit inter Comitem Britanniæ & Barones, & villa Dinanni exusta fuit ex ea.

MCCLIX. Joannes de Britannia uxorem duxit filiam Regis Angliæ.

MCCLXIII. Tempestas fuit in Britannia. Arturus juvenis natus est.

MCCLXXI. [c] Hoc anno Ludovicus Rex Francorum & Comes Britanniæ & multi alii Reges & Comites cruce signati *profecti sunt*.

c L'an 127[illegible]

MCCLXXXIII. In vigilia Assumptionis sepulta est Blanca Ducissa Britanniæ apud Hembont.

MCCLXXXVI. Obiit Johannes Dux Britanniæ.

MCCLXXXVIII. Mina sigilinis de Jugum dabatur pro V. solidis

MCCCIV. Obiit sanctus Yvo Brito, qui jacet in Ecclesia Beati Tuguali Trecorensis.

MCCCVI. Obiit Johannes Dux Britanniæ filius prædicti Johannis, successit Arturus filius ejus.

MCCCXII. Obiit Arturus Dux Britanniæ mense

Septembri, successit Joannes Vicecomes Lemovicensis.

MCCCXXIX. Dux Britanniæ Johannes duxit sponsam filiam Comitis de Savoye.

MCCCXXXIII. Obiit Johannes Comes Richemondiæ patruus Johannis Ducis Britanniæ filii Arturi.

MCCCXXXIV. Obiit Magister Alanus Gontier Episcopus qui S. Maclovii & Corisopitensem rexerat Ecclesias. Obiit Radulfus de la Fleche Briocensis Episcopus cui succedit Guido de Monteforti.

MCCCXXXVIII. Obiit Daniel Episcopus Nannetensis, vir pollens scientia & moribus, cui successit Dominus Barnabas de Rochefort.

MCCCXXXVIII. Johanna Domina Penthevriæ filia Guidonis Britanniæ duxit maritum Carolum filium Comitis Blesensis nepotem Regis Franciæ. Obiit Magister Alanus Haelori Episcopus Trecorensis, cui successit Magister Richardus de Prou, qui fuerat Trecorensis Archidiaconus.

a L'an 1341. MCCCXL. [a] Obiit bonus Johannes Dux Britanniæ. Post cujus obitum fuit bellum apud montem Relaxum inter Carolum de Blesio & Comitem Montisfortis, in quo pars Caroli fuit devicta.

MCCCXLII. Fuit captus Dominus Herveus de Leonia Dominus de Noion cum multis Dominis & militibus apud Trecaranteuc, in quodam manerio Episcopi Leonensis per Dominum Galterium de Mauni & Dominum Tanguidum de Castro, pro & nomine Domini Comitis Montisfortis.

MCCCXLIV. Fuit capta civitas Corisopitensis per Dominum Carolum de Blesis, ubi occisæ fuerunt

b 1. c. 1400. per ipsum [b] XIV. C. personæ, nec cessabat idem Carolus à sua crudelitate & occisione, donec nuntiatum est ei quod quidam infantulus lactabat mamillas suæ matris occisæ. Quo audito fecit cessare ab illa occisione, & ob hujusmodi crudelitatem fuit ortum magnum scandalum in Britannia, & maxime in Cornubia.

MCCCXLV. Eadem civitas Corisopitensis fuit obsessa per Dominum Joannem Comitem Montisfortis, sed non fuit capta. Obiit Dominus Johannes de Monteforti apud Henbont, frater boni Johannis Ducis Britanniæ & filius Arturi VI. Kal. Octobris. Die veneris ante Nativitatem S. Joan. Baptist. fuit bellum in Landa Cadoreti, in quo Dominus Thomas Dagorne tenens partem Comitis Montisfortis obtinuit, & pars Caroli de Blesis fuit devicta & succubuit.

MCCCXXX. Guido Briocensis Episcopus.

MCCCXLVI. Bellum apud Rocham-Deriani, ut in Chronicis latius continetur.

MCCCLII. XIV. Die August. fuit bellum apud Mauron & victoria habita pro Comite Montisfortis, per Dominum Galterium de Vaucelay, contra partem Caroli de Blayes.

MCCCLVI. Die XXXIX. Septembris fuit bellum inter Johannem Regem & Principem Aquitaniæ apud Poitiers, in quo bello captus est dictus Johannes Rex.

III. Die Octobris Henricus Dux Lencastriæ nequiens transire Ligerim per pontem Seii, rediit & obsedit civitatem Redonensem usque ad III. diem Julii sequentem, & se redemit civitas Redonensis, & erat cum eo in dicta obsidione Dux Britanniæ Comes Montisfortis. *Ex Collect. Mss. Eccl. Nannet.*

CHRONICON BRIOCENSE.

ANTEQUAM ulterius procedamus, omnibus hoc meum opusculum intuentibus humiliter supplico manibus nexis, genibusque flexis, quod ipsi & eorum quilibet presumpcionis mee ignoranciam amicabiliter emendare, ac deffectum, si quem reperierint, intuitu amoris, zeloque amicicie & honoris, corrigere caritative dignentur; quia contenta in hujusmodi libro, non in orto meo, sed in pluribus aliis notabilibus & arduissimis historiis quam plures flores odoriferos renitentibus inveni, eaque nutu Divino me sic auxiliante, ab eisdem, juxta posse, retrahere curavi; & demum non coactus, nec avaricia ductus, sed spontanea voluntate motus, in hoc volumine scribere & compillare incepi, videlicet anno Domini MCCCXCIV. &c. Queso autem mente devota ut quisquis hunc librum legerit, apud districtum judicem solatium michi sue oracionis impendat; & omne quod in me sordidum deprehendit, oracionibus piis deleat. Regnantibus tempore hujusmodi cumpillacionis & presidentibus sanctissimo in Christo Patre Domino Clemente Papa VII. anno Pontificatus sui XVI. Indictione II. scismate pro tunc in Ecclesia Dei, proh dolor! regnante, ab anno Dom. MCCCLXXVIII. quo obiit Gregorius Papa XI. Rome XXVII. die Martii in quadragesima; post mortem cujus Cardinales congregati in Conclavi de electione & substitucione futuri summi Pontificis tractaturi, quasi hora III. die VII. Aprilis, per tumultum populi Romani petentis & clamantis cum terribili clamore atque terrore & armis Romanum vel Ytalicum in Papam, Cardinales elegerunt Bartholomeum Archepiscopum Barensem pre terrore, & fuit electio nunciata in conspectu populi tanquam rite facta, licet vi, metu, & terrore, ut dictum est, die IX. Aprilis, & Urbani VI. nomen assumpsit; & in die Pasche fuit consecratus & coronatus, videlicet die XVIII. Aprilis. Et postea quando Cardinales fuerunt in loco tuto omnes congregati, de unanimi consensu fecerunt processum contra dictum Urbanum, ipsumque tanquam intrusum in Papatu, ac anathematizatum & excommunicatum denunciaverunt, & deinde elegerunt alium, scilicet Cardinalem Gebennensem, qui fuit consecratus in festo omnium Sanctorum subsequente; & sic fuit scisma ortum, proh dolor! in Dei Ecclesia: ac Karolo Francorum Rege, & strenuissimo Principe Johanne Duce Britannie tunc eciam regnantibus. Qui quidem Dux Britannie Dominam Johannam de Navarra filiam Regis Navarre atque cognatam germanam ipsius Francorum Regis duxerat in uxorem, ab anno Dom. MCCCLXXXVI. Tempore eciam hujusmodi compilacionis currebat moneta argentea in Britannia, quolibet Albo argenteo X. den. Turon. valente; & parvi Duplices, & Denarii nigri. In qua quidem moneta alba insculpte sunt in pila IX. ermine. Quam quidem monetam argenteam fieri seu fabricari fecerat idem Johannes Dux Britannie.

EXCERPTA EX CHRONICO Briocensi. (a)

ANno Domini CCCLXXVII. Maximianus Cesar Rex Britanniæ creatur. Emenso quinquennio postquam fuit in Regem sublimatus, superbivit propter infinitam auri & argenti copiam, quæ quotidie illi affluebat; paravitque navigium maximum & omnem militem armatum Britanniæ collegit; non sufficiebat ei Regnum Britanniæ, quin affectaret Gallias subjugare.

Cum ergo transfretavit, primitus Regnum adivit Armoricanum, quod Britannia nunc dicitur, & populum Gallorum tunc paganum, qui ibi erat, debellare cœpit. At Galli Duce Imbalto obviam venientes pugnam fecerunt contra illum: sed in majori parte periclitati fugam inierunt. Ceciderat namque Imbaltus cum quindecim millibus armatorum, qui ex omni regno illo convenerant. Ut ergo tantam cladem ingessit Maximianus, magno fluctavit gaudio, quia in interitu tot virorum sciebat patriam deinde leviter subdendam. Vocavit ergo Conanum Meriadocum ad se extra turmas, & paulisper subridens, ait: Ecce unum ex potioribus Galliæ regnis subjugavimus, & spem ad cætera habere possumus. Festinemus ergo urbes & oppida capere, antequam rumor hujus periculi in ulteriorem Galliam evolans universos populos ad arma provocet: nam si istud regnum habere possumus, non hæsito quin totam Galliam potestati nostræ subdamus. Nec pigeat te regnum Britanniæ Insulæ mihi cessisse, quia quidquid in illa amisisti, tibi in hac patria restaurabo. Promovebo te enim in Regem hujus regni, & erit hæc patria altera Britannia, quam ex genere nostro, expulsis indigenis, replebimus. Patria namque fertilis est segetibus & flumina piscosa sunt; nemora perpulcra & saltus ubique amœni: nec est uspiam, meo judicio, gratior tellus. Ad hæc inclinato capite grates egit Conanus, promisitque fidelem se in obsequio suo mansurum, dum viveret.

Post hæc convocatis catervis ierunt Rhedonas, quam eodem die receperunt. Audita namque sævitia Britonum diffugerant cives cum festinatione, mulieribus relictis & infantibus. Horum exemplo fecerunt cæteri per urbes & oppida, ut facilis Britonibus pateret aditus. Ubicunque intrabant Britones, interficiebant quidquid erat masculini sexûs, solis mulieribus parcentes. Postremo cum universos Provinciæ incolas delevissent, munierunt civitates & oppida militibus Britannis, & promuntoria in diversis locis statuta.

Sævitia ergo Maximiani per cæteras Galliæ provincias divulgata, timor nimius quosque Duces, quosque Principes invadebat, ita ut nullam aliam spem nisi de votis solvendis haberent. Fugiebant itaque ab omni pago ad civitates & oppida, & ad loca quæ tutum præstabant refugium. Maximianus autem se timeri comperiens, majorem audaciam resumit, exercitumque suum profusis donariis augere festinat: quoscunque enim aliena captare callebat, associabat sibi, & nunc auro, nunc argento, cæterisque muneribus illos ditare non cessabat.

Exinde tantam multitudinem collegit, quantam existimabat sibi posse sufficere ad omnem Galliam subjugandam. Distulit tamen sævitiam suam paulisper, donec sedato regno quod ceperat, ipsum populo Britannico replevisset. Fecit itaque edictum suum, ut centum millia plebanorum in Britannia Insula colligerentur, & ad eum venirent cum triginta millibus militum, qui ipsos intra patriam, in qua mansuri erant, ab hostili irruptione tuerentur. Cumque omnia perpetrasset, distribuit eos per universas Armorici Regni partes, fecitque alteram Britanniam, quam Conano Meriadoco donavit. Ipse vero cum cæteris commilitonibus suis ulteriorem Galliam adivit, gravissimisque præliis illatis eam subjugavit cum tota Germania: in omni prœlio victoria potitus est. Thronum autem suum seu caput Imperii sui apud Treveros statuens ita debacchatus est in duos Imperatores, Gratianum & Valentinianum, quod uno interempto, alterum ex Roma fugavit.... Conanus autem quandiu vitam duxit in humanis, in pace rexit regnum suum, & populo Britannico ab omnibus inimicis suis tutelam præstitit.

Grallonus Magnus Rex secundus adeptus est regni Armoricani diadema & regnum sibi commissum notabiliter erexit. Multa bona & possessiones quamplurimas nonnullis Britanniæ ecclesiis concessit, & autoritate regia confirmavit earum privilegia & libertates. Ac primo quidem Ecclesiæ beati Corentini multas possessiones & libertates donavit propter prandium quod ei vir sanctus præstiterat apud Ploemodiern satis prope passagium maritimum, quod britonice nuncupatur Treizguenhel. Dum enim idem Grallonus Rex per silvas & montana venando fatigatus ad virum Dei divertisset, nuntios præmisit, qui sibi cibum, si possent invenire, præpararent. Quod audiens vir Dei Corentinus quid Regi dare posset ad refectionem cogitavit, & sollicitus venit ad fontem suum, ubi sicut consueverat, partem cujusdam piscis in eo existentis scindens, coquo Regis dedit. Coquus vero deridens, quod centuplum Regi sociisque non sufficeret, murmurabat mandatum hominis Dei exsequens & partem piscis decoquens, sed illius superabundantiam & incrementum postea miratus est. Nam Rex cum comitatu suo jejunus & esuriens de piscis particula sufficienter satiatus est meritis sancti Corentini. Cum ergo vir Dei ad horam prandii hauriret aquam, piscis particulam cædebat, coquebat & cum gratiarum actione comedebat. Ad fontem postea rediens piscem illæsum & integrum inveniebat, & sic ex Dei voluntate piscis ipsi deserviebat ad esum. Ob ejusmodi miraculi & prandii causam Rex Grallonus sancto Corentino dedit territorium Ploemodiern cum nonnullis aliis possessionibus. Tunc etiam Grallonus Rex fundavit & dotavit Abbatiam sancti Wingaloei apud Landevenec, Cornubiensis diœcesis.

Salomon fuit Rex tertius, vir bellicosus & in armis, quandiu vixit, strenuus. Britanniam ab infestatione Gallorum viriliter custodivit, eorumque Provincias multocies devastavit.

Audroenus Rex quartus à Conano fuit: iste fecit castrum Audroeni prope Guingampum. Tunc temporis major Britannia erat desolata, & ob hoc Guethelinus Episcopus Londoniensis in minorem Britanniam transfretavit, ut auxilium à fratribus

(a) Le jugement que l'Auteur porte lui-même de son Ouvrage, nous apprend avec quelle précaution il faut le lire. Il commence d'abord par nous donner la substance de l'histoire de Geoffroi de Montmouth; lorsque cet Auteur lui manque, il compile les Ecrivains Bretons & François sans ordre & sans aucun discernement. Il a inseré dans sa Compilation plusieurs Legendes de Saints & un grand nombre d'Actes, dont quelques-uns sont évidemment faux. Pour éviter les redites, nous avons cru devoir supprimer ici tout ce qui n'est pas de l'essence d'une Chronique, & placer ailleurs les Actes qui méritent attention.

suis postularet. Ad præsentiam ejusdem Audroeni venit, qui eum cum honore recepit, & causam adventus sui inquisivit. Cui Guethelinus ait: Satis patet nobilitati tuæ, & te in fletum movere potest miseria quam nos Combritones tui passi sumus, ex quo Maximianus insulam nostram militibus spoliavit, & istud quod possides, Regnum ab ipsis habitari præcepit. Insurrexerunt enim in nos pauperculas vestri reliquias omnes comprovinciales insulæ, & terram nostram omni divitiarum copia repletam evacuaverunt, ita ut universæ nationes cujuslibet cibi pabulo, excepto venatoriæ artis solatio, careant. Nec fuit qui obviaret, cum nullus potens, nullus bellicosus ex nostris remanserit: nam Romani in tædium nostri versi sunt, & omnino auxilium suum abnegaverunt. Ab omni ergo alia spe repulsi clementiam tuam adivimus, explorantes ut præsidium adhibeas, & debitum tibi Regnum à barbarorum irruptione protegas. Quis enim, te invito, diademate Maximiani & Constantini debeat coronari, cum avi tui atque proavi ipso insigniti fuerint. Para navigium tuum & veni, ecce Regnum Britanniæ in manus tuas trado.

Ad hæc Audroenus respondit: Olim tempus erat, cum non negassem insulam Britanniæ accipere, si quis eam mihi largitus esset: non enim existimo alteram patriam fertiliorem esse, dum pace & tranquillitate frueretur. At nunc quando infortunia accesserunt, vilior facta est, & mihi cæterisque principibus odiosa: super omnia vero mala potestas Romanorum in tantum nocuit, ut nemo stabilem dignitatem intra eam habere queat, quin jugo servitutis oneratus libertatem amittat. Quis ergo non mallet minus alios cum libertate possidere, quam divitias sub jugo servitutis habere. Regnum istud Armoricanum, quod nunc potestati meæ subditum est, cum honore & sine ullo alteri impendendo obsequio possideo. Unde istud præ cæteris nationibus elegi; cum illud cum libertate gubernem: attamen quoniam insulam avi & atavi mei habuerunt; trado tibi Constantinum fratrem meum & duo millia militum, ut si Deus permiserit, patriam à Barbarica irruptione liberet, & se se diademate illius insigniat. Habeo namque fratrem prædicto nomine vocatum, qui in militia cæterisque probitatibus viget. Illum tibi cum præfato numero committere non diffugiam, si placet ut recipiatur: nam de ampliori numero militum tacendum censeo, cum inquietudo Gallorum paganorum quotidie immineat. Vix finem dicendi fecerat, grates ipsi egit Episcopus, vocatoque Constantino ei in hæc verba arrisit: Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat. Ecce Britanniæ desertæ, adsit modo Christus, ecce defensio nostra, ecce spes nostra. Quid plura? Paratis in littore navibus, eliguntur ex diversis Regni partibus milites, & Guethelino traduntur.

Cum omnia parata fuissent, ingressi sunt mare, atque in Totonesio portu applicuerunt. Nec mora, collegerunt reliquam juventutem insulæ, & cum hostibus congressi victoriam per meritum beati viri adepti sunt. Exinde confluxerunt undique Britones prius dispersi, & facta infra Sicestricon concione, Constantinum Audroeni Regis Armoricanorum fratrem erexerunt in Regem, regnique diadema capiti suo imposuerunt. Dederunt ei etiam uxorem ex nobili genere Romanorum ortam, quam Guethelinus educaverat: cumque illam cognovisset, procreavit ex ea tres filios, quorum nomina fuerunt Constans, Aurelius Ambrosius & Uterpendragon. Constantem primogenitum tradidit in ecclesia Amphibali infra Guintoniam, ut monachalem susciperet Ordinem, alios vero duos Guethelino educandos commisit. Cum decem anni præteriissent, venit quidam Pictus, qui in obsequio Constantini fuerat, & quasi secretum colloquium habiturus in virgulto quodam, semotis cunctis, illum cum cultro interfecit.

Defuncto Constantino fuit dissensio inter proceres, quis in regnum sublimaretur. Alii itaque acclamabant Aurelium Ambrosium, alii Uterpendragon. Verumtamen Vortigernus proditor, qui Regem in virgulto interfecerat, Constantem monachum in Regem sublimavit, & deinde mortem ipsius procuravit, ut in Bruto continetur. Constante perempto Vortigernus proditor diadema regni capiti suo imposuit. Nutritores vero Aurelii Ambrosii & Uterpendragon fugerunt cum ipsis in minorem Britanniam, timentes ne à Vortigerno occiderentur. Ibidem excepit illos Rex Budicus, & honore quo decebat, educavit. Tunc temporis Saxones venerunt primo in majorem Britanniam ad dictum Vortigernum.

Budicus Rex quintus à Conano gubernavit regnum in magna tranquillitate, quandiu vixit, & pacem populo præstitit. Ipse Budicus uxorem duxit Annam Arturi Magni sororem, ex qua genuit Hoelum Magnum. Aurelium Ambrosium & Uterpendragon nutrivit, donec fuerunt viri perfecti & bellicosi, & tum dedit eis exercitum magnum, ut vindicarent mortem patris & fratris in Vortigernum proditorem, qui tunc in majorem Britanniam transfretaverunt, & dictum Vortigernum igne consumpserunt. Defuncta Anna uxore Budici, ipse fuit uxoratus cum alia nobilissima Domina, nomine Hazenisia. Ecclesiam sancti Cyrici Namnetensis voluerunt ambo reædificare, sed non potuerunt, morte præventi.

Hoelus Magnus dicti Budici filius & nepos Arturi Regis majoris Britanniæ, Rex sextus fuit. Iste Hoelus fuit vir strenuissimus in armis, & anno 490. transfretavit in majorem Britanniam ad Arturum avunculum suum, ut ipsum juvaret contra Saxones paganos. Secum duxit de Britonibus Armoricanis quindecim millia armatorum, & in portu Hamonis secundo ventorum flatu applicuit. Excepit illum Arturus honore quo decebat, mutuos amplexus sæpissime innectentes.

Emensis paucis diebus urbem Lelindeoit à Paganis obsessam petunt. Ut vero cum omni multitudine sua eo venerunt, præliati sunt cum Saxonibus, quibus inauditam cædem intulerunt. Ceciderunt namque ex illis dicta die sex millia hominum, qui partim fluminibus mersi sunt, partim telis percussi vitam amiserunt. Unde cæteri stupefacti, relicta obsidione, fugerunt, quos Arturus cum Hoelo insequi non cessavit, donec in nemore Coledonis venerunt. Ibi undique ex fuga confluentes conati sunt Arturo resistere. Conserto itaque prælio stragem Britonibus, se se viriliter defendentes, nisi sunt inferre: nam arborum auxilio tela Britonum vitabant. Quod Arturus intuens, jussit arbores contra illam partem nemoris incidi, & truncos ita in circuitu locari, ut egressus eis abnegaretur: volebat namque ipsos inclusos tandiu obsidere, donec fame perirent. Quo facto, jussit turmas suas nemus ambire, mansitque tribus diebus ibidem. Cum igitur Saxones, quo vescerentur, indigerent, ne subita fame perirent, eo pacto petierunt egressum, ut relicto omni auro & argento cum solis navibus in Germaniam redire sinerentur. Tunc Arturus quæsito consilio petitionibus eorum acquievit....

Hoelus Secundus, filius Hoeli Magni, Britanniam minorem laudabiliter rexit, quandiu in humanis vixit. Ipse fuit septimus Rex Britonum Armoricanorum, & duxit in uxorem filiam Rini secundo-geniti Malgonis quondam Insulæ Britanniæ Regis.

Alanus filius Hoeli Secundi, post mortem patris sui in Britannia laudabiliter regnavit, & iste Alanus fuit Rex octavus.

Hoelus Tertius, filius Alani Regis, fuit Rex nonus minoris Britanniæ. Iste Hoelus non minimum terrorem & timorem inferebat toti Galliæ, dum vivebat, quia Galli seu Franci post mortem Arturi & Hoeli Magni ejus nepotis inceperunt guerram contra Britannos Armoricanos, & ob hoc iste Hoelus maximam stragem in Gallos fecit, & eorum Provincias vastavit.

Salomon II. Rex decimus, filius erat prælibati Hoeli. Iste recepit honorifice Cadguallonum Regem Britanniæ majoris ad ipsum venientem in urbem Ludaletam, ut ei auxilium & consilium præstaret, quomodo in Regnum suum reverti posset. Nam Saxones reversi de Saxonia multum opprimebant Britanniæ Insulam. Cum ei Cadguallonus Rex causam adventus sui didicisset, auxilium contra Saxones promisit.

Post hyemem Rex Salomon dedit Cadvallono Regi majoris Britanniæ decem millia militum armatorum, quos idem Cadvallonus secum adduxit, & in majorem Britanniam transfretavit, cum Britonibus Armoricis celeriter petens obsidionem, quam Saxones proditores tenebant super urbem Exoniam. Ut autem cominus perrexit, milites suos in quatuor partes divisit, hostesque suos adire non distulit. Conserto deinde prælio captus est Petanda Rex Anglorum continuo & exercitus ejus peremptus. Habita victoria Cadvallonus universas Anglorum Provincias perlustrans ita debacchatus est in Saxones, ut ne sexui quidem muliebri vel parvulo parceret. Quin omne genus Anglorum ex finibus Britanniæ abradere volens, quoscunque reperiebat, inauditis tormentis afficiebat.

Alanus Magnus, aliter Longus, nepos Salomonis, Rex undecimus in minori Britannia post Salomonem regnavit. Tempore istius Alani Magni Cadvalladrus ultimus Rex Britonum majoris Britanniæ venit in minorem cum magna multitudine Britonum, diffugiens propter famem & pestilentiam tunc temporis in majori Britannia regnantes.... Ut igitur in Aremorico littore appulsus fuit, venit ad dictum Regem Alanum, à quo digne susceptus est, Britânnia universis civibus, exceptis Britonibus, quibus in Walliarum partibus sæva mors pepercit, desolata per undecim annos fuit, horrenda maxime Saxonibus, qui in illa tempestate sine intermissione moriebantur. Cum tam feralis lues cessasset, reliqui continuum morem servantes, concivibus suis nuntiaverunt Insulam gente indigena carentem facile illis subdendam, si in illa habitaturi convenirent. Quod cum illis Anglis indicatum fuisset, ille nefandus populus Anglorum, collecta innumerabili multitudine virorum & mulierum, applicuit in partibus Northamthumbriæ, & desolatas Provincias ab Albania usque ad Cornubiam inhabitavit. Non enim aderat habitator, qui prohiberet, præter pauperculas Britonum reliquias, quæ infra abdita nemorum in Walliis manebant. Ab illo tempore potestas Britonum in Insula cessavit, & Angli regnare cœperunt, videlicet anno Domini 669.

Deinde cum aliquantulum temporis elapsum esset, & prædictus populus roboratus fuisset, recordatus Cadvalladrus Regni jam à contagione purificati auxilium ab Alano Rege Armoricanorum petivit, ut pristinæ potestati restitueretur. At cum id ab Alano impetrasset, intonuit ei vox Angelica, dum classem pararet, ut à cœptis desisteret : nolebat enim Deus Britones in Insula Britanniæ diutius regnare... Tunc Cadvalladrus pompis sæculi renuntians Romam perrexit, ubi à Sergio Papa honorifice exceptus est. Facta coram ipso criminum suorum confessione, languore inopino correptus est, & 11. Kal. Maii anno ab Incarnatione Domini 689. à carnis contagione solutus cœlestis curiæ januam coronandus ingressus est, & apud Romam sepultus. Non multo post Alanus præfatus Britanniæ minoris Rex decessit sine liberis. Post cujus mortem Britannia fuit oppressa per Frixones, Gothos & Francos usque ad adventum Rivali Murmaczon, qui ipsos à Britannia expulit, & Regnum iterato recuperavit.

Conobertus Rex Britanniæ duodecimus Caldeam filiam Guillotarii Ducis Aquitaniæ duxit uxorem, ipsamque in urbe Namnetica cum magno gaudio & apparatu Regali desponsavit. Deinde vero Gothos & Francos quandam portionem sui Regni occupantes valida manu debellavit, & extra Britanniam fugere coegit. Regnum diu postmodum gubernavit, & ab hostibus servavit....

In antiquis Britanniæ historiis repetitur, quod cum Conobertus Letaviorum seu Armoricanorum Rex illustris in bello campestri per Clotarium Gallorum Regem interfectus fuisset, Letavia seu minor Britannia fuit paulo post oppressa & in subjectione certo tempore detenta per Frixones; qui à partibus transmarinis in Britanniam post mortem Conoberti Regis venerunt; Regnumque Britanniæ legitimo defensore viduatum devastaverunt, & suæ subjectioni posuerunt. Unde majores Britanniæ volentes citius in aliis regionibus vitam cum libertate sustinere, quam sub jugo servitutis illorum Frixonum permanere, recesserunt atque in majorem Britanniam transfretaverunt, ubi.... diu permanserunt. Alii vero Britones qui in minori Britannia remanserunt, in servitute Frixonum fuerunt per aliquot dies detenti, ultione divina operante propter eorum demerita....

Rex illorum Frixonum vocabatur Corsoldus, qui habebat negotiatorem optimum & navigatorem peritissimum, nomine Coarchion, qui ex transmarinis regionibus afferebat Domino suo omnia necessaria de beneficiis regalibus transmarinis. Inter hæc furatus est Coarchion per astutiam Dominam suam Corsoldi uxorem, Aletam nomine, ut in fabellis inveni. Hoc nunciatum est ad expeditionem, ubi Corsoldus erat. Qui assumptis omnibus servis suis nobilibus & ignobilibus, persecutus est eos per viam planam fugientes & furantes Aletam, nec unquam cum suis reversus est.

Frixonibus sic à Britannia recessis, Gothi intraverunt in eam, & majorem partem patriæ occupaverunt, ac paucos Britones ibidem adhuc superstites subjugare voluerunt, sicut Frixones aliàs fecerant. Sed Britones antiquam suam libertatem recuperare affectantes contra Gothos se erexerunt, guerram contra ipsos viriliter facientes. Hæc omnia tam de recessu Frixonum quam de adventu Gothorum combritonibus suis in Insulis existentibus seriatim per Legatos notificaverunt, auxilium ipsorum pro patriæ recuperatione requirentes, & ut eis quam citius possent, subvenirent. Quorum Britonum in iisdem Insulis pro tunc degentium Duces & Principes erant Urbienus, Donotus & Rivalus Murmaczon, Germani fratres ac filii Derochi, filii

Guitholi, filii Urbieni, filii Catoni, filii Gerentonis. His auditis Rivalus Dux regalis assumpta tertia parte omnium suorum sodalium navigio cum magna multitudine belligeratorum in minorem Britanniam venit.

Ad quem Rivalum omnes Armoricani Britones cum magna lætitia propter ejus strenuitatem & etiam sub spe habere per ipsum tutamen contra Gothos, confluentes accesserunt. Ad invicem ordinati Rivalum super se in Regem erexerunt, ipsique tanquam Regi eorum & Domino superiori homagium cum fidelitatis juramento contra quoscunque præstiterunt, promittentes eidem Rivalo per eorum juramenta in omnibus licitis & honestis per se fideliter obedire, ipsumque ac suos hæredes Britanniæ Reges contra quoscunque adversarios legitime juvare & confortare.

Quibus sic actis idem Rivalus Rex cum suis Britonibus Armoricanis & Insulanis contra Gothos manu armata processit, ipsosque tam in bellis campestribus, quam alias ubi eos reperire poterat, sine pietate detruncavit. Omnibus sic detruncatis vel expulsis ex Britanniæ finibus Rivalus reædificavit Ecclesias destructas, suisque restituit Commilitonibus, Comitibus & Mathibernis paternas hæreditates & possessiones, sicut eorum prædecessores eas ante adventum Frisonum & Gothorum in Britannia habere solebant. His sic per ipsum inter commilitones & cognatos distributis, Regnum suum laudabiliter rexit, & populum sibi subjectum ab omni calamitate hostium viriliter defendit. Antiquas leges & consuetudines patriæ eo modo reformavit, quo prædecessores sui eas tenere & observare solebant.

Clotarius tunc temporis Gallorum Rex audiens adventum Rivali in Britannia, destruxionem Frixonum & Gothorum, ac recuperationem Armoricani Regni per ipsum factam, multum Regem Rivalum videre ejusque amicitiam & confœderationem habere affectavit. Per suos solemnes Legatos ipsum deprecatus est, quatenus ad eum Parisiis secure accederet. Rivalus habita prius matura deliberatione super hoc cum suis commilitonibus, & confidens in credentia Nuntiorum & Regis Clotarii litteris, cum magna & notabili commitiva Parisios accessit, & Clotario Regi reverentiam, prout decebat, exhibuit. Clotarius in ipsius Regis Rivali adventu gavisus valde ipsum more Regio, pro ut sciebat, honorifice recepit. Deinde vero post multa colloquia inter eos habita mutuas confæderationes ad invicem fecerunt, & multa donaria hinc inde porrexerunt. Quibus actis Rex Rivallus cum gaudio ad suum Regnum remeavit, & patriam, quandiu vixit, in tranquillitate gubernavit.

Iste autem Rivalus Derochi filius duos genuit filios, quos Derochum & Caburium appellavit. Derochus primogenitus successit in Regno post obitum patris, & genuit filium, Riatan nomine, qui quidem patri in Regno Britanniæ successit, & unum filium nomine Jonam genuit. Jonas vero postquam Riatan ejus genitor viam universæ carnis ingressus est, in Regno paterno successit, & illud pacifice tractavit. Qui Jonas genuit Judualum, & postea Jonas Princeps Regalis fuit à quodam tyranno, nomine Conomero seu Comoro maledicto, interfectus. Tunc Judualus, filius & hæres Jonæ interfecti, ductus fuit captivus & fugitivus ad palatium Regis Franciæ, unde per merita beati Samsonis Archipræsulis Britonum, divina dispensante gratia, liberatus est.

Post mortem Jonæ Comorus pestifera cupiditate ductus gubernaculum Regni in se, tanquam Princeps, licet pseudo, assumpsit, majoremque partem patriæ occupavit. Quamvis autem homo pessimæ conditionis esset, plurimas tamen possessiones & franchisias religioso viro sancto Goueznono & ejus ecclesiæ in territorio Ossismorensi sitæ concessit & donavit.....

In illo tempore beatus Samson in minorem Britanniam venit, Ecclesiamque Metropolitanam in loco, qui dicitur Dol, ædificavit, & ope Childeberti Regis Francorum fundavit. Childebertus enim, pro ut erat vir callidissimus, totis viribus affectavit Britanniam suæ ditioni supponere, pro ut de facto per spatium quatuordecim annorum, mediante Comoro Præfecto suo & locum tenente in Britannia, supposuit. Plurimas libertates & franchisias quibusdam Ecclesiis & Monasteriis Britanniæ concessit; & præcipue monasteriis sancti Tudguali, sancti Brioci & sancti Samsonis, ut per hanc viam vulpinam melius posset ad optatum finem pervenire. Britannia enim, proh dolor! carebat defensore; Comites & Primates regnabant, & se pro ut volebant à subditis suis aliquoties Reges, aliquoties Duces, aliquoties Comites in suis territoriis & Principatibus nominare & appellare faciebant..... Alii favebant partibus Juduali, sequebantur alii partes Conomori. Childebertus Britanniam subjugare volens fingebat utrique parti favere, ut per hoc ad optatum finem melius perveniret.....

Tandem beatus Samson post multas pœnas, labores, pericula & ærumnas Juduali libertatem obtinuit à Childeberto, & in Britanniam cum Judualo Principe pervenit... Auditum est in regionibus illis B. Samsonem obtinuisse à Childeberto, quod Judualus substitui deberet in Britannicum Regnum pro Jona patre suo per Comorum jam diu interfecto. Ad Judualum Dominum suum naturalem ex tota Britannia incolarum agmina confluunt, ipsumque in Regnum paternum restituunt. Abhorrebant enim Comorum, ut pote qui cruentatis manibus, Juduali patre necato, Britanniæ dominatum usurpaverat, ac etiam uxores suas prægnantes, & novissime Triphinam Weroci Comitis Venetensis filiam, quam desponsaverat, nec non & Tremorum filium propriis manibus decapitaverat. Expetita demum Samsonis licentia & benedictone percepta, Judualus militaribus stipatus frequentiis Britanniam pervolat, & in homicidam illum, cupiens patrem ulcisci, si Deus ei prosperaretur, anhelat. Inopino nuntio percellitur Comorus maledictus, & conflato exercitu venienti procedit obvius.

Præliantur Duces, utrinque confluunt acies: illi duntaxat robustius pugnant, quos juvat & tuetur justitia. Superatus cecidit Conomerus, sed ad prælium resumptis viribus revertitur. Judualus primo potitus trophæo & rursus multo milite stipatus iterum superat, iterùm fugat: justus enim Judex, juste pro Judualo judicabat. Samson etiam cum Moyse manus in cœlum indefessus levabat, & ut Deus quod suum erat, velocius efficeret, attentius orabat. Pollutus homicidio, de eo perimendo cujus patrem peremerat, cogitabat: sed æquus Judex aliter disponebat. Tandem patefecit Deus, quia juste sentiebat Samson suus contubernalis & alumnus. Tertio autem conflictu vincitur & prosternitur Conomerus: Judualus quoque pleno lætificatus triumpho totius dominii Monarchiam recipit, quam paulo post beato Samsoni ejusque successoribus jure pontificali totam subdidit.

Conomero tyranno devicto, idem Conomerus mediantibus excommunicationum sententiis & maledictonibus

dictionibus per Pontifices Britanniæ, maxime per B. Hoarveum Confessorem, latis super montem Rimbre bretonice, ultione divina ab hac vita migravit. Judualus autem per B. Samsonem de Christianæ fidei observatione & de suscepti Principatus regimine instructus ecclesias Britanniæ per Comorum tyrannum & Gallos aliena sibi attribuere affectantes desolatas & earum Ministros in servitute detentos pristino statui reducere curavit. Sed & propter honorem sui Creatoris antiqua earum privilegia per prædecessores suos Britanniæ Reges concessa de novo confirmavit. Uxorem accepit, ex qua genuit Judhaelum, Haelonum, Derocum seu Guerecum, Dothimalum atque Archaelum. Postea mortuus est in senectute bona, & cum honore sepelierunt eum filii & sodales.

Judhaelus, filius ejusdem Judhuali Regis, successit in Regnum post mortem patris. Cui Judhaelo orti sunt filii & filiæ, quorum nomina hæc sunt: Sanctus Judicaelus, Loë, Emmaelus, Judganoë sanctus, qui in Imcio in Borea parte Galliæ requiescit, Doethumalus, Morchaelus, Largaelus, Rimas seu Riwas, Rivaldus, Judworetus, Haelonus, Judon, sanctus Guenocus, Gueniam, Guemaillus qui fuit leprosus, & Judhaelus filius posthumus patris sui. Et hæc sunt nomina filiarum, sancta Curiela, Omienna, Bredaeguen, Deorpnist.

Judicael progenitori suo Judhaelo successit. Cum ad ætatem maturam pervenisset, accepit uxorem ex sorte sua nobilissimam è pago Agglira, cognomento Moronoë, cum qua moratus per plurimos annos filios & filias ex ea accepit, de quibus nunc fulget tota natio Britonum. Notitiam habuit Beati Mevenni, ob cujus amorem & Dei honorem Judicaelus Rex illud monasterium jam diu inceptum cum magno honore & potentia fundavit, dotavit & integraliter perfecit, eique magnas possessiones, libertates & franchisias regali autoritate in perpetuum concessit. His peractis plurima bella ipsum inter & Dagobertum Regem Gallorum, invidia mediante, nata sunt occasione jurium regalium Britanniæ, quæ Rex Dagobertus usurpare visus est. Sed Judicaelus, Deo & gladio mediantibus, ipsa utiliter servavit illæsa & custodivit: nam in eisdem bellis Judicaelus cum Dei adjutorio & Budici patrui sui Comitis Cornubiæ auxilio bis triumphavit & Dagobertus succubuit & fugiit. Finaliter pacem fecerunt absque præjudicio alicujus ipsorum. Deinde vero idem Judicaelus Regnum suum propter Dei servitium dereliquit, & in monasterio sancti Mevenni monachalem habitum sumpsit, & vitam finivit.

Sciendum est quod altaria marmorea in ecclesia Nannetensi Felix Episcopus talia constituit, qualia usque Romam non inveniuntur. Columnas fecit plurimas cum capitellis ex vario marmore sculptas ad arcus sustinendos, & in utriusque parietibus musæum miro opere fabricatum, & in arcubus flores variis coloribus distinctos, & ante altare coronas aureas cum phialis argenteis. In medio vero Ecclesiæ statuit columnam marmoream sustinentem Crucifixum aureum habentem lumbare pretiosis lapidibus intextum cum catena argentea sursum ad trabes ligata, & omne pavimentum ex vario marmore mirabiliter factum fuit. Vasa quoque aurea & argentea & magnam ornamentorum copiam aggregavit. Super columnam marmoream erat carbunculus ab Alexandria allatus, qui nocte omnem illuminabat ecclesiam. De talibus & de pluribus, quæ non sunt scripta hîc, ecclesia Nannetensis super omnes ecclesias Britanniæ & Galliæ exaltata fuit. Pridie autem Kalendas Octobris fuit dedicata à Prælatis subsequentibus, videlicet ab Euphronio Metropolitano, Domnolo Cenomanensi, Domitiano Andegavensi, Fortunato Pictaviensi, Victorio Rhedonensi, Romachario Constantiensi, atque in tali honore & decore sine ulla coruptione à tempore Clotarii primi usque ad annum quartum post mortem Ludovici Imperatoris permansit. Quo tempore evenit grande malum in Regno Franciæ.

Nam iste Ludovicus, filius Caroli Magni, quatuor filios genuit, scilicet Clotarium, Pipinum, Ludovicum, & Carolum Calvum, quos in vita sua Reges instituit, derelicto Carolo Calvo adhuc puerulo, & eis omne Regnum divisit, retenta tamen in dominatu suo Neustria solummodo. Unde mater valde tristis plus diligens Carolum Calvum quam alios, precibus assiduis deprecata est patrem, ut antequam mortem obiret, illum in Regem sublimaret.

Pater vero monitis matris commotus hunc Carolum, nolentibus aliis filiis & calumiam imponentibus, in Regem levavit, & Neustriam ipsi Regnum concessit, ac etiam Aquitaniam, quam Pipinus jam tunc invaserat, addidit. His itaque peractis non multo post tempore vitam finivit Ludovicus. Post cujus mortem Clotarius, Ludovicus & Pipinus simul fœderati in fratrem suum Carolum insurgunt, volentes eum deponere & de Regno abjicere. Sed Neustrienses sumptis viribus, ut meliores totius Galliæ milites, Dominum suum Carolum & partem ipsi concessam certaverunt magna bellorum fortitudine defendere. Quorum etiam auxilio ex utraque parte multi nobiles milites & fortes ex pluribus regionibus occurrerunt: inter quos Lambertus ex territorio Namnetensi ortus & bene callidus, & Rainaldus Pictaviensis nobilis miles & magnæ potentiæ homo ad adjuvandum Carolum venerunt, requirentes ab illo honores ut prima sibi bella à fratribus illata vincere posset. His autem contentionibus mediantibus Francia est devastata cum Neustria & Aquitania, monasteria remanserunt deserta, & terra vepribus & spinis occupata.

In his temporibus Normanni & Dani primum per mare Oceanum, ut antiqui pyratæ, navigantes oras Francorum & Neustriarum maritimas deprædari cœperunt.

Nec non & Nomenoius pro tunc Britonum Armoricanorum Rex territorium Namneticum & Rhedonicum, sibi jure hæreditario pertinens & per aliquos tunc temporis & diu ante in sui præjudicio indebite occupatum acquirere, invadere, devastare & recuperare vi armata cœpit: nulli Regum in hoc bello dignans facere auxilium, quia nulli nisi soli Deo subjiciebatur. Sed cùm isti insani Reges terram devastantes, & vicos ac castella incendentes de contentione variis eventibus satis crudeliter protracta ad nullum finem victoriæ possent pervenire, congregaverunt utrique immensum exercitum apud Fontanetum Pictaviensis territorii vicum, ex quibus tres præliantes adversus Carolum speraverunt per potentiam gentis suæ illum vincere. At ille fortium virorum & belligeratorum manum validam secum habens, quamvis modicam, tamen acriter eis restitit, & fortiter pugnans fugavit eos: victorque existens se admirantibus donaria distribuit.

Lambertus vero valde ex longo tempore in Comitatum Nanneticum inhians petiit à Rege, ut illum sibi concederet. Sed Rex sciens & rememorans, quod avus & pater suus & ipsemet post hujusmodi victoriam contra fratres suos obtentam indebite per longa tempora dictum Comitatum Namneticum in

præjudicium dicti Nomenoi Britonum Regis ac suorum prædecessorum occupaverant, & usurpative contra Deum & bonum justitiæ detinuerant, minime credens eidem Lamberto, sed timens ne infidelis sibi existeret propter Britannorum vicinitatem & fidelitatem etiam quam jure naturali debebat & tenebatur illis Britonibus ac eorum Principi, de cujus prosapia & territorio, quamvis tunc, ut dictum est, per Gallos occupato, oriundus esset; & propterea magis tenebatur favere parti Regis Britonum ad recuperandum Comitatum Namneticum, quam parti Regis Gallorum illum indebite, diu erat, occupantium, & ne illis propter hoc associaretur, omnino illi dare prohibuit.

Rainaldo vero Pictaviensi dedit Comitatum Namneticum & Pictaviensem. Ob quam causam Lambertus Namneticus tanquam verus Brito valde tristis alia donaria minime curans accipere à Rege Gallorum recessit, & ad Nomenoium Britanniæ Principem Dominum suum legitimum & naturalem, quam citius potuit, accessit, facta prius certa confœderatione inter Lambertum & majores natu urbis & territorii Namnetensis, ut ipsum juvarent ad recuperandam dictam urbem, & eam Regi Britonum, cui de jure pertinebat, restituendam.

Cumque Lambertus ad Nomenoium Britonum Regem accessisset, & omnia per ipsum facta & cogitata legitime exposuisset, ipsum etiam Regem & suos Britones callidissime docuit & castigavit, qualiter urbem Namneticam & ejus territorium recuperaret. Quibus auditis Rex Nomenoius valde gavisus omnem militem armatum Britanniæ collegit. Cum igitur ad Meciacum territorii Namnetensis cum suo exercitu pervenisset, ibi obviavit Rainaldo Comiti Pictaviensi occupatorique Comitatus Namnetensis magna hominum multitudine stipato. Tunc providens Rainaldus dimidium exercitum Britannorum transisse, contra eos viriliter dimicavit. Ipsi autem, quia pauci erant, minime Rainaldi impetum sustinere valentes in fugam versi sunt omnes usque ad tentoria Nomenoi. Tali eventu illis fugatis reversus est Rainaldus cum brevi laude victoriæ usque ad Burgum de Bleign. Ibi omnino securus & de Britannorum minis minime timidus cum suo exercitu super Isarni ripam fluminis in herbis pratorum virentibus requievit. Lambertus autem expectans Britannos Dialectenses, minime in primo hujus belli congressu esse potuit. Sed postea per Rhedonicum territorium cum illis festinanter equitans persecutus est Rainaldum usque ad Blanii vicum: ibidemque ex improviso illum omnesque suos inermes aggrediens sine ulla misericordia occidit & detruncavit.

Interfecto itaque Rainaldo cum suis Pictaviensibus Lambertus de tali triumpho gloriosus cum magna superbiæ laude ad Nemenoium reversus est. Sed de tantæ cædis sanguine minime satiatus pejus & gravius malum contra occupantes urbem Namneticam in præjudicio Nemenoi procuravit. Nam Normannos & Danos fines Gallorum & Neustriensium maritimos deprædantes, sæpe, ut erat affabilis & pro tunc fuit inventor malorum, alloquens indixit, ut per mare Oceanum navigantes Britanniam novam circumirent, & per alveum Ligeris tutissime ad urbem Namneticam capiendam pervenirent: mortui enim & interfecti erant omnes, quorum defensione illa innitebatur. Addidit quoque eis valde capiendis, ut ad spolia capienda, aurum scilicet & argentum, plurima mendacia, ut libentius verbis ejus fallacissimis crederent, & proposuit quod templum in hac eadem urbe auro & argento tegebatur. Illi autem auditis sermonibus hujuscemodi magno desiderii affectu commoti ingentem navium copiam ex multis regionibus congregarunt, & impleverunt eas de turbis crudelissimarum gentium, & arripientes iter cum magna classe navigii, sicut ipse Lambertus indicaverat, qui semper eis, sicut per angulos Britanniæ navigabant, primus erat, usque insulam de Baz pervenerunt, & deinde urbem Namneticam ceperunt, & templum in illa mirabiliter factum destruxerunt, & virum sanctum Gunhardum Episcopum ante altare *sursum corda* dicentem decollaverunt, & omnem populum jugulaverunt.

Igitur cum isti Normanni, crudelissimi Pagani, Namneticam urbem & ejus territorium cum castellis Metallicæ regionis & Teolphagiæ & Herbadillæ dissipassent, suis navibus oneratis plurima captivorum multitudine atque magna congerie auri & argenti atque ornamenti, per alveum Ligeris navigantes usque Herio insulam regressi sunt, & capta illa placuit eis suæ rapinæ congestum dividere. Qua vero in præsentia majorum & minorum ad ripam delata, illi visa immensitate pecuniæ omnis timoris Principatus sui obliti, ut canes ad carnes devorandas cœperunt omnia violenter iterum arripere. Unde inter eos magna seditione commota in illa die multi ex dictis Normannis voluntate divina perierunt interfecti. Captivi vero Christiani videntes hanc turbinem per abdita insulæ omnes fugerunt: attamen ex his fuit unus magnæ invasionis audax, qui bibliotecam, quæ usque hodie in ecclesia Namnetensi habetur, in collo accipiens fugiit, ut se, sicut alii miseri, latitaret. Tandem pacificantes se isti diabolici viri de tanta discordia cum luctu & dolore naves ascenderunt: captivos vero, qui inde fugerant, Dei virtute liberatos minime ausi sunt prosequi: timor enim magnus invaserat illos. Et volentes inde ad regionem suam navigare, venti Aquilonis violentia coactos usque ad Galiciam reduxit eos: Gallici vero se ab eis in fortitudine magna defendentes, omnes, exceptis 30. navibus, interfecerunt. Quibus inde fugatis ipsi à Zephyro deducti redierunt Burdegalim; qua devastata navigaverunt usque Sanctonas, ibique magnis rapinis captis, ad suam inde patriam valde desideratam remeaverunt ditissimis spoliis onerati.

Præfati autem captivi, mari retracto, de insula Herio exeuntes, & de tam præclarissimis rebus invasis, scilicet coronis aureis, ornamentis pretiosis, libris & regalibus testamentis solummodo secum bibliotecam afferentes, & quasi à morte resurgentes, cum gaudio inenarrabili ad urbem Namneticam devastatam, ad nihilum redactam, nullum gubernatorem habentem, ad domum Dei violatam omnique dedecori deditam venerunt. Congregatis undique superstitibus, qui à clade remanserant, templum sanctum à Paganis corruptum & sanguine Sanctorum infectum lacrymabiliter expurgantes mandaverunt venerabili Susanno Venetensium Episcopo, ut fraterna dilectione ad eos veniens illud reconciliaret. Acta fuit hæc reconciliatio pridie Kalendas Octobris in ipsa die, qua ejusdem prima consecratio fuit. Ex quo etiam tempore urbs Namnetica mala semper usque nunc frequentia passa est, sicut in serie hujus relationis continetur.

Lambertus autem perjurus veniens contra suum juramentum & fidelitatem alias per ipsum Nemenoio Britonum Regi præstitam, intendens & volens Nanneticam urbem usurpare in præjudicio Nemenoi Regis sibimet retinere vi & violentia, & qui etiam hæc omnia superius dicta peregit, Comitatum Namnetensem impudenter invadens militibus suis distribuit, scilicet Gueferio nepoti suo regio-

nem Herbadillam, Reinerio Metallicam, Giraldo Theofalgiam, quæ omnia illis jure hæreditario concessit. Adversus quos Bogopus post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longe ab urbe Namnetis castellum construxerat & nomen suum imposuerat, insurgens ab his regionibus voluit eos omnino abjicere. Qui ex improviso primum in Herbadillam cum multitudine militum aggrediens Gunferium minime potuit invenire: res enim illa ipsi bene innotuerat. Post cujus reditum Gunferius advocatis sociis suis Rainerio & Gerardo sibi in auxilium equitans furtive consecutus est illum jam vada Blesonis fluminis transeuntem, & cum jam media pars militum transierat, cucurrit Gonferius cum impetu magno super ultimam aciem, & plurimis in illo certamine interfectis fugavit omnes alios. Inter quos Bego Dux Aquitaniæ fugientes cecidit interfectus, cujus corpus sepultum est apud Durenum Theophalgiæ vicum: Gonferius vero veniens ad castrum Begonis cepit illud, & habitavit ibidem. Normanni nec multo post tempore secunda vice per Ligerim remeantes ad urbes ripis finitimas devastandas longa statione castrum captum violenter concremarunt.

His itaque peractis ille miser populus Namnetensis à pastore orphanus, & in desolatione omnino derelictus misit unum de clericis à tanta cæde superstitibus ad Dominum Almaricum honorabilem virum Turonicæ sedis Archipræsulem, ut ecclesiæ Namnetensi miserrimæ consilium daret, quomodo gubernatorem recuperaret. Qui ex Clericis suæ ecclesiæ voluntate & concessione Caroli Regis juvenem eligens nobilem, Actardum nomine, sapientem & omnibus bonis moribus ornatum Namneticæ urbi desolatæ consecravit Episcopum. Et mittens illum diligentissime doctum ad urbem desolatam consolandam, ad illam paterna eruditione erudiendam & recto tramite gubernandam præfecit, ut pastor bonus super eam vigilaret providentissime, & audacissime intenderet defendere. Ad cujus adventum omnis populus occurrens, quamvis multi adhuc rabie Normannorum pavidi longe diffugissent, valde gavisus est, & per ejus consolationem magnæ securitatis fiduciam recepit. Quæ autem in Episcopatu adversitatis & detrimenti sustinuit, & quomodo Lambertum perfidum Comitatus Namnetensis invasorem ab illa regione dejecit, nunc primum est referendum.

Lambertus semper Namnetensibus infestus & valde odiosus voluit domum suam in principali arce hujus urbis ædificare, & per hoc Episcopo & cunctis civibus dominari, & principatum habere in eorum præjudicio ac etiam in præjudicio Regis Nemenoi, ad quem de jure Comitatus pertinebat, quamvis nondum ipsius haberet possessionem, quia Lambertus perjurus venit contra juramentum suum & fidelitatem alias per ipsum Nemonoio præstitam, & etiam major pars civium favebat partem Gallorum magis quam Britonum; nam multum timebant punitionem Nemenoi, pro eo quod alias eorum prædecessores male consulti ab obedientiæ fidelitate & dominio prædecessorum Nemenoi per instigationem & malitiam Gallorum recesserant. Sed Episcopus & alii omnes Lamberto contradicentes modis omnibus prohibuerunt fieri: qua de re adversus eos in iram accensus cœpit illis multa mala agere. Actardus sapienter providens quomodo malitiam ejus tanto tempore continuatam posset extinguere, (erat enim Gallicus, & ideo magis diligebat Gallos quam Britones, & volebat eorum parti adhærere contra Nomenoium) & ob hoc ad Carolum Regem perrexit & ostendit ei quanta mala sibi & civibus Namnetensibus fecerat Lambertus.

Unde Rex consilium accipiens Nemenoio Principi, cujus fiducia, auxilio, & sub ejus fidelitate Lambertus jus regium Namneticæ urbis sibi attribuebat, mandavit per hunc Episcopum, ut si hunc perfidum à se expelleret, offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hæc quoque Episcopus ex parte sua addidit, quod si Nemenoius Regi Gallorum non obediret, Lambertus cum Rege faceret concordiam, & sibi postea omnino contrarius fieret. Quo audito Nemenoius Rex Britanniæ, quamvis Regis Gallorum timorem parvipenderet, tamen à suis reprehensus Lamberto mandavit, ut si jura ecclesiæ Namnetensis & civium non dimitteret eis in pace, ipse equidem armatus Lamberto occurreret. Quibus mandatis Lambertus nimis pavefactus, timuit ut ambo Reges in unum conglogati illum ex improviso confunderent. Dimittens itaque Comitatum fugiit usque Craon, id est, Credonem tunc temporis territorii Namnetici vicum jure sancti Clementis civitatis Namneticæ monasterio pertinentem, cui Abbatissa hujus Lamberti nomine Doda præsidebat, ac inde multa mala vicinis regionibus intulit. Adversus autem Lambertum multi ad eum debellandum insurgentes ab eo victi recesserunr.

Porro Guido Cenomanensis Comes sperans cum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistentibus castrum super ripam Uldonis composuit, & accipiens inde in dominatu suo Andegavense territorium, sicut Meduana in Ligerim descendit, & illud territorium tenuit violentia sua usque ad finem vitæ suæ. Cum autem postquam juvenis factus nimis voluntarius verbo, opera & etiam gladio suo effusionem sanguinis humani præliando cupiebat, territoriumque Namneticum ecclesiæ & civibus sub dominio Nomenoi jam in pace reliquerat; tandem post multas victorias per ipsum factas & habitas contra Gallos ab hac luce migravit, & in territorio Andegavensi apud Saponarias sepultus est.

Nemenoius vero Britonum Rex, qui tunc temporis propter ejus strenuitatem ac suorum Britonum multitudinem & audaciam cupiens recuperare suas hæreditates, alias tempore suorum prædecessorum per Reges Gallorum indebite occupatas, urbes Namneticam & Rhedonicam vi armata recuperavit una cum toto territorio Andegavensi & Cenomanensi usque ad fluvium Meduanæ, possessionemque pacificam earumdem adeptus fuit, & retinuit sicut sui prædecessores solebant alias antiquis temporibus possidere & tenere. His autem urbibus & territoriis nominatis per ipsum justo titulo ac Dei auxilio recuperatis, & in sua proprietate, ut erat rationis, assumptis, fuit potentior & superbior omnibus aliis Regibus convicinis, omnesque Episcopos Britannicæ regionis alias manu Gallorum regia in præjudicio Nemenoi & suarum superioritatum, franchisiarum & libertatum factos à sedibus suis deposuit & expulit propter quandam hæresim, quæ appellabatur Simoniaca, quæ per totam Britanniam surrexerat, omnemque ecclesiam fœdaverat, ita ut à minimo usque ad majorem omnes Prælati avaritiam sectarentur.

Hujus vero hæresis fautor maxime Susannus Venetensis Episcopus extitit: nam nullus Præbyter aut Diaconus poterat manuum impositionem ab eisdem Episcopis sine pretio accipere. Nomenoius itaque Actardum Namnetensem, Susannum Vene-

tensem, Salaconem Dialectensem, Felicem Corisopitensem & Liberalem Osismiorum deposuit, & alios Episcopos ordinatione sua constitutos in eorum locis subrogavit, & eorum parochias diminuit; videlicet in monasterio Doli, quod erat tunc, ut aliqui dicebant, de diocesi Dialetensi, & in monasterio Sancti Brioci, ac Sancti Tugduali Pabuth tres novos Episcopos creavit & instruxit. Illum vero qui apud Dolum fuit ordinatus, sublimiorem & Metropolitanum fecit secundum tenorem Chronicorum Nannetensium. Sed per Legendas Sanctorum Samsonis Dolensis Archipræsulis, & etiam per nonnullas Legendas aliorum Sanctorum & Chronicas regionis Britannicæ contrarium reperitur: nam B. Samson, B. Maglorius, B. Gueneveus, B. Budocus, B. Armehelus, B. Turianus, & multi alii fuerunt Archipræsules Ecclesiæ Dolensis, & B. Tudgualus Episcopus Trecorensis diu & per longa tempora ante adventum seu dominium hujus Regis Nemenoi in eisdem ecclesiis Deo servierunt, legitime intraverunt, & gregem Dominicum salubriter rexerunt, & præcipue multi venerabiles Patres Archipræsules in dicta Dolensi Ecclesia, totius regionis Britannicæ Metropolitana, per spatium centum sexaginta annorum & amplius regnaverunt in dignitate Archipræsulis, videlicet usque ad tempus Nicolai Papæ, qui sacrum usum pallii usque ad certum tempus detulit Festiniano tunc temporis Dolensi Archiepiscopo, ut in ipsius Papæ epistola latius continetur..... Et ideo qui dicunt quod non erant in Britannia nisi sex Sedes Episcopales tempore Nomenoi Regis male asserunt & prædicant....

Erispogius, filius Nemenoi, post mortem patris in regnum Britanniæ jure hæreditario concessit, seque in Regem sublimare & ungere fecit. Erat enim vir validus & piissimus homo atque Dei Ecclesiarum amator & restaurator. Pace facta & super Dei Evangelia jurata ipsum inter & Carolum Calvum Regem Gallorum, Comitatum & urbem Namneticam ad se & suos successores Britanniæ Reges & Principes retinuit libere & quiete, suoque Britannico Regno univit, sicut antea esse solebant tempore Conani Meriadoci, Gralloni, Salomonis, Audroeni, Budici & Hoeli Magni, Regum Britanniæ successive, antequam urbs Namnetica fuisset per præsidem Galliarum virtute potentiæ Imperatoris super eum regnantis capta & occupata post mortem Hoeli Regis Britonum propter raritatem militum pro tunc interfectorum in bellis inter Arturum & Saxones Paganos habitis....

Post dictam pacem ab urbe Nannetica Gislardus Episcopus recessit. & Britannorum potentia apud Quiriacam aulam hospitatus est. Ibidemque fecit sedem suam, quæ ab ipsis Britannis illius loci tunc & nunc incolis Guerrandia nuncupatur, faciens ibi sedem suam usurpative omnes parrochias à fluvio Herede usque Vicenoniam & Semenonem, & eam retinuit quandiu in humanis fuit. Actardus vero sedem Namneticam, cui alius fuerat ordinatus, propter ejus probitatem de Herispogii Regis consensu & gratia recuperavit. Alii autem Episcopi, qui per Nemenoium ejecti fuerant, minime sedes suas recuperare potuerunt.... Erispogius decessit fine liberis & per Salomonem cognatum suum interfectus est.

Salomon autem prædictus neposque Regis Nemenoi cupiditate magna ductus Erispogium Regem Britonum cognatum furtive interfecit, & diadema Regni consentiente populo Britannico capiti suo imposuit, regnumque Britanniæ per longa tempore laudabiliter rexit, & ab omnibus nationibus & maxime à Normannis crudelissimis & infidelibus paganis populo & patriæ Britannicæ tutelam præstitit, & quamplura alia facta notabilia tam in Francia quam in Britannia fecit. Tempore hujus Salomonis delatum est corpus sancti Mathæi Apostoli in minorem Britanniam.

Per idem tempus Dominicæ Incarnationis anno 873. dicitur Carolus Gallorum Rex Andegavensem urbem obsedisse, quia Normanni diabolici & pagani, postquam Robertum Andegavensium & Rainulphum Pictaviensium Comites, & alios multos generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terræ adversante, occiderunt; cum nemo inveniretur, qui eorum violentiæ resisteret, sollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione ex præda singulorum quantæ essent opes universarum animo prospicientes, Andegavi civitatem, civibus fuga dilapsis, vacuam reperientes ingrediuntur. Quam cum invictissimam & situ loci inexpugnabilem esse vidissent, effusi in lætitiam, hanc suis sociorumque copiis tutissimum receptaculum adversus lacessitas bello gentes decernunt. Protinus navibus per Meduanum fluvium deductis cum suis mulieribus & parvulis, velut in ea habitaturi intrant, diruta reparant & ordinant; & ex ea insilientes repentinis incursibus circumjacentes regiones devastant.

Cum Carolo tam perniciosa pestis in visceribus seu finibus regni sui inclusa nunciata esset, illico ex omnibus regni partibus, quæ suæ ditioni parent, veluti ad incendium commune extinguendum, exercitum collegit, atque castris in circuitu civitatis positis, obsidione cinxit. Et quia alias Britannia per eosdem infideles Normannos fuerat desolata, & ob hujusmodi causam intendebat habere & impetrare citius auxilium Regis Britonum contra ipsos, & quia etiam fluvius Meduanæ à partibus Britanniæ murum civitatis tunc temporis alluebat, Salomoni Britonum Regi tanquam viro in bellis experto & strenuo, in consiliis dandis sapienti, in probitate fideli, & in potentia belligerorum potenti suos solemnes legatos cum litteris credentiæ destinavit. Ipsumque Salomonem tanquam consanguineum & & compatrem amicabiliter deprecatus est, ut in ejus auxilium venire vellet ad finem, ut communem hostem communibus viribus expugnarent.

Salomon autem visis & diligenter intellectis Legatis Regis Caroli & eorum visis credentiis, attentaque crudelitate in regno suo per infideles Normannos multocies perpetrata, præfatis legatis amicabiliter respondit, quod Carolo Gallorum Regi in hujus communi negotio libentissime auxilium præstaret, & totis viribus auxiliaretur. His auditis Legati cum magna lætitia à curia Salomonis recesserunt, & ea quæ ab ipso audierant, Regi Carolo retulerunt. Salomon autem assumtis secum multis Britanniæ militibus super Meduanæ fluminis ripas sua tentoria fixit. Igitur ex omni parte urbe obsessa, multis diebus undique summa virtute dimicatur, nova & exquisita machinamentorum genera explicantur. Sed conatus Regis prosperitatis effectum non obtinuit, quia & loci facies non facile præbebat accessum, & paganorum Normannorum valida manus, quia pro vita res eis erat, summo conamine resistebat. Exercitus autem immensæ multitudinis cum longæ obsidionis tædio & gravis pestilentiæ morbo attereretur, Britones cernentes urbem esse inexpugnabilem, nisi seu conati sunt fluvium à suo alveo deviare, ut exsiccato naturali meatu naves Normannorum invadere possent. Cœperuntque fossam miræ magnitudinis & latitudinis aperire,

quæ res tantæ formidinis metum Normannis injecit, ut Gallorum Regi absque dilatione ingentem pecuniam Normanni dederint, ut eis soluta obsidione ex suo regno liberum præberet egressum.

Tunc Rex Carolus turpi cupiditate superatus pecuniam à Normannis suscepit & ab obsidione privatim sub silentio noctis recessit turpiter & inhoneste: sicque hostibus viam fecit. Illi autem Normanni conscensis navibus in Ligerim convertuntur, & nequaquam, sicut spoponderant, à regno ejus recesserunt: sed in eodem regno manentes multo pejora, quam antea, perpetrarunt. Eodem anno inestimabilis locustarum multitudo Galliam vastavit. Dictæ rei gratia & contemplatione prædictus Rex Carolus Salomoni Britonum Regi habere permisit coronam auream gemmis pretiosis ornatam, seu Circulum aureum ad ejus libitum, & purpuram atque Archiepiscopalem Sedem, & Numismata aurea & argentea. Ac insuper permisit & concessit omnia alia jura regalia Regi convenientia, & non solum illi, verum etiam suis successoribus Britanniæ Principibus & Regibus deinceps habenda & exercenda. Et concedere se dixit, quamvis ipse Rex Salomon antecessoresque sui cunctis Regiis honoribus seu juribus regalibus usi essent temporibus suis, sicque Rex Salomon reversus est in Britanniam cum exercitu suo, & Carolus in Galliam....

Sed & paulo post idem Salomon insidiose & proditorie per Pasthueten & Gurwant, cognatos suos & subditos, peremptus est. Illi ambo proditores regnum Letaviorum seu Armoricanorum Britonum inter se diviserunt: deinde vero orta fuit discordia inter eosdem, propter quam patria fuit diu desolata & destructa, tam per eos, quam etiam per Normannos viros diabolicos, qui redierunt iterum in Britanniam, & ipsam plus-quam antea devastaverunt, & tenuerunt quasi subditam usque ad adventum Alani Magni primi Ducis Britanniæ.

Iste Alanus aliquoties se vocabat Ducem, & aliquoties Regem; dictos Pasthueten & Gurwant & eorum sequaces à Britannia exire coegit, & in exilium misit, vindicans in eos mortem Salomonis. Quo facto minime Normanni in temporibus suis fuerunt ausi intrare Ligerim, nec alias partes Britanniæ. Sedatis turbis Landranus Episcopus Namnetensis, qui propter Normanorum rabiem apud Andegavos recesserat, curiam Alani Ducis petiit, querimoniam illi faciens quomodo Normanni res ecclesiæ suæ vastaverant, & prece humili precatus est illum, ut de rebus ecclesiæ suæ à prædecessoribus suis per ignorantiam detentis aliquid restitueret. Qui satis benignus & misericors reddidit ei villam Canabiacum in pago Constantino sitam.

Rediens autem Landranus ad urbem Namneticam multa dissipata à Normannis & restauranda in suis ecclesiis invenit, quæ ipse, ut potuit, emendare curavit. Postea in ecclesia sua cum mærore & tristitia octo annis vivens temporalem vitam finivit, sepultusque est in ecclesia Sanctorum Donatiani & Rogatiani in tumulo marmoreo Nonis Februarii. Post cujus obitum ordinatus est Fulcherius Episcopus, vir probus & sapiens, qui multum studuit parietes ecclesiæ Apostolorum Petri & Pauli dirutos reficere & eos amplificare. Hic valde pauper pro Normanorum vastitate vix in toto episcopatu suo reperit, unde sibi & Clericis suis alimenta posset administrare: villæ enim vicinæ Ligeri & totius suæ parochiæ devastatæ erant, & sine ullo habitatore desertæ. Sed & ille validus & minime piger fratribus suis vicinis Episcopis, ac etiam Comitibus & proceribus vicinarum regionum de hac vastitate magnam querelam faciens precatus est misericorditer, ut suæ inopiæ subvenirent. Qui his querimoniis auditis omnes miseriæ suæ condolentes de proprietate sua plurima administraverunt, unde suam ecclesiam restaurarent. Sed & Alanus Britonum Dux magna pietate repletus Abbatiolam Sancti Andreæ prope muros Namneti sitam ipsi concessit & suis Clericis....

Fuit autem iste Episcopus Alano Britonum Regi & Duci valde familiaris, & præ cæteris Britanniæ Episcopis dilectione magna amabilis: erat enim in consilio providus, in responsione callidus, & in omni verbo sapientiæ ratiocinator magnus. Ipse parrochiam Namneticam prædecessoribus suis ablatam ausus est primum usque Vicenoniam invadere & ecclesias dedicare per ministerium episcopale, nihil feritate Britonum timens facere, quia ab Alano Britonum Rege & Duce amabatur & sustinebatur, quamvis Venetenses Episcopi post mortem Gislardi eam invaserant. Ipse in curia Ducis semper aderat præsens; ipse omnia judicabat; ipse cunctis sibi parrochiam suam aufferentibus, omni Curia audiente, calumniam inferebat. Et quando Dux de parrochiæ Namneticæ plebibus pro redemptione animæ suæ alicui Sancto dona conferebat, ipse chartas, vidente Episcopo Venetensi & nullam sibi calumniam imponente, confirmabat, sicut in chartis Sancti Salvatoris reperitur. Sicque iste vir venerandus in rebus ecclesiæ suæ gubernandis fideliter persistens, & in omnibus ejus ædificiis restituendis viriliter agens, & in Clericis nutriendis paterna dilectione incedens, pastorque bonus supra gregem suum vigilans ad finem vitæ suæ feliciter pervenit, fuitque honorifice sepultus in basilica Sanctorum Donatiani & Rogatiani. Cui successit Isaïas, & minime vivens longo tempore defunctus est.

Postea ordinatus est Adalardus, cujus temporibus cœpit ebullire rabies Normannorum talis, qualis nunquam extiterat. Nam Alano piissimo & Christianissimo Rege & Duce Britonum atque strenuissimo defensore ab hac luce defuncto, totum regnum Britandiæ fuit lacrymabiliter turbatum, orphanatum, & per longa tempore devastatum, obstante morte & absentia Regis prælibati, qui hos Normannos sæpe expugnaverat, & ab omni regione sua fugaverat, nunquam diebus vitæ suæ finibus sui regni appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus audientes commoti sunt, & contremuit terra à facie eorum: adversus quos nullus Rex, nullus Dux, nullusque defensor surrexit, qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omnino annulati & annihilati erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat; ac etiam filii Alani Magni Regis & Ducis Britanniæ minime patris vestigia sequentes omnino dejecti sunt.

Tum ipsi Normanni, viri diabolici, crudelissimique & perversi homines, primo Franciam aggrediuntur, totam provinciam Rothomagensium in dominatu suo retinuerunt & Carolo Stulto abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum navigantes totam Britanniam devastaverunt: fugientesque inde præ pavore Normannorum territi Comites, Vicecomites, ac etiam Mathiberni omnes dispersi sunt per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Fugiit autem tunc temporis Mathuedoi Comes de Poher ad Regem Anglorum Adaustensem cum ingenti multitudine militum, ducens secum filium suum, nomine Alanum, qui postea cognominatus est Barbatorta, quem Alanum ex filia Alani Magni Britonum Regis &

Ducis genuerat, & quem ipse Rex Anglorum Adaustensis jam prius ex lavacro sacro susceperat. Ipse Rex pro familiaritate & amicitia hujus regenerationis magnam in eo fidem habebat.

Pauperes vero Britanni terram colentes sub potestate Normannorum remanserunt. Deinde isti Normanni furiosi per fluvium Ligeris cum ingenti strepitu navium ascendentes ceperunt urbem Namneticam, Andegaviam, Turoniam, ac etiam Aurelianensem devastantes ecclesiam & succendentes vicos, monasteria & castella, non est silendum, sed sicut in pluribus relationibus didicimus, posteris nostris notificare voluimus. Civitas autem Namnetica sine ullo habitatore vacua & longo tempore deserta mansit, donec Alanus Barbatorta, juvenis filius Mathuedoi Comitis de Poher apud Carhez Cornubiensis diœcesis, factus fuit Dux Britanniæ ratione successionis matris suæ, quæ erat filia & hæres principalis Alani Magni quondam Britanniæ Ducis & Regis; qui Alanus Barbatorta surrexit, & Normannos ab omni regione Britannica & à fluvio Ligeris, qui illis erat nutrimentum magnum, omnino dejecit, Conano Rhedonensi Comite ipsum adjuvante.

Iste vero Alanus Barbatorta Dux strenuissimus cum Rege Anglorum Adaustense ab infantia fuit nutritus, corpore validus & fortiter audax apros & ursos in silva mimime curans ferro occidere, sed cum ipsius silvæ lignis. Congregata navium parvitate cum Britannis, qui ibidem adhuc superstites erant, venit per licentiam Regis revisere Britanniam. Cum autem applicuisset primum Dolo monasterio reperit ibidem turbam Normannorum nuptias celebrantem, quam ex improviso aggrediens detruncavit omnes. Deinde audiens quod apud sanctum Briocum alia habebatur turma, navigavit illuc, & quoscunque invenit Normannos, gladio interfecit. Hoc rumone audito, qui erant in Britannia dispersi, totam terram dimiserunt. Britanni vero, Normannis fugatis, ex omni parte venientes ad Alanum Barbatortam illum super se Regem erexerunt & constituerunt.

Dum hæc agerentur, auditum est quod apud urbem Namneticam magna Normannorum phalangia habebatur, qui ipsam urbem volebant habitare. Quo audito, Alanus Dux regalis congregatis militibus equitavit usque ad hanc urbem, reperiensque eos in pratis sancti Aniani cum ingenti multitudine hospitatos pugnavit cum eis: sed illi fortitudinem ejus parvipendentes fugaverunt eum usque ad summitatem montis, ibique valde lassus residens & sitim magnam patiens deplorare cœpit, & beatam Mariam Dei Genitricem humilibus precibus invocare, ut eis succurrere dignaretur, & fontem aquæ vivæ aperiret ad potandum sibi & suis militibus, unde ipse & omnes sui milites potati vires resumerent. Cujus precibus Virgo Maria ad nutum ejus aperuit sitientibus fontem aquæ vivæ, quæ adhuc fons Sanctæ Mariæ vocatur juxta monasterium *de la Hautiere* prope Namnetas. Viribus per aquam receptis ad pugnam redeunt, expugnantesque fortiter Normannos & acriter eis resistentes, omnes detruncaverunt præter eos qui fugerunt per alveum Ligeris descendentes.

Alanus omnibus Normannis devictis & ex omnibus Britanniæ partibus fugatis, Namneticam urbem intravit à pluribus annis desolatam & desertam. Ad ecclesiam beatorum Apostolorum Petri & Pauli mucrone viam sibi fecit, veprium & spinarum densitatem resecando. Perveniens ad ecclesiæ introitum ejus parietes dirutos sine ulla textura reperit, oransque cum sociis suis unanimiter Apostolorum suffragia, condolentes deplanxerunt eorum ecclesiæ pulchritudinis indicia; perspectisque intus & foris totius urbis commoditatibus voluit ibi Alanus sedem suam principalem facere; mandansque omnibus Britannis, ut victualiter onerati civitati Namnetis occurrerent, præcepit eis terrarium magnum in circuitu ecclesiæ facere, sicut murus prioris castri steterat. Quo facto turrem principalem reficiens, in ea domum suam constituit.

Audientes autem Comites, Vicecomites, Barones & Mathiberni per plures regiones fugitivi, & adhuc tum temporis superstites, quod idem Alanus Dux & Dominus totius Britanniæ erat, fugatis & devictis Normannis, occurrerunt illi valde lætificati. Inter quos Hostronus Britannus sancti Pauli Leonensis Episcopus occurrit, cui Alanus Dux autoritate propria ordinavit, ut ecclesiam Namneticam in vita sua regeret, quia defunctus erat Actardus Episcopus cum suis Clericis, exceptis quatuor Canonicis, qui hoc rumore recuperationis audito ad urbem Namneticam pervenerunt. Ipsi equidem valde condolentes ecclesiæ Namneticæ dignitatem & pulchritudinis nobilitatem, quam oculis suis perspexerant, satis notabiliter referebant, quod urbs tota Namnetis in potestate Episcoporum steterat, & omnes ecclesiæ intus & foris sitæ, & terra tota ab ipso muro civitatis sita usque quinque leucas, & omnes Ligeris insulæ cum omni piscatione hunc terminum continentes, exceptis curtibus & villis per territorium Namneticum & per Andegavum pagum consistentibus, & de his omnibus Canonici ecclesiæ Nanneticæ ad eorum stipendia tertiam partem possidebant.

Deinde Alanus Barbatorta proprietates episcopatus Nannetensis valde minuit, quia Theloneum Nannetense, unde Episcopi medietatem habere solebant, in tres partes divisit: sibi primam partem retinuit, secundam Episcopis concessit, & tertiam Vicomitibus proceribusque. Simili modo ipsam urbem, quam Episcopi à pristinis temporibus in proprietate sua tenuerant, totam in tres partes distribuit, de quibus pars Episcoporum usque in ipso muro civitatis satis evidenter ab Aquilone terminata apparet, & juxta Sanctæ Mariæ cancellam per quendam viculum descendit usque ad portam Carariam, quæ post porticulam episcopalem secunda ad Austrum habetur: terras vero quæ per territorium Nanneticum juris ecclesiæ Nanneticæ & Episcoporum steterunt, militibus suis distribuit, exceptis quibusdam parrochiis eidem ecclesiæ Nanneticæ dimissis videlicet.

Qualem autem ritum idem Alanus peregit, voluimus breviter explicare. ut posteri nostri memoriam habeant. Iste enim Alanus fuit vir potens & sagax & in armis strenuus, ac valde adversus inimicos suos belligerator fortis, habens & possidens omnem Britanniam, fugatis inde Normannis, sibi subditam, & Rhedonicum pagum, quamvis Conanus Comes Rhedonensis jus prætendebat habere in Britannico regno, si hoc ausus fuisset contra Alanum allegare, sed quandiu Alanus vixit, Conanus nullam similitudinem fecit præ timore Alani. Sed post Alani Ducis obitum Conanus Rhedonensis Comes se potentem virum esse ostendit, multasque guerras contra liberos ejusdem Alani post modum sustinuit & fecit, ut infra dicetur.

Alanus igitur Dux Namneticum pagum & etiam trans Ligerim Medalgicum, Theophalgicum & Herbadilliacum ad se retinuit, recuperavit, ac de ipsis locis cum Comite Pictaviensi, cognomento Caput

de stupis, finem fecit, sicut ipsi pagi terminant, id est, à flumine Ladionis in Ligerim descendente usque ad Irumnam flumen, & petram fridam & Ciriacum & flumen Ledii, quod in mare occidentale decurrit. Hæc omnia & singula idem Alanus Barbatorta Dux in vita sua recuperavit, acquisivit, & quieta pro se & suis heredibus Britanniæ Principibus retinuit, sicut sui prædecessores Britanniæ Reges & Principes antiquis temporibus habere & possidere solebant, absque eo quod recognosceret nec haberet in terris superiorem sibi....

Post vero longum tempus Alanus Dux in infirmitatem magnam decidens Comiti Blesensi, Theobaldo nomine, mandavit, ut ad se visitandum veniret; nec non Prælatos suos, videlicet Archiepiscopum Dolensem & omnes Episcopos, ac Comites & Mathibernos totius Britanniæ admonuit, ut ei Nannetis festinantes venirent. Quibus Prælatis & Proceribus in ejus præsentia congregatis jussit, ut filio suo parvulo, nomine Drogon, ex muliere sua ultima tunc vivente progenito ejusque sororio Theobaldo filii sui avunculo, cui Comiti Blesii omnia sua bona & filium suum committebat, fidem facerent & jurarent, ne unquam in regione Britanniæ de omni honore ejus infideles fuissent: qui quidem Prælati & Proceres hoc promiserunt. Quibus peractis parvo vivens tempore defunctus est Alanus, sepultusque fuit in cimiterio Sanctorum Donatiani & Rogatiani, liberorum quondam cujusdam Principis Britanniæ. Quo sepulto unusquisque ad domum suam rediit.

In crastino autem die repertum est corpus ejus super terram, quod mirabile fuit magnum omnibus sepelientibus illud: venientesque iterum omnes ad illud infodiendum, ne unquam inde resurgeret, saxis magnis & truncis oneraverunt tumulum. Facto autem noctis crepusculo equitabant Comites per omnes vicos extra civitatem cum sonitu magno phalangæ militum usque ad gallicinium, nullusque nocte consurgens extra civitatem valde exterritus audebat exire. Sicque per quatuor dies corpus tanti viri, omni onere undique expulso, super terram iterato repertum est. Omnibus autem Nanneticæ urbis nescientibus quid de illo facerent, respondit unus, qui valde ei in vita fuerat familiaris, quod ille Alanus Dux nobilissimus Sanctam Dei Genitricem præ cæteris Sanctis dilexerat, & in omnibus necessitatibus suis auxilium ipsius gloriosæ Virginis semper invocaverat, ut ad ejus ecclesiam in urbe Nannetica, alias ab illo post Normannorum destructionem reædificatam illum deferrent, & ibi certissime requiem haberet. Quo audito accipientes illud, attulerunt ad ecclesiam beatæ Mariæ Nannetensis per ipsum constructam & dotatam, ubi illud sepelierunt. Quo sepulto requievit corpus ejus, & omnis tumultus inde recessit.

Deinde qualiter urbs Nannetica in contentione remansit, & quanta mala illi evenerunt, sub brevitate volumus notificare. Nam Theobaldus Blesensis Fulconi Comiti Andegavensi Rufo tradens sororem suam, relictam Alani Barbatortæ Ducis, in uxorem; idemque Theobaldus Comes dimisit & dedit eidem Fulconi Comiti Andegavensi & habere decrevit temeritate propria, licet indebite & injuste ac contra Deum & justitiam, quandiu Drogo infans, nepos ejus filiusque Alani Barbatortæ, viveret, medietatem urbis Nanneticæ & territorii ejus & Telonei & omnium consuetudinum, unde Teloneum exigi poterat, ac etiam totius Britanniæ medietatem, quamvis hoc erat in magno præjudicio dicti Drogonis hæredis instituti Ducatus Britanniæ ratione successionis Alani Barbatortæ patris sui, atque in detrimento salutis animæ dicti Theobaldi Comitis istam iniquam divisionem ordinantis; aliam vero partem seu medietatem Ducatus Britanniæ, quam Berengarius Comes Rhedonensis & Wichohen Archiepiscopus Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, & de expletis quæ inde habuit, Carnoti turres & Blesii & Cainonis perfecit.

Quam autem sororem ejusdem Theobaldi Fulco Andegavensis Comes ducens in uxorem, ac Drogonum Britanniæ Ducem infantem, filium dictorum Alani & sororis dicti Comitis, in custodia sua quindecim annis ad nutriendum recipiens usque ad quindecim annos deduxit eosdem Andegavum, mittensque postmodum servos suos ad res Nanneti sibi datas recipiendas, eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent. Quadam autem die dum idem Fulco Andegavensis in aula sua Andeg. jocaretur, ad tabulas tres sacculos denariis plenos sibi attulerunt cum quatuor limbis magnis piscibus plenis. Hoc prospiciens in corde suo valde miratus fuit, & dixit cunctis ibi astantibus quod nullus vir in toto Francorum regno tam dives & potens esset, sicut ille, qui urbem Nanneticam possidere valebat. Accedensque ad nutricem Drogonis cupiditate pessima ductus, ut fallax, scelestus & dolosus, ac omni nequitia plenus, nutrici indixit, ut illum Drogonem puerum occideret, magna ipsi promittens munera, & si non faceret, numquam viva evaderet. Quo audito nutrix valde turbata & omnino anxia facta, quid de tanta crudelitate facere posset, tandem minis impii tyranni perterrita ab illo quæsivit quomodo hoc scelus perpetraret: ipse vero eam docuit, ut quando Drogonis infantis balneum temperaret, frigidum faceret, habensque in patellâ super ignem posita aquam validissime calidam, in aqua frigida illi balneanti super caput infunderet; & cum mater ejus valde intenta ad eum observandum, & timida semper ne eidem filio aliquod impedimentum eveniret, vagitus ejus audiret, mox occurreret requirens quid infans haberet, tangensque balneum, frigidum inveniret, sicque sine culpa hoc facinus perpetrare posset. His autem nutrix nefandis auditis, fecit sicut ille Comes Fulco Andegavensis, vir diabolicus & maledictus, docuerat, & sic furtive tali ingenio Drogo nobilissimus infans, filius Alani fortissimi Ducis Britanniæ, interfectus est proditorie. Quem mater ejus valde graviter deplorans semper in corde suo mœstitiam illius habuit.

Porro Normanni piratici & diabolici viri, morte Alani Barbatortæ audita, redientes in Britanniam cœperunt eam deprædari, & venerunt usque ad civitatem Nannetensem. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes, tetenderunt insidias, ut castrum in circuitu ecclesiæ Nannetensis ab eodem Alano Duce pro metu illorum factum alias capere possent. Qua de re Nannetenses valde timidi mandaverunt Fulconi Comiti Andegavensi proditori, qui tunc ratione dotalitii uxoris suæ levabat emolumentum navium, ut eis succureret; quod facere promisit, sed Legatum retro remittens noluit eis ad præsens succurrere. Conjux autem ejus hoc rumore audito & ejus inertia satis cognita, retulit quod palus magnus in ore Ligeris fixus & metum Normannis faciens ceciderat. At Nannetenses octo diebus expectatis, nullum auxilium à Fulcone habentes cum Normannis pugnaverunt, & eos cum virtute magna fugaverunt. Normanni cum Valterio Episcopo & aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

His ita factis Nannetenses Fulconem Andegaven-

sem Comitem dimittentes Alani Barbatortæ filios, videlicet Hoël & Guerech, in urbe Namnetica Dominos & Principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre, Judith nomine, extiterunt, antequam Alanus præfatus eorum pater sororem Comitis Blesii in uxorem duceret. Satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet Guerech, nutritus fuerat cum monachis sancti Benedicti apud Aureliam: Hoël autem cum matre sua & suis parentibus nutritus extiterat: iste enim Hoël, qui erat major natu, omnem principatum & potestatem accipiens fuit Comes validus & potentissimus, multaque bella habuit cum Conano, filio Judicael Berengarii, Rhedonensi Comite, qui tunc temporis majorem partem Britanniæ tenebat de Theobaldo Comite Blesii. Quam partem ipse Conanus Comes Rhedonensis indebite in manu sua post mortem Alani Barbatortæ tenuerat. Et sic Hoël requirebat patris sui jus, & ut Conanus de jure illo se Dominum & Principem recognosceret, & non dictum Theobaldum.

Sed ille Conanus Rhedonensis Comes valde superbus & dolosus illi resistens nunquam dominatum ejus recipere voluit; imo contrarium allegans & dicens quod sibi de jure magis Britannia competebat, quam illi Hoëlo, pro eo quod erat hæres propinquior, & descendens de semine & linea Regis Salomonis ultimi Britonum Regis, quam erat idem Hoël. Et sic pari modo idem Conanus requirebat dictum Hoelum, ut sibi restitueret territorium & Comitatum Namnetensem, & ob hoc diu viguit guerra inter ipsos tot aliter, quia Hoël Namnetensis Comes deprædavit totum Rhedonicum territorium, & domos usque ad muros civitatis concremavit. Conanus igitur videns quod non poterat bono modo ei resistere, ut erat dolo plenus & nequitia, cum quodam milite suo, nomine Galuzon, latenter locutus est, ei promittens munera magna, ut Hoël Comitem aliquo modo proditionis interficeret. Addidit quoque illi recipienti quo pacto hoc tantum facinus ageret, ne animadverteretur, ut cum aliquo de familia sua rixas faceret, & pro hac re insidians ei dum extra urbem Rhedonis exiret, illum vulneraret. Sicque pro hoc facto ad Hoelum Comitem Nannetis fugiens credebilis reciperetur. His peractis, ut sibi commissum fuerat per Conanum, ad Hoelum fugiit, à quo receptus est honorifice. Hoc rumore audito promisit, ut conductor existeret idoneus ad bella contra Conanum agenda.

Eodem tempore Valterius Namnetensis Episcopus defunctus erat, & in loco ejus à clero & populo Guerech frater Hoeli Comitis Episcopus electus est. Hic in divinis litteris bene eruditus & in omni scientia bene providus, satis ad hoc ministerium erat idoneus. Hoelus, ut audivit quod Guerech erat sic electus, decrevit ut ad cervos in saltu capiendos iret. Cum saltui jam eodem die advesperascente appropinquaret, remisit omnes milites suos, excepto solummodo Capellano suo, qui sibi vesperas decantaret ad hospitium sibi paratum, prospiciensque Galuzon proditor omnes sic currere ad hospicia capienda, retro recessit, & ab equo descendens simulavit sellam suam erudire. Qua erudita finxit post alios currere, cujus sonitum Comes audiens respexit retro; quo viso Hoelus Comes speravit, ut ejus socios sequeretur. Ille autem Galuzon vir diabolicus currens Comitem interfecit: quo interfecto dimissis armis suis & equo in saltum fugiit. Capellanus vero Vesperas decantans, viso mirabi facto, fugiit ad milites hospitia capientes, narravitque quomodo Galuzon Rhedonensis Comitem Hoelum interemerat. Quo audito omnes deplorantes & valde tristes venerunt ad locum ubi Comes mortuus jacebat, scrutantesque per omnia loca saltum, minime illum maleficum invenerunt. Nox enim jam proxima facta obcæcavit eos, redeuntesque valde lassi ad corpus, illud Namnetum attulerunt & ibidem sepelierunt; missisque Legatis velociter post Guerech fratrem suum, qui jam iter inceperat ad prosequendam electionem suam, ei mandaverunt ut cito rediret. Sic nefanda proditione Hoelo nobilissimo Comite interempto Nannetenses Guerech jam nominatum Episcopum in loco Hoelis fratris sui Comitem & Principem super se constituerunt.

Iste Guerech vir providus in consilio, in bellis faciendis belligerator strenuus, & in omni honestate validus & probus episcopatum cum comitatu Namnetensi in manibus suis retinuit & gubernavit. Incipiens autem adversus Conanum Rhedon. Comitem bellare valentius & fortius quam Hoelus frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo & comburendo usque ad muros Rhedonis. Adversus quem Conanus insurgens cum magna manu suorum & etiam Normannorum prosecutus est eum usque ad Conquereuc Nannetici territorii, pugnantesque ibi ambo inter se Conanus Rhedonensis in brachio graviter vulneratus fugiit devictus: Guerech vero illo fugato cum omnibus suis victor gloriosus ad urbem Nanneticam rediit; attamen in hoc bello multi perierunt de utraque parte. Deinde Guerech fines Nannetici territorii ultra Ligerim constitutos cum Guillelmo Pictaviensi Comite dividens pacificavit. Minime silendum est, sed sicut tunc temporis divisi fuerunt, posteris nostris notificandum, quamvis hæc omnia à Pictaviensibus invadantur. Fuerunt autem hi fines terminati per hæc denominata loca, videlicet Medalgicum, Theophalgicum & Badilliacum cum suis pertinentiis à flumine Ladionis in Ligerim descendente usque ad Irviniam flumen, & usque ad petram frictam & Tiriacum, & flumen Ledii, quod in mare Occidentale decurrit. Hæc omnia loca univit & annexit Comitatui Nannetensi, sibi & suis hæredibus retinuit, pace & concordia super hoc habita inter ipsos Guerech & Guillelmum Comitem Pictaviensem.

His autem temporibus ecclesia Nannetica à pastore vidua septem annis remansit, & fuit semper in potestate Guerech derelicta. Cujus destructionem valde deplangens omnia quæ de episcopatu habere potuit, in ejus restitutionem dispensavit. Nam à fundamentis hujus ecclesiæ caput destructum reficiens, illud refectum cooperire procuravit, & multa alia bona faciens ad curiam Regis Lotharii perrexit. Cum inde rediret per pagum Andegavensem, Goffridus Grisonella Comes Andegavensis per omnes vias ei tendens insidias ab eo captus est. Qui ab ejus captione minime valens exire, nisi urbem Nanneticam & partem Britanniæ, quam pater ejus Fulco tenuerat Rufus, ab illo prius reciperet. Quo audito tristis valde effectus, & timens ne unquam de captione illa evadere posset, fecit sicut ille Goffridus postulavit: sicque Guerech per Medalgicum pagum rediens Rainaldum cognomine Turrenguen ibi ursos, apros & cervos cum canibus insequentem reperit, ac captum usque ad urbem Nanneticam secum adduxit. Calumniansque illi sui juris saltus invadenti promisit jure-jurando nunquam illum à captione sua evasurum, nisi sibi fidem faceret, ut non amplius sine licentia ejus in saltus Medalgiæ pro venatione capienda intraret. Rainaldus vero audiens hoc, tale placitum cum eo fecit, ut de omni venatione

venatione, quam in illis saltibus capere posset, Comes Guerech medietatem haberet : sicque inter eos hoc pacto Rainaldus ad domum suam rediit. Postea vero ad ejus curiam veniens petivit ut apud Castrum-Celsum domum sibi propter commoditatem Ligeris ad hospitandum facere concederet : qui vero ei minime credens omnino illum denegavit. Attamen post mortem Fulconis filii Goffredi Grisonellæ concessionem hanc firmam & omni præsidio munitam perfecit.

Eo autem tempore quo Comes Guerech curiam Regis expetiit, uxor ejus Aremburgis castrum Ancenisii composuit, habens secum Alanum filium suum, puerum advocatum, quod dum vixit, in dominatu suo retinuit, Guerech vero à Regis curia reversus acrius & fortius Comitem Conanum Rhedonensem, quam antea consueverat, debellavit; pluresque strages hominum ob hoc inter eos evenerunt. Guerech vero ab hac luce mortuo, idem Conanus Berengarii Comes Rhedonensis possessionem totius regni Lethaviæ seu Armoricani adeptus est, & illud in sua gubernatione & saisina, quandiu vixit, tenuit. Hic vero Conanus primo patrem suum & matrem cum exigua familiola eorum à mensa & tutela Wicoheni Dolensis Archiepiscopi retraxit. Deinde patrimonia eorum & sua sibi viriliter vindicans, & eundem Archiepiscopum ad sedem propriam remisit. Nec his contentus omnes alios Consules tunc propter divisionem Procerum regionis quasdam portiones seu partes Britanniæ occupantes debellavit, patriamque suæ ditioni posuit, excepto Comitatu Nannetensi, quem Judicaelus Comes post Guerech contra ipsum Conanum & contra Gaufridum filium dicti Conani defendit, asserens habere majus jus in Britannia quam idem Conanus habebat; & sic multa bella ratione hujus comitatus Nannetensis habuerunt. Post modum autem orta fuit guerra inter ipsum Conanum Ducem & aliquos suos subditos, contra quos præliavit, & ab eisdem fuit in prælio interfectus anno Domini 992.

Gaufridus Britanniæ Dux post mortem Conani patris sui in Armoricano regno successit, totiusque regionis Britanniæ à petra d'Ingrande usque ad Oceanum mare ultra fines territorii Sancti Mathæi in finibus terrarum versus solis occasum situatam, possessionem integram adipiscitur sine aliquo impedimento, excepto comitatu Namnetensi, quem Judicaelus Comes tenuerat & tenuit vita durante, ob quam causam multas guerras inter se habuerunt. Quibus durantibus totum Nannetense territorium fuit devastatum, & innumerabilia mala fuerunt tunc in Britannia perpetrata propter divisionem & stultitiam Britonum. His finitis totam patriam & populum Britannicum laudabiliter rexit, territorio Nannetensi excepto, ut dictum est, omnibusque juribus sui ducatus tam in terra quam in mari pacifice usus fuit, ac suas libertates & nobilitates inviolabiliter custodivit. Sed non potuit territorium inter petram d'Ingrande & fluvium Meduanæ situatum recuperare & habere, sicut nonnulli sui prædecessores alias possidere solebant, videlicet Lambertus Dux, Nomenoius Rex, Erispogius Rex & Salomon Rex Britanniæ, quorum quilibet pro suo tempore dictum territorium solebant obtinere jure hæreditario usque ad medium pontis urbis Andegavensis; monetasque argenteas & parvos denarios nigros per totum suum Ducatum fecit, pro ut voluit. Tres autem liberos ex Hazevisia uxore sua procreavit, videlicet Alanum, Eudonem, & Judith, quam Richardo Duci Normanniæ concessit in uxorem. Postmodum enim dum pergeret Romam causa peregrinationis & orationis, Ducatum suum Britanniæ una cum dictis uxore & liberis suis in custodia Richardi Normanniæ Ducis generis sui reliquit, & in dicta peregrinatione migravit anno Domiui 1008. Cui successit Alanus filius suus.

Alanus autem Rhedonis Dux filiusque dicti Goffredi post mortem patris sui assumpsit gubernaculum Ducatus, Bertamque filiam Odonis Comitis Carnotensis duxit in uxorem mediante concilio & auxilio Alani Cagnart Comitis Cornugalliæ. Nam idem Comes Cagnart malegratibus Francorum eandem Bertam insequentium per vim sui exercitus ad prædictum Alanum Ducem adduxit usque Rhedonas : deinde celebratis in eadem urbe nuptiis solemniter more Britannico, cum multa pretiosa donaria quam plurimis Proceribus & notabilibus personis ibidem propter reverentiam & honorem Ducis adunatis ex parte Alani Ducis distribuerentur, idem Comes Cagnart, qui jam duxerat in uxorem Judith filiam Judicaelis Comitis Nannetensis, nihil horum appretians, solum sibi paternam hæreditatem, quam prius, dum erat juvenis, amiserat, sibi reddi & restitui petiit. Quod audiens idem Alanus Dux libenter assensum suum coram omnibus Optimatibus totius Britanniæ præbuit, reddens ei insulam Guadel cum pago, qui dicitur Beels, quam noverat idem Alanus Dux ex dotalitio matris ejusdem Comitis Cagnart, nomine Guinoedon, suam esse. Quam insulam tunc eidem Comiti Cornubiensi per Ducem redditam ipsam insulam prænominatus Comes Cagnart in continenti concessit & dedit Abbatiæ Sanctæ Crucis de Kemperleio, quam idem Comes Cagnart reædificaverat miraculose in honorem Sanctæ Crucis, videlicet anno Domini 1029. quam Abbatiam Normanni Pagani alias destruxerant.

Interea transacto temporis spacio guerra fuit orta inter Alanum Ducem Britanniæ & Alanum Cagnart Comitem Cornugalliæ. Guerra durante idem Comes Cornubiæ videns exercitum Alani Ducis Rhedonensis finem Cornubiæ suæ destruentem, ipse Comes cum paucis quos coadunaverat militibus in silvâ, quæ vocatur Nevet, interim se occultans gloriosæ & Dominicæ Crucis virtutem invocat sanctique Pontificis Renani auxilium obnixe rogitat. Quo signo saluiferæ Crucis munitus hostium per diversa loca turmas deprædantes persequens devicit, prostravit & viriliter fugavit, quam victoriam usque hodie Cornubienses vocant Gueth-renan. Peracta victoria dictus Consul lætus effectus assentientibus sibi & monentibus Orscando Episcopo & Judith Comitissa cum totius Cornubiæ optimatibus ecclesiam Sancti Renani cum omnibus terris, quæ infra ecclesiam ejusdem Sancti continentur, cum libertate & quiete qua eas ipsemet Comes habebat, ob memoriam illius victoriæ cum omnibus redditibus burgi in perpetuum monasterio de Kemperleio cum aliis terris dono dedit, & in manu religiosi Abbatis Gurloesii concessit anno Domini 1031....

Alanus vero Rhedonensis Dux prænominatus ex Bertha uxore sua, filia Odonis Comitis Carnotensis, duos liberos procreavit, Conanum videlicet & Havesiam. Hæc fuit diu post conjugata cum Hoelo filio Alani Cagnart : sed antequam hoc matrimonium fuisset consummatum, Alanus Dux & Eudo frater suus cum Havesia matre eorum anno ab Incarnatione Domini 1009. & 1010. mediante perfidia aliquorum suorum æmulorum multa perpessi sunt incommoda. Ex quorum execrando collegio Glanderius Judicael Chani filius extitit, qui se cum suis in stricto castro conferens ineptam guer-

ram inde contra ipsos disposuerat. Sed ejus machinamenta inique perpetrata Dei providentia non multo post facta sunt irrita : nam quantocius ab Alano & Eudone fratre ejus cum valida manu militum obsessus, castrum in quo se contulerat, sine mora captum fuit, & ipse peremptus pœnam mortis subiit.

At vero cum jam dicti fratres cum suis militibus essent ante castrum seque ad bellum præpararent, consilio matris suæ Havesiæ & boni magistri sui Hamonis pro anima Goffredi Ducis eorum patris ac ejusdem Havesiæ & suarum animarum salute, ac etiam pro imminentis belli victoria & pro totius Britanniæ incolumitate per manum Sancti Hinguetheni Abbatis, qui illic aderat præsens, ecclesias Sanctæ Mariæ & Sanctorum Mevenni & Judicaelis de Gadel cum tota terra & foresta, quæ in circuitu ipsius ecclesiæ erant, Deo & prælibatis Sanctis in perpetuum dederunt, & reddiderunt Hingueteno Abbati in Abbatia sempiterna sub tali condione quod ipse ecclesiam emendaret, & Monachos qui ibi Deo servirent, congregaret, & ipse tandiu præesset usque dum aliquem Monachum reperiret, qui ibi Abbas crearetur. Nam ipse Hinguetenus Abbas erat de monasterio Sancti Jacobi de jurisdictione Archiepiscopi Dolensis: volebant enim ut suo monasterio suisque Monachis præesset Abbas, quia Alanus Dux, Eudo frater ejus & Havesia mater ipsorum Hinguetenum propter ejus probitatem & sufficientiam multum diligebant, & ob hoc ipsum volebant ex intimis cordibus in suo novo monasterio præesse. Ulterius autem concesserunt in villa monasterium fieri sub eorum dominio & quemdam burgum, forum, mercatum, commutationem auri & argenti, Rhedonensi moneta stante vel decidente, quod factum est regnante Eudone post mortem Alani fratris sui....

Sed antequam ulterius de Eudone Duce, vel de ejus gestis procedatur, aut de Conano ejusdem Eudonis nepote, posteris nostris notificandum est qualiter Britannia alias fuit usurpative subdita Rolloni pagano vi armorum Duci Neustriæ : quo Rollone mortuo Britones rebellaverunt, sed Guillelmus eos fortiter devicit, ac Berengarium & Alanum Duces etiam expulit, & patriam paulisper in sua subjectione quiete tenuit. Guillelmo mortuo Richardus ejus filius succedit, cum quo Britanni concordantur per Astanum Regem Angliæ, Deinde Britones affectantes semper se à servitute Normanorum retrahere, se erexerunt contra Normannos, sed Richardus gravissimo iterum prælio eos subdit, & civitatem eorum Dolum destruxit, Archiepiscopo Dolensi in porta ecclesiæ extincto. Sed postmodum omnes Britones in uno affectu & voluntate congregati devicerunt Normannos & extra Britanniam manu valida expulerunt & interfecerunt, & ab illo tunc fuerunt Britanni à servitute & oppressione Normannorum Dei gratia liberati.

Alano autem ab hac luce sublato anno Domini 1040. reliquit regnum suum Conano filio suo trimestri. Eudo frater ejus incontinenti detinuit Rhedonis in custodia sua dictum Conanum nepotem tunc parvulum & regimen Ducatus in se assumpsit, ac se Ducem nominavit in præjudicio atque damno non modico Conani nepotis sui, qui de jure, ratione successionis Alani Ducis patris sui, debebat in Ducatu citius succedere, quam dictus Eudo. Sed idem Eudo, vir callidus, subtilis & in armis bene doctus mediantibus quam plurimis muneribus & donariis, promissionibus atque dulcibus verbis habuit super hoc consensum sanioris partis Britonum, & per aliquot dies regnavit in Britannia tanquam Dux, & fecit monetam argenteam. In hoc facto illi qui tenuerunt partem suam per cupiditatem fuerunt valde decepti, stulte & male avisati.... Britones enim postmodum retraxerunt Conanum à custodia Eudonis patrui sui, & ipsum in Ducem erexerunt. Quo facto idem Conanus persecutus est Eudonem patruum suum, & ipsum in bello campestri devicit & cepit.

Postquam autem Conanus Dux, filius Alani Ducis, adeptus fuit possessionem sui Ducatus post mortem Eudonis sui avunculi, Gaufridus filius Eudonis prædicti insidiatus est multocies ipsum Conanum Ducem, volens eum interficere, si potuisset, sed non valuit, & ideo fugit. Conanus postea suum Ducatum cum maturo consilio egregie gubernavit: erat enim vir subtilis & fortis belligerator, & in factis armorum mirabiliter doctus, Ducatumque suum cum suis juribus regalibus ab omnibus barbaris & inimicis custodivit, quandiu vitam duxit in humanis. Ulterius vero fuit largissimus princeps in muneribus dandis, præcipue suis Proceribus & militibus : Et propter hoc magis altius regnavit, quia à suis subditis fideliter amabatur. Cum autem territorium Andegavense devastasset, in eodem territorio paulo ante destructionem Heraldi Anglorum Regis sine liberis morte præventus est anno Domini 1066. Cui Conano Hoelus, filius Alani Cagnart Comitis Cornubiæ, successit.

Hoelus igitur Dux filiusque Alani Cagnart & Judith Comitissæ uxoris ejus, jam diu duxerat in uxorem Hazevisiam sororem prædicti Conani Ducis & hæredem ejus unicam. Qui quidem Hoelus erat pro tunc Comes Cornubiæ ratione successionis Alani progenitoris sui, & Comes Nannetensis ratione successionis prædictæ Judith matris suæ, quæ fuerat filia Juhelli quondam Comitis Nannetensis. De qua urbe Nannetica idem Hoelus habuerat possessionem ab anno Domini 1054. Per illos autem Hoelum & Havisiam ejus conjugem fuit tota Brilannia in pace & tranquillitate posita, Deo auxiliante, plusquam consueverat esse à tempore obitus Alani Barbatortæ quondam Ducis Britanniæ, quia ab illo tempore duraverat contentio super possessionem Britanniæ inter hæredes illius Alani ex illa parte, & successores Berengari Comitis Rhedonensis ex altera. Idem Hoelus tres liberos ex Hazevisia uxore sua genuit, videlicet Alanum, Mathiam, & Benedictum.

Alanus post mortem patris sui fuit Dux Britanniæ, & Mathias fuit Comes Nannetensis ex donatione Hoeli patris sui & consensu Alani primogeniti sui. Mathias ab hac luce sine liberis ultione divina percussus migravit anno Domini 1101. propter quandam violentiam per ipsum infra cimiterium ecclesiæ Nannetensis illatam, res Canonicorum ejusdem Ecclesiæ indebite diripiendo. Quo Mathia sic mortuo, Comitatus Nannetensis devenit ad Alanum Ducem suum adhuc pro tunc & diu post superstitem. Hic autem Hoelus post mortem Ccnani fratris Havisiæ uxoris suæ, fecit bella adversus Goffridum Comitem, cognomento *Granonem*, apud castrum Doli, Guillelmo Comite Normannornm sibi auxiliante, per quadraginta dies ingeniis & aliis machinationibus obsedit, quod minime capere potuit. Et anno sequenti, hoc est, anno Domini 1083. Hoelus à suis capitur, & eodem anno moritur. Anno sequenti Bertha Ducissa mater Havesiæ uxoris Hoeli obiit.

Anno Domini 1095. siccitas maxima, multaque incendia, & mortalitates hominum fuerunt.

Anno 1096. fames magna fuit, & iter mirabile Christianorum ad Terram Sanctam & urbem Jerusalem.

Anno 1097. cœlum ardere visum fuit, & sol in nigredinem conversus est.

Anno 1098. Jerusalem capta fuit à Christianis, videlicet à Goffrido de Bullion, in cujus quidem villæ Jerusalem captione unus Britannus primo & Normanni duo post ipsum intraverunt per scalam armati infra dictam urbem, antequam nullus aliorum Christianorum fuisset ausus intrare propter metum Saracenorum infra eandem degentium. Quibus Britanno & Normannis sic introductis cæteri intraverunt, & ceperunt villam VIII. Idus Julii.

Anno Domini 1083. obiit Hoelus Dux Britanniæ, cui successit Alanus filius ejus primogenitus. Hic Ermengardem filiam Comitis Andegavensis duxit in uxorem, ex qua genuit duos liberos, Conanum videlicet & Hazevisiam. Qua Ermengarde mortua idem Alanus Constanciam filiam Guillelmi Regis Anglorum & Ducis Normannorum desponsavit: anno Domini 1090. prædicta Constancia sine liberis ingressa est viam universæ carnis.

Conanus, Alani Ducis filius ex Hermengarde procreatus post mortem patris successit in Ducatu seu Regno Britanniæ, & illud cum omnibus sibi subditis in tranquillitate gubernavit. Ex Mathilde uxore sua genuit unam filiam, nomine Bertham, quæ fuit conjugata cum Alano Nigro, ex quibus Bertha & Alano exiit Conanus, qui fuit nominatus Conanus Berthæ filius.

Anno Domini 1156. Hoeli Ducis cogente inertia Namnetenses Goffridum filium Comitis Andegavensis, juvenem solertem & strenuum, fratrem Henrici Anglorum Regis in Comitem sibi receperunt, & idem Comes Gaufredus ab hac luce migravit anno Domini 1186.

Conanus Berthæ filius, à Britannis in Ducem & Principem recipitur: sed Henricus Rex Anglorum, licet indebite, urbem Nanneticam cum suis dependentiis habere voluit. De hinc unicam filiam & hæredem parvulam ejusdem Conani Ducis Goffrido filio suo infantulo in uxorem assumsit. Qui Goffredus fuit ratione illius Constantiæ Dux & Princeps Britanniæ post mortem Conani Berthæ filii.

Anno Domini 1161. fames valida per universum orbem regnavit: unde tertiam partem humani generis estimatum est interiisse.

Anno Domini 1162. Alexander Papa Turonis Concilium habuit. Sed antequam ulterius ingrediamur, videamus gesta Conani Ducis Berthæ filii.

Conanus iste cum à Britannis in Ducem fuisset receptus, sicut erat magnæ nobilitatis & potentiæ, cum Guidomaro Leonensium Vicecomite sibi contrario & rebelli in Leonia ingreditur. Sed capta & interfecta magna multitudine Leonensium, ac etiam Guidomaro prædicto Conanus victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis illius Vicecomitis tam in Leonia quam in Trecoria sibi & suis successoribus Britanniæ Ducibus retinuit & suo Ducatui univit: quæ tamen unio non nisi post aliqua temporis intervalla fuit completa inter successores prædictorum Conani Ducis & Guidomari Vicecomitis.

Tum etiam temporis Henricus Anglorum Rex guerram contra Rollandum de Dinanno habuit, ac fortallitia Becherelli & de Lehonio ad terram prostravit. Pace facta postmodum inter eos idem Henricus Rex mediam partem villæ de Dinanno ad se retinuit, & dictus Rollandus aliam partem habuit. Unde præfatus Rex suam mediam partem una cum D. Constancia de Britannia, unica filia & hærede Ducis Conani, Goffrido filio suo pro se & suis hæredibus Britanniæ Ducibus assignavit.

Anno Domini 1168. prædictus Goffredus, Henrici Regis filius, Constanciam de Britannia duxit in uxorem, & ex ea genuit quemdam filium vocatum Arturum, & unam filiam nomine Alienor. Iste autem Goffridus Dux Britanniæ ratione illius matrimonii populum Britannicum, quandiu vitam duxit, dulciter tractavit, certasque Costumas seu Assisias in Britannia de consensu suorum Prælatorum & Baronum fecit Rhedonis anno Domini 1185.

Constancia Britanniæ Ducissa post mortem Goffredi mariti sui Abbatiam B. Mariæ de Villa-nova Ordinis Cisterciensis, Nannet. diœcesis in foresta de Toffou fundavit & dotavit, ut Deus concederet Arturo filio suo vitam diuturnam. Iste Arturus futurus erat Rex Anglorum, Britonum, Aquitanorum & Normannorum, ac Comes Andegavorum, Cenomanensium & Turonensium. Sed Johannes sine terra avunculus suus cupiditate regnandi in suis hæreditatibus ductus Arturum nepotem suum apud Cæsaris-burgum interfecit.

His diebus obiit Henricus Rex Angliæ, pater dicti Goffredi Ducis Britanniæ. Sed eodem anno, quo Comes Pictaviæ & post Rex Angliæ & Philippus Rex Franciæ moverunt guerram contra dictum Henricum, & ceperunt tunc Turones & Cenomanum cum aliis pluribus oppidis & terris ad ipsum Henricum pertinentibus. Hæc guerra fuit mota pro eo quod Rex Henricus detinebat in carcere uxorem dicti Richardi filii sui, & suspectus habebatur de ipsa. Postmodum dicti Reges Richardus & Philippus iter arripuerunt ad Jerusalem, & deinde Dominus Richardus Rex fuit interfectus apud Kaerlud per Anglicos, eo quod aliàs fuerat rebellis contra patrem. Goffridus autem prædictus Dux Britanniæ obiit anno Domini 1186.

Arturus, dicti Goffredi filius, natus erat Nannetis anno Domini 1187. & anno 1201. Philippus Francorum Rex venit Turones, & secum Arturum, futurum Ducem Britanniæ post mortem Constanciæ matris ejus, in Franciam duxit, & dedit ei Mariam filiam suam in uxorem, Rege Angliæ inconsulto; & ob hoc orta fuit guerra inter dictos Reges. Cum autem Arturus fuisset desponsatus cum dicta Domina de Francia, ipsum Rex duxit apud Tornacum, ubi idem Arturus factus est miles de manu dicti Regis. Ibi Arturus conquestus est dicto Regi in injuria, quam sibi intulerat Johannes sine Terra Rex Angliæ intrusus, qui ipsi abstulerat regnum Angliæ, petens auxilium à Rege ut dictum regnum posset recuperare. Ut autem auxilium hujusmodi facilius impetraret, homagium ipsi fecit, & recepta ab eodem Rege Philippo pecunia & licentia cum militibus intravit Aquitaniam, & obsedit castrum de Mirabellis, in quo erat mater dicti Johannis sine Terra. Sed non expectatis Britonibus & Bituricis, qui se ad eum juvandum præparabant, de paucitate gentium quas habebat & de novitate militiæ suæ confisus fidem Britannicam in brevi expertus est. Nam superveniente dicto Johanne sine Terra in bello captus est idem Arturus cum suis, & sequenti anno fraudulenter per dictum patruum suum interfectus est & in mari submersus.

Iste Aururus fuit primus, qui visus fuit homagium de Britannia Regi Franciæ facere, sub conditione quod idem Rex juvaret ad acquirendum regnum Angliæ sibi jure hæreditario debitum; sed Rex non tenuit, nec adimplevit ea quæ Arturo promiserat: Imo fuit, proh pudor! in culpâ: nam

propter Regis negligentiam & defectum idem Arturus fuit captus & interfectus ab inimicis. Unde ob hoc Rex fuit multum increpatus & diffamatus; & ob hoc homagium quod Arturus Regi de Ducatu Britanniæ visus fuerat facere, non valuit, nec tenuit, nec de jure poterat valere, attento quod eodem tempore quo Arturus fecit illud homagium, non erat Dux Britanniæ, nec unquam postmodum fuit. Nam Constancia Ducissa mater illius Arturi tunc vivebat, quæ erat hæres sola & in solidum Ducatus Britanniæ ratione successionis D. Conani quondam Ducis sui progenitoris, & tenebat pro tunc in manu sua totum Ducatum Britanniæ; sed bene verum est quod si Arturus Constanciæ matri suæ supervixisset, Dux Britanniæ extitisset. Sic ergo apparet omnibus intuentibus ac jure & ratione uti volentibus, quod illud homagium, si tale dici debeat, non esset tenendum, pro ut nec tenuit, nec valuit, nec in aliquo præjudicare potuit Duci nec suis successoribus Britanniæ Ducibus, vel eorum juribus regalibus, cum ipse Arturus nunquam fuisset Dux nec possessor Ducatus Britanniæ, & sic illud quod fecerat, nullius juris erat.

Anno Domini 1201. Rex Philippus inter Vernonem & insulam Andeliati cum Rege Angliæ colloquium habuit submonens ipsum tanquam hominem suum ligium, ut pro Comitatibus Pictaviensi & Andegavensi, ac pro Ducatu Aquitaniæ post quindecim dies & Pascha veniret Parisiis super his quæ adversus eum proponeret, responsurus; & quia ad dictum terminum assignatum non venit, nec responsum sufficiens misit, tunc Rex Philippus habito consilio Normanniam ingressus est, & Boutavant funditus subvertit, totamque terram quam Hugo de Tornato tenebat, sibi subjecit, & ibidem dicto Arturo futuro Duci Britanniæ ducentos milites & magnam pecuniæ summam tradidit, & sic eum in hominem ligium accepit. Cum ab eo recessisset, Joannes sine Terra, occupans pro tunc regnum Angliæ in præjudicium nepotis sui, ex improviso superveniens Arturum cum Hugone Bruno & Goffrido Landinnaco cepit. Qui tres capti Regis Angliæ ligii homines erant; sed quoniam Hugoni Bruno Vicecomiti Toarcensi uxorem suam, filiam Comitis Engolismensis, abstulerat, ab ejus fidelitate recesserat, & Regi Francorum subjuramentis, datis obsidibus, confœderatus erat. Et quia hyems supervenit, uterque Rex sine pace & treurga, marchiis munitis, à bello cessavit.

Joannes autem sine Terra Rex Angliæ usurpativus Arturum filium Goffridi senioris fratris sui, apud Cæsaris-burgum duxit, & ibidem proditorie & tyrannice eum in mare submersit, Eleonoramque sororem germanam ejusdem Arturi in carcere usque ad mortem retinuit. Hoc facto, Britones, Andegavenses, Turonenses, & Normanni sponte venerunt ad Philippum Gallorum Regem dolentes de morte Arturi juvenis Domini sui, & de Alienor sorore sua, quam idem Johannes sine Terra detinebat incarceratam. Tunc Rex Philippus cum illis prosecutus est eundem Joannem & à Francia expulerunt penitus, & totum territorium prædictum, videlicet Andegavense, Turonicum, Cenomanense, Pictaviense & Normannum ad prædictos Arturum & Alienor & ad eorum hæredes jure divino & humano competens idem Philippus Gallorum Rex ab illo tunc in manu sua saisivit & detinuit taliter qualiter, & adhuc sui successores illa territoria occupant. Novit Deus; nam antea parvum territorium habebat Rex Gallorum. Hæc fuerunt dicta anno Domini 1202.

Cum autem idem Rex Philippus in Angliam voluisset transfretare ad expugnandum Johannem sine Terra cum auxilio Britonum, Normannorum, Pictavorum & Andegavensium propter hujusmodi homicidium tyrannice factum, idem Johannes homicida & pseudo-Rex fugiit in continenti ad Dominum Papam, cui dedit multam auri & argenti copiam, ut posset vivere & in illis terris regnare, nonobstante illo homicidio, quod Papa ei libenter concessit propter quandam submissionem, quam illi pro tunc fecit super habitatoribus Angliæ; & à tempore illo Dominus Papa habet de manu cujuslibet Anglici larem in Anglia foventis quolibet anno unum sterlinum argenti, & sic servi facti sunt sub tributo, & propter pecuniam Papa permisit homicidam notorium in jure & aliena re succedere.

Anno Domini 1201. octava die ante Nativitatem S. Joannis Baptistæ Joannes Rex pseudo Angliæ cepit vi armorum Andegavum urbem, & acquisivit totum territorium Henrici Patris sui usque ad crucem Caroli Regis; & die Mercurii ante festum Omnium Sanctorum Guillelmus de Rupibus Senescallus cum Gallis, Britonibus & Pictaviensibus cepit civitatem Andegavum, & eam munivit.

Remon * tyrannus Britanniam voluit in dominio suo habere & retinere post mortem Gaufredi Ducis & Arturi sui primogeniti, & de facto per certum tempus Britanniam occupavit: sed Britones in unum congregati ipsum à Britannia expulerunt.

* Ranulphus.

Guido de Touarcio duxit Constanciam Britanniæ Ducissam relictamque Gaufridi quondam immeriti Ducis in uxorem, ratione cujus fuit vocatus Comes Britanniæ durante matrimonio inter ipsum & illam Constanciam Ducissam. Ex ea genuit unam filiam, nomine Aliciam, quæ postmodum fuit conjugata cum Petro de Drocio filio Roberti primogeniti filii Joannis quondam Francorum Regis.

Petrus de Drocio, cognominatus Mauclerc, filius Roberti Comitis de Dreux, ratione uxoris suæ Aliciæ Dux Britanniæ fuit. Unum genuit filium, nomine Joannem Rufum, & anno Domini 1230. gueram habuit cum Ludovico Rege Franciæ. In ejus auxilio Henricus Rex Angliæ venit, & descendit cum exercitu magno apud Maclovium de insula in Britannia existentem. Ibi Petrus Dux cum exercitu suo obviavit Regi: deinde vero intraverunt in regnum Franciæ & patriam devastare cœperunt; plura fortalitia & oppida demoliti sunt, excepto castro de Belesme, quod idem Dux Britanniæ retinuit ad se, & diu custodivit in sua potestate. Sicque diu equitaverunt per Franciam, & venerunt usque Burdegalam, ubi per unum mensem steterum. Mense autem elapso, Dux cum suis Britonibus equitavit per Aquitaniam, & venit Nannetum: Henricus vero Rex Angliæ Burdegalis remansit, & per mare postmodum in Angliam rediit. Postmodum Ludovicus Rex Franciæ venit Andegavum, & movit guerram contra Petrum Ducem Britanniæ nepotem suum. Quæ guerra diu inter eos duravit, & castrum de Belesme tunc Rex recuperavit. Nam anno Domini 1231. decima die mensis Septembris appointatum fuit inter eos super quibusdam dissentionibus & controversiis diu inter eos habitis....

Joannes, filius dicti Petri Drocensis, vocatus Comes Rufus, conjugatus fuit cum Domina Blancha filia Theobaldi Regis Navarræ & Comitis Campaniæ. Hic genuit ex ea filium, nomine Johannem, & postea fuit guerra mota inter ipsum Joannem

Ducem & Baronem de Lanvaux, Venetensis diocesis. Ob hujusmodi guerram idem Johannes Dux requisivit auxilium Regis Franciæ, quod fuit sibi denegatum propter defectum homagii, quod nondum fecerat Regi, nec volebat plenum de Britannia homagium facere, sicut pater suus fecerat. Verumtamen illud fecit usque ad manus & osculum oris sine ligentia, nec fidelitatis juramento. Quo facto mediante auxilio Regis idem Dux superavit in bello dictum Dominum de Lanvaux & Petrum de Credonio ejus complicem, ipsosque usque ad mortem detinuit in suis carceribus, videlicet Dominum de Lanvaux in manerio de Suceniou noviter incepto & ædificato per ipsum Ducem, & Dominum de Credonio in Bouffaio Nannetensi; & ab illo tunc totam terram ipsius Domini de Lanvaux idem Dux retinuit ad se, saisivit & Ducatui suo univit tanquam confiscatam propter illius Lanvaux rebellionem. Quandam Abbatiam antiquam apud Suceniou existentem demolivit idem Dux, & aliud monasterium, loco & in recompensatione ejusdem Abbatiæ destructæ, apud Preces in honore Virg. Mariæ fundavit & dotavit, qui conventum monachorum juxta suum manerium habere nolebat. Multa donaria & jocalia auri & argenti eidem monasterio de Precibus donavit, & ibi fuit sepultus: Blancha vero ejus uxor sepulta est apud Henebont.

Iste Comes Johannes vocatus Rufus fundavit illa monasteria in Ducatu suo, & ædificavit primo manerium de Succeniou, & etiam Parca de Castrolini Corisopitensis diœcesis, de Duaud, de Carnoet prope Kimperle, & de Insula prope Rocham Bernardi. Anno Domini 1286. ab hoc sæculo migravit Idus Octobris, & ante mortem ipsius terra tremuit per spatium quadraginta dierum per totam Britanniam pluries tam de die, quam de nocte, & maxime apud Venetum, quia ibi tremuit continue & fuerunt ibi multa damna, & multa ædificia corruerunt. Post mortem Ducis tremuit quasi per annum integrum, maxime apud Venetum, sed non ita continue.

Johannes Dux, filius dicti Comitis Rufi, successit in Ducatu Britanniæ post mortem patris sui, & sororem Eduardi Regis Angliæ duxit in uxorem, ex qua genuit unum filium, nomine Arturum. Iste vero Joannes primus Dux Britanniæ factus est Par Franciæ, scilicet anno 1297. mense Septembris; idem Dux valde militavit contra ecclesias & viros ecclesiasticos sui Ducatus, mediante iniquo & ignorante consilio, & ob hoc male accidit, quia apud Lugdunum in præsentia Domini Papæ Clementis V. in die coronationis suæ, præsentibus Cardinalibus & Rege Franciæ à quodam muro veteri cadente oppressus fuit, & post triduum ab hac luce migravit. Iste Joannes noluit portare arma Comitatus Drocensis, quando factus fuit Dux, sed ipsa reliquit, & plana arma Britanniæ, id est, Herminas planas assumpsit.

Arturus Dux Britanniæ, filius Joannis prædicti, uxorem duxit Aliciam filiam & hæredem Guidonis Vicecomitis Lemovicensis, ex qua genuit Joannem & Guidonem. Qua mortua idem Arturus desponsavit Comitissam Montisfortis-Almorici, ex qua genuit alium Joannem Comitem Montisfortis. Huic Arturo & Vicecomitissæ Lemovicensi successit Joannes eorum filius primogenitus in Ducatu Britanniæ & Vicecomitatu Lemovicensi. Qui Joannes Dux & Vicecomes primo matrimonium contraxit cum sorore Philippi de Valesio Regis Franciæ: ea vero sine liberis mortua idem Joannes Dux cum filia Regis Hispaniæ secudo matrimonium contraxit. Qua similiter sine prole defuncta idem Joanne tertio contraxit cum Joanna filia Othonis Comitis Sabaudiæ: sed nec ipsa ex eo prolem concepit. Unde factum est quod ipso Joanne Duce Britanniæ vivente dictus Guido frater ejus genuit Joannam filiam suam ex ea quæ fuit filia Henrici Domini de Alvaugour & de Meduna. Habuit idem Guido Vicecomitatum Lemovicensem cum omni successione paterna & materna à dicto fratre primogenito, & postea certis ex causis permutarunt ad invicem.

Itaque Dux dedit Guidoni fratri suo Comitatum Penthevriæ, exceptis castro & castellania de Jugonio, quæ sibi & suis successoribus Britanniæ Ducibus retinuit; exceptisque etiam & retentis Duci & ejus hæredibus in omnibus locis territorii Penthevriæ tam in terra quam in mari sic traditis per Ducem fratri suo omnibus & singulis regalibus juribus & guarda Ecclesiarum, peceio seu naufragio marino ac forisfacturis, emendis & emolumentis ex fractura navium & ratione præmissorum pecei & naufragii, ac ob defectum Brevetorum marinorum in præmissis locis universis & singulis, ac in mari circumadjacenti obvenientibus quoquo modo: salvo etiam & insuper retento Duci, quod ipse & hæredes sui possunt suos subditos Castellaniæ villæ de Guingampo, ac omnes alios justiciabiles suos in dicta villa de Guinguampo justiciare, & tenere ibidem placita sua inter eos, pro ut hæc omnia in litteris inclitæ recordationis D. Philippi quondam Francorum Regis super hoc confectis plenius continentur, actumque fuit Parisiis mense Aprilis anno Domini 1317. Et Dux habuit Vicecomitatum Lemovicensem ex causa permutationis hujusmodi.

Anno Domini 1331. obiit dictus Guido vivente & superstitu dicto Duce Johanne; & idem Joannes Comes Montisfortis, frater ipsorum Ducis & Guidonis, genuit alium Joannem ex Joanna filia Comitis Flandriæ, de Nivernis & de Retello, quem idem Dux Joannes avunculus suus suscepit de sacro fonte; & postea transactis annis duobus cum dimidio vel circiter idem D. Joannes Dux obiit anno Domini 1341. die ultima Aprilis, & fuit inhumatus in ecclesia Fratrum Carmelitarum de Ploermel, dictis Joanne Comite Montisfortis & Joanna filia ejusdem Guidonis defuncti superstitibus & supra dicto Ducatu Britanniæ contendentibus.

Anno Domini 1312. decimoquinto Kal. Augusti obiit Arturus Dux Britanniæ, & fuit inhumatus in ecclesia Fratrum Minorum Venetensium. Joannes Comes Montisfortis, tertius filius dicti Arturi ex Comitissa Montisfortis procreatus, inter quem & Carolum de Blesiis fuit maxima guerra super successione Ducatus Britanniæ, ab hac vita migravit guerra nondum finita, & fuit sepultus in monasterio sanctæ Crucis de Kimperleio, ab inde fuit exhumatus & delatus penes Fratres Prædicatores ejusdem urbis.

Anno 1339. fuit magna congregatio armatorum apud Burenfosse.

Anno 1340. fuit bellum apud Lecluse in Flandria.

Anno 1344. fuit capta civitas Corisopitensis per D. Carolum de Blesiis, ubi occisæ fuerunt per ipsum 1400. personæ, nec cessabat idem Carolus à dicta sua crudelitate & occisione, donec nuntiatum fuit ei quod quidam infantulus lactabat mamillas suæ matris occisæ. Quo audito fecit cessare ab illa occisione: & ob ejusmodi crudelitatem fuit ortum magnum scandalum in Britannia & maxime in Cornubia,

Anno 1345. eadem civitas Corisopitensis fuit obsessa per Dominum Joannem Comitem Montisfortis, sed non fuit capta.

Anno 1346. fuit magna fames in Cornubiâ.

Anno 1345. fuit infirmitas Sancti Antonii, quæ dicebatur an Thilpat Britannicè.

Anno 1346. fuit bellum apud Cressi inter Regem Franciæ & Eduardum Regem Angliæ, in quo bello Rex Franciæ succubuit & fugiit. Postea Rex Angliæ villam de Calais obsedit & finaliter cepit.

Anno 1342. Captus fuit Herveus de Leoniâ Dominus de Noion cùm multis Dominis & militibus apud Tregaranteuc in quodam manerio episcopi Leonensis per Dominum Galterium de Mauni & Dominum Tanguidum de Castro pro & nomine Comitis Montisfortis.

Anno Domini 1348. fuit magna & generalis mortalitas per totum orbem. Anno 1341. fuit conflictus inter Carolum de Blesiis & Comitem Montisfortis apud Montem-relaxum, ubi pars dicti Caroli fuit devicta.

Anno 1346. die Veneris ante Nativitatem S. Joannis Baptistæ fuit bellum in Landâ Cadoret, ubi Dominus Thomas Dagonich fovens partem Comitis Montisfortis obtinuit, & pars Caroli de Blesiis succubuit. Eodem anno die 20. Junii durante obsidione, quam Carolus de Blesiis tenebat super Rocham Deriani, fuit bellum maximum inter Dominum Carolum de Blesiis & Locumtenentem Comitis Montisfortis, in quo bello pars hujus Comitis obtinuit, & dictus Carolus fuit captus & ductus in Angliam ad tenendum promissionem suam. In hoc bello fuerunt interfecti D. de Laval, D. Castribrientii, D. Alanus Vicecomes de Rohan, D, Johannes de Derval & Joannes ejus filius, D. de Quintin, D. de Malestroit, & quamplures alii Barones & milites Britanniæ foventes partem dicti Caroli de Blesiis.

Anno 1352. Decimâ-quartâ die Augusti fuit bellum apud Mauron, & victoria habita per Comitem Montisfortis DuceGalterio de Vanteley contra partem Caroli de Blesiis.

Anno 1356. die tertiâ Octobris Henricus Dux Lancastriæ nequiens transire Ligerim per pontem Seii rediit & obsedit civitatem Rhedonensem, & erat cùm eo in dictâ obsidione Johannes Dux Britanniæ Comes Montisfortis.

Anno 1363. die 12. mensis Julii fuit tractatum & juratum in Landis de Evran, quod Carolus de Blesiis haberet mediam partem Britanniæ, & inter cætera quod idem Carolus infrà quindenam vel mensem traderet civitatem Nannetensem eidem Comiti cùm residuo usque ad medietatem totius Ducatûs. Et in quantum tangebat arma Ducatûs, voluerunt hoc à Regibus Franciæ & Angliæ ordinari sine ressorto. De cætero debebant esse veri consanguinei & amici; & hæc omnia juraverunt ad sancta Dei Evangelia & super Corpus D. nostri J. C. Sed idem Carolus noluit adimplere quod promiserat, & processerunt per viam facti unus contrà alium usque ad bellum de Alraio.

Anno Domini MCCCLXIV. die Dominica in Festo S. Michaëlis in Monte Gargano fuit bellum apud Alraium inter Comitem Montisfortis & Karolum de Bleis, in quo bello idem Comes obtinuit & dictus Karolus succubuit & interfectus fuit. Et hoc fuit unum mirabile, quia dictus Karolus erat associatus tam de Francigenis quam de Britonibus, usque ad numerum quinque millia armatorum, & Dominus Comes non habebat nisi XIII. C. armatos. Et sic apparet quod Divina ultio hic interfuit, & perjurium est timendum. Et eodem anno MCCCLXIV. XII. die Aprilis fuit apointatum & tractatum per reverendun iu Christo patrem Dominum Johannem de Craon Archiepiscopum Remensem & Dominum Johannem le Maingre, alias Bouciqualt, Mariscallum Francie AmbasatoresqueRegis ejusdem Francie in hac parte deputatos super debato seu contentione diu motis & durantibus inter dictum Comitem Motisfortis & Dominam Johannam de Britannia ejus cognatam Comitissamque Penthevrie & relictam Karoli de Bleis super Ducatu Britannie: quod idem Comes Montisfortis de cetero haberet & possideret pacifice & quiete & sine aliquo debato totum Ducatum Britannie tanquam verus Dux & dominus ejusdem Ducatus; hoc dicto & reservato, quod per hoc dicta Comitissa habebit Vicecomitatum Lemovicensem pro se & suis heredibus, & quod etiam idem Dux tenebitur assignare, tradere & livrare eidem Comitisse X. M. librarum redditus in Britannia vel alibi ubi voluerit, & ultra tenebitur idem Dux tradere & assignare vadium in Britannia eisdem Comitisse & suis heredibus de dictis X. M. libris redditus, donec ipse assignaverit sibi dictas X. M. libras in locis competentibus, secundum tenorem tractatus pacis sic inter ipsos super hoc habiti. Et hujusmodi tractatum pacis fuit confirmatum per Regem Francie de consensu partium; eodemque anno MCCCLXIV. post dictam pacem inter eos sic habitam, idem Dux Britannie recepit homagia sua ligia à subditis suis in hac forma: *Vos devenitis hominem ligium Domini Ducis Britannie hic presentis, & promittitis sibi servare fidem & fidelitatem, & servicium facere versus & contra omnes quoscumque qui possunt vivere vel mori, sibique in hoc esse proximior quam quicumque alteri. Et ita per juramentum vestrum bene & fideliter tenebitis.* Et est sciendum quod ab antiquis temporibus homagia Britannie consueverunt & debent sub hac forma à Regibus & Ducibus ejusdem recipere a & ab eorumdem vassallis & subditis eis facere. b a b *Lisez* recipi & fieri.

Anno Domini MCCCLXVI die XIII. mensis Decembris idem Dux Britannie fecit homagium suum de suo Ducatu Britanniæ Regi Francie in forma que sequitur: *Le Duc de Bretaigne vous offre les mains & la bouche de l'hommage que il tenu est vous faire à cause de son Duché & de la Payrie de France à lui annexée, en la maniere que devanciers étoient tenus le fayre à vos devanciers, reservez & sauvez les droictz, noblèces, usemens, libertez, privileges, & franchises de lui & de son Duché, en la maniere que sesditz predecesseurs l'avoient anciennement fait avant que tel hommage se feist au Roy, sans nul serment faire de feauté.* Aliqui dicebant quod hujusmodi homagium debebat fieri in ista forma. *Le Duc de Bretaigne vous offre les mains & la bouche de l'hommage des ressorts ou appeaulx de son Parlement faiz par destault de droict ou de faux & mauvais jugement à votre Parlement, & de la Payrie de France annexée a son Duché, comme ses ancêtres étoient tenuz faire aux voz, reservez & sauvez ses droicts.* Forma dicti homagii facti tunc per dictum Ducem Karolo Regi Franciæ est talis: *Ego Joannes Dux Britannie facio vobis homagium de Ducatu meo Britannie prout predecessores mei Duces vestris predecessoribus Regibus Francie facere debuerunt, salvis & michi reservatis juribus, privilegiis, nobilitatibus, franchisiis, & libertatibus meis & mei Ducatus, cui Paria Francie est annexa, & prout ea habebant mei predecessores ante hujusmodi submissionem.* Et hoc factum fuit Parisius die XIII. Decembris dicto anno, sine prestatione alicujus juramenti, licet Rex peteret quod

sibi præstaretur, dicto vero Duce dicente se ad aliquod juramentum fidelitatis ratione Ducatus sui non teneri, & sic idem Dux obtinuit & fecit dictum suum homagium ut dictum est. Verumtamen antequam idem Dux fecisset hujusmodi homagium, Rex nisus fuit tunc inducere dictum Ducem ad faciendum sibi homagium ligium de Ducatu suo Britannie, asserens se ad hoc teneri virtute quarumdam litterarum patentium quas idem Rex eidem Duci tunc exhibuit, formam que sequitur continentes: *Arturus Dux Britannie & Aquitanie, Comesque Andegavie & Cenomanie, universis ad quos presentes littere pervenerint salutem. Noveritis quod ego feci karissimo domino meo Philippo Regi Francie illustri homagium ligium contra omnes qui possunt vivere & mori, de feodo Britannie & de Andegavia & Cenomania & de Turonia, quando Deo volente ipse vel ego predicta acquisierimus, &c.* Quibus litteris & earum tenore per dictum Ducem visis & intellectis, idem Dux idem Regi respondit: quod nullo modo debebat seu tenebatur sibi facere homagium ligium neque fidelitatis juramentum, vigore ipsarum litterarum, nec aliarum; attento videlicet dictarum litterarum tenore & habito respectu ad tenementum, libertates, & nobilitates Ducatus sui, quodque totum id quod fecerat dictus Arturus erat invalidum, valereque & tenere nullo modo poterat in prejudicium ipsorum Ducis & Ducatus, pro eo maxime quod tempore date ipsarum litterarum, seu postea, ipse Arturus nunquam fuit Dux Britannie, nec habuit possessionem Ducatus, quia Domina Constancia de Britannia ejus genitrix vivebat tunc temporis, que erat vera Ducissa Britannie ad causam & ratione successionis Domini Conani quondam Ducis Britannie patris sui, tenebatque in manu sua dicta Constancia totum Ducatum quamdiu vixit, que & dicto Arturo filio suo [a] supervixit. Sed unum verum est, quod Arturus prefatus, si dicte matri sue supervixisset, Dux Britannie extitisset; & sic illud homagium quod dictus Arturus taliter qualiter facere visus fuit, valere seu tenere non potuit nec in aliquo prejudicare Duci nec successoribus ejus, cum ipse Arturus nondum esset Dux nec possessor Ducatus, ut prefertur. Et tamen hiis non obstantibus, idem Dux Johannes eidem Karolo Regi obtulit tunc facere homagium ligium de Ducatu suo, in quantum, & non aliter, quod idem Rex Karolus ipsi in presenti traderet & concederet illas terras & dominia Aquitanie, Normannie, Andegavie, Cenomannie & Turonnie in dictis litteris dicti Arturi contenta. Quibus quidem auditis idem Rex se retraxit in Consilio suo ut super hoc deliberaret; & post hoc rediit & eidem Johanni Duci respondit quod ab eodem Duce nullam ligentiam aut fidelitatis juramentum petebat de dicto Ducatu suo, & quod satis contentabatur de homagio seu obedientia sibi per dictum D. Ducem factis; & sic idem Dux à presentia Regis graciose recessit, & in Britanniam rediit, Ducatumque suum Britannie per spacium VII. annorum in pace & tranquillitate gubernavit.

[a] *Cela est faux.*

Anno Domini MCCCLXVI. circa Festum natale S. J. B. Henricus Rex Castelle fuerat conquestus totum Regnum Castelle quod Rex Petrus solebat antea possidere, unde multi mirabantur de hoc, pro eo quod tempore guerre incepte inter ipsos idem Rex Petrus tenebatur & erat potencior & dicior Rex omnibus Regibus tocius Christianitatis, & hoc non obstante Regnum suum amisit infra tres menses, Divina ultione permictente; nec est mirandum, quia tirannice vivebat & ab omnibus odio habebatur.

Item dicto anno, sabbati III. Aprilis Eduardus princeps Wallie & Acquitanie debellavit Henricum Regem Castelle & Yspanos; de quo bello Rex Henricus fugiit & exercitus suos seu acies prisionarios cum principe prefato malegratibus suis dimisit, & maxime Dominum Bertrandum de Guesclin Britonem, cum nonnullis aliis Britonibus & Gallis, qui in brevi fuerunt postmodum de sua prisione deliberati, guerramque immediate contra Petrum Castelle Regem moverunt.

Anno Domini MCCCLXVIII. die XII. mensis Marcii Rex Petrus preliavit contra Regem Henricum de Castella juxta urbem Sevile magne, in quo bello Rex Henricus obtinuit & Petrus Rex subcubuit & fugiit usque ad unum Castrum ibidem prope: & demum idem Rex Petrus credens ab illo castro sub silencio noctis recedere, ab gentibus Regis Henrici, videlicet per dictum Bertrandum de Guesclin tunc deliberatum à prisione sua, captus fuit, & postmodum ductus ad Regem Henricum qui fecit ipsum Regem Petrum in continenti decapitari. Et ratione hujusmodi homicidii idem Bertrandus de Guesclin fuit & in perpetuum erit diffamatus, pro eo quod ipse assecuraverat dictum Regem Petrum & promiserat ipsum custodire sine aliqua mutilacione vel violentia corporis, quod non fecit, & male, quamvis idem Rex Petrus fuisset tirannus & pessime conditionis, ut dicebatur.

Anno Domini MCCCLXX. Mercurii II. die Octobris Rex Francie constituit & fecit Dominum Bertrandum de Guesclin Britonem Conestabularium Francie propter ipsius strenuitatem & audaciam in armis.

Anno Domini MCCCLXXV. in Vigilia beati Thome Apostoli reverendissimus pater dominus Hugo de Montelais Diocesis Nannetensis oriundus, Episcopus Briocensis, fuit sublimatus ad Cardinalatus dignitatem, & fuit vocatus, quamdiu vixit in humanis, Cardinalis Britannie. Isteque Cardinalis fuerat quondam Cantor, Decanus & Archidiaconus Medie Ecclesie Nannet. successive, & Ecclesie Nannentensis post obitum bone memorie Oliverii Salahadini Episcopi presulumque tocius orbis tempore quo vivebat, floris vacantis in Episcopum electus; & quia de Episcopatu Nannetensi fuit provisum Domino Roberto tunc Episcopo Trecorensi, fuit dicto Domino Hugoni provisum de Episcopatu Trecorensi, & deinde de Episcopatu Briocensi.

Qualiter Dux Britannie transfretavit de Britannia in Angliam post bellum de Alrayo.

Omnibus Christi fidelibus sit manifestum quod anno Domini MCCCLXXIII. die jovis post *Quasimodo* illustris & strenuus princeps Johannes Dux Britannie Comes Montisfortis & Richemundie transfretavit de Brest in Angliam motus & turbatus contra Oliverium Dominum de Clicio subditum suum sibique tunc rebellem & inobedientem, pro eo quod denegabatur sibi ingressus in villis & castris suis propter comitivam Saxonum seu Anglorum quam secum habebat; quin Britones nolebant eos habere regimen Ducis, timentes à nativo solo cum eorum Duce per prodicionem ipsorum Saxonum insimul exulare seu exheredari si villarum ingressus permitteretur Saxonibus, ac etiam recolentes qualiter Saxones exulaverant alias Britonnes de majori Britannia & interfecerant proditorie cum cultris CCCCLX. Comites & Barones ex Britannis tempore Vortigerni.

Postquam enim Dux sic male consiliatus per Saxones & aliquos Britones Ducatum suum relinquis-

set & in Angliam perrexisset, Karolus Rex Francie cupiditate plenus hoc audiens Britanniam affectavit subjugare & suo Regno unire, & in continenti exercitum suum ad subjugandum Britones & villas partem Ducis tenentes, sub regimine Domini Bertrandi de Guesclin Conestabularii sui & Oliverii Domini de Clicio sibi adherentis, destinare non distulit, quia non sufficiebat ei Regnum Francie possidere, quin affectaret Britanniam usurpare. Cum igitur Conestabularius intravit Britanniam, cepit patriam tenentem partem Ducis devestare, quia jam major pars Britonum, proh dolor! corrupta per dona & munera Regalia sibi paruit & in suo auxilio venit.

Cum enim hec ad noticiam Ducis Britannie tunc absentis & in Anglia existentis venerunt, idem Dux quasi vir bellicosus & in armis strenuus volens injuriam sibi & Ducatui suo per Regem illatam, quam citius posset, repellere & vendicare, maximum navigium paravit & exercitum magnum congregavit. Ut igitur transfretavit in Franciam primitus adivit villam de Calaisio in eodem anno MCCCLXXIII. mense Julii; & abinde intravit Regnum Francie in comitiva Johannis Ducis Lencastrie qui eum associabat, & equitavit usque ad villam de Hedin & ibidem per aliquot dies moram traxit. Ipse vero Britannie Dux cum commilitonibus suis ulteriorem Galliam adivit gravissimeque preliis patriam Francorum devastare incepit & versus Dorleins equitavit & suum iter usque ad villam de Corbie tenuit, flumenque de Somme passavit, & ad villam de Roye en Vermandoys venit, & ibidem per spacium VII. dierum sejournavit expectando adventum Regis seu sui exercitus, qui non fuerunt ausi ipsum Ducem debellare nec ad ipsum appropinquare nisi de longe per sua oppida, silvas & montana. Cum enim Dux Britannie vidit inherciam & timorem Francorum, unam litteram clausam Regi Francorum sub his verbis misit: « Johannes Dux Britannie Comesque » Montisfortis & Richemundie Karolo de Valaisio » Regnum Francie occupanti salutem. (*On laisse le reste de cette lettre, que l'Auteur a parafrasée avec trop de passion, & l'on en a rapporté l'orignal ailleurs.*)

Quibus litteris sic per Regem receptis visis & intellectis, & Ducibus Andegavie, Biturie & Burgondie fratribus suis ostensis & exhibitis privatim, Rex fuit mirabiliter turbatus & in mente cruciatus, ex eo quod non poterat potencie Ducis Britannie pro tunc resistere, & Regnum suum ab oppressionibus Ducis deffendere. Verumptamen post receptionem hujusmodi litterarum diffidenciarum dissimulavit Rex & finxit habere leticiam ubi dolor magis habundabat. Et quamvis Rex pro tunc omnem armatum militem Regni sui Parisius habuisset & congregasset sub spe preliandi Ducem Britannie & insuper deliberasset cum suis fratribus Conestabularioque & aliis suis vassallis quid esset pocius agendum super contentis in litteris diffidenciariis dicti Ducis, ac eorum opinionibus super hoc auditis fuit deliberatum inter eos quod idem Dux non debellaretur propter ipsius potenciam & audaciam. Tunc enim timor vehemens invasit Regem, taliter quod non sciebat quid erat melius agendum nisi muniri sui Regni fortalicia, quia probitatem & audaciam Ducis Britannie timebat. Tantaque virtus & audacia viro inerat quod dum Galliarum partes frequentaret, non erat alter qui cum eo congredi auderet, nam si congressum fecisset, vel hostem ab equo prosterneret aut hastam in frustra confringeret. Preterea largus erat idem Dux, in dandis sedulus, in Divinis obsequiis modestus, in cunctis & super omnia mendacium & blasphemiam vitans, fortis pede, fortior equo, & ad regendum exercitum doctus. Timuerunt eum igitur Francigeni & sese trans flumen Secane receperunt & in partibus illis castra munierunt (nam patria illa semper eis refugio patuerat) ut si opus fuisset sese infra ipsa castra recepissent. Cumque id Duci Britannie nunciatum fuisset, audacior effectus, spem victorie & honoris contra Francos recepit. Ocius ergo convocatis suis militibus dictam villam de Roys en Vermandoys ac complures alias villas & oppida Francorum igne cremavit & usque ad solum consumpsit, non minimamque stragem in Francos quibuscumque locis ipsos poterat invenire sine pietate intulit. Audita autem ferocitate & audacia ipsius, peremptorumque casu, omnes Francigeni cum festinacione per urbes & cetera oppida & ad quecumque alia loca que tutum prestabant eis refugium, diffugierant. At versus Campaniam & Comitatum de Braine iter arripuit & patriam Gallorum circum circa devastare incepit & Fluvium Secane & dein Ligerim satis prope Marsillé les Nonains Galice cum suo exercitu malegratibus Francorum passavit. Postea vero passavit flumen du Cher, & ad urbem Burdegalim sine aliquo impedimento ivit, & Regnum Francie de villa de Calaisio usque ad predictam villam Burdegalim vi armata, ut dictum est, equitavit, & ibidem usque ad mensem Februarium proximo inde sequentem sejournavit.

Menseque Februario adveniente anno Domini MCCCLXXIII. idem Dux Britannie venit per mare de Burdegali ad castrum suum de Alrayo & ibidem uxorem suam invenit cum qua diu in eodem castro permansit, dictumque castrum de Alraio ac fortalitia de Dervallo & de Brest tunc temporis partem ipsius Ducis tenencia egregie munivit, quamp uresque nobiles sui Ducatus Britannie ad ipsum venerunt credentes quod voluisset in suo Ducatu Britannie permanere: sed quia majores sui Ducatus jam per dona Regalia fuerant corrupti, propter que verecundabant ad ipsum venire sine licentia Regis, idem Dux in Angliam iterato transfretavit & ibidem in Comitatu Richemondie una cum Ducissa uxore sua moram diu traxit.

Anno Domini MCCCLXXVII. XVI. die mensis Julii Richardus filius defuncti Edouardi principis Wallie & Acquitanie in etate XI. annorum tunc existens vel circa, fuit coronatus Rex Anglie representando personam dicti Principis patris sui, post mortem Edouardi Regis Anglie patris ipsius Principis Wallie, non obstante quod tunc tres filii ejusdem defuncti Edouardi Regis sibi superstiterant, videlicet Johannes Dux Lencastrie, Hamonus Dux Cantuariensis, & Thomas Comes de Bokinggam, quorum unus dicebatur majus jus habere in Regnum quam idem Richardus Rex, nam mater dicti Richardi alias fuerat primo conjugata cum Comite de Salleberi & ad invicem in suo matrimonio per spacium VI. annorum permanentes; dein vero idem Comes de Salleberi transfretavit causa peregrinacionis apud Jerusalem & interim ipso sic absente Dominus Thomas de Hollande duxit ipsam uxorem, unde cum dictus Comes de Salleberi reversus fuisset ad partes, invenit uxorem suam cum dicto Domino Thoma desponsatam & jam pregnatam, quibus visis fuit valde stupefactus, & miratus, petiit causam quare hujusmodi matrimonium fuerat perpetratum ipso vivente. Tunc fuit sibi per dictam suam uxorem responsum quod antequam fuisset desponsata cum ipso Comite de Salleberi ipsa affidaverat per verba de presenti predictum Dominum Thomam qui eam postmodum carnaliter

carnaliter cognoverat; hiisque per dictum Comitem de Salleberi auditis & per ipsam confessatis, idem Comes relinquit eam cum Thoma predicto. Post mortem vero ipsius Domini Thome dictus Edouardus Princeps Wallie pater ipsius Richardi ipsam duxit in uxorem & ex ea genuit predictum Richardum Regem.

Anno Domini MCCCLXXVII. XV. die mensis Augusti fortalicium de Alraio fuit traditum & redditum Domino Oliverio de Clicio.

Anno Domini MCCCLXXVIII. Rex Francie congregavit omnes majores natu sui Regni Parisius, & coram ipsis in publico proposuit seu proponere fecit qualiter Johannes Dux Britannie contra ipsum multum offenderat & rebellaverat ac homagium quod alias sibi fecerat ratione Ducatus Britannie & Comitatus Montisfortis sibi reddiderat, & quod equitaverat suum Regnum cum magno exercitu armatorum, suosque subditos depredaverat & nonnullas villas & oppida sui Regni combuxerat, ipsumque Regem Dominum suum superiorem per litteras clausas diffidaverat & usurpatorem Regni Francie dixerat; asserens idem Rex dictum Ducem Britannie ob hoc & ex aliis pluribus causis ibidem allegatis fore privandum ab eisdem Ducatu & Comitatu, ac ipsos Ducatum & Comitatum suo Regno debere uniendos esse. Quibus sic propositis fuit deliberatum quod Dux in propria persona citaretur ad respondendum super premissis Parisius coram Rege ad Sabbati quartam diem Decembris anno MCCCLXXVIII. predicto; dictaque citatio fuit taliter qualiter executata in Regno Francie contra Ducem tunc absentem in Anglia; ad quem diem Dux non venit nec pro se misit, quia nichil sciebat nec audiverat de dicta citatione, & quamvis scivisset, de jure non tenebatur ibidem venire, maxime coram Rege pro tunc inimico suo capitali. Ipsa vero die Sabbati adveniente, post multas altercationes inter Consiliarios Regis habitas, fuit declaratum & sentenciatum in presencia Regis dictum Ducem fore privatum dictorum Ducatus Britannie & Comitatus Montisfortis ob premissa, ad requestam Procuratoris Regis hoc ibidem requirentis. Et insuper fuit sentenciatum & declaratum quod Rex ipsos Ducatum & Comitatum tanquam confiscatos debebat & poterat habere & suo Regno unire propter forsfactum illius Ducis, & ulterius Rex deputavit & ordinavit Ducem Borbonie, Dominum Ludovicum d'Ancerre Marescallum & Dominum Johannem de Vienne Amiraldum Francie & quamplures alios suos Capitaneos & servitores ut ad Britanniam accederent & ipsius Ducatus possessionem reciperent, si eam tute & honorifice & absque eorum periculo nomine ipsius habere possent, nonobstantibus pluribus racionibus juris & facti pro tunc in presencia Regis & sui magni Consilii per aliquos notabiles & sapientes Britones servitores Domine Johanne de Britannia Comitisse Penthevrie ac cognate germane ipsius Ducis & de ejus mandato contra dictam sentenciam Regalem propositis & allegatis, asserentes ipsam fore iniquam & indebite latam, & quod de jure non poterat valere nec tenere, nec per ipsam dictum Ducem sic privari debere; asserendo quod supposito, licet non concesso, quod Rex poterat ob premissa ipsum Ducem privare, hoc non obstante non poterat nec jure debebat Britanniam confiscare in prejudicio Domine Comitisse & ejus liberorum, qui post mortem dicti Ducis debebant in eadem succedere in casu quod idem Dux sine masculinis liberis decederet; multasque alias raciones juris & facti contra dictam sentenciam proposuerunt; sed non fuerunt admisse; & sic propter defectum juris à Rege recesserunt & in Britanniam venerunt, & retulerunt dicte Domine sue Comitisse ea que viderant & audierant. Quibus auditis dicta Domina Comitissa & major pars Baronum, militum, & villarum Britannie incontinenti ob hoc contra Regem Francie & suam inlquam sentenciam predictam se opposuerunt, nunciosque notabiles in Angliam ad ditum Ducem destinaverunt, ut quam cicius posset in Britanniam veniret ad deffendendum suum Ducatum quem Rex Francie vigore inique sue sentencie usurpare & habere nitebatur. Quibus nunciis visis & novis auditis Dux Britannie maximo fluctuans gaudio reditum suum fecit & paravit, & in Britanniam cum magno exercitu una cum dictis nunciis transfretavit, & Ducatum suum Britannie malegratibus Regis Francie & sibi adherencium, vi armata, mediantibus & auxiliantibus suis Britonibus, sine mora recuperavit, ac dictam sentenciam sic ut predicitur contra ipsum indebite latam adnullavit. Et locum tenentes Regis in Britannia tunc ab eadem turpiter & confuse expellit & exire coegit, ut infra latius continetur; propositaque sequencia fuerunt tunc allegata contra Regem, & sibi in scriptis transmissa per certos nuncios Ducis, quamvis hoc non erat necesse, considerato quod idem Dux adeptus fuerat possessionem sui Ducatus vi armorum.

Primo enim fuit propositum & allegatum pro parte Ducis contra Regem quod dicta sentencia fuerat lata non servato ordine judiciorum super crimine, libelloque nullo dato seu oblato ac lite non contestata, & per consequens sentencia de jure non tenuit nec valuit c. de sen. & interlocut. I. Prolatam.

Item, quia fuerat lata contra non legitime citatum, non confessum, non convictum; quod fieri non debuit nec potuit de jure, ut II. q. I. c. Nos.

Et eciam fuit lata contra absentem non convictum super crimine capitali quod nunquam Dux commiserat, ipso Duce non legitime citato nec vocato, quod fieri non potuit, ut III. q. IX. c. Caveant judices.

Item, si dicatur quod super crimine notorio fuit processus factus contra Ducem predictum & sentencia lata, & quod non oportuit servare ordinem judiciorum, hoc non facit valere dictum processum vel sentenciam; nam constat de jure quod dum proceditur super crimine notorio contra reum absentem, necesse est ut citationes debito modo fiant & exequantur contra ipsum antequam feratur sentencia; si aliter fiat, non tenet sententia. Rex enim non mandavit ut pluries citaretur idem Dux, sed semel, licet ter debuisset vocari, antequam reputaretur manifestus contumax, ut ad sentenciam procederetur contra ipsum L. de re. judic. I. ad peremptor. cum duabus. I. sequentibus ff. de re judicat. L. Contumacia. §. Contumax. c. Quomodo & quando judex. L. Tres.

Item, illa citacio talis qualis quam dicit se fecisse exequi contra ipsum Ducem, & vigore cujus tulit de facto sentenciam, cum de jure non posset, non fuit debite executioni demandata, nec artavit quomodolibet ipsum Ducem; nam citacio si que fuit & talis dici debeat, fuit facta in Regno Francie solum & non alibi. Constat autem quod idem Dux per annum & ultra ante citationem hujusmodi & tempore ipsius & cujuscumque alterius processus ac sentencie, ac eciam post per spacium sex men-

sium & ultra moram trahebat & domicilium fovebat palam & publice & notorie in Regno Anglie, quod Regnum in nullo subjicitur Regi Francie. In quo quidem Regno Anglie obtinebat & obtinet idem Dux Britannie Comitatum Richemundie sub dominio & potestate Regis Anglie. Citacio igitur facta taliter qualiter contra ipsum Ducem auctoritate Regis Francie seu infra fines ipsius Regni artavit nec artare potuit vel debuit ipsum Ducem absentem notorie à dicto Regno Francie & extra dictum Regnum continuam moram trahentem & domicilium foventem, nec de more remissum per judicem loci seu Regni Anglie in quo morabatur tempore predicto; & per consequens sentencia de facto lata vigore dicte citacionis contra absentem non valuit nec tenuit.

Item, quod dictus Dux Britannie nihil sciebat nec scivit de dictis citacione & sentencia talibus qualibus prolatis, nec audivit nisi post plures menses predictam sentenciam de facto latam contra Ducem absentem, ut prefertur.

Item posito, sine prejudicio tamen, sed non concesso, quod dicta citacio contra ipsum prolata pervenisset ad eum, prout non pervenit, non debuisset tamen nec tenebatur venire Parisius ad quem locum Rex mandaverat ipsum Ducem citari, nec coram Rege seu sua Curia inibi comparere, propter multa: & primo racione loci, quod villa Parisiensis & habitantes in ipsa ipsum Ducem habebant pro tunc & odiebant odio capitali notorie, & sic non tenebatur ad ipsam civitatem venire, tanquam ad locum sibi notorie non tutum.

Item, assistentes continue Regi pro tempore dicti processus & sentencie, qui erant in magna potencia & multitudine contra ipsum congregati, ipsum Ducem habebant odio capitali ac ipsum & ipsius terram & Ducatum invaserant more hostili & fuerant in consilio & auxilio invadendi & erant notorie inimici capitales ejusdem Ducis, ipsumque Ducem & suos persequebantur; ad quorum presenciam non tenebatur venire, posito (sine prejudicio) quod fuisset legitime citatus, prout tunc non fuit; ne per dictos inimicos suos Regi assistentes traderetur per violenciam temere & injuriose morti dire. Et pro hoc facit Extra. de re judic, c. Pastoralis in §. Notorium quippe, & in duobus, §. sequentibus in Clementin. nec fuit necesse appellare. Et si Rex Francie & illi qui ei assistebant misissent eidem Duci salvum conductum, pro ut tunc non miserunt, ut secure venisset Parisius ad ipsos; non debuisset eis credere nec se mortis periculo exponere, nec ad hoc tenebatur, ut Extra. Ut lite non contest. c. Accedens. Liquet igitur ex premissis quod citacio & processus facti contra Ducem non tenuerunt, & quod sentencia vigore dictorum processuum de facto lata per Regem seu ejus auctoritate non tenuit nec valuit nec debet habere nomen sentencie, premissis consideratis & attentis; nec fuit nec est execucioni demandata, ymo caret juris effectu & fuit & est irritanda penitus seu irrita & nulla declaranda & pronuncianda, & ad hoc facit dicta Decretalis Pastoralis §. finali ibi notata.

Preterea quia aliqui qui pro parte Regis loquuntur, dicere & asserere videntur quod Dux Britannie fuit & est vassallus Regis, pro ut sunt alii Duces Regni Francie, & quod ita tenendum est & dicendum de Duce Britannie prout de aliis Ducibus dicti Regni qui fuerunt & sunt vassalli dicti Regis; salva reverencia dicentium, non est ita; ymo hoc est falsissime dictum. Nam minor Britannia solebat antiquitus & nuper esse Regnum per se divisum & habere Reges per quos gubernabatur & regebatur, nec erat dictum Regnum Britannie in aliquo subjectum Regi Francorum, sed solum Reges dictorum Regnorum Francie & Britannie erant vicini ad invicem, nec unus ipsorum tenebat Regnum suum ab alio; & de regibus & de Regnis hujusmodi fit mencio in Decretis III. q. VI. c. Hec quippe est ordinacio paris tui, &c.

Et est sciendum quod antequam Dux de Anglia in Britanniam veniret, Rex timens ipsius adventum & unionem Britonum propter dictam sentenciam latam in eorum prejudicium & gravamen, scripsit aliquibus Baronibus Britannie ut ad ipsum Parisius vellent accedere. Qui quidem Barones, videlicet Dominus de Lavalle, Bertrandus de Guesclin Conestabularius Francie, Oliverius Dominus de Clicio, & Johannes Vicecomes de Rohan in presencia ipsius Regis paulo post Pascha anno Domini MCCCLXXIX. comparuerunt, ipsisque ibidem aplicatis Rex existens in suo magno Consilio in sua camera Parlamenti proposuit seu proponi fecit in eorum presentia nonnullas violencias, injurias, extorsiones, & gravamina facta & perpetrata per Ducem Britannie contra ipsum, & qualiter alias idem Dux devastaverat maximam partem sui Regni in comitiva Ducis Lencastrie, ipsumque diffidaverat & vituperaverat in suis litteris clausis & aliter, propter quas injurias seu maleficia fuerat sentenciatum & declaratum dictum Ducem fore privatum Ducatu suo Britannie & eidem Regi fuisse & esse confiscatum, ut satis ad eorum noticiam poterat devenire, & quod jam ordinaverat ~~Ducem Bour-~~bonie & suos Marescallum & Amiraldum in Britanniam ituros esse ad possessionem patrie petendam & habendam. Rogavit eos affectuose quatenus voluissent ipsum & suos exercitus in hujusmodi facto confortare & fovere contra eundem Ducem & ejus adherentes, sicut in ipsis confidebat. Et insuper requisivit eos quatenus voluissent sibi deliberare & de facto & absque aliqua dilacione tradere dictis suis gentibus quasdam villas Britannie ad ipsum Ducem pertinentes quas ipsi Barones pro tunc custodiebant, & liberum ingressum in eisdem villis ipsis Francigenis nomine Regis impromptu concedere. Qui quidem Barones hoc audientes penituerunt se ibidem venisse, verumptamen, quamvis inviti, propter metum & periculum mortis in aliquibus eorum tunc cadentem, peticioni Regis acquieverunt sibique ore tenus promiserunt dictas villas suas gentibus suis tradere & deliberare, & sic à Rege recesserunt quam cicius potuerunt & in Britanniam venerunt, excepto dicto Conestabulario qui remansit Parisius. Rex vero post ipsos statim misit dictum Ducem Bourbonie usque ad villam Andegavensem & Chantoceium cum magno exercitu armatorum sub spe habendi possessionem Britannie & maxime urbis Nannetensis quam pro tunc Dominus de Clicio custodiebat; hisque novis in Britanniam divulgatis Britones unanimiter se opposuerunt & erexerunt contra Regem, dicentes quod non permitterent ipsum sic Britanniam usurpare vel habere nec eorum Ducem exeheredare. Cum enim idem Dominus de Clicio applicuisset tunc Nannetis sub spe tradendi dictam villam Duci Bourbonie nomine Regis, cives Nannetenses hoc contradixerunt & amicabiliter eidem Domino de Clicio ostenderunt qualiter alias dum adeptus fuit custodiam ipsius ville, ipse eis promiserat quod ipsam non alienaret seu alienare permitteret nisi Duci Britannie eorum Domino naturali dum veniret sine

comitiva Anglicorum in suo Ducatu Britannie, aut ejus heredibus. Quibus sic auditis idem Dominus de Clicio respondit eis quod eis teneret illud quod ipsis alias juraverat, & ulterius precepit secrete aliquibus eorum quod non permitterent aliquem ipsis forciorem intrare villam; & sic fecerunt, quia illamet die circa solis occasum post recessum Domini de Clicio extra dictam villam Nannet.... cum bonis suis malegratibus eorum, ipso tamen consenciente, altaquevoce dixerunt quod nunquam permitterent Regem nec suos nuncios eamdem villam intrare, & quod cicius se exponerent morti dire. Dum enim hujusmodi nova devenissent ad noticiam Ducis Bourbonie apud Chantoceium tunc existentis, contristatus fuit valde, quia ipse non credebat quod Nannetenses fuissent ausi hoc facere & dicere, & incontinenti rediit Andegavis & dein cum suo exercitu ivit Parisius, nec fuit ausus Britanniam intrare propter Britones qui erant coadunati ei obviare & resistere. Sed antequam rcessisset Dominus de Clicio applicuit cum ipso in dicto loco de Chantoceio & dixit ei quod tota Britannia surrexerat contra Regem & contra ipsummet & qualiter Nannetenses expulerant extra suam villam suos servitores & officiarios malegratibus ipsorum, & quod nesciebat quid debebat agere, supplicando eidem Duci Bourbonie quatenus voluisset ipsum excusare erga Regem ex eo quod non poterat tradere sibi saisinam urbis Nannet. cui idem Dux Bourbonie dixit quod hoc libenter Domino Regi referret & ipsum pro posse excusaret. Post vero recessum dicti Ducis Bourbonie à civitate Andegavensi Britones sine aliqua mora intraverunt Regnum Francie cum magno exercitu armatorum, & statim duo fortalicia, videlicet fortalicia de Pouanceio & de Rocadire vi armata ceperunt & ipsa multis diebus malegratibus Francorum tenuerunt, partesque Gallicanas tunc etiam devastare inceperunt absque eo quod Rex potuisset pro tunc eis quovis modo resistere.

Notum sit omnibus hoc visuris & audituris quod anno Domini MCCCLXXIX. die Festi beate M. Magd. mare fluit & refluit in alveo ville de Henbont XXXII. vicibus contra cursum nature intra solis ortum & solis occasum. Ipsa eciam die Johannes Dux Britannie qui per VII. annos moram traxerat in Anglia per quamdam dissencionem alias habitam inter ipsum & Oliverium Dominum de Clicio suum subdictum rebellem pro tunc, à portu de Hamptone in Anglia recesserat veniendo in Britanniam, & III. die Augusti inde proximo sequenti in alveo fluvii de Rance cum magna classe aplicuit suumque Ducatum Britannie Deo & Britonibus eum auxiliantibus recuperavit ut infra sequitur plenius.

Vicecomes enim de Rohan dum de Francia in Britanniam venisset post promissionem per ipsum factam Regi vi & metu, retulit Domine Comitisse Painthevrie & aliis Baronibus & militibus partem Ducis Britannie foventibus qualiter Rex volebat habere Britanniam & ad se & suos heredes perpetuis temporibus retinere tanquam confiscatam, & quod in breui mictere certum numerum armatorum cum Duce Bourbonie ad petendum & recipiendum nomine ipsius saisinam patrie, nisi super hoc cum Dei adjutorio de celeri remedio provideretur. Tunc enim dicti Comitissa, Barones, & milites. prius habita matura deliberatione, congregaverunt omnem armatum militem Britannie ad obviandum & resistendum malicie & potencie Regis & suorum pro defensione sue patrie Britannie & eorum franchisiarum & libertatum; & una cum hoc statim post Pascha anno Domini MCCCLXXIX, legatos, videlicet Dominum Johannem de Beaumanoir cum nonnullis aliis militibus & notabilibus personis ad eorum Ducem in Anglia tunc commorantem miserunt, postulantes ut eis in auxilium festinaret & ad defensionem sui Ducatus veniret. Timebant enim ne in debilitatem redacti aliquam partem Ducatus deserere cogerentur ante adventum Ducis. Dux ergo hoc audiens per Legatos predictos, maximo fluctuans gaudio, opem suis Britonibus & patrie subvectare affectans, cum maximo navigio & exercitu in Britanniam transfretavit & in alveo fluvii de Rance prope Maclovium III. die Augusti anno predicto Domini MCCCLXXIX. applicuit.

Rumore itaque adventus ipsius Ducis per Britanniam divulgato convenerunt undique Britones qui quasi in subjectione Regis Francie per VII. annos fuerant. & adventu, presencia, & societate eorum Ducis roborati hilariores efficiuntur. Convocato autem Clero & populo Britannie in villa de Dinanno dictum Ducem cum maximo gaudio benigniter receperunt & ei exposuerunt qualiter Rex Francorum virtute cujusdam inique sentencie nuper per ipsum Parisius late volebat ipsum Ducem exheredare & suos Britones in servitutem ponere. Quod cum & complura alia mala ex voluntate Regis exita Dux Britannie ab eisdem suis Britonibus audisset, quamvis alias forte audiverat, indignatus est valde contra Regem, & postea venit in quadam camera situata in domo fratrum Predicatorum ville de Dinanno ubi erat hospitatus, suis Proceribus & Consilio in hunc modum affatus est.

Cognati fidelesque ac consocii & subditi nostri » prosperitatis & adversitatis, quorum probitates » hactenus & in dandis consiliis & in miliciis agen- » dis experti sumus. Ex quo enim ad requestam » vestram in hujusmodi Ducatum nostrum de Co- » mitatu nostro Richemundie nunc venimus ad » nostram & vestram patriam & libertatem contra » Regem Francie defendendam, adhibete nunc » unanimiter sensus vestros & sapienter providete « que super talibus factis nobis agenda esse noveri- » tis. Quidquid enim à sapiente diligenter provi- » detur, cum ad actum procedit facilius toleratur » Facilius ergo inquietacionem Karoli Francorum » Regis tolerare poterimus si communi studio pre- » meditati fuerimus quibus modis eam debilitare » instituerimus. Quam non multum nobis timen- » dam esse existimamus, cum irracionabiliter nos » vult exheredare, ac nostras patriam & liberta- » tem, quod absit, usurpare & à nobis tollere & » sue potestati vi & violencia submictere; nichil » enim quod vi & violencia acquiritur; juste ab il- » lo possidetur, qui violentiam intulerit; inracionabi- » lem ergo causam pretendit qua nostram patriam » libertatem jure sibi attribuere arbitratur. Quo- » niam autem id quod injustum est à nobis pre- » sumpsit tollere & eripere, consimili racioni pe- » tamus ab illo tributum Francie quod alias nonnul- » li predecessores nostri Britannie Reges multis » temporibus consueverunt habere, nisi si ab hu- » jusmodi inracionabilibus peticionibus & vexacio- » nibus voluerit desistere, & terras nostras in nostro » Comitatu Montisfortis & in nostra villa S. Jacobi » de Bouveron in Comitatibus de Rethello & de » Nevers, necnon mille libratas redditus ab ipso » per suas patentes litteras nobis promissas median- » te suo juramento in Lingua d'oil situare infra » certum terminum (jamdiu est elapsum) pro cu- » stibus, misiis & sumptibus alias per nos factis in » prosecutione dictarum terrarum nostrarum (prout » in dictis suis litteris plenius continetur) per ip-

» sum occupatas, nobis, prout tenetur & juravit » reddere, deliberare & situare voluerit; nostrum » exercitum in suo Regno intrare permictamus, » qui forcior supervenerit, ferat quod habere exop- » tavit.

Hec & hiis similia eo dicente Domina Johanna de Britannia Comitissa Penthevrie cognaque germana ejusdem Ducis ceteros precedere exorta in hec verba respondit: » Licet unusquisque nostrum » totus in se reversus omnia & de omnibus animo » tractare valeret, non existimo eum præstancius » consilium posse invenire quam istud quod modo » solertis prudencie vestre redoluit; proinde ete- » nim providit nobis vestra deliberatio unde con- » stantis viri affectum, sapientis animi effectum, » optimi consilii profectum laudare indesinenter » debemus. Nam si juxta predictam racionem par- » tes Gallicanas adire volueritis vel vestrum exer- » citum mittere, non dubito quin triumpho pocia- » mur, &c.

Ad instar enim hujus Domine Comitisse Radulphus Dominus de Monteforti & de Loheac, Guillelmus Dominus de Monte-Albano, & Johannes Dominus de Malestricto eidem Duci responderunt dictaque ipsorum Ducis & Comitisse laudantes & approbantes & eis adherentes ac sibi promittentes quod de quatercentis bellatoribus ipsum in hujusmodi guerra associarent.

Johannes autem Vicecomes de Rohan adhesit se opinioni Ducis, trecentos viros armatos ipsi promittens.

Johannes vero Dominus de Pulcro-manerio exercitum Ducis VI. viginti armatorum augere promisit.

Post que eciam Dominus de Hunaudaia, Vicecomes de Dinanno, Dominus Robinus de Guicteio, Dominus de Castro, Dominus de Rostrenen, Vicecomes de Coetmen, Dominus du Perier, Dominus de Ponte Abbatis, Dominus de Penhoet, Dominus Gaufridus de Kaerimel, Almauricus de Fontenayo, Dominus de Rupeforti, Dominus Patricius de Castro-Gironis, & ceteri alii adhec que dicenda erant ibidem congregati unanimiter dixerunt & promiserunt se & sua usque ad mortem in suum obsequium exponere.

Dux igitur Britannie videns omnes in obsequium suum unanimiter paratos, precepit eis ad propria remeare & exercitum promissum disponere & infra certum terminum ad ipsum apud villam Venetensem festinanter venire ut illinc Galliarum fines cum ipso adituri Ludovico Duci Andegavie ac Duci Bourbonie & Conestabulario Francie apud Pontorson cum magna multitudine Francorum aplicatis in obviam venirent. Digrediuntur ergo Proceres & milites & quod eis preceptum fuerat perficere non differunt.

Karolus igitur Francorum Rex audiens unionem, voluntatem & audaciam Britonum & capcionem quam jam fecerant de illis duobus Castris de Pouanceio & de Rocadire in partibus Andegavensibus doluit valde, & timuit ne deteriora sibi & suo Regno contingerent, & incontinenti precepit munire omnia fortalicia sui Regni Ducatui Britannie propinquiora, & ita factum fuit. Verumptamen hoc non obstante Dominus de Pulcro-manerio intravit Normanniam cum ducentis hominibus armatorum Francosque & Normanos incepit debellare & detruncare ac patriam in pluribus villis & locis devastare, & habita victoria cum eorum spoliis & multis prisionariis in Britanniam cum magno fluctuans gaudio rediit.

Anno Domini MCCCLXXX. Veneris XIII. die mensis Julii Dominus Bertrandus de Guesclin Conestabularius Francie obsidionem tenens coram fortalicio vocato Castronovo de Ranson sito in Senescalia de Beaucaire, ab hac luce migravit, ipsoque mortuo dictum castrum fuit redditum & deliberatum. Abin fuit portatus in Franciam & sepultus in Ecclesia S. Dionysii à latere dextro tumuli Regis Caroli, excepto corde ipsius quod fuit delatum & sepultum in Britannia in ecclesia Fratrum Predicatorum de Dinanno.

Eisdem anno & mense Julii Dominus Thomas tercius filius Regis Edouardi Anglie, Comitis pro tunc de Bukingam, una cum Domino Guillelmo de Latimer, Robino Quenolles, Domino de Despanser, & nonnullis aliis Capitaneis associatis circa numerum quinque millia armatorum, transfretavit de Anglia in Franciam ad succurendum Britones & eorum Ducem contra Regem Francie. Et ivit primitus ad villam de Calaisio, & dein equitavit per totum Regnum Francie illud depredando & devastando usque ad Ducatum Britannie, absque eo quod Francigeni fuissent ausi ei obviare nec resistere. Cum enim applicuisset apud villam Redonensem Dux Britannie obviavit ipsi ibidem, & fecit sibi vultum bonum, ut decebat, ac multa dona fecit. Et ab eadem villa Redonensi recessit & ivit recta via ad villam Nannetensem quam adhuc tunc Dominus de Clicio in sua custodia detinebat, ibidemque aplicuerunt quadam Dominica in mane IV. die Novembris & coram ac circumcirca ipsam villam usque ad Jovis IV. diem Januarii in proximo sequentis permanserunt, dictaque die Jovis adveniente à territorio Nannetensi summo mane recesserunt, & juraverunt ad Ducem tunc existentem in sua urbe Venetensi, & ibidem per certum tempus moram traxerunt usque ad beneplacitum Ducis & in sua guerra serviendo contra Regem Francie & suos adherentes.

Terminoque per Ducem suis vassallis alias assignato ut in sua urbe Venetica cum suis exercitibus ad ipsum venirent adveniente, sicut promiserant, fideliter ac potenter comparuerunt, Duxque cum ipsis iter versus Pontorson, ubi Dux Andegavie cum suo exercitu tunc erat arripuit, & ad suam villam de Dinanno pervenit. Et cum hoc ad exercitum Francorum relatum fuisset, maxima pars eorum exercitus in Normaniam fugiit timore magno perterrita. Britones vero hoc audientes fuerunt audaciores effecti, & equitaverunt usque ad portas de Pontorson volentes Normaniam intrare & Francos debellare. Tunc enim Dux Andegavie videns ferocitatem & audaciam Britonum misit incontinenti Legatos ad Ducem Britannie eum rogando quatenus voluisset cum eo amicabiliter tractare super debato pro tunc inter Regem & ipsum Ducem Britannie existente, & interim usque ad quindenam vel mensem treugas facere, ut magis securius Ambassatores potuissent hinc inde inter ipsos tractare. Dux vero Britannie ad requestam aliquorum suorum Baronum peticioni Ducis Andegavie obedivit illa vice atque dictas treugas sibi concessit. Quibus treugis durantibus tractatum fuit inceptum per Ducem Andegavie inter Regem fratrem suum ex una parte, & Ducem Britannie ex altera. Sed hujusmodi tractatum non fuit pro tunc complectum propter infirmitatem Regis, qui taliter erat in corde iratus & perturbatus propter adventum Ducis Britannie in suo Ducatu & unionem Britonum, & pro eo quod non poterat eorum potencie resistere, & Britanniam in suo Dominio ponere juxta tenorem sue

inique sentencie predicte, quod ob hoc fuit taliter gravatus gravi infirmitate, adeo quod nullus medicus poterat sibi super hoc remedium adhibere, nec de sua sanitate recuperanda providere. Demum vero idem Rex Karolus V. Dominica XVI. die mensis Septembris predicto anno Domini MCCCLXXX. circa horam meridianam in suo castro de Beauté super fluvio de Marne sito viam universe carnis ingressus est.

Anno vero predicto MCCCLXXX. Dominica IV. die Novembris Karolus VI. filius dicti defuncti Regis tunc etate XII. annorum constitutus, fuit in Regem sublimatus & coronatus in Ecclesia Remensi, & XI. dicti mensis villam Parisiensem cum magna solempnitate intravit. Et statim Rex dictas treugas cum Duce Britannie usque ad longum tempus prorogavit sub spe adimplendi & perficiendi tractatum alias inceptum tempore defuncti Regis patris sui per Ducem Andegavie, quibus treugis non obstantibus Dux Britannie tenebat exercitus suos super marchiis Regni Francie pruimptos & parotos ac mirabiliter affectantes Regnum illud intrare atque Francos & suas provincias devastare & subjugare.

Eodemque anno Domini MCCCLXXX. XV. die mensis Januarii treugis durantibus, post multos tractatus hinc inde habitos & prolocutos pax seu concordia fuit inter Regem Francie & Ducem Britannie facta & jurata per procuratores hinc inde in hunc modum: Videlicet quod de cetero idem Dux obediret Regi in illis duobus casibus in quibus Dux & ejus Ducatus subjiciuntur Regi, & non aliter, nisi de speciali gracia; ulteriusque fuit apponctuatum quod Dux de cetero non alligaret secum Regem Anglie nec Capitaneos Anglicanos in suis fortaliciis teneret, seque fuisse & esse futuris temporibus alligatum cum Rege contra quoscumque, salvis tamen suis honore ac libertatibus & franchisiis quibuscumque. Rex vero ex alia parte promisit & juravit quod de cetero erit bonus Dominus ac amicus fidelis & verus alligatus ipsius Ducis contra quoscumque & quod non usurparet seu diminueret in aliquo libertates & francisias dicti Ducis seu sui Ducatus in futurum. Item promisit Rex & juravit quod nullum tractatum seu concordiam cum Rege Anglie nunquam faceret quin dictum Ducem & suos Comitatum Richemondie & fortalitia de Brest in dicto tractatu comprehenderentur. Item Rex juravit & promisit quod in brevi redderet & traderet infra suum Regnum eidem Duci recompensacionem seu valorem suarum terrarum de Retello & de Niverno vel ipsum Ducem Britannie acquitaret erga Comitissam Painthevrie de tanto redditu sicut dicte terre poterant pro tunc valere. Et insuper promisit Rex quod redderet dicto Britannie Duci & deliberaret infra breve tempus suas alias terras quascumque sibi pertinentes in Regno Francie per servitores seu Officiarios Regis vel alias occupatas. Quibus punctis sic per dictos Regem & Ducem juratis & promissis, una cum nonnullis aliis clausulis in dicta pace seu tractatu lacius contentis Dux misit Comitem de Bokingam cum suo exercitu in Angliam, & remansit cum suis in suo Ducatu pacifice & quiete.

Anno Domini MCCCLXXXII. fuit Rex Karolus in Flandria cum Britonibus, & fuit bellum in quo ceciderunt XXVI. millia Flamingorum; & alia vice circa X. millia propter dissensionem que erat inter eorum Comitem & ipsos subditos suos, & dicitur quod fuerunt XL. millia Flamingorum & ultra occisi.

Eodemque anno in mense Januarii Rex & sui redeuntes de Flandria venerunt Parisius & correxerunt Parisienses qui insurrexerant contra Regem pro gabellis & imposicionibus removendis, prout & propter ipsorum rebellionem removerat, & multi ipsorum fuerunt submersi, alii decapitati, alii suspensi, alii incarcerati, alii bonis spoliati, alii in fugam extra Regnum conversi sunt, cathenéque ferree quæ erant per vicos Parisienses fuerunt sublate & portate apud fortalicium du Loure Parisius, & omnia arma sua reddiderunt, & porte nove quas fecerant fuerunt destructe, Dominusque Oliverius de Clicio erat tunc temporis Conestabularius Francie.

Anno Domini MCCCLXXXIII. fuerunt Rex Francie, Duces Britannie, Biturie, Burgundie, & Bourbonie, ac quamplures alii Duces & Comites in Flandria contra Anglicos seu Saxones qui ibi venerant, ipsosque de Flandria fugaverunt, & tum fuit ceptus tractatus pacis inter Reges Francie & Anglie, treugeque fuerunt capte inter eos usque ad festum beati Michaëlis in proximo sequens. Dictoque veagio Flandrie durante ac etiam tractatu pacis predicto moneta alba & nigra dicti Ducis Britannie habebat cursum per totum Regnum Francie sicut habebat & habere consueverat in Britannia. Et hoc fuit publicatum per bannum per villam Parisiensem XIX. die Jovis Augusti post festum Assumptionis B. M. V. anno predicto, presentibus ad hoc religioso & honesto viro fratre Henrico Barbuti sacre pagine Magistro & Abbate Monasterii de Precibus Consiliario, & nobili viro Domino Guidone de Rupeforti milite & Chamberlano, ac Magistro Herveo le Grant Secretario prefati Domini Ducis & ad hoc per ipsum deputatis.

Anno Domini MCCCLXXXVI. cum nobiles Barones Domini de Castrobriencii & de Malestricto ac Johannes Vicecomes de Fago locum tenentes Domini Ducis Brit. essent in bastiliis tunc existentibus ex parte Ducis apud Brest super Anglos illud castrum occupantes, aplicuit Dux Lencastrie cum magna comitiva armatorum, &c. & obsedit bastillam de B.... ucques nondum completam nec inceptam nisi de quadrigarum rotibus ex uno latere & ex alio de muro basso & insultum fecit pluribus vicibus illius diei, quem Lancastrie Ducem dictus Dominus de Malestricto viriliter resistit, &c.

Anno Domini MCCCC. Dominus Guillelmus de Castro, Vicecomes de Fago, Dominus de la Jaille & quamplures alii, mediante illorum superbia fuerunt capti & mortui ante d'Artemus in Anglia, &c. *(Il y a à la marge de la main du P. du Paz 1404. & cet article a été inseré ici par l'Auteur assez hors d'œuvre.)*

Anno Domini MCCCLXXXVI. Martis die XI. mensis Septembris in villa seu burgo de Saille satis prope Guerrandam Dominus Johannes Dux Britannie desponsavit Johannam filiam Regis Caroli Navarre, qui prius habuerat duas uxores, videlicet Mariam filiam Edouardi Regis Anglie, & Johannam filiam Principisse Wallie & Acquitanie jam defunctas,

Eodem anno V. die mensis Novembris hora pulsacionis prime terra tremuit Nannetis & circa id locorum.

Anno Domini MCCCLXXXIX. die veneris in Vigilia Natalis Domini circa duas horas post meridiem natus fuit in castro de l'Ermine Veneti Petrus Comes Montisfortis filius primogenitus illustrissimi & strenuissimi Principis Domini Johannis Ducis Britannie ac Domine Johanne de Navarra ejusdem Domini Ducis conjugis, cismate tunc, pro dolor! in Ecclesia Dei regnante, prout hic inferius

lacius continetur. Qui quidem Petrus postmodum mutavit nomen suum in Confirmatione & fuit vocatus Johannes, ut infra continetur.

Anno Domini MCCCXC. die sabbati XVIII. Februarii post medium noctis nata fuit in dicto castro de l'Ermine Domina Johanna de Britannia filia dictorum Ducis & Ducisse.

Anno Domini MCCCXCIII. in festo beati Bartolomei XXIV. die Augusti circa duas horas cum dimidia post meridiem fuit natus in manerio de Suceniou Arturus Comes Richemondie filius dictorum Ducis & Ducisse.

Anno Domini MCCCLXXXIV. nocte carnis privii fuit interfectus Johannes Dominus de Pulcro manerio in medietaria sua, & ob hoc sabbati penultima die Decembris, & tercia Januarii anno Domini LXXXV. Nannetis comparuerunt in judicio coram illustri Principe Joanne Duce Britannie Robertus Dominus de Belomanerio miles accusator & Petrus de Tournemine miles deffensor accusatus occasione mortis ipsius interfecti fratris germani dicti Roberti, quam idem accusator affirmabat per ipsum Petrum accusatum prodicionaliter & male procuratam fuisse, offerebatque hoc probare corporaliter per duellum si per Petrum accusatum hoc negaretur. Tunc autem Petrus accusatus peciit terminum judicatum, Galice *terme jugié*. Quibus sic actis arrestati fuerunt per Ducem, quilibetque eorum dedit plegium de XX. mille libris de stando juri coram Duce & de cumparendo ad terminos quoscumque eis assignandos. Pugna vero inter eos assignata facta fuit die XX. Decembris anno Domini MCCCLXXXVI. coram Duce in Boussaio Nannetensi, in qua pugna idem Petrus subcubuit, & fuit victus; Licie vero illius duelli, Galice *Lices*, continebant IIII. viginti passus in longitudine & LXX. passus in latitudine.

Anno Domini MCCCLXXXVII. circa festum Nativitatis B. J. B. illius anni illustris princeps Johannes Dux Britannie Comes Montisfortis & Richemondie fecit editum suum omnibus Prelatis, Baronibus, & Magistratibus sui Ducatus Britannie quatinus ad se venirent & coram ipso cumparerent personaliter in civitate Venetensi, ut cum eis deliberaret super regimine patrie sue Britannie, tuicioneque & deffensione ejusdem, & ad finem obviandi periculis & inconvenientibus paratis accidere ab inimicis dicte patrie, nisi super hoc de remedio celeri & opportuno provideretur. Et ob hoc ad dictum locum & civitatem Venetensem nonnulli Prelatorum & Baronum Britannie accesserunt, precipue Dominus Guido Dominus de Lavalle & de Vitreio, Dominus Johannes Vicecomes de Rohan, Oliverius Dominus de Clicio tunc Conestabularius Francie, Karolus de Dinanno Dominus Castribriencii, Johannes Dominus de Reux & de Ruperforti, Radulphus Dominus de Monteforti & de Loheac, Johannes Dominus de Malestricto, Johannes Dominus de la Hunaudaie, Gaufridus Dominus de Quintin; Herveus Dominus de Ponte Abbatis, Robertus de Beaumanoir, Alanus Dominus du Perier, Marescallus Britannie, Johannes Dominus de Montauban, & Herveus Dominus de Castro, cum pluribus aliis nobilibus & notabilibus personis Ducatus Britannie. Ipsisque sic ibidem aplicatis & ad Dominum Ducem presentatis & per ipsum in suo castro de l'Ermine secus civitatem Venetensem noviter situato receptis, ipse Dominus Dux super hoc, ut dicebatur, ab aliquibus de suis consultus arrestavit prelibatum Oliverium Dominum de Clicio propter aliqua delicta sua, extorsiones, & injurias per eum factas & perpetratas contra Ducem prefatum & ejus Ducatum ipsiusque nobilitates & franchisias & immunitates ac subditorum dicti Ducis & Ducatus predicti, in dicto castro de l'Ermine, ipsumque Oliverium de Clicio ibidem carceri & vinculis ferreis mancipavit ac detinuit in dicto castro duobus aut tribus diebus vel circa, & alii Barones fuerunt in eodem castro usque ad crastinum, absque tamen aliqua prisione vel detencione carceris, indeque inter Ducem & Barones predictos atque dictum Oliverium de Clicio ut liberaretur à prisione predicta fuit tractatum quod prefatus Dux haberet de presenti ab ipso de Clicio centum mille francos auri & possessionem & saisinam castrorum dicti de Clicio, videlicet castrorum de Clicio, de Bleing, Castriguidonis super Ligerim prope Odonium, de Bron, & de Jocelin, acto eciam tunc & concordato inter ipsos quod predictum castrum de Jocelino cum Baronia de Porhoet essent & remanerent de perpetuo jure hereditario dicto Duci pro se & heredibus suis in futurum, & alia castra & fortalicia, per dictum Ducem habitis & receptis à dicto de Clicio predictis centum mille francis auri .... & per hoc ipse Dominus de Clicio liberaretur à prisione Ducis. Quem quidem tractatum & apunctuamentum idem Dominus de Clicio ratum & gratum verbo tenus pro tunc habuit, ipsumque promi sit & juravit tenere & adimplere & sub virtute sui juramenti super hoc tunc prestiti, & sub obligacione omnium & singulorum bonorum suorum mobilium & immobilium presencium & futurorum ubicumque existencium, nunquamque contra ea facere vel venire per se nec per alium in futurum. Quibus sic actis, juratis & promissis, idem Oliv rius de Clicio incontinenti tradidit, numeravit & livravit eidem Domino Duci predictam summam C. M. francorum auri, prefatique alii Barones Britannie sua sigilla seu impressiones suorum sigillorum ad requestam & rogatum dicti de Clicio litteris & obligationibus de & super premissis ac eorum occasione factis & habitis apposuerunt. Quibus sub hac forma actis, ipsisque mediantibus prefatus Dominus de Clicio liberatus fuit à prisione & detencione predicta, ipsoque sic realiter liberato idem Dominus de Clicio dixit quod ea que dicto Domino Duci promiserat & juraverat, fuerant ab eo per vim & violenciam ipsius Ducis timoreque extorta & quod premissa ob hoc non poterant nec debebant tenere propterea que erga Regem Francie magistrum suum se transtulit conquerendo de Duce. Tunc vero Rex misit ad Ducem Britannie Reverendum Patrem Dominum Episcopum Lingonensem & alios solempnes nuncios ad inquirendum causam quare sic Oliverium de Clicio Conestabularium Francie detinuerat, & ad faciendum eidem de Clicio reddi predicta castra summamque C. mille francorum auri, nisi Dux allegaret causas rationabiles ad hoc non teneri. Dux vero eisdem nunciis Regiis respondit quod ipse dictum Dominum de Clicio imprisionaverat ut Dominum de Clicio & tanquam ipsius Ducis subditum & vassallum feodalem, & non tanquam Conestabularium Francie, propter aliqua demerita & delicta ipsius Domini de Clicio que fecerat & preparaverat contra Ducem, que quidem delicta exponi fecit idem Dux in sua civitate Nannetensi predictis nunciis Regis in presencia plurium Prelatorum & Baronum ut ea referrent prefato Regi. Et ea cum hoc fecit idem Dux exponi predictis nunciis Regiis causas & rationes quare non debebat nec tenebatur reddere dicto Oliverio de Clicio castra & fortalicia sua predicta, ut ipsi hoc prefato

Regi dicerent & referrent, maxime actento quod ipse Oliverius de Clicio fecerat & veniebat contra tractatum & ea que alias promiserat & juraverat tenere. Consequenterque post plures allegaciones & altercaciones hinc inde factas & habitas inter Dominum Ducem & nuncios Regis dicti nuncii recesserunt de Britannia in Franciam, dictusque Dux Britannie predicta castra & fortalicia interim tenuit sub manu sua. Ac contingisset quod postea Rex misisset iterum ad predictum Dominum Ducem & Oliverium de Clicio de & super premissis & eorum occasione, postmodumque tractatum & apointuatum fuisset quod predicta castra & fortalicia dicti Oliverii de Clicio que dictus Dux tenebat & habebat ponerentur in manu Domini de Lavalle subditi & cognati germani Ducis & in ejus custodia, donec fuisset discussum inter ipsos Dominum Ducem & Oliverium de Clicio super omnibus debatis, controversiis & dissentionibus suis que tunc habebant inter se, expectando quod predictus Dux posset ire erga prefatum Regem Francie ad excusaciones suas faciendas erga eum sic & in quantum opus esset vel necesse, eo quod ipse predictum Conestabularium Francie arrestaverat. Hiisque sic actis, alia vice tractatum & appointuatum fuisset, mediantibus illustribus Principibus & Dominis Dominis Biturie & Burgundie Ducibus, quod predictus Dominus Dux Britannie accederet in propria persona erga Regem pro reverentia sibi exhibenda & quod idem Dux propter hoc haberet securitatem à Rege pro se & gentibus suis armatis vel non armatis tam eundo, morando, & redeundo salve & secure usque in patriam suam Britannie. Cujus quidem securitatis littere misse fuerunt ex parte Regis Duci predicto usque ad civitatem suam Nannetensem in qua idem Dux residebat; dictaque securitate habita predictus Dominus Dux ordinavit MCC. personas notabiles, tam Prelatos, Barones, milites, quam Clericos, Consiliarios. & armigeros, pro secum eundo & adjuvando si opus fuisset erga Regem, quorum maxima pars incessit navigio per fluvium Ligeris usque ad locum de Magduno, secum tunc ducens & habens sex vasa lignea vocata Galice *balinieres* bene & sufficienter equippata & armata, associatus magno numero armatorum, Arbalistatorum, & canonum. Cumque Dux Britannie descendisset ad terram in dicto loco de Magduno ipse repperit inibi predictos Duces Biturie & Burgondie qui venerant obviam ei cum magno numero gencium qui venerant pro conducendo & associendo Ducem Britannie ad Regem tunc existentem Parisius. Cumque aplicuisset Parisius Dux Britannie tunc associatus pluribus Prelatis, Baronibus, militibus, armigeris, & aliis notabilibus personis patrie Britannie, accessit ad Regem sibique reverenciam fecit & exhibuit, dictusque Rex recepit eumdem Ducem & admisit multum honorifice & decenter, pluribusque tractatibus & prolocucionibus tunc inde factis & habitis inter Ducem & Oliverium de Clicio super suis dissensionibus, prefati Dominus Dux & Oliverius de Clicio ad tractatum pacis & apointuamentum concordie, mediante Rege & ad ipsius rogatum, & pro unione amoris & pacis facienda inter eos & alios rebelles ipsius Ducis Britannie, devenerunt, de & super omnibus suis debatis dissencionibus & controversiis ac eorum occasione: ita videlicet quod Dux Britannie haberet & retineret ad se quite & libere illos C. mille francos auri quos, ut prefertur, habuerat à Domino de Clicio absque aliqua restitucione de cetero facienda de eisdem eidem de Clicio; Et ulterius haberet idem Dux Britannie & retineret ad se & suos possessionem & saisinam castrorum de Jugonio... que alias idem Dux tradiderat eidem de Clicio tenenda & possidenda per eum vita sua comite dumtaxat, pro bonis serviciis que tunc fecerat & facere juraverat Domino suo Duci Britannie, & quia idem de Clicio se reddiderat rebellem & ingratum erga Dominum Ducem Britannie Dominum suum Ligium, idem Dominus de Clicio privatus fuit & amisit per illum tractatum possessionem dictorum castrorum de Jugonio. Ulterius autem fuit concordatum inter ipsos quod unum subsidium fieret & levaretur super habitatoribus & incolis Britannie, super quo subsidio idem Dominus de Clicio haberet exinde X. mille francos auri pro misiis quas fecerat circa custodiam castrorum & fortaliciorum Domini de Clicio durantibus debato & dissencionibus predictis, idemque Dominus de Clicio proinde haberet possessionem & saisinam aliorum castrorum & fortaliciorum suorum pro se & suis in futurum. Insuper quod dictus Dominus de Clicio promisit & juravit se fore & esse de cetero bonum & fidelem subditum eidem Domino Duci Britannie, sibique parere & obedire in licitis & honestis, salvo quod Dominus de Clicio non tenebitur comparere coram prefato Domino Duce nec suis judicibus in propria persona usque ad octo annos proximo inde venturos, dum tamen compareret sufficienter per procuratorem ydoneum illis octo annis durantibus. Dictus vero Dux Britannie promisit se fore & esse bonum Dominum eidem Domino de Clicio, ac eum amicabiliter tractare. in casu quod vellet sibi obedire in futurum prout promiserat & tenebatur. Quibus actis & habitis Rex primo potavit, & consequenter cuppam suam tradidit plenam vino Domino Duci Britannie ad potandum, cumque ipse Dominus Dux exinde potasset, Rex rogavit ipsum quod traderet ipsam cuppam cum residuo vini dicto de Clicio ad potandum in signum amoris & pacis infra eos remanentis, qui quidem Dux Britannie libenter annuit, & ita fecit ad requestam & rogatum Regis. Hiisque sic inter eos habitis tunc ulterius fuit factum certum tractatum inter Dominum Ducem Britannie & Johannem de Blays Comitem Painthevrie qui de novo venerat de prisione sua Anglie, super octo mille libris redditus quas idem Dux sibi debebat situare juxta tractatum alias factum in Guerrandia inter ipsum Ducem & matrem ipsius Comitis tunc viventem, nunc vero defunctam, fueruntque tunc certe Castellanie tradite & assignate dicto Comiti Penthevrie in Britannia per ipsum Comitem tenende nomine pignoris, donec Dominus Dux eas acquitaret & predictum redditum VIII. mille librarum dicto Comiti situaret & assignaret alibi extra Ducatum.

Contigit eciam quod hujusmodi tractatus pacis alias & nuper factus inter Johannem Ducem Britannie ex una parte, & Oliverium Dominum de Clicio & Johannem Comitem Painthevrie generum ipsius Domini de Clicio ex alia parte Parisius coram Rege, ut superius lacius continetur, fuit in brevi postmodum per gentes & servitores Domini de Clicio, proh dolor! fractus in Britannia, propter quod guerra iterato fuit inter ipsos orta, qua quidem guerra durante territorium & subditos ipsorum de Clicio & Comitis devastavit idem Dux per suum exercitum, ac fortalicium noviter tunc temporis apud Plancouet per Dominum de Clicio fortificatum destruxit & ad terram demoliri fecit vi armata, malegratibus ipsius de Clicio. Rex vero hujusmodi guerram considerans & dubitans quod

ob hoc multa inconveniencia & infinita mala possent oriri sibi & suo Regno nociva, deliberavit cum suo Consilio ipsas partes quamcicius posset pacificare & amicabiliter ad concordiam reducere. Et ob hujusmodi causam Turonis mense Novembris anno Domini MCCCXCI. cum suis avunculis & Magno Consilio venit & ibidem dictas partes ad se venire amicabiliter rogavit ut eas invicem concordaret, prout & de facto Deo auxiliante die XXVI. mensis Januarii ejusdem anni Domini MCCCXCI. concordavit & pacificavit.

Sed antequam Dux Britannie voluisset Turonis ad Regem propter causam predictam accedere, & guerram inceptam per ipsum contra Dominum de Clicio propter suam rebellionem dimittere, aut suum magnum exercitum tunc campos tenentem patriamque & subditos Domini de Clicio & Comitis Penthevrie opprimentem, ac infra Regnum Francie vi armorum intrare volentem propter substantacionem quam Francigeni faciebant eisdem Domino de Clicio & Comiti deffendere ne talia facere voluisset, non obstantibus quibuscumque litteris Regalibus eidem Duci per solempnes nuncios super hoc missis, apointatum fuit inter Regem & Ambassatores Ducis quod Rex transmitteret Ducem Biturie avunculum suum ad Dominum Ducem Britannie in sua civitate Nannetensi pro tunc existentem ut eum securius ad Regem adduceret & demum pacifice & quiete ad suam civitatem Nannetensem una cum suis Baronibus & gentibus sine aliquo impedimento, tociens quociens idem Dux Britannie vellet repatriare, reduceret, ac unum salvum conductum sibi per Ducem Biturie venit Nannetis & secum detulit pro Duce Britannie dictum salvum conductum; quo quidem Duce Biturie sic in Britannia applicato, idem Dux Britannie prius securitate Regali per ipsum ab eodem Duce Biturie recepta & habita pro suo viagio faciendo, eumdem Ducem Biturie honorabiliter infra turrim novam Nannet. recepit & ibidem hospitavit; & audita credencia ipsius Biturie Ducis continente quod Rex multum desiderabat amorem & amiciciam ipsius Britannie ducis habere & pacem ac tranquillitatem in Britannia nutrire inter Ducem & suos subditos rebelles, necnon Johannam filiam suam primogenito filio ejusdem Ducis Britannie in uxorem concedere, in casu quod idem Dux ad ipsum Turonis accederet; hiisque ac pluribus aliis tractatibus inter ipsos habitis Dux Britannie respondit Duci Biturie quod propter causas predictas & nonnullas alias libenter in ipsius comitiva ad Regem usque ad civitatem Turonensem accederet. Et incontinenti mille quingentas personas notabiles, tam Prelatos, Barones, milites, armigeros, quam Clericos & Consiliarios pro eundo secum ac ipsum si opus esset adjuvando erga Regem (quorum maxima pars in comitiva ipsius Ducis Britannie incessit armata per terram usque ad dictam urbem Turon. & pars ivit navigio per fluvium Ligeris) usque ad dictum locum secum pro tunc ducens & habens una cum quinque cuillis, Galice *Galées*, seu balneriis bene & sufficienter equippatis & armatis, ac plenis magno numero armatorum, arbalestratorum & canonum, egregie sicut Princeps audax & in armis strenuus ordinavit. Cumque idem Dux Britannie suum viagium sic ordinasset, insuper certum numerum armatorum in Britannia dimisit & ordinavit pro tuicione & custodia sui Ducatus quandiu fuisset extra Ducatum. Quibus sic ut predicitur actis, idem Dux Britannie una cum suis armatis in comitiva ipsius Ducis Biturie usque Turonum ad Regem accessit, Ducesque Burgondie & Bourbonie cum magno numero militum venerunt per spacium unius leuce obviam Duci Britannie, ipsumque cum maximo gaudio & honore ad Regem adduxerunt; Rex vero ipsum Ducem Britannie multum honorifice recepit, & Dux sicut Princeps bene doctus reverenciam debitam Regi exhibuit, ibidemque postmodum non nullos tractatus super hujusmodi discordia seu guerra inter se habuerunt & super quibusdam aliis peticionibus quas Rex faciebat eidem Duci, libertates sui Ducatus tangentibus fuit illic apointuatum inter ipsos, modo & forma inferius contentis.

» Notum sit omnibus presentibus & futuris quod » anno Domini MCCCXCI. secundum usum & com» putacionem Gallicanam, Indictione XV. mensis » Januarii die XXVI. Pontificatus sanctissimi in » Christo Patris & Domini nostri Clementis divina » Providentia Pape VII. anno XIV. in nostrum no» tariorum publicorum & testium subscriptorum » presencia illustres Principes Johannes, Biturie & » Philippus Burgondie Duces accedentes persona» liter ad illustrem & preclarum principem Domi» num Johannem Ducem Britannie, &c.

Anno Domini MCCCXCI. &c. *C'est un autre acte qui sera raporte ailleurs, pris au Château de Nantes, armoire L. cassette B. nombre 19. il n'y a de differeuce que pour les témoins, que le* Chronicon Briocense *nomme de cette sorte:* » Presentibus etiam Reverendis in » Christo Patribus Dominis Henrico Venetensi, » Richardo Dolensi, & Ancellino Redonensi Epi» scopis, ac Dominis Baronibus Britannie, vide» licet Gudone Domino de Lavalle & de Vi» treio, Carolo Domino de Castrobriencii, Oli» verio Domino de Clicio, Johanne Comite Pain» thevrie, Joanne Domino de Rupeforti, Johanne » Domino de Mallestricto, Johanne Domino de » Hunaudaia, Guillelmo Domino de Monte-Al» bano, Gauffrido Domino de Quintin, Rollando » Domino de Rostrenen, Vicecomite de Fago, » Vicecomite de Coetmen, Roberto Domino de » Pulcro-manerio, Johanne Domino de Kaer, » Alano de Malestricto Domino de Odonio & » pluribus aliis.

» Item anno Domini MCCCXCI. die XXVI. men» sis Januarii coram serenissimo Principe Karolo » Francorum Rege, in presencia illustrium Princi» pum Dominorum Biturie, Burgondie, Turonie, » & Bourbonie Ducum, & Ernaldi de Corbeie Can» cellarii Francie, Petri de Guiac nuper Cancellarii » Francie, ac Reverendorum in Christo Patrum » Dominorum Lingonensis, Bajocensis, & No» viomensis Episcoporum, nec non nobilis viri Jo» hannis primogeniti filii Ducis Burgundie Comitis » de Niverniis, Petri de Navarra fratris germani » Domine Joanne Ducisse Britannie & plurium alio» rum consanguineorum & Consiliariorum Regis, » aliorumque tam nobilium quam Prelatorum & vi» rorum Ecclesiasticorum in multitudine copiosa » congregatorum in nostrum notariorum publico» rum & aliorum testium infrascriptorum constitutis » viro serenissimo & preclare nobilitatis Principe » Domino Johanne Duce Britannie & Comite Ri» chemondie ex parte una, & nobili viro Johanne » de Blais Comite Painthevrie ex altera, recensitis» que & recitatis per Cancellarium Francie quibus» dam apointamentis de & super controversiis & » dissensionibus vertentibus & existentibus inter ip» sos, & post plura verba tam per Regem quam per » ejus avunculos & Cancellarium proloquta de & » super apointamentis predictis, idem Johannes de Blays

» Blays Comes Penthevrie, de ordinacione & precepto Regis voluntarieque & spontanea voluntate renunciavit plánis armis ipsius Ducis & Ducatus sui Britannie ac ipsorum armorum portacioni, que quidem arma plana idem Comes Painthevrie, ut dicebatur, aliquando portare presumpserat indebite, & in prejudicium ejusdem Ducis Britannie; & insuper idem Comes approbavit, laudavit & ratificavit, ratumque & gratum habuit & se habere dicit pro se & heredibus suis tractatum & concordiam pacis dudum factam & habitam inter ipsum Ducem Britannie & Dominam Johannam Britannie matrem ipsius Johannis de Blays super dicto Ducatu Britannie, in omnibus punctis suis & articulis, juravitque & promisit sub obligacione omnium bonorum suorum per se nec per alium quacumque de causa in contrarium non venire quomodolibet in futurum. Consequenterque & illico idem Johannes Comes Painthevrie, amoto penitus à se capucio suo & junctis manibus suis, ad personam ipsius Ducis humiliter accedens, homagium Ligium de terris & hereditatibus suis ad eum pertinentibus in Ducatu Britanniæ eidem Duci Britannie presenti & stipulanti fecit, per verba que eidem Comiti Painthevrie providus vir Bernardus de Kaeroneuff Consiliarius ipsius Ducis & presidens Parlamenti sui Britannie exposuit in idiomate Gallico, que sequntur: *Vous devenez homme Lige à Monsieur de Bretaigne qui yci est, & par vostre serment que ainsi le tendrez.* » Qui quidem Johannes de Blays Comes Painthevrie in manu dicti Ducis Britannie juravit dictum homagium & fidelitatem sic ut premittitur sibi expositam tenere & inviolabiliter observare; & idem Dominus Dux Britannie ipsum Comitem Painthevrie ad dictum homagium sibi factum ad requestam Regis libenter admisit & ad osculum propter hoc recepit, ut moris est, dicendo quod ipsum recipiebat salvo jure suo & alieno. De & super quibus premissis idem Comes Painthevrie concessit Duci Britannie ibidem presenti & hoc petenti Patentes Litteras sigillo Ducis Bourbonie ad requestam ipsius Comitis in absencia sui sigilli quod non habere dicebat sigillatas, & manu propria ipsius Comitis passatas, quarum tenor sequitur in hæc verba:

Jehan de Bretaigne Comte de Painthevre savoir faisons à tous que l'an MCCCXCI. *le* XXVI. *jour de Janvier, en la presence de nostre très-redouté Seigneur le Roy, nous renonciames par exprés & encore renonçons aux plaines armes du Duchié de Bretaigne, & avons ratifié & approuvé, ratiffions & approuvons par ces presentes le Traité de la paix autrefois fait entre nostre tres-chier Seigneur Monsieur le Duc de Bretaigne Comte Richemont & notre tres-chiere feuë mere que Dieux absoule, & tous les points & articles en ycelui. Et avons juré & promis par la foy & serment de nostre corps, & jurons & promettons par ces presentes, & sur l'obligation de tous nos biens, non aler ne venir au contraire par nous ne par aultres ores ne pour le temps à venir en aulcune maniere; Et avons faict homage lige audict Monsieur le Dux en la presence de nostre tres-redoubté Seigneur le Roy de toutes les terres que nous tenons & devons tenir en Bretaigne & avons promis & promettons rendre & delaisser realment & de faict à nostredict Seigneur le Dux ou à ses Commis & Deputez à ce la ville de la Guerche & sa Chastelenie & toutes les aultres Chastelenies & terres à nous baillées pour gaige pour* VIII. *mille livres de terre que nostredict Seigneur le Dux estoit & est tenu de nous asseoir, selon la teneur dudit Traictié de paix, & nous delaissier feaultez & homaiges dudict gaige aprés ce que ladite assiepte nous aura esté faicte, baillée & délivrée realement & de faict selon la teneur d'ycellui Traictié de la paiz. En tesmoing de ce nous avons faict mettre à ces presentes le scel de nostre tres-chier Seigneur & cousin Monsieur le Duc de Bourbon, lequel à nostre supplication, il nous a presté en l'absence du nostre. Faict à Tours l'an* MCCCXCI. *le* XXVI. *jour de Janvier. Ainsi signé*, JEHAN DE BRETAIGNE. *Et l'avons signé de nostre main. Donné comme-dessus.*

» De & super quibus idem Dux Britannie peciit sibi fieri & confici publica instrumenta que super hoc fuerunt facta & sibi tradita. Acta sunt hec Turonis in camera parlamenti castri dicti loci in qua ex tunc residebat, hora quasi meridiana diei supradicte. Presentibus una cum Dominis Principibus, Prelatis, & aliis nobilibus predictis, Reverendis in Christo Patribus Dominis Richardo Dolensi, Ancellino Redonensi, Henrico Venetensi, Theobaldo Corisopitensi, Guillelmo Briocensi, Macloviensi, & Trecorensi Episcopis, ac nobilibus Baronibus Britannie Dominis Guidone de Lavalle, Karolo de Dinanno Domino Castribriencii, Radulpho Domino de Monteforti, Johanne Domino de Malestricto, Oliverio Domino de Clicio, Gaufrido Domino de Quintin, Johanne Domino de Rupeforti & de Rex, Guillelmo Domino de Montealbano, Petro Domino de Rostrenen, Rollando Vicecomite de Coetmen, Roberto Domino de Beaumanoir, Johanne Vicecomite du Fou, Guidone de Rupeforti Domino de Aceraco, Alano de Malestricto Domino de Odonio, Johanne Domino de Maurre, Guidone Domino de Moulac, Johanne Domino de Kaer, &c.

Concordia facta Turonis inter Ducem & Dominum de Clicio.

ITem die XXVI. mensis Januarii anno Domini MCCCXCI. predictis Turonis coram Rege in presencia prædictorum Ducum, Prelatorum, & Baronum personaliter constitutis preclaro Principe Johanne Duce Britannie Comite Richemondie ex una parte, & Oliverio Domino de Clicio ex alia, Cancellarius Francie ibidem recitavit certum appointamentum & ordinacionem factam & habitam de & super dissensionibus & controversiis vertentibus inter ipsos Ducem Britannie & Dominum de Clicio. Per quos quidem apointamentum & ordinacionem idem Oliverius de Clicio renunciabat & renunciare tenebatur nonnullis appellacionibus alias, ut dicebatur, per eum & ejus gentes nomine ipsius à dicto Duce & ejus justiciariis factis, & de cetero esse verus obediens & bonus ac fidelis subditus ipsius Ducis Britannie ipsique Duci & ejus justiciariis ac officiariis, pro ut predecessores sui tenebantur & consueverant ab antiquo Regibus & Ducibus Britannie obedire, ita tamen quod ad preces & requestam Regis idem Dux Britanniæ graciose de sua gracia speciali concedebat & graciam faciebat quod Oliverius Dominus de Clicio per sufficientes procuratores suos posset coram ipso Duce & ejus justiciariis usque ad octo annos duntaxat in omnibus causis suis tam civilibus quam criminalibus se deliberare & eas expedire, nec teneretur nisi voluerit, durante dicto tempore, coram ipsis personaliter apparere. Quibus appontamento & ordinacione per dictum Cancellarium Francie ibidem recitatis idem Dominus de Clicio voluntarie & justa formam apunctamenti & ordinacionis predictorum dictis appellacionibus suis

omnino renunciavit, juravitque in manibus Regis quod ipse de cetero erit verus obediens ac bonus & fidelis subditus ipsius Ducis Britanniæ & sibi obediret, pro ut tenetur & predecessores sui consueverant ab antiquo Regibus & Ducibus Britannie obedire. Acta fuerunt hec Turonis ut supra, &c.

Qualiter Petrus de Craonio verberavit Parisius Dominum de Clicio.

ANno Domini MCCCXCII. Dominica XVI. die mensis Junii Petrus de Craon miles Dominus pro tunc de la Ferté-Bernart & de Sableio, nescitur quo spiritu ductus, in crepusculo noctis insidiose obviavit Oliverio Domino de Clicio pro tunc Conestabulario Francie venienti de Rege tunc in suo manerio S. Pauli Parisius situato existente ac ad domum suam post cenam & Regis licentiam eunti, ipsumque Dominum de Clicio cognatum suum cum gladiis, ensibus, & cutellis evaginatis inhumaniter percussit & vulneravit ac ad terram de equo suo vi ictorum prostravit & dire morti tradere nisus fuit, & de facto, ut dicitur, eum interfecisset, nisi fuisset remedium quod ipsemet adhibuit ad se diffendendum, Deo permittente, & necesse fuit ei, quia solus erat & ad terram prostratus & vulneratus in pluribus locis sui corporis, inter equos ipsius Petri & suorum sociorum, qui erant propter hujusmodi delictum congregati circa numerum XVIII. personarum armatarum & plus, ut dicebatur. Verumptamen malegratibus eorum de terra surrexit & in quadam domo satis contigua *la petite muce* Galice se retraxit & cum suo cutello sue vite tutelam prestitit. Quo quidem delicto sic per ipsum Petrum perpetrato, ut dictum est, idem Petrus de Craon in Britanniam fugiit & ibidem per aliquos dies sejournavit. Sed timens & audiens indignacionem Regis contra ipsum ob hoc factum & videns quod Dux Britannie nolebat ipsum in facto sustinere nec adjuvare, à Ducatu Britannie per mare sub silencio noctis recessit & ivit usque ad villam de Barsallone in Arragonia sitam, sub spe eundi ultra mare causa peregrinacionis, ibidemque cum suis gentibus in tribus cuillis mare intravit, suum viagium ultramarinum tenendo. Sed antequam potuisset duas leucas navigare, devenit ad noticiam Regine Arragonie qualiter offensus fuerat Regem Francie ob hujusmodi factum, & incontinenti misit certos armatos post ipsum ut sibi adduceretur & demum Francie Regi mitteretur. Postquam enim dictus Petrus de Craonio fuisset sic supra mare per dictos armatos captus, & ad Reginam Arragonie adductus, Regina que erat cognata germana Regis Francie, precepit ipsum Petrum de Craonio in ferreis vinculis mancipari & poni infra unam craticulam ferream ex utraque parte clausam & bene ferratam ut caucius custodiretur, in eademque craticula ferrea diu incarceratus permansit. Verumtamen quamvis sic astricte fuisset in illa craticula detentus per longum tempus, mediantibus ipsius Petri diligencia & largicione in pecuniis dandis & promissionibus factis, ab eadem prisione exivit; & demum in Britanniam venit. Sed antequam Rex Francie fuisset legitime certioratus ubi idem Petrus de Craonio se sic latitabat & fugiebat propter hujusmodi verberacionem, Rex instigante Domino Oliverio de Clicio & suis fautoribus & adherentibus & ad ipsorum instigacionem male informatus contra Ducem Britannie, fuit valde motus & iratus super eo quod idem de Clicio dederat sibi intelligi quod Dux sustinebat & latitabat Petrum de Craonio in suis fortaliciis in despectu Regis; & sic Rex juveniliter agens sueque voluntati & iniquo consilio adherens, nec futura mala prospiciens aut timens, indiscrete & sine deliberacione seu consilio Ducum Biturie, Burgondie, Aurelianensis, ac Bourbonie, suorum avunculorum & fratris, in Britanniam guerram facere, Ducemque & suum Ducatum propter hoc subjugare & destruere ordinavit, suumque exercitum propter hoc congregari fecit; & sub illa spe cum magna superbia & potencia ac exercitu Regali anno videlicet Domini MCCCXCII. usque ad civitatem Cenomanensem, proh pudor! venit, ac nonobstantibus quibuscumque excusationibus super hoc sibi ex parte Ducis Britannie factis per nonnullos Ambasatores sollempnes, à suo iniquo consilio & mala voluntate minime desistere voluit, ymo de illa civitate Cenomanensi cum maximis pompis recessit, intendens venire Andegavis die lune quinta mensis Augusti anno predicto cum suo exercitu nitendo dictum suum malum propositum perficere & adimplere: quando quedam gravis & horribilis infirmitas itinerando capit eum in capite, sicut Deo placuit ordinare, propter quod idem Rex postquam multos ex suo exercitu interfecerat equitando cum suo ense & sic diu per campos & landas equum suum curreret donec fatigatus fuerat, tanquam homo melancolicus & furiosus captus & ligatus fuit & in una parva carriga cum duobus bobus Cenomanis ductus est, & abinde in tali statu in Franciam reversus est. Et sic oportuit eum ulcione Divina percussum suum viagium inceptum cum magna confusione & verecundia dimittere, &c. Qua quidem infirmitate veniente totum Regnum Francie fuit tunc valde turbatum propter metum Ducis Britannie qui tunc fortalicia sua & villas tam de victualibus quam de hominibus armatis munire fecerat sub spe obviandi & resistendi malicie Francorum, & suum exercitum ex alia parte in suo Ducatu congregaverat & certos Nuncios insuper in Angliam transmiserat cum magna pecunie summa ad inquirendum V. millia armatorum qui erant jam parati in Britanniam transfretare & in suum auxilium venire tempore illius infirmitatis. Et quamvis Dux fuisset quodam modo gavisus ob hoc, in mente tamen & loquela sine dubio erat multum anxiatus de Regis infirmitate, quia bene sciebat quod Rex nunquam sibi voluisset in aliquo nocere, nisi fuisset mente captus aut male consultus. Et omnibus intuentibus notum fuit quod Dux istis novis auditis precepit novem Prelatis sui Ducatus quod quilibet ipsorum per suam Diocesim processiones fieri ordinasset, ut Deus per suam graciam voluisset Regem ad pristinam sanitatem reducere, istisque processionibus sic ordinatis ac Rege in Ecclesia Cenomanensi adhuc in infirmitate sua jacente, Duces Burgondie & Bourbonie per suos sollempnes Nuncios Duci Britannie multum amicabiliter & dulciter scripserunt ipsum rogando affectuose quod nullo modo voluisset propter mocionem Regis, ut predicitur, habitam contra ipsum ac suum Ducatum, instigante Dyabolo ac iniquo consilio, se ob hoc contra Regem movere, & quod de illata sibi injuria in brevi emendaretur; necnon Dominus de Clicio, Dominus Burellus de Ripparia, & Dominus Johannes Mercerii qui ad hoc viagium faciendum induxerant Regem, ob hoc pugnirentur, prout de facto postmodum pugniti fuerunt: Nam dictus Dominus de Clicio fuit ob hoc ad requestam Ducis à suo Officio Conestabularie depositus, & ipsi Burellus & Mercerius in vinculis ferreis mancipati, & demum per longum tempus in exilio missi, Dux vero Britannie

de tali triumpho & novis auditis maximo fluctuans gaudio ipsis nunciis respondit quod quamvis pro tunc habuisset magnum exercitum ex pluribus locis congregatum pro defensione sui Ducatus, & licet ob hoc de jure & racione potuisset Regnum Francie intrare & illud cum suo exercitu vastare ob premissa, quod hoc non faceret hac vice, propter amorem & ad requestam eorumdem Burgondie & Bourbonie Ducum, ipsisque Ducibus Burgondie & Bourbonie mediantibus Dux Britannie recuperavit castrum suum de Sableio quod Rex in sua manu tenebat, xv. die mensis Nov. anno Domini MCCCXCII.

Item anno predicto Domini MCCCXCII. Jovis XIX. die mensis Decembris, Rex qui jam de sua infirmitate convalescebat, pro amore & favore Ducis Britannie, deposuit Dominum Oliverium de Clicio de suo officio Conestabularie, & loco ipsius posuit & ordinavit Comitem d'Eu Conestabularium Francie, ensemque ad hujusmodi officium pertinentem sibi cinxit Martis XXIV. die illius mensis Decembris Parisius in suo castro du Louvre. Dieque Martis carnis-privi proximo insubsequenti idem novus Conestabularius desponsavit & in uxorem duxit infra ipsum castrum du Louvre filiam Ducis Biturie que alias fuerat conjugata cum filio Comitis de Blais.

Item anno predicto Domini MCCCXCII. mense Februarii Petrus de Craonio reversus in Britanniam fugitivus & elapsus de sua prisione in qua fuerat detentus in Arragonia, venit ad Ducem Britannie, qui ipsum sustinuit contra Dominum de Clicio, pro eo quod idem de Clicio alias induxerat & instigaverat Regem ad guerram movendam contra Ducem, & ista de causa Dux fuit iratus & motus contra ipsum de Clicio, jussitque cunctos proceres suam partem tenentes convenire. Ipsorum vero consilio habito exercitum magnum colligere decrevit ut Oliverium de Clicio persequeretur & infra suum fortalicium castri Jocelini obsideretur.

Idem autem Oliverius de hoc secrete informatus per Johannem Vicecomitem de Rohan consilium Ducis scientem & ejus partem dissimulative tenentem, suum oppidum pluribus armatis munivit, petivitque sub noctis silencio nemorum abdita & demum sui fortalicii de Moncontour tutamen. At Dux illa nocte, Martis videlicet die penultima mensis Aprilis anno Domini MCCCXCII. sub spe inveniendi & claudendi infra illud castrum Oliverium prelibatum, resociare suum exercitum vacavit, & cum postera lux rediisset, obsidere oppidum castri Jocelini cum suo resociato exercitu progressus est; arbitrabatur enim Oliverium predictum cum sua uxore & armatis infra illud castrum permansisse, ut igitur menibus accessit, explorato castelli situ distribuit suum exercitum per turmas, & per diversas partes in circuitu locavit, & indixit ut alii egressum inclusis abnegarent, alii cursum fluminis d'Aoust custodirent, alii crebris arietibus ceterisque machinacionibus murorum compagem dissolverent, suumque exercitum in duas scalas seu partes divisit, aliam vero scalam in qua erant Britones Galicani Domino Petro de Craono ordinavit, qui precepta effectibus exequentes omni nisu contendebant quibus modis crudelius infestarent. Superveniente autem nocte audaciores eligebant, qui dum ceteri labore fessi quietem caperent soporis, castra & tentoria ab hostium furtiva incursione tuerentur. At obsessi in medio murorum stantes totis viribus nituntur ut ipsorum machinaciones contrariis machinacionibus repellant, & nunc sulphureas tedas ejicientes, sese unanimiter deffendere intendunt, Cum autem parata testudine ac nonnullis aliis machinacionibus murus ville Jocelini in pluribus locis suffoderetur, obsessi se se deffendere nitentes quandoque machinationes eorum contrariis machinacionibus vel consimilibus conterebant, quandoque vero multimodis telis hostes à menibus retrocedere cogebant. Cibi tandem penuria & cotidiano labore afflicti nuncium sub noctis silencio ad Dominum de Clicio tunc apud Moncontour existentem miserunt, postulantes ut uxori sue & eis in auxilium festinaret per tractatum pacis vel aliter; timebant enim ne in debilitatem redacti villam & oppidum deserere cogerentur, Oliverius ergo Dominus de Clicio opem subvectare affectans, internis anxietatibus afflictatur, quia tot milites & belligerentes non habebat qui sibi ad campestre bellum committendum contra exercitum Ducis sufficerent. Callido demum usus consilio Johannem Vicecomitem de Rohan fratrem germanum uxoris sue rogavit ut ad Dominam Johannam de Navarra Ducissam Britannie accederet & ipsam humiliter rogaret quatenus voluisset ipsum cum Duce pacificare, & quod volebat se omnino ordinacioni ipsius ponere & Duci de cetero tanquam Domino suo ligio fideliter obedire, in casu quod Duci placeret suam obsidionem levare. Dux vero ad requestam Ducisse & procerum suorum pietate motus consensit quod tractaretur inter ipsos finaliter, quod fuit apointuatum & tractatum in hunc modum. Primo videlicet Dominus de Clicio promisit bona fide & consensit quod Dux pro misiis & expensis per ipsum circa ipsam suam obsidionem impensis haberet super focagia Britannie centum mille francos auri de quibus tenebatur solvere Duci in promptu quinquaginta mille francos auri, & de aliis quinquaginta mille proceres Britannie tenerentur satisfacere Duci super dictis focagiis, & idem de Clicio debebat recuperare summam quam Duci solveret super eisdem focagiis. Insuper promisit & juravit obedire Duci futuris temporibus sicut sui predecessores consueverant & tenebantur, renuntiavitque gracie sibi alias facte Turonis per Ducem XXVI. die Januarii anno Domini MCCCXCI. de non comparendo personabiliter coram Duce usque ad octo annos, & quod de cetero obediret in propria persona. Quibus sic actis prima die Julii anno Domini MCCCXCIII. Dux obsidionem suam ab illo oppido Jocelini levavit clavesque illius oppidi per manus Roberti Domini de Bellomanerio in signum Dominii, victorie, ac honoris recepit; quibus receptis ipsas Vicecomitibus de Rohan & du Fou tradidit, qui nomine Ducis receperunt saisinam illius castri, & deinde, de precepto ipsius Ducis, illas gentibus ipsius de Clicio rddiderunt. Dux igitur in promissionibus ipsius de Clicio confidens, consilio suorum procerum super hujusmodi apointamento adquievit, ut dictum est, quia idem de Clicio promiserat bona fide Ambasatoribus Ducis quod incontinenti postquam Dux obsidionem suam levaret, ad ipsum apud castrum de la Cheze accederet ut premissa ratificaret, & ulterius emendam honoris Duci gagiaret ob premissa, salvis suo statu, fama, & honore. Quibus sic actis Dux, sub illa spe, ad oppidum de la Cheze accessit. Oliverius igitur Dominus de Clicio dum adeptus fuit pacifice saisinam sui oppidi de Jocelino, nescitur quo spiritu ductus, ad oppidum de la Cheze venire ad Ducem, prout promiserat, renuit & contemsit, asserendo quod non audebat venire propter aliquos suos emulos tunc circa Ducem existentes. Cum autem Dux fuisset sic illusus, ultra modum fuit iratus, error,

fuit ob hoc ortus inter ipsos pejor priore, unde ex hoc multa mala fuerunt in Britannia perpetrata.

Nam anno Domini MCCCXCIV. Dux exercitum suum duxit in Trecoria, villamque & oppidum de Rocha-Deriani obsedit, ut Rollandum Vicecomitem de Coetmen & alios suos subditos rebelles ibidem inclusos expugnaret. Cum autem villam obsideret, dubitavit idem Vicecomes resistere & oppidum contra tantam multitudinem deffendere. Communicato itaque consilio egressus est cum nobilioribus qui secum adherebant, gestans capucium in manu, & capite nudo sese Duci in hec verba presentavit: *Illustrissime Princeps & Domine mi metuentissime ad vos tanquam ad Dominum nostrum superiorem humiliter venimus veniam de rebellionibus, injuriis, ac offensis vestre excellentissime majestati nec non Regalibus juribus & libertatibus Ducatus v stri per nos, pro dolor! quampluries illatis, manibus nexis genibusque flexis implorantes, &c.* Motus igitur Dux pietate, consilio procerum suorum adquievit & misericordiam de eis habuit & fedus cum ipsis confirmavit, exceptis v. vel VI. personis quas in castro de l'Ermine incarceravit.

Triumphatis itaque hostibus convocavit commilitones suos, eisque precepit ut oppidum illius loci incontinenti demoliretur & ad terram prosterneretur, & sic factum fuit tam propter eorum rebellionem quam propter rebellionem Johannis de Blais Comitis Painthevrie & Oliverii de Clicio quorum parti ante hujusmodi capcionem & demolicionem solebat adherere, ipsoque castro Deriani sic demolito, non obstantibus precibus & requestis Ambasatorum Regis Francie illa vice Duci factis, qui quidem Ambasatores diu tractaverunt, partes tendendo ad pacem & concordiam inter ipsos faciendam, quod non potuerunt facere, dictaque Rocha-Deriani sic demolita in eorum presencia illico in Franciam reversi sunt dolentes de eorum pena & labore diu circa hujusmodi tractatum pluribus vicibus & locis per eos continue impensis sine aliquo fructu reportantes, seriemque sue legacionis Regi retulerunt. Dux autem nimia cupiditate imbutus dimisit suum exercitum ab ipso recedere, sine ulterius in sua guerra incepta procedere, & cum paucis de suis familiaribus apud villam Montis-relaxi adivit & ibidem diu sejournavit curamque suam circa venaciones per montana & nemora post apros & cervos exposuit.

Oliverius igitur de Clicio casus demolitionis prefati fortalicii moleste ferens animum suum diversis cruciatibus vexatum nunc huc nunc illuc revolvit, hesitando an ceptam guerram cum Duce committat aut infra fortalicium suum de Moncontour receptus auxilium Francorum Rege promittente expectet. Acquiescens tandem opinioni aliquorum de suis, vulpinaque calliditate utens paulisper & dissimulanter adventum Francorum & Acquitanorum in suum auxilium veniencium expectavit. Franci vero & Acquitani, & precipue familiares Regis & Ducis Aureliani ad ipsum in magno numero applicati sub spe subjugandi Ducem & suum Ducatum, Cathedralem Ecclesiam sancti Brioci tunc temporis & diu ante fortificatam & partem Ducis Britannie Domini sui superioris tenentem obsedit, murosque & garitas ipsius Ecclesie cum pluribus machinacionibus sine mora disrupit, ipsamque infra quindenam cepit. Qua sic capta & depredata idem de Clicio suum duxit exercitum coram fortalicio dou Pourier ac illud fortalicium infra octo dies similiter cepit & ad terram omnino demolivit; deinde suum exercitum ad civitatem sancti Brioci iterato reduxit & ibidem sejournavit, ac dictam civitatem circa se munivit timens adventum Ducis, nec audens ulterius procedere, ne forte super campos obviaretur à Duce, qui jam omnem armatum militem Britannie ad se venire mandaverat ut ipsum Dominum de Clicio debellaret.

Cumque id Duci nunciatum fuisset, penituit se suum exercitum alias congregatum apud Rocham deriani demisisse, cernens se ex sua nimia cupiditate deceptum fuisse, ultra modum iratus est, & merito, quia si voluisset credere consilio procerum suorum sibi dato post demolicionem Rochederiani, & suum exercitum tunc super marchiis Normannie, Cenomannie & Andegavie ordinare & ponere, prout erat sibi dictum, nunquam fuissent Francigeni nec Acquitani Britanniam ausi intrare; festinanterque à villa Montis relaxi recessit & ad suam urbem Veneticam venit, suumque exercitum resociare curavit. Quo resociato, commilitonibus suis per tres scalas seu catervas dispositis, primam scalam seu catervam Domino de Malestricto & Vicecomiti du Fou jussit adesse, ut si opus accidisset, scirent ubi possent se se recipere & resociatis turmis iterum hostibus prelia ingerere. Secundam igitur catervam ipsemet tanquam Princeps strenuus & & bellicosus gubernavit & conduxit. Terciam autem catervam Dominis de Monteforti, de Hunaudaia, & de Montealbano commisit. Pars quoque statutarum turmarum disponitur equestris, pars autem altera pedestris; daturque preceptum inter eos ut pedestris turma ad invadendum intendat, equestris illico ab aliquo superveniens stricto agmine dissipare nitatur. Erant autem pedestres caterve more Britannico cum dextro & sinistro cornu statute, equestres vero tam in medio pedestrium quam à dorso hostium, si ad preliandum de suo fortalicio exire auderent, fuerunt statute. Aderant autem in illo exercitu quem secum habebat ex suo Ducatu Britannie v. millia & DLVI. homines armati videlicet II. millia & quinginti milites & armigeri arma sua in suis tuniculis super se defferentes, & III. millia ac LVI. arbalistarii, sagittarii & servitores seu famuli egregie armati.

Dispositis itaque cunctis, commilitones suos in hec verba affatur: *Fideles mei atque domestici, vestre congratulor probitati, quam nullatenus deficere ymo magis vigere considero, &c.* Adhuc autem ipso loquente talia, omnes uno clamore assenserunt, parati mortem prius recipere quam vivente ipso campum diffugiendo relinquere. Quibus sic actis urbem Briocensem in qua Dominus de Clicio & Francigeni qui in magno numero erant ibidem congregati ipsum voluissent debellare & extra suum fortalicium ad honorem inquirendum exire. Cumque Dux Britannie cum suo exercitu ante illam urbem venisset, requisivit illico ipsos de Clicio & Francigenos quatenus voluissent extra dictam urbem exire & cum ipso eos requirente campestre bellum committere; obtulit eciam eis electionem loci ad preliandum, & diu in littore seu greva de Hilion per v. vel VI. dies ipsos tanquam Princeps audax & strenuus expectavit, & multociens requisivit ut bellum cum ipso committerent; sed hoc ei concedere ausi non fuerunt. At Oliverius de Clicio comperiens insidias & ordinaciones que ei parabantur, noluit suum locum munitum & fortificatum exire, nec Ducem Dominum suum ligium audebat debellare, quia certus erat quod si Dux ipsum in bello campestri reperiret, nunquam ab ipsius manibus evadere posset quin morti dire traderetur, propter suam rebellionem, audiverat enim dici quod Dux magis ingressum

cum ipso desiderabat ac ejus cruorem videre quam fontem invenire si triduo prohiberetur ne biberet; quibus ex causis & nonnullis aliis idem de Clicio non fuit ausus ad campestre prelium exire, quamvis in sua comitiva habuisset pro tunc Britones subsequentes, videlicet Johannem Comitem Painthevrie ejus generum, Alanum de Rohan Dominum Roche-Morvani in Leonio, alterum generum suum, Johannem Dominum de Rupeforti & de Rieux suum cognatum germanum, Alanum Dominum de Rostrenen, Rollandum Vicecomitem de Coetmen, & Robertum Dominum de Bello-manerio, cum suis gentibus & nonnullis aliis rebellibus Duci, habebatque tam ex Francigenis, Normannis, Cenomanis, Andegavensibus, quam Acquitanis, duos mille viros armatos in eodem loco S. Brioci secum congregatos.

Hostibus igitur sic inclusis propter timorem Ducis, Rex scripsit & alias scripserat per Guillelmum de Castro-morant Duci, ipsum rogando quatenus ab incepta guerra inter ipsum & Oliverium de Clicio propter amorem Regis desistere vellet, ac Francos & alias naciones in suo Ducatu cum ipso de Clicio existentes extra suum Ducatum ilesos exire permitteret, & quod jam ordinaverat Philippum Ducem Burgundie suum advunculum Andegavis accedere ut ipsos Ducem & Oliverium de Clicio pacificaret & concordaret. Scripsit eciam eisdem Francigenis quod suis literis visis à Ducatu Britannie festinanter recederent, sub certis penis eis injunctis. Dux autem agnito litterarum tenore, credenciaque Legatorum audita, callido demum usus consilio, precibus Regis hac vice acquievit, ipsosque Francigenos ad requestam Regis ilesos ire permisit, quod alias non fecisset pro nulla re mundi, donec injuriam per ipsos illatam suis subditis in eos prius crudeliter vindicasset. Quibus licencia & securitate sic à Duce impetratis Francigeni fuerunt gravisi, Britanniamque non sine magno timore quam cicius potuerunt relinquerunt. Deinde vero Dux ivit apud villam de Dinanno & postmodum venit Nannetis & ibidem cum Ducissa sejornavit paulisper.

Dum ergo Dux Burgondie, Comesque Flandrie, Artesii, & Burgondie ad villam Andegavensem venisset pro tractatu pacis & concordie inter Ducem Britannie & Comitem Painthevrie & Oliverium de Clicio faciendo, certos sollempnes Legatos ad Ducem Britannie & ad alios destinavit, ipsum rogando affectuose quatenus sibi placeret Andegavis accedere ut bona pax & concordia inter ipsos informaretur & perficeretur. Dux igitur Britannie, habito prius salvo conducto, cum magna comitiva Prelatorum & procerum Andegavum peciit. Cum autem Dux Britannie ibidem venisset sub spe concordandi cum suis subditis ad requestam Regis & non alia de causa, & ad rogatum Ducis Burgondie qui super hoc sibi scripserat, magis confidens in eodem Duce Burgondie propter affinitatem, & maxime propter certas confederaciones & alligancias alias factas inter ipsos, quam in nullo alio homine ex Regali prosapia nato; sed hiis non obstantibus idem Burgondie Dux pro locum tenente Regis se gerens ut dicebatur, se jactabat & nitebatur ad actum pro viribus procedendo, ut datum fuerat intelligi in civitate Andegavensi de & super nonnullis franchisiis & libertatibus ipsius Ducis & Ducatus sui tangentibus, ac de & super aliis propter que non venerat nec fuerat rogatus venire. Quod cum compertum fuerat Britannie Duci, idem Dux videns & considerans qualiter Rex Francie affectabat ipsum & suum Ducatum cicius subjugare & in servitutem redigere quam pacem seu concordiam inter ipsum & suos subditos rebelles facere, cum suo Consilio deliberavit quid super hoc esset agendum. Protestatus igitur fuit specialiter & expresse die Lune ultima mensis Augusti anno Domini MCCCXCIV. coram notariis publicis & suis Prelatis & Baronibus ac aliis fide dignis quod si contingat ipsum vel alium ejus nomine aliquid dicere, facere, vel respondere de & super premissis aut eorum occasione quod sibi aut suis libertatibus in aliquo prejudicare valeret, hoc erit vi & metu, & pro periculo evitando atque scandalo, quodque hoc pro non dicto, pro non facto, & pro non processo habeatur, nulliusque sit roboris, causis & racionibus per ipsum Ducem & ex parte ipsius loco & tempore tutis & oportunis proponendis. Ulteriusque idem Dux Britannie die Jovis immediate sequenti tertia mensis Septembris coram Duce Burgondie dixit & respondit quod ipse loqueretur seu loqui faceret per suas gentes super certis articulis ei porrectis ex parte Regis, cum protestacionibus quibus supra infra diem Sabbati proxime sequentem vel altera die quam cicius posset. Item Lune die VII. mensis Septembris Dux Britannie fecit exponi Duci Burgondie & aliis Consiliariis Regis insimul congregatis in Monasterio S. Abini Andegavensis plura super certis articulis per ipsum Ducem Burgondie & alios Consiliarios Regis eidem Duci Britannie alias ex parte Regis dictis & traditis, cum protestacione tamen ex parte ipsius Ducis Britannie tunc facta & emissa, videlicet quod propter hoc nullum sibi nec Ducatui suo Britannie aut ejus franchisis, libertatibus, & ju.ibus Regalibus prejudicium generetur.

Et hiis actis tunc & ibidem proponi fecit idem Dux Britannie per Henricum Barbuti Venetensem Episcopum Cancellarium suum quod quamplures peticiones & querelas alias fecerat Regi & adhuc faciebat de & super certis bonis & rebus hereditariis ipsius Ducis & ad eum de jure Divino, Canonico, & Civili legitime pertinentibus, sibique ab ipso Rege Francie, prout per suas patentes litteras ostensas & lectas ibidem plenius continebatur, debitis, per ipsum Regem indebite & injuste retentis & occupatis in detrimentum sue salutis, ac prejudicium non modicum ipsius Ducis; necnon & certas injurias & violencias eidem Duci Britanie & ei adherentibus à parte rebellium suorum & eis adherencium, ac per nonullos Gallicos subditos & familiares ac domesticos Regis qui nuper venerant in Ducatu Britannie contra ipsum Ducem Britannie & in adjutorium Comitis Painthevrie & Oliverii Domini de Clicio factas & illatas, Rege hoc sciente & consenciente, ac prohibere valente & non prohibente, nonobstantibus nec bene consideratis confederacionibus & alliganciis alias tribus vicibus inter ipsos Regem & Ducem Britannie factis & juratis, prout per suas litteras lacius cuilibet intendenti apparebat, si fas esset dicere.

Die igitur Mercurii XXII. die mensis Septemb. predicto anno Domini MCCCXCIV. idem Dux Britannie tradere fecit in scriptis suas responsiones Duci Burgondie super quibusdam articulis sibi alias ex parte Regis traditis. Quibus sic actis apointatum fuit inter ipsos Regem & Ducem Britannie quod super aliquibus punctis & dictis articulis contentis idem Dux Burgondie tanquam privata persona informaret se, ipsoque informato ordinaret inter eos intra certum & breve tempus illud quod sibi videretur de jure & racione faciendum, salvis

racionibus utriusque partis loco & tempore opportunis allegandis. Ulteriusque fuit inter eos apointatum quod Rex non edificaret aliquod fortalicium nec aliam novalitatem faceret aut fieri permitteret in civitate Macloviensi sine licencia Ducis Britannie, donec fuisset prius discussum pet Ducem Burgondie post informacionem factam per eum si hoc de jure facere posset sine prejudicio ipsius Ducis Britannie, & hoc fuit hinc inde ex parte illorum Regis & Ducis promissum & bona fide concordatum tenere & inviolabiliter observare; sed proh dolor! hujusmodi apointamento & promissionibus non obstantibus, Rex iniquo consilio ductus postquam idem Dux Burgondie fuerat sic oneratus, & ad partes Avenionenses una cum Ducibus Biturie & Aurelianensi pro unione Ecclesie & scismate tollendo accesserat, anno videlicet Domini MCCCXCV. & absque eo quod idem Dux Burgondie nullam informacionem aut declarationem super hoc nondum fecerat, nec se adhuc in hujusmodi negociacione intromitteret, incepit unum novum fortalicium in eadem civitate Macloviensi edificare, veniendo, proh pudor! contra sua apointamenta & promissiones super hoc ex parte sua factas. Et sic ab illo tunc Rex illam villam Macloviensem in Ducatu Britannie, sicut alias civitates ipsius Ducatus, ab antiquis temporibus & adhuc subditam usurpative tenet & occupat in magno prejudicio ipsius Ducis Britannie, eciam non obstante quod ipse Dux & sui predecessores fuerunt & sunt fundatores ejusdem Macloviensis Ecclesie. Hoc tamen facit, & male, ex consensu Episcopi ac nonnullorum civium ipsius ville ad hec maliciose inductorum per instigacionem aliquorum inimicorum Ducis Britannie. Quid igitur amplius fiet super hiis Deus novit & ego ignoro.

Cum autem id ad noticiam Ducis Britannie devenisset, valde fuit miratus, premissis promissionibus & aliis consideratis; volens tamen super hoc providere, Regem cum instancia debita pluries requisivit tam per se quam per suos sollempnes Legatos, sub virtute confederacionum seu alligancia-rum ac apointamentorum & promissionum alias inter ipsos Regem & Ducem factarum & juratarum, ut per eorum literas super hoc confectas evidentissime apparet, quod ab edificatione seu fortificacione hujusmodi castri noviter, ut dictum est, incepti, & ab usurpativa detencione seu occupacione illius civitatis S. Maclovii voluisset desistere, & se atque suos ab eisdem indilate, prout tenetur, amovere. Rex autem auditis & intellectis peticionibus seu requisicionibus Ducis Britanniæ sibi factis ut predicitur, super hoc dissimulavit, viasque obliquas quesivit qualiter posset Ducem Britannie à suis justis peticionibus & requestis deviare & removere, asserendo quod hujusmodi fortalicium de consensu Episcopi & civium predicte ville inceperat, & sic dicebat & tenebat quod propter hoc non prejudicabat eidem Duci Britannie nec suis libertatibus in aliquo, Duce vero contrarium allegante & dicente quod consensus Episcopi & civium, & suorum subditorum rebellium, non poterat jus suum Regi nec alteri persone concedere, ipso non consenciente, nec eciam Rex aliquem titulum in eadem villa in prejudicio Ducis acquirere vel habere, pluribus racionibus consideratis, quas Dux in presencia Regis & sui Consilii pluries allegare & exponere fecit, &c.

Quantum est autem de debatis motis & vententibus inter Ducem Britannie ex una parte & Comitem Painthevrie nepotem suum ac Oliverium de Clicio ex altera, de unanimi consensu se submiserunt ordinacioni & declaracioni Ducis Burgondie, qui postmodum super dictis debatis fecit suam declaracionem Parisius in domo Episcopi Parisiensis sita prope manerium sancti Pauli anno Domini MCCCXCIV. XXIV. Januarii, presentibus ad hoc ex parte Ducis Britannio Reverendo in Christo Patre Henrico Barbuti Venetensi Episcopo Cancellario pro tunc, & Bernardo de Kaeroneuff Presidente Britannie, Domino Alano de Malestricto Domino de Odonio, ac Magistro Herveo le Grant ipsius Ducis Britannie Secretario; ex parte vero ipsorum Comitis & Oliverii de Clicio Domino Philippo de Coetcoreden milite & Radulfo de Insula Procuratoribus Comitis & Oliverii predictorum, ac Domino Johanne Herpedame milite, Magistro Johanne Regis, & Rollando de la Villeeon, &c.

Qua quidem declaracione non obstante jurgia & rancores diu inter eosdem Ducem Britannie & Comitem Painthevrie ac Oliverium Dominum de Clicio duraverunt. Denique cum alter alteri dampnum maximum intulisset, concordiam, annuentibus amicis, fecerunt apud Auqffer prope Rothonum XIX. die Octobris anno Domini MCCCXCV. sub certis punctis & forma in eadem concordia contentis.

Universis Christi fidelibus sit manifestum quod anno ab incarnacione verbi MCCCXCVI. Lune die XXV. mensis Septembris Rex Ungarie cum magno exercitu, ac Comes de Nivernis filius primogenitus illustris principis Domini Philippi Burgondie Ducis cum suo alio exercitu arripuerunt iter ad invicem contra Saracenos; & tandem processerunt ulteriusque villam & fortalicium de Boudin situatam super fluvium Danubii repererunt à Saracenis vacuatam, ipsamque intraverunt sine contradictione. Deinde accesserunt ad villam & fortalicium de Racou super eundem fluvium, quod ceperunt & Rex Ungarie decapitari fecit quosdam Saracenos contra fidem datam in castri reddicione; deinde obsederunt fortalicium de Galipoli super eundem fluvium, in qua obsidione remanserunt usque ad diem Lune XXV. Septembris qua audierunt decem millia armatos ex Saracenis satis prope eosdem esse. Ilico eos debellare deliberaverunt & eis obviaverunt; at per superbiam Francorum, & maxime cujusdam maledicti superbi vocati Bouciquaut Marescalli Francie, Francigeni noluerunt tenere ordinacionem primo deliberatam inter Regem Ungarie & suos proceres, ac ipsos Francigenos: & suis, ac etiam Britonibus, Anglicis, Alamannis & Hispanis ibidem in magna & nobili potencia existentibus & hoc ignorantibus, ipsi Francigeni per aliam viam & male iverunt, & primo obviaverunt Saracenis, Saracenosque in prima scala inventos circa numerum V. millia armatorum interfecerunt, exceptis paucis fugientibus. Barsat autem Imperator Turcorum, alias vocatus Lamorat Albaquin, qui in quadam valle incontinenti obviavit Francigenis, & primos per ipsum inventos in fugam usque ad bellum dicti Comitis de Nevers, in quo bello erant Fraucigeni, Alamanni, Britones, Anglici & Hispani circa numerum VII. millia armatorum convertit, ipsosque Christianos prostravit absque eo quod nullus fugisset, exceptis CCCLXV. Francis, de quibus Dominus Regnerius Pot miles fuit unus, cum Anglico, sex Normannis, & CXX. Alamannis & fuerunt ibidem interfecti Dominus Philippus de Bar, Johannes de Vienne Admiraldus Francie, Odart de Chaseron, Thomas de Kaerimel Britannus, milites, &c. omnesque Britones in dicto bel-

lo existentes usque ad numerum cxx. armatorum & ultra, fuerunt in prelio predicto mortui, exceptis tribus, videlicet Dominis Johanne Vicecomite du Fou, Johanne d'Acigné militibus, ac Johanne le Manati Armigero.

Anno Domini MCCCXCVI. mense Julio Johannes Dux Britannie tradidit Dominam Mariam de Britannia filiam suam Johanni Comti du Perche filio primogenito Comitis de Alansonio in uxorem, & una cum dicta filia eidem Comiti villam & Castellaniam de la Guerche sub certis condicionibus.

Dictoque anno MCCCXCVI. idem Johannes Dux Britanniæ ad requestam Regis ivit Parisius, secum duxit Petrum de Britannia filium suum primogenitum Comitem Montisfortis, ipsumque Petrum cum Domina Johanna de Francia filia Regis Francorum secunda die mensis Decembris in manerio sancti Pauli Parisius affidavit seu affidare fecit per Archiepiscopum Rothomagi in presencia Regis ac Ducum Biturie, Burgondie, Aurelianensis & Bourbonie ac Reginarum Francie & Cecilie, predictaque II. die mensis Decembris in domo habitacionis ipsius Ducis Britannie Parisius sacramentum Confirmationis dicto Petro de Britannia juxta Ecclesie institucionem fuit solemniter ministratum per Reverendum Patrem Henricum Barbuti Venetensem Episcopum, eumdemque Domicellum, qui Petrus ante Confirmacionem hujusmodi vocabatur, Johannem nominavit, & decrevit futuris temporibus fore nominandum, ad requestam ipsius Ducis Britannie patris sui, pro certis & legitimis causis ad hoc ipsum moventibus.

» Henricus Dei & sedis apostolice gracia Episco- » pus Venetensis, omnibus presentes literas ins- » pecturis & audituris, salutem in Domino sem- » piternam. Notum facimus quod nos die secunda » mensis Decemb. anno Domini MCCCXCVI. in » domo habitacionis illustrissimi principis Domini » Johannis Ducis Britannie Parisius, sacramentum » Confirmacionis nobili & preclaro Domicello » Johanni filio primogenito prefati Domini Ducis » juxta Ecclesie institucionem solempniter minis- » trantes eumdem Domicellum qui Petrus ante » Confirmacionem hujusmodi vocabatur, Johan- » nem nominavimus, decrevimusque eumdem illo » nomine futuris fore temporibus nominandum. In » cujus rei testimonium sigillum nostrum presen- » tibus est appensum. Datum die, mense, anno, » & loco quibus supra.

Subsequenter eciam contigit quod anno Domini MCCCXCIX. inclitus Princeps Ricardus Anglie seu pocius Insule Britannie Rex, duxit suum exercitum in partibus Hibernie sub spe subjugandi Hibernenses sibi contrarios, & postquam in Hiberniam sic intrasset, Henricus Dux Lencastrie & Comes Derbi pro tunc tanquam exulatus & in exilio missus & fugitivus in partibus Francie propter quamdam prodicionem per ipsum contra personam illius Regis Richardi perpetratam, prout Comes Marescalli de Anglia seu de Insula Britannie affirmabat, intelligens illius Regis Richardi recessum in Hiberniam, ut dictum est, Anglicis seu Saxonibus pro majori parte erga Richardum eorum Regem proditoribus & partem illius Ducis Lencastrie foventibus, in partes Anglicanas transfretavit totumque populum contra Regem suum rebellare fecit, & magnum exercitum contra Regem congregavit. Rex vero Richardus hoc audiens, suumque viagium non completum dimisit & de Hibernia in Angliam rediit. Angli vero Regem suum proprium deposuerunt, & quod pejus est, interfecerunt, & Henricum Lancastrie Ducem in pseudo-regem erexerunt.

Ut res geste ab oblivionis metu deffendantur, tam posteris nostris quam presentibus notum fieri, volumus quod bone memorie illustrissimus Princeps & Dominus Dominus Johannes Britonum Armoricanorum Dux ac Richemondie Comes ab hac luce in urbe Nannetica, videlicet in turre nova migravit, Sabbati videlicet prima die mensis Novembris inter quartam & v. horam post medium noctis illius diei Sabbati anno Domini MCCCXCIX. & fuit Dominica secunda die mensis, sequenti videlicet die, celebratum officium seu servitium deffunctorum, & in medio chori Ecclesie Cathedralis Nannetensis more Regali inhumatus. Sed antequam migrasset, diu fuerat infirmus, & tribus vicibus parum ante suum finem corpus Dominicum humiliter & devote tanquam bonus Catholicus recepit, una cum omnibus aliis suis Sacramentis Ecclesiasticis per eum requisitis, suumque testamentum ante suum obitum notabiliter ordinavit & fecit, prout bonus Princeps facere debebat. Quibus sic actis finaliter obiit, ut dictum est, & spiritum sancto Creatori reddidit, quia fera pessima, id est malicia, fraude & invidia, cum vulspina arte conjunctis, devoravit eum & abbreviavit dies suos. Et ob ejusmodi delictum seu abreviacionem vite tanti Principis Prior de Jocelino, & quidam Presbyter de Diocesi Nannetensi fuerunt suspicati & in carceribus Episcopi Nannetensis diu detenti; in quibus Presbyter decessit, & Prior egressum habuit, sine consensu amicorum dicti Domini Ducis, & quamvis Dux Burgondie & major pars nacionis Britannie voluisset ipsos suspicatos extorquere ut ipsi notifficarent nomina aliquorum emulorum qui ipsos mediante pecunia & arte dyabolica induxerant ad vultuandum Ducem prelibatum, ut publice dicebatur; non fuerunt ad hoc auditi, nec permissi ab illis qui regebant patriam quodammodo pro tunc, neminem tamen nominando. O magna pietas! o dira potestas! que permisit tam dirum & horribile maleficium sic impugnitum, quod est & erit eis & eorum sequacibus opprobrium sempiternum. Mors enim tanti strenuissimi Principis est valde dolenda, quia tempore quo vivebat, ab omnibus fere Christianis tenebatur nobilior Princeps atque largior ac in armis seu in actu armorum vel bellorum strenuior & audacior, in donis largior, in conciliis dandis prompcior tocius Christianitatis.

Tempore enim quo vivebat veram justiciam inter suos subditos tenebat, Deum & Ecclesiam multis & variis modis timebat & honorabat tanquam verus Catholicus, suumque Ducatum Britannie & ejus libertates ac subditos contra quoscumque tuebatur & deffendebat atque in pace & tranquillitate servabat.

Iste autem Dux nobilis Ducatum suum malegratibus Francorum & aliorum emulorum suorum bis manu valida acquisivit & contra quoscumque adversarios usque ad finem suum potencialiter & viriliter custodivit & laudabiliter rexit, quamvis parum ante suum obitum fuisset nimia cupiditate detentus, mediantibus aliquibus de gremio sui Consilii seu domus, ad hoc ipsum inducentibus & moventibus.

Anno enim Domini MCCCXC. die... mensis... idem illustris Dux Britannie suum fortalicium de Brest à manibus Anglorum seu Saxonum, illud pro tunc & diu ante detinencium, gracia Spirius sancti mediante, ac solucione XII. millium francorum auri Richardo pro tunc Anglorum Regi facta, retraxit & recuperavit.

Nec est silendum, sed pocius omnibus Christicolis notifficandum qualiter iste nobilissimus & strenuissimus Dux, qui bis Regnum Francie à villa de Calesio usque ad villam Burdegalim cum magno exercitu, malegratibus Francorum equitavit & maximam partem Regni devastavit, atque sepcies in campestri bello pro tuicione & recuperatione sui Ducatus, tam per se quam per alios sibi adherentes, Francos & suos alios adversarios valida manu devicit, & suum Ducatum recuperavit, ac in pace custodivit, ut supra lacius continetur.

Iste enim nobilissimus Dux ante suum obitum suum testamentum tanquam verus Catholicus egregie ordinavit & condidit, corpusque Dominicum cum maxima humilitate & devocione, nudisque genibus & capite, durante sua infirmitate, tribus vicibus recepit, ac pulcherrimum finem atque sui Creatoris recognitionem habuit. Terre quoque motus pluribus vicibus ante ipsius Ducis obitum in urbe Nannetica fuerunt, maximaque mortalitas post ipsius mortem in urbibus & Diocesibus Nannetensi. Venetensi, Cornubiensi, & Leonensi, per spacium unius anni vel circa viguit.

Ipsoque Britannie Duce nobilissimo sic, ut dictum est, mortuo, Ludovicus Aurelianensis Dux, dicte Britannie Ducisse cognatus germanus, instigante, ut notorie dicebatur, Oliverio Domino de Clicio, venit cum certis armatis usque ad villam de Pontorson, sub spe subjugandi, habendi, & sue dicioni ponendi, licet indebite, Ducatum Britannie. Contra quem Aurelianensem Ducem Britones, & maxime illi qui solebant obedire eidem deffuncto Duci, tanquam veri subditi & fideles erga filium primogenitum dicti Domini Ducis deffuncti, pro tunc in suo decimo anno constitutum, unanimiter & fideliter in ejusdem filii auxilium & juvamen se erexerunt & Ducatum viriliter deffenserunt, ac ipsum Ducem Aurelianensem ab illa villa de Pontorson, prius audita unione & fidelitate Britonum, turpiter recedere & ab inceptis desistere atque in Franciam redire fecerunt, Deo ad hoc auxiliante, & eciam mediante illustrissimi Principis Domini Philippi Burgondie Ducis auxilio & favore, qui fideliter fovebat partem illius novi Ducis nepotis sui, & partem Britonum adherencium suo nepoti novo Duci Britannie.

Mortuus est Britonum Dux qui rexit bene terram,
Det Deus huic donum quod sciat esse bonum.
Nannetis villa mors hunc postravit in illa.
It caput ex membris in prima luce Novembris,
Anno millenoque quater centum, minus uno.
Ecclesia, scitur, sancti Petri sepelitur,
Villa predicta; sit ei requies benedicta.
Nunc Britones flete, cito sed solamen habete,
Nam proprius natus Ducis est, heresque Ducatus.
Nobilior natus non est mundo generatus;
Quamvis sit juvenis. comprobat acta senis.
Stillat cunctorum certe fons grandis honorum
In presente Duce, clara Britonum modo luce.
Quis pater affuerat, hoc nullus tempore querat,
De quo dicere quid, ni bona lingua, nequit.
Armorum Princeps fuit hic, scitote; deinceps
Mundo non unus fuit, ut fuit ipse, tribunus;
Nullus ad arma marem vidit in orbe parem.
Militat adversus Francos, ac mare reversus
Non debellari potuit nec vi superari.
Per totas certe partes equitavit aperte.
Scit bene Francia, scit simul Anglia, quod fero verbum,
Ac Hyspania, tota Britannia, pars meliorum.
Bis patria caruit, prima vice quam propria vi
Hostibus obtinuit prostratis; ista nota vi.
Vos Ducis audite finem gratam sibi vite.
Pauperibus, munde confessus, donat habunde,
Res testamento concesso sponte retento,
Ut vir devotus, à toto crimine lotus,
Ore sacramentum poscit, dicens quia ventum
Mundi nunc teneo, vivere plus nequeo.
De Duce presenti sit item, de corde volenti.
Matris Regina mater fuit, absque ruina;
Rex fuit atque Pater, & nunc est Rex sibi frater.
Certe Francorum Rex est, generumque suorum
Quatuor & nati numero sunt, sicque beati,
Et nate terne benedicantur sine fine.
Plaudamus Britones, secum sunt corde Barones
Det Deus immensumque regendi nos sibi sensum.
Dicat quisque tamen taliter ut sit Amen, &c.

Datum migracionis

Tres baculos queras [a], tria cornua curva [b] caprina,
Quatuor [c] adde feras titulatas sub cruce bina;
Crux [d], crux J. media, luce priore Novembris,
Brito sic anime melior vitam dedit, ya, [e]
Ducitur ad mortem, cui parcat Virgo Maria.

[a] M. [b] CCC. XX. [c] IIII. [d] XIX. [e] *Mot Breton qui signifie oüy.*

Datum sepulture

M. cum [f] C. quater, J. retro, trina luce Novembris
Cum Domino pater J. Britonum tumultum cape membris,
Flentibus in patria qui prelia millia mille
Nunc dubitant. Sit tibi letitia. Amen, &c.

[f] MCCCIC.

Anno Domini MCCCC. Martis XV. die mensis Marcii illustris Principissa Domina Johanna Regis Navarre filia, Ducissaque Britannie ac Comitissa Richemondie ordinavit, & facere nobiliter more Regali fecit in Ecclesia Catedrali Nannetensi servicium illustrissimi Principis Domini Johannis Ducis Britannie nuper deffuncti mariti sui, prout decebat & eciam pertinebat ad statum tanti strenuissimi Principis, cum maximo apparatu, tam in luminari & torchiis que erat circumquaque navim, chorum, altaria & aras ejusdem Ecclesie numero; & in indumentis cericeis infra eamdem Ecclesiam & circa altare ejusdem positis ymaginibus illius Ducis & quam plurimorum Sanctorum depictis, & in medio dicte Ecclesie Nannet. erat una magna capella de grossis lignis quadratis edificata desuper & subtus Regalibus indumentis egregie depictis & erminatis variis coloribus cooperta.

Anno Domini MCCC. Martis XXII. die mensis Marcii illustris Princeps Johannes Britannie Dux, filius primogenitus ejusdem defuncti Domini Ducis Comesque Montisfortis & Richemondie, in XII. etatis sue anno à vigilia Natalis Domini ultimo pro tunc preterita existens fecit primum suum introitum in urbem Redonensem, tanquam Dux, presente ad hoc illustri Principissa Domina Johanna, filia Navarre Regis, Ducissa Britannie, matreque ejusdem novi Ducis, habente pro tunc gardiam, administracionem, seu gubernationem dicti filii sui Ducis. Et ante suum introitum fecit idem novus Dux primum juramentum in introitu barriere portus illius urbis vocati vulgariter *portus de Morzelles* Gallice, & post hoc intravit urbem, ut dictum est, & ivit ad Ecclesiam Cathedralem cum magna & copiosa comitiva Prelatorum, Comitum, Procerum, & quam plurium aliorum Nobilium & Burgensium. Et in nocte illius diei Martis per totam noctem cum suis Comitibus, Baronibus, & aliis Nobilibus in eadem Ecclesia vigilavit, & die Mercurii subsequenti ante magnam Missam in eadem Ecclesia Redonensis celebratam, dicta Domina Ducissa, ejusdem Ducis mater cum maximo numero Prelatorum, Comitum, Baronum, militum, armigerorum, &

& aliarum quampluriurn personarum existentibus, idem Dux fuit factus miles per Dominum Oliverium de Clicio ante majus altare dicte ecclesie. Quo facto idem Dominus Dux fecit Arturum & Egidium fratres suos germanos milites. Quibus sic actis idem Dux prestitit & fecit secundum juramentum per ipsum debitum racione sui introitus, prout sui predecessores tam Reges & Principes quam Duces Britannie antiquis temporibus solebant & debebant facere ad sancta Dei Evangelia, sibi expositum & declaratum in generale per antiquiorem Canonicum dicte Ecclesie Redonensis in absencia Episcopi ejusdem Ecclesie in remotis pro tunc absentis, modo & forma inferius contentis. Et hoc facto fuit idem Dux per Proceres & Comites ibidem presentes vestimentis Regalibus, prout tanto Principi decebat, calciatus & indutus, postmodumque posuerunt super caput illius Ducis circulum aureum, & in manu sua posuerunt ensem nudum in signum adipiscendi saisinam & dominium sui Ducatus. Missaque magna durante idem Dux tenuit in sua manu dextra ensem nudum antiquo more. Qua quidem Missa per dictum antiquiorem Canonicum celebrata idem novus Dux cum processione ejusdem Ecclesie, in comitivâ dictorum Prelatorum, Comitum, Baronum & aliarum personarum ibidem in magno numero congregatarum per dictam urbem pedester cum processione ivit defferens illum ensem nudum in suis manibus, ut dictum est. Et demum cum ipsa processione ad eamdem Ecclesiam rediit. Quibus sic completis & actis, equitavit Dux cum suis Prelatis, Comitibus, videlicet Arturo Richemondie, & Johanne de Blays Painthevrie, ac Baronibus, scilicet Oliverio Domino de Clicio, Alano Vicecomite de Rohan, Radulpho Domino de Monteforti, Johanne Domino de Malestricto & quampluribus aliis Baronibus, militibus & personis notabilibus, usque ad Cohuam Redonensem, & ibidem pransi fuerunt ad invicem.

Cy ensuyst la forme & maniére de la premiere entrée que doivent faire les Ducs de Bretaigne à Rennes. Entrer doivent par la porte Morzelaise, & avant l'entrée doivent faire le serment qui ensuyst sur les reliques de l'Eglise. C'est à savoir. Fidem catholicam & Ecclesiam Britannie in suis justis libertatibus deffendere & tueri; Comitesque, Mathibernos, Proceres, ac Nobiles Regni Britannie in eorum franchisiis & libertatibus custodire & observare, ac populo Britannico veram justiciam pro viribus exhibere; superioritatesque, prerogativas, jura Regalia, & nobilitates Regni seu Ducatus Britannie inviolabiliter observare & deffendere; desolata restaurare & restaurata conservare sine aliqua diminucione, juxta posse. *Lesquelles parolles luy doivent être exposées en langage commun. Le premier jour que le Duc entrera en sa Cité de Rennes, il doit veiller toute la nuyct ensuyvant devant le grant aultier de M. S. Pierres de Rennes, ainsi comme ses Predecesseurs Roys, Princes, & Ducs soulaint & ont accoustumé de fayre. Et landemain aprés Matines & Prime dictes en ladicte Eglise l'Evesque d'icelle, s'il est present, doit chanter & celebrer la Messe du Saint Esperit, à laquelle seront dictes les Oraisons du Vendredy aouré,* pro Rege seu Duce Britannie; *& si l'Evesque n'est present, ung Chanoyne doit celebrer ladicte Messe sollempnellement, laquelle durant le plus ancien Chanoyne present tendra l'espée du Duc toute nuë au costé dextre, & durant le Sermon qui doit estre fayct en ycelle. Et la Messe dicte, encontinent le Duc fera les sermens sur ledict Aultier & les Reliques de l'Eglise, & celuy qui aura chanté la Messe luy devisera lesdicts sermens comme s'ensuist:* Vous jurez à Dieu, à Mr. S. Pere & aux saincles Evangiles & Reliques quy ycy sont presentes, que les libertés, franchises, immunités, & anciennes justes coustumes de l'Eglise de Bretaigne tendrez sanz les enfrayndre, & comme garde d'ycelle & de touz ses serviteurs, & des aultres gens de l'Eglise demourans ou pays de Bretaigne, les garderez, avecques leurs benefices, de tort, de force, de violence, & d'oppressions, & de toutes novalitez, fors en cas de necessité, & ferez garder à vostre leal pouayr. Item, vous jurez de bien & leaulment garder & deffendre les droictures, souverainetez, prerogatives, libertez, noblesses & franchises du patremoine de la * Duchié & heritaige de Bretaigne à vostre loial pouayr, sans riens aliener. *Et le Duc tenant la main sur l'Aultier respondra* Amen, ainsi le jure. *Lesqueulx sermenz faicts ledict Chanoyne qui aura tenu l'espée luy tendra le fourreau & mectra l'espée dedans celuy qui aura chanté la Messe, disant cette Orayson:* Accipe gladium tibi Regaliter impositum nostroque incumbentis officio .... in deffensionem sancte Dei Ecclesie ordinatum Divinitus, & esto memor de quo psalmista prophetavit dicens: *Accingere gladio tuo super femur tuum potentissime.* Ut in hoc tibi eamdem vim equitatis exerceas, molem iniquitatis potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes & protegas, Christiani nominis hostes execreris ac destruas, viduas & pupillos clementer adjuves ac deffendas, desolata restaures, restaurata conserves, ulciscaris injusta, confirmes bene disposita; quatenus hoc agendo virtutum triumphis gloriosus, justicie cultor egregius, cum mundi Salvatore cujus typum geris in nomine, sine fine merearis .... qui cum Patre, &c. *Laquelle Oraison dicte ledict Chanoine reprendra l'espée & la baillera au Duc en luy disant:* Je vous baille cette espée ou nom de Dieu, & de Mr S. Pere comme anciennement a esté faict aux Roys & Ducs de Bretaigne en signe de haulte & noble Seignourie, de vroye justice tenir, & pour deffendre l'Eglise, les souverainetez & noblesses, & le peuple qui vous sont commis comme à Prince droicturier, que Dieu veille que ce soit par telle maniere que vous en puissiez rendre vroy compte au jour du jugement, au sauvement des ames de vous & dudict peuple. Amen. *Ce faict, celuy qui aura chanté la Messe dira les Oroysons qui ensuyvent:* Benedicat tibi Dominus, custodiatque te, & sicut te voluit super populum suum esse Regem seu Ducem, ita in presenti seculo felicem, & eterne felicitatis tribuat esse consortem. Amen. Ac populum quem sua voluit opitulacione tua sanctione congregari, sua dispensacione, & tua administracione per diuturna tempora faciat feliciter gubernari, Amen. Quatinus Divinis monitis parentes, adversitatibus omnibus carentes, omnibus exuberantes, tuo Ducatui felici amore obsequentes, & in presenti seculo pacis transquillitate fruantur, & tecum eternorum civium mereantur consorcium. Amen. Quod ipse prestare dignetur, &c. *Et ensuivant la Procession ystra de l'Eglise par la grant porte, & le Duc au derrenier, & aura l'espée toute nue en la main, & tourneront au costé dextre, & yront tout entour l'Eglise, & rentreront par ladicte grant porte, & lors yra le Duc à l'Aultier, & offrera tielle offrende comme il luy playra.*

* *Il y a* Duchesse, *c'est une faute.*

Non est silendum, sed lacius posteris nostris notifficandum qualiter Dominica tercia die mensis Julii anno Dom. MCCCCI. paulo post solis ortum zephirus ventus per spacium quarte partis unius hore tam terribiliter & fortiter in urbe Nannetica & in partibus ibidem circumvicinis sufflavit, quod totus circulus seu garite illius urbis tam ex lapidi-

bus quam de grossis lignis quadratis circa illam pro illius tuicione in ea facta, & circuitus caminosque quamplurium domorum, pinnacula Ecclesiarum videlicet de Coeron & S. Piscine [a] Radesiarum, ac nonnullas arbores grossas in Cimiterio sancti Petri Nannet. existentes vi & violencia ad terram prostravit & horribiliter projecit, absque eo quod nullus erat ausus extra domos exire propter metum seu crudelitatem illius terribilis venti. Et sine dubio si magis diu sufflasset, totam villam demolisset, nisi Deus eam cum suis habitatoribus de tanta horribili pestilencia munivisset, prout ex sua gracia speciali munivit & de facto custodivit, &c.

a Sainte Pasanne.

Anno Domini MCCCCII. die III. mensis Aprilis in manerio Regis de Elchim Cantuariensis Diocesis Henricus de Lencastria asserens se Regem Anglie consenciit accipere & habere Dominam Johannam filiam Regis Navarre Ducissam Britannie in uxorem. Et Antonius Ricze Procurator illius Domine Ducisse consensiit accipere & habere dictum Henricum Regem. In [b] sui predicti Procuratoris per verba de presenti affidavit, & dictus Antonius Procuratorio nomine dicte Ducisse & pro ea dictum Regem accepit in maritum & eum per verba de presenti pariter affidavit, ut lacius continetur in quodam tali quali instrumento per quemdam Anglicum seu Saxonem schismaticum passatum hic inferius scriptum.

b Il y a de même dans l'original.

» In Dei nomine, Amen. Per presens publicum » instrumentum cunctis appareat manifeste quod » anno Domini MCCCCII. secundum computa- » cionem Ecclesie Anglicane Indictione x. Pon- » tificatus SS. in Christo Patris & Dom. nostri Do- » mini Bonifacii divinâ Providencia Pape IX. an- » no XIII. mensis vero Aprilis die III. in manerio » Regio de Elchim Cantuariensis Diocesis in presen- » cia excellentissimi Principis & Domini nostri Do- » mini Henrici Dei gracia Regis Anglie & Francie » ac Domini Hibernie, ac Reverendi in Christo » Patris & Domini Domini Henrici permissione » divina Bathoniensis Diocesis & Wellensis Epi- » scopi, nobiliumque Dominorum & venerabilium » virorum testium & mei notarii publici, sub- » scriptorum presencia constitutus personaliter » spectabilis vir Antonius Ricze armiger, procu- » rator nobilis Domine Domine Johanne filie Ka- » roli Regis Navarre, Ducisse Britannie & Comi- » tisse Richemondie, ad negocium infrascriptum » sufficienter & legitime deputatus, quandam Lit- » teram Patentem in Gallicis scriptam sigillo Do- » mine Ducisse predicte in cera rubea sigillatam, » manuque propria ejusdem Ducisse, ut asseruit, » subscriptam, exhibuit, cujus quidem tenor se- » quitur : *Jehanne fille du Roy de Navarre, Duchesse de Bretaigne & Comtesse de Richemont, à tous celx qui cestes presentes Lettres verront ou orront, salutz. Savoir faisons que nous à plain confiantes des sens, loyaulté envers nous, & bonne diligence de nostre bien amé Escuyer Antoine Ricze, icellui avons fait, ordenné & establi, & par la tenue de ces Presentes faisons, ordonnons, & établissons nostre Procureur General & Messaigier special o pouair de ratiffier, louer, approuver & consermer pour & en nom de nous, si en tant comme mestier sera, les fianczailles, assentemens, paroles, convenants, greez, promesses, & sermens de mariage autreffois appointez, faitz & accordés entre mon tres-redoubté Seigneur Monsieur Henry par la grace de Dieux Roy d'Engleterre & de France, d'une partie, & nous, ez persomnes de nostredict Procureur, & de nostre bien amé Johannet Ruys nostre Escuyer d'autre ; de assentir & voulloir, acorder, graier, & promettre ycelles fianczailles, assentemens, paroles, convenans, grées, promesses de mariage tenir & acomplir entierement de nostre part, selon la teneur, devis & subsistance des Lettres & endentures sur ce faicts, nonobstant qne par adventure aucunes condicions contenuës en ycelles endentures ne seroient advenuz & acomplies dans le temps que elles le doient estre selon le contenu ezdictes Lettres & endentures, ainsi & pareillement comme si ycelles condicions n'y eussent oncques esté mises & apposées, ou que si elles fussent evenuz & acomplies entierement & deuëment dedans ledict temps. Et en oultre avons donné, & par ces presentes Lettres donnons à nostredict Procureur plain pouair & mandement especial de faire & octroyer, graier, promettre & acorder, si mestier est, pour & en nom de nous de rechieff nouvelles fianczailles, assentemens, paroles, graiez, acordans, convenans & promesses de mariage ; & le mariage mesmes entre ledict Monsieur le Roy & nous à son bon plaisir & volonté, & de jurer, fayre, & donner sur ce pour & en nom de nous & en nostre ame toutes manieres de seremens ; & generalement de fayre & procurer environ les choses dessusdictes, leurs circonstances & dependances, toutes les choses que nous serions & faire pourrions si presente y estions, ja soit que le cas requierre mandement plus especial. Et promettons sur obligation & hypoteque de tous nos biens avoir agreable, ferme, & estable tout ce que par nostredict Procureur sera faict & procuré pour & en nom de nous ez choses desusdictes & chescune d'ycelles, lour circonstances & dependances. Donné à Vennes soubz nostre propre signet le XV. jour de Mars l'an MCCCCI.* » Post » ipsius vero Littere exhibitionem super articulis » infrascriptis diligenter requisitus Antonius Pro- » curator predictus juravit ad sancta Dei Evangelia » per ipsum tunc corporaliter tacta, quod prefata » Domina pro tunc erat soluta & ad matrimonium » contrahendum libera. Juravit insuper idem Pro- » curator ad Evangelia supradicta quod prefata lit- » tera procuratoria emanavit de mera, spontanea, » libera voluntate expressa, animoque deliberato, » & certa scientia Domine sue supradicte, & quod » de revocacione hujusmodi littere & contentorum » in eadem nullatenus sibi constabat. Et subsequen- » ter habito tractatu de & super matrimonio Domi- » num nostrum Dominum Henricum Regem pre- » dictum ex parte una, & Dominam Johannam Du- » cissam predictam ex parte altera, in debita juris » forma contrahendo, demum Dominus noster Do- » minus Henricus Rex predictus consenciit accipere « & habere Dominam Johannam Ducissam antedi- » ctam in uxorem, & Antonius Procurator predi- » ctus, nomine Domine Johanne Ducisse predicte » consenciit accipere & habere Dominum nostrum » Dominum Henricum Regem antedictum in Do- » minum suum & maritum. Dictus insuper Domi- » nus noster Rex Henricus prefatam Dominam Jo- » hannam Ducissam, in persona autem Procuratoris » sui predicti sufficienter & legitime in ea parte con- » stituti, accepit in uxorem, & ipsam Dominam » Johannam Ducissam in persona dicti Procuratoris » sui, forma debita & consueta per verba de pre- » senti ipsius Domini nostri Regis Henrici consen- » sum exprimencia in Anglicis affidavit, dicendo : *J. Henri* (1) *of Lencastre Kyng of Ingleland & of Fraunce & Lord of Irland Yow Johanne Duchesse of Bretaigne*

(1) *Moy Henry de Lancastre, Roi d'Angleterre & de France, & Seigneur d'Irlande, je vous prens pour ma femme, vous Jeanne Duchesse de Bretagne, Comtesse de Richemont, en la personne d'Antoine Ricze votre Procureur en cette partie, & pour cela je vous engage ma foi.*

& Comtesse of Richemond, in the persone of Antoine Ricze your very Procurator in this partie to this matrimoigne take into my wife and thereto J. plight you my troth. » Et dictus Antonius Procurator nomine Domine » sue Johanne Ducisse predicte & pro ea prefatum » Dominum nostrum Dominum Henricum Regem » accepit in Dominum & maritum nomineque Domine sue predicte, & pro ea prefatum Dominum » nostrum Regem forma debita & consueta per » verba de presenti ejusdem Domine Ducisse consensum exprimencia affidavit in forma verborum » Anglicorum que sequuntur. *J. Antoine Ricze* (1) *in the personne of my worshipfull lady Dame Johane the daughter of Charles some tyme Kyng of Navarre Duchesse of Bretaigne and Comtesse of Richemont, take you Henry of Lencastre Kyng of Ingleland & of Fraunce, & Lord of Irland in to my husband and thereto in to the soule of my ladi beforsaid plighte you my troth.* » Super » quibus omnibus & singulis tam excellentissimus » Princeps Dominus noster Dominus Rex predictus, quam Antonius Procurator predictus requisierunt me Notarium publicum subscriptum publicum conficere instrumentum. Acta sunt hec » sub anno, indictione, Pontificatu, mense, die & » loco predictis; presentibus tunc ibidem Reverendo in Christo Patre Domino Henrico Episcopo predicto, Johanne Comite Somersecie Camerario Anglie, Henrico Percy Comite Northumbrie Anglie Conestabulario, Thoma Comite Wigornie, Henrico Percy filio & herede Henrici Comitis predicti, ab venerabilibus & circonspectis viris Thoma Longeloc privati sigilli dicti » illustrissimi Principis Domini nostri Regis predicti custode, Richardo Kyngestan Capelle hospicii dicti Domini nostri Regis Decano, Nicholao » Bubbewych predicti Domini nostri Regis Secretario, Johanne Northbury, Roberto Pynart Armigeris, & aliis multis testibus ad premissa specialiter convocatis. Et ego Robertus Hethe Clericus Wyntoniensis Diocesis, publicus auctoritate publica & Imperiali Notarius, predicto contractui & omnibus aliis personaliter interfui & » signavi, &c.

Anno ab Incarnacione verbi MCCCCII. prima die mensis Octobris Philippus Dux Burgondie ad requestam Domine Johanne Ducisse Britannie venit Nannetis, ipsaque Ducissa, pro eo quod intendebat in Angliam transfretare ut cum Henrico de Lencastre desponsaretur, eidem Burgundie Duci ejus patruo, tanquam amico, cum quorumdam Prelatorum & Procerum Britannie, videlicet Acellini Redonensis, Bernardi Nannet. Henrici Venetensis, Guidonis Leonensis, Yvonis Trecorensis Episcoporum, ac nobilium Procerum Guidonis Domini de Lavalle & de Vitreio, Caroli Domini de Castrobriencii, Radulphi Domini de Monteforti, de Rocabernardi, & de Loheac, Gaufridi Domini de Quintin, Johannis de Tournemine Domini de la Hunaudaye, Johannis Domini de Monte-Albano, & R. Domini de Quoetquen, deliberacione, gardiam seu gubernacionem illustris Principis Domini Johanns Britannie Ducis in XIII. anno etatis sue tunc existentis ejus filii, & aliorum filiorum suorum quam antea ipsa habere solebat, tradidit & livravit, scilicet XIX. die mensis Octobris anno predicto MCCCCII. in urbe Nannetica. Quam quidem gubernacionem seu guardiam Dux Burgondie tanquam amicus & genere propinquus, & non aliter, in se assumpsit, ulteriusque promisit & juravit ad sancta Dei Evangelia quod bene & fideliter dictam gardiam seu gubernacionem exerceret. superioritatesque, franchisias, libertates, &c. ejusdem Ducis Britannie ejus nepotis ac ejus Ducatus fideliter juxta suum posse legitime custodiret, & quod ad requestam dicte Ducisse seu Prelatorum & Baronum Britannie in ejusdem Ducisse absencia dictum Ducem ac Arturum & Egidium ejus fratres ad Britanniam transmitteret tociens quociens super hoc fuerit requisitus, finita prius sua gardia. Sed nobiles viri seu Proceres Johannes de Blais Comes Painthevrie, Alanus Vicecomes de Rohan, Oliverius Dominus de Clicio, Johannes Dominus de Malestricto, ac Domini de Bellomanerio, de Dervallo, de Rostrenen, de Ponte-Abbatis, de Kaer, & Vicecomes de Coetmen hujusmodi gardie seu gubernacioni Ducis & Ducatus Britannie sic eidem Duci Burgondie tradite minime consenserunt, & eidem nullatenus obedire voluerunt; eodemque anno MCCCCII. Dominica die III. mensis Decembris idem Dux Burgondie ab urbe Nannetica recessit, & in Franciam regressus est, ac secum predictum Britannie Ducem & ejus germanos Dominos Arturum & Egidium de Britannia, sub minoribus annis pro tunc constitutos, duxit.

Notum sit omnibus quod anno Domini MCCCCII die XVIII, mensis Novembris illustris Princeps Philippus Dux Burgondie, Johannes Comes de Nivernis, & Anthonius Comes de Rethel liberi dicti Ducis ex parte una, & illustris Principissa Domina Johanna Ducissa Britannie, ac preclarus Princeps Dominus Joannes Dux Britannie ex parte altera, fecerunt & juraverunt certas confederaciones inter eos, & procurare quelibet pars eorum commodum, utilitatem, & honorem alterius partis, & se juvare contra quoscumque, salvis & exceptis, ex parte Ducis Burgondie & filiorum ejus, Rege Francie & Delphino ac Duce Biturie, & ex parte dicte Domine Ducisse & predicti Ducis Britannie exceptis eciam dictis Rege & Delphino, & ulterius ex parte dicte Domine Ducisse excepto Rege Navarre ejus fratre germano. Datum Nannetis, &c.

Eodem anno MCCCCII. mense Decembris ante natale Domini, Domina Ducissa ante recessum suum de Britannia in Angliam, per instigacionem aliquorum castrum turris nove & urbem Nanneticam in custodia seu gubernacione Domini Oliverii de Clicio, ex causa mutui promissi nisa fuit tradere & livrare, & de facto tradidisset nisi altitonans super hoc remedium adhibuisset, mediante bona diligencia & fidelitate Domini Egidii de Lebiest militis Capitanei Nannetensis, qui super hoc vigilavit, & nullo modo voluit mandatis ejusdem Ducisse obedire, & merito, nam antea juraverat ad sancta Dei Evangelia quod dictas urbem & turrem custodiret, nec traderet nisi Duci Burgondie durante sua gardia, vel Duci Britannie finita gardia predicta.

Antequam autem predicta Ducissa voluisset cum Rege Anglie maritari, habuit assensum Regis Francie cognati sui germani, atque Ducum Burgondie & Biturie ejus avunculorum, ac nonnullorum Prelatorum & Procerum Britannie, & si non expresse, tacite tamen & permissive, & ulterius à Reverendissimo in Christo Patre & Domino nostro Domino Benedicto divina Providencia summo Pontifice duas

(1) *Moi Antoine Ricze, en la personne de Madame Jeanne fille de Charles jadis Roi de Navarre, Duchesse de Bretagne, & Comtesse de Richemont, je vous prens pour mon mari, vous Henri de Lancastre, &c. Et pour cela je Antheine, en l'Ame de madite Dame, vous engage ma foi.*

gracias speciales super hoc impetravit & obtinuit, unam videlicet ut cum quocumque sibi tercio vel consanguinitatis vel quarto affinitatis gradu sibi conjuncto matrimonium libere contrahere posset; aliam, quod ipsa & ejus familiares cum omnibus schismaticis participare valerent.

Anno supradicto MCCCCII. Martis XXVI. die Decembris illustris Domina Johanna de Navarra Ducissa Britannie ab urbe Nannetica recessit, eundo usque ad portum vulgariter nuncupatum Quamereuth Crauzon. Sabbatique XIII. die Januarii proxime sequentis ipsa post solis occasum classem Henrici Ducis de Lencastria se asserentis Anglie Regem, in eodem portu eam à multis diebus expectantem, maximoque armatorum numero munitam, intravit. Dominica igitur die subsequente summo mane ante solis ortum dicta classis ab eodem portu recessit. Interim inhorruit unda tenebris, &c. tumida surgunt equora, &c. disperse naves jactantur, &c. Tandem maritima vexacione defessi periculum evasisse gaudentes, quinta die post ejusdem classis egressum à portu de Crauson, credentes navigare versus portum de Hantonne, vi ventorum impellente in Cornubiam delati sunt, taliter fatigati quod vix poterant se adjuvare. Septima die mensis Februarii anno predicto fuit dicta Ducissa cum dicto Henrico desponsata, & XXV. die predicti mensis fuit apud Londoniam coronata.

Notandum quod Dux Burgondie promisit & juravit Nannetis Ducem Britannie & ejus fratres ab omni periculo juxta posse suum custodire, & ipsos in Britanniam reddere quitos & liberos, prout pro tunc erant, ab omni obligacione, juramento ac promissione faciendis alicui persone; & hoc non obstante, & male, idem Dux Burgondie consuluit eidem Britannie Duci tunc intranti in XV. etatis sue anno, & de facto fecit tantum, guod idem Dux Britannie sine auctoritate curatoris sui ac sine consensu & licencia Prelatorum & Baronum suorum, & preterea absque eo quod ipse Dux Britannie fuisset redditus quitus & liber in Britanniam, induxit ipsum ad faciendum certas confederaciones & promissiones Regi Francie preter & ultra eas in quibus sibi tenebatur. Sequitur autem tenor obligacionis Nannetis facte super dictum Ducem Burgondie.

Phelippe fils de Roy de France, Duc de Bourgoingne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgoingne, Seigneur de Salins & de Malines, ayant la garde, Gouvernement & administration de nostre tres-chier & tres-amé nepveu le Duc & de son pays de Bretaigne: A tous celz qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme nostre tres-chiere & tres-amée niepce la Duchesse de Bretaigne, nous eust piecza requis pour aucunes considerations qui a ce la mouvoint, prendre & accepter en nous la garde, gouvernement, & administration de nostre tres-chier & tres-amé nepveu le Duc de Bretaigne son fils & de ses pays, & aussi de ses autres frer s & suers ses enfans, laquelle chose nous eussions prins & accepté benignement comme prochain amy de lignaige & non aultrement, pour plusieurs causes & considerations qui à ce nous ont meu, comme ce & plusieurs aultres choses touchans cette matiere puent plainement apparoir en lettres, qui de ce sont faictes & scellées de nos sceaux: & depuis nostredicte niepce en continuant en sadicte volanté nous eust baillé & octroyé nostredict nepveu le Duc, & nos nepveux le Comte de Richemont, & Messire Gilles de Bretaigne ses freres pour les mener avecque nous, & les nourrir ou faire nourrir là où bon nous sambleroit, & nous eust nostredicte niepce requis que toutes & quantesfois que elle, les Prelaz & Barons de Bretaigne nous requerrons ravoir nostredict nepveu le Duc & sesdiz freres estre ram.enez ez parties de Bretaigne le temps passé de nostredict gouvernement, nous fussions tenus de leur renvoier frans & quittes de toutes obligacions, tant de corps comme de biens, tout ainsi que ils sont de present. Pourquoy nous, eue consideracion aux choses dessusdictes, & que la requeste de nostredicte niepce est de raison & de justice, lui avons promis & promettons que toutes & quantesfois que elle, les Prelaz & Barons du pays de Bretaigne, ou lesdicts Prelaz & Barons, en cas qu'elle ne seroit en pays, nous requerront, le temps de nostredict gouvernement passé, leur estre baillés & ramenés nostredict nepveu le Duc & nos aultres nepveux ses freres, nous leur baillerons & délivrerons francs & quittes de toutes obligacions, tant de corps comme de biens, sans nul fraude ne mal engin, ainsi & par la maniere que nostredicte niepce nous en a requis, ou cas toutefois que notredict nepveu le Duc & nosdicts nepveux ses freres ne se lieroient sans nostre sceu ou contre nostre gré & consentement. En oultre & d'abondant, avons promis & promettons par ces presentes à nostredicte niepce, que nous ferons nostre loial pouair de bien garder & nourrir sans mal ou lezions de leurs corps, & endoctriner nostredict nepveu le Duc & nosdicts nepveux ses freres, leur garderons leurs terres & Seigneuries, & pourchacerons par toutes les meilleurs voyes que nous pourrons ce qui leur est & sera de heritage, comme de finance, & le bien & advancement d'eulx en toutes bonnes manieres. En tesmoing de ce nous avons faict mestre nostre seel de segré en l'absence de nostre grand seel. Donné à Nantes le XV. jour de Novembre l'an de grace MCCCCII. *Ainsi signé par Monsieur le Duc, Saulx, J. Beytulle.*

Jehan Comte de Nevers & Baron de Doucy, & Anthoine Comte de Rethel: A tous celx qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme n'aguieres nostre tres-chiere & tres-amée cousine la Duchesse de Bretaigne ayant la garde, gouvernement, & administracion de nostre tres-chier & tres-amé cousin le Duc de Bretaigne son filz, eust en la presence de nostredit cousin le Duc, des Prelatz & Barons dudit pays de Bretaigne pour ce appellez, supplié & requis à nostre tres-redoubté Seigneur & pere, ainsi que plusieurs autresfois avoit faict, tant par lettres comme par messaiges, de prendre & accepter la garde & gouvernement de nostredict cousin le Duc & des païs & Duché de Bretaigne, laquelle chose nostredict Seigneur & pere ait prins & accepté en la presence de nostredicte cousine la Duchesse, de nostredict cousin le Duc son fils, des dessusditz Prelatz & Barons, & de plusieurs autres nobles & gens de conseil, & pour ce ycelle nostredicte cousine ait baillé, cedé & transporté à nostredit Seigneur & pere, lesdict garde & gouvernement comme amy & prochain de lignaige, avec tel droit comme elle y avoit, & que à elle pouoit & puet appartenir, & ait nostredict Seigneur & pere promis à nostredicte cousine, à nostredict cousin le Duc son fils, & aux dessusdiz Prelaz & Barons ladite garde bien & loyalement exercer à l'ouneur & prouffit de nostredict cousin & de sondict païs, ses droicts, heritages, privileges, franchises, libertez, Souverainetez & Nobléces, garder & deffendre aux frais de la chose, durant la minorité d'âge de nostredict cousin, & de ce nous ait baillé pour caucion, si comme ces choses & autres sont plus contenues ez lettres sur ce faites. Savoir faisons que nous, attendu les choses dessusdites, en obtemperant au plaisir & volanté de nostredict Seigneur & pere nous sommes constitués & establis, & par la teneur de ces presentes, constituons & establissons pleges & caucion pour icelui nostre Seigneur & pere de faire enteriner & accomplir toutes & chescunes les choses dessusdites bien & due-

ment ainsi qu'il a promis & que au cas apartient, soubz l'obligacion de touz nos biens, que pour ce en avons obligé & obligeons par ces mêmes presentes. En tesmoing de ce nous Jehan Comte de Nevers avons faict mettre nostre scel à ces presentes. Et nous Anthoine Comte de Rhetel avons emprunté le scel de nostre pere le Comte de Liners & de S. Pol, mis semblablement à cestes meismes presentes en l'absence du nostre. Donné à Nantes le XXII. *d'Octobre l'an de grace* MCCCCII.

Nota. *Il manque ici l'Acte de la confédération, dont il est parlé ci-dessus. On le trouve dans quelques autres exemplaires, & dans ce Recueil sour l'an* 1402.

Anno Domini MCCCC..... Dux Aurelianis venit Turonis eundo viagium suum ad obsidendum castrum de Bourc super Anglos in Acquitania. Idem Britannie Dux adhuc in etate juvenili existens, per introductionem aliquorum de gremio sui Consili confederavit se cum dicto Duce, nonobstantibus primis confederacionibus inter Burgondie & Britannie Duces Nannetis & Parisius factas; pro eo quod dicebatur quod idem modernus Dux Burgundie filiam suam in matrimonio Comiti Painthevrie concesserat rebelli & inobedienti eidem Duci Britannie.

Anno Domini MCCCCX. in mense Junii Rex Navarre & Duces Biturie & Aurelianis ac Bourbonie, necnon & Comites de Alanzonio & Armengiaco venerunt apud Gien sitam supra Ligerim & ibi de consensu Francorum Regis, licet infirmi ac ejus magni Consilii, rogaverunt eumdem Britannie Ducem ut ad eos accederet, prout & accessit, ad finem ipsum Britannie Ducem & dictos Burgondie Ducem (tanquam curatorem dicti Painthevrie Comitis) & eundem Comitem ad invicem de & super quibusdam debatis conciliandi; ad quem locum de Gien dictus Britannie Dux cum magna comitiva armatorum accessit, ibidemque per plures dies & terminos fuit tractatum per prelibatos Regem Navarre ac Duces & Comites ac Consilium Regis Francie inter dictos Britannie Ducem ex una parte, & Burgondie Ducem & Penthevrie Comitem ex altera parte. Verumptamen nichil potuerunt in hujusmodi negocio concludere propter multas causas, & precipue pro eo quod idem Biturie Dux retulit & dixit eidem Duci Britannie quod idem Burgondie Dux alias & nuper Parisius in sui presencia & aliorum prenominatorum alta & intelligibili voce dixerat & se jactaverat quod idem Britannie Dux non habebat jus in Ducatu Britannie, & quod ipsum expelleret ab eodem, & traderet illum & assignaret manu armata eidem Comiti Painthevrie genero suo. Quibus de causis, & eciam aliis quampluribus predicti Duces & Comites quasdam confederaciones inter se ad invicem fecerunt & tenere fideliter juraverunt; & istis de causis fuit guerra mota inter prenominatos Duces & Comites ex una parte & dictum Burgondie Ducem ex altera. Et ulterius promiserunt ad invicem, mediantibus dictis confederacionibus, quod infra festum Assumptionis B. M. se ad invicem congregarent & ad Regem apud Parisius accederent ut eumdem Burgondie Ducem ab omni gubernacione & regimine Regis & Regni tollerent & amoverent; sed diu ante predictum festum aliqui de gremio Concilii Ducis, videlicet Cancellarius & Tritanus de Landa Parisius ad dictum Ducem Burgondie accesserunt, & cum ipso tanquam curatore Comitis Painthevrie & cum eodem Comite sufficienter auctorizato ab eodem suo curatore, novas confederaciones cum ipso Burgondie Duce, pro & nomine dicti Ducis Britannie fecerunt. Que quidem confederaciones fuerunt, ut dicebatur, callide facte ad finem impediendi dictum viagium. Et postea adveniente predicto termino Assumptionis B. M. paulo ante, predictus Comes de Armeniaco venit Nannetis & requisivit eumdem Britannie Ducem quod accederet ad predictos Duces & Comites cum duobus millibus armatorum, & se obviam eis apud civitatem Turonensem infra dictum terminum redderet. Cui quidem Britannie Dux respondit quod super hoc cum suis Prelatis & Baronibus deliberaret & responderet, pro ut de facto respondit: quod non obstantibus confederationibus apud Gien factis non tenebatur se eidem Burgondie Duci inimicum exhibere, pro eo quod nullam sibi injuriam nisi verbaliter fecerat. Sed tamen predictus Britannie Dux promisit eis transmittere Arturum fratrem suum Comitem Richemondie cum magna belligarancium comitiva, prout & de facto hoc fecit. Idemque Arturus una cum multis Britannie junioribus tam militibus quam armigeris ac aliis pluribus sagittariis & balistariis usque ad numerum ..... & in villagio nuncupato Vendellet satis prope Parisiensem civitatem diu permansit in obsidione contra dictum Burgondie Ducem tunc in dicta civitate regnantem, donec fuit concordatum inter predictos Duces & Comites & dictum Burgondie Ducem, quod idem Dux à gubernacione Regis & Regni discederet, prout & recessit in Flandriam, &c.

Anno Domini MCCCCXI. die XV. mensis Octobris Comes d'Armignac & Dominus de Combour cum suis Britonibus, turrim S. Clovii sitam super Secanam sub silencio noctis ceperunt super gentes partem dicti Ducis Burgondie tenentes, eamdemque turrim ac villam ei contiguam licet inreparatam dictus Comes d'Armignac tradidit & dimisit eisdem Domino de Combour & Domino Guillelmo Bataille militi cum suis Britonibus, Normannis, ac Francigenis ad custodiendam & fortificandam. eo quod illa villa non erat fortificata nec muris aut fossibus bene munita.

Anno Domini MCCCCXI. die...... predicti mensis Octobris Dux Burgondie una cum Comite Derby Anglico cum magna Francorum, Flamingorum, Hunorum, Anglorum comitiva vulpinose Parisiensem civitatem intravit absque eo quod idem Aurelianus nec Britones hoc scivissent, & lune IX. die Novembris idem Dux Burgondie una cum XX. millib. armatorum ab eadem civitate clam de nocte post tres horas post medium noctis illius diei exivit & in aurora dicte diei insultum maximum Britonibus & aliis nacionibus in eisdem turri & villa de S. Clou adhuc imparata existentibus fecit. Qui quidem insultus ab illa hora matutinali usque ad meridiem duravit: finaliter propter nimiam multitudinem Francorum & Anglorum in comitiva dicti Burgondie Ducis congregatorum, & paucitatem Britonum ac aliarum nacionum ibidem existencium, dicti Dominus de Combour, Dominus Guillelmus Bataille, cum eorum exercitu fuerunt capti, & Parisius prisiones ducti. Et fuit hinc inde maxima strages hominum facta. Et Martis X. die finem predicti mensis Octobris idem Dux Burgondie, ad finem impediendi dictorum Britonum & aliorum in eodem conflictu peremptorum & tenencium partem dictorum Aurelianis & Bourbonio Ducum sepulturam Ecclesiasticam, fecit maliciose unam bullam antiquam alias Regi Francie pro tempore concessam facientem mencionem quod omnes guerram facientes indebite Regibus Francie erant excommunicati, publicari. Ulteriusque idem Dux Burgondie fecit facere bannum publicum pro

& nomine Regis, quod sacerdotes non fuissent ausi baptizare infantes eorum qui tenebant partem Ducis Aurelianensis contra ipsum, nec elemosinam dare captivis prisionibus captis apud S. Clou & propter hoc multi prisionarii predicti perierunt fame & infantes quamplurimi migraverunt Parisius sine baptismo per culpam & maliciam dicti Burgondie Ducis, ut infra continetur in litteris Regalibus subsequentibus.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à tous celx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme après le tres-cruel & dampnable multre ja piecza commis & perpetré par le commandement & ordennance de Jehan nostre cousin de Bourgoingne en la personne de feu nostre tres-chier & tres-amé seul frere germain Loys Duc d'Orleans &c. Ces lettres sont en Monstrelet & ailleurs. *le 2. Fevrier* MCCCCXIII.

Anno MCCCCXIV. mensibus Februarii, Marcii & Aprilis, undacio aquarum crevit taliter in fluvio Ligeris propter nimiam pluviarum abundanciam, quod omnes habitaciones existentes juxta dictum fluvium fuerunt submerse. Et crevit fluvius in tantum quod Burgos de Richebourc & de fossa Nannetensi quasi semisubmersos tenuit & occupavit taliter quod habitantes in eisdem locis ac in burbo de Vertais, ac in ea parte civitatis que est ab Ecclesia Fratrum Predicatorum usque ad portas sancti Nicolai & de Sauvetout à suis habitacionibus recesserunt & ad alia loca civitatis & suburbiorum du Marcheil & de sancto Clemente fugerunt. Nec fuit unquam à memoria hominis talis aquarum undacio sicut fuit tunc.

Le Compilateur de cette Cronique aiant ensuite remonté au tems de l'assassinat du Duc d'Orleans, adjoute: tandem fuit appointatum quod Dux Burgondie secure veniret Parisius ad suam excusacionem faciendam, qui de facto cum magna armatorum copia ad prefixum sibi terminum venit.

Ad quem quidem terminum veniendum in eorum auxilio & consilio essendum & standum, Rex & Regina rogaverunt & mandaverunt precelsum principem Johannem Britannie Ducem anno Dom. MCCCCVII. Qui quidem Britannie Dux, licet tunc in multis arduis negociis esset multum impeditus, iter cum magna Prelatorum, Baronum, militum, armigerorum, & Consiliariorum suorum comitiva die IV. mensis Februarii anno predicto arripuit. Regina vero desiderabat multum adventum Ducis Britannie, nam valde timebat ferocitatem Ducis Burgondie, pro eo quod ipse volebat & cupiebat regimen & gubernacionem Delphini & Regni habere. Et ob hoc Dux Britannie cicius ire in ejusdem Regine favore & auxilio se disposuit.

Cumque Parisius omnes majores natu Regni fuissent propter hoc congregati, idem Dux Burgondie fecit per quemdam Magistrum Johannem Parvi nacionis Normannie suam excusacionem per modum predicationis explanare; & super hoc Duces, Comites, Baroner, &c. ibidem existentes diu consilium tenuerunt credentes & sperantes aliquem bonum finem & concordiam ponere inter dictum Ducem Burg. & Ducissam Aurelian. uxorem defuncti & ejus filium primogenitum, sed non potuerunt. Qua de causa Regina ferocitatem Burg. Ducis timens disposuit à civitate Parisiensi recedere, ad villam de Melun accedere, & ibidem moram trahere, prout fecit, mediante auxilio Ducis Britannie qui eam extra dictam villam Parisiensem die IX. Aprilis anno MCCCCVII. malegratibus Ducis Burgondie duxit secum usque ad dictum locum de Melun, & ibidem ipsam & Delphinum ejus filium cum certo numero armatorum sibi adherencium dimisit. De quo Dux Burg. valde iratus & tristis se ad partes Flandrie retraxit cum suo exercitu. Et demum ab eadem villa de Melun idem Britannie Dux redeundo ad Britanniam preterivit Carnoto, quo Pascha suum more Regalis Principis celebravit. Deinde Rhedonis accessit. Cui statim notifficatum fuit quodquamvis ante suum recessum Parisius Comitissa Painthevrie unum focagium super homines militum, armigerorum, & nobilium de Gouelou & de Treguier subditorum ipsius Ducis absque suo consensu imposuisset tentando impedire ipsos subditos associare ipsum in suo itinere, molendinaque Domini du Perier fecisset demoliri, manerium eciam cuidam domicelle vidue in salva gardia Ducis existenti spectans ad terram corruere fecisset, ac Johannem Carbonnays Senescallum Ducis apud Gouelou ipsius Ducis Placita tenentem in villa de Guingampo de cathedra descendere & villam exire coegisset, & locum tenentem Procuratoris dicti loci de Gouelou nominati Fouqueti Regnart trahere seu Galice *trainer* fecisset & incarcerari in quodam carcere aquoso quo ipse locum tenens erat in aqua usque ad renes, quemdam eciam Servientem Ducis officium suum exercentem in Tregoria apud Rupem-Deriani incarcerari; & ulterius ne predictum focagium levaret ipsa Comitissa à Domino Duce sibi facta fuisset prohibicio, à dictisque militibus, armigeris, &c. nonnulle salvegardie fuissent sibi notifficate, illud tamen focagium his non obstantibus levasset durante viagio Ducis; quodque gravius est, homines dictorum subditorum Ducis ad solvendum focagium compellendo, per servitores suos arrestasset, spoliasset, cathenis ferreis mancipasset; & propter hoc pluries adjornata fuisset Rhedonis cum suis adherentibus, nec tamen aliquatenus comparuisset; & ob hoc condempnata fuisset sentencialiter tanquam torcionalis cum suis adherentibus; & ad ipsam personaliter adjornandam, si personaliter apprehendi posset, Magister Guillelmus Mintier Procurator & Johannes Cecillon Serviens generalis dicti Ducis, nonnullique armigeri ipsius in eorum comitiva delegati essent Lambaliam, non valentes eam apprehendere, super gradibus cujusdam crucis ipsius ville Lambalie stantes, ibidemque ut moris est adjornamenta pretacta executioni demandantes certum terminum comprehendi Redonis prefigendo: statim & illico Henricus Almain & quamplures alii servitores Comitisse armati, de castro Lambalie in quo tunc erat dicta Comitissa, exierunt, & ad gentes Ducis venerunt, & ipsos post plura colloquia inter eos hinc inde habita, atrociter verberaverunt & inhumaniter vulneraverunt, ac virgam Regalem Ducis, in qua erant depicta armotum suorum intersignia, fregerunt, & sub suis pedibus in loco lutoso projecerunt & calcaverunt. Et propter hoc Dux, ut suum judicatum perduceretur ad effectum, voluit tunc contra ipsos rebelles manu militari procedere, & ut super hoc plenius procederet, suos Prelatos & Barones mandavit ad se apud Malestretum venire, ipsisque applicatis predictas torciones & rebelliones notificare fecit, ipsos requirens sub debitis eorum juramentis quatinus ipsum juvarent ad execucioni mandandum suum predictum judicatum, & ad compellendum Comitissam & suos adherentes ad obediendum & emendam condignam faciendam. Qui quidem Prelati & Barones supplicaverunt eidem Duci quod ipse permitteret quod aliqui eorum

irent notificatum dicta maleficia eidem Comitisse & ad requirendum eam ut de iis emendam faceret; ulterius vero promiserunt quod facerent tantum erga ipsam Comitissam quod haberent ab ipsa emendam honorabilem & proficuam; juraveruntque quod in casu quod Comitissa super his non acquiesceret, ipsum de cetero juvarent contra eam. Cui quidem peticioni Dux acquievit. Et tunc nobiles Barones Domini Vicecomes de Rohan, Johannes Dominus de Rupeforti & de Rieux, & Dominus de Malestricto, ex parte Prelatorum & Baronum ad Comitissam accesserunt & secum detulerunt unam minutam per eos factam ut ipsam Comitissa ratam haberet. Cui quidem minute Comitissa consentire noluit, imo aliam alteri dissimilem & Duci nocivam scribere fecit, eamque ad Ducem in villa de Ploermel misit cum suo Consilio in comitiva dictorum Prelatorum & Baronum; que quidem non fuit admissa. Postmodum vero Prelati, Barones & Consiliarii Ducis & Comitisse aliam minutam fecerunt & unanimiter approbaverunt; que cum fuisset ostensa Comitisse, respondit quod nunquam eam passaret in ea forma; & iterato fecit aliam minutam deteriorem, amotis quam plurimis clausulis illius secunde minute, quam Duci per unum parvum Clericum transmisit, asserens quod nullo modo passaret aliam preter illam. Quod cum Dux, Prelati & Barones vidissent, supra modum fuerunt irati. Tunc eciam Dominus Johannes Harpedaine germanus Comitisse, qui apud Ploermel die precedenti applicuerat, dixit Duci, Prelatis ac Baronibus quod bene cognoscebat eos qui ipsam in tali opinione tenebant, & quod ipsemet libenter ad ipsam accederet, & minutam ex utraque parte approbatam passare faceret; & frangeret capita illorum qui ipsam sic consulebant; hiisque dictis, dictus Harpedaine ad Comitissam perrexit, qui tamen quod promiserat non adimplevit, imo ad Ducem rediit & secum detulit unam litteram sigillo Comitisse sigillatam, totaliter contrariam minute approbate. Unde tunc Dux, Prelati, & Barones, se sic tantis vicibus illusos videntes, obstupuerunt, dicentes quod ipsa erat superba & intractabilis mulier, ac maliciis & vulpinosis cavillacionibus plena plusquam progenior suus tempore quo vivebat esse solebat.

Comitissa vero sumpto dampnoso consilio, suum malum propositum continuavit. Quod Dux intuens, intrinsecus ira commotus, aliquos de suis sic allocutus est: *Comitissa nos & juridiccionem nostram contemnere valde nititur & sine causa, quod multum sibi debet imputari, cum sit nostra subdita, pro ut & imputabitur Deo mediante, brevi intervallo, cum de injuriis per se nobis illatis vindictam accipiemus.* Et ista verba perduxit postea Dux ad effectum per se & affidatos suos. Nam cum Dux esset in Francia, & injurie quas ipsi dicta Comitissa intulerat, Regine Anglie matri ejusdem Ducis nunciate fuissent, ipsa Anglie Regina taansmisit Edmundum Comitem de Kent Admiraldum Anglie cum nobili comitiva armatorum ad insulam de Brehat. Qui quidem Comes castrum illius insule ad terram prosterni & totaliter demoliri fecit, illamque insulam comburi & devastari, & ab omnibus domesticis suis viduari fecit, castraque de Rupe-Deriani & de Castrolini super Treu obsidionibus & vi armata per gentes Ducis capta fuerunt & detenta in illo momento quo idem Comes de Kent dictam insulam de Brehat devastavit, ipso Duce adhuc in Francia existente.

O Domina Comitissa, tu que es de linea Regali Britannie ex parte matris exorta, dic qua fronte ausa fuisti fidem in qua tenebaris Duci, infringere, &c.

Anno vero Domini MCCCCVIII. Regina adhuc existens apud villam de Melun, affectans Parisius accedere, nonnullas suas litteras affectuosissimas per nuncios suos sollempnes Duci Britannie transmisit, eum multum affectuose deprecans quatenus ad ipsam cum magno belligerentium numero quantocius accederet, ut ea cum suo Consilio ad villam Parisius securius redire valeret. Idem vero Dux Britannie statim copiosum exercitum apud civitatem Redonensem congregavit; quo sic congregato, ante recessum suum instituit durante suo viagio nobilem Baronem Radulphum Dominum de Monteforti locum suum tenentem in Britannia ad finem obviandi & resistendi maliciis dicte Comitisse. Hocque Redonis peracto Dux iter suum de Castroburgi XIII. die mensis Augusti predicto anno MCCCCVIII. cum suo exercitu arripuit, illumque ad villam de Melun duxit & ibidem applicuit die XXIV. ejusdem mensis, ob cujus adventum Regina fuit valde exhilarata, & in die crastino Dux ab eodem loco de Melun Reginam & Delphinum ejus filium cum eorum familia & comitiva, vi armata, vexilisque extensis iterato Parisius reduxit & ibidem applicuit die XXIV. predicti mensis. Et ut securius & honorabilius eam conduceret, suum exercitum more Britannico per tres turmas seu scalas disposuit. Primam enim scalam nobilibus viris Armagilo de Castrogironis & Johanni Domino de Dervallo cum magna copia belligerencium regendam commisit. Secundam vero scalam idem Dux cum maximo numero Baronum, militum. & quamplurimorum aliorum belligerencium virorum regebat, Reginamque & Delphinum cum tota eorum familia satis prope ante se post bellum dictorum dominorum Armagilli &.... custodiebat. Terciam autem scalam nobili & prepotenti viro Domino de Malestricto destinavit gubernandam. In eadem ultima scala ferebatur vexillum extensum Ducis Galice *estendart*, sicut fecisset si in campestri bello fuisset & isto modo Dux Reginam duxit Parisius per totam villam usque ad castrum du Louvre vexillis extensis precedentibus, & una cum hoc in cuspide cujuslibet lancee omnium belligerencium ferebatur unum parvum Penoncellum, in quo depingebatur ymago cujusd. pastorelle, Galice, *bergere*, & inscribebatur circa illam ymaginem: *Pensez ce que vous vouldrez.* Habitatoresque Parisiensis civitatis pro majori parte, maxime illi qui Duci Burgondie adherebant, hoc cernentes, inter se multum murmuraverunt, invidia mediante, asserentes quod nunquam fuerat visum nec repertum in Cronicis Francie quod aliquis Princeps cujuscumque potestatis seu eximii generis extitisset, vexilla sua extensa infra civitatem Parisiensem deferre ausus fuisset usque tunc, &c.

Notorium est, ut tunc asserebatur, quod illa pars arisiensium ymaginaverunt impetum seu insultum nocturnum in Ducem Britannie & ejus commilitones facere, & ut melius hoc possent exequi, firmaverunt quamplures cathenas ferreas qualibet nocte pervicos Parisienses, sed Deo auxiliante hujusmodi maleficium tam proditorie ymaginatum ad noticiam Ducis pervenit. Dux vero hoc comperiens, habita prius matura deliberacione cum commilitionibus suis, quamplures viros validos animis & armis iustructos ad vigilandum & excu-

bandum ordinavit. Quod cum illis malevolis nunciatum fuisset, timuerunt ne Dux propter hoc eos inquietaret, & miserunt ad eum Prepositum Parisiensem, qui humiliter ipsos erga Ducem excusavit; quam quidem excusacionem, licet cassam, Dux benigne admisit & eis indulsit; & hoc facto idem Prepositus cathenas ferreas amoveri fecit.

Quibus sic actis, paulo post, Regina, prius matura deliberacione cum Cecilie & Navarre Regibus, ac Biturie & Bourbonie Ducibus prehabita, Ducem Britannie instantissime requisivit quatenus Regem, ipsamque & Delphinum cum tota sua familia usque ad civitatem Turonensem dignaretur cum suo exercitu perducere; cui requisicioni Dux adquievit. Et die III. mensis Novembris anno MCCCCVIII. ab eadem villa Parisiensi secum Regem & Reginam cum eorum familia usque Turoniam manu militari perduxit & in eadem villa Turonensi cum eis applicuit XVI. die predicti mensis Novembris.

Hec autem fuit causa recessus Regine de villa Parisiensi ad Turoniam, pro eo quod ipsa intellexerat quod si ipsa Parisius remaneret post Ducis Britannie & ejus exercitus recessum, quod Dux Burgondie statim Parisius cum magna armatorum copia veniret & Delphinum ab ipsius gubernacione tolleret.

Rege autem & Regina ac Delphino cum aliis Regibus & Ducibus Turonensi civitate, ut dictum est, applicatis, idem Dux Britannie petita & obtenta licencia die XVII. predicti mensis Novembris iter suum versus Britanniam arripuit & ad civitatem Nannet. cum gaudio venit. Durante autem hujusmodi viagio Comitissa Painthevrie mala malis accumulando multum inquietavit territorium Ducis & aliorum commilitonum in ipsius comitiva existencium. Propter quod castra de Rupe-Deriani & de Castrolini super Treu fuerunt obsessa & capta vi armorum per gentes Ducis, ut inferius lacius continetur.

Anno Domini MCCCCXV. mense Augusti Arturus secundogenitus defuncti Domini Johannis condam Britannie Ducis, Comes Richemundie & frater germanus Ducis moderni, tam tamquam locum tenens Regis Francie, quam nomine suo privato, racione & occasione cujusdam donacionis per Regem facte eidem Comiti de & super omnibus fortaliciis & terris quibuscumque Domini de Partenaio confiscatis Regi propter ejus rebellionem, in casu quod Comes posset ea vi armata acquirere, prout & acquisivit valida manu omnia fortalicia dicti de Partenay, tam per obsessionem quam aliter, excepta villa de Parthenay, & unum aliud fortalicium suum prope Rupellam.

DE PAR LE ROY,

A nostre tres-chier & tres-amé filz le Duc de Bretaigne.

Tres-chier & tres-amé filz, pour ce que nous savons que vous estes desirant de savoir continuellement de nostre estat & nouvelles, nous escripvons presentement devers vous, & vous signiffions que quant ces lettres furent escriptes, nous estions en bonne santé & properité de nostre personne, le merci nostre Seigneur, qu'il le vuille longuement octrier, & vous pryons, tres-chier & très-amé filz, que de vostre estat & celluy de belle fille vostre compagne, lesquiex nous desirons estre bons, & aussi de vos nouvelles nous vueilez souvent & par touts venantz par decza faire savoir. Car ce nous est tres-grans plesir que d'en oir en bien. Tres-chier & tres-amé filz, nous tenons que vous estes assez informé & adcertené comment nous avons mandé & faict assembler presentement en ceste nostre bonne ville de Paris les Archevesques, Evesques, & autres Prelats & gens d'Eglise de nostre Roiaume & Dalphiné de Vienne, pour avoir aveuc eulx leur advis & déliberacion sur ce qui estoit & est à faire pour oster & exterminer le dolereux scisme qui si tres-longuement a duré, comme encore fait, en nostre Mere sainte Eglise, & avancier la paix & union d'ycelle, laquelle chose sur toutes riens a ons desiré & desirons, comme un chacun bon Crestien le doibt faire. Et affin que vous soiez à plain informé de tout ce qui jusques-icy a esté faict & déliberé sur le fait de l'Eglise de nosdits Roiaumes & Dalphiné par lesdits Prelatz & autres gens d'Eglise qui yci sont presentement tant & en tel nombre qu'ils representent l'Eglise de nos Roiaume & Dalphiné, nostre tres-chiere & bien-amée fille l'Université de Paris, par nostre ordennance & congié envoie presentement devers vous son Suppost & Mesaige nostre bien amé Maistre Guillaume Vendel de vostre pays de Bretaigne, Maistre en Arz, Bachelier formé en Theologie & Licentié en Loiz, noble, tres-notable & suffisante personne, à plain informé de ce que dit est, pour le vous dire & raporter de par nous & nostredicte fille, & vous exposer de par nous & nostredicte fille sur ceste matiere de l'Eglise aulcunes choses, & vous porter certaines lettres plombées & bullées que celuy qui se dit Pape de Rome vous envoye, pareilles, si comme nous tenons, de celles qu'il nous a aussi envoiées. Si vous pryons, tres-chier & tres-amé filz, tant adcertes comme plus pouons, que pour honour & reverence de Dieu, le bien & advancement de ladicte union de nostredicte Mere sainte Eglise, & amour & contemplacion de nous, ledict Maistre Guillaume vueillez agreablement recevoir, & oir, & à lui adjouster plaine foy en ce qu'il vous dira de par nous & nostredicte fille touchant la matiere de l'Eglise, le briefvement expedier, & par lui à nous & nostredicte fille escripre & faire savoir sur ce vostre bonne entencion & volanté. Et vous me ferez tres-grant & tres-singulier plaisir, & se chose voulez que faire puissons, faites-la-nous savoir, & nous la ferons de tres-bon cuer. Donné à Paris le XII. jour de Fevrier. Barrau. Charles.

Generoso & illustri Principi Domino Johanni Duci Britannie.

» Si vestram vocacionem aspicitis, illustrissime » Princeps, profecto vos ad Ecclesie salutem in» telligitis progenitum. Hec enim fuerunt tocius » nobilitatis origines, pietas in patriam ac sancte » Religionis defensio, ad que protegenda eo magis » obligati estis quo celsius vos perduxit Omnipo» tens. Eneas Romani nominis principium, ab ip» sa pietate visus est suam posteritatem insignire. » David, Salomon, ac ceteri Principes gentis Ju» daïce pocius ex ipsa deffensione Legis, quam ex » aliis gestis, sunt suam nobilitatem professi. Nunc » igitur, illustrissime Princeps, oportet ut nobi» litatem vestram ostendatis, nunc certe dum sex » lustris videtis matrem vestram Ecclesiam sanctam » pestifero morbo scismatis afflictam atque desola» tam, debitis ad pacem tandiu desideratam viri» bus omnibus incumbere; cumque concordi sem» per federe cum Rege & Ecclesia sua processeritis, » nullus vos ab ea concordia revocaverit, presertim » cum altera obediencia, inspirante Deo, ad renun» ciacionis viam condescenderit. Ut autem dispo» sicionis viam tocius Ecclesie concilii Ecclesie Gal» licane, ac ectiam nostri, vos redderemus cer» ciores, mittimus ad dominacionem vestram nobilem

» bilem virum scienciis humanis atque Divinis eru» ditum, magistrum Guillelmum de Vendello Ma» gistrum in artibus, Licenciatum in Legibus & » Baccalarium formatum in Theologia, cui au» dienciam preberi, & integritatis fidei consensum » adhiberi supplicamus, nos ad obsequendum vo» tis vestris in omnibus offerentes. Inspiret gene» rosum cor vestrum Altissimus ad pacem Eccle» sie sue procurandam. Datum Parisius in nostra » Congregacione generali apud S. Maturinum pro» pter hoc specialiter congregata die XIII. men» sis Februarii.

Ad obsequenciam vestram parati Rector & Universitas studii Parisiensis. J. de Rivello.

» Gregorius Episcopus S. S. D. dilecto filio no» bili viro Johanni Duci Britannie salutem & Ap» ben. Ut nobilitati tue ac omnibus pateat erga ex» tirpacionem pestiferi, lugubris, ac inveterati » scismatis in populo Christiano, ac redintegra» cionem desiderabilis unionis in Christianorum » Ecclesia incommutabilis & ardentissime nostre » intencionis propositum, que pridem ante nostre » coronacionis solemnia, Petro de Luna adversa» rio nostro, quem nonnulli in predicto scismate » Benedictum XIII. nominant, providimus intima» re, prefat eque nobilitati per alias nostras litteras » referata, nunc post coronacionem ipsam repeten» da decernimus per presentes, à quorum observa» cione ac execucione plenaria quantum in nobis » fuerit acciones nostras nullatenus subtrahamus. » Tenor litterarum prefato adversario nostro pri» dem directarum sequitur & est talis : Gregorius Episcopus S. S. D. Petro de Luna quem nonnulle gentes in hoc miserabili scismate Benedictum XIII. appellant, pacis & unionis affectum. *Qui se humiliat* inquit veritas, *exaltabitur, & qui se exaltat humiliabitur.* Cujus saluberrimam monicionem quanto nobis ex alto permittitur obedienter secuti decernimus per litteras nostras, omni contencione seposita, benigne te affari & ad id consilium capessendum quod nos ipsi pro pace Christianorum accepimus; vides quanta mala, quanta pericula, quanta incommoda, quanta denique Christiane religionis infamia, jam per XX. annos, ex hac pestilente & nepharia sedicione in populo Dei provenerint, quantaque, ni provideatur, sint quotidie proventura. Horum omnium malorum qui causa ab inicio fuerint, certum videtur; quibus rigor justicie non cessit, nec forsan equitas persuasit. Nichilominus tamen graves molestias Christianam Religionem perpessas non dubitatur. Si ergo nunc quoque fiat eodem modo, dubitas est remedii locus quominus Ecclesia in solitis remaneat angustiis, in qua re tu de te ipso ac de consciencia tua videris, nos mentem atque intencionem nostram appertissime profitebimur. Non est consilii nostri tempus aliquomodo terere, sed quo validiora, certiora, & firmiora sunt jura nostra, tanto laudabilius ducimus ea pro pace & redintegracione Christianorum relinquere; non enim semper de summo jure disputandum est; sepe rigor ipse utilitati & tempori cedit. Nam si mulier illa suo renunciare & proprio filio spoliare se voluit ne sectionem unius pueri videret, quanto magis nos, si malicia operante ad optatam unionem pervenire non possimus per justicie vias, pie cedendum videtur. Quare ambo in unum unionis affectum concurramus, feramus salutem Ecclesie jam hoc diuturno morbo afflicte; ad hoc te hortamur, ad hoc te invitamus, parati sumus, & offerimus nostro verissimo jure & Papatui cedere & renunciare, & efficaciter faciemus, si & quando tu renunciabis & cedes pretensis juri & Papatui tuo, vel decedes, quicumque successor tuus renunciabit & cedet pretensis juri & Papatui suo, vel decedat, dummodo illi qui apud partem tuam pro Cardinalibus se gerunt, sic convenire & concordare cum nostro Collegio velint, cum effectu, ut exinde canonica unici Romani Pontificis sequatur electio, ita ut predicta expedicio sequatur effectum celerius mittemus oratores nostros qui tecum de loco habili & decenti ad hujusmodi rei confectionem disponant. Et insuper pendente hujusmodi unionis tractatu non faciemus nec creabimus aliquem Cardinalem, nisi forte causa adequandi numerum venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium cum numero illorum qui apud te pro Cardinalibus se gerunt, ut sic pares ex utraque parte ad solemnem & canonicam electionem unici Romani Pontificis deveniri possit. Extra hunc autem coequacionis casum, nullum, ut dictum est, creare decrevimus, nisi ex deffectu tuo vel partis tue steterit quominus unionis prefate conclusio infra annum & tres menses à die intronizacionis nostre computandos fuerit subsequta. Hoc autem quod de non creandis Cardinalibus tractatu hujusmodi pendente diximus, ita locum habere intendimus si tu quoque idem observabis. Hanc vero oblacionem & insinuacionem de Cardinalibus non faciendis ac superiorem oblacionem renunciacionis modo predicto, ut strictiori vinculo fierent, juravimus, voluimus, & promisimus ante electionem nostram eodem vinculo efficaciter adimplendas cum singulis ex venerab. fratribus nostris, predictis in quo aliquis nostrum ad apicem Apostolatus esset assumptus, post ipsam idipsum ad firmiorem constanciam denuo jurantes, voventes, promittentes, atque ratifficantes. De hoc autem quod bulla sine impressione nostri nominis est appensa presentibus nullus debeat admirari, Nam ante nostre coronacionis solemnia usus prefate bulle cum hujusmodi impressione nostri nominis non habetur. Datum Rome apud S. Petrum XII. die ab assumptione nostra XI. vero Decembris anno à Nativitate Dom. MCCCCVI. « Itaque hortamur eamdem nobilitatem » tuam atque obsecramur per aspercionem sangui» nis omnium Redemptoris, ac per illam arden» tissimam fidem qua erga sacrosanctam Ecclesiam » Romanam clare memorie Francorum Reges à » quibus ducis originem, mirabiliter claruerunt, » quatenus in Deum oculos tue mentis dirigas, » necnon ad veritatem, omni terrena affectione » postposita, & cum prefato adversario nostro, & » reliquis quos hoc tangit negocium, placeat tue » nobilitati profutura studia ad rem agendam exe» quendamque..... poterit equidem, ut cense» mus ac dicitur, impendere ut tam saluberrimum » Chrianitati bonum sine ulterioris mora dispen» dii possit te prosequente compleri, ita quod in» de crescat tua nobilitas meritis apud retributo» rem bonarum omnium actionum, & apud homi» nes celebritate nominis illustretur, odorque tam » laudabilium studio progrediatur ad ultimas terre » fines. Datum Rome apud S. Petrum VI. Kal. Jan. » Pontificatus nostri anno primo J. de Boitzodo.

» Illustri Domino Johanni Duci Britannie. Mi» seracione Divina Episcopi, Presbyteri & Diaco» ni S. R. E. Cardinales Illustri Domino Johanni » Duci Britannie salutem in Domino sempiternam. » Tenentes indubie magnificentiam vestram tota » cordis affectione desiderabiliter affectare ut mi« serabile Christi fidelibus & pestiferum scisma » tollatur de medio & in sacrosancta Ecclesia sub-

« sequatur desiderabilis unionis integritas, que post » obitum & solemnes exequias fel. rec. Domini » Innocentii Pape VII. ab hujus vite mortalitate » substracti die VI. Novembris proxime preteriti » per nos circa premissa ac electionem summi & » futuri Pontificis ejusdem Innocencii successoris » celebrata fuerunt, quamvis sanctissimus Dominus » noster Gregorius Papa XII. eciam ea notificet, » nichilominus sub compendio decrevimus intimare; » defuncto siquidem eodem Innocencio, celebratis de more exequiis, ac illius corpore in » Basilica Principis Apostolorum de urbe deposito, » implorata Spiritus sancti gracia, conclave in Apostolico palacio mox omnes intravimus, & ante » omnia de Divine pietatis omnipotencia confidentes ac exoptantes innumeris calamitatibus ac » pressuris Christianitatis tam lacrimabiliter ex diuturno dicti scismatis morbo afflicte, quantum in » nobis esset, finem imponere, unanimiter & concorditer nonnulla vovimus ac nos obligando & » jurando promisimus, & maxime : quod si quis » nostrum assumptus esset ad apicem summum » Apostolatus, pro integracione unitatis Christianorum renunciaret effectualiter juri suo & Papatui pure, libere & simpliciter, si & quando assumpti adversarius qui est & qui pro tempore » esset, consimiliter renunciaret & cederet pretensis juri suo & Papatui, sive decederet, dum modo illi qui apud dictum adversarium pro Cardinalibus se gerunt, effectualiter vellent cum Collegio nostro sic convenire & concordare quod ex » hoc Collegio & ipsis sequatur canonica electio » unici summi Romani Pontificis, ac eciam promitteret similiter ut prefertur, quod pendente » tractatu unionis hujusmodi effectualiter & realiter ex utraque parte non crearet nec faceret aliquem Cardinalem, nisi causa coequandi numerum sui Collegii cum nostro illorum gerencium » se pro Cardinalibus adversarii predicti, nisi ex » deffectu steterit adverse partis quod unionis prefate conclusio infra annum & tres menses à die » sue intronizacionis computandos non fuerit subsequta, quo casu eidem liceret Cardinales eligere & creare prout de premissis & aliis conventis » lacius patet in publicis documentis manibus cujuslibet nostrum subscriptis ad majorem valitudinem premissorum. Quibus solemniter celebratis, post solemnes de futuri Pontificis electione » tractatus, illo Divinitus inspirante qui cuncta » perpetua racione gubernat, vota nostra in Reverendissimum tunc in Christo Patrem & Dominum ex Collegio nostro Dominum Angelum » sancti Marci Presbyterum Cardinalem confratremque nostrum ad culmen dignitatis Apostolice, post Divine gracie munera, universis ejus » exigentibus meritis, nec immerito ascensurum, » nemine discrepante dereximus, ipsumque confratrem nostrum die ultima Novembris in Dominum nostrum elegimus atque Patrem, tandem » post reluctacionem & condescensionem ad vota » nostra eligentem se Gregorium XII. appellari. » Quem cum adoravissemus, intronizavimus, & » mox coronacionis insigne curavimus juxta morem; qui post intronizacionem ipsam omnia & » singula per nos & ipsum tunc fratrem nostrum » conventa & firmata confirmavit ac denuo vovit, » promisit consimiliter, & juravit, propriaque manu scripsit eciam confecta publica documenta, » pro ut in ipsis latissime continetur. Que ideo prefate magnificencie vestre intimare decrevimus, » ut iis cognitis, de pace & unitate prefate Ecclesie bonam spem possitis suscipere ac de promocione hujusmodi colletari. Nam profecto confidimus tempus advenisse acceptabile in quo anxia Christianorum vota complebuntur. In ceteris autem rebus que ad eamdem magnificentiam » vestram ac vestros attinet nos offerimus semper » paratos. Datum Rome in Palacio Apostolico XI. » die Assumptionis prefati Domini nostri, x. vero » Decembris MCCCCVI.

Conclusiones Universitatis.

Petrus de Luna est scismaticus. pertinax & hereticus, perturbator pacis & Ecclesie unionis.

Petrus de Luna non est nominandus nec Benedictus, nec Papa, nec Cardinalis, nec quocunque alio nomine dignitatis. nec sibi obediendum ut pastori, sub pena fautorum scismatis, &c. Contra fautores Petri de Luna procedendum sicut contra eum, &c.

L'an MCCCCXV. ou moys d'Aoust le Roy Henry d'Angleterre soy disant avoir droict ou Royaume de France, apres avoir eu plusieurs tretez entre luy d'une part & les Ambasateurs du Roy de France sur le faict de leur debat à cause dudit Royaume de France, lequel treté n'ot poinct deffet; celuy Roy d'Engleterre escript audit Roy de France certaines lettres, & ledit Roy de France luy rescript response par le Herault dudit Roy d'Engleterre, nommé,..... vint en grand navve descendre ou chenal & entrée de la riviere de Saine, au desoulz de Rouan, & mit siege devant la ville de Harfleu, lequel tint depuis celuy mois d'Aoust jucques à la fin du mois de Septembre & finalemens ladite ville de Harfleu lui fut renduë par force le.... amprés laquelle renduë celuy Roy d'Engleterre ordenna & laissa grant nombre de Gensd'armes pour la garde de ladite ville de Harfleu, & puis ce fait chevaucha li & son ost pour devoir passer la riviere de Somme qui court par la cité d'Amiens, & combien que plusieurs grans Dux & Contes & autres Seigneurs de France, accompagnés de grant nombre de gens-d'armes alerent & passerent de l'autre costé de ladite riviere pour leur devoir garder de passer, ce nonobstant, ledit Roy d'Engleterre fit tant par fas & par nephas qu'il passa ladite riviere luy & son ost. Et quant lesdiz Seigneurs seurent qu'il estoit passé, & comme prés d'arrivé là où ils estoient, fut apointé entre eulx ensemble le Vendredi XXV. jour d'Octobre ou lieu qui est appellé Maisoncelles....., sans avoir atendu la venuë du Roy, ne la venuë de Monsieur le Duc qui leur venoit jour & nuyt pour leur debvoir aider & estre à ladite journée s'il eust pu arriver accompaigné de x. mille Chevaliers & Escuiers en oultre & sans compter les Arbalestriers & Archiers & les varlez, à laquelle journée ainsi assignée ledit Dux, Comtes & aultres grans Seigneurs de France sans vouloir attendre ladite venuë dudit Duc de Bretaigne par leurs granz boubans & orgueil donnerent la bataille auzdiz Anglois, en laquelle journée & bataille les Anglois orent la victoire, & furent morz de la partie de France celui jour les Dux de Brabant, d'Alenczon & de Bar, le Comte de Nevers. le Conestable & plusieur Seigneurs notables Chevaliers & Escuiers du Royaume de France, comme le Baron d'Yvry, ses enffans, Messire Guillaume Martel, Messire Robert de Boissay & ses enffans, Rambures, & molt d'autres jucques au nombre d'environ III, mille, & en y ot beaucoup de Franczoys qui s'enfuirent, comme Galuet, Messire Olivier de Brabant, Boairedon,

le bastart de Bourbon, & autres plus de VI. mille. Et y sont mortz de Bretaigne de environ de V. à VI. cent Chevaliers & Escuiers, & ont les Heraux Messire Georges Chesnel, Messire Jehan de Malestret, Sire des Sales, Messire G. de la Forest, Bertran de Bloys, Guillaume le Voyer, Leonnet Ruys, Bertran du Buisson, ses enffans & plusieurs aultres que lesdiz Heraux nommerent ..... jucques environ XVIII. Bretons, desquelx ils ont eu congnoissance ez visages, car touz les aultres estoient si decoupez que on n'en congnoissoit nul. Et en verité ce a esté une piteuse journée par le grant ourgueil & oultrecuidance des Franczois qui cuident plus valer & pouoir qu'il ne font. Les Dux d'Orleans & de Bourbon, les Comtes de Richemont & de Vendosme, le Mareschal de Boucicault & plusieurs aultres sont prisonniers, mais non pas tant comme en cuide; car les Anglois tuerent les gens prisonniers de la partie de la France, pour cause d'un estandart qui vint à cuider rallier les gens Franczois qui s'ensuyoient honteusement, & alors les Angloys commenciérent à debaciner leurs prisonniers, & à les tuer par les testes de leurs haches & jusarmes, & ainsi fut faite la grant occision des gens tenanz la partie de la France, par faute de l'aide des faux mauvais & couarz fuissanz, & par la traison d'aulcunz de ceulx de France, comme l'en dit.

Chronici Briocensis Finis.

CHRONICON BRITANNICUM,

Ex variis Chronicorum fragmentis in veteri collectione mss. Ecclesiæ Nannetensis repertis, quæ laudantur à Petro le Baud, sub hac, ut plurimum, appellatione:

LES CHRONIQUES ANNAULX.

DCCIII. WErochus, Maclaui filius, Francorum Ducem Belpolenum nomine interfecit. Iste est Guerochus ad quem transmissus est S. Mevenus.

Anno DCCCXXXV. Prælium inter Lambertum & Odonem Comitem. Odo Comes erat Aurelianensium, Guido Cenomanensium.

DCCCXXXVII. Normanni vastant Britanniam & alias terras.

DCCCXLIII. Civitas Namnetensis à Normannis capitur vice prima, prodente Lamberto perfido Comite, qui de fidelitate Francorum Regum ad Neomenium Britonem se contulerat, qui etiam ipsius consilio in Britannia Regnum usurpare ausus est.

Eodem anno præliatum est à Rainaldo nobili Comite Nannetensi contra Herispogium Nemenoi filium & alios Britannos apud Metiacum. In quo prælio victores Britanni facti per fraudem perjuri & transfugæ Lamberti Comitis, prædictum Rainaldum & omnes pene suos interemerunt.

DCCCLXXIX. Alanus Dux magnus Britanniæ factus est. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, filius Roberti Pseudo-regis, pater alterius Hugonis, qui & ipse postea factus est Pseudo-rex cum Roberto filio suo, quem vidimus ipsi meritissime regnantem, à cujus ignavia neque præsens Henricus regulus filius illius degenerat.

DCCCCXLII. Britones cum suis Principibus ad Regem Ludovicum in Rodomo venerunt.

DCCCCXLV. Ludovicus Rex à Normannis capitur in Rodomo.

DCCCCXCII. Prælium Conquireticum factum est.

MXXXVII. Obiit Budicus Comes.

MXL. Obiit Alanus Comes Redonensis. Civitas Nannetensis Comiti Goffrido à Hoello Comite reddita est, qui non bona usus fide aufferre eam illi temptavit, sed vix XL. dies retentam turpiter amisit. (*alii*) Kalendis Aprilis obiit Alanus Dux Britanniæ. Hic ..... filio suo Conano trimensi reliquit.

MXLIX. Obiit Budicus aliquamdiu dictus Episcopus (Nannet.) sed postea propter simoniacam hæresim suam apud Remensem Metropolim à Papa Leone depositus est. Hic prius pacem constituit Nannetensibus.

MLI. Obiit Mathias Comes.

Alii ML. Obiit Mathias Comes Nannetensis, cui successit Hoellus frater ejus.

MLX. Kalendis Aprilis Gauffridus Comes moritur.

MLXI. Monstrum in Britannia nascitur, infra umbilicum unicum, supra vero geminatum habens hominem. Nannetenses Hoelum in Comitem receperunt, sed reliqui Britones Eudonem generum Conani erexerunt in Ducem.

MLXII. Obiit Gauffribus, Fulconis filius, Comes Andegav.

MLXIII. Ordinatio Quiriaci Nannet. Episcopi.

MLXVI. Comes Britannorum Conanus juvenis & maliciosus, Andegavorum terram adorsus superbæ pervasioni suæ in ipsa Andegavorum terra morte subita præreptus est.

MLXVI. (vel MLXVII.) Gauffridus Comes junior, quem barbatum cognominaverunt, traditus est à suis Fulconi fratri suo, & civitas Andegavensis II. nonas Apr. IV. feria de ebdomada quæ dicitur penosa. Auctores traditionis fuerunt Gauffridus de Prulliaco, Rainaldus de Castrogunterii, Geraldus de Monasteriolo. Et sequenti anno captus est supradictus Comes Gauffridus à Fulcone fratre suo in bello publico, & Fulco ab Andegavensibus, vellent, nollent, receptus.

MLXVI. Cometa stella fere per XV. dies in occiduis partibus apparuit. Conanus Dux perdomita Britannia apud Credonense castrum finem vite fecit.

MLXXVI. Hoel faciens bella apud Comitem Gauffridum cognomento Granonem apud castrum Doli, Comite Guillermo Normanorum sibi auxiliante, per XL. dies ingeniis ac aliis machinationibus obsedit; quod minime capere potuit. Sequenti anno Comes Hoel capitur à suis. In hoc anno obiit Quiriacus Nannetensis Episcopus. Obiit Mainus Episcopus Redonensis.

Alii MLXXVI. Comes Hoel capitur à suis, & eodem anno obiit Quiriacus Episcopus Nannet.

MLXXXI. Ordinatio Benedicti Episcopi, Alani Cornugalliæ Comitis filii. Obiit Evenus Abbas Cœnobii S. Melanii.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MLXXXIV. Idibus Aprilis Obiit Hoellus filius Alani Chainnardi, qui fuit Dux Nannetensis & Britanniæ. [Alii: Obiit Hoelus Dux Cornubiensium.] Eodem anno captus est Gauffredus Comes bastardus apud Redonensem urbem.

MLXXXV. Obiit Bertha religiosa Comitissa, quæ Monasterium S. Melanii fere desertum restauravit: unde & fratrum inibi conversantium societas hactenus est.

MLXXXVII. Alanus duxit Constanciam filiam Regis Guillelmi Anglorum in uxorem.

MXC. Obiit Constancia Alani conjux nobilissima sine liberis.

MXCIII. Obiit Silvester Episcopus Redonensis. Eodem anno IX. Kal. Septembris interfectus est Comes Gauffridus filius Eudonis Ducis apud Dolum Archiepiscopatum Britanniæ.

CIV. Obiit Comes Mathias Nannetensis, Hoeli Comitis filius. Hic vero hoc eodem anno cimiterium beatorum Petri & Pauli violare, consilio suorum Baronum præsumpserat, res Canonicorum Nannetensis Ecclesiæ injuste diripiendo, unde manifestissime apparet divina ultione ipsum suosque coadjutores ipso anno morti esse datos.

MCVI. Obiit Gauffridus Martellus Comes Andegavensis.

MCXIII. Benedictus duabus præsidens Ecclesiis, Kemperlegiensis Abbas, Nannetensis Episcopus, sponte dimisit Episcopatum, cui substitutus est Bricius Venetensis Archidiaconur.

MCXVIII. Kal. Maii miserabiliter combusta est civitas Nannetensis.

MCXIX. Obiit Alanus Fergant, pater Conani. (Alii Fergault.)

[MCXX. (Secundum alio.) Alanus Comes moritur.]

MCXXVI. Conanus Comes, filius Alani, Barones suos prodidit, & post ab eis inito contra eos bello apud Marcellum devictus est.

MCXXXVI. Fundatum est Buzei Cenobium.

MCXLII. Iterius factus est Nannetensis Episcopus.

MCXLIII. Obiit Donoalus Episcopus Alethensis.

MCXLV. Constructum est cœnobium Melerei.

MCXLVII. Obiit Iterius Nannet. Episcopus, cui substitutus est Bernardus. [Eodem anno obiit Conanus Dux Britanniæ.] (omnes alii 1148.) Obiit Rollandus Briocensis Episcopus.

MCXLVIII. Obiit Conanus Dux Britanniæ, cui Hoellus, quem suum esse filium idem Conanus abnegaverat, favore vulgi terram occupans, obsistente & debellante Eudone Vicecomite Porhoetensi qui sororem ejus Bertam uxorem habebat, nomine tenus Comes successit; at nichil boni fecit.

MCLIV. In festivitate S. Lazari, nocte, venit Comes Hoellus Rezeium cum militibus navigando, ubi sunt milites sui, Oliverius scilicet Pagani filius, Engressus, & Borringan, (sub. *occisi* vel *capti*.)

MCLVI. Hic Hoelli cogente inertia Nannetenses Gauffridum filium Comitis Andegavensis juvenem solertem & strenuum fratrem Henrici Regis Angliæ in Comitem sibi recipiunt.

MCLVII. Obiit Alanus Dinanensis, qui interfectus fuit.

Comes Hoellus perdidit terram circa festivivatem Epiphaniæ. Ipso anno ante quadragesimam Comes G. Martellus receptus est à Nannetensibus, & factus est Comes. *Ita Chronicon Melereii.*

MCLVIII. Obiit Comes Gauffridus. Conanus Berthæ filius in Comitem recipitur, sed Rex Anglorum Henricus Nannetensem civitatem habere voluit. Dehinc unicam ipsius Conani filiam parvulam, cum totius Britanniæ Comitatu fratri [*legendum* filio] suo infantulo Gauffrido in uxorem assumpsit.

MCLIX. Obiit G. Martellus. In eodem anno Comes Conanus de Richemonte recepit Nannetensem civitatem, sed paucis diebus tenens eam, Henrico Regi Angliæ dimisit illam circa festivitatem sancti Dionysii in ipso scilicet anno. *Ita Chronicon Melereii.*

MCLXVII. Incepta est Ecclesia apud Daoulas, Bernardo Præsule Corisopitensi præsente & confirmante.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ Castrum Becherelli in die Nativitatis B. J. B. cepit, & insequenti die cimiterium Lehonense combussit, Ecclesiis & domibus Monachorum, prece Guillelmi Haimonis filii, in pace dimissis.

MCLXIX. Castrum Leonense ruit. Concordia inter Angliæ Regem & Rollandum Dinanensem facta. Herveus Comes Leonensis dedit B. Mathæo insulam quæ vocatur Beniguer. Testes Guihomarum filium suum qui sibi succedebat in Regnum, atque G. nepotem suum, Haymonem filium suum qui tunc temporis erat Leonensis Episcopus, Herveum fratrem dicti Guihomari nothum, Gradlon, Budic, Guegon filios ejusdem Hervei. Obiit Bernardus Nannetensis Episcopus. Hic de Escoublac oriundus Ecclesiæ Nannetensis primo fuit Canonicus, postea in Ecclesia Clarevallensi factus Monachus, ejus meritis exigentibus in Ecclesia Nannetensi, cujus filius fuerat, in patrem & pastorem est sublimatus. Sedit XXI. annis.

MCLXX. Conanus in Leone cum Guihomaro congreditur..... Capta & interfecta multitudine Leonensium Conanus victoriam obtinet. Henricus Rex Angliæ coronam deposuit, filioque Henrico dedit.

[*Alii* Conanus Berthæ filius cum à Britannis in Ducem fuisset receptus, cum Guihomaro Leonensium Vicecomite sibi rebelli in Leonia congreditur, sed interfecta & capta magna multitudine Leonensium, ac etiam Guihomario prædicto, Conanus Dux victoriam obtinuit, majoremque partem hereditatis ejusdem Comitis retinuit.] Robertus Bernardi supradicti nepos in Episcopum sublimatur.

MCLXXI. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus jussu Regis interficitur, & Hamo Leonensis Episcopus à consanguineis occiditur. Obiit Conanus junior Dux Britanniæ. Hoc anno tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est. Castrum Joscelini incensum, & habitatores exules facti; & Eudo Dux Britanniæ à Ducatu sublatus & penitus propulsus est in exilium in Galliam.

MCLXXII. Erat concordia facta quod Gauffridus qui adhuc puerulus erat filius, &c. Constanciam haberet uxorem cum Comitatu Nannetensi & toto Ducatu in decessu Conani patris & Eudonis avi. Sed nichilominus mortuo Conano juniore, Eudonem antiquum expellit, & pro filio Ducatum ascribit Henricus.

MCLXXIII. III. Id. Februarii apparuerunt de nocte igneæ acies in septentrionali plaga, & lux tanta emanavit, quod nummus cujus monetæ esset posset agnosci. Et eodem anno filii Regis Angliæ patrem infestantes auxilio Ludovici Regis Franciæ & Procerum ejus Normanniam graviter vastarunt, & ibi multi mortui sunt. Tunc obiit Joscius Turonensis Archiepiscopus, in tanta paupertate,

quod de rebus suis vix potuit inveniri de quo posset mortuus sepeliri. Fuit magnanimus, sed versutus. Nam in tantum Ecclesiam B. Martini Turonis, nec non & Henricum Regem Angliæ molestavit, quod in litis naufragio quidquid habere poterat dissipavit. Cui successit Bartolomeus genere clarus, sermone facundus, consilio providus, Divinis repletus. Hic Episcopum Dolensem, qui per longa tempore rebellis fuerat Ecclesiæ Turonensi, post longa certamina, auctoritate Apostolica suæ subdidit ditioni. Facta est abbatia apud Daoulas tempore Gauffridi Episcopi Corisopitensis.

MCLXXIV. Repedavit Eudo Dux Britanniæ de exilio, & cepit recuperare terram suam, & dubbus adjunctis annis fuit fames in Britannia, & mortalitas per loca.

MCLXXXIV. Obiit Robertus Nannetensis Episcopus.

MCLXXXVI. Natus est Arturus, filius Gauffridi Henrici Regis Angliæ filii, de matre nomine Constancia filia Conani filii Berthæ filiæ Conani nobilissimi Ducis Britannorum, cujus pater fuit Alanus Dux & Comes ejusdem gentis. [Alii MCLXXXVII. in die Paschæ.]

MCLXXXVII. Obiit Alanus Dynanensis. Eodem anno obiit Gauffredus Comes Britanniæ, filius Henrici Regis Anglorum.

MCXC. Pontificatus Clementis III. confirmatio fundationis Abbatiæ S. Crucis prope Guingampum, quam fundaverunt Comes Stephanus & Haduisa Comitissa ejus uxor.

MCXCVII. Hoc anno Richardus Rex Angliæ sua ductus pravitate Britanniam contra Arthurum nepotem suum violenter invasit, cum adhuc dictus Arthurus lacte matris indigeret & non prælio.

MCXCVIII. Capta est Constancia Comitissa Britanniæ à Richardo Rege Anglorum, & exinde oritur execrabile dissidium inter Reges, destruitur Britannia; quidam quidem erant pro Arturo, quidam cum Rege Angliæ.

MCC. Ricardo Rege Anglorum deffuncto Arturus Comes minoris Britanniæ, nepos Richardi Regis, filius Gauffridi Comitis Britanniæ, in quantum potuit, saisivit Andegaviæ Comitatum; & Andegavensem & Cenomanensem urbes Guillelmo de Rupibus ei auxiliante viriliter occupavit. Robertus vero de Tornehan & Girardus de Athes (*le Baud a lu d'Achis*) Quainonem, Locas, & alias munitiones ex parte Regis Angliæ muniérunt; & sic in Pascali Arturus puer Turonis veniens more debito in Ecclesia B. Martini in Canonicum est receptus, & in stallum Decani in vestibus chori sicut Canonicus installatus. Et sequenti Dominica ante Ascensionem Dominus Haimericus Vicecomes Thoarcii, Hugo Brunus Comes Marchiæ, Gauffridus de Lezigniaco, & plures alii Barones Pictaviæ cum maxima multitudine armatorum Turonum veniunt, villam deprædantur, gentes capiunt, dicto Arturo cum paucis intra civitatis mœnia existente, & Johanne Rege Angliæ propter coronamentum suum in Anglia commorante. In crastinum autem Guillelmus de Barris ex parte Regis Francorum Turonum veniens Pictavos insequitur, sed eos consequi non valens Turonum est regressus. Tunc Philippus Rex Francorum pueritiæ Arturi compatiens & ei jus suum restituere cupiens, Balum castrum obsidet & expugnat. Interim autem Guillelmus de Rupibus pueritiæ innocentiam obliviscens Arturum deserit & Cenomanicam urbem Johanni Regi Angliæ reddit. Quo audito Rex Franciæ Turonum adiit, & Arturus puer apud Andegavensem urbem velox & exterritus pertransivit. Postea vero Philippus Rex Franciæ & Johannes Rex Angliæ habito inter se colloquio confederantur ad invicem. Itaque quando Rex Johannes Parisius venit, à Philippo Rege, nec non à Clero & populo honorifice receptus, & contra Arturum nepotem suum pecunia data de Comitatu Andegaviæ fuit per curiæ Regalis judicium investitus, Arturo puero fere per duos annos Parisius commorante. (*Ita Chron. Turon.*)

MCC. Exiit de Buzeio conventus de Villanova die Annunciationis Dominicæ.

MCCI. Obiit Constancia Comitissa, Conani filia, mater Arturi, pridie nonas Septembris.

MCCII. Inter Franciæ & Angliæ Reges pax deficit quibusdam de causis. Paratis igitur expeditionibus Philippus Rex terram aggreditur, & munitionum quas cepit quasdam funditus diruit, quasdam detinet ac communit. Gorneacum castrum situ loci stagnisque cingentibus munitissimum, facta prius diruptione stagnorum, occupat & incendit; Archas itidem castrum firmissimum obsidet nec obtinet, sed Normanniam pervagatur prædis & incendiis depopulans universa circumquaque.

His diebus tota Aquitania gravi fervescit discordia, gravi depopulatione vastatur. Nam Johannes Rex Angliæ, ejus quod promiserat obliviscens, Hugoni Bruno Comiti Marchiæ Ysabellam filiam Aimari Comitis Engolismæ quam ipse desponsaverat, violenter abstulit & sibi matrimonio copulavit, & talibus injuriis Aquitani Proceres lacessiti homagia sua Regi Angliæ reliquerunt & se ad Regem Franciæ fidelitate pollicita contulerunt. Qua Rex Francorum permotus injuria, adunato exercitu Normanniam est ingressus, ibique apud Gorneacum castrum Arturum puerum militem fecit & ad debellandum Aquitaniam, Pictavam, Andegaviam, Turoniam, cum Comite Marchiæ & Vicecomite de Castro Eraudi & Goffrido de Lezignen & aliis Aquitanis Proceribus eum misit; cumque flore militiæ totius Aquitaniæ & Pictaviæ. Qui cum Alienordem Reginam matrem Johannis Regis Angliæ, aviam scilicet suam infra Mirebellum castrum obsedisset; proh dolor! Johannes Rex Angliæ cum infinita multitudine Coterellorum militum & servientium ex insperato veniens, eum cum omnibus suis infra dicti castelli mœnia in die festo B. Petri ad vincula comprehendit, eumque statim in Normanniam ducit, illumque postea ad Rotomagum, sicut dicitur, interfecit: Alios vero qui cum Arturo capti fuerant, quosdam datis obsidibus relaxavit, quosdam carcere mancipavit, plures in carcere mori fecit. Vicecomitem quoque Toarcii & Guillelmum de Rupibus Senescallum suum; quorum auxilio hostes suos superaverat, capere clam tentavit; quo comperto Vicecomes & Guillelmus de Rupibus ad munitiones suas fugiunt & paulo postea ad Regem Franciæ se convertunt. Tunc Hamelinus de Roorta miles, qui civitatem Turonensem pro Guillelmo de Rupibus diu servaverat & majorem partem domuum burgensium Castri-novi coæquaverat solo, & alias omnes redemerat, nec non & burgensibus & Ecclesiæ B. Martini infinita dampna intulerat, auditis istis rumoribus, fugit, urbemque vacuam dereliquit. Quo audito Rex Angliæ Turonum venit, &c. (*Hæc ex Chron. Turon. desumta videntur*)

Aliud Chronicon. MCCII. Arturus, non expectatis Britonibus & Bituricensibus qui ad eum apud Mi-

rabel accedere præparabant, de paucitate gentium quas habebat, & de novitate suæ militiæ confisus, fidem Pictavinam in brevi expertus est, nam superveniente J. patruo suo in bello captus est, & in sequenti anno fraudulenter per patruum suum interfectus est apud Cæsaris burgum & in mari submersus.

MCCIII. (*alii* MCCIV.) Joannes Rex statuit (*legendum* stravit) turrim Dolensem. & vastavit patriam. Arturus Dux Britanniæ & hæres Angliæ, captus fuit apud Mirabellum & occisus est à Johanne avunculo suo (*alii omnes* anno MCCII.) Philippus Rex terram Britanniæ sibi subjicit, quia non habuit prohibentem; mortuus enim erat Arturus Dux, à Johanne Angliæ Rege occisus; & remanserat sola desolata Domina Constancia mater ejus heres & unica, nec erat qui adjuvaret. (*pro* Constancia *legendum* Alix.)

MCCIX. Obiit Oliverius de Dinanno filius Gaufredi.

MCCX. Regente venerabili Patre Petro Episcopo Briocensi, reliquiæ B. Brioci delatæ sunt ad suam basilicam, &c. subscriptio autem erat: HIC JACET SANCTISSIMUM CORPUS SANCTISSIMI CONFESSORIS BRIOCI EPISCOPI BRITANNIÆ, QUOD DETULIT AD BASILICAM ISTAM, QUÆ TUNC TEMPORIS ERAT CAPELLA SUA ILLISPODIUS REX BRITANNORUM. Regnum enim ejus usque ad Vindocinum extendebatur. Inter ceteros, ad recipiendum dictum corpus affuit nobilissimus Comes Alanus qui tunc temporis terram istam regebat, qui in ulnis recepit & usque ad Ecclesiam deportavit, in die B. Lucæ Evangelistæ.

MCCXII. IIII. Kal. Januarii. Obiit Alanus Comes, filius Henrici Comitis.

MCCXIII. Fuit Comes Britanniæ Petrus filius Roberti Comitis Drocensis.

MCCXVI. Obiit Aheles Comitissa, Alani Comitis uxor, mater Henrici.

MCCXIIII. Factus est Petrus Comes Britanniæ.

MCCXVII. Natus fuit Johannes Dux Britanniæ, filius Petri. *alii* 1218.

MCCVIII. Obiit Herveus de Leonia, filius Margiliæ, de transmarinis partibus redeundo. Natus est Joannes, filius Petri Ducis Britanniæ.

MCCXXI. XII. Kal. Novembris obiit Aaliz Ducissa Britanniæ.

MCCXXII. Per idem tempus cum Barones Britanniæ, & maxime Leonenses, auxilio Amorrici Senescalli Andegaviæ Petrum Comitem Britanniæ filium Roberti Comitis Drocensis longo tempore debellassent, eumque fere redactum ad nichilum, accidit res miranda: nam cum ex una parte ei Britones occurrissent, & Amorricus de Credone Seneschallus Andegaviæ cum suis fautoribus invasisset, terramque Gauffridi Domini Castrobriani quæ de feodo Comitis erat intrasset, eamque penitus devastasset; Petrus Comes Britanniæ, monitione facta ut à terra sua recederet, ei v. nonas Martii cum paucis militibus, sed multitudine peditum occurrit, & sic inito certamine, Normannis à Cenomanensibus qui ex parte Senescalli erant fugientibus, dictus Comes Britanniæ Amorricum Senescallum cum Johanne de Montorio Comite Vindocini, & Hardoino Domino Malliaci, & multis aliis, in bello continuo superavit, ut adimpleretur quod dictum est per prophetam: *Homo cum in honore esset non intellexit*, &c. Eorum vero qui capti fuerant fuit pars maxima infra Pascha sequens redemptione nummorum & equorum liberata, nam in eodem conflictu tanta fuit ab utraque parte equorum occisio, quod pauci equi illic incolumes remanserunt. Senescallus autem, & Comes Vindocini, fere omnibus aliis redemptis, in Thoso prope Nanneticam civitatem in ergastulo carceris vitam solitariam deduxerunt. (*Ex Chron. Turon.*)

(*Alia Chronica sic habent:*) MCCXXII. fuit prælium magnum inter Petrum Comitem Britanniæ, & Amalricum de Credonio Senescallum Andegaviæ, apud Castrum-brientii: & fuit ibi idem Amalricus cum innumerabili multitudine militum captus, cæteri fugerunt nimis confuse.

MCCXXIII. Amorricus de Credone Senescallus Andegaviæ filiam unicam quam habebat ætate tenerrima concessit Arturo filio Petri Comitis Britanniæ in uxorem, & ita maxima redemptus pecunia à carcere liberatur.

MCCXXIV. Dominica ante ascensionem Domini apud Pruliacum castrum Turonensis Diocesis levatum est corpus sancti Melanii Episcopi Redonensis à Jo. Turonensi Archiepiscopo & aliis vicinis Episcopis capsaque argentea cum summa reverentia collocatum.

Hoc anno Petrus Comes Britanniæ Castrum Cellarum obsidet & oppugnat, sed Theobaldus Crispini ejusdem castri Dominus obstat ei viriliter & repugnat; nec modo post, scilicet in vigilia sancti Mauricii, Petrus Comes Britanniæ Castrum Cellarum diversis machinarum assultibus maceratum in deditionem recepit & expugnat, & Theobaldum Crispini Dominum castri illius à terra exiliat; nam fere per XXV. annos & vicinam sibi terram spoliaverat, & nautas transeuntes per Ligerim incessanter denudaverat rebus omnibus, in carcere mancipaverat, & sic in illo meritis suis exigentibus adimpletum est quod dictum est per Prophetam: *Potestas Dei est & tibi Domine misericordia, quia tu reddes unicuique juxta opera sua.* (*Ex eod. Chron. Turonensi.*)

MCCXXIII. VIII. Kal. Decembris, decimo anno Honorii Papæ regnantibus Ludovico nobili Rege Franciæ & Petro Duce Britanniæ, XI. Joannis Abbatis anno, dedicata est Ecclesia Villænovæ à venerabilibus Stephano Nannetensi, Guillelmo Andegavensi, Joscelino Redonensi, R. Venetensi, R. Corisopitensi, Radulfo Maclovlensi, Trecorensi, Leonensi, Guillelmo Pinchon Briocensi Episcopis, in honore Dei & beatissimæ V. M. & omnium SS. quorum reliquiæ in hoc altare positæ sunt. In qua die fuerunt corpora sepulta Guidonis Comitis & Constanciæ Comitissæ, & Alix Comitissæ eorum filiæ, circumstantibus Abbatibus XII. Cisterciensis Ordinis, & Aimerico Vicecomite Thoarcii, & Amaurico Senescallo Andegavensi, & Vicecomite de Bellomonte & Andrea Domino Vitreii, & Baronibus multis.

MCCXXVI. Id. Maii obiit Amoricus de Creone Andegavie Senescallus, & in Abbatia Andegaviæ quæ Rota dicitur, honorifice tumulatur; erat enim ætate juvenis, forma decorus, nitore mirabilis, militia singularis, qui, nisi per Senescalliam opprimebat Ecclesias & pauperes, si dici fas est, super omnes militia floruisset.

Henricus Rex eodem anno, audito quod Ludovicus Rex Francorum apud Avionium moram faceret cum majore parte militiæ Gallicanæ, sperans aliquid obtinere in Ducatu Normanniæ, vel Andegaviæ, vel Pictaviæ Comitatu, quod pater suus Joannes quondam Rex Angliæ pro Arturo nepote suo quem occiderat, per judicium Curiæ Philippi Regis Franciæ amiserat; proposuit transire in Franciam, & gentes innumeras navigiumque paravit.

Sed auctoritate Apostolica super hoc inhibitionem recipiens, invitus, quod proposuerat retardavit.

In obsidione autem Avenionensium Rege Ludovico muros eorum sic incessanter machinarum assultibus diruente, Avenionenses mortis exitum præstolantes nisi à Baronibus Franciæ qui contra Regem occulte conspiraverant turbaretur negotium, in illo assultu à Francis civitas caperetur. Nam cum Petrus Comes Britanniæ ab Honorio Papa litteras impetrasset super divortio inter Ferrandum Comitem & Johannam Comitissam Flandriæ celebrando & etiam matrimonium accusaret, eamque consentientem sibi desponsandam præordinasset; Rex iratus hoc audiens, nec operi nefando consentiens Ferrandum Comitem XL. millia librarum Parisiensium redemit eumque in sequenti Nativitate Domini, receptis ab eo & Baronibus Flandriæ munitionibus & obsidibus, à carcere liberavit. Et ob hoc Petrus Comes Britanniæ cum Campaniæ & Marchiæ Comitibus multisque aliis Baronibus, contra omnes, Rege non excepto, conspiraverant, sicuti dicebatur, Avenionenses & Comitem Tolosanum in tantum fovens & adjuvans, quod ad eos suos nuncios cum muneribus transmittebat, eorumque munera nunciosque recipiens se suspectum Regi & omnibus exhibebat.

Tandem expugnata est & capta civitas Avenionensis à Rege Ludovico, qui repatriando obiit apud Montempessulanum anno Dom. MCCXXVI. quo sepulto Ludovicum puerum filium ejus primogenitum anno ætatis suæ XIII. in vigilia S. Andreæ Apostoli, per manus Jacobi Suessionensis Episcopi, vacante sede Remensi, ad Regum Franciæ solemniter coronarunt. Sed Campaniæ & Britanniæ Comites, Comes marchiæ, & alii Pictavienses, ad coronamentum Regium evocati, nec venerunt, nec nisi verborum contumeliis excusaverunt. Immo cum Nunciis Regis Angliæ de die in diem conventicula faciebant, & ad destruendum Regem & Regnum Franciæ & submittendum auxilium suumque consilium Regi Angliæ promittebant.

Regno etenim Franciæ sic in manu mulieris & pueri derelicto, Savaricus de Maloleone, & alii, consilio, sicuti dicebatur, magnatum Pictaviæ, nulli ordini, sexui, vel ætati parcentes, quemcumque terra & mari capere poterant rapiebant; in tantum se Regi Angliæ submittentes, quod Ricardum fratrem ejus ad Rupellam, aliamque terram Regis Franciæ destruendam in auxilium vocaverunt, eumque factis homagiis in suis oppidis receperunt.

Ex alia parte Petrus Comes Britanniæ fomentum facinorum & velut alter Decius, sanctæ Matris Ecclesiis persecutor, Episcopos Clericosque Britanniæ inauditis injuriis fatigabat, & res eorum omnino dissipans & dilanians, homines sub eis manentes quos assequi poterat carcere mancipabat, & post eos diversis pœnis veluti Dacianus afficiens usque ad quadrantem ultimum redimebat; alios vero manus ejus sacrilegas evadentes, & ad Ecclesias fugientes, fame & siti afflictos custodiri præ foribus faciebat, eosque portis Ecclesiarum cemento & lapide obturatis infra Ecclesias includebat & insuper Ecclesias pro muris suis faciendis solo tenus coæquabat, & ita in Regno Franciæ adimpletum est illud proverbium Salomonis; *va terra cujus Dominus puer est.* Videbant enim Regni Franciæ pervasores per manus mulieris & pueri, necnon & cujusdam senis, scilicet Bartholomei de Raia eorumdem consiliarii Regnum Franciæ gubernatum, & ob hoc credebant illud consilio & auxilio destitutum. *Chron. Turonense.*

MCCXXVI. Destruxit Petrus sevissimus Comes Britanniæ excommunicatus Ecclesiam sancti Clementis & Ecclesiam sancti Cyrici, & domos; & fecit fossata nova per terram Ecclesiæ & per Cimiteria.

Eodem anno obiit Stephanus Nannetensis ;homo miræ simplicitatis qui multa bona contulit Ecclesie, XVII. ordinationis suæ anno.

X. Kalend. Martii, scil. die Sabbati venit Turonis Rex Franciæ Ludovicus cum Blanca matre sua & infinito armatorum exercitu. In crastino apud Kaynonem profectus, & deinde apud Ludinium, cum Britanniæ & Marchiæ Comitibus, eorumque fautoribus, apud Charreiam Curcaii fere per XX. dies intervenientibus nunciis tenuit parlamentum. Theobaldus enim Comes Campaniæ & Henricus Barrensis Comes, qui contra Regem conspiraverant & in conductu Regis ad Parlamentum venerant, apud Thoarcium transierunt, ibique cum Ricardo fratre Regis Angliæ & aliis ejus Regni Nunciis Baronibusque Pictaviæ multa nefanda & acerba consilia contra Regem Franciæ tractaverunt. Sed Dominus cor cujuslibet illorum ita mutavit & divisit ab alio, quod singuli pro se, aliis inconsultis, infecto negotio, desolati apud Thoarcium remanserunt.

Interea Ricardus frater Regis Angliæ, & Savaricus de Maloleone qui diu expectaverant Comitem Campaniæ & Comitem Barrensem, qui extra muros Thoarcii morabantur, capere tentaverunt, sed compertis eorum insidiis clam à Thoarcio fugientes se in omnibus homagiis Regi Franciæ submiserunt. Quo facto Rex Vindocinum rediit, munitionesque muniens ad deffensionem terræ ducentos milites reliquit. Dumque sic Rex rediret, Britanniæ & Marchiæ Comites videntes quod universi & singuli eos unanimiter dereliquerant, *loquebantur labiis & movebant caput*, in conductu Regio XVII. Kal. Aprilis Vindocinium pervenerunt, ibique coram Legato factis homagiis in hunc modum pacis devenerunt. Rex Franciæ Ludovicus Johannem fratrem suum puerum octennem Yolendi filiæ Petri Comitis Britanniæ desponsandam promisit, eique Andegaviæ Comitatum concessit, dictoque Comiti Britanniæ urbem Andegavensem, Baugeium & Bellumfortem & Cenomanicum post mortem Reginæ Berengariæ cum pertinentiis, exceptis homagiis usque ad XII. annos prædicto puero dereliquit, & insuper S. Jacobum de Bevronio & Lapidariam & Bellesme castrum cum eorum appendiciis eidem Comiti & heredibus suis donavit in perpetuum & quietavit. Comiti vero Marchiæ dotalitium uxoris suæ Reginæ quondam Angliæ necnon & pactiones Regis Franciæ Ludovici patris sui remittenti penitus & quietanti infinitam pecuniam erogavit, & sic eos scismaticos pena remissa recepit in gratiam & absolvit. Quo facto Rex per Nuncios cum Ricardo fratre Regis Angliæ & Savarico de Maloleone usque ad festum S. Johannis, & cum Hugone Thoarcii Vicecomite usque ad quindenam ejusdem festi treugam, datis hinc inde juramentis, firmavit, & post in Franciam remeans milites quos ad tuendam terram reliquerat revocavit. *Chron. Turon.*

MCCXXIX. Hoc anno, scilicet in festo sanctæ Crucis, ad suggestionem Petri Comitis Britanniæ contra Regem Franciæ apud S. Maclouium de insula applicuit Henricus Rex Anglorum; & exinde Ludovicus Rex Franciæ, filius Ludovici, in die Ascensionis apud Andegavum ei obviam venit.

MCCXXX. Fuit guerra inter Ludovicum Regem Franciæ & Petrum Comitem Britanniæ, & venit Henricus Rex Anglorum in Britanniam in auxilium dicti Petri.

MCCXXIV. Obiit S. Guillelmus Briocensis Episcopus.

MCCXXXIV. Obiit Henricus Nannetensis Episcopus, ordinationis suæ VII. Hic dedit CCC. marchas argenti pro augmentatione præbendarum, sed motas quæstiones inter ipsum & Comitem Petrum non potuit commode terminare.

MCCXXXV. Fuit provisum Ecclesiæ Nannetensi à sede Apostolica de venerabili Episcopo Roberto Xantonensi natione, qui prius fuerat Episcopus Aquileiensis; post sublimatus factus est Patriarcha Jerosolymitaus anno Domini MCCXL.

MCCXXXVI. Statim post Pascha Cruce signati Jerosolymitani qui tunc temporis multi erant, interfecerunt Judæos per totam Britanniam, Andegaviam, & Pictaviam. Eodem tempore data & atournata fuit Penthevria, excepto Jugonio, Hugoni filio Comitis de Marchia, cum filia Petri Comitis totius Britanniæ.

MCCXXXVII. Fuit receptio Johannis Comitis Britanniæ. *alii*. Redditus est Ducatus Britanniæ Johanni de Britannia, quem pater suus Petrus de Brenne tenuit per multos annos.

MCCXXXVIII. Episcopus Nannetensis profectus est Romam, & Petrus quondam Comes Britanniæ; & Capellani Diocesis depredati sunt, fugientes & relinquentes Ecclesias desolatas. Natus est Johannes filius Joannis Ducis Britanniæ. Orta est guerra inter Joannem Ducem Britanniæ Ruffum, & Baronem de Lanvaux, & fuit idem Baro in bello superatus, & Petrum de Craonio ejus complicem; quos idem Joannes detinuit in carceribus, videlicet Dominum de Lanvaux in Succenio & Petrum de Craonio in Bouffedio Nannetensi, & confiscavit Lanvaux.

MCCXXXIX. Ad petitionem Episcoporum & Baronum Britanniæ ejecit Joannes Dux Britanniæ omnes Judæos de Britannia.

MCCXXXIX. Fuit iter in Jerusalem à Cruce signatis, cum quibus ivit Petrus Comes Britanniæ.

MCCXL. Mota fuit guerra inter Joannem Ducem Britanniæ & Herveum de Leonia. Datus est Galerannus vir venerabilis, prius Decanus Turonensis, in Episcopum Nannetensem, ex provisione reverendi patris Juelli Archiepiscopi Turonensis. Obiit Herveus de Leonia filius Hervei, qui decessit redeundo de partibus transmarinis.

MCCXLVI, Prima die Maii intravit Dominus Lucanus civitatem Nannetensem, quem dominus Papa direxit ad partes istas, causa negotii quod vertebatur inter Nannetensem Ecclesiam & Comites Britanniæ, videlicet Joannem tunc Ducem & Petrum de Brenna patrem ejus. Qui auditis & examinatis plurimis testibus ex utraque parte productis IV. Non. Octobris recessit, injungens utrisque ut infra mensem judici se præsentarent, deffinitivam sententiam recepturi.

MCCXLVIII. Levatum fuit corpus sancti Guillelmi Confessoris, mense Maii.

MCCL. Fuit Petrus de Lambalia Archiepiscopus Turonensis.

MCCLIV. Obiit Cadiocus Episcopus Venetensis.

MCCLV. Resignavit Gauffridus Maclovienfis Episcopus; succeffit Nycholaus. Eodem anno perrexit Joannes Dux Britanniæ Romam contra Episcopos, & juravit pacem cum eis.

MCCLVII. In crastino diei Nativitatis, natus fuit dominus Petrus de &c.

MCCLXII. Natus fuit Artutus filius Joannis filii Joannis Ducis Britanniæ.

MCCLXVI. Obiit dominus Rollandus de Dinanno miles.

MCCLXXIII. Pridie idus Augusti obiit domina Blancha Ducissa Britanniæ, tumulata fuit apud Henbond die jovis ante Assumptionem B. M. V. venerunt primo fratres Minores ad villam de Guingamp.

MCCLXXV. Die veneris ante festum B. Gregorii natus est Joannes primogenitus filius Arturi.

MCCLXXXVI. idibus Octobris obiit Joannes Comes Britanniæ fundator Abbatiæ de Precibus & fuit terræ motus magnus. Et ei successit Joannes filius ejus.

MCCXC. Theobaldus de Moreac Episcopus Dolensis conquerebatur de Johanne Duce Britanniæ & Comite Richemundiæ, quod contra jura & libertates Dolensis Ecclesiæ, necnon etiam contra ordinationem, transactionem, compositionem dudum factas concorditer inter predecessores prædicti Ducis & Dolenses Episcopos, &c.

MCCC. Fuit nata Blanchia filia Domini Arturi Ducis Britanniæ, & Yollandis uxoris suæ quondam Reginæ Scotiæ. Nativitas ejusdem filiæ fuit in festo S. Arnulfi quod celebratur XVIII. mensis Julii.

MCCCI. Depositio Theobaldi de Moreac quondam Dolensis Episcopi. Migravit Yvo Hælori.

MCCCV. Obiit Joannes Dux Britanniæ in Lugduno. Successit ei Arturus ejus filius. Natus fuit Henricus filius Comitis Alani XVI. Kal. Julii.

MCCCXII. Yolendis de Leziniaco Comitissa Marchiæ, Engolismæ, dominaque Filgeriarum dedit pro aniversario Johannæ matris suæ, &c. Obiit Arturus Dux Britanniæ Kalendis Augusti, & fuit inhumatus in Ecclesia fratrum Minorum Venetensium. Mourut Artus Dux de Bretaigne le XV. jour d'Aoust *alii* XV. Kal. Aug. *alii* VII. Kal. Septembris.

MCCCXIX. Obiit Dominus Ludovicus d'Avaugour apud Sanliz translatus ad conventum fratrum Minorum de Guingampo.

MCCCXX. Curia Ducis Britanniæ apud S. Ronanum in Leonia.

MCCCXXVII. Obiit illustris Domina Johanna de Avalgoria consors Domini Guidonis Comitis Penthevriæ, sepulta in habitu S. Claræ ante majus altare.

MCCCXXVIII. Obiit illustris Domina Maria de Belomonte Domina de Avalgoria, sepulta in habitu sororum in dicto Conventu fratrum Minorum de Guengampo. Obiit autem die veneris ante festum B. Gregorii. Fuerat uxor Domini Henrici de Avaugour.

MCCCXXX. Obiit nobilis vir Dominus Guido de Britannia Comes Penthevriæ, Conventus Minorum de Guencampo primus fundator. Obiit die Martis post Annuntiationem Dominicam, apud Nugon juxta Parisios, adductus & sepultus cum consorte sua Domina Johanna d'Avaugour coram magno altari.

MCCCXXXI. *Secundum alios* Obiit Guido de Britannia. XII. Kal. Decembris obiit nobilis vir Henricus d'Avaugour filius Alani de Dinanno qui fuit filius Henrici filii Alani fundatoris Belliportus. Qui Henricus apud civitatem Cenomanensem in monasterio fratrum Minorum.... Et notandum est

est quod idem Henricus anno MCCCXVI. fuerat peregre ad curiam Romanam cum nobili Domina Maria de Bellomonte quæ fuit de progenie S. Ludovici Regis Francorum. Hic erat quintus post Comitem Alanum. Obiit eundo de Parisius apud Avenionem circa Purificationem B. M. V. & jacet apud Fratres Minores de Dinanno in pleno choro coram magno altari, vixit LIV. annos vel circiter. Domina Joanna filia Henrici d'Avaugour uxor fuerat G. de Dinan militis.

MCCCXXXIII. XVII. die mensis Januarii obiit nobilis princeps Dominus Johannes de Britannia quondam Comes Richemondiæ, sepultus in domo Fratrum Minorum Nann. Qui dedit Ecclesiæ B. P. Nannetensis crucem auream in qua est bona pars Crucis Domini nostri J. C. & multæ reliquiæ plurimorum sanctorum. Obiit Margareta de Raiz uxor Domini Hervei de Leonia junioris.

MCCCXXIV. Obiit Henricus d'Avaugour Dominus Goloviæ & Meduanæ. Jacet apud Dinannum penes Fratres Minores.

MCCCXXXVII. Mourut Daniel Evêque de Nantes le jour S. Valentin. Obiit Dominus Herveus de Leonia Dominus de Noyone.

MCCCXLI. Obiit Dominus Johannes Dux Britanniæ ultima die mensis Aprilis, qui tempore suo ædificavit & fundavit Capellam SS. Donatiani & Rogatiani prope muros civitatis Nannetensis ubi modo habitant Cartusienses. Obiit Domina Johanna de Montmoranci uxor quondam Hervæi de Leonia Domini de Noyone militis.

MCCCXLIV. Villa de Dynan capta & combusta fuit ab Anglis.

MCCCXLV. Obiit Johannes Comes Montisfortis filius Arturi, frater Johannis, & pater Johannis Ducis. Fuit sepultus in Ecclesia Fratrum Prædicatorum apud Kemperellé, sed antea fuerat sepultus in monasterio sanctæ Crucis Kemperlegiensis. Hic terra marique quæsierat sibi adjutorium, nec invenire potuerat contra Karolum Blesensem Comitem Penthevriæ qui sibi Ducatum occupaverat, veniens igitur ex Anglia lassus, & mœrore tædioque confectus apud Hennebont oppidum moritur. XI. mensis Augusti anno D. MCCCXLV. cum Angli obsedissent civitatem Corisopitensem, atque rabido & hostili incursu molirentur assilire, invadere & expugnare; applicuerunt à plaga Orientali versus montem qui dicitur Truquy, à qua parte clarior patebat ingressus. Sed Alano tunc temporis Episcopo cum Clero & populo..... Fluvius, qui dicitur Odet, defluens juxta murum civitatis, medius extitit inter turmas Anglorum, intumuit præter quam natura ejus fuit, & ingressum miraculose vetuit obsidentibus.

MCCCXLIX. Die XIX. mensis Maii fuit facta translatio Beati Yvonis Haelori.

MCCCLIV. Fut prinse la Tour neufve des Angloys le XVII. jour de Fevrier.

MCCCLVI. Henricus Dux Lencastriæ descendit in Britanniam & ivit per territorium Andegavense intendens transire aquam Ligeris, pro eundo ad succursum Principis Galliæ, nec potuit. Unde fuit valde iratus; & reversus in Britanniam obsedit civitatem Redonensem II. die mensis Octobris, & duravit obsidio usque ad V. diem mensis Julii absque quod villa habuisset aliquem succursum. Qua propter fuit statutum pactum inter Ducem & dictam villam, quod pro levando dictum obsidium ipse Dux haberet de villa centum mille florenos ad scutum, videlicet in præsenti XX. M. infra VI. septimanas sequentes XX. M. infra festum Pentecostes sequens XX. M. & residuum ad præfinitionem temporis treugarum Regum. Et ulterius habuit claves villæ & posuit vexilla sua super portas villæ, & tradidit claves Domino de Bellomanerio ad custodiendam dictam villam; ita tamen quod dicta villa debebat reddi illi cui declararetur per concordiam Regum; & ulterius habuit captivos prisionarios usque ad summam XL. M. scutorum vel amplius. Et sic habuit dicta villa treugas usque ad finem temporis treugarum Regum.

MCCCLIX. Petrus de Guemené Episcopus Redonensis fecit introitum suum in villa die III. mensis Novembris, & illa die consecravit Ecclesiam B. Petri Redonensis.

MCCCLXIII. Obiit Johannes Dolensis Episcopus. Cuida par malheur prendre la ville de Nantes, & fut landemain de S. J. B.

MCCCLXIV. Ardit le Mont S. Michel le VII. jour de Juin. In vigilia Paschæ fuit facta pax inter Johannem Ducem Britanniæ & Dominam Johannam de Britannia relictam Domini Caroli de Blesis, post guerras quæ XXIII. annis duraverant.

MCCCLXXIII. Die Jovis post Quasimodo Johannes Dux Britanniæ transfretavit de Brest in Angliam, motus & turbatus contra antiquos Barones Britanniæ, & pro eo quod denegabatur ingressus in villis & castris suis, quia secum Anglos habebat; & postea eodem anno cum Duce Lancastriæ venit in Franciam, & guerram fecit.

MCCCLXXIX. In Augusto recuperavit Johannes Dux Britanniæ Ducatum suum, & venit de Anglia vocatus per Barones suos quia Rex Ludovicus volebat Ducatum occupare.

MCCCLXXX. Venerunt Angli in Britannia & obsederunt civitatem Nannetensem, & ibi resederunt à festo omnium SS. usque post Epiphaniam.

MCCCLXXXIII. Obiit Gauffridus Episcopus Corisopitensis.

MCCCLXXXIV. Obiit illustrissima Domina Johanna filia D. Guidonis de Britannia Penthevriæ Comitis, Johannæque de Avalgorio; mater singularissima & filia Ordinis Minorum, Ducissa Britanniæ, uxor bonæ memoriæ Caroli de Blesis. Interfectus fuit Joannes Dominus de Pulcromanerio. Robert de Beaumanoir accusa Pierre de Tournemine Chevalier de l'avoir murdri, qui le nyoit. Pour ce fut la bataille jugée entre eulx, & combatirent le XX. jour de Decembre l'an MCCCLXXXVI. devant le Duc au Bouffay de Nantes, & fut ledit Pierre vaincu.

MCCCLXXXV. Surrexit simultas admodum gravis inter Ducem Britanniæ & Dominum de Clicio Constabularium Franciæ, qui captus Venetis, &c.

MCCCLXXXVI. XI. die mensis Septembris in villa de Saille in Parrochia Guerrandiæ Dominus Johannes Dux Britanniæ Comes Montisfortis & Richemundiæ desponsavit Johannam filiam Regis Navarræ, qui prius habuerat duas uxores, videlicet Mariam filiam Regis Angliæ, & Johannam filiam Principisse Galliæ & Aquitaniæ, jam defunctas.

MCCCLXXXVII. Die Lunæ ante festum Assumptionis B. M. V. XII. mensis Augusti, hora pulsationis Primæ Johanna Ducissa Britanniæ peperit Nannetis Johannam filiam suam, quæ fuit baptizata in castro de turre nova.

MCCCLXXXVIII. VII. Idus Septembris, *alii.* die

VII. Decembris) obiit Johanna filia Johannis Ducis Britanniæ, & fuit inhumata in Ecclesia S. Gildasii Ruyensis coram magno altari.

MCCCLXXXIX. In vigilia Nativitatis Domini circa horam meridianam Johanna filia Regis Navarræ Ducissa Britanniæ partum à Domino Duce habuit masculinum in castro de Hermina Venetis, qui dum de sacro fonte levatus extitisset, nominatus fuit Petrus, dictusque Dominus Dux pater ejus donavit sibi statim ipso baptizato Comitatum Montisfortis. Habuerat tamen dicta Ducissa antea duas filias, quarum una fuit baptizata in turre nova Nannetensi per Henricum Venetensem Episcopum & alia in Capella de Succenio per Guillelmum de S. Andrea Scholasticum Dolensem, sed non diu vixerunt. *Alii natum ferunt Petrum* circa duas horas post meridiem.

MCCCXC. Die Sabbati XVIII. Februarii post medium noctis nata fuit in dicto castro de l'Ermine Domina Johanna de Britannia filia dictorum Ducis & Ducissæ quæ per dictum Episcopum baptizata fuit, & Dominus Karolus de Dinanno Dominus Castribriencii ipsam de sacro-fonte levavit & vocatur Maria.

MCCCXCII. Partit le Roy de France de Paris joucques au Mans, cuidant venir en Bretaigne; mais la mercy Dieu il ne vint plus avant. Mense Feb. retourna Pierre de Craon en Bretaigne, qui avoit été prisonnier en Arragon, & vint au Duc qui le soustient contre Cliczon, qui avoit meu le Roy de France à ly faire la guerre; pour laquelle cause le Duc assembla exercite pour assieger Josselin, &c. *V. Chron. Brioc.* supra.

MCCCXCIIII. Mena le Duc son exercite à la Rochederien, &c. Olivier de Cliczon portant tristement le cas de cette démolition, &c. *Voy. le Baud. Cela se trouve au long dans le Brioc. Chron.*

MCCCXCIX. Die Dominica II. mensis Novembris post IV. horas post mediam noctem, in castro de turre nova Nannetensi, obiit illustris princeps Johannes Britanniæ Dux, & fuit inhumatus in choro Ecclesiæ B. Petri Nannetensis. Hic pro sui probitate & justitia cognominatus est bonus, qui Ducatum, expulsis Blesensibus, non sine laboribus immensis obtinuit. *Alii mortuum ferunt* Le jour de la Toussaint.

MCCCC. Fut la mortalité au pays de Nantes, qui dura dez Pasques joucques à la Toussaints.

MCCCCI. Paulo post solis ortum Zephirus ventus per spatium quartæ partis horæ, &c. *Ut in Chron. Brioc.*

MCCCCIII. Obiit nobilis princeps Johannes de Britannia Comes Penthevriæ.

MCCCCIV. Le jour de la Translation S. Martin fut faite une procession bien devote, car ils estoient tous nuz pieds & confeys les gens de Yglise & gens Laiz portants les Reliques par toutes les Yglises de Nantes, & le mal se cessa sur terre ou pays.

MCCCCV. Dominus Johannes de Rieux & Dominus de Rupeforti ratione & causa uxoris suæ cum multis & infinitis aliis terris, Marescallus Franciæ primus, de copia Regis Franciæ, & voluntate & consensu Baronum Britanniæ quibus attingebat sanguine, ad supplicationem & succursum principis Galliæ qui tunc erat confederatus Regi Franciæ contra Regem & Regnum Angliæ; dictus Dominus Johannes transivit mare de Britannia & accessit ad partes Angliæ & Galliæ & ibi cepit fortalitia & devicit vi armorum, & occupavit munitiones & castra omnium adversariorum dicti principis Galliæ, stetitque in dictis partibus Angliæ & Galliæ dominando in omnibus & per omnia, obtulitque bellum campestre, quo audito reffugit Rex, videlicet Henricus de Lancastra, quem insecutus fuit dictus Johannes & accepit spolia fugientium post Regem, videlicet currus & equites & omnia eorum spolia........ ipsius Regis & Regni transivit ad Regnum Scotiæ & cum magno tripudio receptus est à Scotis; devenit ad partes Franciæ cum suis sanus & hilaris; quod non attentarunt facere Reges Franciæ de memoria hominum.

MCCCCVII. XXI. Aprilis decessit Oliverius de Clicio. Die Dominica post festum Nativitatis B. Johannis XXVI. mensis Junii, in Capella Castri Nannetensis fuit desponsata Blanchia filia illustrissimi principis Joannis quondam Ducis Britanniæ & Dominæ Johannæ filiæ Regis Navarræ Domino Johanni filio Comitis de Armeniaco & Dominæ Johannæ filiæ Ducis Bituricensis ejus conjugis. Eadem etiam die & hora fuit desponsata ejus Blanchiæ soror Margareta Alano filio Vicecomitis de Rohan & filiæ deffuncti potentis Baronis Domini Oliverii de Clicon, & super ætate & consanguinitate & aliis impedimentis, si quæ erant, dispensatum extitit per Dominum Benedictum Papam XIII. hujus nominis, & ipsos desponsavit Henricus Episcopus Nannet.

MCCCCXII. Au mois d'Aoust le Mardi après la S. Jacques & S. Cristofe fut amené M. Gilles frere du Duc de Bretagne mort du siege qui estoit devant Bourges en Berry, & trepassa à Cosne le Mardi d'avant, & fut enterré au cœur de S. Pierre de Nantes prez de son pere, & estoient M. de Bretaigne & Madame pour lors à Vannes, & en fut moult grans plours de petiz & de grans, & disoit lon que fut empoueſonné.

MCCCCXIII. Arturus de Britannia cum MDC. militibus, inter quos erat Vicecomes de la Belliere, Dominus Armagilus de Castrogironis, Dominus Eustachius de la Houssaye, Dominus Alanus de Beaumont, Dominus Guillelmus de la Forest, cum pluribus aliis, transiens ad requestam Domini de Alenconio sororii sui, apud le Mayne & Normanniam, rebellantibus contra Dominum de Alenconio eorum Dominum, cepit d'assault Sillé, l'Aigle & Beaumont, qui expectabant Ducem Clarenciæ cum X. M. pugnatorum venientem in auxilium Dominorum Aurelianensis & Bituricensis; præsentibus autem ad hoc Rege Franciæ & Duce Burg. fecerunt pacem cum prædictis Ducibus Aurelian. & Bituricensi.

MCCCCXXXIII. XX. die mensis Septembris decessit Johanna senior filia Regis Franciæ Ducissa Britanniæ & est sepulta in Ecclesia Cathedrali S. Petri Venetensis coram magno altari.

MCCCCXXXVIII. Le Lundi de Penthecouste, quel fut XI. jour du mois de Juin, environ mesnuit décéda M. Richart Seig. d'Estampes & de Cliczon, & trepassa au Chasteau de Cliczon. & fut amené par eau dudit lieu le Mercredi ensuivant joucques au Port de la Fousse de Nantes, & le furent querir joucques audit Port touz les Collaiges avec grant quantité de peuple, & aporté en l'Eglise de saint Pere de Nantes, en laquelle il est ensepulturé avec son pere que Dieu absolle.

MCCCCXL. Obiit Yolendis Comitissa de Montfort XVI. Kal. Augusti.

MCCCCXLII. die XXVIII. Augusti Namnetis

obiit Johannes Dux Britannorum, liberis tribus relictis, scilicet Francisco, Egidio, & Petro, ex Johanna primogenita Caroli VI. Regis Franciæ susceptis.

MCCCCL. XVI. Kal. Aug. obiit Franciscus Dux Britanniæ qui fuit sepultus in Ecclesia S. Salvatoris de Rothono coram magno altari.

MCCCCLVII. XXII. mensis Septembris obiit Petrus Dux Britanniæ.

MCCCCLVIII. Obiit Arturus Dux Britanniæ XXVII. Decembris sepultus in conventu Cartusiensi juxta Nannetum.

MCCCCLXIII. Le jour S. Pierre & S. Paul penultiéme jour de Juin, à XI. heures de jour nacquit François Comte de Montfort filz de François Duc de Bretaigne & de Marie fille de l'autre Duc François, & le nomma le Comte de Laval & sa compagne, le Vicomte du Fou Admiral de Bretaigne, & fut baptizé devant l'Autier du cueur de l'Eglise de Nantes, & le baptiza Messire Yves de Pontsal Evesques de Vannes, & l'an dessusdit le VII. jour d'Aoust entre VII. & VIII. heures après midi deceda ledit Comte, qui le lendemain fut enterré au cueur de l'Eglise de Nantes, & fut mis au serqueu des anciens Ducs, & ne vesquit que depuis le penultiéme jour de Juin jusqu'au VII. d'Aoust d'icelui an. *d'autres disent:*

MCCCCLXIII. Le penultiéme jour de Juin fut né François Comte d'Estampes en la Cité de Nantes, & le jour ensuivant fut baptisé à grant solemnité par l'Evesques de Vannes, & nommé par le Comte de Laval & le Vicomte du Fou Admiral, & furent les commeres les Duchesses Françoise & Caterine. Et le XXV. jour d'Aoust audit an, il trepassa de ce siecle, & le lendemain il fut enterré à S. Pierre de Nantes.

Extrait de la Cronique de S. Florent de l'Abbé Michel.

TEmporibus Karoli Calvi Regis precellentissimi, cum idem esset juvenis princeps ordinatus à patre suo Hludovico scilicet Pio Imperatore, Aquitaniæ atque Neustriæ aliorumque regnorum, & cum sub manu ipsius eadem regna florerent, suborto turbine longæ certationis à Hlotario Imperat. Rom. & à Saxonico Rege Hludovico jam dicti fratribus principis, post interfectiones plurimorum vastationesque terrarum, hii tres duces convenerunt apud vicum Fontanisium * haut longe à palatio Aquisgran. patrata siquidem ibi hominum cæde lamentabili, tandem gloriosus Rex Karolus Deo propitiante, licet cum magno suorum discrimine, belli triumphum obtinuit, fratremque suum Hlotarium turpiter effugavit. Quapropter tellus suis mundata cultoribus præda patuit gentibus alienis. Dani namque atque Suevi, gens videlicet Aquilonalis, istius rei rumore captata, cum maximo navium apparatu littori appulerunt Neustriæ, impletumque est vaticinium Jeremiæ, quod *ab Aquilone panditur omne malum habitatoribus terræ.* Recepti siquidem tutâ statione terrarum, mercimonii speciem præferentes, primo sui adventus conamine Namneticam tunc nobilitate sublimem aggressi sunt. Quam vacantem hominibus vacuamque repperiunt, quoniam dies festivus natalis B. Johannis B. cunctum ad matrem Ecclesiam populum invitaverat. In sinistro cujus abside pontifex Gohardus super aram. B. Ferreoli divina celebrabat. Perscrutantes igitur advenæ quonam issent præfatæ civitatis accolæ, eos comperiunt ad prælibatam Ecclesiam convenisse. In quam barbarico furore citius irruentes hac illacque gladio debacchantes inermem cum Episcopo populum cæde miserabili mactaverunt. Depopulata itaque prælibata civitate Namnetica flammarumque incendiis penitus adnullata, circumjacentem regionem undequaque ferro pariter & igne vestaverunt. Erectis deinceps carbasis ad alia climata Neustriæ aquatico cursu transvolantes, universos fines maritimos inter Ligerim & Sequanam constitutos pessumdare decreverunt. Et quamvis illustrissimus Rex Karolus eis multotiens restiterit, stragesque de eis non minimas dederit, & quemdam pontem pro ipsis arcendis super Ligerim [a] construxerit, eos tamen prorsus è terra delere nullatenus valuit. Ipse enim post mortem Holtharii in Romanum Imperatorem assumptus tam infinitis curis detinebatur, ut in Neustria seu Aquitania mansionem sedulam habere non posset. Nonnullo ergo annorum elapso curriculo, dum vice quadam in Galliam properando à Romana urbe more solito remearet, magno cum luctu suorum apud Ticinum veneficiis pessimorum defungitur. Cujus obitu gens effera comperto, multiplicato suorum exercitu, quam aliquantulum omiserant, fiducialius invadunt provinciam. Sed quæ lingua sufficeret ad narrandum tot direptiones urbium, tot incensiones oppidorum, tot deprædationes terrarum, tot strages hominum, &c? quid de cœnobiis olim admirandis tam monachorum, quam canonicorum, quam sanctimonialium, desolatis & solo tenus æquatis referendum? Verum inter cætera tanta nobile quoddam cœnobium montis Glonnæ antiquitus nominatum miræ congregationis, & pulcræ dilectionis fomentum, forma Religionis & totius honestatis exemplum, barbarica rabie lamentabili desolatione legitur attritum. Est autem locus iste in extremis Aquitaniæ finibus non longiuscule à ripâ Ligeris sepositus, quo in loco B. Confessor Dei Florentius diuturno tempore Deo deserviens, felicem vitam feliciori fine consummans, migravit ad Christum. Fertur quippe istud cœnobium à Karolo Magno Imp. columpnis marmoreis olim nobili structura fabricatum, prædiis innumeris pluribusque donariis nobilitatum, non minus etiam à Hludovico prole ipsius cognomento Pio possessionibus egregiis insignitum, à Karolo quoque Calvo inter eximia dona quibus prætaxatum nobilitavit cœnobium, cum universa Regali exactione consuetudinum, ab omni synodali censu suis cum Ecclesiis legimus absolutum. Igitur sub memoratæ persecucionis tempore Glonnense cœnobium copioso monachorum numero præpollebat. Hi auditâ tantæ vastationis procellâ ingente pavore perculsi fugam præparant, acceptoque almi patris Florentii thesauro corporis pretioso, subito fugam arripiunt, & apud advenas exules ipsi magis & advenæ commorandi vestigant hospitium. Tunc mons Glonna habitatio quondam monachorum florigera, barbaris in proximo vastantibus devastanda, cum mœrore & gemitu ineffabili relinquitur. Tantusque luctus à discedentibus committitur, quantus post incensionem loci illius à Nemenoio Britone Deo odibili patratam fuisse non refertur. Quibus itaque fugientibus S. Philiberti de [b] Bolonio monachi haut longe à monte Glonna commanentes obvio concursu sociantur, barbaricæ persecutionis rabiem pari proposito fugientes. Qui partes Burgundiæ pariter decreverunt expetere, simulque proposuerunt quocumque eos Christus duxerit commanere. Tandem una pervenere [c] Tornacum antiquum fundum S. Philiberti monachorum, ibique reverendissimi

* fons.

a L'Auteur prend peut-estre la Loire pour la Seine, & veut parler de l'ouvrage de Pistes.

b S. Philbert de Grandlieu, à l'embouchure de la Boulogne.

c Tournus près de Mâcon.

cœnobitæ S. Florentii benigniter à sodalibus invitati cum præfato ipsius S. Thesauro ornamentisque inæstimabilibus, hospitalitatis gratia, multo tempore sunt recepti. Toto igitur persecutionis tempore B. Florentii fratribus ibidem in tuto commorantibus, tandem divinæ pietatis clementia respexit Franciam hostili gladio jam pæne consumptam. Triglex itaque persecutio persecutoribus barbaris divinitus irrogatur. Alios enim fames excruciat, alios ferrum trucidat, alios pestis cælitus immissa subdita morte catervatim extinguit. Barbaris vero, tum fame, tum ferro, tum peste pereuntibus, partim tamen in patriam refugientibus, pax rediit terris, in sua rediere coloni. Tunc locum suum quisque superstes adiit. Audito itaque desideratæ pacis nomine fratres B. Florentii qui tunc erant superstites, hospites exorant ut se cum corpore S. Flotentii ad sua recipere liceat; corpus ipsis denegatur. Post hæc Absalon quidam Cenomanensis qui apud parentes Cenomanum fugerat (hæc etenim civitas ab hostibus mansit intacta [a] cæteris circumquaque ruentibus tempestate Normannica) idem corpus furto sublatum reducit ad prædium S. Mariæ de Lentilliaco juxta Vigennam fluvium ipsius sancti liberalitate Regia quondam possessionibus attributum. Inde [b] Doadum, ubi Comitem Theubaudum cujus ditioni regionum occiduarum pars non modica parebat, adiit; cujus consilio & voluntate locum ad habitandum eligunt in loco ubi nunc Salmurus eminet, in quo ab antiquo fabricatum castellum quod à parvitate situsque sui angustia Truncum vocabulo ferebatur; in cujus medio lacus erat, &c. Ubi Theobaldus cœnobium fundat, corpus in Ecclesiam transfert. Et Helyas de Lyniaco, qui primus Abbas præficitur accessit à Floriaco monachis. Tum Guallo monachus apud S. Florentium dirigitur, ne alii Normannis inde discedentibus occuparent locum, Guallo autem postquam monasterium subintroïvit, illius Cryptas tam silvaticis scrosis quam illarum fœtibus plenas evacuavit. Tunc adjudicavit in clientelam equites colligere qui locum redintegrarent & ab externis deffenderent. Dein exenia prudenter præparat quæ Hastensem ad Normannorum ducem delegare valeat adhuc morantem in urbe Namnetica, quæ per se ipsum ad ducem ut sagax destinat. Quem ut dux ad se cum donis agnovit advenisse, protinus surgit relicta sede, orique illius os suum cepit imponere. Etenim utcumque Christianus dicitur fuisse. Cui Guallo quid appeteret manifestat. Quo dux agnito tubam eburneam tonitruum nuncupatam dedit monacho, hæc illi addens, ut suis in prædam exeuntibus eâ buccinaret, & nequaquam de suo timidus esset ubicumque à prædatoribus audiri posset. Monachus itaque cœpit pro posse locum ædificare & socios ad se attrahere & cum per annos circiter xxx. gens Normannica nonnullas civitates & castella Neustriæ & Aquitaniæ deprædando vastasset, ventum est tandem ad monasterium S. Benedicti quod Floriacum dicitur, quod pridem fuerat ab eis crudeliter incensum, ubi à venerabili Abbate Hugone adjutorium sibi ferente nobilissimo Comite Altissiodorensium Gilbaldo nomine invasi & usque ad internecionem deleti sunt. In quo conflictu Ingelgerius Andegavorum [c] Comes Fulconis Rufi filius interfectus est. Pauci igitur Normannorum qui evaserunt, præsidio vitam tuentes, cum copia tam captivorum quam rapinarum transmarinas compulsi sunt repetere sedes. Et cum à statione sua quam habuerant in insula huic monasterio supposita ultra non reversuri discederent, presbyterum quendam qui solus in obsequio S. Florentii remanserat, apprehendunt, secumque in una navium suarum astrictum projiciunt, sicque per Ligerim descendentes in patriam redire disponunt. Sed divinitus ereptus in silvam nomine Bertuonem ingrediens ad Monasterium se recepit.

a *Le Mans a été pillé deux fois par les Normans.*

b *Douay.*

c Idem habent acta Consf. Andegavensium.]

Elias primus Abbas Salmuriensis Theobaudum Blesis Comitem Regia stirpe progenitum, quibusdam proventuum utilibus compulsus, longe positum adivit, unde reversus obiit.

Tunc Theobaudus Comes ex Monasterio S. Benedicti Floriac. accitum Amalbertum Abbatem constituit, qui postea utramque Abbatiam, Salmur. & Floriac. rexit, sub quo translatio corporis S. Florentii facta est præsentibus Theobaudo Comite, Arduino Turon. Archiepiscop. &c. Postea idem Theobaldus Amalberto Abbati dedit oratorium in quo sanctus Lupantius [d] & socii requiescunt, anno Incarnationis Domini DCCCCLXXIII. De gestis autem B. Florentii nihil est aliud à Tornaco relatum quam quod in requietionis illius nocte legitur, ut autem lectio de illo sufficiens haberetur, quidam Ingelbertus ejusdem S. Monachus secundum prioris vitæ dictamen aliam est prosecutus scilicet, Daniel divinæ, &c.

d *S. Loisan de Chinon.*

Sequntur versus qualiter animam Theobaldi Comitis pater Florentius liberaverit.

Ut fuit ereptus Theutbaldus Francigenarum
Terræ Dux & Herus, post Regem, nobilis hujus,
Qui vivens turres, alias construxit & ædes;
Unam Carnotum, sed apud Dunense reatum
Non minuit proprium, turritum dans ibi castrum.
Multa construxit quæ non sine crimine fecit, &c.

Robertus Blesis III. Abbas. Quo Abbate nobile privilegium in papyro conscriptum sub obtentu [e] Berthæ Reginæ ac filiorum ejus Theubaldi atque Odonis Johannes Papa concessit.

e *Premiere femme de Robert Roi France, & veuve d'Eudes Comte de Chartres.*

Hujus diebus Aymericus Toarcensium Proconsul, & postmodum Namnetensis Comes magnifica beato Florentio concessit beneficia, videlicet Ecclesiam S. Michaëlis quæ dicitur in Eremo. Porro hoc donum in plures annos est retentum. Sed quadam vice Pictavorum Comes illo deveniens scutellatam piscium multorum unde locus affluit à Monacho præposito per Nuntium expetivit, qua sibi denegata B. Florentii Monachos inde expulit & abbatiam fore constituit. Hic prænotatus Aymericus prole carens quasdam sui juris villas S. Florentio in successione condonavit. Cui Domnus Abbas Robertus prope Toarciacum castrum terram optimam tantum in vita delegavit. Sed illo abeunte Rodulfus frater succedens antecessoris statuta contempsit.

Per illud tempus Fulco Gaufridi [f] filius Andecavorum tenebat Comitatum, hostium callidus ac fortis debellator, ferus nimis ac prosperis eventibus famam & fines suorum dilatans. Qui post mortem primæ uxoris, cum Helisabet quoque causa adulterii concremasset, Hildegardem puellam illustrem duxit uxorem. Cujus primogenitus Goffredus à fabri uxore apud Locas castrum educatus Martellus cognomen accepit. Hi duo, pater & filius, ut naturæ dictabat feritas, viribus, crudelitate, feris pene fuerunt feriores, hostium calcatores cujusque ordinis immisericordes, expeditionibus insistentes, Ecclesiarum jura fisco proprio redigentes, & inde suis oppida militibus extruentes.

f *Foulque Nerra.*

Eodem tempore ortum est bellum inter Conanum Comitem Britonum & prædictum Fulconem Comitem Andecavorum, Cujus belli victoria post multam utrorumque interfectionem, Conano ne-

cato, Fulco potitus est. Proinde proverbium est vulgatum: *Bellum Conquerentium quo tortum superavit rectum.* Hujus Conani filius Gaufridus prælibati Fulconis ex sorore nepos, Galono Monacho impetrante, dedit S. Florentio locum [a] Livriacum dictum, fœdere inito ut cum orationum auxilio patris sui Conani aniversarium ut Monachi fieret, suum vero festivum. Sed & Galterus Redonensium Præsul suorum exactionibus illum absolvit. Qui Gaufridus nobilitate, viribus & armis præditus Romanum pro oratu iter carpens cujusdam matronæ hospitium ingressus est. Cujus accipiter mulieris gallinam invadens occidit. Unde à tumultuosa muliere caput lapide percussus, sua re disposita mortuus est, Alanum Sanctimonialium Redonensis Abbatiæ fundatorem & Eudonem filios suos hæredes derelinquens.

Tempestate Normanorum Beatorum Mevenni atque Judicalis artus Pictavo territorio, loco [b] Exionensi delati sunt; pars quorum in Ecclesia sancti.... sub tabulis tumulata, alia vero ligneo diligenter contecta loculo castro Toarcensi in Ecclesiâ S. Martini diutius reconditur. Tempore vero Abbatis Roberti inde cum ingenti gaudio apud Salmurum in cœnobio B. Florentii, summum in divinis & humanis subsidium, translati sunt.

Nec summi Britanniæ Sacerdotis Pauli nobis à Deo munus collatum debeo præterire. Nam sub prædicta vastitate caput B. Pauli in [c] Buseto Namnetis satis inculte, sed non incaute reconditum est. Quod Toarcensis & Namnetensis Princeps, consultu S. Florentii cœnobitarum, terno igne lini, ternisque sarmenti combustionibus [d] examinavit. Postmodum vero in Glonnensi cœnobio, Monacho subvehente, reponendum transmisit. Cujus author operis per Andecavum, ut fertur, reversus, Doado postea necatus est. Jam vero rumor iste pene evanescebat cum quidam Britannorum Monachus Glonnam veniens tale dubitantibus retulit indicium, quia retro ipsum caput ad clocam Marsi [e] quondam Regis dum simul in loculo portarentur paululum attenuatum erat; jejunioque peracto hoc reperiens S. Pauli verissime caput esse proclamavit. Solebat autem festivitas de hujus capitis delatione cum tribus lectionibus celebrari; verum casa S. per noctem Divinitus in Glonnæ æedituos inquietante Domnus Sigo Abbas S. venerationem à ternis lectionibus ad XII. promovit.

Ipse Robertus Abbas S. Florentii sepultus est apud S. Maximinum, quod etiam Monasterium rexit, anno MXI. VI. Id. Aug.

Successit Adhebertus ex castro [f] Caïonis. Obiit anno MXIII. VI. Id. Apr.

Tum Giraldus ex Toarcensis castri primoribus, qui Amalberto in baptismo suscepto in signo filiolatus Masnilii parochiæ medietatem concessit. Sed tempore Frederici Abbatis asserentibus quibusdam non perhenniter Giraldum hoc donum fecisse, ipse Amalbertus in Glonnensi Ecclesia judicii examen manu propria tulit & donum æternaliter factum salvus ex judicio confirmavit. Ipse Giraldus Romam pergens à paganis comprehensus inter verba orationis occisus est.

Præfedit deinde I. anno Eurardus majoris Monasterii Abbas, cui Giraldus Abbatiam promiserat.

Tum Fredericus ex B. Martini disciplina anno MXXVII. consecratur. Rem habuit cum Galone Monacho, cujus temporibus ferunt quemdam clericum antiqua privilegia nostra furtim sustulisse & Budico Namnetensium Comiti præsentasse. Quæ, cum

[a] *Le Prieuré de Liffré, uni au College des RR. Peres Jesuites de Rennes.*

[b] *S. Jovin sur Marne.*

[c] *Le Bousfai.*

[d] *Coutume superstitieuse.*

[e] Alludit ad quamdam fabulam.

[f] *Chinon.*

Epreuve Ecclesiastique.

Budicus magnam suæ terræ partem sancto Florentio deberi vidisset, igne cremavit.

Gelduinus Salmurio præest.

Inter Odonem cognomento Campanensem Thebaudi Comitis hæredem & Fulconem Andecavorum Ducem Gaufredi Tutudis anceceßorem emersit bellum. Inter quos anno MXVI. feria VI. Pontelevense actum est bellum, signiferque Comitis Sigebrannus de Chimiliaco peremptus est, &c. Hic Fulco II. ab Jerusalem reversus Monasterium S. Nicolai fundavit anno MXX.

Alia Odonis & Fulconis bella, &c.

Novum Salmurio inchoatur cœnobium anno MXXVI. Salmurus à Fulcone capitur. Odo Comes & filius ejus Thebaudus illum oppugnant, denique & Fulconi cedunt.

Denique Budicus Namnetensium Comes cum ipse ac sui prædecessores Andecavensium Comitibus servire solerent, quibusdam causis incurrentibus contraria cœpit agere servus in Dominum; Fulco vero cum filio Goffredo & uxore Agnete, quam defuncto viro suo Aquitanorum Duce anno MXXX. incesto conjugio duxerat, Glonnam montem tetenderunt & in occidentali parte montis castellum determinaverunt. Quod excidium Monachi cum habitatoribus reverentes multis precibus ne castellum ibi fieret Comitibus persuaserunt. Qui Comites paululum cedentes priscam defensionem duarum Ecclesiarum cimeterium ambientem construxerunt & Monachis ad custodiendum dimiserunt. Aggerem quoque in prospectu Monasterii cum turre lignea erexerunt, &c. Qui per annos circiter LX. ipsum locum gubernaverunt. Sed tandem Domni Sigonis Abbatis ac fratrum precibus memoratis, comitibus defunctis, turris & prædicta firmitas à Gaufrido juniore Gaufridi Martelli nepote destructa est. Additum est etiam ut idem castellum omnino sub dominatione maneat Monachorum, excepto quod aliena ibidem non introducatur persona. Alia vero dudum sub veteri castello domus ab Hildegarde Comitissa ædificata in valle fuerat. Sed hæc exstructa, illa destructa est. Quod Budicus Namnet. Comes non æquanimiter ferens cum exercitu advenit, suisque mox per pascua ad prædam concurrentibus, cum reliquis quantum ex burgo potuit incendit atque vastavit. Sicque discedens, in quantum voluit, malum peregit. Quod fuisse multum inter alios sensit nobilis quidam juvenis Symon miles tunc XXX. boum inde raptor & possessor, demum cœcus factus, &c. Postea Monachis S. Florentii apud Bonovrium sibi vicinantibus beneficia plurima contulit.

A destructione igitur Monasterii S. Florentii quæ facta est à Nemenoio Britone, seu ab adventu Normannorum quod utrumque factum est regnante Karolo-Calvo, usque ad tempus illud quando relatum est corpus S. Florentii à Tornaco per Absalonem Monachum qualiter postea Monachi conversati sint incognitum habetur. Post secundam destructionem hujus cœnobii à Normannis factam, quod Monachi cum corpore S. Florentii jussu piissimi Regis Caroli in partibus Franciæ ad locum S. Gundulfi, quem idem præcellentissimus Rex jam pridem huic loco contulerat, post combustionem hujus loci à Nemenoio Britone illatam, abierunt. Sed quomodo exinde migraverunt & ad Tornacum perrexerunt omnino ignoratur.

Anno igitur Incarnat. Dom. MLXI. Indictione X. vel XIV. Epactis XXVI. Concurr. VII. Cyclo Lunæ XIV. termino Paschæ V. Id. Apr. Die Dom. Paschæ XVII. Kal. Maii, mense Junio XVIII. Kal. Julii dedicatum est Monasterium S. Florentii senio-

ris à Domino Eusebio Andegav. Episcopo, &c. Causa hujus secundæ dedicationis fuit quod idem Monasterium à Karolo Magno constructum & à cæteris Regibus nobibliter sublimatum, postea à Nemenoio Deo odibili Britone crudeliter legimus incensum, &c.

a *Marilais.* b *Evre.*

Sub prædicto monte Glonna est B. Dei genitricis Ecclesia ad a Mariolum dicta, cujus ante frontem b Hibernis fluvius decurrit. In quo cum duo rustici signum aureum offendissent fere centum librarum, Galoni Glonnæ priori præbuerunt, ab eoque terræ borderiam loco muneris receperunt. Quod audiens Budicus Namnetensium Comes à curia Fulconis Andecavorum Comitis revertens, Monachos qui tres aut quatuor ibidem commanebant conveniens, idem signum, utpote illorum sicut sui prædecessores adhuc Dominus, minarum improbitate pro decem libris denariorum extorsit. Constat ergo hanc perpetuæ Virginis Mariæ Ecclesiam juris esse ab antiquis temporibus S. Florentii servitutibus sanctimonialibus opulentam, claramque virtutibus, &c. Cum destructa S. Joannis Bapt. capella super Yberim sita consensu Monachorum ab amnium inundatione ab Alberga Religiosa muliere restauraretur, in ea juxta matheriam dextram sarcophagum aperuerunt, annulumque aureum cum digito & catholum argenteum & v. solidos antiquæ monetæ argenteos invenerunt, nomenque Rainaldi scriptum erat in annulo. Tunc ossa rapientes, humo, sicut & innumera operuerunt. Erant enim cimiteria mausoleis lapideis plena, terra obtecta, quæ abstracta confringentes in ædificiis ponebant vel in calcem fundebant. Quodam tempore domus Rainaldi cognomento Manzelli Ecclesiæ S. Mariæ Marielensis adhærens ab igne consumpta, &c. Abbate Guillelmo.

Postquam magnificum illud operis ædificium Deo juvante est perfectum, convocavit Abbas Fredericus IV. Episcopos ad dedicationem Arnulphum Turon. Hubertum Andegav. Isembertum Pictav. Galterium Namnetensem. Affuit & Gaufridus Andeg. Comes cum matre sua Hildegarde & conjuge sua Agne. anno Dom. Incarn. MXLI.

Rexit Fridericus congregationem annis XXXIV. & quievit in Dom. IV. Kal. Octob. anno MLV. Al. anno MLIV. obiit Fridericus I. Abbas & fundator cœnobii.

Successit Sigo IV. Non. Novembris vir sanctus & doctus.

c *Le petit Mont-reveau.*

Cum Normannus c Montis-Rebellis Dominus minoris, cum Andegavensi Comite discordatus, illius terras, eo quod remotæ essent, nequiter devastaret, Glonnensis cœnobii tellurem quæ sub Comitis erat tutela promisit invadere. Quod Sigo Abbas & fratres cognoscentes exposcunt à Tyranno misericordiam, promissis etiam solidis mille, de quibus & Abbas solvit quingentos. Agebat equidem tunc nuptias, sororem Hoelli Namnetensium Comitis viduam ducens uxorem. Jussit suis ut simulata via quasi in terra S. Florentii pergerent, sicque retrogradum revertentes, ex terra d Montis-Johannis insperatam multam ut raperent prædam. Quod advertens Rodulphus Montis-Rebellis majoris Vicecomes; erant enim eo tempore ambo castella pene contigua, quantum suorum potuit aggregans, per ripam Yberis fluvii suos quodam in loco dimittens accurrit ad sancti Florentii portas, rogans ut illi sancti Florentii aliquod vexillum daretur, contra ejus & suos inimicos ad bellum ferre volens, ut vulgariter vocatur advoariam. Quo illico accepto, hostes cum maxima præda redeuntes, ad quercum Arbaldi invenit & validam ex eis stragem fecit; cæterisque turpiter fugatis seu raptis duos etiam Normanni fratres capit, &c.

d *Montejan.*

Tempore memorati patris accidit apud urbem Redonicam quod Abbatia sancti Melanii ad tantam paupertatis extremitatem redacta est quod vix uni Monacho, qui ibidem solus remanserat, inopis vitæ necessaria superessent. Cujus Ecclesiæ casum illustris Comes Britanniæ Goffredus cognomento Bastardus cum dolore percipiens, consilio & hortatu venerabilis uxoris suæ Berthæ Salmurum ad memoratum Abbatem Nuntios delegavit, obsecrans & multa supplicatione implorans, ut prætaxatam Abbatiam reformaret, eamque velut propriam in perpetuum possideret. Tunc venerandus Pater, communicato fratrum consilio, precibus Comitis adquiescens, sæpedictam sancti Melani Abbatiam de manu ipsius Comitis sub firma ejus donatione perpetuo possidendam suscepit, eique fratrem Evennum illustrem genere, summæ religionis & industriæ virum, Abbatem præfecit. Hic igitur Evennus suscepto Abbatis officio circa locum sibi commissum tanta vigilantia desudavit, ut eum sub brevi tempore ordine, & monachis, & domorum ædificiis, & libris & ornamentis quampluribus ampliaret. Cognita igitur ejus sagacitatis industria & per totam Provinciam divulgata, assensu Comitis, postulantibus Clericis, acclamantibus Laïcis, in Archiepiscopum Dolensem promotus est, sicque duplicis honoris radio Archiepiscopus & Abbas totius Britanniæ coruscavit. Cum autem XXVII. annis regimine Abbatiæ strenue præfuisset, ad diem extremum perveniens, intra Monasterium, cujus impiger restaurator fuerat, cum multo planctu omnium, est sepultus. Post multum vero temporis tempore venerabilis memoriæ Guillelmi Abbatis ejusdem Monasterii accidit ut concors fratrum congregatio ejus sepulcrum gratia revelationis effoderent. Qui superposito lapide revoluto, tabulam plumbeam ad caput ipsius inveniunt litteris inscriptam quæ verbis talibus continentur. Anno Dominicæ Incarn. MLXXXI. Rom. Pontifice Gregorio VII. Kal. Octobris obiit Dominis Evennus Dolensis Archiepiscopus & Abbas S. Melanii, vir strenuissimus, omnique morum honestate præclarus, Pater piissimus cænobiique hujus restaurator mirificus. Namque ut primum Abbatiam suscepit, unum tantummodo in ea Monachum reperit. Infra vero XXVII. annos quibus Monasterio præfuit, in tantum congregatio crevit, ut die obitus sui perfectus numerus centum fratrum ibi remansit. Idcirco credendum est eum à Domino non tricenum aut sexagenum, sed potius centesimum percepisse fructum.

Præfuit autem venerab. Pater Sigo annis XIII. mensibus VII. diebus XX. & II. Id. Junii migravit ad Dominum. Al. anno MLXX.

Post excessum Ven. vitæ Sigonis quidam bonæ indolis adolescens Guillermus nomine in Abbatem præficitur, quem claritudo natalium & religiosa morum flagrantia cæteris instantius illustrabant. Hic Ecclesiam nostram tanta religionis honestate decoravit, ut per mundi terminos sanctitatis & opinionis ipsius radii coruscarent. Omnes enim tam vicini quam remoti ad orationes hujus sancti Patris & fratrum sibi commissorum tanquam ad Angelica suffragia confluebant. Audiens tam clarescentem famam illustris Dux Apuliæ G. compunctus corde & inspirante gratia visitatus, præclara ornamenta & eximia exenia pretiosa huic Ecclesiæ destinavit, eamque ab omni debito absolvens, anniversarium suum apud nos annuatim fieri benefactorum munificiis impetravit.

Præterea A. nobilis Vicomes Toarcii, tam celebri fama perculsus, obedientiam de Casa B. Florentio contulit, quam cum omni liberalitate donatam miris & magnis redditibus ampliavit. Sed & clarissimus vir J. Dolensis Dominus hujus patris nostri frater secundum carnis originem, amore Dei & ammonitu fratris quem affectuose diligebat, obedientiam nobis apud Dol præclaram donavit, & multis eam terris & proventibus sublimavit. Nec solum in minori Britannia sed etiam in Majore ad transmarinas partes sama patris nostri convolavit, ubi Monemutham & quidquid habemus in Anglia merito suæ religionis adquisivit. Quid plura? ipsæ etiam Abbatiæ suis Pastoribus destitutæ ad hoc cœnobium tanquam ad unicum Religionis speculum recurrebant & consilium exigebant. De hac siquidem Ecclesia exigente sanctitatis merito multi sunt in Abbates electi, N. apud S. Jovinum, N. apud S. Nicholaum, N. apud S. Melanium, N. apud S. Mauritium, N. apud S. Julianum, qui omnes Abbatias sibi commissas strenue & vigilanter rexerunt, easque sanctis moribus & rerum copiis multipliciter ampliarunt. Tempore veneb. P. Guillellelmi restituta est B. Florentio Abbatia sancti Gundulfi quam per incuriam & inertiam Monachorum Sanctus amiserat. Multa adquisivit & pauca perdidit. Hic cum per XL. annos Abbatiæ nostræ strenuus administrator sollicite præfuisset III. Kal. Junii feliciter migravit ad Dominum. Qui dum sepulturæ mandaretur, corpus prædecessoris ejus Sigonis integrum est inventum, vestimenta quoque penitus illæsa. Ejus quoque tempore quidam Mon. noster Angerius nomine, orationis gratia Jerosolymam profectus, in Cacanensem Episcopum meruit promoveri, &c.

Successit Guillelmo quidam ex fratribus nostris, nomine Stephanus, natione Burgundio, XII. Kal. Julii in Abbatem electus, &c. qui cum XIII. annum complesset VII. Id. Apr. in fata concessit.

Post hujus transitum regimen Abbatiæ suscepit quidam ex nostris Mathæus nomine de Castro-Lausduno, &c. qui cum per annos XXVIII. cœnobio præfuisset in Andeg. Episcopum est assumptus. Cumque in Pontif. regimine VI. annorum curricula complesset III. Id. Martii mortuus est.

Cum autem divina gratia memoratum patrem de Abbate in Episcopum promovisset, venerab. Stephanus Prior istius cœnobii, de Roca-fulcaudi non obscuris parentibus oriundus, vir eloquens & discretus, pari voto & assensu fratrum unanimi concorditer est electus. Qui tempore suæ electionis, priusquam benedictionem Abbatis susciperet, meritis suis exigentibus in Redonensem Episcopum est assumptus. Hic siquidem, dum Prioratu hujus cœnobii fungeretur, capitulum hujus Ecclesiæ sub dormitorio situm, arcuato opere sub tam egregia venustate & artificiosa subtilitate construxit, ut per universum Regnum Franciæ vix aut nunquam consimile valeat reperiri. Fecit insuper capellam infirmorum domui cohærentem in honore gloriosæ V. M. sanctique Nicholai Episcopi sanctorumque Abbatum Benedicti atque Columbani, ab Ulgerio Andeg. Episc. & Iterio Namnet. celebriter consecratam. Hic itaque, & quando Prior, & quamdiu vixit Episcopus, in discutiendis causis tam sæcularibus quam ecclesiasticis tanta discretione & facundia corruscavit ut in præsentibus & etiam in remotis partibus nulla fere negotia sine ipsius consilio vel præsentia diffinitionis sententiam sortirentur; postquam autem placuit ei qui sibi tantam gratiam honoris & honestatis contribuit, X. annorum curriculis in Episcopatu feliciter evolutis, felicius migravit ad Dominum nonas Septembris, sepultusque est apud S. Melanium in claustro Monachorum in ipso ingressu oratorii, ut, sicut ipse adhuc vivens postulaverat, omnium patesceret tam intrantium quam exeuntium pedibus conculcandus. Al. an. MCXXXIII. ob. D. Abbas Stephanus VII. idem Apr.

Huic siquidem Ven. Stephano cum ad Episcopatum assumptus esset successit Prior hujus cœnobii Ogerius nomine de terra sancti Florentii, &c. Qui post XXIV. dies regiminis obiit XIV. Kal. Aug.

Successit Philippus de Castro Salmuri, &c. Hujus tempore translatum est corpus B. Florentii in capsam novam. Ad cujus translationem ex præcepto Adriani Papæ accesserunt Joscelinus Archiepiscop. Turon. Math. Andeg. Stephanus Redonensis Willelmus Cenoman. Laurentius Pictav. Bernardus Namnet. Qui omnes anno ab Incarn. MCLIX. IV. non. Maii universis fidelibus ad eumdem terminum pia devotione B. Florentii suffragia postulantibus remissionem & indulgentiam peccatorum annis singulis concesserunt. Al. anno MCLX. ob. Abb. Philippus.

Hic post annos IV. regiminis obiit. Successit Ven. Prior de Roca-fulcaudi nomine Frogerius natus de S. Loantio, &c. præfuit annis XIV. Al. ob. anno MCLXXIII.

Radulfus natione Normannus. Post annos II. regiminis ob. VIII. Kal. Julii. al. ob. MCLXXVI.

Successit Ven. Maynerius sacrista. Nobili genere, &c. rexit XX. annis & VI. mensibus. ob. XVI. Kal. Maii. fecit locutorium, &c. al. obiit MCCIII.

Qui vidit hoc scripsit & testimonium perhibuit veritati. Filius equidem suus Michael in Domino, quem post eum Dominus per gratiam suam ad regimen Ecclesiæ suæ quamvis indignum sua miseratione prælegit, huic Maynerio successi.

Hic de Salmuro natus, Prior tunc temporis hujus cœnobii vir urbanæ eloquentiæ, &c. XVIII. anno regiminis. ob. III. non. Jul. anno MCCXX.

Successit Johannes de Loduno, Prior, &c. rexit IV. mens. tantum. Nicholaus natione Franciscus IX. mens. hii tres quasi uno anno infra XV. menses obierunt.

Iteriu successit Prior de Rupe-focaudi, de eodem castro vel territorio natus. Rexit II. annis.

Gaufridus de Valeia post IV. annos resignavit, & post X. annos obiit.

Gaufridus alter Vindocin. post XXII. annos regiminis resignavit. Raginaldus eligitur, obiit anno II. regiminis.

Petrus de Nozelio anno II. obiit, &c.

Excerpta ex altero Chronico ejusdem Abbatiæ.

837. Normanni vastant Britanniam.
844. Namnetis à Paganis capitur vice prima.
850. Seu potius, 851. Nemenoius Britannorum tyrannus celitus percutitur, cui successit Heripeius filius ejus.
855. Herardus Archiepiscopus ordinatur.
856. Heripoius filius Nemonoii Rex à Salomone occiditur.
868. Cometes visa fuit & fames horribilis fuit.
873. Civitas Andecava obsidetur à Karolo-Calvo & Salomone Rege Britonum ad expellendos de ea Normannos.
874. aut 873. Salomon Rex interfectus est à suis, fames valida per totum Regnum Franciæ incu-

buit. Cometa visa est mense Julio, & Eclipsis solis fuit v. Kal. Novem.
877. Hoc anno Karolus-Calvus Rex obiit XXXVI. an. & Ecclipsis solis facta est mirabilis hora VIII.
877. Ludovicus, qui nichil fecit, ob. reg. II. an.
883. Ludovicus, filius Ludovici, ob.
886. Karolo-Magnus filius Karoli-Calvi ob. Hic clericus factus oculis mulctatus est.
888. Hugo Abbas ob. Normanni ascendunt usque Parisius & Senonas.
889. Odo Rex factus est.
893. Karolus Stultus, filius Ludovici, factus est Rex.
998. Odo Rex ob. Robertus frater ejus successit.
911 Apud Carnotum præliatum est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Robertum. 6800. Paganorum occisa. Hoc anno baptizatus est Rollo Normannus à Francone Rotomagensi Episcopo.
918. Karolus Follus Rex à suis relinquitur.
920. Ricardus Dux ob. & Robertus Dux unctus est in Regem.
921. Karolus Stultus, vel Capetus, obiit XLIII. anno.
936. Rodulfus Rex ob. & Ludovicus filius Karoli Ultramarinus regnare cœpit.
942. Cometes apparuit mense Octobris per XXI. dies, quem pestis boum subsecuta est.
955. Lotharius, filius Ludovici Transmarini, Rex factus est.
956. Amalbertus Abbas efficitur.
957. Obiit Hugo Dux & Abbas sancti Martini, pater alterius Hugonis, qui postea Rex fuit.
967. Ludovico succedit Lotharius.
973. Obiit Lotharius in quo progenies Karoli Magni destruitur.
978. Obiit Goffredus pater Fulconis. Otho Parisius Imperator.
988. Obiit Goffredus Grisigonella Comes, pater Fulconis Comitis. XII. Kal. Aug. Hugo Dux Francorum factus est.
992. Cometa visa est per dies LXXX. & siccitas magna fuit. Prælium Conquæreticum. Robertus Rex fit.
996. Hugo Dux cum filio suo Roberto levantur in Regnum.
999. Urbs Andecava incensa est post combustionem Comitessæ Elizabeth.
1006. Hubertus ordinatur Episcopus. Goffredus Comes natus est. II. Id. Octob.
1023. Obiit Hugo Archiepisc. VI. Kal. Jun. cui successit Arnulphus nepos ejus.
1032. Robertus Rex obiit.
1040. Fulco Comes obiit Jerosolymitanus.
1050. Obiit Mathias Comes.
1059. Ob. Henricus Rex Francorum, XXIX. anno regni sui. Goffredus Comes Martellus factus est Monachus sancti Nicholai.
1066. Guillelmus Dux Normann. Angliam conquisivit.
1085. Fames valida.
1086. Guido Pict. Comes obiit mense Septembr. & Guillelmus Rex Anglorum.
1093. Aimericus Vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit.
1095. Urbanus Papa venit in Galliam, & exercitus Christianorum abiit in Jerusalem.
1100. Jerusalem capta est IV. Kal. Julii.
1101. Fundata est Abbatia Fontis Ebrardi.
1106. Cometa rutilans apparuit. Goffredus Martellus occiditur.
1109. Fulco Comes moritur, & filius ejus Fulco accepit consulatum.
1120. Calixtus Papa venit Andecavum. Fulco Comes abiit in Jerusalem. Filius Regis Anglorum * necatus est cum pluribus. * Vulgo se noya.
1126. Ob. W. Dux Aquitaniæ. Ob. Eremburgis filia Comitis Eliæ.
1127. Aimericus Vicecomes dolo suorum interemptus est.
1129. Fulco Comes Jerosolymam pergit.
1131. Fulco Rex Jerusalem ordinatur.
1135. Obiit Rex Angliæ Henricus.
1139. Mathildis Imperatrix transit in Angliam. Stephanus Rex capitur in bello.
1140. Excidium castri-Celsi.
1141. Obiit Fulco Rex.
1142. Goffredus Comes totam Normanniam adquirit.
1147. Rex Franciæ & Imper. Alemanniæ Jerusalem pergunt.
1148. Obiit Conanus Dux Britonum.
1151. Comes Goffredus obiit.
1152. Thebaudus Comes ob. Henricus Dux ducit Alienor à Rege Franciæ separatam.
1153. Bernardus Abbas Claræval. ob.
1154. Stephanus Rex Anglorum ob. Henricus fit Rex.
1156. Mathæus Abbas factus Episc. Andegav. & Stephanus Rhedon.
1158. Goffredus obiit Namnetis. Henricus Rex Namnetum accipit & Toarcium.
1166. Exercitus de Fulgeriis.
1172. Guerra in Regem Angliæ & filios ejus.
1180. Ob. Ludovicus Pius Rex XIII. Kal. Octob.
1183. Ob. Henricus Rex junior III. Id. Jun.
1185. Venit Eraclius Patriarcha in Galliam & Angliam auxilium quærere.
1189. Nonis Julii obiit Henricus Rex Anglorum apud Cainonem castrum & Ricardus filius ejus unctus est in Regem.
1190. Fredericus Imp. & Philippus Rex Franciæ & Richardus Rex Anglorum Jerosolymam perrexerunt.
1199. VII. Id. Apr. obiit Richardus Rex. Johannes frater ejus factus est Rex.
1200. XIV. Kal. Julii capta est civitas Andecavis à Johanne Rege.
1204. Obiit Alienordis Regina Angliæ.
1206. Obiit Barth. Turon. Archiep. cui successit Johannes de Faia.
1221. Orta est inter Petrum Comitem Btitanniæ & Amauricum de Credone & Barones multa guerra.
1223. Obiit Philippus Rex Francorum. Cui successit Ludovicus primogenitus ejus.
1224. Subjugavit Ludovicus Rex fere omnes Nobiles Pictavienses.
1226. Obiit Ludovicus Rex.
1235. Ludovicus Rex filius Ludovici duxit in uxorem filiam Comitis Provinciæ & dimicavit contra Petrum Comitem Britanniæ, & cepit castrum Brientii & castrum * Odonis, & redditum fuit ei Castrum Celsum à dicto Comite dum idem Rex esset in ejus obsidione, totam terram dicti Comitis circa id locorum devastavit & villas succendit & combussit. Item eod. anno fuerunt inundationes aquarum superfluæ, & glacies & pruinæ, & occasione glaciei rupti fuerunt pontes Turon. & Salmur. * Oudon.
1236. Fames mirabilis per totum orbem.

EXTRAITS

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE

De Robert Abbé du Mont S. Michel, imprimée par Dom Luc d'Achery, à la fin des Ouvrages de Guibert Abbé de Nogent.

CArolus Rex Francorum inito cum Normannis fœdere filiam suam Gislam Rolloni uxorem dedit, & eam terram, quæ nunc Normannia vocatur, ei concessit; addita etiam ad sumptuum supplementum tota minori Britannia, quæ antiquitus Letavia seu Aremorica vocata est..... Mortua Gisla sine liberis, Rollo accepit Popam filiam Berengerii Comitis Bajocensis prius repudiatam, & de qua genuerat Villelmum Longam spadam, & unam filiam Gerloch nomine.

Anno 912. Rollo à Francone Archiepiscopo Rotomagensi baptizatur, quem Robertus Dux Francorum à fonte excipiens ei nomen suum imposuit.

Anno 917. Obiit Rollo primus Dux Normannorum, cui successit filius ejus Willelmus Longa Spada.

Anno 942. Occiditur Willelmus Longa Spada filius Rollonis traditione Arnulphi Comitis Flandrensium, cui successit Richardus I. filius ejus, quem de Sprota nobilissima puella genuerat.

Anno 996. Obiit Richardus Dux Normanniæ filius Willelmi filii Rollonis, cui successit filius ejus Richardus II.

Anno 1017. Obiit Judith Comitissa Normanniæ, quæ fecit Abbatiam de Bernay, uxor Ducis Richardi.

Anno 1026. Obiit Richardus II. Dux Normannorum, cui successit filius ejus Richardus III. Hic primo anno Ducatus sui mortuus est, & successit ei Robertus frater suus, qui genuit Willelmum de Herleva non sponsata.

Anno 1035. Obiit Robertus Dux Normannorum frater Richardi III. ab Jerosolymis rediens apud Niceam civitatem, cui successit Willelmus filius in puerili ætate.

Anno 1065. Willelmus Dux Normannorum transit in Angliam, & Heraldo Rege in pugna apud Hastinges die 14. Octobris data interfecto regnum occupavit, coronatus apud Westmoster ab Aldredo Eboracensi Archiepiscopo. Regnavit autem 21. annis.

Anno 1066. Obiit Conanus Dux Britanniæ.

Anno 1075. Willelmus Rex Anglorum & Princeps Normannorum obsedit Dol civitatem Britanniæ. Britanni vero castellum tenuerunt donec Rex Franciæ adveniens liberavit eos. Postea Rex Franciæ & Rex Willelmus concordati sunt.

Anno 1083. Obiit Mathildis Regina filia Balduini II. Comitis Flandrensis, uxor Willelmi Regis Anglorum.

Anno 1087. Obiit Willelmus Rex Anglorum Rotomagi apud S. Gervasium V. idus Septembris, qui sua magna industria & probitate omnem Angliam suæ subdiderat ditioni, cui successit Willelmus II. filius ejus cognomento Rufus, qui regnavit 13. annis.

Anno 1100. Obiit Willelmus Rex Anglorum, cui successit Henricus frater ejus.

Anno 1106. Pugnatum est apud Tinchebrai, ubi Robertus Dux fortissimus Normannorum & Dux de Moretuil capti sunt. Hanc victoriam obtinuit Henricus Rex Anglorum auxilio potissimum Britonum.

Anno 1135. Obiit Henricus I. Rex Anglorum in prima die Decembris, cum regnasset annis 35. & 4. mensibus. Huic successit Stephanus I.

Anno 1154. VIII. Kalendas Novembris obiit Stephanus Rex Anglorum, cui successit Henricus II. cognatus ejus. Robertus de Torinneio Prior claustralis Becci unanimiter eligitur Abbas Montis S. Michaelis. Ipse est auctor hujus Chronici.

Anno 1155. Obiit Garnerius Abbas Majoris-Monasterii, cui successit Robertus natione Brito.

Anno 1156. Gaufridus frater Henrici Regis Anglorum expulso Hoello Comite Britanniæ cepit Nanneticam civitatem consentientibus civibus.

Mortuo Alano Episcopo Rhedonensi successit ei Stephanus Abbas sancti Florentii, vir religiosus, itteratus, & eloquens.

Obiit etiam Ingelbaudus Archiepiscopus Turonensis, cui successit Gotho Brito Episcopus sancti Brioci.

Conanus Comes de Richemont veniens de Anglia in minorem Britanniam obsedit urbem Rhedonensem, & cepit fugato Eudone Vicecomite vitrico suo.

Radulphus de Fulgeriis cepit in quodam conflictu Eudonem Vicecomitem de Porhoet, & hac de causa majorum pars Britannorum receperunt Comitem in Ducem Britanniæ, excepto Joanne Dolensi, qui adhuc pro viribus Conano & coadjutoribus ejus resistit.

Anno 1158.... Mortuo Gaufrido Comite Nannetensi fratre Henrici Regis Anglorum, mense Julio; Henricus Rex mense Augusto transfretavit in Normanniam, & locutus cum Francorum Rege Ludovico super Ettam fluvium de pace & de matrimonio contrahendo inter filium suum Henricum & filiam Regis Francorum Margaritam, & præstitis hinc inde Sacramentis Rex Angliæ venit Argentomagum, & in festo Nativ. B. Mariæ ibidem jussit submoveri exercitum totius Normanniæ, ut essent apud Abrincas in festivitate S. Michaelis ituri contra Conanum Ducem Britanniæ nisi redderet Regi civitatem Nanneticam, quam invaserat..... In festivitate S. Michaelis venit Conanus *Comes Rhedonensis* & sui Britanni cum eo Abrincas, & reddidit Regi urbem Nanneticam cum toto Comitatu Mediæ, valente, ut fertur LX. millia solidorum Andegavensis monetæ. Inde venit Rex ad Montem S. Michaelis, ubi audita missa ad majus altare comedit in refectorio monachorum cum Baronibus suis... Postea in nova camera Abbatis concessit monasterio Ecclesias Pontis-ursonis. Ipsa die perrexit ad Pontem-ursonis, & divisit ibi ministros, & ordinavit quomodo castrum illud reædificaretur. Inde discedens cum manu armata perrexit ad suscipiendam urbem Nannetis. Qua accepta & disposita ad libitum paucis interpositis diebus cum innumerabili exercitu 3ª. feria obsedit castrum Toarci, & 6ª. feria ejusdem septimanæ cepit.

Anno 1159. Magister Bernardus Brito Cancellarius Ecclesiæ Carnotensis factus est Episcopus Cornubiæ in minori Britannia.

Anno 1161. In capite jejunii apud Cenomanos Hugo Archiepiscopus Dolensis cæcitate debilitatus præsentibus Rege Anglorum Henrico II. & duo-

bus legatis Romanæ Ecclesiæ Henrico de Pisis & Guillelmo de Papia, reddidit Archiepiscopatum, quem fere per sex annos tenuerat, & in ejus reparationem plurimum laboraverat. In ejus loco ibidem electus fuit Rogerius d'Humez Archidiaconus Bajocensis.

Mortuo Juhello de Meduana successit Gaufridus filius ejus, qui duxit in uxorem filiam Comitis Mellenti.

Anno 1162. Mense Julio Johannes de Dol mortuus est & dimisit terram & filiam suam in protectione Radulphi de Fulgeriis. Sed Rex Anglorum accepit terram de manu ejus.

Anno 1164. Richardus Comes de Humiere Conestalus Henrici Regis convocatis Baronibus Normaniæ & Britanniæ mense Augusto cepit castrum Combore in Britannia in manu Regis, quod Radulphus de Fulgeriis habuerat post mortem Joannis de Dol.

Anno 1165. Obiit Robertus Abbas Majoris Monasterii, & successit ei Robertus Blesensis.

Anno 1166. Mense Septembri moritur Stephanus Episcopus Rhedonensis; Quia vero Optimates Cenomanici comitatus & Britannicæ regionis antequam Rex transfretaret minus obtemperaverant præceptis Reginæ, & ut dicitur, Sacramentis se obligaverant, ut se communiter deffenderent, si aliquis eorum gravaretur: Rex ad libitum suum eos & castella eorum tractavit, & congregatis exercitibus fere de omni potestate sua citra mare, castrum Fulgeriarum obsedit, cepit, funditus delevit. Inde facto connubio de Gaufrido filio suo & Constantia filia Comitis Conani Britanniæ & Richemont, Comes Conanus concessit Regi, quasi ad opus filii sui totum Ducatum Britanniæ excepto Comitatu de Guinguamp, qui ei acciderat per avum suum Comitem Stephanum. Rex vero accepit hominium fere ab omnibus Baronibus Britanniæ apud Toas. Inde venit Rhedonis, & per civitatem illam, quæ caput est Britanniæ, totum illum Ducatum saisivit. Et quia nunquam viderat Combort neque Dol, postquam in manu ejus venerunt, illa in transitu vidit. Causa orationis ad montem S. Michaelis venit &c.

Anno 1167. Mense Augusto Treguæ sumptæ & juratæ sunt inter Reges Henricum & Ludovicum usque ad Pascha. Inde perrexit Rex Henricus in Britanniam, & subdidit sibi omnes Britannos & Leonenses: Nam Guihunmarus filius Hervei Vicecomitis Leonensis, cujus filiam Comes Eudo habebat in conjugium, datis obsidibus submisit se Regi terrore exanimatus, cum videret castrum suum munitissimum combustum & captum, & alia nonnulla vel capta vel reddita. Cum adhuc moraretur Rex in Britannia audivit nuntium de morte matris suæ Matildis Imperatricis, quæ decessit Rotomagi IV. idus Septembris, & sepulta est Becci.

Anno 1168. Stephanus de Fulgeriis Capellanus Regis Henrici factus est Episcopus Rhedonensis.

In octavis Paschæ inter Paceium & Medantum in Normania cum Rege Francorum locuturus & injurias suas ab eo expostulaturus accessit Henricus Rex Anglorum.... Induciæ datæ sunt usque ad octavas S. Joannis. Antequam Treguæ datæ essent Rex Anglorum submoverat Eudonem Vicecomitem de Porrohoit, qui eatenus umbratico nomine Comes vocabatur, & cui tanta bona contulerat, ut ad servitium & adjutorium suum veniret, quod ipse renuit, & quidam alii de Britannia ei confederati, scilicet Oliverius filius Oliverii de Dinan & Rollandus consobrinus ejus. Rex itaque non immerito adversus eos iratus à capite, scilicet ab Eudone incipiens, vastavit & combussit ejus terram, destructo imprimis Castello Joscelini, quod habebat præcipuum; Comitatum etiam de Broherec abstulit ei, cujus caput est civitas Venetensium, quam Rex in manu sua cepit; cujus portum Julius Cesar mirifice extollendo collaudat in libro quem scripsit de bello Gallico; dimidium etiam Cornubiæ ei abstulit. Obsedit etiam castrum Abrai (Alrai) & captum munivit.

Vastata igitur Eudonis terra, & ad libitum suum redacta ad terram Dinanensium appropinquans, castrum Heddé à Gaufrido de Monteforti sibi redditum munivit & Tinteniacum evertit. Inde Becherel munitionem Rollandi de Dinan firmissimam per aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit & munivit. Lehum vero castrum, in quo Rollandus maxime confidebat, quia erat natura & arte munitissimum, obsedisset, nisi brevitas termini eundi ad colloquium Francorum Regis eum urgeret. Tradita itaque terra Rollandi rapinis & incendiis citra flumen Ricem eadem agit, sed monachis Lehunnensibus pepercit. Dinam vero circuiens quædam destruxit, quædam intacta reliquit. In pago Aletensi eadem gessit.

In octava S. Joannis ventum est ad Feritatem Bernardi, ubi de pace inter Reges tractatum est, & infecto negotio discessum est. Nam Britones sicut & Pictavi obsides Regi Francorum dederant, & fide interposita pactionem acceperant, quod Rex Francorum sine ipsis Regi Anglorum non concordatetur. Unde & ipsi Britanni conniventibus quibusdam Cenomanensium, per quorum terram latenter transierunt, colloquio interfuerunt.

Eodem anno 1168. Moritur in Britannia Hervæus de Lehun, (Leon) cui successit Guihumarus filius ejus.

Anno 1169. Obiit Bernardus Nannetensis Episcopus.

In Epiphania Domini concordati sunt Rex Francorum & Rex Angliæ. Henricus filius Henrici Regis Anglorum fecit homagium Francorum Regi socero suo de Andegavensi Comitatu & de Ducatu Britanniæ, quem Rex concessit eidem genero suo: nam de Normania fecerat ei ante homagium, & concessit ei Rex Franciæ, ut esset Senescallus Franciæ quod pertinet ad feudum Andegavense. Ricardus filius Henrici Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu Aquitaniæ.

Gaufridus filius Regis Anglorum fecit homagium Henrico fratri suo de Ducatu Britanniæ, jubente patre eorum.

Mortuo Harsculpho de Soluineio (al. Soligneio) successit ei filius suus Gislebertus. Mortuus est etiam Richardus de Haia relinquens filios tres.

Gaufridus filius Regis Anglorum mense Maio venit Rhedonis, & Sthephanus Rhedonensis & Aubertus Alethensis Episcopi, & Robertus Abbas de Monte S. Michaelis, & aliæ religiosæ personæ receperunt eum cum summa veneratione in Ecclesia S. Petri. Ibi accepit hominia Baronum Britanniæ.

Anno 1170. Ad Natale fuit Rex Henricus in Britannia apud Nannet. Robertus Archidiaconus Nannetensis de consensu Regis factus est Episcopus Nannentensis post Bernardum avunculum suum.

Anno 1171. Hamo Episcopus Leonensis crudeliter per consilium, ut dicunt, Guihomari fratris sui Vicecomitis Leonensis, & junioris Guihomari nepotis sui occisus est.

Conanus Dux Britanniæ moritur, & tota Britannia & Comitatus de Gippewis & honor Riche-

mundiæ per filiam Comitis Conani, quæ desponsata erat Gaufrido filio Regis Henrici transierunt.

Anno 1173... Rex Henricus convocatis Baronibus Britanniæ exegit ab eis sacramentum suæ fidelitatis. Quod cum alii utcunque observarent, Raderus de Fulgeriis infideliter agens, vocatus à Rege parere noluit, sed castellum de Fulgeriis, quod Rex prius destruxerat, cœpit reædificare. Quod audient Arsculpus de Santo Hilario, & Willelmus Patric, & tres filii sui læti effecti per diverticula venerunt ad eum; & Comes etiam Cestriæ, & Comes Eudo secuti sunt eos.

Cum Rex Anglorum Henricus misisset Brebensones suos ad terram devastandam Raderii de Fulgeriis & hoc ex magna parte fecissent, magna pars eorum, qui victualia ad exercitum deferebant, cum non haberent ducem neque protectorem occisa est inter santum Jacobum & Fulgerium à militibus Raderii de Fulgeriis qui castrum S. Jacobi tradidit incendio, similiter castrum Tilioti.

Rex Henricus latenter veniens Fulgerium, ut interciperet Raderium, audito ejus adventu fugæ petiit remedium: Prædam tamen tantam, quantam aliquis in nostro vix viderat, Regis homines ceperunt, si quidem Raderus de Fulgeriis præceperat hominibus de omni terra sua, quod equos & armenta & pecudes & omnem substantiam suam ducerent in suam forestam, sed antequam intrarent nemoris latibula, ab inimicis intercepta sunt, & omnia sua amiserunt.

Raderus de Fulgeriis delinitis custodibus pretio & precibus, qui custodire debebant castellum de Combure & civitatem Dolensem ad opus Angliæ Regis, cepit illas munitiones. Quod Rex audiens misit Brebenzones suos & quosdam de militibus suis ad auxilium eorum, si necesse haberent. Quibus obviaverunt Comes Cestriæ, Radulphus de Fulgeriis, Asculphus de sancto Hilario, Willelmus Patric & universi milites de terra Radulphi de Fulgeriis cum magna multitudine peditum, qui quasi in momento dispersi milites se fugæ tradiderunt, & multi de plebe occisi sunt. Comes vero Cestriæ & Raderus de Fulgeriis & quadraginta milites cum eis, cum non possent effugere, quia inimici eorum obstruxerant viam fugiendi, incluserunt se in terram, excepto Asculpho de sancto Hilario & Willielmo Patric & quibusdam aliis, qui capti ducti sunt ad Pontem-ursonis. Itaque obsessa est turris Dol à Brebenzonibus & militibus Regis, & plebe Abrincatina. Comes vero Eudo cum venisset de Francia noluit morari cum Radero de Fulgeriis, sed abiit in Porhoet, & firmavit castrum Goscelini, & cepit castellum Ploasmel.

In sequenti opere potest videri probitas, industria, & agilitas Regis Angliæ Henrici. Audivit nuntium de obsessione turris Doli cum esset Rothomagi nocte præcedente diem nuntii; ipso vero die Mercurii, cum jam lux esset, recessit à Rotomago & venit Dolum sequenti die circa tertiam & obsedit turrim. Et cum præparasset machinas ad turrem capiendam, inclusi sibi providentes reddiderunt turrim & se ad voluntatem Regis. Inde Rex misit eosdem per firmitates suas, ut ibi custodirentur. Quosdam vero acceptis obsidibus secum retinuit sub libera custodia.

Raderus de Fulgeriis dedit obsides Regi Angliæ pro se filios suos Juellum & Willielmum: Ipse vero nullatenus acquievit, ut se potestati Regis traderet, sed fugiendo per nemora delitescit.

Gaufridus de Poentio & Bonus Abbas de Rugeio & alii exhæredati de Media & de Andegavensi pago, & Raderus de Haia Normanus de nemoribus infestant terram Regis, carentes munitionibus castellorum, si quidem Brebenzones destruxerant castrum Quirce (sicut antea pessundederant Fulgerium) & cæteras munitiones Raderii.

Eodem anno 1173. Obiit Robertus de Vitreio, & successit ei filius suus Andreas natus ex sorore Rollandi de Dinan. Idem vero Rollandus qui carebat alio hærede fecit hæredem alium nepotem suum Alanum de omni terra sua in præsentia Regis.

Anno 1174. In loco Haimonis Episcopis Leonensis electus est quidam Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ, non canonice sed simoniace, & cum haberet gratiam tam cleri, quam populi non promeruit consecrationem, morte impediente Josii Archiepiscopi Turonensis: In ejus loco elegerunt Turonenses clerici Decanum ipsius Ecclesiæ Bartholomæum juvenem strenuum & genere nobilem.

Anno 1175. Circa Pascha junior Rex pacificatus est cum patre suo, accepto ab eo & fratribus suis sacramento, quod voluit. Inde Rex misit Ducem Richardum filium suum in Aquitaniam, & & Gaufridum filium suum Comitem Britanniæ in Britanniam, assignans ei Rollandum de Dinan ut esset procurator terræ suæ.

Gaufridus Dux Britanniæ ea quæ Comes Eudo habebat de dominio, scilicet Venetum, Ploasmel, Aurai, medietatem Cornubiæ revocavit in ditionem suam.

Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis concilium habuit cum Episcopis Britanniæ Rhedonis.

Anno 1177. Obiit venerabilis vir Robertus Abbas Majoris monasterii, cui successit Petrus ejusdem loci monachus.

Rex Henricus assumptis filiis suis Henrico juniore, & Richardo Duce Aquitanorum, & congregatis Baronibus suis apud vadum S. Remigii, cum Rege Francorum locutus est ea quæ ad pacem tendunt, & de susceptione crucis ad servitium Dei. Inde Dominus Rex misit filium suum Comitem Britanniæ cùm cæteris Britonibus ad expugnandam superbiam Guihomari de Leons. (Hoc accidit post mensem Augustum, in quo Rex Henricus & Gaufridus filius ejus mare transierunt & venerunt in Normanniam juxta Robertum de Monte.)

Obiit Ruaudus Venetensis Episcopus vir religiosus, monachus ordinis Cisterciensis.

Guihomarus de Leons venit ad Dominum Regem promittens se de omni terra sua facere voluntatem.

Jarnagen de Roca reddidit idem castrum Domino Regi & Comiti Gaufrido filio ejus.

Canonici Dolenses in festivitate S. Martini elegerunt in Archiepiscopum rollandum Decanum Abrincensem, virum religiosum & litteratum, cui electioni interfuerunt Henricus Bajocensis & Richardus Abrincensis Episcopi, & Robertus Abbas de Monte & multi viri religiosi.

Anno 1178. Rex Henricus tenuit curiam suam ad Natale Andegavis, & ibi cum illo fuerunt junior Rex Henricus, & Richardus Dux Aquitaniæ & Gaufridus Dux Britanniæ filii ejus, & vix in aliqua festivitate tot milites secum habuit, nisi in sua, vel filii sui coronatione.

Obiit Stephanus vir honestus & litteratus Episcopus Rhedonensis. Ipse multa Rytmico carmine & prosa joconde & ad plausus hominum scripsit, sub fine vitæ à talibus abstinuit & pœnitentiam egit, scripsit etiam vitas S. Firmati Episcopi & S. Vitalis primi Abbatis Savignei. Scripsit etiam mihi

quinquaginta versus de senectute, in quorum ultimo dictorum versuum unam clausulam posuit, cui etiam Mater misericordiæ apparuit in obitu suo, cui devote semper servierat.

Obiit Gaufredus Episcopus Andegavensis, cui successit anno 1179. Radulphus de Bellomonte.

Obiit Robertus de Monteforti, & successit ei Hugo filius ejus natus ex sorore Radulphi de Fulgeriis.

Anno 1179. Obiit Abbas Majoris monasterii, & successit ei Petrus monachus ejusdem loci, qui mortuus est, cum vixisset in regimine Abbatiæ fere per unum annum: cui successit Hervæus de Villa Pirosa monachus ejusdem loci.

Gaufredus filius Regis Henrici, Dux Britanniæ viriliter egit; nam Guihomarum Vicecomitem Leonensem, qui nec Deum timebat, nec hominem verebatur, & filios ejus ita subjecit, quod omnia castella eorum & terram in manu sua cepit, & duas tantummodo parrochias Guihomaro seniori permisit, usque ad proximum Natale Domini, quo erant Jerosolymam ituri ipse & uxor sua, forsitan non redituri. Guihomaro juniori undecim parrochias de terra patris sui concessit, & retento secum de familia sua Herveo fratre ejus.

Anno 1181. Obiit vir plangendus carissimus meus Gaufredus de Monteforti in Britannia, cui successit filius ejus natus ex filia Rualendi de Saie.

Anno 1182. Guihenoc Archidiaconus Redonensis electus est ad Episcopatum Venentensem.

Gaufredus Dux Britanniæ filius Regis Henrici desponsavit uxorem suam filiam Conani Comitis Britanniæ.

Obiit Philippus Episcopus Redonensis, qui fuit primus Abbas Claromontis; hic per revelationem caput Ecclesiæ Redonensis solo diruit, & in ea diruptione multas pecunias invenit, de quibus cepit reædificare caput præfatæ Ecclesiæ meliori schemate.

Rex Henricus senior misit exercitum in Britanniam & obsederunt turrem Rhedonensem & ceperunt, & combustam reædificaverunt & muniverunt. Postea Comes Britanniæ magnam partem civitatis ipsius, & Abbatiam S. Georgii combusit, & Becherel castrum Rollandi de Dinan.

Obiit Henricus III. juvenis Rex filius Regis Henrici II. apud castrum Martel 3°. Idus Junii in festivitate S. Barnabæ Apostoli.

Obiit venerabilis vir Albertus Aletensis Episcopus.

Anno 1184. Lucius Papa in capite jejunii ordinavit plures Cardinales, inter quos electum Dolensem diaconum & magistrum Radulphum Nigellum carissimum amicum nostrum magnæ honestatis & litteraturæ & Religionis virum.

Petrus Giraldi factus est Episcopus Macloviensis.

Obiit Robertus Episcopus Nannetensis, vir magnæ honestatis & amicus noster, cum rediret de Jerosolyma.

Obiit Gaufredus Cornubiensis Episcopus.

CHRONICON NANNETENSE,

Restitutum auxilio fragmentorum ejusdem à Petro LE BAUD *laudatorum, quæ in Chronico Briocensi reperta sunt; & veteris collectionis MS. quæ in Ecclesia Nannetensi asservatur.*

ANno DCCCXLI..... Quorum auxilio ex utraque parte multi nobiles milites & fortes ex pluribus regionibus occurerunt, inter quos *Lambertus* ex territorio Nannetensi ortus & bene callidus, & *Rainaldus* Pictaviensis nobilis miles & magnæ potentiæ homo ad adjuvandum Karolum venerunt, requirentes ab illo honores, & præmia si bella à fratribus sibi illata vincere posset. His autem contentionibus mediantibus Francia est devastata & etiam Neustria ac Acquitania. In his enim temporibus Normanni & Dani primum per mare Oceanum ut antiqui piratæ navigantes, oras Francorum & Neustriorum maritimas deprædari ceperunt. Nec non *Nemenoius* pro tunc Britonum Princeps territorium *Nanneticum* & *Redonicum* devastare cœpit, nulli Regum in hoc bello dignans facere auxilium. Congregaverunt autem immensum exercitum apud *Fontanaum*, Pictavii territorii vicum, victorque existens *Karolus* se adjuvantibus donaria distribuit. *Lambertus* vero valde ex longo tempore in Comitatum *Nanneticum* inhians petiit à Rege ut illum sibi concederet. (*Richovvinus* enim qui eum antea regebat, ceciderat in prælio) sed Rex timens ne non fidelis sibi existeret propter *Britannorum* vicinitatem, ac ne illis associaretur (cum etiam secundum mores eorum nutritus esset) omnino illi dare prohibuit. *Rainaldo* vero Pictaviensi dedit comitatum *Nanneticum* & *Pictaviensem*. Ob quam causam *Lambertus* alia donaria minime curans accipere; à Rege excessit & ad *Nemenoium* Britanniæ principem accessit. Primum itaque *Lambertus* vituperans *Karolum* Regem & multa ei adjiciens opprobria, ipsum etiam *Nemenoium* Principem & suos Britones callidissime docuit & instigavit adversus urbem Nanneticam & territorium ejus. Quibus auditis *Rainaldo* mandarunt *Nannetici* ut ipsos DCCCXLIII. defenderet. Qui collecta magna militum Nannetensium & Pictaviensium multitudine ad *Messiacum* usque territorii *Nannetici* pervenit, ubi dimidium exercitum Britannorum qui jam *Vicenoniam* transierat, reperiens, pugnavit contra eos. Qui *Rainaldi* impetum sustinere non valentes in fugam conversi sunt. Talique eventu illis fugatis seu cæsis reversus est *Rainaldus* cum brevi laude victoriæ usque *Bleing*, ibique omnino securus & de *Britannorum* minis minime timidus cum suo exercitu super [a] *Isarvi* ripas fluminis in herbis pratorum virentibus requievit, *Lambertus* autem expectans *Britannos Dialetenses*, minime in primo hujus belli congressu esse potuit. Sed postea audita *Britonum* strage per *Redonense* territorium cum illis festinanter equitans persecutus est *Rainaldum* usque *Blaing* vicum, ibidemque ex improviso illum & omnes suos inermes aggrediens, sine ulla misericordia occidit & detruncavit. Interfecto itaque *Rainaldo* cum suis, de tali triumpho gloriosus cum magna victoria & laude ad *Nemenoium* reversus est. Qui adhuc de tantæ cædis sanguine minime satiatus, pejus & gravius malum contra urbem Nanneticam procuravit. Namque *Normannos* & *Danos* quos superius diximus fines Gallorum & Neustriensium maritimos sæpe deprædatos, alloquens induxit ut per mare Oceanum navigantes *Britanniam novam* circuirent, & per alveum Ligeris citissime ad urbem Nanneticam capiendam pervenirent. Mor-

[a] *La riviere d'Isac.*

tui enim & interfecti erant omnes quorum defensione illa innitebatur. Addidit quoque eis, ut capiendi spolia, aurum & argentum valde cupidis, & proposuit quod templum in hac eadem urbe auro & argento tegebatur. Illi autem auditis sermonibus hujuscemodi magno desiderii affectu commoti ingentem navium copiam ex multis regionibus congregaverunt & impleverunt eas de turbis crudelissimorum virorum, & accipientes iter cum magna classe navigii sicut ipse *Lambertus* indicebat, qui semper eis, sicut per angulos Britanniæ navigabant, primus erat usque insulam *Bas* pervenerunt. Triginta autem post supradictam pugnam elapsis diebus mense Junii Normanorum ferox natio classe advecti numerosa, *Ligerim* fluvium qui inter *novam Britanniam* & ultimos Aquitaniæ fines vel quasi in occiduum mergitur, Oceanum ingrediuntur. Deinde Zephiro classibus apto ad *Nanneticam* urbem crebro exploratore idest *Lamberto* præcognitam celeri carbasorum volatu, pariter & remorum impulsu, contendunt. Quam mox navibus ingressi undique vallant & sine mora nullo propugnatore capiunt, vastant & diripiunt. Alii quippe scalis murum subeunt, alii oppilatum olim aditum offendentes infringunt & penetrant. Porro Nanneticæ civitatis Episcopus vocabulo *Gunhardus* vir innocens & per cuncta laudabilis, & clerus omnis cum Monachis qui ex vicino cœnobio cujus vocabulum est[a] *Antrum* juxta fluvium Ligeris situato & ex gurgite ejusdem fluvii circumdato, ad urbem copiosum Ecclesiæ thesaurum secum habentes confugerunt, cum reliqua vulgi multitudine quos vel metus hostis incluserat, vel præcursoris quæ inierat nativitas non solum ex vicinis regionibus & vicis, immo etiam ex procul positis urbibus attraxerat, cernentes intra mœnia hostem, certatim cuncti ad templum Apostolorum Petri & Pauli quod in urbe nobilius & pulchrius erat, ut pote ignari certaminis concurrunt, obseratisque ostiis ædis, solum quod supererat cœlitus auxilium anxie flagitabant; at gentiles effractis ostiis fenestrisque propulsis templum feraliter irrumpunt, imbellem pariter multitudinem & inermem gladio feriunt tantaque crudelitate in *Christi* gregem sæviunt, ut præter quos sive captivandi sive distrahendi gratia in naves transferunt, omnem multitudinem Sacerdotum & Clericorum atque Laïcorum cum prædicto Antitiste intra Ecclesiam gladiis sternerent. Monachorum vero quosdam extra Ecclesiam, alios vero intus, plerosque etiam super ipsam templi aram instar hostiæ trucidant. Reliquos vero noctis crepusculo secum abducunt classique imponunt. Post hæc omnibus erasis cum gregibus captivorum utriusque ordinis sexus & ætatis naves remeant. Ad quorum postmodum redemptionem plurimum à cladis superstitibus collatum est. Quibus peractis cœnobium Insularum cujus supra meminimus, natalitio Apostolorum Petri & Pauli scaphis adeunt, vastant, incendunt. Quæ ex tunc præter intestinos, usque in præsentem antedicti Regis annum, nullo propugnatore, ut pote studiis in diversa, ymmo perversa tendentibus terra marique externos hostes assidue patimur. Igitur cum isti *Northmanni* Nanneticam urbem & ejus territorii vicos & castella[b] *Metallicæ* regionis & *Theofalgiæ* & *Herbadillæ* dissipassent suis navibus oneratis plurima captivorum multitudine atque magna congerie auri & argenti & ornamenti, per alveum Ligeris navigantes usque *Herio* insulam regressi sunt. Et capta illa placuit illis suæ rapinæ congestum devidere. Qua vero in præsentia majorum & minorum ad ripam delata, illi visa immensitate pecuniæ, omnis timoris principatus sui obliti cœperunt omnia violenter iterum arripere. Unde inter eos magna seditione commota, in illa die multi ex dictis Normannis voluntate Divina perierunt interfecti. Captivi vero Christiani videntes hunc turbinem, per abdita Insulæ fugerunt. Pacificantesque se tandem ipsi Normanni de tanta discordia naves ascenderunt, captivos vero qui inde fugerant minime fuerunt ausi persequi; timor etenim magnus invaserat illos. Et volentes inde ad regionem suam navigare, ventus aquilo violenter coactos usque ad Galliciam reduxit. Gallici vero se ab eis in fortitudine magna deffendentes omnes exceptis XXX. navibus interfecerunt, qui redierunt Burdegalam. Qua devastata navigaverunt usque Santonas, ibique magnis rapinis captis ad suam inde patriam remearunt. Præfati autem captivi, mari retracto, de Herio insula exeuntes, ad urbem Nanneticam devastatam & nullum gubernatorem habentem venere, & congregatis undiquè superstitibus qui à clade remanserant, templum sanctum à paganis corruptum expurgantes advocarunt *Susannum* Venetensium Episcopum ut fraterna dilectione ad eos veniens illud reconciliaret, actaque fuit hæc reconciliatio pridie Kalend. Octobris anno post Incarnationem Domini DCCCXLIII. quo fuere Kalendæ Januarii II. feria, Rogationes V. Kalend. Junii, anno IV. post obitum Hludovici Serenissimi Imperatoris, in ipsa die qua ejusdem templi prima consecratio fuit. Ex quo etenim tempore urbs Nannetica mala semper usque nunc frequentia passa est habere, sicut in serie hujus relationis continetur. *Lambertus* autem qui hæc omnia perpetrarat Comitatum Nanneticum invadens militibus suis distribuit, scilicet *Gunferio* nepoti suo regionem Herbadillam, *Rainerio* Metalliam, *Giraldo* Theofalgiam, quæ omnia illis jure hæreditario concessit. Adversus quos *Bego* post interitum *Rainaldi* Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longe ab urbe Nannetis castellum construxerat & nomen suum imposuerat, insurgens, ab his regionibus voluit eos omnino abigere. Qui ex improviso primum in Herbadillam cum multitudine militum aggrediens, Gunferium minime potuit invenire. Res etenim illa bene sibi innotuerat post cujus redditum Gunferius advocatis sociis suis Rainerio & Gerardo sibi in auxilium, furtive equitans consecutus est illum juxta vada[c] Blesonis fluminis transeuntem. Et cum media jam pars militum vada transierat, cucurrit Gunferius cum impetu magno super ultimam aciem & plurimis in illo certamine interfectis, fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum fugientes cecidit interfectus. Cujus corpus sepultum est apud [d] Durenum Theophalgiæ vicum. Gunferius veniens ad castrum Begonis cœpit illud & habitavit ibi donec Normanni nec post multo tempore II. vice iterum per Ligerim remeantes, ad urbes ripis finitimas devastandas longa statione castrorum captum violenter concremaverunt..... Porro *Lambertus* voluit domum suam in principali arce hujus urbis ædificare, & per hoc Episcopo *Actardo* & civibus cunctis dominari & principatum habere. Sed Episcopus & alii omnes *Lamberto* contradicentes modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re adversus omnes in illum accensus cœpit illis multa mala agere. Episcopus autem Actardus ad *Karolum* Regem perrexit & ostendit ei quanta mala sibi & civibus Nannetensibus fecerat Lambertus. Unde Rex consilium accipiens *Nemenoio* Britannorum Principi, *cujus auxilio & fiducia* Lambertus jus Nanneticæ urbis sibi attribuebat, mandavit per hunc Episcopum ut si hunc perfidum à se expelleret, offensas sibi ab illo

a Aindre.

b Mauge. Tifauge Herbauge.

c La Bonlogne.

d Turin.

factas dimitteret. Ad hæc quoque Episcopus ex parte sua addidit quod si *Nemenoius* prædicto Karolo non obediret, Lambertus cum Rege faceret concordiam, & sibi postea omnino contrarius esset. Quo audito *Nemenoius*, quamvis Regis Gallorum timorem parvi penderet, tamen à suis reprehensus, Lamberto mandavit, ut si jura Ecclesiæ Nannetensis & civium non dimitteret eis in pace, ipse equidem armatus Lamberto occurreret. Quibus mandatis Lambertus nimis pavefactus fugit usque [a] *Ciron* i. e. *Credonem* tunc temporis territorii Nannetici vicum jure sancti Clementis civitatis Nanneticæ Monasterio pertinentem, cui Abbatissa hujus Lamberti soror nomine *Doda* præsidebat. Ac inde multa mala vicinis regionibus intulit. Adversus autem Lambertum multi ad eum debellandum insurgentes ab eo victi recesserunt. Porro *Guido* Cenomanensis Comes sperans eum cum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Devictis itaque sibi resistentibus, [b] castrum super ripam [c] Uldonis composuit, & accipiens inde in dominatu suo Andegavense territorium sicut [d] Meduana in Ligerim descendit, & illud territorium tenuit violentia sua usque ad finem vitæ suæ, & in territorio Andegavensi apud [e] *Saponarias* sepultus fuit.....

a *Craon.*
b *Craon.*
c *Oudon.*
d *Mayne.*
e *Savenieres.*

Nemenoius autem ad vastandas *Karoli* provincias undique congregata fortitudine sua Ligerim transiens in Aquitaniam ingreditur & longius progrediens populum per rura repertum interemit, ædificiisque igne consumptis, nec Ecclesiis, nec Monasteriis parcens regionem devastavit, primum vero Monasterium [f] *Glonnæ* obsedit destruxitque; indeque longius contra Andegavos processit *Nemenoius* regionem ferro, & igni depopulari contendens. Cui venit obviam Karolus Rex cum insigni exercitu, datoque inter ea prælio superatus est Karolus, multis Francorum militibus occisis.

f *S. Florent le Vieil.*

Le Baud.

Nomenoius igitur valde superbus urbem Nanneticam, Redonicam, ac etiam Andegavense territorium & Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus & territoriis nominatis in sua ditione assumptis superbior extitit & potentior, contemptoque omnino jure Francorum Regio Regem se fieri posse existimavit, multisque artibus, ut dolosus & fraudulentus, perquirens quibus id modis assequeretur, reperit ut Episcopos totius suæ regionis aliqua seductione expelleret & alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret, sicque facile conceptam tyrannidem post perficere excogitavit. Æstuante vero principe & plurima eviscerata facie secum animo revolvente quomodo conceptum scelus perpetrare posset, tandem invenit unum ex complicibus suis qui se circumvenire posse Episcopos & absque ulla examinatione & purgatione aliqua infamari & damnari fatetur. Quod audiens tyrannus, lætus efficitur, multa ei spondens si dictis facta compensaret. Minister itaque doli convocat Britannos Episcopos: scitote, inquit, Domini sacerdotes, unum me vobis, causa salutis vestræ pandere mysterium, quod audierim à secretis principis quia nisi Episcopi se reos ex eis quæ eis objicerentur esse, audiente conventu presulum (quos aliunde ad discussionem reatus ipsorum dux invitaverat) profiterentur, nec eos lateret sine dilatione capite plectendos fore. Quo audito Episcopi consternati animo, præter Dei & Ecclesiæ leges omnia se profiteri quæ malignus persuadebat antequam morte mulctarentur, promiserunt. In crastinum autem evocans princeps in Monasterio S. Salvatoris synodum Episcoporum atque procerum, adhibuit testes falsissimos pretio conductos, adversus *Subsannum* Venetensem, *Salaconem* Aletensem, *Felicem* Corisopitensem, *Liberalem* Oximensem Episcopos, qui dicerent eos pretio in Ecclesia intrusos muneribus sæpe sacros ordines fuisse largitos, & omnibus criminibus obnoxios fore. Cumque reticerent Episcopi repentino mortis metu perculsi, requisiti sunt à conventu utrum vera essent quæ opponebantur? Qui ita se habere professi sunt, depositisque in concilio vergis & annulis pontificalibus Gallias petierunt ad Karolum se conferentes. *Nomenoius* vero patrato scelere pseudo-Episcopos constituit loco ipsorum. Cogitans autem Episcopos quos elegerat à Metropolitano Turon. benedictionem minime posse consequi nec accessum ad eum metu Regis habere, ex IV. Episcopatibus VII. composuit, quorum apud Dolum Monasterium unum constituit quem Archiepiscopum fieri decrevit. Monasterium vero S. Brioci sedem constituit Episcopalem: similiter etiam S. Pabu-Tuali. Hos tres usurpatitios Episcopos instituit, cæteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi ita recisa *Nomenoius* Dolo Monasterio suos congregans se in Regem ungere fecit.

...... Et *Nemenoio* concessit (B. Papa Leo) ut dux fieret super populum Britanniæ & circulum portaret aureum, ut alii Duces antea, hoc est ante oppressionem Francorum. *Le Baud.*

Ensuite Nominoé aiant assemblé tous les Evesques à Dol, il se fit oindre & sacrer Roi. Attard Evesque de Nantes qui fut appellé à la ceremonie n'aiant pas voulu s'y trouver fut deposé comme les autres par Nominoé. Quibus sic dejectis Nemenoius Gislardum ex urbe Venetica progenitum in Nannetica urbe Episcopum constituit, & Ecclesiam Nanneticam quinque annis usque ad obitum Nemenoii rexit.

Le Baud
Ex Cron. Nann.

Mortuo autem *Nemenoio* surrexit filius ejus *Herispogius Pseudo-Rex* loco ejus, non tamen secutus ejus tyranidem, sed pius & Ecclesiarum validus restaurator, qui pace inita cum *Karolo* sedem quidem Nannetensis urbis *Actardo* reliquit, Marchiam vero & totum Comitatum in sua potestate retinuit. Porro *Gislardus* quem *Nemenoius* Rex Episcopum Nannetensem instituerat, ab eadem civitate recessit, & Britonum potentia apud aulam Quiriacam (quæ ab ipsis Britannis illius loci incolis nunc Guerrandia nuncupatur, prius autem de jure Episcoporum Nannetensium erat) hospitatus est. Ubi usurpative sedem suam faciens *Gislardus* totam parochiam Nannetensem rescidit à Fluvio [g] Herede usque [h] Viceconam & [i] Semenonem & eam retinuit quamdiu in humanis vixit, à Romanis licet Episcopis Nicolao & Benedicto, imo & cæteris Galliæ Episcopis excommunicatus. Actardus igitur Ecclesia [k] Carnotensi sponte relicta sedem Nanneticam cui alias fuerat ordinatus recuperavit. Alii autem Episcopi qui per *Nemenoium* Regem ejecti fuerant minime sedes suas recuperare potuerunt. Ulterius vero *Karolus* Calvus adhuc bellis *Lotharii* fratris sui valde oppressus illas sedes & *coronam regalem Herispoio* Regi concessit habere.

g *Erdre.*
h *Vilaine.*
i *Sevre.*
k *Mal. Ce fut à Teroüane qu'il fut mis selon Flodoard.*

Audiens autem *Attardus Herispogii* devotionem & benignitatem Curiam ipsius expetiit, faciens illi querimoniam calamitatis & miseriæ Ecclesiæ suæ Nannetensis, retulit quomodo per ferocitatem Normannorum de rebus suis spoliata erat & ad nihilum redacta. Qui auditis hujus querelæ sermonibus, restituit Nannetensi Ecclesiæ medietatem Thelonei civitatis Nanneticæ ut sequitur.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis *Herispogius* gentis Britannicæ *Rex* omnisque suæ gentis

nobilitatis Christianæ Religioni. Cum petitionibus sacerdotum Christi, utilitati maxime Ecclesiarum sibi commissarum pertinentibus assensum præbemus, voci omnipotentis Dei obedimus, qui suos nos audire admonet ministros dicens: qui vos audit me audit, ac qui vos spernit me spernit; ac per hoc regni nostri patriæque consuetudinem exercendo nobilitamus atque Domini Sanctorumque gratiam omnino nos adepturos confidimus. Igitur notum esse volumus omnibus fidelibus Sanctæ Dei Ecclesiæ præsentibus atque futuris quia vir Venerabilis Nanneticæ sedis *Attardus* Episcopus postulavit nostram benevolentiam atque religionem Ecclesiæ sibi commissæ consulens, ut ei solatium atque consolationem de rebus Ecclesiæ ejusdem faceremus per scripturarum seriem, quod nos fecisse monstratur indicio hujus Cartulæ. Cum ergo prius Ecclesia prædicta multis olim rebus multisque possessionibus ac mercimoniis, Teloneis, nundinis, atque apparatibus foret ditata Ecclesiasticis...... ac pravorum hominum potestate, nec non etiam piratica, ac paganorum vastatione ita destituta habetur propria facultate, ut videatur etiam fabricæ in honore principis Apostolorum S. Petri & doctoris gentium S. Pauli fundatæ ruina casusque lapsus imminere. Cujus precibus libentissime annuentes, faventesque votis, ob honorem Dei & Apostolorum prædictorum & pro animæ nostræ remedio, genitorisque, ac *Mormubec* Conjugis nostræ, sive pro amantissimo compatre nostro *Karolo* Francorum Rege sine mora reddidimus Ecclesiæ S. Petri liminaribus & dicto Episcopo & suis successoribus, Deo autore, atque Episcopatui, juxta morem aliarum civitatum in perpetuum habendam, atque confirmamus per hanc scripturam meditatem Thelonei omnis mercimonii undecumque ad præscriptæ civitatis portum sive navigio, sive alio quolibet modulo, mercatis, carrigin, rotatico, atque tabernis omnibus comministerialibus officinis deffluentis & advenientis vel undecumque, ut dictum est, Thelonei exigi potest jure perpetuo possidendam, imprecantes Dei omnipotentis tremendissimam potestatem, ut qui hujus Thelonei medietatem à prædicta Ecclesia præsumpserit aufferre suam sentiat ultionem propriique corporis luminis mulctationem, nec mereatur Clavigeri regni cœlestis S. Petri paradisicam introductionem, per cujus reliquiarum clavem auro subornatam hæc reddidimus, sed potius incurrat Datan & Abironis subversionem. Et quicumque hanc nostram redditionem & confirmationem servaverint, sentiant Divinam consolationem & dexteram suam contra suos adversarios victricem. Quapropter ut hoc nostrum factum inviolabile servetur, fieri jussimus hoc scriptum per quod manifestetur reddidisse nos atque confirmasse medietatem Thelonei omnis Nanneticæ civitatis necessitatibus & utilitatibus Ecclesiæ ejusdem pastoribus accipiendam & habendam per suos proprios ministeriales nostris & futuris temporibus. Et ut hæc nostræ redditionis & confirmationis autoritas certius credatur & diligentius conservetur, manu propria eam subter firmavimus, atque sigillo nostro jussimus insigniri; ut pulso calumniatore omni tempore valeat inviolabilis perdurare. Signum † *Herispogii* Regis Britanniæ gentis qui hanc præceptionis, restitutionis & confirmationis autoritatem fieri & adfirmare rogavit. S. † *Mormohet* ejus conjugis. S. *Conan.* S. Bodoan. Sig. Bran. S. Prendren. S. *Rivvelen.* S. Romel. S. *Salomonis* consentientis. S. Gurguethen.

Anno DCCCLVI. Hoc anno Britones Rege suo *Salomone* mortuo, &c. Hic *Salomon* Rex religiosissimus crudeliter ab impiis apud oppidum quod dicitur Bresta, *patrantibus pse-do-quibusdam Episcopis*, quos idem Rex juxta bonæ memoriæ P. *Nicolai* insinuationem de suo malo introitu in Ecclesiam tempore Neomenoi sui prædecessoris redarguebat, una cum aliquibus proceribus Britanniæ effossis oculis occisus *martyribus annumeratur*, unde & locus in quo occisus est usque in hoc die *Merzer Salami* i. e. Martyrium Salomonis nuncupatur. Denique *hoc Salomone* mortuo inter Comites & proceres Britanniæ qui de Regali Britanniæ progenie processerant super Regno surrexit gravissima controversia. Denique Comes Redonensis & Comes Venetensis *Alanus* præpotentes principes Britanniæ Monarchiam affectant, quibus ex adverso Leoniæ & Goloviæ Comites resistere contendunt; adeoque Britanniæ principatum dividunt, quod quilibet eorum in sua terra Regem se Britonum nuncupant. Adduntur his magnis & intestinis bellis non minus adversi exterorum insultus. Audita si quidem Regis *Salomonis* morte miserabilique totius patriæ divisione & contentione percepta, regnum divisum desolaturi Dani veniunt & Northmanni, civitatesque & castella, Ecclesias, Monasteria, domos incendunt, regionem vastant, universamque Britanniam longe lateque depopulantur, donec tota Britanniæ regio in vastam eremum & solitudinem redacta sit....... ascendunt pagani per alveum Ligeris, & Nannetensem urbem præclaram devastant, à quorum facie Landrannus Nannentensis Episcopus fugiens in Andegavensi civitate à *Karolo* Rege Francorum cum suis clericis locum obtinuit mansionis, & de Regalibus proprietatibus quas ibi habebat sibi & clericis suis jussit dari stipendia. Ibique cum Domino Rainone Episcopo Andegavensi permanens expectavit donec *Alanus Magnus* Britanniæ factus est Dux. Cujus curiam Landrannus Episcopus repetens querimoniam illi fecit quomodo Normanni res Ecclesiæ suæ devastaverant, & prece humili precatus est illum ut de rebus suæ Ecclesiæ à prædecessoribus suis per ignorantiam detentis aliquid restitutionis sibi faceret. Qui reddidit ei villam Canabiacum in pago Constantino constitutam sicut in Carta hic inferius scripta narratur.

Firmiter enim credimus & nullatenus dubitamus ad immortalitatis præmium pertinere in munere quodcumque in hac vita laboriosa geritur pro Dei Sanctorumque omnium veneratione, dicente scriptura: honorificantes me honorificabo, & qui spernunt me erunt ignobiles. Et iterum movemur dicente sapientia, Age quod agis: operare quod operaris, non cesset manus tua vel pes tuus, quia nec opus nec ratio nec misericordia est apud inferos quo tu properas. Ideoque ego *Alanus Britanniæ regionis gratia Dei Dux* quia cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum Sanctorum gloriam fide devota, mente sincera, cupiens mercari dum licet. Igitur anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX. notum fieri dignum duximus omnibus Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus præcipueque successoribus nostris quomodo vel qualiter venerabilis Nanneticæ sedis Landrannus Episcopus una cum consensu & hortatu Coledoch fidelis nostri nostram adiens celcitudinem significavit nobis res quondam proprii privilegii Beatorum Ap. Petri & Pauli ordine iniquo fuisse sublatas à prædecessoribus nostris, postulans obnixeque deposcens ut quod illi commiserant per cupiditatis culpam, nos emendare studeamus pro vita æterna consequenda. Cujus petitionibus libenter annuendo

in primis pro Dei amore seu etiam pro gloriosissimorum principum Petri & Pauli, nec non etiam beatissimorum Martyrum Donatiani & Rogatiani, veneratione & nostrorum peccatorum absolutione per hoc præsens deliberationis nostræ testamentum præfatæ denuo Ecclesiæ designamus, ita ut ab hodierna die & in reliquum ibidem jure perpetuo subdite cum omnibus sibi rebus pertinentibus deserviat sine alicujus impulsionis repetitione. Quæ præfatæ res sunt sitæ in pago Constantino, in territorio cujus vocabulum est Canabiacus; quod totum & ad integrum sicut à principio cum omnibus suis appendiciis mobilibus & immobilibus quæsitum & adquirendum, misericordia Domini indigentes, præfatæ S.Petri reformamus Ecclesiæ, primo videlicet pro absolutione reatus nostri, nec non etiam pro venia & indulgentia fratris nostri *Pascuitani* ut ei Dominus vitam concedere dignetur perpetuam, seu etiam amicorum & parentum nostrorum incolumitatis, & sanitatis statu, *Droguen* uxoris nostræ, *Judicaël, Colledoc* & omnibus propinquis nostris tam pro vivis quam & pro his qui ex hoc jam sæculo transierunt, ut eis Rex Regum & Dominus dominantium sua pietate intercedentibus omnibus Sanctis suis, vitam concedere dignetur perpetuam, & nos qui in ista positi sumus peregrinatione, pro sua gratuita bonitate gubernet, &c. Præsens vero testamentum hoc subter firmavimus & annulo nostro insigniri jussimus atque nobilium virorum manibus Britannicæ regionis adstipulandum commisimus, &c. Si qui vero dæmoniaco arreptus spiritu tentaverit ab hodierna die & deinceps principatus testamentum infringere, &c. Anathemathizatus sententiam perpetuæ damnationis incurrat pariterque cum Dathan & Abiron ac Juda proditore ignem æternum qui paratus est diabolo & angelis ejus possideat, &c. Rediens autem Landrannus cum hac carta restitutionis ad urbem Nanneticam multa restauranda & dissipata à Normannis in totis Ecclesiis foris & intus invenit, quæ ipse, ut potuit, emendare condolenter curavit. Ipse equidem tunc mœrore & tristitia VIII. annis vivens finivit vitam temporalem, sepultus que est in basilica Sanct. Donatiani & Rogatiani in tumulo marmoreo nonis Februarii. Post cujus obitum ordinatus Fulcherius Episcopus, vir probus & sapiens, qui multum studuit parietes Ecclesiæ principalis dirutos reficere, & eos longius extendere & amplificare & summo opere cooperire. Hic valde pauper pro Normannorum vastitate vix in toto Episcopatu suo reperit unde sibi & clericis suis alimenta potuisset administrare; villæ etenim & vicini Ligeri totius suæ parrochiæ devastati erant & etiam sine ullo habitatore deserti, sed ille validus & minime piger fratribus suis vicinis Episcopis ac etiam Comitibus & proceribus vicinarum regionum de hac vastitate magnam querelam faciens precatus est ut suæ Ecclesiæ subvenirent. Qui suæ miseriæ condolentes de proprietate sua plurima administraverunt unde suam Ecclesiam restauraret. Quo tempore *Alani* Ducis Britonum quæsivit misericordiam ut de possibilitate sua sibi auxilium faceret; qui Abbatiolam S. Andreæ prope muros Nannetis sitam sibi & clericis suis concessit & cartam inde scribere jussit, quæ in serie hujus narrationis scribitur.

Cotentin.

Multipliciter multiplex Dei misericordia voluit honorare genus hominum dum cuique mortalium largiri dignatus est ut terrenis rebus possit cælestia regna mercari, &c. Qua propter nos in nomine omnipotentis Dei *Alanus* Rex, summus Britonum Dux in loco ac castello nomine Sejo cum militum multitudine consistentes, quod cognitum & manifestum fore cupimus, cunctis Christi & Ecclesiæ ipsius fidelibus omnibusque Britonum Episcopis & Ducibus quoniam accessit ad nostræ pietatis ac paternitatis familiaritatem humilis & venerandus sanctæ sedis beati Petri Apostolorum Principis Nanneticorum Fulcherius Episcopus deplorans graviter, & prodens rerum Ecclesiæ suæ dispendia & pene totius suæ patriæ ac Episcopiæ suæ adnihilationem, propter scilicet frequentissimam Normannorum devastationem, nec se habere posse ex omni sua Parrochia unde vel restaurationem suæ posset conferre Ecclesiæ, vel ibi Deo pro Catholica Ecclesia, aut sibi famulantium posset alere clerum, simulque flebiliter expostulans nostræ pietatis ac paternitatis misericordiam quatenus nos perpetuæ nostræ renumerationis mercede, pariterque conjungis nostræ Ohurgon ac etiam communis prolis seu & pro eleemosina nostrorum omnium Episcoporum ac insuper Mathibernorum Abbatiolam quamdam pertinentem ad Ecclesiam beati Andreæ quæ est constructa extra murum Namnetis inter sanctum Donatianum & murum civitatis super fluvium Herdim nostræ propriæ ditioni delegatam ad stipendia sui, cleri sibique famulantium, more Regio, Ecclesiæ suæ perpetualiter habendam contulissemus. Cujus, petitionem audientes pro remedio animæ nostræ ac præfatæ conjugis nostræ, sed & infantum nostrorum, &c. conferimus omnipotenti Deo sanctorumque Apostolorum ejus Principi Petro prætitulatam sancti Andreæ Abbatiolam, constructa in honore ipsius Ecclesia, cum omnibus utriusque sexus desuper manentibus & cum omnibus rebus ad eamdem Ecclesiam vel Abbatiam pertinentibus, videlicet cum curte quæ vocatur Migno cum omnibus appendiciis, &c. Nostræ vero hujus donationis auctoritas nostris filiorumque nostrorum, sanctissimorum quoque insuper Episcoporum ac Mathibernorum nostrorum manibus corroborata firma in æternum permaneat. Signum † piissimi ac misericordissimi Britonum Ducis *Alani* qui hujus eleemosinæ auctoritatem fieri & affirmare rogavit. *S. Rodaldi S. Guerech S. Pascuitan S. Budic.* Studiit autem Fulcherius Episcopus bene & honorifice Ecclesiam suam reficere & magnificare, ac etiam castrum muro factum circa eam componere, in quo Clerici & Laïci ad tutamentum, si necessitas fuerit fugientes se, à Normannis deffendere possent. Civitas enim Nannetis magna erat & ab antiquis expugnatoribus jam sæpe capta & per partes, sicut usque hodie demonstratur ab illis diruta, nec non & cives tantis vicibus à Normannis capti minime eam deffendere valebant. Fuit autem Fulcherius *Alano* valde familiaris & præ cæteris totius Britanniæ Episcopis dilectus, & Parrochiam Nanneticam à prædecessoribus suis ablatam ausus est primum usque Vicenoniam invadere & Ecclesias dedicare per Ministerium Episcopale quamvis Venetenses Episcopi post mortem Gislardi eam invaserant. Huic successit Esaias, & minime longo vivens tempore defunctus est. Postea vero ordinatus est Adelardus, cujus tempore cœpit ebullire rabies Normannorum talis qualis nunquam steterat. Namque *Alano* piissimo duce atque magno & strenuissimo defensore defuncto qui hos sæpe forti manu expugnaverat & ab omni regione Britannica omnino expulsos fugaverat, numquam diebus vitæ suæ appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus tunc temporis audientes commoti sunt & contremuit terra à facie eorum. Adversus quos nullus Rex, nullus Dux nullusque defensor surrexit qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omnino annullati & annihilati

Le Baud p. 128.

-ilati erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat. Ac etiam filii *Alani Magni* Ducis Britanniæ minime patris vestigia sequentes omnino defecti fuerunt. Tunc ipsi *Normanni* viri diabolici primum *Franciam* aggredientes totam Provinciam Rothomagensium in dominatu suo retinuerunt, & *Karolo stulto* abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum navigantes totam Britanniam devastarunt. Fugientesque inde præ timore *Normannorum* territi Comites ac Mathiberni dispersi sunt per *Franciam*, *Burgundiam*, & *Aquitaniam*.

Si assaillirent lesdits Normans la Cité de Nantes qui n'avoit en ce tems nul défenseur, sinon petits hommes demeurés des premieres pestilences, & la prirent fors le Château, qui pour la peur d'eux avoit esté fait, auquel tous les Citoïens fuïrent, fors ceux qu'ils avoient déja pris ou occis, afin qu'ils se pussent mieux défendre, mais ils ne leur purent resister. Toutefois ce jour-là se défendirent-ils vertueusement & se sauverent jusqu'à la nuit. Si s'en retournerent les Normans las à leurs Navires quand le Soleil fut couché pour manger & se recréer, esperant le lendemain prendre ledit Château avec ses défendans. Mais les Nantois épouvantés par la grande multitude des Normans, prirent les Ornemens de l'Eglise, & tout ce qu'ils purent emporter, & s'enfuïrent chacun où ils put. Et alla l'Evesque Adelart avec ses Clercs en Bourgogne. Et les Normans au matin descendirent de leur nefs armés & retournérent au Château, mais ils n'y trouvérent rien. Si entrerent en l'Eglise & emporterent à leurs nefs les dépoüilles & les Ornemens qui y étoient demeurés, puis mirent le feu en la couverture de l'Eglise & la brûlerent, & aussi dérompirent les murs du Château, en aprés monterent ces Normans par Loire, &c.

Fugit autem tunc temporis *Mathuedoi* Comes de Poher ad Regem Anglorum *Adelstanum* cum ingenti multitudine Britonum ducens secum filium suum nomine *Alanum* qui postea cognominatus est *Barbatorta*, quem ex filia *Alani Magni* genuerat & quem ipse Rex Angliæ ex Lavacro sancto susceperat, qui pro familiaritate & amicitia hujus regenerationis magnam fidem in eo habebat. Pauperes vero Britanni terram colentes sub potestate Normannorum remanserunt absque rectore & defensore.

Civitas autem Nannetica sine ullo habitatore vacua & omnino longo tempore deserta remansit donec *Alanus Barbatorta Alani magni* nepos surrexit & hos Normannos ab omni regione Britannica & à fluvio Ligeris qui illis erat nutrimentum magnum, omnino depulsos dejecit. Iste vero *Alanus* cum Rege Anglorum *Adelstemo* ab infantia fuit nutritus, corpore validus & fortiter audax. Congregata navium parvitate cum suis Britannis qui ibidem adhuc superstites erant, venit per licentiam Regis revisere Britanniam. Cum autem primum applicuisset *Dolo* monasterio, reperit ibidem turmam Normannorum nuptias celebrantem, quam ex improviso aggrediens detruncavit omnes. Deinde audiens quod apud S. Briocum alia habebatur, navigavit illuc, & quoscumque invenit Normannos gladio interfecit. Hoc rumore audito qui erant per totam Britanniæ regionem dispersi totam terram dimiserunt. Britanni vero Normannis fugatis ex totis partibus venientes ad *Alanum*, illum super se Ducem constituerunt. Interea dum hæc agerentur auditum est quod apud urbem Nanneticam magna Normannorum phalangia habebatur qui ipsam urbem volebant habitare. Quare Dux *Alanus* congregatis militibus non multis equitavit usque ad hanc urbem, reperiensque eos in prato santi Aniani cum ingenti multitudine hospitatos pugnavit cum eis, sed illi fortitudinem ejus parvi pendentes fugaverunt illum usque ad summitatem montis. Ibique valde lassus & fatigatus residens & sitim magnam patiens deplorare graviter cœpit & B. Mariam Dei genitricem humilibus precibus invocare ut ei succurrrere dignaretur & fontem aquæ vivæ aperiret ad potandum sibi & suis militibus ; cujus precibus Virgo Maria auditis aperuit illi sitienti fontem aquæ vivæ qui adhuc fons Sanctæ Mariæ vocatur. De qua aqua *Alanus* Dux & omnes sui Britones sufficienter bibentes vires receperunt. Viribus acceptis ad pugnam redeunt, expugnantesque fortiter Normannos & acriter eis resistentes omnes detruncaverunt præter illos qui aufugerunt. Et ipsi equidem Normanni valde perterriti per alveum Ligeris remigando descendentes fugerunt. *Alanus* vero *Barbatorta* omnibus Normannis devictis & ab omnibus suis finibus fugatis intravit urbem Nanneticam & ad Ecclesiam Beatorum Apostolorum Petri & Pauli mucrone suo cum sociis viam faciens ad eorum requirenda suffragia. Cujus pulchritudinis indicia deplanxerunt, perspectisque intus & foris totius urbis commoditatibus voluit ibi *Alanus* sedem suam principalem facere, mandansque omnibus Britannis ut victualibus onerati civitati Nannetis occurrerent, præcepitque eis terrarium magnum in circuitu Ecclesiæ facere sicut murus prioris castri steterat, quo facto turrem principalem reficiens, in ea domum suam constituit. Audientes autem Comites, Vicecomites & Mathiberni fugitivi & adhuc tunc temporis superstites quod idem *Alanus* Dux & Dominus Britanniæ totius erat, fugatis Normannis, occurrerunt illi valde lætificati ; inter quos *Hoctronus* S. Pauli Episcopus, cui *Alanus* ordinavit ut Ecclesiam Nanneticam in vita regeret, quia defunctus erat Adalardus Episcopus.

Porro *Alanus* Teloneum Nannetense, unde Episcopi medietatem habere solebant in tres partes divisit, sibique unam partem retinuit, secundam Episcopis concessit, tertiam Vicecomitibus. Et simili modo ipsam urbem in tres distribuit partes. De quibus pars Episcoporum in ipso muro civitatis ab Aquilone terminabatur usque ad portam Charariam & prata fontis B. M. Reliquas duas partes militibus suis distribuit. Iste enim *Alanus* fuit vir potens ac valde adversus inimicos suos belligerator fortis, habens & possidens omnem Britanniam fugatis inde Normannis sibi subditam [a] & Redonicum pagum, & Namneticum & etiam trans Ligerim Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum. De quibus cum Comite Pictaviensi *Guillelmo* cognomento *Caput de stupis* finem fecit, sicut ipsi pagi terminant. Id est à flumine [b] Ladionis in Ligerim descendente usque ad Irumnam flumen & Petram fictam & Ariacum & flumen Ledii quod in mare occidentale decurrit, & hæc omnia in vita sua quieta retinuit.

a faux.

b Laion, qui entre dans la Loire au-dessus de Montejan.

c Le Lay qui se rend à la mer devant l'Isle de Ré.

.... Reversus cum licentia Regis habens *Theobaldum* Blesii ductorem in ipso itinere qui conventionem cum eo de sorore sua faciens deduxit eum usque ad castrum Blesii, manensque ibi tribus diebus affidavit eam. Quam secum adducens ad urbem Nanneticam Comitibus, Vicecomitibus, & Mathibernis suis mandavit ut ad ejus nuptias convenirent; quibus congregatis, eas cum magna lætitia & exultationis gloria octo diebus Nanneris celebravit.

Post non longum tempus Alanus Dux in infirmi-

tatem magnam decidens mandavit Theobaldo Comiti Blesii ut ad se visitandum veniret, nec non & Comites, Episcopos & Mathibernos suos admonuit ut ei Nannetis festinanter venirent. Quibus in ejus præsentia congregratis jussit ut filio suo parvulo nomine *Drogoni* ejusque sororio *Theobaldo* filii sui prædicti Avunculo, cui omnia sua bona & filium suum committebat, fidem facerent & juramentum, ne unquam ei in jure Britanniæ nec de omni honore ejus infideles forent. Quibus peractis parvo vivens tempore defunctus est, sepultusque fuit apud Ecclesiam SS. Mart. Donatiani & Rogatiani. Unde ad Ecclesiam B. M. Nannet. per ipsum constructam corpus ejus delatum est & ibidem sepultum. *Theobaldus* autem Blesensis *Fulconi* Comiti Andegavorum tradens sororem suam relictam *Alani* Ducis in uxorem, dimisit ei quamdiu *Drogo* infans nepos ejus adultus esset, medietatem urbis Nanneticæ & territorii ejus & telonei & omnium consuetudinum totiusque Britanniæ. Aliam vero medietatem quam *Berengarius* Comes & *Wicohenus* Archiepiscopus Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, & de expletis quæ inde habuit, Carnuti turrim & Blesii & Cainonis perfecit. Quam sororem *Theobaldi Fulco* in uxorem ducens ac *Drogonem* infantem in custodia recipiens usque ad xv. annos, eosdem deduxit Andegavum mittensque servos suos ad res Nanneticæ civitatis sibi datas recipiendas eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent. Quadam autem die dum idem Fulco in aula sua jocaretur ad tabulas, tres sacculos denariis plenos & quatuor lembos magnis piscibus plenos sibi attulerunt. Qui hoc prospiciens in corde suo valde miratus est & dixit cunctis ibi adstantibus quod nullus in toto Francorum regno tam dives ac potens erat sicut ille qui urbem Nanneticam possidere valebat. Accedensque ad nutricem *Drogonis* cupiditate pessima ductus indicit ei ut Drogonem puerum occideret, &c. V. *le Baud*. Et sic *Drogo* nobilissimus infans interfectus est. Quem mater ejus valde graviter deplorans semper in corde suo mœtitiam illius retinuit

Porro Normanni morte Alani audita redientes Britanniam cœperunt deprædari & venerunt usque civitatem Nannetis. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes tetenderunt insidias ut castrum in circuitu Ecclesiæ ab *Alano* Duce pro metu illorum factum capere possent. Qua de re Nannetenses valde timidi mandaverunt Fulconi ut eis succurreret, quod facere promisit. Conjux autem ejus hoc rumore audito & ejus inertia satis cognita retulit: quod Palus Magnus in ore Ligeris fixus metum Normannis faciens ceciderat (de *Alano* intelligens) At Nannetenses octo diebus expectatis nullum à Fulcone auxilium habentes cum Normannis pugnaverunt, ac inde cum virtute magna eos fugaverunt. Qui cum Waltero Episcopo & aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

Nannetenses vero Fulconem Andegavis Comitem dimittentes, Alani filios *Hoël* & *Guerec* in urbe Nannetica Dominos & Principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre nomine *Judith* extiterant antequam *Alanus* sororem *Theobaldi* Comitis Blesii in uxorem duceret, satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet *Guerec* nutritus fuerat cum Monachis S. Benedicti apud Aureliam; *Hoel* autem cum matre sua & suis parentibus. Iste enim *Hoël* omnem principatum, & potestatem accipiens sicut Comes validus ac potentissimus multa bella cum *Conano* filio *Judicaël Berengarii* Comitis Redonensis habuit & deprædavit totum Redonicum territorium & domos usque ad muros civitatis concremavit.

Conanus igitur cum quodam milite suo nomine *Galuron* latenter locutus est, promitens ei munera magna, ut *Hoël* Comitem interficeret. Addidit quoque illi requirenti quo pacto id ageret, ne animadverteretur, ut cum aliquo de familia sua rixas faceret, & pro hac re insidians ei cum extra urbem Redonis exiret, illum vulneraret, sicque pro hoc facto ad *Hoëlum* Nannetis fugiens credebilis reciperetur. Qui ita ut commissum erat ad Hoëlum fugit ab eoque receptus est honorifice hoc rumore audito, promisitque Galuron ut conductor esset idoneus ad bella contra *Conanum* agenda. Eodem tempore Walterius Nannet. Episcopus defunctus erat, & in loco ejus *Guerec* frater *Hoëli* Comitis Episc. electus est. Hic enim in divinis litteris bene eruditus, & in omni scientia bene providus satis ad hoc ministerium erat idoneus. Nec multò post *Hoël* Nannetis egressus est ut ad cervos in saltu capiendos iret. Et cum saltui jam eadem die advesperascente adpropinquaret, remisit omnes milites suos, excepto solum modo capellano qui sibi vesperas decantaret, ad hospitium sibi parandum. Prospiciensque Galuron omnes sic currere ad hospitia capienda, retro recessit, descendensque ab equo simulavit sellam suam erudire: qua erudita finxit post alios currere, cujus sonitum Comes audiens respexit retro, quo viso speravit *Hoëlus* Comes ut socios suos sequeretur. Ille autem Galuron vir diabolicus currens Comitem interfecit. Quo interfecto dimissis armis suis, & equo, in saltum fugit. Capellanus vero fugit ad milites. Qui re audita valde tristes ad locum ubi Comes jacebat venerunt, & frustra saltum scrutantes, nox etenim jam proxima facta obcæcavit illos, redientesque jam valde lassi ad corpus, illud Nanneticæ urbi attulerunt. Missisque legatis velociter post *Guerec* fratrem suum qui eodem die iter incœperat ad curiam Lotharii Regis, mandaverunt ut cito rediret. Sicque Hoëlo interempto Nanntenses *Guerec* in loco fratris sui Comitem Principem super se constituerunt. Qui providus in consilio, bellígerator strenuus ac validus, & in omni honestate probus. Incipiensque adversus *Conanum* Redonensem Comitem bellare valentius ac fortius, quam *Hoël* frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo & comburendo usque ad portas Redonis, adversus quem *Conanus* insurgens cum magna manu suorum prosecutus est eum usque ad Conquereus Nannetici territorii villam pugnantesque ibi ambo inter se valde acriter, tandem *Conanus* in brachio graviter vulneratus fugit devictus. *Guerec* verò illo fugato victor gloriosus ad urbem Nannetis rediit ac tamen in hoc bello multi perierunt de utraque patte.

Deinde *Guerec* fines Nannetici territorii ultra Ligerim constitutos cum *Guillelmo* Pictav. Comite dividens pacificavit, & Nannetensem Ecclesiam reædificari curavit, in cujus restitutionem redditum Episcopatus quem VII. annis tenuit, dispensavit. Et uxor Aremburgis Castrum Ancenisii ad Ligerim fluvium construxit, quod *Alanus* eorum filius dum vixit in dominatu suo retinuit.

Post hæc autem *Guerec* acrius & fortius *Conanum* Redonensem quam antea debellavit, ita ut *Conanus* nullum locum tutum haberet præter Redonensem civitatem, &c. *Voiez la mort de Guerec procurée par Heroïcus Abbé de Redon, la prise de Nantes par Conan, la seconde bataille de Conquereux où Conan fut tué, dans le Baud, p. 128. Voiez aussi l'élevation de*

Judicaël, son attachement à Geoffroi, & sa mort, page 143. 144.

Vetus coll. MSS. *Le Baud, p.* 145.

Comes *Judicaëlus* cum ad Curiam Comitis *Gauffredi* Redon. pergeret, in via nefanda proditione interemptus est. *Herveus* Episcopus Namnet. apud Castrum Blesii finivit. Urbs autem Namnetica sic de talibus Principibus viduata & prorsus in desolatione relicta post paucos dies recuperavit Principes Sanctæ Dei Ecclesiæ satis deteriores. Hi videlicet *Walterius* & *Budicus* nomine appellantur, qui Walterius natus ex territorio Redon. & nutritus miles in curia Comitis Britanniæ *Gauffre.i*, dono ejus efficitur Episcopus Namnet. *Budicus* vero filius *Judicaëlis* Comitis Namnet. in urbe Namnetica Comes constituitur. Sed *Walterius* Episcopus hunc super se Principem & Comitem urbis Namneticæ, eo quod ex concubina natus erat, contemnens adesse, multitudine Britonum fretus bella contra eum voluit facere, & urbem & Comitatum temptavit ei auferre. Nam Comitis Fulconis sæpe repetens curiam & servitium pro terris allodiis reddens, &c. Construxit enim ipse Walterius primum juxta parietes Ecclesiæ super terraculum quod *Alanus* Barbatorta in circuitu propter metum Normannorum fecerat domum in præsidio munitam per quam *Budicum* Comitem expugnaret & ab omni honore projiceret. Hanc autem sic de parentibus suis & de Namnetensibus quos donis aut promissis potuit habere armavit, ut die nocteque propter formidinem ejus Budicus de castello quod appellatur Boffredum exire non auderet. Ad hæc sane fortius expugnanda *Gauffridum* supra memoratum cum exercitu totius Britanniæ semel aut bis in anno secum adjutorem habebat, quique in civitate Namnetis intus & foris reperiebantur, rapina incendio cunctaque vastatione confundebat. Tempore illo fuit Ecclesia despoliata quoniam *Walterius* sperans totam potestatem Namnetis in manu sua retinere & prædictum Comitem de castello suo abjicere, voluit in distribuendo omnia bona dictæ Ecclesiæ Nobiles Namnetensium sibi auxiliatores adjungere. Hi vero quorum Principatu hæc mala evenerant, pacem post multum temporis inter se, constituerunt, & fœdus dilectionis perpetuæ fecerunt.

Breve Chronicon Normannicum seu Britannicum.

ANno Dominicæ Incarnationis 830. Herio Insula à generali Monachorum habitatione destituitur mense Junio. Eo quoque anno Odo Aurelianorum cum Lamberto Nannetensi Comite congreditur & occiditur.

Anno 835. Rainardus Arbatilicensis Comes XIII. Calendas Septembris cum Northmannis dimicavit in Herio Insula.

Anno 836. Corpus sancti Philiberti VII. Idus Junii ex Herio Insula effoditur & in Burgundiam perfertur.

Anno 838. Pipinus Aquitaniæ Rex obiit Pictavii apud sanctam Radegundem sepultus.

Anno 840. III. Nonas Maii, IV. feria, hora octava eclypsis solis fuit, & XII. Calendas Julii Hludovicus Imperator obiit.

Anno 841. Hlotarius Imperator cum Karolo & Hludovico fratribus certamen apud Fontanetum inivit, & per Warinum provinciæ Ducem superatus fugam capessit, Francorum strage innumera peracta.

Anno 843. Judith Imperatrix, Caroli Calvi mater, obiit Turonis apud beatum Martinum sepulta. Eo anno Rainaldus IX. Calendas Julii à Lamberto perimitur. Eo quoque anno Nannetis à Wesfaldingis capitur, & Carolus primo Britanniam petiit.

Anno 844. Bernardus & Herveus à Lamberto occiduntur, quorum Herveus Rainaldi filius fuit.

Anno 845. Sigoinus Comes à Northmannis capitur & occiditur, & Sanctonas urbs concrematur, thesauris ejus optimis asportatis. Carolus iterato Britanniam pergens cum Nomenoio dimicat.

Anno 846. Norhmanni mense Julio Herio Insulam succedunt.

Anno 847. Northmanni IV. Calendas Aprilis Deas Monasterium succendunt.

Anno 848. Burdigalia à Northmannis capitur & concrematur.

Anno 850. Carolus Calvus Britannias tertia vice cum magno exercitu petit. Nomenoius Rhedonas & Namnetas capiens, partem murorum portasque earum destruxit.

Anno 851. Nomenoivs, jubente Deo ab Angelo percullsus interiit. Karolus quarta vice Britannias repetens cum Erispoio filio Nomenoi certamen init XI. Calendas Septembris, partemque exercitus cum Viviano Duce amisit.

Anno 852. Lambertus Comes à Gauzberto Cenomanensium Comite Calendis Maii occiditur. Eodem anno mense Septembri Carolus nepotem suum Pipinum acquirit. Ranulphus quoque Pictaviensis ac Raino propinquus ejus pridie Nonas Novembris in Briliaco villa cum Northmannis dimicant. Gauzbertus Comes mense Martio occiditur.

Anno 853. Lucionnus mense Maio à Northmannis exuritur, & mense Junio Sancti Florentii Monasterium, & Nannetis civitas, Turonis quoque exuruntur.

Anno 863. Turpio Engolismensis Comes cum Northmannis congreditur, & occidens eorum Regem, nomine Maurum, ab eo ipse occiditur.

Anno 866. Emeno, Turpionis frater, Engolismæ Comes cum Landrico Sanctonico Comite confligit, & occiso Landrico saucius in castro Runconia reducitur, & die octavo moritur.

Anno 870. Lotharius Imperator Monachus effectus in Promia Monasterio moritur.

Anno 886. Wlgrinus Petragoricensis Comes obiit.

Anno 930. Ademarus Comes Emenonis filius IV. Nonas Aprilis obiit apud S. Hilarium Pictavis sepultus.

Chronicon Ruyense ex veteri collectione MSS. Ecclesiæ Nannetensis.

ANno Dominicæ Incarnationis MVIII. Indictione VI. missus est Felix Monachus à Gauzlino Abbate S. Benedicti Floriacensis Cenobii ad Gauffridum Britanniæ Ducem, qui tradidit ei duo antiqua Cenobia solo tenus destructa cum suis appendiciis, ut reedificaret & restauraret ea; locum videlicet S. Gildæ in antiquo castro Ruyensi situm, & Loch-menech in Mariaco olim situm.

Anno MXXII. existente VII. Felicis Abbatis à Gauzlino Archiep. Bituricensi & ejus Abbate....

MXXXVIII. Depositio Domni Felicis Abbatis.

MXL. Obitus Alani Ducis. Hic Regnum Britanniæ, &c.

MXLVII. Conanus puer à custodia patrui sui Redonensis elabitur.

MXLIX. Redonenses Conanum recipiunt.
MLVII. Conanus Comes Eudonem patruum suum in bello cepit.
MLVIII. Alanus Comes Cornugalliæ moritur.
MLX. Gauffridus Andegavorum Comes moritur.
MLXII. Herbertus Cenomanensium Comes, & frater uterinus Conani Ducis moritur.
MLXVI. Conanus Dux post diuturnum bellum, cum Hoello Comite pacificat.
MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita moritur.
MLXIX. Redonis Synodus celebratur.
MLXXXI. Evenus Archiepiscopus Britanniæ minoris moritur. Rainaldus Sancti Machuti.
MLXXXIII. Mathildis Anglorum Regina moritur.
MLXXXV. Daniel Episcopus S. Machuti moritur, & obitus venerabilis Berthæ Comitissæ.
MLXXXVI. Alanus Constanciam filiam Regis Anglorum Guillelmi ducit uxorem.
MLXXXVII. Guillelmus Anglorum Rex moritur.
MXC. Obiit Constancia Comitissa.
MXCII. Gauffredus Comes ab impiis est occisus apud castrum Dolense.
MCIII. Mathias Comes Nannetensis moritur.
MCXII. Alethensium Episcopus Judicaël moritur.
MCXVI. Puer filius Alani Comitis apud Jerosolymam moritur Gauffridus.
MCXVIII. Fit ventus validus, quo ædificia eversa noscuntur.
MCXXVI. Conanus filius Alani Barones suos prodidit, & postea ab eis, inito contra eum bello, devictus est.
MCXXVIII. Obitus Morvani Episcopi. Ordinatio Jacobi Episcopi. Alanus Vicecomes moritur.
MCXXXII. Obitus Jacobi Venetensis Episcopi.
MCXXXVI. Obitus Henrici Regis Anglorum.
MCXL. Bricius Nannetensis Episcopus moritur.
MCXLI. Petrus Abaelardus Abbas Sancti Gildasii Ruyensis moritur. Ordinatio Guillelmi Abbatis.
MCXLIII. Evenus Episcopus Venetensis moritur. Ordinatio Rodaldi Episcopi Venetensis.
MCXLVI. Alanus niger Comes moritur.
MCXLVIII. Conanus Dux Britanniæ filius Alani & Ermengardæ moritur.
MCLII. Tebaudus Comes Blesensis moritur.
MCLXII. Tam valida fuit fames, quod homines terra vescebantur, & quod etiam proprios eviscerasse filios & coctos comedisse astruunt, & quod maxima corpora mortuorum per vicos & plateas & vias jacebant, quia vix erat qui sepeliret.
MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ minorem Britanniam subjugat dominio.
MCLXXI. Obitus Conani Ducis Britanniæ, Alani & Berthæ filii.
MCLXXVII. Obitus Gauffredi Venetensis Episc.
MCLXXVIII. In festo S. Andreæ tam validus fuit ventus, quod manu ædificata & naturaliter fixa eversa sunt.
MCLXXXII. Ordinatio Guezenoci Episcopi Venetensis.
MCLXXXVI. Obitus Gauffridi Ducis Britanniæ, filii H. Regis Angliæ.
MCLXXXVII. Natus est Arturus filius Gauffridi Ducis secundo die Paschæ.
MCLXXXIX. Henricus Rex Angliæ moritur.
MCXCVIII. Obiit Ricardus Rex Angliæ, filius Henrici Regis.
MCXCIX. Receptus est Arturus ab Andegavensibus in Dominum.
MCCI. Obiit Constancia Comitissa apud Nannetum.
MCCII. Fuit Arturus à Johanne Rege Anglorum patruo suo captus.
MCCXIV. Obiit Mathildis Comitissa.
MCCXVII. Natus est Johannes filius Petri Comitis, & Ælidis Comitissæ Britanniæ.
MCCXXI. Obiit Ælidis Comitissa.
MCCXXII. Obiit Guezenocus Episcopus Venetensis.
MCCXXIX. Obiit Paganus de Malestricto, qui est sepultus ad sinistrum caput altaris Abbatiæ Sancti Gildasii.
MCCXXXI. Ordinacio Cadioci Episcopi Venetensis.
MCCXXXVI. Judæi interfecti fuerunt.
MCCXXXVIII. Resignavit Petrus Dux Ducatum Britanniæ Joanni filio ejus. Institutus Dux successit ei circa Octavam S. Martini Hyemalis. Nascitur primogenitus Joannis Ducis Britanniæ & Blanchiæ uxoris suæ III. Nonas Januarii, vocatus nomine patris sui, quem baptizavit Cadiocus Episcopus Venetensis.
MCCXLI. Nascitur apud Castrum-lini Petrus secundus filius Joannis Ducis Britanniæ & Blanchiæ, in feriatis Paschæ.

Eodem anno mortuus est Herveus de Leonia durante guerra inter ipsum & Joannem Ducem Britanniæ, qui habebat consanguineam ejusdem Ducis in uxorem; & idem Joannes fuit factus novus miles à Ludovico Rege Franciæ apud Meldunum in Nativitate B. M. V. & Castrum de Kemperle fuit combustum à Leonensibus.

MCCXLIII. Nata est Ælidis filia Joannis Ducis Britanniæ & uxoris suæ Blanchiæ.
MCCXLV. Decimo Kal. Augusti natus est Theobaldus filius Comitis Joannis & Blanchiæ uxoris suæ.
MCCXLVI. Obiit idem Theobaldus octavo Kal. Nov. & fuit sepultus iu monasterio Ruyensi.
MCCXLVII. Natus est alter Theobaldus filius eorumdem v. Idus Novembris.
MCCXLVIII. Nata est Alienor filia eorumdem Joannis & Blanchiæ. Ipsa Alienor sepulta est cum Teobaldo fratre suo ante altare B. Gildasii.
MCCXLIX. Natus est Nicholaus filius Joannis Ducis Britanniæ in vigilia S. Nicholai de Maio in quindenis Pentecostes, de sacro fonte levatus à Ludovico Rege Francorum filio Ludovici. Spoliatus est Cadiocus Episcopus Venetensis Regalibus suis per Joannem Comitem Brannæ die Jovis ante festum B. Laurentii. Nova moneta recepta fuit Venetis in vigilia Assumptionis Beatæ M. V. tempore ejusdem Comitis
MCCL. Natus est Robertus filius Joannis Ducis Britanniæ, Comitis Richemontis, & Blanchiæ uxoris suæ, die Dominica qua cantatur *Lætare Jerusalem*.
MCCLI. XIX. Kal. Septembris in vigilia Assumptionis B. M. V. obiit Nicholaus filius Joannis Comitis Britanniæ.
MCCLIV. Cadiocus Venetensis Episcopus moritur.
MCCLIX. Resignatio Petri Abbatis Ruyensis XVI. Kal. Decembris.

Eodem anno ducit Joannes, filius alterius Ducis Joannis Britanniæ Beatricem filiam Regis Angliæ, in festo S. Jacobi Apostoli.

MCCLXVIII. Obiit Petrus Britanniæ filius Joannis Comitis.
MCCLXX. Die Jovis in feriis Paschæ arripuerunt Joannes Dux Britanniæ & Blancha uxor ejus iter ad partes transmarinas, & Joannes primogenitus eorum cum uxore sua, videlicet Beatrice. Eodem

anno obiit Guido Episcopus Venetensis. Item eodem anno redierunt de Thunis.

MCCLXXXV. Ivit Philippus Rex Franciæ cum maximo exercitu in terram Aragoniæ contra Petrum Dominum ejusdem terræ, & Joannes primogenitus Domini Ducis Britanniæ.

Eodem anno, die Jovis post *Invocavit me*, fuit natus Joannes filius primogenitus Arturi Ducis Britanniæ filii & Mariæ Vicecomitissæ Lemovicensis ejus uxoris apud Chantoceaux in Diocesi Nannetensi, & fuit baptizatus apud S. Florentium Veterem super Ligerim à Duranno Episcopo Nannetensi. Joannes Abbas Panispontis nominavit eum.

MCCXCI. Obiit Vicecomitissa de Limoges uxor Arturi primogeniti Ducis Britanniæ.

Chronicon breve, quod videtur fuisse Abbatiæ Panispontis aut Montfortensis. Ex veteri collectione MSS. Ecclesiæ Nannet.

MCLIIII. His diebus facta est pax in utraque Britannia, in majori inter Henricum Ducem & Regem Stephanum; in minori inter Eudonem optime morigeratum & Hoellum.

MCLVII. Obiit Guillelmus Montifortensis Dominus, successit Radulfus filius ejus.

MCLXII. Fames fuit tanta in Britannia, quod fere III. pars.... fuit fame prædicta. Eodem anno obiit Radulfus de Montfort; successit Gauffridus frater ejus.

MCLXIII. Obiit Johannes Episcopus S. Maclovii, sanctitate & litteris valde præclarus.

MCLXIX. Visi sunt ignei globi è cœlo cadere in singula castra Britanniæ, magnum scilicet sacramentum futuræ rei insinuantes.

MCLXX. Tota Britannia Henrico Regi Anglorum subjugata est, Castrum Joscelini à præfato Rege incensum, diruptum ac funditus prostratum est, inhabitatoresque ipsius in exilium profecti sunt; & Eudo Dux Britanniæ à Ducatu sublatus & penitus propulsus.

MCLXXI. Passus est beatus Thomas Cantuariensis Episcopus.

MCLXXII. Eudo fortissimus Dux Britanniæ à præfato Rege relegatus est in exilium in Gallias.

MCLXXIV. Ortum est execrabile dissidium inter duos Reges, Regem videlicet Anglorum Henricum, & Henricum filium ejus, & Regnum Anglorum, Gallorum, Britonum, Pictavorum, Normannorum, atque multa alia turbata sunt, & miserabili cæde commota. Tunc repedavit Comes Dux de exilio & cepit recuperare terram suam.

MCLXXVI. Magna fuit fames in Britannia, & mortalitas per loca.

MCLXXXV. Obiit Albertus Macloviensis Episcopus, vir moribus & honestate præclarus.

MCLXXXVI. Obiit Gauffridus Henrici filius, Comes Britanniæ, & oritur Arturus novus.

MCXCVIII. Capta est Constancia Ducissa Britanniæ à Ricardo Rege Angliæ. Inde oritur execrabile dissidium inter Ricardum Regem Angliæ & Philippum Regem Franciæ, & destructa est tota Britannia; quidam enim consentiebant Arturo & Regi Franciæ, quidam vero Regi Angliæ. Tunc destructum est Montfort ab Alano de Dinam & sociis suis. His temporibus obiit Alanus de Dinam inter Britones fortissimus. Mortuo autem ipso Alano venit Marchadetus in Britanniam cum exercitu magno. His temporibus fuit magna guerra in Britannia, & mortalitas hominum.

MCCIV. Submissa est Britannia Philippo Regi Franciæ (*Legendum* 1206.)

MCCV. Obiit Guillelmus de Loheac vir nobilissimus.

MCCVI. Obiit B. Turonensis Archiepiscopus. In eodem anno Treugæ factæ sunt inter Regem Franciæ & Regem Angliæ.

MCCX. Abiit exercitus Domini contra Albigenses.

MCCXI. Obiit Petrus de Loheac vir nobilissimus.

His temporibus Monachi de Painpont facti sunt Canonici regulares, & fuit primus Abbas in illa Regula quidam dictus Gauffridus Porcus, tempore Petri Macloviensis Episcopi & Radulfi de Montfort & Petri de Loheac.

MCCXIII. Simon Comes Montifortis pugnavit contra Regem Aragonum & eum interfecit.

MCCXVIII. Obiit Petrus Macloviensis Episcopus.

MCCXXI. Obiit Aala, seu Azelicia, Comitissa Britanniæ & Richemundiæ. Eodem anno fames, guerra, mortalitas hominum, fuerunt in Britannia.

MCCXXII. Captus est Amalricus de Craon & Comes de Vindocino cum multis Baronibus in bello à Petro Duce Britanniæ juxta Castrumbrientii.

MCCXXXVII. Beati Guillelmi Briocensi Episcopi inceperunt innumerabilia miracula fieri.

MCCXXXVIII. Natus est filius primogenitus Joannis Comitis Britanniæ, die Martis ante Epiphaniam.

MCCXXXIX. Rex Navarræ, Petrus Dux Britanniæ, & alii Cruce signati iter arripuerunt ad partes Jerosolymitanas.

MCCXLI. Natus est secundus filius Joannis Comitis Britanniæ mense Aprilis.

MCCLX. Fuit maxima fames & mortalitas in Britannia.

MCCLXII. Natus est Arturus filius Joannis juvenis filii Joannis Comitis, filii Petri, de filia Regis Angliæ, in ebdomada B. M. Magdalenæ

MCCLXV. Occisus est Comes Simon Montisfortis in Anglia ab Edouardo Rege in bello campestri.

MCCLXXII. (*Legendum* 1270.) Iter arripuerunt ad transmarinas partes Christiani, & devenerunt ad Thunes, ubi mortuus est Rex Francorum Ludovicus cum multis aliis.

MCCLXXVI. Arripuit iter Rex Francorum Philippus in Yspaniam contra Regem ejusdem terræ, & ivit cum eo Radulphus de Monteforti Armiger.

MCCLXXIX. Obiit Mathildis Domina de Montfort, uxor Alani de Montealbano militis.

MCCXXXIII. Obiit Blancha Comitissa Britanniæ, in vigilia Assumptionis B. M.

MCCLXXXIV. In vigilia B. M. fuit ventus adeo validus & impetuosus, qui fecit damna innumerabilia; ceciderunt arbores, & pinnacula Ecclesiarum per Britanniam, & naves in mari perierunt.

MCCLXXXV. Natus est Johannes filius Arturi ex Vicecomitissa Lemovicensi.

MCCXCII. Orta est dissentio inter Reginaldum Archiepiscopum Turonensem, & Theobaldum Dolensem.

MCCCC. Fuit maxima caristia vini in Andegavia & Britannia.

MCCCV. Obiit Joannes Dux Britanniæ apud Lugdunum octava B. Martini.

Chronique Françoise.

L'An MCCCXLI. ne furent pas Bretons à un, & mourut le bon Duc Jehan à Lyon sur le Rhone.

L'an MCCCXLVI. les Anglois prinrent Plormel, & le tindrent jusque en l'an LXX.

L'an MCCCXLIX. fut la bosse grosse comme un œuf, & grande mortalité.

L'an MCCCL. que fut le jour de *Letare Jerusalem* .... fut la bataille des Trente, entre Ploermel & Josselin, & furent les Angloys desconfits.

L'an MCCCLII. fut la bataille de Mauron au Chasteau de Brembily, & la gagnérent les Angloys.

L'an MCCCLVI. fut le siege davant Rennes, qui dura neuf mois.

L'an MCCCLXII. fut le siege contre siege à Becherel.

L'an MCCCLXIV. le jour de la saint Michel en Montegargane, fut la bataille d'Auray.

L'an MCCCLXV. le Duc mit le siege devant le Chasteau de Rohan, & y eut composition.

L'an MCCCLXVIII. l'accord fut fait entre le Duc de Bretaigne & les gens de Penthievre de dix mil livres de rente.

L'an MCCCLXX. le Duc s'en alla en Angleterre.

L'an MCCCLXXI. le siege fut mis à Becherel, & fut pris & arrasé.

L'an MCCCLXXIII. le siege fut mis à Derval, & y eut sept testes tranchées qui estoient en ostage, pource que la place ne fut pas renduë.

L'an MCCCLXXVII. le siege fut mis à Auray devant les Anglois, & le fist rendre Cliçon.

L'an MCCCLXXIX. le Duc retourna d'Angleterre en Bretaigne, & mict le siege devant Nantes.

L'an MCCCLXXX. l'accord se fist entre le Roy de France & le Duc de Bretaigne, o l'assentement des Barons de Bretaigne, & lui fut rendu sa terre.

L'an MCCCXXXI. LXXXII. LXXXIII. & LXXXIV. furent les veages en Flandre.

L'an MCCCLXXX. le bon Conestable mourut.

L'an MCCCLXXXIV. le Sire de Beaumanoir fut meurtri à Evran, & fut la veille de Caresmeprenant.

L'an MCCCLXXXVI. fut la bataille de Beaumanoir & de Tournemine à Nantes le jour saint Thomas.

L'an MCCCLXXXVI. le jour de saint Eloy fut Cliçon pris à l'Hermine, & paya cent mille frans; & en celuy an délivra Cliçon le Comte de Painthievre d'Angleterre là où il estoit prisonnier, & en paya ladite somme de cent mille liv.

Le XXII. jour de Janvier l'an MCCCXCI. fut fait à Tours l'accord devant le Roy entre ledit Cliçon & le Comte de Painthievre. *Nota* que ledit Cliçon despendoit chaque jour CCCCX. escus, & y fut XVIII. jours.

L'an MCCCXCII. Monsieur Pierre de Craon battit Cliçon à Paris le jour du Sacre. *Item* audit an le Roy vint au Mans, & fut malade.

L'an MCCCXCIII. le siege fut mis à Josselin.

L'an MCCCXCIV. Cliçon mit le siege à Saint Brieuc & au Perrier, & les prist.

L'an MCCCXCVII. le Roy de Navarre vint en Bretaigne pour cuider faire l'accord du Duc & de Cliçon, qu'il ne put faire. Et là en celuy an furent formez les appeaux qui oncques n'avoient esté.

L'an MCCCXCIX. le bon Duc mourut à Nantes.

L'an MCCCC. le pardon fut à Rome.

L'an MCCCCVI. le Sire de Cliçon mourut à Josselin, & en celuy an la veille saint Clement fut le Duc d'Orleans murtri à Paris. Et fut le grant hyver audit an.

L'an MCCCCXV. fut la bataille d'Agicourt entre les François & les Anglois.

Le XXVII. jour de Septembre l'an MCCCCXXXIII. la Duchesse de Bretaigne fille du Roy de France mourut à Vannes.

Au mois d'Avril aprés Pasques l'an MCCCCXXXVI. à un Vendredy, la ville de Paris, qui estoit en la main des Anglois, fut renduë à Artur de Bretaigne Connestable de France; & l'an paravant le traité fut fait à Arras du Roy de France & du Duc de Bourgogne.

Le Vendredi VI. jour de Juillet l'an MCCCCXXXVI. aprés Vespres churent gros marteaux, comme qui jettast pierres du ciel, dont l'en fut moul espouvanté.

Le Mercredy jour de la Decollation saint Jehan, qui fut le XXVIII. jour d'Aoust l'an MCCCCXLII. le bon Duc Jehan deceda à Nantes environ deux heures aprés minuit. Et dez lors François son filz vint à estre Duc, qui deceda le XVIII. jour de Juillet l'an MCCCCL. Et lors Pierre son frere vint à estre Duc.

Le XIII. jour d'Aoust l'an MCCCCXLIV. Maistre Pierre de l'Hospital qui estoit President de Bretaigne & Seneschal de Rennes deceda; & avoit esté Seneschal dudit lieu XXXIV. ans, Dieu lui pardonne. *Amen.*

Le XI. jour d'Aoust l'an MCCCCL. Cherebourg fut rendu ez François, & estoit la derraine ville de Normandie à rendre. Et le quart du jour de Novembre precedent les Anglois rendirent Fougeres par composition.

Le Lundi XXIV. jour de Mars MCCCCXLVIII. & Vigile Notre Dame, François l'Aragonois tenant le party des Angloys, environ trois heures aprés minuit, prist les Chastel & ville de Fougeres.

Le Duc François deceda à Vannes le Samedy XVII. jour de Juillet l'an MCCCCL. Dieu luy pardonne. *Amen. Extrait d'un vieux cahier escrit, il y a plus de 200. ans, où lesdits articles sont à la fin de quelques autres escritures en forme de Cronique. Est escrit encore audit cahier, que Charles de Blois pris prisonnier à la bataille d'Auray fut mené au Comte de Montfort, qui le fist tuer par un nommé de Leznerac, du pays de Guerrande. Ch. de Nantes arm. A. cassette F. n. 9.*

Extrait de la Description des Gaules, par Claude Ptolomée.

CELTOGALATIÆ LUGDUNENSIS SITUS.

LAtera Galliæ Lugdunensis, quæ contigua sunt Aquitanniæ, dicta sunt: ex reliquis id quod occasum spectat & Oceano alluitur, sic describitur:

Post Ligeris ostia fluvii,

Brivates portus	17.	40.	48.	58. (1)
Herii fluvii ostia . . .	17.	*	49.	15.
Vindana portus	16.	30.	49.	40.
Gobæum promontorium	15.	15.	49.	45.

(1) Le premier chiffre marque le dégré de Longitude, & le troisiéme celui de Latitude. Le second & le quatriéme marque l'espace de chaque dégré.

Latus autem quod Septentriones aspicit juxta Britannicum Oceanum sic se habet :

Post Gobæum promontorium,	
Staliocanus portus . . .	16. 30. 50 15.
Teti fluvii ostia	17. 20. 50. 20.
Arigenus Biducæsiorum	18. *. 50. 30.
Crociatonum Venelorum	18. 50. 50. 20.
Olinæ fluvii ostia . . .	18. 45. 51. *.
Næomagus Lexubiorum	19. 30. 51. 10.
Sequanæ fluvii ostia . .	20. *. 51. 30.

Orientale autem latus conjunctum est Belgicæ ad Sequanam fluvium, cujus interstitium habet gradus . . . . 24. *. 47. 20.

Et adhuc lineæ, quæ ei recta est usque ad terminum, cujus situs. . . . 25. 15. 45. 20.

Meridionale autem latus hinc terminatur parte Narbonensis usque ad dictum Aquitaniæ terminum.

Montes Cemmeni, quorum medium partes habet : . . . . 23. *. 46. 30.

Latus vero Septentrionis littorale à Sequana fluvio tenent Caletæ, quorum civitas, Juliobona 20. 15. 51. 20.

Post quos Lixubii,
Post Veneli,
Post hos Biducæsii.

Et ultimi usque ad Gobæum promontorium Osismii, quorum Civitas, Vorgænium 17. 40. 50. 10.

Occidentale autem littorale latus sub Osismiis (tenent Veneti) quorum Civitas, Dariorigum 17. 20. 49. 15.

Sub quibus Samnitæ appropinquantes Ligeri fluvio.

In Mediterranea autem Venetis magis Orientales Aulirci Diaulitæ, quorum Civitas, Neodunum . . . . 18. *. 50. *.

Post quos Arvii & Civitas Variorıtum 18. 40. 50. *.

Post quos usque ad Sequanam Veneliocasii, quorum Civitas, Rothomagus . 20. 10. 50. 20.

Et iterum Samnitis Septentrionalibus Ondicavæ, quorum Civitas, Juliomagus 18. 50. 49. 20.

Post hos Aulirci Cenomani, quorum Civitas Orientem versus, Vindinum 20. 45. 49. 20.

Post quos Namnetæ, quorum Civitas, Condivicnum . . . . 21. 15. 50. *.

Postea usque ad Sequanam fluvium Abrincatui & Civitas, Ingena . . . . 21. 45. 50. 45.

Sub præfatis omnibus protenduntur à Ligeri fluvio ad Sequanam Aulirci Eburaici, quorum Civitas, Mediolanium . . . . . 20. 40. 48. *.

Sub quibus juxta Ligerim fluvium Rhedones, quorum civitas Condate . . 20. 40. 47. 20.

Et iis magis Orientales Senones, quorum Civitas Agedicum, cujus positio est 21. 15. 47. 10.

Extrait des Cartes de Monsieur Samson.

Route de Brest à Tours.

Gesocribate . . .	45.	de Brest.
Vorgium	24.	à Cozqueoudet.
Sulim	20.	aux Salles.
Dartoritum	20.	à Vannes.
Duretie	29.	à Rieux.
Portu-Namnete . . .	18.	à Nantes.
Segora	33.	à Bressuyre ou Sevre.
Lemuno	42.	à Poitiers.
Cæsaroduno		à Tours.

Route de Rohan à Angers.

Reginea	14.	de Rohan.
Fano Martis	25.	à Medrignac
Condate	16.	à Rennes.
Sipia	16.	à Spean.
Combaristum	16.	à Combrée.
Juliomago		à Angers.

Route de Valogne à Rennes.

Corialo	29.	à Cherbourg.
Ab Alauna	20.	à Valogne.
Cosedia	19.	à Coutances.
Legedia	49.	à Avranches.
Fanum Martis . . .	27.	à Mortain.
Ad fines	29.	à Pontorson.
Condate		à Rennes.

Tiré des Itineraires Romains.

Extraits des Commentaires de Jules-César.

EOdem tempore à Publico Crasso, quem cum Legione una miserat ad Venetos, Unellos, Curiosolitas, Sesuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates in ditionem potestatemque populi Romani esse redactas. *Ex lib II. Num.* 34. *L'an 696. de la fond. de Rome.*

His rebus gestis, quum omnibus causis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, Germanis expulsis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illiricum profectus esset, quod eas quoque nationes adire & regiones cognoscere volebat, subitum bellum in Gallia coortum est : ejus belli hæc fuit causa. P. Crassus adolescens cum Legione VII. proximus mare Oceanum Andibus hiemabat. Is, quod in his locis frumenti erat inopia, præfectos Tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti commeatusque petendi causa, dimisit : quo in numero erat T. Terrasidius missus in Unellos, M. Trebius Gallus in Curiosolitas, Quintus Velanius cum T. Silio in Venetos. *L'an 697. de la meme fondation.*

Hujus civitatis est longe amplissima autoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quod & naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consueverunt, & scientia atque usu nauticarum rerum cæteros antecedunt, & in magno impetu maris atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes fere qui eodem mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab his fuit initium retinendi Silii atque Velanii, quod per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. Horum autoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita & repentina consilia) eadem de causa Trebium Terrasidiumque retinent, & celeriter missis Legatis per suos Principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos, eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos, reliquasque civitates solicitant, ut in ea libertate, quam à majoribus acceperant, permanere, quam Romanorum servitutem perferre, mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat.

Quibus de rebus Cæsar à Crasso certior factus, quod ipse aberat longius, naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum, remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse cum primum per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quod

quantum in se facinus admisissent, intelligebant, Legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos abs se & in vincula conjectos, pro magnitudine periculi bellum parare, & maxime ea quæ ad usum navium pertinerent, providere instituunt, hoc majore spe, quod multum natura loci confidebant: pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum, paucitatemque portuum sciebant; neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutius apud se morari posse confidebant. Ac jam ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimum navibus posse; Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum ubi bellum gesturi essent, vada, portus, insulasque novisse: ac longe aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastissimo apertissimoque Oceano perspiciebant. His initis consiliis, oppida muniunt, frumenta ex agris in opida comportant: naves in Venetiam, ubi Cæsarem primum bellum gesturum constabat, quam plurimas possunt, cogunt: socios sibi ad bellum Osismios, Lexobios, Nannetes, Ambiates, Morinos, Diablintes, Menapios adsciscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, accersunt.

Erant hæ difficultates belli gerendi, quas supra ostendimus: sed tamen multa Cæsarem ad id bellum incitabant; injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; in primis ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque cum intelligeret omnes fere Gallos novis rebus studere, & ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere, & conditionem servitutis odisse, priusquam plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit.

Itaque T. Lambienum Legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, cum equitatu mittit. Huic mandat Rhemos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat: Germanosque qui auxilio à Belgis accersiri dicebantur, si per vim navibus transire conentur, P. Crassum cum cohortibus legionariis XII. & magno numero equitatus in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur: ac tantæ nationes conjungantur. Q. Titurium Sabinum Legatum cum legionibus III. in Unellos, Curiosolitas, Lexobiosque mittit, qui eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus & Santonis reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præsuit; & quum primum posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eo pedestribus copiis contendit.

Erant ejusmodi fere situs opidorum, ut posita in extremis linguis promontoriisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alio se æstus incitavisset, quod bis semper accidit horarum XII. spacio; neque navibus, quod rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur. Ita utraque re opidorum oppugnatio impediebatur: ac si quando magnitudine operis forte superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his ferme mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant; magno navium appulso numero, cujus rei summam facultatem habebant, sua omnia deportabant, seque in proxima opida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eo facilius magnam partem æstatis faciebant, quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto apertoque mari, magnis æstibus, raris ac prope nullis portibus, difficultas navigandi.

Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant. Carinæ aliquanto planiores, quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent; proræ admodum erectæ, atque item puppes ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ. Naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim & contumeliam perferendam. Transtra ex pedalibus in latitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine: anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ: pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam atque ejus usus inscientiam, sive quod est magis verisimile, quod tantas tempestates Oceani, tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commode arbitrabantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate & pulsu remorum præstarent; reliqua pro loci natura, pro vi potestatum illis essent aptiora & accommodatiora. Neque enim his nostræ rostro nocere poterant, tanta in his erat firmitudo, neque propter altitudinem facile telum adjiciebatur; & eadem de causa minus incommode scopulis continebantur. Accedebat ut cum sævire ventus cœpisset, & se vento dedissent, & tempestatem ferrent facilius & in vadis consisterent tutius, & ab æstu derelictæ nihil saxa & cautes timerent; quarum rerum omnium navibus nostris casus erant extimescendi.

Compluribus expugnatis opidis Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis opidis reprimi, neque his noceri posse, statuit expectandam classem, quæ ubi convenit, ac primum ab hostibus visa est, circiter CCXX. naves eorum paratissimæ, atque omni armorum genere ornatissimæ è portu profectæ nostris adversæ constiterunt. Neque satis Bruto, qui classi præerat, neque Tribunis militum Centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent: rostro enim noceri non posse cognoverant. Turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat; ut neque ex inferiore loco satis commode tela adjici possent, & missa à Gallis gravius acciderent. Una erat res magno usui præparata à nostris, falces præacutæ, insertæ fixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. His cum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. Quibus abscissis antennæ necessario concidebant, ut cum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri facile milites superabant; atque eo magis, quod in conspectu Cæsaris atque omnis exercitus res gerebatur, ut nullum paulo fortius factum latere posset: omnes enim colles & loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

Disjectis, ut diximus, antennis, quum singulas binæ aut ternæ naves circunsisterent, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium, fuga salutem petere contenderunt. Ac jam conversis in eam partem navibus, quo ventus ferebat, tanta subito malicia ac tranquillitas extitit, ut se loco movere non possent; quæ quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna.

opportuna. Nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora fere quarta usque ad solis occasum pugnaretur. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam cum omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eo convenerunt, tum navium quod ubique fuerat, unum in locum coegerant, quibus amissis, reliqui neque quo se reciperent, neque quemadmodum opida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt, in quos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus à barbaris jus legationum conservaretur. Itaque omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit. *Ex libro* III. *Num.* 7. *& seq.*

Extrait de Dion Cassius.

L'an 697. de la fondation de Rome

CÆsar, Marcellino Philippoque Consulibus, in Venetos expeditionem suscepit. Habitant hi ad Oceanum: missosque ad se frumenti petendi causa Romanos milites comprehenderant: legatosque deinde ad eos liberandos missos retinuerant, spe per eos suos obsides recuperandi. At Cæsar obsides minime quidem reddidit; sed dimissis hinc inde suis, aliis, ut eorum qui Venetos in defectione adjuvissent, regiones invaderent, ne conjungi eorum inter se auxilia possent: aliis ad eos, qui sub fide erant Romanorum, qui caverent ne quid ab his moveretur; ipse in Venetos profectus est, præparatis in mediterraneis regionibus id genus navigiis, quæ ad æstum maris ferendum essent idonea. His per Ligeris fluvium deductis, totam propemodum ætatem frustra assumpsit. Erant enim Venetorum urbes in locis natura munitis sitæ, ut adiri non possent, ac fere omnes Oceano alluebantur, ut neque pedestri itinere adiri facile possent, neque navibus, ob æstum maris subinde incitatum minuentemque, tam in reciprocatione, quam in exundatione.

Itaque Cæsar summam difficultatem pertulit, donec ab interiori mari Decimus Brutus cum celeribus navibus eodem pervenit. Ac ne ea quidem classe sibi pugnandum existimabat: sed barbari dum navium exiguitatem atque infirmitatem contemptui habent, superati sunt. Erant enim Romanorum naves ad morem nostræ navigationis comparatæ, ut & leves essent & celeres: barbarorum vero ut quæ propter continuum æstum maris sæpius in sicco destituendæ, atque ad perferendam vim afluxus refluxusque essent accommodatæ, mole ac velocitate longe iis præstabant. Inde factum est ut barbari, qui ejusmodi navalis apparatus periculum nunquam ante fecissent, conspectas Romanorum naves earumque usum despicati primo intuitu, confestim suas ex portu contra educerent; minimi rem negotii fore putantes, ut eas contis sub mare detruderent. Incitabantur autem vento multo eoque vehementi quod velis scorteis sive coriaceis uterentur, quæ omnem venti impetum affatim exciperent.

Brutus, quamdiu ventus velis eorum incumberet, veritus & copiam & magnitudinem navium hostium, ventique impetum cum eorum conatu facientem, in adversos provehi non est ausus: sed ad hoc se composuit, ut relictis omnino navibus insultus hostium in terra depelleret. Cæterum cum subito ventus decidit, tranquillitasque in mare existit, jamque hostium naves ne remis quidem incitari potuerunt: sed immotæ quodam modo propter pondus suum constiterunt: ibi demum, recepto animo, suas naves adversum hostes eduxit, consertoque prælio, in summum barbaros periculum redegit. Nam & circumnavigabat citra discrimen & per medios exibat: ac modo adoriendo, modo se recipiendo, quemadmodum singulis momentis ex usu fore putabat: ac jam multis unam navem circumsistendo, jam æquali numero, aliquando etiam minori, cum pluribus tuto congressus depugnabat. Ubi se superiorem posse fieri sentiebat, hostem urgebat, navesque ejus aut ruptas submergebat, aut transcensu in eas undique facto, manum cum vectoribus conserebat, & multos occidebat: sin aliqua in re inferior foret, facillime recedebat: ita semper meliore conditione certabat. Barbari quippe neque sagittarum, neque saxorum jaculatione opus fore rati, nihil horum paraverant: inde fiebat ut si quis ad ipsos propius accederet, eum aliquo modo repellerent: at, vel exiguo ab eis intervallo dissitis quod facerent, non habebant. Itaque omni spe defendendi exclusa, vel vulnerabantur, vel moriebantur: naviumque aliæ navium hostilium impulsu rumpebantur, aliæ incensæ conflagrabant, quædam sursum fluctuantes, seu viris vacuæ, trahebantur. Quo viso reliqui vectores partim seipsos, ne vivi in potestatem hostium venirent, interemere; partim in mare se abjecerunt, ut vel sic in naves hostium conscenderent, vel à Romanis omnino interirent: quibus animo atque audacia nequaquam posteriores, navium stabilitate circumventi, in summam perniciem devenerant. Quin etiam ne quo fortassis denuo vento incumbente moveri eæ possent, falces longuriis affixas è longinquo Romani intentabant, quibus & funes earum discindebant & vela dilacerabant. Ita Veneti quasi terrestre prælium in navibus contra pugnantes mari Romanos coacti sustinere, plerique in ipso prælio perierunt; reliqui omnes capti sunt. Cæsar, præcipuis eorum necatis, cæteros vendidit. *Ex libro* 39. *pag.* 109.

Cités de la III. Lionnoise suivant la Notice (1) *des Provinces & des Cités de la Gaule.*

METropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andicavorum.
Civitas Nannetum.
Civitas Coriosopitum. (2)
Civitas Venetum.
Civitas Ossismorum.
Civitas Diablintum. *Tom. I. des Con. du P. Sirmond.*

(1) Cette Notice fut dressée sous l'Empire d'Honorius, tems où l'on distinguoit les Gaules des sept Provinces.

(2) Cesar les appelle *Curiosolites*, Pline *Cariosuelites*, & M. de Valois *Curiosulites*. On croit que leur principale ville étoit *Corseult* entre Dinan & Saint Malo.

Extrait de la Notice de l'Empire d'Occident. (1) *sub dispositione viri spectabilis Ducis Armoricani & Nervicani.*

Tribunus cohortis primæ novæ Armoricæ Grannona (2) in littore Saxonico.
Præfectus militum Carronensium (3), Blabia.
Præfectus militum Maurorum Venetorum, Venetis.
Præfectus militum Maurorum Osismiacorum, Osismiis.
Præfectus militum Superventorum, Mannatias.
Præfectus militum Martensium, (4) Aleto.
Præfectus militum primæ Flaviæ, Constantia.
Præfectus militum Ursariensium, Rothomago.
Præfectus militum Dalmatarum, Abrincatis.
Præfectus militum Grannonensium, (5) Grannono.

Extenditur tamen Tractus Armoricani & Nervicani limitis per provincias (6) quinque, per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, secundam Lugdunensem & tertiam. *Tom. VII. du Thrésor de Grevius.*

Sentiment des Historiens Anglois sur le passage des Bretons dans l'Armorique.

GILDAS LE SAGE.

Tyrannorum virgultis crescentibus, & in immanem silvam jam jamque erumpentibus, insula nomen Romanum, nec tamen morem legemque tenens, quin potius abjiciens, germen suæ plantationis amarissimæ ad Gallias magna comitante satellitum caterva, insuper etiam Imperatoris insignibus, quæ nec decenter usquam gessit, non legitime sed ritu tyrannico & tumultuante initiatum milite, Maximum mittit. Qui callida primum arte potius quam virtute finitimos quosque pagos & provincias contra Romanum statum, per retia perjurii mendaciique sui, facinoroso regno adnectens, & unam alarum ad Hispaniam, alteram ad Italiam extendens, & thronum nequissimi imperii apud Treviros statuens, tanta insania in dominos debacchatus est, ut duos Imperatores legitimos unum Roma, alium, religiosissima vita pelleret. Nec mora tam feralibus vallatus audaciis apud Aquileiam urbem capite nefando cæditur, qui decorata totius orbis capita regni quodammodo cervicibus dejecerat... Exin Britannia omni armato milite, militaribus copiis, rectoribus licet immanibus & ingenti juventute spoliata, quæ vestigiis supradicti tyranni comitata domum nusquam ultra rediit, & omnis belli usus penitus ignara.... multos stupet gemitque per annos. *De excidio & conquestu Britanniæ.*

LE VENERABLE BEDE.

Maximus Britanniam omni pœne armata juventute, copiisque militaribus spoliaverat, quæ, tyrannidis ejus vestigia secutæ in Gallias, nunquam ultra domum rediere. *Libro de Naturâ rerum.*

NINIUS.

Septimus Imperator regnavit in Britannia dictus Maximianus. Ipse perrexit cum omnibus militibus Britonum à Britannia, & occidit Gratianum Regem Romanorum, & imperium tenuit totius Europæ; noluitque dimittere milites, qui cum eo perrexerunt à Britannia, neque ad uxores suas, neque ad filios, neque ad possessiones suas: sed dedit illis multas regiones à stagno quod est super verticem montis Jovis usque ad civitatem quæ vocatur Cantguic, & usque ad cumulum Occidentalum, id est, Cruc-ochidieint. Hi sunt Britones Armorici; & nunquam reversi sunt ad proprium solum usque in hodiernum diem. Propter hoc Britannia occupata est ab extraneis gentibus, & cives ejus expulsi sunt, usque dum Deus auxilium dederit illis. *Apud Usserium Brit. Ecc. Antiq. pag.* 107.

SILVESTRE GIRARD DE CAMBRIGE.

Tertia Britonum extantium pars, quæ Armoricum australis Galliæ sinum obtinuit, non post Britanniæ excidium, sed longe ante à Maximo Tyranno translata est, & post multos & graves, quos Britannica juventus cum ipso sustinuit bellicos sudores, ultimis his Galliæ finibus Imperiali munificentia est remunerata. *In Itinerario Cambriæ cap.* I.

HENRI DE HUNTINDON. (7)

Gratianus cum fratre Valentiniano anno ab Incarnatione Domini trecentesimo septuagesimo septimo regnavit annis VI. quamvis jamdudum cum patruo suo Valente regnaret. Qui cum afflictum & pene collapsum Reipublicæ statum videret, Theodosium Hispanum virum restituendæ Reipublicæ necessitate apud Sirmiam purpura induit; Orientisque & Thraciæ semel præfecit imperio. Theodosius igitur maximas illas Scyticas gentes, hoc est, Alanos, Hunos & Gothos magnis & multis præliis vicit. Interea Maximus à Britannia oriundus, vir quidem strenuus & laude dignus, nisi contra sacramenti fidem per tyrannidem emersisset in Britanniam. Ibidem creatus Imperator in Galliam transiit, ubi Gratianum Augustum, subita incursione perterritum interfecit, fratremque ejus Valentinianum Augustum Italia expulit, qui ad Theodosium in Oriente refugit..... Theodosius post mortem Gratiani annis XI. regnavit cum Valentiniano, quem regno restituit, clauso videlicet intra muros Aquileiæ & occiso Maximo Tyranno. Britones vero, quos Maximus secum adduxerat in Gallia Aremorica usque hodie remanserunt, unde & Britones Armorici vocantur, à quibus spoliata emarcuit Britannia.

GUILLAUME DE MALNESBURY. (8)

Constantius, ut aiunt, vir magnæ civilitatis Con-

(1) Cette Notice paroît avoir été dressée sous l'Empire d'Honorius, vers l'an 401.

(2) M. de Valois estime, que *Grannona* est Guerrande, ville située sur un Promontoire, entre les embouchures de la Loire & de la Villaine.

(3) M. de Valois soutient qu'on doit lire *Blabita* ou *Blavitta*, & que ce lieu est le Port-Louis, appellé anciennement *Blavet* du nom de la riviere qui s'y rend.

(4) On voit encore les ruines de cette ville sur le bord de la riviere de Rance. Jean de la Grille l'abandonna vers l'an 1150. & transfera son siege en l'isle d'Aaron, que l'on nomme aujourd'hui Saint Malo.

(5) *Grannonum* n'est peut-être pas différent de *Grannona*, dont on a parlé ci-dessus.

(6) Ce n'est qu'improprement & par un abus des termes qu'on donne une telle étendue au pays Armoriquain: car plusieurs de ces Provinces sont trop éloignées de la mer pour être appellées Armoriquaines.

(7) Cet Auteur étoit Archidiacre de l'Eglise de Huntindon en Angleterre, & vivoit sous le regne du Roi Etienne mort l'an 1154. *Rerum Anglic. script. pag.* 176.

(8) Cet Auteur commence son histoire en 449. & la termine sous le regne de Henri I. vers l'an 1127.

stantinum ex Helena stabularia susceptum, egregiæ spei juvenem reliquit hæredem, qui ab exercitu Imperator salutatus, expeditione in superiores terras indicta, magnam manum militum Britannorum abduxit, per quorum industriam triumphis ad vota fluentibus brevi rerum potitus, emeritos & laboribus functos in quadam parte Galliæ ad Occidentem super littus Oceani collocavit, ubi hodieque posteri eorum manentes immane quantum coaluere, moribus linguaque non nihil à nostris Britonibus degeneres.

Succedentibus annis in eadem insula Maximus homo aptus imperio, si non contra fidem ad tyrannidem anhelasset, quasi ab exercitu impulsus purpuram induit, statimque in Galliam transitum parans, ex provincia omnem pene militem abrasit. Constantinus etiam quidam non multo post ibidem spe nominis Imperatoris allectus, quidquid residuum erat militaris roboris exhausit. Sed alter à Theodosio, alter ab Honorio interfecti, humanis rebus ludibrio fuerunt: copiarum quæ illos ad bellum secutæ fuerant, pars occisa, pars post fugam ad superiores Britones concessit. Ita cum tyranni nullum in agris præter semibarbaros, nullum in urbibus præter ventri deditos reliquissent, Britannia omni patrocinio militaris vigoris viduata, omni artium exercitio exinanita conterminarum gentium inhiationi diu obnoxia fuit.

MATHIEU DE VESMINSTER.

Anno gratiæ 390. Maximus Rex Britonum propter auri & argenti copiam infinitam & robustorum militum multitudinem in tantam superbiam est elatus, quod regno suo sibi non sufficiente partes Gallicanas subvertere, sibique disponeret subjugare. Parato itaque navigio Armoricanum regnum, quod postea minor Britannia dicebatur, petivit. Tantam igitur militum multitudinem secum adduxit, quod universam fere Britanniam omni armata manu vacuam reliquit. Cum ergo velis secundis in regione præfata applicuisset, & depopulationi provinciarum operam dedisset, obviavit illi Unibaldus Dux illius regionis cum quindecim millibus armatorum, sed in primo congressu conversus est in fugam, & maxima pars ejus exercitus est interfecta. Vocavit igitur Maximus Conanum, cui regnum in Britannia eripuerat, & dedit illi regnum Armoricanum & minorem Britanniam jussit appellari. At Conanus inclinato capite gratias agens promisit se fidelem in obsequio suo, dum viverent, permansurum. Deinde convocatis catervis civitates & oppida sibi viriliter subjugarunt: obstantes vero flammæ & exterminio tradiderunt: sicque fugientibus cunctis, omnia Gallicana infra annum in sua suscepit potestate, pueris tamen parcens atque mulieribus. Porro quoscunque in aliena aspirare callebat, sibi associans auro & argento distributo spoliis suis & questibus gaudere libere permittebat.

Anno gratiæ 391. Maximus Tyrannus regnum quod ceperat, Britannico populo replere cupiens, fecit edictum, ut centum millia hominum de Britannia ad eum convenirent ad terram illam replendam, sumpta de plebe & triginta millia militum, qui Episcopos jam ordinatos tuerentur ab hostilibus irruptionibus. Cumque omnia ad votum complevisset, distribuit singulis nationibus terras affluenter, & silvas cum fluminibus piscosis quibus, illa regio abundabat; Conanumque omni populo præficiens, Regem illum ibidem constituit, patriamque minorem Britanniam nuncupavit. Tunc Maximus cum tota multitudine sua progrediens, interiorem Galliam adivit, gravissimisque præliis illatis totam Germaniam sibi subjugavit. Thronum autem imperii sui apud Treviros statuens in duos Imperatores adeo debacchatus est, quod Gratiano interempto Valentinianum ex urbe Roma fugavit.

Anno gratiæ 392..... Vannius Rex Hunnorum & Melga Dux Pictorum, cum didicissent Britanniæ insulam armato milite vacuatam iter illuc arripiunt, & regnum invadunt, quod rectore caruit ac defensore. Adduxerat enim Maximianus omnes milites & bellicosos juvenes, imbelles & rusticos relinquens in regione. At duces præfati de vulgo stragem immanem facientes urbes & oppida vastare cœperunt. Cùm igitur tanta calamitas Maximo nuntiaretur, misit Gratianum Senatorem cum duabus legionibus, qui hostes accerrima cæde affectos in Hiberniam fugaverunt. Maximo interea Romæ interfecto, Britones qui cum illo erant, ad concives suos in minorem Britanniam aufugerunt. Gratianus igitur cum necem Maximi cognovisset, diademate suscepto in Regem se se promovit. Deinde tantam in Britones tyrannidem exercuit, quod plebs congregata eundem trucidavit. Quo perempto reversi hostes præfati Britanniam oppressione dirissima & diutina afflixerunt. *In floribus historiarum.*

Lettre de Henri (1) *Archidiacre à Varin.*

Quæris à me, Varine Brito, vir comis & facete, cur Patriæ nostræ gesta narrans, à temporibus Julii Cæsaris inceperim, & florentissima Regna, quæ à Bruto usque ad Julium fuerunt, omiserim. Respondeo igitur tibi, quod nec voce, nec scripto horum temporum sæpissime notitiam quærens invenire potui. Tanta pernicies oblivionis mortalium gloriam successu diutunitatis obumbrat & extinguit. Hoc tamen anno, qui est ab Incarn. Dom. millesimus centesimus tregesimus nonus, cum Romam proficiscerer cum Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo, apud Beccum, ubi idem Achiepiscopus Abbas fuerat, scripta rerum prædictarum stupens inveni. Si quidem Robertum de Torinneio ejusdem loci Monachum, quem sæcularium librorum inquisitorem, & coarcervatorem studiosissimum, ibidem conveni: qui cum de ordine historiæ, de Regibus Anglorum à me editæ, me interrogaret, & id quod à me quærebat libens audisset, obtulit mihi librum ad legendum de Regibus Britonum qui ante Anglos nostram insulam tenuerunt; quorum excerpta, ut in epistola decet, brevissime scilicet, tibi dilectissime mitto.

Æneas igitur Romani generis Autor genuit Ascanium, *Ascanius* vero Sylvium, *Sylvius Brutum*. De quo cum Magus prædixisset, quia interfecturus esset patrem & matrem, id casu evenit. Matrem namque nascens enecavit. Postea juvenis sagitta ludens, patrem nesciens percussit. Exulatus igitur ex Italia diversas terras adiit. Ædificavit autem urbem Turonis in Gallia. Tandem in terram longinquam proficiscens, oblato sacrificio, responsum petiit à Diana his verbis.

Diva potens nemorum, terror sylvestribus apris,
Dic mihi quas terras nos habitare velis.

Cui Dea respondit:

(1) Ce Henri est l'Archidiacre de Hutindon, dont on vient de parler.

Brute sub occasu solis trans Gallica regna,
Insula in Oceano undique clausa mari;
Hanc pete, namque tibi sedes erit ista perennis,
Hac fiet natis altera terra tuis.

Hoc igitur *Brutus* responso fretus hanc insulam adiit, cui nomen Albio erat. Hæc habitabatur nisi à Gigantibus. Illi autem staturæ mirabilis & vigoris inenarrabilis erant, sed stolidissimæ mentis. Cucurrerunt igitur contra naves Bruti in mare; & cùm in tantam profunditatem pervenissent, cum nec in Brutum progredi, nec facile regredi potuissent, sagittis & balistis occisi sunt. Obrutis autem eis & pulsis, cæteros Gigantes qui non affuerunt, noctibus & insidiis, tam balistis, quam aliis artificiis delevit.

Inhabitavit igitur terram, & divisit eam suis funiculo distributionis; & vocavit terram ex nomine suo Britanniam. Ædificavit proinde Trinovantum in memoriale sempiternum, id est, Troïam novam, quam nomine Londoniam vocamus. Urbs igitur magna Trinovantum tempore Heli sacerdotis, & Sylvii Æneæ stabilita est.

Brutus autem feliciter regnans, & gloriose decedens *Lucrino* primogenito suo Britanniæ regnum reliquit. Quem, cum decem annis potentissime regnasset, uxor sua Gondolovea occidit in bello sagittâ, quia eam dimiserat. Punivit igitur Gondolovea crimen adulterii in viro suo, quod perpetraverat in ancilla ipsius Gondoloveæ, quia non erat forma venustior, visu delectabilior, unde in Reginam promota est expulsa Domina sua. Gondolovea igitur post mortem viri sui regnavit xv. annos tempore Samuelis & Homeri poetæ. Post quam regnavit *Maddan* filius ejus vir ferinus & crudelis, & devoratus est à lupis.

Proinde regnavit *Mempricius* filius prædicti Regis viginti annos tempore Saul Regis Judæorum. Deinde *Ebraucus* filius Mempricii XL. annos tempore David Regis, & Sylvii Latini. Hic Eboracem fecit, & castellum puellarum construxit. Ebraucus etiam Rex genuit xx. filios, & totidem filias, ex quorum numero *Brutus* cognomine *Viride scutum*, regnavit post patrem miles invictissimus XII. annos. Hic construxit Carleil tempore Salomonis & Roboam Regum; & tunc *Sylvius Epitus* patri Albæ successit in Italia.

Postea regnavit filius ejus *Rudbudribas* vir fortissimus XXXIX. annos. Hic ædificavit Cantuariam & Wintoniam, quam tunc vocavit Vvente, tempore Capi filii Epiti, & Agei, & Joel, & Amos Prophetæ. Post quem *Bladus* filius ejus xx. annis. Hic construxit urbes Bade, & Balnea; & ibi posuit ignem perpetuum in domo Minervæ. Erat quippe omni genere scientiarum eruditissimus, sed arte negromantica perfectissimus. Arte nimirum negromantica discurrens per aera cecidit Trinovantum volatu infausto; & fractis cervicibus expiravit.

Lier filius ejus regnavit pro eo XL. annis. Hic construxit Lecceſtram super fluvium Sore. Tandem masculina carens prole tres filias habuit Regni sui hæredes. Posuitque rationem cum eis, dixitque primogenitæ: *charissima quanta est apud te dilectio mea?* Cui primogenita: *sub Luna quæ disterminat ab æternis mutabilia nihil inveniri poterit, quod esse possit tanti mihi.* Tunc Rex mediæ natu: *& apud te quanti est amor mei?* respondit illa: *pretiosior est cunctis opibus, & omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari.* Deinde Rex juniori dixit: *& me junior quanti diligis?* Respondit: *Quantum habes, tantum vales, tantumque te diligo.* Rex igitur iratus avertit faciem suam ab ea, juravitque nihil eam regni sui participaturam; deditque primogenitam Duci magno Britanniæ cum Regni parte Australi; alii vero Duci mediam natu cum parte Boreali: Cordeillam vero juniorem extorrem fecit sui, & Regni, & amoris.

Deus autem qui eruditis interest cogitationibus suscitavit animam *Aganippi* Regis Gallorum, qui eam causa decoris à patre petiit, & in matrimonium sibi collocavit. Parva fuit medii mora temporis, cum filii Regis in Britanniam degentes promoverunt filios suos, ut patrem suum, quia diutius desiderato vivebat, Regno expellerent. Expulsus vero ad Cordeillam in Gallias fugiens ad pedes ejus provolutus, & cum lacrymis dicens: Sorores tuæ quæ de amore mei magnifice locutæ sunt, Regno me crudeles expulerunt; precor igitur dulcedinem tuam, ut sicut illæ verba magniloqua crudelibus gestis dehonestaverunt, ita tu temperata & vera quæ de me amando locuta es, beneficiis decores & venustes, sempiternumque tibi sit præconium; ut sicul illæ bona malis recompensant, sic tu malis bona remutues, victumque mihi saltem vestitumque non abneges. Cordeilla vero lacrymis commota patris, cum viro suo Rege Aganippo Britanniam petiit, Ducesque Soceratos debellans & interficiens, Regno patrem triumphose restituit. Hinc ergo tractum est, moderate dicta sunt appretianda. *Lier* vero senecta demolito, regnavit Cordeilla post patrem quinque annis. Sed duo nepotes ejus, *Marganus* & *Cunedagius* quasi injurias patris vindicaturi, fraudulenter eam ceperunt, & in carcerem recluserunt, ubi tantæ mutationi fortunæ offensa se ipsam viriliter peremit.

Cum igitur nepotes Regnum partirentur, *Cunedagius* interfecit Marganum, regnavitque triginta tribus annis, tempore Osee & Isaiæ; & tunc Roma facta est. Successit ei *Rivallo* filius ejus; in cujus tempore sanguis pluit tribus diebus. Regnavit deinde *Gargutius*, successitque ei *Sisitius*. Inde Jago. Deinde *Kinemarcus*. Inde *Bobodogo*, vel *Gerbodug*, cujus filius *Porrex* occidit fratrem suum *Ferrex*, quem etiam mater eorum occidit. Degeneravitque Regnum Britanniæ in quinque Reges, & seditio pullulabat ubique. Surrexit interea Dummalo Molmutius, & Reges quinque solus delevit. Regnavitque igitur quadraginta annis splendidissime, pacemque peroptimam, legesque perutiles creavit, quæ Malloninæ vel Molmutinæ vocantur, quas Gildas historiographus Britonum magnis laudibus attollit.

Duo filii ejus *Belinus* & *Brennus* post mortem patris comprælliati sunt, & erat uterque strenuissimus. Brennus junior filius Norwagiam victus petiit, exercitumque Norwagensium in Britanniam duxit. Rex autem Dacorum cum eamdem puellam ducere præparasset, obviatus est Brenno in mari; & dum confligeret, maxime intendens navi in qua puella residebat, unco puellam extraxit, & arrepta præda, navi velocissime fugiens, in fuga victor extitit. Brennus fugientes persequens & multos perimens, pro victo se habebat: sed sæpe lætis interveniunt mæsta. Mirabili namque tempestate Rex Dacorum appulsus est in Britanniam cum præda sua dilectissima. Captus igitur à Rege *Belino* homo ejus effectus est, & tributariam Daciam recipiens ab eo, cum conjuge sua nova in pace reversus est. *Brennus* vero eadem tempestate appulsus amissa conjuge, & amisso sociorum multitudine cum paucis in *Belinum* vincendus concurrit; fugiensque in Gallias ad Senonensium Regem, interventu suæ probitatis & facetiæ, filiam ejus duxit. Rediensque cum exercitu grandi Senonensium in Britanniam cum fratre, maternis lacrymis permotus, concordatus est. Oblatumque sibi

regni dimidium spernens, auro sumpto, Romam unde progenies eorum descenderat, petiit.

Romam igitur bello primus hominum cepit. Quæ cum tota Italia ei non suffecit; sed auro & argento asportato, Græciam totam occupavit. Græciam quoque stimulante probitate relinquens, in Asia, quæ voluit sibi regna retinuit, quæ voluit, suis dedit. *Brennus* suis temporibus hominum summus, fortium decus, æternum Britanniæ sidus. *Belinus* vero frater ejus omnibus terris circumjacentibus Britanniæ subjectis, feliciter regnavit; urbem Legionum construxit, sepultusque est in urbe Trinovantum.

Regnavit autem *Gurguitharetruc* filius Belini pro eo: Daciamque, quia nolebat ei tributa, quæ patri reddiderat, bello magno acquisivit. Hiberniam vero, Hispanis petentibus ab eo terram, dedit, qui ibi degunt usque hodie. Et tunc primum inhabitata est Hibernia; sepultusque est ubi pater; & successit ei *Kinthelinus*; cui *Sisinnius*; cui *Kimarus*; cui *Danius*. Exinde etiam Morvidus probitate laudabilis, & crudelitate detestabilis. Qui post multa sæcula peracta à fera horribili, ut aiunt, ab inferis missa, dum nimis audacter in eam proruit, absorbetur. Loco ejus regnavit *Gorbonianus* filius ejus.

Successit abhinc *Archgallo*, huic *Elipurus*, de cujus pietate fama innotuit. Cum enim *Peridurus* frater ejus primogenitus absens esset, sceptra coactus suscepit. Post annum vero cum frater ejus egenus remearet, cum lacrymis eum suscepit, & se sponte regno deponens, sceptro & diademate fratrem insignivit: *Peridurus* autemnatura crudeliserat vexavitque proceres adeo, ut eo abjecto *Elidurum* iterum pium reciperent. *Elidurus* vero regnum fratri malens, quam sibi, se ab eo capi, & in carcerem poni permisit. *Peridurus* regnans vindictam crudeliter in proceres exercuit donec mors eum communis assumpsit. Tunc vero *Elidurus* pius tertio feliciter omnium communi gaudio usque ad finem vitæ gloriosus effloruit.

Successit ei in regnum filius *Gorbaniani*. Postea *Marganus* filius *Archgallonis*: post quem *Cumanus* filius *Magani*.

Et ne longius morer, successerunt ex ordine *Induvallo*, *Runo*, *Gerontius*, *Catellus*, *Coillus*, *Porrex*, *Cherin*. Post hunc tres filii ejus, *Fulgenius*, *Edreldus*, *Andragius*, alter post alterum regnaverunt. Deinde *Urianus Andragii* filius. Regnaverunt ex ordine postea *Eliud*, *Cledacus*, *Clotenus*, *Gurgineius*, *Merianus*, *Bledano*, *Capenus*, *Sisilius*. Tunc *Blagabred* Rex facetissimus mira vocis dulcedine prænituit, nec magis Thraces Orpheum, nec Romani Neronem obstupuerunt canentes, quam Britanni prædictum Regem. Quo mortuo, regnavit *Areiam* frater ejus, vir benignissimus: post quos ex ordine *Eldon*, *Redion*, *Reaorchius*, *Samul*, *Pir*, *Capoir*, *Dignellus* filius ejus. Post *Hely* filius proxime dicti. Tot vero Regum prædictorum bella & fortitudines & magnificentiæ, nonne hæc vel scripta sunt in libris innotissimis, vel penitus à memoria deleta? Det mihi igitur Dominus & meis, tam nihil pendere laudes hominum, quam nihil sunt.

Luyd filius Hely Regis prædicti considerans Trinovantum, tam bellorum copia, quam vetustate decidisse, reædificavit Londoniam ædificiis venustissimis murorum, turrium, portarum, serrarum, pontium regiorum. Ubi coadunato consilio, petiit à suis urbis decorem novum stupentibus, ut ad sui memoriam *Carlunden* vocaretur, & obtinuit. Unde nunc Londonia corrupte vocatur. Superfuerunt ei tres filii, *Caslibellanus*, *Belinus*, *Androgeus*.

Quomodo vere *Jullius* Cæsar Caslibellanum & Belinum vicerit, nonne hæc scripsi in historia Anglorum. Audi tamen quid hæc historia dicat.

Dum *Androgeus* cum fratribus suis dimicaret contra Jullium Cæsarem, bis victi fuere Romani: pro tanto igitur tripudio solemnitas splendidissima celebrata est apud Londoniam; ubi inter ludendum occidit luctamine filius Ducis *Androgei* filium Regis *Casibellani*. Unde Rex ultra modum iratus minatus est Androgeo fratri suo mortem, nisi redderet ei filium ad occidendum: hoc discordiæ seminario, & odii fomite, *Androgeus* misit litteras redeundi invitatorias *Julio* Cæsari; redeunti Londoniam tradidit, & cum eo in prælio victor sævæ gentis extitit. *Cassibellanus* tandem Cæsari subditus, tria millia libras argenti lege tributaria singulis annis persolvit. Sepultus est enim apud Eboracum, dum amplius vivere non potuit.

Dictis à *Bruto* usque Julium Regibus Britannorum, gratum tibi fore puto, si cæteros Reges Britonum usque ad adventum Anglorum, vel ad tempus *Cadwallonis*, qui fuit ultimus potentum Regum Britonum, distincte persequar.

Themnantius, qui Romam cum Cæsare perrexit, frater Androgei, successit Cassibellano, tam in regno, quam in tributo. Deinde *Kinelinus* filius ejus, quem Augustus armis decoravit: hic igitur Augusto tributum gratis diligenter tradidit. Cui successit *Guidenus* filius ejus, qui tributum Romanis minuit. Missus ergo *Claudius* bello stravit eum, & *Armigarum* fratrem ejus Regem statuit, data ei filia sua. Hujus auxilio *Claudius* Orcadas cepit. Hic in honore Claudii Gloccestriam fecit. Idem postea Romanis rebellavit: sed *Vespasianus* eum prius bello, tandem amore subjugavit. Successit ei *Marius*, à quo Vestmaria Romanis serviens: hic Cestriam ædificavit. Post quem regnavit *Coillus* filius ejus.

Dehinc *Lucius* de quo scripsimus, qui primus fidem Christi suscepit. Constituit igitur viginti octo Episcopos in Britannia secundum numerum fluminum, sepultusque est ipse Rex egregius apud Glocestriam, herede carens. Ideoque Britones rebellaverunt Romanis. Sed Imperator *Severus* bello domuit eos. Et cum à Fulgentio Duce Pictorum infestaretur, fecit vallum inter Britones & Pictos, de quo alias præscripsimus. Ab eodem tamen *Fulgentio* apud Eboracum occiditur, & sepelitur, postquem *Bastianus* filius ejus, fratre suo *Zeta* superato, regnum Britanniæ in proprio tenuit, ut patet. *Bastianum* vero occidit *Caurausius* tyrannus. Carausium vero occidit *Allectus* socius ejus. Allectum vero occidit *Asclipiodotus* præfectus, & *Gallum* socium ejus in Londonia; unde dicitur *Walebroc*: Asclipiodotum vero occidit Cole Dux Colecestriæ.

Cole vero Ducem subjugavit sibi *Constantius*; & post mortem ejus regnans decem annis, *Helenam* filiam ejus duxit: quo defuncto apud Eboracum, *Constantinus* filius ejus regnum & postea Romam occupavit. Tunc Octavius Dux Wisseorum occidit Proconsules Romanos. *Constantinus* igitur misit *Trahern* Ducem, qui cum Octavio bis confligens prius victus est, & postea vicit: fraude tamen occiditur. *Octavius* vero dedit filiam & regnum *Maximo* filio *Leonini* avunculi Helenæ. Hic dedit Armoricam *Conano* nepoti Octavii. Missus est etiam à Maximo Gratianus municeps in Britanniam, ut regnaret sub eo. Sed perempto Maximo *Gratianus* occiditur à Britannis.

Cum igitur Picti & Hunni asperrime terram destruerent, miserunt Romam. *Legio* veniens murum

ædificat ; sed post destruitur : mittitur & *Vitelmus* Londoniensis Episcopus ad *Aldroenum* Regem Britonum, & reduxit Constantinum fratrem ejus in Regem : cujus filii fuerunt *Constans* Monachus, & Aurelius Ambrosius. Hos duos nutrit Rex Britonum *Budicius*, occiso prius Constantino, & postea Constante monacho, quem sine Episcopis Regem creaverat *Vortigernus* Rex Cornubiæ, diadematum, & super hastas circa Monasteria vectum idem Vortigernus regnum invasit ; qui ascitis Anglis proditus est ab eis. Britones irati statuerunt *Vertimerum* filium ejus Regem. Quater vicit Anglos, occiso Hors, veneno etiam periit per novercam. *Vortigernus* item Rex proditur, quem Aurelius ut proditorem combussit. Occidit etiam & ipse *Eldol* Dux Glocceftriæ Hengistum apud Kimgeburh judicio : quia post concordiam proditione fecerat in Regem *Aurelium*; filio tamen Hengisti *Otta* nomine concessit vasta trans Eboracum. Interea *Uterpendragen*, id est, caput Draconis, juvenis præstantissimus, filius scilicet Aurelii, choream Gigantum attulit ab Hibernia, quæ nunc vocatur *Stanhenges*. *Pascens* vero filius Vortigerni fecit invenenari Aurelium. Sed *Uter* prædictus stravit eum bello & Regem Hiberniæ cum eo. *Uter* etiam cepit *Otta* & *Cosa* cognatum ejus rebellantes, & posuit Londoniæ in carcere. *Uter* quoque *Gorloin* Ducem Cornubiæ occidit, & *Igernam* sponsam Ducis sibi sociavit, & genuit *Arturum* & *Annam*. *Otta* & *Cosa* fugientes à carcere in Germaniam, postea rebellantes occisi sunt apud Verolamium : & ibidem Rex venenato fonte periit.

Artur ille famosus, mortuo patre *Uter* sceptris insignitur regalibus, licet adolescentior esset. Statimque in nova bella exardescens, *Colgrinum* Ducem Anglorum prælio vicit, victum obsedit in Eboraco ; sed per adventum *Keldrici* periit. Cum autem *Keldricus* obsedisset Lincoliam cum innumera gente Anglorum venit Hoelus filius sororis Arturi & Budicii à minori Britannia, & Lincoliæ obsidionem dissipat per concordiam. Juraverunt enim hostes quod nunquam amplius in illam terram reverterentur. Spreto autem juramento circuierunt terram per maria, & pervenerunt ad urbem Legionum, quæ super Siberim sita erat, & eam nihil caventem destruxerunt. Post hæc fuit apud Bade magnum prælium, in quo *Arturus Colgirnum* & *Baldulfum* Duces Anglorum occidit ; & Keldricus vix effugit, postea tamen occiditur in Teneth.

Arturus igitur valde confortatus in Regno, Anglos quoquot remanserunt, tributarios facit. Scotiam vero sibi subdidit ; omnes circumjacentes terras Britanniæ in ditionem suam accepit. Successu vero temporum Romam acquirere studens, quod inde progenies ejus descenderat, *Mordredo*, nepoti suo reliquit Regnum & Reginam in custodiam : transiensque mare cum mirabili exercitu, Romanum exercitum Parisius vicit. Franciam & Burgundiam sibi subdidit. Cum Alpes transiturus esset, dixit ei Nuncius : *Modredus* nepos tuus diadema tuum sibi imposuit, auxilio *Keldrici* Regis Anglorum, & sponsam duxit tuam. *Arturus* igitur mirabili ebulliens ira, reversus in Angliam vicit Modredum prælio. Cumque insequeretur eum usque in Cornubiam cum paucis, incidit super eum inter multos. Cumque se non posse reverti videret, dixit : vendamus socii mortes nostras : Ego enim jam caput nepotis & proditoris mei gladio auferam, post quod mori delitiosum est. Dixit, & gladio per aciem viam sibi parans, in medio suorum *Modredum* galea arripuit, & collum loricatum velut stipulam gladio resecavit. Inter eumdem tamen, & in ipso actu, tot vulnera recepit, quod & ipse procubuit, licet parentes tui, Britones, mortuum fore denegent, & venturum adhuc solemniter expectent. Fuit equidem vir temporibus suis omnium summus militia, largitate, facetia.

Successit ei *Constantinus* cognatus ejus, & tertio anno occiditur à *Conano*, & ad Stanheng, ubi *Aurelius* & *Uter* pater Arturi, sepultus est. Post *Aurelius Conanus* duobus annis regnavit. *Vartiporius* vero quatuor annis ; vicitque Saxones rebellantes. Postquem *Malgo* pulcher, quod non erat alter forma pulchrior, affectu dulcior. Deinde *Cathericus*, cujus tempore Saxones adduxerunt *Godmundum* Affricanum, qui omnem destruxit patriam, nec non & Christi cultum.

Augustinus venit à Roma ; & *Elfridus* vicit *Brogmail* apud Lecceftriam ; ubi etiam Monachi occisi sunt. Postea *Caduanus* regnans cis Hambram *Caduvinum* mittit cum *Caduallone* filio suo. Postea cum uterque regnaret, vicit *Caduvinus*, & fugavit *Caduallonem* in Armoricam. *Caduvinus* tandem cum magnis copiis revertens, vicit prius *Pendam*, & sibi univit. *Caduvinus*, & *Offridus*, & *Ofricus* occiduntur. *Penda* occidit *Oswaldum*. *Osui* occidit *Pendam*. *Chaduualdo* cum regnasset quadraginta octo annis, sepelitur ad portam Londoniæ, juxta templum sancti Martini, in imagine Ænea super equum Æneum. Tandem *Cheduualladrus* regnavit, quem *Beda Chodluvallam* vocat, filius Cheduvallonis & sororis Pendæ. Tunc veniente peste gravissima fugit in Armoricam ad Regem *Alanum Salomonis* nepotem. Angli vero venientes à Germania terras peste vacuas possederunt. *Cheduvalladrus* autem Rex Romam ivit non reversurus. Exinde Britanni & nomen & Regnum penitus amiserunt. Ex tunc illa Britannia est Anglia nominata.

Hæc sunt quæ tibi ; *Varine* Brito chariffime, brevibus promisi ; quorum si prolixitatem desideras, librum grandem *Gaufridi* Arturi, quem apud Beccense cœnobium inveni, diligenter requiras, ubi prædicta satis prolixe & luculenter tractata reperies. *Tiré de Robert du Mont Saint Michel.*

Extrait de l'Histoire Ecclésiastique d'Angleterre par le vénérable Bede.

ANno ab Incarn. Domini quadringentesimo septimo tenente imperium Honorio Augusto filio Theodosii junioris, ab Augusto quadragesimo quarto, ante biennium Romanæ irruptionis quæ per Alaricum Regem Gothorum facta est, cum gentes Alanorum, Suevorum, Vandalorum, multæque cum his aliæ, protritis Francis, transito Rheno, totas per Gallias sævirent, apud Britannias Gratianus municeps tyrannus creatur & occiditur. Hujus loco Constantinus ex infima militia, propter solam spem nominis, sine merito virtutis eligitur. Qui continuo ut invasit imperium, in Gallias transiit ; ubi sæpe à barbaris incertis fœderibus illusus detrimento magis Reipublicæ fuit. Unde mox jubente Honorio Constantinus Comes in Galliam cum exercitu profectus apud Arelatem civitatem clausit, cepit, & occidit ; Constantemque filium ejus, quem à Monacho Cæsarem fecerat, Gerontius Comes suus apud Viennam interfecit. Fracta est autem Roma à Gothis anno millesimo centesimo sexagesimo quarto suæ conditionis, ex quo tempore Romani in Britannia regnare cessarunt, post annos ferme quadringentos septuaginta, ex quo Caius Julius Cæsar eandem insulam

adiit .... Exin Britannia omni armato milite, militaribus copiis universis, tota floridæ juventutis alacritate spoliata, quæ tyrannorum temeritate abducta numquam ultra domum rediit, prædæ tantum patuit, ut pote omnis bellici usus prorsus ignara. Denique subito duabus gentibus transmarinis vehementer sævis, Scotorum à Circio, Pictorum ab Aquilone multos stupet gemitque per annos. Ob harum ergo infestationem gentium Britones Legatos Romam cum epistolis mittentes, lacrymosis precibus auxilia flagitabant, subjectionemque continuam, dummodo hostis imminens longius arceretur, promittebant. Quibus mox legio destinatur armata, quæ ubi in insulam advecta, & congressa est cum hostibus, magnam eorum multitudinem sternens, cæteros sociorum finibus expulit, eosque interim à dirissima depressione liberatos hortata est instruere inter duo maria trans insulam murum, qui arcendis hostibus posset esse præsido, sicque domum cum triumpho magno reversa est..... Verum priores inimici ut Romanum militem abiisse conspexerant, mox advecti navibus irrumpunt terminos, cæduntque omnia, & quasi maturam segetem obvia quæque metunt, calcant, transeunt. Unde rursum Romam mittuntur Legati, flebili voce auxilium implorantes, ne penitus misera patria deleretur, ne nomen Romanæ Provinciæ, quod apud eos tandiu claruerat, exterarum gentium improbitate obrutum vilesceret. Rursum mittitur Legio, quæ inopinata tempore autumni adveniens magnas hostium strages dedit, eosque qui evadere poterant, omnes trans maria fugavit, qui prius anniversarias prædas trans maria, milite nullo obsistente, cogere solebant. Tum Romani denunciavere Britonibus non se ultra ob eorum defensionem tam laboriosis expeditionibus posse fatigari : ipsos potius monent arma capessere, & certandi cum hostibus studium subire, qui non ob aliam causam, quam si ipsi inertia solverentur, eis possent esse fortiores. Quin etiam quia & hoc sociis, quos derelinquere cogebantur, aliquid commodi allaturum putabant, murum à mari ad mare recto tramite inter urbes, quæ ibidem ob metum hostium factæ fuerant (ubi & Severus vallum quondam fecerat) firmo de lapide locarunt .... sed & in littore Oceani ad meridiem, quo naves eorum habebantur, turres per intervalla ad prospectum maris collocant, & valedicunt sociis tanquam ultra non reversuri. *Bede, chap.* 11. & 12.

Extrait du VI. Livre de l'Historien Zozime.

L'an 409. CONstans rursus in Hispaniam à patre mittitur, ac Justum Ducem secum adducit. Qua re offensus Gerontius (1) conciliatis sibi eorum locorum militibus, Barbaros in regione Gallorum adversus Constantinum ad seditionem impellit. Quibus cum Constantinus non restitisset, quod major pars copiarum esset in Hispania, cuncta pro libitu invadentes Transrhenani Barbari, eo tum incolas insulæ Britanniæ, tum quasdam Gallicas nationes redegerunt, ut ab Imperio Romano deficerent, & Romanorum legibus non amplius obedientes, arbitratu suo viverent. Itaque Britanni sumptis armis, & quovis adito pro salute sua discrimine, civitates suas à Barbaris imminentibus liberarunt. Itidem totus ille tractus Armorichus cæteræque Gallorum provinciæ Britannos imitatæ, consimili se modo liberarunt, ejectis Magistratibus Romanis, & sibi quadam Republica pro arbitrio constituta. Hæc Britanniæ Gallicarumque gentium defectio, quo tempore Constantinus tyrannidem exercebat, accidit.

Catalogues des Comtes de Cornouaille, tirés des Cartulaires de Quimper, de Landevenech & de Kemperlé, écrits au XII. siécle.

Cartulaire de Quimper.

RI-WELEN MUR MAR-CHOU,
RI-WELEN MAR-CHOU,
CONGAR,
GRADLEN MUR,
DANIEL DREM-RUD, Alamanniæ Rex fuit;
BUDIC & MAXENTI, duo fratres; horum primus rediens ab Alamannia interfecit Marcell. & paternum Consulatum recuperavit,
JAHAN REETH,
DANIEL UNNA,
GRADLEM FLAM,
CONGAR KEROENUC,
BUDIC MUR,
FFRAVAL FRADLEUC,
GRALEN PLOENEOR,
AUFRET ALEFRONDON,
DILES HERGU KEMBRE,
BUDIC CASTELLIN,
BUDIC, qui fuit Episcopus & Comes;
ALANUS CHANIART,
HOUEL, filius ejus;
ALANUS HIR ANGER,
CONANUS SUNNOC, Dux Britanniæ, &c.

Cartulaire de Landevenech.

RI-WELEN MUR MARTHOU,
RI-WELEN MARTHOU,
CONCAR,
GRADLON MUR,
DANIEL DREM-RUD, Alamannis Rex fuit;
BUDIC & MAXENTI, duo fratres.
JAHAN REITH, (*altera manu*) huc rediens Marchel. interfecit & paternum Consulatum recuperavit.
DANIEL UNVA,
GRADLON FLAIN,
CONCAR CHEROENOC,
BUDIC MUR,
FRAGUAL FRADLEOC,

(1) Gerontius, Commandant pour le Tyran Constantin en Espagne, piqué de sa destitution, engage les Barbares l'an 409. à faire une irruption dans les Gaules. Constantin n'étant pas en état de leur résister, parce que la meilleure partie de ses troupes étoit en Espagne; les Bretons & les Armoricains prennent les armes pour leur propre défense, chassent les Magistrats Romains, & se font un Etat à part. Tout le pays Armoriquain n'entra pas dans ce complot; l'Aquitaine obéïssoit encore à Honorius l'an 418. il n'y eut, selon le P. Pagi *ad an.* 435. *num.* 38. que ce qu'on appelle aujourd'hui la petite Bretagne.

GRADLON PLUENEVOR,
AULFRED ALESRUDON,
DILES HEIR-GUER EHEBRE',
BUDIC (*altera manu*) BUD-BERHUC,
BINIDIC,
ALAN CANHIART,
HOUEL.

Cartulaire de Quimperlé.

RI-WELEN MUR MARTHOU,
RI-WELEN MARTHOU,
CUNGAR,
CRADLUN MUR,

DANIEL DREM-RUD, hic Alamannis Rex fuit;

BUDIC & MAXENTI, duo fratres; horum primus rediens ab Alamannia interfecit Marchell. & paternum Consulatum recuperavit.

JAHANN REETH,
DANIEL UNVA,
GRADLUN FLAM,
CUNGAR KEROENUC,
BUDIC MUR,
FRAUGUAL FRADLEUC,
GRADLON PLUENEUR,
ALFRET ALESRUDON,
DILES HEERGUR KEMBRE',
BUDIC CASTELLIN,

BINIDIC, qui fuit Episcopus & Comes;

ALAN CAINART, qui construxit Abbatiam in honore sanctæ Crucis apud Kemperlé;

HOEL, filius ejus ex Judit Comitissa,

ALAN, cognomento Fergan.

Extrait de l'Itineraire de Claudius Rutilius Numatianus.

Vers l'an 416. FAcundus juvenis (1) Gallorum nuper ab oris
Missus Romani discere jura fori:
Cujus Aremoricas pater Exsuperantius oras
Nunc postliminium pacis amare docet,
Leges restituit, libertatemque reducit,
Et servos famulis non sinit esse suis.

Extrait des Actes de saint Guingalois, premier Abbé de Landevenech. (2)

INter hæc autem vir quidam illustris, spes prolis beatæ, nomine Fræcanus, Catoni Regis Britannici viri secundum sæculum famolissimi consobrinus, cujus adhuc sacrum in lumbis latebat semen secundum Abrahæ formam, cui dictum est exire de terra & de cognatione sua, & daturum esse ei ibidem divinum semen, in cujus stirpe benedicerentur omnes familiæ terræ, cujus cum etiam prædicti Regis terra nomine dicta, in qua tanta sacrilegia, & connubia inepta, conviviaque illicita & stupra à Deo inconcessa fuerant perpetrata, quanta nec inter gentes quidem audiri solent morbo olido cum nidore gravissimo, saniеque confecta per totum pene fuisset, quæ non longe post etiam citra mare teneram adhuc ejusdem matris filiam insecuta est, iste legitur cum agnellis, id est, cum geminis natis, Guethenoco Jacoboque vocatis, parenteque eorumdem, Alba nomine, quæ cognominatur Trimammis, eo quod ternas æquato numero natorum habuit mammas. Nam & eorum germana non est in mammarum numero reputanda, quia fœminarum non est moris in scriptura texere genealogiam. Tandem Armoricam, ubi tunc opacum adhuc sine clade audiebatur siluisse terræ spatium, rate consensa aggreditur enatato cum paucis ponto Britannico tellurem, Circio leniter flante delatus in portum, qui Brahetus dicitur, in qua statim proxima quæque perlustrans (hora enim diei erat quasi undecima) fundum quemdam reperiens non parvum, sed quasi unius plebis, silvis dumisque undique circunseptum, modo jam ab inventore nuncupatum, inundatione cujusdam fluminis, qui proprie sanguis dicitur, (3) locupletem, fretus cum suis inhabitare cœpit jam securus à morbis.

Extrait du Panegyrique de l'Empereur Avitus, par Sidonius Apollinaris.

...... VIx arma (4) domum sordentia castris Retulerat; nova bella iterum, pugnamque sub ipsis Vers l'an 417.
Jam patriæ muris periturus commovet hostis.
Litorius Scyticos equites tum forte subacto
Celsus Aremorico, Gethicum rapiebat in agmen
Per terras, Arverne, tuas, qui proxima quæque
Discursu, flammis, ferro, feritate, rapinis
Delebant, pacis fallentes nomen inane.

(1) Rutilius parle de Palladius, fils d'Exsuperance Préfet du Prétoire des Gaules, qui fut tué à Arles l'an 424. selon la Chronique de Prosper d'Aquitaine. Exsuperance fit tous ses efforts vers l'an 416. pour faire rentrer les Armoriquains dans l'obéissance des Romains; mais il n'y réussit pas.

(2) L'Auteur de cette Vie est Gurdestin Abbé de Landevenech, qui vivoit au IX. siecle. Après avoir rapporté les desordres qui regnoient dans la grande Bretagne & les fleaux dont Dieu punit ses habitans, il dit que Fragan, cousin germain de Coton Roi des Bretons, quitta ses Etats pour éviter les maladies contagieuses, & alla s'établir dans l'Armorique. Il aborda à l'isle de Brehat près S. Brieu, & s'étant avancé dans le pays, il fixa sa demeure dans le lieu que l'on nomme encore aujourd'hui Plou-Fragan. Il étoit accompagné de Blanche son épouse, de Guethenoc & de Jacques ou Jagu leurs enfans. Blanche étoit enceinte d'un troisiéme fils, dont elle accoucha quelques mois après son arrivée, & qui fut nommé Guingalois. Ces deux évenemens doivent être mis vers l'an 418. comme on le prouvera ailleurs.

(3) Plou-Fragan est voisin de la riviere de Gouet, que Gurdestin nomme *Sanguis*, & qui dans la langue Bretonne signifie réellement du sang.

(4) A peine l'Empereur Avitus étoit-il de retour de son expédition contre les Bourguignons, que Theodoric Roi des Goths lui suscita une nouvelle guerre. Elle commença par le siége de Narbonne en 436. Les Romains implorerent le secours des Huns, que Sidonius nomme Scythes. Litorius Général de leurs armées attaqua d'abord les Armoriquains, qui s'étoient liés avec les Visigoths contre les Romains. Après les avoir subjugés, il entra dans l'Auvergne, où il mit tout à feu & à sang sous apparence de paix. Avitus, qui étoit alors Préfet du Prétoire des Gaules & originaire d'Auvergne, ne put souffrir la destruction de sa patrie. Il marcha contre les Huns & les défit entiérement. C'est cette victoire que Sidonius Apolinaris décrit en cet endroit. Sigonius la rapporte à l'an 437. & le P. Pagi à l'an 439.

Extraits du Cartulaire de l'Abbaye de Landevenech. (1)

ISTæ litteræ narrant, quod hæredes sæcularum Cleviæ succedunt Fracano Cathoni & Albæ Trimammi in hæreditate sita in Armorica à Rege Gradlono eisdem tradita & perpetualiter concessa, cujus situatio est in curia sanguinea inundatione cujusdam fluvii, qui proprie dicitur sanguis, à capite sanguineo fluentis, ac etiam in dominatione curiæ albæ sita juxta fluvium, qui dicitur Asper, cum suis appenditiis. Divisio istius possessiunculæ est à mari Septentrionali usque ad flumen Elorn.

Ego Gradlonus gratia Dei Rex Britonum, nec non ex magna parte Francorum cupiebam videre sanctum Dei Wingualoeum ex multis temporibus. Idcirco obvius fui illi per viam in loco qui vocatur Pulcarvan : & ideo do & concedo de mea propria hæreditate sancto Wingualoeo in decumbitione æterna, & ut merear cœlestia regna & ejus preces assiduas pro anima mea atque pro animabus parentum meorum vivorum atque mortuorum, nec non & eorum qui futuri erunt. Et ideo innotescere cupio per istas litterulas quod volo illi dare coram multis testibus Cornubiensibus nobilissimis & fidelibus, id est, Tribum Carvan XIV. villas, & insulam quæ vocata est Seidhun cum omnibus appenditiis suis in dicumbitione æterna; Tribum Clecher XXX. villas & omnem plebem Arcol à mare usque ad mare, & omnem plebem Telchruc, excepto Lanlorbon, in dicumbitione æterna; tertiam partem Pluen-Crauzon in æternam hæreditatem; Alvarpren in dicumbitionem æternam; Lanloetgued in æternam dicumbitionem. Ecce ego Gradlonus gratia Dei Rex do sancto Wingualoeo tertiam partem Pluen-Crauzon ejusque ecclesiam in æternam dicumbitionem.

Hæc memoria retinet, quod emit Gradlonus Eneshir atque Rachenes, Caerbalavan & Rosserechin de auro atque argento, quod accepit à filiis Regis Francorum; & postea tradidit sancto Wingualoeo in dicumbitione, Tref-Pul-Crauzon, Tref-les-Morcat, Sent Urguestle, Bois, les Rattenuc, Labou-Hether, Lancun, Tref-cun.

Et iterum hæc memoria retinet, quod emit sanctus Winconus quandam Tribum in Vicaria, quæ vocatur Trechorvus, nomine Tres Wilermaen, Lanhoiarnuc, ex quinque libris aureis pretiosissimis à Gradlono Rege in perennem hæreditatem, & tradidit sancto Wingualoeo pro anima sua. Ego Gradlonus hoc affirmo in dicumbitione.

Sub eodem tempore emit Harthuc Transmarinus quandam Tribum XXII. villas in plebe, quæ vocatur Brithiac, per trecentos solidos argenteos in æternam hæreditatem à Gradlono Rege Britonum. Et ille non habebat filios, neque parentes, nisi tantum se ipsum solum; & ideo seipsum commendavit prædicto Regi atque omnia sua. Sed tamen dum ille defunctus esset, ego Gradlonus accepi ipsam terram, quæ vocata est Tres-Harthoc cum omnibus appenditiis, pratis, silvis, aquis, terris cultis & incultis, sancto Wingualoeo in dicumbitione do & affirmo propter sepulturam meam atque pretium sepulcri mei.

Rursus sub eodem hujus temporis articulo hæ litteræ narrant, quod mortuus est filius meus amantissimus Rivelenus. Et ego ideo Gradlonus gratia Dei Rex, do & concedo in decumbitione sancto Wingualoeo pro anima ejus, id est, Tribus tres de mea propria hæreditate, quæ vocatur Guodmochus, Tresles octo villas, Caer-Gurhoven, Penischin, Busiet, Lanhouedleian, Chnec-Crasuc, Sulion, Lisian, Anloetdi, Sudre-Sirfic, Caerdeuc, Bottahauc, Trescann, septem villas & unum scrupulum terræ in Moelian. Hæc omnia do sancto Wingualoeo pro anima Rivelen in dicumbitione æterna.

Eodem quoque tempore erat quidam vir sanctus Dei, nomine Bertwalt, qui & seipsum commendavit & omnia sua, id est, Lanherprit & locum qui vocatur Lan-Bertwalt cum omnibus ejus appenditiis sancto Wingualoeo in decumbitione. Ego Gradlonus nutu Dei Rex hoc affirmo.

Item tunc quidam vir nobilis, nomine Varhenus, autor atque pincerna Regis, in cujus domo erat Gradlonus Rex Britonum, quando venerunt Nuntii Regis Francorum ad illum. Hæc sunt nomina Nuntiorum, Florentius, Medardus & Philibertus, tres sancti Dei religiosissimi à Deo electi atque prænominati, ut Nuntii essent ad Gradlonum, ut deprecarentur illum propter Deum omnipotentem & Filium & Spiritum Sanctum & Christianitatem & Baptismum, ut citius veniret adjuvare opprobrium Francorum & captivitatem & miseriam eorum, quia virtus illi à Deo erat data, ut deleret genus paganorum per gladium Domini. Et vota voverunt illi quatuordecim civitates in terra Francorum, & hoc illi juraverunt jussione Regis. Et ille spondidit ire propter illorum jurationem, quod sibi juraverunt in æternam hæreditatem & semini suo. Idcirco erant ibi sanctus Chourentinus isdemque sanctus Wingualoeus ad colloquium Regis atque in concilio. Ego Warhenus vir timens Deum commendo me-ipsum sancto Wingualoeo cum omnibus meis, id est, corpus meum & animam meam & spiritum atque hæreditatem coram his testibus supradictis. Ego Gradlonus Rex sancto Wingualoeo hoc affirmo in dicumbitione æterna. Amen. Et qui frangere aut minuere voluerit, à Deo cœli sit maledictus & damnatus.

Hæc memoria retinet, quod sanctus Riocus, cujus mater per virtutem sancti Wingualoei suscitata fuit à mortuis, omnem hæreditatem sibi separatam ab omnibus parentibus specialiter Deo & sancto Wingualoeo obtulit in monachiam perpetuam. Idcirco se-ipsum commendavit sancto Wingualoeo cum omnibus suis atque propriam hæreditatem in æternam possessionem. Ego Gradlonus gratia Dei Rex hoc affirmo in Dei nomine in dicumbitione sancto Wingualoeo pro anima mea. Et qui minuere aut frangere voluerit, à Deo sit maledictus & damnatus. Amen.

Hæ litteræ narrant quod ego Gradlonus Rex tradidi de mea propria hæreditate sancto Dei Ratiano quandam Tribum in Scaire Trisentec, Bosfrisunin, atque terram quæ vocatur Lan-Ratian, id est, duodecim terræ scripulos, Tilimever, Sent Iglur, Pencoet in Vicaria, quæ vocatur Choroe, & Penguern in plebe Turch in hæreditatem æternam. Sed isdem S. Ratianus propter cladem suæ gentis deprecatus est Dominum & sanctum Wingualoeum; & sic ut in aliis locis multis, ita & nunc exaudivit illum Dominus, quando custodivit locum ejus à supradicta mortalitate. Et ideo se-ipsum commendavit sancto Wingualoeo cum omnibus

(1) Ce Cartulaire a été écrit au commencement du onziéme siécle, excepté les cinq dernieres piéces, qui sont d'une écriture plus récente.

suis. Ego Gradlonus hoc affirmo in dicumbitione & æterna possessione. Amen.

Ego Gradlonus nutu Dei Rex cum audirem quosdam Christicolas habitantes in insula Topopegia per fidelem Nuntium meum do sancto Wingualoeo suisque condiscipulis secum Deo servientibus præfatam insulam Topopegiam, Lan-Meren, Silin & vineam in dicumbitione æterna usque ad petram quæ dicitur Padrun sancti Wingualoei, in qua sculptum est signum sanctæ Crucis, Chnech Samsun, Ranret, Ranret-iam, dimidiam partem Caerliver, Tnoumelin, Caermel, Dirimur, Lanvoe, Gudeletiau, Penros in dicumbitione æterna. Amen.

Fuerunt duo ex discipulis sancti Wingualoei in pago en Fou in plebe Ermel-iac, nomina eorum sanctus Biabilius & sanctus Martinus jussu Abbatis sui degentes vitam eremiticam, & in fine claris miraculis sancti effecti sunt, quorum possessio fuit duo Rosmeur, an Cloedou, Caer Cunan, Ros-maeloc.

Hæ litteræ conservant, quod cum transiret sanctus Wingualoeus per Domnonicas partes, & venisset trans flumen Coulut tendens ad Occidentalem partem deprecabantur eum ut imponeret manus cuidam languido illorum, quem statim sanavit aqua sanctificata ex fonte, quem ilico dederat ei Dominus. Illi vero dederunt ei locum, ubi postea monasteriolum fecerunt fratres in honore sancti Wingualoei. Divisio istius possessiunculæ est à mare usque ad mare sicut nobiles hæredes diviserunt; ita tamen ut in hoc eodem agatur opus divinum sub cura & directione Abbatis sancti Wingualoei.

Ista præsens carta indicat, quod sanctus Conocanus Confessor cum S. Wingualoeo habuit colloquium spiritale de salute animæ, & postea commendavit se-ipsum ei, & omnia quæ habebat, scilicet totam illam possessiunculam, quam à Rege Hiliberto jam dudum prisco tempore in dicumbitione æterna acceperat cum omni debito & decima & omnibus ei appenditiis super flumen Helorn, sicut divisio illius possessiunculæ declarat per circuitum à meridie ultra prædictum flumen; ab aquilone apprehendit aliam possessiunculam, quæ dicitur Langurdelu & totum usque ad illam; ab Oriente ultra rivulum, nomine Pene, usque ad divisionem claustri sancti Huardon; ab Occidente ultra rivulum super quem monachi fecerunt sibi molendinum. Istud pactum ita affirmaverunt S. Wingualoeus & S. Conocanus in eodem loco, ut ibidem semper esset coadunatio fratrum spiritualium, quantum sufficeret secundum possibilitatem loci, sicut postularet tempus aut res, sub cura Abbatis monasterii S. Wingualoei perpetualiter, sanctus itaque Conocanus Confessor Domini fidelissimus monasterium suum construxit ædificationibus, claustris, officinis, munitionibus largis æternaliter sine aliquo hærede infra omnes munitiones, neque intus omnia claustra, Lanloesuc cum omni debito, excepta tertia parte decimæ, in dicumbitione perpetua.

Extrait de la Vie de S. Germain Evêque d'Auxerre, écrite par le Prêtre Constance, vers l'an 488.

VIx domum de transmarina (1) expeditione remeaverat, & jam legatio Armoricani tractus fatigationem beati Antistitis ambiebat. Offensus enim superbæ insolentia regionis vir magnificus Aetius, qui tum Rempublicam gubernabat, Eocharici ferocissimo Alanorum Regi loca illa inclinanda pro rebellionis præsumptione permiserat, quæ ille aviditate barbaricæ cupiditatis inhiaverat. Itaque genti bellicosissimæ, Regique idolorum ministro objicitur senex unus, sed tamen omnibus, Christi præsidio, major & fortior. Nec mora, festinus egreditur, quia imminebat bellicus apparatus. Jam progressa gens fuerat, totumque iter eques ferratus impleverat, & tamen Sacerdos noster obvius ferebatur, donec ad ipsum Regem, qui subsequebatur, accederet. Occurrit in itinere jam progresso & armato Duci inter suorum catervas opponitur; medioque interprete, primum precem supplicem fundit, deinde increpat differentem: ad extremum manu injecta, freni habenas invadit, atque in eo loco universum sistit exercitum. Ad hæc Rex ferocissimus admirationem pro iracundia, Deo imperante, concepit: stupet constanciam, veneratur reverentiam, auctoritatis pertinacia permovetur. Apparatus bellicus armorumque commotio ad consilii civilitatem, deposito timore, descendit: tractaturque qualiter, non quod Rex voluerat, sed quod Sacerdos petierat, compleretur. Ad stationis quietem Rex exercitusque se recipit: pacis securitatem fidelissimam pollicetur, ea conditione ut venia, quam ipse præstiterat, ab Imperatore vel ab Aetio peteretur. Interea per intercessionem & meritum Sacerdotis Rex compressus est, exercitus revocatus, provinciæ à vastationibus absolutæ..... Causam sane Armoricanæ regionis, quæ necessitatem peregrinationis indixerat, obtenta venia & securitate perpetua, ad proprium obtinuisset arbitrium, nisi titubationis perfidia mobilem & indisciplinatum populum ad pristinam rebellionem provocasset. Quo facto & intercessio Sacerdotis evanuit, & Imperialis credulitas circumscriptione frustrata est. Qui tamen pro calliditate multiplici brevi pœnas perfidæ temeritatis exsolvit. *Apud Bellandum die 31. Julii*

Extrait des Actes de Saincte Ninnoc.

QUidam nobilis fuit in Cambronensi regione, Brochan nomine, ex genere Gurthierni, Rex honorabilis valde in tota Britannia. Dives quippe erat & Deo offerebat frequenter munera, dicens in semetipso: Gratias ago Deo meo, qui dedit mihi omnia quæ habeo. Uxorem accepit Brochanus ex genere Scotorum filiam Constantini Regis ex stirpe Juliani Cæsaris, Meneduc nomine, ex qua habuit quatuordecim filios, qui Evangelium Christi ubique prædicaverunt, & Sancti Dei fuerunt in postrêmis finibus eorum. Novissime genuit Meneduc filiam: cum autem pareret, venit quidam vir religiosus, nomine Collunchille ex progenie Scotorum, ad colloquium Regis Brochani. Dixit autem Rex fidelibus suis: obsecro vos, ut sanctum istum Abbatem mecum rogetis, quatenus filiam meam sacro fonte Baptismatis consignet: valde enim eum timeo, atque propter Deum amo. Quibus vir Dei respondit, dicens: Præsto sum. Vocavit itaque Rex Brochanus consanguineum suum Gurkentelu, qui vocabatur Ilfin, & uxorem ejus Guenargant, quia Guenargant & Meneduc uxor Brochani Regis in tertia serie generationis erant. Et ideo tenuerant filiam Regis ad Baptismum cum sancto Collunchil-

(1) Il revenoit de la Grande Bretagne, où il étoit allé en 447. pour combattre l'hérésie des Pélagiens.

le, qui eam baptizavit, & imposuit ei nomen Ninnoc Guengustle. His peractis jussit Rex Brochanus Gurkentelu & uxori ejus, ut revertentes in domum suam filiam ejus nutrirent. Quæ cum adulta fuisset, usque ad expletionem quatuordecim annorum apud illos mansit.....

Interea sanctus Germanus Episcopus ex Hibernensium regione transmissus à sancto Patricio Archiepiscopo venit ad Brochanum Regem Britanniæ. Qui ab eodem Rege honorifice receptus cœpit per totam regionem Evangelium seminare & ægrotis beneficium sanitatis præstare. Ad ejus sancta præconia frequenter audienda sancta virgo Dei Ninnoca veniens sciscitabatur ab eodem viro sancto de doctrinis vitæ cœlestis. At ille quotidie de Scripturis sanctis eam pleniter imbuens intimo Christi amore brevi corroboravit....

Obtenta à patre licentia in transmarinas partes navigandi, cum magna multitudine utriusque sexus hominum, navem ascendit, & fines Letaviæ circumiens applicuit ad locum, qui ex ejus adventu usque ad præsentem diem Pullilfin vocatur. Exeuntes autem de navi consilio inter se habito miserunt ad Principem terræ, Guerech nomine, Nuntios, qui Principi salutato retulerunt omnem peregrinationis suæ seriem. Quod audiens Comes magno repletus gaudio gratias egit Deo, jussitque eis ostendere locum desertum in plebe, quæ dicitur Pluemur ad australem plagam juxta mare. Quo in loco sæpedicta Dei famula monasterium construxit, ecclesiam & plura servis Christi tabernacula ædificavit, ubi usque ad exitum vitæ suæ per eam Dominus miraculorum insignia operatus est, & nunc post finem eadem operari non desinit. Religiosorum quoque virorum secum manentium monasteriola constructa fuisse semirutæ maceriæ posteris usque hodie ostendunt....

Post trium annorum circulum contigit, ut prædictus Rex Guerech in hac parte, qua sancta Ninnoca intenta Dei servitio degebat, aliquando venandi causa veniret. Cujus venatores dum dissolutis canibus quemdam præstantiorem cæteris cervum prosequerentur, & ipse Princeps eos per saltus & nemora subsequeretur, cervus fere extinctus lassitudine ad ecclesiam sanctæ Dei famulæ confugit, ibique deposita feritate ante pedes ipsius mansuetus jacuit. Quo cum sequentium tam venatorum quam canum fugax impetus advenisset, nequaquam ipsi canes intra rivum, qui præterfluit ibi, neque intra atrium monasterii illum persequi sunt ausi. Postremo Dux ipse veniens descendit & in ecclesiam intravit, tantique miraculi stupore correptus gratias Deo egit, mansitque ibi septem diebus cum prædicta Dei famula, offerens ei plurima dona atque orationibus ejus se commendans.

Cogitans autem post non multum temporis idem ipse Guerech, quomodo sancti conventus inopiam relevaret, Legatis per totam Letaviam directis, Episcopos & Optimates accersivit, inter quos Juthael Rhedonensis & Budicus Cornubiensis Comites adfuerunt, fratres sui, ut refert antiquitas. Cumque inito Concilio causam hujus congregatæ Synodi explicasset, omnes sanctæ ejus voluntati gaudentes assensum præbuerunt. Celebratis igitur ex more sacro-sanctæ Missæ solemniis dictus Princeps suæ donationis scripta obtulit his verbis:

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis & beatissimæ Virginis Mariæ, ac per virtutem sanctæ Crucis, ego Guerech Dei gratia Britanniæ minoris Dux ex mea propria hæreditate pro commemoratione assidua animarum parentum meorum tam vivorum quam defunctorum, & pro salute animæ meæ, nec non & pro eorum qui ex stirpe mea successuri sunt, & pro statu Regni mei in conspectu Episcoporum, Comitum & Optimatum regionis Britannicæ hic astantium do & concedo sanctæ famulæ Dei & Virgini Ninnocæ ejusque successoribus in perpetuum ibi in loco, qui ex ejus nomine dicitur Lan-Ninnoc, Deo servituris totam plebem, quæ dicitur Pluemur cum omnibus terris cultis & incultis, ita ut penitus continetur intra fines suos. Adjicio insuper aliud donum, terram totam videlicet, in qua est ecclesia sanctæ Julitæ cum eadem ecclesia, quæ est in Renguis, ad sustentandam quoque loci hujus procurationem quolibet anno trecentos modios tam vini quam salis atque frumenti de terra, quæ dicitur Bathguerran, similiter concedo, eosque deferri huc usque navigio faciam. Augeo etiam huic meo dono trecentos tam equorum quam equarum & totidem boum & vaccarum, nec non minutorum animalium. Ad corroborandum vero hujus meæ dationis privilegium calicem hunc aureum cum patena vino mero plenum in testimonium offero & in dicumbitione æterna. Quicumque ergo hujus doni quantitatem violaverit aut minuerit, præsentis & æterni anathematis jaculo transfigatur: sitque pars ejus cum illis, qui in igne inextinguibili in cumulum perditionis pro sua nequitia semper involvuntur. Respondentes autem omnes qui ibi aderant, dixerunt, Amen... factum est hoc in loco, qui dicitur Lan-Ninnoc, in plebe Pluemur coram prædictis Letaviæ nobilibus anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi CCCCLVIII. regnante eodem Domino nostro Jesu Christo per infinita sæcula sæculorum, Amen. *Ex Cartul. Kimperlegiensi.* (1)

CONCILE DE VANNES.

Lettre du Concile aux Evêques absens.

DOminis beatissimis & nobis in Christo omni caritatis honore venerandis Fratribus Victorio & Talasio Episcopis, Perpetuus, Paternus, Albinus, Athenius, Nunechius & Liberalis, Episcopi. Cum semper à nobis cura religionis haberi debeat in prompto, nec aliunde debeat esse meditatio, eo principue tempore, quo nos aut voluntas, aut occasio congregarit, ut communis ex multorum collatione tractatus, consentiente in Christo spiritu, multarum autoritate sententiarum firmetur, ne singulorum pro arbitrii sui qualitate definitio, aut imperitiæ decipiatur errore, aut tumore præsumptionis vel iracundiæ depravetur; & dum unusquisque, sine fratrum collatione, suo tantum credit arbitrio, statuat quod merito possit omnibus displicere. Itaque quoniam nos in Ecclesia Venetica causa ordinandi Episcopi congregavit, rectum esse credimus de regula ecclesiastica, quæ nobis *Vers l'an 465.*

(1) Ce Cartulaire a été dressé vers l'an 1130. par un Moine de la maison, nommé Gurheden. Il déclare dans sa Préface qu'il a trouvé l'Histoire de sainte Ninnoc dans un ancien Mss. dont il a retouché le stile: *Vitam S. Ninnocæ in libello veteri stilo rustico digestam reperientes, maluimus potius incompositæ materiei rectam simplicitatem scribendo servare, quam plus justo vel minus eam emendando seriem narrationis depravare.* Cette Sainte est invoquée dans les Litanies Angloises écrites vers la fin du VII. siécle, comme on le peut voir au II. tome des Analectes de Dom Mabillon. Lan-Ninnoc est aujourd'hui un Prieuré près de Blavet, dépendant de l'Abbaye de Quimperlé.

donante Domino credita est, & de districtione, cujus cura non sine culpa nostra omittetur; habita consultatione, ut quæ in prioribus patrum statutis videmus omissa, & procedente tempore licentia ex nimia prolabentis sæculi libertate præsumpta, statutis saluberrimis sanciremus. Quod in notitiam beatitudinis vestræ, quia præsentia vestra nobis necessitate faciente fraudata est, credidimus deferendum, ut si probabile duxeritis id quoque vestra auctoritate firmetur, & districtione servetur.

Canones.

De Homicidis & falsis Testibus.

Itaque censuimus homicidas & falsos testes à communione Ecclesiæ submovendos, nisi pœnitentiæ satisfactione crimina admissa diluerint.

De iis qui relictis uxoribus alias ducunt.

Eos quoque, qui relictis uxoribus suis, sicut in Evangelio dicitur, excepta causa fornicationis, sine adulterii probatione alias duxerint, statuimus à communione similiter arcendos, ne per indulgentiam nostram prætermissa peccata alios ad licentiam erroris invitent.

De iis qui susceptam pœnitentiam deserunt.

Pœnitentes quoque, qui susceptam publice pœnitentiam intermiserint, & ad prioris erroris consuetudinem revoluti, vitæ se sæculari conversationique reddiderint, non solum à communione Dominicorum Sacramentorum, sed etiam à conviviis fidelium submovendos.

De Virginibus professis, quæ mœchantur.

Eas etiam quæ virginitatem professæ, & benedictionem fuerint per manus impositionem sub contestatione hujus propositi consecutæ, si fuerint in adulterio deprehensæ, cum adulteris ipsarum arcendas à communione censemus.

Ut Clerici sine commendatitiis non vagentur.

Clericis sine commendatitiis epistolis Episcopi sui licentia non pateat evagandi, & in omni loco ad quem sine epistolis Episcopi sui, ut dictum est, venerint, à communione habeantur alieni.

Ut Monachi sine commendatitiis non vagentur.

In Monachis quoque par sententiæ forma servetur, quos si verborum increpatio non emendaverit, etiam verberibus statuimus coerceri.

Ut Monachi solitarias cellas sine Abbatis sui licentia non petant.

Servandum quoque de Monachis, ne eis ad solitarias cellulas liceat à congregatione discedere, nisi forte probatis post emeritos labores, aut propter infirmitatis necessitatem asperior ab Abbatibus regula remittatur. Quod ita demum fiet, ut intra eadem Monasterii septa manentes, tamen sub Abbatis potestate separatas habere cellulas permittantur.

Uni Abbati plura Monasteria habere non liceat.

Abbatibus quoque singulis diversas cellas, aut plura habere Monasteria non liceat, nisi tantum propter incursum hostilitatis intra muros receptacula collocare.

Ut Clerici sæcularia judicia non adeant.

Clericis nisi ex permissu Episcoporum suorum sæcularia judicia adire non liceat. Sed si quis fortasse Episcopi sui judicium cœperit habere suspectum, aut ipsi de proprietate aliqua adversus ipsum Episcopum fuerit nata contentio, aliorum Episcoporum audientiam, non sæcularium potestatum, debebit ambire. Aliter à communione habeatur alienus.

Episcopi alienos Clericos non promoveant.

Episcopi quoque ab aliis Episcopis ordinatos Clericos, sine permissu eorum à quibus fuerunt ordinati, promovere ad superiorem ordinem non præsumant, ne concordiam fraternam injuria illata contaminet.

Ut Clerici nuptiarum convivia devitent.

Præsbyteri, Diaconi atque Subdiaconi, vel deinceps quibus ducendi uxores licentia non est, etiam alienarum nuptiarum convivia evitent, nec iis cœtibus admisceantur, ubi amatoria cantantur, & turpia aut obsœni motus corporum choris & saltibus efferuntur, ne auditus & obtutus sacris mysteriis deputatus turpium spectaculorum atque verborum contagio polluatur.

Ut Clerici Judæorum convivia declinent.

Omnes deinceps Clerici Judæorum convivia evitent, nec eos ad convivium quisquam excipiat, quia cum apud Christianos cibis communibus non utantur, indignum est ac sacrilegum eorum cibos à Christianis sumi: cum ea quæ Apostolo permittente nos sumimus, ab illis judicentur immunda, ac si inferiores incipiant esse Clerici quam Judæi, si nos quæ ab illis apponuntur, utamur, illi à nobis oblata contemnant.

Ut Clerici ebrietatem evitent.

Ante omnia à Clericis vitetur ebrietas, quæ omnium vitiorum fomes ac nutrix est; nec quis potest liberum corporis sui ac mentis habere judicium, cum captus vino à sensu probetur alienus, & proclivis ad vitium mente labefacta ducatur, ac plerumque possit peccatum aut crimen, dum nescit, incurrere. Sed ignorantia talis non potest non subjacere pœnæ, quam ex voluntaria amentia manasse constiterit. Itaque eum quem ebrium fuisse constiterit, ut ordo patitur, aut 30. dierum spatio à communione statuimus submovendum, aut corporali subdendum esse supplicio.

Ut Clerici, qui in civitate fuerint, matutinis hymnis intersint.

Clericus, quem intra muros civitatis suæ manere constiterit, & à matutinis hymnis sine probabili excusatione ægritudinis inventus fuerit defuisse, septem diebus in communione habeatur extraneus: quia ministerium sacrorum eo tempore, quo non potest ab officio suo ulla honnesta necessitas occupare, fas non est à salubri devotione cessare.

Ut idem ordo sacrorum & psallendi observetur intra Provinciam.

Rectum quoque duximus, ut intra Provinciam nostram sacrorum ordo & psallendi una sit consuetudo, & sicut unam cum Trinitatis confessione fidem tenemus, unam & officiorum regulam teneamus, ne variata observatione in aliquo devotio nostra discrepare credatur.

De auguriis & fortibus sanctorum.

Ac ne id fortasse videatur omissum, quod maxime fidem catholicæ religionis infestat, quod aliquanti clerici student auguriis, & sub nomine fictæ religionis, quas sanctorum sortes vocant, divinationis scientiam profitentur; aut quarumcunque scripturarum inspectione futura promittunt; hoc quicunque clericus detectus fuerit vel consulere vel docere, ab Ecclesia habeatur extraneus. Incolumem coronam vestram Ecclesiæ suæ Deus protegat, Domini fratres.

SUBSCRIPTIONES.

Perpetuus Episcopus hanc definitionem nostram relegi & subscripsi; & ea quæ à patribus nostris, vel à nobis prius statuta sunt, censeo observanda.
Paternus episcopus subscripsi.
Albinus episcopus subscripsi.
Athenius episcopus subscripsi.
Nunechius episcopus subscripsi.
Liberalis episcopus subscripsi.

Extrait de Sidonius Apollinaris.

L'an 468. INterea Legati Provinciæ Galliæ.... prævium Arvandum (1) publico nomine accusaturi cum gestis decretalibus insequuntur. Qui inter cætera quæ sibi provinciales agenda mandaverant, interceptas litteras deferebant, quas Arvandi scriba correptus dominum dictasse profitebatur. Hæc ad Regem Gothorum charta videbatur emitti, pacem cum Græco Imperatore dissuadens, Britannos super Ligerim sitos impugnari oportere demonstrans, cum Burgundionibus jure gentium Gallias dividi debere confirmans, & in hunc ferme modum plurima insana, quæ iram regi feroci, placido verecundiam inferrent. *Ex Epist.* VII. *ad Vincentium suum.*

Extrait de l'histoire de Jornandès.

L'an 470. EUricus Rex Vesegothorum crebram mutationem Romanorum Principum cernens, Gallias suo jure nisus est occupare. Quod comperiens Anthemius Imperator, protinus solatia Britonum postulavit (2). Rex Riothimus cum XII. millibus veniens in Biturigas civitatem, Oceano è navibus egressus, susceptus est. Ad quos Rex Vesegothorum Euricus innumerum ductans exercitum advenit, diuque pugnans, Riothimum Britonum Regem, antequam Romani in ejus societate conjungerentur, superavit. Qui ampla parte exercitus amissa, cum quibus potuit fugiens, ad Burgundionum gentem vicinam, Romanis in eo tempore fœderatam, advenit. Euricus vero Rex Vesegothorum Arvernam Galliæ civitatem occupavit, Anthemio Principe jam defuncto. *Ex libro de origine Getarum.*

Extrait des Actes de S. Melaine Evêque de Rennes. (3)

SAnctus Dei Sacerdos Melanius Rhedonensis Episcopus nobilis fuit genere, sed nobilior fide; sæculi dignitate inter suos clarus, sed divinorum munere gratia præcipuus. Summis Sacerdotibus per divinam providentiam commissus sacris litteris & divinis eruditur disciplinis. Crescente ætate, providentiæ effectus erga illum quotidie crescebat: erat enim de Venetensi parrochia ex nobilissimis oriundus parentibus, & in villa quæ vocatur Placcio, nutritus. Fuit autem forma præcipuus, corpore castus, mente devotus, affabilis colloquio, prudentia egregius, zelo Dei & amore proximi fervidus, in Scripturis sacris doctus, simulque canonicis suis præcellens..... In tantum fama ejus crevit, ut etiam Clodoveus Rex Francorum eum sibi familiarem faceret, & consilio ejus libenter obediret. Suis ergo jussionibus parens multas construxit ecclesias desertasque restauravit, & monasteria fabricavit. Pauperes ejus consilio alebat, Dei servos honorabat, justitiam in populo exercebat, & cultum divinum amplificabat. Synodum in Aurelianensi civitate triginta duorum Episcoporum congregavit, qui ibi canones statuerunt, quorum autor maxime S. Melanius Rhedonensis Episcopus extitit....

Eusebius Rex Venetensis veniens aliquando de Venetensi civitate cum suo exercitu pervenit ad parrochiam, quæ vocatur Cambliciacus, ibique, nobis incertum cur forte iratus, multorum hominum oculos erui jussit & manus evelli. In ipsa autem nocte, qua hoc operatus est, intolerabiliter cœpit doloribus urgeri, & medicos qui cum eo venerant, adscivit, qui in nullo poterant eum adjuvare. Post triduum autem arrepta est filia ejus, Aspasia nomine, à dæmonio. Audiens autem famam B. Melanii, misit ad eum suppliciter deprecans, ut ad se caritatis gratia venire dignaretur. Quo impetrato in eadem parrochia, in qua ipsa jacebat, in loco qui vocatur Primavilla, hospitium ei præparari jussit. Veniens autem B. Melanius de monasterio suo, quod propriis manibus fabricaverat in fundo, qui vocatur Placcio in honorem Dei cum paucis monachis, ad lectulum accessit infirmi. Quem cum crudelissimus vir fuisset intuitus, ex imo corde compunctus, confessus est peccata sua, & qualiter ei hæc infirmitas corporalis accidisset & filiæ ejus, suppliciter narravit. Addidit quoque ut pro utrisque dignaretur orare, quod vir Domini benignissime suscipiens, data prius illi digna pœnitentia pro commissis delictis, ait illi: Hæc infirmitas, frater, non est ad mortem, sed ut salveris per eam, & recognoscas Dominum qui te creavit. Deinde unxit eum de oleo benedicto tribus vicibus cum invocatione divinitatis, & statim surgens sanus retulit gratias Deo. Post hæc accessit ad locum, ubi puella à dæmonio vexabatur. Quem cum vidit dæmon, cœpit clamare: Quid me persequeris, vir sancte, jam enim me de alia puella ejecisti. Incre-

(1) Arvandus Préfet du Pretoire des Gaules ayant été accusé de peculat, fut arrêté & conduit à Rome en 468. Les Députés des Gaules ne tarderent pas à s'y rendre pour soutenir leur accusation, & produisirent une Lettre, qui paroissoit avoir été écrite par ce Préfet à Euric Roi des Goths. Arvand dans cette Lettre exhortoit Euric à ne point faire la paix avec l'Empereur Antemius, & à attaquer les Bretons établis sur les bords de la Loire.

(2) La défaite de Rhiothime arriva en 469. ou 470. mais Euric n'acquit l'Auverne qu'en 475.

(3) L'Auteur de ces Actes vivoit sur la fin du sixiéme siécle selon D. Rivet, pag. 323. Il étoit instruit de la religion, plein de pieté & possedoit bien l'Ecriture Sainte. Il avoit des talens pour écrire & son stile est plus pur, qu'il ne l'étoit ordinairement en son siécle.

pans autem eum B. Melanius, ait illi : Exi ab ea, cruenta bestia, & vade in illum locum, ubi deinceps nulli homini nocere possis. Quo dicto, statim sana facta est puella. Post hæc cum inde recedere vellet vir sanctus, accessit puella ad patrem, & deprecabatur eum, ut pro recompensatione utriusque salutis, si non amplius, saltem ipsum Cambliciacum B. Melanio condonaret. Quod libentissime Rex Eusebius annuens, dedit illi totam parrochiam (1) superius nominatam per annulum suum ad suos monachos alendos. Accepta ergo jam dicta terra, beatus vir benedicens eis perrexit inde ad civitatem suam Rhedonensem. *Tiré d'un Mss. de la Couture écrit au 12. siécle.*

Extrait de l'Historien Procope.

Circa an. 470. VIsigothi facta in Romanum Imperium irruptione, Hispaniam universam ac provincias Galliæ trans Rhodanum positas subegerunt habueruntque vectigales. Militarem operam Romanis tum navabant Arborychi (2), quibus Germani (3), ut pote finitimis & à veteri Reipublicæ forma digressis, cum legem ac jugum vellent imponere,
Anno 493. primum prædari, deinde recto marte eos aggressi sunt, agente omnes belli prurigine. Generositatem & in Romanos benevolentiam testati Arborychi, rem in eo bello gessere fortiter. Nihil vi perficientes Germani illos ad societatem & affinitates jungendas invitaverunt : quibus Arborychi libenter assensi sunt, quod Christiani utrique essent. Eo
Anno 497. pacto in unam coalecti gentem potentissimi evaserunt. Alii vero Romani milites, qui erant in extrema Gallia stationarii, cum nec Romam redire possent, neque ad hostes Arianos desciscere vellent, se ipsi cum signis & regionem quam Romanis ante servabant, Arborychis ac Germanis permiserunt, moresque omnes patrios retinuere, quos eorum posteri ad se transmissos adhuc rite observant.

Ex Libro I. Gregorii Turonensis de gloria Martyrum cap. 60.

CUm civitas Namnetica tempore Clodovechi Regis barbarica (4) vallaretur obsidione, & jam sexaginta dies in hac ærumna fluxissent, media fere nocte apparuerunt populis viri cum albis vestibus, rediantibus cereis à basilica beatorum martyrum (Rogatiani & Donatiani) egredi..... ac protinus omnis phalanga hostilis immenso pavore exterrita, ita subito impetu à loco discessit, ut facta luce nullus ex his reperiri posset. Apparuit antedicta virtus Chilloni cuidam, qui huic exercitui præerat, qui necdum erat ex Spiritu sancto & aqua renatus, qui statim compunctus corde, conversus ad Dominum iterata nativitate progenitus, Christum esse filium Dei vivi clara voce testatus est.

Extrait des Actes de S. Gildas Abbé de Ruis.

BEatus Gildas Arecluta (5) fertilissima regione oriundus, patre Cauno nobilissimo & catholico viro genitus, (6) ab ipso puerili ævo toto mentis affectu Christum studuit sequi..... Caunus ejus genitor alios quatuor fertur habuisse filios, Chillum videlicet valde strenuum in armis virum, qui post mortem patris ei in regno successit; Mailocum quoque, qui à patre sacris litteris traditus & in eis bene edoctus, relicto patre atque rebus paternis abrenuntians, venit Lyuhes in pago Elinaïl, ibique monasterium ædificans, in quo in hymnis & orationibus, jejuniis & vigiliis instanter serviens Deo, clarus virtutibus & miraculis in pace quievit. Egreas vero cum Allecco fratre & Peteoya sorore Deo sacrata virgine, similiter & ipsi relictis paternis rebus & sæcularibus abrenuntiantes pompis, in extrema parte regionis illius secedentes, non longe à se invicem distantia singulis sua construxere oratoria, mediam statuentes sororem : cum qua alternatim suo die horas diurnas eorum alter cum Missa celebrabat, & post Vesperas cum ea sumens cibum & gratias agens Deo, ante solis occasum revertebatur ad oratorium suum : unusquique enim eorum separatim in suo oratorio vigilias celebrabat. Isti igitur, quos prædiximus, beati & sancti viri Maïlocus, Aleccus atque Egreas cum beata sorore, cunctis mundi spretis opibus & deliciis, toto nisu mentis ad supernam tendentes patriam, in jejuniis & orationibus suam commendantes vitam, tandem à Deo vocati receperunt mercedem laborum suorum, & in suis quæ ædificaverant oratoriis, conditi servantur, clarificati & celebres assiduis miraculis, & in gloria resurrecturi.

Beatus autem Gildas, qui & Gildasius, honor & decus gentis suæ futurus, à suis parentibus Beato Hiltuto traditur imbuendus. Qui suscipiens sanctum puerulum, sacris litteris cœpit instruere illum. Et videns eum formæ specie fulgentem ac liberalibus studiis instantissime intentum, benigno amore dilexit, & attento studio docere curavit..... Sanctus igitur Gildas cum per aliquot annos in doctrina beati Hiltuti commoratus fuisset, ut tam sæcularibus, pro ut res suppetebat, quam divinis scripturis ab eo optime quidquid sibi à divina bonitate creditum fuerat, edoctus esset, valedicens pio magistro, venerandisque condiscipulis * Iren (7) *alias ire cœpit.

(1) Les Religieux de S. Melaine jouissent encore de cette donation du Roi Eusebe, & ils regardent Comblessac comme le plus ancien patrimoine de leur maison.

(2) M. de Valois lib. 6. *rerum Franc.* pag. 78. estime que ces Arboriches n'étoient autres que les Armoriquains. En effet, les Sçavans croyent qu'on doit lire dans le texte grec Αρμόριχοι, parce que le β & le μ sont presque semblables dans les Mss. Grecs.

(3) Procope parle ici des Francs, qu'il nomme toujours Germains. Ils avoient alors Clovis pour Roi : ce Prince fit tous ses efforts pour subjuguer les Armoriquains : mais n'ayant pû en venir à bout, il prit le parti de traiter avec eux, persuadé qu'une nation aussi belliqueuse lui seroit d'un grand secours pour conquerir le reste des Gaules. Il fit donc alliance avec eux, sans les avoir subjugués, ou rendus tributaires, comme l'ont avancé quelques Modernes.

(4) Le P. le Cointe met ce siége sur la fin du regne de Clovis, c'est-à-dire, en 510. & M. l'Abbé du Bos, liv. 3. ch. 24. de son Hist. crit. croit qu'il faut le placer avant la conversion de Clovis, parce que Chillon chef de cette expédition, étoit encore payen. Il y a apparence que ce Chillon est le grand Chill, dont il est parlé dans le Catalogue des Comtes de Cornouaille, & qui fut défait par Budic vainqueur des Alains.

(5) Arcluid, maintenant Dubritton, est une ville d'Ecosse, située au confluent des rivieres de Levin & de Clud.

(6) L'Auteur confond ici Gildas surnommé Albanius avec Gildas le Sage Abbé de Ruis. Nous ferons voir dans la suite que c'étoient deux hommes differens. Le premier étoit réellement fils de Caune ou Conan Roi d'Albanie, & mourut en 512. le second naquit en 499. & mourut l'an 570. Ainsi tout ce qui est dit ici de la naissance de Gildas le Sage regarde celle de Gildas Albanius.

(7) Iren ne nous est pas connu : Bollandus croit que c'est l'Hibernie, appellée par quelques Auteurs Ierne & Iris.

perrexit, ut & aliorum doctorum sententias in Philosophicis & in divinis litteris investigator curiosus exquireret. Igitur cum plurimorum doctorum scholas peragrasset, & tanquam apis prudentissima diversorum florum succos collegisset, in alveario matris ecclesiæ recondidit, ut in tempore opportuno mellislua evangelii verba in populos ad superna gaudia revocandos effunderet, ut servus bonus talentum sibi creditum suo Domino cum lucro reportaret.......

Deinde cum disponeret in suam redire patriam, non permisit Deus, qui suam nobiscum volebat magnificare misericordiam. Nam cum Dei jussu pervenisset in Armoricam quondam Galliæ regionem, tunc autem à Britannis, à quibus possidebatur, Letavia (1) dicebatur, ab eis honorifice & cum gaudio magno susceptus est: ipse autem sæculares fugitivosque devitans honores, theoricam magis desiderabat ducere vitam. Erat tunc temporis parva res Regum regnique Francorum: Childericus enim eo tempore Merovei filius gentilium errori deditus imperabat Francis, quod ex gestis veterum prudens lector cognoscere potest. Sanctus igitur Gildas triginta habens annos, venit ad quandam insulam, quæ in Reuvisii pagi prospectu sita est, ibique aliquandiu solitariam duxit vitam. Sed non post longum tempus, cum jam non posset accensa lucerna sub modio manere, sed super candelabrum, ut vicini quique ac noti ejus tam prope quam longe claritatis illius lumine fruerentur, cœperunt hinc & inde venire ad eum & ejus magisterio & doctrinæ commendare filios suos erudiendos, quos omnes libenter suscipiens spirituali eos eruditione erudiebat. Veniens itaque ad quoddam castrum in monte Reuvisii, in prospectu maris situm ibi potioris fabricæ construxit monasterium, atque in eo claustra cœnobitali ritu perfecit, ubi tantum ejus enituit vita, ut plurimi infirmi ac debiles & leprosi, qui circumquaque erant ad eum venientes sanitati ejus actionibus & meritis reddebantur, quod usque in præsens tempus facere non desinit in eodem loco ejus meritis omnipotens Deus.

Tunc denique construxit parvum oratorium super ripam fluminis Blaveti sub quadam eminenti rupe, ab Occidente in Orientem ipsam concavans rupem, & ad latus ejus dextrum erigens parietem, congruum fecit oratorium, sub quo de rupe emanare fecit fontem perlucidum. Cum vero fenestram orientalem ejusdem oratorii vitro claudere vellet B. Gildas, & vitrum ei deesset, prostratus in terra Dominum deprecatur, surgens autem ab oratione abiit ad quandam rupem, & ex ipsa Domino largiente optimum tulit vitrum. Molam quoque ibi fecit, cui triticum immisit, ac manu vertit, quæ usque in præsens tempus in eodem loco servatur, & à fidelibus infirmis, operantibus cum Christo sancti viri meritis, languores ad eam expelluntur...... Denuo sanctus vir à fratribus rogatus religiosis, qui ad eum è Britanniis venerant, post decem annos ex quo inde recesserat, scripsit epistolarem libellum, in quo quinque reges ipsius Insulæ redarguit, diversis sceleribus atque criminibus irretitos.... Cum vero disponeret misericors Deus B. Gildam à laboribus hujus mundi educere & ad gaudia quæ diligentibus se promisit, perducere, per visionem Angelicam ei dignatus est denuntiare.... Facto igitur mane, convocatis in unum discipulis dixit eis. Quoniam ego, filii charissimi, viam ingredior universæ terræ, dissolvi mihi expedit, ut Deum possim videre. Vos igitur estote imitatores Christi sicut filii charissimi, & ambulate in dilectione Dei, & estote semper memores verborum ipsius. Nolite autem diligere mundum & ea quæ in mundo sunt; mundus enim transit & concupiscentia ejus: Dominum vero Jesum Christum & ejus sermones toto corde diligite; quoniam ipse dixit. Si quis diligit me, sermones meos servabit, & ego diligam eum, & manifestabo ei me ipsum..... His & similibus verbis per septem continuos dies, quamvis invalescente morbo jam vir sanctus deficere videretur, discipulos tamen confirmare non cessabat. Octavo autem die jussit se in oratorium duci, ibique oratione facta, viaticum Dominici corporis suscepit. Spiritum Deo reddidit quarto Kalendas Februarii senex & plenus dierum. Positum est autem corpus ejus in Ecclesia quam ipse in antiquo castro Reuvisii construxerat, ubi per multa annorum curricula servabatur, & ab universa Britonum gente colebatur, quoniam innumerabiles à Domino fiebant virtutes. *Ex sæculo 1. Benedic.*

Extrait des actes de saint Paul de Leon.

Sanctus Paulus cum suis comitibus viam publicam ad Occasum vergentem aggressus, usque ad oppidum modo de nomine ejus dictum pervenit..... Quod oppidum illo tempore muris terreis circumdatum, nunc cernitur locis necessariis lapideo robore honorifice munitum. Est namque in quadam insula (2), cujus aditus sola patet Australi plaga. Aliis quippe partibus mari Britannico alluitur, deflexo sinu in modum bene tensi arcus, situ pulcherrima, pascuis plena, seminibus grata, & omni dignitate conspicua..... In qua insula & ecclesiam decenter, adjectis aliis ædificiis, fabricavit, & sibi dilectum prædictum locum basilica honestavit, & habitatoribus plurimis decoravit. Cumque orationibus noctes diesque continuaret, & virtutum radiis totam patriam illustraret, (erat enim vere lucerna ardens & lucens) iniit totius populi multitudo consilium, eum sibi constituere Episcopum, & suæ salutis fideique magistrum. Sed præventi sunt saniori consilio sui Principis Withuri. Nam ex hac re sæpè oraverat; sed quod nequivit precibus impetrare, arte usus est, ut quomodolibet juxta votum populi Episcopus efficeretur.

Veri enim similia fingendo ad sanctum virum pervenit, & coram eo humiliter suas preces fudit, dicens: Ex quo vita mihi carior, Paule frater, Francorum Rex Childebertus hanc regionem meæ sollicitudini regendam commisit, nec per me, nec per fidum aliquem Legatum cum eo colloquium habui. Quapropter diversa meum urgent animum incommoda, super quibus ipsum Dominum meum consulere perutilis est mihi scientia: nullumque reperio utiliorem te ad eum dirigere, si inveni gratiam in conspectu tuo, cum intimus mihi sis, & hoc negotium solus efficacius peragere possis; omnia autem itineri tuo necessaria à me tibi subministrabuntur. Prædictum vero Regem

(1) Les Colonies Romaines ont été appellées Letanies ou Letavies, & les soldats qui les cultivoient, se nommoient Letes ou troupes Letiques. Maxime ayant donné l'Armorique aux Bretons, qui l'avoient suivi dans les Gaules, les Legendaires ont pris occasion de cette cession pour donner le nom de Letanie à l'Armorique.

(2) C'est l'Isle de Bas séparée du Continent par un détroit de mer, & dans laquelle S. Paul bâtit son Monastere, qui a été détruit dans la suite par les Normans.

ubi adieris, litteras annulo ipsius, quem mihi à se discedenti donavit, signatas, quas tecum portabis, ei mox præbebis : ipse vero protinus suum recognoscet indicium. Perlectis litteris, quidquid verbis aut reciprocis litteris meæ humilitati mandaverit, sagaci animo referes nobis.

Litteræ autem in hæc verba scriptæ erant : Cum acceperis, Domine mi Rex, hanc epistolam, scito quod miserim ad te ego famulus tuus Withurus istum virum Dei, nomine Paulum, ut licet invitum, nobis orantibus, ante tuam præsentiam ordines Episcopum : hoc enim officium, cum sit dignus & idoneus, multis vicibus admonitus, se abnuit accepturum : nam præ omnibus nostræ vel ætatis vel patriæ huic ministerio attestamur, tum sapientiæ doctrina, tum vitæ merito eum esse dignissimum. Paulus ejus mandatis annuens, assumptis duodecim presbyteris & pluribus mancipiis, Dei fretus auxilio viam aggressus est.... Iter ergo prosecutus tandem pervenit Parisios, ubi Regem suppliciter adiit, cui, quod ferebat, tradidit.

Rex vero sigillum protinus solvit, & lectis litteris ad Paulum conversus ait : Paule Christi amice, ut quid divini muneris talentum tibi cælitus commissum fratribus impendere distulisti ? Cur jugum Domini suave & ejus onus leve hactenus ferre noluisti ? Quem locum excusationis habiturus es in illo districti examinis die, cum habeas posse, ut plurimis valeas prodesse, quare deest tibi velle ? Respice & cognosce Deum nostrum sua largientibus præmia repromittere, avaris autem & fratribus minimis nihil indulgentibus supplicia minari. Tu ergo, ut audire valeas, *Euge bone serve & fidelis, supra multa te constituam*, pauca quæ tibi commissa sunt, fratribus impertire stude, suscepta per me eorum cura & sollicitudine. Sanctus vero Paulus culpæ qua arguebatur inscius, stupefactus ad terram prosternitur, veniam orans, promittendo se se omnia perfecturum, si hæc quæ dicebantur, apertius sibi redderentur.

Childebertus Rex eum de terra elevans & Præsulis cujusdam baculum accipiens : suscipe, inquit, pastoralem gradum, quo officio queas prodesse saluti plurimorum. Et evocatis tribus episcopis, qui eum benedicerent, vir Dei perfusus lacrymis, volens nolens suscepit, quod multo tempore distulit. Cui benedicto statim Rex gloriosus Agnensem (1) Leonensemque pagos cum sibi debito reditu auctoritatis præcepto tradidit. Singulis vero diebus eum honorifice mandavit suscipi per regias sedes, quo usque suam diœcesim intraret. Sicque accepta revertendi licentia, Regi gratias agens valedixit. Ingrediens autem diœcesim sui Episcopatus, cum multa totius populi exultatione susceptus, & in sua sede locatus per plurima tempora pastoralis curæ officio unctus, tot & tantas virtutes operatus est, ut si eas scribere velimus, nec lingua ad loquendum, nec manus sufficiet ad scribendum. Destructa sunt igitur templa idolorum, quia per totam Britanniam Paulo doctore effulsit claritas operum bonorum. *Apud Bollandum die 12. Martii.*

Actes de Saint Malo.

VEnerabilis vir sanctus Machutus in Britannia provincia natus est, & sub doctrina Evangelica & Sanctorum Patrum studio eruditus usque ad perfectam ætatis suæ palmam Domini præcepta secutus est. Apud quemdam venerabilem Sacerdotem, Festivum nomine, in insula quæ vocatur September, cohabitans, de ejus sanctitatis præcepto vel religionis observantia perfectissime fertur instructus. Deinde ad civitatem, quæ vocatur Aleta, super ripam fluminis Rineti devotus perrexit, quæ longo jam tempore ab habitatoribus erat derelicta.

Sed divina gratia procurante per fidelem suum Machutum tam in ipsa civitate, quam in aliis insulis & locis monasteria, ubi non modica monachorum agmina Deo servire videbantur, constructa esse noscuntur. In qua etiam urbe Princeps ejusdem patriæ, nomine Judelus, ex consensu Sacerdotum & habitatorum illius terræ eum in honorem Episcopatus sublimavit. Ubi per annos ferme quadraginta fructum boni operis per animas credentium serere non cessavit. Expleto autem inibi tanto sui Episcopatus tempore, in insula quæ vocatur Aaron, aliorum, ut asserunt, quadraginta Apostolatus sui circula complevit annorum.

Cum ergo vidisset vir Dei, quod fructus prædicationis suæ per corda fidelium multiplicaretur, & plures de discipulis suis magistri religionis efficerentur, commendatis omnibus, quæ agi unicuique oportebat, devotionis causa ad monasterium quod vocatur Luxovium, quod venerabilis pater Columbanus Abbas Scottorum ex partibus veniens construxerat, devotus pervenit. Ubi per aliquorum spatia dierum de divinis Scripturarum flosculis, vel ex his quæ dilectio caritatis ministrabat, se invicem ipse & Columbanus divino gustu sacerdotali more refecerunt. Ex quo monasterio ad basilicam S. Martini Turonicæ civitatis Episcopi orationis copiam lucraturus accessit.

Expleta orationis suæ gratia talis ei tractatus animi & devotionis insedit, ut Britanniam patriam populumque visitaret, ut fructum animarum prædicationis suæ doctrina duplicata talenta mercando inquireret. Sed fide fervente, ad propriam cum suis fratribus nativitatis suæ patriam perventum est, ubi ædificans monasterium construxit, quod vocatur Raux. Et quomodo prius animas ad fidem religionis adducere poterat, Deo adjuvante plures ad perfectum pœnitentiæ fructum perduxit. Tunc filius Judeli, nomine Heloch, nequitia iniquitatis perversus nitebatur destruere locum, quem sanctus Dei construxerat. Pro qua re sanctus Machutus itinere arrepto cum fratribus suis ad superbum properavit Principem atque humiliter veniam postulans precatus est, ut cellulam quam devotus ædificaverat, nequaquam licentiam destruendi daret. Sed ille furoris sui dementia constrictus, & mente elata superbus verba sancti patris despexit.

Tum vir Dei virtute divina armatus in terram prosternens se, præsente elato Principe, orationem cum fratribus suis diutissime fudit : celebrata vero oratione ad cellulam sunt regressi. Superbus autem Princeps oculorum passus est cæcitatem recto judicio Dei, ut qui spiritalem fabricam cupiebat destruere, lumen amitteret proprium. Post paucos vero dies oculorum cæcitate perculsus ad cellam beati patris cum omni humilitate perrexit supplici postulatione deprecans, ut pro eo Dominum exorare dignaretur, & qualem oculorum lucem pro sua perfidia amiserat, talem ejus precibus recipere mereretur : & qualemcunque pœnitentiam

(1) Ce territoire forme aujourd'hui l'Archidiaconé d'Ach.

pro

pro illata injuria judicasset ei sanctus Machutus, voluntarie custodiret.

Cum vir Dei Principem humiliter veniam postulantem vidisset, & ad omnia quæ ei juberet custodire cum summo studio attendere deliberaret, jussit aquam sibi afferri, & in nomine sanctæ Trinitatis benedictam Principi dedit cœcato, quam cum accepisset, lavit loca obscuritatis oculorum suorum, & pristinam coram omnibus & acutiorem, ut asserunt, recepit visionem.

Post mortem Judeli surrexit quidam impius & hæreticus, Rethwalus nomine, qui volebat omnes filios Principis antedicti interficere, præter ipsum Heloch, quem ipse à se nutritum volebat levare in Regnum. Sed cum septem ex his occidere jussisset, unus ex ipsis cum nutritio suo ad cellulam sancti Machuti fugiens latebram expetiit. Quo comperto negotio Rethwalus accensus furore ad cellulam viri Dei nocturna profectione iter direxit, ingressusque est, & infantulus Principis exinde jussit expelli. Quod cum Dei famulus cognovisset, expedito cursu pro vita parvuli liberanda post impium ambulare cœpit, flens & ejulans ut parceret innocenti puero rogabat. Sed ferus & crudelissimus carnifex audita voce Pontificis jussit interficere puerum; cujus inventum corpusculum Sanctus Dei, licet cum maxima doloris tristitia, dignissimæ tradidit sepulturæ. Iniquissimus vero Rethwalus post homicidium perpetratum die tertia morte turpissima vitam finivit.

Cumque beatus Machutus iniquorum hominum malitiam non sufferens maledicto & excommunicato populo, qui prædicto perfido consenserat, simul etiam reminiscens testimonium Evangelii dicentis non esse Prophetam sine honore, nisi in patria sua, inito consilio cum fratribus suis numero triginta tribus navem ascendit, & marinis se fluctibus immisit. Dispensatione illius gubernante, cui venti & mare obediunt, ad insulam quæ vocatur Agenis, sospes celeri cursu pervenit. Tum sanctus Dei Machutus reminiscens Evangelii dicentis, *in quamcunque domum vel civitatem intraveritis, primum interrogate quis in ea dignus sit, & ibi manete donec exeatis*, sciscitatur quis in ea Potens vel Pontifex esset civitate, aut quis plenus vacaret operibus misericordiæ, qui eum cum suis fratribus susciperet, aut humanitatem in eis impleret. Sic fratres ipsius insulæ indicant Leontium Episcopum nobilitatis genere ornatum, quem providentia Dei tunc fecerat adesse loco propinquum: erat enim in insula, quæ vocatur Eura. Quo agnito venerabilis Machutus ad prædictum Pontificem cursu expedito pervenit. Quem ille cum summa veneratione & paterna benignitate suscepisse traditur, ut impleretur capitulum Evangelii dicentis: *Qui vos recipit, me recipit. Ex Legendario Mss. Majoris Monast.* (1)

Extrait des Actes de S. Lunaire.

FUit vir quidam in Britanniæ partibus nobilissimus, nomine Hoeloc, & uxor ejus dicebatur Alma-pompa. Quibus à Domino per Angelum revelatum est, quod illis filius nasceretur, cui nomen esset Leonorius, & divino jussu disciplinis traderetur. Nato enim Beato Leonorio, & quinquennio facto ducunt eum parentes ad scholam, & tradunt eum Heltuto viro sapientissimo .... Divina deinde dispositione factus Episcopus cum 72. discipulis, exceptis aliis fratrum servitio deputatis, navim ascendit & in Galliam transiit, ubi cum fratribus suis silvam complanavit...... Illo autem tempore Childebertus Rex Franciæ imperabat, simulque Britanniæ transmarinæ. Audita itaque sanctitatis ejus fama oravit eum ad se venire. Qui Regis parens voluntati, assumptis fratribus aliquantis cœpit ire.... Childebertus autem Rex, conjuxque ejus, nomine Ultrogodis, & optimates Regni obviaverunt festive sancto Antistiti, & petita ejus Episcopali benedictione, gaudentes eum deducunt ad Regiam. *Ex Tomo I. Quercetano, pag.* 536.

Extrait des Actes de saint Samson Evêque de Dol. (2)

UNum maximum ac mirabilissimum opus, quod in Europa per eum Dominus fecit, non silentio prætereundum puto. Nam cum omnes regiones in maximo mærore deprehendisset, causamque ab eis sedule percunctasset, dicunt ei injustum super eos ac violentum, externumque judicium venisse, atque eorum Principem, Jonam nomine, hæreditario ritu illorum terram tenentem per iniqua munera in manu Regis & maxime malæ ejus Reginæ inique data morti tradidisse; nec non & filium ejus Judualum captivitati dedisse & morti, sed adhuc vivere confirmabant. Sanctus vero Samson hæc audiens per Dei dispensationem misericordia motus adire Regem Childebertum ob Judualum propere profectus est, comitante illum semper in omnibus Christo.

Et factum est dum in palatium fuisset ingressus, Deo, ut puta, pro eo virtutem operante, invenit quemdam maximum Comitem energumeni dolore vexatum. Quo comperto sanctus Samson venit ad eum & accepto oleo benedixit, ac perungens eum in vertice & facie & pectore multis inspectantibus, Deo auctore, qui ægrotus fuerat, sanus omnino factus est, statimque nunciatum est Regi de eo & de mirabili, quod per ipsum fuisset Deus operatus.

Volente illo cum Rege fabulari, ac de eodem Judualdo, ut sibi dimitteretur sermocinante, negatio impudens adfuit, ita ut nunquam vivum eum videre dicebant. Sanctus vero Samson suavem admodum ac pertinaciter sermonem tenens incœptum precabatur, illi detestabilius negabant. Sanctus autem Samson videns ejus sermonem eos in nihilum ducere, iratus voluit ab eis discedere, minans degenerari eos à suis seminibus, si quem rogabat, donare ei noluissent, furibunde egrediens clamante cum illo Comite, à quo dæmon fuerat ejectus, & multis hominibus Regem hortantibus ne Sanctus Dei offenderetur. Tum Rex inito consilio cum suis Comitibus Samsonem placare voluit, mala Regina ejus in malo perseverante ac sanctum pravo vocabu-

(1) Ces Actes paroissent être ceux qui furent écrits sur la fin du IX. siécle par Bili Diacre de l'Eglise d'Alet, suivant Usserius Antiq. pag. 278. ou Evêque de la même ville, selon du Paz. Ils sont d'un meilleur goût que ceux qui ont été imprimés jusques ici, & font toucher au doigt le tems où vivoit notre Saint. Saint Colomban, qu'il alla visiter à Luxeu, bâtit ce Monastere l'an 590. & en fut chassé l'an 610. Leontius Evêque de Xaintes, auprès duquel S. Malo se retira, assista au Concile tenu à Reims l'an 625. & ne peut avoir été ordonné Evêque qu'après l'an 596. S. Malo mourut à Xaintes, d'où ses Reliques furent transportées en Bretagne sur la fin du IX. siécle. Ce fut à l'occasion de cette Translation, que Bili dressa ces Actes.

(2) Ces Actes sont dédiés à Tigerinomalus, qui paroît être le même que Tiernomailus, qui succéda à Johevius sur le Siége de S. Paul de Leon. Ainsi l'Auteur vivoit sur la fin du VI. siécle.

lo, quod nefas est dici, procaciter clamitante, per artem malæ machinæ communicare eum cum Rege, priusquam illi placaretur, rogat. Tunc sanctus Samson non spontaneo, sed necessario ritu communionem subiit. At mala Regina diabolo instigante venenum sibi in vitro miscere fecit, ac sancto Samsone juxta Regem sedente apportari sibi per suum ministrum præcepit. Recipiente itaque Rege vasculum suum, sanctus Samson signum crucis imposuit, ingerente ante se ministro vitrum sibi cum veneno. Tum ille divinitus nimirum inspiratus, imposito in manu tenentis signo crucis, vitrum in quo malum erat, in quatuor adunavit partes, & vino effuso manus tenentis usque ad ossa videntibus multis crepuit. Sanctus vero Samson admiratus admodum dixit: Non est conveniens hoc poculum homini ad bibendum. Imposito vero solito signaculo in manu læsi, coram omnibus sanus factus est.

Turbato itaque Rege atque omnibus offensis, Regina semper mala in malo perdurabat: & factum est ut Rege concedente, ad locum ubi Judualus erat, sanctus Samson ire vellet. Tunc Regina illa equum indomitum impetuosumque ad vehendum eum de grege adduci ordinavit. Quo viso sanctus Samson in equum rebellosum signum crucis imposuit, ac sella desuper imposita, ipse in equo insedit. Ita mitis equus & tremens erat, ut vix pedem movere vel progredi tarde admodum auderet, mitigante illum Christo sub electo suo.

Regina semper & ipsa durans in malo cogitatu, ac sanctum Dei Samsonem convincere & consummare volens, trucem ad iracundiam à suis custodibus provocare, atque in portum dissolutum, furibundumque obviam sibi quasi nescientibus illis adduci ordinavit leonem, congrediente sancto Samsone cum solitis armis ante suos comites. Ut autem leo trux ac furens vidit eum recto ad se atque intrepido cursu dirigentem, mutata ferocitate, ac Deo illum pro suo electo expugnante, quasi ictum in oculis accepisset, in festinam fugam se se dedit. Tum Sanctus ille nimio admodum motus turbatu, solita jacula post bestiam, sub Christi nominis invocatione, quasi spirituali fundibulo emittens, ita dixit: Impero tibi in nomine Jesu Christi qui dedit nobis potestatem calcandi super vos & super consimiles vestros, ut terror tuus ab hodierno die nunquam excrescat in humano genere, sed præsentibus his omnibus velociter expires, ut sciant & intelligant, quia Christi famulus huc missus sum in istam Provinciam. Completa autem oratione ac multis videntibus leo præcipitavit se, atque exanimis in illa hora factus est. Tum hi omnes una cum illa Regina hæc videntes timore perculsi ceciderunt ad pedes sancti Samsonis, atque omne secundum placitum voluntatis suæ permissum est ei, ac ne injuriam pateretur, Judualum supradictum ei præstiterunt....

Volente autem sancto Samsone cum Judualo ad Britanniam remeare & Rege libenter concedente, Monasterium (1) ei magnificum in loco unde serpentem ejecerat, Regis opitulatione construere disponente, fratresque inibi cum Regis hortatu ad opus Dei exercendum dimittente, Lesiam Angiamque (2) marinas insulas prospero navigio petierunt, atque homines multi sancto Samsoni satis cogniti ejus hortatu unanimes secum & cum Judualo Deus dedit, ita ut Comorum injuste violantem ictu uno prostraverit, & ipse postea in tota cum sua sobole regnaverit Domnonia. (3) Denique ita sanctus ille Samson à supradicto Rege Childeberto honorifice exceptus est ut omnia quæcunque vellet non solum largiter, sed etiam libenter ac sine ulla mora daret ei, & familias & possessiones & prærogativas largiens.

Extrait des Actes de S. Martin de Vertou.

MArtinus civis Namnetensis alto claruit parentum sanguine, sed clarior floruit divinæ virtute sanctitatis; qui dum liberalibus imbuendus studiis, litteratoria decertaret exercitia, coævos probatur almæ præisse sophiæ præeminentia .... His & hujusmodi studiis idoneus Prædicator approbatus ad convertendam cujusdam urbis plebem à beato Felice (4), qui tunc Cathedram Ecclesiæ Nannetensis possidebat & ejus Pontifex existebat, dirigitur. Quæ urbs Herbadilla ab incolis dicta (5), Ligerinis seu marinis mercibus referta, rerum opulentarum renitebat copiis, seu idolorum multiplicibus sordebat spurcitiis, ditiorem se putans excellere, quæ tam multo deceptionis involvebatur errore. Quorum prædictus Præsul miseratus ignorantiam, Martinum ad insinuandam illis lucis delegat veritatem. Quam urbem vir beatus ingrediens, doctrinis salutaribus instat fervidus, palam cælestis regni credentibus gaudia pollicens, & horrendas gehennæ pœnas infidelibus denuntians....

Hanc cœlestem beati viri doctrinam plebs vesana despiciens, & cachinnis insani pectoris exprobrans, dum vitæ studet irridere lumina, æternæ mortis & instantis periculi sibi aperuit limina. Quod beatus Martinus alto contemplatus spiritu, dum vulgi debacchantis increpat facinora, nec tam proficere salutari prævalet doctrina, cœlestem percipit admonitionem, qua perituram flagitiosæ gentis quantocius exeat urbem. Cujus periculum imminere prospiciens, & supplicium condolens, suum quem solum ad hoc exhortari prævaluit hospitem, juncta jugali, commonendo tandem educens, urbem egredi compulit; præceptum ingerens quondam datum simile, ne scilicet sæva fugientes discrimina, ad perditionem perfidis illatam erronea retorquerent lumina. Ipse vero ab indurata recedens plebe, Dominum fertur invocasse, ut ipse perfidiæ vindex & hujus urbis Judex existeret, quæ monita salutis & verba vitæ superba repulisset. Mirum in modum dicta vatis cum justo Judice con-

(1) Le Monastere que Childebert fit bâtir en faveur de S. Samson, fut nommé Pentale, & étoit situé sur les bords de la riviere de Lizaine, qui se perd dans la Seine. Il subsistoit encore au commencement du IX. siécle, comme il paroît par les Actes de S. Ansegise Abbé de Jumieges. Jean du Bois a confondu le Monastere de Pentale avec celui de Dol, qui n'a jamais porté ce nom, & qui a été érigé en Eglise Cathédrale par le Roi Nominoë dans le IX. siécle. Le Saint mourut dans ce dernier.

(2) Ces Isles ne nous sont point connues, & portent aujourd'hui d'autres noms.

(3) Domnonée est un païs abondant en mines de fer & de plomb, ce qui se trouve en Bretagne. On y travailloit aussi aux mines d'argent sous le regne de nos Ducs.

(4) S. Felix monta sur le Siége de Nantes l'an 550. & mourut en 583. suivant Grégoire de Tours.

(5) Cette Ville tiroit son nom des marais qui l'environnoient, & des herbes dont ces marais étoient pleins. Herbauges fut engloutie dans la terre en punition du mépris que ses Habitans firent des prédications de S. Martin de Vertou, & changée en un lac, qu'on nomme Grand-lieu, selon le P. Albert. Ce prodige paroît une fable; cependant on prétend que les Habitans du lieu ont découvert dans ce lac des restes d'anciens édifices, & en ont tiré divers meubles.

cordantis, cœlestia arma insequuntur ultionem, terraque subsidens rimis fatiscit patulis, & mare pereuntia absorbet mœnia procellis. Ad cujus diræ multitudinis pereuntium sonitum comes mulier attonita, & muliebri usa levitate, vultum indirectum continere non valuit, reflectensque faciem, ut quondam illa uxor Angelorum hospitis, ad pœnam conversa suam, durum fertur diriguisse in lapidem, interiitque cum perfidis, quæ non studuit cum fidelibus rectitudinem tramitis ....

Silva namque est, quæ ab incolis regionis usque in præsens *du Men* nuncupatur. Ad hanc beatissimus vir Martinus veniens, ipsa perlustrata modicum in ea extruxit ex virgultis tugurium, in quo multorum moratus annorum curriculis, humanisque segregatus visibus divinis illustratur fulgoribus ..... Jam non solum pauperes, sed etiam quique potentum clarissimi certatim studebant invisere, ipsiusque disciplinæ se & suos submittere, uberes agros ei ad solamen, silvasque ac vineta tradere; quo fultus divinæ largitatis munimine, castra cœli disponere, & servorum Dei studet cænobia construere. Tunc in honorem Dei beatique Præcursoris Christi Joannis monasterium instituit, quod Vertavum dicitur (1), in quo turmam Christo militantium aggregans, ipse quoque cum iis regulari lineæ morum se subdidit; quam regulam piorum patrum decretis institutam à Transalpinis ferunt regionibus ab ipso delatam.

Plura præterea condens monasteria, multaque devotorum congregans collegia, usque ad 300. & eo amplius discipulorum greges traditur cumulasse numerum, quos beatissimus ille omnes ad celsiora regna verbis atque exemplis dirigens virtutum lumine decorabat .... curam omnibus solertius exhibens, & fratres ardore caritatis fervidus invisens, atque paternæ benignitatis eis munia dependens devenit Durivum (2), in quo binis Deo militabant castris fortium cœtus athletarum & castarum chorus virginum. *Ex sæculo I. Benedictino*, *pag.* 372.

Extraits de Gregoire de Tours.

Vers l'an 548. CHanao quoque Britannorum Comes tres fratres suos interfecit : Volens autem adhuc Macliavum interficere, comprehensum atque catenis oneratum in carcere retinebat. Qui per Felicem Nanneticum Episcopum à morte liberatus est. Post hæc juravit fratri suo, ut ei fidelis esset : sed nescio quo casu sacramentum irrumpere voluit ; quod Chanao sentiens, iterum eum persequebatur. At ille cum se evadere non posse videret, post alium Comitem regionis illius fugit, nomine Chonomorem (3). Is cum sentiret persecutores ejus adpropinquare, sub terra eum in loculo abscondit, componens desuper ex more tumulum, parvumque ei spiraculum reservans, unde halitum resumere posset. Advenientibus autem persecutoribus ejus dixerunt : *Ecce hic Macliavus mortuus atque sepultus jacet.* Quod illi audientes atque gaudentes & super tumulum bibentes renuntiaverunt fratri eum mortuum esse. Quod ille audiens, Regnum ejus integrum accepit : nam semper Britanni sub Francorum potestate post obitum Regis Chlodovechi fuerunt, & Comites, non Reges (4) appellati sunt. Macliavus autem de sub terra consurgens, Veneticam urbem petiit, ibique tonsuratus & Episcopus ordinatus est. Mortuo autem Chanaone, hic apostatavit & demissis capillis, uxorem quam post Clericatum reliquerat, cum Regno fratris simul accepit : sed ab Episcopis excommunicatus est, cui qualis fuerit interitus, sequenter scribemus. *Libro IV.*

Childebertus igitur Rex ægrotare cœpit, & cum diutissime apud Parisius lectulo decubasset, obiit ; & ad basilicam beati Vincentii, quam ipse construxerat, est sepultus. Cujus Regnum & thesauros Chlothacharius Rex accepit : Vultrogottham vero & filias ejus duas in exilium posuit. Chramnus autem patri repræsentatur, sed postea infidelis exstitit. Cumque se cerneret evadere non posse, Britanniam petiit, ibique cum Chonobro (5) Britannorum Comite ipse & uxor ejus ac filiæ latuerunt. Wiliacharius autem socer ejus ad basilicam sancti Martini confugit .... Chlotharius autem Rex contra Chramnum frendens cum exercitu adversus eum in Britanniam dirigit. Sed nec ille contra patrem egredi timuit. Cumque in uno campo conglobatus uterque resideret exercitus, & Chramnus cum Britannis contra patrem aciem instruxisset, incumbente nocte à bello cessatum est. Ea quoque nocte Chonober Comes Britannorum dicit ad Chramnum : *Injustum censeo te contra patrem tuum debere egredi, permitte me hac nocte ut irruam super eum, ipsumque cum toto exercitu prosternam.* Quod Chramnus, ut credo, virtute Dei præventus fieri non permisit. Mane autem facto, uterque commoto exercitu ad bellum contra se properant. Ibatque Chlotharius Rex tanquam novus David contra Absalonem filium pugnaturus, plangens atque dicens : *Respice, Domine, de cœlo & judica causam meam, quia injuste à filio injurias patior. Respice & judica juste illudque impone judicium, quod quondam inter Absalonem & patrem ejus David posuisti.* Confligentibus igitur pariter, Britannorum Comes terga vertit, ibique & cecidit. Denique Chramnus fugam iniit, naves in mari paratas habens; sed dum uxorem & filias suas liberare voluit, ab exercitu patris oppressus, captus atque ligatus est. Quod cum Chlotario Regi nuntiatum fuisset, jussit eum cum uxore & filiabus igni consumi; inclusique in tigurio cujusdam pauperculi Chramnus super scamnum extensus orario suggillatus est ; sic postea super eos incensa casula, cum uxore & filiabus interiit. *Cap.* 20. *Lib. IV.*

Anno Christi 558. *Anno 559.* *Anno 560.*

In Britanniis hæc acta sunt. Macliavus quondam & Bodicus, Britannorum Comites, sacramentum inter se dederant, ut qui ex iis superviveret, filios partis alterius tanquam proprios defensaret. Mortuus autem Bodicus reliquit filium Theodericum nomine. Quo, Macliavus oblitus sacramenti, expulso à patria, Regnum patris ejus accepit. Hic ve- *Anno 577.*

(1) Le P. Albert estime que le Monastere de Vertou fut bâti l'an 575. par S. Martin à deux lieues de la ville de Nantes. Cette Abbaye fut changée dans le XII. siécle en une Prévôté dépendante de l'Abbaye de S. Jouin de Marne, au Diocése de Poitiers.

(2) Durin tire son nom de deux ruisseaux, qui se joignent en un. C'est maintenant un Prieuré dépendant de S. Jouin, & qui se nomme S. Georges de Montagu.

(3) Il est parlé de ce Chonomor dans la Vie de S. Gildas imprimée dans Surius & dans Bollandus au 19 Janvier & dans le premier siécle des Saints Benedictins.

(4) M. de Valois, *L. VI. Rerum Franc. pag.* 281. s'étend fort au long sur ce passage de Grégoire de Tours. Après avoir rapporté tout ce qui a été écrit sur l'indépendance ou la vassalité des Bretons, il conclut que ces Peuples, quoique souvent domptés par les Rois de la premiere & de la seconde Race, n'ont cependant jamais reconnu véritablement leur empire sur eux.

(5) Il y a des MSS. qui portent *Choonobro*, d'autres *Chonone* ou *Chanaone*.

ro multo tempore profugus vagusque fuit. Cui tandem misertus Deus, collectis secum à Britannia viris, se super Macliavum objecit, eumque cum filio ejus Jacob gladio interemit, partemque Regni, quam quondam pater ejus tenuerat, in sua potestate restituit: partem vero aliam Warochus Macliavi filius vindicavit sibi. *Ex Lib. V. num.* 16.

L'an 578. Dehinc Turonici, Pictavi, Bajocassini, Cenomannici, Andegavi cum aliis multis in Britanniam ex jussu Chilperici Regis abierunt, & contra Warochum filium quondam Macliavi ad Vicenoniam fluvium resident, sed ille dolose per noctem super Saxones-Bajocassinos (1) ruens maximam exinde partem interfecit. Post die autem tertia cum Ducibus Regis Chilperici pacem faciens & filium suum in obsidatum donans, sacramento se constrinxit, quod fidelis Regi Chilperico esse deberet. Venetos quoque civitates refudit, sub ea conditione, ut si mereretur eam per jussionem Regis regere, tributa vel omnia quæ exinde debebantur, annis singulis nullo admonente dissolveret. Quod cum factum fuisset, exercitus ab eo loco remotus est... Post hæc Warochus oblivifcens promissionis suæ, volens irrumpere quod fecerat, Eunium Episcopum Veneticum ad Chilpericum Regem dirigit. At ille ira commotus objurgatum eum exsilio damnari præcepit. *Lib. V. num.* 17.

L'an 579. Britanni quoque graviter regionem Rhedonicam vastaverunt, incendio, præda, captivitate, qui usque Cornutium (2) vicum debellando progressi sunt. Eunius vero Episcopus de exsilio reductus, Andegavo ad pascendum delegatur, nec ad civitatem suam Veneticam redire permittitur. Bippolenus vero Dux contra Britannos dirigitur, & loca aliqua Britanniæ ferro incendioque opprimit, quæ res majorem insaniam excitavit..... Nam Britanni eo anno valde infesti circa urbem Namneticam atque Rhedonicam fuere: qui immensam auferentes prædam, agros pervadunt, vineas à fructibus vacuant, & captivos abducunt. Ad quos cum Felix Episcopus legationem misisset, emendare promittentes, nihil de promissis implere voluerunt. *Ex Lib. V. num.* 30. *&* 32.

L'an 586. Dum Beppolenus Dux à Fredegunde valde fatigaretur, nec juxta personam suam honor ei debitus impenderetur, cernens se despici, ad Guntchramnum Regem abiit. A quo accepta potestate Ducatus super civitates illas, quæ ad Chlotharium Chilperici Regis filium pertinebant, cum magna potentia pergit; sed à Rhedonicis non est receptus. Andegavis vero veniens multa mala ibidem gessit, ita ut annonas, fœnum, vinum, & quidquid reperire potuisset in domibus civium ad quas accesserat, nec exspectatis clavibus, disruptis ostiis devastaret: multosque de habitatoribus loci cædibus adfecit protrivitque.... Multa tum & Fredegundis in Regno filii sui de rebus ejus evertit. Ipse quoque ad Rhedonicos rediens, & eos Regi Guntchramno subdere cupiens, filium suum in hoc loco reliquit. Qui non multo intercedente tempore, irruentibus Rhedonicis interemptus est cum multis honoratis viris.... *Ex Lib. VIII. num.* 42.

L'an 587. Anno quoque duodecimo Childeberti Regis Nicetius Arvernus Rector Massiliensis Provinciæ & reliquarum urbium, quæ in illis partibus ad Regnum Regis ipsius pertinebant, est ordinatus. Antestius vero in Andegavo à Rege Guntchramno dirigitur, multis ibidem damnis adfligens eos, qui in morte Domnolæ uxoris Nectarii mixti fuerunt, resque Beppoleni, eo quod fuerit hujus caput sceleris, in fiscum redigens, Namnetas accessit, ac lacessere Nonnichium Episcopum cœpit, dicens: *Quia filius tuus in hoc facinore est admixtus, ut dignas pro commissis suis pœnas luat meritum exigit.* Sed puer conscientia accusante territus ad Chlotharium filium Chilperici aufugit: Antestius vero acceptis fidejussoribus ab Episcopo ut in præsentia Regis adesset, Santonas venit. Sonus autem his diebus exierat, quod Fredegundis occultos in Hispania Nuntios dirigeret, eosdem à Palladio Sanctonicæ urbis Episcopo susceptos & inantea transmissos fuisse. Erant autem eo tempore dies Quadragesimæ sanctæ, & Episcopus in Insulam maris orationis causa secesserat. Secundum consuetudinem autem dum ad Dominicæ cœnæ festa ad Ecclesiam suam populo exspectante rediret, ab Antestio in via vallatur. Qui nec discussa rei veritate dicebat: *Non ingredieris urbem, sed exsilio condemnaberis, quia suscepisti nuntios inimicæ Domini nostri Regis.* At ille: *Nescio* ait, *quid loquaris. Tamen quia dies sancti imminent, accedamus ad urbem, discursisque sanctarum solemnitatum festis, postea quæcunque volueris oppone, rationem à me accipies: quia quod reputas nihil est.* At ille: *Nequaquam*, inquit, *sed non attinges limina Ecclesiæ tuæ, quia infidelis apparuisti Domino nostro Regi.* Quid plura? Tenetur in via Episcopus, domus Ecclesiæ describitur, resque diripiuntur. Cives cum homine obtinere nequeunt, ut saltem vel celebrata solemnitate Paschali discutiatur. Hisque supplicantibus & illo renitente, tandem patefecit vulnus quod latebat in pectore. *Si*, inquit, *domum, quam intra territorii Biturici terminum habere dignoscitur, meæ ditioni facta venditione subdiderit, quæ flagitatis facio: alioquin non effugiet manus meas, nisi tradatur in exsilium.* Metuit negare Episcopus: scripsit subscripsitque ac tradidit agrum: & sic datis fidejussoribus de præsentia sua ante Regem, in civitatem ingredi permissus est. Transactis igitur diebus sanctis, ad Regem pergit: adfuit & Antestius: sed nihil de his quæ opponebat Episcopo, potuit adprobare. Episcopus autem ad urbem redire jubetur, & usque ad Synodum futuram dilatatur, si forte aliqua de his, quæ opponebantur, evidentius possint agnosci. Adfuit & Nonnichius Episcopus, qui datis multis muneribus abscessit. *Ibidem num.* 43.

Britanni quoque irruentes in terminum Namneticum prædas egerunt, pervadentes villas & captivos abducentes. Quod cum Guntchramno Regi perlatum fuisset, jussit commoveri exercitum, dirigens illuc nuncium qui eis loqueretur, ut componerent cuncta quæ male gesserant, aut recte noverint se gladio casuros ab exercitu ejus. At illi timentes promittunt se omnia quæ male gesserunt, emendare. His auditis Rex dirigit illuc legationem, id est, Nematium Aurelianensem & Berchramnum Cenomanensem Episcopum, cum Comitibus & aliis viris magnificis. Adfuerunt etiam & de regno Chlotharii Chilperici Regis filii, viri magnifici, qui euntes in terminum Namneticum locuti sunt cum Warocho & Vidimaclo omnia quæ Rex præceperat. At illi dixerunt: *Scimus & nos civitates istas Chlotarii Regis filiis redhiberi, & nos ipsis debere esse subjectos: tamen* L'an 587.

(1) C'étoient des Saxons, qui sortirent de la Germanie sur la fin de l'Empire Romain, & pillerent la grande Bretagne & les Gaules. Quelques-uns de ces Barbares s'établirent aux environs de Bayeux & dans le Comté Nantois. De là vient que Fortunat Evêque de Poitiers, *L. III. Car.* 8. loue Felix Evêque de Nantes d'avoir soumis à Jesus-Christ les Saxons de son Diocèse.

(2) Le P. le Cointe nomme ce lieu *Cornux*; M. de Valois croit que c'est S. Aubin du Cormier. Un Manuscrit porte, *Tornuntium*.

quæ contra rationem gessimus, cuncta componere non moramur. Et datis fidejussoribus atque subscriptis cautionibus, promiserunt se singula millia solidorum Guntchramno Regi & Chlotario in compositionem daturos : promittentes nunquam terminum civitatum illarum ultra se aggressuros. His ita compositis regressi sunt reliqui, & narraverunt Regi quæ gesserunt..... Warochus autem oblitus sacramenti & cautionis suæ, omnia postposuit quæ promisit : vineas Namneticorum abstulit, & videmiam colligens, vinum in Veneticum transtulit. Et ex hoc iterum Rex Guntchramnus valde furens exercitum commoveri jussit, sed quievit. *Ex Lib. IX. num.* 18.

L'an 588. Britanni eo anno graviter territorium Namneticum Rhedonicumque prædæ sudjecerunt, vindemiantes vineas, culturas devastantes ac populum villarum abducentes captivum : nihilque de promissis superioribus custodientes, & non solum non custodientes promissa, verum etiam detrahentes Regibus nostris. *Ibidem num.* 24.

L'an 590. Cum hæc agerentur & Britanni circa urbes, Namneticam utique & Rhedonicam, valde fævirent, Gunthramnus Rex exercitum contra eos commoveri jussit, in quorum capite Beppolenum & Ebracharium Duces delegit. Sed Ebracharius suspectus, quod si victoria cum Beppoleno patraretur, ipse Ducatum ejus adquireret, inimicitias cum eo connectit, ac per viam totam se blasphemiis, conviciis atque maledictionibus lacescunt. Verum per viam qua abierunt, incendia, homicidia, spolia, ac multa scelera egerunt. Interea venerunt ad Vicenoniam amnem, quam transmissi, ad Uldam fluvium pervenerunt, ibique dissipatis vicinitatis casis, pontes desuper statuunt, sicque exercitus omnis transivit. Conjunctus enim fuerat eo tempore Beppoleno præsbyter quidam, dicens : *Si secutus me fueris, ego te usque Warochum ducam, ac Britannos tibi in unum collectos ostendam.* Fredegundis enim cum audisset, quod in hoc procinctu Beppolenus abiret, quia ei jam ex anteriore tempore invisus erat, Bajocassinos-Saxones, juxta ritum Britannorum tonsos, atque cultu vestimenti compositos, in solatium Warochi abire præcepit. Adveniente autem Beppelono cum iis, qui eum sequi voluerunt, certamen iniit, multosque per biduum de Britannis ac Saxonibus supra scriptis interemit. Recesserat enim ab eo Ebracharius cum majori manu, nec ad eum accedere voluit, donec interemptum audiret. Die autem tertio cum jam qui cum eo erant interficerentur, atque ipse sauciatus lancea repugnaret, irruentibus super eum Warocho cum supradictis, interfecerunt eum : incluserat enim eos inter angustias viarum atque paludes, in quibus magis luto necti, quam gladio trucidati sunt. Ebracharius vero usque Venetos urbem accessit : miserat enim ad eum obviam Episcopus Regalis Clericos suos cum crucibus & psallentio, qui eos usque ad urbem deduxerunt. Ferebant etiam quidam eo tempore, quod Warochus in insulas fugere cupiens cum navibus oneratis auro argentoque & reliquis rebus ejus, cum alta maris cepisset, commoto vento, demersis navibus, res quas imposuerat, perdidisset : tamen ad Ebracharium veniens, pacem petiit, obsidesque cum multis muneribus tradidit, promittens se nunquam contra utilitatem Guntchramni Regis esse venturum. Quo recedente & Regalis Episcopus cum Clericis & Pagensibus urbis suæ similia sacramenta dedit, dicens : *Quia nihil nos Dominis nostris Regibus culpabiles sumus, nec unquam contra utilitatem eorum superbi exstitimus : sed in captivitate Britannorum positi, gravi jugo subditi sumus.* Pace igitur celebrata inter Warochum atque Ebracharium, dixit Warochus : *Discedite nunc & renuntiate, quia omnia quæ jusserit Rex, sponte implere curabo : quod ut plenius credere debeatis, nepotem meum obsidem tribuam.* Et ita fecit : cessatumque est à bello. Verumtamen multitudo magna sicut de regali exercitu, ita & de Britannis cæsa est. Egrediente autem exercitu à Britanniis, ac transeuntibus amnem robustioribus, inferiores & pauperes, qui cum his erant, simul transire non potuerunt. Cumque in littus illud Vicenoniæ amnis restitissent, Warochus oblitus sacramenti atque obsidum quos dederat, misit Canaonem filium suum cum exercitu, adprehensisque viris, quos in littore illo reperit, vinculis alligat, resistentes interficit, nonnullis qui cum caballis torrentem transmeare voluerunt, ab ipsius torrentis impetu in mare dejectis. Dimissi sunt postea multi à conjuge Warochi cum cereis & tabulis quasi liberi & ad propria sunt regressi. Exercitus vero ipsius, qui prius transierat, metuens per viam illam, qua venerat, regredi, ne forte mala quæ fecerat pateretur, ad Andegavum urbem dirigit, Meduanæ torrentis pontem expetens : sed parva quæ prius transiit manus, ad ipsum quem præfati sumus pontem spoliati, cæsi & ad omne dedecus sunt redacti. Per Turonicum autem transeuntes, prædas agentes, multos exspoliaverunt : inopinantes enim repererant incolas loci. Multi tamen de hoc exercitu ad Guntchramnum Regem accesserunt, dicentes quia Ebracharius Dux ac Wiliacharius Comes, accepta pecunia ab Warocho, exercitum perire fecissent. Qua de causa Ebracharius præsentatus, multum conviciis actus à Rege, à præsentia ejus discedere jussus, Wiliachario Comite per fugas latitante. *Ex Lib. X. num.* 10.

Extrait des Gestes des Rois de France.

CHramnus, filius Chlotarii, pulcher & decorus erat nimis & acer & callidus : cumque ultra Ligere à patre missus in loco ejus fuisset, cœpit regionem valde iniquiter opprimere. Quod cum patri nunciatum fuisset, ille eum ad se venire præcepit : sed Chramnus noluit jussum patris implere, durius agens : duxitque Willeharii filiam sibi in uxorem, nomine Chaldam. Adprehensisque multis thesauris, Parisius veniens cum Childeberto Rege patruele suo sacramento constrictus, jurans se esse patri certissimum inimicum. Cum autem Childebertus Rex ægrotare cœpisset, diutissime Parisius febribus decubans, mortuus est, & in basilica beati Vincentii Martyris, quam ipse construxit, sepultus. Cujus regnum & thesauros Chlotarius Rex accepit. Chramnus quoque cum evadere patri non posset, Britannias petivit. Ibi cum Britannorum Rege Cunoberto ipse & uxor ejus & filiæ ejus latuerunt. Willeharius autem socer ejus Turonos ad basilicam sancti Martini confugit. Tunc ipsa basilica per peccata Willeharii & uxoris suæ succensa est : quam postea Chlotarius Rex stanno cooperire jussit : & illam ea, qua prius fuerat, elegantia reparavit. Post hæc Chlotarius Rex, commoto magno exercitu contra Chramnum in Britanniam frendens direxit. Sed & Chramnus nihil timens contra patrem ad bellum cum Cuniberto Rege Britonum egreditur. Cumque fortiter inter se compugnarent, Chlotarius Rex commotus lacrymis aiebat : Respice, Domine, de cœlo, & judica juste, illudque impone judicium, quod quondam inter Absalonem & patrem ejus posuisti. Conflingentesque pariter Britannorum Rex in fugam vertitur, ibique cecidit. Anno 557.

Chramnus quoque, dum per fugam evadere conaretur, navesque in mari paratas haberet, & dum uxorem vel filias liberare vellet, ab exercitu patris oppressus, captus atque ligatus est. Quod cum Chlotario Regi nuntiatum fuisset, jussit eum cum
Anno 560. uxore & filiabus igne consumi: inclusique in tugurium cujusdam pauperculæ, Chramnus super scamnum extentus, orario sugillatus est. Et sic postea super eos casella ipsa incensa cum uxore & filiabus combustus est. Ex cap. 17. & seq.

Extrait de la Chronique de Marius Evêque de Lausanne en 624.

ANno 560. Chramnus post sacramenta quæ patri dederat, ad Britannos petiit, & moliens regnum patris invadere, adversus ipsum cum Britannis movere ausus est; multaque loca graviter deprædavit. Ad cujus insaniam reprimendam pater cum exercitu properavit, & interfecto Comite Britannorum, Chramnum vivum cepit, incensumque cum uxore & filiis, totius regionis incidit excidium.

Extraits de l'Abregé de Fredegaire.

L'an 558. CHildebertus Rex apud Parisius obiit, & in basilica sancti Vincentii, quam ipse construxerat, sepultus est, cujus regnum & thesauros Chlotarius adsumpsit.

Waldetradam & filias ejus duas in exsilio posuit. Chramnus in Britanniam fugit ad Conobrem
L'an 560. Comitem Britannorum. Willacarius socer ejus ad Ecclesiam sancti Martini confugit. Per ipsum hæc basilica incendio concrematur. Postea à Chlotario condigne recuperatur & stanno cooperitur. Chramnus à Chlotario patre suo captus, cum uxore & liberis in Britannia igne concrematur. Conober Comes Britannorum interfectus est.

Anno 594. Childeberti Regis Burgundiæ secundo, exercitus Francorum & Britannorum invicem præliantes, uterque nimium gladio trucidantur.

Dagobertus ad Clippiacum residens mittit nun-
L'an 636. tios in Britanniam, ut quod Britones male admiserant, velociter emendarent, & ditioni suæ se traderent: alioquin exercitus Burgundiæ, qui in Vasconiam fuerat, de præsenti in Britannias debuissent inruere. Quod audiens Judicaïle Rex Britannorum, cursu veloci Clippiacum cum multis muneribus ad Dagobertum perrexit, ibique veniam petens, eum cuncta quæ sui regni Britanniæ pertinentes Leudibus Francorum inlicite perpetraverant, emendandum spopondit; & semper se & regnum quod regebat Britanniæ, subjectum ditioni Dagoberti & Francorum Regibus esse promisit. Sed tamen cum Dagoberto ad mensam vel ad prandium discumbere noluit, eo quod esset Judicaïle religiosus & timens Deum valde. Cumque Dagobertus resedisset ad prandium, Judicaïle egrediens de palatio ad mansionem Dadonis (1) Referendarii, quem cognoverat sanctam religionem sectantem, accessit ad prandium: indeque in crastino Judicaïle Rex Britannorum Dagoberto valedicens Britanniam repedavit; condigne tamen à Dagoberto muneribus honoratus.

Extrait du Livre des Miracles de S. Martin de Vertou.

REx Dagobertus Francorum Reipublicæ Princeps cum multis & variis bellorum eventibus premeretur, de cœnobiis sanctorum multa abstulit, quæ suis militibus partitus est. Hæc autem ut præsumeret, persuasus est Centulfi consilio, qui erat Princeps Aulicus nimis callidus & suasioni idoneus. Cum Rex jussisset, consilii exsecutor ipse foret, cœpit facultatas sanctorum locorum exquirere, & medias tabulis fiscorum Regalium inscribere. Quod exsequens, similia cum facturus Vertavum venisset, ubi nobilia habebantur prædia, mediam eorum partem fisco addidit, & mediam fratribus reliquit; qui licet dolerent, tamen quia his solis censura hæc non processerat, tacendum putaverunt. Centulfus ad Regem profectus, eam quæ residua fuerat, prædiorum partem integris possessionibus aliorum sanctorum mentitus est esse majorem: suadebatque Regi id quod remanserat devidere, sufficere dicens tertiam partem fratribus, quos in loco eodem se vidisse dicebat, adjungens, *ut quid hi, quibus jubetur victu & mediocri habitu contentos esse, magnorum erunt possessores prædiorum? Vivant; & nobis militantibus & Domino Regi servientibus pauciora habere permittant.* Quod dicens suasit Regi sic fieri, & ad hoc peragendum ipse exsecutor missus est. *Ex sec. 1. Benedictin. p.* 376.

Extrait des actes de saint Judicaël.

QUidam homo regalis ex genere principali ortus fuit in regione Britonum, Jonas nomine, qui habuit filium nomine Judwalum. Et ipse Judwalus genuit filium, quem appellavit Judaelum, qui fideliter firmiterque, & jure paterno tenuit principatum sortis Domnoniæ. Cujus tempore erat quidam homo, Ausochus nomine, in capite littoris magni, à parte Occidentali, in tribu Lisiæ, in commandatione Ili ex genere Hispertiti Regis. Qui Domino dispensante habebat filiam speciosam.... Pritellam nomine.

Contigit autem quadam die, & cum ibi Princeps regalis Judaelus exerceret venationem, videns eam puellam pulcherrimam in conspectu suo ministrantem concupivit. Et accepta benedictione licentiaque parentum, trahens in thalamum cognovit eam. Et cum concepisset puella, continuo dictum & præceptum est socero socruique suæ à Judaelo: custodite & observate filiam vestram, quoniam filius quem à me clausum in utero habet, postis, herus, & princeps gentis suæ in regno sæculari erit. Deinde post modum mundum relinquens & Christum sequens in communione sanctorum sanctus confessor habebitur. Et ingentem bonamque fortunam in terra, & ingentiorem atque meliorem in cœlo cum Christi civibus habebit. Et filiis, qui ex eo orientur, tota subjacebit provincia.....

Beatus igitur confessor Dei Judicaelus in Occidentali regione regali ex prosapia ortus, secundum carnis conditionem claris effulsit natalibus. Qui à vitæ majestate non degenerans, vice sua sæculi dignitatem potenter obtinuit, cujus se pestifera dulcedine non ligavit. Patre namque ipsius Judaelo mortis incursu decedente, claris parentibus ipse

(1) C'est saint Ouen, qui fut dan la suite Archevêque de Rouen.

clarior succedens regio in culmine, humilitatis palmam non abjecit tanto fascis sub pondere...... Hic enim juris & injuriæ sceptrum tenens tyrannicam potestatem non exercuit. Verum contra pessimorum principum morem pietatis & justitiæ cultor religiosus extitit. Ad parcendum militibus mitem, veniamque postulantibus se præbuit exorabilem : contra superborum autem arrogantiam debellandam terror timoris in eo apparuit, qui nimirum ad pervertendum judicium personam non suscipiendam didicerat. Licet enim præpeditus teneretur cura regiminis, persæpe tamen consueverat divinis sermonibus audiendis vacare.....

Quodam nocturno tempore pluviarum inundantia imminente, dum Rex Judicaelus cum equitatu suo quadam rediret de expeditione pervenit ad quoddam flumen rapidissimum, quod ex necessitate ab equitantibus restabat transeundum. Rex autem, aliis præcedentibus, cum paucis post terga suorum sequebatur : & ecce in ora fluminis quasi quidam leprosus astitit, qui Christus Jesus in rei veritate venerat se leprosum non sine causa typice demonstrare. Volebat enim servum suum sic honoris excellentia glorificare, ut qui membra illius susceperat, non dubitaret se caput in membris suscepisse. Quem cum omnes nullo auxilio sublevatum præteriissent, neque ultra flumen transtulissent, ilico Judicaelus postremus in agmine accedens amplexatus est eum, & super equum bajulando ultra flumen transvexit. Quo peracto leprosus qui putabatur numquam comparuit ; sed vox desuper in aere hoc modo personuit : Beatus es, serve meus Judicaele, erisque beatior, quia sicut me inter homines exaltasti in mundo, sic te ego inter Angelos in cœlis exaltabo : & quia me sub pauperis forma suscipere non renuisti, ad cumulandam tui nominis gloriam memetipsum tibi sub habitu servili ostendere non abhorrui.....

Beatus itaque Christi servus Judicaelus ex quo vocem divinam hoc modo sibi prolatam percepit, zelo ferventiore succensus in Christo, firma ratione secum decrevit nulla occasione amplius morari in sæculo, ne percellentis vitæ flatu læderetur aliquo..... Vir igitur tota mente devotus Deo cum debitæ venerationis officio susceptus est à beato Mevenno adhuc superstite, qui religionis merito apud Deum & homines clarus habebatur illo tempore. Rebus itaque propriis pauperibus erogatis, aut in usus fratrum monasterio concessis, liber & absolutus ab omni onere sæculari humilitatis cervicem obedientiæ jugo substravit. Et qui velut magister leges populo innumerabili prius dederat, modo post factus discipulus ad præceptum magistri aurem pii cordis inclinat.....

Tempore Dagoberti Francorum Regis filii Clotarii, Rex iste Judicaelus colloquendi gratia ad eum perrexerat, non ambitione indutus aliqua, sed ut ejus animum in aliquo mitigaret, quem ferocem noverat. A quo regio more susceptus, & ad communis prandii refectionem invitatus, cum eo in cibo communicare noluit, quem vita & moribus à se diversum comperit. Quod tamen alter satis patienter tulit : ubi tanti viri religionem cognovit, se illius societate indignum judicavit. Hic igitur erga animi custodiam prudenter vigilabat, qui à casti propositi rigore favore aliquo averti non poterat.....

Cum igitur moderator omnium Deus beati Judicaelis militis sui gloriosum agonem finiendum remunerandumque corona regia decrevisset, & ipse divini consilii non expers diem ultimum sibi adesse non ignoraret, vir catholicus & in veræ dilectionis radice tota mente fundatus convocavit in unum fratres & se orationibus eorum devote commendavit. Aderant plures viri religiosi, inter quos Leocus Laumorinus confessor Domini gloriosus & à beato Judicaelo maxime invitatus adfuit, de cujus manu communionis hostiam, sacrum scilicet viaticum corporis & sanguinis Domini, suscepit. Talibus igitur beata illa anima munita præsidiis, circa mediam horam noctis Dominicæ ante Nativitatem Domini nostri Jesu Christi Angelicis manibus decoranda exivit de corpore, & sic ad Deum quem semper optaverat, migravit in pace. Protinus è diversis partibus fit concursus ad monasterium : ibi priores illi, qui affuerant, beati viri corpus cum divinis laudibus observabant. Nec mora triplex ordo colligitur, ut qui Trinitatis in uno verus cultor extiterat, tripliciter honoretur. Adsunt Episcopi cum clericis, Abbas etiam cum monachis, nec non & plures nobiles & ignobiles laici. Adest cum cognatis & clientibus filiorum ac nepotum lamentabilis cœtus. Subsequuntur pauperes viduæ & orphani, qui flentes & ejulantes voces tollunt ad sydera. Sic expletis funeribus, vel potius triumphalibus exequiis sepulturæ traditur corpus beatissimi confessoris. *Ex Mss. cod. Abbatiæ S. Mevenni.*

Actes de saint Josse Prêtre & Confesseur.

Reverendissimus Dei famulus Judocus nomine, ex Regia Britonum natione oriundus fuit, cujus pater Juthail Regnum eadem in gente temporibus vitæ suæ tenens, filio suo Judicaïl, fratri videlicet beati Judoci, regni gubernacula dereliquit per obitum. Sed idem Judicaïl cum regnare cœpisset, post aliquod tempus comam capitis radens clericatus est : quæ tamen devotionis ejus tonsura non multo tempore in illo mansit. Nam fertur quod post hac crinem sibi crescere dimisisset, & ad laicum revertisset habitum. Dum itaque hujusmodi jure Regnum teneret, post aliquantos annos cœpit pœnitere de propriis actibus ac tali ad sæculum reversione. Sicque factum est ut ad quemdam Dei servum nomine Caroth veniens, consilium ab eo de hac re devotus quæreret. Qui mox saluberrimis eum monitis hortatus est regnum dimittere sæculare, sibique fratrem esse Judocum nomine, qui illud regere bene posset, indicavit. Decretum est igitur à præfato Rege Judicaïl, ut frater ejus Judocus regnum suscipere deberet idem. Sed hoc benedictus Domini Judocus minime assentiens inducias octo dierum poposcit, aliud scilicet interim magis eligere disponens.

Itaque dum hæc agerentur, quadam die Judocus præ foribus monasterii quod Lanmaïlmon nominatur, ubi litteras dedicerat, adstans vidit quosdam undecim iter agentes. Quos cum interrogaret quo tenderent gressum, repondentes dixerunt se Romam pergere velle. Quo audito Judocus adhuc laïcus absque ulla dilatione baculum tantum ac tabulam manu arripiens secutus est eos, & viam pariter carpebant unam. Pergentibus autem eis ventum est ad fluvium quemdam, qui dicitur Cosmun *, quo citius transito eumdem virum Dei Judocum attondentes Clericum fecerunt. Quod cum fecissent promoventes inde venerunt ad civitatem, quæ dicitur Abrincatis, & ibi manserunt. Inde progressi venerunt ad Carnotum civitatem ; atque

* Coisnon.

deinde mox cum festinatione gradientes profecti sunt ad civitatem Parisius, qua tunc temporis sedes habebatur Regia. Et cum per aliquot ibi fuissent dies egressi ex ea reflexo jam itineris calle, Ambianensium protinus dirigebant ad urbem. A qua iterum post tempus aliquod egressi, ad plagam Aquilonalem faciem convertunt, ac ducente itineris calle; veniunt jam ad flumen quoddam cui nomen est Alteia *, in loco qui nuncupatur villa sancti Petri. Sicque in Pago Pontivo morantes venerunt ad Ducem quemdam illic residentem, virum nobilem, nomine Haïmonem, à quo statim benigna sunt mentis devotione suscepti. Quos ille triduo secum retentans, consolationis gratia refovebat.

* *Autie.*

Postea vero considerans Haïmo præfatus Dux Judocum juvenem elegantem, prospexit in illo quoddam supernæ gratiæ munus inolescere, bonisque simul moribus fore imbutum. Ilico enim tunc vir Domini Judocus juvenili adhuc florens ætate, cæteros undecim pia præcellens religione, eisque laudabilior habebatur. Videns itaque Haïmo certius ita hoc se habere, divino inspiratus nutu juvenem Judocum secum retinuit, cæteros cum benedictione permittens abire: atque eum non post multos dies Ecclesiasticis gradibus sublimari fecit, quoadusque in ejus capella præsbyter ordinatus est, in qua septem annis Sacerdotali functus est officio. Interea Duce eodem rogante filium ejus beatus vir Judocus ex sacro sancto Baptismatis fonte excepit, & impositum est ei nomen Ursinus.

Expleto denique septem annorum curriculo isdem vir majore jam superni amoris tædio compunctus, hujusmodi conversationem relinquere & secretiori loco vitam ducere desiderabat. Accedens igitur ad Haimonem devota mentis supplicatione postulabat, ut sibi licentia ad serviendum liberius Deo daretur; quatenus secretior ei locus esset ad inhabitandum, ubi pro se & suis omnibus orare quieto posset ordine. Huic protinus voluntati assensum Haïmone præbente, veniunt pariter ad locum, qui dicitur Brahic, qui locus ejusdem fluminis Alteiæ rivulis undique circundatus luculentus habetur. Hunc ergo locellum considerantes, Beatus Judocus habitationem sibi illic construere congruam commodum duxit. Ædificata vero ibi ecclesia simul & domuncula, jam quædam miraculorum signa, Domino largiente, qui sanctos suos mirificat, fieri incipiebant. Fertur namque quod idem vir Dei volucres ibidem diversi generis, pisciculos etiam manu sua velut mansuetissima pecora pascere consuevisset. Quæ videlicet aviculæ & pisciculi more solito de manu viri Dei escam sumere veniebant, & iterum abibant ad instar columbarum.

Nec est etiam illud silentio prætereundum, quod in ipsis diebus factum qui eum bene noverunt, asserebant. Dum isdem athleta Christi Judocus cum discipulo suo Wrmario solus in eadem cellula degeret, contingit quadam die, ut unus eis solummodo panis remaneret ad victum necessarium. Factum est autem orante eo in Ecclesia, in qua Domino solers vota precibus commendabat, quidam pauper januam pulsans alimoniam peteret sibi dari. Quo audito vir bonus misericordia plenus ait ad discipulum suum: Quantum, inquiens, superest de pane? Qui respondens ait: unum, Domine pater mi, habemus poximatum ad victum duntaxat percipere hodiernum. At ille: sume, inquit, hoc ipsum, & eum in duas divide sectiones, unam ex his repartiens da illi, qui vociferat, inopi. Quod dum factum fuisset, non post multum temporis intervallum alius venit similiter eleemosynam quærens: cui mox alius panis quadrans jussus est dari. Et post hoc spatio quasi horæ unius transacto tertius à longe aspicitur venire pauper: huic quoque famulus Christi Judocus tribuere tertium jubet quadrantem. Quod Wrmarius moleste ferens, aïebat: medietate jam panis distributa, non vis saltem ut reliqua servetur? Quem pater exhortans: Non, inquit, sollicitus sis, fili, de cibo & potu: memento promissionis ejus qui dixit: *Date & dabitur vobis.* Et huic cum datus esset panis, vix inde recesserat, & egenus accessit quartus ad comprobandum videlicet sacerdotis Dei pietatis officium. Illo itaque pulsante ad ostium, electus Christi miles Judocus: Porrige, ait Wrmario, & isti quod reliquum est de pane. Qui animo commotus amaro, vis, inquit, mi pater, ut nihil nobis remaneat cibi, & ambo pariter fame pereamus? Cui venerabilis pater Judocus respondisse fertur: Nolo, fili mi, nolo ut ex hoc aliqua in animo tuo generetur molestia: magis huic egenti porrige illud, quod remanserit de pane, æquo esto animo, nullatenus etiam turberis: adhuc enim hodie omnium bonorum largitor potens est hæc restituere nobis: tunc demum Wrmarius hac fide roboratus, quod residuum erat de pane vociferanti dedit egeno.

Denique beatus pater Judocus vix unum exhortationis compleverat sermonem, & ecce quatuor naviculæ copia & cibi & potus onustæ per supra scripti fluminis rivulos trahebantur, quas omnipotentis Dei dispensatio per fideles sibi dispensatores ministrabat. Si quidem in vicinis locis illius boni homines habitantes, eidam servo Domini sæpe ad miraculum in rebus necessariis præbere solebant. Sed hoc nimirum magna clementia provisum est, ut dum vir Domini nihil de cibo sollicitus crastino, totum victum suum quatuor diviserat pauperibus, ei nulla impediente mora quatuor carinæ cibo potuque mitteretur plenæ.

In hoc itaque loco vitam sanctam octo annorum curriculo vertente spaciolum ducebat B. Judocus. At vero jam invidus totius humani generis felicitati impiusque tentator insidiabatur illi, cupiens ejus animum diversis affligere curis. Cum autem die quadam vir venerabilis Haïmo more solito ad eum visitandi gratia venisset, rogatus est à servo Domini cum omni diligentia, ut alium sibi ad inhabitandum provideret locum, ob nimiam videlicet malignorum spirituum infestationem, habitationem illam deferere volens. Cui Dux præfatus blando loquitur sermone: Est, inquiens, super aliud flumen quod Quantia * dicitur, locus habitationi tuæ forsitan aptior, qui vocatur Runiacus. Illuc ergo properantes consideremus pariter quem magis eligere velis. Venerunt igitur ad præfatum locum, qui ejus habitatione mox dignior repertus est; & ædificato Oratorio in honore sancti Martini Confessoris magni atque Pontificis tredecim annis ibidem degens solitariam duxit vitam.

* *La Canche.*

Eodem tempore pater sanctus gallinas sibi nutrire consueverat, quæ tunc fortuito undecim cum duodecimo gallo erant, sed eas aquila interdum devorare cœpit. Cum itaque hoc Wrmarius minister ejus compertus fuisset, indicavit viro Dei: quod ille audiens quasi pro nihilo duxit. Jam vero per vices undecim gallinis ab aquila raptis, gallus ad ultimum unguibus infestæ avis arreptus portatur. Quod dum venerabilis Dei cultor Judocus comperit,

comperit, moleste quidem tulit, ac protinus ipsam aquilam longius avolantem dato signo crucis post eam comminatus est, ut illæsum sibi cum festinatione gallum reduceret. Cujus imperio aquila parens reversa est, & ante faciem beati Judoci gallum incolumem exponens continuo exspiravit.

Procedente vero tempore infestus humani generis inimicus versus in colubrum, sanctum adiens virum, horribilem in ejus pedem ausus est dare morsum. Quod cum dolore vir Domini sensisset, amaro graviter ferens animo, cogitabat ex eo citius migrare loco. More denique consueto vir nobilis Haïmo cum eum illic die quadam visitaret, famulus Christi Judocus humiliter eum postulabat, ut se exinde expelleret, atque ad alium fineret locum. Quod mox Haïmo consentiens; Propinquemus, ait, ad mare in hanc solitudinem vastam. Erat quippe tunc temporis in eo loco, quo disponebat ire, densissima silva. Et dixit: Consideremus pariter, si forte adhuc congruentiorem tibi Domini misericordia demonstravit sedem. Tunc nulla impediente mora reverentissimus Dei servus Judocus asinum suum stravit, & cum Haïmone simul easdem perrexit in partes. Cum ergo idem Haïmo venationem exerceret suam, beatus pater Judocus aptum sibi locum ad inhabitandum in eremo quærebat eadem: moxque reperto quodam fonte spes sibi ad inveniendum quod desiderabat, succrescere cœpit. Venatione jam consecuta, cum Haïmo aprum immanissimum illic in terram voti compos prosterneret, angustiare quidem propter aquam cœpit, quam non habebant. Sed mox angustiam hanc verus Dei servus Judocus procul ab eo repellens: Noli, inquit, vir timens Deum, noli propter aquam sollicitus esse, quin potius spera in Domino, & ipse daturus est tibi aquam. His ita dictis Haïmo in exercitio venationis fatigatus sopori subito membra dederat. Cumque quiesceret, mox sanctus Dei Judocus baculum quo utebatur, in terra defixit cum invocatione Domini nostri J. C. quem toto amabat affectu, toto diligebat intellectu, venamque fontis vivi aperiri deprecabatur uberiorem; ac deinceps misericordia Domini fretus, cum baculum ab humo extraxisset, continuo latex emanavit sufficiens, aquam illis, qui aderant, ministrans vivam. Quod cum factum esset, expergefactus Haïmo surrexit de lecto, in quo dormiebat, vidensque effluentem fontis venam admiratus est vehementer. Jubente vero sancto Judoco ministri ejus fossam quantulamcunque fecerunt, & magis fons pulcherrimus in eo exoriebatur loco, qui usque hodie mirificus ab incolis vicinis simul & de longinquo venientibus nihilominus venerabilis habetur. Revera sæpius illic infirmi venientes ejusdem fontis gustu sanitatem recepisse plures, qui bene noverunt, afirmant.

Interea vir Domini per spineta paululum procedens, devenit in vallem quandam, ubi rivulum aquæ (2) perparvum reperiens ait: Hic est cathedra. Veluti diceret: Hæc erit sedes mea. His ita repertis Haïmo domum cum gratiarum actione revertitur suam, & famulus Christi Judocus in loco Oratoria duo manibus suis nitebatur construere, unum videlicet B. Petri Principis Apostolorum, aliud sancti Pauli Doctoris Gentium venerationi deputans, & utrumque ex lignis. Post hæc vero præcepit Haïmo, ut incideretur Eremu, qui erat in gyro densissimus; quatenus locus ille habitationem Dei famulo redderet aptam.

Hoc denique cum factum esset, Sacerdos Dei venerabilis licentiam ab Haïmone Duce expetiit Romam pergere, quia videlicet plurimorum sanctorum patrocinia pretiosa secum inde reversurus tollere cupiebat. Igitur egressus à loco illo festinabat ad sancta beatorum Apostolorum limina. Quo cum pervenisset, vota desiderii sui compleverat Deo digna satisque accepta. Factum est autem cum huc rediret, multas sanctorum Reliquias afferens, præfatum jam eremi propinquabat ad locum, ubi duo Oratoria ædificaverat. Erat ergo quædam puella ex nativitate cœca in vicina ejusdem eremi villula cum patre suo manens, quæ pridie quam servus Christi Judocus illuc rediturus erat, visum vidit in somnis, quod patri primo mane indicans ait: Pater mi. Et ille: Quid, inquit, vis filia mi? At illa: Servus Dei quidam sequenti nocte venturus est ad montem longe hinc situm: ad eum itaque sicut in visione hujus didici noctis, si accessero cum fide credens, oculorum procul dubio novum percipiam per Dei misericordiam lumen. Si enim ex aqua, qua manus suas idem Athleta Christi laverit, oculos aliquo modo contingere potuero super faciem meam, statim sanitati me redditurum arbitror. Puella itaque quæ fuerat à die nativitatis suæ cœcata, ad virum Dei Judocum cum patre deducta, cum ex aqua faciem suam lavisset, unde idem Domini lotus fuerat sacerdos, protinus visum sibi à Domino meritis beati viri sensit donari novellum. Illic ergo posita fuerat quædam crux lignea, ob memoriam videlicet hujus miraculi, quod Dominus Deus fieri per famulum suum Judocum voluit, quæ crux adhuc hodie in alio remoto permanet loco, in monasterio scilicet ipsius sancti. Locus tamen isdem, in quo prius posita erat, usque in præsens crux dicitur.

Audiens autem Haïmo virum Dei revertisse, gavisus est gaudio magno, exsiliensque illi obviam, honorifice eum excepit. Habebat enim jam tunc ecclesiam novam ex petris constructam, quæ mox postquam Dei famulus Roma veniens, in eam patrocinia multa detulerat, dedicata est in honore sancti Martini. In eadem itaque cella tunc simul per triduum manserunt. Post hac vero, quia vir illustris Haïmo erat, quippe multas habens possessiones, tradidit ipsum locum cum appenditiis suis B. Judoco in opus. His ita consideratis Haïmo vir sagacis ingenii cum beato Dei servo Judoco simul pergens, venit ad quandam villam ex proprietate sua, nomine locum, quam etiam mox cum omnibus ad eam pertinentibus eidem cellæ sancti Judoci dotem faciens tradidit. Hac ergo traditione peracta Judocus vir christianissimus in eadem cellula multis postea usque ad obitum sui vixerat annis. (3)

Postquam vero ejus sanctissima anima Idus Septembris carnis domicilium deserens ad perpetuam cœlestis regni migraverat felicitatem, duo nepotes sui Winnoch scilicet & Arnoch in ejus succedentes locum, corpus beati viri exanime, quod incorruptum diu mansit, frequenter lavare cum aqua & tondere consueverant. Hoc igitur quidam Dux Haïmonis successor, Deochtricus nomine, moleste tulit; & hoc explorare procaciter cupiens, ad hanc

(1) Cette vie a été écrite par un Auteur anonime, qui paroît avoir vêcu au VIII. siécle. Le MSS. de Jumieges, dont on s'est servi, est de l'onziéme siécle.

(2) Ce ruisseau sort de deux fontaines, dont la premiere se nomme la fontaine aux Bretons, & la seconde la fontaine du Gard. C'est le lieu où est aujourd'hui l'Abbaye de saint Josse entre les rivieres d'Authie & du Canche, dans le Ponthieu.

(3) Suivant les différentes époques marquées dans ces actes, saint Josse paroît être mort vers l'an 668.

deductus est mentis insaniam, ut contra voluntatem Dei atque custodum ejusdem loci per vim sepulchrum aperire fecit, sciscitare volens, utrum verum esset, quod corpus sancti integrum adhuc persisteret. Quod cum absque ulla intuitus esset reverentia, subito exterritus ait; Ah sancte Judoce! Et statim mutus & surdus factus est, atque omni corpore debilitatus usque in finem vitæ suæ permansit. Hoc ita cum uxor ejus comperisset factum, contristata est valde ob tantam viri sui ignaviam, qua venerandum viri Dei ausus est violare tumulum: dedit denique ad sacrum sancti viri sepulcrum pro munere placationis villam proprietatis suæ, nomine Crispiniacum, & in aliis locis etiam dedit ultra Quantiam fluvium simul rura non pauca, flagitans etsi jam membrorum corporis privatus esset officio, ut saltem anima ejus à culpa hujuscemodi temeritatis liberari mereretur. Hinc vero mutis loquelam, surdis auditum, cœcis visum, claudis gressum, infirmis etiam quibusque venientibus, meritis B. Judoci intervenientibus, frequenter ad ejus tumbam Dominus & Redemptor noster sanitatem redintegrare plenam dignatus est, qui vivit cum patre in unitate Spiritus sancti Deus per immortalia sæcula sæculorum. Amen. *Ex Cod. Mss. Gemelicensi.*

Genealogie de saint Winoch Abbé.

Riwalus Britanniæ Dux filius fuit Derochi, filii Witholi, filii Urbieni, filii Cathovi, filii Gerentonis. Hic autem Riwalus à transmarinis veniens Britanniis cum multitudine navium, possedit totam minorem Britanniam tempore Chlotarii Regis Francorum, qui Chlodovei Regis filius extitit. Iste Riwalus genuit filium nomine Derochum, Derochus genuit Riatham & Riatha genuit Jonam, & Jonas genuit Judwalum, & Judwalus genuit Juthaelum, Juthaelus autem genuit sanctum Judicaelum Regem & sanctum Judocum & sanctum Winnochum, Eochum, Eumaelum, Doewalum, Gozelum, Largelum, Riwas, Rivaldum, Judgozethum, Helom, Ludon, Quenmaelum. Idem autem Juthaelus genuit filias, quarum ista sunt nomina, sancta Curiela, Onnenna, Bredequen, Cleor, Pruft. Decimo sexto Kalendas Januarii transitus sancti Judicaelis Confessoris, Britanniæ Regis. Hic autem rexit Britanniam tempore Dagoberti filii Chlotarii. *Ex Mss. Cod. S. Vedasti.*

Vie de saint Winoch. (1)

Beatus Winnochus in Britanniæ finibus ex regali prosapia nascendi sumpsit exordia, sed titulum nobilitatis indole adornavit probitatis. Qui cum à prima ætate novis virtutibus quasi semper inciperet, inter ipsa tamen primordia consummator apparuit, & in mundo positus extra mundum fuit, & sub habitu sæculi Christi militem gessit. Inter hæc stupebat in sinu suo Britannia civem suum peregrinari, & intra fines proprios novis quotidie actibus exsulare. Et qui mentem jam à patria exsulabat, ut etiam corpore exsularet, non ægre operam dabat; atque ut alter Abraham exire de terra & cognatione sua meditatione versabat assidua. Sed succedentibus ad integrum votis consilium invenit res diu mente concepta. Habuit proinde in consortium subeundæ peregrinationis conjuratos in Christi Sacramenta tirones, Quadanocum videlicet, Ingenocum atque Madocum, genere quidem exspectabiles & vita probabiles. Hi una cum B. Winnocho rerum suarum onere expediti, patrio solo parentumque opibus exuti, ad currendam viam mandatorum Dei passibus ducebantur fidei, illud Apostolicum suorum vicibus operum conclamantes: *Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus.* Igitur post longa viarum spatia regioni tandem appulere Morinorum, ubi fama vulgante religionem compererant tunc florere sanctorum.

Erat tunc temporis in præfata Morinorum seu Tarvennensium regione Beatus Bertinus in ornamento Dei Ecclesiæ lapis pretiosus in Sithieu monasterio merito & officio Abbas. Hic sanctitatis suæ aromata longe lateque spiraverat & in militiam Christi exemplo suo quamplures attraxerat. Cujus laudabilia gesta nosse qui velit, ex libello plenissime actibus ejus inscripto palam habebit. Tanti ergo patris regimine præfati viri se subdidere, & egregium omnino duxere ad doctrinam sancti animo pervigili pendere. Quorum laudabili devotioni congaudens memoratus vir Dei, sub norma pii patris Benedicti edocuit ferre jugum Christi: & ut monasticis deservirent sanctionibus & verbis instituit & actibus. Cumque eos inter ipsa primordia conversionis culmen miraretur attigisse perfectionis, locum eis quo singularius Domino vacarent delegavit, & ut cellam in ea sacris occupationibus congruentem struerent, imperavit. Parent imperio, ædificando incumbunt ædificio. Est autem idem locus Morinorum regione situs, mons S. Winnoci usque in præsentem diem vocitatus, ubi viri Dei aliquandiu positi se mundo, mundum crucifixerunt sibi.

Habebat tunc sane mater Ecclesia egregium corporis sui membrum, virum scilicet illustrem, nomine Heremarum, tam opibus quam moribus præclarum. Hic pro adipiscenda portione in terra viventium Deo sanctoque Winnoco quoddam sui juris obtulit prædium, quod *Worombolt* (2) ab incolis vocitatur, usitatissimum usque ad nos servat vocabulum. Adjacet eadem possessio super fluviolum qui dicitur Pena Tarvannensium Flandriarumque confinio, pingue satis solum & fertile frugum. Igitur sanctus Winnochus cum coadjunctis sibi famulis Dei operam dat pro constituendis servorum Dei habitaculis, in quibus & Christus in pauperibus carius susciperetur, & monasticus ordo secretius, immo devotius ageretur. Viri ergo Dei succincti in militiam Christi lumbos mentis & divina fortitudine adjuti, inchoatum opus maturare festinant. Fervet opus, surgunt ædificia, aptantur Xenodochia, ita ut in brevi consummatam domum Dei facile esset honores ab incolis promereri. Sancti quippe viri in labore manuum suarum adeo pleni erant gratiarum, ut non solum quæ sua, sed quæ Jesu Christi quærentes, aliorum salutem sua salute plurifacerent: lucrum suum fecere, detrimenta aliorum supplere. Etenim nihil jucundius in omni vita habuere, quam hospitium pauperum peregrinorum commodis prospicere. Erat eis cor unum & anima una, & secundum illud erat alius

(1) L'Auteur de cette vie n'est pas connu, son Ouvrage a été retouché & mis dans un meilleur stile par un Anonyme, qui vivoit au commencement de l'onziéme siécle.

(2) Cette donation fut faite le premier Novembre l'an 695. selon la Charte d'Heremar, vûë par Jean Iperius. Le Monastere de Woromholt fut détruit par les Normands l'an 880. & n'est plus aujourd'hui qu'une Prévôté dépendante de l'Eglise de Bergue.

alii dimidium animæ. His ergo instrumentis in semetipsis templum Dei construentes, usque ad finem vitæ à rigore propositi non erant deficientes.

Contigit interea post discessum trium sanctorum virorum superstitem fieri sanctum Winnochum, qui regularibus adprime imbututus disciplinis, profecerat sane in omnibus fidei doctrinis, proferens de thesauro cordis nova & vetera. Cumque sæpe memorati tres viri extremum clauderent diem perpetuam translati in requiem, S. Bertinus virum Dei gregi monachorum elegit præesse, quippe quem jam didicit humiliter subesse. Nam præfatis tribus viris minor quidem ætate, sed non inferior sanctitate, adeo præeuntium sanctorum se fecit sectatorem, ut in nulla eum virtute Ecclesia miraretur posteriorem. Non enim, ut aiunt, posterior rota currebat, sed præeuntes quosque in bonis actibus mature attingebat, illud Apostolicum & anim orevolvens & opere complens : *Quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea quæ priora sunt me extendens ad destinatum persequor bravium supernæ remunerationis.* Nam quid humilitatem ejus atque patientiam egregie prædicem ? de quibus quidquid dixero, minus invenietur, quam quod in ipsis vir Dei meretur. Didicit enim mitis & humilis esse ab eo, qui dicit : *Discite à me, quia mitis & humilis sum corde.* Et item : *Qui major est vestrum, erit minister vester* : Et : *qui se humiliaverit, exaltabitur.* Egregium duxit subjectis sibi fratribus ministrare, quia novit Christum non venisse ministrari, sed ministrare. Hospitalitas in eo prompta, quia caritas non ficta, adeo ut illum diem egregie lætum duceret, cum hospitem, immo in hospite Christum suscipere meruisset. Quidquid operis aliorum manus velut arduum & grave refugiebat, impigre iste & incunctanter arripere non timebat. In argumentum præterea tantarum virtutum accessit ei à Domino gratia signorum & qui se parvulum in oculis suis fecit; gloriosus factus est per eum, qui dicit : *Super quem alium requiescam, nisi super humilem & trementem sermones meos ?*

Vir ergo Dei ultimo senio confectus, sed fatiscentem non causatus ætatem, in emeritis artubus adhuc militiam Christi gessit, in qua licet fessus pedem fortius fixit, & virtute qua potuit ad erogandam familiæ Christi tritici mensuram fidelis dispensator incubuit. Sæpius namque illud Apostolicum animo revolvens : *Qui non laborat, non manducet.* Illudque Psalmigraphi : *Labores manuum tuarum, quia manducabis, beatus es & bene tibi erit,* iisdem præceptis non solum affectu, sed etiam effectu paruit, atque labore manuum tam suis quam aliorum necessitatibus prospexit. Nam molam sibi aptavit ad opus, in quo quidam locus injuriæ esse solet, quam subinde manibus rotando, subinde orando suis pauperumque utilitatibus ministram fecit, & mirum in modum cum vicissim operi succederet oratio, orationem divinam secuta est glorificatio. Nam parcere volens Dominus labori fessi senis sui, molam (mirum dictu) per se jussit rotari, consulens famuli sui & defessæ ætati & necessitati.

O mirabilem Deum in sanctis suis, qui in creaturarum ministerio sic ministris suis ministrat, ut etiam naturis legem excedere jubeat ! Vir itaque Domini securus jam laborum, ut pote qui Deum adjutorem perspexerat suum, credidit frustra laborandum, ubi manus Domini operabatur, qui dat escam esurientibus, & implet omne animal benedictione. Oculis namque ac manibus in cœlum semper intentus, pro collatis sibi à Domino beneficiis, cordis atque labiorum exsulat sacrificiis. Fratres vero, qui labore manuum viri Dei joconde reficiebantur, & alimentorum copiam & in ferie operis efficaciam mirabantur. Nec erat incerta suspicio senem divino adjuvari solatio, cui & ætas prolixior & virtus ad occasum erat proclivior.

Fratribus igitur inter se mirantibus hinc copiam panis, illinc imbecillia membra senis, unus eorum curiositatem præsumptione armavit omnemque ordinem rei occulta fide explorare tentavit. Accedens ergo ad domum ubi vir Dei & labori manuum & orationi incumbebat, curiosis per foramen oculis molam ad orationem viri Dei divinitus rotari atque farinæ copiam evomuisse pervidebat. Ad cujus intuitum à solito mox cursu refrænata immobilis mansit. Sed hanc præsumptionem ultio divina secuta est, quæ præsumptorem & solotenus prostravit, & justa cœcitate damnavit. Hanc pœnam superfluus quilibet scrutator majestatis pertimescat, & à plus justa curiositate saltem resipiscat : nam plus sapere quam oportet sapere; quid aliud est quam desipere ? Hic quippe quidam elanguerunt circa veritatem, recipientes in semetipsis justam præsumptionis suæ mercedem. Sed ad propositum redeamus. Præsumptor ergo præfatus tam visu quam gressu damnatus, aliorum manibus est revectus, & qui in non sua plusquam debuit, extitit curiosus, in sua minus quam oportuit, factus est officiosus. Minus, inquam, officiosus, quia & virium & oculorum amisit officium. Altera autem die quid viderit, quid perpessus fuerit, his qui aderant palam fecit, & ad virum Dei perductus, pedibus ejus advolutus, se præsumptorem, se reum non sine lacrymis queritur. Nec venit res in dubium, ubi cœcitas & pavor erant in testimonium. Sed servus Dei patientis Domini exemplo reo in se condoluit, fontemque illi misericordiæ aperuit & primum injuriam sui relaxat, oculos rei sui signat, dehinc orationis antidotum parat, visumque cœcato reparat, & sicut facile habebat injuriam sui relaxare, sic etiam facile cœcitatis damna restituere. Mœror reparati fratris mutatur in gaudium, confusio in jubilum, & tam lætum habebat veniam sceleris meruisse, quam cœcitatis pœnam evasisse. Ecce vir Dei quam facilis ad ignoscendum, quam benignus ad miserandum; immemor in se injuriarum, sed memor in adversarios misericordiarum. Attendant quæso hoc exemplum Prælati, illi nimirum, qui occasione acceptæ potestatis sunt elati, qui si quando à subjectis vel modice offenduntur, in ultionem eorum totis insaniæ faucibus accenduntur, ad remittendum ea quæ in Deum sunt, faciles, sed veniam injuriarum in se difficiles. His ita se habentibus reliqua virtutum viri Dei percurramus.

Erat vir Dei juxta testimonium Evangelicum vere Israelita sine dolo. Jam enim mente Deum videbat, à quo se in corpore peregrinari dolebat. Fidelis in domo Domini œconomus plus amari quam timeri, plus studebat ministrare quam ministrari. Nec occasione regiæ nobilitatis, qua gloriose pollebat, ex servitio convertenti se præponebat. Animo & vultu hilaris, fide robustus, spe longanimis, caritate diffusus, à dextris & à sinistris per arma justitiæ incessit, nec propriis erectus, nec adversis dejectus. In consilio providus, in interventu strenuus, sapientiæ sale conditus, armis virtutum contra spiritalia nequitiæ munitus. His hujusce modi virtutum instrumentis bella dæmonica peregit, & ut fortis armatus principem hujusmodi subegit,

Nec deerant miracula tantum virum atteſtantia, quamquam plura ex his, (quod ſanctis viris facile ſolet) ſilentii nube obtexerit; gloriam enim Dei magis quam ſuam quæſivit. In hac convalle plorationis incolatum ſuum gemebat, quia anima ejus ad Deum vivum ſitiebat, & cupiens diſſolvi & eſſe cum Chriſto, Educ, inquit, Domine, de carcere animam meam ad confitendum nomini tuo. Cujus deſideriis Dominus annuens, haud petitioni ejus defuit, ſed Angelicis mox ſpiritibus accitum ad ſe evocavit. Evocavit, inquam, & donativum militi ſuo emerito erogavit, quod oculus non vidit, auris non audivit, & in cor hominis non aſcendit. Obiit ſane octavo Idus Novembris (1), meritis maturus & annis, atque in monaſterio, quod ipſe conſtruxerat in honore ſancti Martini in præfato prædio *Worombolt* tumulum ſumpſit: ubi non ſine gloria Dei glorificati hominis fuit videre gloriam, gloriam quæ in corporibus ægris curationum diſtillavit gratiam, vim naturis ſpectaculum excitavit populis. *Extrait d'un Mſſ. de l'Abbaye de Compiegne.*

CONCILE DE NANTES.

Canones.

I. *De alterius Parrochiano & de diſcordantibus ad Miſſam non recipiendis.*

Can 658. UT Dominicis & feſtis diebus Præſbyteri antequam Miſſas celebrent, plebem interrogent, ſi alterius Parrochianus in Eccleſia ſit, qui proprio contempto Præſbytero ibi Miſſam velit audire. Quem ſi invenerint, ſtatim ab Eccleſia ejiciant, & ad ſuam Parrochiam redire compellant. Similiter interrogent ſi aliqui diſcordantes ſint, qui inter ſe litem implacabilem habeant. Et ſi inventi fuerint, ſtatim reconcilientur. Quod ſi renuerint pacem ſuſcipere, ab eccleſia ejiciantur, uſque quo ad caritatem redeant. Non enim poſſumus munus vel oblationem ad altare offerre, donec prius fratri reconliemur. His ita peractis, Sacerdotes Miſſarum ſolemnia rite peragant.

II. *Quod alterius Parrochianum itineris vel placiti cauſa recipere ad Miſſam liceat.*

Ut nullus Præſbyter alterius Parrochianum, niſi in itinere fuerit, vel placitum ibi habuerit, ad Miſſam recipiat.

III. *Ut Sacerdos in domo ſua feminas non habeat, ne illas quidem quas Canones concedunt, & ut feminæ ad altare non accedant.*

Prohibendum & modis omnibus interminandum eſt, ut nullus Sacerdos eas feminarum perſonas, ſicut & in Canone inſertum continetur, de quibus ſuſpicio eſſe poteſt, in domo ſua habeat. Sed neque illas, quas Canones concedunt, quia inſtigante diabolo, etiam in illis ſcelus frequenter perpetratum reperitur, aut etiam in pediſſequis illarum, ſcilicet matrem, amitam, ſororem. Sed ſi quis de his talem habuerit neceſſitatem patientem, cui ſit neceſſaria ſuſtentatio Præſbyteri, habeat in vico aut in villa domum longe à Præſbyteri converſatione, & ibi eis ſubminiſtret, quæ neceſſaria ſunt. Sed & hoc ſecundum auctoritatem Canonum modis omnibus prohibendum, ut nulla femina ad altare præſumat accedere, aut Præſbytero miniſtrare, aut infra cancellos ſtare aut ſedere.

IV. *De viſitandis infirmis à Preſbytero.*

Cum Sacerdos audierit aliquem infirmari in ſua plebe, quam citius ad eum pergat, & ingreſſus cubiculum aquam benedictam ſuper eum & per omne cubiculum aſpergat cum antiphona: *Aſperges me, Domine*; & verſu: *Exurgat Deus.* Deinde dicat orationem: *Deus qui Sacerdotibus tuis tantam præ cæteris gratiam contuliſti.* Deinde cantet ſeptem Pſalmos cum precibus pro infirmis. Poſt hæc omnes jubeat extra cubiculum ſecedere, & appropinquans lecto quo infirmus decumbit, eum blande leniterque alloquatur, ut omnem ſpem ſuam in Deo ponat; ut flagellum Dei patienter toleret; ut hoc ad purgationem & caſtigationem ſuam provenire credat; ut peccata ſua confiteatur; ut emendationem promittat, ſi Dominus vitam conceſſerit; pœnitentiam pro culpis commiſſis ſpondeat, ut ſubſtanciam ſuam, dum adhuc ſenſus & ratio in eo vigent, diſponat; ut peccata ſua eleemoſynis redimat; ut his qui in ſe peccaverunt, indulgeat; ut rectam fidem & credulitatem teneat; ut de Dei miſericordia nunquam deſperet. Cum his & hujuſmodi allocutionibus fuerit mens infirmi relevata, data benedictione recedat Sacerdos, non poſt multum reverſurus, detque locum ut ægrotus de peccatis ſuis poſſit cogitare.

V. *De Infirmis, qui confitentur peccata ſua.*

Infirmus, qui neceſſitate mortis urgente confitetur peccata ſua, ſub ea conditione à Sacerdote reconcilietur, ut ſi ei Dominus vitam donaverit, ſanitatemque reddiderit, ſecundum qualitatem delicti omnimodis pœniteat.

VI. *Ut pro ſepultura nihil exigatur, & ut in Eccleſia nullus ſepeliatur.*

Præcipiendum ſecundum Canonum autoritatem, ut de ſepulchris & hominibus ſepeliendis nihil muneris exigant, niſi forte qui ſepelitur, vivens juſſerit Eccleſiæ, in cujus atrio ſepelitur, de ſuis aliquid tribuere, aut etiam poſt mortem illius, quibus commiſſum eſt ejus eleemoſinam facere, de rebus illius aliquid dare ſponte voluerint. Tamen nullatenus à Præſbyteris illis aliquid exigatur, ſive ab illis qui locis & vicis præſunt. Prohibendum etiam ſecundum majorum inſtituta, ut in Eccleſia nullatenus ſepeliatur, ſed in atrio aut in porticu, aut extra Eccleſiam *. Infra Eccleſiam vero, aut prope altare ubi corpus Domini & ſanguis conficitur, nullatenus habeat licentiam ſepeliendi.

* *Le Mſſ. de M. du Puy porte*: aut in exedris Eccleſiæ.

VII. *De Clericis alterius Parrochiæ non ordinandis.*

Omnibus Miniſtris eccleſiaſticæ dignitatis interdicimus, ut nullus quocunque munere aut favore corruptus, Clericum alterius Parrochiæ latenter aut furtive ad ordinationem ſubintroducere præſumat. Quod ſi fecerit, juxta Calchedonenſe decretum is qui ordinatus eſt, donum Sancti Spiritûs, quod furari conatus eſt, amittat: & qui mediator extiterit,

(1) Jean Iperius met la mort de S. Winoch en 717. S'il étoit frere de S. Joſſe, comme le marque la Généalogie, il devoit avoir plus de cent ans lorſqu'il déceda; mais il n'étoit pas ſi avancé en âge, s'il n'étoit que neveu de S. Joſſe, comme l'aſſurent les Actes de ce Saint.

si Clericus est, proprio gradu decidat; si Laicus aut Monachus, anathematizetur.

VIII. *Ut nullus Præsbyter plures Ecclesias habere præsumat.*

Sicut enim Episcopus non plus potest habere quam unam civitatem, & vir unam uxorem, ita Præsbyter unam tantum ecclesiam. Itaque nullus Præsbyter plures præsumat habere ecclesias, nisi forte alios Præsbyteros sub se in unaquaque habeat, qui nocturnum atque diurnum officium solemniter adimpleant, & Missarum celebrationes quotidianis expleant ceremoniis.

IX. *De Eulogiis populo dandis à Præsbytero.*

Ut de oblationibus quæ offeruntur à populo & consecrationi supersunt, vel de panibus quos offerunt fideles ad Ecclesiam, vel certe de suis, Presbyter convenienter partes incisas habeat in vase nitido, aut post Missarum solemnia, qui communicare non fuerunt parati. Eulogias omni die Dominico & in diebus festis exinde accipiant, & illa, unde Eulogias Præsbyter daturus est, ante in hæc verba benedicat: Domine sancte Pater, omnipotens, æterne Deus, benedicere digneris hunc panem tua sancta & spirituali benedictione, ut fit omnibus salus mentis & corporis, atque contra omnes morbos & universas inimicorum insidias, tutamentum, per Dominum nostrum nostrum Jesum Christum Filium tuum, panem vitæ qui de cœlo descendit, & dat vitam ac salutem mundo,& tecum vivit & regnat in sæcula sæculorum, amen.

X. *Ut de Decimis quatuor fiant portiones.*

Instruendi sunt Præsbyteri, pariterque admonendi, quatenus noverint decimas & oblationes, quas à fidelibus accipiunt, pauperum & hospitum & peregrinorum esse stipendia, & non quasi suis, sed quasi commendatis uti, de quibus omnibus sciant se rationem posituros in conspectu Dei, & nisi eas fideliter pauperibus & his qui præmissi sunt, administraverint, damna passuros. Qualiter vero dispensari debeant, Canones sancti instituunt; scilicet ut quatuor partes inde fiant, una ad fabricam ecclesiæ relevandam, altera pauperibus distribuenda, tertia Præsbytero cum suis Clericis habenda, quarta Episcopo reservanda, ut quidquid exinde jusserit, prudenti consilio fiat.

XI. *De examinandis iis, qui sacros Ordines accepturi sunt.*

Episcopus quando Ordinationem facere disponit, omnes qui ad sacrum ministerium accedere volunt, feria quarta ante ipsam ordinationem vocandi sunt ad civitatem una cum Archipræsbyteris, qui eos præsentare debent. Et tunc Episcopus è latere suo dirigere debet Sacerdotes & alios prudentes viros, gnaros legis divinæ & exercitatos in ecclesiasticis sanctionibus, qui ordinandorum vitam, genus, patriam, ætatem, institutionem, locum ubi educati sunt, si sint bene litterati, si in lege Domini instructi, diligenter investigent. Ante omnia fidem Catholicam firmiter teneant, & verbis simplicibus asserere queant. Ipsi autem, quibus hoc committitur, cavere debent, ne aut favoris gratia, aut cujuscunque muneris cupiditate illecti, à vero devient, & indignum & minus idoneum ad sacros gradus suscipiendos Episcopi manibus applicent. Quod si fuerint, & ille qui indigne accessit, ab altari removebitur, & illi qui donum Sancti Spiritus vendere conati sunt, coram Deo jam condemnati, ecclesiastica dignitate carebunt. Igitur per tres continuos dies diligenter examinentur, & sic Sabbato, qui probati inventi sunt, Episcopo repræsententur.

XII. *De Pœnitentia adulterii.*

Si cujus uxor adulterium perpetravit, & hoc à viro deprehensum fuerit & publicatum, dimittat uxorem, si voluerit, propter fornicationem: illa vero septem annis publice pœniteat. Vir vero ejus illa vivente nullatenus aliam accipiat. Quod si voluerit adulteriam sibi reconciliari, licentiam habeat: ita tamen ut pariter cum illa pœnitentiam agat, & exacta pœnitentia post septem annos ad communionem uterque accedat. Similis forma & in muliere servabitur, si eam vir ejus adulteravit.

XIII. *De Pœnitentia fornicationis.*

Si qua mulier non habens virum, aut vir non habens uxorem, fornicati fuerint, tribus annis pœniteant.

XIV. *De Pœnitentia eorum, quorum alter est conjugatus.*

Quod si vir non habens uxorem, alterius uxorem adulteravit; aut si qua mulier non habens uxorem, cum alterius viro, ille qui fœdus violavit conjugii, septem annis, ut supradictum est, pœniteat: ille qui lege conjugii non tenetur, quinque annis pœniteat. Neque enim æqualis pœnitentia danda est his, quibus sufficere poterat ad explendam libidinem suam, conjugum amplexus, & illis, qui conjuge carentes, ardore libidinis implente, in fornicationem ceciderunt.

XV. *De quibusdam confraternitatibus.*

De collectis vel confratriis, quas consortia vocant, sicut verbis monuimus, & nunc scriptis expresse præcipimus, ut tantum fiat, quantum rectum ad auctoritatem & utilitatem, atque ad salutem animæ pertinet. Ultra autem nemo nec Sacerdos, nec fidelis quisdam in parrochia nostra progredi audeat, id est, ut in omni obsequio religionis, videlicet in oblatione, in luminaribus, in orationibus mutuis, in exequiis defunctorum, in eleemosinariis & cæteris pietatis officiis. Pastos autem & commessationes, quas divina autoritas vetat, ubi & gravedines, & indebitæ exactiones, & turpes ac inanes lætitiæ; & rixæ, sæpe etiam sicut experti sumus, usque ad homicidia, & odia, & dissentiones accidere solent, adeo penitus interdicimus, ut qui contra hoc decretum agere præsumpserint, si Præsbyter fuerit, vel quilibet Clericus, gradu privetur: si Laicus est aut femina, ab Ecclesia usque ad satisfactionem separetur. Conventus autem talium confratrum, necesse si fuerit ut simul conveniant, aut forte aliquis contra parem suum discordiam habuerit, quem reconciliari necesse fuerit, & sine conventu Præsbyterorum & cæterorum esse non possit, post peracta illa quæ Dei sunt & christianæ religioni conveniunt, & post debitas admonitiones, si contigerit ut veræ caritatis & fraternæ invicem consolationis omnes ad refectionem conveniant, sic talia fieri permittimus, ut servata modestia & temperantia, & sobrietate pacisque concordia, sicut decet fratres, in ædificationem fraternitatis & laudem & gloriam Dei, & gratiarum actiones fiant. Et hoc omnino caveatur, quod Salvator ait: *Videte ne graventur corda vestra in crapula & ebrietate.* Qui voluerint, eulogias à Presbytero accipiant; & panem tantum frangentes, singulos accipiant biberes, & nihil amplius contingere

præsumant. Et sic unusquisque ad sua cum benedictione Domini redeat.

XVI. *Ecclesia vacans non est per ambitionem petenda.*

Ut si quilibet Præsbyterorum defunctus fuerit, vicinus Præsbyter apud sæcularem seniorem nulla precautione vel aliquo xenio Ecclesiam illam obtineat, quia titulus per se constans antea extitit, sed neque capellam sine consultu Episcopi. Quod si fecerit, definitam sententiam sibi prolatam suscipiat, sicuti de Episcopo canonica decrevit auctoritas, ut si per ambitionem majorem civitatem appetierit, & illam perdat quam tenuit, & illam nequaquam obtineat, quam usurpare tentavit.

XVII. *De Pœnitentia homicidii voluntarii.*

Si quis voluntarie & per insidias hominem interfecerit, jugi se pœnitentiæ submittat. Et si hoc publice actum constat, si laicus est à communione orationum quingennio removeatur : post quinquennium tantum in orationum communionem recipiatur ; non autem offerat, non corpus Domini contingat. In quo perdurans XIV. annis, tunc ad plenam communionem cum oblationibus recipiatur. Si quis de industria & per insidias occiderit hominem, ab altari meo evelles eum, ut moriatur, dicit Dominus.

XVIII. *De Pœnitentia ejus, qui non volens fecerit homicidium.*

Si quis casu non volens homicidium perpetravit, quadraginta diebus in pane & aqua pœniteat. Quibus peractis, biennio ab oratione fidelium segregetur : non communicet, nec offerat, non tamen communicet : post quinquennium ad plenam communionem recipiatur. Abstinentia ciborum in arbitrio Sacerdotis remaneat.

XIX. *Ne feminæ publicis conventibus & placitis se immisceant.*

Cum Apostolus dicat : *Mulieres in Ecclesia taceant ; non enim permittitur eis loqui : turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia*, mirum videtur, quod quædam mulierculæ contra divinas humanasque leges attrita fronte impudenter agentes, placita generalia & publicos conventus indesinenter adeant, & negotia Regni utilitatesque Reipublicæ magis perturbent, quam disponant : cum indecens sit & etiam inter barbaras gentes reprehensibile, mulieres virorum causas discutere : & quæ de lanificiis suis & operibus textilibus & muliebribus inter genitiarias suas residentes, senatoriam sibi usurpant autoritatem. Quæ ignominiosa præsumptio fautoribus magis imputanda videtur, quam feminis. Unde, quia divinæ leges, ut supra monstratum est, hoc contradicunt, & humanæ hoc nihilominus prohibent, ut feminæ nihil aliud prosequantur in publico, quam suam causam : ait enim lex Theodosiana : nulla ratione feminæ amplius quam suas causas agendi habeant potestatem, nec alicujus causam à se noverint prosequendam. Idcirco ex autoritate canonica interdicimus, ut nulla sanctimonialis virgo, nec vidua conventus generales adeat, nisi à Principe fuerit evocata, aut ab Episcopo suo : nisi forte propriæ necessitatis ratio impulerit, & hoc ipsum cum licentia Episcopi sui.

XX. *De quodam cultu superstitioso abolendo.*

Summo decertare debent studio Episcopi & eorum Ministri, ut arbores dæmonibus consecratæ, quas vulgus colit & in tanta veneratione habet, ut nec ramum nec surculum inde audeat amputare, radicitus excindantur atque comburantur. Lapides quoque quos in ruinosis locis & silvestribus dæmonum ludificationibus decepti venerantur, ubi & vota vovent & deferunt, funditus effodiantur, atque in tali loco projiciantur, ubi nunquam à cultoribus suis inveniri possint. Et omnibus adnuntietur quantum scelus sit idololatria, & quod qui hæc veneratur & colit, quasi Deum suum negat, & Christianitati abrenuntiat, & talem pœnitentiam inde debet suscipere, quasi idola adorasset. Omnibusque interdicatur, ut nullus votum faciat, aut candelam, vel aliquod munus pro salute sua rogaturus alibi deferat, nisi ad Ecclesiam Domino Deo suo ; scriptum est enim : Vovete & reddite Domino Deo vestro. Novimus siquidem quanta Dominus antiquo populo per Prophetas suos interminatus est, qui in lucis sacrificabant, & in excelsis immolabant. Si quis hoc transgressus fuerit, fidem perdidit, & est infideli deterior. Et idcirco omnimodo à sanctæ Ecclesiæ consortio abscindatur, & nisi digne pœnituerit, non recipiatur (1). *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ.*

Extrait des Actes de saint Hermeland, Abbé d'Aindre.

Multorum jam per orbem universum circumquaque Regum collis jugo Christianæ religionis submissis, cum fides sanctæ Ecclesiæ errorum caligine depulsa, luce Evangelicæ veritatis corusca, in omni ditione Chlotarii (2) Regis Francorum tranquilla uteretur pace, venerabilis Hermelandus genuinæ nativitatis potitus exordio, ex Noviomagensium (3) incolarum nobilissimis parentibus, perpetua fruiturus, temporalem processit in lucem ..... Parentes autem ejus videntes eum litterarum doctrinis magna ex parte instructum, regalibusque militiis aptum, ab scholis eum recipientes, Regiam introduxerunt in aulam, atque Regi Francorum eum magno cum honore militaturum commendaverunt, quatenus per tramitem hujus militiæ ad debitum progenitorum perveniret honorem.... Domino vero se protegente, ex templo in aula commorans regia, ex tirunculo ita perfectus effectus est miles, ut cor Regis omniumque Optimatum gratia suæ venustatis in amorem sui converteret, in tantum ut nimio eum Rex amplectens amore, dispensatorem sui potus Principemque constitueret Pincernarum .....

(1) Il est difficile de fixer l'époque de ce Concile. Quelques-uns prétendent qu'il fut célébré vers l'an 900. mais les Canons 3. & 10. se trouvant dans le Livre VII. des Capitulaires, il doit être plus ancien que cette collection. Les ravages que les Normands firent en Bretagne pendant le IX. siécle, & la soustraction des Evêques Bretons à la Jurisdiction de l'Archevêque de Tours, ne permettent pas de croire qu'on ait assemblé un Concile à Nantes pendant ces troubles. Ainsi nous avons cru le pouvoir placer sous l'an 658. auquel Flodoard nous apprend qu'il y eut un Concile assemblé à Nantes par ordre du Pape Vitalien.

(2) Ce n'est pas sous le regne de Clotaire, mais sous celui de Clovis son pere, que nâquit Hermeland, ayant été le premier Echanson de ce dernier, comme l'a observé Dom Mabillon.

(3) C'est la ville de Noyon, que les Anciens nommoient *Noviomagus*, & que les Modernes appellent *Noviomum.*

Timens autem ne ejus propositum sæcularium tumultus præpediret, si in turbis populorum diutius moraretur, præsentiam adiit Regis, humilique cum devotione petivit, ut ei regalis clementia licentiam daret, quatenus relicta Palatina militia, regulari se cœnobio Christo militaturus traderet. Rex autem maxima eum dilectione complectens, non patiebatur eum à se sequestrari, atque ideo nimis ejus resistebat precibus, suadens ei ne ejus consortium in tam viridi floridaque desereret ætate. Cumque talibus suasionibus diutius ejus vexaret mentem, sanctum tamen ejus propositum immutare nequivit. Beato igitur viro in precibus persistente, tandem timore Domini perfusa pii Principis clementia licentiam, quam ei diu negaverat, benigne est largitus. Ipse autem beatissimus Hermelandus cum Regis Optimatumque benedictione, palatio egressus ad Fontanellæ monasterium ubi venerandus Lantbertus regularis præerat monachorum Pater, concito pervenit cursu......

Expleta probatione in Novitiorum cella perfectionis votum emisit, ac demum omnibus mundi spretis pompis cæterorum commilitonum vallatus præsidio agonizeta virilis omnium virtutum consectans iter, nullis saltem vel ad modicum dæmonum suasionibus parens, sed in ipso exortu caput antiqui contrivit serpentis.....

Eo tempore Pasquarius Episcopus Namnetensis ad venerabilem Lantbertum Abbatem direxit Nuntios, ejus exorans sanctitatem, quatenus religiosissimos ad se mitteret Monachos, qui vitam monasticam optime tenerent, aliisque tradere scirent. Desideriis Episcopi annuens Lantbertus beatum Hermelandum cum duodecim fratribus ad eum misit. Qui benedictione accepta cum Legatis dicti Episcopi iter carpentes ad urbem Namneticam Domino Duce pervenerunt....

Cumque altera die aurora novo lumine terras perfunderet, beatus Hermelandus expleto matutinæ laudis officio, venit ad Pasquarium Nannetensem Episcopum, eique dixit: Jube nobis præparari naviculam, in qua cum sociis per alveum Ligeris remigantes, usque ad loca maritima omnia litora ejus pervidere possimus. Et si locus aptus repertus non fuerit, ubi cœnobium ædificetur, tunc ad dexteram lævamque in omni tua circuibimus dominatione, usque dum congruum reperiamus situm monasterii constructioni. Non vobis, opinor, ait isdem Pontifex, usque ad maritima necesse erit fatigari loca: quia sunt nonnullæ insulæ tribus ab hac urbe distantes millibus, hujus amnis vallatæ lymphis, quas etiam bis per revolutionem diei ac noctis unda marina undique ambiendo invisere non negligit, quæ tanto sui vigoris agitatur impetu, ut ultra hanc urbem ad Orientalem plagam septem millibus ictum retrorsum convertens Ligeris, vim inundationis suæ ubertim infundat. Cujus autem ipsæ insulæ fertilitatis interius, vel cujus magnitudinis sint, pastoralis curæ occupatio perscrutari me non permisit. Quas cum diligentius tua sagax prudentia perviderit, qualiter se habeant, mihi renuntiare non differat, si in aliqua earum congruus locus ad constructionem monasterii reperiatur. Et hæc dicens navem velocius præparare jussit ..... Nautæ vero concite navigantes pervenerunt ad unam insularum, quæ magnitudine sui cæteras circa se superat.

Tunc de navi egressus Hermelandus cœpit de spatio insulæ percontari, cujus in 24. stadiis longitudinem dimensam reperit. Quæ in medio aliarum sita, se undique à quatuor cœli plagis circundantium, alto sublimatur vertice, per mediam sui longitudinem montuosa, omnes inundationes Ligeris ab Oriente aliquoties ubertim affluentes, & Oceani maris ab Occidente bis per singulos menses eructantes despicit malinas. Quæ malinæ reliquas insulas in Oriente Occidenteque & Aquilone sitas aliquoties ad momentum operiunt, solam in meridie ab hac sitam verentes insulam propter sublimitatem sui montis: & idcirco tuta in se loca exhibet habitationis, amplissimumque vinearum, hortorum atque per gyrum pratorum præbet spatium. Non enim in ea aliquis mole corporeæ fragilitatis gravatus homo absque navali subvectione ingredi potest; sed neque in aliquam earum undique ambientium. Est enim opacitate densata silvarum, quam ideo & propter nonnulla loca in ea abdita vir Domini Antrum vocavit (1). Sed & meridianam, quæ spatio licet sit minor, specie tamen in nullo ab hac discrepans, vocavit Antricinum. Reperit enim in ea oratorium, in parvissima basilica, beatissimi Confessoris Martini. Sed & Pastores armentorum erant in ipsa insula plurimi ubertate ejus pascuæ largissimæ alentes pecora sua. Piscatoribus autem circa se tam plurimam præbet copiam piscium à Ligere & mari largiter ibi per disposita tempora vicissim venientium, ut piscatoribus aliorum fluminum profunda rimantibus, nisi visu didicerint, incredibile auditu videatur. Non itaque vulgi in ea perstrepunt voces, sed solum avium diversarum circa eam audiuntur melodiæ, inter quas citharœdi olores dulcia fundunt modulamina cantus....

B. Hermelandus ad dilectam reversus est insulam, quam cum ingressus esset, eligens locum in quo convenientius (2) Monasterium construi deberet, cœpit fundamenta domorum ad necessariam sufficientiam fratrum jacere, & duarum Ecclesiarum, quarum unam in honore sancti Petri Apostoli, aliam vero in honore sancti Pauli Apostoli cum omnibus claustris Monasterii, Domino se protegente, brevi explevit tempore. Cumque opus suum plurimorum illius terræ incolarum auctus juvamine velocius consummasset, veniens illic idem Episcopus ad dedicationem cum suis Canonicis, per consensum omnium Privilegium sancto Hermelando & Monachis suis ex eodem Monasterio fecit, sicut spoponderat: primum, ut nullus de successoribus suis de ipso Monasterio vel rebus, quas ipse vel alii divino amore compuncti ad luminaria subsidiave fratrum ibidem tradiderant, aliquid sub dominationis occasione usurpare tentaret. Et tunc demum ad aulam regiam secum beatum Hermelandum ducens, Regis Childeberti (3) eum cum Monasterio & Monachis ex eo tuendum tradidit manibus. Æternæ vero retributionis intuitu isdem Francorum Rex secum tunc præceptum beato Hermelando de eodem Monasterio & rebus ejus fecit, ut nulla dominatio alicujus potestatis Monachis in eo constitutis aliquam inquietudinem ingerere præsumeret: sed regali perpetua freti defensione, absque alicujus impedimento libere pro eo totiusque regni ejus pace Christi deprecarentur clementiam. Tunc vir Domini amicitiis Regis decoratus reversus est ad Monasterium. Cœperunt jam ex eo tempore multi è

(1) Aindre & Aindrette sont deux isles situées dans la Loire au-dessous de Nantes.

(2) Le P. Mabillon rapporte les commencemens de ce Monastere à l'an 627. il fut détruit par les Normands dans le IX. siécle.

(3) C'est Childebert III. fils de Thierri, qui regna depuis l'an 695. jusqu'en 711.

sæculo conversi in ejus se cœnobio regularibus tradere disciplinis, aliique suas soboles ibidem Deo offerre festinabant.....

Temporibus sancti viri erat quidam vir inclytus, nomine Agatheus (1), duarum urbium, Namneticæ scilicet & Rhedonicæ Comes, locumque Episcopatus in prædictis occupans urbibus. Hic Antrensem insulam orationis gratia & ut cum viro Dei loqueretur, adiit; qui benigne ab eo susceptus est. *Ex Part. I. sæculi III. Benedictini.*

Lettres Patentes du Roi Childebert II. pour l'Abbaye de S. Serge.

CHILDEBERTUS Rex Francorum, vir illustris, omnibus agentibus tam præsentibus quam futuris.

Quidquid pro cœlesti amore vel pro æterna retributione ad loca Sanctorum ab antecessoribus Principibus parentibusque nostris fuit indultum, si hoc nostris oraculis affirmamus, retributorem Dominum inde habere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod venerabilis vir Theodebertus Abbas de Monasterio quod est in honore peculiaris Patroni nostri sancti Sergii & Domni Medardi Episcopi in suburbio Andegavis urbis constructum, ad nostram accessit præsentiam & clementiæ regni nostri suggessit quod de curtibus prædictæ Basilicæ sanctæ quæ nominantur Marentius, Silviliacus, Taucanus, Novilliacus, Senona, & Gestonus annis singulis inferendam solid. VI. inferendales, & alios VI. de remissaria auri pagensis, inferendo in fisci ditiones reddebant, & tale beneficium bonæ memoriæ avus noster CLODOVEUS & genitor noster THEODERICUS quondam Reges per eorum auctoritatem per ipsum Monasterium suæ manus subscriptionibus, pro mercedis eorum augmento, concesserunt ut nullus Judex publicus in ipsas curtes ad agendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad pastos, nec ad paratas intraret, nec judiciaria potestate ullam redibitionem penitus exinde requireret, nisi quod ipsam inferendam idem Abbas per se aut per missos suos annis singulis in sacellum publicum reddere deberet, &c. Nos præcipimus ut ipsum beneficium ita deinceps teneatur, &c.

CHILDEBERTUS REX.

Des titres de Saint Serge d'Angers.

Extrait des Actes de S. Melair.

QUidam Nobilis apud Transmarinos extitit, cui cognomen erat lex vel regula; vir quidem genere regius, terra, familiis, opibus admodum opulentus. Qui quoniam juxta divinum præceptum leges utrique sexui convenienter aptabat, lex vel regula nominabatur (2). Is post desolationem Frixonum & Corsoldi Ducis nostram audiens desertam Cornugalliam..... classe mare cum maximo Comitatu transmeavit, Regnum accepit, habitavit, excoluit. Post cujus decessum Daniel filius ejus Regnum tenuit. Cui successit filius Budic: huic vero Budic duo extitere filii, Meliavus videlicet & Rivodius. Sed Meliavus fuit animo mansuetissimus, fide Catholicus, spe in Domino certus, omnique probitate morum præcipuus. Qui dum post patrem septem annorum curricula in Regno peregisset.... à fratre suo Rivodio in quodam colloquio invidiæ causa perimitur. Ac sic malitia remanentium promeruit, ut ille qui prodesse patriæ poterat, festine subtraheretur; ipse autem si quodlibet commisit, per agonem martyrii purgaretur: miracula autem ac virtutum insignia quæ per eum Dominus operatur, patefaciunt cujus meriti vir iste exstiterit, etsi huic operi inserenda minime putavi.

Rivodius bonis omnibus execrandus Regnum invasit ac tenuit: qui cum se pene cunctis exosum videret, cupiditate illectus timens ne regno pro enormitate sceleris privaretur, unicum germani filium, Melarium nomine, jubet quærere & inventum ad se adducere. Sanctus igitur Melarius B. Meliavi martyris filius à Rivodio Comite quæsitus reperitur, necandusque septennis curiæ præsentatur. Quem cum milites membris elegantem, serenisque obtutibus omnibus arridentem, ac paternos vultus vultu exprimentem conspicerent, non passi sunt in tam exiguæ ætatis parvulum tam grande facinus perpetrare Dominum suum: sed tandem vix sancto puero sola vita conceditur: nam manus dextra pesque sinister abscinduntur. Pius tamen famulorum affectus erga genitorem coegit filium diligere, ac ei remedium inquirere, atque manum argenteam & pedem æneum ipsi fabricare. O divina virtus, quæ omnia quæcumque vis, facis: nam miro modo manu metallica ac pede æneo, siquidem quotidie crescebat, nec minus etiam pes æneus, quemadmodum solent in reliquis pueris naturalia carnis membra excrescere, quibus operari potuit & proficisci. Hoc miraculum cunctis Britanniæ optimatibus notum extitit, & populis qui obstupescebant novitate miraculi & admiratione exultationis.

Quod audiens B. Corentini summus Minister, eum in finibus regionis suæ in cœnobio, quo litterariæ disciplinæ deditus degebat, secum adduxit. Qui ab eo nutritus & in ecclesia aliquantisper commoratus, nulli vita ac scientia moribusque extitit secundus.... Hic de virtute in virtutem proficiendo septem annis commoratur. Sed quanto præconio bonæ indolis eum fama quotidie exaltabat, eo magis cor patrui invidia dietim mœstificabat. Eum enim Procurator Pontificis nutritio commendaverat in finibus regionis: unde palam quod in nepote inchoaverat, clam arte perpetrare conatur subdola. Sancti namque pueri nutritium invitat ad prandium; cui cibo potuque referto multa promisit præmia daturum, ac sui insuper regni se fore bajulum, si per eum Melarius pateretur interitum. Ad quem respondens: Si mihi erogas, ex uno Cornubiæ montium quantum terræ perspiciam spacium, meisque post me perenniter filiis consilio conjugis fisus aggrediar quod hortaris. Principe vero promissa spondente sequi, fiducialiter nutritor domum rediit, & omnia conjugi reseravit. Ipsa annuens consiliata est quemque debere suo post se generi providere, neminemque diutius impune posse resistere potestati. Ille autem consilio uxoris roboratus, & ad Principem cum primogenito reversus, spondensque factio-

(1) Le MSS. de M. de Thou porte que le Comte Agathée étoit qualifié Evêque de Nantes & de Rennes, quoiqu'il ne fût pas Evêque, *vocatus, sed non Episcopus.* Il y a apparence qu'il s'étoit emparé des revenus de ces deux Evêchés. Hermeland mourut, selon les Bollandistes, en 715. Dom Mabillon place cet événement vers l'an 720.

(2) Cet homme est nommé Jean dans le MSS. de du Paz, & Budic dans le Breviaire de Leon. Ce dernier ne dit point que Melair ait été élevé dans un monastere, mais seulement aux extrémités du Diocése de Quimper.

nem,

nem, ab eodem sponsionum securitates, quas petiit, est amplexus. Sed dum fiduciales accipiebat, uxor sero maledati pœnitens consilii, commiserans innocentis alumni usque ad castellum Comori Regis Francorum Præfecti cum eodem trans montem aufugit. Fugientes vero vir è vestigio insecutus quoad usque manebant, pervenit. Quem cum sanctus puer aspexisset, hilaris ei recurrit ac deosculans collo nutritoris insilivit.... Cogit tandem vir mulierem cœptum sibi consentire flagitium nunc minis, nunc blanditiis. Ventum est igitur dormitum; agnus intra lupos accubat; inter tigridem & leonem hinnulus habitat; ita Domini exemplo inter duos latrones mitissimus Melarius dormiebat, quem secum dormientem, ut jumentum nihil mali suspicantem decollaverunt.

Cujus sanctum caput truncato corpore secum asportantes, dum per abruptas oppidi fossas fugientes se præcipitarent, (portis enim firmatis aliter exire nequibant) natus, nomine Justinus, collum fregit. Pater autem Rivodio sanctum caput exhibens pacta sibi acquisivit. Rivodius autem exultans ei jussit montem, quem vellet, ascendere, ut meritam mercedem acciperet. Qui ascenso monte Cuti, dum prospiciendo sumere putaret, oculorum lumine privatur, & ibidem tabefactus interiit. Quod audiens Rivodius pavore maximo perculsus ac per hoc ægrotatus, tertia die utramque vitam perdidit. Sic ultio divina vindicare martyrem suum non protelavit. *Mem. de du Paz.*

Lettres patentes de Louis le Debonnaire pour l'Abbaye de saint Meen.

UNiversis præsentes litteras visuris & audituris Robertus permissione Divina Macloviensis Episcopus salutem in Domino. Noverint universi nos vidisse litteras formam quæ sequitur continentes, non cancellatas, non abolitas &c. duobus vetustissimis sigillis munitas, in quorum quolibet erat impressa imago Pontificis ornata Pontificalibus & habens quælibet ipsarum imaginum in manu sinistra signum baculi pastoralis, erectisque aliis duabus ipsarum imaginum in dextera parte cum duobus digitis cujuslibet manus quasi signum crucis essent facturi, prout Episcopali incumbit officio &c..... anno ab Incarnatione Domini octingentesimo XIV. indict. VII. obiit Carolus Magnus, successit Ludovicus ejus filius, qui regnavit annos XXVII. Igitur post obitum ejus accessit Helogar Episcopus Aletensis & Abbas Sancti Mevenni ad Ludovicum consistentem in palatio Aquis petens in Ecclesiarum suarum rebus firmitatem & autoritatem quam & impetravit sicut litteræ ipsius Principis nunc dicent. In nomine Domini Dei & servatoris nostri Jesu Christi Ludovicus Divina ordinante providentia Imp. Augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis & rationabilibus Divino interius amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impartiri credimus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quam futuris quod quidam vir Helogar Alethensis Episcopus detulit obtutibus nostris quamdam autoritatem quam Dominus & genitor noster Karolus bonæ memoriæ Serenissimus Augustus ad petitionem ipsius Ecclesiæ cui ipse Deo auctore praeest, fieri jussit, in qua continebatur insertum quod *tempore rebellionis* domus Ecclesiæ Sancti Mevenni & Sancti Judicaelis quæ est in loco nuncupato Wadel, nec non in alio loco in insula quæ vocatur Machuti, depopulantibus hostibus ignemque submittentibus, non solum thesaurus Ecclesiæ & ministeria ad officia Ecclesiastica peragenda perierunt, verum etiam & strumenta... unde præfatæ Ecclesiæ ditatæ fuerant, exusta & concremata fuissent, & quod idem genitor noster ad ejus deprecationem per eamdem autoritatem constituisset ut absque alicujus contradictione vel impedimento ipse Helogar Episcopus.... ejus qui fuerunt in locis sancti Mevenni & sancti Judicaël nec non & sancti Machuti, & ut omnes res undecumque eo tempore prædictæ Ecclesiæ juste & rationabiliter per diversa loca vestitæ erant vel in posterum cum æquitatis..... ibidem attributum fuisset, ut non solum in ditionem prædictarum Ecclesiarum perpetuo consisterent, verum etiam & nullus quislibet aliquid exinde abstrahere aut minuere contra justitiam ullo unquam tenore præsumeret, aut aliquod impedimentum aut calumniam generare auderet, sed pro hujusce rei firmitate nostram obsecravit clementiam ut paternæ auctoritati nostram superadderemus auctoritatem. Ejus petitioni libenter aurem accommodare placuit ac nostræ auctoritatis & confirmationis præceptum ob amorem Dei & reverentiam prædictorum sanctorum locorum fieri libuit, per quod præcipimus atque jubemus ut sicut à Domino & genitore nostro prædictis Ecclesiis confirmatum atque concessum est, ita per hanc nostram autoritatem quidquid modo prædictæ Ecclesiæ juste & legaliter possiderent, deinceps firmiter atque inviolabiliter teneant atque possideant, & nullus judex publicus vel quislibet in judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore juste & rationabiliter intus ditionem imperii nostri possident vel ea quæ deinceps in jure ipsarum Ecclesiarum Divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansiones paratas faciendas aut fidejussores ponendos aut homines tam ingenuos quam & servos super terram ipsarum Ecclesiarum commanentes juste distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris & futuris temporibus ingredi audeat vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat prædicto antistiti suisque successoribus res prædictarum Ecclesiarum cum omnibus rebus & hominibus sibi subjectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere ac nostro fideliter parere imperio, atque pro stabilitate nostra, conjugis ac prolis, vel totius imperii à Domino nobis collati atque conservandi: una cum clero & populo sibi libere Domini misericordiam exorare delectet. Quod si forte super eisdem rebus ante prædictam exustionem à prælatis præfatarum Ecclesiarum jure possessis quæstio orta fuerit, ut pro eis legaliter in quolibet loco disceptare necesse sit, ita per hanc nostram autoritatem easdem & mancipia defendant sicuti per eadem instrumenta, si perdita non fuissent, legibus defendi poterant. Hæc quippe autoritas ut firmiorem habeat vigorem, & ab omnibus verius certiusque credatur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Ludovici [monogram] Imperatoris.

Data VII. Kal. Apr. anno Christo propitio imperii Domini Ludovici Piissimi Aug. indict. IX, Actum

Aquisgrani palatio in Dei nomine feliciter. Amen. Datum hujus visionis factæ à nobis Roberto Maclov. Ep. die Lunæ ante festum Purificationis B. M. Virginis. Anno D. M. CC. XC. IV. *Titres de Saint Meen.*

Cette année la veille de la Purification étoit effectivement un Lundi.

Il y a un Vidimus *dans ce même Acte de l'an* 1541. *par le Sénéchal de Ploermel, Etienne de Rosmadec Goarlot.*

Extrait des Actes manuscrits de Saint Guenolé par l'Abbé Turdestin.

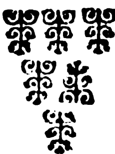
Liv. 2. *ch.* 8. 9. 10. 11.

Dicturis igitur de ejusdem (Guengualoëi) in eodem sancto loco mirabili conversatione, libuit nobis qualiter in ætate priori vixerit esse repetendum. A vigesimo itaque & primo etatis suæ anno usque ab obitum suum nunquam in Ecclesia visus est sedere, nunquam tristitia dejectus nec lætitia solutus, &c. Ex illa ergo die qua locum suum construere cœpit nunquam indumento laneo vestitus est aut lineo, sed quibusdam caprinis induebatur pellibus. Et neque in lecto plumis vel vestibus seu etiam paleis strato jacuit, sed cum interdum brevissimo interrumperetur à somno, durissimis uti corticibus consuevit pro plumis, pro peregrinis autem tapetibus pictis, arenis cum lapillis delectabatur admixtis, pro capitalibus sericis aut byssynis velluvio intextis, duobus tantum sublevari caput suum & pedes solidari faciebat lapidibus hinc & inde suppositis. Quid plura ? quo indumento in die, tali & eodem induebatur & in nocte. His vero de indumento demonstratis videamus & de victu. Panem triticeum nisi tantum ex quo confici sacrificium solebat non comedit : sed modico vescebatur pane ordeaceo cum cinere admixto æquali pondere librato, excepto quod quadragesimæ tempore, cum binis aut ternis non quotidie manducando abstinebat diebus, plus de cinere ponebatur : pulmentum quoque ejus hoc erat. Ferculum ex eadem farina prædicta aut ex oleribus confectum, sed nulla impinguatum pinguedine, nisi tantum modice de caseo per aquam decocto utebatur Sabbato & Dominico die. Eodem quoque die & paucos propter sanctam Resurrectionem venerandam pisciculos sumebat ; sed neque carnem alicujus quadrupedis aut etiam volucris comedendo tetigit nec pinguedinem ex eis in omnem suscepit usum, nisi quod de lacte effici posset, & hoc tamen solum his prædictis diebus. Potum quoque cum amaritudine sumebat. Nullum enim omnimodis liquoris uvæ neque mellis, sed neque lactis neque cervesiæ sumpsit. Potus autem ejus tamen talis erat qualis ex aqua & arborum succis malorumve agrestium condiri posset. Tali igitur tam ille quam sui potationis genere contenti reficiebantur. Vinum autem omnino, nisi quod tantum in sacro-sancto calice Domini solebat consecrari, pœnitendi causa nesciebant. Talis autem ars unicuique eorum dabatur, ut ex opere manuum quotidiano, sicut Ægyptii Monachi, se posset in victu necessario continere. Nam non solum Monachorum, sed etiam Heremitarum currebant per semitam. Et hæc quidem lex sive Regula per tempora longa refulsit in isto Monasterio, id est, ab illo tempore quo Gradlonus, quem appellant magnum, Britanniæ tenebat sceptrum, usque ad annum Ludovici Augusti Imperii V. Dominicæ autem Incarnat. D. CCC. XVIII. at tum cum jam ab infirmioribus quibusque refugi, propter difficultatem videlicet, videbatur ; quippe quibus nec etiam cum tantis difficultatibus prædictis sufficiens præbebatur indumentum, id est, nisi aut una tantum tunica cum melote & pedum indumento tam in die quam in nocte contenti forent, atque palliolo (si tamen proficiscendi necessitas urgeret) addito ; contigit ut idem serenissimus Imperator prædictus dum in eadem Britannia castra fixerat super fluvium ᵃ Eligium juxta sylvam quæ dicitur Brisiaci, hæc manu propria dirigeret mandata, isto dicente modo. a Ellé.

Lettres patentes de Louis le Debonnaire pour l'Abbaye de Landevenech.

In nomine Domini Dei Salvatoris nostri Jesu Christi Ludovicus divina ordinante providentia Imperator Augustus omnibus Episcopis & universo ordini Ecclesiastico Britanniæ consistenti. Notum sit quod dum ᵇ Matmonocus Abbas ex Monasterio Landevennoch nostram adiisset præsentiam & illum sive de conversatione Monachorum illarum partium consistentium, sive de tonsione interrogassemus & ad liquidum nobis qualiter hæc forent patefecisset, cognoscentes quomodo ab Scotis sive de conversatione sive de tonsione capitum accepissent, dum ordo totius Sanctæ Apostolicæ atque Romanæ Ecclesiæ aliter se habere dignoscitur, placuit nobis ut sive de vita seu etiam de tonsura cum universali Ecclesia Deo dispensante nobis commissa concordarent. Et ideo jussimus ut & juxta Regulam Sancti Benedicti Patris viverent, quæ possibilis & laude digna est. Et de tonsura capitis juxta taxatum modum cum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ quæ per orbem terrarum dilatata est, concordent unitate. Et eundem vivendi morem juxta quod in sancti atque eximii patris Benedicti regula scriptum est in hoc Monasterio prædicto teneant, & in subjectis ejus cæteris, quæ nostrum plenissimum jussum exequi valuerint. Hæc piissimi Ludovici imperatoris præcepta de manu ejus roborata.

b Nom Breton, qui veut dire bon Moine.

Sigillum  Ludovici Serenissimi Imperatoris.

Hæc eodem anno prædicto cepta est in eodem Monasterio supra scripto Regula Patris Benedicti. *Cartul. Landevenec.*

LA VIE DE SAINT CONVOION,

PREMIER ABBE' DE REDON. (1)

INsignis catholicæ fidei patres, quorum conversatio in cœlis est, & vita abscondita cum Christo in Deo, qui velut rutilantia firmamenti astra, splendorem virtutum mundo refundere, & Ecclesiam Christi amore vernantem suo studuerunt illustrare exemplo; attollere licet laudibus, eorum in medium deducere gesta, quos Christus in cœlo cumulavit gloria. Dignitatem quippe suæ conditionis ad similitudinem Dei facti, (unde beatus gloriatur Job, cum dixit: *Manus tua fecerunt me & plasmaverunt me*) attendentes conditori pro tanti muneris & privilegii beneficio grates exsolvere, & sui pastoris juge sacrificium in odorem suavitatis immolare decreverunt, tanquam hostias juxta legem Domini sacrificio offerentes. Cum autem quippe suarum Ecclesiarum auctores immensis usque ad sidera efferant præconiis; (magno enim, juxta poetam, se judice quisque tuetur) nos quoque eorum facta præclara sanctorum pandere, per quos nostra meruit decorari Ecclesia, minime arbitramur, & eis testimonium perhibere, quorum testis est conscius in excelsis.

Primus igitur hujus cœnobii extitit pater insignis Convoionus, ex Cambliciaco vico (2) origine clara editus, quem genitores liberalibus studuerunt tradere artibus imbuendum: qui cum ingenio uteretur docili, repente factus est scientia summus, & ob meritorum excellentiam atque facundiæ affluentiam Ecclesiæ Venetensis Diaconi arcem, exhortante Romario (3) ejusdem urbis pontifice meruit conscendere.

Cum vero doctrinæ insisteret, & vices pontificis diligenter exsequeretur, decursis aliquot annorum spatiis mundi gloriam fugiens & veræ Philosophiæ dare operam gliscens, in Venetensi territorio, solitudinis locum Rothonum nuncupatum petiit, juxta sinum duorum nobilium fluminum situm. Ipse vero locus adeo naturali positione insignis habetur, ut amœnitate sua cæteris Britanniæ Gallicanæ locis præstet, montibusque proceritate sua polo vicinus, quasi quibusdam mœniis ambiatur, & omnium deliciarum gratiam proferat gratissima tellus. Hunc vero locum paucis ex Venetensi Clero secum assumptis Dei famulus elegit expetendum. Venientes autem ad locum ab æterno, ubi domus fieret orationis, à Deo prædestinatum, cum hæsitarent ubinam castra figere, & oratorium construere deberent, conscenso Bellimontis vertice, dum preces ad Dominum fudissent pro hujusmodi ostensione, erectis in cœlum luminibus, circa tertiam pene horam visum est redemptionis nostræ signum corusco splendens lumine descendere, ubi nunc Salvatoris veneratur altare.

Cumque illic vir beatus cum fratribus in lege Domini secus decursus meditaretur aquarum, ac juxta Deum pro reatu priori inflictam sententiam in sudore vultus sui vesceretur pane suo, ne lucerna sub modio tanta occultaretur, sed quanti esset lucifer Ecclesiæ meriti monstraretur, quadam die consistenti in cella, adest ex Pictavensi pago quidam oculorum privatus acie, monasterii patrem petens, ut sibi lumen reddere dignaretur. Qui diutius se tanto proclamans indignum ministerio, tandem homini, qui illuc à revelatione, ut asserebat, venerat augurio misertus, invocato omnipotentis Dei nomine restituit sanitatem.

In cæteris etiam fratribus magnifica Deus operabatur, ut claudis gressum, surdis auditum, leprosis conferrent remedium, ipsa quoque aquarum elementa sicco transirent vestigio, sicut in libro miraculorum sancti viri continetur insertum. Signis igitur & prodigiis hujuscemodi compertis, Neomenoius armis potens, sensu pollens, judex provinciæ à Ludovico Augusto declaratus, ad beatum tendit virum, cujus eloquiorum torrente delectatus atque instructus, probata ipsius vitæ puritate, multa munera ad relevandam monasterii indigentiam sanctis Dei tribuit, seque eorum orationibus commendans ad propria remeavit.

Britannis interea more suo insolescentibus, & adversus Imperatorem electo sibi in Regem quodam Marcomo tyranno conspirantibus, negotiis cunctis omissis, cum insuperabili agmine Britanniam properat Imperator, & fugatis Britannicis atque perempto eorum pseudo-rege, patriam suis legibus subjecit. Peracto itaque triumpho in Venetensi urbe (4) generale Principum & Pontificum celebrat concilium, ubi ordinatis regni negotiis & causis discussis ecclesiasticis, cum jam in Gallias redire disponeret, oraculo est admonitus divino, ut ad beatum virum in eremo degentem & Angelicam vitam ducentem diverteret Convoionum. atque in eo veneraretur imaginem Christi. Ingentes vero referens gratias Imperator pro responso divino, locum adiit, & considerata Patris Monasterii & Monachorum Deo placita conversatione, benigno amplexatur eos affectu, illud revolvens quod de sanctis animalibus dicitur: *similitudo hominis in eis.*

Cernens denique devotum erga se Principis animum suppliciter eum deprecatur, ut illi pro æterna remuneratione locum tribueret Rothonensem, sicut fluminibus cingitur duobus, Dutulo scilicet & Undoennensi, & termino Spilucensi dividitur. Cum autem Neomenoius, qui intimus secretorum erat regalium, precibus instaret, ut vir Dei exaudiretur, petioni cedens Imperator, obtulit pro sua successorumque salute Salvatoris altari, quemadmodum vir Dei petierat, locum Rothonensem (5) omni ab homine liberum & immunem, proprio confirmans donationem annulo, anno imperii sui vi-

(1) Cette vie paroît avoir été écrite dans l'onziéme siécle, & seroit de peu de consequence, si elle n'étoit appuyée sur les trois Livres suivans.

(2) Comblessac est un Prieuré dépendant de l'Abbaye de S. Melaine, & situé au Diocése de S. Malo. Ce lieu fut donné à S. Melaine par un Prince de Bretagne nommé Eusebe.

(3) Il est nommé plus bas *Rainaldus*; l'historien de Redon, liv. 1. ch. 9. l'appelle *Rainarius*; son véritable nom étoit *Ragmarius*.

(4) L'Auteur de la vie de Louis le Debonnaire marque cette expédition en 818. Les Annales de S. Bertin & l'Auteur de la vie de S. Guingalois nous enseignent la même chose. Il faut donc corriger Reginon, qui la met en 836.

(5) On donnera ci-aprés la Charte de Louis le Debonnaire: mais elle est posterieure à l'expédition de ce Prince contre Morvan Roi de Bretagne, qui fut faite en 818. L'Auteur confond deux voyages entre lesquels il y a 13. ans d'intervalle.

gesimo primo. Incarnati vero Verbi octingentesimo trigesimo tertio. Valedicens Abbati & Fratribus, & eorum se commendans orationibus, Balneo se contulit vico, venationem ibi exercens, ac deinde per Andegavum Gallias petens.

Regresso itaque in sua feliciter Augusto, Abbas Convoionus notitia Regis fretus, pauco tempore evoluto tribunal ipsius adiit, supplicans ut pauperum, quos in eremo visitaverat, recordaretur Fratrum, atque ex copiosis possessionibus suis loco illi contiguis, ad supplendam inopiam illorum, solita quam erga monasteria eorum fovenda semper habuerat, benignitate aliquid largiri dignaretur, sciens talia in futuro cum fœnore revocari, promittente in Evangelio Christo Domino: *Centuplum accipies & vitam æternam possidebis.* Cunctos autem viri Dei sermones surda aure Imperator pertransiens, & inexorabilis existens, repulsam vir Dei sanctissimus passus, contemptus spem apposuit, nec semel vel secundo, sed sæpe in patriam cum grandi difficultate iens & rediens, iterum Regem importunus interpellat petione sua, Poetæ sententiam animo revolvens: *Labor improbus omnia vincit.*

Tandem Imperator cordis sui insolitam redarguens duritiem, & illud Apostoli recolligens: *Qui parce seminat, parce & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet.* Et, *Hilarem datorem diligit Deus.* De cætero orabilis efficitur; & Neomenoio intercedente ac Domino inspirante, Abbati Convoiono & monachis theoriam in Rothono Monasterio exercentibus, pro regni statu & perennis vitæ bravio, regali munificentia, primo quidem Palatum-accumatum, Balneum-vicum atque Languonum cum terminis suis; postmodum vero in Carisiaco palatio Ramiacum, Pscellum Ardomumque cum finibus suis perpetuo concessit, felici commercio pro terrenis æterna commutans. Ecclesiis etiam earumdem plebium, quas ipse Imperator Romani Pontificis munere obtinebat, simili jure præfato tribuit Abbati, assistente Regis præsentiæ Rainaldo Venetensis Ecclesiæ Præsule, & idipsum sigillo suæ munitionis corroborante.

Ludovico siquidem ad siderea regna translato, Neomenoius contemptis Gallis, redacta in suam ditionem Gallia, regionis suæ Episcopos audiens contagionis simoniacæ lepra infectos, hanc cupiens, quamvis laïcus, extirpare pestem, Domini documento fultus, qui cathedras vendentium columbas eliminasse fertur, convocato Dei viro, cujus consiliis plurimum nitebatur, Convoïono, examinandos decrevit Romam mittere hujus reatus fautores, Susannum videlicet Venetensem, atque Felicem Corisopitensem. Dirigitur à Principe, ut in eos ageret, sacræ fidei cultor Convoionus, deferens summo Pontifici Leoni auream inestimabilis pretii coronam à Duce Nemenoio missam cum deprecatoria epistola continente, ut aliquem sanctorum, qui in urbe Romana cursus sui agonem consummaverit, sedemque beati Petri obtinuerit, ad illustrandam occidui climatis pene barbaram nationem, pro sua dignaretur Dominus Papa clementia ei transmittere. Postquam ergo gratiarum actiones summus Pontifex pro collato Principis munere, nec non ejus digna petione retulisset, Convoionus Abbas die præfixo in Lateranensi Consistorio consedente Senatu, prolocutore vel advocato non indigens, luculento sermone & Rethorico adornato colore præfatos Episcopos Simonis vel Giesi morbo pallentes aggreditur. Cumque utroque testamentorum cornu ventilasset eos, & illi cauterizatam habentes conscientiam ad excusandas accusationes in peccatis refellere oppositis niterentur; tandem prolatis scripturarum autoritatibus conclusi, ut hospites testamentorum se ignoranter egisse professi sunt. Inferente vero curia, *Ignorans, ignorabitur*, & *si sal evanuerit, in quo condietur*? Tandem obtentu beati viri à summo Pontifice veniam consequuntur, moniti prius & comminati, ut quod gratis accepissent, gratis deinceps impenderent.

Licentia itaque remeandi beatus Convoionus accepta, beati Marcellini Papæ & Martyris, à quo legitur Thebæa legio confirmata, corpus Principi Neomenoio Leo Papa per beatum in regionem umbræ mortis, ubi nullus ordo, transmittit virum, ut beati Martyris præsentia illustraretur patria. Et quoniam lætis solent mœsta succedere, (non enim est hominis via ejus, nec ut dirigat gressus suos, & asserente beato Job: Militia est vita hominis super terram,) dum suum explicare contenderet iter Convoionus athleta Dei bajulus, crure confracto debilis efficitur: sed mox in triduo reparatus à Domino redditur sospitati. Defertur itaque in Britanniam inclytus Martyr Marcellinus, atque à Principe & Pontificibus seu Abbatibus cleroque regionis universo in Rothonensi monasterio ornanter reponitur in diem Domini, Britannos tanquam eorum Apostolus repræsentaturus.

Evolutis præterea postmodum quibusdam annis Carolus Ludovici filius, post multa bella plusquam civilia fratribus vita exemptis, cum sceptrum strenuissime gereret Galliarum, ab insulis Aquilonis quidam innumerabiles populi prodeuntes, navigio vecti Galliam irruunt, & igne ferroque cuncta delendo exitialem luctum patriæ intulerunt. Cunque infra Alpium Pirenæorumque juga fere omnia exterminassent, Britanniam demum aggrediuntur regionem (1) similes inferendo neces, sed & consummatæ religionis Rothonense monasterium ad suæ perversitatis cumulum ad solum usque everterunt, salvatis habitantium primo eorum adventu animabus. Nam per triginta fere annorum spatium regnum Galliarum gladiis inebriatus est gentilium. Beatus autem eos preveniens Convoionus, traditis sinui sanctorum pignoribus, seu cæteris Ecclesiæ thesauris; furori cedens, ad Salomonem se contulit Regem, docente eum Domino, qui de loco ad locum fugere ingruente jubet necessitate, à quo favorabiliter acceptus, ad subsidium vitæ Monachis tribuit Rex inclitus Abbati in eleemosyna sempiterna Regiam, quam sibi in Plebelam construxerat, cum designata terminis possessione, quatenus indesignanter pro præsenti ac perpetua pace exorarent Dominum vitæ: Salomon Rex appellatur, non quod revera esset, sed quia circulo aureo & purpura concessione Caroli Augusti utebatur, idcirco hoc nomine censebatur. (2)

In eremi vastitatem redacto, Dei exigente ju-

(1) Il est plus vraisemblable que les Normands, sortis des pays Septentrionaux, ayent attaqué d'abord la Bretagne. Cependant l'Auteur de la vie de Louis le Debonnaire dit qu'ils attaquerent en 820. l'Aquitaine après avoir été chassés de la Flandre & des bords de la Seine.

(2) Charles le Chauve disputa long-tems la Royauté à Salomon; mais ce dernier lui rendit des services si essentiels dans les guerres des Normands, qu'il se désista par reconnoissance de ses prétentions. C'est ce que nous apprend le 43. Capitulaire dressé par Charles le Chauve l'an 877. où l'on trouve ces mots, cha. 23. *Qualiter regnum, quod necessitate Britonibus quondam juramento confirmatum fuerat, quia de illis quibus confirmatum est, nullus superstes est, à fidelibus nostris recipiatur,*

dicio, quondam gloria renitenti venerabili Monasterio, à Regibus & cæteris magnificis viris fundato, Convoionus solitudinem appetens, non frequentiam, Plebelanio cum fratribus morabatur corpus suum vigiliis & jejuniis macerans, & indesinenter perenni oculorum imbre populi Christiani stragem & patriæ suæ cladem, ut Hieremias in Lamentationibus Judaici regni exemplo deplorans. Cumque in hac contritione aliquot peregisset annos, notum ei faciente Domino finem suum, hominem exuit, cum octoginta esset annorum; sepultusque est, exsequias funeris ejus procurante Rivalino Aletensi in Salvatoris Ecclesia à Salomone mirabili fabrica constructa, juxta beatum ex Pictavensi territorio Abbatem Maxentium, qui olim molestias falsorum sui Monasterii Fratrum fugiens illuc venerat, ibique ad Dominum migraverat. (1) Horum ergo suffragiis veniam à Domino impetrare mereamur, ipso præstante, qui vivit & regnat per sæcula, Amen.

Actes des Saints de l'Abbaye de Redon.

LIVRE I. (2)

II. Psalmista David eximius Prophetarum in Canticis suis Deum postulat, dicens: *Da nobis auxilium de tribulatione. & vana salus hominis.* Et iterum idem Propheta: *In Domino faciemus virtutem, & ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.* Per idem tempus cum adhuc Novitii erant illi famuli Dei, deterrebant eos per circuitum multi adversarii, & cupiebant impedire sanctum opus, quod inchoaverant, & non sinebant eos perficere. Filii namque lucis & filii tenebrarum non possunt fœderari attestante Paulo Apostolo: *Non est conventio Christi ad Belial, neque pars fideli cum infidele.* Elegit itaque reverendissimus Convoionus cum consilio fratrum suorum idoneum atque fidelem, nomine Louhemel, quia & ipse erat unus ex primis fratribus, & transmisit eum in legationem ad Nominoë Principem, qui regebat illo tempore totam pene Britanniam, primitus ex jussione Ludovici Imperatoris, postea vero suo arbitrio omnem provinciam invaserat. Pervenit itaque venerabilis Louhemel, & reperit eum in aula, quæ dicitur Botnumel: Stetitque coram eo, & dixit coram omnibus qui circumstabant: Convoion Abbas cum suis me direxit ad magnificam præsentiam vestram, ut digneris protegere & defendere pro Christi amore & pro anima vestra. Elegerunt enim desertum locum, & volunt ædificare & ibi quotidie Deum postularepro salute totius Britanniæ, sed non permittunt eos mali tyranni, qui in circuitu habitant, quia nec Deum metuunt, nec hominem reverentur. Neque enim pro ulla penuria, aut aliqua mundana necessitate illuc congregati sunt, sed propter amorem patriæ cælestis. Christus namque in Evangelio dicit: *Si quis dimiserit patrem aut matrem aut filios aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.*

Ad hæc verba adversarius Dei & invidus Monachorum Illoc tunc stetit in medio, & dixit ad Principem: O Domine Princeps, ne audias verba illius, neque attendas ad universos sermones ejus. Meus est enim ille locus, quem illi seductores occupaverunt, & mihi debetur jure hæreditario. Tunc Nominoë indignatus est furore nimio, atque in ira magna conversus ait ad supradictum perfidum: Dic nobis, inimice Dei, numquid melius est utrum in eo loco impii aut latrones habitent, quam Dei Sacerdotes & Monachi, justi viri, qui quotidie pro salute totius mundi indesinenter Deum postulant? Et conversus ad supradictum legatum, ait: Dic, homo Dei, qui sunt hi Præsbyteri, qui ad illum locum, ut tu asseris, devenerunt? aut quis est Convoion, ex qua provincia, & ex qua origine est natus? Sed & nomina illorum presbyterorum, aut originem illorum per omnia nobis intimato, ut sciamus. Tunc reverendissimus Louhemel erexit se constanter, & cœpit coram Principe, & coram omni populo, qui circunstabant, enarrare per ordinem vitam & actus eorum, ita incipiens: O gloriose Princeps, ille Convoion, quem quæris, filius cujusdam nobillissimi est viri, nomine Cononi, ex potestate sancti Melanii Rhedonensis Episcopi, de plebe Cambliciaca, ex genere Senatorio, qui à pueritia usque ad istud tempus in divinis scripturis quotidie meditatur, sed & vigiliis & jejuniis frequenter inservit, aut legit, aut scribit, aut manibus suis laborat: sed & fratres suos incessanter erudit & admonet. Potestatem vero mundanam nunquam habere vult, sed totus in servitio Dei die noctuque versatur. Legerat namque iste sanctus in Canticis David, ubi ait: sed in lege Domini voluntas ejus meditabitur die ac nocte. Et cum illo est sancto vir vitæ venerabilis, nomine Wincalon, natusque est ex nobilibus parentibus: Rorgoni Comiti valde notissimus & fidissimus amicus & utilis consiliarius, qui valde abundabat in mundanis rebus; sed hæc omnia propter Deum & propter lucrum animæ suæ contempsit, nec non & Condelogus Dei Sacerdos, qui valde à Widone Comite diligebatur: sed & ipse prudens & sapiens in scripturis divinis. Sunt etiam ibi alii duo Presbyteri, unus qui nominatur Conhoiarnus & alter Thetvius.

III. In illo ergo tempore erat quidam Eremita in extremis partibus Britanniæ, Gerfredus nomine, in loco qui dicitur Silva Wenoc, una cum sancto viro, nomine Fidweteno, ibique psalmis & hymnis, jejuniis & vigiliis operam dabant. Cumque illuc in tali exercitatione demorarentur, quadam nocte facta est vox ad eundem sanctum Gerfredum Eremitam à Deo dicens: Surge quantocius ab hoc loco, & vade, visita servos meos rudes Monachos in quodam loco deserto commorantes, & manibus suis certatim operantes, à nullo alio auxilium, nisi à solo Deo, postulantes. Non ad Monachos, qui tabernas & delicias hujus sæculi habent, te transmitte: sed ad servos meos, qui mundum cum suo desiderio propter me & propter sermones meos spreverunt. Vade ergo & ostende eis viam per quam possint ad me venire & secundum Regulam vivere. Ille vero à somno evigilans retulit hæc omnia Fidweteno Collegæ suo;

(1) S. Maixent n'est point mort à Redon: mais son corps y fut apporté pendant que les Normands ravageoient le Poitou. Ce précieux dépôt fut mis dans le Monastere de Plelan, qui a pris depuis le nom de S. Maixent. S. Convoion mourut dans ce lieu vers l'an 868. C'étoit une maison Royale, que Salomon avoit donnée au saint Abbé pour lui servir d'asile pendant les guerres.

(2) La Préface & le premier Chapitre de ce Livre manquent: le second Chapitre en suppose un premier, qui traitoit de l'arrivée de S. Convoion & de ses Compagnons, comme le marquent assez ces mots: *Per idem tempus &c.*

(3) C'est-à-dire, que Conon étoit originaire de Combessac, lieu appartenant à l'Abbaye de S. Melaine, & donné à ce Saint par Eusebe Roi de Vannes. Voyez Bollandus sur le 6. Janvier Nom. 24.

atque exinde venit & cœpit quærere ubinam essent illi monachi novelli, & quis esset ille locus novitius, qui sibi esset à Deo demonstratus, & pervenit ad civitatem quæ vocatur Venetia, ibique receptus est hospitio à quodam clarissimo viro atque presbytero, nomine Woretveu: cumque requireret sanctus Eremita in qua provincia degerent illi supradicti fratres quos Dominus dignatus esset sibi per visionem revelare: ait ille præfatus Presbyter. Fratres, quos quæris, ego tibi per omnia intimabo. Ecce habitant in loco, qui dicitur Rothon super fluvium Visnoniæ, & primus eorum vocatur Convoion, virtute venerabilis, qui in hac civitate nobiscum fuit educatus & nutritus, & optime in scripturis sanctis est eruditus. Suntque alii viri præclari cum illo, qui in hoc sæculo potentiam magnam & divitias & honores habuerunt: sed hæc omnia propter Deum contempserunt. Hæc ille audiens magno gaudio est repletus, rogavitque eundem presbyterum, ut accommodaret sibi unum de famulis suis, qui eum usque ad locum supradictum deduceret. Tunc venerabilis vir omnia libentissime implevit. Sequenti denique die pervenit ad locum sibi à Deo revelatum. At ubi reverendissimo Convoion simul cum fratribus ista omnia nuntiata fuissent, obviam ei perrexerunt, & cum Dei laude eum ad monasterium perduxerunt, ibique cum eis mansit per duos ferme annos vitam ducens atque plenissime eos instruens. Postea vero ad Cœnobium suum est reversus, in monasterium quod dicitur sancti Mauri juxta fluvium Ligeris. Sapientia per Salomonem loquitur dicens: *Frater fratrem juvans quasi civitas firma & munita valde.* Et Jacobus Apostolus dicit: *Qui converti fecerit peccatorem ab errore via sua, salvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum.*

IV. Jacobus Apostolus in Epistola sua nos admonet dicens: *Infirmatur aliquis vestrum, adducat presbyteros Ecclesiæ, & orent pro eo, unguentes eum oleo in nomine Domini, & si in peccatis sit, dimittentur ei.* Illo igitur tempore ægrotavit venerabilis Ratwili in infirmitate gravi, ita ut desperaretur à medicis ulterius vivere. Quod ille cernens, jussit populo suo ut ducerent eum in lecto ad sanctum locum Rothonensem cum suo filio, nomine Liberio: Illi vero cum planctu & ejulatu magno compleverunt præceptum Domini sui, deductusque est ad monasterium. Quod audiens reverendissimus Convoion Abbas simul cum discipulis suis obviam ei cucurrit, & ad monasterium secum adduxit, posítusque est in Ecclesia sancti Salvatoris: circunderuntque eum Fratres in circuitu, pro eo Dominum incessanter postulantes. In illo autem die rogavit supradictus Ratwili sanctum Convoion virum, ut eum tonderet, & comam ejus & barbam raderet. At ille omnia implevit, & eum totondit, factusque est Clericus. Postquam autem Clericus effectus est, ipso die obtulit filium suum Liberium ad serviendum Deo omnipotenti in eodem loco cum oblatione: sed & partem hæreditatis suæ ad eundem sanctum locum delegavit, & facta charta solemniter implevit, tradiditque sancto Salvatori & suis monachis villam, quæ dicitur Binnon, cum cæteris villulis quæ in circuitu ejus manent. Sed & in alia plebe, quæ dicitur Siza, ita tradidit sancto Salvatori & suis monachis ibi Deo servientibus villas quæ appellantur Erchiniac & Moetchar, cum omnibus appenditiis earum, sicut adjacent; mansitque in eodem monasterio per plures dies, convaluitque de infirmitate, & sanus effectus est per orationes sanctorum virorum. Deinde ad sæculum est reversus, & ad suam domum rediens, pacem inter filios suos faciens, & hæreditatem suam dividens, demum ad monasterium revertens, mausoleum suum inibi præcepit præparari, sicque appositus est ad patres suos: VI. Idus Januarias in Christo quievit. Amen.

Quod factum cernens filius ejus Catworet, sicut fecerat pater ejus, sic & ipse fecit, tradens filium suum Deo in monasterio, nec non & partem hæreditatis suæ, quæ ei computabatur jure hæreditario, tam pro se quam pro filio suo tradidit sancto Salvatori & suis monachis, sicut tradiderat pater ejus. Nam & ipse Catworet non multo tempore postea in hac vita mansit, mortuusque est, & corpus illius allatum est in monasterio, positumque est in cimiterio patris sui. Ad cujuidem exemplum eodem tempore multi religiosi viri atque nobiles tradiderunt filios suos Deo in eodem loco. Sed & Sacerdotes magni, qui potestatem magnam in hoc mundo obtinebant, ad eundem sanctum locum venerunt, mundum spernentes cum desideriis & pompis suis: cupientes in hac vita esse pauperes, ut in altera vita cum Christo forent divites. Sicque aucti sunt servi Dei, ut quotidie cresceret numerus illorum, ita ut fieret congregatio non modica, sicut in Actibus Apostolorum legitur. *Multitudinis autem credentium erat cor unum & anima una.* Sed & usque hodie ibi conveniunt, qui digne Christo deserviunt, nihil habentes proprium, nullius egentes conpendium, quia sperantes in Domino non deficient omni bono, ut vere in eis impleatur, quod scriptum est: *Pax multa diligentibus legem tuam, Domine, & non est illis scandalum.* Caritas ibidem fulget mira, abstinentia magna, humilitas summa, castitas ante omnia. Nam & de nomine loci & de actu ejus, ut reor, melius est pauca perstringere. Vere digna etymologia nominis Roton nuncupatur, quia diverso vernat more gemmarum decore. Hinc frondium coma silvestris, hinc multiplices arborum fruges, illinc placet uberrima tellus, istinc virentia prata graminibus, Hinc hortorum odoriferi flores, hinc vinearum abundant butriones; cuncta undique aquis irrigata, incli tacœspis pastui pecorum congrua fundens frugem lætiferam, nunc ascendens mare eructat, nunc ad sinum rediens aquarum impetus manat: compendia navium apta, nihil pene indigens ex eo quidquid ministratur vehiculis pedestribus, plaustris equinis etiam atque ratibus. Ibi adstant in acie milites Christi, ubi suspirantes pro desiderio paradisi gemunt, dicente Domino in Evangelio: *Beati qui nunc fletis, quia postea ridebitis.* Sed & in alio loco: *Beati qui esuriunt & sitiunt justitiam, quoniam ipsorum est regnum calorum.* Nam & fidelibus suis idem Dominus promittit dicens; *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.*

V. Eodem namque tempore quidam vir rusticus Wrbri nomine videns vasa mellis, quæ quatuor tantum erant in horto monasterii, unum eis violenter per noctem furto arripuit, & exinde gradiens per totam noctem demens effectus non potuit de collo excutere. Mane vero facto perrexerunt monachi, ut hortum exercerent, & ecce idem fur venit in medio eorum, ferens vas apum super humerum suum, interrogatusque ab eis unde veniret, aut quo pergeret; ille vero confessus statim furtum quod fecerat, tunc ait illis: istud vas quod super collum fero, vestrum fuit & vestrum erit. Ego namque præterita nocte furto abstuli, & volui in domo mea recondere, sed non potui de

collo meo excutere. Propterea obsecro vestram sanctitatem, ut recipiatis quod vestrum est, & me sinatis illæsum abire. Illi vero Deo gratias agentes, receperunt cum magna fide, quod fur abstulerat: sed illum furem bene remunerati sunt, dantes illi cibum & potum cum gratiarum actione. Nam in hoc factum non defuit virtus Domini nostri Jesu Christi, qui taliter famulos suos protegit atque custodit, sive in die, sive in nocte, dicente Psalmista: *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.* Et alio loco idem Propheta ait: *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilant, qui custodiunt eam.*

VI. Semper diabolus invidus est colentibus atque facientibus mandata Domini nostri Jesu Christi. Ipse namque ait: *Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.* Denique cum fama sanctitatis eorum longe lateque per aures populi quotidie spargeretur, extitit quidam invidus, Illoc nomine, qui volebat adversari atque destruere locum habitationis eorum, qui consilium iniit cum propinquis, qui in circuitu eorum commanebant, & mandavit illis ut ejicerent eos foras, aut interficerent. Interea dum hæc cogitantur atque præparantur, accidit ut quidam vir colonus, qui terram suam bene colebat, nomine Jouvoret, quadam die ad campum pergeret cum aratro & bobus; & statim paralyticus atque mutus effectus est, nec valuit ullum sermonem lingua propria elicere, nec propriis pedibus gressum movere. Annuebat tamen quantum poterat suis nutibus atque mugitibus, ut ad supradictum famosissimumque locum in humeris deferretur: impositusque grabato atque ab amicis delatus ad Monasterium. Quod Monachi audientes, incessanter ad Dominum fuderunt preces pro eo. Proxima vero nocte deductus est ad basilicam Sancti Salvatoris, in qua basilica multæ virtutes à Domino sunt ostensæ, sicut nobis intimaverunt, qui oculis propriis viderunt. Cum autem aurora diei claresceret, & Monachi Matutinas psallerent, & Dominum una voce laudarent; ventum est ad illum psalmum, qui appellatur: Deus, Deus meus ad te de luce vigilo. Ut autem hic psalmus inchoatus est à Monachis, ille statim sanus effectus est, gratias Deo agens, propria lingua Deum benedicens, atque pedibus suis ad sanctum altare currens, Deumque magna voce laudans. Postea vero ille vir proprium nomen amittens Libertinum se vocari præcepit, & sic à multis usque ad diem mortis suæ Libertinus est vocatus, & Dominus per orationem servorum liberavit eum ab infirmitate sua. Tunc Libertinus ipso die, quo sanatus est, cum fratribus perrexit, & cellulam, in qua sancta pignora tuebantur, manibus suis cooperuit. Nam ex illo die usque ad diem vocationis suæ cum eis jugiter perseveravit. Quod miraculum invidus supradictus Illoc audiens cum consiliariis suis, nimio timore sunt perculsi, nec ausi sunt ab illo die usquam malum contra servos Dei machinari. Apostolus namque ait: *Non est consilium, non est prudentia, neque fortitudo, neque ulla sapientia contra Deum.*

VII. Igitur, sicut superius diximus, diabolus semper invidus. Invidet namque & vere invidet aliquando per seipsum, aliquando per sua membra, id est, per malos homines, quia diabolus est caput omnium iniquorum. Immisit namque se in cor cujusdam hominis pessimi atque nequissimi, qui dicebatur Hincant. Sed & ipse Hincant nepos erat illius Illoc, quem superius memoravimus. Accidit namque pene eo tempore, quo solitus fuerat ille invidus Illoc sanctos Dei injuriare, eum ad monasterium venire, & Nuntios ad sanctum Dei virum Abbatem misit, dicens eis: Dicite Abbati vestro, propterea veni, ut emat mihi Abbas gladium valentem quinque solidos: quod si non fecerit, ego discedam, & quantum valuero, illi perniciosus ero. Convoio vero Dei servus tale fertur illis dedisse responsum: Scitote, carissimi fratres, sicut & mihi Deus testis est, quia hodie penitus non solum quinque solidos non possum pro gladio ei tribuere, sed etiam vel quinque nummos in mea ditione modo nequeo obtinere. Reversi vero Nuntii narraverunt hæc omnia Hinganto tyranno. Ille vero multum comminans, & multa verba coturnica dicens, statim ex loco sancto exiens, Uldonem fluvium pertransiit. Cumque ripam fluminis ulterius attigisset, nutu Dei omnipotentis ilico in pede perculsus, tertia die incredibili plaga vitam cum tormentis finivit, non recordans sermonis Domini nostri Jesu Christi, ubi ait: *Stulte hac nocte animam tuam repetunt à te, quæ autem parasti, cujus erunt?*

VIII. Vas electionis & Doctor gentium Paulus Apostolus cunctis fidelibus loquitur, dicens: *Omnes qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patiuntur propter justitiam.* Nam & ipse Dominus noster Jesus Christus in Evangelio discipulis suis dixit: *Si me persecuti sunt, & vos persequentur: tamen confidite, quia ego vici mundum.* Quadam itaque die cum sanctus & venerabilis vir nomine Convoion Abbas, pro causa monasterii una cum venerabili viro, nomine Lehumelo præposito pergeret ad Ecclesiam suam, quæ nuncupatur Bain, ibique essent, & discussissent causas & jurgia virorum inter seipsos, & bene inter eos ordinassent, repente adfuit quidam tyrannus atque invidus, nomine Risweten. Nam & ipse ex invidis erat, qui sancti loci felicitatem invidebant. Cumque nimis inter se jurgia multa ille perfidus incitaret, sancti viri dixerunt: Non est conveniens ut hodie inter nos disceptemus, sed constituamus tempus, in quo tempore & pacem habeamus aut scandalum. Quibus ille perfidus respondit cum jurgio & superbia: si vobis rectum videtur, reddite mihi hæreditatem meam, quam injuste & sine lege possidetis: sin autem non vultis hæreditatem meam mihi reddere, saltem vel villam illam, quæ dicitur Losin, mihi accommodate, & equum optimum mihique aptum, sed & loricam date. Si hæc quæ dico, non vultis implere, denuntio vobis, quia quantum prævaluero & vobis & vestris hominibus nocebo. Ad hæc verba sanctus & venerabilis Abbas Convoion respondit: Hæc verba quæ tu loqueris, non possumus implere, quia terram sancti Salvatoris, quæ illi consecrata est, nulli homini debemus dare, quia ad victum & ad vestimentum Monachorum à Regibus illis est data. Nam neque equum optimum possumus invenire, neque loricam, quia non est noster usus his armis indui: sed, si tibi placet, viginti solidos ab aliis inveniemus, quia nos non habemus: hoc accipe & caballum ab eis eme: quod ita factum est: Tunc ille perfidus ad sua propria est reversus; similiter & Monachi ad monasterium sunt reversi.

Altera vero die ecce iterum ille tyrannus ad monasterium secundum suum placitum venit repetere solidos, quos eis spoponderat venerabilis Abbas. Tunc piissimus Convoion reddidit ei etiam per numeros viginti solidos. Ille vero perfidus cum in manu eos haberet, ita prophetavit dicens: Quid mihi prodest, si eos mecum abstulero? Non erunt mihi in adjutorium, sed in opprobrium. Et statim à sancto loco recessit. Cumque iter pergeret, ecce alius perfidus, nomine Tredoc, obviam ei advenit, cui & dixit: Unde venis, inveterate canis? Num hæredi-

tatem nostram illis seductoribus vendidisti ? aut quale pretium ab eis accepisti ? indica mihi ; non ita erit : sed quando tempus invenero, omnes seductores illos jugulabo, & cadavera eorum in mare præcipitabo. Ille vero respondens ait : Falsum tu loqueris, nec hæreditatem tuam vendidi, nec pretium ab eis accepi, sed tantummodo sacramentum atque juramentum Evangelii illis feci. Pro nihilo ille miserrimus ducebat sacramentum Evangelii, & ita ab invicem discesserunt. His ita gestis parvo intervallo facto Karolus Rex commovit universum exercitum suum : putabat enim, quia posset universam Britanniam armis capere, & strages & sectas hominum facere, & totam Provinciam in sua dominatione perducere. At ubi Erispoë, qui tunc Britanniam regebat, hæc omnia audivit, jussit & ipse exercitum suum præparari, & mandavit, ut omnes parati essent, & præirent eum ultra Visnoniæ fluvium. Statim Britones cuncti à sedibus suis surrexerunt. Tunc & illi duo perfidi Risweten us & Tredoc una cum eis properaverunt. Putabant enim quod spolia diriperent, & arma & vestes caperent : habueruntque hospitium in villa, quæ vocatur Jeneglina prope Ecclesiam sancti Petri Apostoli. Cumque ibi mansissent per tres aut quatuor dies, subito irruerunt Franci per noctem, & vastaverunt totam villam. Quod illi audientes, absconderunt se in area cujusdam pauperis sub paleis, ibique latuerunt, sicuti quondam latuerunt quinque Reges in spelunca à facie Josue fugientes. Cum vero Franci villam circundarent, unus è populo ait illis : si Britones quæritis, ecce latitant in paleis. Illi vero concito gressu ad aream pergunt, ibique eos latitantes reperiunt, eductisque gladiis statim eos trucidaverunt, & corpora eorum in plateis projecerunt, & capita seorsum posuerunt. Tunc adimpletum est, dictum quod est per Prophetam dicentem : Qui fodit foveam proximo suo, primus incidit in illam. Illi namque cogitaverunt trucidare sanctos Dei Monachos, sed non potuerunt, quia Deus cœli eorum defensor est. Per omnia benedictus Deus, qui perdidit impios. Post hoc factum nunciatum est sanctissimo viro, quod decollati essent illi viri perfidi, misitque Nuntios ad perquirendos nummos suos. Et erat quidam vir, nomine Beatus, vir prudens & justus in plebe, quæ vocatur Poliac. Ut autem audivit, quia venerabilis Convoion requireret solidos suos, venit ad eum, & dixit ei : Quid quæris utrum reperisti nummos tuos, quos dedisti iniquo Risweteno ? Ille autem respondens dixit : Non inveni. Statim ille vir retulit nummos de sinu suo & ait, quia non in adjutorium mihi, sed in opprobrium sunt isti solidi, sicut quondam Caïphas Pontifex Judæorum dixit, quia expediret unum hominem mori pro populo, ne tota gens periret. Hoc autem à semetipso non dixit, sed quia cum Pontifex esset, cœpit prophetare de Christo, quia Jesus pro salvatione totius mundi esset moriturus.

IX. Salvator humani generis discipulos alloquitur dicens : Redde quæ sunt Cæsaris Cæsari, & quæ sunt Dei Deo. Similiter & Petrus Apostolus in epistola sua nos admonet dicens : sive Regi quasi præcellenti. Nec non & Paulus similiter docet dicens : Cui tributum, tributum ; cui honorem, honorem. His sermonibus exhortatus est venerabilis Convoion, perrexitque ad palatium Ludovici Imperatoris, qui tunc exercitum ducebat in provincia Aquitaniæ, in territorio Limodiæ (1), qui tunc consistebat in palatio in Cadrio monte. Cumque ante Imperatorem extitisset, rogavit eum pro Dei misericordia, ut daret ei adjutorium & locum commemoratum sanctum, nomine Rotonum : & quomodo in eodem loco vitam posset propagare cum sanctis fratribus ibidem Deo mancipatis. Ad hæc verba respondit Ricowinus Comes, nec non & Rainarius Pontifex, qui in illis diebus erant contrarii atque adversarii sanctis Monachis, qui volebant in sancto supradicto loco animas suas immaculatas Deo reddere, dixeruntque ad Imperatorem : Quæsumus te, Domine Auguste, ne attendas & ne audias sermonem eorum, quia locum quem quærunt, in eo potest regnum vestrum confortari & roborari. Cumque ille audisset, indignatus est vehementer, & cœpit dicere : Ejicite eos à præsentia nostra : nam hodie quod petunt à nobis, nullo pacto recipient. Statim sanctus Dei Convoion cum suis ejectus est à conspectu Imperatoris. Licet erat mœrens corde, spiritu tamen in Deo confidebat semper. Tandem cum magna difficultate pervenit ad propriam cellulam, ibique fratres invenit mœrentes : Nutati enim erant de absessu ejus, & dubii nesciebant quid ei evenisset. Ille vero sanctus vir benigne & placido vultu admonuit eos, dicens : *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in Principibus.* Et in alio loco Propheta ait : *In Deo faciemus virtutem, & ipse ad nihilum rediget inimicos nostros.*

X. Dominus & Salvator noster loquitur in Evangelio, dicens : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* Et iterum Dominus ait : *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum.* Et Psalmista in Canticis suis ita pronuntiavit, dicens : *Multæ tribulationes justorum, & de omnibus his liberavit eos Dominus.* Similiter & Paulus Apostolus in epistola sua : *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Iterum sanctus & venerabilis Convoion Abbas expetiit palatium Ludovici Imperatoris, qui in illis diebus Turonis aderat, pervenitque supradictus vir una cum venerabili viro, nomine Cumdeluc, ad palatium Regis. Supervenerunt enim & alii nobiles viri de Britannia pro diversis causis atque utilitatibus suis. Cumque vellet loqui cum Imperatore & munus ei offerre, ilico dejectus est à præsentia ejus, sicut dejectus prius fuerat : reversusque ad hospitium suum dixit confratri suo Cumdeluc : Nondum aperuit Dominus cor Imperatoris, ut daret aliquid nobis, quia cor Regis in manu Dei est. Tu vero, carissime frater, festinanter perge ad nundinas, & vende ceram quam attulimus Imperatori. Cumque abiisset ad mercatum, subito instigante diabolo reperit eum una apodix, id est, meretrix, & procaci vultu sanctum Dei aspexit, cui & dixit : Unde venis, amice carissime, ubi per tot annos latuisti ? indica mihi. Nonne tu es ille meus servus, & ego tua domina ? Recordare ergo quomodo nutriti sumus in una domo & in una familia. Frequenter namque abluit genitrix mea caput tuum, & sæpe in uno stratu jacuimus. Cumque ille sanctus hæc verba diabolica audisset, statim erubuit & vultus ejus in diversis coloribus mutatus est. Cum vero vellet illa meretrix per vim trahere eum ad suum hospitium annuente Domino supervenerunt quidam Sacerdotes de monasterio sancti Martini, qui eum bene noverant, & rapuerunt eum de manibus ejus ; & cum multa indignatione objurgati sunt il-

(1) C'est le Palais de Joac en Limousin, où Louis le Debonnaire se transporta en 832. pour être plus à portée d'examiner la conduite de son fils Pepin. Voïez la Vie de ce Prince.

lam

am meretricem, ne ulterius auderet talem rem facere in Sanctos Dei, & ita liberatus est vir Dei de laqueo diaboli. Et sic reversi sunt Sancti Dei afflicti ad suum monasterium, nihil invenientes quod quærebant ab Imperatore. Sapientia namque ait : *Vas figuli probat fornax & homines justos tentatio atque tribulatio*. Et Paulus ait : *Non coronabitur nisi qui legitime certaverit.*

XI. Cum populus Domini gravissimo jugo servitutis opprimebatur à Pharaone in Ægypto, apparuit Dominus sancto Moysi in rubo, affatusque est eum his verbis dicens : *Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto, & gemitum eorum audivi, & nunc descendi ut liberem eos. Vade ergo ad Pharaonem & loquere ei : Hæc dicit Dominus : Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi in deserto.* Sed & Paulus Apostolus ita nos admonet, dicens : *Non est potestas nisi à Deo : quæ autem sunt, à Deo ordinata sunt ; & qui resistit potestati, ordinationi Dei resistit.* In diebus ergo illis cum venerabilis vir Dei Convoion cum fratribus suis manciparet divinis officiis & vigiliis ac jejuniis operam daret, eo tempore venit Nominoë Princeps Britanniæ locum sanctum visitare, sicut prius pollicitus fuerat, venitque cum optimatibus suis. At ubi audivit venerabilis Convoion, simul cum fratribus suis perrexerunt obviam Principi, susceperuntque eum honorifice deducentes cum laudibus & hymnis : gavisusque est Nominoë illo die gaudio magno, consolatusque est sanctos Dei viros, promisitque eis se benefacturum omnibus diebus vitæ suæ, & commendavit se orationibus eorum. In illo die tradidit supradictus Nominoë quartam partem plebis *Bain* sancto Salvatori & suis Monachis pro anima Ludovici Imperatoris, ita tamen ut ipse haberet mercedem donationis à Domino, præcepitque Abbati ut statim pergeret ad supradictum Imperatorem una cum misso suo, nomine Worworet. Profectusque est iterum venerabilis Convoion ad Ludovicum Imperatorem, qui tunc morabatur in Teotone villa (1).

Eo namque tempore erat Hermor Episcopus, (2) simul & Felix Episcopus in palatio Regis. Statim autem ut audivit Hermor causas & necessitates ejus, gavisus est, intimavitque Regi omnia de eo. Tunc immutavit Dominus cor Imperatoris, & locutus est ei benigne, & placuit ei quod Nominoë fecerat, & non solum illum tradidit sanctum locum sancto viro : insuper etiam totam plebem *Bain*, sed & aliam plebem, nomine Lancum, tradidit sancto Salvatori & suis Monachis in eleemosyna sempiterna pro anima sua & pro incolumitate filiorum suorum, & pro pace totius Christianitatis, quandiu hoc præsens sæculum duraverit. Fecitque ei præceptionem de sancto loco Rotonensi & de plebibus supradictis, atque annulo suo signare jussit videntibus cunctis, qui in palatio commorabantur, & mandavit hoc factum Nominoë Principi per Worworet Legatum suum, ita dicens : Nemo sit eis molestus in illa re, non audeat quisquam eos inquietare, qui Deum quotidie postulant pro incolumitate Regis & filiorum ejus, & pro pace totius orbis. Reversus est ergo venerabilis Convoion ad monasterium suum, retulitque fratribus cuncta quæ gesserat, & quomodo immutaverat Dominus cor Imperatoris super eo in benefacto suo. Illi vero Deo gratias agentes, in commune Deum una voce benedixerunt qui salvos facit sperantes in se, atque ex illa die in fide confortati, magis ac magis in Deum proficiebant, crescebantque quotidie in caritate Christi, mundum spernentes, Deo vero adhærentes. Christus namque loquitur in Evangelio dicens : *Petite & dabitur vobis, quærite & invenietis, pulsate & aperietur vobis.* Nam & in alio loco Dominus ait. *Nolite solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur ? scit enim Pater vester cælestis, quid vobis necesse sit.*

XII. Doctor gentium in fide & veritate Paulus Apostolus alloquitur dicens : Omnes qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patiuntur. Et iterum : Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. In tempore igitur Ludovici Imperatoris discordia facta est inter Francos & Britones. Nam Franci volebant per vim totam Britanniam occupare, sicut antea solebant facere : sed fortissimus Princeps Nominoë, quantum valebat, illis contradicebat. Tunc eodem tempore transmisit supradictus Nominoë Legatos suos ad eundem Imperatorem, qui ei dicerent, utrum ex jussione illius hæc ita essent. Quod audiens venerabilis Convoion Abbas, simul cum illis perrexit ad palatium, vocabulo Aquis. Extiterat enim quidam Comes, nomine Gonfredus, qui sperabat totam provinciam Venetiæ ex jussione Imperatoris possidere. Audierat enim quod Imperator dedisset locum sacratum Rotonensem Convoiono sancto viro & suis Monachis in eodem loco Deo servientibus. Qui cœpit objurgare eos, & minas imponere eis, quia nolebat ut illi Sancti Dei locum habitarent. Stetitque venerabilis Convoion ante Imperatorem, deprecatusque est eum dicens : Concedite, concedite loqui cum servulo vestro. Imperator vero nutu Dei compunctus stetit, & sic ait : Loquere, frater, quantum vis. Ille statim ostendit ei præceptum, quod ipse dederat, & subintulit : Non possumus, ô Auguste, in loco quem dedisti famulis tuis, quiete vivere, sed multitudo Monachorum non possunt illic habitare, nisi eos amplius adjuvaveris. Imperator ad hæc respondit : Quæ est petitio vestra, aut quid desideratis ut faciam vobis ? Ilico reverentissimus Convoion ostendit petitionem suam. Sicque factum est, ut quod petierat, obtineret. Illo vero die dedit Ludovicus Imperator Abbati Convoiono plebem, quæ dicitur *Rannac*, atque aliam plebiculam, quæ vocatur *Placia*, nec non & aliam plebiculam, quæ nuncupatur *Ardon*, sicut adjacent cunctis finibus suis pro regno Dei & prosperitate imperii sui usque ad finem sæculi. Sed & iste liber finiri desiderat, ne lectori fastidium sit.

LIVRE II.

HACTENUS Liber primus quem de situ & constructione sancti loci breviter perstrinximus ; nunc autem opitulante Domino nostro Jesu Christo adgrediar disputare & scribere vitam & conversationem sanctorum Monachorum, qui in eodem sacratissimo loco usque ad finem vitæ suæ fideliter Christo Domino manciparverunt. Non enim cothurnico sermone aut fuco dialecticæ vitam Sanctorum volo differere : maxime namque sæculo pereunti sancta rusticitas, quam docta calliditas profuit : nec Philosophos eloquentes, nec Rhetores disertissimos, sed piscatores indoctos Deus ab initio elegit ; qui mundum sua doctrina salvarent, quibus præcepit, dicens : *Euntes in mundum universum, prædicate Evangelium omni creaturæ.* Non enim

(1) C'est Tionville, où l'Empereur célébra les fêtes de Noël & de Pasques l'an 835. selon l'Auteur de sa Vie.

(2) Le premier étoit Evêque de Saint-Malo, & le second de Quimper.

Maroni, aut Ciceroni, aut sapientissimo Homero hæc dicta sunt, sed sancto Petro piscatori. Hæc enim, fratres carissimi, propterea dixi, ne quis spernat ex vobis meam insipientiam, cum præsertim illos viros sanctos bene noverim, qui me à pueritia nutrierunt, atque in scientia Dei educaverunt. Nec debeo reticere quæ ab eis vidi vel audivi ad confirmandam vestram fidem atque caritatem in Domino Jesu Christo. Mos enim antiquitus fuit, ut si quando Imperatores vel milites eorum cum adversariis confligerent, statim litteris atque annalibus traderent, ne oblivioni traderentur. Quanto magis nunc debemus certamina sanctorum virorum litteris tradere, qui incessanter die ac nocte dimicaverunt cum invisibili hoste ? Et ista attendentes miror quare non erubescimus militum Christi victorias silentio tegere, & non ad laudem Imperatoris eorum, qualiter pugnaverunt contra hostes invisibiles & eos vicerunt, potius schedulis statim vilibus tradere, & ad incitandos animos bellatorum diligentius explicare. Et cum ista leguntur, memoria Sanctorum colligitur, ædificatio mentium credentibus traditur, honor Monachis exhibetur. Hinc infidelibus nascitur timor, incredulis livor, indisciplinatis angustia, in Sanctis omnibus cum Christo gaudentibus solus diabolus ingemiscit, qui videt pugnam suam eo usque armis cœlestibus debellari, ut usque ad mortem indesinenter cum ipso diabolo fortiter dimicaverunt. In tantum denique sunt mortui, ut morituris vitam donent, languentibus præbeant medicinam, atque ipsum humani corporis inimicum de obsessis corporibus proferentes, in ipso revocant tormenta quæ passi sunt. Et illi quidem momentaneum perpessi certamen, æternam gloriam cum Deo obtinent. Sic enim ad patrem dixisse legimus ipsum Dominum Salvatorem : *Pater volo, ut ubi ego sum, & isti sint mecum.* Sicut enim bonus agricola terram suam exercet, primitus silvas excidit, truncos incendit; postea aratrum bene aptat, terram aperit, sulcos dirigit : dehinc domum revertitur, nec multo post ipsam terram plane coæquavit, deinde semina ex ordine jactat, ut bene crescant, & fructum copiosum exinde capiat. Sicut Paulus ait : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit.* Ita & nos similiter in præterito libro figuraliter fecimus, certamen malorum hominum cum sanctis viris descripsimus, & ædificationem sancti loci, & inquisitiones rerum ad eum pertinentium succincte deprompsimus, testante Paulo Apostolo : Qui parce seminat, parce & metet, & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet. Nunc autem veniamus ad narrationem quam promisimus, & gesta & facta virorum clarissimorum prompte & devote Deo annuente explicemus.

I. Dominus dicit in Evangelio : *Nemo accendit lucernam & ponit eam sub modio, sed super candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant.* Et iterum ipse Dominus ait : *Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simpl.x, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, totum corpus tuum tenebrosum erit.* Et Propheta proclamat mirabiliter dicens : *Filii hominum, scitote, quia Dominus Sanctos suos mirificavit.* Et iterum : *Mirabilis Deus in Sanctis suis.* Cum ergo sanctus & venerabilis Convoion virtutibus polleret divinis, & Dominus ostendere vellet sanctitatem ipsius in populis : accidit ea tempestate, ut quidam rusticus perderet lumen oculorum suorum, nomine Goislenus, in territorio Pictavensi, in villa, quæ dicitur *Ampen*, & hæc villa ditioni adjacet sancti Philiberti Christi Confessoris. Cumque ille diu loca sancta circuiret, & Deum omnipotentem indesinenter imploraret, ut ei lumen quod amiserat, largiretur; quadam nocte dum in stratu suo jaceret, apparuit ei quidam per visum, dicens : Surge, ô homo, de stratu tuo, & quantocius perge ad virum Dei venerabilem Convoion nomine, qui moratur in monasterio sancto Rotonensi, & est situm juxta fluvium Visnoniæ, ibique recipies visum. Statim ille expergefactus à somno, cœpit viam carpere una cum parvo puerulo, qui gressus ejus regebat. Tandem cum multo labore pervenit ad supradictum sanctum locum. Ille vero ingressus monasterium, cœpit inquirere quisnam esset ille sanctus vir, quem ei Dominus dignatus est per visionem revelare, & lumen oculorum suorum ab eo accipere. Cum vero sedisset prope ostium monasterii, ecce ille Sanctus repente adfuit discutere causas monasterii. Tunc ille cœcus statim à sede surrexit, & prostratus solo ante pedes ejus jacuit, dicens : Obsecro, sancte Sacerdos atque amice Dei, miserere mei & præsta mihi peccatori lumen oculorum meorum, quod per multa tempora perdidi. Ad hæc verba Sanctus Dei diu silentium tenuit, atque cœco ita respondit : Sile, frater, sile, non est hoc opus nostrum, non possumus illuminare oculos cœcorum. Ille vero attentius clamabat, dicens : Non discedam ab hoc loco, donec impleat Dominus quod per visionem dignatus est mihi demonstrare. Testor vobis, fratres carissimi, quia ego eram illo tempore illius Sancti Minister, dixitque mihi ille Sanctus : Vade quantocius & perduc eum ad domum pauperum, & ibi hodie reficiatur. Postquam vero reversus fuisset peracta obedientia ad ecclesiam Sancti Salvatoris, in qua frequenter solebat orationi incumbere, convocavit omnes Sacerdotes monasterii, præcepitque illis, dicens : Properate festinanter, & induite vos sacris vestibus, & offerte sacrificium Domino Deo æterno, similiter & ego faciam. Illi vero præcepta patris implentes, perfecerunt quod jusserat. Cumque ita implessent, statim dixit mihi ille Sanctus : Accelera huc concham æneam cum aqua in qua lavant sancti Sacerdotes manus suas post immolationem sacrificii. Tunc ille primus manus suas cœpit abluere, & cæteri alii post eum, imperavitque mihi dicens : Defer hanc aquam cœco, qui stat in atrio monasterii, & præcipe ei ut lavet oculos suos & faciem suam, & dicite illi : Secundum fidem tuam fiat tibi. Ego vero non impiger implevi, quæ jusserat, & attuli aquam cœco. Cumque abluisset oculos suos & faciem, subito erupit sanguis ex ejus oculis, similiter & ex naribus sanguis profluxit, ita ut facies ejus humectata videretur cruore : & statim visum recepit, & Deum ubique laudavit, mansitque in eodem monasterio per tres aut quatuor dies. Postea vero accepta benedictione sancti patris lætus abscessit & ad suam patriam incolumis pervenit. Christus enim discipulis suis, nec non & cunctis fidelibus promisit : *Opera quæ ego facio, & ipsi facient, & majora horum facient.*

II. Propheta mirabiliter pronuntiat magnalia Dei ac potentiam dicens : *Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cælo & in terra, in mari & in omnibus abyssis.* Et Dominus discipulis ait : *Sine me nihil potestis facere.* Per idem tempus erat quidam Sacerdos atque Monachus, Riwenno nomine, vir nimiæ simplicitatis, qui à cunctis nimio cultu diligebatur propter simplicitatem & puritatem vitæ suæ. Quadam vero die secundum morem exierunt quidam de fratribus una cum venerabili Presbytero ad obedientiam fœnum siccare ultra fluvium Vis-

noniæ, transmeaveruntque amnem cum parva navicula, fueruntque ibi usque ad mediam fere diem. Cumque sol in altum conscenderet, & fervor nimius eos decoqueret, dixit præfatus Præsbyter ad collegas suos: Fratres, si vobis placet, date mihi licentiam ut revertar ad monasterium, quia hodie non obtuli sacrificium Deo, & postquam complevero, iterum veniam ad vos. Tunc sancti Fratres dixerunt: Vade, sit Dominus tecum, & intercede pro nobis Dominum Deum nostrum. Accepta vero licentia voluit remeare ad sanctum Dei locum. Denique cum naviculam inquireret, ut fluvium transire posset, huc illucque juxta ripam fluminis cœpit deambulare, putans quod cimbam reperire possit: sed super undas amnis pedibus siccis ambulavit. Æstimabat autem vir sanctus, quod per humum siccam graderetur, & ita usque ad alteram ripam sicco pede pertransiit. Res mira & valde stupenda, & post Petrum Apostolum inusitata. Qui mox ut terram tetigit ad se reversus post terga respexit, & quia super aquas ambulasset, agnovit. Ecce quantum Deus præstat fidelibus suis: Ecce qualibus eos laudibus Christus Dominus fidelium inspector honorat? Nam & ipse sanctus Præsbyter postea sollicite vitam duxit, bene direxit, & magis ac magis Deo studuit servire. Post multos vero annos venerabilis vir corripitur à febre, & sic demum animam suam Deo Creatori commendavit, & decimo-nono Kalendas Septembris Confessor obiit in pace, sepultusque est in cimiterio fratrum suorum sub spe resurrectionis, expectans remunerari mercedem suam à Domino nostro Jesu Christo. Amen.

III. Mediator Dei & hominum Christus Jesus discipulos suos alloquitur, dicens: ***Amen dico vobis quia si quis dixerit huic monti: tollere & mittere in mare, & non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit quodcunque dixerit, fiat, fiet ei.*** Et alio loco idem Dominus ait: ***Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.*** In tempore ergo illo erat quidam Monachus hortulanus, Condeluc nomine, in eodem loco, vir simplex & rectus, atque omnibus bonis operibus adornatus. Consuetudo erat namque illi quotidie sanctam Deo hostiam offerre. Nam ab ineunte ætate usque ad extremum vitæ suæ in castitate perduravit, fluminaque lacrymarum ex oculis illius frequenter manare consueverant: & quidquid illi dicebatur, sive certum, sive incertum, omnibus credebat, sicut Salomon in proverbio ait: ***Innocens omni verbo credit.*** Cumque idem vir sanctus virtutibus polleret, data est ei à sancto patre monasterii cura horti. Tunc ille certatim cœpit propriis manibus operari, & hortum suum bene excolere, perduxitque usque ad summum, & quidquid in horto deerat, quotidie implebat. Accidit vero ut quidam vermes, qui vulgo erucæ dicuntur, cuncta olera horti invaderent, & pene ad nihilum deducerent. Ille vero contristatus cum fletu & ejulatu respexit in cœlum, & sic Deum benedicens, conversus ad erucas ait: Ego non possum vos de horto servorum Dei ejicere, quia nec vires habeo, nec multitudinem hominum, tamen præcipio vobis in nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, ut hic amplius non remaneatis, sed quantocius ab hinc recedite. Ad hanc vocem statim cursu vermes velocissimo totum hortum reliquerunt. Quod cernens vir Dei in terram corruit, & cuncti potentem corde & animo laudavit. Nam & in hoc facto non defuit misericordia Domini nostri Jesu Christi, qui famulos suos in cuncta quæ agunt, misericorditer fovet. Vixitque postea per plures annos in summa sanctitate perseverans: revelatusque est ei à Domino dies vocationis suæ ex hoc sæculo, dixitque fratribus suis: In hoc cognoscatis, quia ad cœlorum regna ducor, si die Dominico ex hoc mundo migravero, quia in die Dominico natus fui in mundo, & die Dominico baptizatus, nec non & gradum Sacerdotii in die Dominico suscepi. Quod ita evenit, sicut ille Sanctus prædixerat, id est, in die Dominico octavo Idus Novembris in pace quievit, ubi nunc exsultat cum Angelis, lætatur cum Archangelis, lætus expectat diem resurrectionis. Amen.

IV. Dominus Jesus Christus discipulos hortatur, dicens: ***Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem sicut dilexi vos.*** In eodem igitur monasterio erant duo sanctissimi fratres, quorum unus vocabatur Conhoiarn & alius Fidweten, qui ita in amore fraternitatis erant conjuncti, ut pene ullo tempore nullus poterat eos separare à divino opere. Extitit enim quadam die, ut hi duo sancti fratres simul pergerent ad domum peregrinorum, ut pedes pauperum abluerent: eratque inter eos quidam pauper paralyticus, qui nullo modo valebat gressum movere. Cumque ita sancti viri cognovissent, cœperunt Deum omnipotentem pro incolumitate illius imprecari. Ubi vero cœperunt pedes ejus abluere, statim paralyticus curatus est, & se se excutiens per totam domum cœpit huc illucque discurrere. Mirati omnes, qui illic aderant, cernentes mirabilia Domini nostri Jesu Christi fieri per famulos suos. Tunc intuentes Sancti Dei quod factum fuerat, egerunt Deo gratias cum laudibus & hymnis, & reversi sunt ad propriam cellam, contestantes paralytico, ne alicui hoc quod factum in eo fuerat, divulgaret. Ipse vero sanctus Dei Conhoiarn erat Angelico vultu decoratus, affabilis atque jocondus, plenus omni fervore caritatis, & quoties se ad orationis studium convertisset, ilico flumina lacrymarum de obtutibus ejus profluebant. Et hoc tandiu instanter fecit, usquequo apparuit ei quidam juvenis in visione noctis, qui dixit ei: Propterea misit me Deus, ut annuntiem tibi, quia pro assiduitate lacrymarum tuarum sedem perpetuam percepisti, similiter & remissionem omnium peccatorum. Nec multo post temporis ille Sanctus Dei corripitur à febre, & per multos dies corporaliter maceratus est, & sic animam sanctam Deo Creatori octavo Kalendas Februarii direxit, ibique nunc inter sanctos & electos viros locatus, deliciis paradisi sine fine perfruitur, expectans & ipse cum cæteris sanctis resurrectionem corporis. Nam qualis esset qualisve tantus vir ille fuerit, Dominus omnipotens post obitum illius in hoc mundo revelare dignatus est.

Erat enim in eodem monasterio quidam juvenis totus infirmus atque imbecillis, Anovoret nomine, qui ob infirmitatem atque imbecillitatem à cunctis infirmus monasterii vocitabatur. Accidit vero in quadam die post vesperum, id est, post solis occasum, pergeret ad puteum, ut ex eo caperet potum: tolerabat enim ille juvenis omni tempore molestiam sitis, quia totus hydropicus erat: hydropicus vero in quantum bibit, plus sitit: ὕδωρ enim græce, latine *aqua* dicitur. Unde & ipsa molestia græca appellatione nuncupatur: est enim humor subcutaneus de vitio vesicæ cum anhelitu fœtido. Igitur cum ille juvenis conaretur aquam è puteo haurire, repente ille Sanctus ei in veste candida apparuit, vasculumque aureum in manu gestans, stetit prope puteum. Ille vero juvenis continuo ut vidit, intremuit, dixitque ei sanctus vir: Scis quis sim ego? Ille vero respondens ait: Nescio, Domine mi: sed ut puto, Angelus Dei es de cœlo

missus. Ad hæc verba vir Dei respondens ait : Ego sum Conhoiarn Monachus, qui nuper ex sæculo hoc migravi, & nunc cum Domino & Sanctis ejus perenniter in cœlestibus regnis gaudeo ; sed ut recte scias, quia ego sum, qui loquor tecum, ecce ex hac hora sanus atque incolumis omni tempore vitæ tuæ eris, & nullam molestiam in corpore tuo senties. Tu vero vade, & annuntia ubique virtutem Domini nostri Jesu Christi, & iterum atque iterum te admoneo, ut fidelis & amicus sis omnibus diebus vitæ tuæ isti sancto loco. Et hæc dicens evanuit ex oculis ejus. Postea ille sanus factus est ; & quod viderat & audierat, & quomodo sanatus fuerat, ubique divulgavit. Videte, fratres carissimi, quomodo vel qualiter Dominus Sanctos suos in cœlo glorificat & fovet, ac diligit, attestante Propheta David : *Cum dederit dilectis suis somnum, ecce hereditas Domini.* Nam & Moysi olim de rubo dictum est : *Ego sum Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob.* Et postea subinfertur : *Non est Deus mortuorum, sed vivorum* : omnes enim vivunt ei. Et Paulus Apostolus ita affirmat : *Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus.* Ipsi enim sumus, cui & servimus, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per infinita sæcula sæculorum. Amen.

V. Joannes Apostolus in epistola sua loquitur dicens : *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est caritas Patris in eo.* In superiori namque libello mentionem sancti Fidweteni fecimus, quomodo vel qualiter conversatus sit cum sancto Gerfredo Eremita in extremis partibus Britanniæ. Nunc autem redeamus ad narrationem, qualiter ille Sanctus conjunctus sit cum cæteris fratribus, qui in eodem sancto loco monachicam vitam perduxere. Post excessum beatissimi Gerfredi Monachi de Britannia, iste sanctus Fidweten disposuit in corde suo patriam, in qua altus fuerat, pro Dei amore contemnere, & peregrinam vitam ducere. Adiitque Nomenoium Britanniæ Principem & postulavit ab eo licentiam, ut peregrina peteret. Audierat namque ipse Christum in Evangelio dicentem : *Si quis dimiserit domum, aut agros, aut parentes, aut amicos propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit.* Quod audiens Nominoë valde contristatus est de excessu tanti viri : diligebat enim eum Nominoë propter honestatem vitæ suæ, dixitque ei : Si tibi placet, vade ad venerabilem virum, nomine Convoion, qui & ipse ædificavit nuper monasterium in loco, qui dicitur Roton, habitatque ibi cum ceteris optimis viris : & si tibi placuerit, ut cum eis habites, ex nostra licentia & cum Dei benedictione fac quod tibi placuerit ; tantum obsecro ut de nostra patria non discedas, honoravitque eum honore congruo. Sic sanctus vir à Principe dimissus sanctum Dei locum petiit, invenitque virum venerabilem Convoion cum suis fratribus, qui susceptus est ab eo cum magna caritate fraternitatis. Tunc mansit in eodem loco cum fratribus per plurimos dies, in summa abstinentia & pietate degens. Sed & multi ex Monachis videntes abstinentiam ejus & caritatem, cœperunt vitam illius ex toto corde imitari, & ei se adjungere, & consilium & monitionem ab eo percipere : omnesque eum à minimo usque ad maximum diligebant. Nam & à Patre monasterii nimio affectu diligebatur. Cumque ille sanctus vir vellet monasterium deserere, & peregrinam vitam, sicut prius proposuerat, ducere, omnes Monachi cum Abbate obstiterunt ei, dicentes : Ne quæsumus dimittas nos, sed mane nobiscum omnibus diebus vitæ tuæ, ut per imitationem tui in melius confortati, vitam æternam adipisci mereamur. His ille auditis præ gaudio cœpit flere, & quia nolebat eos contristare, cum eis mansit omnibus diebus vitæ suæ ; atque ex illo die & corpore & animo cum illis conjunctus est.

Quadam vero die cum ad opus divinum in scamnis sederent fratres, vidit diabolum in specie puerili secus pedes cujusdam fratris, nomine Orberti, quod postea probavit eventus. Nam nec multo post tempore ipse insanus frater à monasterio est egressus, & vitam Angelicam parvipendens, quod coram Deo & Angelis ejus voverat, pro nihilo ducens, ad sæculum est reversus, præda dæmonum factus, & sicut equus indomitus, sine gubernatore totus fertur in præceps, sæculum diligens. Tamen audivimus nunc eum ad Deum conversum, & religiose ac perfecte vitam ducere cum sanctis Monachis, qui in civitate Papiæ habitant in monasterio sancti Petri, quod vocatur Cœlum-aureum, ibi peregre deflens, quidquid in vita sua deliquerat. Nam pius Dominus dixit : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur & vivat.* Et iterum : *In quacunque die conversus fuerit impius ab impietate sua, vita vivet.* Omnes impietates ejus non recordabor amplius, sed vita vivet. Quale vero meritum iste sanctus vir habuerit cum Deo, in memetipso bene expertus sum. Denique cum essem juvenculus in monasterio positus, prægravatus sum maximo dolore dentium, ita ut facies mea & totum caput intumescerent, nec somnum, nec cibum capere valebam. Cumque ita essem, cœpi ad eum festinare & ab eo orationem petere, statimque ut manus ejus maxillas meas tetigerunt, omnis dolor evanuit, nec ulterius auxiliante Domino malum sensi, quod prius gravissime patiebar. Vixit autem sanctus vir in eodem loco per plures annos. Postea vero tactus est ulcere cancri in partibus inferioribus, & per multos dies jacuit in lecto, gratias agens Deo, qui dignatus est eum visitare, Salomone attestante : Quem diligit Dominus, corripit ; flagellat autem omnem filium, quem recipit : Studebat enim in dolore semper gratias agere hymnis Domino, & laudibus diebus ac noctibus vacare. Sed cum jam esset tempus, ut tanta patientia ejus remunerari debuisset, membrorum dolor ad vitalia rediit. Cumque se jam morti proximum agnovit, fratres suos vocat, atque eis valedicens, sancta illa anima tertio Idus Decembris carne soluta est, perenniter cum Christo regnans per omnia sæcula sæculorum. Amen.

VI. In divinis Scripturis legitur : *Quod egressum est de labiis tuis, ne moram facias Deo reddere : melius est enim non vovere, quam post votum non reddere.* Et sanctus Petrus Apostolus ita terribiliter admonet, dicens : *Melius erat illis viam justitiæ non cognoscere, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo quod illis traditum est sancto mandato* Et alibi : *Canis reversus ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti.* Propterea, Carissimi, hæc exposui, quia in eodem sancto loco quidam extitit Scriptor, Doethgen nomine, qui ita vivebat foris, sicut unus ex Canonicis : sed tamen jam devoverat stabilitatem suam, & conversionem morum suorum in monasterio. Sed antiquus hostis, qui semper insidiatur humano generi, immisit ei tales cogitationes, ut locum sanctum desereret, & promissiones suas irritaret, & mundum cum suo desiderio quæreret. Cumque hæc talis cogitatio in corde ipsius versaretur, diem aptum constituit, ut impleret quod diabolus suadebat. Nuntiata sunt hæc omnia sancto Patri monasterii, quod ille audiens pro eo orationem ad Dominum fudit. Cumque ab oratione surrexisset, ilico ille Scriptor

paralyticus factus est, nec valuit ullo modo per seipsum movere, sed manus & pedes illius ita erant ligati, ut non posset exire, etiamsi voluisset. Post hæc ad se reversus, ait : Ducite me inter manus ad ecclesiam Sancti Salvatoris, & ibi confitebor coram Domino & Sanctis ejus, quia nunquam ab hodierna die usque ad terminum vitæ meæ ab isto sancto loco discedam. Quod cum ita vovisset, cernentibus cunctis, qui in eadem ecclesia erant, ex jussione Dei iterum restitutus est præstinæ sanitati, ita ut per pedes suos ad hospitium properaret. Nec multo post idem venerabilis Scriptor Monachus effectus est, & cum cæteris Monachis bene & perfecte vitam duxit, & usque ad finem vitæ suæ cum eis perduravit, obiitque quinto-decimo Kalendas Octobris Confessor in pace.

VII. Dum quadam die sancti fratres dormitorium ædificarent, & trabes & laquearia desuper componerent; sed & multitudo populi intus & foris detinebantur, repente ceciderunt omnes ligaturæ trabium & laquearium in medio populi, factusque est sonitus magnus, & perturbatio non modica, & timor magnus irruit super Monachos, qui illic aderant. Putabant enim sancti viri, quod multitudo populi corruisset, & præsentem vitam finisset : sed tamen auxiliante Domino nullus eorum periculum passus est: sed toti sani atque incolumes evaserunt. Propheta namque ait : *Mirabilia opera tua, Domine, & anima mea novit valde.* Ipse denique salvat omnes homines, & neminem vult perire.

VIII. Hujus sancti viri (Tethwii) in superiori libello mentionem fecimus, quomodo ad sanctam conversationem venerit cum cæteris sanctis Monachis. Nunc autem intimare aliquid volumus, quomodo ille Sanctus conversatus est, vel qualiter ex hoc mundo ad Dominum migraverit, quia ibi tunc præsentes aderamus, sanctus igitur Tethviu, postquam ad monasterium venit, mundum cum sua fallacia radicitus toto spiritu & tota anima respuit. Psalmodia vero ab ejus ore nullo pacto recedebat, sed quando aut somnum aut cibum suo corpori indulsisset. Nam & dæmones frequenter ei illudere cupiebant : sed ille sanctus vir signaculo sanctæ crucis, & oratione pro nihilo ducebat illusiones eorum. Erat quippe summæ abstinentiæ præditus, ita ut aliqui ex fratribus zelo ducti mirarentur parsimoniam ejus. Accidit namque eo tempore ut mitterentur ad obedientiam à sancto patre monasterii. Dederat enim quidam potens vir, nomine Roswallon, domum suam ex tabulis ligneis fabricatam pro anima sua sanctis Monachis: & idcirco transmissus fuit supradictus Monachus, ut eam colligeret, & cum plaustris ac bobus ad monasterium deferret. Cum ita implevisset, venit cum ædificiis & plaustris prope monasterium. At ubi de cacumine montis descenderunt, qui monasterio eminet, unum è plaustris concito cursu pertransiit, & unum è famulis, nomine Joucum, contrivit, ita ut coxa illius & brachia minutatim esse viderentur. Cumque vir Dei hæc vidisset, obstupuit nihil aliud sperans nisi interitum sui famuli. Cœpit ergo obnixe Deum obsecrare pro salute illius. Cumque Deum ita deprecaretur, ille famulus festinanter à loco, in quo jacuerat, salvus atque incolumis surrexit, viam carpens, & boves & plaustra usque ad monasterium rexit. Nam & in hoc facto misericordia Domini non defuit famulo suo, qui eum die ac nocte semper atque indesinenter deprecabatur, ut Propheta ait : *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo.* Nam postea ille vir sanctus in hoc sæculo diutius mansit, & sic tandem à Domino flagellatus est, ut probaretur mansuetudo illius & longaminitas, dicente Scriptura : Quis enim filius, quem non corripit pater ? &, flagellat omnem filium quem recipit. Perduravitque in eodem flagello mutus & paralyticus per quinque ferme annos. Cumque vellet Dominus cessare à suo flagello jussit eum transire ex hoc sæculo, id est, tertio Idus Januarii sarcinam carnis ejecit, & ad Christum lætus sine fine pervenit perfecte. Cumque posita fuisset sancta gleba illius super feretrum, nos Monachi eam levantes, atque deducentes ad ecclesiam Sancti Salvatoris, tanto odore ibi repleti sumus, ac si in medio paradisi locati fuissemus : quia sic tam dulcis erat & amœnissimus, ut putares omnia mellea odoramenta ibi sparsa esse in congeriem. Tunc enim demonstrabat Dominus, quantus qualisve vir ille fuerit in vita præsenti, quia post mortem illius tam digna de eo fragrantia emanabat, Scriptura attestante quæ ait : *Dies mortis, dies Nativitatis....* Et Dominus in Evangelio ait : *Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet : & omnis, qui vivit & credit in me, non morietur in æternum.*

IX. Per idem tempus cœpit venerabilis Convoion cum fratribus suis cogitare, qualiter invenire possent corpus alicujus Sancti, qui intercederet pro eis ad Dominum Jesum Christum, essetque eis patronus ac defensor tam in hoc sæculo quam in futuro. Itaque dum hæc cogitarent, & Dominum assidue postularent pro hac re, extitit, ut ipse sanctus vir pergeret ad Andegavensem civitatem una cum duobus Monachis Heldemaro & Louhemelo, habueruntque hospitium infra civitatem in domum cujusdam viri, nomine Heldewaldi, sciscitatusque est eos, quid quærerent, vel quid facere vellent. Illi vero respondentes dixerunt : Hæc erat voluntas nostra, si Deus permisisset, unum de sanctis corporibus, quæ in hac civitate requiescunt, nobiscum auferre, & ad monasterium nostrum nuper ædificatum deducere. Ille vero hæc audiens, magno gaudio repletus est, & propius accedens secrete eos alloquitur. Audite, fratres carissimi, meum consilium & facite quæ dico. Ecce in hac civitate requiescit sanctissimus Hypotemius Episcopus, vir incomparabilis, & multas virtutes & miracula per eum operatur Dominus. Nam in præteritis annis voluerunt quidam Monachi de Francia deportare eum secum furto per noctem, sed non potuerunt eum movere. Vobis enim, carissimi, decet ut ad eum adproprietis ; & si ipse Sanctus voluerit, ut vobiscum eat, in potestate Dei omnipotentis manet. Nunc ergo manete hodie & cras ; post tertium vero diem cum Dei adjutorio accedite ad Ecclesiam Sancti, & ibi accipite hospitium & manete illic, usque dum nox atra terram fuscaverit, & sic surgite & properate festinanter, nullam moram facientes, & aperite sepulchrum sine sonitu vel strepitu, ne custodes hoc sentiant, qui ecclesiam custodiunt. Magnus enim ibi est concursus populorum, & frequens ambulatio fidelium fit quotidie ad sepulchrum sancti Episcopi : propterea vos admoneo, ut quiete & silenter hæc omnia agatis. Illi autem hæc audientes, gratias Deo omnipotenti retulerunt, & quidquid ille religiosus dixerat, cum voluntate Dei impleverunt, manseruntque cum eo per tres dies.

Quarto autem die surrexerunt & ad tumulum Sancti accesserunt, præparaveruntque machinas unde aperire possent ostium sepulchri, quia lapis in quo Sanctus jacebat, magnus erat & immobilis, & vix moveri præ magnitudine poterat. Tunc acces-

ferunt Monachi ad tumulum Sancti cum laudibus & hymnis, & cœperunt Deum cum silentio deprecari, ut dignaretur eis adesse in adjutorium. Cumque manus ad tumulum injecissent, cum summa levitate cooperculum sepulcri amoverunt, atque ita cum gratia Domini sanctissimum corpus secum adduxerunt, pertransieruntque civitatem, nullum interrogantes, neque ab ullo interrogati, & cum prosperitate & gaudio ad patriam suam sunt reversi. Nuntiaveruntque hæc omnia fratribus suis, qui in monasterio erant, mandaveruntque ut venirent obviam Sancto Dei, qui tunc erat in ecclesia, quæ dicitur *Langon*. Sed & hæc fama pene per totam provinciam cucurrit, & omnes occurrerunt tam nobiles quam ignobiles, viri & fœminæ, obviam ei, factusque est magnus numerus populorum undique venientium; sicque deportatum est sacrum corpus in monasterio cum magno psallentio. Ea vero die accidit, ut quædam fœmina deferret filium parvulum, qui ita cœcus erat ut nihil videret. Cumque feretrum sancti viri tetigisset, statim lumen recepit; & cunctis qui obsequio Sancti deserviebant, hoc patefecit: locatumque est sanctum corpus in ecclesia Sancti Salvatoris ad Orientalem plagam, ubi nunc adoratur à populo, magnisque se virtutibus demonstrat. Nam febritici sæpius ad tumulum illius venientes sani atque incolumes recedunt, & quisquis infirmus fide plenus ad sepulcrum venerit, gaudens & lætus ad propria remeat. Hæc omnia Jesus Christus Dominus noster per famulum suum operatur, qui cum Patre & Spiritu Sancto vivit & regnat per omnia sæcula sæculorum. Amen.

X. In tempore autem Nominoë Principis Britanniæ surrexit quædam hæresis, quæ appellatur Simoniaca per totam Britanniam, fœdavitque omnem ecclesiam, ita ut à minimo usque ad maximum omnes avaritiam sectarentur. Hujus vero hæresis fautor maxime Susannus Venetensis Episcopus extitit. Nam nullus Præsbyter aut Diaconus poterat manûs impositionem ab Episcopis sine pretio accipere; nec cogitabant Pontifices quomodo vel qualiter hæc hæresis in primordio ecclesiæ à sancto Petro Apostolo radicitus fuerat evulsa. Legitur enim in Actibus Apostolorum qualiter accipiebant homines justi donum Spiritus Sancti per impositionem manus Apostolorum, ita ut loquerentur linguis & prophetarent. Quod cernens Simon Magus atque impius venit ad Apostolos, & rogavit eos ut acciperent ab eo pretium, & darent illi hanc gratiam, sicut aliis præstabant. Tunc respondens Petrus ait illi: *Pecunia tua tecum sit in perditione: non est tibi pars, neque hæreditas in sermone isto.* Tunc ille confusus abscessit, non inveniens quod inique quærebat. Sed & Dominus in Evangelio ait: *Gratis accepistis, gratis date.* Et alio tempore quando Dominus venit in templo orare, invenit in templo vendentes boves & oves & columbas, & nummularios sedentes, & depulit negotiatores injustos, & foras omnes simul cum iis qui negotiabantur, ejecit. Et his, qui vendebant columbas, dixit: *Auferte ista hinc, & nolite facere domum Patris mei domum negotiationis.* Vendunt enim columbas, qui acceptam spiritus gratiam, non gratis, ut præceptum est à Domino, sed ad prœmium dant, qui impositionem manus qua spiritus accipitur, ad quæstum pecuniæ & ad vulgi favorem tribuunt, qui sacros ordines non ad vitæ meritum, sed ad gratiam largiuntur, sua quærentes non quæ Jesu Christi. Nam & Sancti Patres, qui in Nicæno Concilio fuerunt trecenti & octodecim, cum autoritate sancti Silvestri Papæ hoc decreverunt atque judicaverunt. » Et qui in » Africano Concilio fuerunt, simili sententia istam » hæresim dammaverunt dicentes: Si quis Episco- » pus, Presbyter, aut Diaconus per pecunias fue- » rit ordinatus, irrita fiat ordinatio ejus, & à sa- » cro ministerio dejiciatur, & ipse & Ordinator » ejus simili sententia damnentur, & ad gradum » ecclesiasticum nullatenus ascendant. « Sed & cæteri Sancti Patres, qui in Concilio Calchedonensi fuerunt, ita dixerunt. Nam & in veteri Testamento Moysi à Domino præcipitur: Si quis humanum sanguinem fuderit, ab altari meo evelles eum, ne offerat panes Domino. Tali sententia à Sanctis Patribus condemnatus est, qui pretium dederit aut acceperit pro sacro Ordine.

Igitur, sicut supra diximus, cum Britannia ista hæresi male pullularet, pervenit ad notitiam sancti Convoionis Abbatis, qualiter Episcopi nequiter agerent, cœpitque proinde sacros Canones sæpius lectitare, & eorum errorem volens destruere, pervenit ad aulam Principis prædicti, locutusque est ad eum secrete dicens: Ignoras, nec intelligis, quomodo patria tua subversa ab impiis Episcopis & hæreticis, qui sacros Ordines vendunt & tribuunt? Et hoc dico tibi, si non cito ista hæresis radicitus à Britannia expellatur, ira Dei omnipotentis & omnium Sanctorum ejus veniet super te & super populum tuum. Hæc ille audiens in ira & indignatione magna surrexit. Nam & ipse Nominoë zelum Dei habebat, sed non secundum scientiam: jussitque deinceps convocari omnes Episcopos provinciæ & Doctores & Legisperitos ad Concilium suum; rogavitque eos ut legerent & exponerent Canones Apostolorum, & omnes Canones Sanctorum Patrum in conspectu omnium, qui in illo Concilio erant. Interrogatique sunt Episcopi à Legisperitis & à Doctoribus Nominoë Principis, quare acciperent dona & munera pro sacris Ordinibus. Tunc illi Episcopi responderunt: Nos nec dona, nec munera à Præsbyteris nostris accipimus, sed honorem congruum ac debitum ab eis accepimus & accipiemus. Et, sicut superius diximus, Susannus Episcopus in illa Synodo atrocius contradicebat sanctis Canonibus.

His ita contradicentibus atque litigantibus judicatum est illis, ut pergerent duo ex eis ad urbem Romam, quæ caput est omnium Ecclesiarum, quæ sub universo cœlo sunt, ibique ante Vicarium sancti Petri, id est, Romanum Pontificem, causas & rationes eorum excuterent, & si nequiter fecissent, ibi à sancto Romano Pontifice judicarentur. Elegerunt itaque Episcopi duo ex eis, qui Romam pergerent, id est, Susannum Episcopum Venetensem, & alium Episcopum nomine Felicem Corisopitensem. Tunc rogavit Præfatus Nominoë venerabilem virum Convoion, ut proficisceretur cum illis, ut audiret & discuteret causas & rationes eorum, id est, Episcoporum. Eodem tempore transmisit Nominoë Princeps coronam auream cum gemmis pretiosissimis donum beato Petro Apostolo per virum venerabilem Convoion, imperavitque ei ut peteret à beato Leone Papa unum ex sanctis corporibus Martyrum, qui Romanam Ecclesiam post beatum Petrum Apostolum rexerat. Perrexeruntque cum multo labore fessi ad urbem, receptique sunt honorifice à sancto Romano Pontifice. Tunc tradidit venerabilis vir Convoion coronam auream beato Leoni Pontifici, dixitque ei petitionem Principis Nominoë. Congregavit igitur beatus Papa Leo Synodum Episcorum in urbe Roma; ibique discussit causas Episcoporum, audiente

viro venerabili Convoione. Objurgatique sunt ab Episcopis sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quomodo præsumpsissent dona & munera pro sacris Ordinibus accipere. Illi è contra responderunt : Et si recepimus, ignoranter fecimus. Tunc Arsenius Archiepiscopus dixit : Nullus Sacerdos debet ignorans esse : hæc excusatio non est satisfactio. Sanctus Papa Leo respondit : Autoritas sancti Evangelii excipienda, ipse namque Dominus ait : si sal evanuerit, in quo condietur ? id est, si Episcopus, Presbyter aut Diaconus per pecunias fuerit ordinatus, dejiciatur ab ordine suo & ipse & ordinator ejus. Et ita in illa synodo definitum est, ut nullus Episcopus audeat munera aut dona ab ullo ordine ecclesiastico accipere. Quod si fecerit, gradum proprium amittat, & alius in loco ejus subrogetur.

Expleta vero Synodo licentiam petierunt Episcopi remeandi ad patriam suam. Sed & venerabilis Convoion licentiam Apostolicam meruit accipere, dansque illi casulam suam, qua utebatur, honorans eumdigno honore. Tunc transmisit beatissimus Leo Papa ad Nominoum Principem Britanniæ corpus sanctissimi Marcellini Papæ & Martyris, qui tricesimus post beatum Petrum Apostolum sanctam Romanam rexit per annos novem & menses quatuor & dies viginti quinque : decollatusque est pro fide Christi cum Diaconibus suis à Diocletiano Imperatore pagano : jussitque corpus ejus in platea civitatis projici ad exemplum christianorum, sicque per dies triginta insepultum jacuit. Postea vero Præsbyter ejus, Marcellus nomine, collegit sanctum corpus ejus noctu, & sepelivit in cubiculo, quod ipse fecerat, cum hymnis & aromatibus sexto Kalendas Maii, & cessavit Episcopatus per annos septem, persequente Diocletiano Christianos. Hunc ergo sanctum Dei Martyrem transmisit Papa Leo ad Britanniam per venerabilem Abbatem Convoionum. Tunc cum lætitia & prosperitate pervenerunt ad patriam, magnum donum patriæ deferentes, deductusque est ad sanctum Monasterium Rotonense. Quod audiens Nominoë properavit in occursum sancti cum Optimatibus Britanniæ & Episcopis; deportaveruntque eum & posuerunt in Ecclesia sancti Salvatoris cum hymnis & laudibus & lætitia magna gavisusque est populus gaudio magno, quia meruerant accipere Vicarium sancti Petri Apostoli in sua provincia : atque in eodem loco Dominus Jesus Christus merita martyris sui ubique demonstrat non solum infra Britanniam, sed etiam è longinquis regionibus veniunt cum fide & devotione venerari sanctum sepulcrum ejus, & sic sani atque incolumes ad propria discedunt, laudantes Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat & nunc & semper per omnia sæcula sæculorum. Amen. Ecce quod promisi, fratres carissimi, Deo adjuvante, libellum de vita & conversatione sanctorum monachorum Rothonensium succincte & breviter explicavi : quamvis nullus mortalium potest per omnia quæ illi sancti gesserunt, enarrare. Sed sufficiunt pauca de pluribus dicere. Nunc autem reparemus vires per silentium & ad alia festinemus.

LIVRE III.

Post adventum corporum sanctorum ad sanctum locum Rotonensem, id est, beatissimi Marcellini urbis Romæ Episcopi Martyris Christi & sancti Hypothemii Andegavensis Episcopi multa mirabilia & multas virtutes per eos Dominus dignatus est longe lateque demonstrare. Quæ omnia prætermissa sunt & pene oblivioni tradita propter negligentiam & incuriam scriptorum. Nobis autem visum est auxiliante Domino nostro Jesu Christo pauca ex eisdem virtutibus vobis, fratres carissimi, ut vires prævaluerint, intimare. Nec enim sufficio per meipsum hæc omnia disserere caritati vestræ. Ex autoritate enim aliorum venerabilium virorum hoc dedici, qui me ætate præibant, & qui oculis suis hæc omnia viderunt, & mihi postea retulerunt, quæ usque modo vobis latuerant, quæ Deus ad corroborandam fidelium fidem quotidie dignatur augere, quia valde perniciosum erat, ut hæc omnia traderentur oblivioni. Ipsum denique Deum omnipotentem obsecro, ut dignetur aperire labia mea, qui aliquando dixit : *Aperi os tuum & ego adimplebo illud.* Et in alio loco idem ipse Dominus ait : *Ego sum, qui do sapientiam sapientibus, & prudentiam prudentibus ministro.* Nam & Jacobus Apostolus in epistola sua ait : si quis ex vobis indiget sapientia, postulet à Deo, & dabitur ei affluenter. Incipiat ergo nunc iste liber exordium de virtutibus sanctorum Episcoporum, qualiter ubique eos Dominus divulgaverit, & absentes & præsentes notitiam eorum bene & cognite audierint. Quis enim scit quantæ virtutes & quanta prodigia per eos ostensa sunt, nisi autor omnium hominum Jesus Christus Dominus noster, qui ubique regit & custodit sanctos suos & merita eorum per populos suos demonstrat ? Nam & de liberatione sancti loci à barbaris non est nobis prætermittendum, quia magnum miraculum & vere tremendum ostendit cunctis credentibus. Ubicumque enim illi pagani versati sunt, depopulando & vastando atque incendendo deleverunt. Tantum tamen Dominus huic sancto loco pepercit, & non propter nostra merita, sed ad suum honorem & gloriam dignatus est reservare. Sed & de transitu sancti Convoionis Abbatis & Confessoris Christi ex hoc mundo sermo nobis dandus est, quia ipse sanctus pater fundator & constructor sancti Rotonensis loci ab initio extitit, & usque ad summum perfecte perduxit. Quis ergo potest litteris explicare, quomodo vel qualiter iste sanctus vir in hoc mortali sæculo vitam duxerit ; qualiter ad tolerandas injurias tam fortissimus fuerit, & usque ad finem vitæ suæ ita fortiter permansit, ut nulli hominum cederet, in bono proposito permanens, usquedum animam suo creatori reddidit, relinquens exempla suis discipulis.

I. Dominus in Evangelio ait : Ubicunque fuerit corpus, illuc congregabuntur & aquilæ. Et iterum Dominus patrem postulat, dicens : Pater, volo ut ubi sum ego, & isti sint mecum. Et Apostolis promisit dicens : Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. Post vero gloriosum adventum sancti Marcellini ad Britanniam, in secundo anno adventus ejus in Spolitana provincia erant quidam duo germani fratres, unus scriptor & alius Diaconus, qui ita se unico amore diligebant, sicuti nati erant ex una genitrice. Quadam vero die instigante diabolo, qui semper invidet fraternam dilectionem, dum hi duo fratres soli sedebant, petiit unus ab alio scalpellum, ut calamum emendaret : ille vero incaute fratri projiciens, statim ictu librato in corde vulnus accepit. Qui statim corruens in terram, spiritum exhalavit vitæ. Quod cernens germanus ejus, & ipse similiter solo corruit, & flens & ejulans super exanimatum fratris corpus diutissime flevit. Ilico cuncti fratres, qui in eodem monasterio erant, adfuerunt dolentes & multum gementes super id quod

factum fuerat. Tandem consolati sunt illum fratrem, admonueruntque eum, ut statim pergeret ad Papam urbis Romæ, & à tanto Pontifice susciperet pœnitentiam. Tunc ille frater afflictus & mente lugubri profectus est ad Rom. Pontificem, & prostratus coram eo indicavit ei, quomodo instigante diabolo germanum fratrem incaute peremisset. Tunc sanctus Præsul multum dolens super id quod diabolus perpetraverat, jussit illum Diaconem ferro ligari per collum & brachia, sicut in lege parricidarum censetur: imperavitque ei ut loca sancta circuiret, & indesinenter Deum omnipotentem pro reatu suo postularet. Ille vero omne libenter quod mandatum fuerat, & devote implevit, mansitque in eandem urbem Romanam per plures dies in luctu & fletu, & sanctos Apostolos, id est, sanctum Petrum quotidie postulabat, ut dignaretur pro eo intercedere ad Dominum nostrum Jesum Christum. Cum ita hoc assidue faceret, quadam nocte per visionem apparuit ei quædam pulchra species, admonuitque eum his verbis dicens: Quid est hoc quod agis, ô homo Dei & nos frequenter inquietas! Vade ergo ex nostro jussu & proficiscere ab hac urbe Roma, & perge Britanniam, & inquire locum, ubi sanctus Marcellinus hujus urbis Episcopus requiescit: Statim enim ut sepulchrum ejus attigeris, omnia ligamenta catenarum illic à te solventur, & remissionem tuorum accipies facinorum.

Mane facto surrexit Diaconus à stratu suo, & visionem quam viderat, Papæ retulit. Ille vero libenter hæc audiens & Deum benedicens, multumque admirans dedit licentiam supradicto Diacono Britanniam petere, & sepulcrum sancti Marcellini adire. Postea diaconus iter arripuit, pertransiens Italiam & universam Burgundiam & partes Neustriæ, pervenitque ad monasterium quod vocatur Mons-clarus in provincia Namnetica super fluvium Ligeris,(1) ibique requisivit à sanctis monachis ejusdem Monasterii, ubi esset ille sanctus locus, in quo beatissimus Marcellinus martyr atque Episcopus requiesceret, aperuitque eis omnem veritatem & visionem quam viderat, & causam peregrinationis suæ. Cumque hæc omnia audissent, gratias Deo omnipotenti retulerunt, viam ei designantes per quam debuisset pergere, dantes ei solatium in via. Recessitque ab eis firmans gressum, usquequo ad sanctum locum Dei diu multumque quæsitum tandem fessus pervenit: receptusque est in sancto Sabbato, id est, in Ramis palmarum. Igitur cum monachi surrexissent de more vigilias celebrare, ille peregrinus cum populo similiter surrexit. Peractis vero responsoriis cum lectionibus, tempus adfuit quando sanctum Evangelium recitari fratribus debuisset. Tunc unus ex fratribus præsbyter religiosus, Omin nomine, ex more se induit sanctis vestibus, & cœpit Evangelium legere cunctis stantibus & cum silentio attente audientibus. Et extemplo omnia ligamenta catenarum, ex quibus ille peregrinus erat ligatus, comminuta sunt & ab eo huc illucque dispersa, ita ut omnes qui in eadem sancta Ecclesia stabant, obstupescerent audientes sonitum catenarum dissilientium atque in terram cadentium. Mane autem facto narravit Diaconus Romanus cunctis fratribus omnia quæ ei evenerant, & quomodo per visionem admonitus fuerat, ut sanctum Marcellinum quæreret, & ab eo reciperet tam corporis, quam & animæ sanitatem. Illi vero in commune Deum benedixerunt, qui sanctum locum dignatus est visitare, & ostendere miracula & virtutes S. Marcellini martyris sui ad corroborandam fidem servorum suorum. Is autem clericus post absolutionem suam moratus est in eodem monasterio per paucos dies: postea Romam perrexit laudans & benedicens Deum omnibus diebus vitæ suæ. In libro namque sapientiæ de sanctis martyribus scriptum est: *Corpora eorum in pace sepulta sunt, & nomina eorum vivunt in sæcula. Sapientiam eorum narrabunt omnes populi, & laudem eorum pronuntiabit omnis Ecclesia sanctorum.*

II. Cum igitur multitudo populi sæpius frequentaret tumulum beatissimi Marcellini martyris atque Pontificis, & sanitatem tam corporis quam animæ affluenter ab eo perciperent, ita ut rumor sanitatum ejus & signorum longe lateque crebresceret, extitit pene eodem tempore ut quidam esset puerulus in monasterio positus, nomine Mutan, qui ab utero matris suæ usque ad illud tempus mutus permanserat, & nullum sermonem poterat explicare: sensu tantum vigebat, & quidquid ei præcipiebatur, strenue cupiebat implere. Cumque videret copiosam multitudinem ad sanctum Dei martyrem convenire, quod non valebat lingua propria deprecari, animo ac spiritu sanctum Pontificem assidue deprecabatur, ut sua virtute ei subveniret. Alia vero die cum in pascuis ille puer demoraretur cum vitulis monachorum & vaccis, sopor irruit super eum, & ecce repente circumfulsit eum lux immensæ claritatis ab Oriente, & in medio luminis apparuit illi quasi columba niveo candore, tetigitque os ejus & protexit faciem, dixitque ei: Ego sum Marcellinus Episcopus, quem sæpius invocasti; ideoque veni ut labia tua aperiantur ex hodierna die usque ad finem vitæ tuæ. Postea surrexit puer incolumis, perrexitque ad magistrum suum venerabilem virum, nomine Winetualdum, retulitque ei propria lingua quæ viderat & audierat, quod nunquam antea fecerat. Motus vero magister surrexit propere concito cursu, detulitque eum Monasterio, & Abbati & fratribus per ordinem cuncta revolvit: divulgatumque est hoc miraculum pene per omnem provinciam.

III. Psalmographus David eximius Prophetarum cecinit dicens: *Ego dixi, Dii estis & filii excelsi omnes*; Et iterum: *Nolite tangere Christos meos & in Prophetis meis nolite malignari.* Et Evangelista Joannes ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri his qui credunt in nomine ejus.* In illo igitur tempore fuit quidam Monachus nobilibus parentibus ortus, Brito nomine, qui sæculum cum pompis suis pro nihilo ducens, Monasterium vocabulo Leonense (2) adiit, in quo fortiter se constringens, jejuniis & vigiliis ac orationibus operam dabat. Tunc orta est dissentio inter Monachos de primatu Monasterii, quia primus eorum sponte ac voluntate propria principatum dimiserat, & non sustinens jurgia & murmurationes suorum Monachorum locum secretum petiit, ibique vacans Deo hymnis & orationibus die nocteque deserviebat. Illis vero inter se altercantibus supradictus vir reverendissimus sanctum locum Rotonensem petiit, quia per exempla sanctorum Monachorum Rotonensium illi fratres Leonenses cupiebant regulariter vitam ducere. Cumque ad locum sanctum ille Monachus religiosus venisset,

(1) C'est maintenant le Prieuré de S. Philibert du Cellier près Clermont, dépendant de l'Abbaye de Tournus.

(2) C'est le Prieuré de Lehon près Dinan, dépendant de l'Abbaye de Marmoutiers.

susceptus

susceptus est honorifice à patre Monasterii & à fratribus cum summa caritate. Interea vero cum diu in Monasterio moraretur, infirmitate gravi detentus est, jacuitque in lectulo per paucos dies. Fratres vero consuetam & debitam caritatem ei libentissime impendebant. Quadam denique die dum solus in domo jaceret, apparuerunt ei quidam viri in habitu splendidissimo, steteruntque coram eo visibiliter, affatique sunt eum dicentes : scis, frater, qui sumus nos ? & quare huc venimus ? At ille cito respondens timore perterritus ait : Indulgete mihi, ô sancti Dei ; ignoro enim qui estis & unde venistis. Unus autem eorum respondens ait : Nos sumus sancti Archiepiscopi, ego Martinus Episcopus vocor, & iste sanctus Hilarius nuncupatur, sed & tertius noster Samson vocatur : causam vero adventationis nostræ huc manifestamus tibi. Ad hoc quippe venimus ut visitemus magistrum nostrum & Apostolicum, id est, domnum Marcellinum summum Pontificem & martyrem Christi. Et hæc dicens, ab oculis ejus evanuerunt. Post sextam vero horam venerunt fratres visitare ægrotum, & interrogaverunt eum qualiter ageret. At ille confestim manifestavit eis quomodo sancti Archiepiscopi venissent ad eum & quidquid dixerunt, per ordinem fratribus retulit. Hora vero nona illius diei coram fratribus spiritum exhalavit vitæ, & ita vir sanctus ex hoc mundo obiit perenniter cum Christo regnans sine fine feliciter.

IV. Superius disputavimus de mirabilibus sancti Marcellini Papæ & Martyris, volumus etiam articulum flectere ad gloriosum & summum Pontificem Dei Hipothemium sanctum confessorem, & aliqua vobis, fratres carissimi, scribere. Primitus ipse sanctus Hipothemius præsentiam sui sacri corporis nobis attulit, quia prior erat nostræ provinciæ : in secundo namque libro intimavimus quomodo vel qualiter iste sanctus Episcopus à sancto Convoione Abbate fuerit huc delatus & honorifice conditus. Nunc igitur annuente Domino nostro Jesu Christo de multis pauca vobis referam ad ædificationem vestram & ad firmamentum sancti loci. In eodem fere tempore adventationis suæ ad nos, erat quidam Sacerdos atque Monachus, Jarnitin nomine, qui valde oppressus erat valetudine febris, & vexabatur sine intermissione die noctuque. Cunque remedium à medicis quæreret, eadem nocte apparuit ei quidam senior in habitu splendidissimo, stetitque coram eo, & ait : Dic, frater, ubi te tangunt istæ angustiæ ? cooperuitque eum clamide coccinea à planta pedis usque ad verticem, tangensque caput ejus, & sic dixit : Hic non patieris detrimentum, neque in scapulis, neque in renibus, sed neque in pedibus. Ille vero interrogans ait : Quisnam, inquit, es, ô sancte Sacerdos, qui dignatus es huc venire & me visitare ? At ille respondens ait : Ego sum Hipothemius episcopus, quem vos exoratis & frequenter invocatis, & ideo volui me ipsum ostendere tibi, ut de hac infirmitate amodo libereris, & non solum tibi adjutor existam, verum etiam omnibus me invocantibus libentissime adjutorium præstabo. Et hæc dicens ab aspectu illius disparuit : & statim Monachus ab infirmitate convaluit, & deinceps sanus & incolumis permansit laudans Deum omnipotentem & sanctum Hipothemium Episcopum : vixitque vir venerabilis per multa tempora in summa sanitate perdurans. In extremis autem temporibus vitæ suæ cœcitate est à Deo multatus, ut probaret longanimitatem & patientiam ejus : permansitque in eadem plaga per unum lustrum gratias Deo referens, & patienter flagellum Dei sustinens. Tandem misericors Dominus voluit patientiam ejus remunerari. Nam jussit eum exire de corpore, id est, die Kalend. Januarii obiit in pace.

V. Quia de S. Hipothemio cœpimus loqui, libet ut ad ad perfectum ducamus sermonem, attestante Domino, qui ait : Non qui cœperit, sed qui perseveraverit, salvus erit. In diebus illis orta est turbatio non modica inter Carolum Regem Francorum & Nomenoium Ducem Britanniæ. Sicque actum est ut Lantdebertus Comes adæreret Nomenoio Principi deserens dominatum Regis Caroli : invasitque totam provinciam Nannneticam simul & Andegavam ex obtendu Ducis Britanniæ. Porro omnes amici Regis huc illucque dispersi sunt. Eo vero tempore erat quidam Abbas, nomine Gauzlenus, ex monasterio S. Mauri in territorio Andegavensi. Hic venit ad sanctum locum Rotonensem, ubi S. Hipothemius requiescit, suscepitque eum venerabilis Abbas cum summa diligentia : permansit autem in sancto loco per quatuor ferme menses. Cœpit vero eo tempore vexari immensis febribus sine cessatione, crescebatque in eo languor densissimus per momenta singula, affligebatque eum vehementer. Factumque est ut seipsum desperaret, nec evadere infirmitatem putabat. Tamen sæpissime nomen S. Hipothemi invocabat, fiduciam habens in eo. Quadam denique nocte rogavit Abbas custodem sancti templi, nomine Rivelenum virum reverentissimum, ut concederet ei licentiam pernoctare juxta sanctam sepulchrum Episcopi. Delatusque est æger in manibus suorum ad tumulum sancti Dei, jacuitque solus in eodem loco. At ubi nox atra silentium mundo attulit, & omnes se sopori dedissent, cœpit ille modicum soporari, statimque evigilavit & super pedes suos stetit, omnemque ægritudinem procul à se ejectam sensit. Cum autem custos ex more evigilasset, ut lampades recrearet, invenit Abbatem sanum quem prius in limine mortis reliquerat. Tunc vero Goslenus Abbas votum vovit celebrare festivitatem sancti Hipothemii omnibus annis, quamdiu super terram vixisset. Et ita sanus atque incolumis ad patriam lætus abscessit.

VI. In territorio namque Nanneticæ civitatis in plebe, quæ dicitur Candidus Mons, erat quidam Clericus nobilibus parentibus ortus, sed & litteris sacris bene eruditus, quem parentes unico amore diligebant. Sed invidia diaboli mors introivit in orbem terrarum. Igitur dum parentes filium vellent ad Sacerdotii honorem promovere, extemplo diabolus invasit eum, cœpitque eum tot motibus agitare, ut nullus ei auderet appropinquare. Laniabat enim dentibus omnes quotquot reperire potuisset. Sed nec in domo morabatur, frequenter vicos circurens miserabili luctu die noctuque vociferabat, clamans & ostendens omnibus quibus modis à dæmone vexaretur. Cumque in tali vexatione detineretur, adduxerunt eum sui parentes ad famosissimum Dei locum Rotonensem, ibique eum dimiserunt, non ferentes videre tot vexationes ejus. Mansit vero ille clericus in Monasterio, similiter scandens montes, silvas circuiens, & alveum fluminis sæpius natans : vociferabat enim emittens clamores magnos, nec sinebat homines per silentium noctis requiescere. Tunc monachi moti misericordia super eum, cœperunt unanimiter preces pro eo fundere ad Dominum, ut dignaretur largiri ei clementiam suam, ne perderet suam facturam, quam de limo terræ formaverat. Postea Clericus in se reversus, auxiliante Domino precibus suo-

rum sanctorum non longe postea sanus & incolumis extitit, & ad patriam suam reversus est, ubicumque perrexit mirificans nomen Domini nostri Jesu Christi & sanctum locum suum.

VII. Alio quoque tempore erat quidam vir claudus, Haëlwocon nomine, qui tempore Nominoë Principis præpotens & dives fuerat, exercuitque potestatem super multos nobiles, & à tali opere ab omnibus largus appellabatur. Erat enim affluens in deliciis, potator vini ultra modum, non pertimescens sententiam sancti Pauli Apostoli dicentis: ***Neque ebriosi regnum Dei possidebunt.*** Et Propheta comminatur dicens: ***Væ qui potentes estis ad libendum & viri fortes ad miscendam ebrietatem.*** In his ergo & talibus studiis ille miserrimus quotidie vacabat ventri suo deserviens, nec ab ullo homine admonitionem recipiebat, sed magis deridebat quisquis eum vellet increpare, Salomone attestante, qui ait: ***Argue stultum & odiet te.*** Et iterum: ***Qui increpationes odit, insipiens est.*** Cumque in tali malignitate perseveraret, subito ultio divina ei accidit, & in potestate dæmonum traditus est: cœperuntque eum valide vexare innumeris motibus & multis agitationibus, nec sinebant eum vel in uno puncto requiescere. Cum vero diu versaretur, in se reversus dixit suis: Festinanter ducite me ad sanctum Monasterium, ut liberari queam de his angustiis, quia vehementer affligor. Et exinde deductus est in Monasterio loribus fortissimis à tergo manibus adscrictus, positusque est in Ecclesia sancti Salvatoris cum custodia suorum. Omnes vero monachi cœperunt deprecari potentiam Domini nostri Jesu Christi, ut juberet dæmonibus, qui eum invaserant, cessare à vexatione illius. Tunc pius & clemens Dominus exaudivit preces servorum suorum, redditque claudo pristinam sanitatem atque ex illa die studuit mores suos emendare & sobriam vitam ducere, & locum sanctum venerari; sicque ad propria sanus est reversus.

VIII. Lex divina præcipit omnibus hominibus dicens: ***Non occides, non mœchaberis, honora patrem tuum & matrem tuam, ut sis longævus super terram.*** Et Christus in Evangelio hortatur dicens: ***Audistis, quia dictum est antiquis: Non occides; qui autem occiderit, reus erit judicio.*** Quod ita evenit cuidam viro nobili, nomine Frotmundo. Natus quippe erat ex nobilissimis parentibus Francorum, qui majores & proceres palatii Regis erant. Denique post mortem patris sui ipse cum fratribus suis cœpit dividere hæreditatem suorum parentum. Sed contradicebat eis eorum patruus, Præbyter honorabilis & multum in palatio Regis gloriosus. At illi indignantes, accensi furore nimio arma corripuerunt, & super patruum suum in ira consurgentes interfecerunt eum. Nam & unum ex fratribus eorum, qui erat minimus, simul cum eo incaute peremerunt. Postea Frotmundus pœnitentia ductus una cum fratribus suis cum fletu magno perrexerunt ad palatium Regis, quærentes consilium à Rege & ab Episcopis Franciæ, quidnam deberent facere. Tunc Lotharius Rex convocavit omnem synodum, & statuit eos in medio eorum. Episcopi autem jusserunt fabricare catenas ferreas & ligare eos per brachia & per lumbos strictim, & sic loca sancta circuirent in cinere & cilicio, quo usque Dominus reciperet pœnitentiam eorum. Exinde viri cœperunt Romam pergere ad limina sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, & ad sanctorum corpora martyrum, qui ibi sine numero requiescunt. Moratique sunt in Romana urbe per multos dies. Deinde accipientes epistolam à sancto Benedicto Papa, transierunt Tyrrhenum mare. perveneruntque ad sanctam civitatem Jerusalem. Sed & ibi per multa tempora demorati sunt orantes quotidie cum luctu & gemitu ad sanctum Domini sepulcrum.

Postea perrexere viri ad Ægyptum, lustrantes monasteria ac cœnobia, ac sanctorum agmina monachorum, fueruntque ibi fere per duos annos: ac exinde profecti direxerunt gressum ad Africam visitare sepulcrum sancti Cypriani Archiepiscopi & Martyris Christi, qui secundo miliario ab urbe Carthaginensi juxta mare requiescit, ubi multæ virtutes & multa miracula à Domino sæpius ostenduntur: Post autem quatuor annos iterum Frotmundus cum duobus fratribus suis iterum Romam reversi sunt afflicti & macerati, magnis precibus petentes à S. Petro Apostolo indulgentiam suorum peccatorum. Populi vero Romani non modicam humanitatem præstabant eis, largientes quidquid illis deerat. Iterum autem cum consilio & benedictione sancti Benedicti Papæ repedaverunt ultra mare iterum visitare sepulcrum Domini, & ubicumque Dominus pedibus humanis ambulavit, peregrinaverunt. Nam & in Cana Galilææ fuerunt, ubi Dominus Jesus Christus ex aqua vinum fecit. Sed & de ipso vino, ut ipse Frotmundus nobis postea retulit, biberunt. Ad rubrum quoque mare perrexerunt, & ad montes Armeniæ, ubi Arca Noë requievit. In aliisque regionibus tenti sunt à paganis & spoliati, & verberibus afflicti, usquequo nudarentur ossa eorum acris verberibus, & pene semivivi evaserunt, lustrantes omnem regionem Orientalem. Hinc divertentes venerunt ad montem Sinaï, ubi lex quondam data est Moysi famulo Dei; perseveraveruntque in illis regionibus per tres annos, circumientes loca sancta, orantes & postulantes Dei misericordiam.

Quarto anno iterum Romam reversi sunt, jacueruntque diutissime ante sepulchrum sancti Petri Apostoli, efflagitantes ab eo suum adjutorium. Audierunt enim in Evangelio Christum dedisse potestatem sancto Petro Apostolo & ministerium & solvendi ac ligandi ita dicentem: Quodcunque ligaveris super terram erit ligatum & in cælis: & quodcunque solveris super terram, erit solutum & in cælis. Peracta vero oratione à Roma egressi pertransierunt cunctam Italiam, universam Burgundiam, & Aquitaniæ regionem, & partes Neustriæ, & tandem pervenerunt Britanniam, ab Oriente usque ad Occidentem cuncta lustrantes, in peregrinatione perseverantes, fortissimi athletæ Christi, non asperitates viarum, non juga montium, non meatus fluminum, nec ulla pericula formidantes, omnem spem in Deo ponentes, à nullo auxilium nisi à solo Domino postulantes. Cumque appropinquassent Britanniæ, ad Rhedonam civitatem accesserunt, receptique sunt hospitio à venerabili Episcopo Electramno, & largitus est eis quidquid necessitate indigebant. Igitur cum vellent iterum loca sanctorum Britanniæ provinciæ peragrare, frater Fromundi senior in eadem civitate defunctus est recipiens à Deo mercedem omnium laborum suorum, tumulatusque est honorifice ab Episcopo & à clero sancti Melanii. Post mortem vero germani sui Frotmundus iter arripuit ad sanctum locum Rotonensem, visitare sepulcrum sancti Marcellini Papæ & martyris, & receptus est cum gaudio à monachis, & ibi per septem dies requievit, & quotidie postulabat beneficia sanctorum. Posthæc autem licentia accepta migrandi à monasterio cœpit ambulare cupiens iterum Ro-

mam adire. Cum vero pergeret, in ipsa nocte apparuit ei quidam senior vultu splendidissimo, dixitque ei: O vir Dei præcipio tibi in nomine Domini, revertere iterum ad sanctum Dei locum ubi prius fuisti, & ibi te oportet à vinculis istis solvi, & à Deo liberari. Tunc Frotmundus certus de visione gratias Deo omnipotenti retulit, reversusque est retrocito cursu ad locum famosissimum, monachi vero hæc audientes valde gavisi sunt de adventu ejus. Exposuerat enim illis omnem visionem quam viderat; & idcirco pro eo preces ad Dominum fuderunt, ut dignaretur largiri ei suam misericordiam. Jam enim catenæ ejus penetraverant viscera ejus, ita ut sanies & sanguis de vulneribus ejus effluerent, & nec jam ambulare poterat præ nimio dolore. Proxima autem nocte cum se sopori dedisset, apparuit ei senior venerabilis, vultu decorus, indutus sanctis vestibus, librum in manu gerens cum duobus pueris pulcherrimis lucernas ante eum portantes, steteruntque ante stratum ejus. Unus enim è pueris ait sancto seni: Sancte magister, tempus est ut sanetur iste peregrinus. Tunc senior respondens ait: ô fili, non modo sanabitur, sed quando monachi ad vigilias surrexerint, in conventu eorum salvabitur. Et aperto codice fudit orationem super caput ejus, & ita visio pertransiit. Expergefactus vir sanctus requisivit qualis hora esset, & si jam monachi ad vigilias surrexissent. Cumque ita diceret, custos Ecclesiæ ex more signum tetigit, surrexitque peregrinus simul cum populo ad ecclesiam expectans suam promisionem, seditque super scamnum, & sopor irruit super eum. Monachi vero cœperunt laudes Deo dicere, & hymnos & psalmos psallere. Cum autem diu psallerent, & ille soporaretur, apparuit ei idem senior quem antea viderat cum duobus pueris à loco tumuli sancti Marcellini, & tetigit eum, extraxitque ferrum digito de lumbis ejus, & projecit longius in pavimento ecclesiæ, ita ut tinnitum & sonum redderet: statimque peregrinus vocem in sublime erexit, & in terram cecidit, ut omnes mirarentur super altitudinem vocis ejus. Monachi vero audientes & videntes hæc omnia, una voce laudaverunt Deum & sanctos ejus: deduxeruntque peregrinum, & ligaverunt vulnera ejus fasciolis & ligamentis, jacuitque in stratu suo per tres dies. Cum autem vellet ire à monasterio, & Romam proficisci, sicut antea disposuerat, Monachi voluerunt retinere eum secum, sed non potuerunt. Promisit denique Fromondus, si postea viveret, quod sanctum locum visitaret, & sanctum Marcellinum congruis honoribus veneraretur. Tunc prædictus à monasterio egressus est. Eodem vero die egressionis suæ ex hoc mundo ad cœlestia regna properavit, ubi nunc exultat cum Angelis sanctissimis, regnans cum omnibus sanctis.

IX. In libris Regum legitur: In tempore Ezechiæ Regis Judæ venit Sennacherib Rex Assyriorum, & voluit pugnare contra Jerusalem, & transmisit nuntios ad Regem Juda, dicens: Ne confidas in Deo tuo, ubi fiduciam habes: non te seducat Deus tuus: nunquid liberaverunt Dii gentium regiones eorum de manibus meis? Et factus est sermo Domini ad Isaiam Prophetam, dicens: Vade & dic Ezechiæ: Hæc dicit Dominus Deus de Rege Assyriorum: non ingredietur urbem hanc, nec mittet in eam sagittam, nec occupabit cum clypeis, nec circundabit munitionibus. Per viam qua venit, revertetur, & civitatem hanc non ingredietur; dicit Dominus: protegamque urbem hanc, & salvabo eam propter me & propter David servum meum.

In tempore igitur Erispoë Regis Britanniæ quidam Normannus Sidric cum navibus centum quinque occupavit fluvium Ligeris, & circumdedit castra aliorum paganorum, qui civitatem Nanneticam depopulati fuerant & incenderant, & omnes regiones quæ erant prope & longe tradentes omnia incendio: posueruntque castra sua in insula, quæ dicitur Bestia. Cumque circumdasset eos navibus in gyro, ita ut non possent ingredi, erantque omnes obsessi, statim misit Sidric nuntios ad Erispoë Principem Britanniæ, ut veniret & irrueret ipse cum exercitu suo super adversarios suos, qui deleverant regiones suas, essentque uno animo & una voluntate, & delerent eos à superficie terræ. Quod cum audisset Erispoë, confestim misit nuntios in universum regnum suum, ut venirent cum armis suis, ferrentque præsidium Duci Normannorum, ut debellarent hostes & paganos, qui jam longo tempore irritaverant regiones & provincias Christianorum. Tunc Britones celeriter à sedibus suis surrexerunt, & irruerunt super eos una cum Sidric & exercitu ejus, cœperuntque præliare & castellum conterere, perieruntque cum eis plurima multitudo. In illo prælio vulneratus est Sidric Comes Normannorum, factumque prælium à mane usque ad vesperum: nox præliumdiremit, recesseruntque cuncti usque ad castra sua. Mane autem facto illi pagani, qui erant obsessi, pacem fecerunt, & dextras dederunt Sidric Duci Normannorum, & aurum & argentum multum ei obtulerunt, fœderatique sunt illo die, & recessit ab eis Sequanum fluvium petens, ibique à Carolo Francorum Rege cum populo suo interfectus est.

Cumque Britones perrexissent ad tabernacula sua, Normanni qui fuerant obsessi, extruxerunt naves suas & præparaverunt ut venirent cum ira & indignatione reddere Britonibus malum, quod sibi intulerant, navali prælio. In illo ergo tempore Barbari ascenderunt naves suas; egressi de fluvio Ligeris navigaverunt mare magnum intraveruntque Visnoniæ fluvium cum centum tribus navibus, occupaveruntque ripam fluminis, castraque metati sunt pene duobus millibus à sancto monasterio Rotonensi. Porro monachi sancti monasterii, ut phalangas navium viderunt, ilico Deum omnipotentem deprecati sunt, ut dignaretur liberare sanctum locum suum à pollutionibus paganorum, essetque illæsus, ne incendio cremaretur, & statim de loco sancto migraverunt. Unus autem ex monachis vir vitæ venerabilis Præsbyter, Hincmarus nomine, ait coram fratribus: Eia, Salvator mundi, modo apparebit quomodo erues locum consecrationis tuæ, ne destruatur à paganis. Nunc ostende potentiam tuam & salvi erimus. Talia voce referente, venti quasi agmine facto terras turbine perflant. Incubuere mari totumque à sedibus imis una Eurus Nothusque ruunt, creberque procellis Africus, & vastos volvunt ad littora fluctus. Intonuere poli, & crebris micat ignibus æther. Tanta tonitrua & fulgura è cœlo micuerunt, ut præsens mors paganis ostenderetur. Interea cum magno murmure cœlum desuper & fulgura & coruscationes vehementissime densarent, cœperunt pagani voto se constringere, ut si mortem evasissent, nullatenus sanctum Dei locum violarent, sed dona & munera super sanctum altare ponerent, quod ita factum est. Altera vero die transmiserunt aurum & argentum & candelas innumerabiles, jusseruntque eas accendere per circuitum sanctarum ararum, & sic cessavit plaga ab eis. In illo quoque die posuerunt custodes per circuitum sancti loci, ut nullus

auderet invadere quidquam ex omnibus, quæ in monasterio erant. Et dum hæc ita agerentur, sedecim ex paganis intraverunt in secretarium basilicæ, biberuntque de vino, quod illic positum erat ad Missas. Mox ut gustaverunt in rabiem conversi sunt, & ad castra sua deducti illo die simul mortui sunt, recipientes perpetuam pœnam, qua merito digni erant. Exinde pagani progredientes intra provinciam agebant prædas, captivantes viros & mulieres, domos tradebant incendio, nec sinebant neminem vivere. Plurimi autem ex captivis in eodem sancto loco evaserunt fugientes nocte. Per diem enim latitabant in ædibus monasterii, & sic per misericordiam Dei tuebantur. (1)

Extraits de quelques Actes du Cartulaire de Redon, concernant Jarnithin & ses descendans, les Comtes Frodoald, Rorigon & Gui.

L'an 814. HÆc carta indicat, quod dedit Judwallonus 20. solidos ad Jarneon pro parte terræ, quæ vocatur Roetanau &c. Factum est VI. feria à Nativitate Domini, quæ fuit in die Dominica. In ipso anno emisit spiritum Carolus Imperator. Regnante Jarnithino, Wido Comite & Isaac Episcopo. *Cartul. Roton.*

Magnificæ feminæ & sorori meæ nomine Roiantken. Ego enim Cartwetem constat me tibi vendidisse &;ita vendidi rem proprietatis meæ,id est Ranriantcar IIII. modios de Brace sitam in plebe Rufiaco, &c. Factum est hoc sub die III. Non. Febr. I. Feria in loco vico Rufiaco, III. anno postquam exivit D. Hludovicus de Britannia ante Morman. Regnante D. Lodowico Imp. *Jarnithin* Mactiern & filius Portitoë, & Worbili, *Vido* comite, Winhaëloc Episcopo, Luna. XXVI. *Cartul. Roton.*

Notitia in quorum præsentia redemit Argantlon & sui filii Randeum Mou de Drihuineto Presbytero, ubi pignorasset Riwallon super solidos X. & denarios V. Et si tunc non redemissent, cedisset Argantlon & sui filii soror Riwallon ipsos X. solidos & den. V. &c. Factum est hoc sub die Kal. Apr. II. Feria regnante D. & gloriosissimo Imp. Hlodowico. *Widone comite in Venedia.* Raginario Episcopo. Portitoë & Vurbili II. Mactiern. in plebe Carantoërense. Ego Haëldetwido scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Notitia qualiter veniens quidam vir nomine Mertin-hoiarn in loco nuncupante Lis-nowid ante venerabilem virum nomine *Vorvili* & reliquos viros qui ibidem aderant & subter firmaverunt, ibique pignoravit partem terræ quæ vocatur partem Maëltiern sitam in pago Venediæ in condita plebe (2) Carantoërense, &c. in manu Riwalatri clerici super solidos XXVII. & XII. modios de siclo usque ad caput VII. annorum. Et tunc reddat Mertin-hoiarn solidos suos ad Riwalatrum, & recipiat suam terram, alioquin si tunc non potuit redimi iterum maneat supradicta terra sicut antea in manu Riwalatri usque (3) ad caput aliorum VII. annorum. Et tunc si poterit redimat terram suam, & iterum si tunc non poterit, simili modo fiat ipsa terra in manu Riwalatri usque ad caput aliorum VII. annorum. Et tunc si non poterit Mertin-Hoiarn reddere suos solidos ad Riwalatrum,permaneat ipsa terra supradicta ad Riwalatrum, & cui voluerit ipse, in alode & comparato stabilis & incommutabilis sine fine in dicombito sine ulla renda & sine opere vel censu ulli homini sub cœlo & firmavit Mertin-hoiarn fide-jussores tres his nominibus N. N. &c. Factum est hoc in loco Lis-nowid. sub die VI. Feria Julii. regnante Domino & gloriosissimo Imperatore *Hludovvico*. *anno* XIII. *regni ejus. Vidone comite in pago Venedia.* Raginario Episcopo. Ego Heldetwido clericus scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Magnifico viro fratri Maïlon & Maëncomin Presb. Emptorii. Ego enim Vurgost venditor constat me vendidisse tibi, & ita vendidi rem proprietatis meæ in plebe Mullaco.... Factum est hoc VIII. idus Junii in loco nuncupante Ran-ronhoiarn & Ran-hoccretan.... Regnante Domino & gloriosissimo Ludovico Imp. anno XIIII. imperii ejus, Nominoë Comite Veneticæ civitatis, Reginario Episcopo, Portitoë Mactiern. Ego Maïlon clericus scripsi. *Ibid.*

Magnifico viro fratri Maëncomin & Mailon. Ego Vurgost constat me tibi vendidisse & ita vendidi rem proprietatis meæ, hoc est partem Runhoiarn & partem Hoccretan sitam in pago Venedie in condita Mollaco, &c. Factum est hoc in loco nuncupante hæreditate Maëncomin & Mailon. Regnante Domino Hlodovico Imp. anno VII. *Nominoë Princeps Venetica Civitatis.* Reginario Episcopo sub die III. hebdomadæ (4) ante Kal. Julii II. feria *Ibid.*

Magnifico viro fratri Domino & filio suo Maëncomino. Ego enim Wolovan constat me vobis vendidisse & ita vendidi rem proprietatis meæ,... in pago Venediæ in condita Rufiaco. Factum est hoc in loco nuncupante Botmaëlon, præsentibus *Portitoë & Worvili Vassis* (5) *Dominicis*, sub die Kal. Julii VI. feria regnante D. Lodowico Imp. *Vidone comite Venedia*, Reginario Episcopo. *Portitoë Mactiern.* Ego Haëldetwido scripsi & subscripsi. *Ibidem.*

Magnifico viro Rihoweno Presbytero emptori. Ego enim in Dei nomine Broën venditor constat me tibi vendidisse rem proprietatis meæ, sitam in pago Broueroch, in condita plebe Rufiaco... Factum est hoc sub die XVII. Kal. Febr. die Dominico in loco non ignobili nuncupante Ecclesia Rufiaco, præsente populo, regnante Domino & gloriosissimo Ludowico anno XVII. regni ejus. Widone comite in Venedia. Reginario Episcopo, Portitoë Mactierno & Worvili frater ejus. Ego Haëldetwido Clericus scripsi. *Ibid.*

Ego in Dei nomine Condeloc donatum in perpetuum esse volo ad illos Monachos in Rotono laborantes, &c. Facta est ista eleemosyna ante Ecclesiam Carantoër XX. anno imperii Hlodowici, Reginario Episcopo in Venedia, *Guorvili*, *Portitoe duo Mactiern. Ibid.*

Notum sit omnibus quod dedit Portitoë & Conwal Crantwikant & Crancarima & quidquid potuissent eradicare de silva.... ad monachos Rotonenses sedentes in mansiuncula ad frontem basilicæ in

(1) Il manque ici quelques articles; car l'Auteur avoit promis de parler de la mort de saint Convoion, son Abbé.

(2) Carantoir en Breton *Ker-antoir*. La *Ville du couvreur* C'est un pays plein de perrieres d'Ardoise.

(3) Façon de parler usitée encore en Espagne, *a cabo. de cien anos.*

(4) Ce mot *hebdomade* est inutile, & il faut mettre VI. *feria*, au lieu de II. *fer.*

(5) *N Aliquid interesse inter Mactiern & vassum Dominicum.*

monasterio Gurgulet... Guorvili postea in IV. feria sequenti tradidit in eleemosina Kintwant, sicut frater ejus Portitoë & filius ejus Conwal antea dederant.... Actum est hoc anno XXI. imperii Hlodowici, *Portitoë & Guorvili duo Mactiern. in plebe Catoc. Ibid.*

Mundi termino appropinquante ego Jarnithin donatum esse volo ad illos monachos Rotono habitantes.... ubi ego ipse locum petivi animam meam salvandi, quod & feci, id est, donavi eis, Ranridwallon..... Facta est eleemosina in die Missæ sancti Martini III. Idus Novembris; in domo Jarnithin, in monasteriolo quod vocatur Wominet in plebe nominata Giliac, regnante Domino venerabili Imperatore Ludovico anno 22. regni ejus, Jarnuvalto Episcopo in Aleta civitate, Morman Mactiern. *Ibid.*

Magnifico viro Jarnedwido Emptori. Ego enim Dreanau venditor constat me tibi vendidisse, &c. Factum est hoc in loco Lesneweth sub die V. Non. Julii III. Feria, regnante D. & gloriosissimo.... regni ejus. *Widone Comite in Venedis civitate*, Reginario Episcopo, *Portitoë & Worbili Mactiern in plebe Cadoc.* Ego Haëldetwido scripsi & subscripsi. *Ibidem.*

Magnifico viro nomine Drivallono presbytero. Nos enim in Dei nomine Branoc & Jarnhitim, & soror nostra Driken & filius ejus Alveus & filia sua Juditha, & cæteri filii nostri venditores. Constat nos tibi vendidisse, & ita vendidimus rem proprietatis nostræ, hoc est dimedium campi Crucis & villa Renhenlis totum, & ad integrum, &c. Factum est hoc in loco Marchato Rannaco die Mercurii II. Kal. Apr. Nominoë tenente Britanniam, Susano Episcopo. Ego Haëldetwidus Abbas scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Magnifico viro fratri nomine Maenwobri aemptori. Ego enim in Dei nomine Haëlwicon venditor constat me tibi vendidisse & ita vendidi rem proprietatis meæ, &c. sitam in pago nuncupante Broweroc in condita Ruffiaco, &c. Signum *Vurbili Mactiern. T. Catloiant filius ejus T. Jarnhitin T.* Hiawid. T. *Matfrid.* Noli T. Wrcomet T. Nominoë. T. Sulmin Abbas T. Conhael Abbas T. &c. Factum est hoc in loco nuncupante Wicanton VI. Fer. VII. Kal. Aprilis regnante D. & gloriosissimo Imp. Hlodowico, Nominoë possidente Britanniam, Susanno Episcopo. *Ibid.*

Magnifico fratri Viwhoiarno Presbytero emptori. Ego enim in Dei nomine Haitlon venditor constat me tibi vendidisse rem proprietatis meæ. Factum hoc super viam publicam confinium ipsius alodis, die Sabbato VI. id Maii Luna XVIII. & circulo X. novennali VIIII. & antea III. Fer. II. Non. Maii, *ante Vurbili* in loco non ignobili nuncupante Lis-Nowid, præsente Noli. *Regnantibus Karolo, Lothario, Hlodovico, & Nominoë possidente Britanniam.* Susanno Episcopo. *Vurbilio* TIRANNO *infirmo.* Constat hoc in plebe Carantoër. Ego Haëldetwido Clericus scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia qualiter venit Convoion Abbas cum monachis suis in loco, qui dicitur Liscelli in placito publico ante Gradlon Mactiern & ante Portitoë & Ratuili & Catloiant & Jarnwocon filium Worvuli, & ante Jouwoion missum Nominoë, & multos alios nobiles viros, qui ibidem aderant. Et interpellavit quidam virum nomine Merchrit, eo quod hæreditatem Rethwobri, quam sancto Salvatori & suis monachis in eleemosyna sempiterna donaverat, injuste & malo ordine per vim retinebat. Et ipse Merchrit in præsentia adstitit, & multis falsis rationibus oppositis, sed nulla veritate comperta reddidit terram, quam injuste detinebat secundum judicium Scabinorum, qui ibi aderant, quorum hæc sunt nomina, Hitin, Franwal, Wolethnec, Drihican. Tunc illi boni viri deprecati sunt Convoionem Abbatem ut dimitteret ad ipsum Merchrit, quod injuste exforciasset illam terram, quod & fecit, ita tamen ut eos ultra non inquietaret, & ipse Merchrit dedit quatuor fidejussores in securitatem supradictæ terræ. Factum est hoc in Lischelli Nominoë Principe in Britannia, Mainone Episcopo coram multis nobilibus viris, quorum hæc sunt nomina, Gradlon Mactiern. T. Portitoë T. Ratuili T. Catloiant T. Bran T. Wiuhamal T. Tudian T. Jarnhitin testis. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia de illa parte terræ campum juris mei Ranbuduere. Ego Catmoët constat me tibi Aluvrit dedisse illam rem proprietatis meæ Marviust... Factum est hoc in condita plebe Mullaco in pago Venetico IV. Kalendas Augusti, secunda feria regnante Lothario Imperatore, Numinoë Duce totius Britanniæ, Jarnithin Principe, Bili Majore, Ruiviaroio Centurione, Ego Agnus scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante ego Wrdoital trado atque transfundo tibi, Menwethen monacho, id est, do tibi tres modios de Brace de terra Ranmeavim pro anima mea & pro anima patris mei Cathoiarn in dicumbitione & in monachia sempiterna.... Signum Wordoital firmatoris, signum Ratuili Mactiern. signum Jarnithin Mactiern..... Factum est in loco super quadrivium Inter partem Wantnou & partem Meuvini 2. feria regnante Domino Carolo Rege, Erispoë possidente Britanniam, Courantgeno Episcopo Veneticæ civitatis. Et ego Haeluvido Abbas scripsi, & propter hoc cantavit Maenwethen Præsbyter Missas & Psalteria ducenta pro anima Worbital. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat quod dedit Jarnhidin filius Portitoë Ranweten sancto Salvatori & monachis Rotonensibus sitam in plebe Rufiac, tradens eam per manicam suam super altare sancti Salvatoris in Rotono in eleemosyna pro anima sua & pro regno Dei, sine sensu, sine tributo ulli homini sub cœlo nisi supradicto sancto Salvatori.... Factum est hoc XV. Kal. Aprilis in Rotono die Sabbato, regnante *Karolo Rege*, *Dominante Salomone Britanniam*, Rethwalatro Episcopo in Poutrocoët. Coran Conwoion abbate, & coram cunctis monachis qui ibi aderant. *Ibid.*

Magnifico fratri nomine Penwas Presbytero. Ego enim in Dei nomine Jarnetwido constat me vendidisse, & ita vendidi rem proprietatis meæ, hoc est Bot-Sarphin, cum terris cultis & incultis, &c. Factum est hoc in loco nuncupante Bot-Sarphin in die Veneris VIII. Kal. Novembris in tempore Karoli Regis. Salomon Dux in Britannia, Pascwethen Belstonno, Courangen Episcopo, Hoiarnwocon, *Jarnithin tres tyranni. Et de verbo illorum factum est hoc*, &c. *Ibid.*

Hæc certa indicat atque conservat, quod dimisit Cunan filius Portitoë, opera quæ de hæreditate Rethuvobri, quæ rendebat sancto Salvatori & Ritcanto Abbati & suis monachis, ita ut de illo die usque ad mortem suam non quærat opera de supradicta terra, nisi forte monachi Rotonenses eum pro sua fidelitate beneficiaverint. Factum est hoc in monasterio sancti Salvatoris in Plebelan V. feria, hebdomada Pentecostes IV. Idus Junii præsentibus, Conan qui dedit, Ritcant Abbas, Liosic

Præsbyter & Monachus & alii plures, *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat quod vendidit Euhocar partem terræ quæ dicitur Ran-Lowinid. Factum est hoc super ipsam terram VI. Feria, id est Parasceven Paschæ VIII. Id. Aprilis Luna XVIII. regnante D. Hlodowico Imper. Wido Comite Winhaloco Episcopo, coram multis testibus, &c. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod vendidit Serehan Virgade-Riocan ad Ratweten pro novem solidis in argento & in re convalescente, finem habens usque ad Ult, *, &c. Factum est *hoc ex verbo Wido Comite* coram Winheloco Episcopo in tempore Hlodowici Imp. in die sancto Sabbato Paschæ, &c. *Ibid.*

* *La riviere d'Oust.*

Ego igitur in Dei nomine Tethwiu te fidelem conjugem meam Argantan cognoscens, de die præsente trado tibi & semini tuo post te villam juris nostri nuncupantem Ran-Lowinid, quam emimus à quodam viro nomine Euhocar, sitam in pago Venedia in condita Rufiaco in loco nuncupante Trebetwal, &c. sine renda, sine opere Dicofrit, disosot & sine ulla re ulli homini sub cœlo, nisi denarios VI. ad sanctam Leupherinam in monasterio Conoch pro anima mea, &c. Factum est hoc in loco nuncupante Lis-nowid VI. fer. regnante D. & gloriosissimo Hlodowico Imp. anno XVI. imperii ejus, *Widone Comite.* Et ego Haëldetwid Abbas scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat quod dederunt Courantmonoc & Sulhaëloc frater ejus Sancto Salvatori in Rotono monasterio & suis Monachis Ran-Lowinid quod emerunt Tethwiu & sua conjux, Argantan nomine, à quodam viro nomine Euhocar Venditore, & ipsa Argantan dereliquit ipsam terram filio suo, nomine Courantmonoc supradicto sine opere Dicofrit & Diwohart, &c. postea vero firmaverunt supradicti fratres hanc donationem ante Ecclesiam Rufiac Id. Aug. IIII. feria, ex consensu Sulmin Abbatis Sancte Leuferine. Coram his testibus Loiesvallon Presb. T. Loies-britou Abbas T. Sulmin Abbas testis. *Ibid.*

Magnifico viro nomine Loiesbritou, ego in Dei nomine Roënwolou, constat me vendidisse rem proprietatis meæ in plebe nuncupante Lanoës, &c. in VI. anno regnante Domno Hlodowico Imperatore. Rorigonis Comitis. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat qualiter venit Roiantdreon ad monasterium Roton, & ibi donavit Evangelium paratum ex argento & auro mittens eum super altare, nec non & alodum quem habebat in Lanoes, &c. in die Assumptionis B. Mariæ. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia venerunt Gautro & Hermandro missi Frodaldi Comitis inquirentes illam causam Anau de Landegon, &c. Factum est in Landegon anno XXX. regnante Domno nostro Karolo Imperatore III. Kal. Octob. Isaac Episcopo in Venetis civitate. *Ibid.*

Wrwelet venit ad Jarnithinum Macthiernum querere locum ubi peccata sua pœniteret, & Jarnithin dedit illi locum Rosgas (1) qui alio nomine dicitur Botgart, & postea obiit Wrwelet. Aliquo post tempore filius ejus Worworet venit ad supradictum Tyrannum Jarnithinum ad Lisbetlu secum deferens duas flacones optimi vini & habens pro mediatore Doitanau Presbyterum Jarnithini Cabellanarium, & Howoti Major in plebe Catoc; & Jarnithin dedit sicut hæreditarius & Princeps locum supradictum in eleemosinam & dedit licentiam quantum ex sylva & saltu in circuitu potuisset præparare & abscindere, sicut heremitario in deserto, qui non habet dominatorem excepto Deo solo. *Ibid.*

Actes concernans la fondation de Redon & le regne de Nominoë.

Notum sit omnibus audientibus atque legenbus Litteras istas quod vendidit Anauhaellon duos campos de terra sua, illum campum, qui est juxta illam villam, quæ vocatur Botconac..... facta est hæc venditio ante ecclesiam Camliciaco in die Paschæ XV. Kal. Maii præsentibus istis hominibus, Wetenmonoc Præsbytero, Conhoiarn Præsbytero, Hinwalart, Gaoulutan, Rudwoion, regnante Domno nostro Hludovico Imperatore, Ambrichon Abbate Sancti Melanii, Eppo Majore in Camliciaco, Riwocon Decano. Pax sit omnibus nobis in Christo. Cunwoion Clericus scripsit has litteras. *Cartul. Roton.* *L'an 819.*

Les premiers Moines de Redon, avant que l'Hermite dont il est parlé dans les Actes de S. Convoion leur eust apporté la Regle de S. Benoist, n'avoient rien en propre, mais il paroist qu'ils mangeoient de la viande, en voici la preuve.

Hæc carta indicat qualiter Budworet Presbyter & Conhoiarn Presbyter & Tethwiu Clericus venerunt cum *Convoiono* ad providendum locum ubi contempto sæculo Deo servirent, quem invenerunt nomine *Roton.* Et ea die tradidit se Budworet ad *Convoion,* &c. ita ut quidquid ex illa die habere potuisset, in communi utilitate traderet. Similiter & alii supradicti fecerunt. Postea autem perinde ante Missam sancti Martini jam congregatis XII. Monachis promiserunt ita ut nihil proprium ab eo die haberent, nec sæculo amplius servirent, nisi per consilium & licentiam supradicti Abbatis fratrumque suorum, ita ut quidquid ab ea die laborarent vel habere potuissent, in illorum communi utilitate traderent. Quod illi XII. fecerunt, id est *Convoion* Abbas, Conhoiarn, Wincalon, Tethwiu, Condeloc, Riowen, Wetenwion, Leomel, Artwolau, Rivelen, Cumdelu, Cunneur.... Postea iterum se Deo & illis tradit ipse Budworet cum omnibus Alodibus cæterisque rebus transitoriis quas tunc habebat vel habiturus esset, hoc tantum deprecans ut licentiam daret ei Conwoion suus Abbas, suique fratres Romam pergendi causa orationis, promittens quod mox ut reversurus esset, cito sæculum desereret, &c. Quod impetravit à supradicto Abb. & ejus Monachis, data eis pro hac licentia una tonna vini *& IV. porcis crassis,* &c. Hæc autem novissima datio data est in secretario ubi sancti venerabilisque *Melanii* Confessoris reliquiæ *adorantur. Cart. Rotonense.*

Notum sit omnibus audientibus qualiter venit CONVOION ad RATUILI Tyrannum deprecans eum sedentem secus fontem in loco nuncupato *Lisfau,* ut ei locum congruun ad opus Dei exercendum largire dignaretur, quod & fecit, id est donavit ei ipsum locum *Roton* vocatum quem postulabat, in eleemosyna pro anima sua, & pro hæreditate in regno Dei. Factum est hoc V. feria præsente ac consentiente filio suo *Catuoreto.* Deinde intravit *Convoion* ac alii fratres mundum deserentes in ipso loco seno numero *Roton* vocato. Post hoc

(1) Roga près de Malestroit, ou Messire Henri de Guenegaud, Marquis de Plancy, Comte de Rieux, établit les Camaldules en 1672.

venit supradictus Ratuili ad ipsum locum visitans fratres ibi Deum deprecantes, & firmavit supradictum locum eis in sua & Imperatoris eleemosyna & pro hæreditate æterna. Signum *Ratuili* qui donavit & firmare rogavit. *Catuoret. Cumiau*, &c. Factum est hoc IV. feria mensis Junii, regnante D. *Hlodowico*, XIX. anno imperii ejus. *Cartul. Roton.*

Ratuili se fit Moine à Redon deux ans aprés.

Ego in Dei nomine *Guincalon* donatum in perpetuum esse volo ad illos Monachos habitantes & operantes Regulam *sancti Benedicti* in Monasterio *Roton*, ubi ipse locum petivi animam meam salvandi ..... donavimus eis villam juris mei quæ mihi evenit ex parte genitoris mei quondam nomine Colworetan; &c. Actum est hoc in *Poutrecoët* in condita *Algam* anno XX. Imperii *Hlodowici*. Signum *Guincalon* qui donationem istam fecit. Riwalt. t. Deurhoiarn. t. &c. *Regnante Nominoë in Britannia*; Ermor Episcopus Machtiern in Poutrecoët. Cumdelu Presb. scripsit Idus Maii V. Feria in Lis-coët in Caroth. *Ibid.*

Ego Riwalt donatum in perpetuum esse volo ad illos Monachos Rotono habitantes Tigran Cowenerian, &c. Signum Riwalt qui dedit. Deurhoiarn. t. &c. anno XX. *Hlodowici. Gubernante Nominoë Britanniam.* Hermoro Episcopo. Guincalon & Rihowen fuerunt missi ex Rotono Monasterio hoc recipere ex manu Riwalti cum manica. *Ibid.*

Ego *Rethwalart* ægrotus donavi villam quæ vocatur Vinio, &c. Facta est ista donatio V. Id. Februarii in die Dominico in loco Roton præsente populo, donante illo Rethwalatro cespitem super altare de illa supradicta terra.... Regnante D. Imp. Hlodowico anno XX. regni ejus. Ragenario Episc. Rethwalatro Machierno, NOMINOE Magistro in Britanniam. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante, Ego Rethworet donatum esse volo ad illos Monachos in Rotono laborantes, quos petivi ut locum mihi darent habitandi, quod & fecerunt, dedi eis monasteriolum quod vocatur sent Ducocca cum omni monachili sua terra. Et dum ego vivus sim in Rotono reddatur mihi totum tributum, & quando mortuus fuero remaneat totum ad supradictos Monachos. Signum Rethworet. S. Alfrid Machtiern, &c. Facta est ista donatio VIII. Id. Octobris in sent Ducocca XX. anno Hlodowici Imperatoris. Raginario Episcopo. Conwoion Monachus scripsit istam carticulam per commeatum & voluntatem Alvriti Machtierni sedente super trifocalium, id est istomid in fronte Ecclesiæ, stante Rethworet in dextera ejus, &c. *Ibid.*

Ego in Dei nomine *Ratuili*.... per hanc Epistolam donationis donatum esse volo ad illos Monachos habitantes & exercentes regulam *Sancti Benedicti* in monasterio quod vocatur *Roton*, ubi ego ipse locum petivi animam meam salvandi, quod ita & fecimus, donavimus Binnon totum, &c. Et si fuerit aut ego post hunc diem aut unus de propinquis hæredibus meis vel quælibet persona qui contra hanc donationem aliquid repetere vel calumniam generare præsumpserit, mille solidos multum componat, & quod repetit non vindicet, &c. Signum *Ratuili* qui dedit & firmare rogavit. Sulwat Presb. Arthueu, Menvallon, &c. factum est hoc XII. Kal. Julii regnante Domno Hlodowico XXI. anno regni ejus. *Ibid.*

Ego *Ratuili* donatum esse volo ad illos Monachos habitantes in monasterio quod vocatur *Roton* .... ubi ego ipse Ratuili infirmus locum petivi animam meam salvandi... Donavimus eis Treb-moëtcar, &c. in eleemosyna pro anima mea... Signum *Ratuili* qui dedit & firmare rogavit. *Catworet*, Ratfred, &c. Actum est hoc in *Lis-fau* in pago Venediæ anno XXI. Imperii venerabilis *Hlodowici*, gubernante *Nominoë* Britanniam, Raginarius Episcop. Venediæ, XV. Kal. Julii. Conwoion Abbas. *Ibid.*

Mundi termino adpropinquante, ruinis crebrescentibus jam certa signa manifestantur. Idcirco ego in Dei nomine missus Imperatoris HLODOWICI NOMINOE *considerans querelam ac tribulationem quam habet Domnus noster Imperator* HLODOWICUS, & gravitudinem peccatorum meorum, & reminiscens bonitatem Dei dicentis: Date eleemosynam & omnia munda fient vobis. Ego quidem de tanta & misericordia & pietate Domini confisus, per hanc Epistolam donationis donatum in pertuum esse volo ad illos Monachos habitantes & Regulam sancti Benedicti tenentes in monasterio quod vocatur *Roton*, quod ita & feci, id est, donavi eis eam partem quæ vocatur *Ros* circumcinctam ex duabus aquis, id est, ex *Ultone* flumine & *Visnonia*, & ex tertia parte de antiqua ecclesia *Bain* sita in parte quæ dicitur *Spiluc*.... Hoc totum dedi supradictis Monachis *in eleemosyna Hlodowici Imperatoris .... ut eum Dominus per orationes eorum adjuvare dignetur*: Et si fuerit aliquis post hunc diem qui contra hanc donationem aliquam calumniam fecerit, ad me veniat; Et si rectum fuerit, ego mutabo ei in alio loco.... Factum est hoc in loco nuncupato *Roton* XXI. anno Imperii *Hlodowici*. Signum *Worworet*..... Loieshoiarn. Rodalt. Worworet. Bledic. Morman. Wotalin. Riskipoë t. Conan t. Raginarius Episcopus subscripsit V. Feria XIV. Kal. Julii. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante, &c. Ego Urullon, &c. donavi eis Massam & vineam meam & totam illam Tegram quæ vocatur Pencoit, quæ mihi evenit ex parte genitoris mei, &c. Actum est hoc in loco nuncupato Ecclesia Avisac, anno XXI. Imperii D. ac venerabilis Ludovici, tenente Richowino Comptatum Namneticum, & Drutcarius Episcopatum. *Cartul. Roton. Avessac est tout auprés de Redon, & il n'y a plus de vignes en ce lieu-là.*

In nomine Dei & servatoris nostri *Jesu Christi* HLODOVICUS divina repropiciante clementia Imperator Augustus. Si illius amore cujus munere cæteris mortalibus prælati sumus loca divino cultui consecrata congruis magnificentiæ nostræ beneficiis ad divinum cultum uberius exequendum sustollimus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum industriæ notum esse volumus quod *Conwoion* venenabilis Abb. monasterii cujus vocabulum est *Roton* quod ipse in pago Broweroch, in loco qui dicitur *Bain* nostra permissione à fundamento construxerat; & viros Religiosos secundum monasticam vitam degere instituerat, nostram adiit celsitudinem, subnixis precibus postulans ut pro amore Domini nostri *Jesu Christi* (in cujus honore idem monasterium constat esse dicatum) aliquid de rebus nostræ proprietatis, unde fratres in eodem monasterio Deo deservientes subsidii necessarium habere potuissent, in nostra eleemosyna eidem contulissemus monasterio. Cujus precatu permoti, simul & oratu *atque interventu fidelis nostri NOMINOE* commoniti; Complacuit serenitati nostræ plebem illam in qua idem ipsum monasterium constat esse constructum, quæ *Bain*, sicut superius dictum est, nominatur, cum omni integritate sua: nec non & in eodem pago Iccellum qui nominatur *Lant-degon* per hanc nostram auctoritatem memorato monasterio atque Monachis inibi Deo per diuturna tempora militantibus tradere; per quam decernimus ut in L'an 834.

eorum jure ac potestate suis videlicet usibus diversisque necessitatibus ad divinum propensius cultum exequendum famulantes absque cujuslibet diminoratione aut retractione perpetuo consistant, & nullus eas ab eorum dominatione quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem quacumque occasione transferre præsumat. Sed liceat eis easdem villas ad Domini Dei nostri famulatum diligentius peragendum absque cujusdam contrarietate uti, & quæque ad suos ex Domini nostri Jesu Christi militia usus & necessitates pertinent, ordinare, disponere, justeque efficere. Quatenus sublata omnis indigentiæ penuria, pro nobis, conjuge, proleque nostra & pace ac stabilitate totius Imperii à Deo nobis commissi alacrius eos indesinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis atque consentionis auctoritas incommutabilem, & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus & annuli nostri impressione adsignari jussimus.

Signum HLODOWICI Serenissimi Imperatoris.

Ermenaris Notarius ad vicem Hugonis recognovi. Data v. Kal. Decembris anno Christo propitio xxi. Imperii Domini HLODOWICI Serenissimi Imperatoris Indictione XIII. (1) Actum Attiniaco palatio Regio in Dei nomine. Amen. *Ibid.*

Hæc carta indicat quod venit quidam Machtiern, nomine Trihoiarn, ad Jarnithinum Presb. in plebe Giliac deprecans eum ut concederet suum equum valde bonum, pro quo ipse dedit Jarnithino Rantonnam à vertice montis usque ad fluvium Ult, & Ran-Retvallon usque ad oram supradicti fluminis sicut rivus currit per circuitum nomine Loudoc. Roidoc Abbas testis. Vurtahou Major t. Sidol Machtiern, t. Vurgost Machtiern. t. Diles Machtiern. t. tempore Hlodowici Imperat. Rivalt tunc Machtiern. Ermor Episcopus in pago Pordcoët. *Ibid.*

L'an 836. In nomine Domine Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi HLODOWICUS divina repropiciante clementia Imperator Augustus. Si illius amore, &c. *Comme dans l'Acte précedent.* Cujus precatu permoti, simul & hortatu atque interventu fidelis nostri NOMINOE commoniti, complacuit Serenitati nostræ plebem quæ Rannac nominatur, cum omni integritate sua; nec non & locellum qui nominatur Plaz, imo & plebiculam quæ nominatur Ardon, &c. tradere, &c. Data III. (2) Kal. Septembris anno Christo propitio XXIII. Imperii Domini HLODOWICI Indictione xv. Actum Karisiaco palatio Regio. *Le reste comme dans l'Acte précedent. Ibidem.*

Mundi termino appropinquante, Ego Rethwobri dedi terram Ran-helmunoc, &c. in die Sabbati in domo Viwhamaëli ad frontem Ecclesiæ Vernensis regnante Domno Imper. Hlodowico anno XXIII. imperii ejus. Jarnwalto Episcopo, &c. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante, Ego Agun donatum esse volo ad Monachos in Rotono habitantes ubi ipse Agun locum petivi animam meam salvandi, quod & feci, i. e. donavi eis massam meam in Landegon, & vineam meam & quatuor manentes, &c. in eleemosynam pro anima mea & pro anima patris mei Anau, & pro regno Dei &c. Factum est in loco nuncupante Landegon, in Ecclesia sancti Veneris, regnante D. Imperatore Hlodovico, XXIV. anno regni ejus, Raginario Episc. Venediæ civitatis, & Numinoe misso in Britannia. Conwoion Abbas in Rothono, IX. Kal. Febr. IV. Feria. *Cartul. Roton. Langon est à l'extrémité du Diocese de Vannes du costé de Rennes, & je ne pense pas qu'il y ait plus de vignes en ce pays-là. Le Saint dont il est parlé dans ce dernier Acte, est apparemment saint Goneri.*

Hæc carta indicat qualiter venerunt Illoc & Risworet, &c. ad caput Pontis Nominoë in obviam Conwoion, &c. eo qnod non reddebant rendam ipsi; & fecerunt pacem consentiente Nominoë qui ibi erat præsens, &c. & promiserunt dare per singulos annos ad Monachos tres solidos aut tonellam plenam de vino & XI. panes & unum porcum vivum valentem VI. denarios, aut mortuum VIII. denarios, &c. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante, Ego *Ribowen*, &c. Donavi eis filium meum nomine *Jarlios*, & aliquam partem ex propria mea hæreditate, &c. Factum est hoc x. Kal. Junii regnante Domno *Hlodovico* Imp. *Nominoë Duce Britanniam, Guntardo Episcopo Namnetis. Ibid.*

Mundi termino approp. Ego in Dei nomine Catworet donavi totam meam hæreditatem in Campeniac..... facta est ista eleemosyna secundo Nonas Februarii in prima feria in domo Riwalti in loco nuncupante Broonnevin, regnante venerabili viro Imperatore Ludovico anno XXVII. regni ejus, Maen Episcopo, Riwaldo Machtierno, Nominoë Duce in Britannia. *Ibidem.* *L'an 840.*

Mundi termino approp. Ego Trelowen donavi Bronbudnou, &c. Postquam defunctus fuit Trelowen venerunt Monachi Rotonenses & tulerunt corpus ejus & sepelierunt eum in Rotono. Exinde venit filius Catweten & firmavit supradictam terram, &c. Mahen Episcopus, testis. Factum est illo anno quando dimicavit Hlotarius cum fratribus suis. Dominante Nominoë in Britannia. *Ibid.*

Mundi termino approp. Ego Ridgen donavi sancto Salvatori & Monachis ejus Ranriwort cum suo manente...., factum est hoc in Lisridgen VII. Idus Martii IV. feria, in illo anno quando pugnavit Lotharius cum fratribus suis, & ceciderunt multa millia in illo certamine; & in illo anno Nominoë dominante Britanniam & Susanno Episcopo in Venetica civitate. *Ibidem.*

Magnifico viro fratri Drivallono Præsbytero emptori, Ego in Dei nomine Jarnuvobrius venditor constat me tibi vendidisse, & ita vendidi rem proprietatis meæ ... factum est hoc super ipsam terram in confinio II. feria, XIII. Kal. Julii anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. 842. regnantibus filiis Ludovici Imperatoris, & turbatione fiente inter ipsos, Nominoëque possidente Britanniam, Susanno Episcopo Veneticæ civitatis. Ego Haeletwido Clericus scripsi & subscripsi. *Ibidem.*

Mundi termino approp. Ego in Dei nomine Lanthildis dedi pro remedio animæ meæ, & pro anima Fredeberto seniori meo ad basilicam Sancti Salvatoris ubi B. Epotemius corpore quiescit, mansum nostrum in pago Namnetico. Actum est Andegavis mense Junio anno III. post discessum Domno

(1) L'indiction Constantinopolitaine commençoit avec le mois de Septembre. Ainsi cette date est bonne, parce que l'on a d'autres exemples qui prouvent que Louis le Debonnaire s'est servi de cette indiction. Voyez *De re Diplomat. lib. 2. c. 24. n. 3.*

(2) Je croi qu'il y a faute dans cette date, & qu'il faut *Idus* ou *Nonas* au lieu de *Kalendas.*

Hlodovico

Hlodovico mitissimo Augusto. Signum Lanthilde. S. Frededane filia sua consentiente. S. Fredeburg filiam suam. S. Gundredane filiam suam. Daramnus Præsbyter scripsit, &c. *Ibid.*

Hæc carta indicat, qualiter veniens Riscum Præsbyter ad Monasterium Roton petiit Abbatem Convoion & Monachos ut locum pœnitendi cum eis haberet .... sed illo antequam intraret mortuo, frater ejus Worcomin Monachus abiit ad corpus fratris sui & adportavit illud ad monasterium, & cespitem de terra Riscum donavit.... IV. Id. Junii V. Feria in ipso anno quando venit Karolus ad Nominoë in Ballon. Susannus Episcopus in Venedia. *Ibid. Cette date convient à l'an* 846.

Ego Tutworet fateor me vendidisse, & ita vendidi & tradidi ad hominem aliquem, nomine Dreuvallonem Præsbyterum rem proprietatis meæ in plebe Rannac ..... factum est feria quarta in loco nuncupante Ponit Caupalhint super fluvium Carnun VI. Nonas Julii, Nominoë possidente Britanniam, Susanno Episcopo. Ego Haeletguido scripsi & subscripsi. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, quod dedit Argantphitur partem terræ quæ vocatur Nantdai in eleemosina Sancto Salvavori in Monasterio Roton, ita ut quicunque supradictam terram ex semine ejus tenuerit, omni anno ad Missam sancti Martini sex denarios Sancto Salvatori in monasterio Roton reddat. Factum est hoc in die Dominico in ecclesia Malansac, regnante Hlothario Imperatore, Numinoë Duce in Britannia, in illo anno quando contentio Episcoporum fuit. *Ibidem.*

Mundi termino appropinquante, &c. Ego in Dei nomine Wiuhoiarn donatum esse volo, &c. Actum est hoc II. Nonas Maii illo anno quo Synodus facta est in Britannia in aula quæ vocatur COIT-LOUH contra Episcopos, temporibus Hlotarii atque Karoli, seu Hludovici Regum, Nominoë gubernante Britanniam, Susanno Episcopo dejecto. Ratuili tyrannus. *Ibid.*

Mundi termino approp. Ego Raginaldus donatum esse volo S. Salvatori in Rotono, ubi petivi locum salvandi animam meam & comam capitis mei deposui, villam juris mei in pago Redoniæ in condita Turricense cum terris, ædificiis, cum servis & ancillis, &c. Factum est hoc ante ecclesiam Turrich coram multis nobilibus viris Drelowen, Frodic, Hotto, Rigult, Ananias, Madran, Godon, Godoleis, Godobert, Armowin, Bertlaico, Sigobert, Datlin, &c. *Ibid.*

Mundi termino approp. Ego Ricoglin presbyter donavi monasteriolum Castel-Wel super ripam Visnoniæ in plebe Avizac ita tamen ut censum annualem debitum S. Samsoni ex ipso monasteriolo omni anno solvant Monachi Rotonenses, &c. Factum est in Rotono. Susanno Episcopo in Venedia civitate. Nominoë Principe totius Britanniæ ibi adstante atque hanc donationem consentiente, &c. *Ibid.*

Indicat carta quomodo Catworet se commendavit ad Nominoë, & dum esset illi fidelis occidit eum Deurhoiarn filius Riwalt. Postea Nominoë hominem suum requisivit super Riwalt & filium suum. Tunc Riwalt ex semine Jarnwocon hæres tradidit Lis-bronium, & hoc quod adjacet ex plebe Kempeniac in pretio sui hominis Catworet. Factum est in Lis-rannac VIII. Id. Martias in die Sabbati. Rivallon Comes Poucaër, testis. Biscan invitator Nominoë. Juduoret invitator Riwalt, &c. *Ib.*

Ego Aganfredus & conjux mea Warburga simul constat nos vendere, & ita vendidimus & tradidimus ad aliquem hominem nomine Convoion Abbatem de monasterio Roton mansionem nostram, quæ dicitur ad illam fontanam Abione cum prato & vinea in condita Savannaco. Actum in Nannetica civitate anno VIII. regnante Domno nostro Hlothario Imperatore, mense Martio. *Ibidem.*

Hæc carta indicat quod vendidit MaenComin partem proprietatis suæ Albrito tyranno filio Ritgen in plebe Mullaco super Atro * flumine in pago Venediæ, &c. Nominoë Comes in tota Britannia. Courantgenus Episcopus. *Ibid.*

* *La riviere d'Ars.*

Mundi termino approp. Ego Cadalun donatum esse volo ad monasterium S. Salvatoris quod vocatur Roton, ubi pretiosa corpora SS. Marcelini, Ypothemi & Melori requiescunt, alodum juris mei cum massis & mancipiis, cum uxoribus & infantibus, in pago Namnetico in condita Coiron. Actum Ormedo XII. Kal. Martii anno IX. regnante Karolo Rege. Signum Cadalo. S. Odo, S. Vaningo, S. Herleblando, S. Adalingo, S. Abbono, S. Vandefredo, S. Unfredo, S. Adalgaudo, S. Vangario, S. Robono, S. Vinhaël, S. Willhelmo, S. Cehardo, S. Sigiberto, S. Guifranno, S. Gauflino, S. Adalfredo, &c. *Ibid.*

In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis KAROLUS gratia Dei Rex. Quandocunque servorum Dei justis & rationabilibus petitionibus assensum præbentes aurem celsitudinis nostræ accommodamus, Regiæ majestatis opera multiplicamus, ac per hoc æternæ beatitudinis præmia fœlicius nos adepturos nullatenus dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam præsentium quam futurorum solertia, quia religiosus vir Convoion Abbas ex monasterio Rotono super ripam Visnoniæ sito, quod Domnus & genitor noster HLUDOVICUS quondam Augustus in honore S. Salvatoris construi fecit, adiens culmen serenitatis nostræ deprecatus est ut eum cum ipso monasterio, & cum villulis quas idem genitor noster S. Salvatori & stipendiis monachorum ejusdem loci Deo servientium authoritatis suæ præcepto delegavit, hoc est Bain & Rannac, Landegon & Plaz & Ardon, simul etiam cum aliis omnibus quas divina pietas per suos quosque fideles eidem monasterio addere voluerit rebus, & cum omnibus suis hominibus, colonis, vel servis sive ingenuis super ipsius terram commanentibus, sub nostræ emunitatis tuitione ac defensionis pretextu recipere dignaremur. Nos itaque, ut divinam in hoc super nos utcumque provocaremus misericordiam, precibus illius clementi favore annuimus: Quin etiam hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præfatum monasterium cum omnibus rebus & hominibus, veluti superius dictum est, sibi pertinentibus vel ad se respicientibus sub gubernationis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes, ut nulli fidelium Dei atque nostrorum, nostris nec futuris temporibus, liceat præscripti monasterii ingredi villas vel agros sive silvas, vel quæcumque sibi pertinere noscuntur, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut judicia sæcularia diffinienda, neque præsumat quislibet judiciariam exercentium potestatem homines eorum, colonos, vel servos sive ingenuos, super ipsius monasterii terram commanentes distringere aut inquietare, vel fidejussores tollere; neque conetur ab hominibus illorum negotia sive terra sive mari sive quibuscumque fluminibus exercentibus aliquem teloneum vel censum aut quamlibet redhibitionem exigendo recipere: sed quidquid exinde fiscus noster exigere potuerat, totum proficiat in utilitatibus superius dicti monasterii, & in stipendiis sive

sumptibus fratrum in eodem Deo famulantium, & animæ genitoris nostri Augusti HLODOVICI ac nostræ prosit ad emolumentum. Placuit præterea salubri deliberatione subjungere ut juxta sacratissimi Patris Benedicti institutionem nostris & futuris temporibus ex se habeant licentiam eligendi Abbatem. Et nullam aliquando quisquam ex frequenter dicti monasterii rebus audeat facere diminorationem, sed nostra ac successorum nostrorum auctoritate inviolabili integritate permaneant, ut pro populi Christiani salute Monachos crebro memorati monasterii Domini pietatem devotius exorare delectet. Hæc vero magnitudinis nostræ auctoritas ut inconvulsam in Dei nomine semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Signum KRLS KAROLI gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hlodovici recognovi. Hic sigillum. Data III. Non. Aug. Indictione XIII. in anno XI. regni KAROLI glorisiossimi Regis. Actum in Bonavalle feliciter. Amen. *Cartul. Roton.*

Notitia in quorum præsentia qui subter tenentur quomodo venerunt Monachi Conwoion Abbas & Comdelu Præpositus in mallo publico ante Missum Nominoë nomine Drewalon, interpellantes Fetmer propter campum illorum nomine Cam-doupont, quem habebat raptum & malo ordine exaratum atque seminatum. Et venerunt in ratione, & non dedit Fetmer fidejussores, testificantibus omnibus quod inique & mendaciter egisset Fitmer rapere ipsam terram. Et testificaverunt XII. viri Franci, hi sunt Hobrit, Vurwal, Burg, Antrwal, Omni, Gurgot, Vinwocon, Tutwallon, Roënheber, Fitber, Jarwant, Risbart, quod plus esset, & supradicta terra ex tygranno Acun in Langon qui ad Conwenran Fitmer; atque juraverunt in altare sancti Petri quod sic esset verum. Et judicaverunt Scavini quod digni erant supradicti viri ad testificandum & jurandum. Hi sunt Scavini Branoc, Tiarnan, Arthuiu, Catlowen, Worocat, Benedic, Wathin. *Ibid.*

Hæc carta indicat, quod dedit Plinis filius Wiomarch Buduvoret cum filiis suis Omni Monacho, ut quandiu ille Omnis vixerit in quocunque ministerio fuerit constitutus in monasterio, ad illum respiciant, & eos sub potestate sua teneat. Post discessum vero illius remaneant Sancto Salvatori de Rotono & Monachis ibi Deo servientibus. Factum est hoc in Rotonensi Monasterio III. Idus Novembris die Dominica. *Ibidem.*

Notitia qualiter Corweten & Catwolou Sacerdotes ex monasterio Ballon venerunt ad Nominoë, deprecantes ut eis donaret partem ex navibus & ex emptoribus in Balrit. Sed Nominoë interrogavit seniores parrochiarum de Poliac, de Siz, de Bain & de Rannac congregatos per suum Missum Rivoret, si justum esset illis dare. Qui responderunt quod ille qui habebat Bain, semper accipit teloneum sive mercedem de navibus seu ementibus ab illo die quo naves ceperint navigare in Ult; neque Abbas Busal, neque Abbas Ballon habuerit ullam potestatem neque de navibus, neque de ementibus, neque de vendentibus accipere teloneum sive mercedem, usque in præsentem diem. Factum est hoc in loco nuncupante per se Wentoc juxta silvam astante Convoion Monacho & audiente, cui Nominoë mandaverat ut ibi adesset & hoc illi nuntiaret. *Ibidem.*

Notice sur la seconde Dédicace de l'Eglise de S. Florent le viel.

ANno Incarnationis Domini 1061. Indict.... Epac. XXVI. Concurr. VII. Cyclo Lunæ XIV. Termino Paschæ V. Id. Apr. die Dominicæ Paschæ XVI. Kal. Maii mense Junio XVIII. Kal. Julii dedicatum est monasterium S. Florentii senioris à Domino Eusebio Andeg. Episcopo, &c. Causa hujus secundæ dedicationis fuit quod idem Monasterium à Karolo Magno constructum & à cæteris regibus nobiliter sublimatum, postea à Nemenoio Deo odibili Britone crudeliter legimus incensum. Nam cum ad illud usque tempus Britones Regibus Franciæ servire soliti fuissent, ipse primus, quamvis non de Regibus nec de Regali sed de ignobili progenie ortus, contra Karolum Calvum se erexit, & ei servire contempnens Redonenses Namnetensibus jungens, sicque Monasterium à patre Ludovico & ab avo Karolo Magno fundatum atque nobilitatum aggressus incendit atque vastavit, sed à Sancto cui isdem locus olim fuerat divinitus concessus, invisibiliter percussus, data non minima pecunia, dampnum quod Sancto intulerat, quantum potuit, emendavit. Verum tamen signum suæ percussionis semper secum habuit. Nam quamdiu vixit, claudus permansit. *Ex historia reparationis Monasterii.*

Dans le même Cartulaire après que l'on a parlé de la prise de Nantes par les Normans, & que l'on a dit comment ils ruinerent le Monastere de Glonne, on ajoute; Tantus luctus à discedentibus (Monachis) committitur, quantus post incensionem loci illius à Nemenoio Britone Deo odibili patratum fuisse non refertur.

Lettre de Charles le Chauve pour la même Abbaye.

IN nomine Sanctæ & indiv. Trinit. Karolus Dei gratia Rex. Cum regni nostri quietem quorumdam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantem componere tractaremus, quorumdam etiam Sanctorum loca vastata restaurare cuperemus, inter cætera orta est sæpe numero deplorata calamitas præclari ac dilecti nostri SS. Confessoris Christi Florentii assistente nobis ejusdem loci venerab. Abbate Radulfo. Nam cum constet eumdem locum à piæ memoriæ Karolo avo nostro præclaris ædificiis & plurimis possessionibus nobilitatum, &c. à rebelli nostro crudelissimo Nomenoio Britone nostri odii causa incensus est & plurimæ ejus possessiones invasæ, licet ipse impius perculsus ab eodem Sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit, nosque illum persequentes & nimium pro hac causa dolentes eidem loco plura contulimus, scilicet Abbatiam S. Joannis in pago Andegav. &c. ad hæc autem Dei instinctu addere cupientes consentientibus, imo potius hortantibus venerab. Episcopis Didone Pictav. cujus præsulatui subjacet pagus Medalgicus, in quo supradictus locus situs est, simulque Theosalgicus; Actardo quoque Nannet. ecclesiæ Præsule, omnes ecclesias quæ suprafati loci esse videntur, per eorum Episcopatus cuncta Synodali exactione absolvimus. Et pro eo quod quædam cum ipso loco vastatæ fuerunt, hoc nostræ munificentiæ compendium tribuimus data ipsis Episcopis vicessitudine quam postulaverant, ampliores scilicet & liberas partes ipsa-

rum civitatum sicut designatum est à nobis, & ut Comites ipsorum pagorum nihil pro comitatu suo vel nostro redditu ex aliqua eorum Diœcesi quam jure sibi vendicare videntur, exigere præsumant, &c. data mense Junio VI. Id. ejusdem anno IX. Karoli gloriosissimi Regis. Actum in loco qui dicitur vetus Pictavis in Dei nomine felic. Amen. *Ibidem ex Cartulario rubeo.*

Lettre du Roi Carloman pour la même Abbaye.

IN nomine Domini, &c. Karolo-magnus D. G. Rex. Venerab. vir Abbas Radulphus monasterii B. Florentii, una cum Monachis inibi Deo famulantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestione exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati monasterii, cæteramque miseriam ipsius regionis, pro peccatis nostris, ab inimicis Dei crudelissimis Normannis crudeliter sæpius illatam, ita ut eadem provincia, visu quondam pulcherrima, in solitudinis faciem penitus videatur esse redacta, &c. Oravit nos, ad suorum refugium Monachorum, & ad receptionem sanctissimi corporis B. Florentii concedere sibi dignaremur cellam secus fluvium Ligeris in pago Bituricensi sitam, quæ dicitur Nobiliacus, in qua S. Gundulfus reverenter colitur inhumatus, &c. Cujus petitioni, &c. Concedo etiam naves IV. &c. Datum Nonis Junii anno III. regni Karolo-magni Indictione XIII. Actum apud Paliniacum feliciter. Amen. *Tit. de S. Florent.*

Prose de S. Florent contre Nominoë.

OLim nitens clarissima,
Sancti patris basilica
Florentii precipua,
Sensit fera incendia
A gente crudelissima
Vere Bruta Britannica.
. . . .
Omnis enim cum Gallia
Florentii suffragia
Deposceret tunc cernua
Contemsit hæc gens impia.
Olim pius Rex Karolus
Magnus ac potentissimus
Fecit locum devotius....
Post imperans Hludovicus,
Qui filiis rebellibus.....
Regnum reliquit mortuus.
His quatuor mox partibus
Regnum sibi secantibus....
Bellum fuit horridius.
Imperio sic turbibo
Crescit malorum factio....
Tyrannus omnis infremit.
Quidam fuit hoc tempore
Nomenoius nomine.
Pauper fuit progenie.
Agrum colebat vomere
Sed repperit largissimum
Thesaurum terræ conditum
Quo plurimorum divitum
Junxit sibi solatium.
Dehinc per artem fallere,
Cœpitque mox succrescere
Donec super cunctos ope
Transcenderet potentiæ.
Francis simul cum regibus
Cum cæteris rebellibus
Fit Karolo contrarius.
Hic Karolus cum fratribus
Bellum gerebat sæpius
Nec prævalebat hostibus
Tantis repulsus cladibus.
Confidit inde impius.
Prædas agit Nemenoius
Instando Redonensibus,
Simulque Namnetensibus,
Deinde Pictavensium
Trans Ligerim manentium
Pagum petit Medalgicum
Glomnam locum pulcherrimum,
Turmam vocat Monachicam
Multamque dat pecuniam;
.... Jubet mox statuam
Effigiari splendidam,
Quam ponerent pinnaculo
Ad Orientem patulo,
Signum quod esset Karolum
Se non timere Dominum.
Illi statim Regi suo
Hoc pertulere Karolo,
Qui audiens superbiam,
Miratus est audaciam.
Tunc jussit ut pecuniam
Totam sibi disponerent
Illius, albo lapide
Sculpta * risus imagine — *L. privis*
Quam ponerent pinnaculo
Ad Occidentem patulo
Signum foret quod impio
Se subjugandum Karolo.
Iratus ille talibus
Locum petit velocius,
Prædas jubet militibus.
Accendit ignem protinus.
Flammas ubique Britones
Mox inferunt ira truces:
Sanctus locus comburitur,
Tantum decus consumitur.
Heu me dolores patriæ, &c.
Tunc excitatus cœlitus
Sanctus adest Florentius
Respexit inflammantibus
Locum suum Britonibus.
O quanta esset ultio
Si non foret permissio!
Perculsus est sed impius
Debilitatis pedibus
Precatur indulgentiam
Redire posset patriam
Reversus ad Britanniam
Nimiam dedit pecuniam.
Abbas erat Dido bonus
Regi Karolo proximus.
Regem petit quantocius.
Exponit iras Britonum
Magnum scelus crudelium.
Tunc Rex dolens in pectore
Quærit vicem mox reddere.
Hinc Andegavim protinus
Urbem petit tristissimus
Dat Abbatiam loculi
S. Joanni editi, &c.

Cette Prose se chantoit en l'Eglise de S. Florent à elle est notée.

Donation faite à l'Abbaye de Saint Aubin par Lambert Comte de Nantes.

IN nomine Sanɛte Trinitatis, Ego Lanbertus divina ordinante clementia Congregationis Sanɛti Albini, quo corporaliter requiescit, Reɛtor. Notum siquidem fieri exopto fidelibus sanɛte Dei Ecclesie presentibus scilicet & futuris, quod adierint clementiam pietatis nostre fratres prediɛte Congregationis, poscendo supplici voce, quatenus eorum petitionibus preberem assensum, videlicet ut innotescerem Domino Regi Carolo, qualiter pater ejus pie recordationis D. Hludovicus, orante Ebroino Episcopo qui tunc eorum pastor existebat, eis per preceptum concesserit quasdam villas ad usus ipsorum, quarum hec habentur nomina, Maironius, Clementiacus, Sabiacus, Papirus, Multoniacus, Monasteriolus, & vineam que infra Monasterium consistit, nec non piscationem à porta Canciacensi usque ad ainsulam que nuncupatur Jurelista, & ex villa Justiniaco de sale modia C.... & certum fratrum numerum in eorum instituerit ordine, scilicet quadragenarium quintum, ut sub hoc numero viɛtum & vestitum habere possent.... Et ut mansiones, nec non diversa edificia que unusquisque pro modulo suo infra Claustrum construeret, post eorum discessum suis propinquis vel clientibus relinquendi potestatem haberent, eis siquidem qui in eodem Ordine vitam eligerent.... sed quoniam in prediɛtis rebus non eis sufficientia erat stipendii, deprecati sunt.... ut concederemus eis assensu regali quamdam villam nomine Landriacum, cum omnibus appendiciis suis, id est Priscinniaco villa, ceterisque. Quorum petitionibus assensum prebens, adii presentiam D. Regis Caroli, &c. Et ut hæc ipsa auɛtoritas à me certius faɛta credatur, manu propria sub signo sanɛtae Crucis eam confirmavi, & ceteros fideles sanɛte Dei Ecclesie Episcopos atque Abbates confirmare decrevi. Lambertus Comes à me faɛtam. In Dei nomine Ursinarius indignus Turonice matris Ecclesie Archiepiscopus. Landrinus gratia Dei Turonice Ecclesie Archiepiscopus huic decreto relegi & subscripsi. Aɛtardus Episcoporum Dei servus sedis Namnetica indignus Episcopus huic decreto subscripsi. Dodo Andecavensium Presul huic decreto assensum prebui. Trotmundus Sanɛtonicæ urbis Episcopus. In Dei nomine Ermannus Episcopus Nivernensis Ecclesie huic testamenti decreto assensum prebui. Sicmundus Presbyter. Guarnerius Presb. Ranulfus. Ebroinus. *Cart. de Saint Aubin d'Angers, f. 5.*

FRAGMENT D'UNE HISTOIRE DE BRETAGNE.

I. ANNO ab Incarnatione Salvatoris 843. ab urbe autem condita 1595. porro ab orbe condito juxta Hebræam veritatem 4795. juxta LXX. Interpretes 6163. Indiɛtione VI. qui est annus Caroli Triarchæ tertius, Rainaldus eximius Caroli Dux, genere Aquitanicus, Nanneticæ urbis Comes, contra Britones, multa propinquorum & amicorum manu colleɛta, super fluvium Vicenoniæ in loco qui dicitur Metiacus Nannetici territorii, dimicat: & primo quidem congressu Britones fortiter pressi terga verterunt: deinde Lamberto suppetias ferente, adeo persequentibus acriter resistunt, ut quos prius fugiebant, fugere compellant. Tanta in eos cæde bacchantur, ut ingenti multitudine cum Duce prostrata, copiosas domum manubias reportarunt, non modica ob commercium turba servata. Præfuit autem Britonum bello Herispogius, patre Nemenoio gravi languore retento, habens secum prædiɛtum Lambertum transfugam, qui in Nanneticæ urbis Comitatum inhians, stragis hujus auɛtor & incentor extitit. Quibus patratis Lambertus diu exoptato potitur voto non diu: nam exortis utrimque simultatibus, idem mox ab urbe ac regione pellitur. Triginta post hæc elapsis diebus, mense Junii, Normannorum ferox natio universa classe adveɛti, Ligerim fluvium, qui inter novam Britanniam & ultimos Aquitaniæ fines, in Occiduum mergitur Oceanum, ingrediuntur: deinde dato classibus Zephyro, ad urbem Nanneticam crebro impiissimo Lamberto exploratore præcognitam, celeri carbasorum volatu, pariter & remorum impulsu contendunt. Quam mox navibus egressi undique vallant, & sine mora nullo propugnatore capiunt, vastant, diripiunt. Alii quippe scalis murum subeunt, alii opilatum olim aditum offendentes, infringunt & penetrant. Porro civitatis Episcopus, nomine Gunhardus, vir innocens, & præ ceteris laudabilis, & Clerus omnis cum Monachis, qui ex vicino cœnobio, cujus vocabulum est Antrum, quod antefati amnis ictifero gurgite undique cingitur, ad urbem copiosum Ecclesiæ thesaurum secum habentes confugerant. Cumque reliqua vulgi multitudine, quos vel metus hostis incluserat, vel Præcursoris quæ inerat nativitas, non solum ex vicinis regionibus & vicis, sed etiam ex procul positis urbibus attraxerat, cernentes intra mœnia hostem certatim cunɛti ad templum Apostolorum Petri & Pauli, quod in urbe nobilius & pulchrius erat, ut pote ignari certaminis concurrunt, obseratisque ostiis ædis fenestrisque propulsis, templum feraliter irrumpunt, imbellem pariter multitudinem & inermem gladio feriunt, tantaque crudelitate in Christi sæviunt gregem, ut præter quos sive captivandi sive distrahendi gratia in naves transferunt, omnemque multitudinem Sacerdotum, Clericorum & Laïcorum cum prædiɛto Antistite intra Ecclesiam gladio sternerent: Monachorum vero quosdam extra Ecclesiam, alios intus, plerosque autem super ipsam templi aram instar hostiæ trucidant; reliquos vero noɛtis crepusculo secum abducunt, classique imponunt. Quis proh dolor! illius diei mœstitiam explicare? Quis explicando à lacrymis valeat temperare, quando mortuarum matrum cruorem pro laɛte sugentes pendebant ad ubera nati? Quando sanguine Sanɛtorum hostili mucrone fuso templi pavimenta madent, altaria sacra innocentum cruore oblita fluunt. Post hæc erasis omnibus, cum gregibus captivorum utriusque ordinis, sexus, ætatis, ad naves remeant: ad quorum post modum redemptionem plurimum à cladis superstitibus collatum est. Quibus peraɛtis, cœnobium insularum, cujus supra meminimus, natalitio Petri & Pauli scaphis adeunt, vastant, incendunt. Quos ex tunc præter intestinos usque in præsentem antediɛti Regis annum nullo propugnatore, ut pote studiis in diversa, immo in perversa tendentibus, terra marique externos hostes assidue patimur.

II. Notarii qui hæc Annalia scripta descripserunt,

minime narrationem rerum certam curaverunt per ordinem referre: sed sicut quæque singularia à referentibus eis adnuntiabantur, sub nimia brevitate adnotavere, & quia illorum inertia aut incuria tanta necessaria memoriæ digna oblivioni data sunt, nec satis laudanti sunt, nec vituperandi. Igitur cum isti crudelissimi Normanni urbem Namneticam & territorium ejus, vicos & castella Metallicæ regionis & Theofalgiæ, & Herbadillæ dissipassent, oneratis navibus suis plurima multitudine captivorum, atque magna congerie auri & argenti & ornamenti per alveum Ligeris navigantes usque Herio insula regressi sunt, & capta illa placuit eis suæ rapinæ congestum dividere: quæ in præsentia majorum & juniorum ad ripam delata, illi visa immensitate pecuniæ omnis timoris sui Principatus obliti, ut canes ad carnes vorandas cœperunt violenter abripere; unde inter eos magna seditione commota in illa die perierunt multi voluntate divina interfecti.

III. Captivi vero videntes hanc turbinem, per abdita insulæ omnes fugerunt; attamen fuit unus magnæ invasionis audax, qui Bibliothecam, quæ usque hodie in Ecclesia Nannetensi habetur, in collo suo accipiens, fugit, ut se sicut alii misis latitaret: pacificantesque se tandem ipsi diabolici viri de tanta discordia cum luctu & dolore naves ascenderunt, captivos vero qui inde fugerant, Dei virtute & timore Lamberti, minime ausi fuerunt persequi: timor etenim magnus invaserat illos, & volentes inde ad regionem suam navigare, ventus violentus eos coactos Galleciam deduxit; Gallecii vero se ab eis in fortitudine magna defendentes, omnes, exceptis triginta navibus, interfecerunt; quibus inde fugatis, ipsimet à Zephyro deducti redierunt Burdegalam. Qua devastata navigaverunt usque Santonas, ibique rapinis magnis captis, ad suam inde patriam valde desideratam remeaverunt, satis ditissimis spoliis onerati.

IV. Præfati autem captivi mare retracto de Herio insula exeuntes & de tam præclarissimis rebus perditis, scilicet vasis aureis, argenteis, & coronis aureis, ornamentis pretiosis, & regalibus, testamentis, libris, solum modo Bibliothecam afferentes, & quasi à morte resurgentes cum gaudio inenarrabili exultationis ad urbem Nanneticam desolatam, devastatam, ad nihilum redactam, nullum gubernatorem habentem, ad domum Dei violatam, contaminatam, omnique dedecori deditam venerunt. Congregatis undique superstitibus, qui à clade remanserant, templum sanctum à Paganis corruptum & sanguine Sanctorum infectum lachrymabiliter expurgantes, mandaverunt venerabili Susanno Venetensium Episcopo, ut fraterna dilectione ad eos veniens illud reconciliaret. Actaque est hæc reconciliatio pridie Calendas Octobris, in ipsa qua ejusdem templi prima consecratio fuit, ex quo tempore urbs Nannetica mala semper usque nunc frequentia passa est habere, sicut in serie hujus relationis habetur.

V. Lambertus vero ille, qui hæc omnia superius dicta peregit, Comitatum Namneticum impudenter invadens, militibus suis distribuit, scilicet Gunferio nepoti suo regionem Herbadillam, Reinerio Metelliam, & Girardo Theofalgiam, quæ omnia illis hæreditario jure concessit. Adversus quos Bego post interitum Rainaldi Dux Aquitaniæ factus, qui supra ripam Ligeris recenter non longe ab urbe Nannetensi castellum construxerat, & nomen suum imposuerat, insurgens, ab his regionibus voluit eos omnino abjicere. Qui ex improviso primum in Herbadilla cum multitudine militum ingrediens Gunferium minime potuit invenire: res etenim illa bene sibi innotuerat. Post cujus reditum Gunferius advocatis sociis suis Reinerio & Girardo sibi in auxilium furtive equitans consecutus est illum jam vada Blesonis fluminis transientem, & cum jam media pars militum vada transisset, cucurrit Gunferius cum magno impetu super ultimam aciem, & plurimis in illo certamine interfectis fugavit omnes. Inter quos Bego Dux Aquitanorum fugientes cecidit interfectus: cujus corpus sepultum est apud Durinum Theofalgiæ vicum. Gunferius vero veniens ad castrum Begonis, cepit illud, & habitavit ibi, donec Normanni non multo post tempore iterum per Ligerim remeantes, ad urbes ripis ejus finitimas devastandas longa statione castrorum captum violenter concremaverunt.

VI. His ita peractis ille miser populus Nannetensis à Pastore orphanus & in desolationem omnino derelictus, misit tamen de Clericis à tanta sede superstitibus ad D. Almaricum honorabilem virum Turonicæ sedis Archipræsulem, ut Ecclesiæ Nannetensi miserrimæ consilium daret, quomodo gubernatorem recuperaret: qui ex Clericis Ecclesiæ suæ voluntate & concessione Caroli Regis juvenem eligens nobilem, Actardum nomine, sapientem & omnibus bonis moribus ornatum, Nanneticæ urbis desolatæ consecravit Episcopum; & mittens illum diligentissime doctum ad urbem Nanneticam desolatam consolandam, & ad illam paterna eruditione erudiendam, & recto tramite gubernandam, præcipit ut bonus Pastor, sic eam vigilans providentissime observaret, & audacissime intenderet defendere, ad cujus adventum omnis populus occurrens, quamvis multi adhuc rabie Normannorum pavidi longe diffugissent, valde gavisus est, & per ejus consolationem magnæ securitatis fiduciam recepit; quæ autem in Episcopatu adversitatis, & detrimenti sustinuit, satis in futuro narrabitur, sicut series hujus relationis exiget.

VII. Nunc vero primum referendum est nobis quomodo Actardus Episcopus Lambertum perfidum, & Comitatus urbis Nanneticæ invasorem ab illa regione dejecit & expulit. Nam Lambertus semper Nannetensibus infestus, & valde odiosus, voluit domum suam in principali arce hujus urbis ædificare, & per hoc Episcopo & civibus cunctis dominari, & principatum habere. Quod Episc. & alii omnes sibi contradicentes modis omnibus prohibuerunt fieri. Qua de re Lambertus adversus eos in iram accensus cœpit illis multa agere mala; Sed Episcopus Actardus sapienter prævidens quomodo malitiam ejus tanto tempore continuatam extinguere posset, ad Regem perrexit Carolum, & ostendit ei quanta mala sibi & civibus Nannetensibus fecerat. Unde Rex consilium accipiens, Nemenoio Britannorum Principi, cujus fiducia & auxilio Lambertus jus Regium Nanneticæ urbis invaserat, per hunc Episcopum mandavit, ut si hunc perfidum à se expelleret, offensas sibi ab illo factas dimitteret. Ad hoc quoque Episcopus ex parte sua addidit, quod si Nemenoius Regi non obediret, & Lambertus cum Rege concordiam faceret, & sibi postea omnino contrarius esset; quo audito Nemenoius quamvis Regis timorem parvipenderet, tamen à suis reprehensus Lamberto mandavit, ut si jura Regis & Comitatum Nanneticum non dimitteret, ipse equidem armatus illi occurreret. Quibus mandatis Lambertus nimis pavefactus timuit, ut Rex & Nemenoius in unum conglobati illum ex improviso confoderent. Dimittens autem Comitatum fugit usque Credonem;

tunc temporis Nannetici territorii vicum, jure S. Clementis Civitatis Nanneticæ Monasterio pertinentem, cui Abbatissa soror hujus Lamberti, nomine Doda præsidebat, ac in dies multa mala vicinis regionibus intulit. Adversus quem multi ad eum debellandum insurgentes ab eo victi recesserunt. Porro Guido Cenomanensis Comes sperans eum fortitudine magna militum vincere, in fugam versus est. Divictis itaque sibi resistentibus castrum super ripam Uldonis composuit, & accipiens inde in Dominicatu suo Andegavense territorium, sicut Meduana in Ligerim descendit, ille bellicosus tenuit illud violentia sua usque ad finem vitæ suæ. Cum autem postquam juvenis factus nimis voluntarius verbo, opere ac etiam gladio suo de effusione humani sanguinis nunquam cessasset, ac innumerabilia mala in terra fecisset, tandem à morte subitanea tanto tempore exoptata occupatus vitam finivit temporalem & recepit infernalem, sepultusque est apud Saponarias, Andegavensis territorii vicum.

VIII. Sicque infœlice Lamberto defuncto Nemenoius tunc temporis propter Britonum multitudinem superbus, ac Regis Caroli principatum propter fratris sui Lotarii defensionem volentis totum regnum Francorum, sicut prius steterat, in unum admittere, pene declinatum providens, urbem Nanneticam & Redonicam, ac etiam Andegavense territorium & Cenomanense usque ad Meduanam invasit. His autem urbibus & territoriis nominatis in proprietate sua assumptis fuit superbior & excellentior, contemtoque jure Francorum Regio, in corde suo cogitavit ut se Regem faceret, multisque modis investigans, ut erat dolosus, quomodo hoc abominabile institueret, reperit ut Episcopos totius regionis manu Francorum regia factos aliqua seductione à sedibus suis expelleret, & alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret, & si sic fieri posset, faciliter per hoc ad regiam dignitatem ascenderet. Cum autem hac fallacia tam diu in corde suo excogitata satis reversaretur, accedens tandem ad Conoveum Monasterii Redoni Abbatem virum simplicem & innocentem, & sub specie veritatis illum seducens, exposuit illi fabulose, ut erat aloquax, de antiquitate Regni Britanniæ, & quomodo Reges Francorum injuste invadentes illud destruxerant, quod volebat renovare, si consilium sibi daretur, & quod illius Episcopi per pecuniam ordinati & de aliis criminibus infamati, indigne officium Episcopale tractantes, deponendi essent, & alii in sedibus eorum juste ordinandi, qui regulariter fuissent Episcopi. Auditis autem vir Dei hujus Tyranni locutionibus, omnis fallaciæ ignarus, & existimans hæc esse pro Patriæ certitudine & gentis salute relata, omnino ei credibilis extitit, ac etiam auxilium promisit ut efficerentur, acceptisque à Nemenoio magnis auri & argenti muneribus Romam perrexit: offerensque Papæ Leoni ex parte hujus Tyranni aureum vas mirabiliter factum, omnia verba ejus diligentissime ei intimavit, videlicet ut de regno Britanniæ renovando, & de Episcoporum depositione. Cui Papa respondit nunquam se audivisse prædecessorum suorum temporibus hanc minorem Britanniam Reges habuisse, nec in Archivis Romanæ Ecclesiæ reperisse, præsertim ex quo tempore Francia primum Reges habuit, illa semper Britannia usque nunc illi subdita fuit, nec decebat Romanam Ecclesiam contra fas & patrum statuta quærere ut regnum Francorum tam valente hærede, id est, Carolo Calvo ac nepote Caroli Magni de potentia sua minueretur. Addidit quoque præterea de Episcoporum depositione, & si vellet eos Nemenoius à sedibus suis dejicere, & alios in locis eorum constituere primum advocato illius Provinciæ Metropolitano Turonensi, id est, Domno Amalrico cum legitimo Episcoporum numero à veridicis testibus accusarentur, & postea, si rei eorum judicio comprobarentur alii in eorum sedibus componerentur, aliterque minime fieret. Quibus ita Leo Papa dispositis venerabili Conoveo Abbati suppliciter sibi dari reliquias petenti caput S. Marcellini Papæ porrexit, atque Nemenoio concessit, ut Dux super populum Britanniæ fieret, & circulum aureum sicut alii Duces in festis diebus deferret.

IX. His Conoveus Abbas responsionibus auditis & præfati sancti Capite recepto gaudens & exultans ad locum suum reversus est, referensque Nemenoio de ejus mandatis Leonis Papæ responsionem, sancti Marcellini caput se attulisse ostendit. Qui super his auditis valde lætatus, & totis præceptis Papæ dimissis, aliter agere excogitavit: namque quam citius potuit, ex aliis provinciis congregatis suæ fallaciæ insciis, narravit quod Leo Papa sibi mandaverat, ut Episcopos Britanniæ infames deponeret, & alios in locis eorum restitueret, & se faciendo Regem regnum Britanniæ renovaret, invitatisque Episc. ad eos infamandos apud Monast. Redoni, nunquam iste filius perditionis in cogationibus meditari potuit quomodo eos juste infamare posset. Cum autem de tali molimine ambiguus esset quomodo ad finem voluntatis suæ pertraheret, fuit unus ex familiaribus suis, qui promisit ei facere illos sine ulla purgatione infamatos. Nemenoius qualitate promissi lætus nimis efficitur; ac ipse qui hæc promiserat, aperiens illis Episcopis sub magnæ confessionis celamento, nisi reos se esse crastina die, audiente conventu aliorum Episcoporum & laicorum, infamationibus sibi à falsis testibus immissis profiterentur, & juste se damnatos conclamarent, certissime sine ulla intermissione decollandi essent. Quo audito Episcopi nimis pavefacti contra fas & statuta sanctæ Dei Ecclesiæ dicere, antequam mortem subirent, promiserunt. In crastina autem die illa diabolica Synodo in monasterio sancti Salvatoris congregata, insurgentes falsi testes contra eos miseros Episcopos & prorsus desolatos, accusaverunt eos multis criminibus, scilicet Susannum Venetensem, & Felicem Corisopitensem, & Saloconem Dialetensem, Liberalem Ocismorensem in illis diebus potestate Francorum regia constitutos. Illi equidem, ut refertur, valde perterriti minime ad hæc respondere audentes, & requisiti satis ab Episcopis si accusatores vera dicerent, se culpabiles esse toto conventu audiente professi sunt, & depositis virgis & annulis fugerunt inde ad Regem Carolum. Nomenoius vero hujus falsitatis patrator omnino lætificatus, in locis eorum alios constituit, adminuensque Parochias eorum, videlicet in Monasterio Doli, quod tunc temporis erat ex diœcesi Dialetensis Ecclesiæ, & in Monasterio sancti Brioci, & sancti Tutualis Pabut, Episcopos tres usurpativos instruxit. Illum sane qui apud Dolum fuit Episcopus, fecit sublimiorem, & omnium regionis illius Episcoporum, provincia Turonensi recisa, Metropolitanum.

X. His itaque omnibus cum fraude & cupiditate magnæ elationis peractis, omnes hos Episcopos injuste compositos, & sanctæ Ecclesiæ Dei invasores apud hoc Monasterium Doli convocans se Regem irreverenter inungere fecit. Porro Actardus

Nannetensis ad hanc institutionem invitatus modis omnibus venire contemsit. Ob quam causam à sua sede dejectus ad Amalricum Turonensem Archiepiscopum fugit, referens illi quæ Nemenoius agitaverat. At ille hoc rumore audito, tristis valde effectus, Regis Caroli curiam petiit, requirensque ab illo quid vindictæ de perfido Nemenoio regnum Francorum tam præsumptive invadente, ac etiam coronam regalem ferre audente fieri posset. Nullum inde auxilii responsum habere potuit, nam Rex tum temporis & bellis fratris sui Lotarii valde constrictus, omnem de his vindictam in futurum protulit. Attamen interea Episcopos pro fidelitate sua à sedibus suis dejectos honorifice curavit observare, donec bella sua ad finem perducere posset.

XI. Actardus equidem Turonis cum Archiepiscopo remansit, donec Episcopus Tarvanensis defunctus est. Quo defuncto concessit illi Rex Episcopatum Tavarnensem possidere, donec ad Nannetensem redire posset. Sicque Actardo cum aliis Episcopis à sede sua dejecto, Nemenoius eligens Gislardum ex urbe Venetensi progenitum in urbe Nannetica constituit Pseudo-Episcopum. Rexit autem iste usurpative Nanneticam Ecclesiam quinque annis usque ad obitum Nemenoii. Quo mortuo, surgens filius ejus Herispogius pro eo sicut pater ejus Pseudo-Rex extitit. Hic ergo minime tyrannidem sequens patris sui, fuit piissimus homo & Ecclesiarum validus restaurator, faciensque pacem cum Carolo Rege, urbem Nanneticam dimisit quietam: attamen Marcam & comitatum semper in potestate sua retinuit.

XII. Facta autem hac pace ab urbe Nannetensi Gislardus fugit & Britannorum violentia apud Quiriacam aulam hospitatus est ex priscis temporibus juris Episcoporum Nannentensium, quæ ab ipsis Britannis nunc illius incolis Gerranda nuncupatur: faciensque ibi usurpative sedem suam arripuit omnem parrochiam Nanneticam à flumine Herde usque ad Vicenoniam & Selvenonem, & usque ad finem vitæ suæ à Romanis Episcopis, videlicet Nicolao, Benedicto, cæterisque totius Galliæ Episcopis excommunicatus, sic eam violenter tenuit. Actardus vero volenti animo Tarvanensem Ecclesiam dimittens sedem Nanneticam, cui fuerat ordinatus, recuperavit; alii autem qui ejecti fuerant, minime sedes suas recuperare potuerunt; nam Rex Carolus adhuc à bellis fratris sui Hlotarii, ut prædicitur, valde oppressus; & illas sedes ac etiam coronam Regiam Herispogio viventi concessit habere.

XIII. Audiens Actardus benignitatem & devotionem Herispogii curiam ejus petiit, faciensque illi quærimoniam calamitatis & miseriæ suæ, retulit quomodo post confusionem Normannorum de rebus suis despoliata erat & ad nihilum omnino redacta. Qui auditis hujus modo quærelæ sermonibus restituit Ecclesiæ Nanneticæ medietatem Telonei civitatis Nanneticæ. Postquam autem iste vir venerabilis Actardus in quantum potuit, Ecclesias civitatis Nanneticæ dissipatas summo animi studio, non in dignitate honoris pristina, nec in laude pulchritudinis prius habita, sed satis in inferiori de facultatibus suis restituit, condolens semper suam parrochiam sibi, sicut superius refertur, ablatam nunquam reclamare cessavit. Nam & post multo tempore Amalrico Turonensi Archipræsule defuncto successit in loco ejus Domnus Heraldus vir venerabilis, & verbo & doctrina satis laudabilis: qui ipse accedens quærimoniam fecit quomodo Britanni suam parochiam invaserant, & etiam Archiepiscopatum Turonensem resciderant. Quo audito iste vir venerabilis deplangens graviter Turonicæ sedis abscissionem, & Nanneticæ Ecclesiæ ablationem, promisit in futuro, si Deus illi vitæ statum permitteret, hæc omnia requirere.

XIV. Postea autem in tertio ordinationis suæ anno Salomon nepos Nemenoii cupiditate magna ductus Herispogium Regem cognatum suum furtive aggrediens, ut iniquus & dolosus interfecit; arripiensque coronam capiti suo imposuit. Heraldus vero Archiepiscopus Actardi Episcopi prudentia & probitate diligentissime cognita quasi filium carissimum secum semper habere voluit familiariter. Eodem autem tempore postulantes Regis Caroli curiam misericorditer ejus benevolentiam deprecati sunt, & per ejus licentiam & jussionem, primum pro regni sui invasione, deinde pro Turonica rescissione, nec non pro parochiæ Nanneticæ ablatione, de quibus Britanni sæpe ad justitiam vocati omne judicium usque modo declinaverant, synodus omnium Episcoporum totius Galliæ apud Suessionis civitatem congregaretur. Quorum Rex petitioni libenter annuens, ipse missis epistolis invitavit Archiepiscopos & Episcopos Galliæ, ut pro his rebus emendandis Suessioni civitati omnes occurrerent. Cum autem ibi congregati fuerunt, decreverunt pariter hanc epistolam scribere, & per manum Actardi Episcopi Nicolao summo Pontifici mittere, quæ in serie hujus paginæ continetur.

XV. Sanctissimo ac reverendissimo Domno Papæ Nicolao reverenda synodus Suessionis XII. Calendas Septembris auctoritate sancti præsulatus vetri habita, &c. *ut infra*.

XVI. Jam sæpe Actardus Episcopus pro his rebus reclamandis Romam petierat, jam Leoni Papæ atque Benedicto ejus successori de his quærelas magnas fecerat. Sed de responsionibus quas ab illis scriptas attulit, nulla apud nos memoria reperitur, nisi tantum modo hæc epistola hic inferius scripta, quam Papa Nicolaus Regi Britonum Salomoni misit: & hoc, ut visum est nobis, non est mirum, quia quando Normanni iterum tempore Caroli simplicis urbem Nanneticam omnino desertam fecerunt, hæc omnia deperierunt; & nisi hæc epistola in sede Turonica, ubi temporibus nostris reperta fuit, servaretur, minime reperiretur.

XVII. Nicolaus Episcopus Salomoni Regi Britonum. Benedictus Deus & pater Domini nostri Jesu Christi, &c. *ut infra*.

XVIII. Perlecta autem hac epistola in auditu Salomonis Regis usurpativi, atque pluribus aliis à pontificibus Romanis missis in præsentia prædecessorum suorum, videlicet Nemenoii, cujus fallacia ac pravitas primum inventa fuit, atque etiam Herispogii filii ejus perlectis, Herardus Turonicus Archipræsul atque Actardus Nanneticus Episcopus diebus vitæ suæ super hac injustitia condolentes, atque quærimoniam magnam facientes, nec per Apostolicam sedem tam sæpe repetitam, nec per Regis Caroli vindictam, nec per omnium Galliæ Episcoporum excommunicationem, ullam recuperationis rectitudinem consequi potuerunt. Nec mirum, quia in istis Britannis nullus cultus religionis, nullus timor Christianitatis, nullus amor perfectæ dilectionis videtur haberi, nec leges custodiunt nec præceptis obediunt, nec ullis decretis intendunt. Ipsi equidem in sua firmitate confidentes, sunt superbi, & ultra modum elati, iracundia & dolo ple-

ni, omnibus resistentes, rapina viventes; sorores suas, nepotes, consanguineas, atque alienas mulieres, nihil timentes Deum, adulterantes, nec non & hominum, quod pejus est, libentissime interfectores. Sicque illi diabolici viri nullam justitiæ viam cognoscentes, & in malitia sua persistentes jus Turonicæ Metropolis violentia sua excissum, disruptum, atque parochiam Nanneticam cum sede Quiriacæ aulæ usque modo retinuerunt, nunquam inde pœnitentiam agentes.

XIX. His itaque calumniis, sicut superius narratur, satis peractis, ad nullum finem protractis, constituit Domnus Heraldus in Turonica sede generalem Synodum VII. Calendas Junii, in qua quædam sanctorum Canonum capitula excerpsit, atque firmiter custodienda sanxit. Postea vero vivens XII. annis in sede sua honorabilis Archiepiscopus quievit in pace. Post cujus decessum Clerici Turonenses eligentes Actardum Nannetensem Episcopum constituerunt in urbe Turonica Archiepiscopum. Actardus vero Hermengarium Ecclesiæ Nanneticæ Decanum eligens eidem Ecclesiæ consecravit Episcopum. Postea vivens quatuor annis in sede Turonica defunctus est. Hermengarius vero diligentissime Ecclesiam suam regens, & de ornamentis & aliis instrumentis eam honorificans reperit in quadam capsa vetere reliquias de pilis barbæ & capitis Apostolorum Petri & Pauli, & in signo Domini argenteo eas honorifice reposuit, quod de tam præclarissimis signis Domini solum modo post devastationem Normannorum in Ecclesia Nannetensi usque hodie habetur, & nomen suum ibi scriptum imposuit, sicut scribitur: *Hermengarius Sacerdos fecit hoc signum in honore Petri & Pauli.* Qui vero postea minime vivens longo tempore ad Patres suos appositus est. Cui successit Landrannus vir honorabilis & amabilis Carolo Regi. Eodem autem tempore Salomon Rex à Britannis suis interfectus est. Audientes autem Normanni mortem ejus cœperunt redire fluvium Ligeris, usque urbem Nanneticam omnia deprædantes: pro quorum devastatione & timore Landrannus Episcopus Regis Caroli celsitudinem adiens, petivit ut aliquis locus sibi daretur, ubi pro illorum diabolorum feritate æstivis temporibus tutus quiescere posset. Qui in urbe Andegava dedit ei refugium, & de regalibus proprietatibus, quas ibi habebat, sibi & Clericis suis jussit dari stipendia; ibique honorifice cum Domno Ramone Andegavensi Episcopo permanens, expectavit donec Alanus magnus Britanniæ Dux factus est. Quo facto minime Normanni temporibus suis ausi fuerunt intrare Ligerim. Cujus curiam Landrannus repetens, quærimoniam illi fecit quomodo Normanni res Ecclesiæ devastaverant, & prece humili deprecatus est illum, ut de rebus suæ Ecclesiæ à prædecessoribus suis per ignorantiam ablatis aliquid restitutionis sibi faceret; qui satis benignissimus & misericors villam Canabiacum in pago Constantino constitutam, &c. *Non plura Codex Manuscriptus Cartusiæ Vallis-Dei in diœcesi Sagiensi.*

Changemens survenus en Bretagne par la soustraction de Nominoë à l'obeïssance de Charles le Chauve. (1)

Nemenoius valde superbus urbem Namneticam, Redonicam, ac etiam Andegavense territorium & Cenomanense usque Meduanam invasit. His autem urbibus & territoriis nominatis in sua ditione assumptis superbior extitit & potentior; contemptoque omnino jure Francorum regio, Regem se fieri posse existimavit; multisque artibus ut dolosus & fraudulentus, perquierens quibus id modis assequeretur, reperit ut Episcopos totius suæ regionis aliqua seductione expelleret, & alios concessione sua constitutos in locis illorum subrogaret: sicque facile conceptam tyrannidem posse perficere excogitavit. *L'an 846.* Æstuante vero Principe & plurima eviscerata facie secum animo revolvente, quomodo conceptum scelus perpetrare posset, tandem invenit unum ex complicibus suis, qui se circumvenire posse Episcopos, & absque ulla examinatione & purgatione aliqua infamari & damnari fateretur. Quod audiens tyrannus, lætus efficitur, multa ei spondens, si dictis facta compensaret. Minister itaque doli convocans Britannos Episcopos: scitote, inquit, Domini Sacerdotes, unum me vobis causa salutis vestræ pandere mysterium, quod audierim à secretis Principis, quia nisi Episcopi se reos ex eis, quæ eis objicerentur, esse, audiente conventu præsulum, quos aliunde ad discussionem reatus ipsorum Dux vitaverat, profiterentur, nec eos lateret sine dilatione capite plectendos fore. Quo audito, Episcopi consternati animo, præter Dei & Ecclesiæ leges omnia se profiteri, quæ malignus persuadebat, antequam morte mulctarentur, promiserunt. In crastinum autem evocans Princeps in Monasterio sancti Salvatoris synodum Episcoporum atque Procerum, adhibuit testes falsissimos, pretio conductos adversus Susannum Venetensem, Salaconum Aletensem, (2) Felicem Corisopitensem, Liberalem Oximensem, Episcopos, qui dicerent eos pretio in ecclesia intrusos, muneribus sæpe sacros ordines fuisse largitos, & omnibus criminibus obnoxios fore. Cumque reticerent Episcopi repentino mortis metu periculi, requisiti sunt à conventu, utrum vera essent, quæ opponebantur. Qui ita se habere professi sunt, depositisque in Concilio virgis & annulis pontificatibus, Gallias petierunt ad Carolum se conferentes. Nomenoius vero patrato scelere Pseudo-episcopos loco ipsorum constituit. Cogitans autem Episcopos quos elegerat, à Metropolitano Turonensi benedictionem minime posse consequi, nec accessum ad eum metu Regis habere, ex quatuor episcopatibus septem composuit. Quorum unum apud Dolum monasterium constituit, quem Archiepiscopum fieri decrevit. Monasterium vero sancti Brioci sedem constituit episcopalem. Similiter etiam sancti Rabu-

(1) Les Peres du Concile assemblé à Soissons l'an 866. déclarent dans leur Lettre au Pape Nicolas qu'il y avoit 20. ans que les Evêques Bretons n'avoient plus recours à l'Archevêque de Tours. Leur soustraction à la juridiction de ce Prélat avoit donc commencé en 846.

(2) Salacon n'étoit point Evêque d'Alet, mais de Dol, comme il paroît par la Lettre des Peres du Concile de Soissons au Pape Nicolas.

(3) L'Historien de Redon Liv. 2. attribue cette déposition au zéle indiscret de Nominoë, qui, voyant que le Pape Leon n'avoit pas déposé les Evêques simoniaques, entreprit de les déposer lui-même & de leur donner des successeurs: ce qui ne devoit être fait que par un Concile composé de douze Evêques. L'Abbé Convoion n'eut aucune part à cette manœuvre; il étoit trop instruit de la discipline de l'Eglise pour approuver la conduite de Nominoë: aussi les Peres du Concile de Tulles, qui écrivirent aux Princes Bretons pour se plaindre de la maniere dont on avoit traité leurs Confreres, ne reprochent rien à saint Convoion.

mali

tuali locum (qui sedes fuit Episc. Trecorensis.) Hos tres usurpatitios Episcopos instituit, cæteris quatuor in antiquis urbibus derelictis. Provincia itaque Turonensi ita recisa, Nomenoius Dolo monasterio Episcopos suos congregans, se in Regem ungere fecit. *Ex Mss. Codice Montis S. Michaëlis.*

Lettre du Pape Leon IV. aux Evêques de Bretagne.

LEO omnibus reverendissimis & sanctissimis confratribus Britannicæ gentis Episc. Quanto studio quantaque solertia gregem vobis à Domino commissum pascitis divinisque fovetis eduliis, nobis directa scripta reserarunt. Unde non modica exultatione congratulor, & ambiguitatum indagatione lætificatus, à timore negligentiæ, qui me illius regionis in infirmis deprimebat, quasi à gravi languore relevatus, & ut pote sanus, licet omni salute captus, magis animo sospes surrexi, quam corpore. Quia cum quosdam laicorum in ecclesiasticis cognoveram curis præpollere, & studioso animo illorum respondere vigilantiis cogerer, nihil aliud vos, qui divinis negotiis & ecclesiasticis forte venistis quam crederem dormitare: nunc divina gratia hi confratres nostri, videlicet talium & tales ecclesiarum præsules, ad nos perducti & cogniti, magis securus nunc duro, quam antea. Legationem denique communem omnium Episcoporum reverentissimorum nobis propositam delinquentes, requisitis de his qui turpissimo lucro columbas in templo Domini vendere non pertimescunt. & sua acta improba temeritate Simonis hæresi conjungunt, utrum possint in ordine pœnitentiam agere, aut tantummodò extra ordinem & Sacerdotalem fieri gradum. Quibus nos quidem convictis, qui tam detestabile nefas, quod jam multis est damnatum Conciliis, peregisse noscuntur; nulla pœnitentia possumus subvenire, & tot spiritualibus Patribus obviare; sed in illorum Patrum me sententia convenire certum sit: ita tamen ut omnia in Conciliis sint Episcoporum. Nam nullam damnationem Episcoporum esse unquam censemus, nisi aut ante legitimum numerum Episcoporum, qui fit per XII. Episcopos, aut certè probata sententia per 72. idoneos testes, qui tales sint qui & accusare possint, & prius ad sacra Christi quatuor Evangelia Sacramenta præstent, quod nihil falsum depromant, sicut nobis B. Silvester tradidit, & Romana sancta tenere videtur Ecclesia. Et si inter eos, quos damnandos esse dixerint homines, fuerit Episcopus, qui suam causam in præsentia Romanæ sedis Episcopi petierit audiri, nullus super illum finitivam præsumat dare sententiam: sed omnino eum audiri decernimus. De cœtero vero, quod nobis apicibus vestris factum est clarum, quid vel qualiter de ipsis capitulis interrogatis debeam respondere, unde precibus vestris annuere curavimus, & singillatim quid agendum est sive exposito à sanctis Patribus, sive more antiquitus tradito, curavimus demonstrare.

Ad quos Ecclesiasticus ordo pertineat.

Primo quidem capitulo dictum, cui Ecclesiasticus ordo pertineat; quod Episcopis ordinatis & Clericis pertinere non dubium est. Quod vos ignorare minime credimus, ab ipsis Apostolicis viris cognoscitis. Et cum in sacris Conciliis ab Episcopis sacræ promulgatæ sunt regulæ & receptæ, quis extra Episcopos promulgator canonicarum possit esse sententiarum?

Unaquæque Parochia Episcopi provisione regenda.

Regenda vero est unaquæque parochia sub provisione ac tuitione Episcopi per Sacerdotes vel cæteros Clericos, quos ipse cum Dei timore prævident, cui jure pertinere videtur & circumire, ut sibi necessarium visum fuerit ecclesiastica utilitate cogente.

Non cogendus Presbyter ad sacra Concilia Eulogias deferre.

De Eulogiis ad sacra Concilia deferendis nihil invenimus à majoribus terminatum, sed sicut unicuique præsbytero placuerit. Nam si constitutum fuerit illo in tempore benedictiones adferri, forsan minus libenter ad synodos occurrent, & magis venire detrectabunt, quæ, ut arbitror, non sunt rationabiliter requirendæ, nec ultro delatæ respuendæ.

Sors nihil aliud, quam divinatio & maleficium.

De expetentia autem divinationum vel maleficiorum scriptum quidem in sacris habemus canonibus, ut ipsa verba ponamus, ita: Qui divinationes expetunt, & morem gentilium subsequuntur, aut in domos suas hujuscemodi homines introducunt, exquirendi aliquid arte malefica aut expiandi causa, sub regula quinquennii jaceant. Unde ad illorum similitudinem sortes, quibus cuncta vos in vestris discriminatis judiciis, nihil aliud quam quod illi patres damnarunt, & ultra inter Christianos nolumus nominari, & ut abscindantur sub anathematis interdicto præcipimus.

Ut nullus de propria cognatione conjugem sibi copulet.

Ut definitum est à patribus, nullus de propria cognatione sibi audeat copulare, alioquin anathema sit. Unde beati junioris Gregorii decreta eximie sunt tenenda.

Per quæ decreta judicare debeant Episcopi.

De libellis & commentariis aliorum non convenit aliquem judicare & sanctorum Concilorum canones relinquere, vel decretalium regulas, id est, quæ habentur apud nos simul cum illis in canone, & quibus in omnibus Ecclesiasticis utimur judiciis, id est, Apostolorum, Nicenorum, Ancyranorum, Neocæsariensium, Gangrensium, Antiochensium, Calchedonensium, Sardicensium, Carthaginensium, Africanensium; & cum illis regulæ Præsulum Rom. Silvestri, Siricii, Innocentii, Zozimi, Celestini, Leonis, Gelasii, Hilari, Symmachi, Simplicii. Isti omnino sunt, per quos judicant episcopi, & per quos episcopi simul & clerici judicantur: Nam si tale emerserit vel contigerit inusitatum negotium, quod minime posset per istos finiri, tunc si illorum, quorum meministis, dicta Hieronymi, Augustini, Isidori, vel cœterorum similiter sanctorum Doctorum similium reperta fuerint, magnanimiter sunt retinenda ac promulganda, vel ad Apostolicam sedem referatur de talibus. Quam ob causam luculentius & magna voce pronuntiàre non timeo, quia qui illa, quæ diximus, sanctorum Patrum statuta, quæ apud nos Canones prætitulantur, sive sit episcopus, sive clericus, sive laicus non indifferenter re-

ceperit, ipse se convincit nec Catholicam & Apostolicam fidem, nec sancta vera Christi Evangelia quatuor utiliter & efficaciter & ad effectum suum retinere vel credere. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ.*

Lettre du Concile de Tours à Nominoë.

L'an 849. LAndranus Turonensis Metropolitanus Episcopus, Dodo Andegavorum, Aldricus Cenomanorum, Wenilo Senonum Metropolitanus Episcopus, Heriboldus Autisiodori Episcopus, Prudentius Trecassinorum, Agius Aurelianiorum, Ercanradus Parisiorum, Hucbertus Meldorum, Helias Carnutum, Herimannus Nivernorum, Hincmarus Remorum Metropolitanus, Immo Noviomagi, Pardulus Lauduni, Rotadus Suessionum, Hilmeradus Ambianorum, Erpoinus Silvanecti, Hermenfredus Bellovacorum, Paulus Rotomagi Metropolitanus Episcopus, Saxobodus Saiorum Episcopus, Freculphus Lexoviorum, Waltfridus Bajocensium Nomenoio Priori gentis Britanniæ salutem, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. Dominus quidem occulto, justo tamen judicio permisit esse te rectorem gentis tuæ. In quo tamen regimine qualem te exhibueris, testis est conscientia tua & amaræ quærimoniæ diversarum Ecclesiarum, & afflictiones nobilium & ignobilium, divitum & pauperum, viduarum & orphanorum, quos damnabili cupiditate & horribili crudelitate vexasti. Sed quia Christianum nomen non penitus abjecisti, & nos ex Apostolica successione debitores sumus omnibus, ut bene agentes ad perseverantiam exhortemur, delinquentes autem ad pœnitentiam auctoritate divina provocemus, vehementissime tuis excessibus condolemus, & à tuo intuitu paterna & episcopali sollicitudine te cupimus revocare.

Cupiditate tua vastata est terra Christianorum, templa partim destructa, partim incensa cum sanctorum ossibus cæterisque reliquiis. Possessiones Ecclesiarum, quæ fuerunt vota fidelium, redemptio animarum, patrimonia pauperum illicite in tuos usus redacta: hæreditates nobilium ablatæ & maxima multitudo hominum & interfecta & servitute oppressa, rapinæ crudelissimæ perpetratæ, adulteria & corruptiones virginum passim commissæ, Episcopi legitimi sedibus propriis expulsi, & ut mitius loquamur, quia dicere nolumus fures & latrones, mercenarii introducti. Patroni nostri B. Martini quondam diœcesis, ex qua vos esse negare non potestis, violata: omnes postremo ecclesiastici ordines perturbati, quod nimis dolendo & compatiendo dicimus. Satis hæc ad tuam perditionem sufficiebant. Sed ad cumulum malorum auxisti temeritatem, & omnem læsisti Christianitatem, dum Vicarium B. Petri Apostolorum, cui dedit Deus primatum in omni orbe terrarum, sprevisti. Cum enim eum postulasses, ut in libro suo te scriberet, & pro te Dei clementiam exoraret, & ille directis litteris se id facturum promisisset, si se monentem obedienter audires, non solum nihil eorum quæ mandaverat, fecisti, sed ne litteras quidem ipsas recepisti. Et quia nolebas à malo desinere, timuisti bene monentem audire. In eo igitur læsisti Apostolos, quorum est Princeps Petrus. Læsisti Episcopos, qui jam cum Deo regnant in cœlis, & miraculis coruscant in terris; læsistis & nos, qui etsi non habemus eorum meritum, idem tamen divina gratia possidemus officium.

Nuper etiam excipiens Lantbertum, quem Ecclesia materna pietate ex aliqua parte receperat, ea scilicet conditione ut se corrigeret, & mala solita perfecte declinaret, fecisti te participem, immo autorem perturbationis populi Christiani. Eum enim amator pacis Dominus noster Rex, etiam ad tuam suasionem, removerat à finibus tuis, & aliis honoribus decoraverat; & nunc eum rebellare conantem velut in gremium recepisti, & ut in malo proficiat, favere non desinis. Jube adferri libros tuos, & in eis comminantem Dominum audies: *Impio prabes auxilium & his qui oderunt Dominum, amicitia jungeris:* & non solum qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus dignos esse morte invenies. Nec ignoras quod certi fines ab exordio dominationis Francorum fuerint, quos ipsi vindicaverunt sibi, & certi quos petentibus concesserunt Britannis. Quomodo ergo despicis legem Dei, quæ præcipit ne transgrediaris terminos, quos posuerunt patres tui, & terram Francorum injuste tibi defendere conaris, nec formidas illud: *Maledictus qui transgressus fuerit terminos proximi sui?* O quid facturus es in die magni judicii, cum tibi reddenda erit ratio de tuis annis, mensibus, horis, momentis? Et hoc erit celeriter: verum est enim, quod juvenis possit cito mori, sed senex diu non possit vivere. Ante te prolixum sæculum, post te quoque Deo certum est quantum durabit. Pro hac vita brevissima noli tibi sempiternam miseriam comparare. Nisi deponas pervasionem alienorum, oppressiones omnium, societates perditorum, & recipias admonitionem sedis Apostolicæ nostræque unanimitatis, non tibi prodesset fides, nec quæcunque pietas, aut bona opera. Quod Salvator dicit: *Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum.* Cogita quid mereatur qui scandalizaverit unum de pusillis, & ita poteris colligere quam ingentem sis perlaturus, nisi resipueris, damnationem, qui partem maximam populi Christiani gravissime perturbasti.

Quamobrem monemus te, obsecramus obtestamurque tuæ salutis cupidi, pone finem malis tuis, convertere ad Dominum, cujus nemo nostrum potest effugere judicium. Fac fructus dignos pœnitentiæ, hoc est, quia granditer deliquisti, granditer bona exerce, ut non solum non torquearis cum diabolo & reprobis in inferno, verum etiam gaudeas cum Deo & Electis ejus in cœlo. Id tibi quoque pollicemur, quia si te Deo restitueris, apud eum intercessores pro peccatis tuis esse cupimus, & apud principem nostrum, ut tibi tuæque posteritati benigne consulat, conabimur obtinere. Maximum reatum te contraxisse scimus, quod epistolam sedis Apostolicæ respuisti, existimans aliqua in ea tibi noxia contineri. Sed quod exemplar ejus venerabilis Papa nobis dignatus est dirigere, notum tibi facimus, nihil in ea contineri, quod ad tuam pertineat læsionem. Et propterea parati sumus, si vis, secundo legatum sedis memoratæ cum scriptis toti mundo venerandis dirigere. Quod si eum non receperis, nos qui monuimus excusabiles erimus. Sin autem receperis & auscultaveris, & Dominum & beatum Petrum propitios, & nos habebis in fide conjunctos, & intercessores proficuos. Si vero nos benigne monentes contemseris, certum tibi sit, nunquam futurum tibi locum in cœlo, & cito non futurum in terra: quod tua culpa separatus ab Apostolica & nostra societate anathematis ultione locum habebis, quod advertat Deus, in tartaro. Hæc etiam per tuum ministerium denunciamus Lantberti ho-

minibus & quibuslibet gentis tuæ : quod si communicaverint ipsi & rebellioni ejus consenserint, anathemate condemnabuntur, & traditi satanæ sine fine peribunt. Conversos autem recipimus, & in pace Christiana permanere optamus, atque pro eis parati sumus Domini nostri clementiam, quantum possumus, flectere. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Gallia. pag. 69.*

Diverses donations faites à Redon, sous le regne d'Erispoë.

Vers l'an 851. MUndi termino appropinquante ego Erispoius donavi sancto Salvatori de Rothono & monachis ibidem Deo servientibus in eleemosyna pro anima mea & pro anima patris mei & pro regno Dei dimidium plebis, quæ vocatur Bain, & aliam plebiculam quæ vocatur Plaz cum omnibus habitatoribus suis, manentibus & massis, terris, pratis, pascuis, silvis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, & cum omnibus appenditiis suis, sicut à me videtur hodie esse possessum..... Actum est hoc in monasterio Rotonensi sito in pago Venetensi VI. Idus Martii coram multis nobilibus viris. Signum Erispoë, qui dedit & firmavit. *Cartul Roton.*

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis ERISPOIUS gratia Dei Provinciæ Britannicæ Princeps. Dum enim consuetudo sanctæ Ecclesiæ est ut quidquid justum ac religiosum in ea agitur tam divina auctoritate quam humana litteris ob memoriam futuræ ætatis commendetur ; idcirco notum sit omnibus Britanniæ nobilibus tam Episcopi omnique clero, quam nobilibus laïcis, quod venit Convoion venerabilis Abbas cum consilio & consensu fratrum suorum in Rotono monasterio Deo servientium, quod ipse supradictus Abbas cum adjutorio & consensu genitoris mei Nominoë cæterorumque Britanniæ nobilium ad monachici ordinis habitationem in honore S. Salvatoris condidit ; nostramque præsentiam adiens in Vadel monasterio postulavit coram multis Britanniæ tam Episcopis quam Laïcis fidelibus, ut secundum quod Regula S. Benedicti commendat, concederemus ei suisque monachis in monasterio supradicto habitantibus tam nunc vivis quam & venturis, electionem suam, id est ut nullum Abbatem extraneum, nec ex ipsis habeant, nisi quem unanimis congregatio supradicta communi consensu atque consilio cum timore Dei eliget. Quod nos scientes auctoritatem & rationem esse quod ipsi petebant, consensimus cum communi consilio, atque consensu consobrini mei SALOMONIS, filiique mei CONAN, Episcoporumque qui præsentes aderant, id est Courantgen Venetensis Episcopi, atque Anaweten Cornogallensis, nec non & Rethwalatr Aletensis Episcopi, Clutvoion..... Episcopi, Festgen..... Feleus Diaconi multorumque nobilium Britanniæ quorum ista sunt nomina Paschweten, Riwelen, Dumvallon, Brient, Sabioc, Viuhomarc, Hoëtwalart, Sperevi, Bili, Albrit, Arthur, Cominan, Ewon, Hælvieu, Tutworet, Roënwallon, Arthuiu. XIX. Maii. Id est concessimus eis cum consilio supradictorum virorum nobilium, quod & genitor meus bonæ memoriæ Nominoë cum suo sigillo jam antea concesserat, ut nunquam habeant Abbatem nisi quem ipsi ex semetipsis eligent secundum Regulam S. Benedicti. Et ut hoc firmius stabiliusque tam in præsenti quam in futura generatione permaneret, manu nostra firmavimus, omnesque supradicti nobiles firmaverunt, ac nos postea sigillo nostro sigillari jussimus. *Ibidem.*

Mundi termino, &c. Ego ERISPOE Princeps Britanniæ Provinciæ, & usque ad Meduanum* Fluvium, donavi S. Salvatori duas Randremes, Moi & Aguliac in plebe quæ vocatur Fulkeriac (1) super fluvium Kaër, &c. Factum est hoc x. Kal. Sept. III. Feria in aula Talansac, regnante Karolo Rege, dominante Erispoë, qui dedit in totam Britanniam & usque ad Meduanum fluvium, &c. Signum Erispoë. S. Mormoët, &c. Courantgenus Episcopus. Convoion Abbas. *Ibid.*

*La riviere de Mayenne.

Mundi termino appropinquante ego in Dei nomine Erispoë donavi dimidium plebis Bain & aliam plebiculam quæ vocatur Rannac, &c. Actum est hoc in monasterio Rotonensi VI. Idus Martii. Tempore illo regnante Hlotario Imperatore. Signum Erispoë. S. Salomon. S. Pritien. S. Paschweten, &c. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante ego Drewallonus præsbyter de tanta misericordia & pietate Domini confisus per hanc epistolam donatum in perpetuum volo esse ad monasterium sancti Salvatoris, quod vocatur Roton, ubi requiescunt pretiosa corpora sanctorum Marcellini, Hipothemii & Melori : ubi & ego cupio Domino auxiliante animam meam Christo lucrare, hoc est alodos meos nuncupantes in his Haelmunoc & Rannimani Diaconi, & dimidium Conwal sitos in provincia Weroc in plebe quæ vocatus Siz.... Factum est hoc 3. Feria, v. Nonas Maii in Rotono monasterio coram multis nobilibus viris, quorum ista sunt nomina, Dreuvallon præsbyter, Doiesvallon, Tranerad, Anauhoiarn, Ratfred Tyrannus, Winahel, anno duodecimo regnante Carolo Rege. *Ibid.*

Ego in Christi nomine Theodericus Clericus donatum esse volo ad reliquias S. Salvatoris & genitricis ejusdem Mariæ Virginis, & custodibus earum David Monacho seu Morundo Monacho & successoribus eorum, dono illas res meas quæ sunt in pago Redonico in centena Laliacense in loco nuncupante ad illa minaria, ubi actis retro temporibus avus meus Richarius & genitrix mea Alesinthis visi fuerunt manere, &c. per jussionem ERISPOE seu SALOMONIS qui de ipsa terra eodem tempore sunt dominatores. Actum est hoc super ipsas res Feria III. II. Id Septembris anno XIII. Karoli Regis. Signum Theodoric Clerici. Aldalric presbyter testis. (2) Fulcrad t. Erinfred Presb. t. Beringer Clericus, Catarius, Monlenus, Godenus, Dadefredus, Gerardus ; Gauspertus, Gosbertus, Letaldus scripsi & subscripsi. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia adiit Vinweten Monachus cum Convoiono Abbate suo ERISPOE totius Britanniæ Regem ad Venetensem civitatem pro monasteriolo quod vocatur sint Thovi quod ipse Erispoë vivente patre suo NOMINOE donaverat ad supradictum Vinwethenum Præsbyterum, & ipse Vinwethen intrans in monasterium Rotonense donaverat S. Salvatori. Sed quidam homines murmurabant dicentes quod sine licentia Erispoë Regis ipsum monasteriolum donaverat ; Erispoë vero Rex testatus est se ipsum Vinweteno in Canonico habitu viventi dedisse & licentiam concessisse S. Salvatori secum ipsum tradendi, &c.

(1) Fougeray sur la riviere de Chere, dans le Diocese de Nantes.

(2) Tous ces noms sont François, parce qu'il y avoit encore peu de tems que les Bretons étoient rentrés en possession de Rennes.

Factum est hoc in Veneti civitate in solario Episcopi, Normandis ipsum Episcopum captivum tenentibus, v. Feria ante initium Quadragesimæ, præsentibus multis nobilibus viris, ERISPOE. Salomon testis. Conan t. Pascweten t. Elmarc. t. Urscant t. Semper. t. Penoth t. Hincant t. Bili t. Hewen t. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante &c. Ego in Dei nomine Pascueten tradidi Brondiu cum suis manentibus Maenvili atque Haelin, & locum ad salinariam faciendam in Bronharil sancto Salvatori in Rotono & monachis ibi Domino servientibus... Factum est hoc vi. Feria ante Pascha, id est, cœna Domini in Roton. Signum Pascueten, qui donavit & firmare rogavit, S. Ratfrid, S. Ratuili, S. Jarnuvalt, S. Reduvoret, videntibus atque audientes Convoion Abbate & omnibus suis monachis, regnante Carolo Rege, Erispoë Duce in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venedia civitate. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Alfrid Machtiern Ranmacoer, Aurilian & Ranbuduvere in eleemosyna pro anima sua & pro regno Dei sancto Salvatori & suis monachis in Rotono habitantibus, totum atque integrum, sicut ab illo videtur esse possessum. Facta est ista donatio in monasterio Roton ante altare sancti Salvatoris in natale sancti Mathæi Apostoli, Feria quarta, coram multis nobilibus viris, quorum ista sunt nomina, signum Alfrid, qui dedit & firmare rogavit. S. Pascueten, S. Ritguoret, S. Hocunan. S. Dalam, S. Heden. Actum est hoc anno nono regnante Hlotario Imp. Erispoë Duce in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venetis. *Ibidem.*

Nos quidem in Dei nomine Cattoiarnus & Matgunecus fatemur nos vendidisse ad hominem nomine Buduvoret præsbyterum rem proprietatis nostræ... Signum Cattoiarn venditoris, S. Matgunec fratris sui, S. Hinuvalart Machtiern..... Factum est hoc in loco nobili nuncupante vico Carantoer die Dominica ante Missam Idibus Octobris, regnante Domno Carolo Rege, Erispoë Duce in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venetis civitate. *Ibidem.*

Notitia in quorum præsentia qui subter tenentur qualiter venerunt Covellic & Brithaël consobrini Lalocan ad interpellandos monachos Rotonenses de sua hæreditate quam dederat illis Lalocan, id est villam Treb-hinoi in plebe S. Salvatoris. Et venerunt ante Hoiarscoët qui possidebat plebem illam & rogaverunt eum ut illis faceret justitiam de monachis & de Lalocano, dicentes quia plus illis erat rectum in illa hæreditate quam Lalocano, &c. Et postquam convicit eos Lalocan cum testibus suis, iterum eam dedit monachis, &c. Regnante Karolo Rege anno xv. an. iii. gubernante Erispoë Britanniam. Courantgenus Episcopus in Venedia. *Ibid.*

Mundi termino appropinquante, ego quidem Pascueten donavi sancto Salvatori & monachis Rotonensibus Boscueach & Ranlis cum manentibus suis.... Facta est ista donatio in monasterio Roton ante altare sancti Salvatoris in die sancti Mathæi Apostoli Feria iv. anno nono regnante Hlothario Imperatore, Erispoë Duce in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venedis. Signum Pascueten, qui donavit & fimare rogavit, S. Alfrit, S. Budworet, S. Hocunan, S. Jagu,... Redditum supradictæ terræ est de avena mod. decem, de frumento octo modii, & de siclo duo modii, panes 52. unus porcus valens duodecim denarios, porcellus valens duos denarios, duo multones & duo agni in Manaheda duodecim denarii. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat qualiter dedit Erispoë illam plebem quæ vocatur Chaer cum mansis & manentibus i. e. Avaellon & Clides & Vilata cum vineis & pratis, & insula quæ vocatur Crialeis i. e. Enes Manac ad fabas monachis S. Salvatoris in eleemosyna pro anima sua tradens eam in manu Conwoioni Abbatis per manicam suam in loco nuncupante Cancell. Factum est hoc coram multis nobilibus viris. Erispoë qui dedit & firmare rogavit. t. Budic. t. Hoiarnscoet. t. Worweten. t. Penot. t. Pascuveten. t. Festgent. t. Felix Diac. t. Imperante Domno Lotario Imp. Regnante Karolo Rege, Dominante Erispoë Britanniam. Courangen Episcopus in Venedia civitate. *Cartul. Roton. Le nom de l'Evêque fait juger que ces vignes étoient dans le pays de Vannes: il n'y en a plus, si ce n'est aux environs de Redon & dans l'isle de Ruis.*

Notitia in quorum præsentia pignoravit Gredcanham petiolam de terra in plebe Caroth in loco qui nuncupatur Ruminiac, &c. regnante Karolo Rege, & Erispoë possidente Britanniam, & Deurhoiarno Comite & Rethwalatro Episcopo. Ego Hældetwido clericus scripsi. *Ibid.*

Mundi termino adpropinquante, &c. ego David Monachus & Presbyter & socius meus Moruntius Monachus & Presbyter, donavimus nostrum Alodum, necnon quod Theodericus Clericus nobis dedit in pago Redonico in Centena Laliacinse, &c. Facta est hæc donatio iv. Feria xi. Kal. Sept. in Ecclesia S. Salvatoris Rotonens. coram Convoiono Abbate & suis Monachis (*quos recenset* xviii. *numero,*) In tempore illo regnante Karolo Rege, Erispoë Principe in Britannia. *Cartul. Roton.*

Mundo termino adpropinquante, &c. ego Oremus Presbyter dedi salinam meam in insula Bas, &c. Et ista donatio celebrata est in Ecclesia quæ dicitur Werran ante sanctum altare in quo habentur reliquiæ S. Albani. Anno xv. regnante Karolo Rege, & anno iii. gubernante ERISPOE Britanniam post obitum patris sui. Courantgenus Episcopus in Venedia civitate, & Convoion Abbas in Rotono. *Ibidem.*

Mundi termino appropinquante &c. ego Erispoë donavi monasterio quod vocatur Roton & monachis ibidem Deo servientibus salinam in insula, quæ vocatur Basmontroi, quam antea Ratuili habuit, in eleemosyna pro anima mea & pro anima parentum meorum.... Factum est hoc die Dominico tertio Idus Augustis iu aula Bilis coram multis nobilibus viris, quorum ista sunt nomina, signum Erispoë, qui dedit & firmare rogavit, S. Mormoet, S. Hoiarnscoet, S. Pascueten, &c. *Ibidem.*

Mundi termino appropinquante &c. ego in Dei nomine ERISPOE donavi & aliam plebiculam quæ vocatur Plaz (1) & omnes insulas eidem plebiculæ adjacentes, sicut vetus Visnonicum cingit, rogante me venerabili Abbate Convoione cum suis monachis, & interveniente consobrino meo. SALOMONE simulque consilium dante, atque hoc ipsum verbum dicente: ut qui monachis alimentum dederat, daret etiam fœnum pecoribus

(1) Il est écrit à la marge, d'une écriture ancienne: *Ex his aperte colligitur plebiculam Plaz eam esse qua nunc temporis nuncupatur Brain.*

eorum, &c. Ut ipsi monachi unum psalterium, & duas missas quamdiu locus ille perseveraverit, pro anima mea & pro anima patris mei quotidie cantent. Et si fuerit, aut ego ipse, vel aliqua persona qui contra hanc donationem aliquam calumniam generare præsumpserit, mille solidos mulctum componat cui litem intulerit, & illud quod repetit non vindicet, & ista donatio fixa atque inconvulsa per omnia tempora permaneat. Factum est in Rotono Monasterio VI. id. Martii IV. Feria tempore illo regnante Hlotario Imperatore. Signum ERISPOE. S. SALOMON filii RIVALLON. S. Pritient. S. Paschweten. S. Bili. S. Albrit. S. Juduallon. S. Penhoët. S. Jarnworet. S. Budhoiarn. S. Bleinrin. S. Semper. S. Urscant. S. Maenvoret. S. Cumhacnan. S. Kobbrantgeni Episcopi. S. Festgeni Presb. S. Felix Diaconi, &c. *Ibid.*

Hæc carta indicat quod dedit Conwoion Abbas & omnes monachis Rotonenses calicem aureum & patenam auream pensantes LXVII. solidos quem Vinwetem Monachus detulit secum quando venit in monasterio, ad Pascweten in ejus redemptione de Normandis. Et ipse postea dedit pro illo calice & patena salinam quæ vocatur Barnahardisca & villam quæ vocatur Burbrli, sitam in plebe Wenran in loco nuncupante Canvel cum omnibus manentibus. Factum est hoc in plebe Catin ante mansionem Jarnconan Feria V. VIII. Id. Julii regnante Karolo Rege. VI. anno principatus Erispoë in Britannia. Ectardo Episcopo in Nannetica civitate, Courantgeno Episcopo in Venedia, &c. *Ibidem.*

Notitia in quorum præsentia qualiter venit Stodken ad Convoion Abbatem propter suam hæreditatem de Brusia; & judicaverunt Scavini Maenvallon, Branoë, Burg, quod illa Stodken debeat habere hæreditatem propriam Brusia, & reddidit supradictus Convoion dictam hæreditatem ad Stodken, quæ postea donavit totam suam hæreditatem sancto Salvatori & suis monachis in eleemosyna pro anima sua. Factum est hoc die Veneris XV. Kal. Augusti in Rannac ante Ecclesiam sancti Consol. *Ibidem.*

Hæc carta indicat qualiter dedit Rigum, postquam pauper erat, duas partes hæreditatis suæ in Libr-coet sancto Salvatori de Rotono in eleemosina pro anima sua, & ut daretur ei victus & vestitus coram his testibus, Convoion Abbate, Tribodueh, Vincalon, Hinconan & Gedeon. *Ibidem.*

Hæc carta indicat qualiter infirmari cœpit Wrwethen dum pergebat cum Erispoë ad Cancell. Deinde revertens ad Malenzac mandavit per Thedei Sacerdotem ad Monachos Rotonenses ut orarent pro eo & dedit ei Ran-botan, &c. sine censu & sine renda, & sine opere, & sine Loch-caballis ulli homini. Factum est XVIII. Kal. Aprilis. Mittens Thedei cespitem super altare S. Salvatoris, &c. *Ibidem.*

Notitia qualiter venit Convoion Abbas de Rotono monasterio & sui monachi cum eo in Lis-rannac ante Bran principem, & interpellavit ibi Torithgen filium Houven de hæreditate Dorgen, quam dederat filia ejus Deo servientibus. Deinde Torithgen consilio inito cum amicis suis reddidit sancto Salvatori hæreditatem Randremes Alarac, excepto Rangot: & in securitatem istius pacis dedit Torihgen fidejussores, quorum ista sunt nomina, Arthveu, Worvoion, Wetenon, Hinçveten. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod pignoravit Duil filius Rivelen, & homo ejus nomine Catlowen salinam quæ vocatur Permet, sitam in plebe Weran in villa albi pro 20. Carolicis solidis usque ad caput septem annorum, & si tunc redempta non fuerit, maneat in monachia sempiterna S. Salvatori & suis Monachis: & dederunt Duil & Catloven fidejussores quatuor in securitate istius pignorationis vel venditionis. Factum est hoc in plebe Weran nuncupante Trebquerman VI. Idus Julii. *Ibidem.*

Origine du Roi Salomon.

CONstat ergo Regiæ dignitatis virum clarissima Britonum parentela ortum; cui ex debito progeniei jure succedebat ut ejusdem gentis Rex potentissimus & insignis procurator haberetur, quod ex superno omnipotentis nutu accidit eum postmodum dignitatis culmine potiri. *Ex Legenda S. Salomonis laudata à P. Le Baud, ex veteri coll. MSS. Ecclesiæ Nannet.*

La même Legende ajoûtoit, dit Le Baud, que le bon & devot Roi Salomon aiant dessein de se retirer de l'embarras des affaires pour vacquer à Dieu seul, assembla pour cet effet les principaux de son Roiaume, voulant, à ce qu'on croit, faire couronner son fils Guegon à sa place.

Sed inimicus humani generis fidelium suorum corda stimulis incitavit discordiæ, unde fit ut quos sacramentum promissæ fidei copulaverat servituti, nequissimi amoveret versutia fraudatoris, atque ex priori familiarium multitudine, utpote Regio debita honori, duo tantum Episcopi totidemque Comites imperialibus ejusdem parebant obsequiis. Cæterorum vero mentes ita cogitationis instigabat dies noctesque mala impulsio, ut locum tempusque exquirerent quibus optata effectui accommodarent. Noverant enim eumdem virum sanitatis pene omni destitutum solamine, ita corporea gravari infirmitate, ut facilius desiderata aggredi non cunctarentur. *Ibidem.*

Privilege accordé par Courantgenus Evêque de Vannes aux Moines de Redon.

IN nomine sanctæ Trinitatis Courantgenus Deo largiente Veneticæ civitatis Episcopus, reverentissimo Abbati Conwoiono cæterisque fratribus vestræ Diocesi subditis præsentem perennemque salutem. Venerunt vestri ad nos missi, id est Leuhemel & Liosic, & Hinnoi Sacerdotes, vestram nobis innotescentes indigentiam ex Presbyteris & Diaconibus cæterisque ecclesiasticis Ordinibus: Et quia infestantibus Normannis sparsim dispersi estis, ideo sine maxima difficultate non potestis quotiescumque necesse est nostram adire sedem, atque adjicitis hoc vos obnoxie à nobis precari ut vobis licentiam daremus ubicumque vobis opportunitas fuisset in qualibet civitate vel à quolibet Episcopo vestros rogassetis ordinare Monachos. Quapropter vestræ petitioni & persecutioni consulentes sancti Petri canonicamque ac nostram auctoritatem atque licentiam vobis damus ubicumque volueritis vel à quocumque Episcopo Catholico vestros jubeatis ordinare Monachos, ita tamen ut sic pro nobis oretis ac si nos eos ordinassemus. Et ut ita nostra licentia & auctoritas firma permaneat, nostro sigillo significavimus. *Cartul. Roton.*

Diverses Donations faites à Redon sous le regne de Salomon.

L'an 857. HÆc carta indicat qualiter venit quædam religiosa fœmina Cleroë ad Convoionem Abbatem & ad Monachos Rotonenses deprecans eos, ut susciperent hæreditatem suam in eleemosina æterna pro anima sua & parentum suorum, quod & fecerunt. Tunc supradicta fœmina intravit una cum populo & cum Monachis in ecclesia majore, quæ appellatur Sancti Salvatoris, VIII. Kal. Augusti, Feria II. Et tunc tradidit totam hæreditatem coram testibus S. Salvatori & Monachis in Rotono habitantibus, id est, Ranrioloc, Ranpenpont & Ranvinet- mael cum omnibus appenditiis suis. Factum est hoc mense Julio anno primo gubernante Salomone Britanniam post obitum Erispoë. *Cartul. Roton.*

Hæc carta indicat atque conservat qualiter venit Hoiarscoit Princeps Avisac ad Roton. monasterium, & dedit Sancto Salvatori & Monachis ibi Deo servientibus villam, quæ vocatur Ursuvalt cum omnibus in ea habitantibus & cum omnibus appenditiis suis in eleemosina pro redemptione animæ suæ, & pro anima Erispoë, & pro anima Salomon in monachia sempiterna sine censu, sine tributo & sine pastu caballi vel canum, & sine aliquo Majore vel Judice; ut quidquid exinde facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem. Facta est hæc donatio in Ecclesia S. Salvatoris die Parasceves, quod illo anno venit Kal. Aprilis, luna XIII. primo anno dominatus Salomonis in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venedia. *Ibidem.*

Hæc carta indicat qualiter dedit Anau Clericus suam vineam quæ est in suo horto in Treal Sancto Salvatori & Convoiono Abbati & suis Monachis in monachia sempiterna pro redemtione manus suæ dexteræ quam judicaverat incidere eo quod voluit occidere Anaunhiarn presbyterum flagellans eum ac manus ei ligans. Et dedit ipse Anau fidejussores in securitatem istius vineæ. Coram multis nobilibus viris quorum ista sunt nomina Anau qui hanc donationem dedit t. Convoion Abb. t. Leuhemel Presb. t. Winkalon Presb. t. Loiesvallon Presb. testis. Matganet. t. Atoere Presb. t. Ratfred t. Ratuili t. Rihowen t. Matfred t. *Ibid. Treal est entre Guer & Carantoir près de Malestroit, & l'on n'y voit aucun vestige de vignes.*

Hæc carta indicat qualiter dedit Catuveten filius Drelouven partem terræ, quæ vocatur Botaloc, sitam in plebe Artmaël pro anima sua. Facta est hæc donatio in Rotono monasterio in ecclesia S. Salvatoris die Ascensionis Domini v. Idus Maii, luna 24. secundo anno Principatus Salomonis in Britannia, Rethuvalatro Episcopo in Poutrocoet. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, quod dedit Bran Ranelisoc S. Salvatori & suis Monachis in Rotono monasterio Deo servientibus cum supra manentibus, cum silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus in monachia sempiterna pro anima sua & pro regno Dei, ita ut quidquid exinde facere voluerint, liberam in omnibus potestatem habeant. Facta est hæc donatio in Rotono monasterio VIII. Kal. Februarii, luna XVI. in secundo anno Principatus Salomonis in Britannia. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod petierunt Convoion Abbas & Leuhemel Præpositus & omnes Monachi Rotonenses Bronharil totum à Pascueteno, in quo & ipse donaverat antea locum unius salinæ S. Salvatori & suis Monachis. Et ipse Pascueten tunc eis donavit in sua eleemosina pro anima sua & pro regno Dei, quod petierant, id est, totum Bronaril cum omnibus appenditiis suis sine censu, sine tributo sine opere alicui homini, nisi solis Monachis. Facta est hæc donatio in aula Clis secundo anno Principatus Salomonis in Britannia, Courantgeno Episcopo in Venedia, coram multis nobilibus viris. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Salomon S. Salvatori & Monachis Rotonensibus Randremes nuncupante Agulac in plebe Fulkeriac sine censu, sine tributo ulli homini sub cœlo, nisi S. Salvatori & monachis ejus in monachia sempiterna. Factum est hoc in aula Penhart secunda Feria IV. Nonas Martii, luna 27. tertio anno Principatus Salomonis, Actardo Episcopo in Namnetis coram multis nobilibus viris, quorum hæc sunt nomina, Salomon Princeps, qui hanc donationem fecit, Pascueten, Botwan, Bran, Cunan, Festien Episcopus, Anauveten Episcopus, Finius Præsbiter, Felix Levita. *Ibidem.*

Mundi termino appropinquante, &c. ego Hostroberta & maritus meus Wandefredus donavimus eis nostros alodos, quos habemus in plebe nuncupante Cornou super fluvium, qui vocatur Kaër, in loco nuncupante Botcatman, & alium alodum, qui vocatur Fait, situm juxta ecclesiam Darval, cum omnibus appenditiis suis totum atque integrum tradimus cum autoritate & licentia Salomonis gloriosi Principis & ejus conjugis Wembris in eleemosina pro animabus nostris. Factum est hoc in monasterio Moë IV. Kal. Augusti, die Sabbati, luna vigesima, regnante Carolo Rege, Salomone in Britannia, Actardo Episcopo in Namnetis, Courantgeno Episcopo dimissa Venedia. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Pascueten locum ad faciendam exclusam in mare juxta Bronaril S. Salvatori & suis Monachis pro anima sua & pro regno Dei in monachia sempiterna, nisi octavam, quam petiit Pascueten, partem in illa ad suum opus. Et tunc dedit ei Leuhemel Præpositus, qui tunc Missus erat Monachorum, tertiam partem, exceptis marsupiis & sepiis & aliis quæ ad liminaria ecclesiæ pertinent. Factum est hoc in aula Camplart mense Novembri, feria secunda dominante Salomone Britanniam usque Meduanum flumen, Courantgeno Episcopo in Venetis, Actardo Episcopo in Namnetis. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, quod dedit Treanton filium suum nomine Tanchi ad monachicum ordinem Sancto Salvatori & Convoiono Abbati, & dedit cum eo totum Ultum flumen ab exclusa Muzin superiori usque ad fluvium Atr, & medietatem Baebhouvori ab exclusa Stumou usque ad Loinperstan, & medietatem villæ Critoc absque ulla mutatione pro anima sua in monachia sempiterna. Facta est ista donatio Idibus Julii juxta Muzin coram multis nobilibus viris. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, quod dedit Pascueten de sua hæreditate Sancto Salvatori in Ploëlan pro sanitate Salomonis quando infirmabatur in Lis-pen-fau; stans Paschweten ante lectum Salomonis tradidit Ran-Carwan, &c, Salomon testis. Botwan t. Norveten t. Conan t. Finoës t. Felix t. &c. IV. Feria XV. Kal. Julii. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod beneficiavit Convoion Abbas & Monachi Rotonenses Trebuvinio in plebe Hoiernin, & filium Tretbras cum terra sua in plebe Malenzac ad Haelucovon Syrenic, dum Abbati & Monachis placuerit, coram multis nobilibus viris, quorum ista sunt nomina,

Leuhemel Præsbyter, Tribodu Præsbyter, Liosic Præsbyter, Tudian, Worgovan, Ninan. Factum est hoc in silva super Avan fluvium XIV. Kal. Octobris. *Ibidem.*

Notitia in quorum præsentia requisivit SALOMON Princeps Britanniæ Ratfrid, quare fregisset securitatem suam super Convoion Abbatem & Monachos S. Salvatoris in illa perturbatione post mortem ERISPOE? quia supradictus Ratfred & fratres ejus in supradicta perturbatione venerunt ad monasterium Roton dicentes se esse hæredes in Bain, & nisi Convoion Abbas & sui Monachi redderent eis suam hæreditatem in Bain, totam Abbatiam S. Salvatoris incenderent & prædarent. Tunc supradictus Abbas & ejus Monachi inviti dederunt eis quod quærebant, id est octo partes in Bain & IV. partes & dimidium in Siz: nec in hoc eis satis fuit, nisi supradicti Monachi IV. homines in securitate istius redditionis eis darent. Sed postquam Salomon totum dominium Britanniæ obtinuit & hoc audivit, valde ei displicuit; deinde jussit Ratfrid venire ad se & interrogavit cur monachiam sempiternam S. Salvatoris per vim & tyrannidem teneret? Tunc ipse respondit per vim se nihil tenere, &c. Postea Salomon iratus interrogavit Convoion Abbatem & suos Monachos cur Abbatiam S. Salvatoris sponte tyrannis dedissent? responderunt se nihil dedisse voluntarie, &c. Tunc Salomon dixit ad Radfred ut redderet in manu sua quidquid tenebat de Abbatia, quod & fecit. Tunc Salomon dixit ad Ratfred: » Ecce dedisti in manu mea quod tenebas de » Abbatia S. Salvatoris, nunc quære tuum sumptum, & fac quod tua hæreditas sit secundum legem & veritatem ac rationem, & ego mutabo illam Monachis & tibi illam reddam. « Tunc respondit Ratfred se ibi non habere sumptum, quia non erant ibi sui pagenses. Deinde Salomon dixit: » Do tibi spatium X. dierum ut congreges tuum » sumptum, & tuos testes, in aulam Penhart. « Tunc confessus est Ratfred se non haberet testes vel sumptum unde posset facere quod haberet hæreditatem in Bain. Tunc Salomon dixit: » Si non potes facere quod tua hæreditas sit, promitte & da » securitatem pro te & omnibus tuis parentibus ut » nunquam dicas neque tu neque tui parentes vos » esse hæredes in Bain, & quod non quæratis ullam » hæreditatem super Convoion Abbatem & super » suos Monachos. « Et tunc promisit Ratfred & dedit securitatem. Et tunc reddidit Salomon S. Salvatori pro anima sua & pro anima NOMINOE sui nutritoris in eleemosyna sempiterna hoc quod Ratfred injuste ac per vim acceperat. Factum est hoc in aula Colroït coram multis nobilibus viris. SALOMON testis. Bran t. Pascweten t. Urscant t. &c. *Cart. Roton.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Oremus Presbyter duas salinas in eleemosyna pro anima sua S. Salvatori.... Et sunt hæ salinæ in insula, quæ vocatur Bat, ubi facta est hæc donatio anno quarto dominante Salomone Britanniam, Courantgeno Episcopo in Venedia, Convoione Abbate in Rotono. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, qualiter dedit Hencar aliquam partem terræ de hæreditate sua, id est, tertiam partem Reus Sancto Salvatori & Monachis Rotonensibus cum omnibus appenditiis suis. Factum est hoc die Dominico VI. Kal. Maii in ecclesia Sancti Salvatoris dominante Salomone Britanniam anno quinto. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, qualiter beneficiavit Convoion Abbas Ran-jarnoc in plebe Carantoër in loco nuncupante Henlis-aladin, ad Vurweten, & dedit Vurweten duos fidejussores Enec & Mercion, ut omnibus annis redderet censum ad Kal. Oct. duos solidos. Et dedit supradictus Vurweten IV. fidejussores in securitate ut nec ipse, nec parentes ejus, nec filii post eum, dicant accepisse se in hæreditatem illam partem, sed in beneficio quamdiu libitum fuerit Convoioni Abbati & Monachis, &c. Factum IV. Id. Aug. dominante Salomone Britanniam, Courantgenus Episcopus, &c. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Salomon Britanniæ Princeps Schiriou in plebe-Laann & Randremes, Lanleuther atque Tigranlis Sancto Salvatori de Rotono & Monachis ibi Deo servientibus. Facta est ista traditio die Sabbati, secundo Nonas Martii, luna XII. anno sexto Principatus ejusdem Salomonis in Britannia in loco nuncupante Liscobroet astantibus ibi multis nobilibus viris, quorum hæc sunt nomina, Salomon Princeps, qui dedit, Vembrit, Rivelen, Pascueten, Ratuili Diaconus. Felix Diaconus, Retuvalart Episcopus Potrocoët. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dederunt Deurhoiarn & Jarnuvocon filius ejus in Plebelan Penwernet & Crankendic & Tigranlis Sancto Salvatori de Rotono & Monachis ibi Deo servientibus. Factum est hoc II. Feria, Idibus Martii, luna 21. anno VI. regni Salomonis in loco nuncupante Besson. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Jarnithin filius Portitoë Sancto Salvatori partem terræ quæ vocatur Ran-Melan, &c. Factum est hoc ante Ecclesiam Rufiac. IIII. Feria XV. Kal. Junii coram nobilibus viris quorum hæc sunt nomina Comaltcar Presb. T. Finitweten Presb. T. Jarnhitin qui dedit, &c. regnante Karolo, dominante Salomone Britanniam anno VII. regni ejus. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, qualiter inquisivit Convoion Abbas Juduvallon Clericum de Alode Bot, quem dederat avunculus suus Buduvoret Præsbyter Sancto Salvatori de Rotono, & deprecatus est Juduvallon Convoion Abbatem, ut non tolleret ipsum Alodum, sed censum acciperet quem voluisset per singulos annos. Factum est sic, & dedit Juduvallon duos fidejussores, nempe Loieshoiarn & Catbud. Prima vice factum est hoc ante ecclesiam Carantoër coram Leuhemel Præposito, regnante Carolo, dominante Salomone Britanniam anno octavo regni ejus. *Ibidem.*

Mundi termino approp. ego SALOMON per hanc Epistolam donavi monasterio S. Salvatoris in Plebe-lan, ubi corpus WENBRIT meæ conjugis sepultum jacet, Macoër quæ alio nomine vocatur Valium Medon in pago Redonico in plebe quæ vocatur * Combs, &c. Factum est hoc II. Feria II. Id. Augusti in aula quæ vocatur Hegodebert, regnante Karolo Rege, regnante prædicto Salomone Britanniam anno IX. sui Principatus. Electranno Episcopo in Rhedonis civitate. Signum Salomonis. S. Bran. S. Rivallon. S. Wicon. S. Urscant. S. Artur, &c. *Ibid.*

* *Le Bourg de Comps.*

Domino ac beatissimo Apostolici ordinis Ecclesiæ Sedis Romanæ ADRIANO SALOMON Britonum Dux flexis genibus clinoque capite in Christo fideliter pacis diuturnitatem.

Mundi termino appropinquante ruinisque crebrescentibus, cum certa signa plurimis manifesta videantur, Romam vovimus ire orationis causa; sed tamen cum jam voluntatem nos totius Britanniæ probare curavimus, omnes abnuerunt, nolen-

tes nos adire orationem Apostolorum Petri & Pauli cæterorumque Christi fidelium, pro eo quod Pagani utrimque secus injuste vallant terminos nostræ potestatis. Et ideo considerans peccaminum gravitatem, & reminiscens bonitatis Dei, precor almipotentiam vestræ dignitatis ut hæc manuscula placido ac sereno vultu in persona supradictorum Apostolorum dignetur aspicere, hoc est statuam auream nostræ magnitudinis tam in altitudine quam in latitudine, cum lapidibus diversi generis, & mulum cum sella & freno & chamo valentem per omnia CCC. sol. & coronam auream lapillis adornatam pretiosis DCCCC. solid. valentem, & XXX. camsilas & XXX. laneas drapas variis coloribus intertinctas, cum XXX. cervinis pellibus & LX. paria pedalium ad opus domesticorum vestri fidelium, & CCC. solidos denariorum. Sed tamen, licet sint hæc omnia conspectui vestræ dignitatis vilia, mementote viduæ pauperculæ in templo Domini devota mente duo minuta offerentis. Et interim innotescere almitati vestræ largifluæ per has litterulas & hos gerulos, hoc est per Jeremiam Episcopum & Felicem Archidiaconum, cæterosque fideles nostros qui in vestri sunt præsentia, volumus, quod unum ædificavi monasterium quod adhuc in honore alicujus Sancti non est dedicatum. Quocirca sublimitatem vestræ dignitatis precamur ut reliquias quas à vobis & à pluribus jam probatas auxiliante Deo digne possidetis & quibus nostra insula melius, Christo favente, possit inluminari, cum his nostris fidelibus dirigatis.

Grandia posco quidem, sed vos dare grandia nostis. *Ibidem.*

Dilectissimo filio SALOMONI amantissimoque Britanniæ Duci omnibusque suis fidelibus, ADRIANUS nutu Dei Papa, perennem in Christo salutem.

Largitas * vestræ potestatis intendat nos veraciter per inducias septem dierum velle orando, jejunando, vobis gratulanter respondere. Transactis autem VII. diebus nobis omnibusque Romanis in oratione & jejunio perdurantibus, visum est mihi tribusque meis Cardinalibus Spiritu Sancto revelante ut de corpore B. Leonis Papæ vobis transmitterem, quia grande munus est. Igitur notum vobis sit, fili charissime, omnibusque Christianis orsum audientibus, quod nos, cum nostrorum auctoritate brachium supradicti Papæ ad inluminationem & adjutorium & defensionem honorificæ regionis vestræ dirigimus. Pro certo enim per illum certissime probavimus Dominum fecisse multa mirabilia. Et ut fides vestra magis ac magis in illo accrescat, ipse est sanctissimus Leo qui per invidiam Romanorum oculis linguaque privatus, gratia Dei operante mirabiliter fuit restauratus, quatenus septempliciter eisdem oculis clarius vidit, & eadem lingua verbum Dei eloquentius prædicavit. Et ideo auctoritas Romana prævaluit in hoc ut omnes à Ligeris fluvio usque Occidentalem plagam quos aut ætas, aut sexus, aut persona impedit, tribus vicibus Reliquias illius in anno frequentent; & inde votum Romam eundi quod voverint, nostro libitu & auctoritate adimpleant. Valete in Christo fideles Britanniæ habitatores. Amen. *Ibid.*

* *Cette lettre paroît ou forgée, ou interpolée.*

Hæc carta indicat atque conservat, qualiter venit Comwal ipso die quando allatum est corpus sancti Marcellini in ecclesia S. Salvatoris, & tradidit ipso die ad vesperum petiolam de terra quæ fuerat antea silva & foresta jacens inter Bachon & Coethaleoc. Factum est hoc in die Dominica mense Februario coram Convoiono & suis Monachis, Bili Machiern & suis filiis. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod vadiavit Catlowen ex jussu Duil Domini sui salinam Scamnowid pro VI. solidis usque ad V. annos: & si tunc redempta non fuerit, expectetur iterum usque ad alios V. annos. Et si tunc non fuerit redempta expectetur iterum usque ad alios V. annos. Et si tunc non fuerit redempta, id est ad caput XV. annorum, maneat in monachia sempiterna & dederunt supradicti venditores dilesidos, Duil filium Berran & Caranton. Factum in plebe Werran anno Domini DCCCLXVI. Catweten testis. Jarnweten testis. Budinnet t. Wasbidoë testis. Kentwant t. Breselan t. Hæloc t. Viurgen t. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat qualiter exivit Convoion Abbas ad domum Roiantdree in plebe Maelcat, postulans ab ea ut donaret ei omne debitum quod debebat accipere ex hæreditate Riweten Presbyteri in plebe Motoriac, quod ipsa dedit, &c. Signum Roiantdree. S. Ewen filii sui. S. Conbrit matri [a] sui. *Ibidem.*

[a] *Legendum videtur mariti.*

Cum enim legaliter liceat unicuique nobilium de rebus suis propriis, sive de hæreditate propria facere quidquid voluerit aut cuilibet personæ commendare, aut quemlibet in filium super eam adoptare; idcirco *Roiant-dreh* Lowenani filia, post mortem filii mei Ewen orbatam ac destitutam auxilio filiorum meorum me cernens, adii venerabilem Principem Salomonem, ipsumque quasi proprium filium & ex carne mea genitum super totam meam hæreditatem recepi, tam super hoc quod in propria potestate nunc teneo, id est Seminiaca plebs, & quod habeo in plebe Motoriac, & quod in plebe Maëlcat, quam super illud quod jure hæreditario mihi debetur; ita ut ille post mortem meam inde habeat potestatem donandi, vendendi, possidendi, commutandi, tam ipse quam filii ejus post se à generatione in generationem. Et quamdiu vixero ipse me custodiat ac deffendat super hoc quod teneo, & post mortem meam totum recipiat, nisi quantum illi placuerit filiabus meis, id est sororibus ejus dare. Factum est hoc in Pago trans-Silvam, in plebe nuncupante Bicloën, regnante Karolo Rege, ipso Salomone dominante Britanniam, Ratuili Episcopo super Episcopatum Sancti Machutis, Festieno Episcopo super Episcopatum Sancti Samsonis. III. Kal. Decembris, III. Feria, coram multis nobilibus viris qui viderunt & audierunt, quorum ista sunt nomina. Signum *Roiant-dreh*, quæ tunc ipsum Salomonem in filium proprium recepit. Signum ipse Salomon qui receptus est. Morveten Abbas testis. Maën Abbas testis. Arnalt testis. De Laïcis Urscant testis. Hincant testis. Wetenoc testis. Catmonoc testis. Dreneu testis. Glewili testis. Maëneleu testis. Haëlsinit testis. Breselmarchoc testis. Ritien testis. Urbien testis. Vinhoiarn testis. Dreanau testis. Desarboë testis invitator istius supradictæ, & Loieswotal invitator (*Salomonis.*) JEDECAEL genuit URBIEN, Urbien genuit URBON, Urbon genuit JUDON, Judon genuit CUSTENTIN, Custentin genuit ARGANT, Argant genuit JUDUAL, Judual genuit LOWENAN, Lowenan genuit ROIANT-DREH. *Cartul. Roton. fol. 76.*

In nomine sanctæ & inviduæ Trinitatis, SALOMON gratia Dei Britanniæ Provinciæ Princeps. Dum enim consuetudo sanctæ Ecclesiæ est, (&c. ut supra) adiit venerabilis vir Ritcandus Abbas clementiam nostram postulans ut quod bonæ memoriæ HLODOVICUS Imperator filiusque ejus KAROLUS, necnon & NOMINOE Princeps Britanniæ filiusque ejus ERISPOE antecessori ejus bonæ memoriæ Convoiono concesserant, nos quoque

que concederemus electionem suam, id est, ut nullum Abbatem, &c. (ut supra) quod nos concessimus, &c. Signum SALOMON Regis Britanniæ. Ratuili Episcopus. S. Riwelen. S. Paschweten. S. Bran. S. RIVALLON filii Salomonis. S. WICON fratris ejus. S. Guegon filii Rivelen. S. Alan. Matwidoë testis, &c. Factum est hoc in pago nuncupante Trans-sylvam in aula quæ vocatur Camplè die Dominico IV. Kal. Sept. die Decoll. S. Joann. Bapt. anno Incarnat. Domini nostri Jesu Christi DCCCLXVIII. Indictione I. Karolo Rege, anno XI. dominante Salomone Britanniam. Primo anno Apostolatus Adriani Apostolici. *Ibidem.*

Mundi termino approp. ego Bili & conjux mea Morliwet donavimus Rantaru in plebe Alcam in loco nuncupante Nanton. Factum est in aula Lis-Favin in plebe Serent. Et donaverunt in manu Ritcant filii sui & Leuhemel Præpositi, &c. Et postea venerunt orandi causa ad Roton & posuerunt cespitem de illa terra super altare S. Salvatoris, &c. *Ibidem.*

Notitia in quorum præsentia venit Ritcandus noviter postquam vestitus erat de Abbatia S. Salvatoris ante Rivilin Comitem in Bron-judwocon interpellans quosdam homines de villa quam Conwoion Abbas cum consensu suorum Monachorum beneficiaverat eis in fidelitate S. Salvatoris & Abbatis qui fuisset in Roton & omnium Monachorum, ut redderent ipsa beneficia in manu sua, quia ipse erat electus ad Abbatem post Conwoion. Et tunc reddiderunt viri supradicti beneficia sua in manu Ritcant, qui ea ipsis reddidit iterum ex consensu fratrum in fidelitate & servitio S. Salvatoris, & ut essent defensores totius Abbatiæ, nisi forte Comes qui fuisset in Poilac * contrarius existeret Monachis Rotonensibus: Tunc ipsi reddant beneficia sua in manu Abbatis, &c. Factum est in plebe Poliac in Bron-judwocon VI. Kal. Martii ante Riwelen Comitem, &c. *Ibid.*

* Poilac, Terre faisant partie de la Seigneurie de Rieux.

Notitia in quorum præsentia beneficiaverunt Ritcandus Abbas & sui Monachi villam in Plebe-lan, in villa quæ vocatur Bronsiwan ad Winic stabularium Salomonis, quandiu voluerint, & dedit dictus Winic duos fidejussores his nominibus, Catworet & Haëlowen. Factum est hoc in monasterio S. Salvatoris in Plebe-lan XIV. Kal. Julii. *Ibidem.*

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis SALOMON gratia Dei totius Britanniæ magnæque partis Galliarum Princeps. Notum sit cunctis Britanniæ tam Episcopis quam Sacerdotibus totique Clero, nec non etiam Comitibus cæterisque nobilissimis Ducibus fortissimisque militibus, omnibusque nostræ ditioni subditis quomodo venerabilis Ritcandus Abbas cum aliquibus ex suis Monachis, omnium tamen cæterorum Monachorum petitionem deferens, nostram adiit præsentiam in Monasterio meo quod est in Plebe-lan a ubi ego antea meam aulam habui, sed infestantibus Normannis Conwoion Abbas cum precatu suorum Monachorum non semel nec bis locum refugii ante Normannos sibi suisque Monachis postulans nos venerabilemque nostram conjugem GUENWRETH adiens petiit; quibus assensum præbentes non solum supradictam aulam eis tradidimus, sed etiam in eodem loco monasterium non ignobile ex nostro publico in honore S. Salvatoris ad refugium supradictis Monachis pro hæreditate cœlesti & redemptione animarum nostrarum nec non & pro nostræ prolis præsenti perpetuaque prosperitate totiusque regni nostri fideliumque nostrorum tranquillissima stabilitate construere jussimus, quem etiam locum monasterium Salomonis vocare volumus; in quo etiam reverentissimus Abbas Conwoion sepultus jacet, ibi & venerabilis nostra conjux GUENWRET honorifice sepulta quiescit, in quo etiam & ego, si piissima Dei clementia mihi concedere dignata fuerit, corpus meum sepeliendum cum consilio Britanniæ Nobilium tam Sacerdotum quam Laicorum devovi. Nec non ad augmentum felicitatis & pacis totius Britanniæ munus à Deo maximum nobis transmissum præteritis temporibus nostræ evenisse genti inauditum sanctissimum collocare feci Maxencium, lucus Aquitaniæ, lux, laus, honorque Britanniæ. Ad quem etiam locum causa orationis S. Salvatoris venerabilisque Maxentii veniens XV. b Kal. Maii die Resurrectionis Salvatoris nostri, quantum tunc libuit nostro sensui, aliqua munera ex nostro thesauro pro regno Dei & redemptione animæ nostræ regnique nostri stabilitate mecum obtuli supradicto Sancto Salvatori ac S. Maxentio & supradictis Monachis, id est, calicem aureum ex auro obrizo mirifico opere fabricatum habentem CCCXIII. gemmas, pensantem X. libras & solidum I. & patenam ejus auream habentes gemmas CXLV. pensantem VII. libras ac semis, & textum Evangeliorum cum capsa aurea mirifice facricata pensantem VII. libras, habentem CXX. gemmas, & crucem auream magnam miri operis habentem XXIII. libras & CCCLXX. gemmas, & unam capsam ex ebore Indico mirabiliter incisam, & (quod his preciosius est) præclarissimis reliquiis Sanctorum plenam; casulamque sacerdotalem preciosam, extrinsecus interstincte ex auro coopertam, quam mihi meus compater piissimus Rex KAROLUS pro magno, sicut est, transmisit dono; miræque magnitudinis pallium ad ipsius Sancti corpus desuper operiendum & ad cumulum miraculi, virtute tamen S. Maxentii ante se Deo providente Britanniæ missum ipsum sancti adjutoris Evangelium ex ebore Pario & auro honorifice redimitum. Nec non & librum sacramentorum quondam, & nunc similiter, ipsius Sancti ex ebore Indico circum textum. Alium quoque librum ex argento & auro intus forisque ornatum, vitamque ipsius sancti Maxentii prosaice & metrice compositam vitamque sancti Leodegarii martyris continentem. Exceptis aliis donis quæ ante jam dederam, id est altare ex argento auroque paratum; & crucem argenteam ex una parte, ex altera parte imaginem Salvatoris ex auro optimo & gemmis coopertam habentem; & alteram crucem minorem ex auro & gemmis coopertam, & duo vestimenta sacerdotalia ex purpura pretiosa, & III. clocas miræ magnitudinis. Eodem die supradictus Ritcandus Abbas cum suis Monachis veniens precatus est nos ut quidquid antecessores nostri NOMINOË videlicet & ERISPOE ei dederunt, & quod ipse dedi, nec non & quod alii boni & nobiles viri unusquisque secundum mensuram dederunt aut datturi sunt S. Salvatori ac Monachis ex supradictis monasteriis sub Regula S. Benedicti Deo servientibus, sub nostra defensione, Regali more, recipere dignaremur, & propter hoc in supradictorum omnium eleemosynis absque ambiguitate participes efficeremur; & quidquid nostro dominio ex Abbatia S. Salvatoris recipiebatur ex illorum hominibus tam colonis quam servis sive ingenuis super ipsorum terram commanentibus, tam de pratis & silvis & aquis, nec non & forestis; pro mercede in vita æterna centuplici illis perdonaremus. Quorum petitioni faventes, cum consilio nostrorum Nobilium, eis totum & ad integrum quantum mihi meisque hominibus ex illorum Abbatia debebatur, tam ex pastu caballorum, & canum

a Plé-lan.

b Lege XVII.

quam de Angariis, & de omni debito indulsimus pro regno Dei, & pro redemptione animæ meæ & parentum meorum & filiorum, & pro totius BRITANNICI REGNI stabilitate. Ita ex meo dominio illorum potestati trado atque transfundo, ut quidquid exinde nostræ utilitati percipiebatur, totum in illorum utilitatibus ac stipendiis fratrum proficiat, quatenus ipsis Monachis pro nostra populique Christiani salute lætius ac dovotius Domini misericordiam exorare delectet. Et ne quis ex hac die eos de hac re inquietare præsumat, nostris & futuris temporibus, interdicimus, statuimus etiam ac jubemus ut causa vel querela quæ contra eos tempore Conwoioni Abbatis de monachia vel de hominibus illorum seu contra homines eorum ventilata non fuerit, nunquam ventiletur, atque commeatus quislibet ab hominibus illorum negotia eorum sive terra, sive mari, sive quibuscumque fluminibus exercentibus aliquem teloneum vel censum aut aliquam redhibitionem accipere, sed omnia in utilitate supradictorum Monachorum proficiant. Factum est hoc in pago nuncupante Trans-sylvam in plebe quæ vocatur Laan, in monasterio supradicto quod vocatur monasterium Salomonis xv. Kal. Maii I. Feria, Luna I. Ind. II. anno ab Incarnatione Domini DCCCLXIX. SALOMON totius Britanniæ Princeps qui hanc donationem dedit firmareque rogavit, testis. Ritcandus Abbas qui accepit t. RIVALLON & GUEGON filii supradicti Salomonis tt. Ratuli Episcopus Aletis t. PASCWETEN t. Bran t. Nominoë filius Bodwan t. Roënvallon filius Bescan t. Drehoiarn t. Jarnuocon filius ejus t. Ratfred t. Tanetherth t. Hinwalard t. Gathworet t. Hetruiarn t. Sider t. Trethien t. Kenmarhoc t. Guethenoc t. Arvidoë t. Saluden t. Hetrhewedoë t. Hidran t. Gleudalan t. Koledoc t. Balanau t. Arthnou t. Eucant t. Woran t. Gleuchourant t. Roënvallon Abbas t. Ludhoccar Presb. t. Bili Clericus t. Convoion Clericus t. Haëlican Presb. t. Egreval Presb. t. Ricart Presb. t. *Ibidem.*

Notitia in quorum præsentia requisivit Ritcandus Abbas Pritient filium Maëloc per suos mediatores Paschweten, Bran, Penoh, in plebe Claviciaca, cur insulas quas Erispoë S. Salvatori dederat, ipse Pritient per vim usurpans contendebat, id est insulam Ambon, &c & postea ipse Prigent omnes insulas supradictas in manu Ritcandi Abbatis per guantum reddidit, &c. Postea Ritcandus Abbas & sui Monachi, hortantibus supradictis mediatoribus ut ipsum Pritient lætificarent, insulam Ambon ei in beneficium dederunt quamdiu viveret; post mortem vero ejus iterum in eorum dominio reverteretur. Factum est hoc in pago Nannetico in plebe Clavizac, ubi SALOMON & omnes Britones contra Normannos in procinctu belli erant. Regnante Karolo Rege, Salomone dominante Britanniam. Actardo Episcopo in Namnetica civitate, IX. Kal. Junii Feria III. Luna I. anno ab Incarnat. Dom. DCCCLXIX. Prigent testis. Paschweten t. Alan t. Penoh t. Ratuili t. &c. *Ibid.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Prostuvoret dimidiam partem terræ nuncupatæ Ran & Car, sitam in plebe Carantoer, Sancto Salvatori & Ritcando Abbati pro anima sua & pro animabus viri sui & filiorum suorum in eleemosyna. Factum est hoc in plebe Bain juxta monasterium Cornon VIII. Kal. Septembris coram his testibus, Ritcandus Abbas, Wethenoc Præsbyter, Simeon Abbas Leonensis, Leuhemel, Loieson, Wrmaelon. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod quæsivit Wetenan solidos à Monachis Rotonensihus in wadio pro duabus salinis habentibus XL. capitellos, usque ad caput VI. annorum, & si tunc redemptæ non fuissent, usque ad alios sex annos, & deinde sic semper usque ad XVIII. annos; & si tunc redemptæ non fuissent, permansissent usque ad finem mundi. Hoc audito Leuheumel qui tunc hospitale pauperum providebat, dedit ex hoc unde cibum potumque pauperibus emere debebat XXI. solidos pro supradictis salinis, ita tamen ut nullus eas à supradicto hospitale pauperum separaret, sed & ipse Wetenan tradidit eas in manu Leuhemel predicti hospitalis pauperum magistri, &c. Factum est in plebe Wenran, &c. dominante Salomone Britanniam, die Dominico Nonis Februarii, &c. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia qualiter interpellavit Ritcandus Abbas & sui Monachi Alfret Machtiern filium Jostin propter monachiam S. Salvatoris quam injuste per vim tenebat quasi sub censu (id est totam hæreditatem Ritweten sitam in plebe Motoriac, quam dederat ei Joumonoc Presbyter suus consobrinus, & ipse Ritveten promisit pro anima supradicti Joumonoc centum psalteria & Missas speciales CCC.) ante Salomonem Regem. Et reddidit Alfred supradictam monachiam in manu Abbatis cum virga corilina ante Salomonem Regem totius Britanniæ, &c. Rivilin Comes testis. Paschweten Comes t. Bran Comes t. Morweten Comes t. Wincon t. filius Salomonis. Wincon filius Riwelen t. Alan t. Wrmant t. &c. Finoës Abbas t. Feleus Abbas t. Morweten Abbas t. Cenmunoc Abbas t. Factum est in aula Rester in pago Redonico XVIII. Kal. Oct. III. Feria in die exaltationis sanctæ Crucis & natale SS. Cornelii & Cypriani, DCCCLXVIII. Indict. I. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia Judwallon Clericus reddidit duos alodos avunculi sui Budworet Præsbyteri in manus Ritcant Abbatis & Monachorum Rotonensium. Factum est hoc in monasterio Roton III. Idus Martii: postea vero ipse Judwallon firmavit ipsos Alodos Monachis ex verbo Salomonis Britanniæ Regis ante ecclesiam Carantoer die Dominica, pridie Nonas Decembris, coram istis viris, Wetenoc filius Litoc missus Salomonis, Ratuili Machtiern. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, quod dedit Salomon unam virgadam quæ vocatur Raninislowen quam antea dederat Worbili ad Moëdam in alode S. Salvatori pro anima Wenbrit conjugis suæ dum infirmaretur, &c. Factum est hoc in Botcatur. Salomon Princeps, testis. Ratuili Episcopus t. Rivallon filius Salomon t. Wicon filius Salomon t. Paschweten t. Alan t. Et postquam mortua fuit Wenbrit venit Salomon ad monasterium Plebislan, & ibi donavit villam Cumbut. Factum est in monasterio Roton S. Salvatoris in Plebe-lan. Salomon testis. Riwallon t. Paschweten t. Riwilin t. Bran t. Alan t. Wicon t. Morweten t. regnante Karolo Rege, dominante Salomone Britanniam. Ratuili Episcopo in Aleta civitate. Mandavit Salomon Ratuili Episcopo manifestare ipsam eleemosynam Wernensibus populis, quod & fecit in die Dominico. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat, qualiter dedit Salomon Rex Britanniæ omnes alodos Penwas Præsbyteri de plebe Cadoc, &c. Ratuili Episcopus testis. Liosic Abbas testis. Salomon Rex t. Wicon filius Riwelin t. Actum in plebe Moton anno Domini DCCCLXXII. Et commendavit Salomon Aourken tyranissæ manifestare hoc illius plebis hominibus, quia ipsa Aourken uxor Jarnithin Machtiern ex

plebe Ruffiac tunc sub potestate Salomonis in ipsa plebe Catoc vice Legati habebatur. Quod & fecit ante Ecclesiam die Dominico omnibus illius plebis hominibus. Jarnithin Mactiern testis, &c. *Ibid.*

Notitia in quorum præsentia interpellavit Liosic Abbas Rotonensis, Alfritum tyrannum & vere tyrannum de monasterio quod vocatur sent Ducocan, quod est situm in plebe Clegeruc [a] quod dedit Rethworet Presbyter S. Salvatori, & de fine quem fecerat in terra S. Salvatoris, id est fossata per landam Penrec contra voluntatem Monachorum. Ille malus supradictus Alfritus tyrannus per suam rapinam & frequenter à venerabili Convoiono Abbate ad Nominoë Principem, nec non & ad filium ejus Erispoë accusatus in sua perduravit rapina atque malitia. Postea autem Ritcandus Abbas cum Monachis suis illum ad venerabilem Principem Salomonem præsentibus maxima ex parte totius Britanniæ nobilibus viris super hac re illum accusavit in aula quæ vocatur Rester, [b] sed placito accepto mors inimica supradictum Ritcandum rapuit. Postea successor prædicti Abbatis venerabilis Abbas Liosic iterum de hac ipsa causa supradictum Alfritum ad Salomonem Principem accusavit. Sed necessitate convictus & justitia & æquitate atque testibus constrictus reddidit supradictum monasteriolum in manu Liosic Abbatis & confessus est se non esse hæredem illius, & non esse rectum finem quem fecerat in Penreth. Postea vero rogatu supradicti Abbatis perrexit Salomon Rex finem illius terræ ex una parte à descensu montis Clegeruc ad lapides magnos, sicut vadit in via publica ad acervum, id est crucem ad quadrivium juxta ecclesiam Selefiac, [c] & dimittit eam ad sinistram & transit in valle subtus ecclesiam, & est ex illa parte vallis & rivulus finis usque dum revertitur per Crenarth ad Kaërdivon, & venit per landam dimittens Martyris Sergii monasterium ad sinistram & transit in valle quæ vadit subtus Castelcran usque in Blavet, &c. Factum est hoc VII. Id. Julii II. Feria in Penret illo anno quando voluit Rex SALOMON Romam ire, sed Principes ejus non dimiserunt, propter timorem Normannorum. Tunc transmisit exenia multa Romam. Signum Salomon qui firmavit. Alfred testis qui reddidit. Liosic Abbas qui recepit t. Riwelen Comes t. Paschweten Comes t. Bran Comes t. Orcant t. Finoës Abbas t. Cenmonoc Abbas t. Jedecaël Princeps Poucher t. Felix Archidiaconus Venetis t. Morweten Comes t. Ratuili Episcopus Aletis t. Rivallon & Guigon filii Salomonis tt. Guigon filius Rivelen t. Maënki t. Wetenoc t. Haëlweten t. Vurcondelu t. Ratfrid t. Morweten t. Hocunan t. Hincant t. Oremus t. Tute t. Kenmarhoc t. Coletoc t. Bernaart t. Vurvidoë t. Talan t. &c. *Ibid.*

a Cleguerec entre Pontivi & l'Abbaïe de Bonrepos.

b Ressiere dans l'Evêché de Rennes.

c Silfiac près de Cleguerec.

Lettre du Concile de Savonieres aux Evêques de Bretagne, qui s'étoient soustraits à la Metropole de Tours.

L'an 859. SYnodus universalis collecta ex Gallia & Germania in suburbio Tullensi, villa Saponarias, Remigius Lugdunensium, Wenilo Rotomagensium, Herardus Turonum, Rodulphus Biturigum, Hincmarus Remorum, Guntarius Agrippinensium, Arduinus Vesuntionis Metropolitani Episcopi, cum multis aliis Episcopis, Fastcario, Wernario, Garubrio, Felici in Domino salutem. Quo plura emergunt in populo Dei noxia & episcopali diligentia recidenda, ad hoc plures & frequentius necesse est convenire Pontifices, ne ministerii Sacerdotalis nomen frustra comprobentur gestare. Hac intentione confluximus ad memoratum locum, ut fida collocutione quid nobis in tantis periculis & tribulationibus agendum sit, sollicite quæreremus, & Sancto Spiritu demonstrante inveniremus. Ad hanc collocutionem vos, præsertim evocatos, non cucurrisse moleste tulimus. Decuerat enim ut quorum est unum officium, par studium probaretur. Sacris instituti canonibus non ignoramus Metropolitano vestro carissimo fratri nostro Heraldo competentem reverentiam vos debere, ita ut præter ejus præsentiam aut consensum nullus in regione vestra canonice possit ordinari Episcopus, nec vos generale aliquid sine ejus consensu posse sancire. De qua reverentia salubriter à vobis & à gente vestra Metropolitano impendenda, tempore Nomenoi Ducis & reverentissimi Papæ Leonis, & successoris ejus Benedicti, scripta docuerunt, & refragantibus Apostolicæ autoritatis dignam excommunicationis protulerunt sententiam. Movet etiam nos, quod iis quos vester Metropolitanus, cum aliis Episcopis, propter diversa crimina excommunicavit, indifferenter vos communicare comperit. In canonibus autem divinitus institutis socii excommunicatorum eorumdem sententia feriuntur. Proinde monemus sanctam nobisque amabilem fraternitatem vestram, ut ab his excessibus ulterius temperetis, & vestra instantia, opitulante Dei gratia, gentem vestram ad olim traditæ disciplinæ ac totius ecclesiasticæ religionis observantiam invitetis, & unanimiter & constanter absque dilatione reducatis. Si quidem etiam illis observandum est, ne damnatorum illicita societate certam damnationis sententiam incurrant. Quæ autem à nobis diligentiore tractatu reperta sunt atque decreta venerabilis Coepiscopi Heraldi relatione discetis. Verum si quod non optamus, ab ejusdem Metropolitani sollicitudine ulterius resilieritis, & nostris ex caritate manantibus exhortationibus vos constiterit reluctari, ministerii necessitate canonicam in vos cogemur proferre sententiam. Bene valete & orate pro nobis.

Avis du même Concile au Roi Salomon.

PLACUIT universali Concilio, ut Salomoni qui Britannorum tenet regionem, suggeratis, ut quæ pro ejus salute mandamus, obedienter audiat, si Deum vult habere propitium, & nostræ unanimitatis tenere consortium: Ut permittat totius Britanniæ Episcopos debitam reverentiam Metropolitano inferre: Ut facultates Ecclesiæ nec ipse Deo auferat, nec aliis auferre permittat: Ut consideret quanto animæ suæ periculo Britannorum dominationem invaserit, cum Domno nostro Regi Carolo fidelitatem prius juraverit: Ut recordetur gentem Britannorum Francis ab initio (1) fuisse subjectam & statutum dependisse tributum, ac per hoc non dedignetur ad nuper omissam reverti consuetudinem: Ut proprietates à parentibus relictas, vel quolibet modo rationabiliter acquisitas, justos possessores habere permittat: Nisi enim se ab hac audacia & impietate retraxerit & divina pœnitudine deleverit quod deliquit, nostræ autoritatis affectu nobis admonentibus, cito ei Deus usurpatam auferet potestatem, & debitam inferet ultionem: Ut pro di-

(1) Les Peres du Concile de Savoniere n'étoient pas fort instruits de l'histoire de leur nation, ni de celle de leurs voisins; les extraits rapportés ci-devant, en sont la preuve.

versis criminibus canonice excommunicatos non recipiat, suadete, ostendentes divino judicio, si id præsumpserit, pari eum vindicta constringi. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ.*

Lettre du Concile de Savonieres à quelques Seigneurs Bretons sur leur commerce avec les Excommuniés.

L'an 859. UNiversalis Synodus ex diversis partibus in nomine Domini ad vicinum locum Tullensi urbi, qui dicitur Saponarias, congregata, utinam bonis filiis, Roberto, Odoni, Heriveo, Truando, Ingelbodo, Frotmundo, item Heriveo, Magenardo, Cadoloni, & cæteris in vestra societate conjunctis, salutarem conversionem. Propter dissentiones & diversas contentiones, quæ in vestris regionibus exortæ sunt, longum tempus est, quod voluimus venire in unum & dolorem nostrum ostendere, quod propter vestram omnium perversitatem talem vindictam ponit Deus super nos, qualis non est audita ante nos, postquam Deus sua gratia potestatem dedit Regibus & genti Francorum. Ipse Deus nos in unum ad hoc adduxit, ut vel flagellati diversis tribulationibus recogitemus peccata nostra, ut nos primum convertamur ad ipsum & alios ad eum nostra prædicatione & exemplo adducamus. Et oramus omnes cum gemitu & nimio dolore, & qui possumus cum lacrimis, ut respiciat nos ultimos servos suos ad se volentes redire, & dignetur nobis præstare, ut quod aliis prædicamus, ipsi quoque faciamus, quia sic dicit ipse Salvator noster : ***Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cælorum.*** Hæc est nostra intentio : vos nolite attendere, quod reprehensibiles sumus ; sed quod Ministri Dei sumus. In his quæ bene vobis dicimus, audite Dominum præcipientem : *Quæ dicunt, facite.* In his quæ male facimus, audite ipsum iterum præcipientem : Quæ faciunt, facere nolite. Doctrina enim Dei à nobis indignis bene vobis annuntiata, si obedieritis, vobis proderit, quasi ex beato Petro Principe Apostolorum eam audieritis, & erit vobis salvatio ; nobis autem si non observaverimus, quod aliis præcipimus, erit damnatio.

In commune deseruimus cultum Dei : quidam ex nobis mandata Dei & minas ejus atque promissiones cognoscimus, sed non timemus, neque amamus ; quidam neque cognoscere dignamur, & utrique sumus magno periculo, nisi convertamur, antequam moriamur. Mors nostra incerta est unicuique nostrum, & certa est vindicta Dei & in proximo, nisi conversio & pœnitentia nobis subvenerit. Propterea nos humiliamus, licet omnes tales non simus, ut vos nobiscum ad Dominum adtrahamus. Fratres, audite & intelligite, quid Deus dicat omnibus suis fidelibus : *Vigilate, quia nescitis diem neque horam.* Quod propterea dicit, ut suspectam semper habeamus mortem, quam effugere non valemus, & ad eam vincendam semper præparemur, quam scimus nulli esse præcognitam & omnibus adventuram. Peccata nostra quotidiana sunt, unde quotidie dicimus : *Dimitte nobis debita nostra :* sed non debent esse mortifera, id est, criminalia, de quibus dicitur per prophetam, *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur* ; & per Apostolum Paulum, *Quoniam qui talia agunt, regnum Dei non possidebunt.* Fratres & filii, audite nos nunc pie monentes, ne in judicio Dei, quando non erit pœnitentiæ locus, audiatis, quod ipse Deus avertat, juste & veraciter accusantes.

Primo cognoscite, quia in discordia estis, & discordia tam grande est malum, quod oblatio, quæ solet alia peccata delere, non recipitur à Deo, donec discordia deponatur & ad bonam concordiam redeatur. Hoc vobis notum est ex Evangelio. Etiam sapientes mundi intellexerunt, & bene docuerunt quia parvæ res per concordiam crescunt, & maximæ res per discordiam corruunt. Quod verum esse probatur in nobis, qui regnum Francorum cum in concordia, magnum vidimus, & nunc cum est in discordia, jam pene nullum videmus. Carissimi, videte ne de tanto malo vos sitis capita, ne pro eo cogamini debita sustinere tormenta. Deus dicit in Evangelio : *Quisquis scandalizat unum ex pusillis, melius erat ei, ut alligata mola mergeretur in profundum maris.* Vos scandalizatis innumeram multitudinem. In quanto & in quam incomparabili estis periculo & judicio Dei qui alios inquietatis & opprimitis? In præsenti vita non habetis quietem nec ullam securitatem : in futuro autem habebitis inevitabilem damnationem. Quæritis quæ sit illa damnatio? Ignis est æternus, quo omnes impii punientur. Sic enim dicit Deus se dicturum impiis, *Ite in ignem*, & non stetit ut finiret sententiam, sed addidit, *æternum*, ut quem non terret tanti supplicii atrocitas, mittat eum in pavorem nunquam finienda supplicii perpetuitas. Per Isaiam de impiis Deus dicit : *Vermis eorum non morietur, & ignis eorum non extinguetur :* & per aliam scripturam, *Vindicta carnis impii ignis & vermis.* Anima impiorum, credite nobis auctoritatem divinam vobis explanantibus, patietur vermem, id est, morsum infructuosæ pœnitentiæ ; & corpus impiorum ad augmentum tormenti patietur vermis corporalis morsum, & ignem ipsum corpus semper succendentem & nunquam finientem. Attendite actus vestros ; nulla lege vivitis, nec illa quam homines ad conservandam præsentem pacem præfixerunt ; nec illa quam ad tenendam præsentem justitiam & ad promerendam cœlestem gloriam divinæ litteræ docuerunt.

Omnes absque reverentia rapinam facitis, & Apostolus Paulus dicit, *Quia rapaces regnum Dei non possidebunt* ; & dives purpuratus propterea ardet in inferno, quod Salvator eum referat credeliter aliena rapuisse, sed misericorditer propria indigenti non tribuisse. Unde existimate quanta pœna cruciabitur, qui aliena diripit, si inferni igne damnatur, qui petenti propria denegavit. Plurimi vestrum abjecto timore Dei templa violant, vasa Dei & in diversis speciebus thesaurum auferunt, & deposita, id est, commendata propter paganorum incursionem ab aliis ecclesiis, in suos usus transferunt, & sacrilegium jam publice sine timore committunt. Possessiones ecclesiæ, id est, villas, quæ datæ sunt Deo ab iis qui ante vos Christiani fuerunt propter redemptionem animarum & propter templorum Dei instaurationem & eorum victum & vestimentum, qui sine cessatione laudes Dei persolvunt & propter stipendium pauperum, & si opus esset redemptionem captivorum, vos Deo aufertis, & quia statim non vindicat, quasi cum securitate possidetis. Domini est terra & plenitudo ejus, & quicunque Deo aliquid obtulit, nihil ei dedit, nisi quod ab eo accepit. Ut tamen sciamus eum nostram devotionem non fastidire, quasi nostrum accepit, quod ipse dedit. Si enim dignatur promittere se dicturum pietatem impendentibus proximis : *Hospes fui & suscepistis me : nudus & operuistis me ; esurivi & dedistis mihi manducare ; sitivi & dedistis mihi bibere :* quasi ea ex suo largiantur qui hæc manifeste divino munere perceperunt. Tam nefarium scelus, quo

præsentibus & futuris nocetis, jam vindicaret quia justus est, nisi esset & patiens. Sed utinam omnes talia agentes ejus patientia ad pœnitentiam adducat, quia in præsenti tempore secundum Apostolum Paulum, patientia Dei ad pœnitentiam vos invitat. Sed si in his & similibus facinoribus perduraverimus, quanto nunc est mitior ejus patientia, tanto erit durior postea inflexibilis vindicta. Dei vox est, *Tacui, nunquid semper tacebo?* id est, in hac vita quiesco, in altera vindicabo, vindictam inlaturus quidem dicturus est: Audistis me præcepisse, *Non concupisces* rem proximi tui. Rem proximi vestri si concupiscitis, quia non ausi estis, aliquando non abstulistis: meam non solum concupiscitis, sed ad meum contemptum audacissime vobis vindicastis, & plus timuistis servum, quam me Dominum. Ergo meus contemptus, & vestra, quæ radix fuit omnium malorum, cupiditas vos mergit in tartarum. Non permittat Deus ut hæc audiatis in futuro, sed potius audiatis in præsenti, nobis dicentibus in auribus vestris, Dominum dicentem in cordibus vestris: *Convertimini ad me, & salvi eritis.*

Plurimi vestrum fornicationes & adulteria sine timore divino & sine humana verecundia faciunt. Audiant Apostolum dicentem: *Fornicatores & adulteros vindicabit Deus*, id est, damnabit. Audiant etiam eundem dicentem, *horrendum est*, id est, timendum, *incidere in manus Dei viventis.* Homicidia crudelissime exercent & creaturam dissipant, quæ facta est ad imaginem Dei, ad ejus injuriam, qui creavit. Sancti Dei, qui ante nos Ecclesiam Dei rexerunt, eos qui voluntarium homicidium fecerint, pœnitentiam quandiu viverent, facere statuerunt, & ut nunquam sanctam acciperent communionem, nisi in fine pro viatico, decreverunt. De uno homicidio hoc ab illis est confirmatum: nobis quid faciendum est, quibus nunciatur multos à singulis trucidatos? Incendiarii villas Christianorum incendunt, & plurimorum damnis atque mortibus faciunt se dignos incendio sempiterno. Episcopos ad Matrem Ecclesiam revocantes non auditis; Ministros eorum affligitis; Monachos & Sanctimoniales penuria opprimitis; agricolas, quorum labore vivitis, fame torquetis; à Deo & bonis operibus his & aliis sceleribus inauditis vos separatis. Sed video cui vos jungitis. Deus dicit: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Si pacifici estis, filii Dei estis & eritis: Si pacifici non estis, manifestum est, quia filii Dei non estis. Salvator dicit: *Qui ex Deo est, verba Dei audit, propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.* Si verba Dei aure corporis auditis, & aure mentis percipitis, ut opere compleatis, ex Deo estis: ex Deo autem non estis, si ista negligitis. Absit, ut inter eos commoremini, quibus ipse Dominus dicit: *Vos ex patre Diabolo estis.* Deus sibi obedientibus dabit se ipsum, ut intelligatur & habeatur, & sit gaudium sempiternum in regno cœlorum. Diabolus sibi obedientibus hoc præstabit, ut cum eo mergantur in ignem æternum.

Carissimi, dum tempus est, fugite seductorem & sequimini Salvatorem. Sitis illius, qui vos fecit, non illius, qui vos decipit. Dominus dicit: *Quid prodest homini, si mundum universum lucretur, se ipsum autem perdat & detrimentum sui faciat?* Quod propterea dicit, quia nihil prodest homini, sed multum nocet, si adquirat totum mundum, & perdat seipsum. Quod sine offensione Dei habere non possumus, ut Dei amatores habere nolimus. Ista quæ in hoc sæculo videntur, secundum autoritatem divinæ Scripturæ temporalia sunt; quæ autem non videntur æterna. Ne peccemus in superflua dilectione temporalium, ne amittamus beatitudinem æternorum. Unicuique nostrum Deus dicit: In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis, si imparati fuerimus ab his quæ licite amavimus, invicte abstrahemur, & quæ suavia nobis sunt erunt asperrima. Nihil proderit pompa sæculi, non adjuvabunt propinqui, nec ulli carnales amici, & magna peccata, quæ non delevérimus per pœnitentiam, compellent nos sustinere æternam vindictam. Paterna pietate minas Dei & promissiones vobis proponimus, ut ab omnibus vitiis, quæ pacem præsentem & futuram gloriam tollunt, cum festinatione recedatis, & ad Dominum ex toto corde conversi faciatis bona opera; quibus spem salutis habere possitis. Pro criminibus, quæ superius exposita sunt, vos excommunicatos à quibusdam Episcopis comperimus. Sed ipsis intercedentibus damus spatium, ut ad nostram piam admonitionem deponatis mortiferam societatem & peccatorum consuetudinem, ne forte si in vestra contumacia perstiteritis, cogamur vos anathemate contra nostram voluntatem propter ministerii necessitatem ferire. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ p. 149.*

Chartre du Roi Salomon pour le Monastere de Prum. (1)

IN nomine Domini nostri Jesu Christi, Salomon gratia & beneficio Dei Dux & Princeps Britonum, omnibus Episcopis, Abbatibus & Comitibus, Centenariis & Vicariis omnibus, qui sub nostra dominatione & regno judiciaria consistunt potestate. Notum sit itaque vobis qualiter quidam Abbas nomine Ansbaldus de monasterio, qui dicitur Prumia, quod est in honore Domini & Salvatoris mundi Jesu Christi consecratum & constructum, veniens ad nostram mansuetudinem, petiit ut res memorati Domini Salvatoris, quæ in nostra potestate & regno videntur esse, in ejus potestatem & dominationem redderemus, ad utilitatem videlicet monachorum, qui in jam dicto monasterio Deo Salvatori nostro deserviunt. Igitur libentissime ejus annuentes petitionibus, propter amorem Dei & Salvatoris mundi Jesu Christi & remissionem peccatorum nostrorum, omnia quæ petiit illi concessimus, atque procerum nostrorum ante reliquias S. Salvatoris de omnibus rebus quæ ad memoratum monasterium pertinent, quæ sub nostra scilicet erant potestate, per Wadium nostrum eum revestivimus, ut tam ipse quam successores ejus liberam in omnibus habeant potestatem faciendi qui in memorato loco consistunt. Petiit etiam ut memoratas res sub nostra tuitione & defensione haberemus, atque omnia quæ antecessores nostri, reges videlicet & principes ad jam dictum locum de eisdem rebus concesserunt, pro remedio animæ nostræ, sicut gratiam Salvatoris mundi voluissemus habere & vitam æternam, ex nostra quoque parte indulgeremus, quod & fecimus cum magna devotione. Præcipimus itaque ex auctoritate Domini & Salvatoris mundi Jesu Christi, qui est creator omnium visibilium & invisibilium, ut nullus judex publicus, vel alia quæ- L'an 860.

(1) C'est une Abbaye célebre de l'Ordre de saint Benoît, située dans les Ardennes sous l'Electorat de Treves.

libet potestas, aut ministri nostri, tam temporibus nostris quam successorum nostrorum, aliquam inquietudinem, aut impedimentum, aut damnum in rebus memorati Salvatoris mundi audeat inferre, aut freda exigere, nec fidejussores tollere, nec Scaras vel mansionaticos seu conjectos, nec teloneum de carrigio, sive de navigio, vel de quacumque re exquirere, nec fodrum nec palafredos tollere. Homines quoque tam liberi quam Ecclesiastici vel deservientes, qui infra agros vel super terram memorati monasterii commanent, quiete resideant, ut neque in hostem pergant, neque heribannum solvant, sed omnia hæc aut quæcunque ad nostram partem poterant devenire ex nostra indulgentia ad utilitatem supradicti monasterii concedimus, & quod nos propter nomen Domini & remedium animæ nostræ ad jam dictum locum concedimus, contestamur & adjuramus per terribile nomen Domini & Salvatoris mundi tam præsentes quam futuros, ut nec regalis potestas, nec cujuslibet judicum sæva cupiditas audeat infringere aut contradicere, sed inviolabiliter per futura sæcula conservetur. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, contra hanc auctoritatem nostram & procerum nostrorum, quam in honore Domini & Salvatoris mundi fecimus, aliquid voluerit facere, aut eam infringere, iram Dei omnipotentis incurrat, atque in die judicii coram Salvatore mundi reddat rationem, & inter damnatos anathema deputetur. Et ut hæc auctoritatis nostræ procerumque nostrorum præceptio firma & inviolabilis per futura maneat tempora, manu propria procerumque manibus firmavimus, & anuli nostri impressione subterfirmare fecimus. Si quis vero hanc auctoritatem violaverit, sexaginta libras auri purissimi solvat, & quod repetit evindicare non valeat.

Signum † SALOMONIS principis.
Signum † WINBRIT conjugis.
Signum † RIWALI filii ejus.
Signum † BODOAN.
Signum † ALAN.
Signum † MORWITHAN.
Signum † FRUTGAUDI.
Signum † BERWALT.
Signum † ANAGOGERT.
Signum † DAMARCOE.
Signum † PASQUITHAN.
Signum † BRAN.
Signum † SPREWI.
Signum † IRISPOI filii Galvei.
Signum † WARANTON.
Signum † RIVULIN.
Signum † AFFINIT.
Signum † HOERNIAN.
Signum † WIOMARC.
Signum † ARTUR.
Signum † MATVEDOI.
Signum † CANATHEDRI.
Signum † FINES.
Signum † CASTINONOCH.
Signum † COMMESNEN.
Signum † FELIX.
Item Signum † JAGU.
Signum † WINOCH.
Signum † MATFREDI.
Signum † JAGU.
Signum † BERNEHART.
Signum † BURTUVANT.
Signum † CONAN.
Signum † RIODOCH.
Signum † BERTWALT.
Signum † RATWILLI.
Signum † HELWITHEN.
Signum † EDREBODOCH.
Signum † FINON.

Actum villa publica sedis nostræ Bedul-campo, sub die Nonas Octobris, anno dominicæ Incarnationis octogentesimo sexagesimo, indictione VIII. regni vero nostri tertio in Dei nomine feliciter.
Extrait du Cartulaire de Prum.

Lettre du Pape Nicolas I. au Roi Salomon (1) *en faveur des Evêques chassés de leurs Siéges.*

NICOLAUS Episcopus servus servorum Dei Salomoni Regi Britanniæ. Benedictus Deus & Pater Domini mei Jesu Christi, qui per magnæ suæ misericordiæ gratiam adeo tuæ cor sublimitatis illustrare dignatus est, ut merito pro sapientiæ fulgore ubi habitas, non jam Occidens, sed Oriens habetur. Ortus enim est in vobis sol justitiæ, quod ipse Christus est, & infidelitatis tenebræ defecerunt. Sed rogamus eundem omnipotentem Deum, & sicuti rectæ fidei agnitionem piè concessit, ita quoque piæ operationis benignus largiatur effectum. De cætero sciat prudentia tua nos de ejectis & in locis illorum aliis subrogatis Episcopis diligenter in archivis sanctæ Romanæ, cui magna omnipotentis Dei miseratione deservimus, Ecclesiæ requisisse, & multo aliter in exemplaribus epistolarum, quæ à decessoribus meis, beatæ videlicet memoriæ Leone ac Benedicto pontificibus, atque à me Nomenoio & tibi, nec non & Archiepiscopo Turonensi datæ sunt, Papam Leonem Nomenoio consilium vel auctoritatem deponendi Episcopos tribuisse. Quippe quem constat multifarie multisque modis ne hoc ab aliis quam à certo Episcoporum numero fieret, præcepisse. Nam Nomenoio consulenti quid de Spiritus sancti gratiam venundantibus oporteret fieri, respondit nihil inquiens præter quod sancti Canones super his præcipiunt, ipsas regulas apicibus suis interserens. Nam qualiter & à quot, vel à quibus sanxit Episcopos condemnari, scribens eodem tempore Britannicæ regionis Episcopis evidenter inter cætera, ut eadem ipsa verba ponamus, decrevit, æque præcipiens ut omnia sint in conciliis Episcoporum. » Nam nullam damnationem Episcoporum esse unquam censemus nisi ante legitimum numerum Episcoporum, qui fit per XII. Episcopos, aut certe probata sententia per 72. idoneos testes, qui tales, sint, qui & accusare possint & prius ad sacra Christi quatuor Evangelia sacramenta præstent, quod nihil falsum depromant, sicut nobis B. Silvester & sancta Romana tenere videtur Ecclesia. « Quem secutus decessor meus sanctæ memoriæ Benedictus, qui contra decessoris sui decretum, non ab multa mœstitia & indignatione repletus scripsit, quod nulla ratio fineret Episcopos à sedibus suis pelli, quos

L'an 86[illegible]

(2) Cette Lettre est rapportée dans le Decret de Gratien 3. quest. *Hac quippe.* & a pour titre : *Salomoni Regi Britonum tertio & ultimo*, ce qui prouve que les Bretons ont eu trois Rois du nom de Salomon : mais elle est mal attribuée au Pape Jean, qui ne monta sur le Saint Siége qu'en 873.

duodenarius numerus non ejecisset. Quorum vestigia & ego quoque secutus eadem censui, immo & censeo nec ullam posse Episcopos sui honoris sustinere jacturam, quos non constat fuisse à XII. Episcopis, præsente primamque sententiam Metropolitano Episcopo obtinente, cum examinarentur, auditos. Qui etsi crimen aliquod confessi esse dicuntur, potest credi quod vi vel formidine fassi tantum & non confessi fuerint, quod non fecerant, quia videbant laicos & sæculares quoque una cum Rege contra se conspirantes, quod nec saltem audierant. Si quidem qui ore tantum & non corde profert quod dicit, non confitetur, sed loquitur, quamvis non videatur justa confessio, quæ non legitimo provocatur examine.

De Gislardo autem & Actardo Episcopis, de quibus scripsisti, multo aliter, quam tua referebat epistola, in scrinio nostro reperimus. Licet non bene faciat Actardus, quia denuo consecrat, quos Gislardus in eo gradu dignoscitur ordinasse: tamen Actardus invenitur ante Gislardum Episcopatus officium suscepisse. Denique sanctissimus Leo Papa Nomenoio scribens, inter cætera præcipuum virum Actardum appellat, & hunc sanum sapere & sanum docere, vivere ac permanere denuntiat: Gislardum vero tanquam prædicti Actardi sedulum invasorem denotat. His ergo hnjusmodi controversiis ac difficultatibus enumeratis & ita repertis, habitis ac compertis non possumus à regula sanctorum patrum aut à sedis hujus institutionibus indebite declinare. Sed si vis Dei omnipotentis benedictionem percipere, vel si veraciter nostra consequi præcepta desideras, consilium meum accipe; & quod tibi per hanc paginam indico, libenter attende. Hortamur enim gloriam tuam & cum æquivoco tuo sapientissimo Salomone dilectionem tuam admonemus, dicente: *Audi, fili mi, disciplinam patris tui & ne dimittas legem matris tuæ.* Hæc quippe sunt præcepta Dei patris tui, & hæc est lex Ecclesiæ matris tuæ, videlicet ut omnes Episcopos regni tui ad Turonensem Archiepiscopum mittere non detrectes, ipsiusque judicium postulare non dedigneris. Ipse enim est Metropolitanus, omnesque Episcopi regni tui ejus suffraganei sunt, sicut conscriptiones prædecessorum meorum evidenter ostendunt, qui prædecessores tuos, quia illos ab ipsius cura substraxerant, forti invectione corripere studuerunt: quamvis nec nostra scripta super hac re missa deesse videantur. Cumque coram præsignato Turon. Ecclesiæ præsule & integro numero collegarum, id est, XII. Episcoporum celebrato conventu, fuerint ejecti Episcopi regulariter examinati, appareritque quod canonice fuerint ejecti, ipsis in sua dejectione manentibus quicunque in locis eorum consecrati sunt, poterunt utique Episcopatus honore potiri. Quod si ejecti Episcopi insontes fuerint declarati, his amotis qui illis subrogati sunt, ecclesias suas ipsi recipiant. Nam cum antecessores mei præsules ejectionem eorum Episcoporum, qui ab ecclesiis suis expulsi sunt, non admiserint, nec approbaverint, nec ipsos qui eis subrogati sunt viventibus illis, legitimos Episcopos dixerunt. Sane si forte ad Turonensem Archiepiscopum mittere dedignaris, stude duos de Episcopis expulsis & duos de subrogatis una cum gloriæ tuæ legato ad Apostolicam B. Petri sedem transmittere, ubi digna examinatione præmissa, qui legitimi Episcopi sint, appareat, & suas ecclesias irregulariter non amittant. Nihil enim aliud est, quod in præsenti negotio penitus definiri possit.

Quia vero magna quis sit Metropolitanus apud Britannos contentio est, licet nulla memoria sit vos in vestra regione ullam habuisse Metropolitanam ecclesiam; tamen si libet, postquam Deus inter vos pacem & dilectum filium nostrum Carolum gloriosum constituet, facile hoc poteritis advertere. Quod si adeo contentiosius agendum creditis, ad nostrum Apostolatum destinare contendite, quatenus nostro libramine quæ fuerit apud vos antiquitus Archiepiscopalis ecclesia, luce clarius innotescas & deinceps omni ambiguitate recisa, quem sequi Episcopi vestri debeant, incunctanter agnoscant. Neque enim ecclesias Domini per discordias Regum divisiones aliquas pati vel damna necesse est: cum quantum ex se est pacem, quam prædicant, servare studeant invicem & in omnes. His ita prælibatis, per nos tuam scire volumus excellentiam, quia si nostris paternis monitis obedieris, & tam de jure Metropolitani, quam de renovatione examinis ejectorum Episcoporum nos audire studueris, erit pax & concordia & legitimus ordo in regno tuo. Quod si nos tantum interrogare & non auscultare decreveris, scandala & discordia & omnis confusio non deerunt tibi in vita tua. Porro legatos tuos, quos ad nostrum pontificium destinasti, dilectioni tuæ commendare curamus: quorum prudentiam & fidem circa vos considerantes plurimum in Domino gratulati sumus. Deus omnipotens gloriam tuam & claram conjugem tuam cum nobilibus natis, atque cum omnibus qui sub tuo regimine sunt, omni gaudio & omni benedictione pie circumdet. *Ex Sirmondo Tom. III. Conc. Galliæ pag. 275.*

Seconde Lettre du Pape Nicolas I. au Roi Salomon.

SAlomoni Britannorum Regi ejusque conjugi Gyembret. Proposuerat quidem Apostolatus noster per singula gloriæ vestræ suggestionibus respondere. Sed utrum fuerint suggestiones, quas quidam præbyter & alii Britannicæ gentis homines in scripto nobis detulerunt, apertio ipsius scripti, & impressio sigilli, quæ paginæ deerat, nos ambiguos reddit. Unde vestra prudentia curet necesse est jam post hæc sua scripta proprio signo nobis impressa atque sigillo munito mittere, ut nihil addi, nihil minui, nihil immutari præter quod à vobis in his inseri jussum fuerit, subdole queat. Unde quia quæ postulasse credimini, pia sunt; dilectioni vestræ super his brevi stilo quod divinitus fuerit inspiratum referare curabimus. Igitur deprecamini nos, ut pallium fratri & coepiscopo nostro Festiniano, qui Ecclesiæ sancti Sansonis præesse dignoscitur, dirigamus, quod interim adeo non facimus, quia sicut olim nos scripsisse meminimus, ut pro tantæ dignitatis gratia nulla solemnis videtur fuisse emissa petitio, nec observata postulatio ordine legitimo consequenti. Ergo ut multa prætereamus, acto jam tempore studeatis qui tanti apud nos meriti esse peroptat, & tale opitulante Domino munus adipisci desiderat, scripta illa quæ ab Apostolica sede prædecessores ejus in acceptione pallii perceperunt, transmittere, quatenus eisdem scriptis, quæ à prædecessoribus meis data sunt, diligenter inspectis, per eorum quoque & nos vestigia inoffensis gressibus incedamus. Mittat etiam & alia scripta pariter, & idoneum ex proprio clero legatum. Scripta si quidem fidei catholicæ documenta & observandarum B. Petri Apo-

stolorum Principis cathedræ decretalium sanctionum promissa circumferentia : legatum vero qui jurejurando positis super sacrum Evangeliorum codicem manibus affirmet antistitem suum ita credere, atque ita deinceps observaturum esse : sicut illa scripta nobis ab eo missa testari vel continere noscuntur. Quoniam ita est Apostolicæ sedis auctoritas, & sanctæ Romanæ, cui Deo disponente præsumus, ecclesiæ irrefragabilis observatio. Is autem, qui fuerit, ita properet omni ex parte munitus, ut si necesse est, saltem triginta hic valeat demorari diebus, quatenus quod utilitas & mos ecclesiasticus dictat, affectus recedendi non adimat. Ad ultimum sane monemus ut quotiescunque nobis epistolam vestram mittitis, talem hominem hanc deferentem dirigatis, qui nulla inquietudine stimuletur, sed tandiu apud nos moretur quo usque de quibus consulitis, provida consideratione ac sufficienti spatio rescribere valeamus. Datum VIII. Kalendas Junii, indictione XIII. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Troisiéme Lettre du Pape Nicolas I. à Salomon Roi de Bretagne.

Lectis gloriæ vestræ litteris, quas nostro Præsulatui sine impressione signaculi alicujus dirigere visi estis, reperimus in eis vos nobis mandasse, quod & ante vos sæpe mandastis, scilicet ut pallium Festiniano venerabili Dolensi antistiti ab Apostolica sede, cui divinitus præsumus, mitteremus. Sed antequam ad hæc consulta aliqua rescriberemus, convenerat nobis pro hoc quod nomen vestrum Apostolico nomini scribendo præposuistis, vos modesta increpatione corrigere. Tamen quia Apostolica mansuetudo neminem unquam repentina invectione redarguit, & per negligentiam forte scriptoris hoc evenisse utcumque cognovit : distulit vos modo pro meritis coercere, quod tantum volumus emendetis, quantum correctioni Ecclesiasticæ pro tam præsumptiva factione subjacere formidatis. De pallei vero directione quam dicitis, simulque Turonensi Metropoli sæpius vobis ea quæ rationis sunt scripsimus : sed sicut in litteris vestris relegimus, ad scripta nostra auris non cordis inclinastis intuitum, restat ergo ut tandem quæ sit apud vos antiquitus Metropolis intueamini. Metropolis enim vestra est, sicut dudum vobis significavimus, Turonensis Ecclesia, ut se se habent munimenta prædecessorum nostrorum & priorum exempla ostendunt, ad quam vestræ regionis Episcopos oportet recurrere, & ejus judicii sententiam reservata sedis Apostolicæ potestate exquirere modis omnibus, non detrectare. Quoniam reprehensibile esse videtur ut ob divisionem regni quis sibi talia qualia inter vos audiuntur, vindicare nitatur. Quapropter, fili mi, ne præbeatis ista volentibus assensum, sed & alios ad verba vestra per exemplum obedientiæ accendatis, & sicut ait Apostolus, *humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore tribulationis.* Quia si monitis nostris obedientes extiteritis omnibus bonis replebimini, & post finem hujus sæculi regnum quod vivit in æternum orantibus sanctis Apostolis capietis. Porro si aliquas auctoritates habetis, quæ apud Britannos Metropolim fuisse declarent, aut decessorum nostrorum Pontificum quæcumque scripta id ostendentia retinetis, ad nos dirigite. Mittat etiam & Turonensis Ecclesia nobis similiter, si habet, auctoritates quæ illam suffraganeam suam extitisse testentur. Quatenus utrisque partibus auditis, inter utramque quæ sit Metropolis cognoscamus. Quia sicut vos clamatis, & illa clamat Metropolitanatus jura apud Britannos regni istius tenuisse atque tenere. Aut si forte sæpe dicta Ecclesia auctoritates, aut vestra quas habuit perdidit, amissionis illius modum referate, aut ex utrisque partibus idoneos præcipuosque legatos, qui sciant plenam de omnibus reddere nobis rationis integritatem, nobis transmittite, ut sicut prædiximus, inter vos adjuvante Domino, finem ponamus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Quatriéme Lettre du Pape Nicolas I. à Festinien Evêque de Dol.

Dilectionis vestræ, quanquam sine impressione signaculi nominis alicujus susceptis apicibus, multo aliter quam apostolatus nostri monueramus litteris, in eis vos scripsisse, immo egisse cognovimus : nam in fronte paginæ vestræ vestrum Apostolico nomini non veriti estis proponere, temeritate potius quam simplicitate prorsus utentes. Sed cum jam pro hoc ipso factum vestrum reprehenderimus, valde miramur cur non resipiscitis, modum vestrum minime transcendentes, & quo non congruit gressus ducentes, pro quibus sine congrua invectione non jam evaderetis, nisi nos utrum à vobis an non iidem apices destinati essent, qui signo vestro carere videbantur, intentio dubios redderet, & Apostolica mansuetudo correctionis adhuc tempus more solito protelaret : quod tamen evidenter quantum correctioni Ecclesiasticæ pro tam præsumptiva factione subjacere, pavescitis. Monueramus siquidem vos, qui pallii usum quæritis Dolensi Ecclesiæ destinari, ut scripta illa, quæ ab Apostolica nostra sede prædecessores vestri in susceptione pallii perceperant, nobis direxissetis, quatenus nos diligenter inspectis, per decessorum nostrorum vestigia graderemur : subjungentes, ut Epistolæ, quatenus magis creduli redderemur, cum Episcopali & regia bulla signata, & missus vester idoneus scripta ipsa subsequerentur ; sed vos facere id distulistis. Postremo contentione apud Britannos, quis fuerit Metropolitanus, oborta, statuimus ad Turonicam sedem, quam Metropolim vestram esse plurium judicia demonstrant, recurreretis, aut ad Apostolatum nostrum destinare contenderetis, quatenus quæ fuerit apud vos Metropolitana Ecclesia appareret : sed neutrum horum perficere voluistis. Quapropter quia Turonensis Ecclesia quantum comperimus Metropolis vestra est, restat necesse est, ut ipsam vestri sequantur Episcopi, ipsamque in suis negotiis adeant, & ipsius judicium exquirere non detractent, sicut se habent monumenta decessorum nostrorum Pontificum & priorum exempla evidenter ostendunt. Quia vos qui tantum septem Episc. habetis, quæ causa Ecclesiasticæ traditionis vos sinat habere Metropolim ignoramus ; præcipue cum Episcopus non à septem, sed à duodecim audiri præcipiatur ; & cum alicujus negotii inter vos causa ventilanda emerserit, quæ duodenario numero Episcoporum debeat audiri, cum ob divisionem regni vicini non possint vocari antistites, unde fit ut damna Ecclesiæ pro talibus generentur, quem admodum factum in illis de Episcoporum dejectione reminiscimur regionibus. Vos tamen ne vocemini Metropolitanus, quo usque scripta

L'an 866.

scripta decessorum vestrorum præsulum, quæ in acceptione pallii vestri perceperunt prædecessores, nobis mittatis. Quia si pallii munus ab hac sancta Sede vestra promeruit Ecclesia sine scriptione aliqua, quam in archivis vestris recondere debuistis, tantæ dignitatis donum concessum minime vobis fuit. Scripsistis præterea nobis ut hujus Romanæ Sanctæ Ecclesiæ præsul Severinus Restoaldum decessorem vestrum, sicut in nostris legitur gestis in Archiepiscopum consecrasset, & Adrianus cuidam Juthinaleo pallium dedisset: sed nos utrorumque gestis revolutis, nihil in eis super his penitus valuimus reperire. Tamen ut anceps intentio è medio auferatur, si adeo contentiosius agere vultis, ut Turonensem sedem vestram Metropolim non esse dicatis; sancimus, ut diximus, mandantes fratri & coepiscopo nostro Heraldo, qui ei præsidet, ut ad nostrum Pontificium legatum suum transmittat, cum eo strenuos vestros dirigatis legatos, pariterque scripta quæ protulimus destinantes, quatenus utriusque partibus coram nobis auditis æqua lance causa librata, quæ sit apud vos Metropolitana Ecclesia luce clarius agnoscatur. Datum XVI. Calendas Junias, indictione XIV. *Actes de l'Eglise de Tours.*

Lettre du Concile de Soissons au Pape Nicolas, sur les ravages des Bretons.

Ann 866. SAnctissimo & reverendissimo Domino patri & Papæ Nicolao reverenda Synodus Suessionis XV. Kal. Septembris auctoritate sancti præsulatus vestri habita æternam in Domino felicitatem. Cum respectu fidelium ad Apostolicæ sedis, matris scilicet omnium, pia ubera opportune impendat fraternitas nostra propter variarum rerum eventus suæque opportunitatis subsidia, propterque pastoralitatis jura divinitus tanto patri & Papæ dignanter collata, frequentibus apicibus Apostolatus vestri culmen pulsare decertat, quo & in his in quibus minus debito sufficit, pastorale solatium sumat, & beneficentiæ vestræ referta, sanctorum etiam institutionum documentis informata, ad majora & meliora quotidianis incrementis Deo sibi miserante proficiat. Vestram si quidem non latere beatitudinem novimus diœcesim Turonicam austeritate Britonum diutino à sua Metropoli divulsam penitusque discissam: ita ut sicut idem Turonicus Metropolitanus Herardus, pariterque Namneticus Actardus frequenti indagine, nec non etiam in præmissa Suessionica Synodo evidenti atque multiplici stylo pariter & sermone nobis intimavere, licet nobis multis præcedentibus judiciis hæc eadem non possent latere, jam vicenus & eo licet paululum adsit annus, quo tyrannica feritate resumpta, nec comprovincialia cum Turonico Metropolitano celebrent Concilia, nec in Episcoporum consecrationibus ad eundem quidquam respiciant; illi quoque sedi nullo pacto se subdant. Sed neque ad generalitatis nostræ synodum, si quando Apostolatus vestri auctoritas nostram fraternitatem pro quibuslibet emergentibus vel imminentibus negotiis adgregandam decernit, illorum præsentiam, legatos, litteras, cum infra sinum Occiduæ Galliæ commorentur, & nec juga montium, nec marinum pelagus, sed neque gravis intercapedo terrarum convolare prohibeat, nostræ unanimitati quemquam habere meruimur. Unde fit, ut nullus cultus religionis inter eos, nullus disciplinæ vigor haberi possit in illis: quoniam cum sint barbari, feritate nimia tumidi, nullis sacris institutis obediunt, nullis præceptionibus sanctorum patrum se subdunt: sed pro libitu insipientiæ malevolentiæque suæ cuncta peragunt.

Frequentibus iidem apicibus matris & magistræ sanctæ sedis Romanæ decessorumque vestrorum admoniti, & ut feritate deposita, quia sunt nomine tenus Christiani, Apostolicis atque canonicis decretis se subderent, sunt vocati, sicut evidenti judicio in archivis sanctæ Romanæ Ecclesiæ, si placet, valetis reperire. Sed quidam illorum nec sibi legi, nec passi sunt audire; neque ullo pacto à cœpto pravitatis suæ repressi sunt itinere. Hinc fit quod hactenus parrochiam Namneticam à muro ejusdem urbis præsignato fratri nostro Actardo subretam habeant: sed & res omnes ejusdem sedis obstinata pervasione detineant. In nullo dissimilia Turonicæ Metropoli, & Andegavensi ecclesiæ, pariterque Cenomanensi, in rebus quæ ipsis sunt attiguæ, certum est eos agere. Sed & omnis pene Neustriæ ecclesia crudelem eorumdem feritatem perpetitur, rebusque quibus illis convicinatur, cupide denudatur. Quibus autem injuriis, oneribus atque servitiis utriusque ordinis, conditionis, & sexus homines opprimant, melius viva voce celsitudo beatitudinis vestræ poterit nosse.

De Episcopis autem ab eisdem temere & irreverenter non solum absque vestri pontificatus notitia, verum etiam absque ullius synodici conventus examine atque consensu ejectis, id est, de Salacone Dolense, adhuc quidem licet expulso superstite, cui loco se jactitant sedem Metropolim contra fas habere, prædicto quidem fratre expulso atque duobus in ipsa sede nuncupative subrogatis absque Metropolitæ scientia vel consensu: Susanno Venetensi adhuc superstite, alioque suæ sedi indebite substituto, frequens ad sanctam Romanam ecclesiam processit mentio, cum adhuc ipsi exules demorentur, licet quosdam idem Dux Britannicus infra præsentis anni spatium, vestræ auctoritatis institutis præmonitus, quos non solummodo suæ gentis & linguæ esse noverat, absque synodi præsentia, sine ullo reconciliationis vel restitutionis ordine, verbo suo solummodo restituerit, & quomodo qualiterque placuerit sedes amissas recipere, non Ecclesiastica determinatione, sed barbarica deliberatione permiserit. Interea ut more prædecessorum suorum idem autor Britonum fidentissimo filio vestro, domno & seniori nostro Carolo obtemperet, suaque omni humiliatione debita colla submittat, annuosque census persolvat, quia isdem specialis filius vester diverso unde secus Nortmannorum aliorumve agitatur incommodo, vestris suasionibus & ut expedit redargutionibus quæsumus decernite. Qui si contra hortamenta salubria præcellentiæ vestræ demum aspirare nititur, gladio sancti Apostolatus vestri se percellendum debito cognoscat libramine.

His ergo breviter prælibatis, ne aliquod vestræ pietatis excellentiæ generemus incommodum, à præsenti synodo fratrem & consacerdotem nostrum Actardum vestræ paternitatis aspectibus pertractavimus destinandum, qui viva voce vivoque sibi notissimo sermone ad liquidum hæc, quæ succincte prosequimur, poterit reserare. Cui petimus humiliterque deposcimus, ut sanctæ benignitatis vestræ sublimitas aurem pietatis clementer accommodet, eique solitæ manum mansuetudinis porrigat: videlicet, ut rebus omnibus, id est, sede in

qua spes nulla recuperandi sibi est cum parochia exspoliatus pietatis vestræ adminiculo adjuvetur, & sicut expulsus penitus à propria sede, utriusque gentis Normannorum & Britonum feritate & continua persecutione censura vestri moderaminis relevetur. Omnibus ergo ad ubera materna convolantibus, opemque sibi ferre poscentibus, sicut semper impendere munificentiæ vestræ benignitate, misericordi largitate suestis; ita & huic petitioni quam frequenti & necessario stylo vestræ præcellentiæ offerimus, misericorditer subvenire, eorumque de quibus agitur, hactenus indomitam feritatem principali mucrone comprimere & Ecclesiæ sanctæ filiis pastorali solicitudine dignamini, quæsumus, efficaciter succurrere, pater & Papa beatissime. Hi Episcopi præsenti interfuere concilio Remigius Lugdunensis Metropolitanus, Hincmarus Remorum Metropolis Episcopus, Herardus Turonorum Metropolis Episcopus, Wenilo Rotomagensium Metropolis Episcopus, Hegilo Senonum Metropolis Episcopus, Leotbertus Moguntionum Metropolis Episcopus, Frotarius Burdegalensium Metropolis Episcopus, Rothadus Suessionum Episcopus, Erpuinus Silvanectensium Episcopus, Hunfridus Morinensium Episcopus, Erchanraus Catalaunensium Episcopus, Hincmarus Laudunensium Episcopus, Odo Bellovacensis Episcopus, Rainelmus Tornacensis Episcopus, Joannes Cameracensis Episcopus, Actardus Namnetensis Episcopus, & alii. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ pag. 297.*

Ordination d'Electram Evêque de Rennes.

L'an 866. ANno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi 866. Indictione 14. anno piissimi Regis Caroli 27. tertio Kal. Octobris in parochia Turonica ordinamus & ad pontificalem sedem Redonensis ecclesiæ consecramus Electramnum, electione atque decreto cleri & plebis ejusdem Ecclesiæ, nos in Dei nomine antistites Heraldus Turonicæ Metropolis, Actardus Namnetensis atque Rodbertus Cenomanensis, cum consensu & litteris cæterorum diœcesanorum adhibito, apicibus etiam præmoniti jam dicti gloriosi Regis Caroli, hujusmodi statuto & paternæ commonitionis decreto ipsi viro allato, ut canonicis sanctionibus, quantum divina suffragaverit pietas, libenter obtemperet, & ab illicitis ordinationibus abstineat, & pestem simoniacæ hæresis devitet: concilia quoque sacris præfixa canonibus certis sibi designata temporibus celebrare procuret, atque matri suæ Metropoli debita reverentia se subdere non negligat, & juxta sanctorum patrum regulas, nihil nisi quæ ad propriam ecclesiam extra ejus consensum pertemptet. Hæc ergo aliaque ad institutionem & informationem viri fidelis, fratris & filii nostri Electramni, die præfixo, verbo pariter & stylo promulgantes, Pontificali eum infula ordinantes, sacra quoque benedictione more sanctæ Ecclesiæ ditantes, annulo quoque donantes, & baculo decorantes, sanctæ Redonensis ecclesiæ pontificali eum ordine præferimus, & paterne cathedrali solio sublimantes, confratrem, consacerdotem & comparticipem in regimine & gubernaculo ecclesiæ sanctæ nobis ex integro in Dei nomine efficimus, manuum quoque adnotationibus confirmavimus. *Ex Sirmundo Tom. II. Con. Galliæ.*

Premiere Lettre du Pape Adrien II. à Herard Archevêque de Tours.

ADRIANUS Episcopus servus servorum Dei Herardo Archiepiscopo Turonensi. L'an 868.

Miserias & diras calamitates Actardi communis fratris & coepiscopi non esse exponendi tuæ reverentiæ ulla necessitas, quippe cum ipsa, ut pote in his socia & pene semper contigua, earum liquidius nobis experientiam habeat, ut sicuti de sanctimonia sua credendum est, immo ut ipso antistite referente comperimus, ejus continuis ærumnis non modice compassa sit & miserta. Verum quia nostris sæpe & apud dilectionem tuam litteris adjuvari & Apostolorum principum, quorum præsidia tanto labore tantoque studio requisivit, amoris intuitu sibi quamdam proprie voluit consolationem conferri: caritatem tuam his hortamur & deprecamur apicibus, ut inter alia beneficiorum tuorum sibi collatorum insignia, monasterium illud, quod olim in diœcesi tua tenuisse dinoscitur, tua nunc consequatur ob amorem jam memoratorum Apostolorum largiente benevolentia; quatenus qui suis valde destitutus esse comperitur, hinc saltem alienis sustentationibus adipisci queat suæ vitæ subsidium. Quod te negaturum profecto non credimus, si quam sit à fratre frater adjuvandus intenta mente consideres; si quam sit indignum, ut quod à benignitate tua, intuitu tantorum Apostolorum dilectionis deposcitur, petitor minime consequatur, solerti sicut decet perpendas industria. De his vero, quæ de Ecclesiæ tuæ vel diœcesos privilegiis idem venerabilis Actardus suggessit, Salomoni Duci & populo Britannorum sufficienter descripsimus: Quod etiam in exemplari quod secum antistes deferet, experientia tua quibit agnoscere; nihilque contra rationem postulabunt, si fortassis ad nos eorum aliqui venerint, agnoveris eos à nobis opitulante Domino fore penitus adepturos. Optamus fraternitatem tuam in Christo bene valere. Data octavo Idus Martias, Indictione prima. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Seconde Lettre du Pape Adrien II. à Salomon Roi de Bretagne. (1).

DIlectissimo filio amantissimoque Salomoni Britanniæ Duci cum omnibus suis fidelibus Adrianus nutu Dei Papa perennem in Domino salutem.

Sublimitas vestræ potestatis intelligat nos veraciter per inducias septem dierum à Deo postulasse condignum vestræ petitionis responsum. Transactis autem septem diebus nobis & omnibus Romanis in oratione & jejunio perdurantibus, visum est mihi & tribus meis Cardinalibus, Spiritu sancto revelante, ut de Corpore Beati Leonis Papæ vobis transmitteremus, quia grande munus est. Igitur notum vobit sit, fili charissime, omnibusque Christianis illic habitantibus, quod nos cum nos-

(1) Cette Lettre fut declarée fausse & supposée par le Pape Innocent III. dans sa Sentence définitive. Les Clercs de Dol sommés de produire l'original, répondirent qu'ils n'avoient pû trouver le Registre du Pape Adrien & qu'ils n'avoient point la Bulle originale. Elle se trouve dans l'ancien Cartulaire de Redon; mais la conclusion n'y est pas.

trorum authoritate brachium supradicti Leonis Papæ ad illuminationem, adjutorium & defensionem vestræ regionis charitative dirigeremus. Pro certo enim per illum probavimus Dominum fecisse multa mirabilia. Et ut fides vestra magis ac magis in illo accrescat, ipse est sanctissimus Leo, qui per invidiam Romanorum oculis linguaque privatus gratia Dei operante fuit mirabiliter restauratus, quatenus septempliciter eisdem oculis clarius videret, & eadem lingua verbum Dei eloquentius prædicaret. Ideoque autoritas Romana in eo de Deo præsumit, ut omnes à Ligeris fluvio, quos aut ætas, aut sexus, aut persona non impedit, tribus vicibus reliquias illius in anno frequentent, & inde votum Romam eundi quod voverunt, nostro libitu & authoritate adimpleant. Pallium quoque quod fratri & coepiscopo nostro Festiniano postulastis cum privilegio suo vestræ dirigimus charitati. Valete in Christo fideles Britanniæ habitatores. *Ibidem.*

Lettre du Pape Adrien II. qui accorde à Actard Evêque de Nantes l'usage du Pallium.

L'an 868. SI secundum divinæ pietatis viscera circa neminem consistit reprehensibilis quantacunque miseratio, quanto potius erga illos exhibenda est totius caritatis affectio, qui circa divinum cultum irreprehensibiles apparentes diversarum dein tentationum exercitia pertulerunt, nec tamen in tentationibus Christo propitio defecerunt? Qua de re benedicimus Deo patri Domini nostri Jesu Christi, Deo scilicet totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra, ut possimus & ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt. Tibique, frater Actarde, qui dira fatigatus & diuturna captivitatis miseria quassatus, nec inter cuneos barbarorum, nec inter enses infidelium defecisti, quin etiam Dei providentia mirabiliter erutus & liberatus circunquaque peregrinando procul à propria ecclesia, procul à notis & proximis, propter eorumdem rabiem barbarorum & continuam Britonum oppressionem, quibus heu nimium vicinus esse nosceris, & pene pejus ab eis, quam à piratis insecutionem pateris, curriculis jam multis incedis, decus pallii pro Dei solius amore, quem inter furentium paganorum manus & gladios confessus es, prævidimus concedendum. Quo videlicet pallio cum fueris autore Deo nostroque decreto aliquem vacantem adeptus Episc. scias à nobis eidem te stabiliter incardinatum: vel si contigerit forsan, in proprio certis valeas uti temporibus. Quo non aliter tibi, nec cuilibet absque Metrop. concederemus, nisi multoties exilia, mare, vincla passo, etiam ad capitalem sententiam frequenter tracto, teste tuo Metropolitano, qui & id nobis litteris innotuit, & tibi spem in sede propria non superesse significavit. Hoc tua ad celerrimæ consolationis solatia tanta exigerent detrimenta, quin potius merita, ut videlicet habeas pro exilio & catena pallii ornamenta, non in tuæ ecclesiæ perenne decretum, sed ad tuum certo tempore vitæque præsentis specialiter usum. Utere igitur annuente Deo pallio à nobis tibi solo miserationis & consolationis affectu collato, & nisi sedis Apostolicæ Præsulibus ingratus extiteris, prænotato tenore illius, dum vixeris, ornare decore. Quod tamen fraternitati tuæ ad missarum solemnia tantum celebranda concedimus: in die duntaxat sanctæ ac venerandæ Domini nostri Jesu Christi Resurrectionis, ac Nativitatis, seu Ascensionis die, & in Assumptione beatæ Dei genitricis semper virginis Mariæ, seu in Natalitiis beatorum Apostolorum, sive in Nativitate sancti Joannis Baptistæ, nec non & in natali sancti Christi Confessoris Martini die, pariterque in solemnitatis ecclesiæ tuæ die, verum etiam & in ordinationis tuæ natalitio concedimus die, sicuti à beatissimo prædecessore nostro Gregorio hujus Apostolicæ sedis Præsule sancitum est. In secretario induere tua fraternitas Pallium debeat, & ita ad Missarum solemnia proficisci, & nihil sibi amplius ausu temerariæ præsumptionis arrogare: ne dum in exteriori habitu inordinate aliquid arripitur, ordinate etiam quæ licere poterant, amittantur. Si quid autem de rebus Namneticæ diœcesis tam à depopulatione nefandæ gentis Nortmannorum, quam à Britannorum subreptione remansit, ad tuam decernimus pertinere sollicitudinem. Porro censemus Apostolicæque sedis autoritate decernimus, ut nullus Metropolitanorum Antistitum vel cœterorum Episcoporum, in controversia criminis, si sedem appellaveris Apostolicam, vel ejus speciali expetieris audiri vel discuti fortassis examine, præsumat de te proferre non nostro præmisso decreto judicium: sed Apostolicæ sedis tantum reserveris examinandum vel judicandum incunctanter arbitrio: cujus videlicet decreto vel largitate vacanti ecclesiæ incardinatus & palliatus esse dignosceris. Scriptum per manum Zachariæ Notarii regionarii & scrinarii sanctæ Rom. Ecclesiæ in mense Februario, Indictione prima. Bene vale v. Kal. Martias per manus Anastasii Bibliothecarii sanctæ Rom. Ecclesiæ, imperante Domno nostro piissimo P. P. Augusto Ludovico magno Imperatore anno XIX. & post consulatum ejus anno XVIII. Indictione prima. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ.*

Lettre du Pape Adrien II. aux Evêques du Concile de Soissons, sur la situation d'Actard Evêque de Nantes.

REverendissimis & sanctissimis confratribus & coepiscopis nostris, qui præterito anno apud Suessionicam urbem convenerunt. Inter cætera quæ Apostolicæ sedis autoritatem in idipsum convenientes, de fratre jam & episcopo nostro Wulfado & Collegis ipsius præterito anno synodice definistis, etiam Apostolicæ sedi causam venerabilis fratris nostri Actardi Nanneticæ quondam urbis episcopi, seu tribulationes exposuistis, simul etiam hunc mirifice commendantes, quo illi à tanta sede subveniretur, unanimiter ac magnopere postulastis. Quorum relationem sive suggestionem tanto gratanter tantoque libenter nos, jam Deo autore illius sedis licet immerito moderamine potiti, suscepimus, quanto hunc ex fraternæ dilectionis affectu prodiisse luce clarius intelleximus. Præcipue cum ei vobiscum prædecessorum meorum, Leonis scilicet & Nicolai, sanctissimorum Præsulum recentia scripta non parvi pendendum perhibeant testimonium. Igitur illi omnium, qui in Concilio Tricassino, inventi sunt, legatione fungenti & instantius pro hoc satagenti, pallium fratri & coepiscopo nostro Wlfado sanctæ Bituricensis Ecclesiæ, sicuti jam per alia scripta significavimus, deferendum commisimus. Sed quia idem reverendus antistes, ut vestra relatio manifestat, à propria ecclesia diutino jam tempore paganorum persecutione propulsus, hac illacque peregre proficiscitur, huc atque illuc multis jam fessus ærumnis, vagabundus incidit, valde dolemus & ei fraterna vincti L'an 868.

caritate compatimur, maxime cum Apostolice dictum sit: Qui viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo? Illud sane præcipue flentes, quod tantæ scientiæ tantæque morum probitatis viro sub hujuscemodi pretextu vacante, maximum dispendium Dominicis ovibus generetur: dum scilicet utilitas, quæ per hunc Ecclesiæ Christi provenire poterat, tantis jam temporibus excludatur.

Qua de re secuti prædecessorum patrum instituta & Apostolicæ sedis exempla Pontificum, præcipueque beati Papæ Gregorii, qui circa hujusmodi, quæ nunc erga præfatum Antistitem Deo favente statuimus, sæpe statuisse dignoscitur, decernimus hunc sanctissimum crebro jam dictum fratrem nostrum & coepiscopum Actardum Ecclesiæ, quæ suo forte fuerit viduata rectore, penitus incardinari (1); quatenus in ea constitutus & officia episcopalia, quæ per impositionem manus accepit, exerceat, & pastorale ministerium solemniter agens; oves Dominicas sapientiæ sibi divinitus attributæ sale condiat, & de hac lucrum conditori suo sine quolibet impedimento reportet. Si tamen ejus ecclesia, ut ipsius & Metropolitani proprii, ac litterarum vestrarum circumstantia innuit, funditus diruta & per nonnulla curricula jam in solitudinem redacta esse dignoscitur; paganis videlicet non solum transitum, sed etiam stationem ibi facientibus, ac per hoc depopulatis undique locis habitatore carentibus, sublatis etiam à Britonibus sibi, quæ remanserunt, rebus. Nec ei minorem quam sua fuerat, dari volumus: cum licet hoc minime postulet, ne videlicet alicujus ambitionis fama notetur, etiamsi se Metropolis fortasse obtulerit, conveniat consequi potiorem. Nimirum qui inter cætera virtutum suarum insignia barbarorum rabiem sæpe perpessus, Christumque confessus, jam nunc Deo jure dicere debeat: ***Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.*** Pro cujus rei obtinendo prorsus effectu dilecto filio nostro Carolo Regi glorioso preces direximus, & ecce vestram unanimem caritatem, quo pietatis hujus operis favorem & studium curetis indeficiens præstare, præsentibus hortamur affatibus. Et ut nostram vultis erga vos in opportunitatibus esse benevolentiam; ita vestra erga hunc fratrem cui manum porrigimus, donec quod decrevimus, effectum capiat, promptissima patescat industria. Si quidem & nos illius multiplici miseriæ, & diutinæ peregrinationi, atque continuo mærori compatientes, decus illi pallii solo miserationis affectu consulimus. Quod non aliter illi nec cuilibet absque Metropolitis concederemus, nisi multoties hunc exilia, mare, vincula passum, etiam ad capitalem sententiam frequenter tractum fuisse comperissemus, & nisi hoc ipse suis tantis ac talibus detrimentis, quin potius meritis, pro celerrimæ consolationis solatio meruisset, ut scilicet habeat pro exilio & catena pallii ornamenta, non ad ecclesiæ, cui incardinandus est, perpetuum institutum, sed ad suam specialem certique temporis usum. Si quidem indignum ducimus quemquam ad Apostolicam sedem, ubi semper catholicis subvenitur, accedere tribulatum, & non ex quavis parte consolatum recedere. Debet enim nostra compatiendi abundantia aliorum suppleri inopia, quo valeat esse mœrens cum gaudentibus gaudens, & consolatus jam queat Deo autore consolari eos, qui in omni pressura sunt per Jesum Christum Dominum nostrum. Amen. *Ex Sirmundo, Tom. III. Con. Galliæ, pag.* 364.

Fondation du Prieuré de Plechastel, membre de l'Abbaye de Redon.

HÆc carta indicat atque conservat qualiter dedit Salomon Rex Britanniæ partem dimidiam Plebis-Castel, quæ sita est super fluvium Visnoniæ in pago Redonico, sancto Salvatori sanctoque Maxentio pro anima sua, & pro remedio peccatorum suorum in eleemosina sempiterna, & in monachia sempiterna, sine censu, & sine tributo alicui homini sub cœlo, nisi S. Salvatori & S. Maxentio, & Monachis ibi Deo servientibus, & transmisit cespitem per fidelem suum familiarissimum Felicem Archidiaconum super altare S. Salvatoris & S. Maxentii, & hoc factum est in illo anno, & in illo tempore quando debellabant, & persequebantur Pascuethen & Vurvant ipsum Salomonem, quem & peremerunt; & postea ipsius regnum obtinuerunt, & inter se diviserunt; & in ipsa divisione dimidia altera pars Plebis-Castel in parte Gwrwant cecidit; postea causa orationis venit Vurvant ad Monasterium sancti Salvatoris situm in Plebe-lan, ubi & Salomon supradictus jacet corpore. Et dedit illam medietatem Plebis-Castel, quæ ceciderat in parte sua, S. Salvatori & S. Maxentio, & Monachis ibidem Deo servientibus, & illam medietatem, quam Salomon ante dederat, confirmavit, quasi ipse dedisset. Factum est hoc in ipso monasterio Plebis-lan, die Kalend. Augusti, II. Feria, Luna XXIIII. coram multis nobilibus viris, qui aderant. Guarwant, qui dedit & confirmavit, testis. Eudon testis. Solom filius Loieshoiam testis, Sperevi t. Iudwallon testis, Gurmil testis, Trevoret testis, Tutwal testis, Morwethen fiilius Woetwalt testis, Tanet testis, Loiesbudic testis, Eubodw testis, Kenmarhoc testis, Coiwethen testis, Hael-finit testis, Breselmarhoc testis, Cadufin testis, Haelcomarch testis. Qui custodire voluerit, custodiat illum Dominus in futuro sæculo & in præsenti; qui noluerit, deleatur nomen ejus de terra, & de libro vitæ. *Cartul. Roton.*

Actes du Cartulaire de Redon dressés sous le regne de Gurvvant & de Pasqueten.

MUndi termino appropinquante, malis crebrescentibus petierunt Deurhoiarn & uxor sua Roiantken sanctum Maxentium in festivitate sanctorum Apostolorum Petri & Pauli III. Kal. Julii, Luna 22. regnante Pascueten & Worwant Britanniam; Monachos rogaverunt ostendere sibi, ubi corpora eorum requiescerent post obitus eorum. Et ostendit Abbas Liosic cum Monachis suis locum corporum eorum in vestibulo sancti Maxentii. Et postea simul perrexerunt ad S. Maxentium, & posuerunt suam manicam super altare. Et dedit Deurhoiarn Aeturec in dono corporis sui, & uxor ejus Roiantken dedit Aeturic Milcondoes in Alcam, quam dedit illi Riwalt in Enepwert in dono corporis sui S. Maxentio in honore Salvatoris atque Monachis in illo loco Deo servientibus. Et postea

(1) En conséquence de cet ordre il fut élu par le peuple & le Clergé de Tours Coadjuteur de cette Métropole, & il succeda à Herard l'an 871.

functus est Deurhoiarn II. Idus Januarii, Luna XI. Et filius ejus Jarnuvocon & uxor sua Roiantken detulerunt corpus simul cum omnibus, & invitaverunt Monachos obviam sibi in via accipere corpus. Et cito ut audierunt Monachi exierunt obviam corpori cum reliquiis suis, & simul detulerunt corpus ad monasterium S. Maxentii, & sepelierunt eum secundum dignitatem, ut moris est Christianorum. Et postea invitavit filius ejus Jarnuvocon una cum matre sua & cum multis nobilibus Abbatem Liosic & suos Monachos in quadam exhedra juxta basilicam S. Maxentii, & illas donationes, quas dederat pater matre vivente in dono corporum suorum firmavit coram multis testibus. Et cito Roiantken defuncta est post virum, & sic Monachi fecerunt illi, sicut viro suo; juxta illum sepelierunt eam cum magno honore. Et venit Jarnuvocon filius ejus in prima Dominica post sepulturam ejus visitare sepulcra patrum suorum. Et post Missam vocavit Abbatem Liosic cum Monachis suis inter templum & altare, & posuit manicam suam super altare & dixit : Villam Eneuvor do sancto Maxentio & Monachis pro anima matris meæ in hæreditate perpetua in honore Salvatoris. Et postea die Dominica venit Jarnuvocon visitare sepulchra patrum suorum, & post Missam perrexit stantibus Monachis præsente populo dedit partem Kethic sancto Maxentio, & hæres illius Suluvoion pro animabus patrum suorum coram multis testibus. *Cartul. Roton.*

Hæc carta indicat qualiter venit Pascueten Princeps post mortem uxoris suæ nomine Prostlon ad Roton visitare sepulcrum ejus in die Dominica, posuitque super altare pro anima illius crucem auream cum vestimentis ecclesiasticis valde pretiosis, & dedit partem terræ quæ vocatur Ranhocar in plebe Werran juxta mare. Facta est hæc donatio in monasterio Roton die Dominica VI. Id. Januarii, Luna IX. &c. *Ibidem.*

Notum sit omnibus audientibus longe lateque manentibus qualiter interpellavit Gredworet Matiern homines & colonos sancti Salvatoris manentes in plebe, quæ dicitur Bain, non solum una vice, sed etiam multis vicibus, in tantum ut Principem Britanniæ de die in diem infestaret super hac re Pascueten nomine. Tunc præfatus Princeps misit Legatos suos ad Monachos, ut redderent supradicto viro colonos suos. Quod audientes Monachi in commune consilium fecerunt quidnam facerent, constitueruntque tempus aptum ut in unum convenirent, & si juste illi eveniret quod postularet, si natum dimitteret. Dum hæc omnia aguntur, ille Gredworet in infirmitate gravi lapsus est, sensitque se mori. Ilico transmisit Nuntios suos ad sanctum monasterium, id est, Akeboë Præsbyterum cum aliis optimis viris : manicam illius portabant secum, quasi ille præsens fuisset sanus in corpore dantes securitatem pro illo & semine ejus usque in sempiternum de illis hominibus, quos antea malo ordine requirebat, quod ita factum est. *Ibidem.*

Mundi termino approp. ego in Dei nomine Pascueten considerans multitudinem peccatorum meorum donavi sancto Salvatori de Rotono & Monachis ibi Deo servientibus villam, quæ dicitur Mordan, & aliam quæ appellatur Hoethloretz, sitas in plebe Felkeriac. Factum est hoc anno 876. XIII. Kal. Julii, coram Roenvallon Abbate & Lamberto Præsbytero. *Ibidem.*

Hæc carta indicat atque conservat qualiter dedit Bertwalt filius Bili, partem quæ vocatur Ranloieiscar, sitam in plebe Serent in pago Brouerech pro anima sua & pro regno Dei sancto Salvatori & suis Monachis. Factum est hoc anno Domini 878. Indictione XI. Kenmonoco Episcopo in Venetis civitate, Liberio Abbate in Rotono. *Ibidem.*

Donations faites à Redon sous le regne d'Alain le Grand.

HÆc carta indicat atque conservat, qualiter dedit Vidnimet Presbyter partem terræ, quæ vocatur Conc-hinoc sitam in Broweroch, quæ dicitur Sixti martyris, S. Salvatori de Rotono & Monachis ejus.... Factum est hoc in ecclesia Sixti martyris III. Nonas Novembris, dominante Alan in Broweroch, Chenmonoc Episcopo in Venetis civitate, astantibus ibi multis nobilibus viris. Postea venit Vidnimet ad monasterium Roton, & petiit à supradictis Monachis, ut fieret Monachus cum illis; quod ita evenit, & firmavit hanc donationem coram Abbate Liverio & omnibus Monachis, qui ibi aderant. Factum est hoc die Dominico VIII. Idus Martii, Luna X. anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi 878. *Cartul. Roton.* L'an 878.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Alan provinciæ Warrochiæ gratia Dei Comes. Notum sit omnibus audientibus longe lateque manentibus, tam nobilibus quam ignobilibus, quod ego Alanus castigatus flagello divino decurri in magna ægritudine, sed tamen liberatus auxilio divino, quod olim Ludovicus Imperator dederat S. Salvatori in manu venerabilis Convoioni Abbatis præceptum, signans cum annulo suo & optimatibus suis, innotescere feci. Postea vero cupiditate aliorum Principum ablata est S. Salvatori & suis Monachis usque in nostrum tempus. Ego vero Alan auxiliante Domino convalui de illa infirmitate : propterea ego Alan tradidi S. Salvatori & suis Monachis in Rotono monasterio habitantibus illam plebiculam, quæ appellatur Ardon-Rowis, & est sita in provincia Warrochiæ juxta mare : ita trado atque transfundo totam atque integram cum massis & manentibus, mobilibus atque immobilibus, cum omnibus appenditiis suis, sicut adjacet, pro regno Dei, pro incolumitate mea & prosperitate regni mei usque ad consummationem sæculi, sine censu & sine tributo alicui homini sub cœlo, nisi Sancto Salvatori & suis Monachis. Factum est hoc in plebe, quæ vocatur Alair, juxta ecclesiam plebis II. Idus Junii, Luna VIII. anno Domini 878. Indictione XI. anno primo regnante Hludovico Rege, anno secundo principante Alan provinciam Warrochiæ, Kenmunoc Episcopo in civitate Venediæ, Liberio Abbate Rotonensi. Hi sunt testes, qui audierunt & viderunt, Alan Princeps, qui hanc donationem fecit & firmare rogavit; Armengarius Episcopus provinciæ Nanneticæ, qui ibi aderat & eum sacro oleo unctionis illo die unxit, Arthur, Catuvosal, Ritient, Haervi filius Alan, & alii. *Ibidem.*

Mundi termino approp. ego Alan considerans gravitudinem peccatorum meorum donavi S. Salvatori de Rotono & Monachis ibi Deo servientibus plebem, quæ vocatur Buluvron pro regno Dei & pro anima Pascueten germani sui & prosperitate regni sui, quandiu præsens sæculum duravit, in monachia sempiterna sine censu & sine tributo alicui homini sub cœlo, nisi S. Salvatori & suis Monachis. Actum est hoc in Rotono monasterio die Sabbati V. Nonas Maii, Luna XXIV. coram multis nobilibus viris, quorum ista sunt nomina, Alan Warrochiæ Comes, qui dedit & firmare rogavit, Hirdhoiarn,

Arbidoë, Maencum, Eudon, Malgone. Anno Domini 878. Indictione XI. Kenmonoc Episcopo in Venetis civitate, Liberio Abbate Rotonensi. *Ibid.*

Mundi termino appropinq. ego in Dei nomine Loiesvallon dono donatumque esse volo ad monasterium S. Salvatoris, quod vocatur Roton, ubi requiescunt corpora sanctorum Marcellini Papæ atque Hypothemii, nec non & sancti Melorii Episcopi, ubi & ego cupio Domino auxiliante animam meam Christo lucrare, hoc est Ran-Anaumonoc cum colonis in pago Poutrocoet in plebe Carot, coram Abbate Liberio & omnibus Monachis, qui ibi aderant, VIII. Kal. Februarii, die Dominico, anno Incarnationis Domini nostri J. C. 878. Alano Comite, Kenmunoc Episcopo, Liberio Abbate. *Ibidem.*

Anno Domini DCCCLXXXVIII. VI. Idus Novembris in III. Feria, Lunæ XI. Alanus Dei gratia Princeps Præsidensque omni Britanniæ regioni, plebeculam illam quæ vocatur Marczac, cum omnibus colonis habitantibus atque succedentibus, & jurisdictionem habentibus, cum campis atque sylvis, pascuis atque pratis, aquis, aquarumve ductibus Sancto Salvatori de Rothono, & Monachis ibi Deo servientibus, sine tempore seu termino indiscreta immunitate totius pro mercedibus æternis, & sanitate filii ejus, qui quasi mortuus videbatur, perenniter obtulit, Deoque dicavit, offerens hoc per manicam suam in manu Fulcerici Abbatis, quasi in Domini Salvatoris perpetuam possessionem liberali devotione Deo soli possidendam, & non homini alicui, nisi Rothonensi Monacho. Qui hæc mutaverit, aut mutare conatus fuerit, perpetua morte damnetur. Acta fuerunt hæc in castello de Ruys. Mox oblatione ante altare Domini Salvatoris facta, Monachi omnes ceciderunt in facies suas in sancto Oratorio, Dominum cum gemitibus & lacrymis deprecantes, ut filius ejus sanitati redderetur. Tunc mirum in modum, dum Monachi orationem funderent, omnes qui cum prædicto filio erant exploratores quid eveniret, mox ut audierunt signa sonantia, viderunt puerum cum sudore manantem, multoque melius se habentem ac sic solutis doloribus liberatus à morte, sanitati utique est restitutus. *Ex Cartul. Roton.*

Hæc carta indicat atque conservat, qualiter Justum Justi filius ex Avizaca plebe causatus est filium Wesilloc, cupiens facere quod non erant hæredes in villa, quæ dicitur Botcuton, sed in villa Roinoc, quæ est in plebe Avizaica, & propter hanc causam fuit Placitum magnum inter illos ante ecclesiam Bainensem coram Fulchrico Abbate. Factum est hoc VI. Nonas Maii, Luna XXVIII. anno 892. tempore Alani Comitis, & Bili Veneticæ civitatis Episcopi. *Ibidem.*

Hæc carta indicat, quomodo petivit Keuric ab Abbate Bernarto suscipere suum filium in sua congregatione, & postremo jussit eum cum sua matre fratreque suo ad castellum Reus ire, quoniam Abbas inibi erat, atque, Alano favente, consensit Abbas suscipere puerulum coram nobilibus viris, quorum ista sunt nomina, Bili Episcopus, Alan Dux, Weroc filius ejus, Pascueten, Budic, Salomon filius Even; facta est ista donatio XVII. Kal. Februarii, Luna XV. Alano regnante in Britannia. Post hoc pervenit mater pueruli Morliwet cum eo ad Rotonense monasterium, & obtulit eum altari Sancti Salvatoris, & partem unam de sua hæreditate in villa, quæ vocatur Priel in plebe Marsin. *Ibid.*

Hæc carta conservat qualiter Alan omni Britannicæ præsidens regioni plebeculas illas, quæ vocantur Marzac & Macerac S. Salvatori pro sanitate filii sui Gueroc perenniter obtulit. Facta itaque pace, Deo disponente, per totum sui Imperii orbem, bellisque per ejus in Christi servitute subjectionem omnino cessantibus, erat præfatus pater patriæ in castello Reus quietissime habitans. Quadam vero die, cum esset ibi, nuntiatum est ei quod filius ejus Gueroc graviter ægrotare cœpisset in villa quæ vocatur Bren-Hermelin in domo Linworeth in plebe Alair & jamjamque pene mori videretur; visitandi gratia ipse ire non distulit, moribundumque filium aspiciens triste tulit. Mox supradicta prædia Deo dicavit offerens per manicam suam in manu Fulcherici Abbatis. Qui Abbas illico manicam ipsam ea nocte ad monasterium revertens cum gratiarum actione super altare vice ac jussu Alani posuit. Mox Monachi omnes ceciderunt in facies suas in sancto oratorio deprecantes ut filius sanitati restitueretur. Tunc mirum in modum omnes qui convenerant explorantes quid eveniret, mox ut audierunt signa sonantia in monasterio dum Monachi orationem funderent, viderunt puerum jam sudore manantem, multoque melius habentem, ac sic solutis doloribus sanitati est restitutus. Hoc factum est VI. Id. Nov. III. Feria, Luna XI. anno [a] Incarn. Dom. DCCCLXXXVIII. &c. *Ibidem.*

[a] Legendum 897. aut 896 ut characteres conveniant.

Cuncti fideles credant, quod dedit Coledoc, Tavalt ex Felkeriaco majore & de semine ejus quod generaret ex se usque in perpetuum, pro anima Alani Principis totius Britanniæ in Rotono sanctæque Mariæ cujus monasterium habetur in plebe Felgeriaca in loco qui dicitur Moi, &c. Factum est hoc coram testibus. Jedecael Princeps Poucaër testis. Fulcricus Abbas t. &c. *Ibid.*

Et post hæc Alanus, suadentibus sibi adulatoribus de hac donatione interpellavit Monachos in castello quod dicitur Sei, quod est in plebe-Sei, &c. Et dimisit eam in manu Roberti Monachi cum fuste buxea quam manu tenebat. Factum est in castello Reus [b] v. Kal. Septemb. die Dominico anno Domini DCCCCIII. Alanus qui affirmavit, testis. Pascweten, & Dergen, & Budic filii ejus. Guido filius Ottonis [c] Regis Franciæ qui tunc erat cum Alano, &c. Pax, veritas, vitaque perpetua sit volentibus hanc custodire donationem, destruentibusque sit pœna perpetua. Amen. *Ibid.*

[b] Rieux.

[c] Eudes.

In nomine summi omnipotentis Dei & Domini nostri, Ego ALAN gratia Dei pius & pacificus Rex Britanniæ. Si justis & rationabilibus fidelium nobis petitionibus altitudinis nostræ aurem accommodamus, easque ad effectum perducimus, Regiæ celsitudinis opera frequentamus & ob id eos in nostræ amicitiæ ac fidelitatis obsequiis promptiores efficimus. Comperiat igitur omnium Britonum fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia quod dilectus amicus nobis Venerabilis Raino Andegavensis Ecclesiæ humilis Episcopus ad nostram accedens celsitudinem postulavit ut nostra munificentia quamdam Abbatiam nuncupatam S. Sergii in pago Andegavensi prope civitatem ei cunctis vitæ suæ diebus & successoribus suis B. Mauritio militantibus firmiter habendam, ac secure possidendam largiendo confirmaremus. Cujus rationabili petitioni, pro ejus benemeritis famulantibus assensum præbuimus, & hoc magnitudinis nostræ præceptum fieri illique dari jussimus pro remedio animæ Karoli & Pascwiten & animæ meæ & filiorum meorum; per quod præfatam Abbatiam cum omni integritate, id est cum campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, & etiam villis juste & legaliter ibi pertinentibus, ei & omnibus successoribus

fuis cunctis vitæ suæ temporibus habendam concessimus atque confirmamus; ita ut post hanc diem si aliquis, vel ego, vel quisquam de successoribus meis, quod minime credo, illi calumniam generare præsumpserit, iram Dei omnipotentis & omnium Sanctorum suorum incurrat, & sub anathemate Maranatha in sæculorum sæcula damnetur. Ut autem hoc largitionis præceptum firmum maneat & inconvulsum, annulo nostro insigniri jussimus, & à filiis ac fidelibus nostris roborari decrevimus. Signum ALANI gloriosissimi Regis. Salmotenus Sacerdos rogatus scripsit. Data VI. Kal. Decembris, Indictione ... regnante Alano in Britannia. Actum Sejo a Castro in Dei nomine feliciter. Amen. Signum ORGAIN uxoris suæ. S. Bili Episcopi. S. Fulcherici Episcopi. S. WERECH filii Alani. S. PASCWITEN fratris sui. S. Budic. S. Convalo. S. Camraladen. S. Turimacader. S. Blenliveti. S. Laurentii. S. Herluini. S. Trumnali. S. Curbreth. S. Rival. S. Salomonis. *Cartul. Ecclesiæ Antegav.*

a Plessé.

Premiere Lettre du Pape Jean VIII. aux Evêques de Bretagne.

JOhannes Romanæ Sedis Episcopus dilecto atque præclaro filio Maino Archiepiscopo, nec non & cæteris Episcopis per Britanniam commanentibus salutem & apostolicam benedictionem.

Notum sit vobis quomodo Resgallon & Corvili cum aliis Monachis corpora Apostolorum visitarunt, nostraque in præsentia venerunt: postea de illorum ordinatione & aliorum Monachorum per ignorantiam ab Heclocaro Abbate accepta judicavimus, ut si ipse indigne usurpavit, qui à nemine illius officii ordinatore minime acceperit, istis tamen sit perfecta ordinatio, quia mali possunt bona bene ministrare, cum sint nequam. Ille vero neminem amplius ordinet quo usque sit sui contagii nodis solutus. Hos suademus de cætero suam procurantes regulam, ut fratres ac filios alacriter omni occasione postposita in suo monasterio recipiat, ac deinceps bonum erga se studium suosque subjectos faciat, ne sator zizaniorum sui gregis sit sparsor, & ne nostris iterum auribus de illo proclametur, ut regula rite judicabit, de eis peragat. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Seconde Lettre du Pape Jean VIII. aux Evêques de Bretagne.

l'an 878. MAhen Dolensi Episcopo, nec non & omnibus Episcopis Britannicis seu universis Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus. Sanctitatem seu fidelitatem omnium nosse volumus, quia dum Trecis Synodum celebraremus, suggestione Adalardi Archiepiscopi Consacerdotis nostri audivimus, quod vos matrem vestram Turonensem ecclesiam despicientes secundum antiquam consuetudinem illi obedire differtis, & privilegium à beato Petro Apostolo illi supra vos concessum frangere conamini, debitumque honorem ipsi Archiepiscopo vestro observare negligitis, & malum supra malum addentes, prædicto capiti vestro prædia auferre non formidatis. Inter hæc etiam & præfato antistite narrante, & aliis similiter Coepiscopis conferentibus, audivimus ut vos non antiquo more à vestro Metropolitano consecrati fuissetis, sed expulsis legitimis Episcopis de sedibus sola potentia Ducis vestri, alter ab altero consecratus fuit. Quod mirati fuimus; & si ita est, tantum nefas delebimus, & vindictam, nisi satisfeceritis, nihilominus dabimus: quia non pastores, sed invasores fuisse cernimini. Quapropter monemus, Apostolicaque autoritate expresse præcipimus, ut ad cor redeuntes ad matrem vestram sanctam Turonensem ecclesiam revertamini, & secundum antiquam consuetudinem illi obedire satagatis, & de perpetrato hactenus ipsi vestro Archiepiscopo Adalardo misericordiam quæratis, quatenus super omnibus negligentiis ad summum arbitrum veniam habere possitis. Quoniam si aliter feceritis, canonica autoritate eritis nihilominus feriendi, & à nostra communione modis omnibus alienandi, & omnis vestra ordinatio à summa Sede Apostolica scilicet respuenda. Data Nonis Sept. per manum Walberti humillissimi Episcopi sanctæ Portuensis ecclesiæ, anno Deo propitio Pontificatus Domini nostri Joannis summi Pontificis, & universalis Papæ, in sacratissima Sede beati Petri Apostoli sexto, Indictione XI. *Ex Sirmundo, Tom. III. Con. Galliæ.*

Extrait des Actes de Saint Mesmin. (1)

EO tempore florebat inibi vir venerabilis Gaudebertus nomine, sacerdotali quidem præfulgens schemate, clarus genere, sed clarior spiritualibus erat rebus, habebatque fratrem junioris adhuc ætatis Bernerium nomine, qui & ipse postmodum vir egregius factus est, qui communi utilitati nihil præponendum aliquando putavisset. Hi ergo cum quibusdam aliis hanc miseram servitutem gementes inibi residebant. Porro ea tempestate quidam venerabilis Episcopus (2) nomine Benedictus à Britannis adveniens, locum hunc, de quo nobis sermo est, datis triginta denariorum libris ab Episcopo emit. Fuit autem idem sanctus Episcopus omni gratia adornatus, genere nobilissimus, statura procerus, corpore sicco, omnibus spiritus bonis intentus, tum maxime orationi assiduus, synaxim Dominicam quot diebus persolvens, tum deinde stando Evangelium secundum Joannem ordine memoriter recitans. Hic habuit avunculum nomine Gradilonem, de quo dignam historiam ad nos usque perlatam non abs re credimus parumper suspenso sermonis propositi ordine huic operi inserendam.

Cum enim hic potentissimus Britonum foret, relictis sæculi pompis ad monasterium, cui Heri insula nomen est, gratia conversationis venit. Cumque devote susceptus esset & ipse devotissime conversaretur, ob corporis imbecillitatem semote jussus est habitare. Porro amici ejus, qui eum olim in sæculo dilexerant, multa munera ei mittebant, quæ ipse fratribus in monasterio positis pulchre dispensanda curabat. Fratres autem putantes eum multas

(1) Cet Ouvrage a été écrit par Letalde Moine de Saint Mesmin, qui vivoit sur la fin du X. siécle. Il proteste dans le Prologue qu'il ne rapporte que ce qu'il a vû ou appris de personnes dignes de foi.

(2) Benoît étoit Evêque de Quimper & neveu de Grallon Comte de Cornouaille, qui s'étoit retiré quelques années auparavant dans l'isle de Herio ou de Noirmoutier. Il se retira vers l'an 940. au Monastere de Saint Mesmin, dont les Evêques d'Orleans s'étoient emparés, & qu'il acheta de l'Evêque Ermenthée pour la somme de 30 livres. Après sa mort Ermenthée vendit le même lieu à l'Abbé Jacob pour la somme de 60 livres.

habere pecunias, ut sibi cuncta citius relicturo grandi parebant obsequio, nihil necessitatis non supplebatur, sed cuncta ad votum præsto erant. At vero eo diutius præter spem vivente, & missione pecuniarum deficiente, una quoque deficere cœpit fratrum sedulitas, & frigescere cœpit illa pecuniosa caritas. Quod ille ubi animadvertit hujusmodi commento adversus crudeles usus est. Evocato sibi familiarius inhærente fratre, jussit arenam secreto sibi deferri & glareas; quibus allatis duo scrinia, quæ lectulo ejus præstabant, complevit, & quasi qui pretiosa condiderit, firmis clavibus diligenter munivit. Post hæc evocato Abbate cur tot diebus sui visitationem neglexisset, modeste perquirit. Cum Abbate fratres intraverunt, qui eadem scrinia ut sederent audituri quæ dicerentur, aptare molientes, vix aliquatenus movere potuerunt. Unde solliciti apud se redeuntes culpare seipsos cœperunt, cur tantum virum neglexerant, qui tot bona apud se condita illis reservaret. Renovata itaque sollicitudine, omni eum studio & cura alendum procurant, qui infra breve tempus collectus ad Dominum felici fine quievit.

Post cujus obitum quique ejus crudeliter pelluntur, cellula clauditur, absque clave scrinia reserantur, reconditi thesauri reperiuntur, immensa scilicet moles arenæ bene illorum congruens avaritiæ, qui rati ab ejus Ministro sublatos thesauros apprehensum eum diversis excruciant modis. Cui dejeranti cum nulla adhiberetur fides: Ducite me, ait, ad Domini mei sepulchrum, & ipsius requiratur testimonium. Qui cum assentirent venerunt utrique ad monumentum, elevataque Minister ejus voce cum fletu: Eia, inquit, Domne, quos thesauros reliqueris edicito, & si justæ sunt pœnæ quas patior, intimato. Cui de tumulo mortuus respondit: Innocentem te quidem & sine causa affligunt, sed tales eleemosynarii talibus thesauris omnino digni sunt. Quod illi audientes valde consternati sunt, nec ab eo ulterius quidquam petere præsumpserunt. Sed Benedictus Episcopus pauco admodum tempore in loco Miciacensi conversatus, rursum patriam visitans in Britannias reversus est.

Consequenti tempore Jacob quidam Abbas transmarinus in patria, cum in pago Biturico conversaretur, fama permotus ad eundem locum Miciacensem scilicet venit, & videns eum amœnum ut est, facta cum Episcopo Ermenthæo sexaginta librarum conventione, hisque porrectis locum eundem, parietes scilicet vacuos, sortitus est. Mortuo autem Cunano sancti Pauli Episcopo, Alanus Comes sciens Jacob multas habere pecunias, eum in decedentis loco constituit, qui consecrationem indeptus, sedem cui consecratus fuerat, nunquam iniit, sed in loco Miciacensi usque ad vitæ terminum perseveravit. *Letaldus, Lib. de Miraculis sancti Maximini, Tom. I. sanct. Benedictin.*

Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par S. Morbret.

HÆc descriptio declarat, quod sanctus Morbretus habuit colloquium apud S. Wingualoeum, cui & se-ipsum & beneficium, quod eidem sancto Morbreto dedit Evenus Comes, qui dictus est magnus & omnia quæ habuit perpetualiter, ut illum apud Deum haberet intercessorem, commendavit, quia illius nomen illis diebus celebre habebatur. Quod beneficium dicitur Lanriunole, cum omni debito & decima, & omnibus ei appenditiis; Languenoc hæreditas sancti Wenhaeli, qui primus post S. Wingualoeum Abbas fuit; Landecheuc, Caer-tan, Ran-maes, Caer-galveu super flumen Helorn. *Cartul. Landevenech.*

Autre faite par Dilés Comte de Cornouaille.

IN nomine Domini summi & amore Regis superni, qui de Virgine dignatus est nasci pro redemptione generis humani. Quidam vir nobilis, moribus ornatus, stemmate regalium ortus, nomine Diles, qui cuncta despiciens terrena, modis omnibus cupiens adipisci cœlestia tradidit de sua propria hæreditate sancto Wingualoeo specialiter sibi à cunctis parentibus inclitis, Caermeluc, Carmeneuc, Cnech-Weneuc, Caer-blechion sita in Vicaria Pleu-eneur; Tnouladan, Caer-tarian, Haisilin, dimidiam partem Silinguen in Buduc lez Budut, Caer-bili, Caer-pilau, Gaer-mehin, Caer-scoeu, in Pumurit molina Coran cum scripulo terræ, Duurti, Trescunhour in pago Fouenan. Ego Diles hæc omnia do & concedo S. Wingualoeo in dicumbitione & hæreditate perpetua pro redemptione animæ meæ. Et qui frangere aut minuere voluerit hanc meam donationem & eleemosinam, anathema sit in die judicii coram Deo & Angelis ejus, nisi digna satisfactione emendare voluerit. Amen. *Cartul. Landevenech.*

Autre faite par Budic Comte de Cornouaille.

HÆc memoria retinet quod Budic Comes cecidit in infirmitatem; febrium pondere jacebat, premebatur, patiebatur valde. Et idcirco perrexit quo usque Lantewenoc adorare sanctum Wingualoeum, & ibidem per virtutem S. Wingualoei accepit sanitatem. Et ideo tradidit de sua propria hæreditate S. Wingualoeo specialiter sibi à cunctis parentibus inclitis quatuor villas in silva Carrec; duas in Vicaria Eneur Caerbullauc, in Vicaria Demelt Caerwenheli: Et iterum tradidit alia vice Caerdabat. Hæc omnia sancto Wingualoeo in dicumbitione atque in hæreditate perpetua, quandiu Christiana fides in terra servabitur, permaneant æternaliter: & qui frangere aut minuere voluerit, anathema sit in die judicii. Amen. *Cartul. Landeven.*

Autre faite par Wenloven fille d'Edmeren.

HIc narratur quod Wenloven filia Edmeren & filia Wenruant cupiebat ex multis temporibus videre locum S. Wingualoei, qui vocatur Lantewenoc. Vidit & introivit, & idcirco dedit unam villam, ex qua in ecclesia super altare S. Wingualoei pro anima sua atque pro animabus parentum suorum tam vivorum quam mortuorum, quæ vocatur Tnou-sulcat S. Wingaloeo in dicumbitione atque in æterna hæreditate pro Dei amore coram multis testibus. Et qui frangere aut minuere voluerit, maledictus sit à Deo atque ab Angelis ejus. Et qui bene conservaverit hanc donationem, benedictio Dei super eum sit. Amen. Ego Budic Comes Cornubiensis hoc affirmo sancto Wingualoeo, & quod mihi pertinet, liberum sit. Amen. *Cartular. Landevenech.*

Autre

Autre faite par Hepvvou fils de Rivelen.

IN nomine Dei summi & amore Regis superni, qui de Virgine nasci dignatus est pro redemptione generis humani. Quidam vir bonæ indolis Clericus, moribus ornatus, stemmate regalium ortus, nomine Hepwou, filius Rivelen atque Ruantec, qui cuncta despiciens terrena modis omnibus cupiens adipisci cœlestia, tradidit de sua propria hæreditate sancto Wingualoeo ecclesiam Sancius specialiter sibi à cunctis fratribus & parentibus inclitis datam. Et idcirco ego Hepwou confiteor hodie coram Deo primitus & coram altare sancti Wingualoei atque coram Domno Abbate Benedicto & coram istis Monachis, qui in circuitu meo sunt, quod ego comparavi ipsam ecclesiam Sancius à fratribus meis de auro atque argento & caballis optimis, nec non & aliam terram de mea propria hæreditate dedi, ut esset mihi specialiter in æternam hæreditatem à cunctis fratribus meis coram multis testibus Cornubiensibus nobilissimis, scilicet Wrmaelon Comite Cornubiæ, Huartweten Episcopo S. Chourentini, Benedicto Abbate S. Wingualoei, Urvoël Abbate S. Tutguali, atque aliis plurimis fidelibus. Et idcirco ego Hepwou do & concedo prædictam ecclesiam hodie S. Wingualoeo in decumbitione atque in æterna hæreditate pro anima mea atque pro animabus parentum meorum vivorum & defunctorum, ut ex rebus transitoriis purgatis squaloribus facinorum vera dispensatione supernæ pietatis regna merear gaudiflua soliditate perpetuitatis sancti Wingualoei precibus assiduis. Et si aliquis temerarius fuerit, qui hanc scriptionem frangere temptaverit, sciat se alienum fore à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & partem ejus esse cum Dathan & Abiron quos terra deglutivit, nec non & cum Juda & Pilato, qui Dominum crucifixerunt. Terra sancta cimeterii non recipiat eum, & filii ejus orphani sint, & uxor ejus vidua. Hoc peractum est in castello Monasteriolo in die Dominico, in claustro S. Wingaloei, coram multis testibus. Haelchodus Comes ejusque filius Herluinus testes, Benedictus Abbas t. Ridetwet Præpositus t. Martinus Decanus t. Wethenoc Monachus t. & alii multi qui viderunt & audierunt. Et quicunque frangere vel minuere voluerit, anathema sit in die judicii coram Deo & Angelis ejus. Amen. Anno Domini 854. Incarnationis Domini nostri Jesu Christi, Epacta 25. Indictione III. Concurrente VII. Termino Paschali IV. Idus Aprilis in V. Feria pridie Idus Augusti, Luna ipsius diei 7. Annus Embolismus. *Tous ces caracteres sont faux, & ne conviennent à aucune année. Cartul. Landevenech.*

Autre faite par la Princesse Alarun.

HÆ Litteræ narrant quod Alarun dedit unam villam S. Wingualeo pro anima sua in dicumbitione atque hæreditate perpetua, id est Carwitean, quod accepit in Enepguerth à viro suo Diles filio Alfrett. Et idcirco æternaliter hoc permaneat, quandiu Christiana fides in terra servabitur. Et qui frangere aut minuere voluerit, sciat se alienum fore à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ. Et pars ejus cum Dathan & Abiron, & ira Dei incurrat super eum hic & in futuro. Amen. *Cartul. Landevenech.*

Autre faite par la Princesse Junargant.

IN nomine Dei summi & amore Regis superni, qui de Virgine dignatus est nasci pro redemptione generis humani. Ego quædam mulier indolis, moribus ornata, stemmate regalium orta, nomine Junargant, quæ cuncta despiciens terrena, modis omnibus cupio adipisci cœlestia, do & concedo de mea propria hæreditate sancto Wingualoeo specialiter mihi à cunctis parentibus inclitis quandam plebem, nomine Dineule, cum silvis & aquis, pratis, terris cultis & incultis, & omnibus ei appenditiis S. Wingualoeo in dicumbitione æterna & hæreditate perpetua, pro stabilitate regni & longevitate vitæ meæ, magisque pro redemptione animæ, ut ex rebus transitoriis purgatis squaloribus facinorum vera dispensatione supernæ pietatis regna mercarer gaudiflua, soliditate perpetuitatis, S. Wingualoei precibus assiduis. Et si aliquis temerarius fuerit, qui hanc scriptionem frangere temptaverit, sciat se alienum fore à liminibus sanctæ Ecclesiæ Dei, & partem ejus esse cum Dathan & Abiron, nec non cum Juda & Pilato, qui Dominum crucifixerunt. Terra sancta cimeterii non recipiat eos, & filii eorum sint orphani, & uxores viduæ. Signum Budic Comitis, S. Salvator Episcopi, S. Alfret Archidiaconi, Signum Alfret fratris Comitis, Augustin Præsbyteri, Bidiam, Salutem, Urfer, Heianguethen, Gurcar, Guethencar, Daniel, & aliorum plurimorum fidelium testium. *Cartul. Landevenech.*

Autre faite par Even Comte de Leon.

HÆc memoria retinet quod felix & nobilis Comes Ewenus nomine dedit sancto Wingualoeo tribum quamdam nomine Lan-Sancti-Winwreti XII. villas, cum omni debito & decima & omnibus ei appenditiis, Laëdti superior & Laëdti inferior, Caër Guingualtuc cujus divisio est usque ad flumen Helorn. Caër-Menedech : divisio ejus est ad occasum Rodoed-Carn, i. e. vadum Corneum, divisio ad Orientem & Ruga quæ pergit contra Meridiem. *Cart. Landevenecense.*

Autre faite par Budic Comte de Cornouaille.

HÆc carta custodit quod Budic nobilis Comes tradidit sancto Wingualoeo de sua propria... Edern nomine pro sui redemptione suorumque omnium utrorumque sexuum in sepulturam suam, totum omnino sicut ipso vivente tenuerat. Sic affirmavit dicens : Quisquis hoc custodiendo servaverit, Dominus custodiat eum ab omni malo, custodiat animam tuam Dominus. Amen. Si quis vero frangere aut minuere voluerit, deleatur de libro viventium & cum justis non scribatur. Sit pars ejus cum Datan & Abiron quos terra deglutivit, nec non cum Juda & Pilato qui Dominum crucifixerunt. Hujus donationis testes sunt plures. Alan Dux Britanniæ qui obitui ejus afluit testis. Benedictus Episcopus filius istius Budic testis. Cadnou Abbas S. Wingualoei t. Ehvarn Vicecomes t. Salutem t. Riwelen t. Blinliguet t. Catguallon t. Morwethen t. *Cartul. Landev.*

Actes du Cartulaire de Redon concernans les Comtes Tangui, Gurmaillon, Rudalt & Mathuedoi.

HÆ litteræ conſervantes indicant quomodo Tanchi Comes monaſterium S. Salvatoris, quod ſitum eſt in Plebe-Lan, gratia orationis adiit, ac partem terræ, quæ vocatur pars Lunen, ſancto Salvatori atque S. Maxentio, cujus corpus in monaſterio prædicto requieſcit, in monachia ſempiterna, ſine aliquo tributo vel opere alicui homini terreno, niſi ſancto Salvatori, ac Monachis ſuis in Rotonenſi ſibi ſervientibus dedit. Cum hæc igitur Tanchi perageret filiolum ſuum Derian filium Alani, qui ſecum plebem Elven partiretur, advocavit; ut & ipſe parrochiam prædictam, quæ vocatur pars Lunen, in plebe Elven ſitam manu ſua ſancto Salvatori daret, & per manicam ſuam una cum Tanchi graffiaret, quod ita factum eſt v. Kal. Decemb. I. Feria, Luna XXI. GURMAHILON regnante Britanniam, coram multis teſtibus. Tanchi, qui dedit teſtis, Derian teſtis, Louran teſtis, Bili teſtis, Riagual teſtis, Hedremarhoc teſtis, Botguan teſtis, Guethenoc teſtis & multi alii. Quicunque hoc cuſtodierit, & firmaverit à Domino cœli benedictus ſit; at quicunque mutaverit, ſit anathema. *Cartul. Roton.*

Hæ litteræ conſervantes indicant, atque conſervando manifeſtant, qualiter dederunt filii Trithian ſecuritatem in illa terra, quam antea tanquam heredes per vim expetebant, id eſt, villa, quæ vocatur Bruſi & Bot, atque Morionoc. Quod nunquam per ſe, aut per alium aliquem de ſuo genere aut de parentela, eam expeterent terram. Hoc autem poſtquam evenit, in craſtinum juraverunt per caput ſancti Juſti Martyris, & per totas ejus reliquias fratres prædicti, id eſt, Howen & Catlowen, atque Vrueian, filii Treithian, ſe nullo modo eam quæſituros terram, niſi per pacem, ex voluntate atque conſenſu Monachorum ſancti Salvatoris, ſi poſſit fieri. Et ideo hoc evenit, quia malitioſi, de quibus ſermo eſt, prædam uſtionemque fecerant in parochia S. Salvatoris, & non poterant reddere. Tunc Catluiant Abbas, ac ſui fratres petiverunt Rudaltum Principem ſuum, ut eis pro nomine Domini faceret de filiis Trethiani juſtitiam. Princeps vero advocavit Epiſcopum Bili atque Ruvialt fratrem ejus, in quorum ſervitio erant prædicti prædatores, & eos cauſavit, cur ſuos homines permiſiſſent malum perpetrare contra Monachos S. Salvatoris. Ipſi vero multum excuſantes juraverunt, quod eis hoc tale malum, quo uſque peractum fuerat, neſciebant: atque ob hoc ſi beneplacitum haberent, ſeniori prædicto Rudalt, dum non haberent filii Treithian malum perpetratum, unde reſtituerent, in ipſa terra prædicta ſecuritatem darent. Quod ita factum eſt juxta monaſterium Guernuhel, multis nobilibus Clericis Laiciſque videntibus, Idibus Martii, Feria II. Luna IIII. Bili Epiſcopus teſtis, Rudalt teſtis, Catluvant Abbas teſtis, Hugunnan teſtis, Jacob teſtis, Diudgar teſtis, Ilian teſtis, Meſet teſtis, &c. *Ibidem.*

Hæ litteræ conſervantes indicant, quod Rivalt Archidiaconus Patriæ Gueroci volens mundana pompa exui, ac monachico veſtimento pro amore Chriſti indui, veniens ad Rotonenſe monaſterium ſuis fratribus atque amicis in hoc conſentientibus, partem terræ quæ vocatur Trebatnou, & aliam quæ vocatur pars Jacobi, tertiam, nec non quæ vocatur pars Fruitger, cum ſuis hominibus, pratis, aquis, ſylvis, paſcuis, aquarumque decurſibus ſancto Salvatori in Rotonenſi monaſterio ac Monachis Domino ibidem ſervientibus ſecum detulit, ac monachio perpetuo graffiavit, pro ſua ſuorumque fratrum ac totius parentelæ anima, ſine aliquo tributo vel ſervitio alicui homini terreno, præter ſancto Salvatori ac ſuis Monachis. Hoc factum eſt II. Kal. Decemb. ipſa die miſſæ S. Andreæ Apoſtoli, Luna XIIII. Bili Epiſcopo in Venetica urbe. Rudal Comite poſt mortem patris ſui, coram multis teſtibus. Rivalt qui dedit teſtis, Jacob Decanus teſtis. Reitgualart teſtis. Armail teſtis. Jarnguailon teſtis. Bili teſtis. Kallon teſtis. Jedecael teſtis, &c. *Ibid.*

Hæ litteræ conſervantes indicant, quod Bili Epiſcopus Veneticæ urbis videns decidua mundi hujus labi, MATVEDOI Comitem petiit, ut ſibi permitteret partem tremiſſam, quæ vocatur Bujac, quam Comes nominatus ſibi ad poſſidendum dederat, ſancto Salvatori Monachiſque Domino ſervientibus in Rotonenſi monaſterio pro ſua ſuorumque parentum atque Mathuedoi Comitis anima in parochia ſempiterna dare. Comes vero ſupradictus ingenium Epiſcopi in bonum tendere videns, non tantum non diſtulit, ſed etiam manu propria una cum Epiſcopo per manicam ſuam terram ſupradictam in manu Catluiant Abbatis atque Jacobi Decani voluntarie graffiavit. Teſtes, locus, tempus ſubterſunt.

Nec non & huic ſcriptioni inſerendum hoc cenſeo, quod duo ſupradicti, Epiſcopus Bili & MATHETDOI Comes. dimidiam plebis, quæ vocatur Guicbri, quod Rex Alanus antea atque EWEN nepos ejus Sanctæ Mariæ Bilique Epiſcopo in Monachio ſempiterno dederant, æquali modo ſupradictam ſcilicet tremiſſam Bujac ſancto Salvatori atque Monachis Domino ſervientibus in Rotonenſi monaſterio in manu Catluviant Abbatis, atque Decani Jacobi pro ſuarum redemptione animarum graffiaverunt. Hoc vero factum eſt in Monaſterio ſancti Toinnani VI. Feria, Luna XI. coram multis Nobilibus, & dignis teſtibus, quorum nomina ſubter ſcripta ſunt.

BILI Epiſcopus qui dedit, MATUETDOI Comes qui graffiavit.
CATLUIANT, Abbas. JACOBUS Decanus.
MEHET & MATHWETHEN,
GUEGON nepos Matuetdoi,
VENEC & MORANNUIT,
OREMUS Preſbyter,
AMALGOT & LIOSOC, & multi alii.

Poſt hæc uno conſenſu Bili Epiſcopus, & Matuetdoi Comes, Catluiantque Abbas miſerunt Gurgnou Monachum ad GURMEAILON Comitem qui tunc Monarchiam Britanniæ regebat, ut & ipſe parrochiam ſupradictam graffiaret, & manu propria firmaret, quod ita factum eſt VIII. Kal. Novemb. Luna XXII. coram teſtibus dignis GURMAHILON Comes. Daniel filius ejus, Letlecael, Telent Preſbyter Abbas, Ahailgontius, Cenbut, Riwallon.

His igitur Dei munificentia peractis, Bili Epiſcopus atque Dalithoe Nuntius Matuetdoi quinta Feria, Luna XVII. eadem die dedicatio. eccleſiæ ſancti Salvatoris, venerunt ad Rotonenſe monaſterium, ut immolarent monachiam prædictam, id eſt, partem tremiſſam Bujac, ac dimidiam plebem Guicbri cum omnibus ſuis appendiciis, inſulis, pratis, ſylvis, aquis aquarumve decurſibus ſancto Salvatori in Rotonenſi monaſterio, ac Monachis Domino ibi ſervientibus. Hoc factum eſt coram multis teſti-

bus dignis ac nobilibus. Bili Episcopus, qui dedit, testis; Dalithoe testis; Benedic testis, Hinnuveiten testis; Pascic testis; Hadric testis; Canemet testis; Glumonoe testis; Guidgual testis, multique alii, quicunque hæc firmaverit & custodierit, à Domino cœli & ab omnibus Sanctis benedictus sit; at quicunque mutaverit anathematisatus sit. *Ibidem.*

Translation des Reliques de saint Maixent à Poitiers.

L'an 904. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Cum consuetudo meræ veritatis constat quidquid justum ac religiosum in ea agitur, tam divina auctoritate quam humana litteris ob memoriam venturæ ætatis commendetur. Idcirco notum sit omnibus Christianis Deum timentibus tam Clericis quam Laïcis nobilibus qualiter adiit Tutgualus Sacerdos, cum consilio & consensu Domini Hæmerici Vicecomitis, Britanniam de Pictavis, causa corporis beati Maxentii ad nos, & locutus est cum nostro Decano nomine Maroc ut deportaremus illud ad propria, promittens nobis plurima beneficia ex parte Hæmerici, & nos ei credidimus, consentientes deportavimus eum cum labore maximo usque ad Ligeris flumen. Deinde cum ibidem castra metaremur, audivimus quod Pagani devastabant Pictavensem regionem; plorantes & ejulantes in faciem cecidimus, eo quod beatum virum à suo mausolæo quem sibi præparaverat expulimus, quatenus redire retro non poteramus, nec in antea eum ad propria portare. Et quando inde noster luctus requievit, movimus ad Condadensem Ecclesiam super illud flumen quod vocatur Bebronus comparantes eam LX. solidis cum omni suo territorio. Et ibi demorantur nostri monachi in honore beati Maxentii cum una capsa eburnea plurimorum Sanctorum Reliquiis plena. Devastatio autem Normannorum & timor crevit super nos, quatenus ad salvamentum diffinimus deportare corpus ipsius viri, & ita fecimus, in Autissiodorum pagum deportantes honorifice cum adjutorio Ricardi Comitis tunc temporis in corpore viventis. Ille vero cum Episcopo & optimatibus totius regionis plurima beato viro beneficia & fiscos & prædia libenti animo ac devote donare voluerunt. Sed nos expaventes Domini timorem, ac stabilitatem rationis quam habuimus cum nostro confratre Tutgualo, pro qua Sanctorum merita à suis locis fuerunt permota, volentes tenere, quatinus hæc ratio fieret ex toto diffinita, ne inanis reputaretur ex nostra parte nec illius; ideo Mezetum Monacum ac Præpositum, & Joseph Monachum ac Sacerdotem, ad eum misimus Pictavim causa illius legationis quam nobis ex parte Vicecomitis portavit Britanniam causa beati viri. Ipsa vero sententia inter nos & Tutualum concordante, ipse suum hominem cum nostri fratre Decani direxit mittens ad Hæmericum. Ille autem ut audivit, hilari vultu, ut decet, dedit eis responsum, promittens ante Comitem & optimates totius civitatis venire. Quod ita fecit, & suum fratrem Abbatem nostrum secum adduxit Pictavim. Convenerunt autem ante Comitem Ebulum virum inæstimabilem, sermone veridicum, Vicecomes cum suo fratre, & nostri Monachi, & Archidiaconus B. Petri Ricardus, & Decanus ejusdem Apostoli qui est totius civitatis Doctor veridicus, mente devotus, nomine Mainardus. Conlocuti sunt inter se de corpore beati viri Maxentii Confessoris eximii, & quomodo vel qualiter eum habuimus, & rationabiliter scrutati sunt per omnia. Quid plura? pauca è pluribus narramus. In summa promiserunt nostri Monachi, nosterque alius homo, in nostra advocatione & in illorum, cum sacramento, corpus beati viri cum capite suo, exceptis maxillis, Pictavim deportare, & vitam illius & Missalem. Hæmericus autem & noster Abbas promiserunt nobis centum modios inter panem & vinum hoc anno præsenti gratulanter dare, & unum molendinum cum cartula ex parte Hæmerici; & terram cultam & incultam pariter dividere; & nos simus ipsius corporis sine fine custodes cum authoritate Ebuli Comitis & securitate; nam in ipsius misericordia fiduciam habemus; & si quis ex nostratibus talem habitum indui voluerit, nullatenus sit præoccupatus, si utilitas tamen ejus pluribus fuerit comprobata; & hæc omnia sunt cum sacramento facta, tam ex parte Abbatis, & pro se, & in advocatione sui fratris tale fuit sacramentum ita. Eubulus autem Comes direxit eos ad Ecclesiam B. Virginis Mariæ in Canonica B. Petri ubi merita coluntur in nomine Christi Beatorum Innocentium, & in quorum altare cum Sanctis suis meritis facta sunt sacramenta præsentibus his Nobilibus, Ademarus Abbas qui juravit. Hæmericus Vicecomes Sig. Tichardus Archiclavis, Sig. Mainardus Decanus, Sig. Mesetus Præpositus Sig. Joseph Monachus Sig. Tutgal Sacerdos Sig. Gleuhoiarn Sig. Factum est hoc XII. Kal. Julii Fer. I. Luna X. * ab Incarnat. Dom. anno DCCCCIV. Secunda vero Feria recordati sunt sacramentorum prædictorum ante Comitem suprascriptum qui est procurator mirabilis & custos ineffabiliter veritatis. Et ita concordati sunt ante eum sicut hæ litteræ continent. Monachi autem capita incurvantes ac referentes illi gratias de omnibus bonis quibus honoraverat eos in honore S. Maxentii famuli Christi, ac dixerunt: Amodo probabiliter tutor noster, defensor, ac patronus eris; clementia nostra, fides nostra, fortitudo nostra & salvatio, & super omnia nostra securitas, propitio sancto Maxentio. Cum suis Monachis sic fecit libenti animo ac devote, deliberans nostris Monachis dispendium in via. Et illi ab eo licentiam acceperunt. Et sic facta sunt omnia. *Cartul. Roton.*

* *Lege* XIV.

Translation des Corps saints en France.

MUltorum autem postea labentibus annorum curriculis cum internus arbiter à piratis permitteret depopulari minoris Britanniæ tellurem & à malitia habitantium in ea prorsus illam redigi in solitudinem, tunc illius gens accola à supervenientibus oppressa relictis sedibus avitis per diversa orbis climata dispersa est. Exeuntes autem sacra Sanctorum pignora mundo obrizo pretiosiora secum asportaverunt. Heu tu Cornugallia infelix .... illo enim in tempore pretiosum Christi Confessorem S. amisisti Guingualoëum Abbatem; amiseras autem antea propter nequam parricidæ tui Consulis insaniam patronum tuum venerandum archimandritam Confessorem Christi sacerrimum Chourentinum ..... Longum est intimare quæ & quot Sanctorum chara supradicto tempore perdidisti pignora, nullatenus, proh! dolor..... ad te reversa. Verumtamen non es omnium illorum patrocinio penitus destituta cum S. Ronanum retrogradum habere meruisti. *Ex MS. Codice Abbatiæ Kemperleg.*

Fondation de l'Abbaye de saint Magloire de Paris.

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri J. C. Hlotarius & Hludovicus Divina ordinante providentia Reges Augusti. Dum petitionibus Hugonis Franciæ Ducis, Divini cultus amore, favemus, &c. Noverit omnium fidelium nostrorum solertia, quia vir prætaxatus nostram petiit clementiam præceptum firmitatis à nobis fieri ex rebus quas idem pie Monasterio SS. Bartholomæi Apostoli & Maglorii Archipræsulis Britanniæ, urbis scil. Dolensis, contulit, quod fundavit in urbe Parisiaca, ad Sanctorum corpora quæ ut peregrina hospitabantur per aliorum rura. Est autem prius terra in qua ipsum situm est Monasterium, &c. Clausus etiam vineæ juxta Saucias situs, quem dedit bonæ memoriæ Hugo filius Rotberti Regis, &c. volumus ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria congregatione, &c. & ut nullus Metropolitanus aut aliquis subjectus, etiamque Pontifex Parisius causa alicujus ordinationis illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit, &c. Et hanc auctoritatem manu propria subter firmavimus & annuli nostri impressione firmari jussimus. *Cartul. S. Maglorii Biblioth. Reg. Cod.* 9852.

Rotbertus Francorum Rex Augustus interveniéntibus Reginis Adelaide venerabili sui genitrice cum nobilissima uxore Berta nomine omnibus cujuslibet ordinis sub imperio nostro degentibus liquido pateat volumus cum assensu primatum nostrorum fecimus præceptum firmitatis de rebus quas pater noster b. mem. Hugo Rex nosque pie contulimus Monachis famulantibus Christo sanctissimoque Maglorio in urbe Parisiaca quiescenti ubi etiam fundavimus Monasterium prætaxatum præcipuo Confessori cæterisque sanctis inibi assignatis ob illorum corpora quæ ut peregrina hospitabantur per aliorum rura. Est autem prius terra in qua ipsum situm est Monasterium & prædium quod dedimus ipso die translationis eorum & dicitur Villaris cum omni integritate quæ ad ipsum pertinet & capella inibi consecrata in honore sanctæ Dei gen. M. & aliæ res quæ prius datæ sunt. Unde prior est Ecclesiola in suburbio Parisiaco haut procul à mœnibus in honore S. Maglorii dicata in qua ipsorum est sepultura Monachorum. Clausus etiam vineæ juxta Saucias situs quem dedit dive mem. Hugo avus noster æquivocique nostri Rotberti Regis filius, &c........ Et hanc authoritatem ut firmior in Dei nomine habeatur manu propria subter firmavimus & annulli nostri impressione signari jussimus. Rotgerius Cancellarius scripsit. *Tit. de Marmoutier.*



Donation faite à Saint Aubin par Foulques Comte d'Anjou.

L'an 936. IN nomine Dei nostri & Salvatoris Jesu Christi ego Fulco Andegavorum Comes, Abbas quoque S. Albini sanctique Lizinii, nec non & uxor mea Roscilla, & filii mei Widdo atque Fulco.... famemur nos pro Dei amore, & pro remedio anime Ingelgerio genitore meo, atque Ingelgerio filio meo, necnon pro anima Warnario socro meo & uxore sua Tescenda.... Curtim Chiriaci vobis contrado, &c. Si quis autem &c. Signum Fulconis Comitis. S. Hervei Episcopi. S. Matciardo &c. Actum Andegavis civitate & regnante Rodulfo. Rege anno VII. Vivanus Monachus scripsit. *Tit. de S. Aubin d'Angers. Cartul. de Varenne.*

Don fait à l'Abbaye de Redon par Juhel Berenger Comte de Rennes.

AD utilitatem tam præsentium quam posterorum litteris mandare placuit ut memoriter possit teneri qualiter Juhel Berenger Consul nutu Dei à quo cuncta bona procedunt correptus pro salute animæ suæ, suorumque filiorum, nec non ut sibi cuncta prospere succederent, tradidit S. Salvatori suisque Monachis in perpetuum insulam quandam parvam in Britannia quæ nuncupatur Enesmur liberam, & sine alicujus viventis calumnia, nichil sibi nec alicui mortalium reservans sicut ipse eam libere possidebat. [Quadam vice dum ex more supradictus Comes cum optimatibus totius Britanniæ in plebe quæ vocitatur Lanmur-meler curiam suam teneret, & de communi utilitate sui regni cum ipsis tractaret; Legati Comitis Andegavorum viri illustrissimi à suo comite publica Legatione transmissi plurima donaria secum deferentes ad eum venerunt. In quorum adventu nobilissimus Comes plurimum gavisus, accuratissime illos recepit, & ad hospitium duci præcepit. Tristabatur tamen admodum, quod in adventu tantorum virorum vinum non habebat, quanquam medonem & cervisam abundantissime haberet, nec in tota terra reperiri poterat. Quid faceret, quo se verteret nesciebat, tandem in se reversus ad salubre refugium confugit nomen Salvatoris toto corde invocans ut sui misereretur oravit, & de suo illius locum honorare spopondit. Cumque hoc sæpe & sæpius repeteret, & nomen Salvatoris acclamaret, divina providentia nunciatum est sibi à quodam rustico in portu illius supradictæ insulæ quoddam vas miræ magnitudinis vini meri plenum esse inventum, quod vulgo tonna nuncupatur. Quod Comes audiens admodum gaudens simulque Dei clementiam tacite considerans equos sibi præparari jussit. Sed priusquam ascenderet, cujus esset illa insula ubi Dominus tantum beneficium præstiterat sibi, requisivit : cui dictum est à quodam suo dapifero quod sui juris esset propria. At ille cirotecam dextræ manus extrahens dedit illam insulam sicut eam possidebat, S. Salvatori suisque servientibus, in perpetuum sicut superius dictum est coram multis nobilibus & (*hic deest nomen Episcopi Trecorensis*) ipsius terræ qui donum firmavit & Basilicam in ipsa insula, sine alicujus viventis calumnia fabricari jussit, & cimiterium ipse baculo, faventibus clericis & laïcis, mensuravit.] Hoc factum est in plebe quæ vocatur Lan-mur-meler coram multis nobilibus anno ab Incarnatione Domini DCCCIV. Luna XIIII. Ind. III. Epacte XI. cujus rei testes sunt ipse Comes qui donum dedit. Et Episcopus præfatus qui confirmavit t. Menki Vicecomes t. Alfredus Bluch t. Holedrus t. Hili Vicecomes t. Herveus Crassa-vacca t. & plures alii Ritcandus Abbas t. qui donum accepit, &c. *Cartul. Roton.*

La date est fausse, ainsi que tout ce qui est enfermé entre deux crochets.

Fondation du Prieuré de Bath, faite par Alain Barbetorte.

IN nomine sanctæ Trinitatis & unicæ Deitatis. Divina concedente clementia Alanus Dux Britonum videns sanctum corpus Guengualoëi exul à patria peregrinaturumque in aliena hostium crudelium perturbationis causa & reminiscens Joannis Evangelistæ verba: Quicunque viderit fratrem suum necessitatem habere & clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo ? Et verba sancti Evangelii : Quod uni ex minimis meis fecistis mihi fecistis ; &: qui vos spernit me contemnit. Et: qui dat pauperi fœneratur, tribuensque parum in hoc sæculo comparat regnum æternum in futuro. His & aliis verbis mente timente solidaque in dies perscrutans omni intentione dispensationem Regis superni, &c. Idcirco ego Alanus nutu Dei Dux tradidit de sua propria hæreditate S. Guengualoëo ejusque Abbati Joanni, quia vocavit illum infra mare atque invitavit & jusjurandum juraverunt ejus fideles illi antequam venisset (hi sunt Amalgod atque Wethenoc) super altare S. Petri Apostoli; & iste Johannes satisfactione deservivit inter barbaros plurimaque inter genera Saxonum atque Normannorum, & necessariam multis vicibus assiduis pacem trans mare atque infra mare ad gaudium nostrum nunciavit. Et ideo propria jussit eum ordinare ad abbatitium supradicti sancti. Addidit quoque sancto Guingualoëo de sua propria hereditate sicut supra diximus specialiter sibi à cunctis parentibus inclytis, id est monasterium S. Medardi ejusque terram quatuor milliaria in longitudine, in latitudine duo miliaria cum silvis & aquis & pratis terrisque cultis & incultis, & omnibus ei appendiciis & Ecclesiam S. Crucis intus urbem cum omnibus ejus appendiciis, atque Ecclesiam S. Cyrici extra civitatem, ejusdemque S. Ecclesiam, omnemque insulam quæ vocatur Bath-wenran cum omnibus ei appendiciis & dimidium unius wicariæ quæ nominatur Sulse sita in pago Namnetensi quinque miliario distans ab urbe, ejusque Ecclesiæ dimidium cum omnibus ei appendiciis. Ita etiam decimas vini sui & duas partes decimarum piscium & xx. modios salis de theloneo vel censu suo, atque modios tritici, decimasque numorum assidue & theloneum vel censum salis liberum uno quoque anno præfato sancto Guingualoëo ejusque abbati Joanni in decumbitione atque hæreditate perpetua pro stabilitate Regni & pro redemptione animæ suæ, pro longævitate filiorum suorum atque pro animabus parentum suorum sive vivorum, atque defunctorum, &c. Hi sunt testes qui viderunt & audierunt hæc omnia. Alanus Dux. Judhaël Comes. Werec. Nuvenoë. Salvator Episcopus. Jestin Vicecomes. Diles Vicecomes. Prigient. Wethenoc Comes. Amalgod. Amredy. Chenmarchoc. Nuthuon. Moysen & alii. Post obitum Alani ego Tethbaldus nutu Dei Comes hoc idem affirmo sicut prædictum est. Ego Joseph Toronensia urbe pastor hoc affirmo. Ego Fulcun gratia Dei Comes ita etiam affirmo in tantum ut ad me pertinet sicut supra scriptum est. Alanus Dux jussit Hedrenno Episcopo construere hanc cartam & dedit S. Guingualoëo ejusque abbati Johanni, &c. *Cartul. Landevenecense.*

On ne donne pas cet Acte, ni quantité d'autres qui l'ont précedé & qui le suivront, pour des pieces où une exacte critique ne puisse rien trouver à redire; il faudroit avoir trop mauvaise opinion de notre siécle. Mais les Lecteurs équitables conviendront que quoiqu'on puisse y avoir inseré quantité d'ornemens inutiles, il n'est pas croyable que le fond en soit généralement faux.

Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par le Prince Moyse.

IN nomine Dei summi & amore Regis superni, qui de virgine dignatus est nasci pro redemptio- *Vers l'an*
ne generis humani. Quidam vir indolis, moribus ornatus, stemmate regalium ortus, nomine Moysen, qui cuncta despiciens terrena, modis omnibus cupiens adipisci cælestia, tradidit de sua propria hæreditate sancto Wingualoëo specialiter sibi à parentibus inclitis, nomine Tresnewed cum silvis & pratis terrisque cultis & incultis & omnibus ei appenditiis sitam in pago Broweroc in Vicaria Carantor sancto Wingualoëo in dicumbitione atque in hæreditate perpetua pro stabilitate regni & longævitate vitæ magisque pro redemptione animæ, ut ex rebus transitoriis purgatis squaloribus facinorum vera dispensatione supernæ pietatis regna mercarer gaudiflua soliditate perpetuitatis S. Wingualoëi precibus assiduis. Et si aliquis temerarius fuerit, qui hanc scriptionem infringere temptaverit, sciat se alienum fore à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & partem ejus esse cum Dathan & Abiron, quos terra deglutivit, nec non cum Juda & Pilato, qui Dominum crucifixerunt. Terra sancta cimiterii eos non recipiat, & filii eorum sint orphani & uxores viduæ. Hoc factum est coram multis testibus in Nannetica civitate Deo opitulante idemque Judhaël Comite confirmante. N. Signum Numinoë Comitis, signum Hedren Episcopi, signum Jestin Vicecomitis, signum Fili, signum Wethenoc, signum Roberti, signum Clementis. *Cartul. Landevenech.*

950.

Assemblée d'Evêques & de Seigneurs en Anjou.

CUm olim status Christianitatis ubique vernaret nunc quasi in occasu mundo constituto *L'an 958.*
sanctorum loca pessumdata. Inter quæ cœnobium beatissimi & pii Confessoris Christi Domini Florentii adjacens Namnetensium finibus Medalgicam regionem insignem reddit, at tempestate depopulationeque à sua dejectum sublimitate alumpnos suos amisit. Donationes etiam quæ eidem loco à Regibus vel à majoribus collatæ fuerant penitus sunt ablatæ..... sed tempore nobilissimi ac præcellentissimi Comitis Theobaldi hortatu & juvamine constructum constat esse monasterium apud Salmurum in quo reductum Arverniæ finibus quo exulaverat diutius, quemdam SS. Benedicti alumpnum Amalbertum nomine abbatem constituit. Anno itaque ab Incarn. Domini DCCCCLVIII. Indict. I. contigit ut Placitus fieret in confinio Andegavorum Turonorumque in Verrore videlicet, in quo conventus factus est tam nobilium Francorum quam & Britonum, in quo etiam jam dictus abbas cum suis fratribus in præsentia nobilissimorum Comitum Theobaldi atque Fulconis adveniens supplicibus precibus postulavit, ut quod illis olim indulgentia Regalis concesserat, ipsis reparare placeret. In quo consensu factores extiterunt clarissimi Britonum Antistites videlicet Namnetensium Hesdren nomine, itemque venerabilis Vicecomes Gestinus cum aliis inmu-

meris ejusdem gentis nobilibus, quorum nomina subter assignata videntur. S. Theobaldi Comitis. S. Fulconis Comitis qui hanc conscriptionem fieri rogaverunt. S. Hesdreni Episcopi. S. Salomonis Episcopi. S. Gestini Vicecomitis. S. Berengerii Comitis. S. Nemenoci Comitis. S. Hoiellaguni Comitis. Daniel, David & aliorum. Datum mense Septembris anno IV. Hlotarii Regis. *Cartul. S. Florentii.*

Lettre du Pape Jean XIII. aux Evêques de Bretagne.

L'an 970. JOANNES Episcopus servus servorum Dei, Episcopus Romanæ urbis, in Christo fratribus universis citerioris Britanniæ salutem in Christo & visitationem. Quia vice B. Petri Apostolorum principis Domino Deo dignante, omnium ecclesiarum curam suscepimus & sollicitudinem, qua uniuscujusque fides integra in eodem Domino reservetur, sine qua nullus ei placere valebit, ubique severe observare debemus. Ideoque notum sit vobis, quoniam carissimus frater noster Arduinus, sanctæ Turonensis Ecclesiæ Archiepiscopus, veniens ad Apostolorum limina Romam oratum, interpellavit nos, quod jura sui Archiepiscopatus, quæ ab antiquis temporibus per decreta sanctorum Pontificum sanctæ Rom. matris Ecclesiæ suis prædecessoribus concessa & confirmata fuerunt, à vestro Archiepiscopo & suis decessoribus per violentiam & paganorum Nortmannorum contrarietatem sublata videntur. Unde Apostolica autoritate vobis sciatis esse interdictum ne illius ullo modo juri resistatis deinceps de omnibus, quæ prædictus Archiepiscopus confirmat Archiepiscopatui suo pertinere debere: quo usque ille vester Archiepiscopus, aut aliquis ex vobis cum Arduino Archiepiscopo, sive cum suo suffraganeo, vel alio fideli misso, ad nostram sanctam Ecclesiam matrem veniat: ut ibi præcognitis causis inter vos & illum, quod æquum comprobabimus, definiatur ad laudem Dei & Domini nostri Jesu Christi. Quod si aliter quam quod jubemus contra voluntatem ejus feceritis, cognoscatis vosmetipsos Dei & B. Petri Principis Apostolorum per nostræ humilitatis mandatum, autoritate excommunicatos ab omni Ecclesiastico officio. Quod si vero debitam reverentiam circa prædictum fratrem nostrum observare vobis placuerit, secundum justitiæ decretum à sancta Rom. Ecclesia statutum, permaneatis cum Dei benedictione in unitate nostræ communionis. Inter hæc sciant vestri homines, maxime nobiliores, nominatim Berengarius & filius suus Conanus & Hoël cum fratre suo Guerech, cum cæteris majoribus, ut si contra justitiam inobedientes fuerint huic nostræ jussioni, & contrarii seu rebelles extiterint prædicto fratri nostro Turonensi Episcopo, sint & ipsi excommunicati, & nostra benedictione Apostolica privati. *Ex Sirmundo Tom. III. Con. Galliæ.*

Donation faite à Landevenech par Benedic Evêque & Comte de Cornouaille.

ISTæ litteræ narrant, quod Benedictus Comes & Episcopus partium Cornubiensium, ipso moriente, dedit sancto Wingualoeo quandam Tribum nomine Tref-Julit in Vicaria Eneur, suam sepulturam pro redemptione animæ & omnium suorum vivorum atque defunctorum in decumbitione æterna. Qui custodierit hoc donum, à Deo cœli sit benedictus: qui vero frangere aut minuere voluerit, à Deo cœli sit maledictus, nisi digna satisfactione emendaverit, Amen. Hujus rei testis est Alanus Comes, Orscandus Episcopus testis, Licamana testis, Caradoc testis Haerveu testis, Bili testis, Telent testis, Gradlon testis. *Cartul. Landevenech.*

Autre faite à S. Aubin d'Angers par Orscand Evêque de Vannes.

ANno ab Incarn. Dom. N. J. C. DCCCCLXXI. Ego in Dei nomine & pro Dei nomine, licet indignus, Dei tamen provida dispensatione Episc. Auriscandus veniens in civitatem Andecavam gratia loquendi ad magnificentissimum & decentissimum Comitem ejusdem Civitatis Gausfridum, perfectis pro quibus veneram rebus, gratissimum duxi satis adire sacro-sanctum ac venerabile toto orbi egregii præsulis Albini Mausoleum, quod est positum in suburbio dictæ urbis in eminentiori loco qui spectat ad Orientalem mundi partem cui cum devotionis meæ libamina precum ex affectu divinæ inspirationis obtulissem, placuit cum Abbate ejusdem loci nominato Alberto cum fratribus.... quibus ipse paterno præest obsequio, convenientem serere sermonem in quibus cum magnam Dei & sancti Albini aspexissem dilectionem, loci quoque ex altera parte non minorem indigentiam, visum est michi in hoc Deo & dilecto ipsius Albino posse certius placere si, sicut dicit, amplius necessitatibus sanctorum communicarem.... salinam videl, unam quam jure hæreditario... Salinam Cohfort villa Saliaco.... Benedicti Monachorum ducis militantes.... Auriscandus Episc. † Jagub. S. † Bernardus † Danihel. Hoël Comes in villa Treguivat concessit pro se & pro sorore sua.... sancti Albini Monachis modicum terræ Gleveton Quinvaudi..... idiensis Villicus. Data x. Kal. Jun. regnante Lothario Rege XVI. regni sui. Goscelinus Mon. scripsi. *Titr. de S. Aubin d'Angers.* L'an 971.

Autre faite à Saint Florent par le Comte Thibaud.

IN nomine Dei & Salvatoris nostri J. C. Teutboldus Comes. Notum esse volumus quia expetiit celsitudinem nostram Abbas sancti Florentii Amalbertus nomine postulans ut suis suorumque fratrum precibus assensum præberemus, quatinus Locellum in suburbio Cainonis castri situm, ubi S. Lupantius requiescit, qui est ex ratione matris Ecclesiæ Turonicæ sedis quemque tam patri nostro quam nobis antecessores nostri Antistites ejusdem sedis contulerunt tam causa refugii quam etiam ad monasticum instituendum concederemus. Horum itaque precibus favorabiliter annuentes ipsum locellum cum adjacentiis suis B. Florentio confero quatinus & nobis remedium & conjugi nostræ filiisque & filiabus nostris salus animarum & æterna merces recompensetur. Actum in Cainone nostro publice. L'an 971.

In nomine Dei & Domini nostri J. C. Arduinus gratia Dei Turon. Archiepisc. Nov. quia convenit præsentiam nostram Domnus Theotbaldus Comes postulans ut Locellum ad rationem nostræ matris

Ecclesiæ pertinentem, ubi S. Lupantius requiescit, quem in beneficio ab antecessoribus nostris præsulibus tam pater ejus quam ipse jam olim habere videtur, ad locum sancti Florentii condonandum, prout ad nos pertinet assensum præberemus, &c. ✝ Signum sanctæ Crucis Domini Theotbaldi Comitis, qui hanc auctoritatem fieri deprecatus est. Arduinus manu firmavit. Signum Gausfredi Vicecomitis, &c. Data mense Decembris in civitate Turonus anno Dom. Incarn. DCCCCLXXIII. Sive anno XIX. regnante Hlotario Rege. *Titre de S. Florent.*

Quanta & quam benignissima &c. ego Teotbaldus & frater meus Stephanus Comites, matris nostræ Hermengardes piis consiliis assensum præbentes locum sancti Lupantii à prædecessorum nostrorum maximo & inclito Comite Theotbaldo S. Florentio attributum pro patris nostræ absolutione ab omni Vicaria, &c. liberum esse decernimus. *Sans date. Ibid.*

Donation faite à l'Abbaye de Saint Aubin par la Comtesse Adelle.

L'an 974. CUm pervigiles nos Domini nostri adventum expectare jubeat Dominus, tum potissimum vigilare debemus, quando nobis vicinius imminere mortem cognoscimus.... Quapropter ego Adela... in extremis circumvallantibus angustiis constituta.... res hæreditarias mei juris, quas vel à parentibus, seu à seniore meo Gaufredo Comite adquirere potui.... Sancto Albino contrado..... Dono igitur illi curtem mihi à parentibus traditam sitam in pago Delvacinse, quæ vocatur Hundanis villa, cum terris cultis & incultis & mancipiis utriusque sexus..... & cum duabus ecclesiis, unam in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructam, alteram in honore sancti Aniani.... Concedo etiam illi insulam sitam in pago Andegavo, quam in dotalitium mihi senior contulit meus, venerandus scilicet Comes Gaufredus, quæ mons vocatur .... Item aliam ecclesiam in pago Andegavo, quæ vocatur Peregrina.... simul arpennos quinque & dimidium de vineis in prospectu civitatis & cellarium in suburbio ejusdem, &c. Signum Gauzfredi Comitis. Signum Fulconis filii ejus. Signum Gauzfredi filii ejus.

Ego Gaufredus assertor & roborator hujus donationis notum esse volo omnibus, quia calumnia ex supradicta ecclesia Peregrina orta est à quodam Raynardo, qui ad suum beneficium pertinere testatus est. Unde statuimus ut Abbas jam dicti cœnobii S. Albini Albertus ex suo libras quatuor argenti daret, & tam de ecclesia quam de mansulo quodam, Croiaco nomine, supradictus Rainardus cum consensu senioris sui Odonis Comitis præfatam donationem firmam adsentiret. Signum Odonis Comitis, qui hanc donationem fieri jussit. Sig. Heriberti Comitis. Sig. Gaufredi Vicecomitis. Signum Harduini Episcopi Turonensis. Sig. Rainardi Calumniatoris. Sig. Rainaldi Episcopi Andegavensis. Sig. Rainaldi Vicecomitis patris ejus. Sig. Sulpitii. Sig. Roberti scriptoris. Data mense Martio anno XXIII. regnante Lothario Rege, in placito publico Andegavis civitatis anno ab Incarn. Dom. 974. Indictione prima, secundo Nonas supradicti mensis. *Titre de saint Aubin d'Angers.*

Epitaphe de la même Comtesse.

Tempore Johannis Abbatis Mil. C. ter annis
Adelae fossa præsente recondimus ossa,
Sarcophago vili fuerat quondam tumulata,
Isto translata nunc: nec ei similis;
Ejus sponsa fuit, qui fertur Grisagonella;
Fulconem genuit, qui vicit plurima bella.
Hujus cœnobii fundatrix extitit illa,
Nullaque scintilla mansit in ea vitii:
Pavit mendicos, dilexit nempe pudicos:
Neglexit lubricos, sobriosque vocavit amicos:
Genera linguarum nequunt edicere vera,
Nec sincera . . . . quot bona fecit:
Illius au . . . . Christi, scelerum six. ablatrix
. . . . jutrix
. . . . optima tutrix.

Fondation de l'Abbaye de Bourgueil par Emme Comtesse de Poitiers.

EGo Emma Pictavorum Comitissa notum facio me jam quoddam monasterium in mea curte Burgolio construxisse, &c. Ego Joannes catholicæ Ecclesiæ præsul donum confirmavi, &c. anno ab Incarn. Dom. DCCCCXC. Indict. III. *Cartul. Burgoliense.* L'an 990.

Ego Guillelmus Pictavorum Comes & uxor mea nomine Emma in quadam villa quæ vocatur Burgulium monasterium construximus, &c. quam donationem filio quoque nostro Willelmo corroborari fecimus. *Ibidem.*

Ego Odo Comes not. quod adiit præsentiam nostram dilectissima soror mea Emma Pictav. Comitissa una cum Gauberto Abbate sancti Juliani postulans quatenus in quadam curti vocabulo Burguliensi quam olim jam dictæ sororis meæ genitor utriusque nostrum bonæ mem. Comes Theobaldus dotis nomine concesserat, liceret illi cum voluntate nostra construere monasterium, &c. Concessi igitur prædictæ sorori meæ, dictoque Abbati nobis propinquitatis consanguinitate juncto prædictam curtim. S. Com. Odonis. S. Rogerii Comitis. Sign. Manasse Comitis. anno D. Incarn. DCCCCXCIV. Ind. VII. Data est hæc auctoritas ad obsidionem castelli Langiacensis prid. id Febr. *Ibid.*

Notitia qualiter anno Incarn. D. DCCCCXCVI. Pictavorum Comitissa Emma ante præsentiam Ven. Comitissæ Bertæ humiliter deprecata est quatenus donationem quam olim senior suus piæ record. Odo Comes de curti Burguliensi concesserat, sua filiorumque suorum Theobaldi scil. atque Odonis autoritate confirmaret, &c. S. Hugonis Vicecom. S. Alonis fratris ejus. *Ibid.*

Donation faite au Mont S. Michel par Conan Comte de Rennes.

IN nomine Domini. Hæc Cartula indicat atque conservat quod dedit atque offeravit Conan Britannorum Princeps, pro Deo & pro vita æterna adquirenda animæ senioris sui & suæ animæ atque conjugis animæ & patris matrisque animæ & fratrum sororumve nec non cæterorum quibus velle collesit; villas tres quas Main nepos Archiepiscopi tenebat de eo en pheuu eo tempore, villam Amois

& villam Passilei, & villam Issel quas permisit Domino suo dare sicut vellet, & voluit dare summo Archangelo Michaëli pro Deo & pro vita æterna animæ suæ prædictorumque animabus, & villam Perdutit quam Rorges similiter tenebat en pheuu sicut prædictus vir, & sic datæ sunt hæ villæ sancto Michaëli à supradicto Domino cum territorio de ipsis villis, & si aliquis de his habitantibus infra istas villas homicidium fecerit aut effusionem sanguinis aut latrocinium .... aut præterierit hostem aut equitatum, sit bannum Principis Michaëlis & monachorum suorum. Sed si aliquis deforis homicidium fecerit super habitantes aut ipsi super alios, sit Comiti bannum, aut raptum aut incendium aut inventam fortunam aut silvaticas bestias captas, aut si sit celatum, sit Comiti bannum... aut de servitio Redonis civitatis erunt taillam auxilium reservata reddens, & insuper ipsa lege & ipso servitio quo servient Redonenses habitatores, tali ratione servient hi qui in his villis habitaverint, excepto quod nominatim hic legitur. Hoc factum fuit in monasterio S.Sansonis Dol. in die festivitatis ejus. Et in probatione hujus cartulæ Mainardus Præpositus & Heroardus Decanus fuerunt legatores hujus facti apud prædictum Comitem, missi à Mainardo Abbate & à ceteris Monachis, & hæc ratio firmata fuit sedente Comite in una cripta S. Sansonis Doli v. Kalend. Aug. Luna 11. anno ab Incarn. Dom. DCCCCXC. hæc cartula scripta fuit in Redonica urbe in vigilia sancti Laurentii die Sabbati die tertia-decima à festivitate prædicti Sansonis coram multis testibus qui audierunt & viderunt.

† Signum Conani. † Goffredi Conani filii. Main Archiepiscopus testis. Auriscandus Episc. t. Constantinus Episc. t. Oratius Episc. Cornugalliæ t. Roaldus Episc. t. Rethwalatrus Episc. t. Dredcandus Episc. t. Deotbaldus Episc. Redonensis t. Ugo t. Nannet. Episc. Hi novem Episcopi jussu Conani eorum Domini testes sunt huic cartulæ. Gurveden Laïcus testis. Frater ejus Arscot Laïcus, testis. Main Laïc. t. Rorges Laïc. t. Brient Laïc. t. Jungeneu Laïc. t. Ratfredus Vicarius t. Doniert Laïc. t. Adam Laïc. t. Cadam L. t. Guezenoc Laïc. t. Arluinus Abbas t. Salomon Abbas t. Clemens Presb. t. Arufus Abbas S. Salvatoris t. *Titre du Mont Saint Michel.*

Autre faite par Richard I. Duc de Normandie.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, &c. Ego Ricardus gratia Dei Dux & Princeps Norm. Pœnas inferni cupiens effugere, &c. loco S. Archangeli Michaëlis sito in Monte qui dicitur Tumba, fratribusque ibidem Deo Monastice famulantibus trado abbatiam sancti Paterni sitam in pago Constantino cum terris &c. cum insula quæ dicitur Calsoi. Do etiam villam quæ dicitur Cantalau cum Ecclesia & molendino cum silvis & omnibus appenditiis, terram quoque Grimbaldi quæ sita est in Bicrevilla & in Flamenevilla & in Lengrona. Et medietatem Erentgartvillæ, terram etiam Durandi quæ est intra terminos villæ quæ nuncupatur Verlei & terram Petri Monachi quæ est in insula Gersei. Columbam iterum sitam in eodem pago cum Ecclesia & molendino cum silvis, &c. terram etiam Bernardi patris Domni Heldelberti Abbatis quæ est in territorio villæ quæ nominatur Rotoloi, & trado etiam quamdam villam sitam in pago Bajocassino nomine Versum cum Ecclesiis, &c. medietatemque terræ Mondretvillæ. Confirmoinsuper donationem matris meæ de Britta-villa quam de suo dotalitio loco superius dicto obtulit pro patris mei suaque salute ac mea meorumque fratrum. Villulas quoque quas avus meus Willelmus in pago Abricantino sancto Michaëli tradidit, sed Robertus Comes postea vi abstulit, reddo, quæ his vocitantur nominibus Maldrei, Carcei, Marinnei, Carei, Forges, Sulinnei, Dummannei, Mocei, Scallei, Peleton, dimidium Crumeret, Varguncei, Mannei; sancti Johannis iterum villam prope littus maris sitam cum Ecclesia & vineis & molendino & pratis & villam in valle Castelli Moretoin quæ dicitur Maisnil Ranger do, teloneumque totius Abbatiæ & de mercatoribus venientibus & pertranseuntibus. Monasterium etiam sancti Petri Apostolorum Principis situm in latere montis ipsius tribuo ea lege ut Abbas vel Monachi ibidem pro mea meorumque filiorum salute Clericos constituant quos voluerint. Si quem autem ex illis sordide aut negligenter res sanctæ Dei Ecclesiæ tractare perspexerint, à consortio bonorum potestatem habeant deponendi aliumque in loco illius subrogandi. Hæc omnia prænotata, &c. ut autem, &c.

Signum † Ricardi Comitis. Signum † Ricardi filii ejus S. Roberti filii ejus. Robertus Archiepiscopus. Hugo Episc. Bajocacensis. Mangissus Episc. Abrincat. Niellus Vicecomes. Alvredus Vicecomes. Walterius Vicecomes. Ricardus Vicecomes. Robertus Episc. Constantiæ, Hugo Episc. Ebroicensis. Herbertus Episc. Witmundus Vicecomes. Hubertus. Osbernus frater Comitissæ. Hunfredus frater ejus. Rossellnus. Normannus Silveron. Bernardus filius ejus. Osbernus filius Arfast. Rannulfus frater ejus. Alvreidus filius Alvredi. Jursten. Willelm. filius Tursten. Hugo frater ejus, Hugo Clericus. Arnaldus Clericus. Robertus Clericus. Seifredus Clericus. Fulco Clericus. *Ibid.*

Autre faite à Bourgueil par Aimeri de Thouars Comte de Nantes.

CUm in præsentis ævi ærumnosa habitatione deliciis affluimus, honoribus potentiaque vigemus, de rebus transitoriis atque caducis animas nostras redimere debemus, quo mereamur eripi à perpetua morte & adipisci æternæ præmia vitæ. Quapropter ego Aymericus per Dei misericordiam Comes Namneticæ civitatis considerans immensa peccatorum meorum pondera simulque metuens magni judicii diem in quo reddituri sumus cuncti de propriis factis rationem, ob amorem omnipotentis Dei & animæ meæ, necnon omnium parentum meorum tam vivorum quam etiam defunctorum redemptionem indulgeo indultumque in perpetuum esse volo Teloneum de una navi S. Apostoli Petri Burguliensis cœnobio, quæ per Ligerim eundi vel redeundi transitum habuerit, quatinus ab hodierna die & deinceps ego & successores mei nullatenus hoc ipsum aliquatenus exigant. Quod propterea facio, scilicet ut præfati Monachi cothidie absque diebus solemnibus psalmum unum pro animæ meæ omniumque parentum meorum salute generaliter ...... hoc autem bonæ voluntatis nostræ indicium idcirco litteris comprehendere disposui ne post obitum meum quilibet, quod absit, temerarius ejusdem violator existere queat. Si vero aliquis ex hæredibus vel prohæredibus nostris sive aliqua intromissa persona quæ contra hanc autoritatem

tem

tem ullam calumpniam vel repetitionem generare præsumpserit, compos voti sui maligni nullatenus existat, sed nisi resipuerit, à consortio sanctorum omnium extraneus existat, & societatem Judæ traditoris & reliquorum diaboli ministrorum in inferno inferiori sine fine cruciandus habeat, &c. Et ut hæc authoritas firma sit firmiorque permaneat, manu propria eam confirmavi & seniori meo Fulconi Comiti proceribusque ejus ac militibus obtuli corroborandam. *Cartul. Burguliense.*

Actes concernans les Evêques de Rennes.

TEtbaldus filius fuit cujusdam Presbyteri nomine Loscoran de quadam nobili puella quam ipse Presbyter clam corripuit & secum abduxit in Burgundiam. Iste Tetbaldus factus Episcopus auxilio parentum matris suæ duxit uxorem filiam Alvei Namnetensis Archidiaconi nomine Oirelan, de qua genuit filium Gualterium. Qua defuncta duxit aliam nomine Genargant de qua suscepit filios Menguenei de Guirchia & Triscannum. Cui Genargant dedit in dotem terram de Roentinniaco & molendinum Burgum. Postquam consenuit iste Tetbaldus fecit se Abbatem S. Melanii & filium suum Gualterium fecit Episcopum.

Gualterius iste factus Ep. duxit uxorem nomine Oidelinam de qua habuit filium nomine Guarinum & duas filias unam nomine Oram cum qua dedit in dotem Herveo de..... terram.... & aliam nomine Yvetam cum qua dedit in dotem Herveo de Cogles Silviniacum cum molendino & Crotiniacum in curte Novestoci; sed & iste Galterius filium suum Garinum in vita sua fecit Episcopum adhuc vivente Tetbaldo qui tunc erat Abbas S. Melanii. Mortuo Garino isto factus est Ep. Triscannus patruus suus qui cognominatus est Tresgonellus filius scil. Tetbaldi, frater vero Gualterii Ep. atque Manguenei deGuirchia. Huic Mangueneo dedit Gualterius Ep. pater suus sanctum Ciricum de Episcopio. Item Gualterius Ep. dedit Tehello stulto Silviniacum super sanctum Ciricum. *Titre de S. Pierre de Rennes, copié par le P. du Paz.*

Extrait des Actes de S. Gildas Abbé de Ruis.

INterfecto crudeliter ab impiis religioso Rege Salomone, & dissidentibus inter se Britannis, bellaque intestina gerentibus; à foris autem piratis Danorum universam Britanniam longe lateque depopulantibus; (nam eo tempore gens ipsa Gall. quoque partes vastabat maritimas, & quasi quadam grandinis intolerabili tempestate conterebat) Itaque Britannia, quæ olim Letania dicta fuit, eo tempore tam à suis quam ab extraneis crudeli modo vastatur. Civitates, castella, ecclesiæ, domus, monasteria virorum atque Sanctimonalium igni tradebantur, donec in solitudinem & vastam eremum omnino tota regio Dei judicio redigeretur. Eo tempore Alanus atque Pasquetenus frater ejus Veneticam provinciam regebant, quæ à Werocho Brogueret dicitur, eo quod occiso Belpoleno Duce cum exercitu suo, effugato etiam alio Francorum Duce Ebracario regionem ipsam viriliter defenderit. Sed capto à Nortmannis Pasqueteno, atque redempto, ac postea à quodam per insidias occiso solus cum filiis, pro ut poterat, Alanus ipsam provinciam regebat. Ea tempestate duo monasteria virorum Lochmenech, id est, locus monachorum, & locus S. Gildæ, effugatis habitatoribus, deserta sunt atque destructa, quorum habitatores conjuncti simul compulsi sunt alienas petere regiones; atque in Biturice regione novas ponere sedes, (1) secum deferentes Sanctorum corpora sanctarumque patrocinia, quæ tunc temporis apud Britannos festa devotione, nimioque venerabantur affectu.

Moriacensi cœnobio, quod est Lochmenech, præerat eo tempore Taneth Abbas; monasterium vero sancti Gildæ regebat Daïocus vitæ venerabilis Abbas. Hic sub altare hujus Ecclesiæ Reliquias beati Gildæ. octo scilicet de majoribus ossibus, in Sarcophago ipsius recondidit, quæ tempore nostro reperta sunt: cœtera vero simul cum Reliquiis sancti Paterni Venetensis Episcopi & aliorum Sanctorum cum libris & ornamentis monachi secum transtulerunt. Simili modo ex omni Britannia sanctorum corpora per diversas regiones sunt dispersa.

Cum autem omnipotenti Domino complacuisset, ut & ecclesiæ Sanctorum in Britannia restaurarentur, & gens Britonum quæ in alienis regionibus misero modo exulabat, ad proprias rediret sedes, resumunt vires iterum Britanni, & qui intra regionem remanserant, & qui dispersi fuerant per regiones collecti in unum, sumunt arma, expugnant viriliter hostes suos, terra marique effugant, & à cunctis finibus suis expellunt. Eo tempore erat Comes in Redonensi civitate Juchael, qui & Berengarius dicebatur: Hic habuit filium nomine Conanum illustrem & bellicosum virum, ex quo ortus est Gaufredus vir & ipse in armis strenuus, qui totius Britanniæ monarchiam tenuit. Hic ergo rogavit Gauzlinum Floriacensem tunc Abbatem qui etiam postea Bituricensi ecclesiæ præfuit Archiepiscopus, ut transmitteret sibi Felicem monachum ad restauranda monasteria, quæ erant in sua regione solotenus destructa. Anno igitur Dominicæ Incarnationis millesimo octavo missus est Felix à supradicto Abbate ad Gaufredum Comitem, qui honorifice ab eo susceptus est, atque prædicta cœnobia ei donavit cum omnibus appenditiis suis, rogans & multum deprecans, ut omni studio reædificaret ea, promisitque plurima se ei largiturum dona, cum de itinere rediisset, quo festinabat ire. Properabat enim eo tempore idem Dux Romam ire gratia orationis: ivit itaque, sed non rediit, quia in ipso itinere mortuus est. Commendaverat autem ipse Dux supradictum Felicem, dum proficisceretur, conjugi nobilibusque suis, fratri etiam suo Judicaëli Episcopo Venetensi, in cujus diœcesi ipsa monasteria erant.....

Post mortem autem Gaufredi Ducis cum redire voluisset Felix ad suum monasterium, Hadegogis Comitissa non permisit illum ire. Sed multis precibus rogavit ut maneret & perficeret ea, quæ vir suus in restaurandis Cœnobiis inchoaverat perficere. Retentus igitur à Comitissa & Consiliariis ejus, maximeque ab Episcopo Venetensi Judicaële, qui eum unice diligebat, primo quidem parva erexit habitacula in supradictis locis: erant vero ecclesiæ ibidem sine tectis & ex parte dirutæ, & inter ipsas pariter annosæ arbores creverant: sed & ipsa ostia

(1) Cette Translation donna lieu à Ebbon Seigneur de Dol en Berri de fonder un Monastere en l'honneur de saint Gildas sur les bords de la riviere d'Indre. Cette Maison a subsisté jusqu'en 1623. qu'elle fut changée en un College de Chanoines, établis à Châteauroux par Henri de Bourbon Prince de Condé. Le Monastere de Dol, qui n'en étoit pas éloigné, & qui reconnoissoit aussi Ebbon pour son fondateur, subit le même sort que celui de S. Gildas.

quædam concluserant. Nulla ibi tunc habitationis domus erat, nulla hominis conversatio, sed erant in ipsis etiam ecclesiis cubilia ferarum. Videbatur ergo omnibus laboriosum valde & difficile aggredi tam immensum opus : sed ille habns fiduciam in Domino, non dubitavit invadere illud, nec fuit sua spe frustratus. Nam infra paucos dies convenerunt ad eum optimi & religiosi viri, quorum adjutorio & ecclesias restauravit & domos ædificavit, vineas plantavit atque pomaria : ab iis etiam pueri enutriti in Dei servitio fuere.

Per id tempus Britanni iterum in seditionem versi bella commoverunt. Nam rustici insurgentes contra Dominos suos congregantur. At nobiles juncto secum Comite Alano agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt, persequuntur, quoniam sine duce & sine consilio venerant in prælium. Deinde quidam nobilium insurrexerunt contra Comitem, sed non prævaluerunt, quoniam ipse vir ignavus & sine scientia non erat. Inter hos tumultus Felix, quoniam non poterat quiete & pacifice vivere, statuit ad monasterium suum redire. Nam sedecimum annum agebat, ex quo ab Abbate suo ibidem transmissus fuerat : conatum vero ipsius prævenit Hadegogis Comitissa : misit namque per quemdam virum, qui cum eo pergebat, nomine Filim, epistolam ad Abbatem illius, rogans ne ullo modo eum retineret, sed Abbatis ei benedictionem daret, & ad se illum iterum transmitteret, quoniam filii ejus Alanus & Eudo jam adulti parati erant perficere omnia, quæ pater eorum ei promiserat.

Cum igitur legisset Gauzlinus Abbas epistolam, vocat Felicem monachum, interrogavitque ad quid veniret, vel cur dimiserit loca ipsa & congregationem quam ei commiserat. Ille, quoniam, inquit, nec pacifice nec cum quiete possum ibi Deo servire. Cui Abbas : Tu autem in tua putas habere patria, quod Christus non habuit in sua ? Si igitur vis ad Christum pervenire, debes sicut & ille ambulavit & tu ambulare : *per multas enim tribulationes*, sicut dicit Apostolus, oportet nos intrare in regnum Dei. Ergo patienter, carissime, fer molestias ubicunque fueris, & esto nobis obediens sicut in tua professione Deo vovisti, & suscipe curam Abbatis & benedictionem, ut cum ipsis quibus te præesse voluimus, pervenire valeas ad vitam æternam. Sed cum ille se excusaret, & nullo modo hoc facere se posse diceret, Abbas, qui erat Episcopus, arreptum eum invitum ad altare duxit, atque ad Abbatis officium promovit quarto Nonas Julii. Accepta itaque Felix jam Abbas tam Abbatis sui quam cunctæ Congregationis suæ benedictione revertitur, commendatitias secum deferens litteras Principibus Britanniæ & Venetensi Episcopo. Cum autem dubitaret quem potiorem locum de duobus statueret sedem Abbatiæ habere, Ducem Alanum Episcopumque Venetensem super hac re consuluit. Illi convocatis nobilibus viris, aliquibus etiam Episcopis, statuerunt locum sancti Gildæ, qui erat antiquior & terræ fertilitate, frumenti etiam & vini arborumque promiserarum abundantior, diversorum quoque magnorum piscium generibus, suis temporibus, affluentior. *Ex Manusc. Cod, Ruyensi.*

Fondation du Prieuré du Cellier.

L'an 1000. DE Ecclesia sanctæ Mariæ de Cellario. Circa annum millesimum post Incarnationem Domini fuit quidam princeps Alfridus nomine qui supradictam plebem possidebat hæreditario jure. Hic non imparem sibi accipiens uxorem, totam terram quæ inter duos montes est, videlicet ubi habetur ipsa Ecclesia sanctæ Mariæ, cum aliis honoribus, illi uxori in dotem dedit. Hæc post decessum prælibati Principis à filio ejusdem itidem Alfrido nomine altero Principi Bilico nomine cum præfata dote in matrimonio jungitur. Quo iterum migrante, Bernardus ejus filius totum honorem patris sui Bilici obtinens, matrem cum dote sua quoad vixit nobiliter rexit. Sed eo iterum mortuo mater ejus nolens amplius laqueis sæculi irretiri, supradictam Ecclesiam cum terra quam habebat propriam ex exclusa Constancii censum sancto Salvatori, per consensum filiorum suorum Alfridi videlicet atque Gestini tradidit. Quo facto Monasterium sanctæ Mariæ Andegavensis expetens, sanctimoniali induta est habitu. Tum demum jam ab Incarnatione Domini ML. anno Odricus Symonis filius supradictam terram ab Afrido, loco sui consobrini Bernardi recuperans, Monasterium sanctæ Mariæ & vineam supradicte matris Alfridi, locum quoque unius hortuli tantummodo Monachis sancti Salvatoris tradidit, retenta tota terra quam ipsa inclyta mulier Monachis sancti Salvatoris dederat. Pro hoc quoque tantillo ab Abb. Rotonensi recepit accipitrem L. solidis emptum. Postea vero reddidit totam terram que fuerat Odeline. Quæ donatio firmata fuit ante Monasterium sancti Petri in festivitate SS. Rogatiani & Donatiani. Testes Domnus Alfridus & Guethenocus filius ejus, de quorum casamento ipsa terra erat, qui & manus suas manibus Odrici & filii ejus Budici super posuerunt. Willelmus Archidiaconus. Alveus Archidiaconus. Rainaldus filius Judicaël. Guinebertus Prepositus. Goscelinus de Marz. Hedelfret. *Cartul. Roton.*

Belle-Isle donnée à Redon par le Duc Geoffroi I.

AD utilitatem tam præsentium quàm futurorum placuit describere, ut facilius ad memoriam reducatur, qualiter Gaufredus Conani Curvifilius qui cum Andegavensibus apud Concuruz prælium commisit, in quo & occisus fuit, Divina ordinante clementia totius Britanniæ Dux & Princeps, nutu Dei, & admonitione Catualloni monachi, qui ipsius frater esse perhibebatur, pro salute animæ sui Patris, qui, ut superius prælibavimus, occisus fuerat, necnon suamet salute & conjugis filiorumque, & pro stabilitate sui imperii, dedit & concessit in perpetuum S. Salvatori suisque servientibus totam insulam Guedel integre sine censu & sine tributo, sicuti ipse possidebat hæreditario jure & habebat. Quod Abbas S. Salvatoris, Mainardus videlicet, benigne suscipiens, præfatam insulam ilico Catuallono monacho commendavit. Qui sine dilatione humiliter præcepto Patris obediens, accepta benedictione ad insulam lætus perrexit, ubi plures monachos ad servitium Dei faciendum congregavit. Quos ut secundum S. Benedicti regulam viverent docuit & instruxit. Hujus rei testes sunt ipse Gaufridus qui donum dedit t. Judicaël & Hurvodius duo fratres ipsius testes. Garinus Episcopus Redon. t. Guethenocus Vicecom. t. Herveus de Lohuiac t. Mainardus Abbas t. Catuallonus Monachus t. Hogonanus Mon. t. Sansoiarnus Mon. t. Alvi Presb. t. Henki t. Haiarn t. & alii quamplures t t. Per idem tempus ipse præfatus Comes Romam ire disposuit,

quod & fecit, sed dum revertebatur, in ipso itinere peregrinus vitam finivit. Quo defuncto Alanus filius ejus vir prudens & in cunctis providus Regnum patris suscipiens strenue gubernavit ac tenuit. In cujus tempore Abbas Ecclesiæ S. Salvatoris Rothonensis Mainardus scilicet magnæ vitæ & sanctitatis defunctus est. Post cujus excessum fratres Ecclesiæ sancti Salvatoris congregati in unum, & in primis à Deo, deinde ab Episcopo Venetensi Judicaëlo, & à præfato Comite, necnon & à cæteris Baronibus Britanniæ quidnam de pastore facerent consilium humiliter quæsiverunt. Qui omnes tam monachi quam laïci qui illic convenerant, quasi uno ore locuti sunt, & præfatum Catuallonum in Abbatem Ecclesiæ Dei canonice elegerunt. Quod Comes audiens, magno repletus gaudio (diligebat enim nimium ipsum præfatum monachum; erat enim vir miræ sanctitatis & innocentiæ, & non solum Deo, sed etiam cunctis mortalibus erat charus & acceptus) confestim per legatos suos ipsum ad se venire fecit. Cui & suum & omnium fratrum ex integro patefecit consilium. Quod vir sanctus audiens magnopere tristis efficitur. Nullo modo volebat fratres insulanos, quos Christo coadunaverat, derelinquere, nec hos volebat contristari. Inter utrumque stabat dubius & mœrens. Tunc venerabilis Comes usus sapienti consilio, ut animam viri ad suum flecteret consensum, sub testimonio nonnullorum proborum virorum, nomina quorum subter scribentur, concessit præfatam insulam sancto Salvatori suisque servientibus in perpetuum, sicuti pater suus antea dederat, & ipse paterno jure possidebat. Et non solum hoc, sed & etiam ut sancto viro satisfaceret, Ardon quod antecessores sui sancto Salvatori abstulerant, in ipsa die reddidit & concessit. Quod venerabilis vir jam factus Abbas cum Dei auxilio benignè suscipiens, utrumque quandiu vixit tenuit & nobis in perpetuum habere mandavit, & proprio ore anathematizavit omnes illos qui ex his donis sancto Salvatori suisque servientibus aliquid auferre vel demere præsumerent. Factum est hoc in die Dominica in plenario Capitulo in villa sancti Salvatoris Rotonensis coram multis nobilibus anno ab Incarnat. Domini M. XXVI. Cyclus Lunæ I. Epacta nulla.. Concurr. V. Luna XVII. Data XI. Kal. Aprilis. Hujus rei testes sunt Alanus Comes in primis, qui donum dedit t. Heudo frater ejus. t. Garinus Episcopus Redon. t. Junkeneus Archiepiscopus t. Judicaël Episcopus Venet. qui donum annuit t. Herveus de Lohoiac t. Riwalt Cham t. Alanus de Rex t. Simon de Rupe t. Rivallonus Vicarius t. Rialtus Bultellarius t. Cavallonus Abbas qui hoc donum recepit t. Hugonanus Prior t. Sausoiarnus Mon. t. Hworetdus Mon. t. Alvi Presb. t. de Laïcis vero Hajarnus t. Gleu t. Durei de Rex t. Delan t. Telent t. Marcherius præpositus t. & alii quam plures. *Cartul. Roton.*

Droit de Bouteillage accordé au Chapitre de Rennes par le même Prince.

REgnante Gauffredo Comite Comitis Conani filio Alani Comitis patre, & Presule Galterio sedem Redonensis Ecclesie gubernante, cives predicte urbis divina gratia inspirante convenerunt in unum, ut de suo quoddam beneficium Domino sancteque matri Ecclesiæ & S. Petro unanimes devoverent. Constituerunt namque omnes, tam majores quam minores de vino & medo que venundantur in urbe Redonis aut in suburbio ejus, cujuscumque esset, seu Comitis, seu Monachorum, seu Monacharum, de tonna IV. modiorum vel V. lagenam unam dare Ecclesie S. P. Redonensis ad victum Canonicorum, & si modiorum amplius in venditione fuerit, aut minus, juxta dictum numerum modiorum fieret redditio potus, quod quidem fecerunt pro decimatione negotii sui, quam non potuerunt computare, & unde timebant Deum multum offendisse. Hujus autem beneficii participes fieri voluerunt non solum antecessores suos, sed etiam successores, quos illi volebant tenere post se illud quod faciebant pro animabus suis & pro animabus futurorum. Hoc igitur donum quadam die Dominica presente Gauffrido Comite & Galterio Presule atque Comitissa Haduissa cum Baronibus Redonis in Ecclesia S. Petri, manibus ad Dominicum altare extensis devotissime per se & per successores confirmaverunt in perpetuum tenere. Quod ne quis frangeret donum presens, Episcopus W. submonente G. Comite & circumstante plebe excommunicavit si quis hunc unquam constitutum redditum reddere, contradicere, seu ab Ecclesia S. Petri alienare vellet. Quo facto predictus Comes G. se facturum Ecclesiæ justitiam promisit, si quis super excommunicationem hanc devotionem infringere tentaverit. Hujus vero rei testium nomina qui adfuerunt hic denotantur. G. Vicecomes, Vicarius Reallonus. Herveus de supra portam. Roialt Botellarius. Gerbertus de Montegermano. Tuduallus Dapifer. Auffredus Filgeriensis. Galterius Rabies. Galterius Clavicularius, &c. *Pris aux archives du Chapitre de Rennes, sur un arrêt du Parlement du Duc à Vannes, du 6. Mai* 1470. *où ce droit fut confirmé. Il ne paroît pas que cette notice soit du tems même du Duc Geffroi, car on y suppose que l'Abbaye de S. George étoit déja bâtie, & il paroît certain qu'elle ne le fut que sous ces deux fils Alain & Eudon.*

Fragment de la Chronique de Gaël.

ANno ab Incarnatione Domini M. VIII. Roberti Regis Francorum XII. excedente Gaufrido Comite Britanniæ à sæculo, filii ejus Alanus & Eudo cum matre eorum Haldevisia, quorumdam suorum perfidia, multa perpessi sunt incommoda. Ex quorum execrando collegio Glandarius Judichaël Cham filius extitit, qui se cum suis in stricto castro conferens ineptam guerram inde contra ipsos facere disposuerat. Sed ejus machinamenta injusta, Dei providentia, non multo post, facta sunt irrita. Nam quantocius ab Alano & Eudone fratre ejus cum valida manu militum obsessus, castrum in quo se contulerat, sine mora captum fuit, & ipse peremptus pœnam mortis subiit. *L'an 1008.*

At vero cum jam dicti fratres cum suis essent ante castrum, seque ad bellum præpararent, consilio matris suæ Haldeguisiæ & boni magistri sui Aymonis reddiderunt pro anima patris sui & matris suæ suorumque & pro imminentis belli victoria, & pro totius Britanniæ incolumitate per manus sancti Abbatis Hinguetheni qui illic aderat præsens, Ecclesiam S. Mariæ & SS. Mevenni & Judicaeli de Guadel cum terra & foresta quæ in circuitu ipsius Ecclesiæ erat, tali tenore ut ipse Ecclesiam commendaret Monachosque ibi Deo servientes congregaret & ipsis tamdiu præesset usque dum illi aliquem utilem Monachum reperirent qui ibi Abbas crearetur, nam ipse Hinguethenus Abbas erat de Mona-

*S. Jagu. sterio S. Jacobi * de tentione Archiepiscopi Dolensis. Concesserunt etiam in villa Monasterii fieri burgum, forum, mercatum, &c.

La Chronique de S. Brieuc ajoute : Volentes scire Comites & mater eorum per se quantum in restituendo sanctum locum profecerant, venerunt illuc cum suo magistro Aymone. Quibus cum ordinatio tunc novi loci placeret, dederunt totam capellam suam cum tota Tremorai & totum Minihi de Tridillac cum tota terra quæ Lifou vocatur, & terram quæ Croes nominatur, &c. Similiter & totam Ecclesiam de Guadel cum toto cimiterio & v. solidos census de terra Rodaldi Vicarii, &c, Testes Junkeneus Archiepiscopus Dolensis, Garinus Episcopus Redonensis, Radulphus Episcopus Aletensis, Gauterius Episcopus Nannet. Heveus Crassavaca, Congar filius Urfier, Aldegan Capellanus, Mensenit, Rigaldus Butilier, & multi alii.

Extraits d'Actes concernans les Vicomtes de Thouars.

ECbange entre l'Abbé Robert (de S. Florent) & le Vicomte Aimeri, dont voici les souscriptions & la datte : Signum Aimerici Toarcensium Vicecomitis. Signum Saverici avunculi ejus. S. Saverici fratris ejus. S. Radulphi fratris ejus. S. Tetboldi fratris ejus. S. Gauzfridi item fratris ejus. S. matris ejus Hildegardis. S. Elvis uxoris ejus. Data mense Augusto anno VII. regni Hugonis. *Cartul. noir de Saint Florent.*

Ego Radulphus de Toarceio Castro Vicecom. &c. indulgeo consuetudines quas habeo in Tortiniaco, &c. & seniori meo Comiti Guillelmo tradidi corroborandum. S. Gisleberti Episcopi Pictav. &c. Aimericus Vicecomes & Horentgardis uxor ejus annuunt, &c. sub Abbate Bernone. *Tit. de Bourgueil. vers* 1013.

Geraldus, Ermelendis uxor ejus, Aimericus filius eorum, cum uxore sua Mazerina concedunt Abbati Bernoni, &c. Factum est jussu Vicecomitis Toarcensis Aimerici & matris ejus * Aniordæ, & fratrum supradicti Vicecomitis, Radulphi, Savarici, Gaufridi & aliorum. Data VII. Kal. Maii regnante Henrico Rege Franciæ & Guillelmo juvene Duce Aquitan. & matre ejus Agnete, &c. *Ibid.*

*Al. Evreardis.

Ego Herbertus Dei nutu Toarcensis Vicecomes, Aimerici Vicecomitis filius Ecclesiam S. Nicholai Toarcensis quam pater meus inchoaverat perficere decrevi, &c. & frater meus Gauffridus, &c. Radulphus de Maloleone avunculus præfati Herberti. Gaufridus de Tefalgia frater ejusdem Herberti Vicecomitis, &c. anno ab Incarn. MXCIX. *Tit. de S. Florent.*

Dodelinus filius Rainaldi militis, pacem sancit cum Abbate S. Jovini Simone, præsente seniore suo Gaufrido Vicecomite Toarcensi & filiis ejus Aimerico, Savarico, Gaufredo, & uxore sua Adenorde, &c. data mense Januario anno VII. regnante Henrico Rege, Comitissa Agnete cum Willelmo filio Comitatum Pictav. tenente, Isemberto Præsule vivente. *Tit. de S. Joüin.*

Ego Aimericus Arberti filius Thoarcensium Vicecomes mortem mihi imminere sentiens accersivi Abbatem Simonem ut corpus meum in claustro sancti Jovini sepeliretur, &c. & dedi, &c. Istud Guillelmus cognatus meus quem mihi in hæredem adoptaveram, concessit, &c. anno MCXXXIX. *Ibid.*

Aimericus Vicecomes Thoarcii concedit S. Nicholao de Casa & Monachis S. Florentii, &c. hoc concessit Aumo mater Vicecomitis, & Sibilla uxor ejusdem : Item fratres Vicecomitis Guido, Hugo, Gaufridus, Raimundus, & sorores ejus Maria & Amiablia. *Tit. S. Florent.*

Don du Monastere de Gahart à Marmoutiers.

IN nomine Dom. ego Alanus divina ordinante misericordia Comes & Dux Britannorum una cum fratre Heudone & matre mea Haduisa notum fieri volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ utriusque ordinis maximeque fidelibus & proceribus nostris quoniam deprecatus est nos quidam fidelis noster nomine Guiddenoch una cum filiis suis Glef Mainone & Guiddenoch ut monasterium quoddam situm in pago Redon. quod vocant sanctum Exuperium jam olim à Normannis destructum sancto Martino Majoris Mon. concederemus. Quod monasterium de antecessoribus nostris ita honorabiliter in beneficium tenere visus est ut nec Comes nec ullus ex Vicariis ejusdem regionis nec alia prorsus aliqua persona præter ipsum habere visa sit ullam dominationem in hominibus ipsius parrochiæ distringendis, nec annonaticum, nec friscingaticum, nec fumaticum, nec vaccaticum, nec ullam redhibitionem, nec vel ipsum bannum. Cujus petitioni annuentes sicut ille tenebat de nobis sic Deo & sancto Martino Abbatique Ebrardo donamus. De silva ad excolendum distribuere ipsi monachi in quantum voluerint liberam habeant facultatem, de suis villanorumque suorum porcis pasnaticum sibi tantummodo vindicantes. Terminatur autem idem locus terra S. Albini, terra S. Germani Veteris vici & S. Martini de Ecclesia vici qui Macerias dicitur cum via publica. S. Crucis Dominicæ. Alani Comitis, &c. *Titre de Marmoutier.*

Dons faits à S. Cast par Rudalt, fils d'Orscand Evêque de Vannes.

DE terris S. Catuodi : fuit vir probatissimus bonis operibus & nimis Deo devotus nomine Catuodus in quadam insula in flumine quod Ectell nominatur. Tantum de illo scimus procul dubio & ad antiquis nobilibus viris in circuitu habitantibus audivimus & experimento virtutum quæ per illum à Deo omnipotente ibidem fiunt assidue quod magni vir meriti fuit. Vitam enim illius aliter non tenemus, quia quidam Presbyter Juduarn nomine istam provinciam deserens libellum vitæ ejus & scriptum ultra Vicenoniam flumen secum furtive abstulit & ibi non reddito predicto libello expiravit. Sed hoc quod nostro tempore factum est cartule apponimus.

Rudalt filius magni Orscandi Venetensis Episcopi dedit sancto Catuodo in abbatia sempiterna cum omnibus redditibus villam in prospectu maris ubi cadit predictum flumen Ectell in mare scilicet in degutorio quod cadit in predicto flumine Ectell inter ipsam villam & villam que Mellionuc nominatur. Marcasii quoque dimidium est sancti Catuodi, &c. Insula autem Jagonica que est in marcasio, est etiam sancti Catuodi. Et in capite marcasii levat fossa per montem Huelgoret que recte vadit quasi ad Orientem. Tunc relinquens nodam que vadit ad puteum tenens nodam unam cum fossa contra horam tertiam usque dum pervenitur ad ipsum locum ubi tres fossæ simul adveniunt. Et tunc vadit fossa sancti Catuodi quasi ad horam IX. per abrupta loca

usque dum pervenit ad unam nodulam. Tunc namque fallit fossa & accipitur nodula per ipsam petram que est in ipsa nodula in directo transversa & postea recte vadit per marcasium usque ad mare. Ubi sunt mirande aque videl. tria marcasia miro modo ebullientia sicuti mare crescentia & decrescentia, unum salsum, aliud dulce, tertium mixtum, & ita sunt ut neque profunditas illorum inveniri possit. Hoc autem quod ipse Domnus Rudalt fecit, uxor etiam ejus Orguen nomine concessit & annuit, filii quoque ipsius Aldreon. Morvan. Orscant. Albalt. Juthael. Harscuet. Cadoret. Killæ. Catguallun & fecerunt & annuerunt & alacriter testes extiterunt. Amen. *Cartul. Kemperleg.*

Sed & prædictus Orscandus post mortem patris sui Rudalt contulit sancto Catuodo IV. partem ville Romanorum cum IV. parte ortorum ipsius ville & IV. parte prati. Sed quidam miles Judicael nomine filius Tereshien debebat ab Orscando illam terram tenere. Et ipse contulit, &c. *Ibid.*

Predictus itaque Orscandus dedit sancto Catuodo cum textu Evangeliorum sua uxore annuente donum sempiternum, &c. *Ibid.*

Construction du Château de Josselin par Guethenoc Vicomte de Porhoet.

FLorente adhuc mundo & fide vigente vir quidam multe nobilitatis & sagacitatis Guethenocus Vicecomes de castello Thro cogitans ipsum castellum de loco suo mutare audivit omnem plantationem quam non plantat pater cœlestis, esse eradicandam. Divino Spiritu instinctus adiit Rotonense Christi Cœnobium, quod regionis hujus obtinet principatum, consulens fratres qua die & qua hora & super quod fundamentum castellum suum ædificare deberet, at illi Christi omnium bonorum fundamentum esse dixerunt, & quidquid super hoc fundatum est, cadere non posse. Quo audito venerabilis Proconsul honoravit sanctum locum digno honore. Nam apposita altari sancti Salvatoris tabula argentea eleganter deaurata commendavit semetipsum & omnia sua orationibus fratrum petiitque ab eis corpus suum dum vita excederet, & hæredum suorum, sicut mos erat Britanniæ nobilium, in eodem loco sepeliri. Castellum etiam ædificandum Christo Domino & ejus Ecclesiæ Rotonensi subjugavit; & censum id est v. sol. uno quoque anno Monachis de eo reddi constituit. Vovit quoque ut si aliquando castellum ita amplificaretur quod cella Monachorum in eo posset construi, nulli alii Ecclesiæ daretur nisi Ecclesiæ Salvatoris. Quod obstinata maledictionis sententia contestatus est ne quis ex progenie sua scienter violare præsumeret. Facta sunt autem in Ecclesia Salvatoris teste Deo & omnibus Sanctis. Sequenti vero die Dominica hora prima figens palum in castello ædificando, ut mos est, cappellam in honore sancti Salvatoris fundavit & supradicta omnia coram omnibus hominibus suis qui aderant, confirmavit. *Cartul. Roton.*

Donation faite au Mont S. Michel par le même Prince.

EGo Guihenocus nosse volo tam præsentes quam absentes quod criminum meorum multitudinem valde metuens vitæque gaudium post mortem adipisci desiderans de patrimonio meo loco sancti Michaelis fratribusque ibidem Deo servientibus IV. villas, quarum tres sitæ sunt in vicaria nuncupata Miniac quarum hæc sunt nomina Tregentel, & Herbischel & Ros, quarta vero quæ vocatur Karnoger sita est in vicaria Mochon, cum omnibus appenditiis tradidi donatione solemni. Quod si aliquis hujus donationis testamentum quod ego & uxor mea Alarun & filii mei Joscelinus & Maigui & Tutgual hodie pro salute nostra constituimus diabolic. pravitatis telo jaculatus contaminare voluerit, perhenni maledictione cum Dathan & Abiron infernalibus perpetuo cruciandus tradatur ignibus. Ut autem hujus meæ donationis auctoritas verius credatur diligentiusque per omnia observetur, firmius denique teneatur temporibus, manu propria fidem firmavimus. Guithenoci Signum. Gausbertus Abbas. Nomenoi. S. Alaronis. S. Joscelini. S. Berthwalt. S. Kemerhoc. S. Mainbri. S. Petrus. S. Tutgual. S. Omnes. S. Enisiant. S. Breselmaroch. S. Judichel. S. Boio. S. Monkaut. S. Otgernt S. Bilio. S. Idguin. *Titre du Mont S. Michel.*

Droits de l'Abbaye de Redon confirmés par Judicael Evêque de Vannes.

HÆc carta conservat atque indicat ad informationem viventium quomodo Abbas Catwallonus & S. Salvatoris conventus adierunt Judicalem Episcopum & universum Venetensem Clerum cui conquesti sunt de præsulatu totius Abbatiæ qui quondam fuerat jus S. Salvatoris Ecclesiæ, quæ condolet nunc se injuste amisisse. Nam quondam Præsulatum & Archidiaconatum antiqui Episcopi videlicet Susannus & Coranjenus sancto tradiderant Salvatori. Sed Normannica feritas que totam depopulata est Britanniam, devastavit Venetensem & Rothonensem Ecclesiam. Ab ipsis temporibus patitur Ecclesia suam injuriam, unde supplicans vestram presentiam exorat multis precibus ut benigne restituatis jus Ecclesie. Hec audiens Episcopus (erat enim vir strenuus) ad Cleri totius audientiam refert questum ac devotionem fratrum. Cleri ut audierunt, libenter donum fieri decreverunt, diligebant enim nimium Abbatem Catwallonum, & ejus gloriosum conventum. Tunc annuunt donum hoc domnus Episcopus & S. Petri conventus. Hoc Comes totius Britanniæ Alanus & ejus frater Eudonus. Illic aderant Alanus Cornugallensis Comes & Guethenocus Vicecomes & Gozolinus ejus filius. Ibi Guyomarchus Leonensis Vicecomes & Rodaldus de Reus & ejus Alanus filius. Et Derianus de Elven & Evennus ejus filius & Hoslonus Præpositus & Fredorius Inisani filius. De Clericis vero Bili Archidiaconus, & Berthualdus Grammaticus, & Ritcandus, & Daniel puerulus, & Budocus, & Guedeon, & Morvanus Decanus, & Hugolinus Decanus; Catwallonus Abbas, Hoconanus Prior, & Perenesius, & Vitalis, & Almodus, & Evenus, & Felix, & Alardus, & Rodercus, & Alvi Presbyter, & Redocus, & Marcherius Præpositus, & Gleu Præpositus. Hi omnes tam Laïci quam Clerici & Monachi testes hujus donationis existunt. Et ut hec donatio rata & inconvulsa in perpetuum remaneat, decreverunt Monachi Episcopo & Canonicis hunc censum reddi. Pro uno quoque Canonico S. Petri Venetensis quando obierit III. officia facimus in Conventu genetali; pro Domno Episcopo II. officia, ut prelibatum est, & nomen ejus in Martyrologio describetur, & voluente anno relegetur in Capitulo. Facta sunt autem hec regnante Domino nostro J. C. anno ab Incarnat. ipsius MXXI. Luna X. Indic. IV. Rot- *L'an 1021.*

berto Monarchiam totius Franciæ gubernante. Alano Britanniam strenue & oportune administrante. Judicaële Episcopatu Venetensis Ecclesiæ fungente. Bili Archidiaconatum possidente, Catwallono Roton. Abbatiam obtinente. *Cartul. Roton.*

Fondation de l'Abbaye de Saint Gildas des Bois par Simon de la Rochebernard.

L'an 1026. NOtum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus quod postquam transacti sunt MXXVI. anni ab Incarnatione Domini * Henrico Regnum Franciæ regente quod ego Simon Bernardi filius Dominus Roche quoddam novæ institutionis monasterium construxi in terra mea propria in loco qui vocatur Lampridic in honore Dei omnipotentis & B. Gildasii Confessoris & in eodem Helogonum virum sanctum in Abbatem & plures Monachos institui in honore S. Gildasii ad deprecandum Deum pro peccatis meis & pro peccatis amicorum meorum & eidem Helogono & suis successoribus illam villam in qua constructum est monasterium & omnia jura & dominia quæ in tota contreda & parrochia S. Gildasii tam super militibus quam super villanis jure hereditario habebam & habere poteram in puram & perpetuam eleemosinam dedi & concessi in perpetuum habenda & possidenda. Itaque successores meos per misericordiam Dei obsecro & obtestor atque conjuro per nomen Dei Patris omnipotentis & per tremendum diem judicii omnes heredes meos filios, fratres ac nepotes ut non amplius requirere audeant in hac eleemosina, nec servis Dei qui in ea sunt congregati & Deum Patrem pro peccatis meis rogaturi, aliquam molestiam faciant; sed in pace & quiete eos vivere permittant. Si quis vero nefarius de supradictis meis successoribus contradicere, invadere aut calumpniari quicquam presumpserit, anathematis vinculo innodatus à Christianorum societate in perpetuum separetur. Ut ergo hoc munificentiæ donum ab omnibus Dei nostrisque fidelibus atque successoribus certius credatur & diligentius conservetur sigillo Cathedralis Ecclesiæ sancti Petri Namnetensis prænotata feci roborari istis præsentibus & videntibus Alano Comite Redonicæ civitatis & Maheas Comite Namnetis. Warino & Gualterio Pontificibus. Cavallono Abbate sancti Salvatoris Rotonensis. Modesto de Sendis & fratre ejus Bernardo Rivallonis. Normanno Villico. Eudone Burbex & multis aliis nobilibus viris de Redonico pago & Namnetico. *Titre de Saint Gildas des Bois.*

* L. Roberto. *Henri ne commença de regner avec son pere qu'en 1208.*

Commencemens du Prieuré de Quiberon, membre de Redon.

L'an 1027. AD utilitatem tam præsentium quam futurorum, auxiliante Deo, describere curavimus qualiter vir Deo plenus Catwallonus Abbas Ecclesiæ S. Salvatoris Rotonensis cum consilio suorum Monachorum perrexit ad quemdam probum virum Gurki nomine qui in insula quæ vocatur Insula sancti Gutuali, morabatur; quam ipse post destructionem Britanniæ ædificaverat, quæ à Normannis destructa fuerunt; ex jussu & voluntate Alani totius Britanniæ Ducis Gaufridi filii qui etiam Rex à nonnullis vocabatur; quem humiliter & cum omni mansuetudine, ut pote vir prudens & in cunctis providus, admonuit quatinus præfatam insulam pro salute suæ animæ sancto Salvatori suisque Monachis in eleemosyna sempiterna concederet. Quod ille audiens primo quidem exhorruit; erat enim vir ferus, genere Normannus, qui & induebatur semper albis vestibus ex pura lana contextis; sed postea nutu Dei & ammonitione sancti viri compunctus, quod ipse venerabilis Abbas & Monachi petebant, scilicet præfatam insulam cum omnibus terris ad eam pertinentibus, sicuti ipse libere possidebat, sic ex toto corde & cum magna devotione in manu præfati Abbatis S. Salvatori suisque servientibus in perpetuum dedit & concessit, &c. Adierunt itaque simul Comitem qui sæpissime veniebat in insulam quæ vocatur Keberoen & ibi venationes exercebat ubique tunc curiam suam habebat. Qui cum ante Comitem venissent, illumque salutassent, Comes honorifice eos resalutavit & accuratissime suscepit. Deinde venerabilis Abbas, & sæpe præfatus vir erigentes se cum magna mansuetudine, petitionem quam quærebant, Comiti suisque baronibus notificaverunt. Petierunt namque quatinus Comes pro salute animæ suæ suorumque parentum donum concederet, insulamque S. Gutuali, sed & totam terram de Minihi & totam de Plee tribueret & concederet. Quod Comes audiens, super hoc consilium cum suis accepit: quo accepto noluit differre petitionem quam quærebant; diligebat enim Abbatem Catuallonum nimium sicuti fratrem suum, & S. Salvatoris locum, & rogavit Judicaëlem Venetensem Episcopum ut & ipse concederet quidquid in insula juris Episcopalis esset, præter consecrationes Ecclesiarum & ordinationes Clericorum. Concessit quoque quod nullus præpositus, nullus villicus, nullus alicujus dignitate præditus unquam homines Monachorum aliqua occasione audeat distringere vel ad sæculare judicium ante se vocare, sed Abbas S. Salvatoris & Monachi si forisfecerint ubi locus & tempus fuerit ante se judicium secundum quod visum sibi fuerit faciant. Factum est hoc die Dominica in præfata insula * Keberoen coram multis nobilibus nomina quorum subter scribentur. Anno ab Incarn. Domini MXXVII. circulus Lunæ II. Indict. XI. Epactæ XXII. Concurr. B. I. Luna VII. Alano totius Britanniæ Monarchiam strenue gubernante. Henrico Regnum Franciæ obtinente. Judicaëlo Episcopatum Veneticæ urbis administrante. Maino in Episcopatu Redonensis Ecclesiæ existente. Hujus conventionis testes hii sunt, Alanus Comes qui donum dedit & firmavit testis. Eudo frater ejus t. Evenus Linzoël frater ejus t. Mainus Redonensis Episc. t. Judicaël Venet. Episc. t. qui hanc donationem corroboravit, & quod superius dictum est dedit. Robertus Vitriacensis t. Alanus de Rex t. Hervæus Lohoïacensis. Guethenocus de Poubels t. Rodaldus Cufatus t. Alveus Duoredi pater t. Guitallus & Daniel duo Apostoli tt. Hugolinus de Henbont t. Glehoiarnus Faber t. Rivodus, qui Ecclesiam S. Gutuali cum præfato Gurki fecit t. Vitalis de Minihi t. David de Ploihinoc t. Aldroïnus & Milon duo Capellani supradicti Comitis, qui ex jussu Principis hanc cartulam composuerunt tt. Bili Archidiaconus Ecclesiæ S. Petri Venet. & Berhaldus Grammaticus, & Morvanus, & Hugolinus ejusdem Ecclesiæ duo Decani testes. Catuallonus Abbas qui donum recepit t. Hogonannus Prior, Perenesius, Almodus, Evenus, Sausoïarnus, Rodercus, Monachi testes. Alvi Presb. Corehen Presb. Guinemerus Presb. t. Gurki, qui donum ex parte dedit & concessit t. De Laïcis Leran. Dereus. Durecus. Maenki. Blenlivet & alii quamplures testes. Signum Alani Ducis. Signum Judicaëlis Episcop. *Cartul. Roton.*

* *Quiberon près de Vannes.*

Fondation de l'Abbaye de Quimperlé par Alain Cagnart.

L'an 1029. ALanus Consul Cornubiæ graviſſimo languore oppreſſus cum multa in medicos conſumpſiſſet, nec ſanitatis indè fructum perciperet, exiſtens in erumpna & merore, clamare ad Deum nocte ac die fuſis lacrymis non ceſſabat, cupiens magis mori quam vivere. Cui tamen quadam nocte Deo miſerante qui non derelinquit ſperantes in ſe, viſum eſt de cœlo in os ſuum crucem auream deſcendiſſe. Qui mane ſurgens ſuos ad ſe vocavit familiares, & quod ſibi viſum noctu fuerat narravit, & qui per annum ſine aliorum adjutorio ſe erexiſſe nequiverat, liberrime priſtine ſanitati redditus ſurrexit. Quapropter erga ſe plurima computans atque mentem ſuam ad Deum convertens [tandem Orſcandum Epiſcopum fratrem ſuum cum uxore ſua Judith Comitiſſa ad S. Leonem Papam mittere diſpoſuit. Qui cum peracto itinere ad virum Dei tunc apud Vercellis Italiæ civitatem Concilium celebrantem deveniſſent, & quæ vir Conſularis in viſione ſompniaſſet, narrare curaverunt. Quo audito eis congratulans S. Petri benedictione data illos remeare ad propria juſſit, ſcribens vero Conſulari] ut in eodem loco quo per crucem ſe à morbo liberatum ſenſerat, ad honorem ejuſdem monaſterium fundaret. Ad hoc igitur complendum præfatus Comes vir religioſus Deumque timens in Oceano Britanniæ hæreditaria poſſeſſione patris, avi, atavi, abavi, proavi, Bellam habebat Inſulam nomine Britannico Guedel nuncupatam, quam olim Normannorum rabies devaſtaverat, & ejus colonos inde exulaverat, Hanc itaque Deo annuente vir ſupra memoratus [cum conſilio Romanæ Eccleſiæ] in perpetuam Monachis abbatiam tribuit. Ad hujus etiam inſulæ augmentationem alias dedit terras quas in poſterum nominabimus inter quas villam Kemper-Elegium quam antiquitus Anaurot coloni quondam nominaverunt, ubi duo coeunt flumina, Elegium videlicet ac Idol cum ſuis omnibus appenditiis adhibuit. In hac etiam monaſterium conſtructum eſt in honore Dominicæ Crucis, ut in eo Abbatiæ caput atque monachorum conventus exiſterent, ubi nichilo minus animarum Deo fierent lucra.

Fable.

Ad præſidendum igitur huic monaſterio vir ſummæ honeſtatis & diſciplinæ S. Gurloeſius electus eſt de cœnobio S. Salvatoris, Abbate Catwallone ipſius loci & fratribus aſſentientibus, & in ejus ordinatione alacriter exiſtentibus. Quem oblatum cum ineffabili prædictus Conſul exultatione ſuſcipens præſente Orſcando Epiſcopo fratre ſuo & optimatibus Cornugalliæ dedit ei ſicut mente conceperat, totam inſulam Guedel cum omnibus redditibus ſuis liberam ab omni calumpnia & exactione cenſus in abbatia, ut diximus, ſempiterna propulſis inde officialibus ſuis, ſed & monaſterium S. Crucis facta ſolempniter donatione pro pace & incolumitate Domini ſui Alani Ducis Britanniæ, & pro redemptione ſuæ animæ & reverentiſſimæ conjugis ſuæ Judith, parentum, filiorum, totiuſque progeniei. Ad augendam vero hujus ſanctæ fundationis ſtabilitatem, idem vir venerandus Præſul Orſcandus in præſentia Conſulis ſui fratris & optimatum ejus hoc privilegium addidit, & conceſſit ut in omnibus terris vel Eccleſiis quas tenuerint vel adquirere potuerint iſtius Monachi monaſterii, Epiſcopale jus proprie in perpetuum poſſideant. Erat autem dies Exaltationis qua hæc facta fuit. Statim vero in conſpectu ſuo multis adſtantibus nobilibus jam dictus Conſul præelectum fecit conſecrare Abbatem in ſæpe repetito loco conſtituens ibi, ut diximus, principalitatem & caput noviter adinventæ Abbatiæ. Sed & ipſum monaſterium de ſuo reædificare fecit & terras victui Monachorum habiles & alia quæque neceſſaria in poſterum ſe promiſit daturum, datis his ad præſens donariis quæ hic ſubſcripta continentur.

Igitur hæc eſt poſſeſſio Eccleſiæ S. Crucis ab Alano ejuſdem fundatore Cornugalliæ Comite impertita aſſertantibus totius Cornugalliæ primatibus. Primum villa Anaurot, quæ dicitur Kemper cum ſuis molendinis vectigalibuſque atque omnibus commercibus reliquiſque advectitiis, cujus finis extenditur ſurſum uſque in Yuliac ad terminum qui vocatur Clud-Gurchiern, &c. Monaſteriola quoque Sanctorum Taiaci & Terethiani & tribum S. Rigualadri & duas villas ſic dictas Caër-Res & Caër-Merian, exceptis bobus & vaccis & privatis donariis. Factum eſt hoc coram his teſtibus. Alanus Comes qui hanc donationem fecit teſtis, & conjux ejus Judith. t. Orſcandus Epiſc. frater Comitis qui Abbatem conſecravit t. Catwallonus Abbas S. Salvatoris t. Guethenuc & Guerec fratres Comitis tt. Altfridus filius Altfridi t. Guegon t. Huelin filius Berengarii t. Loeshuarnn t. Guihomarch t. Cunmellen t. Maëlogon t. Gurgoret & Adgan Grammatici tt. Hugunnan & Haëlogon Monachi. Odo quoque teſtis exiſto qui recenſui. Anno ab Incarn. Domini MXXIX. Indictiones XII. Epacte III. Concurr. II. Cyclus Lunæ I. terminus Paſchæ IIII. Non. Aprilis dies VIII. Idus Aprilis, Luna XVIII. Romanæ Sedi Præſidente Papa Leone qui tribus generalibus præfuit Conciliis, ſcilicet Remenſi, Magotiacenſi, Vercellenſi. Roberto autem Rege Francorum Imperium tenente. *Cartul. Kemperleg.*

Dons faits à la même Abbaye par les Comte & Comteſſe de Cornouaille.

INter alia dona ab Alano Principe & fundatore Eccleſiæ S. Crucis Kemperelegienſis conceſſa, dedit etiam & conceſſit uxor ejuſdem Conſulis religioſa Domina & mater noſtra Judith Comitiſſa, filia videlicet Judicaëlis Namnetenſium Comitis in præſentia Domini ſui & optimatum ejus, quinque villas in plebe Cluthgual & terram quæ dicitur Kiſtillic & dimidium villæ Eccleſiæ Cluthgual cum decima ac ſepultura & omni debito. Quas villas prius inter cætera ſibi dotalitia, celebratis ex more nuptiis apud Antrum inſulam in flumine Ligeris poſitam, jam dictus Conſul conceſſerat. Has igitur, ut diximus, villas ob memoriam ſuæ fraternitatis pro ſalute animæ ſuæ, Dominique ſui, parentum, filiorum, totiuſque progeniei ſuæ prædicta Domina monaſterio Kemperelegienſi dedit. Quarum villarum nomina ſunt hæc prope mare ubi portus Duelan navigantibus aptiſſimus habetur: Kaërpuz, Kaërpadel, Ter, Kaërtnou, Monokan. Cujus donationis teſtes hi ſunt: Alanus Conſul qui & Cainart t. Orſcandus Epiſcopus frater ejus. Guihomarch & Morvan Vicecomites tt. Heliſeus S. Guingualoei Abbas t. Judith Comitiſſa quæ has dedit villas. t. Omnis Epiſcopus Leonenſis t. Kilae & Herdrual Capellani Comitis t. Saludem t. Guegon t. Gurhedr t. Jungomarch & Follahethou tt. Gradlon Grammaticus t. Guerloëſius Abb. in cujus manu hæc data ſunt & conceſſa t. Jungomarch Monachus t. Rannou Monachus Cellarius t. & alii plures. Vixit autem idem Conſul Alanus cognom. Cainard poſt-

quam construxit abbatiam in honore S. Crucis apud Kemper-ele XXX. annis & mortuus est, sepultusque in Ecclesia B. Virginis Mariæ quæ adjacet Ecclesiæ S. Courentini, in pace quiescit. Post mortem vero Comitis & Domini sui eadem religiosa Comitissa Judith vixit sex annis, sepultaque jacet in Ecclesia S. Guingualoei. Sequenti quoque anno vir venerandus Orscandus Episcopus universæ carnis viam ingressus est, &c. *Cartul. Kemperlegiense.*

Contrat pignoratif d'une Eglise changée en donation pour de l'argent & des présens.

IN nomine Domini J. C. ego Ansgerius & Herveus frater meus commendavimus facere istam Cartam. Aperta causa est satis quod pater noster Gradelocus unam Ecclesiam dedit sancto Mich. de villa quæ dicitur Pollei tempore Mainardi Abb. & hoc in vadium propter IV. lib. denar. Postea ductus amore Dei & S. Mich. venit in locum illum & dedit eamdem Ecclesiam sancto Mich. in proprium alodum &.... IV. lib. denar. quas prius acceperat, sed & mater nostra pro eadem causa unum vestimentum valde bonum habuit de palleo, ea videlicet ratione ut quotiescumque evenerit patrem nostrum vel nos ire in prælium à Monachis S. Mich. duos equos prestitos haberemus, deinde sanos redderemus. Quod si tanta necessitas eveniret ut aliter fieri non posset, omnis locus S. Mich. nobis esset ad refugium. Qua auctoritate eamdem Ecclesiam semper tenuerunt & patris nostri tempore & nostra ætate, donec deficiente ab eis conventione de caballis quia gravis erat, eamdem Ecclesiam recepimus. Nunc autem providentes utilitatem animæ patris nostri reddimus eam sancto Mich. tempore Theoderici Abb. laxata conditione de caballis & acceptis VIII. lib. denar. in testimonium, & si necessitas Werræ nobis evenerit, habeamus refugium ad sanctum Michaëlem. Et quia Will. frater noster clamorem facit in ista causa donamus omnem fiduciam quia cum participem eum fecerimus de ceteris bonis patris nostri de quibus expers est, dabimus ei pro isto clamore aliorsum sue justam partem vicissitudinis. Et ut hoc stabile, &c. confirmandum tradimus auctoritati Domini Alani Comitis & Vassallorum ejus & infantum nostrorum. S. Alani Comitis. † S. Eudonis fratris ejus. † S. Warini Episcopi. † S. Gingonei Archiep. † *Tit. du Mont S. Michel.*

Victoire d'Alain Cagnart sur le Duc Alain III.

L'an 1031. ADdidit præterea idem gloriosus Consul Alanus ad procurationem fratrum augendam duas tribus que sunt in plebe Banadluc quarum nomina sunt hec Treutaballac & Treuguennon, timens periculum hostium, Guihomarch videlicet Vicecomitis cum aliis tyrannis. Hujus doni hii afuerunt testes, Guigon, Diles, Gulgeunn, Kenmarchuc, Morguethen, Saludem, Mailogon Presbyter, Gleu & David fratres venatores ejus. Postea vero illud idem confirmavit peracto bello ad suum votum coram multis testibus, scilicet Vicecomite Morvano, Omnes filio Tutgual, Conan filio Episcopi, Irispoe, Bodguan, Moam, annuentibus & concedentibus Orscando Episcopo fratre ejus & Judith Comitissa uxore ejus in manu beati Gorloesi Abbatis.

Interea transacto temporis spatio idem prænominatus Comes videns exercitum Alani Redonensis Ducis Britanniæ qui fines Cornubiæ repente * discurrentem invaserat, ipse cum paucis quos coadunaverat militibus in silva quæ vocatur Nemet interim se occultans gloriosæ & Dominicæ crucis virtutem invocat, sanctique & venerandi Pontificis Romani auxilium obnixe rogitat. Qui signo salutiferæ crucis præmunitus hostium per diversa loca turmas depredantes persequens devicit, prostravit, & viriliter fugavit. Quam victoriam usque hodie Cornubienses Guet-Ronan vocant. Hac igitur patrata victoria prædictus Consul lætus effectus assentientibus sibi & monentibus Orscando Episcopo fratre ejus & Comitissa cum totius Cornubiæ optimatibus Ecclesiam sancti Ronani cum omnibus terris quæ infra emunitatem ejusdem Sancti continentur, ea liberalitate & quiete qua eas idem Comes habebat, ob memoriam illius victoriæ cum omnibus redditibus burgi in perpetuum omnino Kemperelegiensi cum aliis terris in sequenti nominatis dono dedit & in manu religiosi & servi Dei Gurloesii concessit. Cujus doni testes hi sunt. Alanus hujus doni auctor testis. † Orscandus Episc. t. Blinlivedus sancti Guingualoei Abbas t. Morvanus Vicecom. Judith Comitissa t. Killae & Hedrual Capellani Comitis t. Haerveus t. Bili t. Saludem t. Gulchwenu t. Guegon t. Gurhedr t. Omnes t. Follaethon t. & alii multi curiales. Anno ab Incarn. Domini MXXXI. *Cartul. Kemperleg.*

* Lege discurrens.

Fondation de l'Abbaye de Saint Georges de Rennes.

QUaliter fuit constituta Regula Monasterii sancti Georgii. Cum omnibus qui recte sapiunt liqueat quia universa temporalia sine revelatione labuntur & absque reditu transeunt, &c. Hac igitur consideratione ego Alanus Britannicæ gentis Dux atque Princeps sollicitus, & quibus modis per temporalia bona ad æterna consequenda conscendam cogitans, primum sororem meam thesaurum scilicet mihi sub sole pretiosissimum Deo obtuli ac secundum spirituale desiderii ejus propositum perpetuæ virginitati dedicavi. Deinde vero cum eam in divino amore atque in sanctæ Religionis operibus succrescere nec non in monasticæ eruditionis disciplina ad perfectum augmentari vidissem, contuli ei locum regulari conversationi aptissimum à Redonensis urbis muro quasi uno stadio sejunctum: in quo cum sibi adhærentibus sanctimonialibus quietum Deo possit exhibere famulatum. Sed quia locum contulisse illis non prodesset nisi unde inibi sustententur habeant; condono eis atque in eodem monasterio sibi successuris ac sub regula S. Benedicti Christo & pretiosissimo martyri ejus Georgio famulaturis de facultatibus meis portionem aliquam quæ ipsis in præsenti sufficere videtur ad alimenta, in primis possessiunculam loco illi contiguam, quæ licet parva videtur spatio, utilis tamen esse invenitur in usu. Sunt enim in ea vineæ fructibus fecundæ, agri fertiles, sunt & prata bene irrigua, est etiam fluvius non parvam piscium copiam ministraturus, in quo sunt duo molendina, quæ illis simul tribuo jure perpetuo possidenda; terminatur autem hæc ipsa possessio ab Aquilone quidem via publica, ab Austro vero ulteriori fluminis Vicenionæ ripa, ab Oriente S. Melanii fundo, atque ab Occidente ipsius urbis suburbio. Confero eis præterea vicum quemdam non exiguum nomine Tinteniacum similiter jure perpetuo possidendum in Britanniæ partibus situm cum ipsa Ecclesia & omnibus quæ ad eam pertinere noscuntur sive noscentur. Relaxo quoque

quoque jam dictis sanctimonialibus cunctas exactiones publicas quæ mihi rite debentur tam in possessionibus prædictis quam in cæteris quas adeptæ sunt vel in futuro adipiscentur. Quatenus deinceps nemo Principum sive personarum sæcularium his quæ ad eas pertinent dominationem ullam exerceat aut ab eis exigat vectigalia aliqua parva vel magna, sed in omni loco dominationis meæ liberam habeant potestatem vendendi atque emendi, sive per civitates & castella, viasque publicas ac pontes, cum quibus voluerint mercimoniis suis transeundi sine ullius exactione consuetudinis. In concedendo vero has prædictas consuetudinum exactiones unanimiter assensum præbuerunt mihi prout quisque tenebat pro redemptione animarum suarum; in Dei servitio constituentes in primis Guarinus Episcopus suam matrem cum sorore, prædictæ rei consensit, Vicecomes quoque Godcellinus filiam suam, nec non Rivallonius Vicarius similiter filiam suam. Confero eis & villam quæ Sargiacus dicitur in Rhedonensi Provincia sitam in parrochia quæ Acigniacus dicitur. Molendinum etiam dimidium in villa Brias nomine positum. Dono quoque illis quatuor molendina muro præfatæ civitatis quasi cubitis sex distantia, in ripa muro proxima duo, in alia vero ripa altera duo collocata. Igitur ut chirographum donationis hujus quam æternæ retributionis prospectu pro anima mea parentumque ac fratrum Deo & S. Georgio atque in loco ejus nunc in futuro famulaturis facio, firmum in perpetuum maneat, ego Alanus propriæ manus charactere confirmo & primatum meorum procerumque manibus [a] firmandum trado, quorum nomina subterscripta continentur, Junkeneus Archiepisc. Dolensis testis. Guarinus Episc. Redon. t. & Eudo meus germanus t. Gozolinus Vicecom. t. Riwallonus Vicarius t. & omnibus concessit mittendo filiam suam, & Alanus Çornugalliæ Comes, & Avanius Secretarius, & Moyses Archidiaconus, & Radulphus Cantor, & Radulphus Anglicus. † Signum Alani.

[a] *Dom A. le Gallois a lû* visceribus.

Quisquis itaque sanctionis hujus privilegium tot nobilium authoritate stabilitum violare vel ea quæ in ipso continentur subtrahere aut minuere præsumpserit, hunc totius ditionis meæ Episcopi anathemate anathematizent, atque à Catholicæ Ecclesiæ societate sequestrent, sitque maledictus, ac cum Dathan & Abiron atque Chore æternis inferni incendiis damnatus nec non igneis catenis in sepulcro baratri puteo sine fine constrictus. Horum quoque præsulum nomina subillata invenies. Junkeneus Dolensis Archiepisc. Guarinus Rhedonensis, Judicaelus Venet. Adam S. Brioci Episc. Guillelmus, Salomon, Orscandus, & Gualterius Namnet. Hamon [b] S. Machuti. Dono quoque simili modo supradictis sanctimonialibus duarum villarum duas partes in Mauricellæ parrochia sitas quarum una Evignei, altera Sylva nuncupantur quas D. Odorina Guarini Rhedonensis Episc..... [c] proprio censu ex Lisoïo Subhardi Credonensis filio emerat. Evenit pro... ut supradictum Lisoïum in eo pellendo totam Moricellæ parochiam Alfrido Aanan filio dedi, exceptis his duabus villis quas, ut dixi, S. Georgio dono in perpetuum. Andulphus Stomarchi filius t. Walterius t. Maingenius t. Warinus filius Willelmi t. Mainfenit t. Rivaldus t. Gorantonidus t. Gauffredus filius Hugonis t. Robertus Nannetensis. *Cartul. S. Georgii Redonensis.*

[b] *Il seroit mieux qu'il y eût:* Aletensis.

[c] *Il faut lire:* mater.

Notum fieri volumus omnibus S. Ecclesiæ fidelibus tam præsent. quam futuris maximeque successores nostros non lateat, quod ego Alanus gratia Dei Britannorum Dux & frater meus Eudo una cum matre Haduissa damus S. Georgio & Adelæ Abbatissæ & feminis viduis seu virginibus famulantibus ibi Domino duo molendina sita supra fluvium qui vocatur Vicenonia, illa scilicet quæ mihi Hubertus dedit propter duos [a] prisones sibi traditos quos non reddidit volens melius absolute molendina tradere quam prisonum infinita pretia quærere. Sic per illum & suam absolutionem supradicto Sancto suisque famulabus absque licentia calumniæ pro redemptione animarum largimur. Si quis autem, quod absit, huic rationi resistere voluerit, separatus à communione fidelium, nisi resipuerit, maneat in æternum. Hanc donationem ego Alanus & frater meus Eudo præsente matre nostra propriis manibus firmamus, præsentibus fidelibus nostris & confirmantibus, quorum nomina hic subscripta tenentur.

[a] *Prisonniers.*

Signum Dominicæ. † S. Alani Ducis. S. Matris ejus. † S. Eudonis Comitis. † S. Alani Comitis Cornugalliæ. S. Guarini Episcopi. S. Gauterii Episcopi Namnet. S. Riwalloni [b] Matrn. S. Trescandi filii ejus. S. Præpositi Hervei. S. Riwaldi Pincernæ, & Goffredi filii Hugonis. S. Aladroni Capellani & Ratfredi Capellani. S. Cheminandi Capellani. Sign. Idrochii. S. Moysi. S. Aremberti. *Ibidem.*

[b] *L. Matiern.*

In nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Ego Alanus gratia Dei Britannorum Dux & mater mea Haduissa pro peccatorum remissione & animarum nostrarum redemptione, damus, annuente fratre meo Eudone, S. Georgio & Adelæ Abbatissæ cum famulabus ibi Deo servientibus vel servituris monasterium S. Petri de Marcheil, quod est situm in suburbio Rhedonis ante portam civitatis magnam. Et hoc notum fiat omnibus fidelibus tam præsentibus quam futuris ut quamdiu vixerit teneat Ratfredus; post mortem autem ejus supradictus Sanctus in dominio habeat & famulæ Dei ibi Deo famulantes & servientes sine fine possideant. Si quis vir vel mulier huic donationi, quod absit, contradicere voluerit, quod cupierit non vendicet, sed habitationem habeat cum diabolo & angelis ejus in inferno. Ad hujus vero eleemosynæ collationem præbuit assensum Rafredus Presbyter. Testium autem nomina hæc sunt. S. Alani Ducis. † S. Eudonis Comitis. † S. Matris eorum. S. Jongonei Episc. S. Hervei Præpositi. S. Riwalloni Vicarii. S. Riwaldi Pincernæ. S. Gausfridi filii Hugonis. S. Triscandi filii Vicarii. S. Aldroni Capellani. S. Aremberti Grammatici. S. Hidrochii. *Ibidem.*

Ego Haduissa gratia Dei Comitissa mater scilicet Alani totius Britanniæ Ducis ac Principis, inspirante ejusdem Domini nostri gratia ammonita pro adipiscenda supernæ hereditatis beatitudine tradidi cœnobio sancti Georgii vicum qui vocatur Cavana cum omnibus appendiciis suis ancillis Dei in eodem cœnobio regulariter degentibus jure perpetuo possidendum. Qui videlicet vicus hæreditas Eudonis Vicecomitis quondam fuerat. Idem vero Eudo non habens liberos quos suæ hæreditatis successores relinqueret, Gaufridum Comitem Dominum scilicet meum in loco filii adoptavit & suæ hæreditatis successorem reliquit. Cum autem me desponsaret Dominus meus supradictum vicum qui ex hæreditate jam dicti Vicecomitis ei obvenerat, mihi dono donavit. Hunc ergo, sicut supradixi, hæreditate perpetua dicto monasterio condonavi. Et ut hæc donatio in perpetuum firma sit Alani Comitis authoritate roborata est. Addidi præterea huic donationi quoddam molendinum situm apud Pontem-ursi, & quamdam portionem terræ quam habebam vicinam villæ sancti Georgii quæ vocatur Vilcon & quemdam locum aptum ad construendum molendi-

num in loco qui dicitur ad Campum-corvi. Hanc autem donationem si quis à prædicto cœnobio subtrahere voluerit, sit pars hæreditatis ejus ignis inextinguibilis & cruciatus perpetuus. *Ibid.*

Ratum ducimus intimare ad laudem Dei & incitamentum audientium quod Rojantelina Vicecomitissa voce Domini jubentis *thesaurizate vobis*, &c. Congregationem feminarum sub sanctimoniali jugo Deo militaturam in Cavana plebe aggregare statuit bona fide cupiens in possessione terrenæ generositatis cœlestem construere turrim ubi devotæ animæ potestatibus resisterent aëris; sed cum nonnullas in præfato loco adunasset, sentiens eas ibi regulariter nequaquam subsistere posse, ob opportunitatem loci & rudimentum sui, adiit nostram præsentiam & omnium sororum cœnobii sancti Georgii quod eodem tempore sub Alano Britannorum Duce construebatur, in quo & ego Adela ancillarum Christi ancilla Abbatissæ officio fungor, poscens ut supradictas sorores numero novem in nostro collegio reciperemus collata nobis non modica parte terrarum suarum. Cui diu renitentes tandem annuimus jure possessionis æternæ his susceptis terris: Capellam Jançon cum omnibus appenditiis suis sine calumnia alicujus hominis: terram uni aratro sufficientem, id est, unam medietariam in Comburn; duas in Plena-filice, quarum una vocatur Lese, altera Pinus, Ecclesiam quoque sancti Siginnuni cum una medietaria, dum vixerit, & post mortem suam omnem terram ipsius plebis que sibi competit. Tradidit etiam nobis viginti boves & duodecim vaccas, decem & octo equas. Addidit etiam & quoque in eadem conventione ut vestitu amminiculo eas in omni vita sua de suo sustentaret; quod nos refugimus, ne proprietaria contagione nostra contaminaretur religio, acceptis ab ea centum solidis. Hanc conventionis cartulam ideo scribi fecimus ut hoc scripto animi fidelium eruditi sciant nos præscriptas terras Vice-comitissa tradente jure perpetuo possidere sublato omni scrupulositatis vitio; ab Alano quoque Comite & fratre & matre & Principibus ejus firmari fecimus ut ejus authoritate pravorum opprimatur violentia. Si quis autem contra hoc, &c. *Ibidem.*

Alanus Comes medietatem insulæ Art cum omni jure omnibusque consuetudinibus Comiti pertinentibus dat sancto Georgio. Signum † Alani Comitis. † Matris Comitis. † Eudonis Comitis. S. Guygonei Archiepiscopi. S. Guarini Episcopi. S. Adam Episcopi. S. Judicaëlis Episcopi. S. Rivallonii Vicarii. S. Guarini filii Guillelmi. S. Gaufredi filii Hugonis. S. Rivaldi Pincernæ. S. Aldronii Capellani. S. Fulcherii Capellani. S. Radulphi Anglici. S. Rivalloni Præpositi. S. Meinfinit. *Ibid.*

In nomine Patris & sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Alanus Dei gratia Britannorum Dux una cum fratre meo Eudone volumus notum fieri omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus quod pro redemptione & salute animarum nostrarum & matris nostræ Haduissæ damus sancto Georgio & Adelæ Abbatissæ sorori nostræ cum cæteris famulabus ibi Deo servientibus vel servituris parochiam in Britannia quæ vocatur Plubihan, &c. Et ut hoc donum fortius & stabilius maneat ego Alanus præsente fratre meo Eudone & mecum confirmante propriis manibus confirmamus, præsentibus fidelibus & confirmantibus; quorum nomina hæc sunt.

Signum † Alani Ducis. † Eudonis Comitis. S. Budici Comitis. S. Alani Cornugalliæ Comitis. S. Guingonei Archiepiscopi, S. Gualterii Episcopi. Guarini Episcopi. S. Rivalloni Vicarii. S. Rivaldi Pincernæ. S. Hervei Præpositi. S. Rivalloni Præpositi, &c. *Ibidem.*

Peines établies pour les infracteurs des donations.

AScelina mortali viro viduata meo decrevi animo de rebus meæ hereditatis partem concedere S. Georgio sanctisque Monialibus loci ob memoriam animæ meæ & redemptionem criminum filiorum meorum. Regnante vero generosissimo Alano Britanniæ Principe tempore in ipso mihi concessit, post mortem Tuduali mei sponsi, Eudo filius meus terram quæ vocatur Villa-nova cum appendiciis & cum molendino farinario uno super flumen Vicenoniæ sedente. Hanc autem cedo loco sancto ea lege ut si aliquis de meis heredibus, &c. In thesauro gubernatoris Regni ponat auri libras VI. ut inconvulsa permaneat manu propria, manu Alani Principis firmare rogavi. S. Alani. S. Eudonis. Testes fuerunt Hugo Vicecomes. Engelbaldus parvulus. Omnes maledictiones, &c. *Tit. de Saint George.*

Dons faits au Mont S. Michel par le Duc Alain III.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti Amen. Divinæ Scripturæ incitatus hortamentis quæ nos præcipit terrenis mercari cœlestia, perituris mansura mutari, testante Domino *Date* inquiens *eleemosinam & omnia munda erunt vobis.* Alanus Gratia Dei Comes & Dux Britannicæ gentis notum esse volo cunctis presentibus atque futuris quod adierit me Almodus Abbas Montis S. Mich. nec non & Monachi ipsius loci obsecrantes benignitatem nostram quatenus pro remedio animæ nostræ patrisque & matris meæ, fratris quoque mei Eudonis Ecclesias duas sitas in territorio quod vocatur Pavelet scilicet sancti Meler atque sancti Mewen Judichel, quas pater meus Gauffredus Comes ac mater mea Hadeuvis olim pro salute animarum suarum ipsi sancto loco tradiderant, sed ob incuriam antecessorum Abbatum vel Monachorum à loco penitus segregatæ fuerant, restituerem; terram quoque prope littus maris sitam que dicitur * Chancavena & portum qui nominatur Porpican. Quorum petitionibus annuens dignum duxi satisfacere voluntati eorum, reddens eis Ecclesias superius nominatas & quidquid ab Ecclesiis recipitur; ea videlicet ratione ut ipsi Monachi eas omni tempore ad proprios usus retineant & ne quis Abbatum per succedentia tempora aliter commutare audeat, prohibemus. Quod si fecerit, aut in nostra redigantur potestate aut XXX. libras mihi persolvant. Si quis autem huic nostræ redditioni calumniam inferre conatus fuerit, damnationem æternæ mortis accipiat excommunicationique cum maledictis subjaceat sitque pars ejus cum Dathan & Abiron & cum Juda traditore Domini. Ut autem hoc per labentia tempora custodiatur firmiusque teneatur, propria manu subter firmare curavimus, fidelium quoque meorum nomina sub quorum præsentia hæc acta sunt, annotare jussimus. Alanus Comes. Eudo Comes. Hadewis Comitissa. S. Gingonei Archiepiscopi. S. Warini Episcopi de Redon. S. Trisfcan Abbas. Signum Budici Comitis. S. Gotscelini Vicecomitis. Signum Rivallonis. S. Trischan filii

L'an 1032.

* Cancale.

ejus. Signum Radulphi Cantoris. S. Ratfredi Clerici. S. Gorenton. S. Adselini. S. Oberti Clerici. S. Aldronis. S. Ratdulfi Angli. S. Gaufredi filii Hugonis.

Acta vel firmata est hujus cartæ conscriptio anno ab Incarn. Domini nostri Jesu Christi MXXXII. Indictione XII. Concurr. VI. Epact. VI. regnante Henrico Rotberti Regis filio anno primo. *Titre du Mont S. Michel.*

Autre fait à Redon par Simon de la Rochebernard.

HÆc carta manifestat memoriæque commendat qualiter Rivallon filius Bernardi cum inimicis qui patrem suum peremerant, dimicavit, illisque interemptis ipse pariter interiit. Quo mortuo Simon frater ejus cum consilio amicorum fideliumque suorum dedit pro redemptione animæ fratris sui in eleemosyna æterna sancto Salvatori villam vocabulo Camarel sitam in plebe Gaveli supra Visnoniæ flumen IV. Id. Sept. tempore Roberti Francorum Regis. Alano Duce dominante in Britanniam. Judicaële Episcopo in Venetis civitate. *Cartul. Roton.*

Autre fait à Marmoutiers par le Duc Alain III.

ALanus Britannorum Dei dispositione Dux omnes consuetudines quas in parochia Veteris vici tenebat sancto Martino & fratribus Majoris Mon. largitur. Videntes autem hoc indigenæ, hoc jus ut ita dicam Consulare commercio tali commutaverunt. Stabilierunt enim invicem atque concordaverunt ut pro eo Monachis darent quæ sequuntur, videlicet duas partes decimæ Veteris vici & oblationes Natalis Domini, Paschæ & Rogationum, omnem totius Parochiæ bannum, unam aream molendini super Cosnionis fluvium, Galorium omnium albanorum. Et si opus fuerit Ducem Alanum pascere, ut ipsi præfati indigenæ uno more cum hominibus sancti Exuperii pariter hoc faciant; Bidannium sancto Martino infra Veterem vicum Albani reddant; porci omnes Dominici sancti Martini in silvis eorum pastionem habeant. Propter hæc omnia dedit Alano Com. Albertus Monachus XVI. libras. S. Alani Com. † S. Heudonis Com. S. Guarini Episcopi. S. Moysi Archidiaconi. S. Ascelini Grammatici. S. Guithunoci. S. Rigualdi Pincernæ. S. Guoranton. S. Guithomari Vicecomitis. S. Rivallonii Præpositi. S. Anschitilli filii Hugonis. S. Gualterii filii. S. Gaufredi filii Aimoni. S. Areberti Vetuli. S. Heudonis Senescalli, &c. *Titre de Marmout.*

Autre fait à Quimperlé par Huelin Seigneur de Henbont.

L'an 1037. EGo Huelin Berengarii filius in nomine sanctæ & individuæ Trinitatis in præsentia Alani Cornubie Consulis necnon & Budic Episcopi Venet. pro redemptione anime meæ & uxoris meæ Avan, insulam que dicitur Tanguethen, cum filio meo Guegon & uxore mea concedentibus, Ecclesie sanctæ Crucis Kemper-elegiensis do & concedo. Adjicimus Ecclesiam S. Gurthierni in insula Groë & sancti Melorii cum suis terris; ob memoriam fraternitatis, ejusdem S. Crucis Monachis sponte sua pro hoc nobis caritative offerentibus tres equos atque unum tapetum dederunt. Quod donum coram optimatibus prenominati Consulis apud Kemper-Elle tunc curiam tenentis concessimus & in manu gloriosi & servi Dei Abbatis Gurloësii dedimus. Hujus doni testes hi sunt Alanus Consul Cainard. Budic Venet. Episcopus. Felix S. Gildasii Abbas. Gurloësius Abbas. Orscandus Episc. Heliseus S. Guingualoei Abbas. Judith Comitissa & alii multi Cornubienses; Huelin qui hanc donationem fecit, Tanki (*à la marge* Guegon) filius ejus. Avan uxor ejusdem Huelini & prædicti Consulis soror, Bidan Even. Carl. Dungual. Moisan. Haiarn, & plures alii de Kemenetheboë. Anno ab Incarn. MXXXVII. *Cartul. Kempereleg.*

Guegon filius Harnou dedit S. Cruci in egritudine qua Monachus à Benedicto Abbate factus est & eodem morbo mortuus, villam quam Caer-Courentini appellant. *Ibid.*

Ego Daniel filius Harnou captione filii mei Caradoci, quem Guegon filius Huelin cepit, multum confusus, palafredum unum magni quidem pretii à prædicto Abbate Benedicto accepi ut decimas Caer-Lagat nos eis concederemus, &c. *Ibidem.*

Fondation du Prieuré de S. Cyr de Rennes.

ALano Britannorum Monarchiam gubernante, Warino vero Redonensium regiminis culmini præsidente Maingenius videlicet miles quoddam monasterium vetustate pene funditus deletum, uno fere milliario ab urbe versus Occidentem situm in territorio scilicet cui Insula vocabulum est, à fundamento construxit. Quo facto visum est ei debere se Dei servos inibi pro posse locare, qui sub habitu monastico Deo sanctoque Cirico qui ibi colitur deservirent, & pro suæ, parentum, carorumque, & uxoris suæ, omniumque fidelium, animarum redemptione, necnon pro filiorum suorum felici successione Dominum Sanctum deprecarentur. Requisitis igitur plurimorum inde Abbat. monachorumque consiliis, meliori tandem usus consilio, totum se ad Dominum Richerium S. Juliani Turon. Abbatem inde convertit, ut suo consilio atque deliberatione totum hoc ageretur. Qui Abbas non pigritatus ob hoc Redonem usque pervenit. Illis ergo apud idem monasterium congregatis, deliberatum est & stabilitum ut prædictum monasterium in gubernatione & regimine Domini Abbatis R. successorumque S. Juliani Turon. Cœnobii Abbatum in perpetuum haberetur. Idem autem Abbas suique successores, de suis monachis, pro possibilitate, quos liberet, ibi mitterent, qui tamen idem monasterium ab ipso M. vel à filio seu successore suo cunctis diebus tenendo sperarent. Si autem ipse miles aliquando remissius ibi Dei servitium exhiberi comperiret, correctis privatim bis aut ter monachis, tandem Abbati suo notificaret, qui Abbas aut hos corrigendo, aut alios mittendo regulariter locum emendaret. Prælibatus vero miles M. Deo sanctoque Cirico in usus monachorum, etsi melius & majus inantea pollicens, in præsentiarum tamen tribuit omne territorium quod Insula dicitur, cultum & incultum, cum omnibus pratis & pascuis, cum equitibus, villanis, & meditariis, cum vinearum censu, cum omnibus insuper territorio Insulæ appendentibus, excepta sua propria vinea. Et præfixerunt & instituerunt ne quid de rebus S. Cirici unquam ad S. Juliani Cœnobium, seu alio trans- L'an 1037.

mittatur ; sed Dei servi apud S. Ciricum Deo famulantes S. Cirici rem omnem in suos actus expendant. Prælibatum est autem ac præfinitum quod si Dominus præfatum locum adeo provexerit ut Abbate indigeat, S. Juliani Abbas, quisquis tunc temporis fuerit, illum Abbatem eligat atque mittat consilio & favore Maingenii, seu filii sui, vel successoris qui suum scilicet tenuerit honorem. Videns autem Warinus Redonensium præsul, in cujus præsentia hoc agebatur, militem quippe laïcum ita sibi in futurum providere, noluit illius expers fieri eleemosinæ : addidit enim sæpe dicto monasterio pro salute suæ animæ omnem campum quem Polica vocant intra Insulæ fluvium & urbis muros situm. Hoc autem actum est apud S. Cirici monasterium x. Kal. Junii anno Dom. Incarn. MXXXVII. Epactis I. concurrentibus v. Indictionibus I. Cicl. VIIII. Ut igitur hujus privilegii cautio inviolabilis rataque permaneret, ipse Alanus Dux eam propria manu firmavit, prioribusque suorum illam corroborandam tribuit. Horum nomina subjecta præsentat pagina. Signum Eudonis fratris Alani Ducis Britannorum. S. Gotzelini Vicecomitis. S. Rualendis Domini Doli. S......... S. Episcopi Redonensis Warini. S. Moysi Redonensis Archidiaconi & Cancellarii. Horum etiam omnium favore atque acclamatione confirmatum est ut si quis huic institutioni refragari (quod absit) vel contradicere aliqua sichofantica reclamatione molitus fuerit, nomen ejus ac possessiones in dominium Comitis patriæ transferantur, ac postremo, ut dignum est, in exilium irrepedabiliter expellatur. *Pris à S. Julien de Tours sur deux Actes écrits du tems de la datte, dont l'un est en forme de Cirographe.*

Retablissement du Monastere de Saint Cyr de Nantes.

L'an 1038. ANno Incarn. Domini MXXXVIII. ego Budicus civitatis Namneticæ Comes & uxor mea Adois videntes Ecclesiam in honorem SS. Martyrum Cyrici & Julittæ matris ejus prope mœnia urbis nostræ antiquitus constitutam in desolatione penitus derelictam paganorum vel Normannorum devastatione ac etiam vetustate & longissima detrimentorum continuatione ; illam clementer deplanximus atque eius miseriis compuncti lacrymabilibus, donando de nostris, eam à fundamentis pro salute nostra ac parentum nostrorum renovare cœpimus, & ut successoribus nostris memorabilia fiant per hanc litterarum institutionem quæ huic sancto loco pro veneratione præfatorum martyrum ac ancillis ibidem Deo à nobis constitutis sub regula sancti Benedicti deservituris tam præsentibus quam futuris de nostro jure hæreditario concessimus, chartam inde fieri jussimus, quæ autem videlicet omnibus eam legentibus narrat quæ donavimus : Bois Gragunderram quæ est inter Oisraldum & Vigno supra aquam Alsentiæ cum cultis & incultis & silvis & pratis Ecclesiæ sancti Cyrici restaurandæ ac ancillis ibidem Deo servientibus depascendis, ut omni tempore sine calumnia, sine ullis redhibitionibus quietum habeant, possideant. Et si quis de hæredibus nostris fuerit aut qualibet extranea persona quæ hoc nostrum donum à præfato loco & ab ancillis ibidem Deo servientibus auferre præsumpserit, iram Dei inprimis offensionemque sanctorum Martyrum incurrat, orbatusque proprio lumine pœnam ultricis flammæ sentiat & in prima resurrectione partem non habeat. Hoc vero scriptum ut in Dei nomine vigorem obtineat majorem manu nostra subterfirmavimus & majoribus nostræ curiæ affirmare rogavimus. † S. Budici Comitis. † S. Adois uxoris ejus. † S. Rodaldi Comitis. S. † Judicalis Vicarii. S. † Droaloli Vicecomitis. † Droaloii Tauri. † Escomar. † Alfredi. † Glavihenni. † Bernerii. † Hendonis. Data xv. Kal. Julii in urbe Nannetica in die solemnitatis prædictorum Martyrum. Guillelmus Diaconus scripsit. *Cartul. du Roncerai.*

Donation faite à Redon par le Duc Alain III.

HÆc carta conservat memoriæque commendat qualiter Alanus Comes omni Britannicæ imperans regioni ad Monasterium S. Salvatoris veniens, interpellatus à Monachis dedit S. Salvatori Gualoer totius Abbatiæ per totum Britanniæ Regnum diffusæ, illam scilicet partem quæ Principibus usque ad illud tempus solvi consueverat, pro mercede æterna & pro pace totius Britanniæ. In hac etiam donatione dedit signum mirificum auro argentoque contextum, & ministros suos prohibuit ne quis eorum ingredi ulterius præsumeret Abbatiam S. Salvatoris pro hoc debito exigendo. Factum est hoc ante altare S. Salvatoris VIII. Idus Martii, & manu sua firmatum præsentibus multis nobilibus & inclytis, quorum hæc sunt nomina. Signum Alani Comitis qui dedit. Heudo frater ejus testis. Jungeneu Archiepiscopus t. Gualterius Episcopus t. Riguallon t. Rodalt. t. Alanus t. Moyses & Redwinus Clericus tt. *Cartul. Roton.*

Plusieurs dons faits à l'Eglise de Quimper par les Comtes de Cornouaille.

NOtandum quod inter Willelmum Episcopum & Constantiam Comitissam Britanniæ ex testimonio Baronum Cornubie & aliorum virorum boni testimonii ita declaratum est quod Comitissa & sui apud Kemper Cor. soliti sunt accipere medietatem talliæ, medietatem de emendatione sanguinis, medietatem homicidii, medietatem de emendatione furti, medietatem de emendatione duelli postquam pugilles ingressi fuerint intra cordam, & medietatem de emendatione domorum si quæ sine assensu Domini Episcopi in vicum interpellantur vel intrudantur. Ista autem prædicta quæ prius erant propria S. Chorentini, extorsit Comes Alanus Caniart à fratre Orscando Episcopo pro concessa ei licentia ab eo ducendi uxorem, scilicet filiam Rivelen de Craozon. Hoc autem testimonium factum est ex assensu & beneplacito Domini Episcopi & Dominæ Comitissæ per hos testes : Abbatem S. Wingualoei, Abbatem Kemperlensem, Godianum filium Judicaëlis & filios ejus, Judicaël filium Hommes, Gaufridum du Fou, Guihomarch filium Demei, Guethenoc filium Ansteri, Eudonem filium Riou, Tiridian filium Rimou, Præfectum filium Gleinan, Rivallonum Vicecomitem, Rivallonum filium Halgoreth, Guidonem filium Bastardi, Eudonem filium Doënerth, Hyterguent filium Theson, filios Gorgar, Eubroch de Locamant filium Ansgall de Sent Defridoc, Riwallum filium, Gauffridum Decanum, Gauffridum Caradoc, Judicaëlem Cariou, Payssant, Cathon, Robertum Capellanum filium Catguallon Sacerdotes, Eudonem Capellanum S. Tudiz, Gayffas Capellanum,

Salomonem Capellanum de Glottwen Vicarios & præfectos S. Chorentini, Alanum Gemellum & præfectum de Brithiac. Istud autem testimonium est promulgatum coram Domina Comitissa & suis Baronibus scilicet Morvano Vicecomite de Fou, Herveo Haëlgomar tunc temporis ipsius Senescallo, Petro Hamerici, Rodaudo filio Deriani tunc temporis ipsius Senescallo de Brouerec & pluribus aliis & coram Domino Guillelmo Episcopo & suo Capellano & pluribus aliis viris honestis & discretis. Præterea prædicti testes attestati sunt quod locum S.Mariæ qui prius erat Corisopitensis Episcopi extorsit uxor Alani Caynart ab Orscando Episcopo quod uxor ipsius Episcopi uxori Alani Caynart in Ecclesia S. Chorentini assurgere est dedignata. Habet etiam in portu Dominus Episcopus Salagium & sufficientiam salis de Thelonaeriis. Nos autem Abbas S. Guingualoëi, Abbas Kemperlensis, istam declarationem & vidimus & audivimus, & communi consensu utriusque partis hoc testimonium sigillorum nostrorum munimine decrevimus roborandum.

Omne quod est dignum memoria posterorum notitiæ manifestari litterarum apicibus sancitum est à peritis propalari. Quamobrem nos S. Chorentini Canonici terras S. Chorentino ejusque Canonicis datas hoc scripto post nos futuris patefacere studuimus. Alanus igitur Consul Benedicti Comitis filius cum in Leonenses qui fines regionis suæ nocitura sibi temeritate invaserant, ad bellum properaret, votum vovit Domino sanctoque Chorentino; ut si victis hostibus victor ad propria remearet, terras S. Chorentini absque dilatione amplificaret. Leonensibus igitur victis cum prædictus Consul ad Ecclesiam S. Chorentini in Confluentia venisset, haut immemor voti, juxta illud dicentis Psalmographi *vovete & reddite*, quamdam tribum nomine Lesbuzgar in pago Cabsizun in plebe quæ dicitur Buzoc S. Chorentino in communem præbendam Canonicorum totam in perpetuum dedit. Post hæc autem prædictus Consul Alanus, subacto Vicecomite Morvano sibi rebelli, ad Ecclesiam S. Chorentini votum soluturus venit. Voverat enim Consul in se in prædictum vadens hostem, ut si ipsum contumacens ab libitum suum humiliare posset, S. Chorentini Ecclesiam datis muneribus honoraret. Tum vero voti sui memor omnia quæ sui juris erant in quadam tribu nomine Tresgalet quæ est in Ploeneor in pago Cap-cavall S. Chorentino dans manu sua super altare posuit in communem præbendam Canonicorum. Hii sunt redditus quos ipse dedit in illa tribu; scilicet duo sextaria frumenti quot .... duæ partes an Toulen. Est villa Lan-Connili nomine in Ploe-newes in Fou quam Alanus Consul & Judith Comitissa S. Chorentino dederunt; cujus donationis causa hæc fuit. Quodam tempore Alani Consulis oculi languerunt, ac turpiter lippire cœperunt. Qua de re Judith Comitissa nostri temporis mulier prudentissima nimium tristis effecta Dominum suum Alanum Consulem rogando submonuit ut per S. Chorentini intercessionem à vero medico quæreret sanitatem. Tum Consul & Comitissa in Dei confidentes misericordia ad Ecclesiam S. Chorentini unanimiter venerunt & supradictam villam, id est, Lan-connilli S. Chorentino dederunt, orantes ut Consulis oculi per intercessionem S. Chorentini sanarentur: crastina vero die Consulis oculi sic apparuere sani ac si eos alicujus languoris nulla occupasset molestia. Mortuo Alano Consule, filius ejus Hoël defuncti patris Consulatum accepit, qui pro patris sui animæ redemptione quandam tribum nomine Treu-hebont quæ est in Ploenevez in Fou S. Chorentino in communem præbendam Canonicorum cum redditibus suis totam in perpetuum dedit, in qua sunt Kaer-Crath, & Kaer-Riblach. Juzeth Comitissa nostri temporis mulier religiosissima, cum obitus sui diem approximare sentiret, præsente Orscando Corisopitensi præsule S. Chorentino dedit C. solidos & xx. equas atque totidem boves. Dedit etiam in Ploenevez in Fou Les-Peren & tres-villas Haul-guezen quæ in capite Pontis Pauli sunt & unam villam nomine Kaer-goet, & unam domum quam habebat in Kemper in mercato cum duobus molendinis quæ sunt super fluvium Reyr. Dedit insuper Brengolou in plebe Foënant cum domo peculiari quæ ibidem erat. Quæ omnia Hazennis Comitissa Canonicis S. Chorentini inrationabiliter abstulit. Dum Benedictus Orscandi præsulis filius graviter infirmaretur, parentes ejus contristati ad Ecclesiam venientes quandam villam Penbren in plebe Treguent pro incolumitate pueri S. Chorentino dederunt, & sanatus est puer ex illa hora, quam villam Gorhezre præfectus Canonicis S. Chorentini injuste abstulit. Cum præsul Orscandus vitæ suæ finem approximare animadverteret, vocatis ad se Canonicis, in communem eorum præbendam S. Chorentino dedit tertiam partem decimæ Brisiac & tertiam partem altaris & quamdam terram in Brisiac Kallastruc nomine, terram trium mensurarum mellis. Dedit etiam aliam terram in Scazre, nomine Bo-Locooc. Benedictus vero Episcopus Orscandi patris sui successor ejus eleemosynam malorum consilio cassavit, terramque Kallastruc cuidam tiranno consanguineam suam accepturo in dotem, pro nefas! concessit. Periou Benedicti Consulis filius ante obitus sui diem præsente Benedicto Episcopo in communem Canonicorum præbendam S. Chorentino pro anima sua dedit unam villam nomine Pen-bis in Scazre. Guezenec vero Benedicti Consulis & Episcopi filius medius moriens in perpetuum dedit S. Chorentino in communem Canonicorum præbendam villam unam Kaer-Cribur nomine in Plebe-Nevez in pago Treguent. Præfectus quidam de Kemper nomine Blen-luet ante obitus sui diem pro anima sua S. Chorentino dimidium unius villæ Kaergordiloës nomine à cohæredibus suis sibi separatum in perpetuum dedit. Dum Consul Hoellus olim Roma reversus in hostes suos, scilicet Cornubiæ Tyrannos, bellum pararet, vovit: si hostes superaret, Ecclesiæ S. Chorentini bona se ampliaturum. Quibus ergo superatis unam villam Pentraez nomine quæ est in Plebe Sent-Mic in pago Porzoed S. Chorentino in perpetuum dedit. Dedit etiam decimam unius villæ nomine Uhelgaiz quæ est in plebe Coroc super ripam Hodet. Hincmon filius Saludem moriens pro anima sua cujusdam villæ nomine Kaer-Uhel in Kemmenet partem S. Chorentino in perpetuum dedit. Dum quadam die Consul Hoellus per S.Chorentini Ecclesiam transitum faceret, videns in publico quemdam librum compaginibus solutum ex indigentia coopertorii S. Chorentino in perpetuum dedit & concessit ut omnes S. Chorentini libri cervinis coriis de fisco suo qui est Kemberoen sufficienter induantur. Gleu vero de Foenant & Vesaruce de Broerec Fiscariis suis & eorum posteris præcepit huic suo præcepto fideliter obedire. Hæc est summa doni Hoeli Consulis dum moreretur, scilicet Brenemuden in Briziac & Kaerstrat in Plebe-Nevez Porzoed .... Onven filia Rivelen Benedicti præsulis mater domui suæ sapienter disponens pro redemptione animæ suæ S. Chorentino dedit unam villam nomine Kaer-Ken-

nuz in plebe Treguent & in eadem plebe aliam villam nomine Pen-bren quam alia vice Orscandus Episcopus & ipsa quadam necessitate compulsi dederant in perpetuum. Guegon filius Periou Benedicti Consulis filii pro animæ suæ expiatione sancto Chorentino in perpetuum dedit quamdam villam Kaer-Truc nomide quæ est in plebe quæ dicitur Nevez super fluvium. Alanus Consul mortem futuram prævidens pia devotione commotus pro redemptione animæ suæ & patrum suorum dedit sancto Chorentino terram trium sextariorum frumenti & trium avenæ & trium gallinarum & in Kalendis Mai XVIII. nummorum in plebe quæ dicitur Cloetgual. Et villa quæ dicitur Govenech juxta Castellinum, de qua Canonici S. Chorentini habent duas partes decimæ & oblationem & sepulturæ. *Cartul. Ecclesiæ Corisopitensis.*

Autre fait à Quimperlé par Budic de Cornouaille.

EGo Budic frater Hoeli Comitis concedo, &c. Monasterio S. Crucis de Kemper-Ele terram illam quæ dicitur Les-vinadou terram videlicet trium mensurarum mellis in præsentia fratris mei Benedicti Abbatis in conventu publico sui capituli, assistente Benedicto Corisopitensi Episcopo, ut particeps ibi eorum fraternitatis Monachorum jam factus cum obitum meum audierint quasi uni ex semetipsis officium & memoriam mei faciant. Benedictus Episcopus hujus doni testis. Guigonus decanus frater Episcopi, Salomon, Aldroen, Perenesius, Canonici. Benedictus Abbas, Rivallonus, Aldroenus, Radnemedus, Gurchuandus Monachi. De meis autem hominibus Roenguallum filius Saludem & filius ejus Bernard, Ervent filius Kenmarchuc, Prigent, filius meus Budic. De ipsa autem terra hic redditus est, scilicet Terquisiaeth, Kevrod, multones, pastus, decimæ & cœtera jura quæ de propria terra ad dominum pertinent. *Cartul. Kempereleg.*

Autre fait à Landevenech par Alain Cagnart.

HÆc carta indicat quod Alanus Comes nobilis Cornubiensium partium pro redemptione animæ suæ & longevitate utriusque vitæ cum ambulaturus in adjutorio Alani Ducis Britanniæ contra Normannos præpararet, dedit S. Wingualoeo quandam tribum nomine Tref-Ludoc in Plueu-Negued in Pou per affirmationem suæ nobilissimæ conjugis Judett nomine militumque suorum coram multis testibus, Curlowen Monachus sancti Wingualoei testis. Uheleu Presbyter t. Maelucon Presbyter t. Loeswethen Presbyter t. *Cartul. Landevenec.*

Autre Don fait au Mont S. Michel par le Duc Alain III.

IN Dei summi nomine ego Alanus Britannie Dei gratia Comes omnibus Catholice fidei cultoribus tam presentibus quam etiam futuris, precipueque nostris successoribus notum fieri volo hanc conscriptionem meam vel matris meæ Adhugissis viventis precipue nec non & procerum meorum consensu esse factam atque firmatam. Petiit itaque nostram Excellentiam Abbas & Monachi de loco qui dicitur Mons sancti Michaëlis qui est satis proximus nostræ regioni situs intra Abrincatensem pagum, quatinus terris quas meus pater Gaufredus Comes Deo & sancto Michaëli pro salute anime & filiorum suorum incolumitate intra Britanniam donaverat, nostro etiam munere adaugere atque ampliare deberemus. Beneplacitum igitur Divinæ pietati esse credens Ecclesias ejus sancto nomini dicatas pie honorare & servis Dei necessaria contribuere & pro hoc me ab eo eternam anime retributionem consecuturum sperans predictorum servorum Dei libens assensum prebui. Deliberans itaque inveni aliquid intra terminos regni nobis à Deo commissi quod est eidem loco sanctissimi Archangeli satis vicinum, & pro sua oportunitate satisfactioni voluntatis servorum Dei videtur accommodum. Peccatorum itaque meorum indulgentiam apud Deum obtinere cupiens, pro salute & remedio animæ meæ & patris mei Gaufredi & matris meæ Adhugisis adhuc viventis vel fratris mei Eudon, filiorum etiam si quos mihi Dominus donare dignatus fuerit, pro diuturna quoque nostrorum corporum sanitate, nec non & pro continua nobis à Deo commissa conversatione Deo & sanctissimo Michaëli Archangelo quasdam mei juris terras voluntarie & in eodem loco contradidi, & ex eis donum supra altare sancti Michaëlis quadam vice ibi adveniens posui. Utque hoc factum omnimodis stabile & inconvulsum omni sequenti teneatur tempore, ad testimonium veritatis hoc fieri scriptum cum subscriptione plurimorum nostrorum fidelium mandavi. Eo vero tenore hæc fieri præcepi ut Monachi in eodem loco Deo & sancto Archangelo famulatum exhibentes in suis orationibus nostri continuatam memoriam habeant & eundem summum Archangelum intercessorem pro peccatis meis habere merear. Terre vero ipse supradicte quas Deo & sancto Archangelo donare disposui non in uno loco sunt disposite & ideo non uno nomine appellate. Prima enim ex eis posita super fluvium qui vocatur Coisnun & nominatur illa terra Villa Bohel. Hanc terram cum omni maresco quod ad eam pertinet Deo & sancto Michaëli in perpetuum possidendam trado. Item aliam terram que vocatur terra de Lavas cum uno molendino quod ad eam pertinet, quam terram Wido quidam meus homo de me ante in alodum tenuit & postea Monachus factus in eodem monte sancti Michaëlis. Hanc terram cum toto molendino, sicut dixi, similiter sicut Villam Bohel sancto Michaëli trado. Aliam quoque villam que juxta supradictam terram est posita quodam medio fluviolo intercurrente que vocatur mons Rohalt cum dimidio molendino quod ad eam pertinet, eodem modo sicut & alias dono. Preter istas vero terras quas ego ex proprio dono Deo & sancto Michaëli propter supradictam rationem contrado alias quoque terras quas pater meus Gaufredus Comes pro salute anime sue & filiorum suorum incolumitate sancto Michaëli dederat, sicut ille dedit sic & ego concedo, confirmo & corroboro ut in perpetuum ab eisden, sicut dixi, pro patris mei ac meo.... elemosina possideantur. Est autem in regione Britannie que vocatur Pohelet, una villa que vocatur Cancavena cum uno portu qui illi adjacet, sed & quamdam Ecclesiam que dicitur sein-Meler. Item alia villa in alio loco que dicitur Lanquedhei cum tota terra que ad eam pertinet. Hoc dedit pater meus Gaufredus Comes in elemosinam suam sancto Michaëli. Et ego post eum approbo & confirmo & omnibus his quæ vel ego ex mea propria

parte in meam elemosinam vel pater meus ex sua parte in suam elemosinam dedimus omnes consuetudines vel redditus qui de terris Britannie secundum morem patrie exire possunt, teste Deo ex hoc nunc usque in seculum Deo & sancto Michaëli famulantibus ex integro fideliter concedimus de omnibus terris videlicet quas supra nominavimus. Si quis vero de omnibus his quecumque ego vel pater meus, sicut supra scriptum est, Deo & sancto Michaëli eidemque deservientibus obtinenda in nostram elemosynam pro salute & remedio animarum nostrarum fideliter tradimus per aliquod ingenium sive per aliquam artem aliquid diminuerit vel decreverit, sive absque voluntate eorum quibus ea trado, aliquid retinere temptaverit, seu etiam quicumque de omnibus his aliquid per vim abstulerit sive quocunque modo sancto Michaëli sibique famulantibus contrarius esse conatus fuerit, sit ille authoritate Patris & Filii & Spiritus Sancti ab omni Christianorum consortio vel communione alienatus & separatus atque anathematizatus omniumque Sanctorum eterna maledictione dampnatus & de his cum sancto Michaële Archangelo in judicio ante Deum contendere habeat. Sit quoque illi portio dampnationis in igne æterno cum Pilato & Caïpha atque Juda traditore Domini, nisi de hoc ad emendationem & pœnitentiam & satisfactionem venerit. Hoc autem nostre præceptionis scriptum ut perpetuam & inviolabilem obtineat omni tempore firmitatem, manu propria illud subterfirmavi & primorum nostrorum fidelium subscriptione similiter illud roborari & signari feci.

Signum Alani Comitis. S. Adhugis Comitisse matris ejusdem Comitis. S. Eudonis fratris ejusdem Comitis. S. Gingonei Dolensis Archiepiscopi. S. Bodici Nannetensis Comitis. * [Nomina testium Cario, Willelmus filius Hervei, Herveus de Acignei, Rainaldus de Monte-premer] Alvi filius Bernardi Vicecomitis. Willelmus frater Bernardi. Bernardus filius Alvi. Nemenoi filius Nemenoi. Gestin filius Ternit. Gernogon Presbiter. † Roiantelen † filia Riutall. † Hugonis filius ejus. † Gauffredi filii ejus. † Gisleberti. † *Titre du Mont S. Michel.*

* *Cette parenthese n'est que dans une copie du quatorziéme siécle.*

Commencement du Prieuré de Liffré, membre de saint Florent.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Alanus & Egio Britannorum Monarchi. Noverit omnium fidelium solertia qualiter Giraldus venerabilis Abbas Monasterii sancti Florentii quod est constructum super alveum Ligeris in pago videlicet Andegavensi in loco qui vocatur castrum Salmurus, nostram deprecatus est magnificentiam ut sibi emolumentum, ad partem sui monasterii, ad adminiculandam necessitatem fratrum ibidem Deo famulantium, quamdam potestatem in absiditate redactam vulgo Liviacum vocatam in pago Redonensi sitam cum Ecclesia ibi in honorem sanctæ Dei genitricis consecrata per nostræ auctoritatis conscriptionem eidem Monasterio concedere dignaremur, quam jam Divæ memoriæ genitor noster Gauffredus Marchisio ejusdem loci rectori, nomine Roberto, pro remedio tam suæ quam genitoris, avi scilicet nostri magnæ testificationis viri Conani, ante concesserat. Cujus petitionem Divino ferventes amore libenter annuimus, &c. Hoc autem privilegium nostræ auctoritatis manu propria subterfirmavimus & manibus fidelium nostrorum roborandum tradidimus. † S. Alani Comitis, Signum Fratris ejus † Hegionis. S. Walterii Episcopi. S. Jungonei Archiepiscopi. S. Warini Episcopi. S. Advisæ matris horum Comitum. S. Rivalloni Vicarii. S. Triscanni. S. Hervei. Paltrelli. S. Goslini Manselli. S. Alfredi. *Cartul. nigrum S. Florentii.*

In Dei nomine Walterius Redonensium Episcopus. Adiit præsentiam nostram Abbas Geraldus ex cœnobio sancti Florentii .... quatinus suo Monasterio de quadam Ecclesia quæ est sita in nostra parochia & vulgo vocatur Livriacus ... quidquid ad nos jure Ecclesiastico pertinebat totum & ad integrum concederemus. Cujus petitionem ratam ducentes annuimus. S. Walteri Episcopi. † S. Warini Episcopi. S. Rodulfi Episcopi. S. Moysi Archidiaconi qui & concessit jure perpetuo autoritante Walterio Episcopo hoc quod sibi vel suis successoribus pertinebat de prædicta Ecclesia Livriaco. S. Milonis Editui. S. Joseph Clerici. S. Aimonis Vicecomitis. S. Rivalloni Vicarii. S. Johannis Militis. *Ibidem.*

Mathias Comte de Nantes donne le Monastere du Saint Cyr à l'Abbaye du Ronceraі.

OMnis res digna memoriæ ne in futuro oblivioni tradatur litterarum institutionibus obseratur. Unde ego Matthias civitatis Nanneticæ Comes litterarum memoria successoribus nostris volui esse memorabile quoniam humilis & veneranda Abbatissa Monasterii sanctæ Mariæ Andecavæ civitatis, nomine Tetburgis, nostram adiens curiam, nos & nostros magna verbi dulcedine rogavit ut in urbe Nannetica locus sibi daretur ubi monacharum regulam construere possit. Quod nos libenti animo monstratur fecisse indicio hujus cartulæ. Donavimus enim Monasterium sancti Cyrici foris murum Namnetis situm cum omnibus rebus sibi pertinentibus præfato Monasterio sanctæ Mariæ & Domnæ Theburgi Abbatissæ pro incolumitate nostra & pro redemptione animæ patris mei Budici Comitis & matris meæ Adois Comitissæ qui hoc monasterium viventes ædificaverunt, ut ipsas & omnes subsequentes sibi sub suo regimine nostro dono legaliter facto quandiu sæculum duraverit sine calumnia ad præsidendum & ordinandum habeat, possideat. Quin etiam ex nostra parte omnibus nostris laudantibus præfato Monasterio SS. Martyrum & Domnæ Tetburgi Abbatissæ infra muros Nannetis dare curavimus, scilicet Ecclesiam sanctæ Mariæ & Ecclesiam sancti Vincentii & decimam mercati. Hæc vero universa, sicut supra conscripta sunt & in auditu nostræ curiæ recitata, manu humilitatis nostræ propria subter firmavimus atque nostrorum nobilium manibus Nannetensis patriæ astipulandum commisimus ut pleniorem per succedentia tempora obtinere valeant vigorem in nomine Christi Jesu Domini nostri. Si quis autem dæmoniaco arreptus fuerit Spiritu qui ab hodierno die & deinceps hoc testamentum infringere vel quolibet modo contraire tentaverit, damnatus & anathematizatus pariter cum Dathan & Abiron & Juda proditore ignem æternum qui paratus est diabolo & angelis ejus, sine fine possideat. Signum † Mathiæ Comitis qui hujus donationi authoritatem firmare rogavit. Signum † Rodaldi Vicecomitis. Signum † Arscuti. S. † Alfredi. S. † Grafionis. S. † Bernardi. S. † Drovalloi Vicecomitis. S. † Simonis. S. † Rodaldi. S. † Jarnogoni. S. † Bernerii. S. † Danielis. S. † Glavihenni S. † Wani S. † Judicaelis Comitis. Data VIII.

Kal. Apr. in civitate Nannetis sub Walterio præsule. Guillermus scripsit. *Cartul. du Ronceraі.*

Don fait à Redon par Junkeneus Archevêque de Dol.

NOtum sit omnibus nostris successoribus qualiter ego Junkeneus Archiepiscopus cum consilio fratrum meorum, postulante Catwallono venerabili Abbate quamdam plebiculam Guernidell nomine cum silvis, terris, aquis aquarumque decursibus atque exclusis in eleemosynam perpetuam S.Salvatori, hoc est nostro redemptori pro redemptione animæ meæ, & patris atque matris fratrum quoque meorum animabus dedi. Istud donum per consilium & autoritatem fratrum meorum feci Haymoni videlicet Vicecom. & Goszelini atque Riwalloni. Quod etiam in Conventu publico Redonis in præsentia Domini nostri Alani totius Britanniæ principis, ipso annuente, confirmavi & testibus roboravi. Ego Junkeneus qui hoc donum dedi cum fratribus meis Haimonio, Goszelino, atque si quis nostrorum seu quilibet extraneorum invadere præsumpserit ex Salvatoris mundi cui donata est & sanctorum omnium & ex mea auctoritate sit ille excommunicatus. Alanus Comes cum fratre Eudone testis. Warinus Redon. Episc. t. Riwallonus Vicarius t. Riwaldus Butellarius t. & de nostris hominibus Hato & Willelmus Butellarius testes. Catwallonus Abbas. Hogonan Prior t. Sausoïarnus Mon. t. *Cartul. Roton.*

Fondation du Prieuré du Pelerin, membre de Marmoutiers.

DIvinæ vocis inspiratus intinctu ego Rualdus seculari militie deditus pro redemtione anime meæ parentumque meorum dedi beato Martino Monachisque Majoris-Mon. perpetualiter possidendum quidquid Ecclesie, quidquid altaris, quidquid decime videbar habere in dominio. Earum quoque rerum quas ego quidem in dominio non habebam, sed eas de me tam Præsbyteri quam Laïci tenebant, similiter ut propriarum eidem sancto donum effeci ita scilicet ut quisquis hominum nunc usque ad me, sive decime, sive altaris, vel Ecclesiæ, aliquid tenuisse dinoscitur; idipsum, si penitus deserere noluerit, ab Abbate Monachisque Majoris-Mon. teneat. De portionibus vero presbyterorum quas ipsi de me usque tenuisse videntur, licet eas eodem modo quo cætera memorato sancto contulerim, sic tamen assentior fieri quemadmodum inter Presulem nostrum & Abbatem supradicti loci concordia pari convenerit. Quecumque igitur ego Rualdus habere videbar sive propria sive illa quæ de me tenebantur tam à Presbyteris quam & à Laïcis ad altaria Ecclesiasque pertinentia sancte Marie videlicet de Peregrino, sancti Petri de Radesio juxta castrum quod vocatur ad sanctam Oportunam, sancti Nazarii de Sinuario, sed & de Scublaco, de Dongio & de Varethda, omnia prorsus, nihil excipiens, pro redemptione anime meæ, concessi beato Martino; ea sane ratione ut horum omnium locorum sit caput jam dicta Ecclesia sancte Marie de Peregrino. Ipsa competenti volo reparetur scemate, ipsa decenti tractetur honore, ibique si non à pluribus, vel à duobus assidue maneatur Monachis. Hanc autem donationem à me factam assensu voluntateque Orhuandis uxoris meæ, filii quoque mei ac fratris Candelabri videl. atque Jarnegonis, sororumque mearum Imnoguent, Orvalis, Ceciliæ, nec non & hominum meorum consilio quorum infra continentur scripta vocabula; ut firmior haberetur, Domino meo Matthiæ Namnetico Comiti, de cujus omnia que pretaxata sunt, constat esse beneficio, per presentem cartulam ego & Monachi beati Martini presentavimus annuendam. Quam ille libentissime susceptam, propriaque auctoritate firmatam, Ermengardi primo uxori sue, deinde fidelibus suis loco suo nominatis corroborandam tradidit. S. Matthie Com. S. Ermengardis uxoris ejus. S. Rivalloni avunculi ejus. Nigelli filii Arnulfi de Grai. Ewen de Brueria. Ascutus filius Aldroin. Roaldus. Orduelis. Ricdo. Sarracenus. Maingui. Girbertus. Roaldus. Orhuant uxor ejus. Godetus. Osmundus. Ascutus. Odelinus. Morhuenus Presb. Deroc filius ejus. Alanus de Reus. Radulfus homo ejus filius Mengui. Jarnigonus filius Danihelis Divitis. Bernerius de Turre. Daniel frater ejus. Ivelinus de Chassal, & homines ejus. Marcherius Presb. Guillelmus Camerarius Comitis. Tanguinus Promptus. Bernardus Eulalius. Raembertus filius Benedicti. De Monachis Salomon. David. Ademarus. Signum Airardi Episcopi. *Titre de Marmoutiers.*

Fondation du Prieuré de Châteauceaux, membre de Marmoutiers.

IN nomine, &c. Ego Gaufridus Crispini Dominus Castricelsi pro salute mea & redemptione animæ dilectæ uxoris meæ Marguaritæ, &c. Monachos Majoris Mon. viros utique syncerae opinionis, integræ famæ & probatæ religionis, infra ambitum castri mei recepi mansionem ibi perpetuo facturos & sub militari disciplina Deo militaturos, &c. Posui itaque jam dictos fratres in castro meo juxta capellam sancti Petri, quæ ipsorum erat, à parte Septentrionali, donans eis & concedens ad domos ædificandas & officinas construendas plateas illas quæ sunt sitæ infra clausuram muri & inter capellam & murum qui respicit versus aquam. Victum vero vel vestitum eorum dedi de Dominio meo meditariam meam de lupo liberam ab omnibus consuetudinibus; remisi etiam eis VI. denarios quos mihi debebant de terra Raginaudi Blesis quam dederat eis. Concessi etiam eis singulis diebus in bosco meo, quod dicitur defensum, unum asinum ad deferenda ligna & mortua arida in usum Monachorum. Postea vero Monachis sancti Petri ad luminare altaris gloriosæ Mariæ XIV. sol. dedi. Insuper eisdem Mon. scilicet Priori sancti Johannis & sancti Petri, piscaturam bracam, inter illam quæ est Monachis de Capoino; & quæ necessaria fuerint ad ædificationem ejus. Prior vero sancti Johannis medietatem illius bracæ tali conditione possidebit quod lampadas quas ego pro anima fratris mei Simonis Crispini reddere solebam Monachis Carnuti, illas singulis annis reddat. Hoc autem factum fuit istis videntibus & audientibus. Teobaudus filius meus qui concessit hoc. Eudo Prior Castelli Celsi. Robertus Prior de Liriaco, &c. Raginaudus de Bieri. M. de Liriaco. Amauricus de Odonio. Radulfus de Odonio. G. Tancre. Perdriellus. G. Alaardus. G. Ardre. G. de Blesio. G. Veerius. Patris & plures alii. Addidi etiam quidquid homines mei eidem Ecclesiæ contulerunt aut conferent; in primis quæ dedit Raginaldus de Blesia, & in feodo Gaudini de Richon,... in feodo de Bastarderia IV. athomos

terræ quos Richerius qui dominus erat quittavit.... Matthæus Barbotini dedit, &c. Hamauricus de Odonio dedit unam summam vini in decima Varennæ. Rivalen le Vieleor unum *costerez* vini. Hamauricus de Lire unum *prevendier* siliginis in terra sua de sancto Salvatore. Petrus de Landemont unum prebendarium frumenti ad ductum de Alne. Chaceius Burgundius unam summam vini. Guillelmus Crispini unam summam vini apud cellariam. G. Garnerii I. p. siliginis. Durand Marienne I. p. siliginis in Ratarderia. Bernardus la Rasse I. minam siliginis in meditaria sua de Messengeant. G. Ardre XII. den. in Pictavenaria. G. de Capella I. p. siliginis in meditaria Charrault. Perdriel I. minam siliginis in meditaria sua de Ducto Lupi. Richardis la Lupa I. p. siliginis in meditaria sua de Landemont. Rad. de Odonio I. p. frumenti apud Troncheiam, & I. *costerez* vini apud Martelariam, Guido de Clichon I. summam vini in vinea sua de Plaissato Mainguini, Domina Girbergia I. summam vini apud campum clausum. Johannes de Saltu & Petrus Loel unam minam siliginis de Messengeant. G. de Breteescha I. p. siliginis. Petrus Calleau I. p. siliginis in terra de Fail. G. Tancre I. p. siliginis apud Bellam Noam. Guillelmus de Barba Cati I. p. siliginis apud Plaissels Hino. Amauricus Gaudin I. p. siliginis in arpens de Bastarderia vel in arpens de Bacheloteria. Rogerius Sibilla VI. den. G. Ascelini IV. den. censuales. G. de Briari V. sol. Rolandus de Liriaco XII. den. Joh. de Bosille I. p. siliginis in meditaria sua de Varenne. Dominus Maschon XII. den. Guillelmus de Lire I. p. siliginis in meditaria de la Rochetia. Rivallon de sancto Albino II. sol. in molendino de Monte Reveau. Hæc omnia concessi consentientibus & auctorizantibus Theobaldo filio meo primogenito, Simone, Roberto & Domina Girbergia matre mea. Interfuerunt tam de Monachis quam de Laïcis Bernardus Puella, Eudo de Broil Prior ejusdem domus &c. de militibus Hamauricus de Odonio. Oliverius de Veriz. Teobaudus Crispini. Mauritius de Liriaco. Rollandus de Liriaco. Reginaldus de Blesio. Guillelmus Crispini. Gaufridus de Brieri. Mattheus Barbotin. Dominus Perdriel. & plures alii. *Titre de Marmoutiers.*

Quoniam, &c. scripto tradere curavimus quod Dominus de Castro Celso Gaufridus Deo & Ecclesiæ B. Martini Majoris Mon. tempore Domini Alberti Abbatis quemdam locum parentum suorum successione ei contingentem apud Castrum supra memoratum in honore sancti Johannis Baptistæ constructum, & Ecclesiam de Faiaco, cum decima sibi pertinente, consuetudinem quoque navium prædictæ Ecclesiæ Maj. mon. scilicet ascendentium & descendentium per Ligerim, & medietatem piscariæ suæ de Ligere, & quidquid videbatur habere in dominio intra muros præfati castri, vineas scilicet, culta & inculta, consuetudines, &c. assensu & auctoritate fratrum suorum Harduini, Odrici, Guiscelini atque Rodulfi concessit. Et si quis ex hæredibus contradixerit, auri libras X. coactus exsolvat. Nomina testium qui interfuerunt subscripsimus. De Laïcis signum Gaufridus Comes Andeg. qui hoc donum sub crucis caractere sua auctoritate firmavit. Fulcradus de Rupeforti. Tebaldus frater ejus. Eudo Calvus. Johannes de Aurela. Garinus Panza. de Monachis, &c. de Presbyteris, &c. *Ibid.*

Rotgerius de Braheri rogavit Abbatem Albertum ut daret ei benefactum orationum Majoris Mon. Quod cum impetrasset dedit B. Martino terram de Braheri, &c. usque ad chiminum Monsalconensem. Hanc donationem auctorizavit Odricus qui tunc erat Dominus Castricelsi. Filius vero Rogerii Gosfridus aliquamdiu calumniatus est eam, &c. sed cum Goffridus de Marziaco recuperasset honorem illum & esset Dominus Castri Celsi, auctorisaverunt, &c. Testes Johannes de Uldono. Hamelinus. Morellus de Buzilli. Burcardus de Liriaco; post Monachus. Hildebertus de Landa de Montibus. Hilgodus filius ipsius Rotgerii, &c. Postea venit Abbas Bartholomæus ad Castrum Celsum & dedit supradicto Goffrido benefactum orationum & auctorizavit Goffridus coram eo & quod pater suus & quod ipse dederat testibus Hamelino & Joh. de Uldono. *Titre de Marmoutiers.*

Don de Marcillé fait à Marmoutiers par Rivallon le Vicaire, Seigneur de Vitré.

Ego Rivellonus Provinciæ Redonensis miles cum Junargande conjuge mea confero Deo & Monachis Majoris Mon. Ecclesiæ cujusdam in vico qui Marcilliacus vocatur, sitæ tertiam partem & molendinum dimidium & vinearum arpennos duos & virum unum qui terram unius carrucæ & molendinum unum tenet in beneficium & alibi carrucam dimidiam cum bovibus & fori quod ad ipsam convenit Ecclesiam, partem quartam. Cujus donationis cyrographum ut firmum & perpetuum maneat, Alanus Comes Dominus meus per deprecationem nostram manus suæ caractere firmavit suorumque fidelium manibus firmandum tradidit quorum nomina subterscripta invenies. S. Alani Comitis † S. Eudonis fratris ejus. S. Junguenei Archiepiscopi. S. Guarini Redon. Episc. S. Rivelloni Vicarii. S. Driscamni filii ejus. S. Gautfredi similiter ejusdem filii. S. Gualterii Namnet. Episc. *Titre de Marmoutiers.*

... Rivallonius Vicarius Domini Roberti de Vitreaco avus in territorio Redon. cum Ecclesia Marcilliaci fevum etiam cujusdam sui Majoris Beraldi in eadem Parrochia dedit. Beraldus autem quamdiu advixit tenuit; defunctus Rodulfum adhuc puerulum filium suum hæredem reliquit. Qui Rodulfus postquam adolevit, ut juvenum est equos diligere, quemdam nostrum magni pretii equum concupivit & pro eo quidquid de nostro fevo inter Ecclesiam & fluvium Siccam in dominio suo tenebat, solidum & quietum nobis dereliquit. Post annorum nescio quot transacta curricula in Andegavensi territorio parecia Dalmariaci uxorem duxit cum qua ædificia & terras accepit. Delectatus territorio illic potius habitare delegit, & ut ibi de die in diem exaltaretur & cresceret ædificare & emere concupiscens, annuente uxore sua Roscelina quidquid inter fluviolos Siccam & Ardanam de nostro fevo in dominio suo tenebat, Alberto cuidam nostro fratri ejusdem Marcilliaci obedientiam tenenti rursum LV. sol. vendidit. Vendidit insuper dimidium molendinum in Ardana & prata quæ ultra Ardanam habebat. Testes Subhardus præfectus. Gauscelinus Prior. Girbertus Piscator. Adelardus Calvus. Rodaldus famulus. *Ibid.*

Rufinus quidam noster familiaris qui se suaque Majori Mon. dederat, emit de Urvodio tunc Clerico XL. sol. in parecia Marcilliaci.... Hanc vero terram Rivallonius Vicarius propter Walterium filium suum adhuc parvulum, ut eum doceret, Urvodio dederat & Alanus Comes ab omni redhibitione consuetudinum absolverat. Ita igitur & à Rivallonio sibi datam & ab Alano absolutam Rufinus

emit. Quam emptionem Driscianus frater Walterii annuit & Robertus filius ejus. Testes Radulfus filius Ivonis. Christianus de sancto Johanne. Herbertus filius ejus. *Ibid.*

Droits des Laïques sur les oblations, sepultures, & prémices.

EX tempore Budici Comitis tenuit Domnus Moyses mon. nunc S. Sergii locum Camariaci cum mansura terre solidum & quietum cum Vicaria & omnibus consuetudinibus excepto cervo & porco silvatico & per auctoritatem Budici Comitis & Judicalis filii Hatonis & Aloaldi & Adelardi Bocelli & Robelini filii Willelmi & Francelli filii Gradilonis qui de ipso tenebat usque ad tempus Glavihenni & sic Glavihennus per auctoritatem Mathiæ Comitis totam causam dedit sancto Sergio pro redemptione anime Aloaldi sui antecessoris qui elemosynam inchoavit, & qui ibi resurrectionem sperans humatus est. Dedit etiam duas partes Ecclesiæ de Rodente de oblatione altaris & sepulture & primitiarum & de insula Johannis duas partes decime. *Titre de S. Serge.*

Dixmes, offrandes & droits sur les sepultures entre les mains des Laïques.

QUidam homo noster nomine Bonellus calumniatus est nobis Ecclesiam de Gahart, &c. testes Robertus de Vitriaco. Juhel filius Maini, &c. Idem Bonellus anno MLXXXIV. volens fieri Monachus cedit quod habebat in Ecclesia de Guahardo Abbati Bernardo. Item Adam filius Bonelli. Item Amalricus cognomento Bonellus, &c. sed Herveus filius ejus cognomento Impejorardus patris sui donationem postea pejoravit. Cessit autem anno MXC. Bernardo Abb. Item Adam filius Amalrici Bonelli donat censum quendam in Ecclesia sancti Exuperii XV. sol. den. & dimidium arpennum vineæ & quod concessit frater ejus Herveus Impejorardus datis fidejussoribus Guillelmo filio Radulfi, Bodino de Cornuto. Normanno præposito. Arturio de Guahardo, &c. anno MXCIII. tempore Ph. Regis & Alani Redon. Comitis. anno IX. ordin. Bernardi Abb. *Titre de Marmoutiers.*

Omnibus, &c. Moyses filius Alfredi Presbyteri guerpivit Deo atque sancto Florentio medietatem omnium rerum pertinentium ad altare quod est in Ecclesia de Trembliaco. Hanc vero perdonationem annuerunt filii sui Goscelinus videl. atque Paganus & omnes alii. Herveus quoque filius Burchardi de cujus casamento erat ipsa Ecclesia. De hoc autem sunt veri testes Johannes de Dolo & Gilduinus frater ejus. Walterius filius Hingonis. Brientius frater Averii. Herveus Calvus. Gauffredus Calcebovis. Hiraldus Grenon. Goscelinus de la Haia qui tunc erat miles. Helinan filius Milesendis. Albertus filius Goscelini, &c. *Cartul. Nigr. S. Florentii.*

Quidam miles nomine Simon filius Cavalloni de sancta Oportuna donavit Deo & sancto Albino Ecclesiæ sancte Oportune Dominaturam scil. suam quam habebat in ea in altari & in sepultura & medietatem dominicæ decimæ suæ totius terræ cultæ & colendæ de omni parrochia suprad. Ecclesiæ cum convenientia reliquæ medietatis donandæ cum primum Deus affectum ei & commodum daret exinde. Donavit & decimam annonæ & pisces duorum molendinorum de fluvio Bibere molentium. Dedit quoque monachis duobus locis terram, uno prope Ecclesiam, altero aliquantulum longius apud quemdam locum qui vocatur Fenestra, nulla consuetudine vel exactione retenta, sed sicuti ipse habebat vel à se vel ab omnibus mortalibus immunem & quietam. Dedit & pasnagium porcorum dominicorum monachorum in bosco Chortarguen, boscumque ipsum viridem & siccum ad omnem necessitatem suam faciendam. P.. ssulum quoque suum dominicum quod juxta Ecclesiam S. Oportunæ erat positum, monachorum usui dono concessit. Addidit & suum auctoramentum ut quidquid decimariæ fevalis parochiæ monachi ab his qui illam tenerent, dono vel emptione adquirere possent, securi susciperent. Interdixit etiam omnibus sanctæ Oportunæ parochiam habitantibus ut nullis aliis decimas venderent vel donarent nisi sancti Albini monachis. Hoc donum fecit assensu uxoris suæ & filiorum & duorum nepotum suorum Eliæ & Alexandri & gratanti auctoramento Budici Episcopi Namnet. Comitisque ejusdem Civit. Mathiæ nomine. Testibus Danihele & fratre ejus. Bernerio. Orrico. Glevehen. Jarnogonio. Fridulfo, & duobus cognatis suis Haimone & Mainone & aliis multis. *Tit. de S. Aubin d'Angers.*

Eglises & leurs revenus possedés par des Laïques.

ULricus filius Ameline sanctimonialis calumniam qua calumniabatur Bruillium de Camariaco, clamavit quietam Deo & S. Sergio & S. J. B. de Camariaco. Propter quod factum perdonavit illi Helias senior Monachorum illic habitantium c. solidos quos illi debebat. Posuerunt autem donum & auctoramentum super altare supradictus Ulricus & Tetbaudus frater ejus de omni calumnia quam super Bruillium mittebant, acceperuntque à monachis benefactum loci S. Sergii Testes Helias filius Escomardi senior monachorum & senior Ulrici. Cocardus filius Cavallonis. Wigonus fil. Rideheni Presbyteri. Warrinus de Bruillio Tetbaudi, avunculus Ulrici. *Cartul. S. Sergii.*

In nomine Dei summi, &c. Hanc conventionem cepit Hucbertus Abbas S. Sergii & sui Monachi cum Glavihenno de Ecclesia S. Martini que est in villa Rotohenge. Donat iste Glavihennus S. Sergio & Monachis ejus in presentia Domni Hucberti Abb. in primis vero pro redemptione animæ suæ & parentum suorum duas partes altaris hujus Ecclesiæ suprascriptæ & dimidiam decimam & dimidiam sepulturam & tertiam partem burgi & tertiam partem mercati. Iterum in villa que vocatur Camariacus, donat eisdem in Ecclesia sancti Martini duas partes altaris & duas partes decime & duas partes sepulture & mansuram in qua Ecclesia sita est. Et de ipsa mansura donat Comes Mathias XII. den. quos hic habebat de consuetudine Monachis S. Sergii. Data in civitate Namn. publice regnante Heinrico Rege feliciter. Amen. Signum Ma † thie Comitis. S. Budici Comitis fratris Mathie. S. Ladinfantis. S. Judicalis Vicarii. S. Budici Episc. Signum Nortmanni. S. Rivallonis filii Vicecomitis. S. Bili. S. Guerrivi. S. Bernerii. S. Evani. S. Danielis. Signum Dronvallonis. *Cart. S. Sergii.*

Ego Groegon filius Harnou penuriæ compulsus

necessitate vendidi Abbati Benedicto decimas meas quas habebam à Coeth an navellenn usque ad Kaerstrat pretio IV. librarum & eorum fraternitatem accepi. Testes sunt Ansuc. Budguoret. Kelaun. *Cartul. Kemp.*

Ego Barbota Ecclesiam S. Brevenni per patrimonium habens ita tamen quod in eadem Ecclesia qualemcumque capellanum volebam, annuatim sive per mensem nullo contradicente ponebam. Sed quoniam ex Episcopi Namnet. Benedicti & plurium relatione cognovi quod Curia Romana pluribus conciliis omnibus Episcopis præceperat ni Ecclesiarum *patrimoniales Ecclesias suas Monachis vel Canonicis seu aliis Domino servientibus concederent, excommunicationis gladio percuterentur, &c. supradictam Ecclesiam monachis sancti Albini concessi petentibus Ben. Ep. Abbate Gerardo, &c. Ex parte vero Barbotæ Alanus Dominus Guirche. Garsilius Dominus de Razaio. Judiquel Hueluc. Radulfus de Corset. Evenus Gatinat, &c. *Titre de S. Aubin d'Angers.*

* Suppleez detentores.

Ego Daniel filius Harnou census penuria constrictus vendo monasterio sanctæ Crucis decimas Kaervael & Kaer-strat, &c. XV. libris. Testes Benedictus Abbas cum quo actum est hoc. Rivallonus, Amhedr, Trehanton, monachi, Kadnemet, Jedecael, Presbyteri. Hurmann. Even. Deurhuarnn. Daniel Mab Oriou. *Cartul. Kemperleg.*

Orhant Præposita & Gauterius filius ejus dederunt Ecclesiæ sancti Georgii tertiam partem decimæ de Pane ponti & erant propria Dominia Comitis Alani & Comitis Eudonis fratris sui, &c. *Titre de S. George.*

Universi sciant quia Turullus fil. Raginaldi Grossi ob suam & patris fratrisque sui Hervei animam dedit monachis sancti Florentii omnem partem suam Ecclesiæ de Intramno & decime ad eamdem Ecclesiam pertinentis parochie, id est quartam partem oblationis & IV. sepulturæ, quartam nihilominus decime totius parochiæ. Dedit insuper eisdem monachis terram stagni de Monte Busleno. S. Hervei filii Burcardi. S. Roberti filii ejus. S. Stephani militis ejus. S. Brientii filii Blocci. S. Walterii filii Enguli. S. Giraldi de Nuliaco. S. Goffredi de Nulliaco. S. Alberti de Nulliaco. S. Ammonii Crassi. S. Giraldi Grennoni. S. Johannis Troet, &c. *Cartul. sancti Florentii.*

Scriptum est, &c. Ego Moyses peccator post multas excommunicationes Cymeterium Dei & sancti Martini Trembliacensis, quod ad damnum anime meæ tenebam, Deo & sancto Florentio reddidi cum quodam cultello quem super altare posui. Non post multos dies congregavi duos filios meos majores nomine Paganum atque Herveum in domo monachorum ut quod reddideram auctorizarent, & ipsi auctorizaverunt; postquam omnia hæc facta sunt, quia egenus & pauper eram, precatus sum monachos ut aliquam mihi impenderent gratiam propter amorem Dei. Qui consilium Ep. nomine Silvestri requirentes dederunt mihi tali conventione XXX. sol. ut contra calumniatores ubicumque rectum fuerit judicatum, adjutor & defensor fuissem. *Titre de S. Florent.*

Anno ab Incarn. Dom. MLXXXII. Goffredus filius Guinguanoi ingaziavit Ulrico Mon. & ceteris monachis S. Florentii terram quam habebat Dominicam in parochia de Carsenton, id est IV. partem unius villæ IV. lib. den. à festiv. S. Mich. usque ad novem annos tali pacto ut singulis annis reddant ei monachi dimidiam minam annonæ ne ad usuram eis inguaziatio illa reputetur. Cumque ad novem annos ventum fuerit, si ipse terram deguaziaverit, sua propria erit, post IX. annos quamdiu ipse Monachis proprium habere reddere distulerit, terra ipsa Monachorum erit. Fidejussores sunt isti Hamo filius Eveni, &c. *Ibid.*

Terre vendue à l'Eglise pour des vases & un cheval.

GUidhenoc faventibus filiis Adam videlicet, Rodaldo, Gerardo, Gaufredo, &c. is vendidit sancto Mart. ripaticum quoddam super fluvium Coisnonem ad faciendum molendinum & de bosco suo, &c. Et accepit de substantia S. Martini optimos henaphos corneos & unum equum; uxor vero ejus nomine Roiantrich unum gualabrunum valde bonum. Post VII. annos vendidit Herveus annuente Riculso fratre ejus sancto Martino campum quendam solid. decem. Item Rotbertus cognom. Trossulardus vendidit ripaticum solidis XX. auctorisante Mauricio filio ejus & Mainone de quo tenebatur. Testes supra nominati. S. Conani Com. S. Heudonis Com. *Tit. de Marmoutiers.*

Notice concernant le Prieuré de Locmaria près Quimper.

IN nomine Dei. Hæ Litteræ narrant quod Benedictus Episc. atque Comes dedit pro redemptione animæ suæ tertiam partem Eccl. Kernorlizan in hæreditate perpetua S. M. in Aquilonia civitate. Testis Clemens, Gumarchus, Allan bellator fortis, Orscant Episc. Perennes Mab-Chemul, Armedam, consentiente Guigoedon cum Domino suo & filiis & militibus. Hurchi gubernante locum cum suis donationibus. Alanus Comes filius Benedicti supradicti villam dedit S. M. matris Domini pro anima sua in hæreditate perpetua quæ vocatur Caergueun in Budoc Capsidum videntibus testibus Hurchi Abbas cum Clericis suis, fœmina ipsius Comitis Judith, Herveu Presb. Edern, Gurgar, Harscouet t. Sub eodem tempore idem Alanus Comes prædictus iterum dedit tribum Matuvidet beatissimæ Mariæ Virgini in dicumbitione atque æterna hæreditate pro redemptione animæ suæ videntibus testibus multis Orscant videlicet Ep. Hæcloc. &c. Rursumque dedit Alanus Comes & uxor illius Judith. S. M. & filiæ suæ Hodiernæ Abbatissæ decimam de Chelen & sepulturam & quidquid ad altare pertinet. Itemque dedit decimam de Ploerle & dimidiam villam ubi monasterium est & rursus dedit villam quæ vocatur Cherren, &c. *Tit. de S. Sulpice.*

Ego Willelmus D. G. Pictav. Episc. dono & concedo Radulpho de Flageio sanctissimo viro & religiosissimo Ecclesiam Dei & S. Mariæ Magdalenæ quæ sita est in parrochia Fulgerosiæ ad opus Sanctimonialium S. Sulpicii, videntibus & audientibus Roberto Episc. de Cornugallia, &c. Actum anno ab Incarnatione MCXVII. *Ibid.*

Epitaphes du Duc Alain III. & de la Duchesse Judith sa sœur.

ALANUS fuit iste Comes, Britonumque levamen
(Cui divina manus propitietur. Amen.)
Sanguine præclarus, facie speciosus, in arma
Præceps, diffusus munere, corde pius.

Hic sociata solo, meriti sed jure soluta
Judita judicio justificata jacet.
Et quæ dante Deo sed Judice justificante
Primo jus subiit, sed modo jura regit.
Tirées du Chapitre de Fescamp.

Fondation du Prieuré de Frossai, membre de Redon.

HÆc carta indicat atque conservat qualiter Droaloi filius Fredur de Castello Migron adiit Rotonense monasterium orationis causa, adducens secum uxorem suam nomine Oregun, & duos filios scilicet Rivallonum & Helugonum, ibique se commendans orationibus Sanctorum Abbatisque Catwalloni & Monachorum ibi Deo servientium, dedit sancto Salvatori & suis Monachis in eleemosina sempiterna monasterium sancte Marie in plebe que vocatur Frusżai cum omni Cimiterio quod est usque ad parietem Æcclesiæ sancti Petri & usque ad viam que venit de Castello & usque ad fossatum quod est ad solis occasum & hoc cum omni debito & consuetudinibus solide & ex integro cum omni terra ipsi Æcclesie subjecta. Dedit preterea sancto Salvatori de duabus partibus tertiam partem tocius decime, videlicet annone, pullorum, vitulorum, porcellorum, agnorum, lini, cannabique & sepulture Æcclesie sancti Petri; & de tribus festivitatibus anni, scilicet Natalis Domini, Pasche & festivitatis sancti Petri. Dedit & pratum bonum ut est divisum. De fratribus preterea qui in ipsa plebe sunt, habebunt Presbyteri sepulturam suam sicut & de aliis. De illis quos adduxerint de aliis parrochiis & de omnibus hominibus extraneis & de carruca Monachorum nulli homini dabitur nisi sancto Salvatori & sancte Marie, & de tribus festivitatibus sancte Marie non cantabitur Missa in Æcclesia sancti Petri usquequo sit cantata in loco sancte Marie. Similiter & in festivitatibus sancti Petri non cantetur Missa in loco sancte Marie usquequo sit cantata in Æcclesia sancti Petri. Denique constitutum ab Abbate Catwallono ut corpora fratrum sancti Salvatoris ultra Ligerim manentium, quia Rotonum non possunt deferri, in ipso Cimiterio sepeliantur, sepulturam quorum Monachi ibidem Deo famulantes recipiant. Hujus vero donationis testes hi sunt Droaloi qui dedit scribereque rogavit t. Oregun uxor ejus t. filii ipsorum Rivallon atque Helogon tt. Nominoe t. qui etiam partem monasterii cimiteriique terciam pro salute sua & uxoris filiique sui Ifcumarc dedit, quam ab eodem Vicecomite tenebat. Obtulit etiam ipse Nominoe partem decime vini totam quam jure hereditario possidebat, nec non medietatem annone sibi pertinentis & pullorum, vitulorum, porcellorum, agnorum, lini cannabique. Saufoiarnus Mon. t. cujus oratione monitioneque sunt hec acta. Catwallonus t. Perenesius t. Evenus t. Guithenocus t. Radulfus Presbyter t. Glemarocus t. Ursus t. Ihoiarnus t. Rume t. *Cartul. Roton.*

Ego Droaloius filius Fredorii Migueronis castri possessor & Dominus gloriosam & omni reverentia & honore venerandam sancti Salvatoris Roton. gratia peregrinationis adii Ecclesiam, Dominamque Oreguen comparem & conjugem meam duosque filios meos Rivallonum atque Helogonum eodem peregrinationis desiderio ductos comites & comperegrinos habui. Igitur audita sanctarum celebratione Missarum & per singula sacratissimi loci altaria precibus fusis & quorum ibidem continentur reliquiæ Sanctorum petitis suffragiis, quantaque potuimus & scivimus devotione ac supplicatione adorato Domino Salvatore, Abbatisque Cavalloni qui nunc eidem præerat Monasterio simulque Monachorum ibidem Deo servientium orationibus nos commendantes, perpetuum ejusdem Ecclesiæ beneficium de manu ipsius Abbatis in Capitulo recepimus. Tunc mihi visum est conveniens & oportunum ut voti mei desiderium quod diu mente conceperam, perducerem ad effectum. Ipsissimum quidem humili supplicatione postulans Abbatem Cavallonum & Monachos ut filium meum Judicahelem quem de libera conjuge mea genueram, in Monachum suscipere dignarentur. Quo gratanter ab omnibus concesso Abbate comitante totoque conventu ad sacratissimum sancti Salvatoris altare accessi & dixi : » Tibi Domine Christe Salvator » mundi & beatissimæ Virgini Mariæ & Sanctis quo- » rum hic habentur memoriæ, offero hodie & in ho- » stiam vivam concedo & trado filium meum Judi- » cahelem, ut tibi Domine in castris tuis jugiter de- » serviat & sequestratus à sæcularibus negotiis juxta » Beati instituta Benedicti regulariter vivat : ad aug- » mentum quoque & honorem ampliandum hujus » tuæ sanctæ Rotonensis Ecclesiæ cum assensu Erar- » di Ecclesiæ Namnet. Episcopi, dono & concedo » & in perpetuam eleemosinam trado monasterium » beatæ & gloriosæ semper Virginis Mariæ apud » Frociacum. « Quod videlicet monasterium testantur antiqui à beato Frontonio Petragoricensi Episcopo qui eumdem locum per multos dies heremita incoluit, reædificatum & priscis atque modernis temporibus pro signis atque virtutibus quas ibidem Dominus operari dignatur, in magna veneratione habitum. Ego Droaloius testis. Oreguen uxor mea t. Rivallon & Helogon filii mei quorum voluntate hoc facio. Nomineius miles meus qui præsens adest & multi alii. His devote peractis & dicto vale ad propria remeavimus. *Ibid.*

Post decessum nobilissimi Droaloii Gauslinus filius ejus cum uxore sua Gauscelina adiit sancti Salvatoris Monasterium eamque sociavit orationibus fratrum : nam antea ipse sociatus erat, &c. *Ibidem.*

Predictus vero Gauslinus propter amorem filii defuncti Balduini, dum adhuc corpus sepeliendum in Æcclesia quiesceret, per ammonitionem fratris sui Monachi Judichel ad altare accessit superque illud ramum lauri posuit concedens servis sancti Salvatoris quidquid proprietatis tenebat in terra Moisi Barbati. Ad hoc audiendum aderant testes Judichaël Mon. Presb. Gurhandus Miles. Gobin filius Guithenoc. Brient Prepositus multique alii assistentes. Sub quorum testimonio incommutabilis & inviolabilis perhenniter hæc donatio permanebit. *Ibid.*

Sciendum reor tam ab absentibus quam à presentibus quod Paganus Droaloi filius, morbo coactus acerrimo, recognoscens, inter ceteras iniquitates, rapinam quam Monachis sancti Salvatoris fecerat ; petivit indulgentiam, & petendo, omnia eis que sui antecessores dederant, absque calumpnia reddidit. Nominatim autem & in hoc loco ponitur decima quarterii terræ ubi situm est oppidum, quam injuste illis abstulerat. Decimam quoque molendini stagni castelli & piscium reddidit. Hoc etiam prius à suis prioribus factum retractatum est in hoc pactum. Scilicet ut ipsi Monachi habeant Burgenses quatuor quos potius elegerint in Burgo sanctæ Mariæ immunes tocius servicii & debiti. Eadem libertate fruantur in Burgo praedicto omnes illi quos Monachi non de illa, sed de extranea parrochia poterint inibi adducere. Hujus rei testes sunt Paganus ipse

qui hanc fecit donationem & sua conjux Procpricia & Fredorius & Jarnogonus nepotes ejus & Daniel Monachus qui hoc recepit donum & Glemarhocus Mon. & Babin filius Nominoi & Eudo filius Cado & Raphin filius Maien & Hogerius medietarius, Eudonus filius Constancii & Paganus Carpentarius & Herveus sutor & multi alii quorum nomina huic desunt libro. *Ibid.*

Donation faite à l'Abbaye de S. Georges par la Duchesse Berthe.

MUndi terminum propinquare prænunciata à Domino signa multiplici frequentia dederunt. *Surgit enim gens contra gentem & regnum adversus regnum & terræ motus magni sunt.* Unde ego Bertha dono Dei totius Britanniæ Comitissa & filius meus Conanus his signis territi, & præcipue de obitu dulcissimi senioris mei, Alani videlicet celeberrimi Consulis hujus filii mei Conani patris, pridie nobis nunciato, corde tenus sauciati, acquiescentes Evangelico præcepto ubi dicitur : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, &c.* Donavimus S. Georgio & sanctimonialibus ibi Deo servientibus pro anima supradicti senioris mei Alani nuper defuncti & nostris animabus meæ scilicet & filii mei Conani & omnium antecessorum nostrorum in eleemosynam sempiternam parochiam quæ est in pago Leonensi quæ vocatur Ploicathnou, totam ex integro cum pratis & silvis cultis & incultis, &c. Si quis autem, &c. Fecimus hanc donationem coram istis testibus Conano Consule, Salomone Episcopo existentibus. Eudo Comes testis. Juthcaëlus Archiep. t. Alanus filius Ewarini t. Gotscelinus de Dinan t. Robertus filius Guihenoci t. Aldroënus Capellanus t. Herveus Crassavacca t. Aldrenus filius Holedri t.

Item post annum XXII. hujus primæ donationis quia voluit nos Deus superstites, ecce roboravimus ego Bertha videlicet & filius meus Conanus, ore confirmamus & manu tetigimus hujus donationis cartam, tangendamque his nostris fidelibus & amicis tradidimus. Silvester testis, Budic filius Vicecomitis t. Poncius filius Aldroni t. Giron filius Ansquetil t. Gauterius de Acciniaco t. Robertus Pirot t. Fulcherius filius Riwalloni Landaurensis t. Gauffridus filius Vicecomitis t. Gauterius filius Harlogoni, Herveus ejusdem Gauterii filius, Guegonus bastardus. Signum † Berthæ, signum Conani † Comitis. *Cartul. S. Georgii Redon.*

Fondation du Prieuré de S. Sauveur des Landes, membre de Marmoutiers.

EGo Maino homo militiæ sæculari deditus dedi fratribus qui in Majori Mon. Deo famulantur Ecclesiam quamdam juris mei nomine Saviniacum cum terris, &c. Sicut eam Tescelinus quondam dederat Canonicis quibusdam, favente uxore mea Adelaide, filioque Juthale. Nobilissimus etiam Normanorum Comes Willelmus de cujus est Ecclesia illa casamento, donationem auctorisans manus propriæ roboravit signaculo. † S. Willelmi Comitis Normannorum. † S. Willelmi Com. de Mauritonio. † S. Mainonis. Adel. uxoris & fil. Jutha. Sign. Nielli Vicecomitis. S. Hugonis Britonis. *Titre de Marmoutiers.*

Ego Maino miles Redonensis provinciæ cum Adelaide conjuge mea disposui ex iis quæ temporaliter accepi fideli creatori lege fœnoris committere, illudque egregium pauperum genus elegi quod sub Monachili habitu se suaque relinquens voluntariæ subdidit paupertati. Igitur fratribus qui in Majori Mon. sub Abbate Alberto Christo famulantur quamdam juris mei dono Ecclesiam in Redonensi territorio atque Vendellensi pago sitam & in Salvatoris memoria dedicatam.[a] Addo etiam duo terræ mansa & in Castro Filgerio domum unam. In vico Luviniaco domum unam, & in eo qui Basilica[b] dicitur domum unam ; totum hoc liberum ab omni consuetudine exactionis vel Vicariæ sive cæterorum vectigalium. Similiter & quidquid intra fines possessionis meæ adquisierint. Cujus donationis Cyrographum, ut firmum in perpetuum maneat, Conanus Comes Dominus meus, per deprecationem meam, auctoritate sua, materque Berta Comitissa atque Eudo avunculus ejus manuum suarum caractere corroboraverunt, suorumque fidelium manibus corroborandum tradiderunt, quorum nomina superscripta invenies. S. Conani Comitis S. Bertæ Comitissae. S. Eudonis Com. S. Mathiae Comitis. S. Walterii Namnet. Episcopi. S. Mainonis filii Aufredi. S. Judhalis Archiepiscopi. S. Walterii Vicarii. S. Brientii. S. Gauscelini. S. Rivelloni. S. Eudonis filii Mainonis. S. Aldroni Clerici. *Ibid.*

[a] *S. Sauveur des Landes.*
[b] *Bazouges.*

Dederam etiam beato Martino medietatem Æcclesiæ de Romaniaco adscitis Conano & Eudone Comitibus cum plurimis optimatibus patriæ. Hinc postmodum quidam militum meorum qui alteram medietatem Ecclesiæ sibi vendicabant, dixerunt sibi, non Monachis, competere ad suum libitum eidem Ecclesiæ Presbyterum eligere vel tribuere. Quibus, congregatis aliquot meorum amicorum, probavi hanc potestatem non ipsis sed mihi meisque antecessoribus mansisse ; sicque Pinel filius Karmeniol, &c. injustam calumpniam dimiserunt. Testes C.... & Eudo Comites. Ego & Adelais uxor mea. Eudo & I.... el filii nostri. Main filius Radulfi Episcopi. Willelmus frater ejus. Urvodius Tugal. Rivallonus de Dolo. Rotaldus Vicarius. Normannus. Radulfus. Herveus. Ingelbaldus. Agnes Comitissa. Ade.... Abbatissa. Albertus Abbas. *Ibid.*

Donation faite au Monastere de S. Cyr de Nantes par Jarnogon de Pontchateau.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Jarnogonus Daniëlis filius reminiscens Evangelium illud : *Facite eleemosinam de mammona iniquitatis ut cum defeceritis recipiant vos in æterna tabernacula,* dedi per consensum & consilium meæ mulieris nomine Ansgor monasterio SS. Martyrum Cyrici & Julittæ matris ejus restaurando prope mœnia urbis Nanneticæ constituto ac ancillis ibidem Deo servientibus depascendis, videlicet medietatem molendinorum & exclusæ cum medietate piscationis quæ sunt sub ipso monasterio in aqua quæ vocatur Erda de nostris propriis rebus pro redemptione animarum nostrarum. Postea vero pro nostris peccatis redimendis ego & uxor mea huic monasterio deservire unam de filiabus nostris nomine Eusebiam obtulimus ut in vita sua omnibus hoc donum nostrum falso calumniare volentibus veri testamenti carta semper appareat. Si quis autem, quod absit, &c. ut autem firma stabilitate, &c. Hanc inde cartam scribere rogavimus & nostris manibus propriis subterfirmavimus. Signum † Jarnogoni. Signum † Ansgor uxoris ejus. S. † Mathie Comitis. S. † Judicastis Vicarii. S. Glavihenni. S. Bernerii. S. † Danielis.

Data Id. Maii in urbe Nannetica sub Budico Præsule. *Titre du Ronceraï.*

Donation de Montautour à l'Abbaye de Redon.

INtonante per universum mundum Evangelica tuba ac dicente : *Si quis dimiserit patrem aut matrem aut uxorem aut filios aut agros propter regnum Dei, centuplum accipiet & vitam æternam possidebit.* Vir quidam vitæ venerabilis Radulfus videlicet Presbyter de Mont-Altor * cupiens ad hanc perfectionem pervenire consuluit Episcopum suum Mainum scilicet Redonensem quomodo vel quibus hæredibus hæreditatem suam relinquere deberet.... Misit itaque eum Episcopus ad Salvatoris Rotonensem Ecclesiam jubens ei ut omnia sua Ecclesiastica ei donaret à quo omnis salus speratur. Dedit igitur Salvatori suo & Monachis in Rotono ei servientibus Ecclesiam S. Mariæ de Mont-Altor cum omni parochia sua cum terris, silvis, pascuis, aquarumque decursibus. Sua vero alia prædia, ut hanc eleemosynam sine calumnia dimitterent, suis parentibus dedit. Et ita exul factus secutus est Christum. Post non multum vero temporis elevato Conano Principe super omne regnum Britanniæ dum Episc. Mainus sermonem faceret ad populum inter cætera dixit : » Honoravimus hodie Principem terrenum, honoremus & cœlestem, exorantes terrenum ut eleemosynam quandam quam quidam meus Presbyter meo consilio & meo jussu nuperrime Salvatori nostro & ejus Ecclesiæ Rotonensi fecit, cum optimatibus suis præsentibus confirmare dignetur. « Confirmavit igitur Conanus novus Consul eleemosynam sicut Presbyter Radulfus eam liberam dederat, &c. Facta sunt hæc in Redonensi civitate coram Conano Comite in die qua Comes factus est, faventibus Goscelino Vicecomite Redoniæ & Roberto Vitreïensium custode & Gorantone cum patre suo Herveo ; Maino Episcopo excommunicante omnes quicumque hæc scienter violare præsumpserint. Testes horum ipse Conanus Dux, Goscelinus Vicecomes, Robertus Vitreïensis, Goranton cum Herveo patre suo, Rivallonus de Roureia, Rivaldus de Tasleia, Normandus du Fou, Goslinus Niger. De Clericis venerabilis Episcopus Mainus, Arnulphus Archidiaconus cum omni Conventu sancti Petri. De Monachis valens Abbas Perenesius, qui rogatu venerabilis Roberti Vitreïensis & aliorum Baronum illius terræ, dignitatem quam habet ab Ecclesia Romana sancta Ecclesia Rotonensis, prædictæ Ecclesiæ in partibus illis, rogante Episcopo, concessit, dignitas Ecclesiæ Rotoni talis est, ut quicumque à fluvio Ligeri usque ad mare, quos ætas aut sexus aut certa impedimenta impediunt ut Romam ire non possint, si ter in anno ad eam venerint, votum solvant Romam eundi. Hoc item consequentur quicumque ad Salvatoris Ecclesiam Rotonensem propter supradicta impedimenta venire nequierint & ejus genitricis Mariæ Ecclesiam de Mont-Altor ter in anno digne visitaverint. Hoc concesserunt Monachi qui cum Abbate erant, & per eos omnis conventus. Fiat. Amen. *Cartul. Roton.*

* Montautour en l'Ev. de Rennes.

Lettre du Pape Leon IX. aux Princes de Bretagne.

L'an 1049. LEo sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Dei Papa Eudoni Britonum Principi & Alano Comiti & cæteris Principibus Britanniæ, secundum Deum vivere volentibus, vita & salus. In scriptis veterum reperimus omnes Episcopos tuæ patriæ Archiepiscopo Turonico subjectos esse debere : de qua re Nicolai Papæ temporibus, & Joannis Leonisque, & cæterorum quorum nomina inserere longum est, clamor factus est. Ex quibus Nicolaus Papa litteras Salomoni Regi Britonum direxit, in quibus præcipit, ut omnes suæ patriæ Episcopi Turonicæ Ecclesiæ subjecti sint. Alii vero Apostolici eosdem Apostolica autoritate ob id excommunicaverunt ; ad nos quoque in Remensi Concilo clamor hujusmodi delapsus est. Nos statim ut ipse vester Archiepiscopus cum suis subjectis Romano Concilio præsens adesset, non solum de hac causa redditurus rationem, sed etiam de hoc quod Simoniacus cum suis suffraganeis esse comprobatur & exlex, quærens quæ sunt mundi, non quæ Jesu Christi ; Legatos etiam Turonici Archipræsulis adesse præcepimus. Legati Turonici adfuerunt, vestrates Pontifices cum suo capite se substraxerunt. Nullo itaque modo probare potuimus illum vestrum præsulem Archiepiscopum esse debere, præsertim cum Archiepiscopus sine Sede civitatis, sine Pallio Archiepiscopali nequeat haberi. Excommunicamus omnes hos, de quibus sermo est, ex autoritate Dei Patris, & Filii & Spiritus Sancti, sanctique Petri & nostra, non solum propter hanc præsumptionem, qua subjici Ecclesiæ Turonicæ dedignantur, sed etiam propter simoniacam hæresim, qua polluti sunt, & ordinatos à se contaminare videntur, tali ratione ut divinum officium non peragant, neque benedictionem tribuant. Simili etiam sententia ab eis ordinati feriantur. Tibi autem, carissime fili, mandamus ut te ab eorum conventibus cum omnibus fidelibus subtrahas, deinde eos commoneas ut nostris præceptis obsecundent, simoniacam hæresim deponant, secundum Deum vivant. Et hoc te autoritate hortamur Apostolica, ut per totum regnum tibi commissum pacem facias, justitiam diligas, subditos pie regas. Turpe est enim, ut cum unus ex maximis Galliæ Principibus habearis, naturalibus his vitiis subjugaris. Et si secundum Deum te vivere audiero, bonumque exemplum præbere subjectis, benedictione sancti Petri & nostra donaberis : sin aliter egeris & excommunicatis te adjunxeris, ut illi, nostra autoritate excommunicatus sis. Quod si vester Archiepiscopus cum suis suffraganeis de hoc quod Turonicus Pontifex clamat, deque simoniaca hæresi excusare se rationabiliter valuerint, Vercellensi Concilio Kalendis Septembris futuro præsentes sint, nosque ibi, si Deus permiserit, erimus causas eorum audituri. Vale. *Ex Tom. IX. Con. Labbeanorum.*

Bulle du même Pape adressée à Catvvallon Abbé de Redon.

LEo Episcopus servus servorum Dei dilecto in Christo Catvallono Abbati monasterii sancti Salvatoris constructi in loco, qui dicitur Rothonensis, videlicet in Britannia constituti, suisque successoribus ibidem regulariter promovendis in perpetuum. Suscepti nos officii cura compellit omnium Ecclesiarum sollicitudinem gerere & libramine æquitatis omnibus in necessitate positis, quantum Deo donante possumus subvenire : præcipue tamen illis venerabilibus locis, quæ juris sanctæ Romanæ Ecclesiæ esse dignoscuntur, & singulis annis sibi censum persolvunt pro debito honore summæ & Apostolicæ Sedis, cujus membra sunt, attentius

Vers l'an 1050.

subvenire & consulere debemus. Proinde justa petitionem tuam præfato monasterio cui tu præesse dignosceris, & quod juris sanctæ Romanæ Ecclesiæ esse dignoscitur, unde per singulos annos census trium denariorum aureorum sibi redditur, hujusmodi privilegia præsenti nostræ auctoritatis decreto indulgemus, concedimus atque firmamus, statuentes nullum Regum aut Imperatorum, nullum quacunque dignitate prædictum de his quæ eidem venerabili loco quibuslibet hominibus de proprio jure jam donata sunt, sicuti constat de Bella-insula, quam Gaufridus Dux Britannorum de proprio jure præfato monasterio contulit, quam Alanus postea filius ejus concessit, & in perpetuum, ut tu asseris, & qui tecum sunt, testificantur, firmiter confirmavit. Quod nos etiam autoritate beatorum Apostolorum Petri & Pauli & nostra confirmamus, & in perpetuum ipsam insulam tibi & successoribus tuis sine inquietudine habere concedimus, vel in futurum Deo miserante collata fuerint sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel auferre audeat. Sed cuncta quæ ibi oblata sunt vel offerri contigerit tam à te quam à tuis successoribus perenni tempore sine inquietudine volumus possideri, eorum quidem usibus pro quorum sustentatione concessa sunt, modis omnibus profectura. Si quis vero Regum, Sacerdotum, Clericorum, Judicum ac sæcularium personarum hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens contra eam venire tentaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata cognoscat iniquitate. Et nisi resipuerit & ad emendationem congruam venerit, à corpore & sanguine Domini nostri Jesu Christi alienus fiat: cunctis autem hanc constitutionis nostræ paginam servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Datum Laterani Idibus Aprilis. *Archives de Redon.*

Lettre du Clergé & du peuple de Nantes au même Pape.

Vers l'an 1050. VEnerabili multumque verendo Papæ L. Clerici Namnetensis Ecclesiæ & cum Comite populus humilem, tantoque non indignam patre devotionem.

Quia te Sedes Apostolica nostris temporibus talem sublimavit, ut perturbationibus nostris à tua paternitate speranda viderentur remedia; ad te oculos omnes conjeceramus, expectantes pacem, ut ait Scriptura, quæ non venit; quærentes bona & ecce affuit turbatio: homo sine affectione indispositus, homo impersuabilis, quod experimentis quam pluribus nimiisque cognovimus: homo bonis ad nullum bene consentiens missus quidem à te, sed cum mitteres prorsus hominem non novisti. Missus autem nescientibus omnibus, neque illud petentibus nobis. Hunc hominem non Episcopali tantum, sed omni dignitate indignum, quod satis nimiumque expertis nobis credere debet paternitas tua, hominem omni publicæ administrationi omnino imparem, hominem vacuum, procacem, inquietum, nullius considerationis, nullius ponderis, nullius moderationis, sibi ipsi ad omnia pene diffidentem, non ad injuriam auctoritatis tuæ, sed ad communem populi salutem & quietem rejectum, nulla unquam ratione à nobis ultra recipiendum fore expectes. Nullius te persuasio moveat, nullius importunitas ad illud inducat, ut ingerendam nobis ulterius pestem illam existimes. Non hoc metuimus Romanæ Ecclesiæ filii, non hoc decet Patrem Apostolicæ Sedis. Sed & si te & nos, quod absit, forte contemneres, saltem illi parcendum esse perpenderet sublimitas Apostolicæ Sedis, nec molem homini quam portare non novit, imponendam esse censeres. Hæc scribenda putavimus paternitati tuæ, ut jam tandem ad consulendum Namnetensi Ecclesiæ, pace tua, Episcoporum nostratum, quos ea res attingit, cura secundum recta sanctorum Canonum instituta invigilet. Vale. *Tiré d'un manuscrit de l'Eglise de Tours.*

Main Evéque de Rennes, donne au Mont Saint Michel les Eglises de Villamée & de Poillé.

IN nomine Jesu Christi, ego Mainus Redonensis Epi copus in meo Pontificatu concessi cum consensu Cleri mei duas Ecclesias cum parrochiis suis Monachis ancti Archangeli Michaëlis, scilicet Ecclesiam de Villamois & Ecclesiam de Poilley, ita ut eas jure hæreditario absque alicujus contradictione in perpetuum possideant sicuti hactenus eas mater Ecclesia Epi copatus ancti Petri Redonens. civit. possedit. Hanc conventionem quidam Monachus nomine Hernaldus, sed & supradicti Monachi, à me redemerunt pretio xx. solid. Cenoman. atque unius equi badii bene ambulantis, coram testibus videntibus & audientibus qui subter scripto diligenter adnotati sunt. Pro qua re tam mihi quam omnibus Canonicis sancti Petri, sed & cunctis prædecessoribus meis atque subsequentibus Episcopis largiti sunt participationem benefactorum suorum, atque socios adsciverunt in orationibus & eleemosynis nec non in omnibus bonis actionibus in sempiternum. Amen. Si quis autem hanc conventionem irritam fecerit, à Deo se damnandum noverit & nostro mucrone taliter se jugulari atque confodiri lugebit; & authoritate omnipotentis Dei Patris & Filii & Spiritus Sancti, & sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis, sancti quoque Archangeli Michaëlis nec non & sancti Petri Apostolorum Principis sed & omnium SS. Dei intercedimus ne quispiam hoc testamentum faciat irritum. Quod si fecerit, perpetuo sit maledictus atque insolubiliter excommunicatus. Amen, amen. Fiat, fiat. Actum est hoc anno D. Incarn. M. L. Indict. III. hi rei gestae testes affuerunt. *L'an 1050.*

Mainus de Castro Felicense S. ejus. Adelaïdis uxor ejus. S. ejus. Juthalis puer filius eorumdem qui vagiens adductus inter amplexus matris ab Hernaldo Monacho XII. denariis pacificatus quievit. Hugo filius ipsius Adelaïdis. S. ejus. Item Hugo frater Gauffredi qui erat in Boul. S. ejus. Roscelinus fil. Roberti de Marcilei qui erat in vinculis, S. ejus. Robertus de Vitrei. S. ejus. Herbertus filius Ansgerii. S. ejus. Raganarius. S. ejus. Item alii. Ansgerius Vicarius. S. ejus. Willelmus fr. ejus. S. ejus. Yvo bastardus. S. ejus. Hamelinus de Castelario. S. ejus. Herveus filius Albergiæ. Berengerius filius Johannis. S. ejus. Hermengot filius Duileth. S. ejus. *Tit. du Mont S. Michel.* *Fougeres.* *Marcillé.* *Vitré.* *Chatelier.*

Permission accordée par le Comte Eudon & Adelle sa sœur, à un Seigneur particulier de bâtir un château.

NOverit posteritas futura castellum quod Gaufridus Salomonis filius ædificat in Nulliaco, Eudone Comite & Abbatissa ejus sorore Addela

nomine, fieri esse permissum hac conventione. Securitatem jurejurando super quatuor Evangelia & SS. Reliquias fecit Gaufridus quod hanc domum. . . neque contra Dominum Comitem neque contra Abbatissam S. Georgii quæcunque futura sit, tenebit ipse vel hæres ejus. Hoc autem in conventione ac juramento positum est, quod terræ santi Georgii quæ tunc est vel erit, ipsa domus, vel ipse Dominus domus nullatenus nocebit. Quod si Comes vel Abbatissa quæ erit suos quoscumque fortes homines in hac domo ponere voluerit, Gaufridus vel heres ejus omnino resistere non valebit, &c. Propter hanc autem conventionem & propter animam suam dedit perpetualiter ipse G. transitum sive theloneum quod in Nulliaco capiebat. Hæc conventio ut inconvulsa permaneat, testes qui affuerunt recensere non piget. Ipse Comes Eudo & nepos ejus Gaufridus. Robertus Vice-comes & frater ejus Eudo. Andronius & filii ejus. Hurvoidius & frater ejus Hidernus. Guichomarus filius Alani Vice-comitis. Rotaldus filius Costentini. Normannus. Potinus. Rafredus filius Danielis. Herveus filius Tethen. Galterius de Rota. Hydrochius. Raibertus Presbyter qui reliquias attulit. *Cartul. S. Georgii.*

Dons faits à Marmoutiers par les Seigneurs de Donges.

TErra Her insulæ quæ dicitur Servereth, Rodaldi Vicecomitis fuit, & ipse cum quadam sua sorore Manzeri Lamberto dedit, & quidam ejus miles cui nomen Arscuitus filius Ricardi ipsum Lambertum occidit, & Vicecomes Rodaldus ipsi Arscuito illam terram que est Servereth condonavit. Frioldus autem post mortem patris sui Rodaldi hanc terram & aliam totam habuit, & ab Arscuito ipsam emit ac postea filio Lamberti cui est nomen Fulconus reddidit, itemque ob donum sancti Martini augendum ab ipso Fulcone & filio & uxore ejus ipse Vicecomes hanc terram mercatus est, & sic totam insulam sancto Martino vindicavit. Quod Arscuitus & Mathias fratres Frioldi concesserunt audiente Daniele de Ponto, consensit autem & concessit Frioldus Vicecomes ut in marascausia XII. boves & equos & porcos nostros semper haberemus. *Titre de Marmoutiers.*

Fondation du Prieuré de Sainte Croix de Josselin par Josselin Vicomte de Porhoet.

DEfuncto nobili & sapiente Proconsule Guethenoco & in Capitulo Rotonensi sepulto, successit ei nobilior sapientiorque filius ejus Goscelinus, qui videns ob donum quod pater suus Salvatori Deo dederat, regnum ejus fuisse multiplicatum, disposuit donum multiplicando & suum multiplicare. Jussit igitur venire ad se Perenesium venerabilem Rotonensem Abbatem, vota patris sui quæ quondam pro ampliatione castelli voverat, Deo auctore, solvere volens. Videbat quidem non solum castellum, sed etiam omne regnum suum, ut ipse fideliter credebat, pro ipsis undique esse amplificatum. Et ideo dedit sanctæ Ecclesiæ Rotonensi juxta castellum cellam Monachorum habitatione dignam i. e. Monasterium sanctæ Crucis & SS. Martyrum Cornelii & Cypriani cum veteri suburbio usque ad medietatem Ulti fluminis, cum omnibus redditibus & cum omni donatione sua, libere sicuti ipse castellum suum possidebat. Abbas vero & Monachi devotionem venerabilis Proconsulis cernentes dederunt prædictæ Ecclesiæ sanctæ Crucis licentiam & dignitatem corpora sepeliendi sicut habet à Domino Papa sancta Ecclesia Roton. Horum testes sunt ipse Proconsul pater beneficii, fil. ejus Maengius Episc. & Rogerius & Eudo & alii filii ejus. Donvallonus. Judicalis Grammaticus. Herveu Presbyter, &c. de gente sancti Salvatoris Perenesius Abbas. Almodus Prior. Helogonus de Clu. Hugolinus de Ploiarmel. Morwethenus. *Cartul. Roton.*

Accord entre Perenesius Abbé de Redon & les Seigneurs de la Garnache.

SCedula hæc indicat conventionem Domni Abbatis Perenesii monasterii sancti Salvatoris unaque Monachorum ipsius cum Walterio atque Goscelino nobilibus viris Dominisque castellorum Guannache atque Belvedeir & Herio monasterii. Ita enim accidit. Directam suam navem Pictavis Monachi sancti Salvatoris jamque revertentem insequuti sunt supradicti nobiles viri captamque omnino diripuerunt: penitentiaque deinde ducti pro reatu suo, omnia benigne duobus Monachis ipsius monasterii reddiderunt Merkiono atque Walterio; ut vero conjungi orationibus omnium fratrum mererentur, perpetue sancto Salvatori Monachisque ejus duas naves liberas ab omni reddituvel censu concederunt in omni potestate sua, tam ipsi quam conjuges & filii eorum progeniesque in sempiternum. Hanc conventionem roboraverunt etiam his testibus. Ipse Walterius testis atque Goscelinus. Petrus Goscelini filius testis. Willelmus Mon. sancti Jovini t. Hermenfredus Monachus sancti Martini t. Gauslinus de Paludel t. Aicardus t. ex Herio monasterio t. Haimericus filius ejus t. Albericus de Guennach t. Boso de Belvedeir t. Albinus t. Ernaldi filius t. Beringarius filius Walterii t. Haimericus Seneschal t. Gobin testis. Hato Praepositus monasterii. *Cartul. Roton.*

Hae litterae indicant atque ad memoriam reducunt conventionem quam Domnus Walterius atque Joscelinus fecerunt pro captione navis sancti Salvatoris quam ipse Walterius accepit. Postea namque penituit eum eam capere atque per Domini gratiam compunctus veniam inde quesivit spondens ut posset pecuniam redditurus. Tunc dederunt Walterius videlicet & Joscelinus omne debitum de duabus navibus sancto Salvatori ex Belvedeir XII. solidos si ibi emunt, ex Erio monasterio similiter terciam partem quod eis pertinebat. Si ex Pictavi veniunt omne debitum ex duabus navibus propter Dei amorem. Et hanc donationem dant Deo & S. Salvatori usque in sempiternum ipsi & uxores eorum & filii eorum & omnis progenies eorum. Walterius qui accepit t. Goscelinus t. Petrus filius ejus t. & Monachus t. Budic & socius ejus Petrus t. Achardus t. Emerius filius ejus t. Alberi t. Boso t. Alboin t. Beringer t. Gobin t. Daniel t. Hato Prepositus t. Stephanus Decanus t. Rannulfus t. filius Achart. Willelmus Mon. sancti Jovini t. Humbert & Geralt Monachi sancti Petri testes. Daniel & Joffredus filius ejus tt. & Maria uxor ejus. *Ibid.*

Fondation du Prieuré de Beré par Brient Seigneur de Châteaubrient.

QUisquis, &c. ego Briencius seculari militiæ mancipatus ... fratribus his qui in Turonensi cœnobio quod majus Mon. dicitur, locum hæreditario jure mihi contingentem qui vocatur Bairiacus, in honore sancti Salvatoris constructum, haut longe à castro Briencii situm, cum omnibus sibi subjectis rebus quas contuli vel quas deinceps per me vel per alios in jus ipsius loci divina pietas transferre voluerit, voluntate & assensu auctoritatis matris meæ Innoguent & conjugis meæ Adelendis nec non & filiorum meorum Gaufridi videl. atque Teherii simulque Guidonis concedens, annuo terram unius carrucæ quæ adjacet prædicto loco & duas mediaterias apud villam quæ nuncupatur Piriacus; decimam quoque Ecclesiæ sancti Albani quæ est in ipsa villa & unam masuram apud Baionum. Additur etiam his decima omnium rerum quæ videntur exire de consuetudinibus quæ pertinent ad prædictum castrum tam de mercatis quam de feriis cum decima molendinorum qui sunt in ipso castro & redhibitiones feriæ cum omni integritate quæ est constituta uno quoque anno ad festivitatem sancti Hilarii. Quæ omnia libera ab omni consuetudine exactionis vel Vicariæ seu cæterorum vectigalium facio. Et ut hoc nostræ largitionis scriptum vigorem perpetuitatis obtineat, manuum nostræ humilitatis charactere magna cum devotione firmavimus atque fidelibus nostris quorum nomina subscripta sunt, corroborandum tradidimus. S. Brientii. S. Innoguent matris Brientii. S. Gaufredi, Teherii & Guidonis filiorum Brientii. S. Hildelendis uxoris Brientii. S. Hervei filii Tudual. S. Guicenoc filii Tudual. S. Mani filii Primaël. S. Teuharii, filii Merihen. S. Alfredi filii Caredoc. S. Tenaldi. S. Bernardi filii Guarnerii. S. Eudonis filii Hervei. S. Gauffredi filii Alberti. S. Domni Alberti Abbatis, &c. S. Roberti de familia sancti Martini. *Titre de Marmoutiers.*

Nosse debetis nobilem quemdam nomine Briennum possessorem castri cujusdam in pago Namnetensium quod ejus nomine appellatur castrum Brieni, atque ipsius matrem nomine Innoguendem, emisse ad opus Ecclesiæ S. Salvatoris, quam prope castrum ipsum sitam donaverant nobis, terram cujusdam proximae capellae sancti Petri à Rodulfo cognomento Carduo patruo Rotberti fili Guarnerii. Sed quia juris fuerat ejusdem Guarnerii eratque Rotberti atque de ipsis tenebat Frotmondus vetulus emptionem illam, & iste Frotmondus semper calumniatus est, & postquam crevit qui tunc erat puer ille Rotbertus, hunc cum eis fecimus finem. Rotberto trecentos dedimus solidos XL. autem filiis Frotmundi jam mortui, hoc est Fratmaldo, Hunaldo, Hamoni, Gualterio, Adelardo, Bernardo, Gauscelino & matri ipsorum Grudequindi. Verum quoniam adquietatio ista sæpe dictae terrae de pecunia facta erat sancti Martini, Gaufredus postea filius Brieni, qui jam defuncto successerat patri, reddidit vel donavit eidem Ecclesiæ sancti Salvatoris à patre suo jamdudum traditæ nobis, annuente supradicta avia sua, pro peccunia illa, unam terræ mansuram apud Piriacum sitam, quæ prius vocata Mons Aledranni, nunc appellatur Mediatura Odilardi. Atque ex hac ipse quoque super altare sancti Salvatoris donum per quemdam posuit librum. Testes de dono Rotberti Eudo filius Hervei de Rubiaco. Widdenocus frater ejus bastardus. Moyses de Arbraio. Otelinus Vicarius. Herveus Vicarius. Demercus Telonarius. De dono Gaufredi, Gaufredus frater ipsius bastardus. Gauffredus filius. Maino filius Ansberti. Normannus filius Alenaldi. Maino Brito. Eudo Biturigensis filius bastardus Alani Comitis. Alcarius Burgensis. Gauscelinus Bernardi filius. Giroaldus frater ejus, Albericus frater Algerii. Giraldus frater ejus, &c. Maino filius Tutual dedit terram quamdam prope Capellam de Erceio, testibus Brientio filio Tiherni matreque Innoguendi, Moyse de Arbraio. Mirheno de Meldono, & filio ejus Alano. *Ibid.*

Airard Evêque de Nantes confirme la même fondation en faveur de Marmoutiers.

CUm intra Gallias amplius quam alilubi gentium mos pravus inolevisset ut Ecclesiarum fructus & altarium decimas vel oblationes alii quilibet potius quam Ecclesiarum Ministri quibus jure competebant usurparent, satisque inique comparatum esset ut Clericorum ad Laïcos, pauperum ad divites victualia transirent, processit ab urbis Romæ Papa Domno videlicet Apostolico nomine Leone decretum, ut Laïci omnes Ministris Ecclesiarum redhibitiones relinquerent earum, & altarium decimas secundum Apostolum in partes cedere finerent altaribus servientium, si quo minus, excommunicationis susciperent vinculum. Quod cum percrebuisset, jussis Apostolicis alii obediebant, alii superbe resultabant. Hoc in tempore ego indignus Monachus nomine Airardus, cum essem Cardinalis Ecclesie sancti Pauli & ejusdem Monasterii Abbas, datus sum Episcopus urbi Namnetice pastore viduate, non meo merito, sed Domini voluntate & supradicti Domini Apostolici electione. Ad quam cum pervenissem, inter alia que fuerant intimanda, de supradicto decreto non tacui, quod nuper promulgatum erat in Concilio Romano, insinuans omnibus qualiter qui non illud observarent, & in præsenti vita à sancta Ecclesia separari, & in futura à societate Sanctorum mererentur excludi. Quod multi verentes omnium michi Ecclesiarum & altarium quæ tenebant, decimas & oblationes reddlderunt & se nunquam repetituros spoponderunt. Inter quos Rodaldus quidam de primoribus patriæ, exemplum factus cæteris, omnes quas possidebat penitus reliquit, meæque deliberationis quid inde fieri vellem arbitrio commisit, quas ego funditus sicut ille michi dimiserat omnes sancto Martino & Monachis Majoris Monasteri dedi, & propter eorum preconabilem in Domini servitio fervorem, & ut mei meorumque decessorum atque successorum, atque michi commissi gregis habere dignarentur in suis benefactis memoriam. Hoc autem prædictus Roaldus fieri non modo non abnuit, sed ut fieret etiam devote supplicavit & cartam inde fieri petiit, quam & ipse & omnis ejus parentela firmavit. Comes quoque Namnetensis Mathias nomine & Canonici nostre eam corroboraverunt Ecclesie. Concessi etiam supradictis Monachis Ecclesiolam quandam quam ædificaverant in antiquo jure Nannet. Ecclesiae scil. Bairiaco dono Brienni cujusdam nobilis viri, sine auctoramento prædecessorum meorum, quorum scilicet juris erat & portiunculam illius prædii Bairiaci, ita tamen ut duos denarios primi & purissimi auri annis singulis in festivitate Apostolorum Petri & Pauli Ecclesie Nannetensi persolvant. Addidi etiam ad munificentie supplementum ut quidquid eis in mea Dyocesi datum est aut datum fuerit, aut ab eis in ea precio comparatum fuerit, quod meo indigeat auctoramento, & concedens L'an 1050.

annuo & annuens concedo, ut liceat illis jure perpetuo possidere. Verumtamen id observetur ut census Synodicus matri Ecclesie redhibeatur. Hoc vero meae concessionis beneficium hujus cartule notitie inscriptum manibus nostrorum firmatum est Canonicorum & meo illorumque signis & nominibus roboratum. † Signum Ayrardi Episcopi, manu mea firmavi & scripsi. † S. Willelmi Archidiaconi. † S. Alvei Diaconi. † Stephanus Presb. subscripsi. † Durandus Presb. subscripsi. Amen. † Seinfridus Presbyter subscripsi. A & Ω Hubertus Sacerdos subscripsi. Actum Majori Monasterio B. Martini Turonis anno Incarn. Dom. ML. Kal. Nov. Indictione IV. anno autem presulatus Domni Ayrardi Episcopi I°. feliciter.

Autres souscriptions dans un autre Acte, original aussi. † Alveus Archidiaconus. † Guillelmus filius Hervei Archidiaconi. † Canonici Joannes. † Hubertus de Cassumno. † Durandus filius Simonis. *Acte de Marmoutiers.*

Privilege accordé à Marmoutiers dans le territoire de Vendelais par le Duc Conan II.

EGo Conanus Comes Britanniæ notum esse volo quod hanc donationem feci beato Martino suisque Monachis: quatenus in omni possessione quam in territorio Vendelliacensi tenent, hanc habeant consuetudinem ut si homo sancti Martini terram ipsius sancti Confessoris coluerit, quidquid consuetudinaliter debebat Comiti reddat Monachis, si vero terram liberam homo sancti Martini coluerit, liber de capite suo erit. Pro hac re dedit mihi Joannes Monachus sancti Martini xx. sol. & matri meæ Bertæ Comitissæ alios xx. Actum est hoc iis testibus. Roberto de Vitriaco. Herveo de Martigniaco. Silvestro de Guirchia. Herveio de Aciniaco. Urvodio filio Droallonii. Huberto filio Tual. Madronio. S. Conani Comitis. † S. Bertæ Comitissæ matris ejus. † *Tit. de Marmoutiers.*

Vente faite par Frioch de Mongermont.

FRiochus filius Gauzberti de Monte Germundi vendidit sancto Martino mansilum quod vocatur Boisium apud Marcilliacum in territorio Castri Vitriaci quod situm est in pago Redonensis civit. Guillelmo fratre suo annuente, centum solidis pretio constante, ex quibus idem Guillelmus habuit xx. in quo mansilio habetur mansura terræ ad octo boves, quodque predictus Friochus cum sua uxore acceperat solidum & quietum ut bovem aut vaccam. Venditionem autem illam Rodbertus de Vitriaco cum matre sua nomine Innoguente auctorizavit & donavit insuper supradicto sancto consuetudines omnes quas in eodem mansilio habebat ac dimidium terragii quod tenebat. Fidejussores etiam dedit dictus Friochus qui reddant tantumdem terre in simili vicinia in eadem Vicaria si per alicujus calumniam perdiderimus illam. Fidejussorum nomina sunt hæc. Suhardus Præpositus. Tetbaldus Inleligatus. Guillelmus Friochi. Ansgerius de Mansilio. Gingonoius filius Gindenoici Presbyteri, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Rançon de Thibaud le Deslée.

CUm Tetbaldus cognomento * Illegiatus commanens apud Marcilliacum in pago Redon. captus esset ab hominibus Eudonis Comitis, redemptus fuit ab Alberto fratre nostro spondente pro illo super libris den. x. & illo pollicente quod persolvere ad dictum terminum non differret. Sed adveniente termino Tetbaldus mentitus est, & Albertus Mon. persolvere compulsus est. Pro qua persolutione reddidit ei Tetbaldus mansuram apud Marcilliacum quæ dicitur mansura Adelardi filii Trodonis & faventibus filiis suis Hug. atque Rod. auctorizante Rotberto de Vitriaco cum Innoguente matre sua. Testibus Gauzlino Presbytero. Ansgerio de Mansilio, &c. *Titre de Marmoutiers.*

* *Le Deslée.*

Dixme de Montbouchet donnée à l'Abbaye de S. Georges.

EGo Gaufridus volens auxiliante Deo animæ meæ consulere dono Ecclesiæ sancti Georgii & Monialibus ibi Deo famulantibus totam decimam de Munburcherio, faciendo in prædicta Ecclesia filiam meam Hodiernam monialem. Hoc concedunt pro redemptione animarum suarum fratres mei Guillelmus videl. & Paganus. Hujus eleemosine testes sunt Maino de Campania. Guihenocus filius Alani. Mathias filius Hugonis. Mater etiam nostra Domitilla Sanctimonialis. Ruellanus Presbyter, &c. *Titre de S. George.*

Droits sur la vente des Vins donnés à la même Abbaye.

CUnctis pene Rhedonis habitatoribus aliisque compluribus notissimum est sancti Petri Ecclesiam in foro sitam ad S. Georgii honorem pertinere. Ergo mos antiquitus constitutus & diu servatus extitit ut quicumque in hujus Ecclesiæ Cimiterio vinum venderet, Abbatissæ cœnobii sancti Georgii sibique commissis de unaquaque tona vini plena lagenam, de dimida vero tona semilagenam redderet. Hæc autem consuetudo dudum reddibilis sine ulla contradictione remansit. Verum longo post tempore gemini fratres, unus Grossinus alter vero nomine Theocelinus, invidæ avaritiæ facibus accensi hanc consuetudinem redditionis sibi retinere & à loco cui jure debebatur abstrahere conati sunt. Abbatissa vero prædicti loci Adela nomine soror scil. Alani Brit. Ducis videns sibi injuriam fieri, pati noluit, sed invasores atque retentores consuetudinis sibi debitæ ante Conanum Comitem ejus nepotem in jus vocavit. Tunc Conanus Comes præcelsa voce præconis in medio villæ Redon. edici præcepit ut si quis alius calumniator esset qui hoc debitum retinere sibique vendicare vellet, ante eum subito adveniret ibique causa definiretur. Quo facto nullus in dicta villa extitit qui &c. Deinde Comes Conanus enixe imperavit ut quicumque ab illo die in cimiterio præfatæ Ecclesiæ vinum venderent statutam consuetudinem sancto Georgio suisque servitoribus absque refragatione redderent. Hujus audientiæ testes extiterunt ipse Comes. Rotaldus filius Alani Rivienensis. Robertus Præpositus filius Huberti. Guethenuc. Gualterius fil. Germaionis. Raginaldus Ascende Prior. Hydrochius. Gorgo Champion, &c. *Tit. de S. George.*

Forme des Jugemens sous le Duc Conan II. & Geoffroi Comte de Rennes.

INter cætera donavit Comitissa Haduisa quamdam Parrochiam scil. Parvam plebem secundum Britannicam linguam quæ à magna plebe usque ad mare extenditur, Deo & sancto Georgio in perpetuum annuentibus filiis ejus Alano & Eudone. Post hoc invaserunt quatuor viri Judichaelis, id est Guy-

homar, Lerino, Lancelin, Outor, quamdam particulam terræ quæ reddebat sex crateras de melle in eadem villa juxta cimiterium S. Petri asserentes sibi esse prædium atque hæreditatem. Adducti ergo supradicti viri ante Comitem Conanum ad judicium. Fuerunt autem Judices Maino Episcopus, Eudo Vicecomes Jossellin, Jarmaion, Guyenocus Frioc filius. Convicti sunt & dimiserunt terram ante Comitem & dederunt fidejussores. Fuerunt Comes & omnis Curia ejus testes hujus rei. Vicecomes Theüarhoc, Vicecomes Haymo, Gaulterius Præpositus, &c. Iterum autem VI. viri Escomar, Blemou, Alfredus, Colveu, Derian, Redon, acceperunt terras sancti Georgii in supradicta provincia per concessum cujusdam Monialis Nonæ quæ ibidem servabat sancti Georgii honorem. Venerunt ergo ad judicium de isto honore ante Gaufridum Comitem filium Alani in Redonensi urbe Abbatissa Hodierna nomine & illi sex viri; fuerunt vero de hac re judices Silvester de Guirchia, Jocelin Jermaion, Guichenocus filius Freor, Alanus Radulfi filius, Gauterius Præpositus Tregher. Convicti sunt isti sex viri per judicium & dimiserunt terram sancti Georgii quam invaserant & dedit unusquisque eorum fidejussores se nunquam calumniaturos de hac terra. Blemou dedit sancto Georgio & Comiti XIV. fidejussores, Comes Urvoidi filius, Adalhart, &c. *Titre de S. Georges.*

Droit de procuration & de repas converti en argent & levé par les Evêques.

Ecclesia sancti Salvatoris quam Maino de Felgeriis decenter ampliavit & B. Martino suisque Monachis tradidit, prisco tempore capella fuerat exigui pretii & Hermeniot Presbyter eidem deserviens duos sol. reddebat pro prandio singulis annis Episcopo Redon. quam Main Episc. videns melioratam laborioso Monachorum opere consuetudinem prandii ex ea sicut ex reliquis Ecclesiis cœpit exigere. Monachis vero duos tantum solidos offerentibus secundum morem pristinum tribus continuis annis fecit cessare ibi omne servitium divinum; tandem autem Albertus Abb. Majoris Mon. hujus rei quærelam coram Romano Cardinale assidente Mainone Episc. in Conc. Turon. deposuit & annitente eodem Card. cum reliquis Main Episc. exactionem prandii dimisit singulisque annis III. tantum sol ab eadem Ecclesia matri Ecclesiæ Redon. reddi constituit. Postea ipse veniens in eamdem villam S. Salvat. præfatam conventionem hoc scripto roboravit. Testes † Main Episc. Juhel fil. Mainonis de Felgeriis. Adelaidis mater ejus. Alveredus bastardus. Alvi nepos ejus. Ivo fil. Urvodii. Guischart Vicarius, &c.

Post obitum Mainonis Rainerius & Herbertus filii Hermeniot qui medietatem suæ terræ dederat, portionem suam quam pater eorum retinuerat, Monachis vendiderunt acceptis XLVII. sol. Testes Juhel fil. Mainonis. Adelaidis mater ejus. Radulfus puer. Alvered frater Mainonis. Alveus nepos ejus. Ivo fil. Urvodii. Haimer. Cordun. Orgerius de Perena. Wilgon de Tronced. *Titre de Marmoutiers.*

Confirmation des droits de l'Abbaye de Redon par le Duc Conan II.

Vers l'an 1055. Census hujus villæ, quam sancti Salvatoris Monachi debent habere, non ante ex toto illis reddebatur, quo usque Conanus Comes gubernacula Britanniæ sumpsit, & vigorem regnandi invasit. Tunc Monachi videntes atque sentientes, quod eorum villa illis debitum non redderet, indignati sunt super hac re, & supradictum adierunt Comitem, qui in promptu erat; nam forte tunc Roton venerat & cum summa diligentia ei suam innotaverunt querimoniam. Quos contra instabat vulgus totius villæ repugnans ne fieret sub tributo. Comes autem tunc omnes Optimates, qui cum eo venerant convocans, præcepit ut hæc animadverterent, & rectum inde judicium tenerent. Optimates vero auditis calumniis utrorumque, Monachorum videlicet & Laïcorum, judicaverunt, Comite præsente, ut amplius villa hæc & ejus habitatores sancto Salvatori & Monachis ejus redderent debita, sicut & nonnullæ aliæ villæ totius patriæ. Itaque sedata contentione statuerunt quæ debita amplius hæc villa redderet, & insuper ob memoriam jussit sæpedictus Comes, ut hæc cartula illa contineret debita in se scripta, quæ ab officialibus cunctis hujus villæ amplius exigerentur. Imprimis ergo jubente Comite atque Nobilibus ejus judicantibus quidquid negotii intra burgum fuerit, hoc est, de pane, de carne & de aliis rebus omnibus venalibus Monachorum telonarius suum jus sancto Salvatori recipiat: vinum, si venale fuerit, ibi de modio uno lagena una sancto recipiatur Salvatori. Similiter de Medone, de selegia & de pigmento, si fuerit: de illis etiam qui pannos vendunt ante Natale Domini, tunica una cum aliis redditibus per annum. De cordonibus vero duodecim nummi & subtalares in Natale Domini & in Pascha. De sutoribus vervecum vel agnorum similiter & uterque illorum ante Natale Domini & Pascha, si forte opus in monasterio fuerit & Abbas jusserit, operentur ea quæ sibi injuncta fuerint à fratribus. De sellariis & lora facientibus sellam unam in Pascha & alteram in Natalibus Domini. Factum est autem hoc coram his testibus; Conanus Comes, qui hoc statuit, Almodus Abbas, in cujus tempore hoc actum est, testis: Vitalis Abbas sancti Gildasii testis. Robertus Princeps de Vitre testis, Alan, Eudon & alter Eudon Vicecomites testes, Judicael filius Juthael de Hudgnant testis, Maenkiou filius Guethenuc testis, Rodalt filius Alan de Reus testis, Herveus filius Fredgor testis, Cariou magister Conani Comitis testis, David etiam testis existo, qui Comite imperante & Abbate jubente hæc recensui. *Cartul. Roton.*

Fondation de l'Abbaye de la Chaume par Harscoet Seigneur de Rais.

Hæ litteræ conservant memoriæque commendant omnibus legentibus eas, quomodo Harscuit nobilissimus vir, filius videlicet Jestini, dedit sancto Salvatori Rotonensi & suis Monachis Ecclesias duas in honore sanctæ Mariæ & sancti Johannis constructas, sitas ante oppidum sanctæ Crucis, cum cimiterio sibi diviso, faventibus Menvili Presbytero atque Gausfrido qui eas ante tenuerant, cum una borderia, & cum quarta parte jugeris vineæ, cum prato, molendino, & cum tertia parte Chamariæ; ita ut exinde liberam potestatem habeant ad faciendum quidquid voluerint, nulla sibi consuetudine servata. Hanc enim eleemosinam egit pro redemptione antecessorum suorum, patris videlicet & matris, & maxime pro absolutione suorum peccatorum & Ulgardis conjugis fideliumque suorum, & pro incolumitate sui & filiorum filiarumque, & pro stabilitate sui honoris. Præterea ipse vir deprecatus est Abbatem Perenesium, cui hanc donationem delegavit, uti pro Dei amore locum maxime *L'an 1055.*

sanctæ Mariæ studeret amare & tales ibi fratres mitteret qui Dei timorem habeant locumque prout possæ ædificent. Denique hanc conventionem ab Abbate & fratribus Rotonensibus requisivit, ut si ipsi aut ejus successoribus quandoque visum fuerit locum jam dictum sic exaltatum & ampliatum divitiis & honoribus, ita ut regulariter per se ferre possit Abbatem, uti ipse Abbas qui tunc advixerit, communi consilio frarum suorum, ex suis eligat qui dignus sit & præficiat ibi Abbatem; quod & impetravit, tali tenore ut dum sibi Abbates successerint, semper ex congregatione Rotonensi, aut consilio eorum sint electi. Quod si Abbas perpenderit quod hæc conventio, antequam debeat inquiri, à Domino loci illius perquiratur, & ejus petionibus noluerit adquiescere; ita inter eos est definitum, ut ad Regulam sancti Benedicti recurratur, & secundum ejus judicium eorum contentio finiatur. Acta est hæc donatio feria quinta in eodem loco sanctæ Mariæ, pridie Nonas Julii, Luna VIII. anno ab Incarnatione Domini MLV. Ipse Harscuit qui dedit & firmare rogavit testis. Jestinus filius t. Urvoit & Hilarius & Aldroin filii ipsius testes. Menvili Presb. t. Gauffridus t. Hamon filius Aldroin t. Main filius Catwalard t. Ledevin t. Renalt Ducines t. Perenesius Abbas qui suscepit t. Sausoyarnus Mon. t. Glemonocus Mon. t. Bili Mon. t. Tresloenus Mon. t. Rodericus Mon. t. Hervi Presb. Mon. Wit. t. Osmundus t. *Cartul. Roton.*

Don de l'Eglise d'Hercé a Saint Florent.

NOtum sit quod nos quatuor fratres Fulbertus & Normannus, Herveus & Lisuret filii Lisvaret vendidimus Monachis sancti Florentii, presidente eis Abbate Frederico, medietatem Ecclesiæ de Herciaca VI. libras de denariis Cenomanensibus per auctionem filiorum Warantonis, Hervei & Witenoci de quibus tenebant, per talem conventionem ut Monachi fecissent caput ejusdem Ecclesiæ de calcia & petra. Quod ita fecerunt. Et Episcopus Mainus & Archidiaconus Moyses habuerunt vendiciones. *Cart. Nigr. S. Florentii.*

Tempore quo totius Britanniæ Monarchiam Conanus Comes una cum Eudone avunculo suo, Deo ita disponente, regebat; duo fratres Fulbertus scil. atque Normannus medietatem decimæ atque sepulturæ Ecclesiæ quæ vocatur Hercei in pago Redon. possidebant. Isti Domino inspirante intelligentes decimam atque sepulturam non stipendiis militum sed potius sustentationi deberi Monachorum, Clericorum, pauperum atque peregrinorum; eandem partem suam Gualterio sancti Florentii Monacho partim in eleemosinam pro animabus suis, partim pro pretio, faventibus cæteris fratribus suis; Pirot scil. atque Luihguoret, contulerunt eo pacto ut ipsius Ecclesiæ capitium de eadem decima facerent. A nemine quoque suorum fratrum sive sororum, filiorum vel filiarum, amplius quam quatuor denarios exigerent pro sepultura. Pretium vero quod acceperunt pro eodem commercio à Monachis sancti Florentii C. X. & VII. solidi fuerunt. Sed supradictam medietatem ita eis liberam tradiderunt ut nullus homo deinceps, neque Presbyter, neque alius, eam demere posset. Et hoc facile poterant quia in alia medietate Presbyterorum pars & omnes Episcopales vel Ecclesiasticæ redditiones ab initio constitutæ fuerant. Seniori quoque illorum Guithenoco scil. Guorantoni filio de cujus casamento erat eadem Ecclesia, pro assensu & auctoramento suo dederunt ipsi Monachi X. sol. Item idem Fulbertus vendidit sancto Florentio medietatem molendini super fluvium Issel. anno M. L. V. In castro Felgerias. Testes, Letart de la Cella, Ansgier de Tallepied, &c. *Ibid. Cartul. Rub. S. Florentii.*

Donation faite à l'Abbaye de Redon par Glevian Prince de Becon.

GLevian Beconensis Princeps Ecclesiam sanctæ Mariæ cum dimidia parte decimarum ejusdem Parrochiæ prædictæ, cum pratis terrisque eidem loco convenientibus, concessit Sausoarno sancti Salvatoris Monacho, qui in Abbatis sui missus obedientiam, tunc in ea prænominati militis vicinitate habitabat. Antistes Namnetensis Ærardus qui forte in Rotonis monasterio tunc præsens habebatur, ad id firmandum mox advocatur. Qui, cum hæc sibi ita dictata sunt, benigne annuit, conlaudans votum benefactoris. Hujus rei testes idem Episc. Ærardus qui sua auctoritate istam rem roboravit seseque testem nominari præcepit. Dehinc Abbas Perenesius sancti Salvatoris atque Judicalis Abbas sancti Mevenni, & Sausoarnus per quem ista cœpta sunt, & Almodus, compluresque Monachi. Laïci vero Glevian isdem possessor qui hæc donavit. Judicalis suus commilito. Bernariusque telonearius Namnetensis. *Cartul. Roton.*

Don de la Duchesse Berthe à Saint Pierre de Rennes.

ANno ab Incarn. Domini MLVIII. Indictione VI. III. Idus Decembris obiit Conanus filius Alani Comitis Dux totius Britannie juvenis laudande probitatis; pro cujus anime remedio Bertha Comitissa mater ejus, & Gauffridus nothus ejusdem frater qui ei in regno successit, ordinaverunt Canonicis S. Petri Redonensis Ecclesie in perpetuum habere tertiam partem pasnagii quod predictus Comes in suo dominio habebat de silva que Mons Mohon nuncupatur. Hujus vero impense pro defuncto elemosine beneficium si quis deinceps minuere sive annullare presumpserit, inter raptores sancte Dei Ecclesie gehenne supplicia se initurum sciat. Istius siquidem condonationis testes fuerunt Rainaldus quoque Presul. Maino Presul Redonensis. Berta Comitissa. Rimarinus Abbas S. Melanii. Gilonus filius Ansquetis. Silvester. Gaufridus de Monasteriis. Willelmus filius Hervei. Maino filius Radulfi Largi, & Evanus, Guillelmus frater ejus. Gauffridus & Willelmus frater ejus. Cario & Crescandus frater ejus. Eudo filius Trioci & Guithenocus. Gauscelinus filius Guarini. Herveus de Acineio. Normannus Portinus. Robertus filius Trescandi. Gauffridus Pincerna filius Rumaldi. Grostardus. *Tiré des Archives de l'Eglise de Rennes.*

L'an 1058. Fausse datte.

Voyage du Duc Conan II. vers Thibaud Comte de Blois son oncle.

EGo Conanus minoris Britanniæ Comes, magnæ scilicet potestatis sub Dei ordinatione Minister, aliquando cum per Turonum ad avunculum meum Comitem Tetbaudum Blesim tenderem, Majus adivi Monasterium, cum orationis gratia, tum pro adipiscenda societate benefactorum Deo ibidem & S. Martino famulantium Monachorum. Qua videlicet impetrata propter Dei & B. Martini amorem, totum ex integro fratribus eisdem auctorizavi quidquid in tota terra juris sive dominationis meæ, aut dono, aut emptione habebant, exceptis duntaxat

possessionibus quas in die qua defunctus est pater meus habebat Alanus. Et ut hæc ab omnibus successoribus meis & certius credantur & diligentius conserventur, manu propria signum S. Crucis in membrana ista effigiavi videntibus qui benefactum loci mecum sortiti sunt his Baronibus meis Gaufredo de Medana, Gauffredo Papa bovem, Silvestro filio Mainguinei, Tethbaudo fratre ejus, Herveo Forestario, Gilone filio Ansquitini, Auffredo filio Alani de Rius, Roaldo fratre ejus. Evantio filio Radulfi Largi, Carioc filio Caradoci, Mainfineto de Namnetis, Alberico de Ver. Herveo filio Rodaldi, Rivallono filio Frioli, Ascol filio Rodaldi Vicecomitis de Namnetis, Widone de Sablolio, Grossardo filio Martini. Papino de Raheriis, Quinol de Leon, Artur de Servum, Suhardo de Acineïo, Hehloc filio Rivallonii, Norman Citharedo, Judiquello filio Juhalis, Mainguinoeïo Britone, Hugone filio Frotgerii, Bernone Quoquo, Eudone filio Doallonii, Haimone filio Odelini, Herveo fratre ejus. *Titre de Marmoutiers.*

Acte d'Adelle Abbesse de S. Georges, où sont déduites les fonctions des Prévôts.

ADdela sancti Georgii Abbatissa convenientiam talem fecit cum Gualterio ejus Præposito scilicet præfecturam Plubihan quam pater ejus tenuit, ipsi concedit tali modo ut in fidelitate S. Georgii ipse plebis ejus sit defensor & protector, latronum etiam malefactor, justissimusque malefactorum persecutor, universorumque placitorum rectissimus judicator. Nec sit ei jus manducandi aut bibendi aut ullam querelam faciendi nisi in suo dominio, & ut iste labor dupliciter ei proficiat ad salutem animæ spiritualem, filium in beneficio sancti Georgii eum, omni conventu annuente, adoptavi. Ad corporis vero profectum de bannis ac de causis in judicio ante eum prius convictis ac de * Galaeriis octavam partem ei in remuneratione permisi. Modus autem & mensura misericordiæ supradictorum placitorum penes ipsum per consilium sanctimonialis illius loci obedientiam servantis consistant. Ad hec de dominiis ac majoribus, pastisque atque querelis ejus, nullo modo aliquam partem expectet. Ministrum autem sub illo hujus rei officium exercentem sanctimonialis constituat. Pactum istud, ut supra diximus, firmatum est, omissa ab eo decimæ calumnia omnibusque aliis calumniis. Insuper quatuor fidejussores se nunquam hoc pactum violaturum dedit, i. e. Eudo Comes. Mengui filius Meriani, Judicaël frater ejus Gualterii, Donguallon filius Herdunarhoc. Hi autem sunt testes Eudo Comes & uxor ejus. Joscelinus Vicecomes. Rodaldus Grossus. Alfredus frater Alani Vicecomitis. Costardus. Even Rex. Judicaël Grammaticus. Goranton filius Garnarii. Hodierna soror Hugonis Vicecomitis. *Cartul. S. Georgii.*

* *Biens meubles.*

Donation faite au Prieuré de Chemeré par Arscoit Seigneur de Rais.

NOtum sit quod Arscutus senior Provinciæ Radesii dedit sancto Sergio & sancto Joanni B. de Camariaco omne bidannum de omnibus hominibus quos Monachi habebant, dederuntque ei Monachi C. solidos, quatuor quidem libras de suo habere [a] Dominico xx. vero solidos, quos Ulgardis uxor ejusdem Arscuti Monachis pro eo quod paupéres essent dedit ut ei darent. Fecit autem hoc per auctoritatem Gestini filii sui & uxoris suæ Ulgardis apud Camariacum, præsentibus militaribus viris quorum nomina infra subscripsimus. Bonus Casus. Girardus Adubatus. Judicalis filius Willelmi Esturlentii. *Cartul. S. Sergii.*

a *De leur avoir i. e. de leur bien.*

Autre faite à Redon par Rouaud du Pelerin.

NOtum sit tam presentibus quam futuris quod Rodaldus de Peregrino quidam nobilissimus miles, divina ammonitione commonitus, pro salute & remedio sue anime, nec non filiorum suorum atque conjugis, dedit S. Salvatori suisque Monachis in eleemosina sempiterna quartam partem insulæ quæ vocatur [b] Her. Hoc factum fuit apud Saviniacum coram multis Nobilibus nomina quorum subter scribentur, anno ab Incarn. Dom. M. LX. Indict. IIII. Luna x. Conano Comite Namneticam urbem gubernante. Erardo illius civitatis Episcopo existente & hoc donum annuente Alveo Archidiaconatum obtinente. Testes hujus rei Rodaldus ipse qui donum fecit & hoc precium habuit, id est, LX. solidos. Paganus filius ejus & Judicaël alter filius tt. Harscuidus Ricardi filius t. Lambertus Haëni filius t. Jarnogonus Loripes cliens ejus t. Mainus & Eudo & Evenus tres Ogerii filii testes. Perenesius Abbas testis. Tutual. de Cordemes t. Escomar de Laval testis, &c. *Cartul. Roton.*

L'an 1060.

b *L'isle d'Hermoutier, depuis appellée Nermoutier.*

Autre faite à Marmoutiers par Mainon Seigneur de Fougeres.

EGo Maino elemosinam Mainonis avi mei quam post ejus ab hac luce decessum Alfrid genitor meus, ut hujus beneficii particeps efficeretur, auctoritate sua firmaverat, ego in linea jam tertia positus, non tantum annuens firmo, verum etiam ut incrementum capiat ex propria portione procuro. Ille siquidem avus meus pro suorum expiatione delictorum quamdam Ecclesiam suam in loco qui vocatur Lupiniacus, existentem destinavit perpetualiter in elemosinam & terram in circuitu ad altare pertinentem. Ego autem quidquid de dicto loco contulit annuo & quidquid sibi retinuit in elemosinam concedo annuente Adelaide conjuge mea & Eudone filio nostro, concedente etiam Guarino Red. Episcopo, Radulfo Archidiacono, & Mainone Cantore & Gualterio Presb. Ecclesiæ Lupiniaci, &c. cum burgo & consuetudinibus ad usum monachorum Majoris Mon. ibidem omnipotenti Deo famulantium. Per omnes enim novem circumjacentes parrochias, hoc est quantumcunque extenditur Lupicini Villicatio quæ etiam vulgari vocabulo viatura dicitur, ipsorum monachorum homines nulli altari quam monachis thelonei consuetudinem persolvant neque in feria neque in mercatu. Boscum capient, &c. præter in plessitis defensabilibus, terminatur autem terra Guillelmi Trosserii, &c. S. Comitis Conani. S. Comitis Heudonis. S. Mainonis de Filgeriis. S. Adelaidis uxoris Mainonis. S. Heudonis filii eorum. S. Mainonis filii Radulfi Episcopi. *Titre de Marmoutiers.*

Donation de l'Eglise de Sohal à Marmoutiers.

QUoniam fidelis omnis aliam post istam non dubitat esse vitam, & post mortem vel tormenta malos, vel bonos præmia nacturos, nemo se penitus dedere debet temporalibus, sed quæ possit in futuro evenire in præsenti sæculo prævidere, & ea præmittere vivus quæ valeat recipere

Vers 1060

defunctus. Quibus igitur terrenas opes largitus est Deus, largientur & ipsi ex eis pauperibus, ut & peccata quæ propter res congerendas admiserunt, redimant, & insuper mercedem sibi perennem thesaurizent. Proinde ego *Haimo* patria Brito, filius Gingomari cognomento Blocci, homo & militiæ deditus, & multis peccatis obvolutus, fratribus qui in Majori Monasterio Deo & sancto deserviunt Martino, qui sæculi renuntiaverunt divitiis, voluntatis propriæ nutu gloriam adepti sunt paupertatis, do quamdam mei juris Ecclesiam in loco qui dicitur * Solus-Gallus sitam cum omnibus quæ pertinent ad eam, videlicet decima, offerenda, sepultura, & terra ad unam carrucam, scilicet mediaturam Ulmetii, & pratum quod dicitur Trifolium. Addo etiam Ecclesiam de Monasterio Sandæ, & campum Blocci, & dimidium molendinum super fluvium qui dicitur Sanda situm, & sex acras de marisco, & prata ad quatuor carra fœni. Hæc omnia pro anima mea parentumque meorum, & maxime pro anima fratris mei *Hervei* quem occisum sepelierant monachi S. Martini supradicto tribuo cænobio, ut nostri memoriam præsentes & futuri & in præsenti & in futuro dignentur habere sæculo. Sunt autem omnia quæ dono, libera ab omni calumnia, ab omnibus extraneorum consuetudinibus quietissima. Et ut pleniorem obtineat hæc mea donatio firmitatem, Domnus meus *Maino* de cujus fedeo omnia quæ supradicta sunt teneo, auctorizavit libenti animo, nec non & Comes Britonum *Conanus*, & avunculus ejus *Helido* meaque uxor *Rotrudis*, & filius noster Richardus, & fratres mei *Gurantonus*, *Hingenus*, *Paulinus*, *Maino*, *Dodanus*, *Gingomarus*. Hinganus quoque frater meus dedit prædicto sancto terram ad quatuor boves juxta Ecclesiam de Solo-Gallo. Hanc vero cartam quam de his rebus scribi feci, Domnis meis supradictis firmandam obtuli, qui etiam manuum suarum munierunt caracteribus multis coram testibus. Sigillum Comitis Conani. S. Comitis Helidonis. S. Mainonis de Filgeriis. S. Adelaidis uxoris Mainonis. S. Juthalis filii Mainonis. S. Hugonis filiastri Mainonis. S. Haimonis. S. Rotrudis uxoris ejus. S. Richardi filii eorum. S. Gurantoni fratris Haimonis. S. Hingani. S. Paulini. S. Mainonis. S. Dudomani. S. Gingomari. S. Aluredi fratris. Mainonis. S. Karadochi. S. Normanni Potini. S. Hervei Forestarii. S. Ansgerii Vicarii. S. Guillelmi filii Bernerii. S. Giraldi filii Frothlandi. S. Burchardi Bastardi. S. Haimonis Crassi. S. Angeris de Basisgis. S. Salomonis. *Copié sur l'original à Marmout.*

* Sobal.

Lettre du Cardinal Etienne à J. Evêque de Dol.

L'an 1060. STephanus Petri Apostol. principis & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis J. Dolensis Ecclesiæ dicto Archiepiscopo resipiscere, & ad viam salutis & emendationis redire.

Domnus meus Pontifex summus & universalis Papa Nicolaus, te quamvis rebellem & monitis salutaribus aversum, nequaquam tamen paterna & consueta Romanæ Ecclesiæ misericordia indignum judicavit, si tamen ad te pervenit, legatione ad Synodum quæ antiquo more Romæ post Pascha celebratur, adhuc resipiscendi donans locum vocavit. Sed & post datas à te litteras secundum consilii sui providentiam, & temporum eventuumque necessitatem me ad has partes destinavit, & ut quæ possem in Ecclesia Gallicana Deo adjuvante, Conciliis cæterisque laboribus emendarem, vices suas mihi tradens injunxit. Unde Turonum dominica ante mediam quadragesimam Synodum indixi, ad quam Domnum meum sollicitudine, & mediocritatem tuam sumptibus & labore levans, sancti Petri ejusque Vicarii mihique tradita auctoritate te convoco, & ab omni periculo quod tibi ex parte Principis civitatis ejusdem evenire possit, securum facio. Quod si nec ad Domnum meum in dictis terminis venire volueris, vindictam absque misericordia senties Ecclesiasticæ districtionis exemplar etiam mitto Epistolæ hujus à Domino meo mihi traditæ. *Ex Archivis Ecclesiæ Tur.*

Don du Tiers de l'Eglise de Montreuil à l'Abbaye de saint Serge.

IN nomine sanctæ & indiv. Trin. Notum sit omnibus quod Wido Presbyter de Monasteriolo, pro redemptione anime sue & filii sui Goffredi dedit sancto Sergio & monachis tertiam partem Ecclesie de Monasteriolo que duobus millibus à Vitriaco castro separatur, cum consensu & auctoritate Rivallonis filii Frogerii filiorumque ejus Varnerii, Alani, Ginguenoi, Willelmi, & Gosfredi Normanni, de quorum casamento est ipsa Ecclesia, & per auctoritatem Teheldi senioris sui, tali interposita conventione ut si monachus idem Wido fieri vellet in monasterio sancti Sergii, reciperetur à monachis. Gosfredus vero jam dicti Widonis Presb. filius aliam tertiam partem Ecclesiæ de Monasteriolo quam tenebat dedit sancto Sergio cum consensu patris sui accepitque à monachis unum equum super xxx. solidos tali ratione ut tamdiu teneretur à monachis ipsa tercia pars Ecclesiæ quousque ipse Gosfredus solidos redderet, nec aliquis heredum ejus vel parentum aut propinquorum xxx. solidos redderet nisi ipse Gosfredus. Quam convenientiam fecit cum auctoritate & voluntate Rivallonis filii Frogerii filiorumque illius Warnerii, Alani, Ginguenoi, Willelmi & Gosfredi Normanni, Teheldi quoque seniori sui. Hic Teheldus cum teneret reliquam partem Ecclesiæ de Monasteriolo timens sibi æternam pœnam imminere si res Ecclesiæ retentaret, dedit ipsam suam tertiam partem quam possidebat pro redemptione anime patris sui & matris suæque animæ & uxoris sue Claricie filiorumque suorum Rivallonis, Giraldi & Ascelini Normanni & filiarum suarum Hildeburgis, Addæ & Billechildis, posuitque donum ipse & uxor ejus & filii primitus in manu Domini Dacberti Abbatis, deinde super altare, tali convenientia ut si monachus fieri voluerit, absque ullo scrupulo recipiatur. Statuit etiam ipse Teheldus ut quidquid homines illius dederint vel vendiderint monachis, auctorizet sine precio ab ullo hominum requisito. Et hæc omnia fecit per auctoritatem Warnerii filii Rivallonis & fratrum ejus supra scriptorum & matris eorum Addeluiæ. Ut autem donatio Teheldi firma permaneret, accepit à monachis S. Sergii xxx. sol. denariorum & unam lanceam, unum scutum & unam spatam ut hoc testimonium fieret omnibus heredibus ejus & parentibus ne aliquod ultra scandalum molirentur contra monachos. Ortum denique qui erat in Cymiterio supradictæ Ecclesiæ quem tenebat Gausfredus filius Widonis Presbyteri, vendidit monachis sancti Sergii duobus sol. denariorum de quibus illum tenebat, tali convenientia ut domum suam quæ in orto est quamdiu vixerit teneat, post mortem vero suam sancto Sergio dimittat,

Quam convenientiam vidit & audivit Addeluia mater Warnerii & Alanus filius ejus. Theodericus miles. Walterius Rufus. Frogerius Pelleterius. Morinus. Bernardus Armiger Warnerii. Qui Bernardus vendidit monachis sancti Sergii tertiam partem decimæ quam tenebat de Gosfredo filio Widonis Presbyteri in paroechia de Tassia IIII. sol. solventem IIII. den. de censu suprad. Gosfr. auctorisante Warnerio de cujus fevo est & Alano fratre ejus. Deditque idem Bernardus de hac convenientia fidejussores Frogerium Carpentarium & Durandum Rufum. Firmata est autem hæc carta in castello Vitreaco ante Domnum Robertum seniorem ejusdem castri coram multis testibus quorum nomina subscripsimus. Domnus Robertus Dominus Vitreaci castri. Rivallonus filius Ratfredi. Ansgerius Bajulans Asellum. Tetbaudus filius Bernerii. Warnerius filius Rivallonis. Alanus frater ejus. Ginguenous frater ejus. Willelmus frater ejus. Gosfredus Normannus frater ejus. Addeluia mater eorum. Merillonus filius Hainerii filii Frogerii. Maino Bastardus frater ejus. Ulricus de Marchia. Gosfredus fil. Rainaldi. Hamelinus de Meral. Wihenocus filius Caradoc de Labocac. Adam filius Wihenoci de Maceriis. Normannus nepos Teheldi. Morinus Clericus. Vivianus filius Hugonis de Cociaco. Odo filius Hamelini. Gosfredus frater ejus. Warinus fil. Suhardi de Credone. Rivallonus de Landaurena. Theodericus. Walerius Rufus. Godefredus Presb. Semper. Rangerius Barbotus. Rodaldus filius ejus. Gurantinus filius Hervei. Constantius de Credone. Giraldus. Adam. Daniel. Gunherius. Sig † num Rotberti Dominici. Sig † num Gurantonis filii Hervei. *Cartul. S. Sergii.*

Concessio Gaufridi de Monasteriis. Testes Bartolomeus & Gaufridus filii ejus. Haduisa uxor ejus. Gaufridus Mala Herba. Bernardus Tuzun. Rainaldus Armiger. Gingomaret famulus Monachorum. Wido filius Roberti de Vitreo. Walterius de Rufiac. Ivo Paganus. Hubertus de Villa Tezon. Marcus de Piro. Alanus Comes. Tehellus de Lence præpositus ejus. *Cartul. S. Sergii.*

Charte de Quiriaque Evêque de Nantes en faveur de ses Chanoines.

L'an 1063. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Quiriacus Dei gratia Namnensium Episcopus. Si justis petitionibus filiorum nostrorum, maxime utilitati Ecclesiæ nobis commissæ benignum assensum præbemus, paternam consuetudinem exercemus, ac per hoc partem cum his qui decorem domus Dei & locum habitationis gloriæ ejus dilexerunt, in die justi judicii quando unusquisque metet quod seminavit, nos adepturos omnino confidimus. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris tam præsentibus quam futuris, quod filii mei omnes, videlicet Canonici principalis Ecclesiæ Nanneticæ Apostolorum Petri & Pauli benevolentiam nostræ paternitatis petierunt quatenus in jus Canonice illorum & altaris Apostolorum, cui die nocteque deserviunt, quædam quæ per dona antecessorum nostrorum piæ recordationis Hervisi & Walterii præsulum Ecclesiæ jure possidere videbantur, & que ego ipse insuper meis temporibus fragilitatis meæ reminiscens naufragium pro redemptione animæ meæ addideram omni procul repulso calumniatore & remordacis repressdente nostra autoritate transfunderentur & corroborarentur. Quorum petitioni libentissime annuentes faventesque votis ob honorem Dei & sanctorum Apostolorum illis & Deo autore successoribus illorum nostris & futuris temporibus hæc quæ hic scripta continentur possidenda & habenda sine alicujus calumnia jure Canonice illorum concedimus & confirmamus; omnem scilicet oblationem quæ in omnibus altaribus principalis Ecclesiæ offertur, excepto pallio & auro, & exceptis duabus festivitatibus Pentecostes videlicet & passionis Apostolorum Petri & Pauli, unde tertia pars oblationis juri illorum addicitur; oblationem quoque, quæ in manu Episcopi in eadem Ecclesia offertur, dum sacra missarum solemnia celebrat; & quæ in Ecclesia Johannis Baptistæ & super altare & in manu Episcopi offertur, excepto similiter pallio & auro, medietatem etiam immobilium rerum quæ dabuntur sancto Petro pro animabus fidelium in principali cimiterio quiescentium, id est, Ecclesiarum, terrarum, vinearum, molendinorum, piscationum aquarumve decursuum, Salmarum cæterorumque talium; & tertiam partem mobilium, id est, auri, argenti, animalium & armorum atque omnis census; Ecclesias quoque sancti Dyonisii & sanctæ Radegundis quæ infra muros civitatis habentur & decimam totius telonei salis undecunque advenientis ad portum civitatis Nanneticæ; & decimam duorum for. Et insuper medietatem partis Episcopi de foro sancti Petri atque Ecclesias sanctæ Dei genitricis Mariæ & sancti Clementis Papæ & Martyris, quæ foris muros sitæ sunt cum terra ad illas pertinente, quæ terra terminatur ex una parte fronte civitatis, ex alia parte via publica, quæ à dextro cornu civitatis ducit juxta prædictas Ecclesias ad sanctos Martyres Donatianum & Rogatianum, ex tertia parte altera via quæ à sinistro civitatis cornu juxta prata Ep. ducit ad pontem petræ, quarta parte terminatur terra sanctorum Martyrum Donatiani & Rogatiani; Ecclesiam quoque S. Andreæ cum terra ad illam pertinente, quæ terminatur ex una parte ipsa eadem via publica, quæ dextro cornu civitatis ducit ad sanctum Donatianum, ex alia parte terra sancti Cyrici Martyris, ex tertia parte terra sanctorum Donatiani & Rogatiani, quarta parte fluvio Erdæ cum tota illa aqua quæ decurrit juxta prædictam terram, ut habeant ibi licentiam ædificandi exclusas & construendi quidquid construi potest; Decimam insuper molendinorum Episcopi, annonæ & piscium, qui sunt in fluvio Erdæ inter montem fullonis & sancti Similiani, & omnium exclusarum ab ore alsentiæ usque ad terram sancti Cyrici, ex quibus Episcopus censum accipit; Ecclesiam sancti Similini Episcopi cum tota decima & toto cimiterio & omnibus oblationibus altaris; medietatem Ecclesiæ sancti Stephani & totius decimæ & cimiterii & omnium oblationum, quæ ab urbe Nannetica distat duodecim milliariis. Hæc igitur concedentes per hujus nostræ præceptionis autoritatem per sanctam & inviolabilem Trinitatem interdicimus, ut nullus successorum nostrorum aliquid nostri muneris præfato venerabili altari Apostolorum sibique servientibus Canonicis quidquam demat. Ut autem hæc nostræ confirmationis vel donationis autoritas ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus & certius credatur & diligentius conservetur, manu propria subter illam firmavimus, & sigilli nostri impressione eam insigniri jussimus. Actum Nannetis publice anno ab Incarnatione Domini 1063. Ordinationis vero Domini Quiriaci præsulis III. anno, regnante Philippo Rege anno IV. regni sui, Consule Hoello, Indictione prima, feliciter

Amen. Signum D. Quiriaci præsulis. Data per manus Radulphi sanctæ sedis Nannetensis Archichancellarii die Idus Augusti, feria IV. Warinus Diaconus scripsit. *Voyez le sceau Num. 46. Titre de l'Eglise de Nantes.*

Donations faites à Murmoutiers par les Seigneurs de Martigné.

IVo de Martinniaco donavit sancto Martino Alberto Abbate, cum moriens Monachus devenisset, mansuram Rolandi de Acanaiso & decimam quam habebat apud Martiniacum annuentibus sororibus suis Adelaide & Ermengarde, Rodulfo quoque & Patritio consanguineis ipsius authorisantibus de quorum erat as..... e.. Testibus Drogone Vicario. Rainardo Bastardo. Rodulfo Mirebello. Odone de Piacio. Roberto de Ponte Ulmi, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Herueus de Martinniaco filius Alvevi & Deusset in beneficii nostri societatem receptus dedit sancto Martino, Alberto Abbate, pro anima sua & conjugis suæ Meneczuc & filiorum suorum VI. partem redhibitionis duarum apud eumdem locum consistentium Ecclesiarum SS. videl. Apostoli Petri & Martyris Symphoriani, id est VI. partem decimæ, sepulturæ, oblationis utrorumque altarium & VI. insuper partem omnium quæ ad eundem pertinent ex feria quæ ibidem annuatim agitur ad ejusdem sancti Symphoriani festivitatem. Dedit etiam mansuram Corbini, assentientibus filiis & filiabus suis his nominibus Gaufrido. Hamelino. Guihenuc. Alvevo. Brientione. Galterio. Bertramno. Melisinde. Deusset. Thonnai. nec non & Gauscelino Redon. Vicecomite ex cujus beneficio hæc tenebat, favorabilem præbentibus assensum. Quorum donum in Capitulo & super altare ex more fecit. test. Jonas. Mon. Præpositus Carbaei & Martinniaci, &c. *Ibidem.*

Galterius & Bertramnus filii Hervei, calumpniati sunt donum supradictum quod Herveus pater eorum & Guihenocus frater ipsorum donaverat pro quo acceperunt x. libras unus quisque videl. x. sol. & guerpiverunt calumpniam illam & altaria illa, excepta nocte S. Symphoriani.t. Galterius de Belia. Gaufredus de Servone. Math. de Chaziaco. Silvester Pelavicinum. Pironnus præpositus. *Ibid.*

Postea calumpniatus est Guihocus filius Hervei terram quam pater suus dederat, altaria quoque de Martinniaco quæ pater ejus donaverat; cui dedimus XX. libras denar. & guerpivit calumpniam illam. Auctorizavit hoc uxor ejus Plaisencia quæ habuit inde XL. sol. & filius ejus Stephanus. Testes Mathia de Catiaco. Herveus Grenarius. Gauterius filius Rainaldi de Martinniaco. Paganus de Marcilliaco. Gaufredus de Servon. Herveus Transversus. Silvester Pelavicinum. Bernardus de Bulliaco. Gaufredus Pelaguastellum. Gaufredus Pullus. Rotbertus Merlus. Albinus de Reculaiaco. Galterius de Noiaco. Galterius cum oculis. *Ibid.*

Donations confirmées par les Seigneurs, moyennant une redevance.

RAinaldus filius Eudonis quando venit ad monietatem dedit villam Aïe, partem quoque terræ ex adverso Buxeriæ pro qua Augo frater ejus v. sol. sumpsit. Hoc concessit Albereda mater ejus, cujus dos terra illa fuerat & Hugo & Silvester fratres ejus & Hamo filius Maini de cujus casamento erat prædicta terra. Test. Alanus Siniscallus, &c. *Tit. de S. Florent.*

Hæc carta indicat atque conservat omnibus eam legentibus qualiter quidam miles nomine Præsel Guennedat habitum sancti Benedicti quæsivit & à Domno abbate Almodo accepit deditque pro redemptione animæ suæ & pro redemptione animarum parentum suorum duas villas quarum una vocatur villa Johannis & altera Fundra annuentibus Dominis de quibus ipse tenebat & nichil sibi retinentibus exceptis duobus solidis semel in anno. Quæ donatio facta est in Rupe coram Bernardo Domino ejusdam Rupis. Regnante Hoëlo Comite Nampnetensium & Quiriaco gubernante Episcopatum Nampnetensem. De hoc dono testes sunt Guennedat, Guorreden bastart. Eneor. Goheden. Abbas Almodus. Gleuhel. Johannes. Gestin, &c. *Cartul. Roton.*

Notum sit quod Rotgerius miles dedit sancto Florentio Salmurensi favente uxore sua & filiis vel filiabus octavam partem Ecclesiæ sancti Christophori quam ipse militari beneficio eatenus tenuerat. Post non multum sane temporis quidquid residuum erat ejusdem Ecclesiæ sancti Christofori quæ sita est in pago Redon. non longe à Livriaco dederunt duo consobrini milites Hamo videl. Clericus & Gauffridus Laïcus in elemosyna pro animabus suis suorumque omnium sancto Florentio & Abbati Sigoni ut reciperentur in cœnobio sancti Florentii. Nam paulo post ambo facti sunt ibi Monachi. Huic quoque addiderunt Gaufridus, medietatem unius molendini quod est in paroechia quæ vocatur Castellon subtus Ecclesiam sancti Georgii in flumine quod vocatur Cantoschia, Hamo vero quartam partem Ecclesiæ quæ vocatur Vendels & totam decimam villæ quæ vocatur Mesalboin. Pro his omnibus sancto Florentio datis dedit Gauterius Mon. Roberto Principi de castro quod dicitur Vitrei de cujus casamento hæc omnia erant LX. sol. pro auctoramento suo. *Cartul. Nigr. sancti Florentii.*

Notum fieri volumus quod Radulfus filius Alberede dedit Deo & sancto Sergio & sancto Petro terciam partem molendini sui illius videl. quod est situm in flumine Cantuschie quod molendinum erat suum proprium quod concessit uxor & mater sua & Gorantinus Dominus ipsius Radulfi. Dedit etiam Radulfus idem terram Bernardi. Hujus rei testes sunt Beatrix uxor Gorantoni que presens erat. Robertus de Monasteriolo. Gauffridus Billon. Post mortem vero Radulfi supradicti remansit honor ipsius Radulfi in mancipatione Willelmi filii Riwaloni qui cupiditate ductus dixit se non concedere dona supradicta Monachis nisi ipsi darent ei inde pecuniam pro concessione. Qui Mo. inter se consilium capientes dederunt Willelmo XV. sol. Et sic concessit Willelmus Monachis. Testes sunt Rivallonus filius Teheldi. Rotbertus de Monasteriolo. Landricus de Monte Duplo, &c. *Cartul. sancti Sergii.*

Preuve de Mactiernes dans l'onziéme siécle.

MIles quidam nomine Daniel filius Eudoni Mactiern. ex maximis optimatibus prosapiæ Gurdierni nobilis extitit, qui ad finem veniens societatem & locum sepulturæ requirens ab Abbate Almodo & à fratribus Rotonensibus tradidit eis partem sibi divisam atque semotam quæ sibi jure hæreditario congruebat à patribus & fratribus in plebe Cadent. *Cartul. Roton.*

Reglement

Reglement fait par Quiriaque Evêque de Nantes pour les Eglises que les Religieux de Redon voudroient acquerir dans son Diocèse.

IN nomine sanctæ & indiv. Trin. Quiriacus D.G. Nannetensis Episc. Ecclesiæ, &c. Notum esse volumus quod vir venerabilis Rotonensis Abbas Almodius postulavit benivolentiam nostræ parvitatis quatinus sibi suisque successoribus quasdam Ecclesias in nostra diocesi fundatas condonaremus; cujus petitioni annuentes sic determinamus, videl. quod si ipsi monachi aliquam Ecclesiam dictam parrochialem in tota nostra diocesi emerint, sedi nostræ ac Canonicis c. solidos ad plus pro concessione tribuant. Si vero aliquam parvam Ecclesiam non parrochialem comparaverint, sicuti inter se mon. atque Canonici concordaverint; ita ut Episc. & Canonici minus quam supradictum est accipiant, sic faciat. Concedimus etiam sacrilegium quod ad nos pertinet quarumdam Ecclesiarum videl. Ecclesiæ S. Salvat. de Moia & Ecclesiam S. Martini de Marciaco & Ecclesiam S. Bened. de Macerac tali modo ut quod sui inter se homines perpetraverint sit Abbati & Ecclesiæ suæ; quod vero iidem homines cum aliis fecerint, medietatis hujus sacrilegii eidem erit Abbati, cætera sint in dominio nostro. Synodalis autem exactio & consuetudinaria redditio Episcopis reddatur singulis annis & insuper III. Kal. Julii in solempnitate Principis Apostol. in censu denarius persolvatur primi ac purissimi auri. S. Domini Quiriaci præsulis. S. Ohelli Consulis. S. Guill. Archid. S. Alvei Archid. S. Durantis Sacerdotis. S. Mauri Sacerd. S. David Diac. S. Johannis Subdiac. S. Adroni Subd. S. Wegoni Subd. S. Almodi Abb. S. Bili mon. S. Justini mon. S. Rodaldi mon. S. Hedroci mon. Actum civit. Nampnetis anno ab Incarn. Dom. MLXII. Indict. XV. Regnante Philippo Rege Francorum. Anno IV. Regni sui. Consule Hoello. Datum per manus Rad. Nampnetensis Ecclesiæ Cancellarii VIII. Kalend. Novembris. *Cartul. Roton.*

Procès entre les Abbayes de Marmoutiers & de Redon pour le Prieuré de Beré.

L'an 1062. NOsse debitis si quis eritis posteri nostri Majoris scilicet hujus habitatores Monasterii sancti Martini, Rotonensem Abbatem Almodium nomine calumniam super Ecclesia sancti Salvatoris de Bairiaco contra nos emovisse, clamoremque inde fecisse ac deposuisse querelam apud Quiriacum Nannetensem Episcopum cujus presulatui Ecclesiæ subjacent omnes inter Cheram & Semenonem* fluvios consistentes, inter quas & Bairiensis illa consistit. Itaque Dominum Abbatem nostrum ad tempus Albertum hac de re predictus Episcopus evocavit ad placitum, cujus etiam imbecillæ condescendens senectuti ne grave illi esset ad placitandum Nanneticæ accedere urbi, Andecavensi ipse ob istud accessit, ibique v. Idus Febr. anno ab Incarn. Dom. MLXII. Indict. prima intra principalem ejusdem urbis Ecclesiam presidente eodem Episcopo cum aliquibus clericis suis, considente Otbrando Abbate sancti Albini cum suis nichilominus judicandi peritioribus Monachis, honorabilioribus quoque Andecavensis Ecclesiæ Clericis Rainaldo scilicet Archidiacono, Giraldo precentore, Johanne Piperello, sed & Laïcis nobilibus legumque peritis hoc est Eudone de Blazone, Rainerio de Turre, Roberto Andecavensi Preposito, Haimerico preposito de Balgiaco. His inquam causæ cognitoribus electis atque judicibus, grandi circumstante audientium turba, super ea causa placitatum est ita. Querelatus est Almodius Abbas de Domno Abbate nostro Alberto & nobis, quod Ecclesiam illam quam antecessori suo Abbati Cavallono ac Rotonensibus Monachis à nobili quadam femina Innoguendi vocabulo, filioque nomine Brienno, tunc superstite, nunc jam defuncto, asserebat primo fuisse donatam, quamvis nec litteras de hoc ipse suive Monachi, nec testem ullum haberent; nos iisdem donatoribus postea suscepissemus. Responsum est illi hanc ei nunquam fuisse donatam. Nos, & quando suscepimus ignorasse, & nunc si probari illud posset, susceptam sine mora dimittere. Monita itaque est predicta illa Innoguendis ibidem ob hæc & ipsa tunc presens ut aut nobis Ecclesiam illam ab illis reclamatoribus acquietaret, aut dimittendam recognosceret eis quibus, ut asserebat Almodius Abbas, primitus ipsa donasset. Respondit illa: nulli se unquam suumve filium donum inde fecisse preterquam sancto Martino suoque Majori mon. sed cum illic Abbaciolam construere vellent, ab Abbate jam dicto Cavallonio, tamquam scilicet viciniore, & cui ipsorum necessarium esset auxilium in tutandis rebus Abbacie sue quibusdam, aliquem suorum petivisse Monachorum, qui construendo prepositus operi necessariisque sumptibus sibimet creditis fidelius ac studiosius ministerium exequeretur injunctum. Impetrasse vero quemdam nomine Glaimenocum. Qui cum aliquandiu in officiose suscepto officio ministrasset, ad monasterium proprium velut inutilis remissus est ministrator. Post hunc autem eidem officio deservisse fere biennio Johannem quemdam qui Ab. S. Melanii fuerat. Verum & hoc abeunte sibi, susceptumque deserente negotium, se tandem saniori decrevisse consilio locum illum Cellam fore sepedicti Majoris Mon. ac sic illum donatione legitima tradidisse supranominato Domno Abbati Alberto & reliquis Monachis sancti Martini. Hæc ita predicta femina asserente sepefatus Episcopus & reliqui placiti Judices assertionem suam sacramento eam dixerunt firmare debere, ad id agendum scil. termino hoc est III. Kal. Julii prefixo & ea quoque interposita conditione ut si Rotonenses Monachi ad illum usque diem donationis, ut dicebant, sibi facte testem aliquem reperirent, non jam simplici sacramento, sed cum legali candentis ferri judicio femina eadem assertioni sue faceret fidem. Istud vero judicium, si quisquam toto illo temporis spatio reperiretur qui se putaret monstrare posse non rectum, ad locum quo id habitum fuerat veniret presentesque, ut opportebat, Judices qui protulerant, judicii injusti, aut ratione probabili, aut valenti auctoritate convinceret. Ita ab Andecava urbe discessum & ad Nanneticam die prestituto, ubi jure Præsulatus res agi debebat, accessum est. Presto fuit supradicta femina, sive solo jurejurando, sive etiam candentis ferri judicio assertionem probare parata. Abbati illi ac Monachis donationis, ut credi volebant, sibi facte defuit testis. Defuit etiam qui prolatum ullo modo posset infirmare judicium. In curia Nannet. Comitis ceterorumque Laïcorum Britonum de causa Ecclesie petivere judicandum. Sed nec legalis hoc auctoritas recepit, & Ecclesiasticorum judicum justitia refutavit. Recedentibus illis nimis jam improbe calumniosis, redierunt & nostri qui affuerant judicio sibi publico justiciaque favente. Te-

* Le Cher & la Sevre.

ſtibus iſtis. Quiriaco Nannet. Epiſcopo. Rainaldo Ep, de Maſloo de Bidainono *.... Abbate S. Gildaſii. Willelmo Archidiacono. Alveo Archidiacono. Aldroeno Canonico. Rodulfo Cancellario. Johanne Canonico. Huberto Canon. Simeone Canonico. Mirhene de Meldone. Moyſe de Arbraio. Mainone Britone. Oderico filio Simonis. Iniſano de Ploiſſiaco. Rivallono filio Ivolini. Nemenoio Seneſcalco. *Titre de Marmoutiers.*

* *S. Malo de Baignon.*

Notum ſit fratribus tam preſentibus quam futuris Majoris ſcil. Monaſterii Monachis contentionem quæ exorta eſt inter nos & Rotonenſes Monachos de Bairiaco qualiter proſecuti ſumus & quouſque eam perduxerimus. In aliis quidem litteris explanatum eſt & principium ipſius contentionis & que judicia inde facta fuerint in tempore Domini Abbatis Alberti. Tempore autem D. Bartholomei Abbatis miſſus eſt in has partes ab Apoſtolica ſede quidam Cardinalis nomine Stephanus. Quem recipientes Monachi Rotonenſes hoſpitio fecerunt clamorem ad eum de nobis. Qui cum teneret inde placitum ibidem, affuerunt quidam de Monachis noſtris qui reſponderunt jam definita inde eſſe judicia, & ea ſcripta oſtendentes aſſerebant non debere nos inquietari de ea cauſa que jam eſſet probabilium perſonarum publico judicio determinata. Cardinalis autem legens ea ſcripta in quibus ipſum judicium continetur, non illud approbavit, ſed judicavit Rothonenſes debere probare per tres legitimos teſtes jurejurando, quod prius ipſi donum habuiſſent de Bairiaco quam nos, & juſſit utroſque & nos & ipſos Burdegalenſi Synodo intereſſe, ut in ea Synodo hujus rei definitio fieret. Ubi cum & nos & illi adeſſemus, recitavimus in Synodo cauſam noſtram, quo jure locum ſupradictum teneremus, & que judicia de eo cum ſupradictis Monachis habuerimus & ea ſcripta in Synodo protulimus. Quod cum factum fuiſſet, judicaverunt Epiſcopi qui aderant ſcil. Pictavenſis, Engoliſmenſis, Sanctonenſis & Abbas Cluniacenſis Domnus Hugo quod ſecundum leges Francorum juſte eſſet cauſa iſta definita. Sed cum Cardinalis judicium ſuum ſtatuere contenderet & aliis reclamantibus, ipſe in ſententia ſua perſeveraret, dixit Ep. Nannetenſis locum ſupradictum eſſe alodum ſuæ Eccleſie & Monachos Majoris Mon. tenere illum ex dono & auctoritate ipſius; Rothonenſes autem neque donum neque conceſſionem de loco illo à ſe habuiſſe. Quod audiens Cardinalis hoc ſe antea non audiviſſe reſpondit. Sed quia judicium ſuum mutare inhoneſtum eſſe ducebat, quamvis hoc ei Epiſcopi perſuadere niterentur, invitavit utroſque ad Apoſtolicam ſedem, ponens terminum quando utrique ibi eſſe deberent videl. Idus Maii, in quo termino legatus noſter preſens ibi fuit, ſed neque Cardinalem neque Monachos iſtos invenit. Interea autem Abbas Rothon. veniens ad Tyrannum in cujus poteſtate eſt cella illa, mercatus eſt eam ab illo, & dum Tyrannus iret, ut eum in illam introduceret, nunciatum eſt ei Abbatem noſtrum ibi eſſe. Quod audientes, infecto negotio propter quod venerant, domum reverſi ſunt. Manſit autem tamdiu ibi Abbas noſter donec legatus noſter reverſus eſt. Illo reverſo Abbas noſter & Rothonenſis, ex communi conſenſu, condixerunt terminum quando iterum Romam pro definitione hujus cauſæ mittere deberent; ſcilicet ut quidquid Apoſtolica auctoritas de hac re judicaret, hoc utraque pars ſine ulla contradictione ſequeretur. Venerunt ergo, ſicut condictum erat, ſimul utrique Monachi ante Apoſtolicum, quicum utriuſque partis clamorem audiſſet & diligenti cura, ſicut in litteris ſuis teſtatur; cauſam examinaſſet, videretque legatum Epiſc. Namnet. & litteras ejus atteſtantes aſſertionibus noſtris, ita tandem cauſam diu ventilatam ipſe Papa definivit, ſcilicet ut Namnet. Ep. per ſuum idoneum legatum ſacramento firmaret nunquam ſe vel anteceſſorem ſuum Airardum, ſe ſciente, ipſam Eccleſiam Rotonenſibus Monachis conceſſiſſe antequam Monachis Majoris Mon. Quam definitionem utraque pars approbavit & litteras ipſam definitionem & ipſum ſacramentum continentes, quas in patriam ſuam deferret, ab Apoſtolico, ipſius ſigillo ſignatas, accepit. Quas litteras penes nos habemus, in quibus poteſt facile quilibet videre quam diligenter Papa cauſam examinavit & juſte definierit. In termino ergo quo Apoſtolicus preceperat, convenerunt apud Turonum in Capitulo ſancti Mauricii multi tam Epiſcopi quam Abbates & multitudo non parva tam Clericorum quam Laïcorum, inter quos Epiſcopus Sagienſis & Epiſc. Venet. & ſancti Martini Theſaurarius Rainardus & Decanus Rodulfus, Sancti Mauricii Theſaurarius Hugo, & Decanus Gaufredus, & utrique Abbates quorum cauſa erat, ſcil. Abbas Majoris Mon. Bartholomeus & Abbas Rothonenſis Almodius, Abbas Salmurenſis Sigo, Abbas Bleſenſis Iſembardus, Abbas Pontilevenſis Guido, Abbas de Bona-valle Fulcodius; Abbas ſancti Maximini Albertus, Abbas * Marnenſis Simon. In quorum preſencia, cum recitate eſſent Apoſtolice littere, obtulit Ep. Nannet. ſacramentum ſicut Apoſtolicus dictaverat. Sed Abbas Rothon. nolens illud recipere cauſamque relinquens indefinitam reverſus eſt in Britanniam. Et veniens ad Tyrannum in cujus poteſtate eſt cella illa, accepit terminum quando & precium quod ei pro cella pepigerat ſolvere deberet. Priuſquam autem illud ſolviſſet Domnus Johannes Mon. noſter qui de Apoſtolico venerat interdixit Abbati ex auctoritate S. Petri & Romani Papæ ne emptionem illam faceret, nec tali modo in locum illum intraret. Et ibidem provocavit eum rurſum pro eadem cauſa ad Apoſtolicam ſedem audiente ipſo Tehadio & Guidone fratre ejus, Herveo de Martiniaco, Mainone Raſlio, Rivallonio de Solzen, Popardo & Godeverto filio Anſberti, Alono de Madum, & multis aliis audientibus; erat enim non modica ibi turba hominum ubi hæc interdictio facta eſt. Abbas autem iſta contempnens perrexit ad Tehaidum & dedit ei precium quod pepigerat pro cella. Nos aliud facere non valentes hoc ipſum Apoſtolico per litteras mandavimus. Ille litteras ſuas de hac re Epiſc. Namnet. & ſimul Venetenſi, Abbati quoque alias miſit. Convenerunt ergo apud Caſtellum Brientii uterque Epiſcopus ſupradictus & Abbas Rothonenſis & Tehaidus, ibique coram magna hominum multitudine palam recitate ſunt Apoſtolice littere. In illis quidem litteris quas illis duobus Epiſcopis mittebat Apoſtolicus, precipiebat eis ut monerent Tehaidum ex parte ejus reddere nobis cellam, quod ſi non faceret, ſcirent illum à ſe excommunicatum, ipſi quoque excommunicare & omnes ei in hac re faventes, Apoſtolica fulti auctoritate, minime negligerent. In illis vero quas Abbati mittebat precipiebat ei Apoſtolicus ut ipſe Abbas ad ſynodum pergeret que xv. die poſt proximum Paſcha Rome erat futura, rationem redditurus de inobedientia quam in Apoſtolicum habuerat, & ad emendandam injuriam quam nobis, & per hoc ipſi Apoſtolico, intulerat; alioquin in ipſa Synodo excommunicaretur. Cum ergo monuiſſet Namnet. Epiſc. Tehaidum ex parte Apoſtolici ut redderet nobis cellam, pro-

* *S. Jouin ſur Marne.*

misit ei Abbas Rothon. quod excusaret illum apud Apostolicum in supradicta Synodo & ab excommunicatione liberaret. Qua pollicitatione ille securus factus non reddidit nobis cellam. Nos audientes quod Abbas Rothonensis promiserat Romam ire, misimus illuc fratrem quem prius miseramus, scilicet D. Johannem. Qui cum Romam venisset locutus est cum Hildebranno Archidiacono qui tradidit ei advocatum, sicut mos est, Almalricum Canonicum sanctæ Mariæ Remensis. Cum quo in synodo astans expectansque per aliquot dies Abbatem vel legatum ejus; tandem cum videret nullum venire, fecit clamorem suum in Synodo de Abbate Rothonensi & de Tehaido. Quem cum audisset Apostolicus videretque quod Abbas Rothon. neque venerat neque miserat ad Synodum ad quam eum vocaverat, excommunicavit eum & Tehaidum quousque nobis cellam Bairiacensem cum omnibus ad eam pertinentibus restituissent. De qua excommunicatione litteras fecit & sigillo suo bullatas legato nostro traddidit. Quas ille Roma rediens secum deferens congregatis apud Castellum Brientii Episc. Namnet. & Abbate Rothon. & Tehaido representavit eis Apostolicas litteras coram multis aliis. Quibus lectis coram omnibus audiens se Tehaidus sine ulla dilatione esse excommunicatum ab Apostolico nisi redderet nobis cellam, quesivit ab Abbate, quomodo eum excusasset apud Apostolicum sicut ei pepigerat. Cumque Abbas non posset ostendere ullo modo se eum excusasse, nec etiam Romam misisse, sicut ei promiserat, ad Synodum ad quam vocaverat eum Apostolicus: tandem coactus Tehaidus quamvis prius multum distulerit, tamen ad postremum reddidit nobis cellam nostram. Scripta manu Petri. *Ibid.*

Cyrographum inter Monachos Majoris Mon. & Rothonenses de Ecclesia de Bairiaco. Quoniam Apostolica sententia instruimur servos Dei non oportere litigare; discordia illa, quæ instigante diabolo inter Majoris Monasterii Monachos & Rothonenses de Ecclesia Beriacensi diu est habita, qua ratione sit sedata successorum nostrorum notitiæ tradere disposuimus. Cum enim utriusque Ecclesiæ Monachi proprium jus in Ecclesia Bairiacensi diversis ex causis se habere perhiberent; tandem ducti spiritu mansuetudinis & gratiæ ad hanc concordiam se devenisse gravisi sunt. Tempore quo sanctæ Romanæ Ecclesiæ legatus Engolismensis videlicet Ep. nomine Gerardus ad partes Britannicas causa celebrandi Concilii, jussione Apostolica, est destinatus; & apud Namnetum cum cæteris Coepiscopis, pro eodem Concilio celebrando congregatis, coram eodem Legato presentibus Episc. Venetensi & Aletensi atque collaudantibus, Domnus Abbas Majoris Mon. cum eruditioribus Ecclesiæ suæ filiis, pro pace conservanda & prædictæ Ecclesie Beriacensis calumnia adquietanda, terram quamdam obedientiæ Dongiensi pertinentem quæ insula Areæ dicitur, sicut tenuerat, solutam & quietam Monachis Rothonensibus concesserunt, & capellam quamdam sacerdotalem xx. libris comparatam eis pro testimonio contulerunt. Abbas autem Rothon. Herveus nomine, monachique sui presentes, quorum nomina subscripta sunt, calumniam illam guerpiverunt. Post hanc vero concordiam apud Namnetum factam, Abbas Majoris Mon. quosdam de fratribus, Garinum de Lanrigan, Hamelinum de Beriaco, Milonem de Castello Joscelini, ad Capitulum Rothonense transmisit, ibique res sicut antea facta fuerat est corroborata, presente Roberto de Arborella & Graphione Eremita, & ut in futurum servaretur, à fratribus ejusdem Capituli concessa, atque in Capitulo Majoris Mon. presentibus quibusdam Rothonensis Ecclesiæ fratribus ipso scilicet Domno Abbate Herveo, & Moyse Calvo, Goscelino converso, atque Herveo Bulgro, qui ad hoc audiendum missi fuerant, affirmata. Sane si quis in posterum terram illam quæ Monachis Rothonensibus est concessa, calumniatus fuerit, Monachi Majoris Mon. pro posse suo, justitia dictante, sine datione pecuniæ, eis eam adquietabunt, & in aliis necessitatibus, si necesse fuerit, eos sicut fratres adjuvabunt. Huic concordiæ & paci interfuerunt predictus Legatus Gerardus Ep. Judicalis Aletensis Ep. Morvannus Venet. Episc. Abbas Majoris Mon. Willelmus, cum Monachis suis Willelmo Priore, Guarino de Lanrigan, Hamelino de Beriaco Priore, Willelmo de Paciaco, Johanne Venetensi, Lamberto Dongiensi Priore, Milone de Castello Joscelini, Radulfo Priore de Castello Joscelini. De Rotonensibus Abbas Herveus cum Monachis suis Urvodio Priore, Moyse Calvo, Gualterio Parvo, Rotberto olim Abbate, Daniele Heremita, Gualterio Pintardo, Tangico Abbate de Calmo. De Clericis & Laïcis Franciscus Archidiaconus Venetensis. Rivallonus Archidiaconus Aletensis. Rotaldus filius Normanni. Guihu de Castello Brientii. *Ibid.*

Donation faite à Redon par Bernard Seigneur de la Rochebernard.

HÆc cartula præsens indicat pactum quod Bernardus Simonis filius cum Monachis sancti Salvatoris hujusmodi habuit decimas videlicet totius suæ possessionis quidquid sibi proprie specialiterque pertinet, frumenti scilicet, vini, salis, piscis, telonii, & navigii, & unius navis censum, & stagnum piscationis. Deinde Ecclesiam construendam cui quoque conveniant & de burgo & de castello quæque debita, ubi Presbyter S. Salvatoris & pro ipsius animæ, conjugisque suæ, parentumque suorum redemptione in perpetuo Deo sacrificaverit. Hoc factum VI. Kal. Aprilis anno ab Incarnatione Domini MLXII. Hujus rei testis Bernardus miles qui hoc beneficium dedit. Tresleonus, Guarnerius, sancti Salvatoris Monachi qui istam donationem acceperunt. Presbyteri duo Alvret, Judel, atque Walterius. Laïci, Justinus Boz, Gronuhoel, Normannus, Gradelonus, Guredem, Alvi, Daniel, Helgomarcus, Helmarcus, atque boni complures. Hæc facta sunt ante Ecclesiam sancti Petri in Nuilac. *Cartul. Roton.* L'an 1063.

Quiriaque Evêque de Nantes confirme toutes les Donations faites à Marmoutiers par son prédecesseur, moyennant une redevance d'un denier d'or.

QUod auditum sepe est, *Dum tempus habemus operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.* Ego quidem Quiriacus dignatione superna Namnet. Ep. mecumque fratres & filii mei Canonici videl. omnes principalis Ecclesiæ nostræ Beatorum Apostolorum Petri & Pauli honori consecratæ & nomini, obtemperandum putavimus tam sancto monitori. Pateat universorum notioni mortalium concessisse nos sancto Martino quidquid illis decessor noster Airardus de preterito sive de presenti concessit prout in carta continetur quam inde L'an 1064.

fieri jussit ipseque firmavit. Presbyterium quoque Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Pontello juri illorum in mea vita concedo. In festivitate tamen Beatissim. Petri & Pauli quæ celebratur III. Kal. Julii, sanctæ matri Ecclesiæ Namneticæ cujus juris antiqui res illæ fuerunt, denarius primi ac purissimi auri annis singulis persolvatur in censum. Quod si tardi aut negligentes fuerint aliquando in censu reddendo, legaliter illis liceat emendare & quod possident jugiter possidere. Hæc igitur cum consensu & voluntate Clericorum nostrorum concedentes per hujus perceptionis auctoritatem, per sanctam & inviolabilem Trinitatem interdicimus ut nullus successorum nostrorum aliquid nostri muneris demat. Ut autem hoc donum ab omnibus conservetur, manu propria subter illud firmavimus & manibus nostrorum Clericorum tradidimus astipulandum & impressione sigilli nostri jussimus insigniri.

Signum Domini Quiriaci  Namnetensis Præsulis.

S. Guillelmi Archidiac. S. Alvei Archidiac. S. Aldroeni S. S. Huberti P. S. Jarnogoni P. S. Marquerii P. S. Bili. P. S. Johannis S. S. Gualterii. S.S. Durandi S. S. Albini S. S. Guarini S. S. Magni S. S. David P. Actum Majori Mon. in Dei nomine regnante Philippo Rege anno MLXIV. feliciter Ego Radulfus Namnetice sedis Cancellarius recognovi & subscripsi. Datum Kal. Apr. anno Deo p rio presulatus Quiriaci. IV. Indict. XII. *Titre de Marmoutiers. Le Sceau Num.* XLVI.

Fondation du Prieuré de la Trinité de Fougeres.

DEfuncto Mainone Filgeriarum Domino, sed & Judhale filio ejus jam mortuo Adelaidis uxor ipsius Mainonis cum unico filio suo Rodulfo vidua remansit. Quem Rodulfum non longe post mortem patris gravissima quædam sed tamen transitoria egritudo in tantum oppressit ut non esset dubium quin mortem minaretur. Quod videns mater misera quo se verteret nesciebat. Tandem conversa ad Deum flebilibus cum vocibus deprecata est ut suum sibi filium de tanto mortis periculo festinaret eripere. Et ut orationis suæ frueretur effectu elemosinas mariti sui quas dum adhuc viveret Majori Mon. contulerat, salubri usa consilio adaugere curavit. Proposuit itaque in animo suo ædificare Ecclesiam in honorem sanctæ & individuæ Trinitatis in Dominico & proprio mercatus sui loco ab omni calumniarum impulsione libero & quieto. Quam cum ædificare cepisset, salusque filio suo reddita fuisset, tam ipsa quam filius ejus Radulfus consilio Mainonis Redon. Episcopi ejusque Archidiaconi nomine Radulfi Majori eam monasterio per manus Bartholomei Abbatis contulerunt. Cujus Ecclesiæ altaria prædictus Episcopus consecravit. Dederunt quoque Adelaidis atque Radulfus Ecclesiam sancti Sulpicii in valle que subjacet Filgeriis à parte Australi cum tota parrochia atque sepultura Castelli Filgeriensis, excepta familia Domini Filgeriarum ejus victui deputata, quæ ad audienda Missarum solemnia ad Ecclesiam sanctæ Mariæ in ipso Castello convenire consuevit. Cæterum ad aliorum Sacramentorum Baptismi videlicet atque sepulturæ perceptionem Ecclesiæ sancti Sulpitii eadem familia subjecta est. His omnibus concessis Adelaidis rebus transitoriis subtracta & juxta maritum suum Mainonem & filium suum Judhalem apud S. Salvatorem sepulta est. Post cujus obitum Radulfus pœnitentia accepta Romam pergens Majus monasterium devenit ubi concessit omnia quæ ipse vel antecessores ejus sancto Martino dederant. Testes Rivallonus de Ponte Hudul, Alfredus Cervus, socii ejusdem itineris. Sciendum vero est quod mortuo Rad. de Filgeriis Maino filius ejus cognomento Franguale paternam hereditatem suscipiens concessit monachis sancti Martini tam ipse quam Hainricus & Robertus fratres ejus & mater ejus Avicia & soror ejus Beatrix omnia que à patre vel ab aliis antecessoribus suis sibi donata fuerant. Testes Maino cognomento Gallus ea die Prior sanctæ Trinitatis. Andreas Dapifer. Robertus filius Alvredi. Guillelmus Pupardus. Herveus de Linariis. Galterius Pichot, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Fondation du Prieuré de sainte Croix de Vitré.

NOtum sit quod ego Robertus de Vitriaco do fratribus Majoris Mon. terram quamdam cum omnibus consuetudinibus quas in ea habebam ad burgum ædificandum & ad cellam construendam videlicet illam terram quæ est sita juxta Castellum meum Vitriacum in qua fuit olim vetus Castellum. Præterea do eisdem unam mansuram terræ & alias duas quas emerunt à Herveo de Martiniaco. Duo stagna ad molinos faciendos & piscationem in meo stagno. Homines autem qui in burgo eorum manserint nullam consuetudinem reddant nisi Monachis neque de forsfactura neque de ulla emptione sive venditione, sed ubicumque emerint vel vendiderint in tota terra mea, etiam si in Castello meo sive in mercatis meis sive in feriis, monachis reddant totam consuetudinem. Similiter ubicumque forsfecerint prius apud Monachos fiat inde clamor. Quod si Monachus non poterit hominem suum distringere, per quemcumque distringatur, emendationem forsfacti, quodcumque illud fuerit sive parvum sive magnum, Monachus habeat. De extraneis vero ubicumque negotientur vel forsfaciant totam michi retineo consuetudinem, excepto si quis in burgum eorum ad habitandum venerit. Ille etiam quamdiu domum non habuerit tanquam burgensis eorum reputetur & de illo omnia habeant. Consuetudinarios meos Monachi non recipient in suo burgo nisi per licentiam meam. De his omnibus feci prius donum apud Vitriacum in magno conventu hominum tam nobilium quam innobilium, revestiens inde per unum cultellum fratrem nomine Urvodium consensu & auctoritate matris meæ Innoguent & uxoris meæ Bertæ & filiorum meorum Andreæ & Roberti. Postea cum Romam pergerem feci iterum donum in capitulo Majoris Mon. sicut prius per unum cultellum quem primum Abbati Bartholomeo tradidi, deinde super altare posui. Petii sane ut in cella ad quam ædificandam ista contuleram, XII. Monachi ad serviendum Deo assidue haberentur postquam ibi esset unde vivere possent & ut obedientia de Marcilliaco eidem cellæ ad usum Monachorum ibidem Deo famulantium permaneat tali conditione ut quidquid residuum fuerit de necessitatibus XII. Monachorum totum ex integro ad Majus Mon. veniat. Et si illi cellæ data fuerit Ecclesia vel locus aliquis ubi oporteret esse Monachum ad procurationem illius rei, de monasterio sumatur qui illuc mittatur non de illis XII. Facta est hæc donatio per assensum & auctoritatem Domini

Mainonis Redon. Episcopi quando ipse & Bartholom. Abbas convenerunt apud Vitriacum causa designandi locum ubi construeretur monasterium & habitatio Monachorum. Postulavimus etiam à prædicto Pontifice ut designaret locum ad construendum cymiterium circumeundo cum baculo pastorali, præcedente aqua, sicut Ecclesiasticus mos exigit. Quod & fecit, peractis omnibus celeberrime quæ pertinent ad benedictionem cymiterii & fundamenti incoandæ Ecclesiæ, exultantibus hominibus & dicentibus qui aderant : feliciter, feliciter. Prioris donationis factæ apud Vitriacum testes sunt hi Normannus de Straelis. Alveradus & filii ejus Briennus & Alfredus. Guillelmus de Coguelesio. Guorvantus. Rotbertus filius Guarnerii. Gauterius filius Alvei. Briennus filius Bloc. Ansgerius Trossasnum. Adam de Maceriis. Orricus de Marchia qui dedit furnagium quod in illa terra habebat, Radulfus Vicarius qui dedit Vicariam pro anima sua quam in illa habebat. Gauterius filius Ebraldi qui dedit Teloneum de pane & vino quod in illa terra habebat annuentibus fratribus suis Hamelino & aliis. Secundæ donationis in Capitulo factæ testes sunt hi Rainaldus Burgundio. Gorantus. Rivallonius nepos Roberti. Radulfus filius Alveradi. Brientius frater ejus. Herveus filius Guarnaldi, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Lettre de Quiriaque Evêque de Nantes pour Marmoutiers.

L'an 1065. QUiriacus Nannet. Episc. concedo Majori mon. in Razezio quidquid Rodaldus tenuit in Ecclesia S. Petri que est sita juxta sanctam Oportunam excepto Presbyteratu : similiter quidquid Rodaldus tenuit in Ecclesia S. Petri de Varesda excepto Presbyteratu. Similiter quidquid Rodaldus tenuit in Ecclesia S. Marie de Pontello & Presbyteratum ejusdem Ecclesie in vita mea. Ecclesiam quoque S. Salvatoris de Bairiaco & quidquid eis collatum est apud Bairiacum. Et quia Bairiacus & Pontellum quod dicitur Peregrinum de antiquo jure sunt nostre Ecclesie, persolvent singulis annis Ecclesie Nannet. pro Pontello unum denarium & pro Bairiaco duos de bono & purissimo auro in festivitate SS. Apost. Petri & Pauli, &c. Signum Domni Quiriaci Nannet. Presulis. † Willelmus Archid. subscripsit. † Alveus Archid. subscripsit. † Stephanus Presb. subscr. † Albinus Presb. subscr. † Gaufridus Presb. subscr. † Hubertus Presb. subscripsit. † Warinus Diac. SS. † Magnus Diac. SS. † Johan. Presb. SS. A & Ω Simon Subdiac. SS. Will. Clericus SS. † Radulphus Diaconus SS. † Jarnogonius Presb. SS. Radulfus Cancellarius recognovit. *Scelé comme ci-dessus.* Data VII. Id. Jan. anno ab Incarn. Dom. MLXV. anno autem Presulatus Domni Quiriaci V. Indict. III. actum Majori mon. in nomine Dei feliciter. *Titre de Marmoutiers.*

Donation faite à Marmoutiers par Rivallon Seigneur de Combourg.

COnditor noster, &c. Unde ego Rivallonius homo militaris ex Britannia de castello Combornio, &c dedi Majori Monasterio quemdam locum juris mei apud Combornium in honore sanctæ Trin. constructum qui in Britannia in Episcopatu S. Machuti consistit, voluntate & assensu conjugis meæ Aremburgis ac liberorum nostrorum Guillelmi scilicet & Johannis, Gelduini quoque atque Haduisiæ jam nuptæ cum omnibus sibi subjectis rebus; Huic dono placuit etiam adjicere medietatem decimæ annonæ quæ pertinet ad Ecclesiam S. Mariæ non longe à prædicto castro sitam ; & medietatem primitiarum omnium ; sed & tres anni festivitates, id est, Nativit. Domini & Pascha atque Nativitatem S. Mariæ sicut Comes Alanus tenuit ; medietatem quoque panis & totam ceram totosque denarios, & quidquid insuper ipsis festivitatum diebus ad altare, & die parasceve ad adorandam crucem oblatum fuerit. His ita solemniter peractis à prædicto Abbate postulavi deprecando ut in hoc loco illo qui in honore S. Trinitatis est constructus, aliquot constitueret Monachos qui inibi omnipotenti Deo sedulum exhiberent officium , ita quod in dispositione Abbatis Majoris-Mon. pendeat de numero & qualitate fratrum qui ad prædictum locum sunt transmittendi. Sepulturas quoque & omnes exitus extraneorum hominum quos illi Monachi ibi ad habitandum susceperint vel adduxerint absque ulla calumnia habeant. Facta sunt hæc dona celeberrime apud Combornium. Et ut hoc scriptum vigorem perpetuitatis obtineret, Conanus Comes; excepto hoc quod auctoritate sua effigiata in hoc scripto Crucis caractere confirmavit, videtur fecisse per quoddam lignum donum rerum omnium quas ipse dederam omnipotenti Deo & S. Martino, dato ipso dono à prædicto Comite Domno Bartholomæo Abbati apud castrum Brientii in claustro Monachorum. Si quis autem hoc donum calumniatus fuerit, Comiti X. libras auri coactus exsolvat, testes hi subnotantur. S. Rivalloni. S. Aremburgis uxoris ejus. S. Guillelmi filii ejus. S. Gelduini filii ejus. S. Ignoguen sororis ejus. S. Roaldi. S. Hamonis & Hervei filiorum ejus. S. Gurgar. S. Hamonis filii Alberici. S. Gaufredi filiastri ejusdem. S. Walterii filii Riculfi. S. Gauffridi & Guillelmi filiorum ejus & Hervei bastardi. S. Hervei filii Odrici. S. Hugonis Pincernæ. S. Maënonis filii Theheni. S. Rivallonii Alberti filii. S. Rainaldi filii Constantii. S. Gleu Præpositi. S. Guigon filii Hugonis. S. Hingandi. S. Alvei Vicecomitis. S. Gauscelini Villani. S. Ricardi Bigot. S. Haimonis filii Bernerii. S. Gauterii filii Riculfi. S. Gaufredi filii ejus. S. Willelmi fratris ejus. S. Brifelli. S. Rainerii Gahart. S. Andreæ de Ponte. S. Bartholomæi Abbatis. S. Walterii bajuli. S. Johannis Britonis. S. Johannis de Laval. De dono & auctoramento Conani Comitis his signis & vocabulis testes subnotantur † S. Conani Comitis. S. Gaufredi filii Brientii. S. Tehelli fratris ejus. S. Brientii fratris Tehelli. S. Alfredi filii Alani. S. Silvestri. S. Roaldi filii Alani. S. Ludovici filii Jarnegoni. S. Gauffredi de Monasteriis. S. Wihenonis de Castro Ancenisо. S. Mirhenii de Maedon. S. Gaufredi filii Gleu. S. Roberti Præpositi. Ecce B. Martine quod grate obtuli exacte requiris, vere ut decet exaudibilis es in voto, sed carus in negotio. *Titre de Marmoutiers.*

Notum, &c. quod Goscelinus de Dinam dedit S. Nicholao suam partem de decima terræ S. Paterni. Hujus rei sunt testes Quinhuaret. Rotbertus Consul. Quinhardus Præpositus Ploashe. De hac eadem terra dedit S. Nicholao Rivallonus frater ejus de Dolo suam partem decimæ S. Nichoalo, &c. *Cartul. S. Nicholai Andeg.*

Autre faite à la même Abbaye par Rivallon de Dol & ses enfans.

CUm, &c. ego quidem Rivallonus Britannicus gente, genere non infimus sub fidei titulo Christianæ homo militiæ sæcularis, castri possessor

quod Combornium vocant inter fines situm Britanniæ minoris, &c. Pateat igitur donasse me S. Martino, post alia scilicet quædam, mei juris Ecclesiam quandam in parrochia Redonensis Episcopi sitam, in honorem B. Audoëni Archipræsulis Rotomag. exstructam, quam Ecclesiam de Revocaria [a] vocant, cum decima, oblatione, sepultura integra, terra denique tota. Et hoc donum meum suo firmat auctoramento totius nostræ Britanniæ Princeps ac Britannorum Dominus Conanus Comes. Meam quoque conjugem nomine Aremburgem atque liberos Guillelmum, Johannem, Gilduinum, Gaufredum, Aduisam nuncupatos in eadem michi feci donatione fautores, atque ut, &c. tam prædictus Comes excellentissimus quam ego, meique supra nominati, cum conjuge, liberi, istam munivimus Cartam singuli in ea sacratissimæ crucis effigiato vexillo. *Titre de Marmoutiers.*

[a] *S. Oüin de la Roüerie.*

Epitaphe du Duc Conan II.

Subjacet huic lapidi venerandi germen Alani
Nomine Conanus Regali stirpe creatus.
Hic Comes obtinuit præclari culmen honoris,
Nunc flendus populo tegitur sub cespite parvo
Flos juvenum, lumen generis, defensio plebis,
Tutor amicorum, necnon largitor honorum.
Summus amor Regum, patriæ decus, arma parentum.
Tutus in adversis, inimicum valde fugavit.
Decidit hic juvenis moriendo mense Decembri,
Cui donante Deo requies tribuatur ab illo.

Ex Mss. XV. sæculi.

Actes concernans les Vicomtes de Donges.

Tempore Quiriaci Episcopi Namnet. cum adhuc Fredo Vicecomes Dongiam regeret quidam Constans dedit, &c. Testes ipse Fredo Vicecomes: Rivelinus. Paganus ejus filius. Beli Fredonis filius. Fredo Remanere, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Tempore destructionis Castelli Dongiæ, Savarico Vicecomite à Conano Britannorum Comite exhæredato, multi maligno spiritu commoti res nostras, scilicet Majoris Monasterii Monachorum, calumniati destruxerunt. Inter quos & Thomas de Gaurechae & filii, & Hemmericus eorumdem cognatus, nobis calumniati sunt insulam Tyrinniacum, & cum aliis alii multi, & penitus vastaverunt, & prædam, & omnia alia, & domos rapientes in calumniam, destruxerunt. Revoluto anno postea, Spiritu Sancto operante, contigit Decanis Namnet. Ecclesiæ Androeno scilicet & Bernardo de Scoblaco consulentibus, compuncti eadem reddiderunt, & donum eleemosynæ super altare B. M. hujus nostræ Ecclesiæ posuerunt & fraternitatem nostram receperunt Thomas scilicet & filii sui, & Hemmericus & fratres sui similiter, & Judicaël filius Tengui. Sed tamen partem in terragio sibi retinuerunt. Testes Andronicus Foquio & Paganus frater suus, &c. *Ibid.*

Droit de pâturage accordé à l'Eglise de Rennes.

*L'an 1066. * Fausse datte.*

Anno ab Incarn. Domini MLVIII. * Indict. VI. III. Idus Decemb. obiit Conanus filius Alani Comitis Dux totius Britanniæ juvenis laudandæ probitatis, pro cujus animæ remedio Bertha Comitissa mater ejus & Gauffridus Nothus ejusdem frater, qui ei in regno successit, ordinaverunt Canonicis sancti Petri Redonensis Ecclesiæ in perpetuum habere tertiam partem Pasnagii quod prædictus Comes in suo dominio habebat de Silva quæ Mons-Mohon nuncupatur. Hujus vero impensæ pro defuncto eleemosynæ beneficium si quis deinceps minuere sive annullare præsumpserit, inter raptores S. Dei Ecclesiæ gehennæ supplicia se inituturum sciat. Istius siquidem condonationis testes fuerunt Rainaldus quoque Præsul. Maino Præsul Redonis, Bertha Comitissa, Rimarinus Abbas S. Melanii, Gironus filius Ansquetil, Silvester, Gauffridus de Monasteriis, Willelmus filius Hervei, Maino filius Radulfi Largi, & Evanus. Guillelmus frater ejus, Cario & Trescandus frater ejus. Eudo filius Frioci, Guithenocus, Gauscelinus filius Garini, Hervinus de Accineo, Normannus, Portinus, Robertus filius Trescandi, Gaufribus Pincerna filius Riwaldi, Grossardus. *Titre de l'Eglise de Rennes.*

Preuve que Geoffroi le Bâtard portoit le surnom de Grennonat.

Gauterius Præpositus Comburnensis Castelli terram de Buardis olim emit à Siniscaldo Redonensi nomine Mainfinito & ab uxore sua nomine Commatre. Dedit igitur pro terra VII. libras Seniscaldo & uxori X. sol. pro concessione. Testes Garinus filius Horrici & ipse Horricus filius Guismundi. Dedit autem hanc terram Monachis S. Martini Comburn. ea conventione ut frater Ecclesiæ esset & quando vellet se Monachum faceret. Quod & concessit Mainfinitus datis sibi IX. solidis & filio ejus Guillelmo XII. denariis. Hoc autem totum factum est coram Gaufredo nomine Grennunato audientibus Tealdo de Lenceia. Goscelino. Germao. Riwallono Dulceto. Grossardo de Redonis. Bernardo Præposito & tota curia Procerum teste. *Cartul. Majoris Monasterii.*

Forme de procedure sous Geoffroi le Bâtard.

Hodierna sancti Georgii secunda Abbatissa calumniata fuit medietatem terræ quæ est in valle in Lino Riwallino filio Gorgalis, &c. Et quia hanc terram Abbatissa calumniata fuit dedit ei Riwallonus obsides ut ante G. Comitem Redonis instituto termino teneret rectitudinem. Tandem ad statutum terminum placiti Riwallonus filius Gorgalis narravit ante Comitem G. quod Pater suus per concessionem Abbatissæ Adelæ emerat, &c. Et ut hoc verum crederetur affirmavit se facturum jurisjurandum. Sed Abbatissa Hodierna non patiens eum nec testes jurare pactum fecit, ad quod testes fuerunt G. Comes. Guihenocus filius Frioci. Cleius Bastardus filius Oliverii. Hidrocus Bonus Vallet, &c. *Titre de S. Georges.*

Formules particulieres de Concession.

Quirmarhocus filius Ristanet donavit Deo & S. Nicholao dimidium portum de Cordimenso & medietatem expletorum portus scilicet Voillagium, Pedagium, Pontonagium, & dimidium molendinum ibi & unum curtillum & III. partem de sua parte decimæ totius Cordumensis scil. annonæ & vini, lanæ agnorum, porcorum, &c. Et medietatem anguillarum de stagno suo. De hoc dono investivit Quirmarhocus Gradelonum mon. S. Nicholai cum uno libro in Ecclesia S. Petri Nannetis & duo filii ejus cum eo Normannus & Ludowicus & osculati sunt de hac donatione pater & filii ejus Monachum per fidem. Librum quoque quo revestierant Monachum, posuerunt pro signo super altare

S. Petri. Hoc donum viderunt & audierunt Herbertus Præpositus. Alanus. Judicaël. Herveus filius Algomari. Guarinus Canonicus. Johannes filius ejus. Guarnerius Sellarius. Evanus Bucarius. Pro hoc dono dedit Gradelon. mon. IV. lib. den. Quirmarhoco & filiis ejus VI. den. Postea auctorizavit nobis idem Quirmarhocus & filii ejus donum quod fecerunt nobis Hoellus ac Comes Alanus filius ejus de III. parte quam habebant in stagno supradicto. Qua de re donavit ei Gradelon. mon. VII. sol. den. Totum hoc donum quod superius dictum est auctorisavit nobis quidam miles Pictavus nomine in Ecclesia S. Crucis Namnetis ad cujus dominium pertinebat, sine retentione alicujus querele vel cosdume. Pro qua re dedit ei Gradelon. mon. xx. sol. Testes Evanus Presb. Bodinus & Rainaldus fratres. Hoc donum auctorisavit Daniel de Ponte & Jarnogonus filius ejus ad cujus senioratum pertinebat Namnetis in suo Hospitio. Qua de re donavit ei Gradelon. mon. x. sol. hii sunt testes. Bernardus de Guln. & Gundiernus. Post hæc surrexit quidam Pontanarius nomine Ernaldus qui Monachis medietatem suam de portu aufferre volebat, Abbate Johanne, &c. Testes Alanus filius Tualli. Bernard filius Grasions, &c. Anno MCXXIII. Bohel filius Tualdi dedit Deo & S. Nich. suam partem de portu Cordimensis & expletorum prati unius & vineæ & de piscatione unius piscatoris in stagno suo. Et quando venit ad finem suum factus est S. Nichol. Monachus. Similiter & Grasion frater ejus donavit partem suam, &c. Hoc viderunt Juhellus & Maino frater ejus. Rotaldus filius Clamarhoc calumpniabat nobis quidquid habebamus de patre suo. De hoc fecit concordiam cum eo Beru. mon. ante Danielem caput seniorem & dedit ei VII. sol. Testes Jarnogonus filius Daniel. Alanus filius Tual. Guillelmus Catus. Urvos fil. Piridim. Barbotinus Præses Cordimensis. Rotaldus filius Mainonis. Guigonus Verula & alii multi. *Cartul. S. Nicolai.*

Labilem & caducam constat omnium hominum esse memoriam, &c. quod ego Johannes Dominus Dolensis considerans & fratrum Majoris mon. qui apud Comburnium vicum meum commorantur petitionibus assensum prebens, volo notum fieri quod quidam miles meus Thomas Boteri nomine dedit tertiam partem Ecclesie S. Marie Comburn. quam juxta pravam mundi consuetudinem jure hereditario temere usurpabat. Quod donum Johannes filius ejus concessit nec non & filia ejus Stephana uxor Willermi de Langan. Concesserunt hoc & nepotes ejus filii Radulfi de Bosseria & filiæ Joldoini. De hoc siquidem dono predictus Thomas Will. tunc Priorem Comburnii per librum Missalem & filius ejus Johannes investierunt & cum eodem libro super altare posuerunt. Prior vero in fraternitatem & beneficium Majoris mon. eos recepit & eis in caritate D. sol. & unum palefredum dedit & eos cum habitum mutare voluerint, cum pannis suis & agmentum quod attulerint in monachatum recipere promisit. Hoc donum autem ego Joh. Dominus Dol. gratanter concessi sigilli mei munimine confirmando & personarum subscriptarum testimonio. Radulfi Prioris Maj. mon. Gingomari mon. Nicholai Prioris Filgeriarum. Willelmi Prioris Dinanni. W. Prioris Comburn. Hugonis filii Johannis. Thome sancti Audoëni. Hervei de Gahart. Garnerii S. Medardi. Ricardi de Lanrigan. Haimonis de Tramel. Thome filii Ælicie. Johannis Prefecti. Johannis Rebisse, & filii ejus Cislard. Joannis Caiorcin. Guigonis de Rinnac. Evani de Mara. Johannis d'Arciac. Tebaudi Reborsi. Rivalloni filii Engerberti. Gauterii Reborsi. Evani Cati. Noverit etiam presens etas quod Normannus de Listre & Georgius frater ejus, & Gaufredus fil. Normanni calumniaverunt Monachis Maj. mon. de Comb. decimam de Tramel, sed adveniente R. Priore Majoris mon. apud Comburnium predicti milites qui pro hujusmodi calumnia excommunicati erant, Dei amore predictam calumpniam per quemdam baculum de lauro dimiserunt. Willermus vero Prior Comburnii XXX. sol. dedit eis in caritate. Quam dimissionem calumpnie ego Joh. Dolensis per presentem paginam confirmo quam volui sigilli mei auctorizare munimento. Testes qui affuerunt de militibus Joh. Pincerna Tual de Valle. Pichum. Joh. Boterat. Joh. Jaable, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Quædam femina nomine Bonina calumpniabatur terrulam, &c. postea guerpivit ad hec signa quod Brientius Monachus revestivit eam de beneficio Monachorum cum cultello suo quem statim fregit in duas partes pro testimonio. Et hoc fuit factum in curia Domini Gestini ipso vidente & filio ejus Garsilio, &c. *Titre de S. Aubin d'Angers.*

Maino filius Gualonis partim vendidit XV. sol. den. & partim pro anima sua Deo & sancto Albino donavit totam terram de Brisciot annuente Eudone filio suo & Vieta uxore sua. Qui utrique scilicet pater & filius pro hujus doni confirmatione Walterium Monachum in fidei nomine osculati sunt, uxor autem illius eo quod à femina Monachum osculari inusitatum habemus, Lambertum quemdam præfectum S. Albini jubente Walterio Monacho eadem femina deosculata est. Testes Delianus & Gaufridus filius ejus. Paganus Bornus. Petrus. Maino, &c. Hoc factum apud Machicollum ante Dominum Gestinum qui terræ illius capitalis Dominus habebatur annuente ipso Gestino cum dobus filiis suis & filia. Testes Paganus Rester. Walterius. Guitonus. Daniel filius Maini de Corset, &c. *Ibid.*

Quomodo eleemosyna Castelli Noec data fuit sancto Florentio. Herveus filius Jagui dedit terram illam in qua est Ecclesia & cymiterium sancti Nicholai & decit tertiam partem decimæ suæ & duas partes decimæ domus & decimam vineæ & pomarii & mercatorii Plomeleau & procurationem cotidianam annuente Oreguen sua conjuge. Eudo autem filius Audreni dedit particulam cimiterii; concesserunt autem isti duo ad ædificationem Ecclesiæ & domorum Monachi & ad calefaciendum Monachum & furnum ejus omnia nemora sua præter Plesseid & Banalec des Fez & pascua & ligna & stipulas communia sibi & hominibus suis. Præfatus vero Herveus auxit donum suum & dedit molendinum cum guerna circumdata aqua; dedit autem ista concedente Orguen in claustro sancti Martini Castelli Goscelini cum manubrio cultri per manum Galonis Episcopi pro redemptione animæ suæ & parentum suorum & Alani Vicecomitis. Interfuit autem huic donationi Ep. Galo. Angerius Brientius, Monachi S. Flor. & Magister Arcoit de Noal. Eo autem tempore concessit Morvannus Episc. & Radulfus Archid. concedente capitulo Namnet. & Sacerdotibus de Plemeliau Guinguen & Rialen, Presbyteratum & quidquid pertinet ad curam animarum & omne jus suum. *Titre de S. Florent.*

Donation faite à Quimperlé par Maingui Evêque de Vannes.

Ego Maengi Venetensis Episcopus meorum Archidiaconorum atque Canonicorum consilio quidquid in plebe Redenac Episcopi erat, Bene- *Vers l'an 1067.*

dicto Abbati sanctæ Crucis & ejus Monachis præsentibus & futuris concessi, caritate quam mihi ipsi obtulerunt, accepta, videlicet uno equo & sexaginta solidis : hoc tamen tenore ut semel in anno prandium seu cœnam apud Kimperlegium ab eis accipiam. Hujus conventionis testes extiterunt Maengius Episcopus, Benedictus Abbas, & alii plures. *Cartul. Kimperleg.*

Autres faites à la même Abbaye par le Duc Hoël & la Duchesse Havoise.

* Auray.

ILlustrissimus Dux Britanniæ Hoel in castro quod dicitur * Alrae existens dedit monasterio sanctæ Crucis Ecclesiam sancti Tutiani cum omni ipsius immunitione domumque Moriedech & duas villas, &c. Accipiendo de nostro beneficio quingentos solidos. Cujus rei testis est ille largissimus Hoel & Benedictus frater ejus Namnetensis Episcopus, & ejusdem Abbatiæ Abbas. Rivallonus filius Daniel Monachus. De Laïcis autem Cadou filius David. Saliou filius Gulchuenn. Killæ filius Gusfret. Gradlon & Regnored filius ejus. Galundic filius Fergant. Duoreth & filius ejus Corweten. Deinceps post dilectissimi obitum Hoelis, Alanus filius ejus nobilissimus Dux Britanniæ, donationem patris sui coroborans, pro redemptione suorum parentum eidem Ecclesiæ condonavit Lan-tutian cum omnibus redditibus suis in dicumbitione absque ipsa sola platea ubi mercatum fieri solebat. Hæc condonatio Namnetis fuit facta audiente & eo annuente Mathia Comite & ejusdem Ducis fratre. Cujus rei testes sunt isti duo Comites, Alanus videlicet & Mathias. Benedictus Nannet. Episcopus & ejusdem Ecclesiæ sanctæ Crucis Abbas, Jestin Monachus & Prior Rothonensis, Halanau Monachus sanctæ Crucis, Radulphus Archidiaconus, Dunguallen Canonicus; de Laïcis vero Alanus filius Riwalloni, Daniel de Palatio, Gaufridus Normannus, Warinus Dapifer; cæterique Namnetenses; de Britonibus Jestin filius Daniel, Alan filius Guegon, Gurmaelon filius Glevian, Gleuguman filius Ratfred. Guegon filius Roënguallun. Lowenann filius Dunguallun. Saludem filius Gurunet, Euden filius Guegon, Amalend & Urnoned Deguloë & ceteri innumerabiles, &c. Negotiator vero sancti Tutiani per Cornugalliam & per Pochaer solutus est ab omni debito. Sed cum redierit domum reddat debitum Monachis sanctæ Crucis quorum tota terra est. *Cartul. Kemperleg.*

Hoel Comes filius Alani Cornubiensis Comitis, & Hadeugis uxor ejus filia Alani Redonensis Comitis dederunt sancto Catuodo villam Dargoth in plebe Ithinuc in Abbatia sempiterna ut participes fraternitatis essent ejusd. Sancti. Resguethen testis qui tellurem super altare deduxit. Maëngi filius Guethenuc. Morvan. Orscant. Albalt. Fredur. Arscuet. Gusfred. Turalt. Guegun. Guriou. Duoret. Hedrmunuc. Kentlaman. Gurloës. Daniel. Jacob. Hi annuerunt & testes hujus doni fuerunt. *Ibid.*

In nomins sanctæ & individuæ Trinitatis ego Hoël gratia Dei Comes Britanniæ do Deo & sanctæ Cruci sancti Amandi locum cum suo toto tenore, hoc est, Treu-Karantuc & Treu-Ridiern, &c. Hoc autem confirmo in sanctæ Crucis Monasterio super ejusdem crucis altare coram multis Nobilibus meorum Principum, tam ex Namnetis civitate & Venetis finibus, quam ex Cornugalliensibus & Leonensibus Primatibus præsente meo fratre Benedicto qui regimen supradictæ possidet Abbatiæ. Et ut, &c. accepi à fratre meo Benedicto Abbate de rebus hujus Ecclesiæ XXX. libras nummorum ad compendium militum meorum, qui ut apes ad alvearia, ad me de confinibus totius Britanniæ circumvolant, &c. Si quis autem hoc minuerit aut destruxerit, disperdat illum Deus & ejus maledictio veniat super illum & pars ejus sit cum Juda traditore & cum Achitophel perjuro cum Dathan & Abiron quos vivos terra absorbuit. Ego Hoël gratia Dei Comes Britanniæ testis hujus rei sum cum signo crucis æterni Regis † Signum Benedicti Abbatis. S. Budic fratris eorum. S. Ærian filii Tanchi. S. Haimon de Pokaer. S. Karaduc. S. Rollanc de Leon. S. Lancelin. S. Pritgual. S. Roenguallun. S. Even. S. Glemarchuc. S. Killæ. S. Idguin. S. Gleu venatoris. Factum est hoc in publico conventu apud Kemper-ele in sanctæ Crucis monasterio inter duo flumina Elegium videlicet ac Idol. in VI. Feria III. Kal. Martii anno ab Incarn. Domini MLXIX. Indict. VII. Epactæ XXV. Concurr. III. Ciclus Lunæ III. terminus Paschæ IV. Idus Aprilis. *Ibid.*

Redditio autem Treu-Ridiern hæc est. Omnia quæ ad jus Consulare pertinent Ecclesiæ S. Amandi sunt, & quæ de Presbyterio exeunt, tam vivorum quam mortuorum, cum tota decima. Præterea res hominis qui absque liberis obierit in ipsa tribu, & alieni etiam de aliena terra ibi defuncti Gualoer, proprium est sancti Amandi. De fure vero si ab hominibus sancti Amandi probatus fuerit, similiter. Si autem ab aliquo militum qui ipsam terram tenent probatus fuerit, reddito sancto prædicto latrone, illius est emendatio furti qui hoc probaverit. De censu autem quod vulgo *Ar-Mennat* dicitur, præpositi quidem est illud distringere & reddere sancto ; nam VII. pars ejus census ipsius est. De tribu autem Karantuc omnia quæ ad Consulare & Episcopale jus attinent sancti Amandi sunt, &c. Sed in ipsa tribu Carantuc nullus præposituram habet nisi Monachus vel quem ipse miserit pro negotio suo, &c. Item prædictus Comes Hoël hanc tribum concessit sancto Amando liberam ab omni ostagio, tali pacto, ut quod homines in exercitu expenderint, ad opus Ecclesiæ reddere non differant ; similiter avenam quæ de eadem tribu canibus Comitis danda fuerat idem Comes Sancto & Monachis cum duabus partibus decimarum totius foresti concessit, &c. *Ibidem.*

Omnibus lecturis has litteras ego Hoel Britannorum Consul notum facio quod ego & uxor mea Hadeuguis dedimus Loc-degui de Keberoen, &c. Monasterio sanctæ Crucis de Kemper-Ele pro redemptione animarum, &c. Pro dono accepi unum preciosum varii coloris equum in caritate Dei à Benedicto sanctæ Crucis Abbate meo videlicet fratre, &c. Cujus rei testes sunt Houel Comes & uxor ejus Hadevis, Kadou * Mab-David. Killæ Mab-Gusfred. Saliou Mab-Gulchuenn. Guenn Mab-Gualch. Lancelin Mab-Budoëre. Derian Mab-Tanki. Kadoret Mab-Huelin. Even Mab-Edern. Jungomarch Mab-Gurgaraël. Rudalt & Loies Huarnn filii Altfred. Cadiou citharista. Benedictus Abbas. Jungomarus Abbas. Justus Mon. Riwallun Mon. Tanki. Perenesius. Trehanton Monachi. Anni Domini MLXIX. Indict. VII. Epactæ XXV. Concur. III. Ciclus Lunæ III. Terminus Paschæ IV. Idus Aprilis dies Pasc. II. Idus Apr. Luna XVI. *Ibid.*

* Mab. filius.

Autre donation faite à Redon par Constance.

IN nomine Dei Patris. Ego Constancius dono & concedo annuente Jedcar uxore mea sancto Salvatori & fratribus meis pro peccatis meis partem meam de molendinis Erde aquæ & de annona & de piscibus

piscibus qui de molendinis exeunt, & de clibano dono similiter partem meam sancto Salvatori & de vineis & de domibus, & de omni possessione mea, & de prato & de toto quod habeo. Et hoc donum affirmat Hoël Comes & Haduis Comitissa. Alanus & Mathias & Eudo filii eorum. Hujus rei sunt testes Justinus Mon. qui hoc donum recepit t. Wanus Clericus. Inisan filius. Hurvodius. Albalt filius Merion. Urvoidus filius Roalloni. Excomarcus filius Rodaldi. Guerrives Presbyter. Gradelonus & Bili filii Bernardi. Merhon filius Gorlo. Normant filius Frogerii. Normant Hospes Inisani. Rafridus Durant, & filii ejus Judicaël & Bernerius & Gisleme qui erant vicini Constancii, & Claricia soror Constancii & Bernerius. *Cartul Roton.*

Fondation du Prieuré de S. Florent sous Dol.

SCripture hujus veraci assertione notum fieri volumus has donationes quas Abbas Guillelmus ad Monachatum veniens contulit loco sancti Florentii. In primis Ecclesiam Planæ Filgeriæ, & decimam omnem, & censum domorum cimiterii, &c. Postea donaverunt Johannes & Gilduinus ejus fratres medietatem Ecclesiæ de Lanrigan & medietatem decimæ. Alteram medietatem comparavit Abbas Guillelmus IV. libras denariorum à Rivallone filio Constantii Presb. annuentibus Johanne & Gilduino, ipsoque Rivallone promittente se defensurum contra omnes homines. Deinde dederunt prædicti fratres Abbatis Monachis sancti Florentii, quocumque loco, sive in Ratello, sive in Comburno starent, in omnibus forestis suis de Comburno pastum pecoribus eorum & pasnaticum porcorum suorum propriorum & meditariorum suorum, & de iisdem forestis ligna & ad focum & ad quidquid voluerint faciendum. Post modum dederunt medietatem census sepiarum in fluvio Rentia ad sanctum Ciliacum, excepta redecima quæ est Monachorum sancti Martini. Et Olivarius de Dinanno dedit illis alteram medietatem, concedente filio ejus Goffredo & ejus conjuge Cana, & hii testes Goffredus Siniscallus. Mainguidus frater ejus. Radulfus filius Doalloni. Evanus filius Hamonis.

Deinceps dederunt villam Mezuoit prope castellum Dolis cum omnibus consuetudinibus quas in ea habebant, & ex altera parte villæ vineas proprias. Subinde dedit Johannes pro sua & pro fratris sui Gelduini anima villam Bethon in parrochia de Roz, cum omnibus quæ in ea habebat, & terram Hameti militis. Harum dationum testes sunt ipse Abbas Villelmus cui factæ sunt, & ex Monachis Hamo. Eventius, &c. Et ex laïcis Hingandus. Badero. Eudo filius Goffredi. Villelmus Gobio. Trihannus filius Brientii. Hugo Taon. Hamo filius Roaldi. Alanus Siniscallus. Morvanus. Hugo de Mara. Bernard de sancto Dominico. Glajus Præpositus. Galterius & Herveus filli ejus. Buterius, &c.

In supradicta villa scilicet Mezuoit cœpit Johannes construere monasterium in honorem sanctæ Mariæ sanctique Florentii per auctoritatem P. Gregorii VII. & per testimonium Milonis Archiepiscopi qui prius Decanus Parisiensis Ecclesiæ ab Apostolico ordinatus est Episcopus Beneventanæ, quem de hac re intercessorem apud Papam habuit Joannes. Eventius etiam Archiepiscopus Dolensis ut construeretur annuit, & cymiterium ipse benedixit, & omnes suas consuetudines illi monasterio donavit, & ut etiam feria in festivitate sancti Florentii ibi adunaretur permisit, ita tamen ut monachi burgenses ejus in burgum suum hospitandos non reciperent, nisi ejus gratanti absolutione. Canonici quoque sancti Samsonis concesserunt, ea conditione ut neminem, sive ex burgensibus castri, sive ex optimatibus de Ratel defunctum, monachi sepelirent, nisi ipsi gratanter permitterent. Horum concessor & testis ipse Comes Redon. Gauffredus. Hii etiam testes concessionis Archiepiscopi & Comitis. Andreas de Vitriaco. Gorantonus de Vitri. Willelmus Hismalensis. Goffredus de Monasteriis. Goscelinus Germaion. Odo filius Glaii. Hamo filius Roaldi. Alanus Siniscallus. Herveus Butellarius. Trihannus & Normannus filii Glaii. Hamo filius Eveni. Goffredus filius Ansquetilli. Goffredus filius Goscelini & plures alii. Hoc ipsum etiam Comes Goffredus filius Comitis Eudonis, cum venisset ad colloquium cum Goffredo Redon. Comite in regionem quæ Ploasha dicitur, petente Johanne concessit. Teste Alano Comite ejus fratre & Mainguineio filio Hervei Forestarii. Herveo Butelario, Gozberto Canonico S. Laudi. Nec non Hamo Vice-comes omnes consuetudines suas quas in eadem villa habebat, remisit. Teste Episcopo Rainaldo & Goffredo filio Comitis Eudonis. Baderono. Radulfo de Filgeriis. Radulfo ejus Siniscallo. Stephano filio Ivonis. Hugone de la Mara. Alano Siniscalli. Herveo Butellario. Hinganno filio Gozberti. Trihanno. Normanno filio Glaii. Alanus similiter Siniscallus dedit furnaticum ejusdem villæ, id est Mezuoit, & venditionum panis suam partem. Et hoc concessit Fledaldus frater ejus, & monachi ob hoc fratrem ejus Rivallonem ad Monachatum receperunt. Testes, Roscelinus. Corbinus. Guillelmus Bastardus. Guillelmus filius Letæ. Hujus villæ jam supradictæ i. e. Mezuoit incolæ, si qui prius erant, ad parrochiam sanctæ Mariæ de Carfenton pertinebant & ei decimas & primitias suas & ceteras oblationes referebant, quæ omnia Goscelini cognomento Germaion erant. Hic ob salvationem animæ suæ omnes redhibitiones prædictæ villæ, decimas, sepulturam, oblationes, monachis condonavit, & de habere eorum LX. solidos accepit, & Presbytero Ecclesiæ de Carfenton concambium suum reddidit de decima villæ Heraldi. Ne tamen mater Ecclesia omnino jus suum amitteret, fuit conventio ut monachi annis singulis in Assumptione Beatæ Mariæ XVIII. den. pro recognitione Ecclesiæ de Carfenton redderent. Actum hoc coram Archiepiscopo Eventio qui ut ita fieret concordavit, & Comite Goffredo qui hujus conventionis fidejussor est, annuente supradicta Goscelini uxore Adila, & omnibus ejus filiis Herveo. Rivallo. Ansigiso. Putrello. Testibus his Eudone filio Goffredi. Mainfinito Siniscallo. Tescelino. Normanno. *Cartul. Abb. S. Flor.*

Donation faite à Redon par Judicaël Seigneur de Loheac.

IN nomine Benedicti Domini, à quo omne datum optimum, omne donum perfectum procedit. Ego Judicaellus pro redemptione animæ meæ atque uxoris meæ Wascelinæ, pro animabus patris & matris meæ, sed & pro cunctis filiis meis do atque concedo sancto Salvatori & monachis suis terram, quæ Gouent nuncupatur, cum capella quæ in illa constituta est. Hæc donatio facta est Philippo regnum Franciæ obtinente, annuente Raginaldo Episcopo, qui tunc temporis Episcopium S. Maclovii regebat, Hoello Cornubiæ præsidente, Gaufrido Notho filio Alani urbem Rhedonum obtinente. In qua donatione facienda fuerunt plurimi nobiles testes, imprimis ipse Judicaelus, qui istud donum fecit, Herveus filius ejus & Guethenocus *Vers l'an 1070.*

alter filius atque Gualterus, Rodaldus Bastardus, Gradelonus filius Almari, Abbas Almodus qui donum ad opus S. Salvatoris accepit, Bili Prior, Morvannus monachus, & multi alii, quos mora est in ista scedula enumerare. *Cartul. Roton.*

Fondation du Pricuré de Donges par Friold Vicomte de Donges.

NOtum sit fratribus nostris Majoris scilicet monasterii monachis presentibus & futuris quod Frioldus Vicecomes dedit, pro anima sua & patris & matris suæ & fratris, sancto Martino & nobis juxta castellum suum Dongium locum ad Ecclesiam faciendam, scilicet ad cellam & ad burgum faciendum, quietum & liberum ab omnibus consuetudinibus, auctorante Comite Namnet. Hoël & Driando filio Arscudi & Arscudo filio Ricardi, qui & de rebus suis quamdam terram dedit, & Rivelindo Grosso qui etiam quamdam terram dedit. Venditiones & quæcumque consuetudines exeunt de burgo nullus habebit nisi nos. In die mercati sui quod est IIII. Feria, habebit ipse venditiones de extraneis mercatoribus ubicumque mercentur. Pro illis tamen venditionibus nunquam intrabit ministerialis suus in burgum nostrum; sed per Legatum suum eas requiret, vel quo alio modo poterit. Aliis autem diebus non habebimus venditiones si in terra nostra mercantur. Nostri autem homines, ubicumque vendant vel emant, semper nos habebimus venditiones. Duarum feriarum, unius que pertinet ad Ecclesiam burgi nostri & est in Purificatione sancte Marie, & alterius que pertinet ad castellum suum, & est in transitu sancti Martini, communes erunt consuetudines, ita ut nos habeamus dimidietatem & ipse dimidietatem preter pedagia de quibus nihil habebimus. In burgo nostro nichil prendet homo ejus unquam, nisi dederit precium aut vadimonium valens. Et est convenientia ut de Burgensibus ejus nullum recipiamus ad habitandum in burgo nostro sine consensu ejus nec res eorum pro tuitione, postquam ipse hoc monacho interdixerit; & ut nulla res carius vendatur in burgo nostro quam in suo, sed ad precium & ad mensuram quibus vendentur in suo vendentur in nostro, nisi forte ad levius pretium. Dedit preterea medietatem prati quod est ante castellum suum & aliud integrum juxta vineam suam & decimam ipsius vinee & aquam & molendinum, quod est juxta ipsam vineam & Capellaniam de Dongio & Monstorio. Itemque dedit & duas partes decime duarum medieturarum & totam decimam equarum suarum, clausum quoque Ratfredi cum omnibus consuetudinibus, preter tertiam partem decime que pertinet ad Presbyteratum. Insulam quoque totam Tiliniacum cum omnibus consuetudinibus, excepto quod de terragio quinque partes reddentur fevatis & tertia pars decime Presbytero. De molendino Rainaldi qui est in Miando decimam de dimidietate molture & totam medietatem piscium; de alio molendino qui est in Brieno decimam de duabus partibus molture & duas partes omnium piscium. De sclusa ejus que est in Ligeri dedit decimam & denariorum & piscium qui sunt Vicecomitis, preter septimam partem ministerialis. Si voluerimus aliquid vendere in portu ejus, de nostra propria mercede nichil accipiet ministerialis ejus, neque ad vadimonium, nec quolibet modo, nisi secundum voluntatem monachi. Si autem fuerit mers alicujus de hominibus nostris, si dederit vadimonium valens, faciet ei accommodari monachus noster quod petierit, ita ut infra XV. dies vadimonium redimatur. Si aliquis fecerit clamorem de quolibet hominum nostrorum apud Vicecomitem vel ministerialem ejus, veniet ministerialis ejus vel ipse Vicecomes, si tam grande fuerit forisfactum, in burgum nostrum, & ante monachum nostrum causa dijudicabitur. Extra burgum autem nostrum non compelletur homo noster pro qualicumque forisfacto subire judicium. Sed nec ad bannum neque ad corveam ullam homines nostros ire quisquam exiget. Petiit sane ut si moriatur aut in Media, * aut in Andecavo, aut in Turono, nec fuerit qui eum suo ipsius conductu faciat huc deferri ad sepeliendum, mittat Domnus Abbas & eum nostro conductu afferri faciat. Quod & D. Abbas Bartolomeus & seniores promiserunt. Horum omnium testes Comes Hoël & uxor ejus Haduisa. Excomarcus filius Rodaldi. Tetbaudus de Jarzi. Orricus de Castro Celso. De Dongio Arscodius filius Soleni. Andronius Forsactus. Moraldus. Gobinus filius Guihenoci. Ivanus Capellanus Frialdi qui auctorizavit omnia. Tainguidus filius Arscodii. Morinus filius Aislonis. Obtinuit etiam ipse Frioldus Vicecomes ab Episcopo Namnet. nomine Quiriaco, ut ipse hanc donationem concederet; ita ut neque ipse, neque successores ejus, ullam exactionem vel consuetudinem vel subjectionem de loco illo vel habitantibus in eo exigerent, preter paternam obedientiam qua universi monachi Episcopo suo obnoxii sunt. Et hujus rei testes qui supra. Postea cum transiret idem Frioldus per Turonum rediens Roma venit in Capitulum nostrum & receptus in benefactum hujus loci confirmavit, &c. Deinde addidit insuper decimam de tertia parte piscium stagni quod dicitur Bellonium. Illos autem III. solidos quos solebat accipere de navibus nostris dedit nobis hoc modo, ut monacho nostro illius obedientiæ reddantur, & hoc tandiu dum ipsa obedientia ita pauper erit ut inde monachus vivere non possit. His peractis posuit donum de omnibus hiis super altare nostri oratorii. Huic confirmationi affuerunt de hominibus ejus Juhalis de Rupe. Borricus. Barbotinus filius Bernerii Namnet. Grafionius de Guarranda. Normannus Guasnachia de Rupe. Rivallonus Andecavensis, &c. *Titre de Marmoutiers.*

* *La Mée Archidiaconé de Nantes entre la Loire & la Vilaine.*

Donations confirmées par Friould Vicomte de Donges & Arscot de Rais.

TEmpore Frioldi Vicecomitis Dongiæ, qui dedit nobis insulam Tyrinniacum, & nos eam diu in pace tenuimus, exceptis terragii quinque partibus, & vita ipsius Frioldi & rogatu ipsius, Gauffridus Guerrandiæ Vicarius sextam quam reclamabat concessit, retento suæ partis terragio; quam eleemosynam concessit Judicaël de Peregrino de quo ille suam sextam in terra Dongiæ tenebat. Testes Derianus. Constantius. Evanus Presb. & Judicaël ejusdem filius. Postea Grohel filius Auffredi de Scoblaco eamdem sextam calumniatus est. Item Jarnehen filius Trelohen, frater ejus Omnesius, & soror ejus Adeles sextam concesserunt Priori. Dominus etiam suus de quo tenebat Arscodus & uxor sua Ruandelina, cui dederat hoc in dotalitio, concesserunt, & inde XIV. sol. habuerunt. Testes Gauffridus Vicecomes. Daniel de Prevenguel. Rivallonius filius Constantii. Bernerius filius Avis de Mean. Guer de Mean, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Donation faite à Marmoutiers par Guihenoc Seigneur d'Ancenis.

NOverint omnes presentes & futuri quod ego Guihenocus de Ancinifo in infirmitatem quondam inciderim, ex qua cum à Deo & fratribus Majoris Mon. sublevationis remedium expetissem, placuit venerabili Bartholomeo tunc temporis loci illius Abbati ut quemdam de fratribus suis medicine peritum, Tetbertum nomine, rogatus à me, ad michi succurrendum transmitteret. Qui quanta valuit ope, tamdiu mee egritudini deservivit, quo usque per ejus industriam de infirmitate illa convalui. Remisi itaque eis tam de navi quam de aliis omnibus navalibus vasculis res proprias sancti Martini per Ligerim deportantibus theloneum quod in castello meo solebam accipere pro mea & animabus simul parentum meorum Alfredi videlicet & Origonis, fratrum quoque ac sororum, nec non & conjugum viventis scilicet & defuncte seu utrarumque filiorum ac filiarum. Similiter remissionem fecimus eis & de illo pariter Theloneo quod ex meo quidem beneficio juris fuit fratris mei Hoderici cognomento Barbotini monachi nunc facti. Et ut hæc cartula inviolabilem obtineret firmitatem, ego ipse tactu eam manus proprie & crucis caractere firmavi & manibus fidelium meorum quorum inferius annotantur nomina firmandam tradidi. Signum Gauscelini de Marcio. S. Cavallonis de Sion. S. Jacuti de Nort. S. Pagani fratris Guihenoci. S. Simonis nepotis ejus. S. Hugonis fratris ejusdem Simonis. S. Urvodii de Bernai. S. Bribecionis filii ejus. S. Bodini Tornaborda. S. Beraldi hominis ejus. S. Tome. S. Origonis matris Guihenoci. S. Agnetis uxoris ejus. † S. Guihenoci. *Titre de Marmoutiers.*

Chapelle vendue à saint Serge par Geoffroi de Jarzy.

CUm plurima, &c. Vendidit Gaufridus de Jarziaco Domino Daiberto Abbati quandam Capellam que antiquitus fuit consecrata in honore egregii Confessoris sancti Martini juxta villam quæ Jarziacus vocatur in bosco qui *Camberiacus dicitur cum quadam parte ipsius boschi &c. Cymeterium sane ad præsens ut illic Monachi facerent, nequaquam potuit concedere quamdiu in manu Adenordis ejusdem Gaufredi matris mater Ecclesia Jarziaci sita fuerit, quæ modo eamdem Ecclesiam dotalitio jure possidet, nisi ad ipsum Adenordis in vita sua concesserit. Postquam vero ad aliam migraverit vitam cymiterium ibidem Monachi sancti Sergii ædificabunt & jure perpetuo omnia matri Ecclesiæ congruentia possidebunt, &c. Testes Daibertus Abbas. Mattheus de Plaxitio. Gaufridus de Jarziaco. Walterius Burbulliaci. Adenordis mater ejus. Johannes de Jalonniis. Raherius de Lugiaco. Goffridus de Tilliaco, Johannes parvus de Jarziaco, Warinus de Rugiaco. *Cartul. S. Sergii.*

* *Le bois de Duretal en Anjou.*

Notitiæ fidelium, &c. Eo tempore cum plurimas & pene cunctas Redonensis pagi Ecclesias milites Laïci tenebant quidam Presbyter Albaldus nomine sacerdotalem partem Ecclesiæ sancti Georgii in plebe quæ vocatur Catellon, id est tertiam partem decimæ atque sepulturæ, primitias omnes, & totam oblationem altaris, exceptis tribus annuis festivitatibus, à quatuor comparticibus militibus quorum nomina sunt hæc Brientius atque Odricus filii Bloc, Haimo de saint Disdier, Rivallonus filius Wiomarch, quindecim solidis comparavit eo pacto ut eam deinceps dare sive vendere cuicumque vellet libere potuisset. Hic Presbyter ut in cœnobio sancti Florentii reciperetur superius dictam sacerdotalem partem sancto Florentio condonavit. *Cartul. Nigr. S. Flor.*

Droits Seigneuriaux sur la vente des vivres, Eglises achetées, ou données avec reservation.

GOffredus filius Ansquitil donavit S. Flor. vendam grossi panis id est sigale, avenæ, ordei, in villa de Mezuoit & ob hoc Abbas Guill. dedit ei unam cabellam valentem XL. sol. *Titre de saint Florent.*

Mundi termino appropinquante, ego Ebroinus miles stipendiarius filius Ebraldi & fratres mei & omnes coheredes mei S. Florentio prope Salmurum dedimus monasteriolum quod vocatur Comburn cum omnibus rebus ad eum pertinentibus scilicet sepultura, decima, primitiis atque spontaneis oblationibus & toto cymiterio & hoc tantum nobis atque successoribus nostris de cymiterio retinemus ut liceat nobis atque successoribus nostris ibi tempore guerrivo manere: recuperata vero pace quicumque illic habitare voluerit monachis supradictis sicut burgarius omne servicium sive debitum reddat. Hanc donationem nostram firmavit Bloc de Hercac noster proprior Dominus de cujus casamento hanc Ecclesiam hereditario jure tenebamus. Superior quoque Dominus noster Riwallonus unius onus quadrige vini à monachis inde accipiens auctoramento suo hanc donationem firmavit. Riwallonus filius Albini testis. Witmundus testis. Urvoid Prepositus t. *Ibidem.*

Dominus Abbas B. reddidit Herveo cognomento Trop a de netz terram quam Dominus Garinus dedit sancto Martino quando factus est Monachus videlicet medietatem Rocerii tali pacto ut per singulos annos persolvat Monachis IV. sol. in cibum Domini Abbatis lib. ab illis aliis quos Monachi exigunt pro impensis Domini Abbatis. His exceptis omne servitium Monachis reddit sicut alii equites sancti Martini. Testes Adam filius Urvodi. Hugo de Marra. *Titre de Marmoutiers.*

Fromundus Presb. ad mortem veniens suscepit habitum Monachilem & dedit sancto Florentio cum suis aliis rebus III. partem Ecclesiæ S. Leodegarii quam emerat ab Herveo filio Burchadi. Post mortem vero Frotmundi Herveus Ecclesiam Monachis abstulit. Qua de causa Abbas Guillelmus apud Castrum Comburnum congregavit plures peritos judices quorum judicio firmatum est quatenus S. Florentius possideret Ecclesiam &c. dedit autem Abbas Herveo C. sol. & uno quoque anno promisit ad festiv. S. Leodegarii II. sol. Testes Johannes filius Rivazloni ... ejusdem Hervei. Guithomarus. Gauterius Barbatus. Mainus filius Hoelini. Christianus. *Titre de S. Florent.*

Acquêt fait par Hodierne Abbesse de S. Georges.

EGo Hodierna D. G. B. Georgii Rhedonensis Abbatissa, & Pavæa consoror nostra & sanctimonialis, emimus quamdam terram in villa quæ dicitur Pan, à Quimarhoco & ab uxore ejus Orvena Regina & à filiis ejus, &c. Hoc concessit Dominus illius terræ Joscelinus & uxor ejus Yveta. Testes Joscelinus Carmaun, Hugo Senescallus Episcopi, &c. *Titre de saint Georges.*

Fondation du Prieuré de la Magdelaine du Pont à Dinan.

NOscant præsentes & posteri quoniam Goffredus de Dinan, dedit sancto Florentio & Monachis inibi Deo servientibus in eodem Castro, quod vocatur Dinan, vel in Castellania ejusdem Castri, ad Pontem de Rentia, loca ad molendina facienda, vel in alio loco, ad tot quod facere voluerint; & ad caput pontis unum pratum quod suum erat proprium, ubi bella solebant fieri; & duodecim denarios de unaquaque navi ex quacumque venerit parte mercibus onerata, sive applicuerit in Burgo Monachorum, sive ex alia parte Castri, &c.

Rivallonus autem Rufus frater Goffredi de Dinan dedit prædictis Monachis in Valle juxta Castrum terram ad faciendam Ecclesiam, & ad domos Monachorum, & ad Burgum faciendum, solidam & quietam sine omni consuedine quæ alicui persolvatur exceptis Monachis; Et quæcunque merces venales sive per terram sive per mare in Burgum Monachorum advectæ fuerint, consuetudines tantum Monachis persolvant. Hoc donum concesserunt Ozio uxor Goffredi & filii ejus, videlicet Oliverius, Alanus, & alii testes. Huic dono affuerunt Willelm. Abbas sancti Florentii in cujus manu hoc donum factum est, cum cutello Guihenoc Monachi; Goffredus de Langan, Donatus Rainaldus filius Eudonis, Wilmus Videne, de militibus ejusdem Castri, Radulfus Vicecomes, Haimo filius Guihenochi, Guido Gobio, Goffridus de Ferraria, Graffio, Picot de Landa Boilot, & alii multi.

Postea tulit illuc Dominus Abbas Willelm. Reliquias de sancto Mevenno, & sancto Judicaele, & aliis sanctis, quas cum tripudio magno suscepit, tam Goffredus quam populus de Dinan, & dedit Goffredus gratia susceptarumReliquiarum Domino Abbati Willelmo ad opus apud Dinan conversaturorum Piscariam suam à Ponte de Rentia usque ad molendinum Monachorum de Lehone, sicut ipse habebat illam solidam & quietam, præsentibus & assentientibus Rivallone fratre suo, atque Alano filio suo, præsentibus etiam Monachis Donato videlicet, Goffredo de Langan, Guinecho, Rainaldo filio Eudonis.

Deinde Goffredus de Dinan dedit sancto Florentio & Willelmo Abbati & suis Monachis terram juxta pontem de Dinan, in qua fuit virgultum Orguennæ uxoris Goscelini, cum vinea quæ in ea erat, & omnem terram juxta mensuram virgulti usque in fluvium Rentiæ, concedentibus omnibus qui eo die illam tenebant, Ansgerio scilicet de Ponte, Ansquetillo filio ejusdem, & Garbuno genero ejus, & Alano filio Guihenochi, de cujus feodo terra supradicti virgulti erat: & hoc etiam concedente Rivallonio de cujus feodo erat, quæ data est Monachis juxta idem virgultum. De hoc sunt testes ipse Goffredus de Dinan, Alanus filius ejusdem, Rivallonus Rufus, Rio filius Roaldi, Barbot Vicarius & duo filii ejus, Gorhanus & Jarnonus, Goffredus filius Goffredi de Ferraria, David filius Brusselli de sancto Florentio, Richardus filius Rivalloni, nepos Guihenochi Monachi, Simon Archidiaconus, Guimaredus Decanus, Radulphus Bili, Libertus filius Marolei, Eudo filius alterius, Ansgerius, Berhandus de Danharia, Guinomerus Gruslin, Alunalt, Arnaldus de Labucacia, Goffredus Ricoldus nepos Rainaldi, Ulronius filius Roberti. *Cartul. S. Florent.*

Saint Florent confirmé dans la possession de l'Eglise d'Escoublac.

QUiriacus Nann. sedis Episc. placuit monasterio S. Florentii & Abbati Guillelmo confirmare Ecclesiam Episcopi lacus quam lingua Britannica Escoblac nominant in honore sancti Petri constructam sitam in pago Britannico ubi Liger fluv. Oceano immiscetur, exceptis sacrilegiis & ipsa parte decimæ quam Monachis Majoris mon. antea concesseram. Synodalis vero exactio & Episcopalis apparatus de ipsa Ecclesia annis singulis Nannet. Ep. reddantur. Ecclesiam S. Martini in pago Nann. super fluvium Herdis quam Bonovrium vocant. Ecclesiam S. Symphoriani trans Ligerim sitam in parochia quam vocant Oratorium excepta parte & sacrilegiis Presbyterorum. Post obitum vero Domni Quiriaci recitata est hæc cartula in Nann. Synodo coram D. Benedicto Episc. &c. Data per manus Rodulfi Nann. Ecclesiæ Cancellarii. v. Id Julii Ind. XI. regn. Philip. Rege, anno XV. Præsulatus Domni Quiriaci XIII. anno MLXXIII. *Titre de saint Florent.* L'an 1073.

Donation faite à Quimperlé par Hoel Comte de Nantes.

IN nomine sanctæ Trinitatis, ego Hoël Dei gratia Namnetis Comes do & concedo domum & vineam Pictavini Presbyteri quæ juxta ipsam sanctæ Dei genitricis Ecclesiam ædificatæ sunt, & omnia quæ ejusdem sunt Presbyteri meo principatui supposita: hoc vero donum coram meisPrimatibus atque militibus quorum nomina suscribi præcepi, super Dei genitricis altare propria manu pono. Ego Hoël hujus meæ donationis testis existo. Quiriacus Episcopus. t. Brien de Succe. Gleu filius Glemarchuc. Guarin, Raenher, Panetarii. Maen. Hervi. Galwdic. Gusberth. Benedictus Abbas qui hanc donationem recepit t. Jungomarus Abbas. Diargarth. Hedruoë testes, anni Domini MLXXIV. Indict. XII. *Cartul. Kimperl.* L'an 1074.

Autre faite par la Duchesse Berte veuve du Duc Alain III.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis ego Bertha Comitissa Alani Redonensis Ducis uxor pro redemptione animæ ejusdem & meæ & filiæ nostræ Hadevis Comitissæ Hoëlis Ducis Britanniæ conjugis & incolumitate filiorum suorum, meorum videlicet nepotum, Alani & Mathiæ, Ecclesiam sanctæ sanctarum Dominæ nostræ & Virginis Dei matris Mariæ infra murum Namneticæ civitatis sitam, quæ mihi jamdudum à prædicto Duce Hoëlo & conjuge sua & filiis habere data & concessa fuerat, Monachis sanctæ Crucis Kemper-elegiensis, ob memoriam fraternitatis meæ in suo capitulo ab eis acceptæ retinendam, in præsentia jam dicti Consulis & filiorum ejus & fratris sui Quiriaci Nannetensis Episc. do & in perpetuum concedo. Sed quoniam rectius mihi videbatur, diligenti prece Principis sui fratris cum filiis, & mei, prænominatus Præsul rogatus ut hujus doni investituram Kemper-elegiensi monasterio faceret, libenter assensum præbuit. Signorum igitur ipsius Ecclesiæ cordis coadunatis coram principe & filiis, fratrem suum Benedictum Abbatem idem Præsul propria manu libentius investivit, pro redemptione quippe animæ patris sui Alani Comitis prædicti Monasterii fundatoris. Cujus donationis testes sunt Hoël Comes L'an 1075.

& filii ejus Alanus & Mathias testes. Quiriacus Nannet. Episc. t. Ego Bertha Comitissa t. quæ hanc donationem feci. Guarinus, Guillelmus, Haimon Capellani mei testes, Gaufridus filius Aldroeni Dapifer testis. Guetennuc filius Freuc & filius ejus Guillelmus t. Alanus Nothus filius Conani Comitis t. Vitalis & Gualterius Carnotenses familiares Comitissæ. Haduis neptis mea t. Wilhelmus Archidiaconus Namnet. t. Simeon t. Jarnogon Presbyter t. Dunguallun Canonicus t. Guigonus Decanus, Rudalt filius Morvani, Rudalt filius Haelugon, Clodovan Telonarius t. Baldri de Clizun, Alan filius Riwalloni t. Guarin, Raenher, Panetarii tt. Rudalt, Normant, Cadoret armiger Comitis, Galwdic, Inisian, Gusberth, Cadiou; Benedictus Abbas qui hanc donationem recepit, Jungomarius Abbas, Perenesius, Tanki, Aldroen, sanctæ Crucis Monachi; Bluchiou, Diagarth, Hedruedoc. Factum est hoc in civitate Namnetica. Anno ab Incarnatione Domini MLXXV. *Cartul. Kemperleg.*

Dixmes & droits sacerdotaux de S. Broulادre, donnés au Mont S. Michel.

IN nomine Patris, &c. Anno ab Incar. Dom. MLXXV. Indict. XIII. Ego Trehan de sancto Broaladrio concessi & dedi Deo & sancto Mich. de Monte & Monachis ipsius loci, pro salute mea & heredum meorum & pro animabus patris & matris meæ & omnium antecessorum meorum, totam decimam quam habebam in sancto Brouladrio & sepulturam & quidquid in eadem Ecclesia jure hereditario possidebam. Dedi etiam XII. acras terre & decimam de meo molendino & de meo pomario. Idem ego Trehan cernens appropinquare michi finem vite accepi Monachiles pannos à Monachis S. Mich. & tunc etiam dedi terram de Curtis Sulcis, de Busbadric, & omnem partem meam de longis Sulcis, & totam terram de Torpol que juncta est Culture sancti Mich. & mansuram Eweni..... in Cymiterio sancti Broaladrii que in meo dominio erat. Has meas donationes concesserunt Gaufridus filius meus & uxor mea Adelina. Notum sit etiam omnibus quod donationem primam quam feci de decima & sepultura & de omni re quam in illa Ecclesia habebam, concessit Johannes Rivallonis filius proprius Dominus meus; sed & Evenus qui tunc Archiepiscopus erat hoc concessit. Hujus rei testes sunt Alvi filius Morini qui signum Crucis subter impressit. Signum Alvi. † S. Maini Calvi. † S. Iweni Bastardi. Ego quoque Trehan signum † Crucis feci & filio meo Gaufrido † firmare feci. Ex nostra parte isti sunt testes Hugo Cubicularius Abbatis. Hugonis † signum. Ligerius † filius Ermenulfi. Morinus † de Sessun. *Titre du Mont saint Michel.*

Acte concernant la jurisdiction de l'Abbaye de Redon.

FAvente Divina gratia quæ Regum jura decernit contigit temporibus victoriosi & gloriosi Principis Henrici qui Francorum Rempubl. regebat & illustris Hoël qui mediterranea singulari prudentia gubernabat, ut ad sopiendas Occidentalium Ecclesiarum quas inter se habebant querelas, Romanæ Ecclesiæ Legatus Stephanus Torticola mitteretur, qui peragratis diversis provinciis tandem ad Nannetensem perveniens Civitatem exceptus est à præsule ipsius Civitatis Guerec qui insolentia adsueta tranquillitatem Rotonensis Ecclesiæ spretis summæ sedis privilegiis quæ eam immunem prædicant subjugando vexabat. Quod cernens idem Stephanus satagit qualiter eamdem Ecclesiam solis Romanis legibus subditam ut pridem fuerat, relinqueret. Nec valuit. Summæ sedi reservatur judicium. Itur Romæ, ventilatur querela in conspectu plurimorum astantium in Concilio præsulum, deprehenditur reus presul Nannet. audacia, plectitur depositione, succedit pœnitudo, satisfacit. Reformatur prima gratia. Tamen eadem perseverat auctoritas Apostolica. Renovantur antiqua privilegia. Libera sub audientia omnium Roton. emicat Ecclesia, Abbati & fratribus sacerdotalia cuncta conceduntur jura. Nec abnuit presul Guerec; sed concedit, in sola negligentia sacerdotum in religione reservata vindicta. In vulgari manu & divina & humana Abbas cuncta habet judicia, excepto quod in exteris hominibus si Abbati vel suis aliquod forisfecerint propter excommunicationem dimidia Episcopo reservata vindicta. Aliter nullo modo. Hujus rei testes fuerunt qui eidem Concilio interfuerunt. Signum summi Præsulis Aldebranni Gregorii qui eidem Conc. præsidebat. S. Stephani Torticole. S. † Hugonis Diensis. S. Amati Burdegalensis. S. Radulfi Turonensis. S. Abbatis Hugonis Cluniensis. S. Odonis Autissiodorensis. S. Ansquitilli de Moisac. S. Abbatis Almodi cui eadem carta tradita est. *Cartul. Roton.*

Rennes fortifié par Geoffroi le Bâtard.

HÆc subsequens ratio quomodo regale pratum sit sancti Georgii, ostendit. Gaufridus Rhedonensis Comes ab hostibus suis se circumventum videns in valenti prato sancti Georgii, quod erat juxta fluvium Vicenoniæ, quoddam vallum ut esset munimen suæ civitati operatus est. Quocirca ne ipse inde à Domino detrimentum acciperet, S. Georgio & Hodiernæ Abbatissæ & monachabus in perpetuo habendum regale pratum concessit & cum cutello super sancti Georgii altare obtulit. Inde fuerunt testes & audientes Hamo Episcopus S. Briocii, Giro filius Ansquetilli. Robertus fil. Guarnerii. Menfinit Dapifer. Morvan fil. Judicalis. Channo Vicecomes. Gauffridus fil. Hervei de Aciniaco. Herveus fil. Oire. Jordan Rahier frater Grossardi. Maino fil. Triscandi. Rafredus Presb. Bernardus. Normant de Moscon. *Cartul. sancti Georgii.*

Premiere Lettre du Pape Gregoire VII. à Guillaume Roi d'Angleterre.

GRregorius Episcopus servus servorum Dei excellentissimo filio W. glorioso Regi Anglorum salutem & apostolicam benedictionem. *Vers l'an 1075.*

Compertum esse celsitudini tuæ non dubitamus, quod dictus Episcopus Dolensis Ecclesiæ, quæ Britannicæ provinciæ principalis est Sedes, suæ salutis immemor & Sanctorum Canonum decreta conculcans, eamdem Ecclesiam per Simoniacam hæresim impudenter invaserit, & prolixo jam tempore oppresserit violenter: datis namque Comiti Alano copiosis muneribus, quæ usque hodie ad probamentum prius nequitiæ in propalato extant, non per ostium in ovile Christi, sed ut fur & latro aliunde irrepsit; qui etiam nec hoc scelere contentus, iniquitatem super iniquitatem apposuit, & quasi Simoniacum esse parum & pro nihilo deputaret, Nicolaita quoque fieri festinavit. Nam in ipso tam perniciose adepto Episc. nuptiis publice celebratis, scortum potius quam sponsam ducere non erubuit, ex qua & filios procreavit, ut qui jam spiritum

suum animarum corruptori per Simoniaca commercia prostituerat, per fœdæ libidinis incestum corpus suum ita in contumeliam diabolo consecraret, & sic in eo nullus locus superesset conditori, quem intus exteriusque obligatum totum sibi adversarius non vindicasset. Nec tamen huc usque malitiæ conatus substitit; sed atrocissimum facinus turpissimumque flagitium horrendo etiam sacrilegio cumulavit: nam adultas ex illicito matrimonio filias, prædiis Ecclesiæ & reditibus nomine dotis collatis atque alienatis scelere immanissimo maritavit. His iniquitatibus coopertus eamdem tamen Ecclesiam dilaceratam dissipatamque, si liceat, incubare molitur. Quibus de causis celsitudo tua noverit illum jam beati Petri Apostoli spiculo per fossum, & nisi sceleris resipuerit, anathemate mortifero esse damnatum. Quapropter paterna charitate te ammonere & causam breviter exponere studuimus, ne fortasse per ignorantiam tam scelesto homini tamdiu in tenebris suis jacenti ulterius auxilium præbeas, neve scelerum ejus te participem facias; sed sedi Apostolicæ nostrisque monitis modeste parendo illum à te repellas; vel etiam ut tandem aliquando sibi consulat atque ad remedium pœnitentiæ confugiat, blande suadendo, si poteris, inducas. Nam tales in malo perseverantes fovere & adjuvare, nihil est aliud quam iram Domini contra se provocare. Nos vero supradictæ Ecclesiæ afflictionem diutius non ferentes, Deo inspirante, virum vita probabilem & compertæ religionis inibi ordinavimus & consecravimus, videlicet sancti Melanii Abbatem, qui cum ob alias causas quas explicare prolixum est, ad nos venisset, Pontificatus onus ex inspirato subire compulsus est: de quo confidimus in Domino, quia si, ut desideramus, litterisque nostris multipliciter implorare curavimus, Principum terræ bonorumque virorum gratiam & studia habere meruerit, domino cooperante sub beati Petri patrocinio Ecclesiam in melius restaurabit. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Fondation du Prieuré de Henor au Diocèse de Nantes.

L'an 1075. Fugax gestarum rerum memoria litterarum vinculis est alliganda, quæ & præsentibus vel oblita ad memoriam revocet, vel ignota notificet & futuris antiqua renovet, & præterita repræsentet. Notum igitur perpetuitate istius cartæ fieri volumus universis sanctæ Dei Ecclesiæ cultoribus tam præsentibus quam futuris, quoniam Namnetensis Ecclesiæ Episcopus *Quiriacus* vice Monachorum S. Martini Majoris-monasterii sub regimine Domni *Bartholomai* tunc Abbatis omnipotenti Deo servientium, petiit à quibusdam hominibus qui appellantur Alodiarii apud Henor, ut pro animarum suarum redemtione quemdam locum situm super fluvium qui dicitur Herda, in memoria S. Georgii constructum, quem habebant in commune, S. Martino concederent jure perpetuo possidendum, ut quotiens Abbas vel Monachi sancti Martini causa utilitatis suæ Ecclesiæ in hanc patriam venirent, possint ibi quiete ac regulariter hospitari sicut Monachicus ordo exigit, ædificata ibi domo ad habitationem Monachorum qui hunc ædificarent locum. Quod illi gratanter amplectentes à minimo usque ad maximum libenti animo concesserunt, gratulantes ipsi Monachorum sancti Martini societatem adipisci, & orationibus atque eleemosynis eorum participari, dato illis beneficio Majoris-monasterii per manum Domni *Bartholomai* Abbatis, qui tunc manebat apud Henor. Quorum aliquos, quoniam non possumus omnes, huic cartæ inserere curavimus, personas scilicet eminentiores, quorum nomina hæc sunt: Grossinus, Bratus, Ursus, Danihel, Bernardus, Atelinus, Normannus, Abraham, Guigannus, Fulcaldus, Bodinus, Vicinus, per quorum manus facta est celeberrime donatio Ecclesiæ loci prædicti, cum omnibus rebus quæ pertinent ad ipsam Ecclesiam in præsentia Domni *Bartholomai* Abbatis apud prædictum Henor annuentibus omnibus sub una voce exultationis, qui videntur esse participes jam sæpe dicti loci. Cujus donationis scriptum, ut per cuncta annorum curricula vigorem perpetuitatis obtineat sub præsentia prædicti Abbatis Domnus Rivallonius & Domnus Gledennius quorum interest, auctoritate sua firmaverunt, annuentibus quoque illis quidquid datum fuerit S. Martino dono aut precio infra possessionem præfati loci, ita ut sit illud liber & quietus ab omni consuetudine exactionis vel vicariæ seu cæterorum vectigalium. Nomina vero eorum qui huic donationi interfuerunt, dignum duximus superscribere pro testibus. S. Rivallonii, S. Gledenni, S. Grossini, S. Brati, S. Ursi, S. Danihelis, S. Bernardi, S. Atelini, S. Normanni, S. Guiganni, S. Fulcaldi, S. Bodini S. Vicini, S. Jarnegundi, S. Aimonis, S. Gohedri, S. Geraldi, S. Firmati, S. Ebonidi, S. Domni Bartholomæi Abbatis, S. Galterii Monachi. S. Airardi Monachi, S. Gigomari monachi. S. Alberti monachi. S. Abbonis clerici. S. Lwaldi. S. Petri Quoci, S. Duranti, S. Geraldi Rufi, S. Engelbaldi, S. Frodonis. *Titre de Marmoutiers.*

Seconde Lettre du Pape Gregoire VII. au Clergé & au peuple de Dol.

Gregorius Episcopus servus servorum Dei Clero & Populo Dolensi fidelibus sancti Petri salutem & apostolicam benedictionem. L'an 1076.

Misisti ad nos quemdam juvenem, petentes à nobis illum vobis ordinari Pontificem: cui quidem petitioni quoniam sacri Canones contradicunt, assensum præbere minime potuimus. Nos denique cognoscentes Ecclesiam vestram, diu nequissimi pervasoris tyrannide oppressam, ex debito, & nostri officii consideratione, apostolico fulti præsidio, prout valemus, in Domino, reformare cupimus. Quapropter ejusdem juvenis rogatu, assensuque sociorum ejus, sancti Melanii Abbatem, Evenum nomine, quem ad nos vestra legatione misistis, virum utique ut vos bene nostis, prudentem, bonis ornatum moribus, omnique religione dignum, vobis in Patrem & Archiepiscopum consecravimus, monentes & obsecrantes, ut sicut beati Petri Apostoli, nostrique, illius licet indigni famuli, gratiam optatis, sic ei ut Patri & rectori per omnia obedientiam exhibeatis. Datum Romæ v. Calendas Octobris, Indictione decima quinta incipiente. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Troisiéme Lettre du Pape Gregoire VII. aux Evêques de Bretagne.

Gregorius Episcopus servus servorum Dei omnibus Episcopis Britanniæ salutem & apostolicam benedictionem. L'an 1076.

Non ignorare vos credimus qualiter Dolensis clerus & populus ad nos direxit juvenem quemdam

satis præclarum genere, ut audivimus, postulantes ut eum illis in Episcopum ordinaremus, cujus causam, sicut oportuit, examinantes, honestos quidem mores pro modulo ætatis suæ, sed nondum satis maturos, aut instructos ad portandum Episcopale pondus, in eo probavimus: propter quod onerare eum tam gravi sarcina, nec sibi nec nobis cautum fore providimus. Deo autem aspirante, adinvenimus in Comitatu suo personam huic dignitati ætate, scientia, & morum gravitate magis congruam, videlicet Evenum Abbatem sancti Melanii, quem licet invitum, atque obedientia adstrictum, cum multa petitione & electione illius, & aliorum qui cum eo venerant, Episcopum ordinavimus, & usum Pallii pro vestra & totius Provinciæ dilectione ei concessimus, eo quidem tenore, ut opportuno tempore nullatenus se exhibere recuset ad discutiendam querimoniam, quam confrater noster Rodulfus Archiepiscopus Turonensis, de subjectione sedis illius, & de negata sibi obedientia jam diu apud nostram, & antecessorum nostrorum fecit audientiam. Quod si ratione & justitia demonstrante, ut ei subjecta esse debeat apparuerit, nos quidem sanctæ Turonensi Ecclesiæ jus suum conservari, & debitam subjectionem à Dolensi Ecclesia exhiberi volumus, & Apostolica auctoritate censemus. Usum tamen Pallii non minus huic, suisque successoribus, donec eorum introitus & vita probabilis fuerit, concedimus, atque firmamus. Sin vero ab hujus subjectionis jugo eam absolutam esse legati defensione constiterit, quæcumque sibi dignitatis privilegia de cætero competere visa fuerint, Apostolica non denegabit auctoritas, atque interim ut ei sicut Archiepiscopo subjectionem & obedientiam exhibeatis, præsenti auctoritate constituimus. Hoc itaque pacto eum consecratum & ordinatum ad sedem non humano consilio, sed Divinitus ei assignatam remittentes, vobis valde commendatum esse volumus, ut sicut nos in eo charitatem vestram & totius Provinciæ principatum honoravimus, ita & vos quam pro eo suscepimus, sollicitudinem & pietatis affectum nobiscum suscipiatis; ipsum quidem cum omni honore & reverentia suscipientes, ut & bona Ecclesiæ jam per multos annos à sacrilegis dispersa pervasoribus, recuperare valeat adjuvantes, quatenus illa sedes olim nobilis & potens ad gloriam pristini decoris, Deo opitulante, vestris reformetur studiis, vestrisque restituatur temporibus: sic etenim, fratres dilectissimi, vocavit nos Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, ut si in corpore dilecti filii sui membrorum dignitatem obtinere cupimus, ad invicem etiam fraternis affectibus & officiis intimi amoris connexi simus. Agite ergo ut vestra fraternitas erga hunc fratrem, & Ecclesiam sibi commissam, talis existat, quatenus & apud Dominum omnipotentem pro vestræ beatitudinis præmio gloriemur, & inter tot hujus sæculi nequam confligentes turbines, de consolatione vestræ cooperationis, nos non tantum, sed & mater vestra sancta & Apostolica lætetur Ecclesia. Data Romæ v. Calendas Octobris, Indictione decima quinta. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Quatriéme Lettre du Pape Gregoire VII. à Rodolphe Archevêque de Tours.

L'an 1077. GRegorius Episcopus servus servorum Dei Rodulpho Turonensi Archiepiscopo salutem & Apostolicam benedictionem.

Quod de consecratione Dolensis Episcopi, & concesso sibi honore pallii adversum nos conquereris, pro voluntate potius quam ratione facere videris, cui nos in ea re Ecclesiæ, cui Deo volente præesse dignosceris; totius justitiæ locum reservasse cognoscis. Cum enim audivimus Principes illius terræ contra antiquam & pessimam consuetudinem pro reverentia Dei omnipotentis & Apostolicæ authoritatis, ulterius in ordinandis Episcopis, nec Dominium investituræ tenere, nec pecuniæ commodum quærere velle; atque ob hoc ad apostolicam misisse sedem, ut in præfato loco juxta Sanctorum Patrum statuta legalis ordinaretur Episcopus, devotioni eorum valde congaudendum, & petitionibus annuendum dignum duximus. Verum quam caute nos Turonensi Ecclesiæ & ejus dignitati providerimus, in litteris illis quas ad Britannicos Principes & Episcopos misimus (quod & te cognovisse putamus) aptissime continetur. Quapropter fraternitas tua sine omni murmuratione discussionem & justam definitionem hujus causæ expectare non renuat. Quoniam & quod factum est, consideratione fecimus, & quod faciendum diligenti inquisitione (sicut res magna & ambigua postulat) pertractare & exequi volumus. Neque id in longum, Deo volente, protelabitur; quoniam si in partes regni Teutonicorum ierimus, inde aut nosmetipsi ad vos pertransiemus, aut tales qui hanc causam sincera exploratione discutiant atque definiant mittere procurabimus. Quod si eo modo nostræ dispositionis consilium transigi non posse contigerit, congruo tempore, & te & Dolensem Episcopum ad præsentiam Sedis Apostolicæ convocabimus, & ibi causam vestram utrinque diligenter examinatam, prout sincera veritas & justitia exquisierit, ad irrevocabilem, Deo favente, finem perducemus. Data in Longobardia in loco qui dicitur Carpincta, Calendis Martii, Indictione decima quinta. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Cinquiéme Lettre du Pape Gregoire VII. à Guillaume Roi d'Angleterre.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei W. Regi Anglorum, salutem & apostolicam benedictionem. *L'an 1077.*

Causam unde nos in litteris vestris rogastis ita jam ad extremum deductam esse putavimus, ut nihil in ea, quod ulterius tractandum esset restare videretur. Nam cum in Dolensi Ecclesia Episcopum ordinavimus, ita hunc pro quo excellentia vestra intervenit, ad dejectionem suam ex propriis facinoribus, & ad ultimum ex inobedientia se precipitasse, non solum per Clericos & religiosas personas illius Ecclesiæ; sed etiam per Legatum nostrum Leuzonem Monachum, intellexeramus, ut magis sibi de malis in Ecclesiam comissis, & corruptissima vita sua timendum, & plangendum quam pro recuperatione Episcopatus proclamandum, aut quidquam sperandum fore judicaremus. Attamen ne deprecationem vestram, sine ea qua oportet cura & benignitate suscepisse videamur, & si aliquis per subrogationem, quod non credimus, nos fefellit, ad inquirendum, & corrigendum minus solliciti inveniamur; Legatos nostros, videlicet confratrem nostrum Hugonem venerabilem Diensem Episcopum, & dilectum filium nostrum Hubertum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Subdiaconum, & ipsum etiam Leuzonem Monachum, si ereptum ab infirmitate noverimus, illuc mittere decrevimus, qui causam diligenti inquisitione dis-

cutiant, & si quid in ea dictante justitia mutandum, vel emendandum fuerit, consequenti ratione & auctoritate exequi studeant; nusquam enim hoc negotium rectius aut diligentius quam in eadem Ecclesia pertractari posse videtur; ubi & hic & illi præsentes esse valeant, & vestri etiam interesse fideles, qui rationem & justitiam plene percognitam certis assertionibus vobis indicare queant. Nec dubitamus equidem quin vestra celsitudo definitioni justitiæ concorditer acquiescat; quoniam licet in vobis per misericordiam Dei multæ & egregiæ sunt virtutes; hæc tamen est præclara & famosissima, & quæ gloriam vestram Deo & hominibus præcipue commendat, quod justitiam quam vos facere prompti estis, aliis etiam facientibus, diligitis atque probatis. De cœtero scitote eminentiam vestram, & sæpe cognitam devotionem ejus nobis gratissimam fore, qui & vos ipsos & quidquid ad gloriam sublimitatis vestræ, Deo auctore, sufficere potest, semper in corde & visceribus nostris cum magno desiderio & affectu intimæ charitatis amplectimur, & ad voluntatem vestram in omnibus, quæ apud nos impetrare quæsiveritis, quoad possumus, & secundum beneplacitum Dei, nos audere cognoscimus, flecti & annuere parati sumus. Quia vero præfatum filium nostrum Hubertum ad vos usque dirigere destinavimus, plura vobis scribere necessarium non duximus. Quoniam in omnibus quæ ex nostra parte nobis refert, ipsum quasi certissimam Epistolam nostram & verba nostra fideliter continentem fore, nec nos dubitamus, nec vestram excellentiam dubitare volumus. Deus autem omnipotens meritis & intercessione Apostolorum Petri & Pauli, & omnium Sanctorum suorum tibi, & serenissimæ Mathildi uxori tuæ, & clarissimis filiis vestris, omnium peccatorum vestrorum indulgentiam & remissionem & absolutionem tribuat, & cum vos de rebus mundanis eximi jusserit, ad æternum regnum suum, & veram gloriam suam transire faciat. Data Bibianelli XII. Calendas Aprilis, Indictione XV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Sixiéme Lettre du Pape Gregoire VII. à Geoffroi Comte de Rennes.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei dilecto Gauffredo Redonensi, Hoelo, Gaufredo filio Eudonis, nobilibus Comitibus Britanniæ salutem & apostolicam benedictionem.

Non ignorare vos credimus quantam molestiam, quantamque perturbationem sustineat Dolensis Ecclesia, & confrater noster Evenus Arch. quem ibi ordinavimus, ab illo qui prius sedem occupans, ac remordente conscientia sua, ut dicitur, expoliatam deserens, nunc injuste se expulsum conqueritur. Qua de re cum præfatus Archiepiscopus suam nobis exhiberet præsentiam, quoniam absente illo qui super eum conqueritur, causam discutere nulla ratione potuimus, totum hoc negotium confratri nostro Hugoni Diensi Episcopo, cui vicem nostram dedimus, committere necessarium duximus; ut eo tempore & loco illud diligenti inquisitione pertractare ac definire audeat, ubi qui in hac causa necessarii sint, utrimque convenire & interesse valeant. Statuimus enim confratrem nostrum & vicarium celebrare Concilium propter multa & magna negotia, quæ in regno Francorum emersa, Apostolicæ auctoritatis examinatione atque judicio indigent; ubi & hoc negotium, Deo auxiliante, definiri volumus atque censemus. Quapropter multum rogamus & commonemus excellentiam vestram, ut huic causæ quantum potestis, operam detis, Episcopos, nec non religiosos Abbates terræ illius, Clericos quoque & Laicos ejusdem Ecclesiæ, qui idonei tam scientia, quam religione videantur, ad præfatum Concilium, juxta quod vobis significatum fuerit convenire faciatis; quatenus opitulante Divina clementia, per sinceram explorationem in hac causa quidquid justitia & populi requirat salus, evidenter appareat, & decisa penitus hac lite & quærimonia, diu & nimium indigne lacerata, quam præfati sumus, Dolensis Ecclesia, per misericordiam Dei, vestro studio, vestraque juvante & procurante potentia, receptis bonis suis, pacem etiam & tranquillitatem recipere, & in statum suæ incolumitatis venire & permanere valeat. Datum Lateranis XI. Calendas Junii, Indictione prima. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Bulle du Pape Gregoire VII. pour l'Abbaye de Kimperlé.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei dilecto in Christo filio Benedicto Abbati monasterii sanctæ Crucis in Britannia, siti in villa, quæ dicitur Anaurot, suisque successoribus ibidem regulariter viventibus & Monachis in perpetuum. *L'an 1078.* Britannia, sicut nonnulli gentis nostræ testantur, non solum ab Imperatoribus, verum etiam ab ipsis habitatoribus tutelæ & defensioni sanctæ Romanæ Ecclesiæ commissa est. Verum antecessores nostri in hac causa, sicut & in multis aliis adeo negligentes fuerunt, ut amor & promissio Apostolicæ tutelæ & piissima devotionis nostræ intentio in injuriam & pene quasi in oblivionem utrinque devenirent. Nos itaque, Deo autore, hæc quæ hactenus neglecta sunt, ad memoriam satagimus reducere, & tanto sollicitius circa salutem & honorem patriæ vestræ procuramus studium impendere, quanto, sicut jam diximus, beati Petri patrocinio gentem vestram pro devotione colla submisisse cognoscimus, & licet universaliter quod à nobis requiris, carissime fili, Britanniæ debeamus, specialius tamen ad liberationem & tutelam monasterii tui munimen auxiliumque prætendimus. Unde secundum tenorem postulationis tuæ, monasterium cui tu Deo auxiliante præesse dignosceris, sub tutela & defensione Apostolicæ Sedis cum tota insula quæ vocatur Guedel, vel alio nomine Bella-insula, quæ cum aliis possessionibus quæ juste sibi pertinere videntur, suscipientes, hujusmodi sibi privilegia præsenti autoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus, statuentes nullum Regum, Imperatorum, Antistitum, nullum quacumque dignitate præditum, vel quemcunque alium audere de his, quæ eidem venerabili loco à quibuslibet hominibus de proprio jure jam donata sunt, vel in futurum Deo miserante collata fuerint, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel aufferre & suis usibus applicare, vel aliis quasi piis de causis pro suæ avaritiæ excusatione concedere; sed cuncta quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam à te quam ab eis qui in tuo officio locoque successerint, perenni tempore illibata & sine inquietudine aliqua volumus possideri, eorum quidem usibus pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura. Hæc igitur omnia quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam tibi quam cunctis in eo quo es, ordine locoque successerint, in perpetuum servanda decernimus. Si quis vero Imperatorum, Regum,

Regum, Ducum, Marchionum, Comitum, Sacerdotum, Clericorum, Judicum ac sæcularium personarum hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam temerario ausu venire tentaverit, admonitus semel & iterum, atque tertio, per convenientes inducias, si non resipuerit atque prædicto monasterio non satisfecerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; & nisi ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit, vel digna pœnitentia illicite acta defleverit, à sanctissimo corpore & sanguine Domini nostri Redemptoris Jesu Christi alienus fiat, atque in æterno examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Datum Laterani VIII. Kal. Aprilis per manus Petri S. Rom. Ecclesiæ Presbyteri Cardinalis & Bibliothecarii anno Pontificatus Domini Gregorii VII. Indictione prima. *Titre de Kimperlé.*

Bulle du Pape Gregoire VII. à Almodus Abbé de Rhedon

An. 1080. GRegorius Episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Almodo Abbati monasterii S. Salvatoris, constructi in loco, qui dicitur Rothonensis, in Britannia constructi; suisque successoribus ibidem regulariter promovendis in perpetuum.

Supernæ miserationis respectu, ad hoc universalis Ecclesiæ curam suscepimns, & Apostolici moderaminis sollicitudinem gerimus, ut justis precantium votis attenta benignitate faveamus, & libram æquitatis omnibus in necessitate positis, quantum, Deo donante, possumus, subvenire debemus. Præcipue tamen de venerabilium locorum stabilitate pro debito honore summæ & Apostolicæ Sedis, cujus membra sunt, quantum ex divino adjutorio possibilitas datur, nobis pensandum & laborandum esse perpendimus. Proinde juxta petitionem tuam præfato monasterio, cui tu præesse dignosceris, & quod juris S. R. E. esse dignoscitur, unde per singulos annos census trium denariorum aureorum sibi redditur, hujusmodi privilegia præsenti auctoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus. Statuentes nullum regum, vel imperatorum, aut antistitum, nullum quoque dignitate præditum, vel quemcumque alium, de his quæ eidem venerabili loco de proprio jure jam donata sunt, vel in futurum, Deo miserante, collata fuerint, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere, vel auferre, & sive suis usibus applicare, vel aliis quasi piis de causis pro suæ avaritiæ excusatione concedere; sed cuncta, quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam à te, quam ab eis qui in tuo officio successerint, perenni tempore illibata, & sine inquietudine volumus possideri, eorum quippe usibus, pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura. Item constituimus, ut obeunte Abbate, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi quem fratres ejusdem Cœnobii, cum communi consensu, secundum timorem Dei elegerint; maxime de eadem congregatione, si idoneus inventus fuerit. Quod si talis, qui huic regimini congruat, inter eos inveniri non possit, cum consilio Romani Pontificis, alium sibi patrem & magistrum expetant. Hoc quoque præsenti capitulo subjungimus, ut ipsum monasterium, & Abbates ejus vel monachi, ab omni sæcularis servitii sint infestatione securi, omnique gravamine mundanæ oppressionis remoti, in sanctæ religionis observatione seduli & quieti; nulli alii, nisi Romanæ & Apostolicæ Sedi, cujus juris est, aliqua teneantur occasione subjecti. Consecrationes etiam Ecclesiarum, & ordinationes monachorum, sive Clericorum sæpefato cœnobio pertinentium, ab Episcopis in quorum diœcesi sunt, accipient: ita tamen si Episcopi canonice ordinati fuerint, & ordinationes gratis fecerint. Si autem aliquid horum obstiterit, Abbas cum licentia & auctoritate Romani Pontificis ad qualemcumque catholicum Episcopum ei placuerit, causa consecrationis & ordinationis, tam locorum, quam personarum, licenter pergat. Hæc igitur omnia quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam tibi, quam cunctis qui in eo quo es ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse poterit, in perpetuum reservanda decernimus. Si quis vero Regum, Sacerdotum, Clericorum, Judicum, aut sæcularium personarum, hanc constitutionis nostræ paginam cognoscens, contra eam venire tentaverit; potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; & nisi illa quæ sunt male ablata restituerit; vel digna pœnitentia illicite acta defleverit, à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu-Christi alienus fiat, atque in æterno examine districtæ ultioni subjaceat, cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ lucis inveniant. Amen. *Titre d'un Mss. du Mont S. Michel.*

Donation de Robert Comte de Mortaing au Mont S. Michel.

IN nomine, &c. ego Robertus Moritonii Comes, notifico omnibus S. Ecclesie matris nostre filiis, habens in bello S. Michaelis vexillum, quoniam pro anime mee salute, atque mee conjugis, seu pro salute & prosperitate Guillermi gloriosissimi Regis, do & concedo Montem S. Michaelis de Cornubia Deo & monachis Ecclesie S. Michaelis de periculo maris servientibus, &c. solutum & liberum ut ego tenebam; &c. Et constituo etiam ut ipsi monachi; concedente Domino meo Rege ibidem mercatum die quinte Ferie habeant. Postea autem ut certissime comperi B. Michaelis meritis, monachorumque mereri suffragiis, mihi à Deo ex propria conjuge mea concesso filio, auxi donum, &c. Annuente piissimo Domino meo Willelmo Rege, cum Matilde Regina, atque nobilibus eorum filiis Roberto Comite, Willelmo Rufo, Henrico adhuc puero, ita quietam ac liberam de omnibus placitis, querelis, atque forifactis, ut de nulla re Regie justitie monachi respondeant, nisi de solo homicidio, &c. sub testimonio Willelmi Regis, Roberti Comitis Moretonii, Mathildis Comitisse, Willelmi filii eorum, Willelmi filii Osberni, Rogerii de Monte Gomeri, Tosteni Vicecomitis, Gauterii Turulsi. *Pris au Mont S. Michel sur une copie du* XI. *siécle.* Vers l'an 1080.

VII. Lettre du Pape Gregoire VII. au Clergé & au peuple de la Metropole de Tours.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei omnibus Episcopis Britanniæ, Clero & populo in Turonensi Provincia constitutis. L'an 1080.

Notum esse volumus controversiam inter Ecclesiam vestram & Dolensem pestifere ortam, multum nobis in Romana Synodo laborem ingessisse; sed tamen Deo miserante post longam discussionem, quam justius potuimus, hanc quæ subsequitur definitionem invenisse: Archiepiscopus siquidem vester Ecclesiam Turonensem jus suum in Britannia perdidisse conquerens, Romanorum Pontificum auctoritatem in medium duxit, quæ perspicue probat Britanniam Turonensi Ecclesiæ quemadmodum spirituali matri & Metropoli suæ subjectionem debere. Dolensis vero Episcopus non solum auctoritatem audientiæ nostræ non exhibuit, verum etiam ipsa verba sua ad defensionem prolata nulla certitudine, cui fides danda esset, fulta videbantur. Tamen quia in patria sua quamdam auctoritatem se reliquisse asserebat; visum nobis fuit ut ad retractandum negotium illud induciæ darentur, & pro hac aliisque causis Legati Apostolicæ Sedis dirigerentur, ut auditis utriusque partis rationibus, si cognoverint Britannos auctoritatem authenticam Apostolicæ Sedis, videlicet eorum Pontificum, quorum ordinatio & vita digna & legalis fuerit, habere per quam possint se à subjectione prædictæ Turonensis Ecclesiæ subtrahere, quieti deinceps permaneant in sua libertate; quod si contigerit eos hujus auctoritatis, quam modo diximus, non posse habere defensionem, sopita deinceps & in æternum omni controversia, Turonensem Ecclesiam matrem & metropolim suam recognoscant, & eam quæ decet Metropolitanum, Archiepiscopo vestro subjectionem & obedientiam exhibeant, reservato Dolensi Episcopo pallii usu; ita tamen ut nullum successorum suorum aliquo in tempore ad hanc dignitatem aspiret, sed, sicut supra diximus, tam ipsi videlicet in Ecclesia Dolensi constituendi, quam etiam cæteri Britanniæ Episcopi Magisterio Turonensis Archiepiscopi in perpetuum subditi permaneant. Data Romæ octavo Idus Martias, Indictione tertia. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Notice concernant la fondation du Prieuré de Lyré.

Vers l'an 1080. NOtum sit tam præsentibus quam futuris quod Archembaldus de Liriaco juxta Ancenisium dedit sancto Martino terram ad burgum faciendum ita liberum, ut præter monachos nullus in ea consuetudines habeat. Duas etiam addidit partes omnium obventionum ecclesiæ parrochialis de Liriaco, quæ ultra Ligerim est. Hæc Judicael junior Archembaldi filius approbavit, & Thetbaldus tunc Castri-Celsi Princeps & Baldricus de Clizone, in quorum beneficio superiora erant contenta. Post hæc Gauterius filius Airardi veniens ad conversionem dedit fevum præsbyterale ecclesiæ sanctæ Mariæ de Liriaco, quod est tertia pars totius decimæ de toto Liriaco. *Cartul. de Marmoutiers. Les biens de ce Prieuré furent confirmés l'an 1221. par Mathieu Seigneur de Lyré & d'Ancenis, par Jeanne son épouse, par Rolland & Jeanne leurs enfans. Ibidem.*

Donation du Monastere de Swavessey faite à l'Abbaye de S. Serge par Alain le Roux Comte de Richemont.

QUoniam generatio præterit & generatio advenit, hac carta notificare decrevimus qualiter Comes Alanus Rufus divina gratia adminiculante Ecclesiæ Christi martyrum Sergii & Bacchi ac sancti Brioci ibidem requiescentium donavit Ecclesiam de Swavessey (*in agro Cantabrigiensi*) cum tota sepultura & totis oblationibus liberam ab omni exactione & servitio & consuetudine episcopali, sicut eatenus habuerant & tenuerant, præter sex denarios ad Pascha pro chrismate. Et quando Archidiaconus Synodum celebraverit, ibit monachus uno dierum quo voluerit, non propter consuetudinem, sed propter Archidiaconi amorem & Episcopi honorem, ut præcepta ecclesiastica audiat. Donavit etiam totas decimas de omnibus rebus in Swavessey & in Berewichis ad eum pertinentibus, scilicet de annonis, vitulis, agnellis, porcellis, lanis & caseis præter quod Præsbyteri habent.... Hanc autem eleemosinam dedit ipse Comes pro anima sua & pro anima Domini sui Regis Anglorum Willelmi & pro anima Mathildis Reginæ, cujus auxilio honorem acquisivit, & pro animabus filiorum & filiarum Regis, & pro anima patris sui Eudonis Comitis & pro animabus parentum suorum vivorum & mortuorum. Hujus autem gloriosi Principis rogatu & admonitione donaverunt omnes homines in Swavessey Deo & sancto Andreæ & monachis totas decimas suas de annonis. Hujus eleemosinæ sunt testes Guihomarus Dapifer, Odo Camerarius, Ribaldus & Bardulfus fratres Comitis & Hammus de Doll, qui præcepto Comitis obedientiam monachis deliberavit. *Ex Monast. Anglic. tom. I. pag.* 572.

Ego Stephanus Dei gratia Britannorum Comes concedo Ecclesiæ Christi martyris Sergii & Bacchi sanctique Brioci decimam integre, quam fratres mei & antecessores in Anglia, videlicet in Ecclesiis, in decimis, in terris, in pratis & in omnibus omnino rebus, quas monachi ipsius ecclesiæ sub fratribus meis possederunt. Hæc volo ut quiete habeant & teneant, atque ex mea parte adjungo huic eleemosinæ deciniam molendinorum meorum, quæ sunt in Cantabrigia & piscaturas de Swavessey & terram illam, quæ est ante portam illorum. Horum omnium donum & confirmationem feci apud Lamballiam per manum Abbatis Galterii, qui ibi meam præsentiam adivit, & de beneficio suæ Ecclesiæ me requisivit, & post mortem meam tantum pro me, quantum pro monacho professo fieri concessit apud Lamballiam III. Kalendas Novembris. *Ibid.*

Fondation du Prieuré d'Henort.

FUgax, &c. Venerabilis Namnetensis Ecclesiæ Episcopus nomine Quiriacus, vice monachorum S. Martini Majoris monasterii sub Bartholomæo Abbate Deo servientium, petiit à quibusdam hominibus, qui appellantur Alodiarii apud Henor, ut pro animarum suarum redemptione quendam locum situm super fluvium qui dicitur Herda in memoria S. Georgii constructum, quem habebant in commune, S. Martino concederent, ut quotiens Abbas vel Monachi causa utilitatis suæ Ecclesiæ in hanc patriam venirent, possent ibi quiete ac regulariter hospitari, ædificata ibi domo ad habitationem monachorum. Quod illi gratanter amplectentes, à minimo usque ad maximum libenti animo concesserunt, gratulantes monachorum S. Martini societatem adipisci, dato illis beneficio Majoris monasterii per manum D. Bartholomæi Abbatis, qui tunc manebat apud Henor, quorum personas scilicet eminentiores curavimus huic cartæ inserere. Grossinus. Beatus. Ursus. Daniel. Bernardus. Aselinus. Normannus. Abraham. Guigonnus. Fulcaldus. Bodinus. Vicinus. Per quorum manus facta est celeberrime donatio Ecclesiæ prædicti loci cum omibus rebus quæ pertinentad ipsam, &c. Cujus donationis

scriptum Domnus Rivallonius & Domnus Gledemnius, quorum intereſt, authoritate ſua firmaverunt, annuentibus quoque illis quidquid datum fuerit S. Martino dono aut pretio infra poſſeſſionem præfati loci, ita ut ſit liberum & quietum ab omni conſuetudine exactionis vel vicariæ ſeu cæterorum vectigalium, &c. Signum Rivallonii. S. Gledemnii, &c. *Pris à Marmoutiers d'un Cartulaire écrit dans le* XI. *ſiécle.*

Donation faite à l'Abbaye de S. Georges par le Duc Alain Fergent.

EGo Alanus Dux Britanniæ faciens ſororem meam Addelam Abbatiſſam, annuentibus Baronibus meis, eligentibus Monachabus hujus cœnobii, dono uſque in perpetuum totum vinagium de Quemper-Corentin cum omnibus rebus, pertinentibus ad eumdem locum poſt mortem ſororis meæ Hadoviſſæ, aut ante, ſi ipſa alicubi diſceſſerit & non revertatur, aut ſi forte efficiatur in hoc monaſterio Monacha, concedendo concedo perenniter. Concedo etiam Monachabus hujus loci Conſulatum meum de Johi quantum mihi pertinet & quodcumque anteceſſores mei Conſules Alanus, Conanus, Eudo, Goffredus dederunt & ſicut tenere conceſſerunt concedo, volo, jubeo eſſe firmum & ratum. Inde ſunt teſtimonia capilli capitis mei quos pono ſuper altare & cultellus unus. Inde ſunt teſtes Comes Radulſus. Guillelmus. Iſmaëliticus. Giro. Haimericus de Caſtro-Airault. Mainfinit Dapifer. Thehellus. Olivarius. Hugo filius Olivarii. Rivallonus Dulcet. Evanus filius Rotaldi. Goranton filius Hervei. Gefrardus, &c. Signum Alani Comitis. *Cartul. S. Georgii.*

Fondation du Prieuré de S. Nazaire.

QUidam vir nobilis dictus Friol cum duobus filiis ſuis Rohaudo ſcil. & Gaufrido & frequentia militum ſuorum in domo monachorum apud Daingiam reſidens donavit Deo & ſancto Albino & Girardo * Abbati Capellulam quamdam apud ſanctum Nazarium in honorem S. Johannis Baptiſtæ conſtructam & vineas & terram arabilem, &c. Et de parochia S. Nazarii illam partem decimæ quam ipſe habebat in duabus annonis ſcil. in frumento & in ſigula, furnullum in burgo, &c. Et inſtituit ibi forum in feſtivitate ſancti Johannis Baptiſtæ. Et omnia forsfacta & omnes conſuetudines ſicut ipſe habebat de tota terra noſtra conceſſit. Et ſi aliquis de hominibus noſtris forsfactum fecerit ipſi Vicecomiti aut alicui de ſuis, ipſe Vicecomes & homines ſui in curia noſtra rectum recipient de hominibus noſtris. Hujus donationis teſtes ſunt Deliam & Tangui filii Aſcoiti. Morald filius Agam .... rbo Vicarius Lirinis. Daniel & Praaniel. Hauſlinus filius Main. Ex parte Monachorum Rotbertus Preſb. de Caſtro Gunterii. Deringerius ejus amiger, Frotmundus filiaſter Herberti de Bramio. Walterius Bornitus. Hilarius Barratus. Conſtant. Cocus. Poſtea vero quidam vir nobilis & dives nomine Deliam venit ad Girardum Abbatem & donavit Deo & ſancto Albino ſuam partem piſcium de ſtanno quod vocatur Fulchio. Fulchio vero ipſe ad extrema perductus dedit quartam partem piſcium. Teſtes Friol Vicecomes & Hubaldus frater Pagani Preſbyteri, &c...... Quidam miles Thomas nomine terrulam unam quæ eſt inter Eccleſiam S. Johannis & ſancti Nazarii calumpniabat. Quod audiens Vicecomes Frioldus juſſit illum apud Dongiam convenire, Aſ-

* Girardus 998. 1001. Girardus alter 1081. 1106.

fuerunt Roald. & Gaufridus filii Frioldi. Evanus Præpoſitus. Daniel filius ejus. Roald. filius Ricanni. Mauritius filius Morvanni. Dirianus filius Aſcuti. Goſlenus filius Maini. Rivallonus de Faiaco. David Bernerii, &c. *Titre de S. Aubin.*

Donation faite à Marmoutiers par Frioul Vicomte de Donges.

AScodius filius Denerdi, qui filiam Simonis habebat uxorem, calumniabatur terram in qua ſedet burgus noſter & Eccleſia apud Dongiam ; ſed Vicecomes Frioldus qui dederat nobis terram illam, volens ut quiete poſſideremus quod nobis dederat, dedit Arſcodio boſolum, & ita dimiſit calumniam. Teſtes Frioldus Vicecomes. Mahias frater ejus. Aldroen Forfait. Juhel Conſtantini. Edo Galernus. Johannes frater ejus. Aldroen filius Fredorii. Daniel filius Wani. Rivallonus Gradeloni filius. Rivaldus. *Titre de Marmoutier.*

Noſſe debetis quod Vicecomes de Dongia nomine Friolus ſancto Martino ejuſque monachis de ſale eorum totam omnino telonearíam conſuetudinem donaverit, pro eo quod Domnus Fulcodius noſter monachus id temporis de Salartana Præpoſitus, & Domnus Ainul ejus compar, à Damo uſque Dongiam calcem portaturam ſancti ſupradicti navim præſtiterunt. Hoc donum viderunt & authoriſaverunt Roaldus & Gausfredus filii ejus, teſtibus Gauſlino & Gaudino militibus, &c. *Ibid.*

Autre faite à S. Aubin & confirmée par le Seigneur de Craon.

WIdo Theſaurarius B. Mauritii donat S. Albino Eccleſiam ſub honore S. Martini Vertavenſis conſtructam in loco qui Legio nuncupatur qui erat de Caſamento Rotberti Domini caſtri Credonis, auctoriſante Gaufrido Fulconnis filio And. Comite. Hoc poſtea auctoriſavit Raginaldus Burgundus de Credone Caſtro filius Rotberti & uxor ejus nomine Domita & Mauritius filius ejus anno MLXXX. Teſtes Marbodus Archidiaconus. Rainaldus Goio. *Titre de S. Aubin d'Angers.* L'an 1080.

Forme d'Inveſtiture.

EGo Karaduc filius Kentlaman ſenio jam longe confectus ſumens ſanctæ Religionis habitum ab Abbate Benedicto apud monaſterium ſanctæ Crucis de Kemperele dedi villam unam in qua eſt Eccleſia S. Caradoci in præſentia totius fratrum conventus, & adferens ex ipſa terra mecum tellurem pro ſigno conceſſionis in ipſius pariete monaſterii ſuſpendi præcepi. Hujus rei teſtes hi ſunt Coſtion & Conan filii Daniëlis. Mannou filius Eudun. Goda. Hugiu. Duenerth. *Cartul. Kemperleg.*

Poſſeſſions du Prieuré de Combourg confirmées par Jean & Gueldouin Seigneurs de Dol.

JOhannes Dol. Dominus Rivalloni ſe dignum hæredem comprobans, omnia dona ab anteceſſore ſuo B. Beato Martino collata conceſſit ; & præter hæc IX. ſolidos, quos de terra de Rocherio, & de Heucheria ſibi debere reddi aſſerebat, condonavit; hac conditione, quod in Eccleſia de Combornio in honore S. Trinitatis & SS. Confeſſ. Chriſti Martini fundata, unaquaque die Sabbati, pro ſua ſuorumque anteceſſorum animabus, in veneratione B. Mariæ, ſuper ejus altare, Miſſa à monachis ibidem

Deo servientibus celebretur, lampade ante altare à monachis posita, & ibidem nocte dieque ardente; & singulis annis in Cena Domini, in mandato monachorum, consueto numero tres pro eo pauperes addantur, &c. testes Robertus Abbas. Radulfus Prior. Gingomarus Eleemosynarius. Haimo Hospitalarius. Guillelmus de Insula. Guillel. de Vitriaco tunc Prior Comburnii. De Laïcis ipse D. Johannes. Ignoguendis mater ejus. Basilia uxor ejus. Eudo Spina. Thomas fil. Boterii. Haimo Spina. Johannes Chaorcin. Guigon de Rignac. Johannes Botelarius. Guaherius Ramart. Johannes Peletarius. Pichon de Heda, &c. *Tit. de Marmoutiers. Voyez le Sceau n. 1.*

Notum sit, quod Gilduinus de Combornio Johannis filius dedit nobis omnia quæ acquireremus in tota potestate sua ita solute & quiete sicut pater ejus Johannes & Rivallonius avus ejus nobis donaverant. Et ut de omnibus à nobis acquisitis de quibus eis prius reddebantur exitus & servitia nobis deinceps omnia servitia & exitus redderentur. Hoc autem per Domnum Garinum de Lanrigan monachum nostrum fecit, cui etiam promisit ut si mutaret vitam vel Jerusalem iret, hoc donum & concessionem faceret concedere successori ejus cui terram suam dimitteret. Testes Jordanus Alani filius. Tudualus de Lanrigan. Guillelmus Morelli filius. Guillelmus Pincerna. *Ibidem.*

Guitmundus S. M. Comburn. Clericus quidquid in eadem Ecclesia habebat & de sancto Mattheo de Tramel & de nostra carruca propria concessit; & quidquid Adam in ipsa Ecclesia tenebat coram filiis suis Willelmo Presbytero & Buterio & Rainardo genero suo & uxore ejus Junargande. Hoc autem solummodo quæsivit ut Willelmus Presbyter filius suus in vita sua tertiam partem in Ecclesia haberet, ablata eis amplius omni spe hæreditandi. Ut igitur hoc donum firmissimum permaneret Gilduinum Dominum ipsius Castelli & Barones ejus venientes de Trefermel villa quam eodem die igne combusserant & prædam secum abducebant, ad hanc rem concedendam in viridarium nostrum convocavimus & convenire fecimus. Rursus itaque coram Gilduino & Baronibus suis, Guitmundo & filiis suis faventibus, donum suum ipse Gilduinus concessit & sua authoritate & Baronum suorum in perpetuum confirmavit, quorum sunt hæc nomina. Gilduinus filius Hamonis. Hamo filius Maini. Hamo Cattus. Guitmundus Cattus. Hamo filius ejus. Tudualus de Laringan. Jarnoënus nepos ejus. Herveus Higordus. Rivallonius Præpositus. Guarinus filius Orrici & fratres ejus. Eudo Goïon. Guigon Vicarius de Poëlet. Gaufridus & Alanus Boterel filii Aimerici. Herveus filius Hamonis. Engelbertus de Rocherio. Hugo & Paganus de Boca. Sub eisdem quoque testibus Benedictus Alet. Ep. superveniens cum Clericis suis Rivallonio Archid. Gradilonio. Rotberto Pincemedallia similiter donum concessit teste Archiepiscopo Baldrico Dolensi qui cum eo venerat ut fœdus pacis componerent inter Gilduinum & Gaufr. Dinannensem. Hisque peractis Guitmundum fecimus monachum. Feliciter. Deo gratias. *Ibid.*

Commencemens de Marbodus Evêque de Rennes.

Marbodus filius Roberti Pelliciarii calumniatus est descensum quemdam piscatorium Abbate O. cum fratre suo Paganel & suis sororibus atque sororiis Gaufrido Rotundo atque Hamarelo. *Cartul. S. Albini Andeg. fol. xxxix. ubi de Sorgiis agitur.*

Anno Dom. MLXXXI. VII. Idus Maii Dominica ante Ascensionem præsente Eusebio Episcopo in capitulo S. Mauritii Marbodus Scholasticus questus est de injuriis & impressionibus quas Goffridus Cantor contra morem majorum sibi faciebat, quod scilicet scolares Marbodi à se petere volebat licentiam chorum intrandi, &c. *Cartul. Eccl. Andegav.*

Dons faits à Quimperlé en présence du Comte Hoël,

In nomine sanctæ & indiv. Trin. ego Harscuet filius Roderch & filius meus Guihomarch, Teuthael quoque cognatus meus filius Desarvoe cum duobus fratribus suis Guegun & Gurserch, Catguallun etiam frater meus, Glemarhuc insuper & Catguallun frater ejus filii Guegant, damus monasterio sanctæ Crucis quidquid de altaris oblatione ad nos pertinet de plebe quæ vocatur Caer cum tertia parte ex decima annone & reliquis diversarum rerum ex debito que offeruntur Ecclesie decimis, &c. fraternitatis ejusdem monasterii participes effecti concedentibus duobus Presbyteris, &c. Et quoniam eidem Abbati & fratribus concessionis hujus majus munimentum esse videbatur, ab ipsis caritative accepimus, &c. frater vero meus Cutguallun nil ab eis census accipiens filium suum nomine Guethenuc apud monachum ipsius loci nomine Constantinum sacris imbuendum lecturis reliquit tali pactione ut cum ad maturiorem pervenerit etatem ipse filius volens dono monachus efficiatur. Testes hujus doni Guegun Prepositus. Uhelveu filius ejus. Rivalt & Aethlon filii Gleudanet. Rivalt an Cruc. Letbran. Trehuarn filius Dunguallun. Even filius Cadoret. Gurheden fil. Roenhuarn. Even filius Gleucunnan. Rivalt filius Berthualt. Even filius Rudalt. Glemarhuc Rus. Tutgual fil. Gurguetem. de Monachis autem Benedictus Abbas. Arhael Prior. Loescant. Salus & Resou filius ejus. Perenesius. Tanki. Factum est hoc apud Castrum Alrae Hoelo Comite ibi curiam tenente cum multis Baronibus, Confirmante & concedente Maëngio Venet. Episcopo cum Clericis sue Ecclesie Morwano Archidiacono. Tutgualo Decano. Kerou Grammatico. Abraham. Haelgoret. Anno ab Incar. Dom. MLXXXII. *Cartul. Kemperleg.* *L'an 1082.*

Donation faite à Redon par Renaud de Morteslier.

In diebus Hoelli Principis Britanniæ, Benedicto Episcopo in Cathedram Namneticæ Ecclesiæ curam pastoralem agente, Justino Radesii dominatum jure paterno obtinente; homo quidam nomine Renaldus de Mortuo estero ad extrema vitæ veniens, cum tunc usque incorreptam vitam duxisset, ob multitudinem peccatorum judicium extremum & pœnam perpetuam pertimescens, tandem Dei misericordiam flagitare cœpit. Et quoniam sentiebat mortem sibi proximam imminere vidensque breve spatium ad agendam pœnitentiam de tanto pondere peccatorum, ex toto corde se convertit ad Dominum. Et quia donum quod avus suus Aldebran, & post illum filius suus Kendalaman hujus Renaldi pater sancto Salvatori & sanctæ Mariæ de insula quadam Kendalaman nomine fecerant, nondum concesserat, in articulo infirmitatis illius monachos sancti Salvatoris qui erant in Ecclesia sanctæ Mariæ de * Culmo ad se venire fecit, & se monachum fieri postulavit; & donum quod patres sui de insula illa fecerant sancto Salvatori & sanctæ Mariæ, annuente Domino suo Justino concessit atque confirmavit. Denique factus monachus per triduum

* La Chaume.

vixit, & defunctus in cimiterio sanctæ Mariæ de Culmo sepultus est. *Cartul. Rotom.*

Augmentation de la fondation du Prieuré de Chemeré par Gestin, Garsire & Barbotin de Rais.

L'an 1083. NOtum fieri volo tam presentibus quam futuris, quibus hoc scire competit, quod ego Gestinus, post multos & maximos atque diuturnos erratus meos quibus Creatorem meum offenderam, tandem tactus eorum nonnulla penitudine, consilium reperi ut quia mundo plene renuntiando, infirmitate animi mei obsistente, pauper Christi fieri nequiebam; de his quæ in mundo possidere videbar pauperibus Christi aliquid impertirem. Et quia pater meus Ascutius monachis sanctorum Martyrum Sergii & Bachi damnum quoddam & injuriam intulerat, videlicet partem quamdam parrœchiæ suæ, quæ Chameriacus dicitur, in silvam vertendo; in restitutione & correctione paternæ violentiæ dedi illis portionem quamdam boschi qui dicitur Lucus Calumniosus, quia necessaria eis esse videbatur. Et decimam reddituum meorum de silva Cameriaci, id est, de pasnagio & de erbagio atque de omnibus vasis apum quæ in tota sylva illa reperta fuerint, quæ vasa truncos vocant vel Eroisa. Dedi etiam eis pedagium & * Tunleium de omnibus quæ vendiderint vel emerint homines illorum stationarii in mansura sua de Chameriaco & in burgo Cimiterii ejusdem Chameriaci, in tota terra mea, excepto oppido meo Machecollo, de his duntaxat quæ non lege mercatoria sed in suos proprios usus emerint aut vendiderint. Duos nichilominus pastus quos ex antiqua consuetudine habebam in obedientia Chameriaci, unum mihi, alterum canibus meis, uno quoque anno solvendos, remisi eis. Promisi præterea me rebus eorum quas in terra mea habent vel habituri sunt tutandis & custodiendis, vice Abbatis atque patroni semper esse facturum. At venerabilis Abbas Aichardus cum fratribus promisit mihi anniversarium & unum Psalmum secundum morem suum pro me cantaturos. At tanto illorum munere provocatus concessi insuper illis dimidiam decimam cunctorum reddituum littoris oppidi mei Porsniti, id est, dimidiam decimam de omnibus navalibus mercimoniis ad jus ipsius oppidi pertinentibus. Quam decimam obtulerat eis Simon filius Judicalis consanguineus meus, de quo illam habebant, sed nuper moriens restituerat eam illis consilio meo cum consensu & assensu Oquisæ matris suæ & Haltonis fratris sui. Ut autem hæc inconvulsa per sæcula permaneant signo Dominicæ crucis simulque testibus strenuis eam firmavimus quorum nonnullos subnotari fecimus.

* i. e. Telonium.

Signum † Gestini. Signum † Warsirii. Signum † Radulfi. Signum Widdonis Decani. S. Juani Rufi. S. Jarnegonis Forestarii. S. Urvodi Tudol. S. Rainaldi Cornillel. S. Gaudini Venatoris. S. Alani filii Mainonis. S. Alberti de Tolvia. S. Danielis filii Mainonis. S. Tetbaudi filii Hervei. S. Mainonis filii Ganonis. S. Ivani Tisonis. S. Buthurdi. S. Rainaldi de Mortuo Exterio. S. Ascutii nepotis Gestini.

Præterea concessi prædicto Abbati & Monachis sanctorum Sergii & Bacchi unam borderiam terræ quam dedit eis apud Pornit ortatu meo Simon filius Judicalis cognatus meus moriens & Oquisa mater ejus atque Halto frater ejus, quamque de beneficio meo ipse Simon habebat. Reddiderunt quoque eis supradicti fratres & mater, persuasione itidem mea & assensu, dimidium pedagium & dimidium Tunleium de hominibus suis manentibus in mansura sua & in pago suo in Chameriaco, quæ prius habuerant de eodem Simone; sed ille violenter eis abstulerat. Hic etiam ingens beneficium Abbas & fratres michi contulerunt, quia Missas quingentas quas sæpedicto Simoni spoponderam, ut me hoc onere relevarent, reddendas susceperunt. Acta sunt hæc anno ab Incarn. Domini MLXXXIII. regnante Francorum Rege Philippo. Andecavorum Comite Fulcone. Episcopo Gauffrido. Namnetense autem Comite Hoello, & Alano filio ejus. Episcopo vero Benedicto. Sane ut hæc donatio in perpetuum permaneret, hanc cartam, quam in hujus rei testimonium conscribi fecimus, signo Dominicæ crucis taxavimus taxandamque filiis nostris tradidimus videl. Warsirio & Radulfo. Adhuc etiam ad robustiorem confirmationem testes idoneos adhibuimus quorum ista sunt nomina. Hato frater supradicti Simonis & Oquisa mater eorum qui annuerunt hujusmodi donationi. Rainaldus Cornillelus. Buthuardus. Urvodius. Gormelon. Walterius Forestarius. Mainardus Arbalistarius. Daniel filius Mainonis. Tusellus filius Glaionis. Bibens Vinum filius Frogerii. Daniel Armiger Simonis. *Titre de saint Serge.*

Garsirius de Radesio dedit Deo & sancto Sergio & Monachis ejus terram cum pratis de Chevesche pro remedio animæ suæ atque parentum suorum. Hoc donum primitus in manu Domini Radulfi Monachi posuit vidente Hamone Dapifero de Pornit. Babino filio Roheat. Barbotino. Friolo de Migron. Dein presente Domno Walterio Abbate idem, sicut dictum est, concessit cum filio suo Harscuito & fratre suo Joscelino audiente Richardo de Laval. Rainerio & Russello atque Ruellono famulis ipsius Abbatis. *Ibid.*

Barbotinus de Radesio dedit Deo & sancto Sergio & Monachis ejus quoddam pratum apud Pornit quod cum uxore sua jam defuncta acceperat, pro anima sua, & ejusdem uxoris suæ, & filiorum suorum qui & hoc concesserunt, quorum unus vocabatur Girardus & alter Moyses, & filiarum quarum prima Ognen, alia Petronilla, tertia vero Bonieta dicebatur. Hoc donum in manu Domni Ruelloni posuerunt, deinde super altare sancti Andreæ portaverunt. Testes Dominus Garsilius. Hato & Grafio qui & hoc concesserunt: Pipinus. Hamo. Wigonus. Judicalis filius Hatonis & multi alii. *Ibid.*

Dons faits à Marmoutiers par le Comte Geoffroi Boterel & par ses freres.

GAufredus Britannorum Comes qui & Boterellus cognominabatur, dum de rebus suis aliquid Deo & B. Martino Maj. monast. dare disposuisset, Domnum Bernardum tunc ejusdem Monasterii Abbatem ad se accersiri præcepit. Cumque prædictus Abbas ad ejus jussionem ad Dolum castrum ubi Comes ipse tunc forte aderat pervenisset, dedit Deo & beato Martino per manum ejus veterem Lambalam & montem Boëti & Medietariam Gaufredi Comitis de sancto Airando, & totam illam terram que est inter novam Lambalam & aquam que vocatur Goissan. Huic dono interfuerunt D. Abbas Bern. Drogo bajulus ejus qui fuerat Archiepisc. Remensis, Gaufridus de Sablolio, Ewaldus de Puteolo, Andreas de Gomes, Gosmarus Abbas Trecacensis. Ex parte Comitis ipse Comes Gaufredus scilicet Boterellus, Eudo Capellanus ejus, Andronicus magister ejus, Rannulfus Camerarius ejus,

Morihenus dispensator, Hominicus filius Eudonis, Blenlevez frater ejus, Judicalis Rufaldus, Deriandus bastardus, Salomon Bornicus, Coluredus filius Trihanni, Juhel frater ejus, Radulfus de Lindisiacis, Judicalis Piron, Paganus prefectus Doli, Herveus prefectus, Urvodius Balistarius, &c. B. Canonicus S. Briomari. Hoc donum concesserunt etiam omnes fratres ejus Brientius videlicet Comes Anglicæ terræ & Alanus Rufus ejus scilicet successor, atque alter Alanus qui & Niger dicebatur, hic etiam tertius successit in regno, & quidam qui sororem ejus bastardam uxorem duxerat, Guisandus de Pleveno. *Titre de Marmoutiers.*

Anno ab Incarn. Domini MLXXXIV. Ordinationis autem Domini Abbatis Bernardi, primo, B. memoriæ Bartholomei successoris, perrexit Dominus Abbas Bernardus in Britanniam propter Majoris-Monasterii utilitatem. Ibi donavit per manum ejus Gauffredus Comes filius Eudonis Comitis sancto Martino Majoris-Monast. duas mediaturas cum bobus & agricolis in quadam insula quam * Brihiacum vocant. Testes sunt hujus rei Gausfredus ipse Comes, Rosbertus frater ejus, Haimo Vicecomes. *Ibidem.*

* *Brebat.*

Goffredus Comes Eudonis Comitis filius dedit Monachis qui in Monasterio sancti Martini juxta Lambaulum erant dimidiam villam cujusdam terræ quæ vocatur Carlan in qua terra steterat Aufredus Vaccarius qui fuerat pastor vaccarum Agnæ Comitissæ matris prædicti Goffredi. *Ibid.*

Fondation du Prieuré de Châteaubourg, membre de Redon.

L'an 1084. NOtum sit tam præs. quam futuræ Congregationi quod Herveus Hodrici filius de Castelburg atque Evrardus frater ipsius post decessum suæ matris, instinctu Dei & ammonitione Eveni cujusdam nostri Monachi qui tunc temporis ipsam obedientiam tenebat, pro salute animarum sui patris ac matris suæque conjugis suorumque filiorum nec non ut in præsenti omnia sibi prospere succederent, secuti vestigia suorum parentum, sine censu, sine tributo alicujus viventis, dederunt sancto Salvatori suisque in perpetuum de molendinis de Castelburg quæ sunt sita in flumine Vicenoniæ & garantavit decimam partem suæ partis & feodum Normanni molendinarii unde ipsis uno quoque anno in Nativitate Domini XII. nummi exibant, tali modo ut quamdiu ipse præfatus molendinarius ipsos XII. nummos sancto Salvatori in Navitate Domini reddere voluerit, reddat & feodum habeat; si vero reddere noluerit, feodum sancto Salvatori sine alicujus calumpnia remaneat. Dederunt etiam quoddam pratum quod est situm inter feodum prædicti Normanni & publicam viam, & medietatem alterius prati quod est situm ex altera parte ipsius viæ quod fuit feodum filiorum Theodoli de sancto Melanio, eo pacto quod si ipsi filii prædicti illius Theodoli medietatem ipsam quæsiverint & habere voluerint, ipse Herveus prædictus & frater ipsius Evrardus vel medietatem ipsius prati Monachis S. Salvatoris quietam habere fecerint, vel ad libitum & ad confessionem ipsorum Monachorum alius pro ipsa medietate dederint. Hamon quoque filius Tetbaldi Vicecomitis cognatus ipsius Hervei prædicti pro salute animarum sui patris ac matris suæque conjugis & filiorum nec non pro ipsiusmet salute sine tributo libere dedit medietatem ipsius medietatis supradicti prati sancto Salvatori suisque Monachis in elemosyna sempiterna suamque partem de supradictis molendinis. Et hoc quoque sit omnibus notum quod ibi fuit statutum & firmatum ne aliquis filiorum istorum supradictorum propter aliquam injuriam ab aliquo Abbate vel ab aliquo Monacho sancti Salvatoris sibi illatam ulterius audeat nec præsumat donum sui patris licet jam defuncti invadere nec aufferre, quod hactenus facere solebant. Hoc actum est anno ab Incarn. Dom. MLXXXIV. Alano totius Britanniæ ducatum obtinente. Silvestro Episcopo urbis Redonum existente. Bili Rothono Abbate. Et ejus rei hi sunt Testes. Herveus & Evrardus frater ipsius qui hoc donum dederunt. Et Gaufridus filius ipsius Hervei qui confirmavit, & mater ejus Hodierna. Evenus mon. qui hoc donum recepit. Et Mainus mon. Testis. Rembaldus Presbyter t. Normannus filius Dodam t. Morvethenus filius Enardi t. Anschitillus t. Normannus Molendinarius t. Ansgerius. Guarinus. Ex parte vero Hamonis hii sunt testes ipse Haimo & filii ejus qui concesserunt. Hugo Dux Dominus ejus qui concessit. Hamelina uxor ipsius t. Hamonis. t. Costardus frater ipsius. t. Herveus filius Hodrici. Karadocus testis. *Cartul. Roton.*

Donation faite au Mont S. Michel par Hugues Evêque de Treguer.

IN nomine, &c. Ego gratia Dei Trigaricensis Episc. Hugo de S. Pabu-Tual, divina inspiratione tactus pro salute, &c. concedo Deo omnipotenti & beato Archangelo Michaëli cœlestis militiæ principi ad locum ejus qui Mons periculi maris nuncupatur... montem quemdam mei juris & patrimonii qui dicitur Hyrglas cum omnibus appenditiis suis & decimam meam de quadam terra quæ vocatur Plegestin assensu Domini mei Gaufredi Comitis & omnium fratrum ejus filiorum scilicet Comitis Eudonis. Si quis autem, &c. Hæc vero mea donatio, ut sit stabilis, sanctæ & vivificæ Crucis signum mea manu imprimendum curavi, omniumque illorum quos hujus rei testes adhibui. † S. Domni Hugonis Episcopi. † S. Gaufredi Comitis. † S. Rivalloni Vicecomitis. † S. Stephani filii Eudonis. † S. Maingi filii Galterii. † S. Prigent filii Derian. † S. Osberni filii Rivalloni. † S. Riocuh filii Brient. † S. Urvodi filii Miloni. † S. Riwalt filii Wegant. † S. Guiomarch filii Rivalloni. Acta est hæc donatio anno ab Incarn. Domini MLXXXVI. regnante Rege Philippo in Francia, in Anglia vero Rege Guillelmo sub Archiepisc. Rothom. Guillelmo & Michaële Abrincensi Episcopo & Abbate ejusdem loci Rogerio feliciter. *Cartul. sancti Michaëlis.* *L'an 1086.*

Acte faisant mention des Guerres d'Aubigné.

CUm universa fere totius Britanniæ climata, incolarum meritis, horridis bellorum turbinibus incessanter quaterentur & in Redonensium maxime partibus amplioris iniquitatis immanitas, majori tamen digna divini judicii ultione feriretur, Moyseiensem Ecclesiam, grassante in eam proximi sibi Albiniacensis belli fervore, penitus concrematam miserabiliter desolari contigit, desolationique diutius subjecta, sicut pleræque aliæ, totius Christianitatis officio caruit. Quod tandem non mediocriter ægre ferentes illius parrochiæ primores eamdem Ecclesiam hæreditario jure tenentes, Walterius scilicet filius Abelini & Walterius Hervei filius, annuente Bernardi filio & ejus matre, ut primum op- *L'an 1086.*

portunum tempus adepti sunt, prudenti acti consilio, Monachos sancti Melanii compellare ceperunt quatenus Ecclesiam illam cum rebus ad eam pertinentibus susciperent, & suscipientes restaurarent, & restaurantes divinum officium inibi celebrari facerent. Quod Monachis ut pote arduam rem restauratuque difficilem aggredi renuentibus, atque, inter certas multimodas excusationes, se tale quid absque assensu Episcopi quasi præsumere indecens & injustum esse objicientibus, præfati viri destitutioni suæ Ecclesiæ condolentes, seque divino officio tandiu carere inhumanum atque horribile ducentes, Silvestrum Episcopum qui tunc Redonensium Ecclesiæ præerat, adeunt, eumque quatinus eorum desolatam Ecclesiam Monachis sancti Melanii restaurandam donari concedat deprecantur. Assensum ergo Episcopi obtinentes ad Monachos denuo revertuntur eosque ut pessumdatæ condoleant, & neve prorsus Ecclesiam de Patroni sui casamento in vastitatem redigi sustineant adhortantur. Quid plura? sic instantes & his similia plura adjicientes Constantinum tandem priorem tunc Monasterii communi consensu tam Abbatis quam totius Congregationis ad prænominatum præsulem Silv. quod ipse super hac re diceret auditurum secum adducunt. Illo ergo præsente pluribusque aliis tam Clericis quam Laïcis ibidem consistentibus concessit sæpedictus Redonensium præsul ut Monachi sancti Melanii Moyseiensem Ecclesiam cum omnibus que eis inibi à fidelibus viris darentur & ipsi adquirere possent restaurandam susciperent, & consuetudinibus duntaxat Pontificatus Sedis, manducare scilicet Circadis & Synodo specialiter nominando, exceptis. Ubi adfuerunt isti. Arnulfus Archidiaconus. Guimart. Goffredus de Canon, & ut dictum est alii plures. Actum anno Domin. Incarnationis MLXXXVI. Indict. IX. Alano Hoëli filio Consule. Silvestro præsule. *Titre de l'Abbaye de S. Melaine.*

Cures données aux Moines pour les rétablir.

IN anno hoc proxime sequenti venerunt præfati Walterii Capitulum sancti Melanii cunctaque quæ superius dicta sunt recognoverunt eaque omnia prædicto sancto prædictisque Monachis perenniter habenda concesserunt. Quamobrem revestivit eos Dominus Abbas Gervasius societate & beneficio loci, ubi etiam uxor & filius Walterii filii Abelini fuerunt, cunctaque quæ dicta sunt gratanter concesserunt, unde & Monachi duos solidos denariorum illi mulieri & puero aliquos denarios dederunt; quibus peractis omnes apud Monachos eo die refecerunt, sicque ad sua gaudentes repedarunt. Cujus rei testes sunt Domnus Abbas Gervasius & universa fratrum congregatio. Henmarocus Presb. & Laïcorum Gaufridus de Tauriniaco. Joannes de Valliculo. Herveus fil. Radulfi. Azo frater ejus. Albertus Faber. Berengarius famulus Abbatis. De Moyseio Stephanus fil. Fromundi. Budo fil. Ermuce. Goffredus de Canon. *Ibid.*

Fondation du Prieuré de S. Florent sous Dol, confirmée par Alain Fergent.

L'an 1680. QUoniam, &c. Ego Alanus Fergandus Comes Britanniæ Ecclesiam Dolis in honorem sanctæ Trin. & memoriam B. Dei gen. sanctique Florentii Confessoris fabricatam, rogatu & ammonitione Johannis Dolensis, à quo ipsa res cepit exordium, Monachis S. Florentii concessi. Actum est hoc in Nannetica urbe III. Fer. pridie Idus Julii anno fundationis ejusdem Ecclesiæ VIII. ab Incarn. vero Domini MLXXXVI. Hujus rei testes sunt, de Monachis, Radulfus frater Domini Guihenoci Monachus, Johannes frater Domini Guillelmi Abbatis, de Clericis Choïonus Sacerdos, de Laïcis Fredorius Vicecomes. Gleocus. Judicalis filius Rotaldi. Judicalis frater ejus. Rotaldus Vicarius de Garranda. Goffredus Chotardus Guihenoci filius. Enisanus Bastardus. Loherius, Paganus de Livriaco. Sigebrannus nepos Dapiferi, &c. Signum Domni † Alani Comitis. Signum Eudonis † Vicecomitis filii Goscelini. S. Giro † nis filii Ansquitilli. Sig. Main † seni Dapiferi. *Cartul. blanc de S. Florent.*

Don fait à S. Florent avec certaines conditions.

NOtum, &c. quia duo vassalli Redon. pagi id est Goffredus & Guido filii Guillelmi filii Gualterii multo tempore calumniati sunt Monachis sancti Flor. Ecclesiam & Cymiterium & decimam de Plana Filgeria. Unde tandem cum Abbate Guillelmo ad concordiam venerunt & quidquid de dominicatura patris sui in Eclesia illa reclamabant concesserunt & partes reliquas quæ de casamento suo erant concesserunt. Cujus donationis gratia Abbas & Monachi primum quidem tam parentes eorum quam ipsos in monasterii beneficium socios adsciverunt quod cum ipso baculo Abbatis qui crocia dicitur factum est. Deinde de habere sancti illis dederunt XL. lib. den. Redon. & insuper adolescentem Clericum nomine Hubertum ad Monachitatem illorum rogatu susceperunt. Actum anno ab Inc. Dom. MLXXXVI. XVIII. Kal. Febr. in parochia de Isei juxta Livri non longe à fluvio qui dicitur Vozoura. Ipsis vassallis revestientibus Abbatem de predictis rebus mittendo in manum ejus cultellum nigri manubrii qui erat Mauritii Cellerarii; & hii presentes erant Monachi, Johannes Mon. Eventius Mon. Hii quoque Laïci Herveus filius Helmoini de Meletia, Boscherius fil. Garini, qui cum illis venerant; aderat & Rivallonus puer filius Johannis & Maino Rufus custos ipsius. *Titre de S. Florent.*

Acquest fait par les Moines de Redon pour huit livres tournois.

NOtificandi gratia litteris libuit mandare ut memor. possit teneri qualiter Evenus Hamoni filius nutu Dei & amonitione quorumdam nostrorum Monachorum Roberti videl. Walterii & ad ultimum Marcherii IX. libras & III. sol. ab ipsis accipiens in perpetuum vendidit sancto Salvatori suisque Monachis terram Rainalt Merlet sitam in villa quæ vocatur Mentiniac super Semenonis fluvium, &c. Dederat enim in primis terram ipsam superius nominatam supradictis Monachis Rotberto videl. & Walterio in vadimonio C. sol. à Rotberto sumens à Walterio vero sol. XL. Deinde ad ultimum Marcherio Mon. in perpetuum vendidit sumens ab ipso solidos XL. & sol. III. qui insimul juncti computantur VIIII. libras & sol. III. hoc factum est in die decollationis Baptistæ Joannis in plebe Ploicastel coram multis nobilibus anno ab Incarn. Dom. MLXXXVI. Luna XVI. Alano totius Britanniæ ducatum obtinente. Silvestro urbis Redonum Ep. existente. Roberto S. Salvatoris Abbatiam gubernante. Hujus rei sunt testes ipsemet Evenus, & duo filii ejus & uxor ipsius qui hanc venditionem fecerunt, &c. *Cartul. Roton.*

Dons faits à S. Florent par les Seigneurs de Châteaugiron.

L'an 1086. ANno ab Incarn. Domini MLXXXVI. concessit Giro filius Ansquitilli Deo & sancto Florentio ac Monachis ejus quidquid ipse in decima & in Ecclesia Plene Filgerie aliquomodo inclamabat, & uxor ejus Contessia. Pepigit etiam quod hoc contra Arschodium Vicecomitem garantaret. Actum apud Castellum Ansketili in domo ejusdem Gironis tertia feria VI. Idus Decembris. Alano Britannorum Duce, Constancia ejusdem uxore, Silvestro Redonensium præsule. Testes Silvester Redonensium Episc. Gervasius Abbas sancti Melanii. Item ipse Giro. Contessia uxor ejus. Johannes Dolensis. Ademus Præpositus. Artur de Castello. Herveus Botellarius. Signum † Silvestri Episcopi, S. † Gironis. *Titre de S. Florent.*

Goffredus Ansketili filius. Judetha uxor ejus, & tres filii ejus Junkeneus, Guigonus, Riwallonus, anno MLXXXVII. die Epiphaniæ. Testes laici. Comes Goffredus. Gualterius filius Mainfenit. Rainaldus filius Constantii, filius ejus Tehellus. Forestier, &c. *Ibid.*

Investiture par des gants, Deniers de Rennes.

L'an 1087. HUgo de Mara calumniatus est partem quamdam terræ quæ vocatur Meduoid, illam sc. quæ fuerat Guidonis & Gaufredi filii ejus. Postea fecit inde donum per quasdam Cyrothecas in manu Hamonis Monachi anno MLXXXVI. Testes Hamo. Guido. Joh. Monachi. Laïci Radulfus de Filgeris. Alanus Dapifer. Herveus Botellarius. Joh. Trohet, quod est Latine repertus, &c. Hæc concesserunt Ennokent ipsius Hugonis uxor, & filii ejus Boia, Ulgonus, Amat. anno MLXXXVII. Deditque Joh. Mon. Dolensis XXX. sol. Redonensium denariorum. *Titre de saint Florent.*

Prêtres mariés, droits des Evêques & des Prêtres, dixmes, oblations, prémices & enterremens.

QUædam nobilis mulier Orvenna Hamonis Comburnensis Presbyteri uxor pro anima Flandrinæ filiæ suæ donavit Comburn. Ecclesiæ per concessionem filiorum suorum Jo. Monachi & Hingandi & Orrici puerorum &c. Hac de causa illam mortuam de Hadoico castello detulimus & in cymiterio nostro sepelivimus. Hoc etiam concessit Hingandus filius Hamonis Presbyteri frater ipsius Flandrinæ in cellario apud majus Mon. Test. Galterio de Millac. Galterio de Saciaco, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Johannes filius Hamonis Presbyteri de Combornio, quando venit ad conversionem ad hoc Majus Mon. dedit quidquid pater ejus habuerat & ei concesserat in parochiali Ecclesia S. M. de Combornio, &c. *Ibid.*

Gauslinus Presbyter gener Suhardi Prefecti vendidit campum terre, ut putabatur, ad sementem IV. sextariorum Alberto Monacho XVIII. solid. Quam venditionem Suhardus qui terram illam cum filia sua ei dederat, annuit, atque ex pretio partem suam habuit. Annuit quoque Gauffridus filius Frogerii, de cujus erat beneficio, ac inde XII. solid. habuit. Gauslinus Presb. t. Arturus filius ejus. *Ibid.*

Tempore Alani Comitis dedit Guarinus Redon. Ep. totum debitum Ecclesiæ Marcillei quod inde Episcopo, pertinet excepta Archidiaconi parte, Monachis sancti Mart. de Majori Mon. Hanc vero cartulam confirmavit Alanus Comes in monast. sancti Petri per hoc proprium sigillum † videntibus multis testibus. Haduisa Comitissa teste. Rivallono Vicedomino t. Maino Alfridi filio. t. Ingomaro grammatico t. Frogerio Gestin filio t. Rivaldo Pincerna t. Jungueneo filio Guithenoci Presb. de Marcilliaco. *Ib.*

Judicalis Presbyter calumpniatus est Monachis in Ecclesia eorum de Meduoit III. partem decimæ, oblationem, sepulturam, primitias. Quæ omnia postea annuentibus filiis suis Rodaldo & Jordane quieta clamavit. Testes Martinus. Johannes Mon. &c. Anno MLXXXVII. pro qua re dedit ei Johannes Mon. Renonem suum. *Titre de S. Florent.*

Pratum Orvennis sacerdotissæ Monachis adquiritur. *Cartul. Britannicum Majoris Monasterii.*

Donation faite à Quimperlé par la Duchesse Constance.

IN nomine æternæ & individuæ Trinitatis & in virtute Dominicæ crucis. Ego Constancia Britanniæ Comitissa & Regis Anglorum Guilhelmi filia fraternitatis Kemperelegensium fratrum pleno conventu ejusdem capituli particeps effecta, præsente ibidem Domino & marito meo Alano Duce Britanniæ Hoëli Ducis filio & suæ curiæ primatibus, do in perpetuum Kemper-elegiensi Monasterio villas quas ante desponsionem meam eidem loco prænominatus Dux dederat, scil. tribum Guinnini & septem villas &c. ad hujus quoque memoriam doni corroborandam meum sciphum marmoreum ad investituram harum villarum plenarie jam dictis fratribus attribuo. Sed ut hoc donum &c. multum prius rogata, duos denique preciosos Mannos accepi. Hujus concessionis testes hi sunt Alanus Dux Britanniæ. Ego Constancia Comitissa que dedi & hoc concessi. Benedictus Namnet. Ep. & predicti Abbas loci in cujus manu datum est & concessum. Benedictus Corisop. Ep. Perenesius Decanus cum aliis Clericis. Gerardus qui hoc jussus dictavi ejusdem Comitissæ Capellanus cum aliis sociis meis duobus Capellanis Turullo & Rannulfo. Bernardus Vicecomes. Tangi fil. Guigoni. Derian. fil. Tangi. Derian fil. Brusel. Drunjou fil. Riwalloni. Maelocuet fil. Tanhedr. Gerbalt & Almeri frater ejus & alii plures. Actum est hoc Kemper-Elegii anno ab In. D. MLXXXVIII. die festo Kal. Aug. *Cart. Kemp.* L'an 1088.

Epitaphe de la Duchesse Constance femme d'Alain Fergent, gravée sur une croix de plomb, trouvée dans son tombeau l'an 1672.

ANno ab Incarn. Domini millesimo a........ Indictione XIII. Epacta b.... Concurrente uno Idus Aug. Obiit Constantia Britanniæ Comitissa Comitis Alani Fergens conjux nobilissima, Willielmi Regis Anglorum filia.

a Supple. XC. b Supple. XVII.

Donation faite à l'Abbaye de Quimperlé par le Duc Alain Fergent.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis ego Alanus Britannorum Consul Hoëli Consulis filius. Omnibus notum facio quod sancti Catuodi Confessoris de Brouerec monasterium cum oblationibus & decimis &c. sancte Cruci Kempereleg. ac Benedicto Abbati ejusdem Monasterii sancte Crucis concessi in quantum ad meum pertinet Consulatum. Verum ne alicujus morsu calumpniatoris hoc datum L'an 1089.

datum infringi posset prænominati quidem loci post me Dominum & hæredem Aldroenum videlicet Judhaëli filium huic meæ concessioni, Benedicto Abbate cum suis Monachis mecum cooperante, sua sponte feci esse participem; ambo enim hoc donum unanimes super altare sanctæ Crucis eadem hora obtulimus. Ut vero ad hoc peragendum nos Benedictus Abbas fidelius adduceret DCCC. Redonensis monete solidos de ejusdem Abbatiæ cœnobio attribuit, quorum meæ partitioni D. detinui solidos, Aldroenus vero CCC. ne autem hoc ita factum in aliquo vacillaret, testes ad hoc admisi quorum nomina cum eorumdem signis in hac carta subnotari jussi. Alani Consulis signum. Signum Aldroeni. S. Benedicti Abbatis. S. David. S. Jungomari filii Gradloni. S. Aldroeni Monachi. acta sunt autem hec in anno ab Incarn. D. MLXXXIX. Ind. XII. Epactæ VI. Terminus Paschalis III. Kal. Apr. dies Pasche Kal. Aprilis. *Ibid.*

* ante annum. Alio quoque tempore * necessariorum Consulatus penuria coartatus tributum Guinnini idem Consul Alanus Benedicto Abbati in perpetuum dedit. Ut vero hoc donum firmius haberetur Abbas suorum consilio Monachorum eidem Comiti mille solidos & unum pretiosum equum tribuit. Hujus vero negotii hi extiterunt testes. Benedictus Abbas. Duoreth & Corguethen filius ejus. Berthues Mab-Gluhedr. Gerbalt & Haimeri frater ejus. Derian Mab-Bresel, &c. Redditus ipsius terre hic est.... pastus in hieme & estate cum *incisura & forisfactis & furibus. *Ibid.* (* la Taille.)

Alio vero tempore Divina cooperante gratia cum in Comitem Gaufridum Eudonis Comitis filium exercitum ducerem, ut me & meos ab ipsius insidiis atque violentia que tunc imminebat, in ipso itinere Dominus illesos servaret & pro animabus parentum meorum Hoëli videlicet atque conjugis ejus Hadewis, dedi Benedicto Abbati VII. villas quas vulgus les Cleruc appellat, acceptis D. solidis in firmamentum. Hi testes affuere Benedictus Abbas. Lowenan filius Dunguallun. Derian filius Bresel, &c. Redditus terre est &c. cum incisura que dicitur Taellied cum forisfactis & furtis & aliis exactionibus. *Ibid.*

Ego Guihumarch filius Numenoë diu languens in domo mea Coroë deferri me jussi in Christi nomine ad monasterium sancte Crucis Kemper-Eleg. ibique jacens, vocari Benedictum Abbatem fratrem Hoëli Comitis totius Britannie, totamque congregationem Monachorum, & Duenerth fratrem meum, &c. Dedi itaque ego & germanus meus Caers-Urs in plebe Clutgual Carnuet in dicumbitione æterna. Testis Benedictus Abbas qui tempore illo cenobium sancte Crucis regebat. Ehuarn filius Morvani Vicecomitis. Gurmaëlon filius Glevian. Loeshuard filius An Hedr. Pritgual filius Harmaël. Merchum. Tridur Presb. Even. Pritgent. Glemarchuc. Killae Abbas. *Cartul. Kempereleg.*

Jugement prononcé sur le différent des Moines de Redon avec les Chapellains du Duc.

L'an 1089. HÆc carta indicat atque ad memoriam reducit qualiter Robertus Abbas sanctique Salvatoris Monachi contra Capellanos Alani Comitis Comitissæque Constantiæ videl. Girardum atque Robertum super offerenda de Natali Domini die sive de cæteris totius anni festivitatibus placitaverunt, illosque coram multis nobilibus convicerunt. Fuerat namque in nocte Natali Domini inter Monachos & Capellanos de offerenda non minima contentio exorta. Cappellani vero tres missas celebrare Monachisque offerendam injuste aufferre voluerunt; sed famuli Domini illos citissime cum Dei auxilio repulerunt ipsimetque Missas decantaverunt. Quapropter ab ipsis Capellanis in placitum missi sunt. Capellani vero sæpe dictos Monachos in placito publico calumpniaverunt sui juris esse dicentes, quociescumque Comes vel Comitissa in villa Rothonis curiam tenerent, ipsimet in supradicta Ecclesia ipsis suisque militibus Missas celebrare debere & offerendam ex integro habere. Insuper hoc etiam addiderunt quod in contentione superius dicta quidam Monachorum illorum vestimentum desuper altare turpiter projecerat. Contra quos Abbas suique Monachi sic responderunt, quorum responsionem edidit Justinus sancti Guingualoei Abbas sanctique Salvatoris Monachus: Hludovicus Pius Francorum Britannorumque Imperator qui hunc sancti Salvatoris locum à fundamento construxit, sic S. Salvatori suisque Monachis ex toto in perpetuum quidquid sui juris, non solum in supradicto Cœnobio, verum etiam in tota Abbatia erat, pro remedio animæ suæ suorumque filiorum ac conjugis, nec non pro incolumitate totius Regni contulit, quod nichil sibi neque alicui mortalium post se existentium retinuit. Quod filius ejus Karolus Calvus confirmavit suique patris donationem non minuit sed adauxit. Hoc etiam Salomon totius Britanniæ Rex corroboravit & interdixit ne quis in supradictos Monachos querelam quæ tempore Conwoioni Abbatis ventilata monstrataque non fuit, de abbatiæ seu de Ecclesiæ consuetudinibus deinceps audeat movere neque ventilare. Sic à primordio hujus loci tenuimus. Sic in nostris libris scriptum habemus, & nunquam de hac re placitum nisi tempore Alani Comitis Bertissæque Comitissæ habuimus. Quod in plenaria curia convicimus ac definivimus. Tunc missi sunt judices qui super duabus rationibus judicium dicerent. Videlicet Silvester Redonensis Episcopus, Morvannus Venet. Præsul. Gervasiusque sancti Melanii Abbas & Mainfinit Dapifer. & cæteri complures qui adjudicaverunt Monachos debere coram cartas deferre, & in omnium audienciam legere. De Monacho vero Abbas suus secundum Regulam judicium in capitulo faciat. Mox Monachi scripta sua adduxerunt & coram Comitissa multisque nobilibus legerunt. In quibus, sicuti Monachi antea protulerant, sic esse inventum est. Tunc Episcopi simul cum abbatibus qui illic aderant & optimates & milites, rusticolæ nec non & burgenses, & etiam ipsi judices uno ore conclamaverunt Monachorum causam esse justam, clericorum vero injustam. Cujus rei testes sunt Alanus Comes Comitissaque Constantia, Mathias Comes Namnetis t. testes etiam sunt ipsimet judices superius nominati. Benedictus Namnet. Ep. t. Eudo Vicecomes t. Radulfus Anglicus Comes t. Radulfus de Fulgeres t. Bernardus de Rupe t. Goscelinus de Reus t. Daniel Jarnogoni filius t. Riocus fil. Bernart de Musullac t. Paganus de Frozai t. Paganus Harlwinus t. Budicus frater Hoëli Comitis t. Budicus Danielis filius t. Radulfus Philosophus de Guadel. t. Ex nostris Daniel Rogerii fil. t. Radulphus Paganus fil. Omnesii & Paganus Radulfi filius. & Gaufridus Richardi fil. Gledennus testes. Daniel Presbyter, & alter Daniel t. Tutgal Presb. t. Robertus S. Salvatoris Abbas qui hoc placitavit t. Justinus sancti Wingualoei Abb. t. Judicaëlis Prior. Walterius Mon. Ego Walterius qui hoc vidi & scriptum hoc inde feci t. Et *ego Guegonus qui hoc scripsi in hoc volumine* t. Eudonus. Gledennus.

Odolricus & totus S. Salvatoris Conventus t. Hoc factum est in Cimiterio S. Salvatoris in Dominica die in ebdomada Natali Domini coram multis nobilibus anno ab Incar. Dom. MLXXXVIIII. Luna XXIV. Alano totius Britanniæ Regnum obtinente, Morvano Venetensium Episcopo existente. Rotberto sancti Salvatoris Abbaciam strenue gubernante. Si quis hoc scriptum adnichilare quovis modo temptaverit, gladio excommunicationis feriatur & à corpore & sanguine D. N. J. C. separetur. *Cartul. Roton.*

Lettre de Justin Abbé de Landevenech sur l'aumône & l'hospitalité.

Vers 1089. NOtum sit Lectori quod Justinus Abbas sancti Guingualoei una cum sua congregatione concessit ut Christo in hospitio ad opus peregrinorum egenorumque daretur tertia pars decimæ Tribus Petran villæque Haldeberti cum omni suo debito, acceptis de Brientio prædicti hospitii servitore in signo caritatis septem solidis, ut illud donum sempiternum teneretur. Qui autem hoc destruet, sciat se auditurum esse Dominum dicentem : *Hospes fui & non collegistis me.* Hoc fuit factum in Capitulo audientibus cunctis fratribus, Sausoiarno, Gurloeno, Hedro & Rodoaldo de sancto Melando, & monachis sancti Salvatoris Guegono, Heloco & Hehoiarno, qui cum ipso Abbate erant. *Cartul. Landevenech.*

Donation faite à l'Abbaye de Landevenech par le Duc Alain Fergent.

Vers 1090. NOtum sit omnibus tam præsentibus quam posteris, quod Alanus Britanniæ Comes dedit S. Guingualoeo pomarium quod habebat situm juxta castrum quod vocatur Castellin & sclusam cum molendinis in ea sitis & totam piscaturam sibi appendentem in eleemosinam pro anima sua & parentum suorum. Hanc donationem firmavit ipse Comes in Capitulo supradicti Sancti, & posuit manu sua super altare coram testibus, quorum nomina hæc sunt, Guillelmus, qui eodem anno suscepit Abbatiam ejusdem loci, testis ; Morvanus monachus t. Guecun mon. t. Orscant mon. t. Redoredus mon. t. & omnis congregatio, Benedictus Episcopus Nannetensis testis, Rivallonus mon. sanctæ Crucis testis, Lovenan filius Dunguallun t. Guegun Abbas Tudi, Guiomarc filius Thoarn, Gormaelon filius Haerveu. *Cartul. Landevenech.*

Lettre du Pape Urbain II. aux Evêques de Bretagne.

EXpetendi Pallei gratia confrater noster R. Dolensis Episcopus nostro se conspectui repræsentans sancti prædecessoris nostri Gregorii Septimi litteras obtulit, quas idem Apostolicus Pontifex pro Eveno Dolensi Episcopo vestræ fraternitati mandaverat. Illarum itaque litterarum tenore continebatur quod eidem Eveno prædictus Pontifex pallei usum pro vestra & totius Provinciæ dilectione concesserit ea conditione intersita, ut opportuno tempore exhibere se nullatenus recusaret ad discutiendam querimoniam, quam Turonensis Archiepiscopus de subjectione Sedis illius, & de negata sibi obedientia, jam pridem apud suam, & antecessorum suorum fecerat audientiam. Sequitur post hæc in eisdem litteris. » Quod si ratione & justitia » demonstrante ut ei subjecta esse debeat, appa» ruerit, nos quidem sanctæ Turonensis Ecclesiæ » jus suum conservari & debitam subjectionem à » Dolensi Ecclesia exhiberi volumus, & Apostolica » authoritate censemus ; usum tamen pallei non » minus huic suisque successoribus, donec eorum » introitus & vita probabilis fuerit, concedimus & » firmamus. Si vero ab hujus subjectionis jugo eam » solutam esse legali defensione constiterit, quæ» cumque sibi dignitatis privilegia de cætero com» petere visa fuerint, Apostolica non denegabit au» ctoritas, atque interim ut ei sicut Archiepiscopo » subjectionem & obedientiam exhibeatis, præ» senti auctoritate constituimus. « Prædictus itaque Confrater & Coepiscopus R. coram fratribus nostris super Evangelia sancta juravit, quia Papa Gregorius VII. harum litterarum sententiam miserit Episcopis Britanniæ, & in exemplari illo nec minus, nec amplius haberetur quam in litteris quas ipse misit. Sic nos de Apostolicarum litterarum veritate firmati prædicto Confratri nostro sub eadem conditione pallei munus ex Apostolicæ Sedis liberalitate concessimus. Eum ergo ad vos auxiliante Domino remittentes, dilectioni vestræ litteris præsentibus commendamus, ut ipsum cum omni honore & reverentia suscipientes ad restituendum susceptæ Ecclesiæ statum, fraternis affectibus & officiis adjuvetis. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Accord entre les Chapitres de Nantes & de Marmoutiers.

HOc est pactum Nannetensis Ecclesiæ & Congregationis Majoris Monasterii. Convenit inter eos, exigentibus monachis pro sua necessitate, ut Canonici darent eis illud Ecclesiæ S. Radegundis quæ est juxta portam Episcopi, quod Presbyter ibi habebat, hoc est ipsam ecclesiam cum aris & domibus, retenta sibi medietate trium festivitatum, id est Natalis usque ad quartam diem Paschæ, duobus præcedentibus diebus & duobus sequentibus, festivitatis omnium Sanctorum, & retento etiam servitio quod Presbyter reddere solebat Matri Ecclesiæ, hoc est, ut festivis diebus interfit servitio cum Canonicis, quod tali pacto fecerunt Canonici, ut unoquoque anno reciperent pro suo censu ejusdem ecclesiæ decem solidos, & si ipsi monachi adquirerent aliquid in illis possessionibus quæ sunt ecclesiæ, id est, quæ pertinent ad Episcopum sive ad Canonicos, ibi monachi haberent inde duas partes, & tertiam redderent Canonicis. Si vero invenirent aliquid venale in iisdem possessionibus ecclesiæ, non emerent absque Concilio Canonicorum ; & si ipsi Canonici vellent cum eis emere, quantam darent pretii partem, tantam haberent & possessionis quæ emebitur usque ad tertiam partem ; & si aliquis infirmus in civitate aut in suburbiis monachus fieret, & contingeret illum ibi mori, monachi sepelirent eum in cimiterio Canonicorum, & Canonici interessent visitationi & sepulturæ, & de his quæ ille daret, si mobilia essent, haberent Canonici medietatem ; si alia possessio, tertiam partem. Si vero vivus ad monasterium egrederetur proficisci, monachi totum mobile quod daret haberent, de non mobili tertiam partem in his duntaxat quæ ad ecclesiam pertinerent, haberent Canonici. Convenit etiam ut si aliquis Canonicorum Monachus vellet fieri, cum his quæ sponte vellet portare reciperetur. Si autem Canonicus moreretur, postquam ad monasterium audiretur, pro eo signa illico pulsarentur, & vigilia & missa cantaretur, & panis & vinum pauperibus daretur, & Canonici similiter pro Monachis facerent. Hujus pacti testes extiterunt

Frioldus Vicecomes Dongiæ, Alanus filius Roaloni, Laitbotus de S. Philiberto, Herveus filius Algomari, Budicus filius Oderici, Maurius filius Salvagii, Barbotinus filius Bernerii de Turre, Ivanus Clericus frater ejus, Herbertus frater ejus Præpositus, Normannus filius Hilgardi, Garnerius Sillarius, Frioldus filius Bugaldi. *Titre de Marmoutiers.*

Donation faite aux Moines de Marmoutiers par Quiriaque Evêque de Nantes.

TEmpore Quiriaci Nanneticæ urbis Episcopi, sicuti antiquitus constitutum erat & in Canonibus habetur, vetitum fuit & sub anathemate positum, ne quis laïcorum in decimis neque in oblationibus ecclesiarum aliquam partem haberet, nec aliquam hæreditatem ulterius reposceret. Quod Laïci audientes, & contra tale præceptum totis viribus reluctantes, tandem divina justitia constricti, oblationem altariorum reliquerant in manu Præfati Episcopi, sed decimam retinuerunt. Quam oblationem dedit supradictus Episcopus S. Martino suisque monachis in perpetuum, in castro videlicet quod vocatur Honort. Quod donum ipsi qui tenuerunt, Laïci annuerunt, videlicet Hodricus de Cassun & Juentus de Honort, & duo filii ejus Eblon & Daniel Buca, & Goredenus Broemaeli filius. Insuper supradictus Episcopus in ipso supradicto castro, in Ecclesia videlicet S. Christophori, concessit superius dictis monachis de oblatione altaris quam Presbyter quidam Gorhedrus nomine tunc temporis possidebat, ut si ipse Presbyter vellet acccipere S. Benedicti habitum, vel pro aliqua re partem ipsam quæ sibi competebat, retinere non valeret, ipsi suo dono atque jussione ex integro retinerent & haberent, annuentibus hoc Archidiaconis Radulfo scilicet atque Albino. Accidit postea nutu Dei quod ipse Præfatus Presbyter gravi infirmitate præventus, monachos S. Martini à se accersiri jussit, quibus seipsum in monachum & sua contulit, tali modo quod medietatem oblationis suæ partis Ecclesiæ S. Christophori quæ sibi eveniebat ad præsens illis libere tradidit. Aliam partem cuidam filio suo cum pannis quibus seipsum in monachum obtulit, dereliquit. Hoc modo quod quando ipse filius pannos indueret, vel si absque pannis monialibus moreretur, illa pars monachis funditus remaneret absque alicujus viventis calumnia. Hoc factum fuit ante præsentiam Rivallonii istius castri Domini & uxoris suæ nomine Ludis. Testes sunt inde Herveus Boterellus monachus S. Martini, Guillelmus Brehet monachus. *Copié sur l'original à Marmoutiers.*

II. Lettre du Pape Urbain II. aux Princes & au peuple de l'Eglise de Dol.

AUdivimus Dolensis Ecclesiæ bona, ita per vestram violentiam usurpari, ut nihil justitiæ de rebus ejusdem Ecclesiæ, frater noster Dolensis Archiepiscopus R. valeat obtinere. Mandamus igitur dilectioni vestræ, ne Ecclesiæ ipsius bona ulterius retinere invito Episcopo præsumatis; alioquin Sedis Apostolicæ indignationem invenietis, & quamcumque in vos sententiam, idem frater canonica auctoritate dictaverit, nos auctoritate Apostolica confirmabimus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Accord entre Leon frere de Papin & les Moines de Marmoutiers.

POstquam Papinus filius Albini dedit B. Martino Ecclesiam sanctæ Crucis cum eidem pertinentibus, concedentibus Alano Comite & Ermengarde Comitissa, & Conano filio eorum, auctorizantibus Benedicto Nannet. Episcopo & Archidianis ejus, & aliis quibus ipsa concessio pertinebat; post hæc profectus est illuc D. Abbas Willelmus, ut præfatam Ecclesiam saisiret. Affuit autem Leo frater Papini; & calumpniatus est illud donum; proinde obtulit ei D. Abbas quod in præsentia Comitis seu Episcopi Namnet. teneret ei judicium de calumnia illa. Ille vero noluit judicium expectare; sed & cordas signorum per quas D. Abbas saisiverat Ecclesiam illam, quasque uni ex monachis nostris Petro cognomine Laidet in manu miserat, Leo ille arripuit ut eas aufferret de manu monachi, & pulsavit ipsum monachum; super qua injuria D. Abbate ad præfatum Comitem proclamante, Comes in iram commotus est. Quapropter utrisque, id est D. Abbate cum suis, & Leone illo præsentiæ Comitis adstantibus, cum multa, quæ opus non est recensere, ex utraque parte dicta essent, Proceres qui ibi aderant, quorum nomina subscripta sunt, dixerunt quod Leo ille injuste faceret calumniam illam, quia ipse & frater ejus qui nobis fecerat illud donum, ita res suas partiti fuerant, ut neuter in rebus alterius quicquam posset aut deberet reclamare; & cum parati essent idem Proceres hoc quod dicebant judicio confirmare, non fuit necesse inde fieri judicium, quod ille recognovit injustitiam suam, & guerpivit in perpetuum totam istam calumniam, donum quoque fratris sui concessit, & ut Comes & Domnus Abbas dimitterent ei iram suam & forisfactum ejus, cum multa prece & humilitate ad pedes eorum se projecit. Hoc viderunt & audierunt Comes Alanus & Ermengardis Comitissa. Rivallonius Archidiaconus. Petrus Cantor. Galdinus de Clizon, & Gaurinus filius Gaufredi miles ejus. Brientius filius Gaufredi, & Rivallonius de Solzon miles ejus. Rioldus filius Bernardi. Willelmus Siniscallus Comitis. Guigo de Blanio. Arscodius de S. Petro. Fredolius filius Bugaldi. David filius Jonen. Daniel filius Andreæ. Rivallonius Popardus. Evanus filius Guarini. Arsmel de Ploasmele. Daniel filius Rogerii, & multi alii. De nostris D. Abbas Willelmus. Andreas de Gomez. Petrus Laidet. Rivallonius Sacrista. Matfredus Prior de Catbai. Guarinus de Foreste. Gilduinus filius Gilonis. De famulis Sancelinus Cellerarius, &c. *Pris à Marmoutiers sur une notice du tems.*

Don de l'Eglise de Savigni fait à Marmoutiers par Mainon Sire de Fougeres.

AD sananda variorum vulnera peccatorum, quæ sunt mortalibus universis, tum maxime subrepunt occupatis sæculi negotiis; congruentem bonitas divina providit eleemosynarum medicinam, ut quæ curis terrenorum damna accidunt, cœlestium compensentur terrenarum largitate facultatum; & unde processit obligatio, sequatur absolutio. Bonum autem eleemosynæ non tantum abolet mala, verum etiam adauget merita bona; & quod datur in abolitione delictorum, provehit incrementa virtutum; sicque studiosus misericordiæ duplum in suam lucrum convectat animam, dum & pœnas vitiis debitas redimit, & prœmia virtutibus

proposita conquirit. Hac consideratione permotus ego Maino homo militiæ sæculari deditus, multis & peccatis obvolutus, & periculis obsitus, beneficentiæ & communionis etsi non obsecutor idoneus, non tamen penitus oblitus, decrevi ex his quæ ab omnium Domino immeritus accepi, pauperibus communicare, & terrenas opes in thesauris cœlestibus recondere, & de transitoriis manentia, de carnalibus comparare spiritualia, eosque amicos providere, qui me in æterna, cum defecero, recipiant tabernacula, ut quod meis meritis non debetur, aliorum mihi precibus concedatur. Fratribus igitur qui in cœnobio sancti Martini Majoris-monasterii Deo serviunt omnipotenti, qui videlicet in voluntaria paupertate sublimes mundi divitias abdicantes, terrena posthabuerunt cœlestibus, Christumque pro nobis factum pauperem pauperes ipsi spiritu liberis & expeditis sequuntur gressibus, do ecclesiam quamdam juris mei, Saviniacum nomine, cum terris & omibus quæ competunt ecclesiæ, sicut eas Tescelinus quondam dederat Canonicis quibusdam, nullam ullius participatione implicitam, nulla consuetudine aggravatam, sed omni exactione liberrimam, omni dominatione extranea absolutissimam, omni postremo calumnia vacantem, favente uxore mea Adelaide, filioque meo Juthale. Nobilissimus etiam Normannorum Comes Guillelmus, de cujus est ecclesia illa casamento, donationem hanc liberalitatis suæ munivit auctoramento, istudque præceptum, quod de ea scribi feci, manus propriæ roboravit signaculo, & coram omnibus curiæ suæ frequentia firmavit, ratumque in perpetuum fore sancivit. Cujus nomen, una cum meo & uxoris meæ, filiique nostri Juthalis istic est pro æternæ auctoritatis subscriptum munimine; nec non & aliorum, qui & viderunt hoc, & audierunt, adjecta sunt vocabula pro testimonii sempiterni tutela. Ipsa quoque nostra, ut firmitati nihil desit, manibus nostris exarata sunt ad crucis similitudinem signa. Idem nostræ sacrificium eleemosynæ, si quis unquam, vel apertæ immanitate violentiæ, vel dolosæ fraudulentiæ calumnia tentaverit evacuare servosque Dei ab ejus opere, & sua quiete litigiis avocare, gloriosi Confessoris Christi Martini, cujus occurret offensam, experiatur, nisi resipuerit & satisfecerit, ultionem. Insuper convictus injustitiæ, suæque factus impos audaciæ, auri talento pro præsumptione mulctetur, ut non solum injustum lucrum de alieno non assequatur, sed justum damnum patiatur. Signum Guillelmi Comitis Normannorum. S. Willelmi Comitis de Mauritonio. S. Nielli Vicecomitis. S. Mainonis de Filgeriis. S. Adelaidis uxoris ejus. S. Juthalis filii eorum. S. Richardi filii Torestini. † S. Rotgerii de Monte Gomerici. S. Radulfi Taxonis. S. Airaldi Seneschalchi. S. Roberti filii Georgii. † S. Hugonis Britonis. S. Tetbaldi filii Bernerii. S. Tudualdi Rufi. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Fondation du Prieuré de Ponchâteau.

Litterarum memoriæ commendamus & præsenti scripto nostris successoribus indicamus qualiter Ecclesia de Ponte-Castro in Episcopatu Namnet. sita devenerit in dominium B. Martini Majoris monasterii & nostrum ejus videlicet monachorum. Rodoaldus quidam miles litteratus habens tamen uxorem nomine Orvenem & filium tenerrimum necdum ablactatum nomine Ulricum moriens & habitum nostri ordinis suscipiens Ecclesiam supradictam cum omnibus ad eam pertinentibus B. Martino & nobis dedit & Episcopum Namnet. Benedictum nomine Quiriaci Episcopi Germani sui successorem, à quo Ecclesiam ipsam & presbyteratum ipsius tenebat, quem etiam uxori suæ & filio, loco patris, & patronum relinquebat, rogavit ut authoritate sua eamdem Ecclesiam nobis daret & concederet eamque nobis adquietare satageret. Sed & uxorem suam memoratam superius rogavit ut tam ipsa quam præfatus ejus filius cum in ætatem veniret eam concederent nobis. Factus ergo monachus noster non diu vixit. Vocatus igitur ob hoc ad urbem Namneticam Dominus Abbas noster tunc temporis Bernardus anno dedicationis Majoris Mon. ab Urbano P. factæ, suæ autem ordinationis XIII. statim post Pascha illuc perrexit & in domum nostram apud sanctam Radegundem sitam pervenit. Ejus adventu Episcopus gratia & nomine Benedictus agnito, deposito statu nobilitatis humiliter accessit ad eum, & ibidem, id est in domo nostra, investivit eum de supra memorata Ecclesia cum omnibus ad eam pertinentibus per Missalem quemdam, ut præfatus Rodaldus cum multa prece rogaverat. Quod viderunt & audierunt testes subnotati. Rodulfus Archidiaconus. Alanus filius Rivallonis. Herbertus Præpositus. Evanus Clavicularius. Hascodius de sancto Petro. Post paucos vero dies perrexit inde ad memoratum castrum Dominus Abbas rogatu præfati Episcopi suscepturus Ecclesiam de qua idem Pontifex eum investierat apud Namnetum, ut dictum est, sicut eum Rodaldus rogaverat cum esset proximus morti, quem etiam ipse Episcopus est è vestigio subsecutus. Veniens itaque ad eamdem Ecclesiam convocata magna Procerum multitudine tradidit ipsam denuo Abbati cum omnibus ad eam pertinentibus, præsente & hoc ipsum concedente uxore dicti Rodaldi. Deinde rogavit ipse Episcopus Domnum Abbatem ut prædictæ mulieris & parvuli ejus qui relinquebantur curam sibi à Rodaldo traditam suscipere jam non dedignaretur, sed eis deinceps ipse patrocinaretur clementer, justum esse dicens ipsos aliquid solatii & auxilii invenire in Rodaldi successoribus & hæredibus. Quo nolente, Barones qui convenerant Episcopo acclamabant. Quamvis ergo invitus suscepit eorum curam ab Episcopo, Baronibus hoc ei consulentibus, sed & cæteris omnibus qui aderant, tali scilicet pacto ut mulierem quamdiu vellet ibi sustentari faceret à fratribus nostris qui inibi habitaturi erant, si ei necesse foret, & puerum quando ablactaretur nutriri & litteris erudiri faceret & ipsum monachum faceret, si tamen hoc in ætate positus legitima vellet; aut si nollet, id est monachus fieri, vestitu & pastu nostro ali eum & sustentari eum faceret quamdiu viveret sive vellet. Cui secundæ investituræ præsentes fuerunt testes isti. Rannulfus Prsbyter. Daniel Dominus ejusdem Castri. Jarnigonius & Gaufredus & Judicalis filii ipsius Danielis. Agnes etiam uxor ejus. Paganus de Livriaco. Bidianus de Ponte. Judicalis Villicus. Bilicus * lib. Daniel filius Chohardi. Hascodius de sancto Vitali. Helias filius David, Alanus filius ejus, & Marmita uxor ipsius, & Paganus frater ejus. Grossinus Piscator. Rotgerius nepos Rodaldi. Guillelmus filius Arismeli. Gaufredus de sancto Vitali. Sciendum tamen est quod Helias filius David donum hoc voluit calumniari. Sed mox ostendit ei rationabiliter Episcopus quia non posset illud jure calumniari, & ita cessavit ille à calumnia. Sed & quidam parentum Rodaldi supradicti surrexerunt & similiter donum illud calumniari ceperunt, sed calumnia eorum nichil valere ab Episcopo & omnibus supradictis Baronibus ju-

* *Dans une autre Notice*, Bili Lupus.

dicata est. Ibi quoque, id est in platea ante ipsam Ecclesiam sub ulmo, Daniel Dominus (secundus *) supradicti castri dedit beato Martino Domnoque Abbati Bernardo & nobis aliis per manum ejus decimam omnium molendinorum suorum & piscariarum suarum, & quamdam partem ejusdem castri, scilicet ab Ecclesia eadem usque ad portam que est juxta domum Helie filii David versus Orientem. Quod donum auctorizaverunt uxor ejus Agnes & filii ejus suprascripti, id est Jarnigonus, & Gaufredus, & Judicalis. Helias quoque supradictus concessit ibidem gratis & auctorizavit Domno Abbati Bernardo atque nobis ejus monachis, nichil inde accipiens, duas partes decimationis annonarum & ceterarum magnarum rerum pertinentium ipsi Ecclesie quam prefatus Rodaldus tenuerat de ipso in fevo. Totum quoque ceterum fevum Rodaldi ejusdem concessit & auctorizavit idem Helias Domno Abbati ex integro sicut ipse illud tenebat solutum & quietum accipiens inde x. libras denariorum Redonensium. Horum omnium que apud predictum castrum facta esse commemoravimus, testes sunt ipsi qui supra Daniel Dominus ejusdem castri. Paganus de Livrisiaco. &c. *Titre de Marmoutiers.*

* Ce mot est d'une autre Notice sur le même sujet.

Augmentation de la précedente fondation par Helie de Pontchâteau.

IN Scriptura sacra constat esse divulgatum quod *sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosina extinguit peccatum.* Quapropter in Dei nomine ego Helias de Ponte videlicet filius David & uxor mea Marmita nomine & filius noster Alanus & filia nostra Angur damus pro filio nostro Thoma nomine jam monacho apud Majus-Mon. recipiendo & pro animabus nostris & parentum nostrorum Deo & loco beate Dei Genitricis semper Virginis Marie, & beatorum Apostol. Petri & Pauli & piissimi Conf. Turonensis Archiepiscopi Martini & Domno Bernardo Abbati & omnibus fratribus in presenti & in futuro predicto loco servientibus, quod aliquando dederamus pro eodem filio nostro Thoma ad monachatum suscipiendo monachis sancti Cypriani, & hoc concessione eorumdem licentiam illi dantium ut ad Majus monasterium de suo monasterio transmigraret, scilicet omnem decimam quam in Parrochia que vocatur Ceren visus sum in dominio possidere tam in Castello videlicet de Ponte quam extra Castellum. Hoc est de pane & vino & vitulis & agnis & linis & omnibus omnino rebus decimam reddentibus trado eis medietatem meam. Do eis item unam sclusam in aqua que Briva vocatur. Concedo eis etiam meam partem duarum vinearum quarum una à Petrone filio Alberici juxta castrum ad complanatum est plantata, alia similiter à Gosberto de Carlosquet. Concedo eis etiam res sancti Albini si eas à monachis emerint. Do eis etiam quartam partem illius terre quam in insula que Bethene vocatur juxta Ecclesiam visus sum habere. De decima autem illa quam in pignore sex librarum Rodaldus habuit illud idem quod concessi monachis sancti Cypriani concedo etiam monachis sancti Martini. Hoc totum per manum Gaufredi monachi sui Rainaldus Abbas sancti Cypriani & congregatio ejus concesserunt monachis S. Martini & inde eis litteras fecerunt. Concessit etiam Daniel filius Jarnigoni cum conjuge sua Agne & filiis suis Jarnigonio, Gauffrido, Petro omnibus istis videntibus scilicet Rivallonio, Herveoque Sacerdotibus. Eudone Diacono. Felice filio Normanni. Rivallono Bernardi filio de Rupe & tribus filiis ejus Bernardo, Guihenoco, Judicaele. Daniele filio Bilis. Inisano. Urvodio. Aldronio. Guihomaro Derieni filio. Rivallonio Dervei filio. Judicaele Pelletario. Rainaldo fratre ejus. Armelo. Halegonio. Guillelmo & Pagano fratre ejus. Guischardo. Guillelmo Cato. Menguione. Fredorio. Bernardo de Beiardo, Daniele de Movinardo & filio ejus Rivallonio. Roberto Bidiani filio. Barbotino. Gurgant. Goscelino Talavaz. Trellosno Pugillo. Johanne Lanfredi filio. Rotgerio. *Titre de Marmoutiers.*

Helias de Pontis Castro invadiavit terram suam quæ appellatur de Campo sancti Martini monachis S Martini Majoris-Mon. habitantibus apud Pontis Castrum Rainaldo de Rourentiniaco & Guihumaro filio Roer propter xx. solidos concedente Jarnigonio ejusdem Castri Domino de cujus fevo illa terra movebat. Aliquanto autem tempore postea evoluto accepit prenominatus Helias xxx. sol. qui cum primis xx. faciunt L. ab ipsis monachis Majoris-Mon. &, partim pro illis solidis, partim pro anima sua, concessit illam terram ex toto in perpetuum monachis possidendam. Hanc etiam venditionem auctorizavit prefatus Jarnigonus. Testibus istis Judicali de Botmaro fratre ejus & Aldronio Caput-de-Malleo Vicario ejus. *Ibid.*

Donation faite à Marmoutiers par Daniel du Palais.

NOtum quod quodam tempore, cum rediret Dominus Abbas Bernardus de Nanneto & veniret ad Castrum Celsum, invenit ibi Danihelem de Palatio rogavitque eum ut consuetudines quas habebat de navigio B. Martini Majoris Mon. pro salute animæ suæ B. Martino concederet. Cujus petitioni libenter annuens, quidquid de consuetudinibus navigii ejusdem Sancti & apud Nannetum & apud Castrum Celsum tenuerat, dereliquit. Quod ut firmius fieret rogavit isdem Danihel Rotgerium de Monte Rebelli, qui tunc temporis Castri Celsi dominio fungebatur, ut quod ipse bono animo reliquerat, & ille quantum sibi pertinebat concederet, quod & ipse concessit. Postea vero quod ad sanctum Florentium vetulum Dominus Abbas Bernardus veniret, deprecatus est supradictus Danihel Marhiam Nannetensem Comitem, ut quod de consuetudinibus navigii B. Martino guerpiverat, ipse proprio auctoramento confirmaret. Qui, audiente Alano Rivallonii filio, gratulanter auctorisavit. Donationis hujus testes sunt Dominus Abbas Bernardus & bajulus ejus Domnus Drogo & D. Robertus frater D. Ebraldi qui tunc temporis erat Præpositus obedientiæ Castri Celsi qui & ipse cepit quoddam lignum de terra & porrexit prædicto Daniheli, per quod donum supradictæ consuetudinis B. Martino fecit; quod & isdem Robertus postea reservavit. Gauterius de Nanneto. Gaufredus de Braheri. Budicus filius Odrici. Rainaldus Brienz. Gurmalonus de famulis Monachorum. N. &c. *Titre de Marmoutiers.*

Accord entre Hamon de Liffré & les Moines de S. Florent.

QUidam miles Hamo nomine de Livriaco Deo & sancto Florentino & Abbati Sigoni & omnibus fratribus communiter in capitulo dimisit omnem calumniam quam per se sive per antecessores suos mittere poterat in rebus sancti Florentii & Monachorum ejus quæ apud Livriacum habentur, id est in quadam Prepositura quam suos antecesso-

res tenuisse dicebat ac per hoc suum esse reclamabat, & in pasnatico & in theloneo de terra suorum hominum. Et illam terrulam ab omni calumnia dimisit liberam quam in tractu, id est in exitu sui antecessoris reclamabat suam. Propter hujus ergo calumniæ dimissionem faciendam venit ipse Hamo in capitulum S. Florentii ibique coram Domno Abbate Sigone & Monachis dimissa calumnia pro hoc suscepit ipse & uxor ejus suum beneficium in eleemosynis & orationibus fratrum. *Ex Cod. Nigro S. Florentii.*

Sciant nostri successores quia Hamo Caballarius de Libriaco habebat & multa in eos reclamabat scilicet terras, telonea, pasnatica. Tandem vero prædictus Hamo omnes suas calumnias Domno Abbati Willelmo gratanter clamavit quietas. Huic facto interfuerunt & concesserunt Gualteriolus & Radulfus filii ipsius Haimonis. Testes Andreas, Guorantonus, Fulcodius, Gualterius de Landauren. Goffredus de Monasteriis. Normannus de Straëlis. Gosfredus de Cornilli, Alanus filius Rivalloni, Brientius Trossasna. Ansgerius filius Alvei. Rotbertus filius Garnerii. Maino filius Tehel. Brientius filius Alvei. Normannus filius Ansquitilli. Hugo filius Ansgerii. Willelmus puer filius Guillelmi filii Hervei, &c. *Ibid.*

Fondation du Prieuré de la Celle Guerchoise, membre de S. Aubin d'Angers.

EGo Zacharias filius Frotmundi Vicarii de Credono de meo hereditario jure dono Deo & sancto Albino & Abbati Girardo monachisque ejus pro remedio animæ meæ & uxoris meæ Haduisse patrisque mei ac matris meæ Berthæ & Normandi Vicarii nepotis mei Ecclesiam quæ vocatur Cellula * constructam in honore S. Martini cum omnibus beneficiis ejusdem ad me pertinentibus videl. offerenda baptisterio, sepultura. Decimam quoque præter unam partem quam quidam milites de me tenent. His donis addo unam domum constructam juxta eamdem Ecclesiam & unum arpennum vineæ & arpennum prati simulque quemdam agrum ante atrium Ecclesiæ cum orto sibi adjuncto itemque aliam domum inibi constructam, medietatem quoque unius molendini ad illuminandum eamdem Ecclesiam. Quatuor etiam denar. de censu ejusdem villæ qui solvuntur in Cœna Domini ad cereum Paschalem ampliandum. Sed & medietatem totius dominicaturæ meæ quam habeo apud cellulam. Donum itaque harum omnium rerum ego Zach. misi in manum Gerardi Abb. cum cultello meo apud Castrum Gunterii in claustro Mon. hæc omnia dona auctoravit Robertus nepos meus frater supradicti Normanni presentibus Gerardo Abb. &c. De Ecclesia ergo ipsa investivi præd. Abb. per signum ejusdem Ecclesiæ testibus Mauritio filio Rainaldi Credon. Viviano filio Suhardi. Hugone de Piniunano. Haimerico Ragot. Andrea & Guidone de Cellula, &c. audiens autem Willelmus de Guircha Girardum Abbatem ibi advenisse occurrit ei & cuncta quæ de fevo ejus eidem Abbati dederam libenti animo concessit. Testibus Pichone de Guircha, &c. Testes Quintinus Presbyter. Rotbertus Presbyter Arbrexel. Vivianus filius Suhardi, &c. *Titre de S. Aubert d'Angers.*

* *La Celle Guerchoise Evêché de Rennes.*

Forme de Procedure entre les Abbayes de S. Serge & de S. Jouin.

CUm S. Sergius capellam de Braëllo tempore trium Abbatum absque calumnia tenuisset per donum Rainerii de Tasleia & filiorum ejus Rainaldi & Merilli & per concessionem Johannis de Valle & Haimonis fratris ejus & Guidonis filii Haimonis & Roberti Vitreacensis & Andreæ filii ejus; monachi sancti Jovini qui apud Petrum morabantur per exortationem Diaboli reclamaverunt eam Capellam fuisse sui antiqui juris. Videbant enim monachos S. Sergii ad edificandum intentos & Guidonem de Valle eorum edificationi gratanter annuere. Dederat namque ipse Guido de terra illi capellæ contigua sancto Sergio sufficienter ad tres quarrucas in una sessione. Unde incitati memorati monachi reclamaverunt Capellam & dato pretio corrumpentes quosdam tyrannos Juhellum filium Godefredi & fratres ejus & Merillum filium Rainerii qui sancto Sergio eamdem Capellam bis concesserat sibi ad calumniandum adsociaverunt. Sed quoniam conscii erant sibi injustæ calumniæ cum clamorem fecissent ad Redonensem Episcopum scilicet Domnum Silvestrum de monachis sancti Sergii & Episc. Abbatem S. Sergii Domnum viz. Achardum * ad differendum de hac re venire fecisset, mentientes Abbatem suum ab illa patria penuriæ suæ causa discessisse, per consueta fallaciæ suæ diverticula placitum coram Episcopo & Clero devitaverunt. Abbas autem eorum non exinde discesserat sed ammonitione supradictorum monachorum suorum Andream de Vitreo conducens refutata Episcopi curia, laïcalem Domnum Achardum Abbatem S. Sergii invitum & anxium subire coëgit. Cum igitur hujus rei causa convenissent Domnus Achardus Abbas S. Sergii & Domnus Symon Abbas S. Jovini in curia D. Andreæ auditis utrobique rationibus propter penuriam judicum terminus tunc prolongatus est. Ad quem terminum cum perventum esset iterum affuerunt Abbas sancti Sergii & cum eo Domnus Gaufridus Andecav. Ep. cum Clero suo & monachi S. Jovini & cum eis Juhellus filius Godefredi & Merillus filius Rainerii. Quorum alter scil. Juhellus dixit rationem monachorum S. Jovini adversus sancti Sergii monachos. Ratio autem eorum sic erat. Dicebat Juhellus: Pertum fuisse Abbatiam in honore sancti Martini Vertavensis à Rege Clodoveo constructam. Hoc quoniam auctoritatem scripto vel testibus non habuit judicatum est debere contempni. Subsecutus est deinde Juhellus & dixit concordantibus monachis quod Abbatia de Perto fuerat antecessorum suorum & eam donabat per jus suum hæreditarium monachis sancti Jovini cum obedienciis quæ Abbatiæ eidem competebant quarum una erat Braellum. Ad quod cum sancti Sergii Abbas respondisset, Judicatum est à Domno Johanne Dolensi Archiep. & à D. Silvestro Redon. Episcopo & à D. Gervasio S. Melani Abb. & ab ingenti curia Clericorum & Procerum ut judicium quoddam faceret D. Abbas per aliquem hominem S. Sergii, quod annos & dies tenuerat Braellum absque calumnia scientibus Juhello & fratribus ejus & Merillo. Quod cum refutassent monachi sancti Jovini & Juhellus & Merillus, sciebant enim se per hanc legem nihil profecturos, discessum est. Testes Johannes Archiep. Silvester Episcopus. Gaufrid. Episc. Gervasius Abbas sancti Melanii. Marbodus, &c. Herbertus Bonit. Andreas de Vitreo. Gorantonus. Alanus filius Rivallonis, Rivaldus filius Rainerii & plures alii. Nec multo post tempore Merillus coëgit Domnum Achardum Abbatem de eadem re in supradicta curia placitare; ubi plane judicatum est quod Abbas non deberet ei nec alicui monachorum illorum qui preterito placito affuerant etiam respondere. Testes Andreas, Alanus, Gorantonius, Fulco, Rotbertus Canonicus, Rivaldus, Paganus filius Frogerii. Quod cum vide-

* *Obiit anno 1093.*

rent Juhellus & Merillus confitentes culpam suam videl. quod conducti à monachis sancti Jovini hanc injuriam sancto Sergio irrogaverant indulgentiam suppliciter petierunt. Qua consecuta concesserunt utrique Braellum sancto Sergio & promiserunt ut si aliquando mitterent monachos in Ecclesia sancti Stephani de Cogles, sancti Sergii monachi mitterentur. Dedit autem D. Achardus Abbas Juhello xxx. sol. denar. Et quemdam hominem ejus nomine Davit monachum fecit. Merillo autem dedit quemdam halbergium valens xl. solid. denar. Et ipse veniens in Capitulo fecit donum de Braello ipse & frater ejus Fulco in manu D. Achardi Abb. cum quodam cultello & portaverunt super altare atque ibi ad testimonium fregit Merillus ipsum cultellum. Hujus rei testes sunt Gaufridus senex de Meduana & nepos ejus Gaufridus de Meduana juvenis & Gosbertus de Salcogniaco. *Cartular. S. Sergii.*

Autres formes de procedures.

UT dicta vel facta, &c. Notum sit igitur quod Gironnus filius Roberti Avenelli calumniatus est super monachos S. Florentii apud Livriacum duas bordarias terræ & unum molendinum patrem suum dicens tenuisse in fevo ab Abbate Frederico. De quibus cum clamorem fecisset ad Comitem Gauzfridum filium Alani successorem Conani ipse Comes mandavit eis ut suo homini in curia sua ad judicium starent. Terminato ita die utrique in curiam Redonis advenerunt. Cumque ille præsente Comite unde adversus monachos causaretur ut prælibatum est recitasset, tam idem Comes quam alii plures qui intererant retractantes tempus ab obitu patris ejus mirari cœperunt qua fronte reclamare præsumebat quod tamdiu tacens eos tenuisse permiserat. Quadraginta enim annorum spatium vel eo amplius jam pertransierat ex quo ab hac luce decesserat. Judicatum est ergo monachis ut de illata calumnia sacramento se defenderent. At Comes ne ille suspicaretur quod parti monachorum magis faveret quam suæ, eligere concessit utrum ipsum sacramentum plane cum testibus acciperet, an bello calumniaretur. Ipse vero habito consilio cum suis amicis quod sacramentum plane de testibus acciperet dixit & eosdem testes nominavit videl. Radulfum de Vendel & duos nepotes ejus Walterium & Ansgerium quos dilatione habita monachi inquisitos & repertos ad terminum in curiam secum adduxerunt. Quorum insperata præsentia supradictus Gironnus confutatus sacramentum ab eis ut dixerat accipere renuit. Tunc Comes & nonnulla frequentia nobilium qui tunc temporis aderant, intelligentes talem illius calumniam non esse verbum veritatis sed commentum falsitatis, monachos rectum habere dixerunt. Hujus rei testes omnes isti Judhael. Archiep. de Dolo. Mainus Ep. Ewenus Abbas S. Melanii. Oliverius de Dinan. Rotbertus de Vitriaco. Silvester de Wirchia. Teutharius filius Brientii. Gosfredus de Monasteriis. Goscelinus Germanio. Willelmus Esmales. Hamo de Laval. Herveus filius Goranton de Aciniaco. Kario Miles. Mainfinitus. Wethenocus filius Frioc. Walterius filius Milonis. Hingant filius Gosberti. Wethenocus frater ejus. Perenes filius Luciæ. Hamo eques de Livriaco. Huelinus similiter. Rad. Archidiac. S. Petri Redonensis. *Ex Cod. nigro S. Florentii.*

Pateat notitiæ fidelium quod tempore Fredorii Vicecomitis atque Rodaldi filii ejus fuit cum eis quidam miles soldearius nomine Tangui filius Brientii. Hic igitur casu quodam accidente vulneratus ad mortem, cupiensque effici monachus dedit monachis sancti Martini quidquid habebat in terra quæ Vitreria dicitur concedente hoc donum patre suo & matre atque Albaldo fratre suo nec non Grafione filio Guerrici de cujus fevo ipsa terra erat, atque Guigone qui de ipso Grafione memoratam terram tenebat. Igitur monachi ipsam terram multis annis excoluerunt; sed guerra illa quæ in Radezio exilium induxit insurgente, terra illa sicut & aliæ in circuitu ejus inculta remansit. Cumque post illud exilium terræ in Radezio revestirentur propter monachorum pigritiam & insolentiam homo quidam Judicalis cognomento Petit memoratam terram saisivit & excoluit multisque annis possedit. Sed eo tempore quo Garsias Gestini filius in Hispaniam pergebat cum exercitu Christianorum, accessit ad Guigonem supra memoratum Martinus Prior rogans eum & deprecans ut terram supradictam eis redderet. Quod audiens Normannus frater Tanguidi filii Brientii scil. quod à Guigone terram illam repeteret, venit Dongiam accedensque ad prædictum Priorem Martinum ipse & Giraldus filius Ulrici, Karadocus quoque Campiductor, nec non Jarnigonius de S. Vitali, dixit quod injuriam sibi faceret quia hoc quod ab ipso quærere debebat ab alio videlicet Domino suo Guigone expeteret, sed consideraret quid sibi caritatis impenderet si terram memoratam eis adquietaret. Igitur monachus consilio accepto tres ei solidos spopondit daturum si hoc quod pollicebatur expleret. Ibi igitur spectante omni populo, ut pote die Mercurii quod erat mercatum accepto baculo quodam ipse Normannus reddidit monachis terram memoratam sicut frater suus Tangui eam monachis dederat. Cumque baculum in manu Martini Prioris misisset Karadocus Campiductor de manu monachi eum accipiens dixit: Inde sum ego testis & plegio quod omnia quæ frater tuus monachis dedit tu eis reddis & concedis. Ibi igitur tres ei solidos monachus obtulit spectante omni populo. Ex quibus tamen aliquos hic specialiter nominare libuit. Giraldus filius Ulrici. Karadocus Campiductor. Jarnigonius de S. Vitali. Radulfus de Corsuito. Daniel cognomento Avis. Bruno filius Alfredi. Evanus de Penbo. Abraham. Albinus de Fai. Judicalis filius Mainfiniti. In Crastinum igitur pergentes monachi simul cum Normanno ad S. Vitalem Grafionem atque Guigonem adierunt rogantes ut eis rectum de Judicali Petit faceretur. Qui missis pro eo Nunciis suis venit cum uxore sua & filio suo nec non uxore filii sui & aliis amicis. Monachi igitur suam proclamationem facientes de Judicali justitiam expetebant. Ille autem consilio accepto respondit nichil juris monachos in illa terra habere. At Normannus hoc audiens surrexit dicens se monachorum testem fore sicuti præsens curia judicaret. Quæ videlicet curia relatis utrorumque causis diffinierunt ut per duellionem Placitum illud dirimeretur. Exurgens igitur Normannus in medio sicut judicabatur misit guadium in manu Grafionis; è contrario Judicalis exurgens fecit similiter. Monachus itaque & Normannus miserunt plegios sicut moris est; Judicalis vero non invenit qui pro eo vellet hoc facere, cumque sæpius commonitus fuisset ut plegios mitteret, nec inveniret; ratione vel metu convictus dixit quod cum monachis concordiam faceret si vellent. Itaque Radulfus de Corsuito & Droaloius Guerrici filius qui cum Monachis erant secedentes in partem cum Willelmo Galterii qui ex parte Judicalis erat consuluerunt quomodo hæc concordia fieret. Concordaverunt igitur ut Judica-

lis ipse & uxor ejus & Judicalis filius ejus & uxor filii ejus dimitterent calumniam quam monachis de ipsa terra inferebant & monachi eis duos boves darent; &c. Horum omnium testes Grafion filius Guerrici. Guigo. Radulfus de Corsuito. Droaloius filius Guerrichi. Willelmus Galterii & Gausfredus frater ejus. Normannus. Willelmus Haraldi. Gausfredus de Clizone. Rodaldus Gascheti. Jarnigonius de sancti Vitali. Abraham Arbalistarius. Evanus de Penbo. De Monachis qui ad hoc placitum fuerunt Girbertus Prior de S. Vitali. B. Socius ejus, &c. Hac igitur concordia facta Monachi falcatores in prato ut pote suo miserunt. Sed Normannus prædictus eosdem expulit suosque inibi posuit. quod Monachi audientes ad Grafionem filium Guerrici & ad Excomarcum fratrem ejus perrexerunt & eis quinque solidos dederunt quatenus illis de Normanno justitiam faceret. Inde vero recedentes Guidonem de Monte-Lu adierunt conquerentes de Normanno eique decem solidos dederunt & filio ejus Fredorio XII. den. pro eo ut illis de Normanno rectum faceret. Qui diem placitum denominavit & Normanno hunc intimare studuit. Igitur die condicta advenerunt Monachi ad S. Vitalem cum suis amicis & Normannus cum suis familiaribus, Monachi ergo conquesti sunt de Normanno, at ille consilio accepto dixit quod Monachi nihil habebant in prato nisi opus duorum falcatorum, &c. Relatis itaque utrorumque dictis decreverunt Judices ut Monachi per unum hominem sacramento firmarent ita esse ut dicebant, & deinde judicium ferri calidi portaret. Quod Monachi concedentes plegios in ipsam Legem peragendam miserunt. Sed Normannus & Willelmus Trehoret sororius ejus noluerunt eos accipere sed de curia recesserunt minitantes Monachos & homines eorum. Hoc viderunt & audierunt Guigo de Monte-Lu. Guillelmus Galterii & Gauffredus frater ejus. Porchetus de Tolucia. Rodaldus Gascheti. Ex parte Monachorum Martinus ipse Prior. Radulfus de Corsuito. Silvester frater ejus. Silvester Puignardi. Daniel Avis. Evanus de Penbo. Monachi igitur tam evidenti discussione facta falcatores in prato miserunt & fenum quod Normannus falcare fecerat judicio curiæ asportaverunt. Unde Normannus indignatus plurima damna Monachis intulit. Sed longe postea contigit ut Domnus Garsias ad S. Vitalem veniret. Quod audientes Monachi accesserunt ad illum conquerentes de Normanno. Retulit itaque ibi W. Walterio & R. de Corsuito judicium supradictum præsente ipso Domno Garsia & Grafione, &c. Quod audientes adjudicaverunt rectum esse illud judicium. Consuluit itaque D. Garsias Monachis pro pace & quietudine ut ad memoratam Legem redirent. Quod Monachi concedentes plegios in supradictam Legem miserunt presente ipso D. Garsia, &c. ipsoque etiam Normanno. Et quia tunc non poterant leges peragere pro eo quod Missa apud castrum Porsniti non habebatur, statutum est ut infra diem tercium quo Normannus Monachos summoneret parati essent ad peragendam legem. Ventum est igitur ad hoc ut Normannus Monachos summoneret, qui venientes apud castrum Porsniti Martinus scilicet Prior nec non Lambertus atque Hugo obtulerunt hominem ad peragendam legem. Qui sigillatus intrepidus opperiebatur ad diem statutam. Die igitur statuta adveniente ceperunt singuli optimatum dicere Monachis ut facerent pacem cum Normanno. Adquiescentes igitur Monachi cum jam ferrum calefactum fuisset concesserunt Monachi Normanno de prato opus trium falcatorum. Dimiserunt itaque calumniam prædictam ipse Normannus, Trehoret sororius ejus & filius ejus Gauffredus &c. Testes Graffio filius Guerrici. Fulcodius de Claone. Petrus Gasnachia. Galterius de Rasleria. Fulco de S. Vitali. Evanus Moren, qui judicium illud debebat portare, &c. *Tit. de Marmout.*

In quadam carta sancti Florentii dicitur de hujus modi homine qui manum immerserat in aquam ferventem: Quod cum manus ejus est, remoto sigillo, conspecta, illæsa apparuit.

Etablissement des Sceaux pour sceller les Actes.

JOannes dictus Dolensis Dominus Comburnii decrevi omnia quæ dederunt antecessores mei Ecclesiæ S. Trin. Comburnii sigilli mei, munimine confirmari. Notum est quod nobiles viri antiquo tempore fundantes Monasteria simplicibus cartis dona quæ Deo & Ecclesiis offerebant commendabant. Nunc vero filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua facti multas contentiones contra Ecclesiasticos rectores movent. Quod perpetuo delere cupiens inter successores nostros & Monachos Majoris Mon. quoniam antecessores nostri sigilla non habuerunt, ego quidquid ipsi dederunt dono, concedo, & sigillo meo confirmo. Sed ne aliquid videar immutare, cartam Rivalloni filii Haimonis antecessoris nostri subter scribere & sigillo meo in quantum potui roborare volui: Conditor noster, &c. *supra. Titre de Marmoutiers.*

Eudon Vicomte de Porhoet augmente la fondation du Prieuré de sainte Croix de Josselin.

ANno ab Incarnatione Dom. nostri Jesu Christi MXCII. regnante Alano Hoëli filio totius Britanniæ Consule, Morvanno Venetensium præsule, contigit ut moreretur conjux Eudonis Proconsulis Anna nomine, pro cujus anima condonavit Eudonus Vicecomes valoria sui honoris faventibus omnibus filiis ejus Goscelino primogenito cum cæteris fratribus, unde pro tanto beneficio impetravit à Morvano Venetensium præsule predictus Eudonus divinum officium semper interesse in Monasterio sanctæ Crucis in quo jacet prædicta mulier, exceptis excommunicatis & excepto si injuria facta fuerit de loco vel de rebus ad locum pertinentibus: ea tamen conditione ut si totus Episcopatus interdictus fuerit uno signulo tantummodo populus conveniat. Actum vero fuit hoc præsentibus tribus Episcopis, ipso Morvano Venetensium Pontifice. Domno Benedicto sancti Maclovii Episcopo, Guillelmo sancti Briocii Episcopo cum eorum Archidiaconis & Clericis, Abbatibus etiam quinque, Justino sancti Salvatoris, Gervasio sancti Melanii, Guihomardo sancti Jacobi, Brientio sancti Mevenni, Fravalo sancti Gildasii. Baronibus etiam ipsius Eudoni & finitimis Conano videl. de Moncontor, Rio de Lohoiac & aliis quam pluribus. Acta vero sunt hæc in die sepulturæ supradictæ matronæ. *Ibid.* *L'an 1092.*

Cautions données pour la sureté des accords.

NOtum sit omnibus quod Grossus de Marcilliaco & filii ejus Rotbertus & Gauffredus atque Guarnerius vendiderunt nobis Mon. Majoris Mon. permanum Domni Rivallonii Prioris de Vitriaco VI. partem molendini de Ardona centum solidis Redonensium denariorum, quam idem Grossus tenebat in fevo de Rotberto Beraldi. Unde etiam de-

derunt

derunt fides suas in manu Rotberti fratris Domini Andreæ de Vitriaco & IV. fidejussores Frotgerium de malo prato. Guihenocum filium Gingonenoci. Gauslinum Presbyterum. Arturum præpositum. Quod venditionem ipsam sive emptionem facerent concedi à prædicto Rotberto Beraldi. Testes supra nominati. Ansgerius filius Rodaldi. Rodaldus filius Arturi. Rainerius filius Gauffredi. Gausfredus Brisart. Gausfredus Bonus infans, &c. *Titre de Marmoutiers.*

L'Abbaye de S. Magloire de Paris soumise à celle de Marmoutiers.

L'an 1093. IN nomine, &c. Notum itaque sit omnibus habere nos capellam Dominicam in honore B. Bartholomei Apostoli & B. Maglorii Conf. constructam, sitam in Parisiorum civitate juxta aulam Regiam que hactenus à propriis Abbatibus non tam gubernata quam desolata videbatur, maxime Hamonis Abb. per cujus incuriam in tantum adnichilata erat primo Monastici ordinis religione, dein rerum exteriorum depopulatione, ut pauci fratres qui adhuc ibi remanserant de rebus Ecclesiæ, prout Monachos decet, sustentari non valerent & jam pene ad secularitatem redacti unusquisque de proprio suo, prout poterat, cum magna necessitate & ordinis transgressione sibi procurabat. Ergo assensione ejusdem Ham. & supplicatione fratrum, admonitione quoque optimatum nostrorum & suggestione quorumdam religiosorum virorum hoc consilium salubre reperimus ut Ecclesiam ipsam in manus ordinate & Monastice viventium Abbatis viz. Bernardi & Monachorum Majoris Mon. ad restaurandum traderemus. Quod & fecimus ut cella sit dominica B. Martini & omnis ejus ordinatio in ejus arbitrio & prudentia pendeat Abbatis & Monachorum Majoris Mon. Actum est hoc Parisius publice in aula Regia cum subscriptis testibus anno ab Incarn. Dom. MXCIII. Ind. I. Epacta XX. XVI. Kal, Mart. regnante Philippo Rege anno ordinationis suæ XXXVI. S. Ursionis Silvanect. Episcopi. S. Hugonis fratris Philippi Regis. S. Widonis Dapiferi Regis. S. Adelelmi Constabularii Regis. S. Simonis de Nielfo. S. Manassen Vicecom. Meliduni. Signum † Philippi Regis. Locus sigilli. Hubertus Cancellarius scripsit & subscripsit. *Titre de Marmoutiers.*

Droits sur les Foires de Vitré accordés aux Moines de sainte Croix par Hervé fils de Goranton.

NOtum sit omnibus quod Herveus Gorantoni filius concedente Beatrice matre ejus dedit sancto Martino omnes consuetudines quas habebat in hominibus sancti Martini in terminis feriarum de Vitriaco; & consuetudinem salis quam habebat de iisdem hominibus. Concedente Andrea de Vitreaco atque Rotberto fratre ejus. Testes Odo Pinceguerram & Bothel filius ejus. Hubertus de Servon & filius ejus. Normandus de Fo. Guihenocus frater ejus. Mahenus filius Teheli. Galterius filius Ebraldi, & fratres ejus Hugo & Patrix. Fulco filius Goscelini, & Rotbertus filius ejus. Poesson de sancto Herveo. Galfridus de Villers. Galfridus Billon. Tehel Vicarius. Galterius Villanus. Ansgerius de Monchoan. Rotbertus de Berua. Hugo de Poce & Ansgerius filius ejus. Brientus Trossanon & Hugo frater ejus. Guihenoc de Curba, & Gorantonus filius Hervei. Galfridus de Guirchia. Hamelinus de Torceio, &c. Actum anno ab Incarn. Domini MXCIII. Alano Redonensium Comite. Agentibus nobis sub Abbate nostro Bernardo. *Titre de Marmoutiers*

Sentence du Pape Urbain II. sur la subordination de l'Eglise de Dol à celle de Tours.

L'an 1094. URbanus Episcopus servus servorum Dei dilecto fratri Radulfo Turonensi Archiepiscopo, ejusque successoribus Canonice substituendis in perpetuum. Sanctorum Canonum decernit auctoritas ut majores Ecclesiarum causæ Apostolice Sedis judicio decidantur. Qualiter igitur Turonensis Ecclesiæ contra Dolensem Episcopum querela nostris sit temporibus pertractata, & præsentium volumus notitiæ certum fieri, & futurorum memoriam non latere. Dolensis siquidem Episcopus Rolandus anno Dominicæ Incarnationis MXCIII. ad nostram præsentiam veniens Palleum quasi Britannorum Archiepiscopus expetivit. Cujus cum preces diutius aversaremur, Apostolicæ memoriæ Gregorii septimi litteras præferebat, quibus ostendebatur Ivano cuidam Dolensi Episcopo, & ejus successoribus Palleum ab eodem Apostolico contributum, salva tamen querela Turonensis Ecclesiæ, ut siquando actione legitima potuisset probare Dolensem ceterosque Britanniæ citerioris Episcopos debere Metropoli Ecclesiæ Turonicæ subjici, subjicerentur quidem, Dolensis tamen usum Pallei obtineret. Has litteras Greg. Papæ, nec minus nec amplius quam Papa jusserat continere, cum frater noster Dolensis Episc. jurejurando firmasset; nos ei pallium sub eadem conditione concessimus. Veniens post hæc ad nos dum Beneventi essemus, tua strenuitas, charissime frater Radulfe Turonensis Archiepiscope; ejusdem Papæ Gregorii nostro conventui litteras præsentavit quæ significabant causam hanc Romæ in Concilio retractatam, ubi post discussionem diutinam dispositum fuerat, ut à Legatis Sedis Apostolicæ Concilium in Provincia convocarent, in quo causa sollicitius agitaretur, & siquidem per alicujus Catholici & legalis Papæ authoritatem authenticam se tueri Dolensis nequiret Episcopus, de cetero & ipse & ceteri Britannorum antistites Turonicæ Ecclesiæ tanquam Metropoli propriæ obedirent; ipsius quoque in Episcopatu successores nunquam ulterius Palleum obtinerent. Ostensa est etiam Legatorum, qui in provincia Concilium egerant, perpetrata definitio, qui cum Dolensis nulla causam suam authentica auctoritate potuisset defendere, Gregorius Papa sententiam.... scriptis & subscriptionibus omnimodis statuerunt, ut videlicet tam Dolensis quam ceteri Britannorum Episcopi Turonicæ semper Ecclesiæ subjacerent. Cum ad hæc Dolensis, qui adhuc aderat, responderet se non ad agendum venisse, paratum tamen cum Episcopis Provinciæ congruo tempore respondere, nos utroque consentiente disposuimus, ut in proximi anni media Quadragesima uterque nostro se conspectui præsentaret; qui autem se tunc sine Canonico impedimento subtraheret, aut deficeret; causam amitteret. Statuto autem tempore cum nos in urbe moraremur, Dolensis neutiquam venit; tua fraternitas presto fuit. Quæsita est in registro B. Gregorii Papæ VII. sententia, & ita omnino sicut audieramus, inventa. Ostensa sunt etiam Nicolai & Johannis Romanorum Pontificum munimenta id astruentia. Leonis quoque IX. decretum eandem causam sub anathematis additione confirmans. Auditæ sunt & fratris nostri Dolensis Episco-

pi per quemdam nuntium excusationes, non tunc legitimæ videbantur. Omnibus itaque pertractatis inconcussa confratrum nostrorum Johannis Portuensis, Ubaldi Sabinensis, Johannis Tusculanensis, Brunonis Signiensis, Daiberbi Pisani, Lamberti Atrebatensis Episcoporum & nonnullorum nostræ Ecclesiæ Clericorum; Romanorum quoque judicum, & aliorum Consularium, ex communi consilio visum est harum rerum, quæ per tot Apostolicos Pontifices confirmatæ fuerant, definitionem plenam non debere differri; nec illum debere lucrari absentiam qui se arguta calliditate subtraxerit; & nos igitur Sanctorum quos prædiximus, prædecessorum nostrorum statuta firmantes præsenti decreto sancimus, ut sicut ab ipsis decretum est, tam Dolensis, quam cæteri deinceps Britannorum Episcopi Turonensem Ecclesiam suam esse Metropolim recognoscant, & debitam ei reverentiam semper exhibeant: nec ullo ulterius tempore post Rolandi obitum ad Pallei usum Dolensis aspiret Episcopus. Tuam itaque sollicitudinem, frater in Christo charissime, adhortamur, ut tantæ dignitatis gratia, dignam se semper studeat exhibere. Quanto altius præeminet, tanto altius bonorum operum luce præfulgeat. Pacem cum omnibus sequatur & sanctimoniam: in prosperis humilis, & in adversis, si quando eveniunt, inveniatur cum justitia erecta amica bonis, perversis contraria: Nullius unquam faciem pro veritate loquentem premens; misericordiæ operibus juxta virtutem substantiæ insistens, & tamen insistere supra virtutem cupiens, infirmis compatiens, bene volentibus congaudens, de alienis gaudiis tanquam de propriis exultans, in corrigendis vitiis pie sæviens, in fovendis virtutibus auditorum animum demulcens, in ira judicium fine ira tenens, in tranquillitate severitatis justæ censuram deferens, ut officium quod forinsecus administras, interius coram divinæ majestatis oculis impleas. Fraternitatem tuam superna dignatio per tempora longa conservet incolumem. Scriptum per manum Petri Scrini sacri Palatii. Sanctus Petrus, S. Paulus. Urbanus Papa II. Locus monogrammatis. Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi. Datum Romæ per manum Johannis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, nonis Aprilis, indictione II. anno Dominicæ Incarnationis MXCIV. Pontificatus vero Urbani II. Papæ septimo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Quatriéme Lettre du Pape Urbain II. aux Evêques de Bretagne.

PRo confratris nostri Dolensis Ep. & aliorum ex vobis quorumdam, obedientia Turonensi Ecclesiæ denegata, frequentes querelas ad Sedem Apostolicam provenisse, multas ejusdem rei discussiones perpetratas esse fraternitatem vestram ignorare non credimus: cum sciamus prædecessoris nostri Gregorii Papæ duplices ad vos litteras super hoc negotio destinatas, quin etiam Sanctonensi Concilio plerosque vestrum interfuisse existimamus, in quo à Legatis ejusdem Apostolici causa eadem diligenti investigatione discussa, ubi cum Dolensis causam suam nulla potuisset authentica authoritate defendere, secundum præfati Papæ Sententiam omnino statutum est, ut tam Dolensis quam ceteri Britannorum Episcopi Turonensi semper Ecclesiæ subjacerent; qualiter autem nos anno præterito Dolensi Episcopo Palleum indulserimus, nostris tunc fuistis litteris informati. Porro tam ipsi quam Turonensi Archiepiscopo terminum constituimus, quo uterque se cum suæ Ecclesiæ monumentis pro querelæ hujus decisione nostro conspectui præsentaret; cum Dolensis non veniret, Turonensis in tempore præsto fuit. Tunc in audientia Clericorum simul & Laïcorum Romanæ Ecclesiæ retractata sunt, quæ vel nostro, vel Gregorii Papæ tempore super hoc negotio gesta recurrerunt; recitata sunt etiam Romanorum Pontificum Nicolai, Johannis, & Leonis scripta, quibus decretum est, ut universi Britannorum Episcopi Turonicæ debeant Metropoli subjacere. Quibus omnibus diligentius exquisitis, ex communi consilio, tam confratrum nostrorum Episcoporum, & nonnullorum nostræ Ecclesiæ Clericorum Romanorum, quam judicum & aliorum Consularium adjudicatum est. Harum rerum quæ per tot Apostolicos Pontifices confirmata fuerant, definitionem plenam non debere differri. Igitur & nos eorum statuta firmantes præsentium vobis authoritate præcipimus, ut sicut ab ipsis decretum est, Turonensi deinceps Archiepiscopo, eam quæ Metropolitanum decet, obedientiam exhibere curetis. Datum Romæ III. Idus Aprilis. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Témoignage de W. Evêque de Poitiers au sujet de la Sentence rendue par le Pape Urbain II. dans le Concile de Clermont, contre l'Evêque de Dol, en faveur de l'Eglise de Tours.

EGo W. II. Dei gratia Pictavorum Episcopus. *L'an 1095.* Quoniam Deus veritas est, oportet eos qui ex Deo sunt in his quæ veraciter cognoverunt, veritatis testimonium exhibere. Nos igitur testimonium veritati reddentes, in veritate testamur Radulfum Archiepiscopum Turonensem in Concilio Claromontensi coram Beatissimo Papa Urbano ceterisque Patribus adversus Archiepiscopum Dolensem proposuisse, & eum quasi subjectum sibi super inobedientia impetivisse. Hujus igitur impetitionibus & Archiepiscopi Dolensis responsionibus Dominus Papa attente consideratis, adjudicavit Archiepiscopum Dolensem deinceps Archiepiscopo Turonensi subjici debere, & de inobedientiæ reatu satisfactionis condignam plenitudinem exhibere; hujus rei testes sumus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Concession faite à Marmoutiers par Mainfinit Sénéchal de Bretagne.

NOtum sit omnibus quod Mainfinitus Senescalus Comitis Britanniæ Alani dimisit Deo & B. Martino Majoris-monasterii atque nobis ejus Monachis omnem calumniam quam faciebat nobis de arvis quæ fuerant patris sui, quæ frater ejus Domnus Galterius deveniens Monachus noster dederat nobis apud Nannetum urbem. Quam dimissionem calumniæ fecit in manu Domni Abbatis Bernardi, anno Dedicationis Basilicæ Majoris Monasterii nostri ab Urbano Papa factæ, die transitus B. patroni nostri Martini in locutorio sacristarum pergens in Jerusalem cum exercitu Christianorum contra paganos. Cujus rei testes sunt ipse frater ejus Domnus Galterius Monachus, & Domnus Maino cognomento Gallus Monachus, & Domnus Alidonius Monachus, & Domnus Gauffridus Monachus tunc prior Chilziaci, Domnus Rodulphus Monachus cognomento Mordens, & alii plures, & Gaufridus filius Deriadochi, & Gausbertus filius Gaufridi de Perolio, qui duo erant cum ipso Mainfinito. *Titre de Marmoutiers.*

Donation faite à Marmoutiers par Gautier de Poencé, surnommé Hai.

GUalterius de Poienceio cognomine Oditus pro rebus quas Vitreii habemus à nobis quandam consuetudinem intolerabilem recipiebat, scil. ut quotiescumque ad castrum Vitreii veniret, primum prandium sive coenam ei praeberet Prior loci cum omnibus quos secum adduceret quotquot essent. Dicebat enim se suosque praedecessores hac conditione illam suae haereditatis partem concessisse B. Martini Ecclesiae ut hoc eis inde redderetur quotiescumque vellet. Quod cum negaremus, dampna nobis intulit, &c. Propter quod coacti ad placitandum super hoc contra eum, ubi ipse nos vocavit, non ubi justum fuit, accessimus, ubi judicatum fuit quod judicio probare deberet quoniam illud quod à nobis exigebat...., convenimus, probavit, vicit. Pro restauratione etiam redditarum receptionum ultra quingentos solidos And. monetae à nobis recepit & cum consuetudinem quam requirebat facere nollemus, haereditatem suam ei dimisimus. Ita Ecclesia illa & res ad eam pertinentes aliquot diebus desertae remanserunt & qui ibi Deo serviebant Monachi recesserunt. Tandem ille calumniam dimisit acceptis cccc. sol. statutoque censu v. solid. Convenimus apud Poenceium Odo Prior, Willelmus de Ramerai. Hamelinus Prior Beriaci. Haim. Prior Vitreii. Bernardus Prior Carbaiaci. Rainaldus Prior Poenceii &c. ibique reddita parte pecuniae dimisit Gualt. Oditus &c. retento ut liceat ei hospitari in burgo, cum ad castrum illud venerit, sicut in quolibet alio. Terminus praescripti census infra octavas Paschae. Ita tamen ut si contigerit non reddi, reddatur cum ipse repetierit absque ulla forisfacti reputatione, & ad confirmationem hujus in cartula ista, sicut videtur, alii fecerunt, alii fieri sua signa praeceperunt. Quod viderunt de suis hi. Silvester Pillans Villanum. Galterius Adaisiatus, Johannes de Genis. Gualterius fil. Henrici de Piperaria, &c. de nostris hominibus de Carbaiaco Bern. de Bolveniaco. Albericus de Malanoda, &c. † Signum Galterii Odiosi. † S. Basiliae uxoris ejus. † S. Gualterii filii ejus. † S. Gausfredii filii ejus. † Emmae filiae ejus. *Titre de Marmoutiers.*

Gualterius Oditus & Basilia uxor ejus donaverunt sancto Martino medietatem offerendarum Capellae suae & donum Capellani & praesentationem, &c. & decimum denarium de mercatu suo & de pedagio suo, &c. & decimum panem furnilli sui, &c. & ut nullus hominum nostrorum ibit in hostem aut militiam suam nisi forte venerint inimici sui super eum. Neque in burgo nostro faciet coltam neque credentiam nisi cum tali vadimonio ut securus sit burgensis noster. Testes Herveus de Spina & alter Herveus nepotes Galterii, &c. Anno MXCIV. ordinationis Bernardi Abb. XI. eodem anno contigit ipsum ire Romam & ad sanctum Nicolaum orationis gratia. *Ibid.*

Autre faite à S. Florent par Robert & Guillaume le Chat.

IN nomine, &c. ego Guillelmus Abbas S. Flor. Salmur. volui tradere scripto quoniam Rotbertus Cattus & Guillelmus Cattus frater ejus dederunt S. Florentio Ecclesiam S. Leodegarii & decimam, &c. pro anima Gaufredi Catti fratris eorum concedente matre eorum Aaliz nomine. Hoc viderun Rollandus Archiep. Dol. Goffridus de Langan mon Radulfus de Filgeriis, &c. Actum apud Trembleium in porticu Ecclesiae. Hoc donum deinde abstulerat Hamo per vim Guillelmi Esmalensis, &c. *Titre de S. Florent.*

Autre faite au Prieuré de Combourg par Hamon fils de Main.

NOtum sit omnibus quod Haimo filius Maini dedit beato Martino Majoris monasterii quartam partem Ecclesiae Nogialii, &c. Hoc concesserunt uxor ejus Basilia nomine, & Guillelmus & Gauterius fratres ipsius Haimonis, & Dominus suus Rivallonus Dominus Doli Castri filius Johannis Archiepiscopi. Actum anno ab Incarn. Dom. MXCV. agentibus nobis sub D. Abbate Bernardo XII. anno ordinationis ejus. *Tit. de Marmout.* *L'an 1095.*

Haec est conventio inter Monachos S. Michaëlis & Johannem & Gilduinum filios Rivalloni de eleemosyna quam Gaufridus Comes dedit in Pavalet eidem S. Michaëli, &c. *Tit. du Mont saint Michel.*

Fondation du Prieuré d'Ingrande par Orri du Loroux.

QUidam miles Horricus nomine de Laureario cognominatus dedit Deo & sancto Nicholao apud Ingrandam medietatem Ecclesiae sanctae Mariae omniumque expletorum sibi exinde competentium de burgo & de Cimiterio, tam terra quam aquis, ita quiete atque absolute, ut in nostra justitia sint homines, quam alii redditus; & nos ei de sua medietate respondebimus vel cui jusserit ipse, scilicet cuidam servienti suo nomine Barbotino, cui septimum suum solummodo in vita sua dederat, pro quo nos rogavit ut eum tamdiu sustineremus quamdiu viveret vel donec fevum suum forisfaceret. Fevum vero Presbyterale atque Presbyteratum totum nobis in perpetuum reliquit. De his omnibus fecit ipse Horricus donum cum filio suo Herberto libentissime Domno Abbati Natali in parlatorio nostro cum cultello Mainardi Carpentarii, ipsumque postea posuerunt super altare Dominicum sancti Nicholai. Hoc viderunt & audierunt Stephanus de Platea. Judicaël Pistor. Goffridus Bernardus. Goffridus de Boënet. Goffridus Parvus. Ob recompensationem autem hujus doni dedimus Horrico C. solidos & filio ejus Herberto XX. sol. Data in mense Octob. Ind. VI. in parlatorio sancti Nicholai Andecavis, Consule Fulcone juniore. Episcopo Gausfrido. Papa Gregorio Aldebranno. Rege Philippo. Anno quo urbs Rom. ab Imperatore Alemannico est obsessa Italiaque est vastata. Hoc donum auctorizavit nobis Urvoii filius nomine Brientius, qui tunc temporis custodiebat castellum Ancenisii, in domo nostra apud Candiacum, qui & ipse erat caput senior de Ingranda; & insuper concessit nobis in tota terra sua omnia quaecumque darentur vel venderentur nobis, libera, absque perditione sui servitii. Nos autem dedimus ei C. solidos in caritate. Hujus rei testes sunt Abbas Natalis, &c. apud eamdem autem villam donavit Deo & sancto Nicholao Gosbertus Bornus * unam masuram terrae cum examplis quae ibi erant unde Robinus suus maeterius erat. Dedit etiam nobis censivam de Castellaria & de terra de Cruce, & exclusam & molendina quanta facere possemus in Ligeri in aqua sua apud Ingrandam. Dedit & medietatem insulae Radulfi. Haec omnia quae habebamus apud Ingrandam, & maxime de fevo Brientii, concessit nobis Hugo de Cantosceio quieta ab omni talleia & cos-

* Les Bergnes sont les Montrelais.

duma, & dedimus ei C. sol. istis testibus Warino. Gausfredo. Goscelino de sancto Sigismundo. Rainerio de Bierni. Rotberto de Ferraria. Post mortem autem Gosberti Bornii venerunt filii sui Garinus & Raginaldus in capitulum nostrum & eadem concesserunt vidente & concedente Richardo de sancto Quintino, &c. Postea Guarinus & duo fratres sui Reginaldus & Petrus contradixerunt, &c. Factum est hoc in camera Brientii filii Urvoii apud Cantosceium testibus Bernardo de Bulliaco, &c. Post hæc supradictus Horricus moriturum se esse recognoscens peccata sua elemosynis redimere statuens ad Monachos nostros cum filio suo Huberto venit deditque, &c. & donum in manu Ber. Prioris cum uno cultello posuit: Brientius etiam filius Urvoii, rerum omnium istarum caput senior, ibi affuit, qui hæc omnia sancto Nicholao pro anima sua & uxoris suæ Oraldis concessit, tali pacto ut quemdam Clericum suum Monachum facerent. Fecit igitur & ipse donum istud in manu Beringarii Prioris in eodem capitulo cum eodem cultello & ipsi tres eumdem cultellum super altare Dominicum sancti Nicholai portarunt. Testibus Radulfo Namnet. Archidiacono. Petro Horrici filio. Radulfo Florentino. Tronchone fratre Brientii. Roberto Eschinart. Rorgon de Brienchon. Et propter hoc beneficium dedimus Horrico & filio suo Huberto C. sol. Post hæc Brientius cum filio suo Oliverio & Guarino Bornio Clerico idem concessit in manu Natalis Abbatis. Anno ab Incarnatione Dom. MXCV. quo stellæ de celo spissim quasi pluvia cadere visæ sunt. *Cartul. S. Nicolai Andeg.*

Donation faite à Marmoutiers par Budic de Ploconoit.

MIles quidam nomine Budiocus filius Alvei de Plogonoio cum ægrotaret apud sanctum Selial voluit fieri Monachus & dedit cum uxore sua Brita & Ansgerio filio eorum & quodam filio ejus ex concubina nato cognomine Durodente sextam partem decimæ sancti Selcaldi, decimam piscationis de Boeria, & ad Capellam Perquerii sex hospites in clausis olchiarum ex quibus unum retinuit filio suo Ansgerio eo pacto ut ipsum teneat de sancto Martino & factus inde noster homo serviat nobis propter eum & fidelitatem faciat. Qui dedit fidem suam ut defenderet nobis ipsum donum, &c. Anno MXCV. Anno XII. ord. B Abb. *Titre de Marmoutiers.*

Usage de donner aux Monasteres en se faisant Moine, sur quoi fondé.

HIldebertus cognomine Escharcellus civis Nannet. habuit ibidem duos molendinos quorum unum dedit Frioldo filio Bugaldi cum filia sua nomine Delicata, alterum vero deveniens monachus donavit beato Martino. Postmodum quidam miles civis & ipse Nannet. Raimbertus nomine cognomento Rabellus predicti Frioldi homo cum optaret fieri monachus & non satis haberet quod secum aff ret prout in actibus Ap. legitur, quod ante monachorum pedes poneret, obtinuit à Domino suo Frioldo ut ei donaret ad offerendum monachis molendinum illum. Obtulit igitur se monachis nostris qui apud Nannetum habitabant ad monachandum & predictum molendinum, &c. Test. Hebertus Præpositus. Evanus Clavulus. Andreas de Cannais. Gauffredus de Guarranda. Guido Escobichard. Joh. filius Normanni Hospitalis. Actum anno ab Inc. Dom. MXCV. anno XII. ordinationis Bernardi Abbatis nostri. Alano Comite Redon. & Mahiello fratre ejus Comite Nannet. sub Benedicto Præsule. *Ibid.*

Don fait à Marmoutiers par Geoffroi Chotard, Croisé.

NOtum sit omnibus quod anno Dedicationis majoris monast. ab Urbano Papa facte statim post Pascha, cum Dominus Abbas noster tunc temporis Bernardus rediret à Nanneto Civitate per Ligerim, anno scilicet ordinationis sue XIII. venit ad portum Ancinisi, & egressus navem ivit visitatum quemdam familiarem nostrum qui in ipso Castro egrotabat, unde cum reverteretur ad navem suam, Gaufredus quidam noster familiaris cognomento Chotardus, unus procerum illius oppidi, post parum temporis iturus in Jerusalem cum exercitu Christianorum super Paganos euntium, venit cum eo ad navim usque suam, in qua convocatis fratribus suis Grimaldo & Girulfo dedit una cum eis beato Martino omnem consuetudinem rerum nostrarum cujuscumque generis per aquam Ligeris quolibet modo transeuntium, Gauscelino de Pelicíaco Senescalco audiente, &c. *Titre de Marmoutiers.*

L'Eglise Collégiale de Fougeres donnée à Marmoutiers.

NOtum sit omnibus quod Maino de Filgeriis, cum multa huic monasterio nostro contulerit, etiam Canonicalem Ecclesiam de Filgeriis cum omnibus tam Ecclesiæ quam aliis rebus ad eamdem Canonicaturam pertinentibus Radulfo filio ejus annuente dedit & concessit hoc modo: ut si aliquando contingeret eamdem Ecclesiam in alium ordinem quam Canonicorum devenire, nulli Monachi nisi nostri possent in eamdem Ecclesiam succedere. Sed cum eodem Mainone mortuo res in manum Radulfi jure hereditario descendisset, factum est ut Canonicorum ordine transmutato Monachi in res ejusdem Ecclesiæ subintrarent; neque tamen nostri sicut justum fuerat & multo ante tempore præstitutum, sed Monachi sancti Florentii supradicto Radulfo concedente, qui tamen Monachi ea obtinere nequaquam potuerunt, nostra justitia prævalente. Quod Radulfus graviter ferens easdem Ecclesias acceptas se dixit in manu sua retinere neque Canonicos aut Monachos inibi ulterius immittere. Verumtamen cum nos quod nostri juris erat segniter perdere non vellemus, ipso Radulfo requirente CCXXV. libras veterum denariorum Rodonensium qui fuerant ante Popelicanos denarios ei præstitimus, quas ab eo recipere constituto termino debuimus & sic in jus nostrum, id est in Ecclesiam & in omnia quæ ad eam pertinebant intravimus. Sed anno Incarn. Dom. MXCVI. cum Domnus Papa Urbanus qui in Gallias advenerat, venditores rerum Ecclesiasticarum & emptores excommunicationis argueret, Radulfus idem cui pecunias nostras non dederamus sed præstiteramus, scilicet ut jus nostrum nobis concederet, cum suis hominibus accepto consilio, tanquam ipse venditor & nos emptores fuissemus, excommunicationem abhorrescens, donum earumdem Ecclesiarum quasi parum legitime factum esset misit in manum Domni Marbodi Rhedon. Episcopi. Qui videlicet Episcopus, concedente Capitulo suo, nos de rebus Ecclesiasticis revestivit. Quæ vero ad personam laïcalem pertinebant nobis Radulfus redonavit. Sed stimulis ava-

ritiæ incitatus nos exinde postea devestivit. Super hoc cum multas proclamationes fecissemus nihil tamen aut parum proficientes, tandem usque ad Domnum Apostolicum Paschalem qui Domno Urbano successerat & in has partes advenerat clamorem nostrum pertulimus, qui & terram illius interdixit & Girardo Engolismensi Episcopo Romanæ sedis Legato, qui à Trecassino Concilio in has partes nostras venturus erat in proximo, imperavit ut plenam nobis justiciam de eo faceret, nisi ille & pecuniam nostram quam ipse Apostolicus apud Trechas nobis reddendam judicavit, redderet, & postea ipsas Ecclesias, nisi forte eas nobis non debere reddi justo ratiocinio assereret. Itaque in Nannetensi Concilio idem Legatus Girardus scilicet eumdem Radulfum tali conditione obligavit ut si ille prælibatam præceptionem & judicium Apostolici infra xv. dies à sequenti sabbato nobis non obsequeretur, ab illa die in antea idem ipse excommunicatus haberetur. Igitur Radulfus ille coactus tam per Apostolicum quam per Legatum necnon & per memoratum Redon. Episcopum, & maxime quia jus nostrum exigebat res ipsas quæ per se sacramento quodam constrictum, ut dicebat, non poterat; per Clamarhocum olim Canonicum, præsente & concedente uxore sua, in manum Redon. Episcopi refutari adquievit. Et idem Episcopus quemdam Monachum nostrum nomine Guarinum de Lanrigan vice nostra de nostro jure revestivit. Convenientiam quoque de reddenda nobis pecunia nostra audivit cum pluribus & firmavit. Fuit autem talis conventio ut infra v. annos nostram pecuniam haberemus, sin autem terra illius & ipse Episcopali interdictione, si nobis placeret, feriretur. Pro qua tamen interdictione nostras Ecclesias non perderemus. Et quamdiu de pecunia nostra aliquid remaneret ad solvendum tamdiu non esset nobis de aliqua calumnia earumdem Ecclesiarum respondendum. Quod si forte totam pecuniam nobis Radulfus redderet, & tunc vel ipse vel alius calumniari præsumeret, causa ipsa in curia Redonensis Episcopi pertractanda esset. Quam convenientiam sic tenendam affiduciaverunt nobis per fidem uxor ipsius Radulfi nomine Avicia & quatuor de Baronibus ejus, videlicet Maino de Poiliaco. Hamelinus filius Pinelli. Richardus filius Hamonis. Paganus de Eniaco, quod vidit & audivit ex parte eorum Alfredus filius Alveredi. Ex parte vero nostra Domnus Marbodus Episcopus. Maino Piscis Archidiac. Boisardus Camerarius Ep. De monachis G. Prior Gahardi. Herveus de Janziaco tunc Filgeriarum Prior quem revestivit Herveus de Capella loco Episcopi per cordam signi monastici. *Titre de Marmoutiers.*

[*L'Acte par lequel Marbodus remet ladite Eglise aux Moines, est datté de l'an* 1096.] Ipso eodem ordinationis Marbodi anno, cum antequam Episcopus fieret, familiarissimus nobis esset. Testes Gervasius Abbas sancti Melanii. Radulfus senior de Wael Laïcus, &c.

Fondation du Prieuré de Juigné membre de Redon.

CUm nihil factum sit in terra sine causa, sunt tamen multi qui multa que vident quare facta sint ignorant, sicut quidam viri, id est Primalt, Mainardus, Lantbertus, Walterius Foart, fratres parrochiani de Armalle, nativi de villa quæ dicitur Priulle, qui in eadem villa in loco deserto videbant quoddam altare quod arbusta & herbas salvabat circa se à gelu & etiam ab igne silvam devorante. Hii vice quadam super hoc consuluerunt Horricum Presbyterum qui sancto Jovino sub Goisleno Monacho in Jovinne serviebat. Quibus ille gratia plenus dixit: Altare illud esse Salvatoris & signum eorum esse salutis. Monuit itaque eos ut pro salute sua locellum illum cum parte quadam terre sue unde Monachus vivere posset Salvatori suo & Monachis ejus in Regidono ei servientibus tribuerent. At illi habito consilio cum Dominis suis id est Herveo Juscel & Gauterio atque Erardo filiis ejus & Hamelino de Armalle super eos Domino & Gauterio Hai Domino super omnes, communi assensu vocaverunt ad se Justinum Abbatem & dederunt locellum illum cum medietate ville illius pro salute sua Salvatori suo annuentibus hoc supradictis Dominis qui similiter pro salute sua dominia sua & quidquid de illa habere debebant, dederunt. Sed & Andrefredus de Preveria suam decimam. Hamelinus quoque tertiam partem decime presbyterii & decimam molendini sui ac totam offerendam in Armalle hominum Monachi. Testes hujus rei sunt omnes dicti donatores & alii plures nobiles id est Gaudin de Preveria, & Herveus Merula de Karbae, & Mathias & Boso de sancto Michaële. *Cartul. Roton.*

Donation faite à S. Nicolas d'Angers par les Seigneurs de Ploasme.

TEmpore quo Drogo Monachus erat apud sanctum Paternum tradidit ei Willelmus Grannart partem suam molendini quod est ibi, in vadimonium pro xxiv. sol. illius monetæ tali pacto ut medietas partis se redimeret & alteram Monachi in præmio haberent. Quod audiens Abbas Natalis prohibuit fieri & jussit ut tota pars molendini in pretium & in præmium reciperetur quousque molendinum adquitaretur. Accidit interea quod Tebaudus frater Willelmi crucem acciperet & Jerusalem pergere vellet. Qui fratrem Willelmum adiit & ut de substantia sua sibi daret ad tantum iter peragendum expetiit, alioquin hereditatem suam se venditurum esse dixit. Quod Willelmus audiens & hæreditatem fratris sui volens sibi retinere partem suam supradictam molendini venalem fecit. Quod Warnerius & Hingandus Monachi audientes partem supradictam molendini ex toto sibi retinuerunt & xxi. sol. nam de tribus adquitatum erat, ei quittos donaverunt & insuper xxxix. solidos ei dederunt. Dedit ergo Willelmus & vendidit partem suam molendini solutam & quittam S. Nicholao & Monachis ejus & nepotem suum Bresel filium Quimmarhoc concedere fecit. De hac venditione & conventione in perpetuum firmiter tenenda misit Willelmus plegios per fidelem Willemum de Ploasmo de cujus fevo molendinum erat & Odonem filium Judicaëlis & Bili de Ploasmo, & in plano plegio Gosfridum de Dinam & filium ejus Oliverium & Evenum filium Bressel & Mainfinitum fratrem Hingandi Monachi. Actum est hoc apud Ploasmum plegiis supradictis testibus & Duallone Presbytero. *Titre de S. Nicolas.*

Rivallonus Abbas de Ploasmo dedit S. Nicholao partem suam in Ecclesia S. Paterni. Testibus Willelmo de Ploasmo. Odone filio Judicaëlis. Eveno filio Brientii, &c. *Ibid.*

Autre faite à Marmoutiers par Mainfinit Sénéchal du Comte de Bretagne.

NOtum sit omnibus quod Mainfinitus Siniscalus Comitis Britanniæ Alani dimisit Deo & B. Martino Majoris Monasterii omnem calumniam quam faciebat nobis de areis quæ fuerant patris sui, quas frater ejus Domnus Gualterius deveniens Monachus noster dederat nobis apud Nannetum urbem, anno dedicationis Basilicæ majoris Monasterii ab Urbano Papa factæ, die transitus B. Patroni nostri, in locutorio Sacristarum, pergens in Jerusalem cum exercitu Christianorum contra Paganos. Testes Gauffredus filius Deriadoci, & Gausbertus filius Gauffredi de Perolio, qui duo erant cum ipso Mainfinito. *Tit. de Marmoutiers.*

Autre faite au Mont S. Michel par Guillaume Bouterat.

UNiversis, &c. R. de Albineio, &c. Ego testificor W. Boterat filium R. de Flacheio dedisse Abbati & conventui S. Mich. clausturam muri & terram, &c. juxta domum Monachorum S. Broladrii, &c. Ipse cruce signatus erat & iter suum aggredi properabat, & terram suam de manu Dolensis Episcopi receperat & ab eo tenebat, & etatem habebat, & ut res & ejus facta stabilitatem haberent, ejus sigillo confirmavit; & tunc temporis non eram nisi ejus Senescallus. *Tit. du Mont S. Michel. Sceau num.* LXVII.

Pénitence de Guegon le Vicaire, & Don du même à l'Eglise d'Alet.

L'an 1098. NOtum sit, tam præsentibus quam futuris hominibus, quam emendationem fecerit Guegonus Vicarius, Herhadi filius, super infractura Ecclesiæ B. Petri Aletensis, quam in diebus sanctæ Quadragesimæ infra ipsam Ecclesiam facere præsumpsit anno ab Incarnatione Domini MXCVIII. Cum itaque in subsequenti æstate divino judicio gravi plaga in capite esset vulneratus, & mori inde timeret; vocans & obnoxie per nuntios deprecans Præsulem præfatæ Ecclesiæ, Benedictum nomine, qui tunc forte apud S. Maclovium de Insula morabatur, ut ad se visitandum veniret, super tanti sacrilegii crimine, quod in Deum & in prædictam Ecclesiam exercuerat, emendationem reciperet. Cum imprimis venire contemneret, tandem ad eum venit. Plorans igitur peccatum suum, ab Episcopo & à Presbyteris secum astantibus confessionem canonicam suscepit, sub ea conditione, ut omnia quæ in prædicta Ecclesia rapuerat, & pauperibus abstulerat, in proximo redderet, & arma non ferret, nisi cum consilio & licentia Episcopi. Ecclesiæ vero Aletensi B. Petri hoc modo satisfecit. Concessit enim totam terram liberam absque aliqua calumnia in perpetuum, quam prius dederat Robertus Breselli filius in eleemosynam Episcopo Benedicto, & omnibus successoribus sibi Episcopis, investiens Episcopum de hoc per virgam ejus pastoralem. Præter hoc etiam dedit ipse Guegonus & frater ejus Haimo Ecclesiæ sancti Petri & Episcopis ejus in eleemosynam perpetuam duas partes decimæ præfatæ terræ, quas in manu sua tenebant, dedit quoque Episcopo in eleemosynam ipse Guegonus duas partes decimæ carrucæ suæ; concessit etiam fieri cimiterium de una corda juxta Ecclesiam in terra sua. Super his itaque omnibus sunt hi testes: Benedictus Episcopus, qui hoc donum suscepit, Galterius Monachus, atque Ratuilius, Robertus Clericus, Inhois, Hugo Presbyter, Guillelmus Presbyter, Menfintot Presbyter, Anschetil Presbyter, Kemmarocus Presbyter, Hingant Presbyter, Bleu bastardus, Guillelmus filius Ingomari, Lunguens Presbyter filius Kemmaroci, Lingomarus filius Halanau, Berhandus præpositus, Dungomarus filius Eveni, Paganus filius K. . . vandi, Ingomari H. & uxor ejus M. Evonus filius Judicaël, Guillelmus Mal. . . quicumque abstulerit hoc donum præfatæ Ecclesiæ. *Tiré d'un manuscrit du Mont S. Michel.*

Donation des Eglises de Gugnen & de Voël faite au Prieuré de Combourg.

JOhannes dictus Dolensis Comburnii Dominus omnibus fidelibus salutem in Domino. Ego futurorum notitiæ declarare decrevi, quod plurium relatione audivi & didici, scilicet quod Maino filius Theogineti dedit Deo & B. Martino Majoris Monasterii, & Abbati Bartholomæo & Monachis ejusdem cœnobii apud Comburnium commorantibus Ecclesiam S. Martini de Gugnen & Ecclesiam Sancti Martini de Voel cum omnibus appenditiis suis perpetuo jure possidendas. Descenderat enim aliquando isdem venerabilis Abbas in Britanniam causa visitandi domos quas habebat in Britanniæ partibus, & hospitandi gratia venit Comburnium. Tunc venit ad eum supradictus Maino rogans eum, ut descenderet apud Gugnen visitare filios suos Haimonem & Gauterium, qui gravi tenebantur infirmitate. Descendit & signum crucis frontibus eorum imposuit, & statim obdormierunt, & post somnum integræ sanitati restituti sunt. Quo viso, & audito quod leprosum osculo sanaverat supradictus Abbas, & aquam in vinum converterat, supradictus Maino & Theonus pater ejus senior supradictas Ecclesias ei dederunt, concedentibus filiis suis Haimone & Gauterio; & Alanus filius Flaudi quidquid juris in Ecclesia de Gugnen habebat, eidem Abbati concessit & Monachis Comburnii. Monachi vero Gauterium Presbyterum ibi constituerunt, & Baudico Archiepiscopo præsentaverunt, & in tempore ipsius Gauterii tertiam partem decimæ de Gugnen habuerunt. Hæc ego Joannes à pluribus audivi, & quæ sequuntur vidi, scilicet quod Haimo Presbyter de Gugnen in præsentia Hugonis Archiepiscopi se deposuit, & ad jurisdictionem Monachorum supradictam Ecclesiam pertinere recognovit, & de manu Guillelmi Prioris ipse Haimo Ecclesiam recepit, & Hugoni Archiepiscopo eum Prior Guillelmus præsentavit, & Hugo hoc concessit, & concessionem sigillo suo confirmavit. Necnon sciant omnes, quod Alanus filius Jordani & Eudo Spina donationes antecessorum suorum concesserunt de Ecclesia de Gugnen, & innovaverunt in præsentia Hugonis Archiepiscopi videntibus istis Guillelmo Priore, Turpino & Durando Monachis, Magistro Guillelmo Suessionensi, Evario Cato, Normanno de Litreio & filio ejus Gaufredo, Philippo de Boteniguel, & Magistro Hervæo, Gautero Brasart & multis aliis. Dedit insuper prædictus Alanus per manum Hugonis Archiepiscopi Ecclesiam de Trunchet cum omnibus appenditiis suis concedente Gauterio ejusdem loci Magistro & omnibus fratribus ejus. *Titre de Marmoutiers.*

Autre Don fait au même Prieuré.

L'an 1099. CUm diu S. Mariæ Comburnensis Ecclesia simoniacorum hæresi polluta mansisset, tandem Guitmundus Gausberti filius, qui ejusdem Ecclesiæ dimidietatem jure hereditario nequissime possidet, compunctus eamdem Monachis concessit, assensum præbuerunt duo filii ejus Guillelmus & Botherus & Rossendis uxor ejus. Post hæc Guimundus & Guillelmus filius ejus, qui sacerdotali gradu erat sublimatus, petierunt ut in Majori Mon. reciperentur, deditque Rossendis viro suo Guimondo legalem licentiam quando vellet abire cum Dei benedictione & sua licentia monachicam vitam accipere; se autem promisit in castitate vitam ducere; Monachi vero promiserunt se illi benefacere & illam ut sororem servare. Igitur Monachos de eadem Ecclesia revestierunt adstantibus Guitmundo Cato. Herveo Gaiardo. Johanne filio Hamonis. Gervasio fratre ejus. Oryenna uxore Hamonis per cordam signi Ecclesiæ supradictæ. Post multum vero temporis Radulfus filius Hervei qui cum nepotibus suis filiis scilicet Rivallonii aliam ejusdem Basilicæ dimidietatem hereditate possidebat, concessit assentiente Orvenna uxore ejus. Guitmundus vero cognomine Cathus filiorum Rivallonii primogenitus idem concessit. Postea Haimo frater Guitmundi partem suam ibidem concessit. Has omnes conveniencias juste & Catholice factas concessit nobis Benedictus Aletensis Ecclesiæ Pontif. anno ab Incarn. Dom. MXCIX. prima Quadragesimæ hebdomada fer. v. apud S. Petrum Dinannensis Capellæ coram his testibus, Garino, &c. Mon. Gingaredo Archid. de Dinan. Rivallonio Archidiac. de Lochiaco. Glaio Canonico Sancti Petri Aletensis. *Ibid.*

Autre Don fait à Saint Florent par Hervé de Vitré.

UNiversis sanctæ Ecclesiæ filiis sit cognitum quod quidam nobilis vir Herveus de Vitriaco dictus cum uxore sua Sezilia donavit Deo & sancto Florentio pedagium de omnibus rebus ipsius sancti quæ transibunt per Castrum Vitriacum sive per Castellaniam ejusdem Castri pro anima patris sui, pro salute sua, pro salute ejusdem uxoris suæ & filii sui Guerantonis & filiæ suæ & generi sui Riwallonis. Hanc donationem fecit ipse & jam dicta uxor ejus in capitulo sancti Florentii presente Abbate Sigone & Monachis & posuerunt donum super altare ejusdem sancti vidente. Andraldo cliente ipsius Hervei, &c. *Cartul. Noir de S. Flor.*

Autre Don fait à S. Gildas des Bois par Bernard Seigneur de la Rochebernard.

TEmporibus Domini Maini Abbatis dum preesset Monasterio sancti Gildasii de Landa factum est quod Bernardus de Rupe dierum suorum adesse finem cognoscens Deo inspirante vitæ suæ delicta confessione & abrenuntiatione sæculi emendare disposuit. Suscipiens igitur sancti Benedicti habitum Christi miles effectus Deum de quibusdam suis rebus quamvis paucis heredem facere destinavit. Dedit itaque & absque omni calumnia in æternum habere & pacifice possidere concessit sancto Gildasio & habitatoribus loci tam præsentibus quam futuris medietatem sui panagii de Rupe & decimam vini omnium illarum navium quæ veniunt aut vadunt per aquam. Item concessit idem Bernardus S. Gildasio medietatem cotagii & medietatem Calciamentagii & Campum Ruansteline. Rursum dedit nobis Cymiterium quod est ad crucem inter duas vias ad faciendam Ecclesiam. *Adjecit quoque istis donis illas omnes consuetudines quas habebat in Crahn. Scilicet frumentagium & multonagium & bidemium & taillatam; & his super auxit medietatem molendini de Pomena. Huic conventioni interfuerunt filii sui omnes Simon & Conanus & Daniel qui eam & audierunt & viderunt, & remota omni calumpnia eam firmantes concesserunt. Cum autem Bernardus propter nimiam infirmitatem quam habebat non posset suam professionem propriis manibus super altare sancti Gildasii ponere, accesserunt filii sui & posuerunt professionem sui patris super altare sancti Gildasii. & sicut Bernardus dederat & concesserat, dederunt & concesserunt ipsi omnia quæ prædiximus sancto Gildasio. Hic etiam comestionem Comitis Bernardus omni remota calumpnia concessit. Sunt testes hujus rei Frioldus filius Danihelis, & Bernardus filius Goridonis, & Tanguidus filius Tuduali, & Bernardus filius Rivalloni, & Cavallonus filius Gestini, & plures alii. *Le sceau est rompu. Titre de S. Gildas.*

* S. Jacques de la Roche Bernard.

Autre Don fait à Redon, & confirmé par Geoffroi Vicomte de Donges.

NOverit fratrum religiosa memoria quod Redoret Presbyter & Dominus Ecclesiæ de Croachac, gratia Dei ammonitus, ad Ecclesiæ Rotonensis Abbatem nomine Justinum venerit, & ad reliquos fratres; & se & omnia sua; nec non & patrem, & matrem, & parvulum filium suum Restanet, tradiderit; hoc tamen pacto, ut illi habitum Religionis sumerent, & ipse Ecclesiam prædictam, licentia Monachorum, donec pannos sumere ammonerent, teneret; ita ut Monachi absque ulla calumpnia post hoc omnia sua, Ecclesiam videlicet cum omnibus redditibus suis, & partem suam Cimiterii, & totam terram suam libere possiderent, preter partem suam refectionis Episcopi Namnetensis & duos nummos Vicecomitis. Hoc suum donum Benedicto Namnetensi Episcop. & Vicecomiti de Dongia Gauffrido ostendit, qui benigne concesserunt, & qui (quantum ad eos pertinere videbatur) Abbati & Monachis, præter simplicem consuetudinem descriptam, nihil retinentes, omnino liberum tradiderunt. Hujus rei testes fuerunt ipse Ep. Benedictus & Gaufridus Frebert Archidiaconus & Rivallonus Archidiaconus, & Johannes Decanus, & Willelmus Decanus, & Petrus Cantor, & Petrus Cementarius, & Tecum Monachus. t. Gaufridus Vicecomes & uxor ejus. Haimericus de Vagina. t. Rivallonius filius Constancii, & Daniel de Premechel, & Gosslinus filius Mon. t. Willelmus filius Derean. t. Rivallonus filius Revelen. t. Willelmus Clericus, & Evenus Clericus. De Monachis sancti Salvatoris Justinus Abbas, & Walterius Prior, & Galterius Hierosolymitanus t. Rogerius Mon. & Restanedus Mon. De Laïcis Daniel Presbyter, & Berhauldus Telonarius. Hoc donum in aula Vicecomitis de Dongia coram tota curia datum fuit & confirmatum in tempore Mathiæ Comitis Namnet. Regnante in Francia Philippo Rege. *Cartul. Roton.*

Partie de l'Eglise de Miniac donnée à S. Florent par Hingant fils de Gosbert.

HInganuus filius Gosberti dedit Deo & sancto Florentio IV. partem Ecclesiæ de Miniac & IV. partem Cymiterii & IV. partem decimæ concedente fratre suo Galterio & filio Galterii & Jordano filio Alani. Huic donationi affuerunt Hugo filius Guillelmi. Normannus nepos Hinganni. Rivallon. fil. Rad. Hanc etiam donationem concessit sancto Florentio Goffredus fil. Oliverii de Dinan præsentibus Ulrico & Johanne Monachis. Cujus concessionis testes sunt Hamo Vicemomes. Hamo filius Guihenoc. Guigon filius Galon. Rodul. fil. Dualloni. Rivallonus de Ferraria. Goffredus Billon. Item predictus Hingannus dedit sancto Florentio in Parochia de Langorlai censum piscariæ de aqua que vocatur Rentia & medietatem capellæ sanctorum Mevenni & Judicalis sicut eam tenebat quietam, & unum bordariolum &c. Hoc donum concessit Quemarhoc filius Brientii & ejus duo fratres. Testes Goffredus Grainardus, Herveus Bucel. &c. *Tit. de S. Florent.*

Donation confirmée moyennant des présens.

IN nomine Domini. Ego Alfred cognomento Mab concedo in perpetuum Jesu Christo & sanctæ Cruci ejus & Monachis ejusdem sanctæ Crucis terram quam Ventem Miniki vulgus appellat illud videl. quod in ipsa terra ad me attinet, quod quidem est quidquid in ea ad Comitem pertinet, assumptis tamen ab eisdem Monachis sponte sua mihi eos offerentibus duobus equis & uno pretioso tapeto caritative pro hac concessione pro anima Guascelinæ conjugis meæ cujus corpus in ipsa die sepulturæ ab ipsis Monachis tradebatur. In plebe etiam Guiseri Kaer Killialanan concedo. Cujus doni concessioni hos testes interesse volui. Vitalis Abbas. Liosuc. Durant. Daniel. David Monachi. Ex parte autem mea Harnou. Trehanton. Mab Anhedr. Diles. Desarvoe. Arvedus Presbyter *Cartul. Kemperleg.*

Omnibus notum sit quomodo Rivallon Mab Moam gravi infirmitate detentus Monachalem habitum suscipiens dedit Benedicto Abbati sanctæ Crucis de Kemperele villam Kaer Gleudalan. Hujus doni testes hi adfuerunt Gleviriann filius Galluidic qui filiam Rivallon habebat uxorem. Eudun filius Gleudalan. David Faber. *Ibid.*

Terres labourables changées en forêt par Gui de Laval & André de Vitré.

SCiendum est quod Adam filius Tetbaudi habuerat juxta Braellum quandam terram que Raleium dicitur. Hanc predecessores sui per multas successiones jure hereditario possederant. Sed quia contigua erat foreste Widonis de Valle & Andree Vitreacensis & fere saltus ad eam terram egrediebantur propter amenitatem nemoris & pratorum & fluminis, quod secus eam diffluebat, consilio cujusdam forestarii Hervei nomine, Wido & Andreas abstulerunt eam supradicto viro & ejectis habitatoribus in saltum & forestam mutaverunt. Conquestus est autem memoratus Adam multo tempore; sed feritatem potentum, nec guerra, quia grandævus & pauper erat, potuit frangere, nec precibus diutinis emollire. Postremo cum jam decrepite esset etatis & finem dierum suorum imminere sibi cerneret cum multa parentum & vicinorum manu flebiliter Domnum Andream Vitracensem adivit & ut sui misereretur quo poterat singultu poposcit. Rogavit igitur eum ut supradictam terram Monachis sancti Sergii concederet, & ut propter eam se & Walterium filium suum juniorem in Monachicum ordinem susciperent, impetraret. Supplicatione itaque procerum suorum misericorditer Domnus Andreas preces senis exaudivit & terram Monachis sicut petebatur in helemosina ipse & Robertus filius ejus concessit. Accepit igitur Adam & filii ejus Tetbaudus & Paganus & Walterius baculum & coram Domino Andrea & filio ejus Roberto & multis Baronibus donum hujus terræ in manu Gothanni Mon. posuerunt & se fratribus qui inibi aderant ad Monachatum tradiderunt. Filius vero Adæ primogenitus Morehennus nomine jam dudum hoc concesserat. Facta est hæc donatio vel concessio in domo Berthæ matris Andree coram multis testibus quorum hec sunt nomina, Frogerius Tetbaudi. Hamelinus filius Normanni. Paganus frater ejus. Andreas frater ejus. Bocardus fil. Frogerii. Frogerius filius Rivaldi. Piscis de sancto Herveo. Ruellonus frater ejus. Alanus de Ruvreia. Jarnegonus Villicus. Wihenocus de Faguo, &c. *Au commenc. du Cart. de S. Serge, à la fin de l'Index.*

Lettre d'André de Vitré aux Moines de S. Aubin sur la mort de son frere.

LItteræ quas misit Andreas de Vitreio Domno Gerardo Abbati S. Albini omnibusque fratribus. A. de Vitreio & B. mater ejus obedientiam & fidele servitium. Precamur vos pro Dei amore & nostri utmemoriam faciatis anniversarii Roberti fratris mei XV. Kalend. Sept. unde promitto vobis me custoditurum fideliter omnia vestra ubique. Valete. *Ex mss. cod. lib. S. Aug. de civit. Dei Bibliotheca S. Albini Andegavensis.*

Don fait à l'Abbaye de S. Serge par Geoffroi de Moustiers.

AD confirmandam notitiam, &c. Gaufridus de monasteriis dedit Monachis S. Sergii quidquid habebat in altare sancti Sulpitii de Gena in offerendis & primitiis & suam tertiam de censu de cymiterio & suam partem de vendis in eodem cymiterio & in burgo qui tunc erat & excrescet circa cymiterium & monasterium. Concessit eis preterea quamdam portionem terræ juxta cymiterium sancti Sulp. quam Ingelbaldus Dalivoxa dederat Monachis S. Sergii ubi facerent sua ædificia. Et promisit ut faceret concedere suæ uxori hoc donum cum à sua gesina levaret. Et accepit ab Ab. Daiberto beneficium loci sibi & uxori suæ & patri & matri & fratribus suis & c. sol. denariorum, tali adhuc convenientia ut credentiam habeat in burgo sicuti prius habuerat cum omnibus hominibus illius burgi usquequo injuriam illis faciat. Et si injuriam illis fecerit perdat credentiam donec reddat. Et postquam reddiderit suam habeat, sicut prius, credentiam. Et si Monachus mulum aut palafredum habuerit, acommodet illi semel aut bis in anno usque ad curiam Comitis. Et si penes eum debilitaverit aut mortuus fuerit, alium non accommodet donec reddat debilitatum vel mortuum, & si in aliquo necessario loco Monachum mittere voluerit, pergat Monachus absque damno suæ obedientiæ, conductu tamen Gauffridi. *Cartul. S. Sergii.*

Autre

Autre fait à l'Eglise d'Alet par Robert fils de Bresel.

NOtum sit, tam futuræ, quam præsenti generationi, hanc scripturam legenti vel audienti, Robertum filium Bresel de Ploierno, pro salute animæ suæ & filii sui Ingandi, atque uxoris suæ E. & omnium parentum suorum, in eleemosynam perpetuam beato Petro civitatis Aletæ, atque ejus Episcopo, nomine Benedicto, qui tunc Ecclesiam Aletensem regebat, ejusque successoribus dedisse quamdam terram juxta præfatæ urbis portam, sanctique Servatii cimiterium sitam, quam hereditario jure à Vicario nomine Wigono libere tenebat, eo videlicet tenore, ut ipse ipsiusque successores omnium supradictæ Ecclesiæ beneficiorum in perpetuum participes maneant, cunctisque Episcopatus illius Ecclesiarum ejus memoria perennis fiat; & quando ad finem pervenerit, ejus corpus pro alterius crimine inhumatum non existat, quod ne temporum prolixitate, seu successorum livore corrumpi valeat, scripti memoriæ commendavimus. Hujus rei sunt testes ipse Benedictus Episcopus, qui de manu Roberti hanc eleemosynam suscepit, fraterque ipsius, Eudo videlicet Monachus, & Winhenocus, Boistardus Presbyter, Evenus Presbyter de Dinan, Simon & Lucas capellani, Hamon Presbyter de Ploerno, Willelmus de Melbraïs, Judicaël Talvagu, Tenet Medicus, aliique. Ut igitur hoc donum inconvulsum, magisque confirmatum existat, ipse Robertus, ejusque filius Hingandus, hæc signa manibus propriis fecerunt. † Signum Roberti. † Signum Hingandi. Quicumque hanc eleemosynam infringere, vel auferre prædictæ ecclesiæ tentaverit, à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ separatus sit, nisi ad emendationem canonicam venerit. *Tiré d'un Manuscrit du Mont saint Michel.*

Premiere Lettre du Pape Pascal II. aux Evêques suffragants, au Clergé & au peuple de Dol.

SIcut à quibusdam accepimus, tantum vestris in partibus jam abundat iniquitas, quod Christiana religio penitus ibi deperire videatur, & quod sine dolore dicere non possumus, non solum laici, verum etiam Clerici & Monachi in prohibitis, seu in illicitis prorumpentes, Deo & hominibus odibilia perpetrare non metuunt. Quapropter venerabilem fratrem nostrum Girardum Engolismensem Episcopum ad vestras destinavimus partes, ut, ibidem, largiente Domino, corrigenda corrigeret, & stabilienda stabiliret. Qui sicut ex litteris cognovimus ejus, ut prædictas iniquitates & impietates à vestris excludere partibus posset, venerabilem fratrem nostrum Baldricum & coepiscopum in Dolensi Ecclesie ordinavit: pro tanta itaque & tam instanti necessitate venerabili fratri nostro Baldrico Dolensi Archiepiscopo Palleum Pontificatûs, videlicet plenitudinem concessimus, ut eo secundum prædecessorum suorum consuetudinem utatur. Mandamus igitur dilectioni vestræ, ut eum tanquam patrem timeatis, sicut magistro obediatis, & ut Pastorem animarum vestrarum attentius diligatis; quatenus ejus admonitionibus, & orationibus, & Ecclesiæ vestræ honor augeatur, & Christiana religio reparetur, & reparata, adjuvante Domino, conservetur. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Seconde Lettre du Pape Pascal II. à Baldric Archevêque de Dol.

PAscalis Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri B. Dolensi Archiepiscopo.

Si Pastores ovium sole geluque pro gregis sui custodia die ac nocte intenti sunt, & ne quæ ex eis aut errando pereat, aut ferinis laniata morsibus deficiat, oculis semper vigilantibus circumpectant; quanto sudore, quantaque cura debemus esse pervigiles nos qui pastores animarum esse dicimur. Attendamus igitur ut susceptum officium exhibere erga custodiam Dominicarum ovium non cessemus, ne, in die divini examinis, pro desidia nostra ante summum judicem, negligentiæ nos reatus excruciet, unde modo honoris reverentia inter cæteros sublimiores judicamur. Palleum autem fraternitati tuæ, ex more ad Missarum solemnia celebranda, sicut concessum est antecessoribus tuis, concedimus. Videlicet in Natale Domini, in octava Domini, in Purificatione & aliis festivitatibus sanctæ Mariæ, in Palmis, in Cœna Domini, in Sabbato sancto, in die Dominica Resurrectionis, in octava Paschæ, in Ascensione Domini, in Pentecoste, in Nativitate sancti Joannis Baptistæ, in natali omnium Apostolorum, in festivitate sancti Laurentii & sancti Mauricii, in festivitate sancti Michaelis & omnium Sanctorum, & sancti Martini ac vestrorum Sanctorum, quorum corpora apud vos habentur, in dedicatione Ecclesiarum, & in anniversario tuo, & quando ordinationes facis. Hortamus denique charitatem tuam, ut mores vitæ tuæ tanto honori conveniant, quatenus, auctore Deo, exempli verbique possis esse conspicuus. Vita igitur tua filiis tuis sit regula, ut si qua fortitudo in illis deprehenditur, in ea dirigatur. Cor ergo tuum neque prospera, quæ temporaliter blandiuntur, extollant, neque adversa dejiciant, sed quidquid illud fuerit, virtutis puritate devincatur. Nullum apud te locum odia, nullum favor indiscretus inveniat. Sacræ benedictionis tuæ justi.... quod judicii opus nulla venalitatis interventio commaculet. Sit in te & boni pastoris dulcedo, sit & judicis severa districtio, unum scilicet innocenter viventes foveat, aliud inquietos à pravitate compescat. Misericordem te prout virtus patitur, pauperibus exhibe, oppressis defensio tua subveniat, opprimentibus modesta ratio contradicat, nullius faciem contra justitiam accipias, nullum quærentem justa despicias, custodia vitæ æquitatis excellat, ut nec divitem potentia sua aliquid apud te extra viam rationis suadeat audire, nec pauperem de se sua faciat humilitas desperare. Quatenus Deo miserante, talis possis existere, qualem sacra lectio precipit, dicens: Oportet Episcopum irreprehensibilem esse. Sed his omnibus uti salubriter, poteris, si magistram charitatem habueris, quam qui secutus fuerit à recto tramite non recedit. Sed ecce, frater char. inter multa alia, ista sunt sacerdotii, ista Pallei, quæ si studiose reservaveris quod foris accepisse ostenderis, intus habebis. Sancta Trinitas fraternitatem tuam, gratiæ suæ protectione circumdet, atque in timoris sui viam nos dirigat; ut post vitæ hujus amaritudinem, ad æternam simul dulcedinem pervenire mereamur. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre de Marbodus Evêque de Rennes à Robert d'Arbrissel.

MInimus Episcoporum Roberto servo Dei non solum recte offerre, sed & recte dividere. Quoties de tua fraternitate audio quod christianam religionem deceat, quodque sequacibus imitabile in tuam possit redundare mercedem, non solum tuo nomine gaudeo, sed & capiti nostro Christo congratulor, cujus per te odor bonus, ipso donante, longe lateque diffunditur. At vero cum quædam à te & dici & fieri referuntur, quæ nec sanæ doctrinæ nec honestæ vitæ conveniant, tristitia pariter metuque confundor, ne vel bonis tuis diversa quælibet callidus hostis, quod absit, interferat, ne vel ipse tua bona simplici quadam & indiscreta securitate non consocies. Nam & in parietibus construendis non materiei tantum, sed & aptæ compositionis habenda est ratio, alioquin quæ per se bona erant, incipiunt male composita displicere. Sic & in verbis non tantum qualia proferantur, sed & qualiter & quando & apud quos orator peritus attendit. Decet autem professionem tuam, carissime, qui ipsa ii habitus novitate omnium in te oculos convertisti, ut ultra pallium & crepidas fortissimæ Philosophiæ in te ipso posuisti exemplum, nihil in verbis aut factis ostendere, quod sacris autoritatibus possit inveniri contrarium, vel unde qui ædificari potuerunt, offendantur: Dixit enim Apostolus: *Sine offensione estote Judæis & gentibus & Ecclesiæ Dei.* Et alibi: *Non ergo blasphemetur bonum nostrum.* Ideo sollicita intentione vitam sermonesque tuos circunspice, ut nullam des occasionem adversario maledicti gratia.

Meminisse debes cœlestium animalium, in quorum es numero reputandus, quæ plena describuntur oculis ante & retro: nam & ipse Christi Evangelium supra quadrigas Aminadab conscendisti: vide ergo, fili dilectissime, ne dum nimium de tua sanctitate confidis, infirmioribus membris offendiculum fias aut scandalum, & pereat infirmus in tua conscientia frater, propter quem Christus mortuus est: *Sic enim peccantes*, ait Apostolus, *& percutientes conscientiam eorum infirmam in proximum peccatis.* Sed ne videar generaliter prosequens non tam in te notanda corripere, quam in quolibet corripienda notare, quæ circa te plurimos scandalisant, specialiter designabo, ut si culpam cognoveris, emendare non negligas; sin minus contrariæ opinionis errorem rationabili satisfactione dissolvas. Mulierum cohabitationem, in quo genere quondam peccasti, diceris plus amare, ut quasi antiquæ iniquitatis contagium novæ religionis exemplo circa eandem materiam studeas expiare. Has ergo non solum communi mensa per diem, sed & communi occubitu per noctem digeris, ut referunt, accubante simul & discipulorum grege, ut inter utrosque medius jacens utrique sexui vigiliarum & somni leges præfigas. Has peregrinationis tuæ loquuntur esse pedissequas, & disputanti tibi jugiter assidere. Sed & in diversis locis & diversis regionibus non parvum te asserunt habere numerum fœminarum per xenodochia & diversoria divisarum, quas maribus non impune permixtas quasi ad pauperum & peregrinorum obsequia deputasti. Quod quam periculose sit factum, ut compendiose dicam, vagitus infantium prodiderunt.

In hoc igitur capitulo conversionem tuam plurimi reprehendunt, non solum ecclesiasticæ, sed & vulgares personæ: quippe cum & divinæ & humanæ leges huic societati manifeste reclamant: initium enim peccati à muliere factum est, & per illam omnes moriuntur. Unde si peccatum volumus declinare, causam à nobis debemus amputare peccati: nam, testante Scriptura, *qui amat periculum, incidet in illud.* Et tu quidem laxans retia tua in capturam concludis piscium copiosam multitudinem, sed & inter pisces trahere diceris & serpentes, qui naturam mortiferam facile mutare non possunt, quos impune tractare non possis, quorum aspectu non potes esse innoxius, quos videndo non terror, sed concupiscentia generatur, de quibus Scriptura sic divina loquitur: *Morbos aspides sibilant, & mulier fundit concupiscentia pestilentiam*, quam Salomon sic comparat, dicens: *De vestimento procedit tinea, & à muliere iniquitas viri.* Unde & alibi: *Mulier autem viri pretiosam animam capit.* Cavendum ergo ne tua te captura captivet: non est tutum diu, vicino serpente, dormire. Quod si te vigilare responderis, & circa tui custodiam indefessas custodias celebrare, tales serpentes etiam vigilantibus solent vulnus infligere; quippe quæ solo aspectu blandum medullis virus innfundant, & insatiabili pruritu mentis arcana sollicitant. Remove, obsecro, hujusmodi tentamenta, quæ & si animam tuam per consensum non vulnerant, sine dubio famam tuam commaculant, religionem infamant. Quod quantum peccatum sit Augustinus in libro de singularitate Clericorum ostendit, dicens: *Pejus quam mœchia continentiam habere criminosam & infamem facere sanctimoniam.* Sed unde scire possumus utrum & tibi ista communitas non noceat: nam sicut dicit Hieronymus: *Periculose tibi ministrat, cujus vultum frequenter attendis.* Unde non tantum debes in præterita castitate confidere, qui nec David sanctior, nec Salomone potes esse sapientior, quos utrosque cecidisse per mulieres constat.

Quod si corpore non forniceris, procul dubio inter mulieres habitans diu castus animo esse non potes: neque enim tu de illo impossibili Eunuchorum es genere, qui sic nati sunt, qui utique mercedem non habent; sed de illis potius esse contendis, qui seipsos castraverunt, de quibus dicitur: *Dabo illis locum nominatum in domo mea & in muris meis, & nomen melius à filiis & à filiabus.* Hi ergo certamen habent & absque magno labore illicitum carnis appetitum, etiam absentibus fœminis, vix superare possunt. Quod si ad stipulam accesserit ignis, noxium pro certo suscitabit incendium, vel certe pondus certaminis aggravabit. Est autem nimis absurdum, teste Augustino, ut arctari quis cupiat ad laborem, cui offertur delicatus triumphus: nam si quispiam sibi proponat & dicat: habere volo quod vincam; hoc est dicere, vincere volo sub ruina. Sed quid pigritamur ex supradicti autoris disputatione aliquam hic continuare particulam, ex qua vel sola totus hujus culpandi contubernii sinus scindetur: ut quid vir adhibuit sibi mulierem, quam ducere contempsit uxorem? Omnis, qui non manducaverit carnem, ut quid habitationem suam carnis apparatibus implet? Et qui non biberit vinum, ut quid vini oblectatione perfruitur? Quasi non aliquoties habendo, non gustando copia animus esculenter pascatur, ut vini sola flagrantia sæpius cupiditas suscitetur. Quod per hypocrisim vult ab hominibus abstinens dici, & in secreto carnibus & ebrietate distendi. Habent multi divitias, quas suis usibus negant, sed pro cupiditate eas conservant, quibus si nulla cupiditas inhæsisset, nec cupiditatis insignia possiderent. At cupiditate possessi sunt; perfruuntur animo, quod usu non tangunt: ita is qui

despexerit vinculum nuptiarum, & aliter vinculis fœmineis obligatur; quamvis nullo concubitu misceatur, desiderio tamen, visu, colloquio, conjunctione semper obligatur: nam si desiderium fœminæ non haberet, nunquam fœminam suis oblectamentis sumeret. Imo vero insuper me suspectum placitum dedi, qui non legitimam duxi & legitimam recusavi. Nisi fallor, in publico argumentatus es hominibus promittere sanctitatem, & in occulto sine uxore non esse. Duo argumenta sanctitatis & libidinis hinc & inde miranda sunt: Et cætera in hunc modum plura subnectis, quæ manifeste intentionem hujus inhonestæ sodalitatis aperiunt. Hæc ergo super primo capitulo, quod proposuimus, sufficere putamus.

Cæterum de pannosi habitus insolentia plurimi te non immerito redarguendum putant, quoniam nec canonicæ professioni, sub qua militare cœpisti, nec ordini sacerdotali in quem promotus es, convenire videtur. Est enim singulis quibusdam ordinibus apta quædam & congruens distinctio habitus, qui si permutetur, publicum offendit judicium: sapiens autem publicos mores non perturbabit, nec populum in se novitate vitæ convertet. Si quidem id agere debemus, quemadmodum ait Seneca: Licet enim à Philosophis gentilium morales sententias tanquas vasa aurea & argentea ab Ægyptiis mutuari. Id ergo agere debemus, ut meliorem vitam sequamur quam vulgus, non vero contrariam; alioquin quos emendare volumus, fugamus à nobis & avertimus. Hoc primum Philosophia promittit, sensum videlicet, humanitatem & congregationem, à qua possessione dissimilitudo non separabit. Videamus ne ista per quæ admirationem parere volumus, ridicula & odiosa sint. Ergo & in vili & in communi habitu communis sensus & autoritatis consuetudinis habenda est ratio modusque servandus: aliud est enim splendida veste ornatum incedere, aliud munda tegi. Hoc quippe ad honestatem, illud ad vanitatem pertinere videtur: similiter inter vilem solitumque habitum & inter sordidum discussumque, si parva distantia est: ille prior religionem decet ac modestiam, hic secundus stultitiam magis & animum indiscretum ostendit. Nam quemadmodum desiderare delicatas res luxuria est, ita usitatas & magis comparabiles fugere, dementia. Non splendeat toga, sed ne sordescat quidem; laudabilius multo est in auro sericis esse humilem, quam in panniculis gloriari. Hieronymus ad Nepotianum sic dicit: vestes pullas æque devita, ut candidas; ornatus ut sordes pari modo fugiendæ sunt, quia alterum delicias, alterum gloriam redolet. Non absque amictu lineo incedere, sed pretium linearum vestium non habere laudabile est.

Quo igitur tibi abjecto habitu regulari opertum, ad carnem cilicio cum attrito pertusoque birro, seminudo crure, barba prolixa, capillis ad frontem circumcisis nudipedem per vulgus incedere, & novum quasi spectaculum præbere vadentibus, ut ad ornatum Lunatici solam tibi jam clavam deesse loquantur. Hoc tibi non tam apud simplices, ut dicere soles, autoritatem, quam apud sapientes tutoris suspicionem comparat. Nam in parvis apparet quando hos homines quam his homo magis quærere compellunt.* Redi igitur ad censum communem; non sine exemplo in sanctitate esse contendas, cum sapiens dicat: *State super vias & videte & interrogate de semitis antiquis quæ sit via bona, & ambulate in ea, & invenietis refrigerium animabus vestris.* Quod si imitandum tibi proposuisti Johannem Baptistam, imple potius Confessorum, imple Apostolorum mensuram, ut ad eum quo in natis mulierum nemo major surrexit, possis consequenter ascendere. Nam sicut ad ima non est recidendum, sic nec à summis incipiendum ratio docet. Porro quod in sermonibus, quibus vulgares & imperitos homines docere soles, non tantum præsentium, ut decet, vitia reprehendis, sed etiam absentium quorumcunque Ecclesiasticorum, non solum ordinum, sed etiam dignitatum crimina enumeras, carpis, laceras, tale mihi videtur ac si quis antidoto venenum misceat, vel ex eodem foramine contra ordinem naturæ, sicut dicit S. Jacobus, dulcem & amaram aquam simul emanet: hoc enim non est prædicare, sed detrahere. Quæ autem in absentium personarum reprehensione possit esse utilitas, vel quis inde specialis fructus proveniat, non video, quoniam potius auditoribus idiosis peccandi quodam modo videris dare licentiam, cum eis exempla proponis majorum, quorum se possint autoritate tueri: hæc est enim conditio superiorum, ut quidquid faciant, præcipere videantur. Absentes magis indignari possunt ac conqueri, quam ad emendationem tua provocari detractione.

* Sic Codex MSS. D. Brient.

Atenim si tibi forte conducit, ut cum vulgari opinione omnis Ecclesiæ ordo viluerit, tu solus cum tuis habearis in pretio: non enim desunt, qui hoc taliter interpretentur. Sed hæc astutia veterem hominem sonat; terrena, animalis & diabolica est: non decet professionem tuam, non decet hanc peregrinationem, non decet hos pannos. Quod si te captare negaveris, hoc tamen consecutum esse non potes negare. Videmus egentes probos à suis desertos gregibus velut indignos quorum se commendent orationibus, à quibus accipiant injunctionem præsentiæ, quibus decimas solvant & primitias, qui omnes tuo queruntur prejudicio condemnatos. Videmus ad te turbas undique confluentes tibi tuisque honores, quos propriis debebant Sacerdotibus, impendere, quos tamen, ut manifestum est, non religionis amor, sed ea quæ semper vulgo familiaris est curiositas, & novorum cupiditas ducit. Neque enim apparet vita eorum emendatior; ita fit ut aliena damna tuis serviant emolumentis.

Jam vero & illud qua ratione defendi potest, quod cujuslibet conditionis & ætatis mares & fœminas, qui te prædicante, sicut fit, ad horam compungantur, passim admittis & statim ad religionem profitendam adigis improbatos, cum dicat Apostolus, *Probate spiritus, si ex Deo sunt.* S. quoque Gregorius Papa de non temere ad conversionem recipiendis Fortunato scribens Episcopo inter alia dicit: *Cum grave sit inexpertum obsequiis hominum sociari, quis potest dicere quam sit gravius improbatos ad Dei servitium applicari.* Inde ergo contigit, ut plerique ad pristinos actus relapsi duplicem incurrat damnationem: quippe quorumdam ultra curam non geris, quos nulla coerces regulæ disciplina; sed suo quemque permittis arbitrio, sive tui nominis supra eos, ut quidam putant, invocatione contentus, sive novis, ut tu perhibes, inhians lucris, ne circa jam acquisitos moram faciens damna temporum patiaris: sufficere enim tibi dicis, ut referunt, si vel una nocte peccatum impedias, quæ quidem intentio in infinitum vadit, ut & prioribus ipsis neglectis de sequentibus curam geras; scilicet hoc omne est: quantum crescit numerus discipulorum, tantum augetur perditio neglectorum, cujus te Principem fore timendum est, juxta quod Dominus loquitur dicens: *Væ vobis, Scribæ & Pharisæi hypocritæ, qui circumitis mare & arridam, ut faciatis unum proselytum; & cum factus fuerit, facitis eum duplicem filium gehen-*

na. Si autem unum proselytum væ facientibus, quid debetur tales plurimos facienti ? Nam si unius condemnatio plures condemnat, multo amplius plurimorum perditio redundat in unum. Tuorum autem proselytorum tantus est numerus, ut eos gregatim videamus per provincias discurrentes, bigeneris vestibus adopertos, barbara prolixitate notabiles, qui per agros, ut dicitur, calceati, in urbibus vero nudis pedibus gradiuntur; à quibus si quærant causam homines, magistrum te esse respondent, nec addere solent cujus, ut scilicet hac sola responsione tua pronuntietur excellentia, & hoc quidem satis constat illos homines esse & secundum homines ambulare, sed absit hoc eos à tuo habere magisterio, ut sic agant vel sic loquantur quomodo mundus novit; malumus culpas eorum tuæ imputare negligentiæ, quam tua autoritate muniri.

Taceo de juvenculis, quas, ut supra dixi, sine examine religionem professas mutata veste per diversas cellulas protinus inclusisti, quarum rudimentis vel si regulari custodiæ cingerentur, non modice timendum erat. Hujus etiam facti temeritatem miserabilis exitus probat: aliæ enim urgente partu fractis ergastulis elapsæ sunt, aliæ in ipsis cellulis perpererunt, quod utique non accidisset, si tua prudentia rerum exitus metiretur, imo si verba Domini diligenter attenderes, quibus in imponendis oneribus metiendas docet portantium vires, apte demonstrans non convenire majora præcepta minoribus. *Nemo*, inquit, *ponit vinum novum in utres veteres, alioquin utres rumpuntur & vinum effunditur; & nemo assuit commissuram panni rudis ad vestimentum vetus, alioqui aufert supplementum novum à veteri, & major scissura fit.* Ita ergo contingit his miseris mulierculis, quibus nondum per longam experientiam veteri vita exutis nova perfectionis præcepta commisisti, quarum tumentibus uteris scissa sunt vestimenta, contemptis præceptis multo pejor facta est animarum scissura; effuso partu rapti sunt uteri; spreto mandato perierunt utres: non enim capiebat vetustas tantæ virtutis fervorem. Ergo ut supra hoc exitu tua culpatur religio, non est habita mater virtutum discretio. Unde tibi, dilectissime frater, præsentibus periculis erudito major in posterum circa hujusmodi adhibenda est diligentia. Maxima erga Dominum dirigenda cum supplicatione devotio, ut idem Deus & Dominus custodiat introitum tuum & exitum tuum ex hoc nunc & usque in sæculum.

Ultimum, sed à primo non discrepans tuæ, ut putatur, reprehensionis capitulum est de professione vitæ canonicæ & stabilitate loci prioris, susceptaque cura regiminis supra fratres ibidem professos; quia omnia propter sorores diceris contempsisse, supra quod vel rationabilem à tua fraternitate petimus rationem, vel certam tibi timemus damnationem. Et in hac quidem parte multa contra te suppetit copia dicendorum: sed nos per te dicenda malumus expectare. Orantem pro nobis religionem tuam Christus custodiat, dilectissime frater.

Augmentation de la fondation du Prieuré de Frossai.

1100. NOtum sit tam præsentibus quam futuris quod Urvodius Clericus Rivalloni filius Presb. seipsum in monachum obtulit Deo in manu Justini Abbatis & quidquid hæreditatis habebat in plebe que vocatur Fruzai, illud scilicet quod in manu & in sua potestate ad presens habebat tam de Ecclesia beati Petri quam de terris & quidquid in futurum adquirere poterit. Injuste enim sua quedam à Fredorio suo Domino & à ceteris offerebantur. Necnon quidquid hereditario jure sibi competebat in pago qui vocatur Chialvahe, scilicet de ecclesia & de vineis & de terris & de viridario & de molendino; & quod sibi congruit in plebe quæ vocatur Arcun, scilicet ecclesias duas & terram & pomaria, ita quod nichil sibi nec alicui mortalium retinuit; sicuti ipse libere possidebat dedit sancto Salvatori suisque servientibus spontanea voluntate & in perpetuum concessit. Cui Clerico Monachi talem habuere conventionem, scilicet quod de ipso Presbyterum facerent, ad hoc ut fevium suum integre ad opus ipsorum quamdiu illis placeret deserviret, & quidquid inde adquirere posset ilico Monachis daret, & ipse cum eis communiter viveret & ad libitum & ad ammonitionem ipsorum Monachorum habitum acciperet. Hoc in plenario sancti Salvatoris capitulo actum fuit anno ab Incarnatione Domini M C. Luna IV. Mathia Comite Namneticam urbem possidente. Benedicto Episcopatum obtinente. Testes hujus rei Justinus Abbas qui donum recepit, & Glemarhocus Abbas sanctæ Mariæ de Machicol & Herveus quidam novicius Mon. & Walterius Prior & insuper tota Congregatio. Testis etiam fuit ille Urvodius qui hoc donum dedit & hanc cartam inde ex parte composuit. *Cartul. Roton.*

Femme séparée de son mari pour cause de parenté, se fait Religieuse.

AD utilitatem tam præsentium quam futurorum, libuit describere qualiter quidam miles 1101. Normandus Bastardus nomine Guehenoci filius pro salute animæ suæ, necnon pro sospitate atque remedio animæ suæ conjugis Odiciæ scil. quæ ob gravem infirmitatem monialem habitum sumpserat & ipsum supradictum Dominum suum amore summi Regis spontanea voluntate dimiserat (nam parentes proximi erant) dedit S. Salvatori suisque Monachis in perpetum libere & sine calumpnia sicuti ipsi possidebant duas partes decimæ cum omni Presbyterio de Capella quæ vocatur Berle necnon & IV. partem decimæ de Alarac & Bothavalon in Siz. Acta sunt autem hæc anno ab Incarn. Dom. MCI. Alano Comite Britanniam gubernante. Morvano Episcopatum in Venetia administrante. Benedicto Namnetensem Ecclesiam laboriosissime regente. Justino Abbate Rotonense cœnobium strenue protegente. Facta est autem hæc donatio coram multis nobilibus viris tam Mon. quam Laïcis scil. Justinus Abb. qui donum suscepit. Eudon Mon. Moyses Mon. Jarnogonus Mon. Barbotus Laïcus. Paganus filius Omnes. Normant qui dedit & spopondit per fidem. Daniel filius Aldron. Menki frater ejus. Hamon filius Maenki, & Radul. frater ejus. Heojarndetum. Thomas fil. Pagani. Rabin & Gleuden filii Glemarhuc. Derian fil. Cokelin & Justin fil. Blenlivet & Judicael & Heoiarn Mon. fratres Normandi. Heoiar Pincerna. Hervi filius Teuhel. *Cartular. Roton.*

Eglises possedées par des Laïques & données aux Moines avec des solemnités remarquables.

AD memoriam tam presentium quam futurorum ego Alanus Britannorum Dux scribi feci & sigillo meo muniri precepi, quod quadam die cum ego & Ermengardis Comitissa uxor mea Nannetim venissemus quibusdam religiosis nostris nobis suggerentibus ut Ecclesiam sancte Crucis intra muros

Nannetice urbis sitam & Ecclesiam sancti Saturnini quas contra sanctorum Chanonum instituta tam nos quam homines nostri hereditaria possessione tenebamus religioni traderemus, eorum petitioni libenter assensum prebuimus. Placuit itaque nobis ut prefatas Ecclesias Monachis Majoris monasterii donaremus. Tunc vero ego Alanus feci hoc donum in aula mea Nannetis ad caput tabule vidente & concedente ipsa Comitissa in manu Guillelmi Prioris Majoris Mon. Monachi. Huic dono interfuerunt Rivaladrus filius Grossardi, Andreas de Gommez. Hamelinus de Monasteriis. Garinus Prior Forestis. Hoc idem donum fecit & concessit ipsa Comitissa uxor mea per quemdam cultellum in Capella juxta Busetum vidente Papapino qui ibidem fecerat ipsum donum & Laurentio Canonico sancti Medardi, & Garnerio Capellano sanctæ Crucis qui & ipse concessit. De Monachis Guillelmo Priore, Andrea de Gommez. Hamelino de Monasteriis & Garino Priore Forestis. In Sabbato ejusdem septimane venit Conanus filius meus ad eamdem civitatem qui etiam ipsum donum fecit & concessit per pannum mantelli sui in manu Guillelmi Prioris presente & suggerente ipsa Comitissa matre sua videntibus Monachis Petro Laidel. Andrea de Gommez. Radulfo Catello, & famulis eorum, Algerio Cozon, & Pagano Beliar, ante vero quam hoc donum fieret concesseramus ego Alanus & Ermengardis uxor mea & Conanus filius noster rogatu & precibus Gaufridi Prioris Gaardi Monachis Majoris Mon. eternaliter habendum quidquid habebant vel habituri erant in Consulatu Nannetico. Quod factum fuit in Camera mea Redonis anno ab Incarn. Dom. MCI. in die festivitatis sancti Dionysii. Testibus his Gaufredo Monacho. Dionysio Monacho. Guillelmo Dapifero. Arnulfo Servonario, & filio ejus Hanno. Garino Panetario, & filio ejus Eveno. Mangico Omenesii filio. Alberico Severiani filio. *Titre de Marmoutiers. Sceau num.* XLVII.

Translation d'une portion de la vraie Croix & de quelques Reliques à Loheac.

1101. NOtum sit tam præsentibus quam futuris Ecclesiæ Dei fidelibus quod Walterius Judicaëlis filius de Lohoac quidam miles nobilissimus & illius castri Princeps & Dominus, illius igne succensus qui suis fidelibus dixit : *Date elem. & omnia munda vobis erunt* ; pro salute suæ animæ & pro remedio animarum sui patris ac matris atque fratrum, nec non ut sibi in hac vita cuncta per divinam misericordiam prospere succederent sancto Salvatori suisque monachis quoddam venerandum & honorabile sanctuarium quod frater suus Riocus videlicet, dum iret Jerusalem, acquisierat & post mortem suam, nam in itinere ipso obiit, per manum Simonis de Ludron sibi transmiserat scilicet quamdam particulam Dominicæ Crucis & de sepulcro Domini & de cæteris Domini sanctuariis cum maximis donariis quæ subterscribentur, honorifice dedit & in perpetuum habere concessit. Quod postquam donavit ipse supradictus miles cum Episcopo S. Maclovii Judichaël scilicet & cum suo Archidiacono Rivallono necnon cum Willelmo Abbate S. Mevenni & cum Abbate S. Salvatoris Justino cum non minima turba ejusdem Ecclesiæ Monachorum cum quibus interfuit Rotbertus de Arbressel quidam sanctissimus homo cum grege suorum confratrum, nec non cum maximo concursu populorum in quadam Ecclesia quæ in illius castro erat, quam pater ejus in honore S. Salvatoris construere incœperat & Monachis dederat cum hymnis & laudibus collocari fecit. Qui etiam ab Abbate humiliter & à Monachis requisivit ut Monachos ibi constituerent qui tam pro sua quam pro omnium salute Deum exorarent & sanctuario honorifice servirent. Ad quorum opus, id est ad victum & ad vestimentum nec non ad ædificia construenda duas meditarias, id est, duas domos quas prope castrum suum superius nominatum habebat cum vinea quam optima, nec non duas partes decimæ de plebe que dicitur Guischen & quidquid redditus habebat de portu qui vocatur Glanret & partem suam de molendino quod illic est, unde in natali Apostolorum Petri & Pauli per manum Harscuidi Monachi pro recognitione duos solidos super altare ejusdem Ecclesiæ misit sine censu & sine calumpnia alicujus viventis sicuti ipse libere possidebat, ita libere in perpetuum Abbati sancti Salvatoris & Monachis cum quodam cultello curvato concessit & tradidit. Concessit etiam & cum omni libertate consuetudinum corroboravit quædam donaria quæ pater suus & fratres sui antea dederant, scilicet Gouen quam pater suus liberam & immunem ab omni consuetudine dedit, & terram Inisani & terram Gerardi nec non terram Rethueteni quas Guethenocus frater ejus dedit & concessit ; & quod Riocus frater ejus dedit videl. quidquid habebat in Ecclesia sanctæ Mariæ de Guipri & hortum quem Gleudennus habuit, & quamdam terram quæ in Guipri est sicuti incolæ sciunt & decimam de tribus molendinis de annona & de piscibus : Item de molendino quod est in portu Mezac, & de molendino de Baharon & de molendino de Gravot, quod concessit etiam Gaufredus filius ejus & uxor ejus Gonnor. Concessit etiam & firmiter dedit forum quod in Quadragesima ob reverentiam summi sanctuarii congregatur absque aliquo retinaculo Monachis in perpetuum. Hoc etiam instituit & omnino vetuit ne quis suorum sequacium audeat in perpetuum de hac supradicta eleemosyna aliquid aufferre vel minuere aut aliquas immissiones præter quod nunc missum est, immittere autali quam dominationem super Abbatem ibidem exercere, neque de Monachis ibi retinendo ultra velle Abbatis, neque de censu obedientiæ ; sed omnia in arbitrio Abbatis & judicio pendeant. Abbas vero sancti Salvatoris per amonitionem illius supradicti Principis ad illius loci constructionem in primis quingentos dedit sol. necnon quamdam plebiculam quæ nuncupatur Alarac quæ erat dedita victui Congregationis, ditioni illius Prioris qui præesset illi loco in perpetuum contulit. Hujus rei testes sunt Walterius ipse qui hoc donum dedit. Guillelmus frater ejus t. Gaufridus filius Rioci t. Gonnor Rioci uxor t. Macarius Gradeloni filius t. & Rivallon frater ejus t. Simon de Ludron t. Tretcandus de Plebelan t. Matheus Alvredi filius t. Derianus & Jagu frater ejus tt. Walterius Rodaldi filius t. Johannes Presbyter qui hujus rei prolocutor fuit. Abbas S. Salvatoris qui hoc donum recepit. t. Walterius Prior t. Moyses Calvus Mon. t. Paganus Mon. qui & Hugolinus vocatur t. Hurvodius Mon. t. Bernardus Mon. t. Tangi Mon. t. Harscuidus Mon. t. Eudonus Mon. t. Jarnogonus Mon. filius Rodaldi t. Walterius Jerosolimitanus qui hoc scriptum edidit t. & Herveus Mon. Bulgorius qui hoc scripsit t. & alii quam plures, quorum nomina longum est enarrare. De Laicis vero Paganus qui cognominatur Merula t. Paganus Omnesii filius t. Nemenoius t. Hervi filius Guinebert t. Rogerius t. Albericus, & Gaufridus Ricardi filius t. Tetbaldus Rex t. & Berhaldus Thelonearius t. Hoc factum est in castello de Lohoac juxta ipsam Eccle-

siam Monachorum III. Kal. Julii in natali Apost. P. & P. anno ab Incarn. Dom. MCI. Luna XXIX. Epacte XVIII. Alano Com. existente. Judichaële Episcopatum S. Maclovii obtinente & hoc donum cum suo Archidiacono Rivallono annuente. Data VI. Non. Julii. *Cartul. Roton.*

Alain Fergent confirme les donations faites à Marmoutiers dans le Comté Nantois.

1101. NOtum, &c. quod Britannorum Dux Alanus & Conanus infans filius ejus & uxor ejus Ermengardis concesserunt Deo & sancto Martino & Monachis ejus quidquid habebant aut habituri sunt in Consulatu Namnetico; pro quo accepit sibi præfatus Dux de manu Gaufridi Monachi apud Gahardum eo tempore manentis, qui dedit præfato duci caritative LX. sol denariorum, & præfatæ Comitissæ Ermeng. XX. sol. & præfato infanti Conano tres. Actum Redonis in camera aulæ ipsius Ducis anno ab Incarn. Dom. MCI. in die festo sancti Dionysii testibus Gaufr. Mon. P. Mon. Landrico Clerico. Guillelmo Dapifero. Arnulfo Servonario & filio ejus Johanne. Guarino Panetario, & filio ejus Evano. Mangico Omnesii filio. *Tit. de Marmoutiers.*

Lettre de Benoist Evêque de Nantes pour S. Florent.

1104. IN nomine, &c. Benedictus Nannet. Episc. notum fieri volumus, quoniam Ven. Abbas Guillelmus per Episcopatum nostrum usque ad Banastam nos sequens suppliciter postulavit ut que Ecclesia S. Florentii in nostro Episcopatu habebat, munimine nostri sigilli ei confirmarem, quod me facturum libenter respondi, sed facere non posse nisi Cleri nostri assensu. Expectata igitur oportunitate cum me Nannetum esse comperit, per Mauritium Monachum expetiit ut promissam ei concessionem facerem. Cumque multis dilationibus fatigaretur & se hoc impetrare jam desperaret, adducens ad presentiam nostram Alanum Comitem ut pro se apud me intercederet humiliter supplicavit, quod & ille libenter fecit. Unde in dormitorio Canonicorum mox ascendens cum Archidiaconis & Clero que à me Abbas S. Florentii postulasset exposui; sunt autem que me confirmare postulabat hec: Ecclesia S. Hermelandi cum Capellis suis videlicet Capella S. Mich. de Heremitaria, Capella S. Clem. de Arnet, Capella de Rufferia, Capella de Malomuchone; Ecclesia S. Juliani de Concellis, Ecclesia sancti Juliani de Voantis. Habito itaque consilio cum Clericis nostris Ecclesiam S. Hermelandi & Ecclesiam de Concellis auri pondere unius denarii Cenom. annis singulis in festivitate S. Petri persolventem concessimus. Ecclesiam vero S. Juliani de Voantis me non concessurum dixi nisi pondus auri unius Cenom. denarii pro ea sicut pro Ecclesia de Concellis sing. annis redderetur. Facta est autem hec concessio Nannetis in Capitulo .... Kal. Maias anno ab Inc. Dom. MCIIII. Turon. Metrop. Radulpho, Ph. regnante in Francia. Alano Comite in Britannia. Hoc autem ut illibatum permaneret impressione sigilli nostri muniri precepimus. Testes Radulfus & Robertus Archidiaconi. Petrus Cantor. Guillelmus de Betia. Rivallonus fil. Archoidi. Gaudinus de Clicione. Brientius fil. Gauffridi. Alanus de Maidone. Ascoidus de sancto Petro. Giraldus fil. Aalardi. Pipinus de Radesio. Paganus fil. Restinet. *Cartul. nigr. S. Florentii.*

Dans un Acte du Comte Geffroi fils de Foulques, par lequel il donne à Marmoutiers le Telonium, *depuis Nantes jusqu'à Tours, il fait consentir sa donation à sa femme* Adelais Teutonica, *& parmi les témoins on y trouve un* Tetbaldus Monachus Medicus.

Donation faite à Marmoutiers par Maurice d'Ancenis.

NOtum sit quod Mauricius de Ancenisо donavit beato Martino teloneum de omnibus rebus nostris dominicis per Castrum suum Ancenisum tam per aquam quam per terram transeuntibus. Hoc autem factum est in Capitulo nostro ubi etiam eadem hora perdonavit nobis in perpetuum Herveus de Oldon Telonium de omnibus rebus nostris ubicumque transibunt sub potestate ejus. Et receperunt ambo beneficium monasterii de manu Willelmi Abbatis nostri. Huic rei interfuerunt Gestinus de Mesengeriis qui cum eis venerat. Porro in eadem septimana venit Ermengardis Comitissa & Conanus filius ejus in Capitulum nostrum cum multis Baronum suorum, inter quos affuit & Mauricius supradictus, & habuit secum Guihenocum filium suum, fecitque eum concedere donum de theloneo quod fecerat nobis. Huic concessioni interfuerunt ipsa Comitissa & Conanus filius ejus & Garsirius de Radesio. Fransgualo. Agnes uxor Andree de Vitriaco & Helias filius ejus. Gualdinus de Clizon. Willelmus Siniscalcus & Silvester filius ejus. Guido filius Perinesii. Harscodius de sancto Petro. Hubertus Cellarius. *Titre de Marmoutiers.*

Accord entre Marbodus Evêque de Rennes, & les Moines de S. Julien de Tours.

CYrographum. Notum sit &c. Quod Domnus Marbodus Redonensis Episcopus, cum universo Canonicorum suorum consortio & assensu, calumpniam quam adversus Monachos S. Juliani Turon. habebat super Ecclesia S. Cirici, quæ quidem ad jus Redon. Ecclesiæ pertinuerat, sed à prædecessoribus suis aliquamdiu erat alienata, facta cum Monachis concordia, in perpetuum abdicavit, & ipsam Ecclesiam S. Cirici Monachis sancti Juliani concessit habendam, & quæ tenebant eo die quo Domnus Sylvester Episcopus hominem exivit. Concordia autem hujusmodi facta est. Monachi dederunt Episcopo Marbodo XXX. libras in compensationem dampni quod ei causa eorumdem Monachorum Willelmus Guirchiensis intulerat, & per singulos annos Redonensi Ecclesiæ libram thuris in usum altaris, rei gestæ testimonium & amicitiæ firmamentum. Firmata est etiam inter Canonicos & Monachos fraternitas & orationum communio &c. Ecclesia vero S. Cirici sub tutela est Ecclesiæ Redonensis, juste obediens, amice serviens. Actum in Ecclesia Redonensi, faciente Marbodo Episcopo, præsentibus & concedentibus universis Canonicis, anno Incarnati Domini MCV. Johanne S. Juliani Abbate. Paschali Rom. Pont. Phil. Fr. Rege. Præsentibus & Monachis & multis laïcis. Hæc sunt nomina Canonicorum. Maino Cantor. Piso Capellanus &c. S. Radulphi Archidiaconi &c. Hæc sunt nomina Monachorum &c. Hæc sunt nomina Laïcorum. Bernardus filius Hervei. Goffridus fil. Radulfi. Stephanus de Pontlagot. Rainaldus Gormelon, &c. *& à la marge*, † Signum Marbodi Epicopi. *Pris sur l'original à saint Julien de Tours.*

Etablissement des Chanoines Réguliers en l'Eglise de S. Medard de Doulon.

1105. OMnibus notum fieri volumus, tam præsentibus quam posteris, quoniam ego Benedictus Namneticæ Sedis Episcopus in Ecclesia beati Medardi non longe ab eadem urbe sita, Clericos qui secundum regulam sancti Augustini viverent ad serviendum Deo constitui, eisque & eorum successoribus eamdem Ecclesiam tradidi. Sed ne gratia nimiæ brevitatis minus dicatur quam opus sit, rem ut gesta est ordine à principio revolvamus. Fuit itaque vir quidam dives ac præpotens Harscoidus nomine qui præfatam Ecclesiam jure quidem possidebat hereditario. Sed is tandem compunctus corde, quas injuste & contra Deum aliquamdiu possederat, Ecclesiam videlicet, cimiterium & decimæ partem tertiam in manu mea reliquit, suppliciter postulans, quatenus ibidem religiosos collocarem qui secundum regulam S. Augustini, ut prædictum est, viverent. Ego vero bonam intuens animi illius voluntatem, quod juste & religiose petierat, diligenter adimplere decrevi. Statui igitur Clericos in prædicta Ecclesia sub regula S. Augustini degentes, eisque & eorum successoribus ut supra memoravimus, eamdem Ecclesiam cum cimiterio & præfata parte decimæ in perpetuum possidendam concessi ab omni laicali quidem, nec non etiam clericali, nisi in quantum ratio & justitia exegerint, potestate solutam. Demisimus insuper illis Synodalem censum, quem per singulos annos illa reddere solebat. Ecclesias quoque, quæ sub ditione nostra in honore beati Medardi fundatæ sunt, aut erunt, eisdem dare decrevimus. Addentes ut quidquid in Episcopatu nostro Canonice poterint adquirere, Deo adjuvante crescentes, libere adquirant. Dedi etiam in usus Canonicorum tam futurorum quam præsentium juxta veterem Buteriam tantum terræ, quantum potuerint quatuor boves arare per duas stationes, cum mansione necessaria agricolæ operanti terram illam. Prædictus vero Harscoidus dedit supradictis Ecclesiæ Canonicis illam terram totam, quæ est inter castellarium S. Lupi & terram Cummel. Sed & in præsentia Domni Radulfi Turonensis Metropolitani, qui in diebus illis paulo post ad urbem Namneticam venerat, dum in crastino Paschæ ad sanctos Martyres Donatianum & Rogatianum stationes faceremus, communi assensu cleri, procerum, & plebis statuimus, ut quicumque ad annuam solemnitatem dedicationis præfatæ Ecclesiæ, quam in quinta feria Paschalis hebdomadæ eo tempore dedicavimus, per singulos annos confessi convenirent, à Deo, & ab ipso Episcopo, & à me, & à successoribus meis remissionem septimæ partis pœnitentiarum suarum perciperent. Datum Nanneti in Ecclesia sancti Laurentii XVII. Calendas Februarii, Luna XXVII. Epacta III. concurrente VI. Indict. XIII. anno ab Incarnatione Domini MCV. Philippo & Ludovico filio ejus regibus Francorum, Alano Britannorum Duce, Papa Paschasio. Universi qui adfuerunt tam laici quam clerici dixerunt, placet. S. Morvanni Venetensis Episcopi. S. Aldeberti Cecomanensis Episcopi. S. Radulfi Turonensis metropolitani. S. Benedicti Namnetensis Episc. S. Marbodi Redonensis Episcopi. S. Benedicti Choriosopitensis Episcopi. Signum Judicaelis Aletensis Episcopi. S. Willelmi Abbatis S. Florentii. S. Lamberti Abbatis S. Nicolai. S. Justini Abbatis Rothonensis, S. Briceii Abbatis Vertavensis. S. Fulcherii Abbatis S, Sepulcri de Belloloco. S, Rivallonii Archidiaconi. Hi omnes & alii plures quos nominare pertæsum fuit interfuerunt, & cognoscentes propriis manibus subscripserunt. *Tiré d'un Manuscrit de Marmoutiers.*

Autres Donations faites par d'autres à la même Eglise.

OMnium tam præsentium quam futurorum memoriæ commendari volumus, quia nobis Canonicis regularibus in Ecclesia S. Medardi Dolonensis à B. Namnetensi Episcopo constitutis, nobisque ab eodem clericisque suis omnibus concessum, quod quidquid in Episcopatu suo Canonice adquirere possemus licenter adquireremus. Placuit Deo suggerente, Marino de Chesail & Raginondo deCapella, & PetroGirundi nigri filio mundum deserere, & nobis associari. Qui mundo abrenuntiantes, & nobis in Dei servitio adhærentes, concesserunt Deo & S. Medardo & nobis : Petrus omne feodum suum, sicut pater suus habuerat : Marinus Ecclesiam de Chesail cum medietate decimæ, aliam vero medietatem dedit etiam nobis Ep. quam tunc in manu tenebat. Raginundus Ecclesiam de Capella, & tertiam partem decimæ cum omnibus quæ in Capella habebat. Dedit etiam nobis Bernardus de Gulo capellam suam cum omnibus ad eam pertinentibus. Adquisivimus etiam quamdam insulam quæ dicitur Chasteilon. Quæ omnia acquisita concessit nobis B. Namnetensis Episcopus, videntibus pluribus, R. scilicet de Gof. Archidiacon. Harcoido de S. Petro, Magistro Angitio, Petro Monacho, & aliis pluribus singulis concessionibus assistentibus. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Donation faite par Pierre fils de Gerault le Noir à l'Eglise de S. Medard de Dolon.

QUia Domino docente didicimus, quod in ore duorum vel trium testium omne habebit verbum : cum cæteræ rationes, sive cujuscumque generis conventiones, memoriali scripturarum cavillatione carentes, cum propriis velociter deleantur auctoribus : Saluberrimum atque utile Ecclesiæ S. Medardi & Canonicis tam futuris quam præsentibus dignum fore duximus sub testimonio & auctoritate præsentis chyrographi concordiam inter Alanum Comitem & Canonicos S. Medardi factam sempiternæ memoriæ commendare. Iste igitur Alanus cum audisset & cognovisset quod Petrus filius Geraldi Nigri dedisset S. Medardo possessiones suas, tam in agris, quam in domibus, & vineis ; iratus prohibuit Canonicos ne res suas absque sua concessione aut consilio datas aliquo modo possidere præsumerent. Sed cum tandem post aliquantum temporis intercessionibus comitissæ & aliorum amicorum nostrorum Canonicorum adquievisset eis, quam intulerat calumniam, pro Deo & anima sua penitus finivisset, accessit ad domum Ascodii de S. Petro, & acceptis à Canonicis S. Medardi Laurentio & Fulcoio VI. libris denariorum, concessit, & in perpetuum possidere firmavit Ecclesiæ S. Medardi, & Canonicis tam futuris quam præsentibus omnia illa, quæ prædictus Petrus Geraldi Nigri filius dederat. Concessit etiam adquirere, & adquisita pacifice possidere quæcumque, Deo volente, ex fidelibus pro animabus suis largientibus de suis rebus aut suorum hominum possent adquirere aut emere. Idipsum etiam Conanus filius ejus concessit, & habuit VI. denarios de illis qui dati sunt Comiti, quos quæsivit puer cum videret

eos numerari. Facta autem sunt hæc & ad finem usque perducta in domo Ascodii de S. Petro II. Nonas Junii, Luna XVIII. concur. VI. regular. VI. Epacta III. Indictione XIII. Philippo Francorum Rege. Hujus rei sunt auditores & testes Mainfinitus Canonicus & Decanus, & Gaufredus Sacerdos S. Laurentii, cum cujus cultello hujus conventionis firmatum est donum, & Ascodius de S. Petro, & Petrus filius ejus, & Thomas nepos ipsius, Morvannus Seniscallus, Tanqui filius Fancionis, Simon filius Hervei familiaris noster, & multi alii quos enumerare perlongum est. *Ibidem.*

Accord entre les Moines de S. Jouin & les Chanoines de Clisson.

1105. IN nomine Patris & filii & Spiritus sancti, Amen. Ne aut ignorantia aut oblivio aut senectutis antiquitas assertionis hujus statum exterminet, ego Benedictus Nannetensis Episcopus sempiternæ memoriæ commendare festinavi conventionem & veteris discordiæ finem Deo propitiante complacitum præsenti scriptura tam futurorum quam præsentium auribus intimans, quoniam consilio nostro & Rivalloni Archidiaconi & Gaudini de Clicione Abbas Briccius & Ecclesia sancti Jovini cum Canonicis & Ecclesia sanctæ Trinitatis de Clicione amici ad invicem facti sunt. Dimisit enim Abbas Briccius & Ecclesia sancti Jovini & sopitam funditus Canonicis & Ecclesiæ Clicionensi condonavit calumniam illam, quam in prædictam faciebant Ecclesiam tali quidem tenore ut Clicionenses Canonici persolvant Abbati & Monachis Vertavensibus per revolventes annos quinque solidos denariorum in festivitate S. Martini Vertavensis. Et si aliquando contigerit, quod Canonici Ordinem & Regulam sancti Augustini postposuerint, Ecclesiam supradictam nulli alterius Ecclesiæ Monachi obtinebunt, nisi Ecclesia S. Martini Vertav. Dimisit etiam præfatus Abbas & Monachi nobis & Canonicis nostris calumniam quam ipse & Ecclesia sua faciebant super Ecclesia sanctæ Radegundis. Ego vero Benedictus consilio & consensu Canonicorum nostræ Ecclesiæ dimisi calumniam, quam nos faciebamus in Ecclesiam S. Jacobi Clicionensis & in Ecclesiam S. Jacobi Montis-Falconis, salvo jure Episcopali. Concessi etiam & confirmavi privilegium quod antecessor noster Quiriacus precibus Simonis Abbatis Ecclesiæ S. Martini & S. Jovini fecerat, & proprii sigilli auctoritate muniverat, eo pacto quod in ipso privilegio continetur, videlicet ut Monachi sancti Martini Vertavensis persolvant singulis annis Ecclesiæ Nannetensi in festo Apostolorum Petri & Pauli unum denarium primi & purissimi auri, quod vulgo dicitur Bizantium. Quod ut firmum & stabile permaneat in perpetuum, sigilli nostri robore confirmavi. Actum Nanneti anno ab Incarnatione Domini MCV. Epacta III. concurrentes VI. Indictione XIII. Luna III. Papa Paschali, Philippo Rege Francorum, Alano Duce Britanniæ. *Acte de l'Eglise de Nantes. Voiez le Sceau Num. 46.*

Notice de la fondation du Prieuré de S. Martin de Josselin.

SI quis plenius scire voluerit qualiter Joscelinus Vicecomes, filius illustrissimi Vicecomitis Eudonis, dederit pro anima sua & parentum suorum cellam de Castello Joscelini Deo & beato Martino & nobis Majoris monasterii Monachis agentibus sub Domno Abbate Willelmo ordinationis ejus anno primo, id est anno ab Inc. Dom. MCV. Si quis, inquam, illud scire plene curaverit, transmittamus eum ad notitiam inde scriptam quæ sic intitulata est. Cyrographum de Castello Joscelini quo inter nos & eum ad notitiam posterorum in archivis nostri monasterii reservatur. Nunc autem illud tantum annotare curavimus, quas reliquias & in quo tempore D. Abb. Willelmus transtulit à monasterio nostro in præfatam cellam secundum petitionem supradicti Vicecomitis Joscelini anno si quidem Incarnationis Dominicæ MCX. Indictione III. Papa Paschali moderante Pontificium primæ Sedis, regnante in Galliis Ludovico Rege, Alano Britanniæ Comitatum tenente, Benedicto Aletensium Pontifice, Vicecomite jam sæpe memorato Joscelino, præsidente etiam nobis Domno Abbate Willelmo anno V. aperuit ipse Domnus Abbas Willelmus capsas in quibus reliquiæ continentur in monasterio nostro & accepit inde pretiosissima, imo inestimabilia pignora sacrarum reliquiarum videlicet de cruce divina, de corpore sancti Chorentini Episcopi, de corpore sancti Flaviani martyris, de corpore sancti Fulgentii Episcopi, de corpore sancti Samsonis Episcopi, & de corpore sancti Martini Abbatis, videntibus Monachis nostris Willelmo Priore, Andrea de Gomez, Herveo Priore Camartii, Petro bajulo &c. Has igitur reliquias supradictas diligentissime collocatas transtulit Domnus Abbas in Britanniam & posuit in supradictam cellam. *Ex Cartul. Majoris Monasterii.*

Les Eglises de sainte Croix & de S. Saturnin de Nantes données à Marmoutiers par le Duc & la Duchesse.

POst multa dona & concessiones, quas Dominus & benefactor noster Alanus Comes Nannetensis 1106. & uxor ejus Ermengardis venerabilis Comitissa fecerunt pro animabus tam suis quam antecessorum quam successorum Deo & beato Martino Majoris monasterii factum est, ut quadam die præfatus Comes & Comitissa convenissent Nannetum, ubi etiam pro animabus suis & suorum concesserunt Deo & beato Martino & nobis Ecclesiam sanctæ Crucis sitam intra muros Nanneticæ urbis & Ecclesiam sancti Saturnini. Hæc autem eorum concessio licet facta fuerit uno eodemque die, facta est tamen diversis locis & diversis testibus; sicut paulo inferius distinctum est. Nam concessio Comitis facta est in aula ejus ad caput tabulæ vidente & concedente ipsa Comitissa & vidente Rivalladro filio Groffardi & Monachis nostris Willelmo Priore, Andrea de Gommez, Hamelino de Monasteriis, Guarino Priore Forestis. Hoc idem donum fecit & concessit supra nominata Comitissa per quemdam cutellum in capella juxta Busetum vidente ipso Papino, qui ibidem fecerat ipsum donum, vidente etiam Laurentio Canonico tunc Priore sancti Medardi de Dolon, & Guarnerio Capellano sanctæ Crucis, qui & ipse concessit. In Sabbato ejusdem septimanæ venit Conanus filius præfati Comitis & Comitissæ ad eandem civitatem; fecit quoque & concessit idem donum per pannum mantelli sui in manu Domni Willelmi Prioris, qui & ipse donum Comitissæ receperat præsente & suggerente ipsa Comitissa, videntibus Monachis. Porro parvo post tempore ipse idem Conanus rediens à sorore sua, quam nuptui tradiderat Comiti Flandriæ una cum matre sua præfata venit in Capitulum nostrum, & susceptus est societatem & participationem totius beneficii nostri, iterumque concessit

cessit nobis tam ipse quam & mater ejus supradictas Ecclesias sanctæ Crucis & sancti Saturnini & Forestam de Puzarlez & omnia quæ pater ejus & mater ejus nobis dederant sive concesserant; quin etiam quidquid antea tenebamus assidentibus eidem Capitulo & videntibus Lamberto Abbate sancti Nicolai & Stephano Abbate Nucariensi & Domno Willelmo Abbate nostro & reliquo conventu. De Baronibus vero Comitis Garsirio de Radesio, Mauricio de Ancenisio & Guihenoco filio ejus, qui videlicet Guihenocus ibidem concessit donum, quod pater ejus nobis fecerat in eadem septimana de teloneo rerum nostrarum transeuntium apud Ancenisium, Franguallone, Agnete uxore Andreæ de Vitreo & Helia filio ejus, Gualdino de Clizon, Willelmo Siniscallo, qui ante fecerat nobis donum de Forestaria de Puzarles, sicut scriptum habemus, quod videlicet donum ipse ibidem concessit, & Silvestro filio ejus, qui & ipse ibidem dono patris sui assensum præbuit, Guidone filio Perinesii, Harscodio de sancto Petro, Menguisio filio Omnesii, Rivallone Præposito, Evano Præposito & multis aliis. Quin etiam ipso Papino, qui donum sanctæ Crucis fecerat. De famulis Huberto Cellerario. Ego Papinus filius Albini de Nanneto Ecclesiam sanctæ Crucis sitam intra muros Nanneticæ urbis, quam pater & avus meus possiderunt, ego quoque successor eorum possideo, do & concedo Ecclesiæ beati Martini Majoris-monasterii in perpetuum possidendam cum ei pertinentibus, sicut ego & antecessores mei multos annos eam tenuimus. Facio autem hoc donum in manu Domni Willelmi Abbatis præfati monasterii videntibus & audientibus Laurentio Canonico Priore sancti Medardi de Dolon & Radulpho Ruso cognato meo. *Extrait d'un Cartul. de Marmoutiers.*

Autre Donation faite par le Duc à Quimperlé.

1107. EGo Alanus Dei gratia Britanniæ Comes inspirante Dei bonitate, multorum quoque nobilium tam Cornugalliæ quam & aliarum partium in curia commorantium rogatu, quamdam terram quæ vocatur Killicaduc in Elgent IV. videl. ciatos id est hanafat mellis &c. dedi monasterio sanctæ Crucis pro animabus meorum parentum & incolumitate mea nec non & filii mei Conani, præsente avunculo meo Benedicto Nannetensi Episcopo qui tunc Monasterii ipsius regimen tenebat, & ut hoc auctoritabile esset prædictus filius meus & ego pariter coram multis nobilibus tam Cornugalliæ quam & aliarum partium in Curia commorantibus super altare sanctæ Crucis manu propria confirmavimus & dedimus. Testium vero nomina qui ibi affuerunt, hic subnotata sunt. Benedictus Episc. t. Kadnemedus Mon. t. Gurchuandus Mon. Adonias Mon. Helmarcus Mon. Haimerius Mon. Gunhedenus Mon. Helias. Eudun. Numenoe & coeteri fratres: de Curialibus autem Brient filius Gaufridi. Rudalt fil. Derian. Jedecael fil. Jehlin. Riou fil. Duoreth. Maengi Corb. Arthmael. Guegun fil. Colveu. Daniel fil. Roger. Gradlon & Jedecael Virgiferi. Eudun fil. Gurvret. Datum II. Idus Apr. anni Dom. MCVII. *Cartul Kemperleg.*

Benoît Evesque d'Alet donne à Marmoutiers l'Eglise de S. Malo de Dinan.

1108. QUoniam, &c. Ego Benedictus D. G. Aletensium Ep. huic scripto commendari volui qualiter disponente Dei providentia dedi Ecclesiam sancti Maclovii apud Castrum Dinanni sitam Deo & Ecclesiæ beati Martini, quæ fuerat membrum Ecclesiæ sancti Maclovii de Insula. Gaufredus autem Dinanni castri Dominus donum quod prædictus fecerat Episcopus collaudans, quidquid habebat in præd. Ecclesia & in rebus eidem Ecclesiæ pertinentibus, quietum & solutum ab omni servitio & consuetudine, pro remedio animæ suæ, dedit & concessit Deo & beato Martino Majoris monasterii & inde posuit donum tam ipse quam filius ejus Olivarius super altare ante crucifixum in præd. Ecclesia sancti Maclovii; quod etiam accepit D. Will. Abbas cui utrumque donum factum fuit. Concessit etiam hoc uxor ejus Radegundis cognomento Orvidis cum filiis suis Guillelmo, Rollando atque Goscelino. Nec hoc prætereundum est quod ipse Gaufredus concessit nec non & uxor ejus & filii quidquid nobis in fevo suo daretur, salvo tamen capitali servitio. Actum est anno ab Incarnatione Dom. MCVIII. præsidente Ecclesiæ Dei Pascali P. regnante Ludovico Rege. Consulibus Britanniæ Alano atque Stephano. Hujus donationis & concessionis testes sunt isti. D. Benedictus præd. Ep. D. Abbas Willelmus. De militibus Eudo Gaufredi filius. Rivallonius Rufus. Normannus Gosberti filius. Goffredus de Ferreria. Rollandus Breselli filius. Paganus fil. Quarhant. Rainaldus Mainardi filius. Hugo Normanni filius. Jordanus Hervei filius & alii. De Clericis Guihunmarius Miles frater Episcopi. Rivallonius Archidiac. Simon Archidiaconus. *Titre de Marmoutiers.*

Dons faits à Quimperlé par les Vicontes de Poher.

RIvallonus Vicecomes dedit sanctæ Cruci villam Chenvarec & duas Guetwoide; & Gormelon, & desarvoe, & Tanethuc & Brient fratres ejus dederunt hereditatem suam in terra sua pro CXX. sol. Hæc dona dederunt & concesserunt Guieldera uxor sua & Rivallonus filius suus & Azelice filia sua. Ipse Rivallonus etiam dedit majorem a S. Maerdi ex hereditate sua, ex hereditate vero uxoris suæ dedit an Manacoi in Guilleri. b *Cartul. Kemperl.*

a S. Martin en Corlai.
b Guilliers près de la Trinité.

Tangui Vicecomes Bernardi filius & Azenor uxor sua quæ heres erat concedentibus Bernardo & Henrico filiis suis dederunt Bot-Cadoan cum pertinentiis suis tempore Rivalloni Abb. pro CXX. sol. die Dominica ad hostium Ecclesiæ de Gorwrein. c Hoc viderunt Rivallonus frater ipsius Tangi & Daniel fil. Gueponi an-besch. Et Eudo alterius. & Kenwarec fil. Coyrant. Hii milites erant, &c. *Ib.*

c Gourin près du Faouet.

Fondation du Prieuré de S. Nicolas de Carhais

DOnum memoria dignum quod Tangicus Vicechomes de Poher pro anima patris sui & matris, & pro salute sua, fratrum ac filiorum sancto Salvatori dedit, huic paginulæ inserere studuimus. Congregata apud Rotonum, ut moris erat, coram Alano principe curia omnium nobilium Britanniæ, Tangicus Vicechomes audiens in Ecclesia Dei servitium & religionem Monachorum, commendavit se orationibus eorum; & dedit eis terram totam quam mater sua juxta Castellum * habuerat & salagium mercati sui & omnium reddituum suorum decimam, id est annonarum, molendinorum, pasnagiorum, venationum, Brascimorum. Data sunt hæc in capitulo teste Deo; ædificato autem in supradicta data terra monasterio in honore Salvatoris mundi dedit servitoribus ejus

** Ce Château est Carhais où l'Abbaye de Redon a le Prieuré de S. Nicolas.*

decimam parrochiæ Cleven quam jure hereditario possidebat, & decimam Choroloc dedit & uxor sua Omnio decimam molendini sui. Exemplo quorum Alfredus fil. Dises moriens dedit terram suam quam ante monasterium habebat, annuentibus Landram fratre ejus & Madloir qui eam tenebat. Similiter Evenus filius Halenau timens mortem dedit suam terram quam coram Castello habebat. Horum testes Tangicus Vicecomes. Guethenocus & Fortis Hilarius & Thebaldus fratres, filii Tangici. Bernardus & Heli t. Daniel Collober & fratres ejus, Bern. & Rodaldus t. Gorloios t. Blenluet & Guihomarcus filii ejus t. Killai Rufus t. Donwallonus Flo. t. Killaï Pen-gan. t. Morvan Nannesuc Marchant t. Evenus Lovor t. De Clericis Eudonus Abbas t. Meronius scriptor t. Hæc omnia confirmavit benignissimus Benedictus Chorisopit. Episcopus rogante eum venerabibili Abbate Rotonensi Walterio. Gratia Domini sit servantibus ea. Amen. *Cartul. Roton.*

Don fait au Prieuré de S. Martin de Josselin par Josthon Vicomte de Porhoet.

1108. POst multa & magna beneficia quæ Jostho Vicomes de Castello Joscelini contulit pro anima sua & parentum suorum Deo & beato Martino Majoris monasterii & nobis in eodem monasterio in habitu monachali Deo servientibus, saluberrime cogitans idem Vicecomes quia scriptum est, quæ seminaverit homo hæc & metet, optansque mensuram coagitatam & superaffluentem in æterna vita recipere ad cumulandum beneficium suum, dedit nobis in Ecclesia Beatæ Mariæ de Castello suo jam nominato quartam partem, id est partem illam quæ ante fuerat Eudonis Clerici, quam partem ipse Vicecomes tenebat in manu sua solutam & quietam. Eodem Eudone jam defuncto concessit quoque nobis alias tres partes ejusdem Ecclesiæ si eas possemus...... aut promisit etiam se daturum, si ex toto in ejusdem manum devenirent. Actum in capitulo nostro apud idem Castrum anno Dominicæ Incarnationis MCVIII. agentibus nobis sub Domno Abbate Willelmo anno IIII. eodem Domno Abbate Willelmo eidem capitulo præsidente, præsentibus Monachis nostris Willelmo Priore Majoris monasterii, Guarino de Lanrigan, Radulpho Priore Castelli Joscelini &c. Ex parte vero Vicecomitis Simone Sororgio ejus filio Bernardi de Rupe, & Gingomaro Capellano Vicecomitis. *Cartul. de Marmoutiers.*

Exemption accordée à l'Abbaye de Redon par le Duc Alain Fergent.

AD utilitatem tam presentium quam futurorum placuit describere ut in perpetuum possit teneri qualiter Walterius S. Salvatoris Roton. Abbas vir in cunctis strenus humiliter adiens Alanum Comitem requisivit ab eo quatinus injustam quamdam consuetudinem quam de Abbatia exigere solebat ad ædificationem castri quod Blaen nuncupatur, pro qua illi qui ad opus Comitis illud castrum servant, in Abbatia multa mala injuste faciebant, videl. de Avezac & de Marzac & de Macerac, quod vulgo Bidaem nuncupatur, pro salute animæ suæ suæque conjugis ac filiorum S. Salvatori suisque Monachis in perpetuum condonaret & à tali improperio Abbatiam illam absolveret. Sed ut est casus humanarum rerum licet ipse prefatus Abbas admodum esset familiaris & amicus Comitis, tamen ipsa vice quod petebat assequi non valuit. Sed postea habuit ut voluit. Accidit deinde per divinam providentiam quod sepe dictus Comes cum uxore sua & liberis Rotonum venerat & ibi non minimam curiam habebat & de suis negotiis cum ipsis tractabat. Ea tempestate quidam nobilis miles Harscuidus nomine de S. Petro Namnetensi cum Comite venerat, qui ab ipso equos & quædam alia donaria non segniter exquirebat. Tunc temporis prefatus Abbas habebat unum equum quam optimum quem ab ipso habuerat. Tandem vir prudens ab amicis quos in curia habebat sibi indicantibus præsensit quod Comes ipsum equum sibi quærere volebat. Tunc cum consensu & ammonitione Hermigardis Comitissæ nec non & aliorum suorum amicorum predictus Abbas antevenit Comitem & ad ipsum cum aliquibus suorum fratrum veniens ipsam suam petitionem, sicuti superius petivetat, humiliter petivit. Quod Comes audiens super hoc cum suis consilium accepit, qui omnes unanimiter decreverunt id fieri debere quod tantus vir expetebat; omnes enim ipsum diligebant & quidquid volebat libentissime annuebant. Tunc Comes ipsum Abbatem vocavit & cum consensu & voluntate suæ conjugis ac filiorum suorum nec non Baronum illic existentium nomina quorum subter scribentur * quod petebat benignissime in perpetuum pro remedio suæ animæ suæque conjugis ac filiorum concessit ac firmavit. Et ut hoc donum firmius permaneret prefatus Abbas equum superius dictum qui CCC. & eo amplius solidos valebat, Comiti dedit & comes Harscuido de S. Petro ilico tribuit. Factum est hoc in cimiterio S. Salvatoris coram multis nobilibus anno ab Inc. Dom. MCVIII. Feria III. Luna V. Indict. IIII. Alano Britanniam gubernante. Benedicto Namnetensium Ep. existente. Walterio Abbatiam S. Salvat. strenue administrante. Data XI. Kal. Julii. Testes hujus rei ipse Comes A. qui donum dedit, & Comitissa H. & duo filii ejus Conanus & Gaufridus qui annuerunt & firmaverunt. t. B. Ep. t. *Cartul. Roton.*

* Ils n'y sont point.

Lettre de Marbodus Evêque de Rennes pour l'Abbaye de S. Serge.

EGo Marbodus Dei gratia Redon. Epis. notum facio quoniam petitioni Domni Gauterii Abb. S. Sergii assensum prebere rogatu Domni Raginaldi Andeg. Ep. non distulimus. Concessimus itaque ei & successoribus ejus consentiente Capitulo omnes Ecclesias illas quas in diocesi nostra & possederunt Monachi S. Sergii & possident, scil. Genam, Briellas, Monasteriolum. Tasleiam. Breellum, salvo jure Ecclesie nostre. Sed de Breello que tantum capella erat inter me & ipsum Abbatem constituimus & confirmavimus ut singulis annis solvat nobis & successoribus nostris tam ipse quam successores sui annuum censum scil. III. sol. & sic sit Ecclesia illa soluta & quieta ab omnibus reliquis consuetudinibus & etiam à sacrilegio, salvo jure canonico. Actum & confirmatum Redonis in Camera nostra anno ab Inc. Dom. MCVIII. Indict. I. Luna I. Epacta VI. Id. Maii. Quod viderunt & audierunt isti presentes Baudricus Dolensis Archiepiscopus. Raginaldus Andeg. Ep. Judicalis Aletensis Ep. Guillelmus Abbas S. Florentii. Gervasius Abbas S. Melanii. Fulco Abbas Belilocensis. Alanus Comes. Ermengardis Comitissa. De Canonicis B. Petri Piscis Archidiaconus. Rogerius Archidiac. Joscio Thesaurarius. De Canonicis S. Mauricii Andeg. Stephanus Precentor. Guillelmus Archidiac. Guillelmus Musca. *Titre de S. Serge.*

Autre Lettre de Baldric Archevêque de Dol pour l'Abbaye de S. Florent.

1109. DUm Domnus Baldricus Dolensis Archiepiscopus Roma rediens in secundo ordinationis sue anno pallium sui scil. ordinis perfectionem secum deferret prid. Non. Martii Salmuro apud S. Florentium hospitatus est. Qui in crastino die que tunc Dominica evenit, Capitulum ingressus cum sermonem cum fratribus habuisset, ab ipsis rogatus est ut ea omnia que in suo Episcopio possidebant & suæ dignitatis consensui pertinebant, firmissime eis concederet & sua auctoritate protegeret. Quibus ipse se facturum spopondit. Post triduum igitur die scil. quo dicessurus erat, summo mane tabulam pulsari fecit & fratribus congregatis Capitulum ingressus est & eis omnia sicut proposuerat concessit, salva tantum querela Canonicorum S. Samsonis de Ecclesia sancte Marie que in castro Dolis sita est. Hujus concessionis testes sunt Johannes Ep. S. Briochi qui cum eo venerat & presens aderat. Domnus Abbas Guillelmus ejusdem Cenobii. Otgerius Prior, & omnes alii fratres qui tunc in conventu S. Florentii aderant quos longum est enumerare. Ipse quoque Johannes Ep. concessit nobis & quidquid in Episcopio suo habebamus & quidquid exinde adquirere possemus. Actum est hoc anno ab Incarn. Dom. MCIX. Indictione Romanorum II. Ciclo lunali V. Termino Pasch. XIV. Kal. Maii. Die ipsius Pasch. VII. Kal. Maii. Luna ipsius diei XXI. *Titre de S. Florent.*

Donation faite par Benoit Evêque de Nantes, de l'Eglise de S. Medard de Dolon aux Moines de Marmoutiers.

IN Nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, ego Benedictus Namnetensium Episcopus constitui in Ecclesia Sancti Medardi de Dolon, quæ est prope mœnia urbis Namneticæ, quosdam Canonicos; ad serviendum ibi Deo secundum regulam S. Augustini. Sed heu! contra spem & voluntatem nostram in parvo tempore canonicalis ibidem cœpit religio miserabiliter destitui. Quod cum ego vidissem, in capitulum eorum aliquotiens veni; sæpe eos de correctione sui commonui: & cum nec sic proficerem, ad ultimum etiam comminatus sum eis, nisi se corrigerent, me eos ab Ecclesia emissurum, & alios ferventiores ad Dei servitium immissurum. Illi autem nec sic se corrigentes, & res loci per se posse detineri diffidentes, & hoc etiam affirmantes, tandem accesserunt ad Abbatem S. Nicolai Andegavensis, dicentes se velle fieri Monachos, & locum S. Medardi ei & ejus Monachis subdituros. Quod cum ad me perlatum esset, & advocatis eis, requisissem si sic fecissent, & respondissent rem ita se habere. Ego autem, inquam, illi Ecclesiæ prævidebo. Misi itaque ad venerabilem Abbatem Majoris Monasterii, nomine Willelmum, & mandavi ei quod illam Ecclesiam decrevissem beato Martino, & ejus monasterio condonare. Unde ille, accepto consilio, transmisit ad me duos ex Monachis suis, Domnum Willelmum Priorem, & Domnum Milonem. Præsentibus igitur, & concedentibus Archidiaconis nostris, Rivallonio & Gaufrido, & Harcodio de sancto Petro, de quo illa Ecclesia movebat secundum sæcularem potestatem, qui eam in manu nostra reliquerat, dedi beato Martino & Monachis ejus, in manu Domni Willelmi Prioris, Ecclesiam illam cum omnibus ad eam pertinentibus; salva justitiæ & auctoritatis nostræ canonica reverentia. Huic dono interfuerunt Rivallonius & Gaufredus Archidiaconi Namnetenses & Petrus Cantor. De Monachis Willelmus Prior, Milo, Guarinus de Fundeta, Gilduinus filius Gilonis. Parvo post tempore, Domnus Girardus Legatus Apostolicæ sedis, celebravit Concilium Losduni, ubi & ego interfui; & in ejus præsentia confirmavi donum, ipso mihi inde magnas gratias referente. Hanc autem confirmationem feci ipsi Abbati Willelmo, ubi interfuerunt præsentes & videntes de Monachis ejus, Willelmus Prior, Andreas Gommes, Milo, Gilo, Frotmundus Prior Taventi. Actum anno Dominicæ Incarnat. MCVIIII. Indict. III. & regnante in Francia Rege Ludovico. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Relation de ce qui s'est passé dans la précedente Donation.

AD notitiam posterorum nostrorum, beati Martini Majoris Monasterii Monachorum hoc scripto mandare curavimus, quod vir recolendæ memoriæ Benedictus Namnetensis Episcopus, ordinem meliorare sollicitus, in Ecclesia sancti Medardi de Dolon, quæ est prope mœnia urbis Namneticæ, in qua ipse constituerat Canonicos regulares, misit nuntios suos ad Abbatem nostrum Domnum Willelmum, mandans ei quod vellet Ecclesiam illam nostro monasterio condonare. Unde Abbas noster, accepto consilio, transmisit illuc Domnum Willelmum, prius Archidiaconum Rhedonensem, tunc Priorem monasterii nostri, & cum eo Domnum Milonem prius Metensem Canonicum, tunc Monachum nostrum. Præsentibus igitur & concedentibus Archidiaconis Namnetensis Ecclesiæ Rivallonio & Gaufredo: concedente etiam Arscoito de S. Petro, de quo illa Ecclesia movebat secundum sæcularem potestatem, dedit Episcopus supra memoratus beato Martino & nobis in manu Domni Willelmi Prioris per quemdam cultellum Ecclesiam illam, & omnia quæ ad illam pertinebant, jure perpetuo possidendam. Actum anno Dominicæ Incarnationis MCVIIII. ante capitulum Namneticæ Ecclesiæ; teste & concedente ex parte Episcopi Petro Cantore de Namnete: ex parte vero nostra Monachi jam nominati, & alii nihilominus Monachi nostri, Guarino scilicet de Fundeta, & Gilduino filio Gilonis. Hoc facto, venit Episcopus ad Concilium quod Domnus Gerardus Legatus Romanæ Ecclesiæ, & Engolismensis Episcopus celebravit Losduni XV. Calendas Novembris. Porro ibi concessit ipse Namnetensis Episcopus donum supradictum in præsentia ipsius Legati, & Domni Willelmi Abbatis nostri: ipso Legato donum ipsum confirmante, & inde referente gratias ipsi Episcopo: testibus ex parte Episcopi Archidiaconis supradictis, ex parte vero nostra Domno Abbate Willelmo, Willelmo Priore, Andrea de Gommes, Milone, Gilone, Frotmundo Priore Taventi. Deinde finito Concilio, duxit secum Namnetensis Episcopus Domnum Abbatem nostrum, ad recipiendam Ecclesiam illam. Et cum Namnetum pervenissent. voluit Episcopus emittere Canonicos ab Ecclesia illa, & Domnum Abbatem revestire de ea, & de omnibus ad eam pertinentibus. Interim autem venerunt quatuor ex Canonicis illius ad Domnum Abbatem, obsecrantes eum & Monachos qui cum eo erant, ne paterentur eos emitti ab Ecclesia illa. Domnus igitur Abbas, & alii Monachi, precibus Canonicorum ad pietatem

commoti, renuntiaverunt Episcopo per Domnum Willelmum Priorem, & per Domnum Andream de Gommes, se nullo modo velle, ut ipse, vel per placitum, vel per aliam occasionem, emitteret unquam Canonicos ab Ecclesia illa, quandiu viverent, & honeste se haberent: illis autem vel obeuntibus, vel ad monachicam vitam se convertentibus, veniret Ecclesia in dominium beati Martini & nostrum. Quod totum ipse Episcopus concessit. Porro parvo post tempore, Canonici illi divinitus, ut credimus, inspirati, accepto inter se consilio, previdentes ne post decessum eorum redigeretur ad sæcularitatem locus ille: consuluerunt D. Gaufridum inclusum, vitæ laudabilis virum, quid facerent de Ecclesia illa data monasterio nostro, sicut superius prædictum est. Respondit que eis eos parum consulte egisse, quod ex toto non demisissent se & Ecclesiam in potestate nostra, quia forsitan peccatis impedientibus, post decessum eorum reverteretur Ecclesia illa ad miserabile dedecus irreligionis: & quia hoc per eos evenisset, pessimum detrimentum animarum suarum incurrerent. Quapropter Canonici illi transmiserunt ad nos, mandantes quid consilii de illa Ecclesia accepissent. Unde & nos destinavimus illuc Domnum Willelmum Priorem, & Domnum Andream de Gommes, ut audirent Canonicos illos. Convenerunt itaque iidem Monachi nostri, & Canonici illi ad præfatum inclusum, & per consilium ejus de augmento religionis sollicitiores effecti, elegerunt duos Canonicos ex numero eorum, Laurentium Priorem & Fulcodium, quos ad nostrum capitulum destinarent, & per eos & se & Ecclesiam, & omnia appenditia ejus nostro monasterio condonarent. Igitur anno MCX. Incarnationis Dominicæ venerunt duo illi Canonici ad capitulum nostrum, & dederunt, & subjecerunt, & concesserunt se & Canonicos suos, & Ecclesiam supradictam, & omnia appenditia ejus, in perpetuum, monasterio nostro per quemdam baculum quem posuerunt super majus altare nostrum, prorsus omni proprietate postposita, & dispositione sui, & totius illius Ecclesiæ & appenditiorum ejus dimissa in arbitrio Domni Abbatis nostri Willelmi & successorum ejus; in tantum ut Domnus Abbas noster & statuat, & destituat cum consilio eorum Priorem illius Ecclesiæ, sive obedientiarum ejus quemcumque ex eis elegerit more cellarum nostrarum, remanebunt autem in canonicali ordine, quandiu eis placuerit, & si quis eorum elegerit monasticam vitam, recipiemus eum. Si quis vero in Canonicali ordine obierit, faciemus de eo quantum de Monacho nostro, & eos insuper qui jam defuncti sunt ex eis scribemus in Martyrol. nostro. Ipsi similiter de unoquoque defunctorum nostrorum facient tantumdem, quantum & de Canonico suo. Quod si quis alius voluerit fieri Canonicus inter eos, non recipient eum, nisi per consilium & concessionem Domni Abbatis nostri, nisi forte ad succurrendum. De illo etiam qui factus fuerit Canonicus ad succurrendum propter timorem mortis, ita erit. Ipse & omnia quæcumque condonaverit illi Ecclesiæ, venient ad manum, vel ad voluntatem Abbatis nostri, & de eis fiet secundum ordinationem ejus. His ita concessis, requisivit Domnus Abbas à Canonicis, si Ecclesia illa esset debitis aggravata, an non. Responderunt illi se debere XXII. libras denariorum, & x. solidos pro faciendis vineis, & aliis quæ necessaria fuerant illi Ecclesiæ. Adquietavit igitur Domnus Abbas noster Ecclesiam sicut cellam nostram à debito illo; & dedit eis sex boves ad excolendas terras, & duos modios annonæ ad seminandum. Adquietata igitur domo illa sicut nostra, fuit convenientia inter nos & eos, quod nihil mutuo ultra acciperent, nec venderent aliquid, aut emerent sine consilio Abbatis nostri, aut sine consilio unius de Prioribus domorum nostrorum, illi Ecclesiæ vicinarum, cui utili consilio Domnus Abbas providebit tractanda esse negotia illius Ecclesiæ. Quod si forte ad tantam paupertatem redacta fuerit Ecclesia illa, quod absit, ut ex reditibus ejus non possint Canonici procurari, mittet Domnus Abbas de eis quantos sibi videbitur, in quascumque voluerit domorum nostrarum, & ibi procurabuntur honeste, sicut Monachi nostri, & iterum, quando sufferre potuerit facultas Ecclesiæ, revertentur ad eam. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Fondation du Prieuré de Jugon par Olivier Seigneur de Dinan.

OLiverius prior filius Gaufredi Domini Dinanensis cum teneret ex hereditate & dono patris sui Castrum quod vulgari lingua appellatur Jugun ex nomine aquæ quæ fluit sub eodem Castro, quæ Jugun similiter appellatur, contigit ut aliquando cum eodem patre suo esset apud S. Maclovium de Insula, ubi, concedente ipso eodem patre suo & Guillelmo cognomento Abbate fratre suo, dedit pro anima sua & parentum suorum Deo & beato Martino Majoris Mon. primo in manu D. Guillelmi Abbatis terram quæ est apud Jugun, à magna porta, cum hospitibus qui jam erant in eadem terra, usque ad locum ubi conjunguntur duæ aque Jugun scilicet & Argoena, ad faciendam Ecclesiam & burgum, ita solutum & quietum, ut hospites ejusdem burgi, nec ipsi Oliverio, nec alicui homini unquam reddant aliquam consuetudinem nisi Monachis tantum, promisit etiam se eis adquietaturum quamdam curvaturam terræ quæ propter reflectionem Argoënæ reflectitur & ipsa versus burgum Monachorum, ut possint cursum aquæ conjungere monti. Sed & hospites ipsius Oliverii de vico qui est subtus Castrum ex parte Argoëne fluvii, à quarrario usque ad magnam portam, & à magna porta usque ad burgum Monachorum, erunt parrochiani Ecclesiæ Monachorum, reddentes ibi totum jus parrochiale, sicut & hospites eorum. Dedit quoque eis etiam piscariam. Cujus donationis testes sunt ex parte Monachorum. . . Ex parte Oliverii ipse Gauffridus pater ejus. & Guillelmus frater ipsius. Eudo Gobio. Herveus fil. Hamonis. Paganus fil. Kyrhan. Hugo fil. Guigonis. Berchaldus præpositus. Hæc omnia concesserunt uxor ejus nomine Gunnor & filii ejus Gaufredus & Guillelmus. Hæc omnia vidit & audivit D. Guillelmus Abbas sancti Mart. &c. Ex parte vero Oliverii ipse Ol. Galterius Abbas. Guill. fil. Norman de Brihan. Oliverius Abbas. Arnaldus Grennart. Simon Archidiac. Eudo Gobio. Alanus Ruillet. & Taingui frater ejus. *Titres de Marmoutiers.*

Cum Gofredus Dominus Dinanensis longo tempore dubitasset si posset dare an non in eleemosinam aliquid de Ecclesiis vel de decimis earum de feodo Brientensium quod habet in terra sua & tollit eis per violentiæ rapinam, & nullum utile consilium invenisset sine assensu & voluntate illorum &c. Brientius cognomine vetulus Brientensium summus Dominus & eorum primogenitus ac sancti Martini Monachus querens tam salutem animarum Dinanensium Dominorum, quam parentum filiorumque suorum, videl. G. Vetuli & Gauterii Tas-

chæ, impetrato acceptoque ab omnibus illis assensu & voluntaria concessione, ad sanctum Maclovium Dinannensem in claustrum venit cum Gilduino filio Gilonis cujus sororem uxorem habuerat. In quo claustro Gaufredum Dinanni Dominum cum Monachis turbaque Baronum suorum invenit; cui cum suum suorumque assensum & voluntariam concessionem retulisset, Gaufredus valde gavisus est. Concessio ergo talis fuit: » Ego Brientius Vetulus & filii mei & omnis parentela nostra volumus &c... » ut de feodo nostro quod nobis, ut omnes sciunt, » injuste tollitis tu & parentela tua, sancto Martino soli & nullis aliis sanctis donetis in perpetuum » habendum quidquid volueritis pro salute & remedio animarum totius generis nostri tam mortui quam viventis &c. Testes ipse Gaufridus. Eudo Gobio. Morvanus de Miniaco. Pleardus de Brohon. Radulfus fil. Sentarii. Ascelinus fil. Brientii. Herbertius Grammaticus. David de Miniaco. Rainaldus fil. Chinioci. Orricus de Miniaco. Guerricus de Langananno. Testes de illa parte ipse Brientius vetulus. Brientius. Armarius. Gilduinus fil. Gilonis. Joh. sacrista. Haimo Capellanus Monachorum. Brientius Cato & Rainaldus. Haimo fil. Guerrici. Gaut. de Meciaco. Robertus de Hihenico & alii multi. Mox ergo in primitiis donorum donavit nobis decimam suam de Miguerito. Hæc facta sunt sub Priore Malfinito &c. Deinde dedit idem Gaufredus sancto Martino & suis Monachis terram Berhaudi Canuti scil. partem unam de Carmalo & alteram partem de Carnalem, quas partes concesserat idem Berhaudus Canutus prædicto Gaufredo & eumdem Gau. suum heredem fecerat de illis partibus terræ &c. testes qui supra. Oliverius Dinann dedit Deo & sancto Martino & Monachis de Jugun omnium consuetudines hominum Monachorum quas in feria sua accipiebat. Unde testes sunt Richardus Dapifer. Rivallonus portarius. Perenesius de Porta & alii multi. *Ibid.*

Et quoniam castrum Jugun antequam in dominium Gauf. Dinannensis vel heredum ejus deveniret, antecessorum & parentum Comitis Stephani fuisse dinoscitur, quadam vice dum idem Comes Stephanus de curia Regis Anglorum veniens per Jugun transiret, D. Gaufredus de Juran & D. David Monachi scil. de Jugun, adierunt Comitem Stephanum eum rogantes ut eleemosinam de Jugun quam Gaufr. & Ol. fil. ejus fecerant ipse concederet. Quod benigne concessit in presentia Conani capellani ipsius Comitis, Homenisii filii Homenisii, Goscelini de Riviler, Roaldi Vicarii, Gaufridi filii Pissonis, &c. *Ibidem.*

Lettre de Bonoit Evêque d'Alet pour le Prieuré de S. Martin de Josselin.

1110. EGo Benedictus Aletensium Ep. dedi & auctoritate mea confirmavi donum quod Jostho Vicecomes de Castello Joscelini fecit beato Martino Majoris Mon. i. e. quartam partem in Ecclesia beatæ Mariæ sitam in eodem castro. Hoc autem feci pro salute animæ meæ rogante & suggerente Domno Girardo Apostolicæ sedis Legato. Feci hoc donum per cultellum Radulfi Prioris castri Joscel. in manu D. Willelmi Abbatis Majoris Mon. in locutorio ante introitum camere ejus. Videntibus & audientibus D. Girardo Legato. Gihummaro fratre meo. Willelmo Abbate Majoris Monasterii. Tethaldo de Columbis. Andrea de Gomez, Petro de Loratorio, Garino de Lanrigant. Actum anno ab Incarnationis Domini MCX. indict. IV. regnante Francorum Rege Ludovico. *Tit. de Marm.*

Dixme de S. Brouladre donnée au Mont S. Michel par Guillaume d'Irsoi Croisé.

GUillelmus Irsoii filius, Hervei autem frater iturus Jerusalem, quamdam decimam de sancto Broëladrio quam tenebat de Dolensi Archiepiscopo, sancto Michaëli & Monachis de Monte dedit. Herveus vero frater suus qui ei ad patrimonium suum heres successit decimam illam Monachis abstulit, pro quo sacrilegio diu excommunicatus fuit. Tandem Dei respectu misericorditer flagellatus est, & ad mortem usque infirmatus est. Vocavit autem ad se Baldricum Dolensem Archiep. cujus monitu & concessu decimam illam reddidit; & cum benevolentia & rogatu Hugonis nepotis sui qui ei erat successurus & successit, illud totum fecit. Convenerunt autem in sancti Michaëlis capitulo, post mortem Hervei, Archiepisc. prælibatus & Hugo, & causa illa retractata & benedicto quod à Monachis postulaverat memorato, videlicet Tricennale unum & per quotquot annos anniversarium suum, rem istam taliter scribi mandaverunt, & scriptam cartulam manibus suis confirmaverunt. Testibus his: S. Baldrici Archiepiscopi. S. Hugonis filii Rannulfi. † S. Giraldi filii Ernaldi de Briendi. S. Gilduini Dolensis Ducis. † S. Gilduini filii Haimonis. † S. Guidonis filii Rannulfi. † S. Willelmi Pincerne. S. Eudonis Goffredi filii. † S. Eudonis Gobio. † S. Garweni Willelmi filii. † S. Alvredi de Trahan. † S. Goffredi Archidiac. † S. Willelmi Decani. † S. Stephani Canonici. † S. Gosfredi Gingonei filii. † S. Hervei Dapiferi. † S. Eudonis Baderonis filii. *Titre du Mont S. Michel.*

Donation faite à Marmoutiers par Alix sœur de l'Abbé Guillaume.

SCiant omnes quod quando Domnus Abbas Guillelmus Majoris Mon. pergebat ad recipiendum S. Maclovium de Insula, cum esset apud Combornium, Adelesis soror ejus germana donavit nobis post mortem suam in manu ipsius Abbatis totam terram suam de Bigoteria, prata & herbergiagium, &c. ad opus Comburniensis Ecclesiæ S. Trin. Concessit autem donum hoc Tudualus de Lanrigan filius ejus & Juedeta filia ejus cum infantibus suis quos de Genzone habuit. Hujus rei testes sunt D. Abbas Guillelmus. Garinus Prior filius ipsius Adelesis. Andreas frater Hilgodi Abbatis, &c. Nunc ergo illa sæculo mortua & apud nos sanctimoniali facta terra nobis aperta est & libera. *Tit. de Marmoutiers.*

Autre faite à Redon par Maingui de Serent Chevalier.

AD memoriam posterorum huic paginæ inserimus, quod quidam miles de Serent Menguius videl. filius Marquerii in infirmitatem unde mortuus est decidit. Qui cum se ad extrema appropinquare sensisset, consilio habito cum duobus fratribus suis Judicaële & Petro strenuis militibus & cum aliis amicis suis omissis curis corporeis de salute anime cogitare cepit. Tum deinde misit nuntium ad Abb. Her. & ad Monachos hujus domus deprecans ut ad eum venire dignarentur. Qui nuntium remittentes ad Ra. Poëtam Priorem S. Crucis de Castello mandaverunt ei ut ad infirmum illum iret eique de salute anime consilium daret, qui veniens juxta quod audivit desiderium, dedit consilium. Postulabat siquidem quatinus in unitatem be-

neficii Ecclesiæ sancti Salvatoris reciperetur monachusque efficeretur. Sed & alii duo fratres ejus Judicaël &Pe. idem de se postulabant ut quandocumque sive in sanitate sive in infirmitate monachatum quererent, cum equis suis & vestimentis reciperentur. Hec quidem postulabant. Et ut istud tam sanis quam infirmo concederetur dederunt sancto Salvatori & sanctæ Cruci in eleemosinam quidquid decimarum in terris suis sicut alii milites jure quodam possidebant. Super hoc supradictus Prior cum his qui secum illuc venerant invento consilio infirmum illum Monachum fecit & benedixit & ad domum sancte Crucis portari jussit. Fratres vero ejus tam pro se quam pro illo decimam illam super altare sancte Crucis obtulerunt. Novitius autem Monachus ibi defunctus est & sepultus. Deinde in proximis Pentechostes diebus supradicti milites Judicaël & Petrus cum pref. Priore Ra. Poëta ad Capitulum hujus domus venerunt & totam conventionem suam per ordinem, sicut jam facta fuerat, recitaverunt. Qua concessa in nostram societatem intraverunt & decimam quam super altare sancte Crucis obtulerant, super altare sancti Salvat. imposuerunt coram multis. *Cartul. Roton.*

Autre faite par Mathieu de Siz.

NOtum sit quod Matheus Trescandi filius de Siz gravi infirmitate qua mortuus est coactus dedit S. Salvatori suisque Monachis in manu Hervei Abbatis in eleemosina sempiterna totam decimam in manu sua de Abbatia tota monachor. quæ est apud Siz, id est duas partes decimæ sicuti ipse habebat, cum consensu & voluntate sui fratris Willelmi & matris & cujusdam Presbyteri qui ejus frater erat & suorum amicorum qui ibi aderant. Hujus rei testes sunt ipse in primis Matheus qui donum dedit & frater ejus Guillelmus & mater sua Richart & Rivallonus de Cornon & uxor sua Geldel & soror ejus Jestini uxor & Hoes filius Orion & frater ejus Jarnegonus & Bili frater Jargoni Presbyteri de Siz. Ex parte Abbatis ipse Abbas Herveus & Galterius parvus & Gaufr. Presbyter & Harscuidus Radulfi filius & Pichart Morini filius & Rivallonus Afichet & Ewenus Alb. & multi alii testes. *Ibid.*

Le Duc donne à Marmoutiers la forêt de Puzarlés.

QUia temporum elabentibus curriculis, &c. Idcirco nos fratres Majoris-Mon. scripto retinere curavimus quod Comes Alanus de Britannia & uxor illius Ermeng. videl. Comitissa Forestam de Puteo Arlesii, sicut eam tenebant Comitialiter, beato Martino Majoris-Mon. & nobis annuente Conano filio eorum dederunt & Monachi nostri Garinus videl. de Lanrigant, & Gilo filius Ansquitilli apud Eladum castrum idem donum de manu prenominati Comitis susceperunt. Ibi igitur interfuerunr videntes & audientes hoc donum Rannulfus capellanus Comitis, Herveus filius Ishoarni. Fulco Butellarius. Brientius filius Gorihenni. Rainerius de Elradio. Nec multo post contigit ipsum Comitem Nannetum advenisse, ubi presentibus Monachis nostris Odone videl. de Souziaco & Gilone superius nominato visum est ipsi Comiti ut in conspectu Baronum suorum qui plures aderant, deberet hoc donum quod fecerat confirmare, & dixit: Quod si quis sciret quidquam juris in hac sua reclamare elemosyna ibi diceret in presenti & ipse Comes teneret ei super illa reclamatione judicium. Porro tacentibus omnibus nihilque contradicentibus Comes donum ut ceperat iteravit & per manum Monachorum paulo ante nominatorum confirmavit. Huic tam quiete confirmationi interfuerunt hi proceres Nannetenses. Alanus de Maidon. Rivallonius Popardus. Guido de Daona. Freor filius Bugaudi. Paganus fil. Restaneti. Simon Tosardus. Harscoidus de sancto Petro. Judicalis de Peregrino. Freor de Migtone. Evanus Prepositus. Hi Nannetenses. Barones vero forinseci qui tunc erant cum Comite & hoc viderunt hi sunt: Gualterius Spina. Macarius. Matheus filius Alveredi. Roaldus de Guinnan. Oliverius filius Eudonis. Mathias fil. Budici. Hugo Siniscalcus. Mainguidus fil. Homenisi. Adhuc ut donum hoc firmissimum & ab omni calumnia absolutissimum nobis in perpetuum permaneret cum paulo post toties nominatus benefactor noster Alanus Nannetum vice alia advenisset, accersito Domno Abbate nostro Willelmo predictam forestam ei divisim demonstravit & de ea eum saisivit & vestivit videntibus & annuentibus duobus filiis ejus Conano & Gaufredo. Tunc quidam ex illis qui alteri concessioni interfuerant nichilque contradixerant, instinctu diabolico incitati calumniari ceperunt, Alanus scil. de Maidon & Harscoitus de sancto Petro. Comes audita calumnia optulit eis judicium tenere, quod ipsi nec recipere voluerunt nec audire. Sane Comes satisfecisse se credens quod judicium eis optulisset cum illi recipere noluissent, doni confirmationem sicut cœperat prosequitur. Hoc viderunt & audierunt de Baronibus Comitis isti. Mauricius de Ancenisio. Brientius senex. Daniel fil. Janigoii. Guillelmus Siniscalcus. Roaldus de Guinnan. Hugo Siniscalcus. Gaufredus filius Rainaldi. Joscelinus de Paneceaco. Gestinus de Mesengeio. Herveus fil. Ehoarni. Oliverius fil. Brientii. Herveus de Oldon. Februarius de Martio, & multi alii. De famulis nostris Sancelinus Cellararius. Paganus Camerarius Abbatis. Petrus Burdo. Rotbertus Coquus. Johannes Cellararius. Arraldus Mariscalcus. Rotbertus. Johannes nepos Pagani Camerarii. Girardus de Loratorio. Post hæc pauco tempore interposito apud sepedictam Nannetensium urbem Geraldo Engolismensi Episcopo celebrante Concilium supradicti calumniatores Harscoitus videl. & Alanus qui illuc convenerant, guerpiverunt supra nominato Abbati nostro Domno Willelmo & beato Martino & nobis totam illam calumniam videntibus & audientibus Radulfo de Filgeriis, Petro de Camilliaco & duobus filiis ejus Galveno & Andrea, Brientio filio Gaufridi. Mainguido filio Homenisi. Brientio filio Gorihenni. De Monachis qui cum Domno Abbate erant, Willelmo Priore. Willelmo de Paciaco. Petro Bajulo. Gilone. Lantberto de Dongio. Et famulis, Petro Burdone, & Johanne filio Hervei pistoris. *Tit. de Marm. Sceau num. xlvij.*

Droit de Passage accordé aux Religieux de S. Martin de Josselin.

GAufredus filius Riou de Lohoiac dedit Deo & sancto Martino Majoris monasterii & Monachis ejus apud Porhet, castrum videlicet Joscelini in claustro cellæ nostræ ibidem sitæ donum matris suæ & patris sui Gualterii Spinæ, hoc est, passagium apud prædictum castrum Lohoiac de omnibus dominicis hominibus nostris, ubicumque maneant. Huic concessioni affuere Abbas Willelmus, Vicecomes Joscelinus & fratres ejus Guihenæus, Gaufredus, Alanus, homines ejus & multi alii. *Titre de Marmoutiers.*

Droit de franchise accordé aux Dames de Fontevrault par Alain Fergent.

ALanus Britannorum Comes, & Ermengardis uxor ejus Comitissa venerabilis, concessione filiorum suorum, Conani videlicet primogeniti & Gaufredi junioris, concesserunt sanctimonialibus Fontis-ebraldi de omnibus illis, quæ de Britannico & Nannetico Consulatu ad Fontem-ebraldum ipsæ vel aliqui suorum conducerent, de quibus consuetudines eis exire deberent, immunitatem habere : & iterum concessere habere immunes alias suorum hominum consuetudines, quas sibi condonari facere possent. Hæc concessio facta est ut dicti loci sanctimoniales Deo suis orationibus eos commendarent & usque ad diem judicii. Nannetis in aula ipsius Comitis, Hersende & Petronilla tunc inibi præsentibus, quibus hæc concessio facta est. Testes ex parte illarum Galterius, Gauterius de Canda, Gauterius de Posceio. *Titre de Fontevrault.*

Fondation de l'Abbaye de Savigné par Raoul de Fougeres.

1112. IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti Amen. Ego Radulfus Filgeriensis universorum consummationem & finem attendens & in futurum saluti meæ providens simul ac consulens quod propriis meritis obtinere non possum, à pauperibus spiritu regnum cœlorum quod ipsorum est, emendum esse putavi. Eos enim in illa celesti curia semper advocatos habere desiderans, ut pote cujus ipsi sunt & concives simul & præsules, ad eosdem tanquam ad sanctæ munitionis asilum confugio, ut eorum saltem merear opitulatione salvari qui de meis meritis non nisi mortem & damnationem invenio. Dono igitur ego Radulfus cum uxore mea Avicia & filiis meis Mainone, Fransgalone, Henrico & Roberto, Deo & Domno Vitali Heremitæ in possessionem & cenobiale domicilium Monachorum, videl. forestam de Savigneio sicut ex una parte fluvius qui vocatur Chamba, ipsam forestam à Cenomannia disterminat & ex altera parte Chambesneta fluviolus ab ipso vico separat qui Savigneium appellatur. Sicut enim Spiritus S. ait in psalmo : Cedros Libani Dominus plantavit ut in eorum ramis nidificare sancti passeres permittantur, quam nimirum ob incolumitatem corporum & salutem animarum, meæ videl. & meæ uxoris & filiorum meorum & pro animabus patrum nostrorum & matrum & Dominorum & amicorum & Baronum meorum & omnium fidelium tam vivorum quarum defunctorum, ita ab omni tam Clericorum infestatione quam Laïcorum, quiete Domino reddimus & ejus servitio sicut ad tenendum de Deo. Et ut nemo contra hanc donationem sit qui servos Dei inibi commorantes inquietare audeat vel præsumat, quam nimirum quietem & tranquillitatem Turgisius Abrincensis sedis Episcopus ab omni consuetudinum Episcopalium exactione ratam & inviolabilem possidendam concessit. Si quis autem contra hanc donationis nostræ paginam temerario ausu venire vel eamdem Ecclesiam infringere vel diripere vel nocere præsumpserit perpetui feriatur anathematis ultione, donec ad plenam satisfactionem & congruam emendationem redierit. † Signum Radulfi Filgeriensis. † S. Avitiæ ejus uxoris. † S. Fransgelonis. † S. Henrici. † S. Roberti. Hæc donatio confirmata est & signata apud Savigneium anno ab Incarn. Dom. MCXII. Indict. v. Epacta XX. VIII. Kal. Febr. anno regni primi Henrici Regis Anglorum & Ducis Normannorum XIII. anno vero Archipresulatus Gaufridi Rothom. Archiepiscopi III. Turgisii quoque Abrincensis Episcopi anno præsulatus XVIII. Hujus itaque donationis & confirmationis sunt testes legales & veridici Hamelinus de Meduana & Juhellus frater ejus. Harscoitus de sancto Hylario & filius ejus Philippus. Robertus Abrincensis. Botardus de Castelerio. Maino de Polleio. Guillelmus filius Guidonis. Hamelinus filius Pinelli. Sensatus de Maisnilio Helduini. Gaufridus viator. Eudo de Montefulcherii. Herveus de Lineriis. Gunterius Frumenterius. Paganus de Ainero. Stephanus filius Guillelmi Ansgerii. Gaufridus filius Alveredi. Guillelmus filius Ilgerii. *Titre de Savigné.*

Donation faite à l'Abbaye de Redon par le Duc Conan III. pour l'entretien de son pere.

EGo Conanus Dux Britanniæ litteris mandari præcepi quoddam donum quod propter æternam retributionem feci. Anno igitur ab Inc. Dom. MCXII. Indict. v. Alanus pater meus Dux Britanniæ longa Ducatus sui administratione fatigatus & fractus ejusdem Ducatus integram potestatem mihi naturali filio suo relinquens ad monasterium Rotonense conversionis gratia se contulit. Verum quia in sumptibus tam solemnis personæ in cujus obsequio quotidiano non paucis opus erat ministris, multa erant necessaria unde tantas Monachorum impensas qui ei omnimodam curam exhibebant, digne ac congrue recompensarem, hoc modo providi. Habito enim consilio cum Domina & matre mea Ermengarde Comitissa & cum Baronibus meis exactionem quamdam seu talliam quam super homines eorum quos habent in Guerrandia atque Penheuriaco, facere consueveram, voluntario & solemni munere donavi Ecclesiæ S. Salvatoris sitæ & constructæ in jam dicto loco Rotonensi ; tradidi inquam atque donavi eamdem talliam Herveo Abbati & Monachis ejusdem monasterii suisque per futura sæcula successoribus in perpetuam elemosinam in possessionem interminabiliter possidendam & tenendam & habendam de cetero, ipsas eorum res fevatas videl. Gram Guerven. Treveres Brendui. Bron Malin, cum omni integritate sua ad jus antiquum restaurans & restituens.

Modum autem faciendæ atque capiendæ ejusdem talliæ sic eis constitui ut quotiens ego Conanus, vel hi qui in loco vel honore meo Duces Britanniæ successerint, suos homines de Guerrandia talliaverint, totiens Abbas Roton. vel Monachus cui præceperit, præfatos homines suos juxta quantitatem & numerum eorum pariter talliabit.

Factum est hoc in villa Roton. in domo Barbotini Albe Gule ubi sepe memoratus pater meus Alanus in lecto jacebat infirmus. Hi affuerunt. Ipse Alanus pater meus Dux Britanniæ. Ego Conanus. Gauf. frater meus. Domina & mater mea Ermengardis Comitissa. Brictius Namnet. Ep. Oliverius fil. Gaufridi Dinannensis. Simon fil. Bernardi. Gauterius Spina. Paganus fil. Roaldi. Arsmel de Ploiasmel. Mengui fil. Omenesii. Guillelmus Dapifer. Macharius de Mota. Guehenocus de Rex & multa militum ejus familia. Herveus Abbas, & de Monachis Judicaëlis Bibensvinum. Robertus de Gael ; & reliqua pars conventus ; affuerunt & multi de Burgensibus ejusdem villæ. *Cartul. de Redon.*

Autre faite par le Comte Alain Fergent en se demettant du Duché.

1112. QUoniam quæcumque scribuntur facilius ad memoriam reducuntur, ad utilitatem tam præsentium q. fut. placuit describere qualiter Alanus Hoelli filius Comes totius Britanniæ & Princeps reminiscens malorum & pœnitens quæ in Ecclesiam sancti Salvatoris multotiens perpetraverat, nutu Dei & ammonitione Hervei Abbatis S. Salvatoris cum apud Rotonum in domo Barbotini graviter infirmabatur, qui tamen convaluit, sed de Comitatu postea nullo modo se intromisit cum consensu & voluntate suorum filiorum Conani scil. & Gaufridi nec non & uxoris suæ Hermengardis & uxoris filii sui Conani Mahalt coram multis Nobilibus qui ibi presentes aderant, nomina quorum subter scribentur, dedit & concessit sancto Salvatori suisque Monachis in perpetuum pro salute suæ animæ ac filiorum & conjugis nec non pro stabilitate & prosperitate sui regni libere sicuti ipse possidebat, quamdam consuetudinem quam super homines S. Salvatoris qui morantur in plebe quæ vocatur Penkeriac & in Guerran habebat, quæ vulgo Tallia nuncupatur, nos incisionem nominamus. Hujus rei testes sunt ipse Alanus qui donum dedit & duo filii ejus Conanus & Gaufr. qui dederunt & concesserunt. Mater eorum Herm. testis. Mahalt uxor Conan. Com. t. Brictius Episcopus Nannet. t. Oliverius Gaufridi filius t. Simon Bernardi fil. t. Galterius Judicaëlis fil. t. Paganus Bastardus & Armael & Menguius Omnesii filius testes. Willelmus Dapifer t. Macharius de Mota t. Et multi alii qui aderant t. Abbas Herveus qui donum accepit & totus S. Salv. conventus testes. Barbotin in cujus domo hoc factum fuit & omnes burgenses ejusdem villæ testes. Guethenocus qui & malus vicinus nuncupatur de Reus, fere cum omnibus suis militibus t. Factum est hoc apud Rotonum in domo Barbotini ubi ipse præfatus Comes jacebat anno ab Incarnat. Dom. MCXII. Luna VII. Indict. V. Conano Alani filio Imperium totius Britanniæ gubernante. Briccione Nanneticæ urbis Episcopo existente. Herveo Abbatiam sancti Salvatoris prudenter administrante. *Cartul. Roton.*

Accord entre les Prêtres & les Moines de Pornit, portant que la Messe du Prieuré ne se dira les Dimanches qu'après celle de la Paroisse.

DUm ego Briccius D. G. Nannetensium Episcopus in Sede mea sederem primo ordinationis meæ anno, P. Abbas S. Sergii venit ad nos, &c. Et controversia quæ erat inter Sacerdotes & Monachos de Porsnit, ob capellam quæ ibi ædificabatur, sopita est. Statutum est ut Monachi de jure Sacerdotum nichil usurpent, scilicet infantes non baptizent, infirmos non visitent, nec eis communionem præbeant : si quid tamen beneficii Monachis ab illis impendatur, hoc habeant. Quod de exequiis defunctorum, juxta consuetudinem Ecclesiasticam, debetur Sacerdotibus, id intactum reliquant. In Dominicis & festis diebus Missas suas non celebrent, donec in Ecclesia Sacerdotum, ad quam parochia castri pertinet, Missa finiatur. Processionem, absque eorum concessione, non faciant, nisi in festivitate S. Andreæ, in cujus honore fundata est illa capella, & in Dedicatione ejusdem Ecclesiæ. In his tantum duobus festis Monachi ad velle suum mane & hora tertia missas celebrent, & oblationes sibi accipiant. Schola est Clericorum. Pro præfata capella pepigit idem Abbas reddere annuum censum Nannet. Ecclesiæ, unum auri Byzantium, quod *Marabotin* nuncupatur, &c. Præsente E. Comitissa que venerat ut nos rogaret de causa Abbatis. Data Nannetis mense Aug. Feria I. Luna XXVII. Epacta XII. Ludovico Rege in Francia. Conano Duce in Britannia. *Cartul. de S. Serge.*

Epitaphe de Goscho de Châteaubrient.

INgenio, specie, re, robore, moribus, ortu 1114.
Clarus, formosus, dives, fortis, generosus,
Proconsul Goscho, Proconsulis alta propago,
Sumptibus * hanc sedem propriis fundavit & ædem. * Beré.
W asconiæ medicos, illic moriturus, adivit;
Unde relatus humo sua reddens hic requiescit.
Julius in lucem decimam cum tolleret axem;
Quarto cum decimo, centum cum mille, peractis
Annis, post verbum carnem de Virgine factum.
Cartul. de Beré.

Epitaphe de Brient frere de Goscho.

Egregius Princeps Gaufredi Principis hæres
Militiæ splendor, procerum decus, horror in hostes,
Pertulit ob patriam letale Brientius istam
Vulnus, & hic jacuit prima sub luce Decembris;
Sexto cum decimo centum cum mille peractis
Annis post verbum carnem de Virgine factum,
Se nimis errasse, se multa dolenda patrasse
Confessus flevit, flens pro veniaque rogavit.
Ergo precamur ei pietas & gratia Christi
Subveniat melius quam tiro vel gladius. *Ibid.*

Obiit anno ab Incarn. Domini MCXVI. & in sequenti anno fuit magnus ventus in vigilia Nativitatis Domini. *Ibid.*

Donation faite à l'Abbaye de S. Nicolas d'Angers par le Duc Conan III.

INspirante gratia Redemptoris nostri J. C. qui omnes homines vult salvos fieri & neminem vult perire, Conanus Comes juvenis Nannetensium & Britanorum filius Alani Comitis & Hermengardis Comitisse invocatione piissimi Confessoris Christi Nicholai gravissima infirmitate & pene ab ipsa morte liberatus venit ad urbem Andecavam orationis gratia ad Ecclesiam S. Nicholai cui se devoverat simul cum matre sua & fratre suo Goffrido Rufo & cum aliquibus Baronibus suis. Cumque orationem fudisset ad Dominum ante altare sancti Nicholai obtulit seipsum Deo & sancto Nicholao & fecit donum de seipso super sanctum altare cum parte capillorum suorum & frater ejus Gosfridus similiter & Robertus de Vitreio quidam Baro ejus. Donavit quoque Deo & sancto Nicholao ad augmentum victus Monachorum unam exclusam in Ligeri meliorem de tribus exclusis quas mater ejus Comitissa habebat, ad voluntatem & electionem Monachorum. Hanc donaverunt ipse Conanus & frater ejus Gosfridus simul cum matre sua Comitissa solutam & quietam sicut habebant & super altare sancti Nicholai obtulerunt. Hoc viderunt & audierunt de Monachis sancti Nicholai Arraudus Prior. Guido de Daona. Johannes de sancto Georgio. Tetbaldus de Redonis. Cum Comite Conano fuerunt de hominibus ejus Rotbertus filius Andree de Vitreio. Guigonus filius Pinisi. Herio de Campania. Guinaboius nutritius Gosfridi Rufi. Herveus Clericus. Letbertus de Super Pontem. Postea profectus est Abbas L. sancti Nicholai ad civitatem Nanneticam ubi auctorizavit

auctorizavit ei Comes Alanus donum supradictum excluse. Placuit vero Abbati & Monachis ut acciperent unam exclusam que vocatur Capellus. David quoque filius Lunamii qui erat Cenagiator exclusarum Comitis, dedit Deo & sancto Nicholao in manu Lamberti Abbatis fevum suum, quod in ipsa exclusa habebat solutum & quietum absque ullo retinaculo & fecit guirpem in manu Ermengardis Comitisse. Quod filius ejus cum filia simul cum eo pariter concesserunt. Pro qua re accepit David supradictus beneficium Ecclesie sancti Nicholai ab Abb. Lamberto & insuper xx. sol. denariorum. Hujus rei testes sunt Guido de Daona Monachus. Guarinus de sancto Petro Mon. Guigonus fil. Permisi. Fulcoius de Daona. Olivarius de Begon. Riolf de Musillac. Daniel filius Andree. Rivallonus fil. Girou. Radulfus Camberlanus Comitissæ & alii plurimi. Abbas vero Lambertus tradidit in manum Comitissæ hanc exclusam ad tuendum & defendendum. *Tit. de S. Nicolas d'Angers.*

Fondation du Prieuré de S. Nicolas de la Guerche.

1115. DOminus Silvester Episcopus, cum res Monacorum sancti Melanii dilatare satageret, dedit eis que modo apud Gurchiam habent, terram scilicet & homines sancti Nicolai; dedit autem eis terram illam quietam & ab omni servitio seu exactione immunem sicut ipse eam eathenus tenuerat. Dedit eis preterea decimam manducariorum suorum & omnium omnino redituum suorum; in die quoque Nathalis Domini & in die Pasche duodecim nummos ad procurationem de manu ipsius Domini accipient Monachi. Hoc donum accepit Domnus Gervasius Abbas de manu ejus. Testes ipse Dominus Silvester Episcopus & duo filii ejus, Guillermus & Gaufridus qui hoc donum libenter concesserunt, ymo cum patre dederunt; Gaufridus Capell. ejus, milites Manerius de Guerchia, Guillermus Papa, Frogerius Borcmam, Hulbertus de S. Germano, Brient Normanus de Visechia & multi alii; de Monachis Domnus Gervasius Abbas, Albertus, Constantinus, Rodaldus Paritus. *Titre de S. Melaine.*

Anno ab Incarnatione Domini M. C. XV. rogatus est Dominus Radulfus Abbas * S. M. à Guillermo de Gurchia & à Proceribus ejus, ut reliquias sancti Nicholai, quas penes se habebat, Guerchiam deferret & eas in monasterio sancti Nicolai poneret. Quorum precibus adquiescens cum eas Guerchiam detulisset & ab eis honorifice susceptæ essent, recognovit Guillermus donum quod pater ejus ante plures annos eo volente & concedente Monachis dederat, statuitque ut sicut pater ejus dederat, ita omnino absque ulla commissione & molestia illud tenerent. Porro domum David grandi, de qua diu contenderant, ea die eis reddidit cum omnibus coustumis. Actum Guerchie, testes ex Laïcis ipse Guillermus, Herveus filius Gaufridi, Lucius de sancto Germano, Bernardus Bussim & multi alii; ex Monachis Domnus R. Abbas, Robertus Prior, Inisanus, Lambertus Garullus. *Ibidem.*

* *Sancti Melanii.*

Cum diuturne lites inter servientes Domini Guillermi & Lambertum Monachum sancti Melanii agerentur super coustumis & redditibus elemosine ipsius Guillermi, tandem anno ab Incarnatione Domini M. C. XXI. in presentia Domni Radulphi Abbatis atque ipsius Guillermi uxorisque sue & multorum Baronum suorum hoc modo lis finita est; siquidem concessit Guillermus, ut Monachi quiete possideant decimas omnium reddituum suorum, passagii scilicet, castri, mercati, furni & forestæ: de burgensibus autem Domini & Monachorum ita statutum est, ut burgenses Domini quidquid fecerunt coustume in terra Monachorum reddent Domino; quidquid autem burgenses Monachorum fecerunt coustume in tota terra Domini, quacunque die factum fuerit, reddent Monachis. Quicumque etiam aliorum merchatorum sive hominum aliorum vendiderunt aliquid sive emerunt in burgo Monachorum quacunque die factum fuerit, coustume erunt Monachi. Si vero in alium locum merchatum suum removerit Dominus, quidquid repositum fuerit in burgo & quidquid venditum vel emptum, coustume erunt Monachi. Forestam quoque concessit idem Guillermus libere ad quantamque Monachorum necessitatem & pascendum porcos suos sine pasnagio sicut porcos ipsius Domini. Statutum est autem inter Guillermum & Monachos quod Monachi non retinebunt burgenses Castri nec heredes eorum sine licentia Domini, nec Dominus homines Monachorum. Testes Abbas R. Rafridus Prior, Guillermus de Aurea Valle, Guarinus & Radulphus Monachi: de famulis Abbatis Radulphus Briennius, Evenus Prior. *Ibid.*

Cum Guillermus de Guerchia ex hoc seculo migrasset, dedit Guillermus filius ejus pro anima prefati patris sui & sua cum consilio Hamonis fratris sui & Baronum suorum Deo & S. Melanio ac Monachis ejus unum modium vini. Dedit etiam, ymo reddidit cum de jure Monachorum erat, unum ortum super mastum constitutum ad anniversarium ejus quotannis faciendum & stallagium hominum Monachorum. Actum apud sanctum Nicolaum de Guerchia ad caput Monasterii, jacente in ipso Monasterio Guillermo defuncto, presentibus multis tam militibus quam burgensibus, testes ipse Guillermus, Hamo de Guerchia, Herveus de Bisiel, Robertus de Forgue, Bernardus Buxum, Herveus filius Gaufridi. Hæc carta redditum atque costumarum sancti Nicolai, quas antecessores istius patris pro remedio animarum suarum contulerant, lecta atque audita in presentia Domni Hervei Abbatis fuit atque coram Domino Guillermo, antequam in peregrinatione sancti Jacobi raperetur; famuli namque sui in pueritia ejus multis derogabant; ipse autem ut audivit pro ut antecessores sui Ecclesiæ prebuerant, concessit & confirmavit. Actum in Claustro S. Nicolai, testes ex Laïcis ipse Guillermus & Hamo frater ejus, Herveus de Bisiel, Bernardus Bussum, Tehellus de Tion. Robertus de Forgiis, Herveus filius Gaufridi, Radulphus Faber, Juventus Linoti, Gaufridus, Hudebertus; de Monachis Dom. Abbas Herveus, Guithenocus, Gualterius, Richardus, Guarinus & multi alii. *Ibid.*

Accord entre l'Abbé de Marmoutiers & les Vicomtes de Porhoet.

NOverint universi quod Gaufredus Vicecomes de Porrehodio castro & fratres ejus Alanus & Bernardus calumniati sunt nobis eleemosinam, quam frater suus Jotho Vicecomes ante mortem suam fecerat nobis de toto suo mobili in argento & auro & denariis; & insuper distributionem de reliqua sua eleemosina, quam ipse, dum peregre moreretur, in manu nostra faciendam dereliquit. De qua re placitaturi cum ego W. fratrum Majoris Monasterii Abbas & minimus, & quidam alii fratres nostri, qui nominabuntur inferius, contra eum ad castrum Lohodiacum venissemus, atque nobiscum Episcopos S. Maclovii & Redonensem, sed & Ab-

bates Redonensem & Rothonensem & S. Mevennii in comitatu nostro cum aliis Proceribus haberemus, obtulimus calumniæ ipsorum in præsentia positorum, sicut de eleemosina debet agi, respondere, & quod rectum esset facere. Ipsi autem videntes quod per placitum nihil à nobis adquirerent, tandem quesierunt concordiam, & ex toto dimiserunt calumniam. Nos autem accepto consilio cum amicis nostris dedimus eis duos sciphos aureos, quos præfatus ipsorum frater Jotho ad Ecclesiam nostram de ipsorum castro faciendam dederat nobis, tali tamen pacto, ut nos de ipsa Ecclesia facienda ultra non cogerent, sed sicut ceteras nostras Ecclesias eam opportuno tempore & posse faceremus, & universa quæ frater ipsorum Jotho nobis dederat, pro ut in Cirographo scriptum est, soluta & quieta in perpetuum haberemus. Bernardo autem eidem tunc puero propter memoriam ejusdem concessionis inibi decem solidos dari precepimus. Cui rei interfuerunt omnes isti Rivallonius Aletensis Episcopus, Marbodus Redonensis Episcopus, W. Abbas Majoris Monasterii, Donoalus Abbas S. Melanii, Herveus Abbas S. Salvatoris Rothonis, Willelmus Abbas S. Mevenni, Gaufredus Vicecomes, Alanus, Bernardus infans frater eorum, Ganterius de Lohoac, Tudual de Lanrigan, Conanus de Sirent, Donoalus filius Guihomari, Gleen filius Guoriqnis, Radulphus Canonicus, Guarinus de Lanrigan, Radulphus Prior ejusdem castri, Gaufredus de Langan, Girardus de Laval, Bernardus de Lambalio, Maino & alii. De famulis Arraldus Camerarius, Petrus Bordon, Paganus de Camiliaco, Rivallonius de Gahart, & alii plures. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation faite au Prieuré de Pontchâteau par Josselin de la Rochebernard.

1116. EGo Joscelinus Dominus de Rocha pro salute anime mee & filie mee Ysoldis & patris & matris mee dedi & concessi Deo & beate Marie & Monachis Majoris mon. apud Pontem-Castri tertiam partem decime de feodo Plesantie in perpetuam elemosynam jure perpetuo possidendam liberam & quietam tali conditione, ut si Domnus Abbas vel alter à domo Pontis-Castri alienare voluerit prenotatam decimam, ego eam capiam & in saisina mea tenebo quoadusque domui Pontis-Castri & Monachis ibidem servientibus Deo restituatur. Hujus donationis mee testes fuerunt Agatha uxor mea & Oliverius filius meus & Agnes soror & Ilaria neptis mea que hoc concesserunt & alii testes interfuerunt. Oliverius de Castro-Fromundi. Gaufredus de Cogo & plures alii. Actum anno gratie MCXVI. *Scellé autrefois. Titre de Marmoutiers.*

Marbodus ôte l'Eglise de N. D. de Vitré aux Chanoines, & la donne aux Moines de saint Melaine.

EGo Marbodus D. G. Redon. Ep. ad futurorum notitiam scribere dignum duxi quod & S. Redonensi Sedi & Vitreacensi Ecclesiæ utile sit memoriter retinere. Cum ab antiquo in Ecclesia Vitreacensi instituti essent Canonici, qui nostro tempore supererant incautius quam honestius se habentes, ad hoc peccatis exigentibus deciderunt ut principibus terræ odibiles nobisque incorrigibiles haberentur. Hinc ordo confusus, facultates Ecclesiæ dissipatæ, numerus Clericorum adeo imminutus erat ut tres tantum in Ecclesia remansissent. Ego igitur communicato cum honestis tam Ecclesiasticis quam sæcularibus personis consilio, ne tanta Ecclesia diutius fraudaretur, rogatus etiam à Dominis castelli Andrea & filiis ejus & cæteris Baronibus castri, in elemosynam sempiternam donavi eamdem Ecclesiam cum facultatibus & terris & burgis & possessionibus & omnes redditus Ecclesiarum quas Canonici tenebant scil. Ecclesiam S. Petri & Ecclesiam S. Martini in eodem castro, Ecclesiam de Balazei & de Mecei & S. Desiderii & Ecclesiam S. Symphoriani in villa Redon. Religiosis & dilectis filiis nostris Monachis S. Melanii, salvo per omnia jure & dignitate S. Redon. Ecclesiæ. Hoc donum meum laudavit & voluit & ex parte sua fecit Conanus Dux Britanniæ filius Alani Fergant & mater ejus Ermengart Comitissa. Laudaverunt nihilominus & firmaverunt donum meum Archidiaconi nostri Mainus & Rogerius & unanimis conventus Canonicorum nostrorum quorum nomina hæc sunt. Mainus Cantor. Poscedus Thesaurarius, &c. Statuerunt postmodum Monachi cum Domino Andrea & in præsentia Comitis & mea firmaverunt quod omnia quæ in dominio ejusdem Andreæ in obedientiis & possessionibus habebant, ad Ecclesiam S. Mariæ verterentur, ut conventus & ordo ibi tenerentur. Actum hoc in Capitulo B. Petri Redon. anno ab Incarn. MCXVI. Indict. IX. Paschali II. Papa. Ludovico Philippi Rege Francorum. Conano supradicto Comite. *Sur une Copie.*

Procès entre les Abbayes de Redon & de Quimperlé pour Belle-isle.

NE placitum Hervei Rotonensis Abb. Gurhandique Kemperelegiensis monasterii Abbatis in curia Gerardi Engolismensis Episcopi & S. R. E. Legati aliquantulum ventilatum oblivioni tradatur, scriptum fieri decrevimus. Herveus igitur Roton. Abbas in primis Bellam-insulam ab Alano Consule suo monasterio injuste ablatam fuisse & inde suos monachos cum interfectione CXX. hominum expulisse seque de hac injuria in Conciliis plerumque clamorem fecisse, sed nunquam justitiam invenisse conquestus est. Abbas vero Gurhandus è contra respondit Bellam Insulam ad eodem Alano Consule qui eam hereditario jure possidebat, suo cœnobio sine aliqua calumpnia datam fuisse, suosque antecessores scil. quinque Abbates eam in quiete possedisse. Postremo affirmans predictam Insulam à suis prædecessoribus ad minus per trecennium possessam fuisse. Cumque ab eo quæsitum fuisset quot anni erant à fundatione Ecclesiæ usque ad tempus Benedicti Abbatis sui antecessoris & quo anno Dom. Incarn. sua Ecclesia fundata fuerat? Respondit suam Ecclesiam fundatam fuisse anno M.... VIII. Incarnati Verbi : à fundatione vero Ecclesiæ usque ad tempus Benedicti L. & VI. annos. Ad ostendendam quoque calumpniam Rotonensium esse falsam, primum Abbatem sui monasterii scil. sanctum Gurloësium de monasterio sancti Salvatoris cum concordia suorum fratrum dixit ab eodem Consule quæsitum & electum fuisse. Abbas vero Rot. ad hæc respondit ideo suos antecessores sanctum Gurloësium Abb. concessisse quia eadem insula vivente sancto Gurloësio sibi non fuerat ablata. Similiter cum ab eodem Abbate Roton. quæsitum fuisset ubi & quando & apud quem calumpniam fecerat? Respondit Hugunannum Abbatem sui monasterii apud Leonem Papam Vercellis de sancto Abbate Gurloësio Kemperelegiensi clamorem fecisse. Ubi rationi suæ contrarius inventus est. Dixerat enim superius tem-

pore prædicti sancti eamdem Insulam sui juris fuisse. Præterea addidit super hac re Sanctonas, Redonis, Suldunis suos Monachos clamorem fecisse. Iterum cum ab eo quæsitum fuisset utrum inde habeat scriptum per manum alicujus Cardinalis datum vel testes quos præsentaret, dixit se testes non habere, sed scriptum tamen non sigillatum domi remansisse. Iterum quæsitum fuit ab eo quis Abbatum Kemperelegii præfatam insulam sibi suisque abstulit? Respondit Benedictum Abbatem Hoelumque Consulem suum fratrem antedictam Insulam sibi suisque abstulisse; ubi plane mentitus est, quia in initio rationis suæ ab Alano Consule insulam sibi ablatam fuisse retulit. Quam causam ita investigatam aliquandiu usque ad medium Quadragesimæ Legatus suique induciati sunt. *Cartul. Kemperl.*

Sentence prononcée par Gerard Evêque d'Angoulême & Legat du S. Siege, en faveur de Quimperlé.

1117. EGo Gerardus Engolism. Episcopus & S. R. E. Legatus præsentibus & futuris notum fieri volo quod fratres nostri Herveus Abbas Rot. cum Briccio Nannet. Episcopo & quibusdam Monachis suis & Gurhandus Kemperelegiensis Abbas cum Rotberto Corisopit. Episcopo & quibusdam monachis pro controversia quam inter se habebant super terra quæ Bella-insula vocatur, in curiam nostram venerunt. Cumque rationes suas pars utraque exposuisset & nos super rationibus eorum judicii sententiam dare intenderemus, predictus Abbas Roton. qui se non sufficienter ad causam munitum sentiebat, à nobis inducias postulavit, cujus petitioni curiæ nostræ consilio adquiescentes inducias ei postulanti concessimus. Termino itaque constituto præfatus Abbas Kemperelegiensis iterum pro agenda causa sua paratus in Curiam nostram venit. Abbas vero Roton. minime venit. Excusationes tamen suas alias postulans inducias per nuntium suum prætendit. Cum autem prædictus Ab. Kemp. ut causæ suæ finem imponeremus obnixius instaret, habito iterum Curiæ nostræ consilio Abbati Roton. inducias annuimus. Interim vero termino causæ eorum à nobis affixo nondum transacto supra nominatus Abbas Roton. sinistro usus consilio, Ecclesiastica censura sæculari tyrannidi posthabita terram dictam Bellam Insulam de qua controversia erat, per violentiam Conani Comitis Britanniæ ingressus homines Kemperelegiensis monasterii armata manu inde expulit atque irrationabiliter occupavit, unde nos cum super tanta injuria clamorem susciperemus, Abbatem Roton. ut de tanta tamque enormi invasione termino dato paratus respondere veniret, litteris & internuntiis nostris præmonuimus. Quo termino tam ipse quam Kemp. Abbas præsentes ante nos affuerunt. Cum vero à nobis ammoneretur ut de prædicta invasione responderet, excusationes prætendere cœpit, & se minime facturum ad præsens de invasione respondit. Nos igitur eum subterfugere nec Canonicas excusationes prætendere audientes una cum fratribus nostris Petro Sanctonensi electo, Hugone Ab. S. Eparchii, Iterio Magistro Scholarum Sanctonensi, Hugone Cenom. Canonico, Gurhando Kemp. Abbati investituram prædictæ insulæ plenariam adjudicavimus, eumque quantum ad nos pertinuit salvo jure Roton. Monasterii investivimus atque Abbati Roton. qui præsens aderat, præcipimus ut homines suos inde revocaret & Ab. Kemp. investituram suam quiete dimitteret. Interfuerunt autem huic nostro judicio prædicti fratres qui unà nobiscum judicaverunt. Renaldus quoque Prior Vertavensis. Tiso. Vitalis Nannetensis Episcopi Clerici. Guillelmus. Guardrardus. Guillelmus. Gerardus. Renaldus Santonenses Clerici. Richardus, Jubanus. Raimundus. Aldradus. Teduinus Engolism. Canonici, & plures alii Clerici & Laici. Et ut hoc nostrum judicium firmius & certius permaneat, propria manu nostra subscripsimus & auctoritatis nostræ sigillo muniri fecimus. Actum est autem Engolismense anno Inc. Dom. MCXVII. Ind. X. Regnante Ludovico Rege Franc. Regis Philippi filio. *Ibid.*

Delai d'un mois accordé pour l'exécution de la Sentence du Legat.

GErardus Engolism. Episc. & S. R. E. Legatus Morvano Venet. Episc. salutem & benedictionem. Cum fratres nostri Herveus Abbas Roton. & Gurhandus Abbas Kemp. pro causa Bellæ Insulæ in curia nostra præsentes adessent, judicavimus quod Abbas Roton. Kemp. Abbatem de Bella Insula investiret, quoniam eum sine audientia & judicio Laïca manu expoliaverat. Ad quam investituram plenarie faciendam unius mensis spatium terminum posuimus, & nisi infra terminum investiretur proprio ore nostro Abbati Roton. & Sacerdotis & Abbatis officium interdiximus atque Abbatiam totam Divinis officiis privamus. Mandamus itaque fraternitati tuæ atque Apostolicæ sedis auctoritate præcipimus, ut hoc interdictum nostrum & in Abbate & in Abbatia firmiter & inconcusse teneri ex nostra & tua parte facias. *Ibid.*

L'Abbé de Redon excommunié par le Legat.

GEraldus Engolism. Ep. & S. R. E. Legatus Vener. fratribus Briccio Nannet. Marbodo Redonensi, Morvano Venetensi, Rivallono Alectensi cœterisque Britanniæ Ep. salutem & benectionem. Dilectionem vestram nosse volumus quod Rotonensem Abbatem pro invasione quam super Kemp. monasterium fecerat auferendo ei suam meliorem possessionem ante præsentiam nostram vocavimus eumque de tanta præsumptione correximus, consilioque sapientium virorum adjudicavimus ut Kemp. fratres cum omnibus sibi ablatis ex integro revestiret eique competentem terminum præfiximus quo id adimplere debet. Quod ni faceret & Sacerdotis & Abbatis ei officium interdiximus sibique & suis Monachis introitum Ecclesiæ prohibuimus. Abbas vero Roton. sua Kemp. fratribus non restituit, nostrum interdictum, imo S. R. E. fregit & adhuc frangere præsumit. Unde fraternitati vestræ mandamus ut in Ecclesiis & conventibus vestris eum publicetis & pro schismatico & excommunicato habeatis, & parrochianis vestris enuntietis quatinus Roton. Monasterium non visitent, nec se ibi ad sepulturam tradant, in obedientiis quoque & cellis eorum quas in vestris Episcopatibus habent, Divinum officium fieri prohibete. Insuper ex parte nostra Conanum Comitem diligenter convenite ut infra XXX. dies tantam tamque præsumptuosam invasionem absque dilatione corrigat. Quod ni fecerit, in eum & in totam terram suam gladium Sancti Spiritus terribiliter exeremus. *Ibid.*

Ordre à l'Evêque de Quimper d'interdire les terres du Duc en Cornouaille s'il continue à proteger l'Abbé de Redon.

GErardus Engolifm. Ep. ac S. R. Legatus E. Roberto Corifopitenfi venerabili Ep. falutem & benedictionem. Dilectioni veftræ mandamus quod fi Comes Conanus veftræ terræ in res Kemp. Abbatis manus fuas injicere præfumpferit, eum interdicatis & totam terram ejus quæ in Epifcopatu veftro eft, Divinis officiis privetis. Quod fi tantum facrilegium fine juftitia, quod abfit, fuftinueritis, noveritis pro confenfu vobis Canonicam fententiam imminere. *Ibid.*

Lettre comminatoire du Legat au Duc.

GErardus Engolifm. Ep. & S. R. E. Legatus Conano Comiti ftrenuo & illuftri Principi Britanniæ falutem & benedictionem. Quia vos pacem ac juftitiam diligere audivimus, gaudemus. Sic enim boni principes faciendo fummi Regis gratiam adipifcuntur. De vobis vero fperamus quoniam de bonis initiis ad profectum in melius femper intendatis. Sicut è contrario de malis initiis ad augmentum malorum pertingitur. Sanctorum igitur Apoftolorum benedictionem vobis impertimur, & ut honorem fanctæ Dei Ecclefiæ exhibeatis, ut ipfe Principatum veftrum confervare dignetur, exhortamur. Porro Abbatem Kemp. ac Monafterium illud quod anteceffores veftri religionis intuitu in honore fanctæ Crucis fundaverunt, attentius defenfioni veftræ commendamus. Quod autem audivimus quia perfonis terræ veftræ interdicitis ne ad juftitiam fanctæ R. E. veniant, valde miramur, quod nec Reges nec cæteri Principes facere præfumunt. Præcipue cum anteceffores veftros ficut in fcriptis reperitur, à Vicario B. Petri fcil. Domino Papa Principatum fuum tenuiffe manifeftum fit. Quod fi pravo alicujus confilio facere volueritis, noveritis pro certo S. R. E. fententiam & gladium B. Petri vobis & Principatui veftro imminere. *Ibid.*

Lettre des Archevêques de Lyon & de Besançon, au Legat, pour lui apprendre que le Pape a confirmé sa Sentence.

EGregio fratri Gerardo Reverendo Engolifm. Ep. & Apoftolicæ Sedis vicario Jocerannus Lugdun. Ecclefiæ fervus & Anferinus Bifuntinus Archiep. falutem & æterni Sacerdotis dignitatem. Judicium quo difcretio veftra controverfiam quæ inter Gurhandum Abbatem fanctæ Crucis Kemp. & Herveum Roton. Abbatem terminavit, Dominus Papa audiens approbavit & auctoritate litterarum fuarum quidquid inde feceritis corroboravit. Nos igitur de juftitia ac rectitudine veftra plurimum confidentes fummopere veftram deprecamur dignitatem quatinus præfatum judicium à Domino Papa confirmatum perpetuo teneri & obfervari facientes Abbati S. Crucis juftitiam competentem ac legitimam faciatis, donec jus Ecclefiæ fuæ in pace poffideat. Scientes nos pro certo multo his majora pro vobis facturos fi ope noftra in aliquo negotio indigeretis. Optamus vos femper bene valere & in omnibus viriliter agere. *Ibid.*

L'Interdit de Redon confirmé par le Pape Paschal II.

PAfchalis Ep. fervus ferv. Dei venerabili fratri Gerardo Engolifm. Ep. Apoftolicæ fedis Vicario & fratribus qui cum eo funt falutem & Apoft. bened. Fraternitati veftræ compatitur noftræ dilectionis affectus pro eo quod vos anguftari anguftiis plerifque cognovimus. Cæterum & nos non minora tribulationum pondera ferimus, pro quibus fraternitatem veftram rogamus ut ad omnipotentem Deum preces & gemitus effundatis & id ipfum per univerfas parochias veftras fieri præcipiatis, quatenus omnip. Deus multiplici miferatione Ecclefiam fuam refpiciat & perfecutionum æftus ceffare præcipiat. Interdicti fententiam quam fuper Roton. Abbatem protuliftis & ejus Abbatiam, nos ratam ducimus donec veftro judicio fatisfaciat. Comitem vero noftris litteris commonuimus ne affenfum fuum illius pertinaciæ præbeat, quin etiam vobis obedire eum compellat. Quod fi aliter fecerit fi quid vos in eum communi confilio aufterius decreveritis, nos favoris veftri affertione firmamus. Datum Trevane 11. Kal. Decembris. *Ibid.*

Bref du Pape au Duc Conan III. pour l'exhorter à abandonner l'Abbé de Redon.

PAfchalis Ep. fervus S. D. dilecto filio Conano illuftri Britannorum Comiti falutem & Ap. ben. Noffe debes, fili cariffime, quia non eft poteftas nifi à Deo. Per ipfum igitur poteftate accepta noli adverfus eum cervicem cordis erigere nec ejus Ecclefiam impugnare, fed potius ejus omnipotentiam cogita & humiliter Ecclefiæ præcepta cuftodi, ut qui magna fufcepifti merearis majora fufcipere. Roton. Abbatem audivimus contempta Vicarii noftri Engol. Ep. reverentia per violentiam tuæ poteftatis Bellam Infulam invafiffe, & Kemp. Monachos inde expuliffe. Quam ob caufam cum judicio Vicarii obedire contempneret, per eum eft Abbatis & Sacerdotis officio interdictus, & Abbatia tota officiis privata divinis. Verum enim vero interdictum ipfum pertinaci præfumptione contempnunt. Tuam itaque indolem commonemus & tanquam Ecclefiæ filio præcipimus ne te eorum arrogantiæ focies, fed eos ad Ecclefiæ judicium peragendum ipfe compellas, alioquin quæcumque adverfus te pro hoc reatu Ecclefiæ fententia proceſſerit, nos ratam Domino auctore tenebimus. Data Trevane 11. Kal. Decembris. *Ibidem.*

Lettre du Duc à Gilbert Archevêque de Tours.

GIfleberto Dei gratia Turonenfi Archiepifcopo dilecto fuo dulciffimo Conanus Britannorum Dux falutem & fervitium. Grates de bono quod mihi mandare dignati eftis, vobis non modicas refero. De hoc autem quod de Epifcopo Corifopitenfi & Abbate fuo mihi mandaftis vobis refpondeo, me, fi error fuit, juffu Domini Papæ erraviffe & libentiffime veftro confilio & Britanniæ Epifcoporum me male factum emendaturum, aut fi ipfi malunt, rectitudinem coram vobis & Britanniæ Epifcopis facturum, unde vobis mando ut noftri gratia ad unum iftorum illos moneatis. *Ibid.*

Réponse de l'Archevêque au Duc.

GIslebertus humilis Dei gratia Turonorum minister dilecto filio Comiti Conano illustri Britanniæ Duci salutem & bened. In primis debitas vobis gratias referimus quod nuntium nostrum ad vos, sicut ex verbis ipsius accepimus, honorifice suscepistis, multo etiam gratius nobis fuit quod ad deprecationis & petitionis nostræ legationem benignius, si perficitis, respondistis. De eo tamen quod consilio Domini Papæ vos errasse, si error fuit, significastis, pro certo scitote quod quasdam ipsius litteras ad vos de querela Corisopit. Episcopi & Kemp. Abbatis, quasdam etiam ad Dominum Legatum de eodem negotio vidimus, in quibus salva vestra gratia, dico consilium illud Papæ quod dicitis nequaquam consonat. Cæterum quod illud emendare promittitis & consilio nostro sive judicio atque confratrum nostrorum Episcoporum Britanniæ de re ista stare, multum nobis placet & inde vobis referimus gratias. Est itaque consilium nostrum ipsos confratres nostros Corisopitensem scil. & Kemperelegiensem Abbatem ad dilectionis vestræ benignitatem dirigere & vos tanquam carissimum filium deprecari & exhortari fideliter quatinus in hac re commonitionibus seu etiam præceptis Domini Papæ Paschalis, præceptionibus quoque prædecessorum ejus Pontificum quorum privilegia de hac possessione Kemp. monasterii vidimus, nequaq. obsistere studeatis. Potius juxta consilium Domini Papæ Paschalis & Engolismensis Legati adjudicatam præceptionem Kemp. Abbatem vos pleniter investire laudamus, deprecamur, monemus. Et si querelam istam consilio fratrum nostrorum Episcoporum Britanniæ pacificare Deo juvante potestis, volumus & concedimus. Verum, quod absit, si ad præsens pacatum finem non est habitura, nos per Dei gratiam opportuno tempore & loco juxta quod petitis & nos debemus justiciæ utriusque partis non deerimus. *Ibid.*

Lettre de la Duchesse Ermengarde au Legat pour le prier de lever l'Interdit de Redon.

VEnerabili Domino & pio patri Gerardo Engol. Episcopo ac S. R. E. Legato Ermengardis Comitissa humilis vestræ humilitatis ancilla salutem. Benevolentiæ vestræ gratias ago quod humilitatem meam & salute vestra & benedictione imo & oratione dignamini. Quod autem mihi imponitis ut inter Monachos concordiam & pacem reformare studeam, pro imperio vestro libens amplector. Unum mihi molestum est quod Rotonenses & interdictos tenetis & excommunicatos. Hoc si vestræ discretioni placeret, ad tempus oporteret relaxari, præsertim cum filius meus in hoc se maxime gravari & Monachos injuriari queratur. Quidquid enim hic fecit ex præcepto Domini Papæ & vestro, asserit se fecisse, & si quid aberravit judicio Episcoporum suorum præsto est emendare, sed & in conspectu vestro si ad locum idoneum accedatis, de omnibus responsurum se dicit, & quod justitia exegerit hoc facturum. Bene igitur feceritis si inducias usque ad Concilium vestrum & Comiti detis & Monachis. Kemperlegienses quoque quæso interim ad nos dirigere ut de concordia Deo annuente tractemus, sed & Dominum Corisop. per vos rogamus ut redeat, plenam à filio meo secundum consilium Episcoporum consequuturus justiciam & assecuturus concordiam. Sin autem nichil eorum prudentiæ vestræ sedet, filius meus in Concilio vestro quod ei ratio ostenderit, per Episcopos & Abbates suos vobis respondere curabit. *Ibid.*

L'Abbé de Redon cité par le Legat au Concile d'Angoulême.

GErardus Engol. Ep. & S. R. E. Legatus Herveo Roton. Abbati. In exordio Epistolæ te salutarem, nisi quia interdictum nostrum contemnis, & cum Monachis tuis scismaticis factis scienter participas. Apostolicæ si quidem sedis auctoritate te invitamus ut Concilio quod in secunda ebdomada imminentis Quadragesimæ Engolismæ celebraturi sumus, remota omni occasione intersis, de invasione Bellæ Insulæ & de inobedientia quod justitia dictaverit suscepturus. *Ibid.*

L'Evêque de Vannes invité au Concile d'Angoulême.

GErardus Engol. Ep. & S. R. E. Legatus Morvano venerabili Venet. Episcopo salutem & benedictionem. Adversus pullulantia vitia & enormitates in Ecclesia & populo Dei emergentes ex præcepto Domini nostri Papæ Concilium in II. ebdomada imminentis Quadragesimæ Engolismæ celebrare disposuimus; ad quod fraternitatem vestram invitamus atque Apostolicæ sedis auctoritate vobis præcipimus, ut Herveum Roton. Abbatem ex nostra & vestra parte, quod remotis occasionibus eidem Concilio intersit, invitetis. Quod si à tanto conventu se subtraxerit procul dubio Canonicæ districtionis sententiam suscipiet. *Ibid.*

Le Duc rend Belliste au Monastere de Quimperlé.

IN nomine sanctæ & individuæ Trin. Ego Conanus humilis Britanniæ Dux cum sorore mea Hadeguis & matre mea Ermeniart dono & concedo monasterio sanctæ Crucis de Kemperelegio terram quæ Bella Insula vocatur, cum omnibus redditibus suis ut pater meus Alanus fecit & avus Hoël & attavus Alanus, &c. quam Herveus Roton. Abbas per vim meæ potestatis invaserat, pro qua invasione cum tota Abbatia sua ultra spatium unius anni Apostolica auctoritate juste interdictus atque excommunicatus fuerat, eamque reddo in manu Gurchandi ejusdem Ecclesiæ Abbatis, &c. Actum est hoc Rotoni anno MCXVIII. Incarnati Verbi in presentia Domini Rotberti Corisop. Ep. & Marbodi Redon. Ep. & Bricii Nannet. Ep. & Morvanni Venet. Episcopi. *Ibid.*

Bref du Pape Callixte II. à Hervé Abbé de Redon.

CAlixtus Episcopus S. S. D. dilecto filio Herveo Roton. Abbati sal. & Ap. ben. Abbatis & fratrum monasterii sanctæ Crucis de Kemperelegio adversus te querelam accepimus quod pecuniam de Bella Insula quam per violentiam abstulisti, eis minime restitueris. Super qua videl. à confratre nostro Gerardo Engol. tunc Apostolicæ sedis Legato judicium datum est. Præcepimus ergo dilectioni tuæ ut aut sine dilatione pecuniam reddas, aut si quam te justitiam habere confidis, ad Remense Concilium venias rationem ibi super hoc præstante Domino plenarie redditurus. Data Petragoricis III. Nonas Augusti, &c. *Ibid.*

Bref du même Pape aux Evêques de Vannes & de Nantes.

CAlixtus Ep. S. S. D. venerabilibus fratribus Morvano Venet. Brictio Nannet. Episcopis sal. & Ap. ben. Nuper Herveo Roton. Abbati mandavimus ut pecuniam quam monasterio sanctæ Crucis de Kemp. injuste abstulit, juxta datum à confratre nostro Gerardo Engol. Episcopo tunc Apost. sedis Legato judicium dilatione seposita restitueret aut super hoc responsurus Remis se nostro conspectui præsentaret. Cæterum cum ipse ad Remense Concilium pervenisset, infecto negotio remeavit. Insuper quod gravius est culpam suam, uti accepimus, per Comitis nititur defendere potestatem, unde fraternitati vestræ præcipimus ut eum ex parte nostra commoneatis quatinus Abbati sanctæ Crucis usque ad proximas Epiphaniæ octavas eamdem pecuniam integre reddat, alioquin vos tamdiu in Abbatem ipsum & in Abbatiam & in obedientias ejus quæ in vestris diocesibus sitæ sunt, districtionem canonicam imponatis, donec ipse in nostra præsentia & nobis de contemptu & Abbati de illatis injuriis satisfaciat. Data Remis v. Idus Novembris, &c. *Ibid.*

Donation faite au Prieuré de Saint Martin de Josselin par Geoffroi Vicomte de Porhoet & ses freres.

1118. RErum gestarum edax solet oblivio consumere; proinde ne dicta vel facta pereant, litteris sunt mandanda. Notum igitur sit quod piissimus Gaufredus Vicecomes fil. Eudonis dum nutu Dei quadam infirmitate aliquantisper tangeretur dumque etiam adhuc in aula sua in lectulo suo decubaret ægrotus, convocavit ad se Rivallonium Aletensem Ep. & Alanum Vicecomitem fratrem suum cum maxima parte Baronum & burgensium sumpto prius consilio de salute animæ suæ cum jam dicto Episcopo suisque Clericis & ab eodem absolutus sicque viatico salutari munitus donavit se ipsum Deo sanctoque Martino & Monachis ejus ad faciendum Monachum in eleemosyna sua in eodem Castro, si tamen infirmitas ipsa qua tunc detinebatur, mori eum cogeret; dedit etiam partem decimæ suæ seu annonæ de Quillac per manum Domni Rivalloni Alet. Episcopi ipse quidem & frater ejus Alanus Vicecomes, & hii tres insimul dederunt supradictam decimam in manu Radulfi Prioris cum quodam baculo de quo ab eo muscarum infestatio propellebatur. Testes Marcherius Abb. sancti Jacuti. Radulfus Prior sanctæ Crucis. Gaufredus Prior sanctæ Trinitatis. Enisanus Prior sancti Leviavi, &c. De Laïcis Gauterius spina de Lohoac. Bernardus Infans * frater Vicecomitis. Robertus & frater ejus Jacutus filii Enisani. Morvannus Jacuti. Joscelinus de Languornis. Phili Dapifer. Domnoalus Guihomari. Robertus de Medrinniaco. Paganus & Donoaleis Gleen. Eudo Pagani. Rotbertus & Willelmus Viarii. Conanus de Siren & Judicaelus fil. ejus. Bodardus Arsmagili. Herveus Tresloen. Willelmus fil. Bressel. Moro de Ploasmel. Andreas fil. Caradoci. Judicaelus Planzon. anno Domini MCXVIII. Indict. XI. Epact. XXVI. Concurr. I. *La date n'est pas de la même main, mais elle est du même tems. Scellé de deux sceaux tombés, dont il ne reste que les lacets. Titre de Marmoutiers.*

* Demi-frere.

Fondation du Prieuré de l'Isle Tristan, ou de S. Tutuarn.

IN nomine summe & individue Trinitatis, &c. Ego Robertus D. G. Chorisopitensis Episcopus, assensu & consilio totius capituli mei, Majoris monasterii monachis quandam curtem meam, Insulam videlicet S. Tutuarni Episcopi, nec non & propriam domum meam que Britannica lingua Hamoth vocatur, cum omnibus redditibus & appenditiis suis in perpetuum possidendam dare decrevi. Anno igitur ab Incarnatione Dom. MCXVIII. Indictione XI. Majus monasterium expetii & donum de his omnibus in manu Domni Willelmi Abbatis omni vidente Capitulo posui. Hec autem sunt que ipsis monachis, concedente nostro unanimiter clero, nec non Conano Britannorum Duce, cunctisque Baronibus Cornugallie, in perpetuum habere concessi: Ecclesiam videlicet S. Tutuarni cum omnibus redditibus & appenditiis suis, ut supradictum est, & Hamoth, & duas partes decime plebis S. Ergardi, que illa lingua dicitur Plodergat, & tertiam partem sepulture ipsius parrochie, tertiamque partem oblationis Parasceven diei videlicet Domnice Passionis, & prime Misse natalis Domini, duas etiam partes decime S. Tuocei, duasque partes decime S. Tuiani, & duas partes Sacerdotii ejusdem capelle, &c. Tribus autem evolutis annis addidi duas partes decime Ecclesie de Tresduian, &c. Quod ut ratum in perpetuum haberetur, presentes litteras sigillo nostro munivi, & nomina Canonicorum hoc donum concedentium subscribere censuimus, Guarinus. Morguethon. Robertus. Milo. Rannulfus. Judicalis. Daniel. Petrus. Gaufredus Madion & frater ejus Salomon, Canonici &c. Actum anno MCXXVI. S. Roberti Episcopi. † S. Israhel Archidiaconi. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation confirmée par Amauri Crespin Seigneur de Châteauceaux.

ANno MCXVIII. Indic. X. XII. Kal. Octob. Warmatia uxor Amalrici Crispini proneptis supradicti Orrici erat hæres de Castro-Celso; qui Amalricus & uxor revestierunt Abbonem de Rupeforti de eadem sylva cum uno baculo, de quo hic rursus Beringerium de Moleriis investivit, qui & eamdem sancto Albino dedit. Testes Florus Philippi Regis filius &c. Odo de Alodis &c. Evolutis deinde aliquantis diebus D. Abbas Amelinus eamdem à Comite Fulchone juniore & Gaufrido ejus filio obtinuit audientibus Marbodo Redon. Episcopo, &c. *Cartul. S. Albini Andeg.*

Procédure remarquable; différence des sermens.

CUm anno MCXVIII. Monachi de Lyreio à quodam Laïco, qui cum eis litigabat de decima quadam, in curiam tracti fuissent Castricelsi, cujus castri tum Dominus erat Paganus de Monterebelli; & Monachi testes produxissent Presbyteros duos & Diaconum unum juraturos in rem Monachorum; Paganus Clericorum juramentum in laïca curia recipere renuit, & ad Episcopum Andegavensem, qui tum agebat apud Chemilliacum, juraturos remisit. Curia vero Episcopi decrevit ut presbyteri plano sermone testimonium redderent declarando quæ noverant; Diaconi juramento super SS. Evangelia confirmarent; Laïci vero super psalterium jusjurandum præstarent. Rainaldus Andegavensis Epis-

copus, & Fulco Comes, &c. *Ex historia mss. Majoris Monasterii.*

Bernard Seigneur de Machecou permet aux Religieux de S. Martin de bâtir un bourg dans le même lieu.

EGo Bernardus de Machecol Monachis S. Martini de Machecol concessi ut in propria terra ipsorum burgum construerent liberum secundum institutionem veteris burgi. Insuper concessi eisdem ut haberent feriam quandam statuto die secundum ritus nundinarum S. Nicolai & S. Lazari. Hoc concessit Bernardus de Machecol & Aanoz uxor ejus & filii ejus, Radulphus videlicet & Bernardus & Beatrix soror eorum. Hujus rei testes sunt Simon Prior Insulæ, Rainaudus Gauvain, Philippus d'Angleint, Joannes Bastard, Gaufridus Gobiau, Haimo Abbas Calmæ, Guillelmus de Clichon, Mauricius de Liré & multi alii. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Conciles du Pape Callixte II.

Vers l'an 1120. CAlixtus Episcopus, &c. Remensi, Rhotomagensi, Senonensi, Bituricensi, Turonensi, Dolensi, & Auxiensi Archiepiscopis & cæteris tam Clericis quam Laicis per easdem provincias constitutis. Ecclesiarum omnium Romana Ecclesia mater & caput ab ipso Domino constituta, omnes per orbem terrarum positas Ecclesias, tanquam propria membra debet uberibus charitatis confovere ; unde nos qui licet indigne in ejus per Dei gratiam regimine ordinati, beati Petri Vicarii esse conspicimur, paterno affectu omnibus sumus Ecclesiæ filiis prope seu longe positis debitores, &c. Huic Concilio Domini Calixti Papæ Remis celebrato in Basilica Beatæ Mariæ interfuerunt isti : ab urbe Cono Lambertus Ostiensis, de Galliarum provinciis Rodulphus Rothomagensis Archiepiscopus cum quatuor Suffraganeis ejus Episcopis, Daibertus Senonensis cum sex, Rodulfus Remensis cum decem, Humbaldus Lugdunensis cum tribus, Gislebertus Turonensis cum septem, Leodegarius Bituricensis cum duobus, Turstinus Eboracensis cum duobus, Burdegalensis cum duobus, Baldricus Dolensis cum duobus, Albertus Maguntinus cum quinque, Anfricus Bisuntinus cum uno, Tarentasiensis cum uno, Oldegarius Terraconensis cum duobus, de Narbonensi Provincia Episcopus unus, de Auxiensi unus, de Uranensi unus, de Arelatensi unus, de Cantuariensi unus, de Coloniensi unus, de Treverensi duo, de Magdeburgensi duo, de Gradensi Venetiæ provincia duo ; ipse etiam illustris & gloriosus Francorum Rex Ludovicus biduo cum Principibus suis Concilio eidem interfuit, & Mandatis Ecclesiæ sicut Catholicus & Christianissimus veneratione debita obedivit. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Autre Concile du Pape Callixte II.

VEnerabilibus fratribus Dolensi Archiepiscopo & Suffraganeis ejus, & Abbatibus, atque aliis Ecclesiarum Prælatis per eamdem provinciam constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Pro magnis & diversis Ecclesiæ negotiis in proxima quadragesima generale in urbe Concilium celebrare disposuimus. Præcipimus ergo ut omni occasione seposita, in eadem quadragesimæ Dominica qua *oculi mei* canitur, in urbe nobiscum sitis, quatenus & nos vobiscum, & cum aliis fratribus Archiepiscopis, Abbatibus ac religiosis viris, generale, per Dei gratiam, Concilium celebremus, & ea communibus auxiliis pertractemus, quæ ad honorem Dei & Ecclesiæ suæ pacem atque utilitatem, sancto Spiritu cooperante, perveniant. Datum Lateranis VII. Calendas Julii. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Succession héréditaire dans les Benefices condamnée au Concile de Reims.

IN nomine S. & indiv. Trinit. ego Donoalus Dei gratia Aletensis Episcopus. Quoniam Remensi Concilio ac generali à Domino nostro venerabili Papa Calixto universis S. Ecclesie Prelatis hereditariam possessionem in S. Dei Ecclesia extirpare injunctum est, talibus obedire preceptis dignum prebui assensum. Quapropter ego Donoalus omnibus S. Dei Ecclesie filiis notum volo fieri quod Ecclesiam S. Marie de Comburno quam depravatores Ecclesie à progenie in progeniem diu tenuerant, & quam ad ultimum Hingandus Presb. ejusdem Ecclesie Deo inspirante in manus nostras dimisit, Guillelmo Abbati & congregationi Majoris Monasterii dono & concedo, &c. Actum apud castellum Brientii in claustro Monachorum de Bairiaco anno ab Incarn. MCXX. Indict. XIII. IV. Id. Martii. Signum Episcopi Donoali, S. Gradalonii, S. Domni Guillelmi Abbatis, S. Guarini de Lanrigano, S. Johannis de Comburnio, &c. *Tit. de Marmoutiers.* 1120.

Donation faite à Marmoutiers par Brient Seigneur de Varade.

EGo Brientius Dominus de Vareda dono & concedo, faventibus filio meo Oliverio & filia mea Marquesia nec non fratre meo Andrea, Ecclesiæ B. Martini Majoris Mon. & fratribus ibidem Deo servientibus in perpetuam eleemosinam omnes costumas rerum ad usum proprie supradictorum fratrum pertinentium quæ de Namnetis ante Varedam ad eos per Ligerim transierint. Quod si forte dubitatum fuerit utrum res ipsæ proprie ad usum Monachorum fuerint, accepta fide à quolibet famulorum qui res ipsas conduxerint, libere transibunt. Huic donationi meæ interfuerunt Domina Dangerosa mater mea. Petrus frater meus Canonicus beati Martini. Guillelmus de Mosterlesio. Oliverius de castro Fromundi. Raginaldus de Capella. Guillelmus Garnor. Robertus Prior de Vareda & alii multi. *Ecriture du xij. siécle. Titre de Marmoutiers scellé d'un sceau où est representé un Cavalier ayant à la droite une épée, en la gauche un bouclier sur lequel il n'y a aucunes armes, mais seulement des rais comme dans tous les autres du même tems, le bouton de l'écu sortant en dehors.*

La Terre d'Acigné, faute d'hoirs, demeurée à André de Vitré, quoiqu'il y eut dans le même tems des Seigneurs portant le nom d'Acigné.

TAm posteris quam presentibus notum facio ego Andreas de Vitreio, quod cum terra de Acigneio pro defectu heredis in manu mea remansisset, requisitus sum à Monachis Majoris Mon. de X. solidis Andeg. monete quos Raginaldus de Vitreio ejusdem terre Dominus pro anima sua & suorum & maxime pro fratre suo Guillelmo in fratrem eorum & Monachum suscepto dederat. Assignaverat autem eos in reddittu suo de Servonio reddendos de manu sua & heredis sui Monachis S. Crucis de Vitreio an-

nuatim, unde super hoc patrie inquisivi testimonium. Quod ita esse testati sunt Hamelinus de Acigneio, Guillelmus de Acigneio, Rotbertus etiam de Poceio qui eosdem denarios viderat patrem suum pro Domino Raginaldo predictis Monachis reddidisse. Hoc idem multi asseruerunt cum istis in presentia mea & eorum qui ubi mecum intererant, Bern. Viz. tunc Prioris S. Crucis de Vitreio, Rotberti de Guallola preceptoris de Faiel. Rotberti de Serigne. Petri Estorbeillon. Gaufridi de Vasto & multorum. Quia igitur ita habuerant, non volui eos sub tempore meo saisinam doni sui amittere, sed assignavi illos reddendos Monachis singulis annis de Mengeriis de Servonio. *Tit. de Marmoutiers.*

Accord entre les Moines du Mont S. Michel & Thomas de S. Jean.

1121. NOtum sit omnibus, &c. Quod Thomas de S. Johanne incepto castello suo apud S. Johannem cepit nemora de Nerum & de Crapalt omnino in ædificationem sui castelli dissipare & destruere, quod & opere complevit. Deinde insatiabili cupiditate succensus transiit ad nemus Bivie, & simili modo cepit devastare, & terras plurimorum

Le fief. vavassorum in honore *S. Paterni & in honore Genetii præoccupare & invadere. Hoc siquidem audientes Monachi Ecclesiæ B. Archangeli Michaelis toto voto cordium ad Dominum conversi sunt, ut Deus oculos sue misericordie super Ecclesiam sui sanctissimi Archangeli reduceret, & de tam injusto malefactore velocem vindictam citissime capere non despiceret. Instituerunt etiam clamorem piissimum celebrare nullo intermisso die coram altare S. Michaelis, dum Missa cantabatur, ante sacratissimum & verissimum corpus D. N. J. C. cantantes cum lacrimis: *Miserere mei Deus*, & clamantes *Kyrie eleison*, ne injustitia justitiæ, & falsitas veritati prevaleret. Hoc autem Thomas audito exhorruit, & festinus velut furibundus ad montem S. Michaelis cum fratribus, Johanne videlicet & Rogerio, & maximo agmine comitum venit, interrogans & perquirens qua de causa super se & suos fratres Monachi clamorem Deo faciebant. At Monachi nihil percunctantes, nec metuentes, dixerunt, pro eo quod nemora eorum dissipaverat, & terras Ecclesiæ injuste invaserat. Ille vero consilio fratrum suorum & Procerum qui cum eo venerant, pedibus Abbatis Domni Rogerii de Gemmetico, & Monachorum prostratus, cum omni comitatu suorum, petens misericorditer, ut sui atque fratrum suorum misereri dignarentur, & cum eis, justa consideratione amicorum Ecclesie se suosque fratres reconciliari & pacificari permitterent. Abbas equidem, ut pote vir misericordie, cum consilio Monachorum interrogans quo pacto & qua conditione ipse & fratres ejus Ecclesiæ vellent reconciliari, quoniam nullo modo illos absolverent, neque clamorem intermitterent, nisi res & possessiones quas præoccupaverant injuste, omnino relinquerent. At Thomas respondens dixit: » Concedo Domine, ut omnia dominia Ecclesiæ in pace & cum amore dimittam; sed tantummodo illorum hominum servitium michi fratribusque meis concedite qui carnis propinquitate nobis conjunguntur, excepta montis custodia, & de hominibus eorum habeatis moltam, theloneum, taillas, auxilia & cetera servitia que juste majori Domino debentur; solum modo mihi servitia militum concedantur, & ego servitia vobis faciam, & cetera cuncta vobis remaneant, &c. Radulphus Malregait terram suam, dum Apulliam » ivit, cuidam nepoti vestro nomine Radulfo de Port propter XII. marchas invademoniavit, &c. Terram Rogerii de Grandevilla hactenus in custodia mea habui, quia Armiger meus erat; sed nunc miles factus in presentia vestri reddo eam sibi, quoniam veraciter scio quod Abbatibus hujus Ecclesie, sicut alii Barones Abbatie servire debet, &c. Guillelmus de Pomerio & Stephanus de Tabula submiserunt se, ut perfidi, fratri meo Rogerio, cui consulo & laudo ut pro illorum servitio vobis hominium faciat, & sit hujus Ecclesie homo, tali pacto & conditione, ut vavassores eorum ubicumque necesse fuerit, vobiscum & Monachis vestris eant, & deferant manticas & pannos Monachorum, & reddant vobis decimas, moltam, telonea, auxilia, quia nolumus minuere debita & consuetudines hujus sancte Ecclesie, cujus beneficio & nutrimento educati & procreati sumus. « Tunc Rogerius exurgens Abbati hominium fecit, juravitque super sacrosancta Evangelia fidelitatem Ecclesie, &c. » De vineis rusticorum que mee manui subjacent, precipio nunquam vinum moveatur, donec terragium ad thorcular S. Michaelis deferatur. Thelonium de Dunis quod injuste michi usurpaveram vobis reddo, &c. Terram Rainaldi de Monasterio vobis reddo, &c. « Cui Abbas Monachique respondentes dixerunt, &c. Tunc Thomas exurgens, fratresque sui cum eo, coram Episcopo & omni conventu Monachorum, de manibus Abbatis hec omnia se conservanda firmiter statuerunt, &c. Hoc testamentum factum est in Capitulo S. Michaelis, tempore Rogerii Abbatis. Et posteaquam Thomas de captione rediit de Goram, ante piissimum & gloriosissimum Regem Henricum apud Argenteium, Abbate Richardo hanc Ecclesiam tenente, istis coram Rege presentibus, Gaufrido Archipresule Rothom. Johanne Luxov. Ricardo Baioc. Roberto Dapifero de Haia. Guillelmo de Cancardevilla. Guillelmo Pincerna de Albinneio. Guillelmo Britone, cum multis aliis. Post hec autem reversus est Thomas cum fratribus suis ad montem S. Mich. & hoc quidem in Capitulum ejusdem Ecclesie reiterando corroboravit, presentibus Turgiso Presule Abrincensis Ecclesie, Ricardo Abbate. Thoma. Johanne fratre ejus, & Rogerio. Rotberto de Abrincis. Gisleberto de Abrincis. Otoele de Sulligneio. Radulfo de Vehuz. Hugone de Ulmo. Radulfo de Brai. Johanne de Monte. Gauterio filio Hingandi. Hugone Talemascha. Philippo de S. Petro, & Alanno fratre ejus, aliisque multis. Hoc autem factum est anno MCXXI. Indictione XI. concurrente VI. regnante piissimo Rege Henrico. *Tiré d'un Cartulaire du Mont S. Michel, du xij. siécle.*

Lettre de Donoal Evêque d'Alet pour l'Abbaye de S. Melaine.

EGo Donoalus Aletensis Episcopus, &c. R. Abbatis sancti Melanii Monachorumque ejus justis 1122.
petitionibus satisfaciens, &c. eas perpetualiter Ecclesias quiete illos possidere confirmo, quibus illos rationabiliter jam investitos certissime scio, Ecclesiam scilicet de Bidisco cum suis appendiciis, Ecclesiam de Britolio, Ecclesiam de Cleis, Ecclesiam de Plomeloc, Ecclesiam de Romilleo, Ecclesiam de sancto Brioccio, Ecclesiam de Plomauden cum suis appendiciis, Ecclesiam de Miniaco, Ecclesiam de Guicheim, Ecclesiam de Cambliaco cum suis appendiciis, Ecclesiam de Filgerio, Ecclesiam de Ploelan, Capellam sancti Michaelis de Guer; hæc confirmatio

firmatio seu donatio acta est apud Rothonum anno Incarnati Verbi M. C.XXII. Indictione xv. die Nativitatis ejusdem Verbi, quæ ut magis sit rata, propriis manibus meum signum supterscripsi. Testes & laudatores hujus confirmationis sunt Dominus Archidiaconus Gradelonus Capellanus, Daniel filius Gudalen, H. S. Salvatoris Abbas, Budicus, Alfredus, Alanus, Marcherius, & multi alii de Monachis ejus. De Monachis autem S. Melanii Gualterius Camerarius, Herveus Tehellus. *Acte de S. Melaine.*

Fondation du Prieuré d'Ifendic, membre de Marmoutiers.

EGo Jacob Sacerdos de Hilphintic & Radulfus Decanus filius meus, damus & concedimus, tam nos ipsos, quam omnia nostra, hoc est Ecclesiam de Hilphintic cum his omnibus quæ in eadem plaga tenemus, decimas scilicet & capellas, cum omnibus feodis nostris, Deo & S. Martino, & Monachis Majoris Monasterii, in manu D. Radulfi Prioris castri Joscelini, cum hoc ramo filgerii; tali pacto, ut quando nobis placuerit, monachicum habitum apud Majus Monasterium Deo donante suscipiemus; & si ad hanc misericordiam pervenire non poterimus, peccatis nostris præpedientibus; nobis, tanquam fratribus & benefactoribus, Missas & alia beneficia impendent, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Investiture de l'Eglise d'Ifendic & de ses dépendances donnée par un couteau & les cordes des cloches.

IN nomine, &c. Ego Donoaldus Aletensium D. G. humilis Episcopus notum facio quoniam adiit præsentiam nostram quidam Presbyter noster nomine Jacob, ostendens nobis de quadam Ecclesia S. Petri quæ dicitur de Hilphintic, quam tam ipse, quam pater ejus Herveus, quasi sub jure hæreditario, non sine grandi in Deum offensione, possederant: dicens se illam Monachis Majoris Monasterii assensu & voluntate nostra velle tribuere, quod concessimus cum assensu Archidiaconi nostri David & Gradallonii Capellani; fecitque inde donum idem Jacob per quemdam cultellum in manu D. Willelmi Majoris Monasterii Abbatis. Actum apud Gahardum in dormitorio Monachorum anno ab Incarn. Dom. MCXXII. VI. Idus Octob. concedentibus Archidiacono David & Gradalono Capellano qui donum ipsum cum eod. cultello in manu Abbatis posuerunt. Testes de Monachis, Garinus de Lanrigan, Gilduinus de Castro-Gilonis, Gaufredus de Dinan, Rainaldus de Castro-Gunterii Notarius, Gauterius de Filgeriis, Juhellus de Albiniaco. De hominibus Episcopi Ricardus de Monte-Maingoner. Quo ita peracto, ad Ecclesiam de Hilphintic fere omnes tertia die venimus, eam intravimus, orationem de more facimus. Unde surgentes, cum eamdem Ecclesiam idem Jacob per cordas signorum iterum in manu nostra reddidisset, prædictum Abbatem & ejus Monachos de eadem Ecclesia per ipsas signorum cordas plenarie mox investivimus; qui, susceptis de manu nostra cordis, signa illa protinus sonaverunt, ac per hoc investituram suam cunctis qui aderant innotuerunt, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Terres en Angleterre données à Marmoutiers par Geoffroi de Dinan.

NOverint omnes tam moderni videlicet quam secuturi quod ego Gaufredus Dinannensis Dominus .... dedi Monachis Majoris Mon. duo maneria quæ in Anglia de dono Hainrici Regis possidebam. Posui ergo donum istud super altare sancti Maclovii Dinann. posuerunt & illud mecum tam primogenitus filius meus Oliverius quam omnes alii filii mei. Concessit & hoc uxor mea Orieldis & ipsum donum supradictis fratribus à nobis factum multum animabus nostris profuturum duxit, anno ab Incarn. Dom. MCXXII. *Tit. de Marmoutiers.*

Donation d'Etienne Comte de Lamballe à Saint Melaine.

CUm Radulphus Abbas S. Melanii & cæteri fratres ejusdem monasterii, rogatu Comitis Stephani, ut in Ecclesia S. Salvatoris de Guemcamp Abbas ordinaretur concessissent, pro xx. solidis quos de Ecclesia illa iidem Monachi pro anniversario fratrum supradicti Comitis, Gauffridi videlicet & Alani Comitum singulis annis habere solebant, inquisitio facta est; consilio itaque cum Baronibus suis habito donavit supradictus Comes perpetualiter Deo & S. Melanio ac Monachis ejus pro animabus & anniversariis prædictorum fratrum suorum, patris nichilominus & matris suæ, atque pro suæ animæ redemptione, xx. solidos de fumagio Wingampensi per singulos annos; & hoc concesserunt & confirmaverunt duo filii ejus Gaufridus videlicet & Henricus qui tunc Gencampi erant. Alanus vero qui in Anglia erat, ut cum reverteretur hoc idem concederet, Comes firmiter promisit. Actum Guencampi anno Dom. Incarn. MCXXIII. apud domum Galterii nepotis Rainerii, in præsentia Baldrici Dolensis Archiepiscopi & Radulfi Trecorensis Episcopi, Archidiaconi quoque Dolensis Gaufridi, & Decani Guillelmi, & multorum aliorum Clericorum. De Baronibus vero Comitis hii interfuerunt, Eudo filius Pregenti. Hamo filius Meriani. Riwelenus filius Gaufridi. Uron filius Jugu. Hugo filius Eudonis. De Monachis vero Abbas Radulfus S. Melanii. Ratfredus Electus. Theobaldus Prior, &c. Signum † Stephani Comitis. Signum † Gaufridi Comitis. Signum † Haduissis Comitissæ. Signum † Henrici. *Tiré du Cartulaire de S. Melaine, écrit au xiv. siécle.*

1123.

Autre Donation faite à Redon par Riou de Mussillac.

ANno millesimo centesimo vicesimo tertio ab Incarn. Domini IV. Nonas Junii, Luna v. Indictione I. in sancto Sabbato Pentecostes, regnum in Francia Ludovico Rege tenente, & Conano in Britannia Consulatum, & Morvanno Venetensem Episcopatum, evenit quod Riocus de Musullac corporis infirmitate coactus in manus Domni Hervei Rotonensis Abbatis assumens habitum religionis se traddidit, & quod Ecclesiæ Salvatoris pro ejusdem Salvatoris amore duas villas cum omnibus redditibus earum dedit, tradentibus filiis Guethenoco & Oliverio, & generis suis Mathæo filio Freori & Petro filio Alani, & freolo filio Rivalloni. Hujus rei sunt testes prædicti filii & generi Riochi, & uxor ejus Clara & filiæ & maxima pars Baronum. De Monachis vero ipse Abbas Herveus & Daniel de Guerrandia, & Moyses de Rocha, Conanus de Selent & Losiarnus de Treheguel & Laurentius Sacerdos. *Cartul. Roton.*

Erection du Prieuré de S. Sauveur de Guingamp en Abbaye.

CUm Radulphus Abbas S. Melanii & cæteri fratres ejuſdem Monaſterii rogatu Comitis Stephani, ut in eccleſia ſancti Salvatoris de Guencamp Abbas ordinaretur, conceſſiſſent pro xx. ſolidis, quos de eccleſia illa iidem Monachi pro anniverſariis fratrum ſupradicti Comitis, Gaufridi videlicet & Alani Comitum, ſingulis annis habere ſolebant, inquiſitio facta eſt. Conſilio itaque cum Baronibus ſuis habito, donavit prædictus Comes perpetualiliter Deo & ſancto Melanio & Monachis ejus pro animabus & anniverſariis prædictorum fratrum ſuorum patris nihilominus & matris ſuæ atque pro ſuæ animæ redemptione xx. ſolidos de fumagio Guingampenſi per ſingulos annos. Hoc conceſſerunt & confirmaverunt duo filii ejus, Gaufridus videlicet & Henricus, qui tunc Guencampi erant: Alanus vero qui in Anglia erat, ut cum reverteretur hoc idem concederet, Comes firmiter promiſit. Actum Guencampi anno Dominicæ Incarnationis M. C. XXIII. apud domum Galteri nepotis Rainerii in præſentia Baldrici Dolenſis Archiepiſcopi & Radulphi Turonenſis Epiſcopi, Archidiaconi quoque Dolenſis Gaufridi, & Guillelmi Decani & multorum aliorum Clericorum: De Baronibus vero Comitis hi interfuerunt Eudo filius Prigenti, Hamo filius Meriani, Riwelenus filius Gaufridi, Riou filius Jagu, Hugo filius Eudonis & multi alii. De Monachis Abbas Radulphus ſancti Melanii, Radfredus Electus, Tetbaldus &c. Signum † Stephanis Comitis, † Signum Gaufridi Comitis, † Haduiſſis Comitiſſæ † Signum Henrici. *Acte de S, Melaine.*

Le Roi Louis le Gros confirme l'Egliſe de Nantes dans tous ſes biens, à la priere de Brice ſon Evêque.

MIſericordia & veritas exigere videntur quod quæ à prædeceſſorum noſtrorum munificentia Eccleſiis Dei collata cognoſcuntur, Regia auctoritate noſtra ut firmius in poſterum ſtare valeant muniantur, quatinus & ſucceſſoribus noſtris exemplum bene agendi à nobis præbeatur & de talento nobis commiſſo boni aliquid ad conſpectum ſummi judicis à nobis reportetur. Ego igitur Ludovicus in Regem Francorum Dei miſericordia ſublimatus notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam & inſtantibus quoniam vir venerabilis Bricius Nanneticæ ſedis Ep. præſentiam noſtram non abſque magno labore itineris humiliter adiit & præcepta antiquorum ac venerabilium Francorum Regum Karoli, Clodovei & filii ipſius piæ recordationis Clotarii attulit & oſtendit miſericorditer conquerens quaſdam res ſacro-ſanctæ Eccleſiæ Apoſtolorum Petri & P. ad clericum ibi Deo ſervientem alendum & ſuſtentandum conceſſas & à predeceſſoribus ejus jure Eccleſiaſtico per longa tempora nullo inquietante poſſeſſas, ſed noſtris temporibus per rapacitatem Armoricæ regionis malorum hominum nec non etiam cupiditatem atque ſevitiam ipſius Provinciæ Comitum vim & injuriam Nannetenſi Eccleſiæ & ſibi ex illis rebus inferentium diſſipatas & deſtructas citra prædictorum præceptorum immunitatem & rapi & aufferri. Quapropter ſpe miſericordiæ ad noſtra confugiens ſubſidia à majeſtate noſtra cum maxima precum ſupplicatione devotiſſime poſtulavit reſtaurationem earum ita ſibi à nobis fieri quod quæ ſemel pro amore Dei & SS. Apoſt, prædictæ Eccleſiæ Regia munificentia collata fuerant & conceſſa, noſtra etiam liberalitate & immunitate redintegrarentur & conſolidarentur. Noſquoque tam juſta & rationabili hujus petitione permoti tantorum patrum ac venerabilium Regum inſtituta ſummo cultu ac reverentia veneranda nequaquam removenda, imo noſtris futuriſque temporibus manſura decernentes prædicti Bricii venerabilis Ep. precibus benigne, ut dignum erat, conſenſimus & hoc ſerenitatis noſtræ præceptum fieri juſſimus per quod præcipiendo firmamus & firmando præcipimus ut ſicut Eccleſiæ res à ſupradictis Regibus memoratæ ſacroſanctæ Apoſtolorum Eccleſiæ datæ ſunt & firmatæ & ab anteceſſoribus iſtius Felice & Paſchario & aliis illius ſedis venerabilibus Epiſcopis hactenus poſſeſſæ, ita etiam ab iſto & ab omnibus ſucceſſoribus ſuis per noſtram immunitatem perpetuo jure poſſideantur, quarum nomina hæc ſunt. Medietas Thelonei Nannetenſis civitatis. Abbatia S. Johannis B. & S. Martini Vertav. ſita ſuper fluvium a Separis. Camariacus cum Eccleſia. Eccleſia ſancti Petri & ſanctæ Oportunæ virginis & ſancti Vitalis Mart. b Coldriacum & Boiram. c Aſineſium cum Eccleſia S. Benedicti. Eccleſiam S. Petri de Alba Petra. Eccleſiam S. Boniti. Dimidiam partem Geſtet. Cheſiacum. Palatium. Caſtrum Rainerii. Liriacum. Droinum. Varennam. S. Julianum cum aqua Cancella. Bratiacum cum aqua Golenæ. Dimidium Mello-Martis cum Eccleſia. Cariacum cum omnibus terminis & finibus ſuis & inſula Aduneta ſibi adjacenti. Vidunitam inſulam Brivatæ fluminis. Wenmened, id eſt montem candidum. Concorotium. d Felgeriacum. Heutiacum. Fertiacum. Bairiacum. e Solzennum. Villam Breiſram. Villam Clouionnam f Arbraiacum. g Joviniacum. Caſtrum Bableni. Iſiacum cum Gaſtina Silvia. Noziacum. Safriacam. Abarretiacum. h Maldonium. Voventam. Curtem Alentis. Frugiacum. i Beligniacum. Monaſterium legum cum omnibus ſibi pertinentibus. Vareſdam. Teilliacum. Lingiacum. Odreacum. l Malvam. S. Medardum cum Inſula Petroſa quæ tunc Caſtellona dicitur. S. Georgium. m Caſſonam. Sucerum. Trelieram. Orſvaldum. n Salteronam. S. Similianum. Monaſterium o Antrum cum omnibus ſibi pertinentibus. S. Stephanum. p Carcaſagum. Cheviriacum. Rentiacum. Porteriacum. Tauriacum. Dolonellam. Inſulam Haniam. Portum Carchedrarum & portum Raciaci q cum tribus milliariis ſurſum & totidem deorſum. S. Genonem, Taſconam, Taſconellam, Aſimarias, Marcium. In pago Redonis Novitiacum ſuper fluvium Viceononiæ. In pago Andegavo Balgiac. Curtem Daon. Curtem Genii. ac Villam Lineris cum omnibus ſibi pertinentibus. In pago Carnotineæ Alogiam. In ipſius urbis Namneticæ menibus aſſitam Eccleſiam SS. Mart. Donatiani & Rogatiani. Eccleſiam SS. Mart. Cyrici & Julittæ. Eccleſiam ſanctæ Dei Genitr. Eccleſiam ſancti Clementis Papæ ac Martyris. Eccleſiam ſancti Andreæ Ap. cum omnibus ad eas in integrum pertinentibus. Duas naves tam in fluvio Ligeris quam in aliis fluminibus Ligerim intrantibus navigantes ab omni tributo liberas. Præterea in pago Aurelian. Eccleſiam SS. Mart. Donatiani & Rogat. & omnia ad illam pertinentia prædicto Epiſcopo B. & univerſis ipſius ſucceſſoribus jure perpetuo habenda & poſſidenda donamus & concedimus hoc tenore ut jura nobis à cæteris Epiſcopis noſtris debita tanquam Epiſcopi & Capellani noſtri nobis & hæredibus noſtris oportunis temporibus diligenter perſolvant. Ad ultimum autem libertatem Nannetenſis Eccleſiæ & Epiſcoporum Nannet, tam iſtius

a *Sevre.*
b *Condrai.*
c *Anez.*
d *Fougerai.*
e *Souzon.*
f *Arbrai.*
g *Juigné.*
h *Maidon.*
i *Froſſay.*
k *Monſtrelais.*
l *Mauve.*
m *Caſſon.*
n *Sauteron.*
o *Indre.*
p *Carqueſou.*
q *Rezai.*

quam successorum suorum & universi Nannetensis Ecclesiæ Cleri tantam esse volumus & præcipiendo concedimus ut nullum servitium, nulla prorsus consuetudo, nullum quodlibet debitum cui sæculari potestati excepta potestate nostra ab eis debeantur & nulla ipsis violentia, nulla injuria, nulla molestia, nullum dampnum à quolibet inferatur. Et ut plenius dicamus quicquam nisi spontanei facere ab aliqua seculi potestate nullatenus cogantur, immo ipsi & omnia sua & ad ipsos pertinentia perpetua pace & quiete fruantur. Actum Lorriaci publice anno Incarnati Verbi MCXXIII. regni nostri XVI. astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. S. Stephani Dapiferi. S. Gilleberti Buticularii. S. Hugonis Constabularii. S. Alberici Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii. *Tit. de l'Evêché de Nantes.*

Scellé du Sceau du Roi, où il est représenté assis sur un trône. On ne lit plus dans la legende que Francorum *le reste est effacé.*

Lettre circulaire des Moines de S. Aubin d'Angers sur la mort de Marbodus Evêque de Rennes.

UNiversis unius sacro-sanctæ Ecclesiæ filiis, humilis congregatio beati Albini Andegavensis Episcopi, plenam de hoste victoriam, & de victoria coronam.

Apostolica nos informat auctoritas, ut pro invicem orantes, alter alterius onera portemus, & sic adimplebimus legem Christi. Legem igitur Christi nos servi Christi pia sollicitudine adimplere satagentes, denuntiamus vobis obitum domni Marbodi venerabilis Episcopi, semper cum laude memorandi, lingua facundi, religione præcipui, honestate præclari, litterarum eruditione doctissimi, cujus sermo sale semper conditus erat, & ex ore illius omni melle dulcior semper affluebat oratio; & quamvis eodem tempore variis studiis tota Gallia resonaret, ipse tamen oratorum Rex Gallicanæ arcem eloquentiæ specialiter obtinebat. Tertio si quidem Idus Septembris infirmatus carne, sed spiritu fortior, excedens à sæculo, vivens in Christo sua nos viduavit præsentia, & amoris sui jaculo vulneratos intolerabili dolore confecit. Qui post longa liberalium studiorum longe lateque vernantium exercitia, quibus in Andegavensi civitate, cui famosissimus ac nominatissimus extitit magister, efficacissime claruit, electus à reverendissimo Papa Urbano in Turonensi Concilio sanctæ Sedis Ecclesiæ Redonensis, annuente Domino, Pontifex ordinatus est. Quam ipse dignitatem, immo onus accinctus gladio Spiritus-Sancti, licet inter barbaros, & naturali quadam armatos feritate, per annos viginti octo fideliter prudenterque gubernans, superborum colla justitiæ censura perdomuit, arguendo, obsecrando, increpando, diffidentia pacificavit. Tandem longævo confectus senio, plenus dierum in sancta confessione, ut præmissum est, in Domino requievit. Ingressurus itaque viam universæ carnis, mortemque vicinam, præsentiens, onere Pontificali deposito, sanctissimi Benedicti habitum humilitatemque suscepit, Monachumque professus, Beato Albino se tradidit; ac sic exoneratus, pauperem Christum pauper & ipse secutus est. Ante quidem, ut Martha, sollicitus erat, & occupatus erga plurima; nunc vero, velut altera Maria, unum esse necessarium recognoscens, optimam partem elegit, quæ non auferetur ab eo.........

Cæterum quia corpus quod corrumpitur aggravat animam, & deprimit inhabitatio terrena sensum multa cogitantem, & nemo mundus à sorde, nec infans cujus est unius diei vita super terram, dilectissimam nobis caritatem vestram per viscera misericordiæ Dei nostri petimus & rogamus, ut pro (illo) fundatis preces ad Dominum, & contra cuncta (ei) adversantia orationum vestrarum clypeos opponatis. Insuper admonemus, ut vanitantium vanitates & nugarum nænias penitus recidatis, ne quod utiliter nimis institutum est, notam habeat levitatis. Non enim vota precum animabus profutura, non verborum phaleras postulamus, quæ defunctis nichil proficiunt, & vivis plurimum solent obesse, cum scriptum sit de omni verbo otioso reddituros nos rationem. Latori quoque præsentium pro amore Dei, & mirandi Pontificis honore ministrate, ne si dimiseritis vacuum (quod absit) deficiat in via. Denique præsenti rotulo titulos vestros apponite, defunctorum nomina breviter notate, ut quod nostris salubriter petimus, vestris devotissime persolvamus. Et ne forte de rotuli procrastinatione miremini, sciatis hoc indubitanter ob expectationem Pontificalis Ecclesiæ contigisse: sed quia nullus extitit eorum qui hoc faceret, maluimus nos esse, quam neminem. *Tiré d'un manuscrit de S. Aubin d'Angers.*

Eloge de Marbodus par Ulger Evêque d'Angers.

SI quis quantus erat Marbodus noscere quærat,
Postulat hoc quod ego dicere posse nego.
In toto mundo non invenietur eundo
Ullus compar ei nominis atque rei.
Omnes facundos sibi vidimus esse secundos:
Nullus in ingenio par, nec in eloquio.
Cessit ei Cicero, cessit Maro junctus Homero,
Ut dicam breviter, vicit eos pariter.
Per cunctas metas per quas sua se tulit ætas
Nulla sibi placuit res nisi quæ decuit;
Curans ut fieret virtutem quod redoleret
Transtulit huc studium, transtulit ingenium.
Illi sic noto dedit, ejus sed sine voto,
Christi judicium Pontificum solium.
Hic Præsul factus, nolens licet atque coactus,
Effecit melius quæ bene cuncta prius.
Æqua mensura mensurans singula jura
Lenis erat placidis & rigidus tumidis.
Jugiter orabat, iejunabat, vigilabat,
Quodque sibi minuit, pauperibus tribuit.
Hic tam laudari dignus, tam dignus amari,
Sorte cadens hominum transiit ad Dominum.
Omnes personæ quæ sunt in Relligione
Ingemuere nimis planctibus & lacrimis.
Nobilitas flevit, nec plebs à flendo quievit;
Tam gemit & plorat quam bona commemorat.
In cunctis annis nova mors erit ista Britannis
Quos vivens tenuit, quos aluit, docuit.
Præcipue Rhedoni, proprii quæ morte Patroni
Est velut ægra jacens factaque muta tacens.

Ex cod. ms. S. Albini Andeg.

Marbodi vita doctrine luce perita
Enituit mundo, sensu fecunda profundo,
Natus erat, quorum decus extitit, Andecavorum,
Post Redonum turbis & clero præfuit urbis,
Cum studio vixit; quæ prosunt plurima dixit.
Occidit Antistes, facit hæc occasio tristes.
Sed succurrat ei Deus & societ requiei.

Ex cod. ms. S. Albini Andeg.

Versus Rivallonis Archid. Rhedon. de Marbodo.
Reddidit ingenium sapientem, lingua disertum,

Mens memorem, vigilem sollicitudo gregis.
Ætas longa senem, jucundum gratia moris,
Ordo Pontificem, relligioque sacrum.
Sobrietas parcum sibi, munificentia largum
Pauperibus, rectum regula justitiæ.
Hic basis Ecclesiæ pondus portabat & idem
Mansuetudine bos & feritate leo.
Ex cod. ms. S. Albini Andeg.

Portrait des mœurs des Rennois par Marbodus.

URbs Redonis spoliata bonis, viduata colonis,
Plena dolis, odiosa polis sine lumine solis,
In tenebris vacat illecebris gaudetque latebris;
Desidiam putat egregiam spernitque sophiam.
Jus atrum vocat omne patrum meritura barathrum.
Causidicos per falsidicos absolvit iniquos,
Veridicos & pacificos condemnat amicos.
Quisque bonus reputatur onus, nequit esse patronus.
Bella ciet, nec deficiet, quia pessima fiet.
Nemo quidem scit habere fidem nutritus ibidem.
Quid referam gentemque feram sævamque Megæram?
Ruricolis fit ab armigeris oppressio solis;
Mors currit quia prædo furit villasque perurit;
Ira Dei non obstat ei plena rabiei;
Qui graditur miser exuitur pugnisque feritur;
Pauperibus deest inde cibus sunt vulnera gibbus.
Ex cod. ms. S. Albini Andeg. Ces vers ne ressemblent pas beaucoup à ceux qui sont incontestablement de Marbodus. La différence peut venir de la contrainte de trois rimes qui se trouvent dans chaque vers.

Lettre de Donoal Evêque d'Alet pour Marmoutiers. Bénéfice pris dans le même sens qu'on le prend aujourd'hui

1124. IN nomine Dei Omnip. P. & F. & Sp. S. Ego Donoaldus Aletensis Episcopus notum esse volo quod Ecclesiam S. Maclovii de Castro Dinani concessimus Monachis Majoris Monasterii, sicut ante nos piæ memoriæ D. Papa Paschalis, nec non & predecessor noster Benedictus Episcopus auctoritate sua firmaverant, &c. Concedimus etiam eis, beneficia pro libitu suo quiete disponere, vel ordinare, Capellanos ibi suos, quotiens opus fuerit, ponere vel amovere, salvo jure Episcopali. Porro Capellanum suum quem in B. Maclovii parochiali Ecclesia deservitururn elegerint, mihi vel successoribus meis præsentari, cum electus fuerit, de more facient. Hanc autem cartulam D. Hilberti Turon. Archiepiscopi sigillo muniri fecimus, & insuper manibus nostris crucis in ea effigiem depingendo firmavimus. Actum anno Dom. MCXXIV. Indict. II. VII. Kal. Jan. in Capitulo Majoris Monasterii. *Tit. de l'Eglise de S. Malo.*

Eglise achetée par Olivier Seigneur de Varede, & donnée à Marmoutiers.

OLiverius de Vareda Monachis Majoris Mon. apud Varedam manentibus, quando Domnum Fulcherium Cellararium precibus ejus in Monachum susceperunt, oscham terræ & arpennum prati concessit apud Varedam in domo sua. Hoc concesserunt duo filii ipsius Oliverii, Brientius & Albericus, nepos quoque ipsius Oliverius Bornus. Postea Domnus Odo Abbas Majoris Mon. Liriacum veniens ipsum donum iterum ab iisdem recepit super altare sanctæ Mariæ de Liriaco per virgulam positum. Affuerunt Hugo Hospitalarius, Laurentius Bajulus. P. Prior Varedæ. Gest. Prior Liriaci. *Tit. de Marmoutiers.*

Lettre de Donoal Evêque d'Alet faisant mention de plusieurs droits ecclesiastiques & laïcs.

EGo Donoalus Aletensis Episcopus dono Monachis S. Martini III. partem redituum ad Ecclesiam S. Maclovii de Monsflou pertinentium, videlicet in oblationibus, decimis, primitiis, confessionibus, & confraternitatibus, &c. Fevum quoque Brientii quod reddit de mangerio XVIII. denarios, & descensum Domini, & maritagium, redemptionem etiam corporis, & emptionem terræ, & equitatum cum Domino suo, &c. quæ Aldronius Bussellus dederat antequam monachus esset, &c. testis Judicael filius Caphini, de cujus fevo erat eleemosyna, qui hæc etiam concessit, &c. *Ibid.*

L'Eglise de Brehant donnée à S. Melaine par les héritiers laïcs.

NOtum fieri volumus quod Johannes venerabilis Episcopus S. Brioci donavit Ecclesiam de Brehant Radulfo Abbati & Monachis S. Melanii in perpetuò habendam, concedentibus atque ipsum Episcopum deprecantibus illis qui eam jure hereditario diutius obtinuerant, videlicet Mœsano, Guernone, & Eudone. Hujus rei testes sunt Abbas Radulfus cum Monachis suis. Theobaldo Priore, Roberto de Moncontorio. Gaufrido de Moriaco. Tehello Guillelmo. Judicaelo de Brehant. Judicaelo de Plomaldan. Galterio de Lambaulio. Sebastiano S. Martini Priore de Lambaulio. Laïci vero, Morinus filius Normanni, & frater ejus Robertus, Hamo quoque filius Roberti. Mauricius de Moriaco. Urvoedus filius Aldronii. Hamo filius Hoeldi de Cotmeico, &c. *Tiré du Cartulaire de saint Melaine écrit au xiv. siécle.*

Lettre du Pape Honoré II. aux Archevêques de Bourges, de Tours, de Bordeaux, d'Auche, & de Dol.

DIvina disponente clementia, nos licet indigni in Patrum nostrorum Petri & Pauli Apostolorum specula constituti, necesse habemus Ecclesiæ filiis paternæ affectionis studio imminere, ideo de omnibus, quantum possumus, piam cum Deo sollicitudinem gerimus, & quibus vel propter nimiam terrarum marisve distantiam, vel propter emergentia Ecclesiæ Romanæ diversa negotia, nostram offerre præsentiam non valemus, eos, missis Legatis sedis Apostolicæ, visitamus. Ea propter fratrem nostrum G. Engolismensem Episcopum, quem tanquam providum & sapientem virum Domini & prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis & Calixtus Pontifices, & nos ipsi veneratione, habendum censuimus, pro quo universitatem vestram rogantes monemus atque precipimus, ut eum reverenter suscipiatis, eique utpote Legato nostro, & Apostolicæ sedis Vicario, humiliter obedire curetis. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Fondation du Prieuré de la Coarde ou de la Noée par Alain de Porhoet Vicomte de Rohan.

ILlustris Vicecomes Castri Noici * Alanus frater Gaufredi Vicecomitis Castri Joscelini dedit cœnobio Roton. terram in prædicto Castro Noioci

* La Noë.

ubi Ecclesiam & domos Monachis necessarias & burgum construerent, quod & fecerunt. Dedit etiam atque præcepit ut quicumque in illo burgo habitarent, non alibi nisi ad furnum Monachorum coquerent & ad molendinum eorum molerent. Concessit præterea & statuit ut omnes habitantes à veteri fossato Castri usque ad quadrivium in quo sita est arbor ivus & Lazari, in eadem terra manentes parrochiani essent jam dictæ Ecclesiæ Monachorum. Dedit & terram quam ambit fluvius Blavet quæ dicitur Coarda, & duas partes molendini quod est situm sub turre castri à parte sancti Gildasii. In villa quoque quæ dicitur sanctus Bilci dedit medietatem villæ in qua Ecclesia posita est. Dedit præterea ante Ecclesiam sancti Petri de Guern plateam ad ædificandum domum. Exactionem etiam quam Guardam appellant, quam accipiebat ab hominibus sancti Salvatoris in Penret, omnino condonavit. Hæc omnia jam dictus Princeps Alanus prece & consilio venerab. viri Morvani Venet. Episcopi pro salute sua parentumque suorum quitta & libera concessit reverendumque Herveum Abbatem ejusdem Rotonensis cœnobii de his omnibus investivit. Testes sunt in donatione principis Villana uxor ejus. Herveus filius Jagu. Morvanus filius Jagu. Eudo filius Aldran. & Guiho frater ejus. Cadoret filius Inisan. Eudo. Rivallonus Gallis. Fraal la Percha. multique alii. *Cartul. Roton.*

Donation faite à Redon par Olivier de Pont-château.

1126. ANno ab Incarn. Domini MCXXVI. Epacta XVII. Indict. I. Oliverius filius Jarnogoni de Ponte delicta juventutis suæ vehementer horrescens, erat enim vir miræ ferocitatis & multum effundens sanguinem, ad consecrationem principalis altaris hujus sacratissimi Rotonensis Monasterii, quæ facta est ab Hildeberto Turonensi Metropolitano & ab Episcopis suffraganeis, ex præcepto Honorii Papæ, cum cæteris Baronibus venit, ubi interim cogitans & de magnitudine peccati sui & de immanitate tormenti gehennalis nec non & de gloria æternæ retributionis: reminiscens quoque quod divina miseratio liberaverat eum de carcere Namnetensi ubi cum aliis Baronibus sub Comite Conano vinctus fuerat; de qua videlicet angustia si eum Salvator mundi eripuisset, locum qui dicitur Ballac in parrochia Pirric, voverat ejus servitoribus se daturum. In quo profecto carcere contigit Abbatem Herveum consolationis gratia ad eum descendisse & donum sicut voverat de manu ejus recepisse. In crastino prefatæ consecrationis cum quibusdam lateralibus suis Albino scilicet & Lamberto Quoquo, ultro ad ipsum altare recenter consecratum accessit; vocansque Abbatem Herveum & Monachos, in presentia reverendarum personarum, hoc donario ipsum altare & hanc præsentem Ecclesiam propria manu hoc modo investivit. » Ego, inquit Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, spe & desiderio supernæ benedictionis & hæreditatis accensus, pro salute animarum parentum meorum & pro incolumitate & salute mea & fratrum meorum, dono hodie & firmiter concedo Salvatori totius mundi in hac sua Rotonensi Ecclesia locum qui dicitur Ballac, cum tota integritate sua, sicut ab antecessoribus meis & a me jure hæreditario noscitur possessus. De hoc loco & de omnibus quæ in eodem mihi jure competunt, sicut prædixi, facio eleemosinam liberam & immunem & quietam super altare istud per manum meam Herveo Abbati posterisque » suis in perpetuum & in pace possidendam. Factum est hoc Feria II. Luna XVI. Nono Kal. Nov. Testes hujus rei ipse Herveus Abbas & Gauterius Abbas de Machecol. & Simon Abbas de Sameel. De Monachis, Robertus medicus. Radulfus. Jacob. Guill. Fait. Hubertus Eremita. De Laïcis, Oliverius. Albinus. Lambertus. Guill. filius Gaufridi. Paen Homenes. *Ibid.*

Autre faite à Marmoutiers par Alain Vicomte de Porohet & de Rohan.

ANno ab Incarnatione Domini MCXXVII. Ludovico Rege regnante, Conano Britannorum Comite Alanus Vicecomes Porrohetensis. . . . donavit Deo & sancto Martino Majoris Mon. ejusque Monachis in castro Joscelini Deo servientibus totum burgum. . . . portam castri sui novi quod vocatur Rohan ad construendam Ecclesiam & cimiterium. . . . . . . porta castri usque ad. . . . . . usque ad fluvium Ultii & unum molendinum in superiori stanno & terram ad unam carrucam prope ipsum castrum & omnes consuetudines burgensium. . . . . Dedit etiam tertiam partem Ecclesiæ de Querdin cum duabus partibus decimæ. Præterea dedit Monachis totam decimam. . . . . prope ipsum castrum. . . . . . & forsfaicturas burgensium. . . . . . . act. . . . . . . claustrum sancti Martini castri Joscelini v. Kal. Aprilis. Testis Alanus Vicecomes. Josc. . . . filius ejus qui firm. . . . . super altare. . . . . Morvanus atque Aldroinus. . . . . Mingardus. . . . . . . Pissardus. Judicael. Caphra. Daniel de Ferraria. . . . . Herveus Rivallonius Presbyter & alii multi. *Il ne reste que les lacets du sceau; il y a sur le dos;* de Castro Joscelini. *Titre de Marmoutiers.* 1127.

Concile de Nantes. Lettre d'Hildebert Archevêque de Tours au Pape Honoré II.

BEatitudini vestræ, Reverendissime Pater, decrevimus exarandum, quod ex suggestione venerabilis Britannorum Comitis, pariterque provincialium consilio Episcoporum, in Britanniam descenderimus, ubi præter alias multiformes & abhorrendas enormitates, matrimonia quidem incestus, Sanctuarium autem Domini hereditaria successio polluebat. Quapropter convocatis eisdem Episcopis & Abbatibus, multisque religiosis & sapientibus viris, in urbe Nannetensi triduo sedimus in ea Synodum celebrantes, ex qua, largiente Domino, & Ecclesiæ honorem, & populo magnum constat emersisse fructum. Si quidem usque in diem præfati conventus, hujus modi consuetudo in terra Comitis extiterat, ut decedente marito vel uxore, universa decedentis mobilia in proprietatem potestatis transirent. Præterea quidquid evadebat ex naufragio, totum fiscus lege vindicabat patriæ, passosque naufragium miserabilius violentia Principis spoliabat, quam maris rapina, quam procella. Utramque autem exactionem sub oculis totius Concilii Comes in manu nostra deposuit, postulans in eos excommunicationis gladium extendi, quicumque aliquando vel manumissa repetere, vel manumissionis plenitudinem minuere attentarent. Totus itaque consessus & gratiarum actione beneficium prosecutus est, & persecutus anathemate beneficii distractorem. De incestuosis autem conjugiis hoc universitati considentium placuit, ut Episcopi quidem in omnibus suis conventibus, reliqui vero Sacerdotes in Ecclesiis suis, talia contrahi matrimonia publice prohiberent, eos quoque

excommunicationi subjicerent, quicumque post præsentis actionem Synodi scienter inirent incestuosarum fœdera nuptiarum. Placuit & hoc universis, & ad incutiendum cæteris metum, filii ex hujusmodi commixtione deinceps generati, velut spurii haberentur, & ad legitimos heredes jus paternum transiret. Porro in Ordinibus celebrandis, canonicas Sanctiones & diligenter attendi jussimus, & inoffense custodiri. Ordinari filios Sacerdotum, nisi prius Canonici Regulares, aut Monachi fierent, assensu communi nobis Synodus interdixit. His autem, quos jam ordinatos constabat, abolendæ successionis intuitu, in Ecclesiis in quibus Patres eorum ministraverant, ministrandi abstulimus facultatem. Præbendas & quaslibet Ecclesiæ dignitates rigore quo docuit inhibitum est hereditate obtineri. His addita sunt, & alia in hunc modum, quibus ex Canonicis prodeuntibus institutis præsens synodus & assensum præstitit, & servanda decrevit. Hæc igitur vobis, Sancte Pater, significanda censuimus, quatenus acta canonice vestra confirmare dignetur auctoritas, & datis ad Episcopos litteris, communiter exhortari omnes, ut quæ cum eis facienda censuimus in Christo & docenda, ipsi quoque cum Christo facere studeant & docere. Illam præterea manumissionem de naufragiis & de substantia morientium, quam Comes in manu nostra deposuit, uti, Beatissime Pater, non gravemini confirmatione Apostolica roborare, ac prohibere ne quis omnino eam rescindere, vel aliqua ex parte minuere præsumat. Conservet vos Dominus Ecclesiæ, Pater Sancte. *Inter opera Hildeb. p.* 132.

Lettre d'Honoré II. à Hildebert Archevêque de Tours.

HOnorius Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Turonensis Metropolis suffraganeis Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem. Carissimi fratres: Hildebertus Turonensis Archiepiscopus, sicut bonus Pastor pro grege suo vigilans, convocatis fratribus sapientibus, & aliis religiosis viris, quemadmodum ex suarum litterarum inspectione cognovimus, in Nannetensi civitate de more Metropolico Concilium celebravit, ibique de incestuosis nuptiis, & spuriis Sacerdotum filiis, & de his qui quasi hereditaria successione ecclesiastica peterent Beneficia, pertractans, corrigenda correxit, & statuenda constituit. Universitati ergo vestræ mandamus, quatenus ea quæ ab ipso juxta Sanctorum Patrum decreta ibi ad honorem Dei & salutem populi statuta esse noscuntur, irrefragabiliter observetis. Sicut enim in humani compage corporis membra famulantur capiti, & obediunt tanquam supremo & provisori, ut sic persona servetur incolumis; ita Fidelium mentes unius voluntatis pro custodienda unitate fidei, & statu Ecclesiæ, suis debent humiliter parere Prælatis. Ad hoc pravas illas consuetudines à Comite Britanniæ in manu præfati Archiepiscopi in conspectu Synodi refutatas, alteram quarum maritis vel uxoribus decedentibus bona eorum mobilia à potestate sæculari diripiebantur, alteram vero, qua illi, qui naufragium evaserant, & in portu postmodum spoliebantur, damnamus; & ne quis eas futuris temporibus renovare præsumat, auctoritate Apostolica interdicimus. Iniquum enim esse censemus, ut quem divinæ clementiæ magnitudo à sævientis pelagi voracitate diverterit, hominum sæva rapacitas audeat spoliare. Piorum namque Imperatorum emanavit auctoritas, etiam ut earum rerum quæ in tempestate maris, levandæ navis gratia emittuntur, non amittatur dominium. Non enim quis eas eo animo abjecit, quod habere nolit, sed quod periculum effugere possit; & qui res ipsas lucrandi animo abstulerit, furtum committit. Datum Laterani XIII. Kal. Junii. *Ibid.*

II. Lettre d'Hildebert Archevêque de Tours au Pape Honoré II.

JUstum est eos, spem de reliquis amittere beneficiis, qui gratiarum actione nec primum prosecuti sunt nec secundum. Unde & ego, qui vobis quas debui gratias non egi de præteritis, minus spero de futuris. Ut autem sperare debeam vestra facit benignitas, cui solemne est benefacere vel ingratis. Præterea vestram non latet prudentiam, venialiter esse ingratum, qui cum ex impossibilitate benefactori vicem non reddit, habet plenam reddendi voluntatem. Licet igitur ingratitudinis vereor argui, tamen adhuc post Christum Domini clamo, post Patrem, Turonensis Ecclesiæ lacrymas sic expono. Baudricus Dolensis Ecclesiæ Episcopus decessit. Eum indebite Pallium habuisse occidentalis Ecclesia nequaquam ignorat. Docet etiam hoc Pontificalium catalogus Ecclesiarum, nullam omnino faciens de Ecclesia Dolensi mentionem. Unde diligentius intuenti manifestum est totam Britanniam inter limites Turonensis Ecclesiæ contineri. Nec ego tamen super hac re aliquam discutiendam suscito querelam, quam dudum in Romana decisam Ecclesia religiosæ noverunt & testantur personæ. Testatur hoc ipsum venerabilis Papæ Urbani privilegium Turonensi Metropolitano collatum, cum totam intelligit Britanniam ei tanquam Metropoli suæ subjectam, Palliumque non Dolensi Ecclesiæ prærogatum, sed personæ. Quapropter ego cum tota Turonensi Ecclesia vos exoro, quatenus ad debitum præfatæ Metropoli respiciatis, eique suam reformare dignemini dignitatem. In quo bene nos cognoscemus exauditos, si ei qui in præfata sede est Episcopus eligendus, usum Pallii vel omnino denegetis, vel nobis & illi diem ad agendum statuatis. Præterea, præfatis precibus addendum decrevi, quatenus Andegavensis Episcopus, homo Dei & exemplar Christianæ Religionis in causa sua vos benignum inveniet, in qua credimus eum non aliena quærere; sed Ecclesiæ quod suum est vindicare. De cætero nolumus Sanctitatem vestram ignorare Stephanum de Monteforello præsentem exuisse vitam; Radulphum tamen Decanum, cui ad agendum cum præfato Stephano, vestra Sublimitas diem dederat ad Apostolorum limina fatigandum, nisi misericordia vestra ei parendum, & laborem Transalpinandi relaxandum decreverit. Super hac igitur petitione quid Sanctitati vestræ placuerit, nobis & ei tanquam humillimo filio vestro, vestris litteris significare dignemini. *Inter opera Hildeb. pag.* 138.

Reconciliation de l'Eglise de Redon par Hildebert Archeveque de Tours.

HOnorio suo & omnium Christianorum Domino ultimus filius suus Conanus Dux Britannorum Sal. Vestram, sancte Pater, exoro paternitatem ut si in aliquo deliqui vel deliquero me ut tenerum filium levi virga corrigatis. Ego namque vobis semper per omnia parebo. Sed & Abbatiam Rotonensem sancti Salvatoris quam Divæ mem. Ludovicus Pius Imperator quondam in minori 1127.

Britannia, quæ nunc est mea, construxit & proprio juri beati Petri sub sancto Leone a Papa sociavit, ego & antecessores mei in fidelitate vestra hactenus custodivimus. Sed accumulata Britannorum perfidia amodo custodire, ut deceret, eam non possum. Reddo igitur vobis eam liberam sicut prius Ludovicus Imperator liberam dedit, & concedo ei omnia jura sua; precorque ut de malefactoribus ejus justitiam faciatis. Valete.

a *Anacronisme.*

Hanc itaque Epistolam misit Conanus Dux Britannor. per Herveum venerabilem Abbatem Regidonensem & Guillelmum sancti Melanii Priorem supradicto Domino Papæ anno ab Incarn. Salvatoris MCXXVI. Quam S. Papa suscepit coram sancto Senatu Romano & quibusdam nostratibus Episcopis, id est Guidone Cenom. Ulgerio Andeg. Guillelmo Pictav. exponi & in palatio cum privilegio nostro custodiri jussit, & qui essent malefactores quodque malefactum & qua causa accidisset, ab Abbate inquisivit. Abbas autem cuncta ei per ordinem retulit. Quibus Pius Papa auditis tantum facinus perhorrescens mandavit per litteras Gerardo Legato Engolism. & Hildeberto Archiep. Turon. & omnibus Episcopis Britanniæ nominatim ut episcopali severitate tamdiu malefactores coërcerent donec Ecclesiæ cuncta damna & quæ ei male ablata fuerant tam possessionum quam cæterarum rerum restituerentur; Abbati vero & Monachis vices suas sicut specialissimis filiis in faciendo reis misericordiam commisit; confirmatisque cunctis Ecclesiæ privilegiis suum quoque addidit sigillatum. Concessit etiam ut quascumque personas Abbas ad consecrationem altaris & purificationem Ecclesiæ vocare vellet, vocaret. Vocavit igitur Archiep. Turon. cum omnibus suffraganeis suis Episcopis & Abbatibus qui x. Kal. Novembris apud Rotonum convenerunt, & presente Conano Principe cum matre sua & omnibus Britanniæ optimatibus ac pene omnibus Monachis & Clericis cum multo populo altare in honore S. Salvatoris mundi suæque genitricis ac beatorum Petri & Pauli sanctique Marcellini Papæ & Mart. atque omnium sanctorum Dei cum summa veneratione consecraverunt Ecclesiamque ab immunditia quam obsessi in ea fecerant purificaverunt. Sed dum hæc prepararentur Brictius Nannet. Episcopus qui se fingebat Abbatiæ Archidiaconum, partem de offerenda quærere præsumpsit, similiter omnes Venetenses Canonici partem & sui Episcopi; Abbas vero consilio capituli judicium super his coram Archiep. & Episc. Abbatibusque eis obtulit. Sed illi Romanam timentes incurrere dignitatem judicium subterfugerunt, & sic victi atque pro præsumptione ab Archiepiscopo increpati tacuerunt. Celebrata est ista consecratio & definita hæc iniqua altercatio anno ab initio mund. V. M. LXXIX. ab Inc. Christi MCXXVII. [Epacta b XVII. Indict. I. Luna XV.] Die Dom. x. Kal. Nov. auctore Deo, exultantibus Angelis, lætantibus omnibus Sanctis, celebrantibus simul ministerium Hildeberto Archiepiscopo Turon. & Episc. Hamelino Redon. Donovalo Alet. & Galo Leon. ac Roberto Corisop. suffragantibus. Abbatibus Herveo Roton. & Herveo sancti Melanii, Gauterioque Machicolensi ac Simone Sacmeleensi c, orantibus sine numero Monachis & Clericis, adstante Conano Principe cum matre sua Ermengarda & optimatibus suis multis, id est Gaufrido & Alano Porroitensibus Proconsulibus. Eveno Elvennensi. Jarnogono filio Rioci. Pagano Malestriti. Guethenoco Reensi. d Oliverio Puntensi. e Savario Dungensi. Garsirio Radiensi. f cum filio suo Harcuido. Guethenoco Ancinien si.. Gaufrido Castelli-Brientii. Senebruno Bainensi. Haimone Guirchiensi. Radulfo Monfortensi. Et aliis multis nobilibus; cum multo populo promiscui sexus, omnibus Deum laudantibus, & nefariam Archidiaconi & Canonicorum petitionem execrantibus. *Cartul. Roton.*

b *Caracteres faux.*

c *S. Gildas des Bois.*

d *Rieux.*

e *Pont-Château.*

f *Rais.*

Fondation du Prieuré de S. Martin de Morlaix par Hervé Vicomte de Leon.

EGo Herveus Leonensis Vicecomes dedi Deo & S. Martino, nec non Monachis Majoris Monasterii juxta castrum meum, quod vocatur * Mons-Relaxus, terram ad construendum Monasterium, Cimiterium etiam & Burgum, à loco illo ubi separatur Burgus cujusdam Rehalardri à meo Burgo; idem meum Burgum do ego cum meis hominibus qui ibi sunt, &c. Hujus rei testes sunt Galo Leonensis Episc. Gradilon filius Ehoarni, Rehalardrus & Evanus frater ejus. Herveus frater bastardus Vicecomitis, Rodandus fil. Guihien. Harnigon. Evanus Capellanus, Buhic filius Episcopi. Actum anno ab Incarn. Domini MCXXVIII. videlicet v. Non. Martii. Signum Hervei Vicecomitis. † S. Guihomar filii ejus. † Signum Eudonis. *Titre de Marmoutiers.* 1128.

* *Morlaix.*

Lettre des Eveques de Leon & de Treguer, qui confirment la Fondation précedente.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Ego Galo Leonensis & Radulfus Trecorensis Episc. notum fieri volumus quod fratres nostri Majoris Monasterii Monachi presentiam nostram adierunt orantes ut donum quod eis Herveus Vicecomes Leonensis libere dederat, concederemus & episcopali auctoritate firmaremus. Quicquid igitur in Ecclesia S. Martini de Monte-Relaxo Monachi habent vel habituri sunt, ego Galo Leonensis Episc. salvo jure Leonensis Ecclesie dono eis & concedo. Similiter & Capellam sanctæ Mariæ Magdalenæ & Capellam sancti Augustini cum omnibus ad eas pertinentibus. Ego vero Radulfus Trecorensis Episcopus dono eis & concedo, salvo jure Episcopali, quicquid de fevo Hervei Vicecomitis idem Monachi habent vel habituri sunt; & in Concilio Dolensi quod sub venerabili Legato Gerardo Engolismensi celebratum est anno ab Incarnatione Domini MCXXVIII. per annulum meum ipsos Monachos investivi de hoc. Similiter ego Galo Leonensis Episcop. per mitram meam eosdem Monachos in ipso Concilio de supradictis donis investivi. S. Galonis Episcopi. † S. Radulfi Episcopi. S. Roberti Episcopi. †. S. Aimerici. S. Israhel. *Ibid.*

Concile de Dol.

Le Duc Conan III. rend aux Dames de Roncerai le Monastere de S. Cyr de Nantes envahi par des Laïcs.

QUi priorum patrum instituta posteros non latere voluerunt, ne temporis vetustate oblivioni traderentur, ea scripto retineri decreverunt, unde ego Conanus Britannorum Dux atque mater mea Hermengardis Comitissa scripto retineri jussimus quomodo & quo tempore restituimus & restituendo ut justitia exigebat, dedimus Capellaniam S. Cyriaci atque S. Julittæ suæ matris Udeburgi venerabili Abbatissæ sanctæ Mariæ Caritatis Andeg. ac ejusdem loci sanctimonialibus. Ipsum enim monasterium Comes Budicus & Adois uxor ejus Comitissa in propria sua terra ædificaverunt & de pro-

priis suis redditibus locupletaverunt, & ad victum præfatarum sanctimonialium tam ipsi quam eorum filius Comes Mathias dederunt. Sed quia crescente iniquitate frigescit caritas multorum, plurimi antecessorum meorum præfatam Capellaniam perniciose administrari permiserunt dantes illam in homagio uxoratis Sacerdotibus & filiis eorum jure hæreditario. Mortuo vero Leone quod. qui hujus sacerdotalis successionis hæres extitit eamque terrore mortis deseruit; inde prævidens periculum animæ meæ imminere præfatis sanctimonialibus præfatam Capellaniam recognoscens earum antiquam justitiam pro remedio animæ meæ & animæ patris mei Alani Comitis & matris meæ Ermengardis reddidi ut habeant liberam potestatem eligendi Sacerdotem & Episcopo præsentandi. Quod si quis diabolico instinctu hoc violare præsumpserit, illum Deus de Libro vitæ deleat conatusque illius nullum obtineat effectum. Hoc actum est Nannetis Idus Martii anno ab Incarn. Dom. MCXXVIII. Ludovico Rege Francorum regnante. Conano Alani Comitis filio Nannetensium Comite. Briccio eorumdem præsule. Præsentibus istis videntibus. Hildeberto Turonensium Archiepiscopo. Ulgerio Andeg. Ep. Galone Leonensium Ep. Guidone Cenoman. Ep. Conano Comite concedente ac matre sua Hermengarde. De Clericis Auveredus Turon. Archid. vidit. Goffridus de Ingreia S. Mauricii Andeg. Decanus. Gulbertus ejusdem S. Mauricii Canonicus. Petrus Abaelardus S. Gildasii Abbas. Radulfus Sacrista sanctæ Mariæ Caritatis. *Tit. du Ronceraі.*

Translation des Reliques de S. Aubin d'Angers.

ANno ab Incarn. Domini MCXXVIII. Ind. VI. Ludovico Philippi Fr. regnum strenue gubernante, convenerunt in unum Geraldus Engolism. Ep. Romanæ sedis Legatus & Hildebertus Turon. Archiepiscopus cum Ven. Episcopis Guidone Cenom. Amelino Redon. Ulgerio Andeg. Britio Nannet. atque transtulerunt corpus sancti Albini præsulis in novam capsam auro & argento mirifice adornatam præsentibus Dom. Fulcone nobilissimo Consule. Gaufrido ejus filio, &c. *D'un ancien Calendrier de S. Aubin d'Angers.*

Défense d'enterrer les corps au pied des Croix placées sur les grands chemins.

SAcrorum Canonum authoritas, &c. Ego Johannes D. G. S. Briocii Episcopus concessi Monachis Majoris Monasterii quasdam Ecclesias, &c. in Porrihocensi pago Ecclesiam de Ferreria, & Ecclesiam de Lantignac, &c. Ecclesiam quoque B. M. V. ante castrum Jugum fundatam, & cimiterium ejusdem quod ad honorem Dei, pro utilitate populi illius castri consecravimus. Corpora quidem defunctorum illius castri ad cruces in quadriviis, & in terris ad cimiterium non consecratis, ex authoritate SS. Canonum inhumari & sepeliri prohibemus, &c. Actum anno MCXXVIII. Indictione VII. &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Religieuses non cloitrées.

TEmpore quo Goffridus Nannetensis erat Prior Caffiæ, contigit quodam Natale Domini Vicecomitissam Ermengardem & filiam suam Godehildem, cæteramque familiam suam ibi esse. Quam sæpius, ut decebat, servicii audiendi gratia ad Ecclesiam cum prædicta filia sua venientem, præfatus Goffridus de pluribus allocutus est. Quadam autem vice, orationis gratia, Vicecomitissa & ipse Goffridus ad Sileriam, & S. Martinum deprecandum, simul perrexerunt; & facta oratione, cum redirent, inter cætera dixit Goffridus Vicecomitissæ; » Domina, quæ utilitas, vel quod proficuum erit Monachis, quod hac Nativitate Domini cum eis fuisti? cui respondit Vicecomitissa: Domine, quidquid laudaveris, & tibi placuerit, faciam. Et Goffridus; Domina, inquit, bosco maxime egent. » Cui illa: Et ego, ait, boscum meum vivum ad domos suas faciendas, cæteraque necessaria, & ad porcos suos pascendos, quotquot habuerint, & mortuum ad ignem faciendum, eis dono. Teste ipsa Vicecomitissa, & filia sua præfata Godehilde moniali, quæ sæpe cantavit ante altare S. Mariæ Caffiæ Responsum & Alleluia cum Petro Achille Monacho, monachus & monacha simul. Teste Normanno de Brietello, & Gauffrido de Vesoto, & Ursione serviente eorum. *Titre de Saint Nicolas d'Angers.*

Innotescat præsentibus & futuris me Gorguothen filium Salic, & uxorem meam Anguant, ex assensu & voluntate filiorum meorum, videlicet Riwelen, Rotaudi, Guillelmi, & filiarum mearum Gueinneth, Savin, cujus maritus est Rivallonus filius Anguenn, Abbatiæ S. Crucis de Kemperele donavisse medietatem terræ An-Murcell, & ibidem habitum religionis assumpsisse in tempore Eveni Abbatis, anno Dom. MCXCI. &c. Postea vero Rotaudus prædicti Gorguetheni filius, de assensu Rivelen militis fratris sui & filiorum ejusdem, & filiorum Guillelmi alterius fratris sui tunc defuncti, S. Crucis de Kemperele frater deveniens, dedit terram suam Penguern in parochia de Prisiac, juxta terram hospitalis Jerosolymitani. *Cartul. Kemperleg.*

Ego Stell. nobilis mulier secularibus rebus abrenuntians, & religiosum habitum in monasterio Kemperelegiensi suscipiens, quamdam terram meam, scilicet medietatem Breteliam à parte aquæ quæ dicitur Aer, cum molendino concessi sanctæ Cruci, assensu & voluntate Guegoni An-coet filii mei. *Ibid.*

Don de l'Isle de Vern fait à Fontevrault par le Duc Conan III.

INspirante Spiritus sancti gratia commotus ego Conanus Britanniæ Comes videre loca sanctorum cupiens, apud Fontem-Ebraldi veni, ibique multitudinem sanctimonialium ac virorum non parvam sub regula degentium circumspiciens dignum duxi, ut de meis rebus aliquid eis impertirer. Ea propter animæ consultum esse volens, salutemque genitoris mei & matris meæ propinquorumque meorum multum desiderans, & meam cognatam Fulconis Comitis Andegavensis filiam noviter ibi factam monacham prospiciens, dono Deo & sanctæ Mariæ Fontis-ebraldi & sanctimonialibus ibidem Deo famulantibus, insulam de Vern cum appenditiis ad eam pertinentibus, & in perpetuum possidendam quiete & pacifice, sicut habebam, concedo. Et ut firmius & septius donum meum habeatur, & eleemosina mea melius teneatur, sigilli nostri munimine chartam istam roborari præcepimus. Hoc viderunt & audierunt mater mea Ermengardis, Radulphus de Græco, cujus instinctu hæc fecimus, Robertus de Greco frater Radulphi, Gestin de Auray, Men serviens meus de Garranda. Acta apud Fontem-ebraldum in manu Petronillæ primæ Abbatissæ

1129.

Abbatissæ anno ab Incarn. Domini M. C. XXIX. Honorio II, apicem Romanum gubernans, Ludovico in Francia regnante, Hildeberto Turonensem Episcopatum dispensante, avunculo meo Jerusalem pergente. *Titre de Fontevraux.*

Lettre de Jacques Evêque de Vannes pour le Prieuré de S. Martin de Josselin.

EGo Jacobus Dei gratia Venetensis Episcopus concedo & autoritate sigilli mei confirmo donum de Ecclesia sancti Petri de Querdin, quod prædecessor meus bonæ memoriæ Morvanus Venetensis Episcopus fecit Monachis sancti Martini de castro Joscelini : donum etiam quod Alanus Vicecomes eisdem Monachis de capella Rohan fecerat, benigne concedo & confirmo. Quod si quis istis contradixerit, vel obviare voluerit, anathema sit, fiat, fiat, amen. Data die Veneris anno Domini MCXXIX. *Titre de Marmoutiers copié sur l'original, le sceau est perdu.*

Lettre de Donoal Evêque de S. Malo pour le même Prieuré.

1130. IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti. Ego Donoalus Dei gratia Aletensis Episcopus. Quoniam generatio advenit & generatio præterit, notum fieri volo omnibus Catholicæ fidei cultoribus tam præsentibus quam futuris, quia quicquid Aldroinus Clericus in Ecclesia de Miniaco de Porrehoit tenuerat, & quidquid in eadem parrochia pertinens ad Vicarium habuerat ; unde jam olim sancto Martino donum fecerat, ex affectu bonæ & puræ voluntatis dono & concedo Deo & sancto Martino Majoris-Monasterii & Monachis ejus in eleemosinam, & auctoritate sigilli mei in perpetuum habendum confirmo, salvo jure Episcopali, Capellaniam quoque dimidiæ ejusdem Ecclesiæ, quam idem Aldronius habuerat similiter eis dono, concedo & confirmo. Rogaverat etiam me Gaufredus Vicecomes filiusque ejus Eudo ut quicquid præfatus Aldronius ab eisdem in cemiterio, in decimis, & in terris tenuerat & Monachis dederat, sigilli mei munitione confirmarem, quod benigne feci. Actum est hoc in domo Morvani Decani apud castellum Joscelini anno ab Incarnatione Domini M. C. XXX. videlicet XVII. Kal. Julii, Indictione VIII. Epact. VIIII. Hujus rei testes sunt ipse Episcopus Donoalus, David Archidiaconus, Gradilonus Capellanus. &c. De Laicis Gaufredus Vicecomes, Eudo filius ejus, Phili Dapifer, Alfredus Caput mallei, Aldronius filius Jacuti, Judical & Carbonellus filii Conani, Eudo filius Pagani, Rio filius Donoali, Brientius nepos Episc. Rafredus filius Huberti, Guihomarus Gronnardus, multique alii. *Pris sur l'original à Marmout.*

Donation de Marcis de Goulaine à Vertou.

QUoniam rerum gestarum cognitio difficile retinetur, nisi stylo memoriæ fideliter commendetur, idcirco ad notitiam posterorum scribimus quod Marcis de Golena dedit Deo & Monachis S. Martini Vertavi omnes decimas & altaris oblationes quas ab Abbate S. Martini Vertavensis & à Monachis suis sub servitio tenebat in Ecclesia S. Mariæ de Capella Huelini & in Ecclesia S. Radegundis de Golena, & propter hanc donationem duos filios suos quos lege matrimonii genuerat, in monasterio sanctorum Confessorum Martini atque Jovini sub Abbate Radulpho Monachos fecit. Hoc donum confirmavit venerabilis & sanctæ memoriæ Bricius Nannet. Episcopus, Tisone Archidiacono, & Johanne Garini, & aliis, in manu Goffredi Mallardi tunc temporis Vertavi Præpositi. Tempore autem quo Johannes Póliot fuit Præpositus Vertavi, dedit ipse Johannes Ecclesiam S. Radegundis de Golena Goffredo cuidam Sacerdoti, qui decimam illam & oblationes quas dederat prædictus Marcis Monachis S. Martini in Ecclesia S. Radegundis de Golena injuste invasit, & reclamantibus S. Martini Monachis per violentiam aliquamdiu tenuit ; sed Deus omnipotens & justus nolens Ecclesiam sancti Martini tam longo tempore suo jure privari, cor Goffredi prædicti, ut decimas & oblationes sancto Martino injuste ablatas ex integro restitueret tetigit. Calumpniaverat enim sæpe & multum Guillelmus de Rocha tunc temporis Vertavi Præpositus decimam illam & oblationes Goffredo de Golena, quia eas injuste tenebat ; ad ultimum vero statutum placitandi diem de restitutione possessionis ablatæ in præsentia D. Joscii Archiepiscopi Turonensis, à Domino & venerabili Episcopo Nannetensi Bernardo præfatus Guillelmus Præpositus gratanter accepit. Infra terminum autem accessit sæpedictus Goffredus Cappellanus ad Guillelmum Vertavi Præpositum, euntesque pariter ad venerabilem Bernardum Nannet. Episcopum, jus B. Martini, id est decimas & oblationes in manu Episcopi Bernardi idem Goffredus integre dimisit ; Episcopus vero cum baculo suo in manu Guillelmi Præpositi decimarum & oblationum posuit saizimentum & restitutionem. Solet autem pravorum hominum versutia rei geste veritatem multotiens pervertere ; ideoque ego Bernardus D. G. Nannet. Episc. impressione sigilli mei, una cum authoritate & concessione Roberti Archidiaconi & Goffredi Decani concordiam istam & restitutionem Monachis munire feci. Hujus rei testes sunt Guillelmus Præpositus, Aimericus, Rainaudus, Gauffredus Capellanus, Salvagius, Radulfus sacerdos. *Tiré des Archives de Vertou.*

Autre faite au Mont saint Michel par Geoffroi Goion.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Omnibus manifestum sit quod ego Gaufredus Guillelmi Goion filius confirmo donationem quam pater meus fecit Monachis S. Michaëlis de Monte de omni jure quod habebat in Ecclesia sancti Melorii. Verumtamen ut hoc inconvulsum permaneat & ratum, per manum & concilium Donoaldi Episcopi confirmatum est. Et hi testes ex parte mea Rivall. Sacerdos. Guillelmus Pontel. Rainulfus Macer. Giraldus Bona fides. Ex parte Abbatis Ilgerius Prepositus. Alanus de Monte. Rivallonus Præpositus, & plures alii. Valete. *Tit. du Mont S. Michel.*

Notice de la fondation de l'Abbaye de Begar.

DOominus noster J. C. visitare dignatus est hanc Trecorensem provinciam. Direxit namque ad eam quatuor religiosos viros Johannem, Guillelmum, Abraham, Jacobum, de Monasterio cui nomen Eleemosina in Carnotensi Episcopatu qui illuminarent patriam anno MCXXX. Venientes itaque supramemorati viri in primis ad Dominum Baldricum Dolensem Archiepisc. dixerunt se velle Abbatiam more Cisterciensium constituere, cujus consilio & auxilio freti perrexerunt ad Gaufridum filium Comitis Stephani bone indolis viri qui hono-

rifice eos suscipiens & apud se paucis diebus detinens misit eos ad patrem suum supra memoratum nobilem virum. Qui audiens famam religionis Cisterciensis desiderio sue salutis accensus rogavit eos ut apud se manerent, offerens eis & loca & quæcumque necessaria erant ad Abbatiam constituendam. Dominus quoque Radulfus Trecor. Episc, non minus eodem desiderio accensus cum magno gaudio eos suscepit atque loquens & suadens omnium animos inflammavit ut eis benefacerent. Missi itaque à Domino Stephano Comite ad dictum Pontificem ut explorarent loca que eis placerent, pervenerunt ad locum dilecte solitudinis cui nomen est Pluscoat sive pura silva, in quo invenerunt Eremitam nomine Radulphum tuguriolum habentem in quo ipse vix colligi poterat, pauperem & omni humano destitutum auxilio; & confluebant ad eos omnes populi tripartito tramite, quidam adjuvantes, quidam suam eleemosynam dantes, alii se suaque omnia & sæculo renuntiantes. Qui locus jam Begar vocatur, ratione cognominis istius Eremite Radulphi, qui in dicto loco tunc temporis manebat. *Tit. de Begar.*

Fondation du Prieuré d'Oudon, membre de S. Aubin d'Angers.

NOtum sit quod Dominus Briccius Nannet. Ecclesiæ Præsul, R. Abbas S. Albini, atque Will. de Uldone IV. Non. Junii in solemnitate SS. Marcellini & Petri apud Uldonem pariter convenerunt, ibique Will. illud donum quod de Ecclesia Uldonis fecerat confirmavit; auxit etiam hoc donum de quadam terra ubi cimiterium & Ecclesia & ædificia Monachorum construerentur, sed & illud concessit, ut si homines in supradicta terra hospitari voluerint, immunes ab omni consuetudine existant, excepto quod cum necesse fuerit, castrum ipsius excubabunt & in expeditionibus ubi ipse præsens fuerit, cum eo ambulabunt. Si qui vero panem & vinum, aut aliquid hujusmodi vendiderint, consilio Prioris & cum bonis vadimoniis credulitatem ei facient. Super omnibus vero istis sepe dictus Will. & frater ejus Gauf. mater etiam ejus nomine Alexandria & filius ejus major natu præfatum Episcopum cum quodam cultello revestierunt, quem Episcopus Abbati tradidit, &c. Dedit vero Abbas in caritate Willelmo CCCC. sol. Gaufrido vero CCC. Alexandriæ quoque LX. sol. & filio Willelmi majori unum equum. Viderunt hoc ex parte Episcopi Ticio Archidiaconus, &c. ex parte Monachorum Brientius Eleemosynarius, &c. ex parte Willelmi Eudo Catus, Ranulfus de Mascredia, &c. *Titre de S. Aubin d'Angers.*

Lettre de Robert Evêque de Nantes faisant mention de plusieurs droits ecclesiastiques.

EGo Robertus D. G. Nannetensis Ecclesiæ humilis Minister dedi & concessi Abbatiæ Majoris Monasterii portiones illas quas Oliverius Presbyter habebat in Ecclesia Dongiæ. Retinuimus autem Willelmo Faruel in vita sua procursum mortuorum integre, excepto in crastino Omnium SS. & tunc Monachi capient IV. partem oblationum. Baptisteria, visitationes, panes purificationum, solius Sacerdotis erunt. Candela vero Purificationis, vel nummata candela & IV. pars confessionum quadragesimæ Monachorum erunt. Si autem solus nummus ad Missam venerit, solius Sacerdotis erit; si plures venerint, æqua portione dividentur, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Odo Abbas Majoris Monasterii Guerrico Archidiacono Dinann. donat in vita sua quartagium redditum parochialium Ecclesiæ S. Maclovii qui infra Haiam continentur, &c. Et Monachi Dinannenses nullam partem in offerenda militum de curia capient; uti nec in trigenariis, septenariis, visitationibus, missisve privatis de defunctis, &c. *Ibid.*

Donation faite à Marmoutiers par Jourdain fils d'Alain.

EGo Gaufridus Dolensis Ecclesiæ totius Capituli nostri assensu in Archiepiscopum electus, Jordanum filium Alani strenuum virum & illustrem conveni, quatenus cimiterium Ecclesiæ S. Crucis & S. Mevenni de Fraxinaria, quod quasi proprio & hereditario jure possederat, Ecclesiæ Majoris Monasterii annueret. Quod, mox ut animadvertit se injuste tenuisse, concessit, &c. Jordanus fil. Alani subscripsit. † Maria uxor Jordani subscripsit. † Jordanus subscripsit. † Alanus subscripsit. † Hi duo filii Jordani. Actum anno ab Incarn. Dom. MCXXX. Indict. VIII. Epacte IX. Philippo Lodoici filio regnante Francorum Rege, testibus Willelmo de Combornio Canonico, Domino quoque Gilduino Jordanis, Willelmo Vicario, Eudone Goione, Gaufrido Achatasna, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Autre faite à la Magdelaine de Malestroit.

WIllelmus Presb. de Monasterio Gurhel do sancto Martino Majoris Mon. necnon & beatæ Mariæ Magdalenæ de Malestricto quidquid in Ecclesia de Caroch à Donoalo Episcopo Alet. tenebam, scil. medietatem Ecclesiæ, & de altera parte Ecclesiæ XII. denarios de mangerio Aprilis, de decima vini duas, de lino & canvo totam, de tertia parte decimæ annonæ duas partes, &c. quod donum in infirmitate jacens in confessione sua confirmavit, & seipsum & Johannem filium suum ad monachandum dedit. Quod ego Donoaldus Alet. Ep. confirmo. Testes de Laïcis Gaufredus Vicecomes. Johannes Rufus. Guillelmus Bornus. Actum apud castrum Joscelini in domo Morvani Decani anno ab Incarn. Domini MCXXXI. *Tit. de Marmoutiers.* 1131.

Autre donation faite à Redon par Olivier de Pontchâteau.

DEcursis deinde V. annis prænominatus Oliverius, quorumdam sceleratorum familiaritate & maligna suasione illectus, terram nostram de Moia magna stipatus prædonum caterva ingrediens depredatur, prædamque D. solidos vendens distrahit & in malos usus dispergit. De quo vocatus ut emendaret, preces æque & minas despexit. Proinde Bric̃tio Namnetensi Episc. pastoralem severitatem strenue exercente anathemate percutitur, nobisque super eo instanter ad Deum clamantibus de rapina quam fecerat, medullitus perterretur. Unde ad Abbatem Herveum recurrens suppliciter indulgentiam deprecatur. Confitetur se multa abstulisse, sed quid reddat omnino non habere. Abbas vero Herveus & qui cum eo erant illum ad reddendum urgentes nichil prorsus extorquere potuerunt. Oliverius autem hinc anathemate, illinc paupertate artatus, habito cum suis consilio iterum deprecatur Abbatem quatenus pro restauratione predicti damni, necnon ut ipse & parentes sui tam vivi quam de-

functi in æternum beneficium Ecclesiæ Sancti Salvatoris reciperentur, acciperet Abbas in eleemosinam vallem quæ dicitur Brengoen, terram scilicet contiguam Ballaco. De quo loquens Abbas cum suis invenit ipsam terram hoc modo recipendam: Igitur Oliverius ipsa die in nativitate scilicet sancti Johannis Baptistæ, feria IV. Luna XXV. in parochia Avezac, juxta sanctum Nicholaum ad caput Calceie accedens ad Abbatem Herveum dixit : » Ego » Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, pro ab» solutione hujus anathematis unde ligatus sum, & » pro restitutione prædicti damni quod hominibus » sancti Salvatoris violenter & injuste intuli, sed & » pro salute parentum meorum & pro incolumitate » animæ & corporis mei & fratrum meorum, dono & » concedo sancto Salvatori in Rotonensi Monaste» rio per manum meam, Hervee Abba, terram » meam quæ vocatur Brengoen, liberam & quietam » cum toto eo jure quod in illa habeo eo tenore » quo illam ab antiquo ego & antecessores mei te» nuimus. Dono inquam terram illam in perpetuam » eleemosinam tibi & posteris tuis usque in finem » sæculi possidendam. « Factum est hoc anno Incarnati Verbi M. C. XXXI. Indict. VIIII. Epacte XX. Testes hujus rei Herveus Abbas. Budicus. Alfredus. Robertus Monachi. De Laïcis Oliverius ipse. Rivallonus de Rocha. Alanus filius Gundiern. Guillelmus filius Tengui. Riocus filius Freoli. Petrus filius Inisani de Malestret. Petrus Rabin. Guerrarius de la Haia. Radulfus de Severac. Guenho de Gauvezac. Paen Homenex. Daniel filius ejus. Guischart filius Guerri. Guillelmus de Ros. Brient filius Hodonis. Hugo Poalet. *Cartul. Roton.*

Rétablissement du Prieuré du Cellier par Guethenoc d'Ancenis.

1132. EGo Guehenocus Ancinienfis Dominus & uxor mea Mabilis volentes locum sanctæ Mariæ de Cellario malignitate excommunicatorum diminutum restaurare dedimus ei de terra nostra quæ circa vallem Vinet est, libere sine ullo servicio, sicuti eam à Deo habebamus, quantum uni carrucæ opus fuerit. Similiter prata & pascua circum adjacentia. Hujus doni testis sum ego Guehenocus. Testis est uxor mea Mabilia t. Hamon de Panece t. Angevinus filius Rollandi. Brito. t. Matheus filius Barbotini. t. Radulfus Monachus qui donum recepit. Factum est hoc in saltu super ipsam terram anno ab Incarn. Dom. M. C. XXXII. Luna VII. prima die Lunis Quadragesimæ. Pax & securitas servantibus illud. Amen. *Cartul. Roton*

Donation faite à S. Florent & confirmée par Guethenoc d'Ancenis.

QUoniam, &c. Donnus Guihonocus filius Mauricii de Ancenisio & Goffredus hæres prædicti Guihenoci & ejus hæredes concesserunt Danieli de sua Foresta quod Vivianus & frater ejus Februarius & filius ejus Hugo illi dederunt in elemosynam, scilicet Pictavinariam & Campum Bernardi & molendinum & Roserium & terram Guedguel & brolium Alucionis, &c. De concessu Guihonoci testes sunt Hamo de Paneceio. Oliverius Sueria. Britto de Mosello. Rogerius Tortus. Hildebertus Luscus. Hoc idem quod Vivianus dedit, donavit Roaldus de Capella & ejus uxor & Rainaldus eorum filius. Præter hæc Guihonocus dedit terram de Killic, ut ipse de Deo & de Comite tenebat. Sed filius ejus succedens in hæreditatem patris calumniavit, &c. Testes Guibertus de Panetio. Alanus Guihonoci. Mattheus de Rialleo, Malote de Montefriloso. Præter hæc Guillelmus de Arverniaco ab hac corruptione exiens sub monastica professione, molendinum de Espinatio Danieli dedit & hæc concesserunt Roaldus filius ejus & Goffredus frater ejus & Judicalis de Pesatio nepos ejus & Johannes de Valle nepos ejus. Testes Herveus & Hugo de Besiel. &c. Hoc autem donum concessit Halmo Bigotus & Alanus filius Clarembaudi de Maidone. Hæc omnia prædictus Daniel servus Dei & seipsum Ecclesiæ sancti Florentii, ut in numero filiorum computaretur, assensu prædictorum dedit. *Tit. de S. Flor.*

Hamon le Chat confirme les Donations de ses Ancêtres.

DOnum antecessorum suorum & ipse Hamo Catus qui concesserat calumniatus est, sed cum infirmasset, ad nos mutus allatus est & indiciis quibus potuit monachitatem petiit & calumniam cessit adstante Heremburgi uxore ejus & filio ejus Evano. Testes de Laïcis Boterus miles, &c. anno MCXXXII. Indict. XII. *Titre de Marmoutiers.*

Acte faisant mention de plusieurs droits seigneuriaux.

GAufredus Vicecomes dedit consuetudines suas quarumdam terrarum quas Monachi acquisierant, scil. has Censum. Ostagium. Comitis esum, Maritationem Terræ emptionem, corporis sui redemptionem. Dedit etiam terras Penner, &c. Testes ipse Gaufredus. Bernardus frater ejus. Phili Dapifer. Willelmus Bressel. De mon. Willelmus Abbas, &c. Ego Donoalus Alet. Episc. t. Gaufridus Vicec. Donoalus filius Guihomari. Data per manum Petri Dinannensis anno MCXXXII. Indict. X. Epacta I. concurrentibus V. terminus Pasch. II. Non. Apr. dies ipsius Paschalis diei, IV. Id. Luna ipsius diei XX... *Tit. de Marmoutiers.*

Voyage du Duc Conan III. à Tyron & à Vezelai.

IN nomine Domini, ego Conanus Comes & Dux Britanniæ dono Deo Salvatori & Monachis de Tyron peagium de Ponto Rossel & piscaturam quæ ibi melior fieri poterit. Hoc autem donum feci pro redemptione animæ meæ parentumque meorum vivorum & mortuorum & illis dedi ad emendum butirum & pisces. Hoc autem donum feci in capitulo Tyronensium Monachorum dum orationis causa pergerem Vercellaicum anno ab Incarn. Dom. MCXXXII. XV. Kal. Decembris anno secundo sublimationis Philippi filii Ludovici Regis Francorum, patre adhuc vivente. Hujus rei testes sunt qui convenerant. Geraudus de Clizon. Rollandus de Lireio. Alanus Capellanus. Gestinus de Arraio. Haimon de Gircia. Agaat. Mainfeni filius Dapiferi Redon. Johannes de Gladio Regis. Daguenez famulus illius. Goherius de Alneto. Hugo de Septem-fontibus. *Cartul. Tyron.*

Rétablissement des Moines de S. Melaine en l'Eglise de N. D. de Vitré, où les Chanoines étoient rentrés.

HAmelinus D. G. Redon. Episcopus tam præsentium quam futurorum notitie tradere curavi quod & Monachis sancti Melanii utile fit memoriter in sempiternum retinere & Ecclesie beati

Petri Redon. honestum conservare & manutenere. Marbodus namque Ven. predecessor meus caritativo ductus affectu Monachis beati Melanii utpote religiosis & honestis viris Ecclesiam sancte Marie de Vitreio que incuriositate & negligentia Canonicorum prius ibi existentium ad nichilum fere deducta erat tam in numero Canonicorum quam in possessionibus Ecclesie, precibus & concessione Andreæ qui tunc temporis Vitreio preerat & dominabatur, dedit & concessit. Hoc etiam donum confirmatum & concessum fuit per filios ipsius Andree ad quos maxime tota spectabat hereditas. Hoc quidem etiam concessit Comes Conanus qui juvenis tunc in Britannia dominabatur. Postea vero cum subreptione & dolo Canonicorum qui prius matrem suam vexaverant & in desolatione & luctu eam detinebant, prefata Ecclesia Monachis sancti Melanii erepta fuisset & altercatio usque ad nostra tempora perdurasset, ego Hamelinus Redon. Ecclesie humilis minister ex precepto Domini Innoc. Papæ & precibus multisque postulationibus Conani Com. assensu cujus Monachi prius obtinuerant & qui in eo tempore Vitreii dominabatur, Ecclesiam sancte Marie de Vitreio de qua expoliati fuerant, cum pertinentiis & redditibus suis Mon. S. Melanii restitui & dedi. Sic tamen ut dignitas sancte Redon. Ecclesie in omnibus & per omnia ad integrum retineretur & jura tam Ep. quam Archid. in nullo diminuerentur. Hoc autem factum fuit in Capitulo S. Petri Red. Ven. fratre nostro Brictio Nann. Episc. ibi assistente. Rivallonus & Rogerius Archidiac. hoc donum concedentes & confirmantes ibidem affuerunt & Canonici quorum nomina subscripta sunt. Conanus Dux Britan. & alii qui cum eo erant nobiscum, una affuit & concessit. Anno ab Inc. MCXXXII. Ludovico Philippi regnante in Francia & Conano Fergandi cujus precibus & concessione hoc factum fuit dominante in Britan. Nomina Canonic. Guithenocus Cantor. Boscherius. Radulfus fil. Bertranni. Radulfus Morihenni. Radulfus de S. Ignatio. Gaufridus Capellanus. Rainaldus Medicus. Bernardus de S. Melanio. Gualterius Hai. Engelbaudus fil. Radulfi. Marbodus. *Tit. du Prieuré de N. D. de Vitré.*

Accord entre les Moines de Marmoutiers & les Boutiers, pour l'Eglise de N. D. de Combourg.

1133. EGo Joannes Dominus Dolensis notum volo fieri quod quidam miles meus Thomas Boteri nomine dedit beato Martino partem Ecclesiæ S. M. Comburn. Hoc concessit Johannes filius ejus, & filia ejus Stephana uxor Guillelmi de Langan & filia ejus Johanna & nepotes ejus filii Radulfi de Boseria & filia Jodoini, quod ego gratanter concessi, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Quam districte & horribili divine ultionis sententie subdantur qui dicunt : Hereditate possideamus sanctuarium Dei, testatur Propheta. Quapropter ego Donoalus Aletensium D. G. humilis Episcopus notum fieri volo quo tandem fine calumpnia quam Buterius Guitmundi filius in Ecclesia B. M. Castri Comburnii adversus Monachos Majoris mon. diu fecerat, conquievit. Sane isdem Guitmundus pater ejus cum Monachus apud Majus mon. fieri decrevisset quidquid in eadem Ecclesia tenuerat Monachis per manum Domni Willelmi tunc Abbatis dimisit prorsus, Benedicto Episc. predecessore nostro annuente, & hoc ipsum filios suos Willelmum Presbyterum & Buterium jam dictum concedere fecit. Rogatu vero ejusdem Abbatis cui consanguinitate jungebantur tam Guitmundus quam filii ejus concessum est à Monachis ipsi Willelmo Presbytero ut illi Ecclesie deserviret & partem quam pater ejus Guitmundus ibi habuerat ipse etiam Willelmus in vita sua tantum haberet. Mortuo autem Willelmo surrexit predictus frater ejus Buterius & quidquid pater suus vel frater in prefata habuerunt Ecclesia violenter repetere cepit. Unde cum excommunicationis sententiam diu sustinuisset, ortatu tandem tam nostro quam Domini Gauffredi Dol. Archiep. & Gilduini Domini sui, promisit in manu nostra Buterius rem ipsam nostro se consilio emendaturum. Accersito itaque Majoris mon. Abbate Domno Odone, in Ecclesia S. Trin. Comburnii convenimus, ibique post multa hinc inde prolocuta dimisit idem Buterius in manu mea quidquid in jam dicta Ecclesia ceperat. Similiter & filii ejus qui presentes tunc forte aderant Thomas primogenitus jam miles & Simon Clericus. Reliquos vero duos minores scil. Gilduinum similiter Clericum & Petrum puerum annorum circiter VI promisit idem Buterius hoc ipsum concedere se facturum, unde & manum suam posuit in manu mea, quod loco juramenti habetur, &c. Deinde rogantibus tam nobis quam multis qui aderant, dedit idem Abbas Odo uni ex filiis Buterii nomine Simoni Clerico & concessit ut tantum in vita sua haberet tertiam partem reditus altaris Ecclesiæ illius ; ita duntaxat quod Monachi Capellanum suum quem voluerint ibi eligent mihique, sicut eis mos est in aliis Ecclesiis suis, presentabunt. Actum anno ab Incarn. Dom. MCXXXIII. in loco supradicto presentibus nobiscum Gradalano Capellano nostro. Ricardo nepote nostro. Rotberto Exulato. Ricardo de Monte. Buterio & Tehello Monacho. Cum Abbate, de Monachis, Gilduino filio Gilonis. Hugone Hospitalario. Rainaldo de Castro Gunterii. Odone de sancto Serenico. Bermundo bajulo. Cum Buterio, Willelmo filio Morelli. Alano Pincerna. Alano filio Helluini. Willelmo filio Gauffredi. Pagano de Quibriaco. Willelmo filio Oriebd. Brientio filio Osme. Gauffredo de Hellant. Corbino de Labore. De famulis Abbatis Pagano de Camilliaco. Stephano Lisiardo. Rainaldo de Loratorio. Isembertо Borda. De hominibus Monachorum Comburnii Rotberto Fullone. Gaufredo de Tramalhoc. Russello. Rotberto de Tertro. Herveo de Hellant. & Hugone Cenom. Archidiacono qui cum Abbate venerat, & Clerico ejus Arnulfo de sancto Germano. Inde surgentes ad Ecclesiam venimus ubi Abbatem ipsum de eadem Eccl. per cordas signorum investivi, que mox ipse sonare cepit, deinde per vectes ejusdem Ecclesie. *Ibid.*

Donation faite à Redon par Guegon de Blain.

GUegonus de Blaigno vir valde illustris & egregiæ strenuitatis homo, hujus quoque sanctæ Roton. Ecclesiæ diutinus & fidelissimus amator, ut erat ei studium omni rei quæ ad utilitatem perpetuam pertineret assensum libenter præbere, quadam Dominica die in Ecclesia sancti Guengari sita in parrochia Pirric cum dilectione & reverentia ammonitus est à Guillelmo de Fait hujus sacri loci Monacho & ab Heremita Huberto qui simul in loco qui dicitur Ballac habitabant, quatenus ipse Guegonus de rebus quas temporal. & transeunter possidebat, aliquod munus memorabile sancto Salvatori in Ecclesia Roton. faceret. Intimaverunt etiam ei ut præfatum locum Ballac qui sub Oliverio de Ponte de suo & propria hæreditate erat quique per diuturnas guerras in solitudine & vastitate re-

dactus erat & erat transitus & conversatio latronum ad hoc verteret ut ibi esset conversatio & habitatio Domino Deo Salvatori famulantium. Ille vero foris ammonitus in aure corporis, sed multiplicitet sentiens sancti Spiritus ammonitionem in ore cordis spopondit hoc se facturum; verum quod Deo bene & devote spoponderat, ne per occasiones aliquas iret in irritum, statim prædictos Mon. & Heremitam ante altare Pirricensis Ecclesiæ vidente Daniele Præposito suo de prædicto dono investivit, firmiter promittens idem donum in Ecclesia sancti Salvat. plenius & solemnius in proximo se impleturum. De qua re marsupium de pallio Herveo Abbati & conventui in pignus misit. Aliquantis inde evolutis diebus contigit Ildebertum Tur. Archiepiscopum pro quibusd. Ecclesiasticis negotiis in hoc Roton. Mon. cum suffraganeis Episcopis colloquium habere. Quibus peractis altare presentis Capellæ infirmorum in honore & memoria B. M. Magd. adhibitis secum Episcopis sollempniter consecravit. Ad quam profecto consecrationem cum cæteris Baronibus venit jam dictus Guegonus, ductusque in Capitulum in conventu plenario, donum quod fecerat de Ballac ex ordine replicavit, societatem & beneficium Ecclesiæ & Abbatis & Monachorum recepit, seque si de sua vita disponere posset, hujus sancti Cœnobii fore Monachum promisit. Inde ductus ad altare ad offerendum donum hæc verba dixit: Ego Guegonus de Blaigno » pro intentione & lucro æternæ retributionis do» no terram meam quæ vocatur Ballac in parrochia » Pirrich, &c. Factum est hoc anno ab Inc. Dom. MCXXXIII. Non. Feb. Fer. II. Luna XXI. Ind. XI. Epacte XII. In die quando altare sanctæ M. Magd. fuit sacratum ab Hildeb. Archiep. Turon. Testes hujus donationis sunt isti. Ipse Archiep. Ildebertus. Herveus Abbas, Simon Abbas. Gauterius Abbas. De Monachis Robertus Medicus. Guill. de Fait. Radulfus Poëta. Ivo. Gaufridus Brimum. De Laïcis Riallen Potin. Daniel Præpositus. Gramail. Mauricius le Deslee. *Cart. Roton.*

Donation de l'Eglise de la Roche-Tangui aux Moines de Marmoutiers.

EGo Johannes humilis Dei gratia S. Brioci Episcopus dedi & concessi venerabilibus Majoris mon. Monachis rupem Tinguilii cum Ecclesia sancti Michaelis in ejusdem rupis cacumine sita & cum omnibus aliis rebus ad ipsam rupem pertinenbus, & ut hoc donum eisdem fratribus futuris post nos generationibus ratum permaneat, nostri sigilli auctoritate illud muniri fecimus. Actum est hoc apud Majus-Monasterium tertia feria ante Dominicam qua cantatur officium ad Missam *invocavit me*, tempore Domni Odonis Abbatis, anno ab Incarn. Domini MCXXXII. Indictione X. Epacta I. Huic dono præsentes affuerunt & benigne concesserunt Brasellus Capellanus noster, & Rivallonius Canonicus Ecclesiæ nostræ. De Monachis affuerunt Guillelmus Prior Majoris-Monasterii, Guillelmus Sacrista ejusdem, Daniel, Domnus etiam Gaufredus Subdecanus. *Copié sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre du Pape Innocent II. à Geoffroi Archevêque de Dol & à ses successeurs.

NAvis Ecclesiæ cui rector Christus præsidet, licet undarum propulsatione sæpius agitetur, remigante tandem in ea sæpe Domino, nunquam submergitur. De profunditate siquidem sui Consilii cælestis nautæ providentia ventos concitat, mare turbat, navem agitat, ut ministros dormientes excitet, pigros animet, & cautos industriores efficiat. Gloria igitur sit in altissimis Deo, quoniam fides vestra nunquam defecit: sed emergente in Ecclesia schismate, probati inventi estis, & manifeste tanquam veri Christi discipuli domum Domini illustratis; ut autem de statu Ecclesiæ vobiscum tractare possimus, & levior vobis ad nos pateret accessus, ordinato in urbe Vicario, & dispositis iis quæ fidelibus nostris opportuna esse cognovimus, cum fratribus nostris sani, Deo gratias, & incolumes Pisis moramur; & ut novis morbis, nova medicamenta possint commodius adhiberi, ordinante Domino, proxima Pentecosten solemnitate generale ibidem Concilium celebrare decrevimus. Quo circa universitati vestræ, præsentium auctoritate præcipimus, ut eodem termino, omni occasione summota, vestram exhibeatis nobis præsentiam, quatenus, administrante Spiritus Sancti gratia, vestri freti consilio & auxilio, ea constituere valeamus, unde modo & in posterum Ecclesia collætetur: dilectum autem filium Jo. Monachum Cappellanum nostrum fraternitati vestræ attentius commendamus, rogantes ut pro beati Petri reverentia, eum benigne suscipiatis, & honeste tractetis. Datum Pisis VI. Idus Novembris. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Concile ou Assemblée d'Evêques à Redon.

IN Christi nomine ego H. D. G. Turon. Eccl. humilis minister notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quod in Rotono monasterio pro pacis Dei confirmandæ intuitu & pro cæteris sanctæ Dei Ecclesiæ negotiis pertractandis una cum Ven. Episcopis nostris H. Cenom. H. Redon. B. Nannet. D. Alet. J. Venetensi. R. Corisopitensi; necnon & strenuissimo Brit. Consule Conano multisque aliis Venerab. tam Clericorum quam Laïcorum persosonis convenimus ubi ven. Abbas cœnobii B. M. Sanctorumque Confess. Mevenni & Judicaëlis perantiqua ipsius Ecclesiæ privilegia in presentia nostra & prædictarum personarum protulit. Quibus diligenter perlectis palam factum est eandem Abbatiam olim à Judicaële Britonum Rege Christianissimo regaliter fundatam atque ab omni sæculari dominatione liberatam & emancipatam. Deinde ab Imp. Aug. Karolo & filio suo Ludovico propriis privilegiis confirmatam atque roboratam. Verum quia in diebus nostris jam dictæ Abbatiæ jus & dignitas per insolentiam cujusdam Baronis, Radulfi scil. Monfortensis, ancillata imo fere annihilata erat vehementer condoluimus, tantæque Ecclesiæ desolationi paterno affectu compatientes consilio & ammonitu Principis aliorumque circumstantium præfata privilegia nostri munimine sigilli & Coepiscoporum signis corroboravimus. Ipsum namque Radulfum atque omnes qui sepedictæ Abbatiæ postposito Dei timore & ejusdem loci reverentia rapinam, exactionem seu quamlibet infestationem irrogare præsumpserint, authoritate nobis à Deo collata quoadusq; resipuerint & digne satisfecerint excommunicationi in perpetuum subjecimus. S. Hildeb. Tur. Arch. S. Hugonis Cenom. Episcopi. S. Hamelini Red. S. Briccii Nan. S. Donoali Alectensis. S. Yvonis Venetensis. S. Radulphi Corisop. Episc. *Titre de Painpont. Cet Acte est de 1136. ou de la fin de 1135.*

Cession faite par le Duc à l'Evêque de Nantes de quelques Eglises de la même ville.

1135. MAjores nostri ea quæ posterorum memoriæ tradere volebant, custodiæ litterarum commendare studuerunt. Unde ego Conanus Dux Britannorum Ecclesias infra Nanneticæ civitatis muros sitas, Ecclesias scil. sanctæ Mariæ, sanctæ Crucis, sancti Saturnini & S. Albini quas in judicio Romanæ Curiæ in præsentia Domini Pape Innoc. II. Domine Brici Episcope, adquisivisti & de quibus etiam idem Papa mihi ut easdem tibi restituerem scripsit, Ecclesiæ B. Petri & tibi & successoribus tuis in perpetuum possidendas concedo & propria manu in carta ista super altare B. Petri liberas & quietas offero. Quod si quis de supradictis Ecclesiis aliquam injuriam vel molestiam tibi vel successoribus tuis, deinceps inferre voluerit, me adjutorem & defensorem tibi & tuis fore promitto. Actum Nannetis anno ab Incarn. Dom. MCXXXV. Indict. XIII. IV. Non. Novembris in præsentia Domini Hugonis Turon. Archiepiscopi. Hamelini Redon. Episcopi. Mathei Abb. S. Florentii. Rotberti Abb. Omnium SS. Videntibus Alveredo Turon. Archidiac. Titione Nannet. Archidiac. Salomone Carnotensi Cantore. Rivallono Redon. Archid. Ermengardi matre Comitis quæ concessit. Alano tunc Comitis Capellano. Petro. & Ernaudo Decanis. Ernulpho & toto Nannet. Capitulo & pluribus aliis tam Clericis quam Laïcis. S. † Ermengardis. S. Conani Com. † *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Bulle du Pape Innocent II. qui casse quelques Donations faites par le Duc.

INnocentius Episcopus servus serv. Dei Vener. fratri Bricio Nannet. Episcopo ejusque successoribus Canonice promovendis in perpetuum. Jurgantium controversias celeri sententia terminare & æquitati procul dubio convenit & vigori. Proinde diffinitionem controversiæ quæ inter te & Monachos Majoris mon. pro Ecclesiis videl. sanctæ Crucis, S. Saturnini, S. Albini, & sanctæ Mariæ infra Nannet. Civitatem sitis est hactenus agitata, cartæ & atramento duximus committendam. Illustris igitur vir Conanus Britanniæ Comes primo quidem per Vener. fratres nostros Guillelmum Prenestinum Episc. & Guidonem S. R. E. tunc Diaconum Cardinalem & postmodum per frequentes litteras suas nobis sepius indicaverat supradictas ecclesias secundum consuetudinem principum illius terræ ita proprias sui juris existere, quod nichil sibi prorsus in eis civitatis Episcopus vendicaret, seque de earum institutione diutius cogitantem ad hoc divina inspiratione asserebat fuisse inductum quod eas beato Petro vellet offerre ac postmodum Monachis Majoris mon. nostra benignitate concedi, & in quibus eatenus turpis vitæ ac conversationis Clerici fuerant commorati, per manus nostras religiosi viri ad serviendum Domino ponerentur. Et nos quidem de ipsius Comitis devotione gaudentes eumdem nostris litteris commonuimus ut quandoquidem tam pium opus ei divina pietas inspiraverat, easdem proprio Episc. restitueret ejusque providentie ipsas regendas disponendasque committeret. Cumque hoc multotiens sibi fuisset per nostras litteras persuasum, nostris exhortationibus se devote velle favere asseruit, sed in hoc negligentiam ipsius Episc. arguebat, eo quod religiosas ibi personas ponere recusabat. Unde etiam fraternitati tue sepius scripsimus & de suscipiendis predictis ecclesiis & ponenda in eis religione pariter consuluimus. Interea jam fere unius anni spatio elapso prefatus Comes ad nos nuncios suos misit & devotionem suam per nos effectui mancipari suppliciter postulavit; atque ut hoc ipsum nequaquam impetu aut levitate aliqua procedere putaretur, per eosdem nuntios venerabilium fratrum nostrorum Gaufridi Carnot. Ap. sedis Legati & Amelini Redon. Episc. scripta suscepimus. Qui videlicet bonam voluntatem ejusdem Com. collaudantes ut suis petitionibus preberemus assensum, pariter rogaverunt. Cum igitur tantopere apud nos Comes insisteret & tantorum virorum testimonio juvaretur, nec infra hujus temporis spatium nostris exhortatoriis libris totiens tibi missis aliquid rescripsisses, vix tandem prefati Comitis petitioni annuimus arbitrantes melius esse easdem Ecclesias de manu Laïcali tam honesta occasione abstrahere & religiosos viros inibi ponere quam in potestate ipsius Comitis taliter remanere. Predictis igitur Ecclesiis in B. Petri proprietate & deffensione susceptis rogatu supradictorum fratrum nostrorum eas Abbati & fratribus Majoris mon. salva tua justitia & reverentia, ex nostra benignitate concessimus & scripti nostri pagina roboravimus. Cum igitur predictus Abbas super eamdem concessionem se à tua fraternitate diversas molestias & injurias sustinere nobis per suos nuncios sepius questus esset, per Apostolica scripta precepimus ut ab eorum fratrum infestatione desisteres aut in octavis B Martini nostro te conspectui representares tam nobis quam ipsis de contemptu & injuriis responsurus. Verum cum dies ipsius termini immineret quamvis confectus senio & infirmitate gravatus nostram adivisti presentiam. Cumque Abbatem & Monachos aliquandiu expectares; tandem quidam ab eis missi cum litteris advenerunt asserentes nec venisse nec venturos esse; quippe sicut injurie eis illate redundare in Romanam Ecclesiam videbantur, ita negotium ipsum Domino Pape principaliter pertineret. Porro tua fraternitas calamitates atque oppressiones quas ab eis pertuleras, nichilominus replicabas asserens Ecclesias supradictas quas à potestate illustris viri Conani Comitis esse & ab eo sibi fuisse concessas Monachi astruebant, pro quarum etiam confirmatione privilegium à sede Apostolica impetraverant priusquam ab eodem Comite in Capitulo B. Petri Nann. in festivitate B. Nicolai investituram acciperent & ab eo essent in possessionem missi, fuisse in manu tua ad opus Nann. Ecclesiæ refutatas. Cumque prefatus Comes jam ad hoc esset inductus ut eisdem Monachis supradictas Eccl. te renitente & contradicente contraderet, tu Ecclesiam tibi commissam sentiens pregravari Rom. sedis audientiam multis astantibus appellasti, & contra eamdem appellationem ipsas suscepisse predictos Monachos proclamasti. Ecclesiam quoque sancte Marie que ad Abbatiam sancte Crucis de Kemperelegio pertinere dicebatur, eos per surreptionem impetrasse, ut suo apponeretur privilegio, edixisti. Et quia Monachi absentes erant, nec sufficientes responsales miserant, licet esses confectus senio & adversa valetudine impeditus, persone tue non parcens, donec Monachi nostro se conspectui presentarent, es in nostra curia commoratus. Qui ante nos mediante Quadragesima venientes, cum tuis objectionibus respondere deberent, licet à nobis summoniti quatenus ad idem negotium peragendum sufficientes personas mitterent, nequaquam se ad hoc venisse vel missos esse asseruerunt, nec de his que sibi ab eodem collata videbantur, se judicium

subire tutum esse monstrabant; precipue cum idem Comes abesset, nec pro causa hujuscemodi vocatus fuisset. Tandem cum tua pars necessariis probationibus abundaret & testes super his que proposueras produxisses, nos eorum testimonia pro cause diversitate suscepimus. Et primi quidem videl. Johannes & David sacerdotes testimonium protulerunt tuo precepto atque consensu & sub tua obedientia se fuisse in sancte Crucis Ecclesia constitutos & ibidem Divina celebrasse mysteria. Dein cum testes alios quereremus, tres nobis Presbyteros presentastis quorum duo de Ecclesia S. Saturnini videl. Raimerium & Akariam, & unus de Ecclesia sancti Albini scil. Akarias idipsum asseruerunt quod utique priores testes de S. Crucis Ecclesia affirmaverant. De refutatione quoque earum quas per Comitem factas asseruisti Titio Archidiac. & Normannus Subdiac. & Canonicus tue Ecclesie testati sunt se interfuisse vidisse & audisse cum prefatus Comes juxta fluvium Vicenoniæ calumniam quam in eisdem Ecclesiis eatenus habuerat, priusquam Monachis in Capitulo B. Petri Nannet. à Conano Comite concesse fuissent & in possessionem missi per cussiam, tibi & Nannetensi Ecclesie libere refutavit, nulla habita mentione quod Majori Monasterio conferri deberent. Preterea Symon Abbas S. Gilde de Landa & Guido Capellanus S. Marie testati sunt pro gravamine quod Nann. Ecclesie predictus Comes in Nann. Capitulo inferebat anteq. Abbas & Monachi Majoris M. de supradictis Ecclesiis in Capitulo Nannet. investiti & in earumdem possessionem à predicto Comite fuissent immissi, te nostram audientiam publice appellasse. Qui omnes tactis sacro-sanctis Evangeliis juraverunt ita verum esse quemadmodum fuerant protestati. Tot igitur & tantis rationibus instructi communicato fratrum nostrorum consilio ex judicio te, ven. frater Brici, de Ecclesiis videl. S. Crucis, S. Saturnini, S. Albini & S. Marie in qua Monachi de Camperelegio Domino famulantur quas iidem Monachi Majoris mon. in privilegio subrepticie poni fecerant, possessorem constituimus & per te Nannet. Ecclesiam plene searum pertinentiis per annulum investivimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat huic nostre deffinitioni ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentaverit, nisi congrue satisfecerit, anathemati noverit se subjacere. Ego Innocentius Catholice Ecclesie Ep. cum multis aliis Cardinalibus qui subscripserunt. Datum Pisis per manum Aimerici S. R. E. Diaconi Cardin. & Cancellarii x. Kal. Maii Indictione XII. Incarn. Dom. anno MCXXXV. Pontificatus vero Domni Innocentii Papæ II. anno v. *Ibidem.*

Donation faite l'Abbaye de Buzai par le Duc Conan III.

CONanus Alani Comitis filius Dux gentis Britanniæ consilio & precibus caræ matris suæ Erm. Testor etiam quod istius insulæ Caberon cum præfatam matrem meam à Domno Clarævallensi Abbate nuper velatam ac consecratam apud Divionen seoppidum in Prioratu Larre primitus visitatum abirem, istius inquam insulæ matri meæ donum ibidem feci. Postea vero cum venerabilis frater matris meæ Erm. & avunculus meus Fulco prius Comes And. tunc autem Rex Jerusalem ipsam matrem meam ad se transfretare fecisset, ipsaque super fontem Jacob qui puteus Samaritanæ vocatur juxta videl. Neapolim civitatem Ecclesiam S. Salvatoris à fundamento inchoasset & jam aliquantulum Deo adjuvante extulisset,... novissime vero anno Incarn. Dom. MCXXXV. Indict. XIII. Fer. VI. IV. Kal. Julii. Vigilia SS. Apost. Petri & Pauli. Ego & mater mea Monachos supradictæ Clarevallensis Abbatiæ Namnetis honorifice suscipientes * Wardum videl. Priorem & Claræval lis Abbatis fratrem investivimus. Conanus Dux qui fecit hanc elemosinam. Ermengardi smater ejus & Mathildis Comitissa uxor Conani. *Ex veteri collectione ms. Ecclesiæ Nannet.*

* C'est Nivard, qui huit ans après alla fonder le monastere de l'Espine en Espagne. Bollandus.

Autre faite à l'Abbaye de Redon par Guillaume de Ros.

GUillelmus filius Justini de Ros hujus sanctæ Ecclesiæ frater & homo Abbatis posthabitis imo & contemptis rationibus omnibus Abbatiam rapinis crebris exagitabat. Accidit autem quad. die eum sagitta percuti dum quemdam cujus domum confregerat & expilarat, invitum abduceret. Se ergo ad mortem vulneratum sentiens advocatis quibusd. hujus Ecclesiæ Monachis tum ut restitueret tum ut jus adquireret sepulturæ beneficiumque orationum mereretur, dedit duas plateas domorum & terram de ponte Cahal & IV. partem de molendino Abbatiæ & terram Cavarzen & calumniam quam faciebat super terram de Fageto prorsus guerpivit. Factum in domo Willelmi de Siz anno MCXXXVI. Indict. XIV. Testes de mon. Justinus & Ivo. De Presbyteris Losius atque Bigotus. De militibus Rivallonus de Cornon & uxor ejus Oravia & duo filii ejus Justinus atque Guehenocus. Radulfus filius Pagani Homenex. Guillelmus fil. Hugonis. Jarnogonus. Bili. Rivallonus. frater ejus. Matheus de Siz. Ottomanus & frater ejus Gaufridus. Daniel de Haia. Evenus de S. Siguinino. Ipsa etiam Guillelmi mater nomine Orhant. *Cartul. Roton.* 1136.

Donation du Duc Conan à S. Florent.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Patris & Filii & Spiritus sancti. Inter varias sæcularium administrationum sollicitudines &c. Ego igitur Conanus Comes Britonum expetitus quandoque à Domno Mathæo Abbate S. Florentii, ac consilio Baronum meorum persuasus, eleemosinam nobilium prædecessorum meorum ac meam, quæ est apud Livriacum, ampliare decrevi, ne scilicet Monachi S. Florentii ibidem commorantes forestariorum meorum infestatione, ut antea solebant, ulterius vexentur. Ipsis siquidem Monachis concessi totum boscum & saltus qui his cinguntur terminis, hinc rivo Berzille, illinc fonte cooperto, inde quadrigaria fontis Trabium, atque aia * Mucie quæ cadit in liminium & protenditur ad Orientem usque rocham Bermuni & Burgundriam. Terminos autem istos jussu meo perambulaverunt Willelmus Dapifer meus Redonensis, & quidam alii Barones mei &c. Hujus donationis testes sunt hi: Alanus Capellanus, & præscriptus Willelmus Redonensis Dapifer. Gestinus de Auraio. Paganus filius Johannis. De Vitreiensibus vero Rotbertus Vicarius, Ratfredus Grurisio, Willelmus de Campellis, Senescallus de Dardino, Johannes de Landaureio. De Monachis D. Mathæus Abbas S. Florentii, qui hujus rei gratia dedit mihi IX. libras. De hominibus Monachorum Herveus filius Radulfi. Willelmus de Culturis. Morinus de Livriaco, & quam plures alii clerici & laici. Acta sunt hæc in camera Comitis apud Vitreium. Hujus quoque donationis saisitio facta est & tradita Abbati memorato per cultellum ejusdem, anno ab Incarn. Dom. MCXXXVI. Indictio-

* La haie.

XIII. *Tiré du Cart. noir de S. Florent, écrit au xii. siécle.*

Fondation de l'Abbaye de la Vieuville par Gilduin fils de Hamon.

1137. IN nomine sanctæ & ind. Trin. Ego Gelduinus filius Hamonis audiens paupertatis amatoribus regnum cœlorum hereditario jure ore veritatis esse promissum, si ejusdem paupertatis aut nolo aut nequeo interim executor existere, ipsos saltem pauperes apud illum qui cum dives esset pro nobis pauper factus est, advocatos & mediatores mihi satago adquirere. Notum sit itaque omnibus S. matris Ecclesiæ filiis tam modernis quam successuris quod ego Gelduinus filius Hamonis pro salute animæ meæ & parentum meorum, sed & pro salute animæ uxoris meæ Adelizæ & filiorum meorum atque filiarum pro salute etiam Domini mei Gaufridi Dolensis Archiepiscopi, ipso quoque donante & concedente, concedente etiam uxore mea Adeleisa & filiis meis Johanne & Hamone, dono & concedo Ecclesiæ S. Trin. de Savigneio & Monachis ibidem Deo famulantibus in perpetuam eleemosinam ad ædificandam Abbatiam omnem terram meam de Veteri villa ut meum proprium dominicum tam in campis quam in pratis aquis & virgultis sicut ab Orientali & Aquilonali parte cingitur rivulo quodam qui vocatur Landal, ab Occidentali vero alio torrente qui dicitur Triudal, à parte quoque Meridionali ex uno prædictorum rivulorum in alium extat divisio dividens illud dominicum de Veteri villa à communi territorio de Spiniac; dono etiam stannum meum quod ex rivulo quem nominavimus Landal, ibi colligitur, excepto quod medietatem piscium stanni & dimidiam molturam molendini qui ex stanno pendet, ad presens mihi retineo tali scil. tenore quod Monachi propriam annonam & ego meam sine moltura in ipso molendino molere faciemus. Mediam autem piscium & molendini partem Monachis eisdem concedo. Dono insuper terram illam quæ vocatur Bigoteria, totam ex integro sicut clauditur metis & finibus suis excepta portiuncula illa quam Leprosis donavi quæ iterum terminis suis à reliqua dividitur. Nec non & Landam de Catavilla quæ erat in calumpnia inter me & præfatum Archiepiscopum, idipsum ipso laudante & concedente Archiepiscopo. Cujus scil. Landæ terminus est à parte Bigoteriæ fossatum quod dividit ipsam Landam & Bigoteriam usque ad quandam antiquissimam viam versus Capellam, ab alia vero parte à via Dolensi de Spiniac usque ad terram Hamonis filii Corbum. Dono etiam pastionem propriorum porcorum Monachorum & ligna ad focum in forestis meis quæ ab omni consuetudine & servitio quieta esse concedo atque præcipio. Hanc itaque terrarum mearum donationem solutam & quietam & ab omni calumpnia & seculari exactione liberrimam elemosynarum lege perseveraturam dono & concedo nichil præsentis quæstus aut commodi in ea attendens, nichil retinens nisi æternam remunerationem & contra omnes impugnatores ipsius elemosynæ defensionem, tali scil. conditione ut in ipsa & de ipsa elemosyna in Veteri villa cenobiale domicilium construatur & Abbatia secundum ordinem & consuetudines præfatæ Ecclesiæ S. Trin. ibidem fundetur. Cui etiam donationi duas partes decimæ quas habebam in parochia de Milliac, ab omni exactione & consuetudine seculari liberas & quietas adjungo. Duas etiam partes decimæ dimidiæ parrochiæ de Toumen omnino liberas & quietas. Dono etiam calumpniam quam habebam in terra de Rubeo fossato, hoc ipsum donantibus & concedentibus aliis calumpniatoribus scil. Manasse & Willelmo filiis Trusser de Milliac. Hugone & Alemanno de Perioch. Guiguen de Riwas. Thoma etiam filio Boter cum Noga uxore sua filia Guillelmi Morel. Quas omnes donationes per manum Domini mei Gaufredi Dol. Archiep. de quo præfatas terras tenebam, Deo obtuli & ipse Dominus meus in manu Domini Gaufridi prædictæ Ecclesiæ Abbatis illas misit. Quam etiam elemosynam Dominus meus Gelduinus de Dolo devote concessit & eorumdem Monachorum porcis pastionem in forestis suis quietam donavit. Non multo autem post tempore convocata & congregata ad consecrandum in ipsa elemosina cimiterium magna multitudine istam elemosinæ donationem in hac ipsa carta à Domino meo Gaufrido Archiep. coram plebe recitatam ipso donante & concedente, concedentibus etiam uxore mea Adeliza & filiis meis Johanne & Hamone, ego quoque coram omnibus concessi & cum subscriptis concessoribus & testibus propria manu in hac carta confirmavi. Ipso etiam die Herveus Taun seipsum cum terra sua quam de me habebat in parrochia de Labozac, Deo obtulit in præfata elemosina. Quod & ego coram Archiep. confirmavi. Ipse etiam Dominus meus Archiep. propria manu confirmavit omnesque elemosinæ amatores & benefactores æterna benedictione & Episcopali absolutione sublimavit. Illos autem qui eam molestare aut violare temptaverint, anathematis gladio à corpore Ecclesiæ præcindendos nisi resipuerint æterna maledictione judicavit. Quod factum est anno ab Incarn. Dom. MCXXXVII. mense Aug. VI. Idus ejusdem mensis. Archipræsulatus autem Domini Gaufridi Dol. Archiep. anno VII. coram plebe & subscriptis testibus. Testes magister Herbertus Canonicus. Jordanus filius Porcher. Robertus Gaullus. Isti sunt Canonici de Dolo. Robertus etiam Anglicus scriptor Archiep. De militibus & Laïcis Gaufridus Capellanus. Brientius fil. Buenvallet. Adelelmus Gualensis. Brientius Monachus. Benedictus de Chesnei. Radulfus de Combor. Brientius filius Josce & W. frater ejus. Hamon nepos eorum. Bardulfus de Spiniac & omnis plebs quæ affuit. *Cartul. Veteris villæ.*

Le Duc augmente la fondation du Prieuré de Sainte Croix de Nantes.

CYrographum. In nomine Dei omnipotentis P. & F. & Sp. S. Ego Conanus Britannie Dux 1138.
presentis Cyrographi monimento presentibus futurisque notum fieri volo quod pater meus Alanus Comes assensu meo & matris mee Ermengardis concessione & Benedicto Nann. Episcopo auctorizante & confirmante Æcclesiam sancte Crucis infra muros urbis Nannet. beato Martino & Monachis Majoris Mon. devotionis intuitu in elemosinam dedit. Cumque in ipsa Æcclesia post obitum patris mei monachi habitare cepissent, placuit mihi pro ejusdem patris mei anima & matris mee ac mea & pro animabus omnium antecessorum meorum elemosine supradicte ex parte mea aliquid superaddere quod & in presenti mihi honori esset & in futuro eterne saluti mee proficeret, fratrumque ibidem Deo famulantium usibus deserviret. Sclusam igitur sive doitum quem Monachi inter Hanam & Hienam fecerant & in quo medietatem habebam, totum illud cum molendinis & piscaria liberum & absolutum perpetuo possidendum donavi atque concessi. Doitum quoque Scarselli cum Capello quem jam diu

diu possederant concessi. Item in Bethia duos arpennos prati & pasturam seu vaccaticum quamdiu ibidem aliqua bestia fuerit ; partem in sclusa quæ piscans totum dicitur, &c. Concessi etiam ut in officinis suis & in plateis quas jam juxta Ecclesiam sanctæ Crucis habebant vel deinceps habituri erant cymiterium fiat. Quod si aliquis burgensium vel hominum meorum in cellariis aut domibus Monachorum res suas que ubicumque sint, mee sunt, reposuerit & me adversus illum aliqua ex causa irasci contigerit vel de ejusdem rebus aliquid habere placuerit, non ideo cymiterio violentiam inferam, sed Priorem ut omnia que illius fuerint de domibus suis removeat, submoneri faciam. Post quartum vero diem submonitionis si infra res suas asportare noluerit, accipiam illas. Et tamen Prior de cymiterii infractione causari non poterit. Concessi insuper quod obedientiam de Foreste cum sibi pertinentibus sicut in principio pater meus & ego eam dedimus, illis adquietarem & omnia que exinde illis vi vel dolo auferebantur sive Priori ejusdem loci & sine concessione Abbatis vel Capituli venditione fuerant destructa, restituerem. Feci autem donationem hanc sive concessionem assensu & consilio ac precibus matris mee Ermengardis & Comitis Alani concessione generi mei. Et ut firmam in perpetuum stabilitatem obtineat litteras exinde factas volui sub Cyrographo contineri & utramque ipsius partem sigilli nostri munimine confirmari & eorum qni affuerunt nomina subnotari. Brictius Nannet. Episcopus. Garsilius Dominus de Macecho & frater ejus Goscelinus. Savaricus Vicecom. Dongii Castri. Simon de Peregrino. Bernardus Vicecomes. Rollandus de Liriaco. Gestinus de Aradio. Normannus Talevat & alii multi. Ex parte Monach. Guarnerius Abb. Ber. bajulus. Barth. Prior Nann. Data per manum Alani Capellani anno ab Incarn. Dom. MCXXXVIII. VIII. Idus Dec. *Titre de Marmoutiers. Il ne reste que les lacets du Sceau qui sont de cuir de cerf.*

Accord entre Brice Evêque de Nantes & les Moines de Marmoutiers.

EGo frater Guarnerius Majoris Mon. Abbas cæterique omnes Capituli ejusdem Monasterii fratres tam hos qui modo sunt &c. per cartam præsentem volumus certos reddere quæ vel qualia nos concesserimus Episcopo & Canonicis Nannet. Ecclesiæ in eo qui inter nos & illos factus est modo concordiæ. Innumeræ siquidem controversiæ & actiones fere infinitæ, etiam in Domini Papæ præsentia inter vener. virum Brictium Nannet. Episcopum Canonicosque ejus super Ecclesia sanctæ Crucis Nannetis diutius extiterunt quas tandem Deo volente viri discreti Gaufridus Carnot. Episcopus S. R. E. Legatus & Albericus Bitur. & Hugo Turon. atque Gaufridus Burdegal. Archiepiscopi à sancto Patre nostro Papa Innocentio concordiæ vel judicii auctores designati Pictavis civitate ad amicum justitiæ finem concorditer deduxerunt. Laudantibus itaque istis quas nominavimus personis in præfata Ecclesia ipse ven. Brictius Episcopus & ejus Canonici nos Monachos amice susceperunt, ut scil. Monachi in ipsa Ecclesia habitantes Deoque deservientes medietatem omnium quæ in Ecclesia prædicta habet vel in futurum Deo auctore de ad se ex parochiali suo jure pertinentibus adquiret, à Canonicis sibi concessam habeant. Capellanus siquidem sicut antiquitus habuit jura sua utrorumque pace Clericorum videl. & Monachorum ea habeat securitatem utrisque faciens de redditibus Ecclesiæ bona & diligenti custodia eis conservandis & si in Ecclesia sanctæ Crucis Capellano viduata Capellanus substituendus fuerit, à Canonicis pariter & Monachis ex Episcopatu Nannet. eligatur & Episcopo præsentetur ut ab ipso curam animarum suscipiat & ei subjectionem & obedientiam sicut & cæteri Capellani ejusdem urbis exhibeat. Concesserunt etiam tam Episcopus quam Canonici Monachis & solummodo famulis de domo eorum propria cimiterium. Reddentque Monachi debitam reverentiam & obedientiam Episcopo & Ecclesiæ Nann. sicut & cæteri Monachi Nannet. Episcopatus. Quod si Monachi adquisierint aliquid de iure vel feodo Episcopi vel Nannet. Ecclesiæ, tertiam partem Canonici habebunt, quod & antiquitus inter eos statutum fuit ; reliquas vero duas Monachi habeant. Si vero aliquid datum vel expensum fuerit pro adquirendis, tertiam partem Canonici dabunt ; & si infra XL. dies ipsam tertiam partem non reddiderint, tandiu Monachi adquisita habebunt donec à Canonicis pars eis tertia persolvatur. Et quoniam Canonici nos Monachos in Ecclesiam sanctæ Crucis sicut jam diximus receperunt, ad mutuum caritatis vinculum conservandum damus & concedimus nos Monachi Canonicis capellam Batsamen cum omnibus quæ infra metas parrochiæ illius habemus & medietatem omnium quæ in parrochia sancti Medardi de Dolon tenere dinoscimur, ut autem istius nostræ concessionis carta firma perpetim & illibata existat nos Monachi communis Capituli nostri assensu & sigillo in perpetuum confirmamus. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Donation faite par André de Vitré.

UNiversis... Andreas Dominus Vitreii. Noverint quod nos dedimus Priori & Monachis sancte Crucis de Vitreio & hominibus eorumdem totum Campum Guoranton pro XXIV. plateis quas occupaveramus pro muris, fossatis, & aliis edificiis nostris faciendis. Quem Campum nos tenemur eisdem Monachis & hominibus suis deffendere ab omnibus gentibus & etiam liberare ab omnibus qui in dicto Campo jus aliquod reclamabunt. Datum anno Dom. MCXXXIX. mense Julio. *Titre de Marmoutiers.* 1139.

Autre faite à S. Aubin par Thibaud Girbaud.

AD laudem & gloriam summæ & indiv. Trin. Ecclesia in honorem piissimi Confessoris Albini apud Uldonem fundata Monachis ibi constitutis, crescente divini officii cultu, crevit & populi devotio, &c. Tetbaldus Girbaudi Mon. factus dedit terram ad boscum Rainerii & terram suam quæ est ante domum leprosorum ; & Matheus Aufredi & uxor Buzenii & filii sui de quorum feodo ipsa terra erat, benigne concesserunt. Hoc factum apud Uldonem in presentia Rob. Abbat. anno Domini MCXXXIX. Indict. III. viderunt Petrus Cellararius. Brientius Elemosin. Rotbertus Prior de Uldone mo. ex parte Tebaldi Girbaudus pater ejus. Rainaldus frater ejusdem. Paganus de Bosco Rainerii & Normannus, avunculi sui.

Eodem anno Guihenocus Burellus habitum religionis induens, dedit Deo & sancto Alb. vineam quæ est ante domum mon. De quo Dominus Castelli complantum habebat. Actum apud Uldonem audientibus Alexandra matre Guillelmi de Uldone, &c. Evolutis postea paucis diebus Eudo Catus Do-

mino per infirmitatem pulsante mon. factus dedit vineam in prospectu Castelli plantatam. Hoc concessit Oitia uxor sua & filiæ suæ generque ejus Matheus de Rialleo. Hoc viderunt Goscelinus Catus. Brientius Catus. Gaufridus de S. Martino. *Des Titres de S. Aubin d'Angers.*

Le Duc confirme les droits de l'Abbaye de Saint Melaine sur la Monnoye de Rennes.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Notum sit omnibus quod ego Conanus Dux Britanniæ filius Alani Ducis precibus & consilio matris meæ Erm. Comitissæ concessi Deo & sancto Melanio & Monachis ejus dona illa quæ dederat eis antecessor & attavus Alanus Dux Britanniæ famosissimus & uxor ejus Berta Comitissa, cum multum & pene destructam restauraverunt Abbatiam, scil. decimam Monetagii de cuneis Monetæ meæ, necnon & decimam omnium piscium coquinæ meæ ubicumque comestio mea fuerit præparata. Concessi etiam & confirmavi eis unum de octo ponderibus inter Monetarios ad monetandum constitutis quod prius dederat eis quidam Monetarius meus Guillermus filius Hervei filii Martini qui de antiquo patrimonio suo illud esse asserebat. Actum anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIX. Testes qui viderunt & audierunt Ermeng. mater ejusdem Comitis. Hamelinus Redon. Ep. Henricus de Filgeriis. Gestinus de Auray. Alanus Capellanus. Bernardus Msart Vicecomes. Guil. fil. Rioci. Herveus Abbas S. Melanii. *Titre de S. Melaine.*

Donation faite au Mont S. Michel par Olivier Gobion.

LItteris studuimus commendare quod Oliverius Gobio cum ad finem pervenisset, dimisit Monachis sancti Mich. decem solidos quos in Ecclesia sancti Melorii injuste habuerat. Hoc viderunt & concesserunt uxor ejus & filii & heredes ipsius & Petrus Gobio frater ejus. Hujus rei testes sunt Herveus Oliverii Goion Capellanus. Willelmus Bos sancti Servacii Presb. Petrus Goion frater Oliverii. Ænor ejusdem Oliverii uxor. Ruellonus ejusdem Oliverii filius. Gauffridus Willelmi filius. Heudo Morelli filius. Guido Ranulfi filius. Willelmus Pincerna de Dolo & multi alii. *Tit. du Mont S. Michel.*

Autre faite à S. Aubin des Bois par G. du Plessis-Balisson.

EGo Oliverius de Dinanno concedo donum G. Balucon del Plesseiz, quod dedit Abbatiæ sancti Albini sub his testibus Muliel matre sua, Guegono Goion. Radulfo de Ploar, Willelmo Lessant, Rollando & Gauffredo fratribus meis concedentibus. *Cartul. S. Albini de nemore.*

Oliverius de Dinanno dat medietatem decimæ de Henantbian, & ipsi Monachi concesserunt unum Capellanum in perpetuum cantaturum. Hujus rei testes Rollandus filius Juhel de Monte-fort; Henricus filius Rio, Guillelmus de Tremaruc, Oliverius de Coiquen, Gaufr. de Pulcro-nemore. *Ib.*

Autre faite à l'Abbaye de Savigné par Alain Comte de Richemont.

QUoniam nobilium est hominum quosque religiosos pro posse suo venerari eorumque possessiones tueri & augmentando de suis propriis largitionibus accrescere, ego Alanus Comes Angliæ & indigena Comesque Britanniæ dedi Ecclesiæ S. Trin. de Savigneio in elemosinam pro animabus, patris matrisque meæ & uxoris, filii quoque mei totam terram Englebie in manus Domini Petri Monachi solutam ab omni exactione & perpetuo ad Dei servitium quiete possidendam, quod donum manifestum fore quæro sequacibus meis, tibi præcipue Roaldo tanquam Conestabulo & Radulfo Dapifero & Theobaldo Capellano & Scollando & omnibus Francigenis & Anglicis tam Clericis quam Laïcis me sic quietum & liberum ab omni servitio concessisse, & quidquid in terra Abbatiæ habebam eidem Petro dedisse. Hanc itaque terram à me datam & concessam in pratis & nemoribus in pascuis & in aquis sic sciat omnis mea posteritas datam deinceps in pace possidendam me teste & Hainrico fratre meo & Henrico Filgeriensi & Alano Dinannensi apud Redonem in die Theophaniæ. Hunc siquidem Petrum vobis ex integro commendo tanquam meum amicum & præcipuum fidelem cui me totum & in maximo periculo commisi, qui corporis vitæque meæ custos optimus extitit. Hunc in pratis & nemoribus in pascuis custodite, huic honorem & reverentiam exhibite. De cætero vobis notum facio, quod Garnerii servitium ei omnino condonavi. *Tit. de Savigné.*

Le Duc exemte l'Abbaye de Quimperlé du droit appellé le pain des chiens.

EGo Conanus Dux Britannie debitum quod Cibus Canum vocatur, Ecclesie sancte Crucis per totam Abbatiam in perpetuum condono. Hujus rei testes sunt ipse Dux Conanus. Radulphus Corisopit. Ep. in cujus presentia hoc factum est. Jedecaël Mab-Gormaëlon. Morvan Mab-Guegon. Jestinus Mab-Evulin. Guillelmus Mab-Rahener. Daganed. Matheu Mab-Freidor. Rivallonus Capellanus. Daniel Clopias. Ronguallonus Abb. Tutgualus Prior. Factum est hoc Kemperele in festivitate S. Luce Evang. anno ab Incarn. MCXL. *Cartul. Kemperleg.* 1140.

Donation de Geoffroi d'Oudon à S. Aubin.

GAuffridus de Uldone in exercitu Comitis Andegavensis apud Castrum celsum graviter vulneratus, & ad extrema perductus, in domum Monachorum de Uldone se portari fecit, ibique habitum monachi devote petiit. Huic autem voluntati ipsius amici sui impedimento fuerunt, qui eum putantes posse vivere, ne Monachus fieret dissuaserunt. Ipse vero tandem videns se morti proximum, pro remedio animæ suæ dedit S. Albino locum unius molendini in flumine Ligeris, & bracam unam ad piscaturam solidam & quietam, & complantum vineæ Guihenoci Burelli, & omnia prata sua de Veteri curte. Hoc ejus donum Guillelmus frater ejus & Mathildis soror utriusque, ipsorumque mater Alexandra concesserunt, audientibus Gauffrido de Portu &c. His ita compositis Gaufridus hominem exiens naturæ debitum solvit, cujus corpus Andecavis delatum honorifice in cimiterio S. Albini Monachi sepelierunt. *Tiré d'une Notice du XII. siécle à S. Aubin d'Angers.*

Donation de Laurence de Vers à S. Nicolas d'Angers.

QUædam mulier Laurencia nomine filia Samuelis de Veris, pro anima sua & viri sui Ber-

nardi de Mosterlesio, donavit S. Nicholao masuram apud Ingrandiam. Testes Lambertus Abbas. Guarinus Bornus. Johannes de Laurelio. Goffridus de Rainefort. Bernardus de Molinis. Eadem pro anima virorum suorum, scilicet Pagani filii Gurbaudi & Bernardi supradicti, dedit VII. solidos de censu &c. Hoc concessit Rainaldus filius ejus, de cujus fevo terra erat, & pro dono isto miserunt * eam Monachi in beneficio suo & in orationibus suis, & juxta matrem suam sepelierunt eam in Galilæa * Ecclesiæ S. Nicholai honorifice cum magna processione Monachorum. *Tiré du Cartulaire de S. Nicolas écrit au XII. siécle.*

* posuerunt.

* La Tour ou le Vestibule de l'Eglise.

Cession faite aux Religieux de Redon par Mainard du Fou.

ANno quo Imperatrix filia Henrici Regis Anglorum cepit Stephanum Regem, mota est adversus Monachos hujus Monasterii calumnia de quadam terra in pago Andegavensi in loco, qui dicitur Pruliacus; quam terram Monachi per viginti ferme & quinque annos in pace & quiete tenuerant. Illam siquidem terram vendiderat Geraldus de Fago cuidam Huberto, qui de eo quod asina iter fecerat, cognomen habebat, retentis per singulos annos sex denariis pro censu & legitimis servitiis, quæ ad majorem Dominum respiciebant. Hubertus vero vendidit eam Fromundo: Fromundus autem vendidit illam Orrico Monacho, qui eo tempore in Pruliaco erat, eisdem sex denariis & eisdem servitiis remanentibus; Rivallono d'Armaillé atque Duranto de Fago, qui homo Rivalloni & Dominus Geraldi erat, nec non & ipso Geraldo concedentibus. Deinde mortuo Orrico & post eum Walterio de Penpont, & Gualterio de Blain atque Guegono succedentibus & terram prædictam in pace possidentibus, Marquerio qui ad jam dictum locum missus fuerat, filius sæpe dicti Geraldi, Menardus nomine, calumniam de qua loqui cœpimus intulit. Ad quam profecto calumniam refellendam misit Guillelmus Abbas Monachos, qui in sequentibus subscribentur. Quibus in curia Gaufredi filii Rivalloni d'Armaillé, atque Duranti astantibus, dixit ille Menardus, quod terram suam de jure paterno & avito Monachi injuste & violenter sibi auferebant. Ad quod responderunt Monachi terram illam juste & absque violentia se habere, & quod tandiu illam absque calumnia tenuerant, quatinus juxta leges illius patriæ ejus calumnia amplius valere non posset. Cumque ille se legitimam & opportunam calumniam se fecisse asserere niteretur, & Monachi hoc plane negarent, judicatum est Monachis per Laïcam personam jurare quod calumniam illam nec viderant nec audierant. Quam calumniam sicut dixerat fecisse se probaturum spopondit. Verum cum de his quæ ad pugnam pertinent ageretur, habito Menardus cum suis consilio, acceptis in caritate à Monachis decem solidis, calumniam prædictam in plena curia guerpivit, & terram illam sancto Salvatori & Monachis Rotonensibus in perpetuum possidendam in manu Ivonis Prioris per ramum herbæ, quæ dicitur Centonia, concessit & tradidit, omnesque suos cohæredes ad quorum patrimonium jus illud pertinebat, affuturos & concessuros firmiter promisit. Concessit hoc maritus sororis ejus Gauterius Barbot. Factum est hoc in domo Rivalloni d'Armaillé mense Julio, die Dominica, Luna XIII. Hujus rei sunt testes de parte Monachorum Ivo, Guegon Marquerius, Gaslebertus, Robertus Prior de Jouiné, Gaufridus de Moia, Gaufridus filius Ernalt, Aelaumus Presbyter, Renalt Gobilart, Hervi filius Daniel, Guillelmus filius Baholoc, Gefre d'Armaillé & Eremburga mater ejus, Oliverius patruus ejus, Mauricius Recordel, Mauricius de Vergena, Gaufridus Molendinarius, Robertus de sancto Michaele, Joannes Guengamp, Ernalt d'Arbré, Canonicus de sancto Michaele, Durantus de Fago, Fromundus, Gauterius Barbot, Martinus de Pruillé, Lambertus parvus, & omnes fere viri de parrochia d'Armaillé. *Cartular. Roton.*

Donation de G. le Roux à la Vieuville.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis G. D. G. Dolensis Archiep. perpetuam in Domino salutem. Bonorum est Principum, maxime vero Pontificum, eleemosinas pauperum patrocinio custodire ac tueri. Notificamus itaque scripti præsentis attestatione posterorum memoriæ, quod G. Rufus frater meus totam terram quæ appellatur Feodum Ranulfi, me suggerente & orante, Ecclesiæ S. Salvatoris & sanctæ Mariæ de Veteri villa, me præsente, donavit, anno scilicet eodem quo bonæ memoriæ Robertus Abbas eidem loco primus ordinatus est. Notificamus etiam quod Gaufridus Roillet de Bargart, concedentibus filiis suis, concedente etiam Henrico Domino suo cum filiis suis, donavit unum mansum. Sed & Jodoinus filius Eudonis Baderon dedit mansum unum. Factum est hoc anno ab Incarn. Dom. MCXLI. mense Septembri, Archiepiscopatus autem nostri anno XI. coram multis testibus. Signum Gaufridi Dolensis Archi † episcopi. S. Guillelmi Rufi fratris † ejus. S. Gaufridi Roi † lei. S. Ansgerii filii † ejus. S. Joelduini Ba † deron. S. Asciriæ matris † ejus. Testes R. filius Graelent. Robertus Gaullus. Isti sunt Canonici de Dolo. R. etiam Anglicus scriptor Archiepiscopi. De militibus & Laïcis Gaufridus Capellanus. Brientius filius Buenvaslet. Brientius Monachus. Benedictus de Chesnei. Atelmus Gualensis. Brientius filius Josce. Bardufus de Spiniac, & alii plures. *Pris sur l'original scellé du sceau de l'Evêque, à la Vieuville.* 1141.

Donation de Goscelin Mauvoisin à S. Aubin d'Angers.

ANno ab Incarn Domini MCXLI. Indictione IV. quidam miles nomine Malus vicinus infirmitate compulsus, habitum monasticum postulavit, & quia per se impetrare non potuit, Guillelmo de Uldone, militibusque illius terræ advocatis, tandem accepit, & omnem terram suam dominicam de la Loheria dedit &c. Testes de militibus Gauffridus de S. Martino. Goscelinus Catus. Mathæus de Rialleio. Guillelmus de Clangia.

Goscelinus cognomento Malus vicinus Monachus noster maligno spiritu ammonente deseruit habitum religionis. Postea vero volens pergere Jherosolimam petiit à Monachis nostris denarios quibus posset iter suum peragere. Robertus vero de Credone tunc Prior obedientiæ de Uldone, consilio & voluntate Domni Roberti Abbatis & totius Capituli, dedit ei LX. solidos, & Abbas & Capitulum concesserunt ei ut reciperent eum si de Hierusalem reverteretur. Nepotes vero ejus Radulfus & Loherius, ipso Goscelino jubente, concesserunt S. Albino elemosynam quam Goscelinus avunculus suus dederat, & super altare B. Albini apud Uldonem, pro testimonio baculum quendam posuerunt; concesserunt, inquam, planum totum &

boscum à torrente Audrici usque ad torrentem de Guetis, & medietatem Landæ. Pro hac concessione habuit Radulfus unam cappam, & Loherius unam tunicam. Hoc viderunt Guillelmus de Uldone. Gauffridus de S. Martino. Guido Cavalle. Mauricius Herit. Non multo post tempore prædicti fratres, audita morte avunculi sui, calumpniati sunt, &c. Monachi siquidem & prædicti fratres die constituto ante Guillelmum de Uldone convenerunt, idemque concesserunt, pro quo Radulfus centum solidos accepit, Loherius vero quinque. Testes Guido Cavallan. Radulfus Pillard. Willelmus Præpositus. Mauricius de Panaci. Janigon de Banasta. Esveille de Mosello &c. Omnia supradicta Guillelmus de Uldone concessit, & sub tutelam suæ defensionis excepit. *Pris à S. Aubin d'Angers sur une notice du xii. siécle.*

Fondation du Temple de Nantes par le Duc Conan III.

QUoniam ex traditione antiquorum patrum, &c. Ego Conanus filius Alani Fergannі Dux Britannie, tam presentibus quam futuris notum fieri volo quod pro salute anime mee & parentum & antecessorum meorum dedi & concessi militibus Templi in perpetuum habendam insulam de Lamma ita immunem & quietam ut ego ipse eam obtinebam, assensu & voluntate Ermengardis matris mee. Postea autem sancti Spiritus edoctus consilio eisdem militibus pro fide Catholica usque ad mortem fideliter decertantibus dedi & concessi in civitate Nannetensi per unumquemque annum centum solidos de redditibus meis qui in prima ebdomada quadragesime persolvi debent de censu & consuetudine bancorum macelli in suburbio. Si quidem præfate urbis, magis anime mee consulens, quam temporalibus inhians lucris, dedi & concessi predictis Christi militibus plateam ad domos sive edificium in locum qui dicitur Pratum Aniani, sic immunem & quietam, ut nullus sit ausus inde aliquod jus vel aliquam consuetudinem expetere, nec Prepositi nec Vicarii aliquam habeant in ea potestatem, vel etiam aliqua occasione vexandi, vel sub specie rectitudinis accusandi aliquem illorum, vel res ipsorum qui eam domum inhabitant. Postea vero consilio Baronum meorum statui, quemadmodum pro communi salute & libertate omnium pugnarent, sic omnia que illorum essent propria tam in mari quam in terra in toto Ducatu meo ita immunia & libera essent quod nullus auderet ibi manum apponere, vel aliquid temerario ausu inde expetere. Concessi etiam sibi quidquid à Baronibus vel hominibus terre mee legitime possent acquirere, & tam ipsos quam res eorum manu tenere & deffendere me fideliter promisi. Si quis autem nequam vel prophanus diabolico effrenatus instinctu contra hanc nostram dispositionem voluntate & gratia Jesu Christi factam venire presumpserit, & nostram helemosynam turbare vel adnullare, vel aliquo modo inquietare, illum heredem meum esse abnego, & ex parte Dei & celestis exercitus totam terram meam sibi interdico, & cum maledictionibus meis condempnationi substerno. Actum Nannetis anno ab Incarn. Domini MCXLI. Ludovico juniore regnante in Francia. Hoc viderunt & audierunt Alanus tunc temporis Redonensis electus, Wbbo Falco Magister militum Templi, Alfredus & Henricus ejusdem Templi milites, Herveus Capellanus, Jonas Redonensis Canonicus, Henricus Filgeriensis, Goffredus de Castello Brientii, Petrus de Garnachia & plures alii. *Tiré d'un Vidimus du Duc François I. de l'an 1445. d'un autre Vidimus de la Cour de Guerrande sous le Duc Jean I. en 1335. dans lequel on trouve ensuite plusieurs donations de Conan 4. & du Duc Pierre Mauclerc.*

Donation du même Duc à S. Melaine.

NOtum sit omnibus, quod ego Conanus Dux Britanniæ timore compunctus Divino veni in Capitulum B. Melanii & calumpniam quam habebam in vinea quæ fuerat Rivalloni Archidiac. in manu Abbatis deposui. Dedi etiam eam & concessi ad usum infirmorum Abbatiæ, &c. Testes Hujus rei sunt Guido Senescallus. Tehellus de Lance. Oliverius de Apinneio. Guillelmus de Costeriis. Bentillardus de Sellan. Anno ab Incarn. Dom. MCXLI. *Tit. de S. Melaine.*

Fondation de la chapelle de la Magdelaine & de S. Lazare sur les murs de Rennes.

EGo Conanus Dux Britanniæ misericordia Domini indigens & Sanctorum orationibus primitias eleemosinæ meæ quas suadente matre mea Erm. Comitissa incepi VI. circiter agens annum aut septimum modo vir factus facile feci ut apud Deum & apud homines & hujus operis memoria & merces indeficiens perseveret. Erat in urbe Redon. turris modica muro contigua super quam mater mea Ecclesiolam sumptibus suis ædificavit & ex nomine gloriosæ semper Virginis Mariæ & sanctæ Mariæ Magdal. & beati Lazari dedicari eam fecit. Cum autem dedicaretur quæsivit bonæ mem. Marbodus quæ dos Ecclesiæ daretur aut unde viveret Sacerdos qui eidem Ecclesiæ deserviret. Ego igitur suadente matre & consulente dedi in dotem Ecclesiæ partem stalagiorum quæ ad Comitatum pertinet in urbe Redon. ac decimam linagiorum & censum de burgo qui ædificatus est ubi castellum esse solebat, & in parrochia Castellionis partem decimæ quæ ad Capellanos meos pertinebat ex antiquo Consulario jure. Dedi etiam XL. sol. de prandio decem librarum quæ mihi annuatim debentur & redduntur à Monachis pro tutela monasterii Roton. Concessi quoque ut Sacerdotes illius Ecclesiæ, quamdiu in urbe Redon. manebit Comes aut Comitissa, in mensa eorum sicut decet honeste sedeat aut inde vivat. Constitui etiam ut quamdiu curia Redonis erit si Comes aut Comitissa in Capella sua Missam audierit, siquidem Sacerdos Capellæ cantaverit, eam tota oblatio illius erit, si vero Capellanus curiæ misteria celebraverit mediam partem oblationis sibi habeat, reliquam Sacerdos Ecclesiæ possideat. Hæc cum essem puerulus sub tutela matris institui. Hæc autem annum circiter XLV. agens eamdem Capellam consilio & petitione Domini Hamelini Redon. Episcopi pro voluntate matris meæ dedi Canonicis sanctæ Mariæ de Rota cum dote supradicta id considerans ne forte negligentia unius religiosorum Sacerdotum ministerio suo aliquando privaretur; id quoque addidi ut si quando de XL. solidis quos concessi de prandio monasterii Roton. aliquid vel totum defecerit, suppleatur eis sine fraude de portione juris mei quod habeo in moneta Redon. Hæc etiam supradicta ex dono meo ad Capellam pertinebant. Addidi etiam eis censum de quodam veteri fossato; de singulis etiam domibus singulis annis XII. denarios. De domo Joscedi Petri filii XII. den. De domo Roberti Rachape XII. den. De domo Puelinæ XII. den. De domo Rainaldi XII. den. Et de aliis

domibus quæcumque ibi ædificatæ fuerint census Canonicorum erit. Concessi etiam eis decimam salagii mei quæ ex antiquo jure Capellanorum erat & XII. den. census ad portam mercati de domo Isuburget sororis Guillelmi Roci filii. Hoc donum viderunt & audierunt ipsa mater mea cujus consilio factum est. Alanus Redon. Ep. qui & assensum dedit. Albinus Abbas de Rota cujus tempore hoc donum factum est. Actum anno ab Incarnat. Domini MCXLI. Indict. IV. *Tit. de l'Eglise de Rennes.*

Donation de Payen Sanseline à l'Abbaye de Savigné.

1142. IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit cunctis hominibus meis cunctisque fidelibus sanctæ Ecclesiæ præsentibus atque futuris quod ego Henricus Dei gratia Dominus Filgeriarum pro amore Dei & salute animæ meæ & omnium antecessorum & successorum meorum concessi & dedi in perpetuam eleemosinam Ecclesiæ sanctæ Trinitatis de Savigneio & Serloni Abbati ac Monachis illius loci totam terram dominicam Pagani Sanseline quam terram cum appenditiis suis donaverunt eidem Ecclesiæ Paganus Sanseline & Osmundus filius ejus, & Pichun de Valhari, Rainaldus filius ejus & Guillelmus Carbonarius & Bernardus filius ejus, hæc autem nostra concessio atque donatio facta est anno ab Incarn. Dom. MCLXI. * tempore æstivo in aula mea de Landaberlam coram Domino Juhello de Meduna & sociis suis & coram Oliva sponsa mea & sociis meis. Teste Ricardo de Curceio Monacho Savigneii & Domino Juhello de Meduana & Osmundo Pisce & Radulfo fratre ejus & Solimanno filio Morisii & Guillelmo de Combortilleio & Guidone de Marchia & Herveo filio Theobaldi & Guarino Forestario & Radulfo Piscatore & Malenfant Hostiario & Bernerio Camerario, & Ricardo Morello Armigero & multis aliis. † Signum Juhelli Domini Meduan. † S. Olivæ uxoris Domini Filgeriensis. † S. Domini Henrici. *Titre de Savigné.*

* Lege MCXLII.

Fondation de l'Abbaye de Mellerai par Hamon le Bigot & Alain de Maidon.

DEbilis est & infirma memoria mortalium, & vix durat ad filios quod partes censuerint memoriter retinendum. Ad notitiam igitur posterorum litterarum apicibus decrevimus tradere quod haberi memoriale volumus in omni progenie & generatione. Brevi itaque eloquio summam hujus testamenti ab exordio perstringentes quomodo hæc domus in Abbatiam creverit, terras etiam & possessiones huic datas Ecclesiæ ne nostra negligentia post futuris viderentur incognitæ, parva schedula denotabimus successoris. Igitur beatæ mem. Fulco Abbas Pontis Otranni vir Deo plenus Deum totis visceribus concupiens querebat ubi pareret filios Dei & inventa occasione misit duos de Monachis suis qui totam istam circuirent provinciam & locum religioni congruum diligenter inquirerent, inventum vero à viro cujus subjacet dominio, fusis precibus impetrarent obtinendum. Factum est ut impetravit & non est fraudatus à desiderio suo. Jam longe lateque istam regionem deambulaverant Monachi cum tandem duce quodam religioso Presbytero Rivalono de Averne qui eos die præcedenti benigne susceperat hospitio, sicut fuerat voluntas in cœlo, in hunc locum qui vetus Melereium dicitur deveniunt; ibique multas gratias agentes Deo pro venusta heremi solitudine largam opacitatem nemoris à strepitu remotam sæcularium ceperunt curiosius contemplare & mirari. Nec mora, ut jussionem patris explerent, Dominum loci illius Alanum de Maidon adierunt qui statim pulsantibus devote aperiens quæsitum locum cum terra adjacenti & nemore pro voto eis tradidit & concessit ad construendum cenobium; ipse post modum cum suis per circuitum fines disterminans Abbatiæ. Dato itaque & accepto quod summo desiderio concupierant Monachi reversi sunt cum gaudio magno & intrantes locum mox ibi fixo tentorio diutius habitaverunt. Nec otiosa fuit longa ibi demorantium conversatio. Semper prompti ad laborem & in opere manuum occupati scientes quia *nichil sine magno labore vita dedit mortalibus* non cessabant in securi & ascia dejicere silvam lignorum, prava facere in directa & aspera in vias planas, terras per gyrum adquirere, excolere adquisitas, locum possessionibus dilatare. Igitur evoluto circiter X. annorum spatio cum tempus opportunum accidisset, Fulco ven. Abbas Pontis Otranni in hunc locum Melereii conventum misit Monachorum cum adjuncto sibi Abbate Guiterno viro satis in divinis & secularibus erudito anno videlicet ab Incarn. Dom. MCXLII. Isti ergo in labore Dei primo mane desudantes in multa egestate construendo cenobium pondus diei & estus indefesse portaverunt & deficiente multociens victualium subsidio animo deficere nesciebant satagendo omnimodis paratam hereditatem successoribus cum rebus necessariis committere, nec cessabant edificare & plantare, colere agros, ortos componere, facere rivos in stagna aquarum, fabricare domos, crescere in dies & possessiones multiplicare. Dona vero que temporibus eorum vel nostris huic facta sunt Ecclesie seu queque per eos adquisita presenti stilo memorie notificabimus posterorum. Primum ergo donum locus iste qui vocatur vetus Melereium quem pro salute animarum suarum Deo & S. Marie & Monachis ibidem degentibus Haimo le Bigot & Alanus filius Clarembaudi immunem eleemosinarie donaverunt. Et he sunt mete, Callis scilicet fontis de Tufeaus & Chiminus Bernardi & divisio Avernei & feodus Guihenoc & insuper usagium totius Maidon tam nemorum quam pascuorum. Hoc concesserunt uxores eorum & infantes. Uxor Haim. Doa, &c. *ut alibi infra. Cartul. de Melerai.*

Sanctis Sanctorum institutionibus præmoniti Monachor. necnon & ecclesiasticæ consuetudinis hortamenta sectando labilis nostræ ætatis gesta sub æternitate revocantes necessarium duximus scripto posteritati subsequentium notificare quam caritative & de Deo bene cogitantes animarum utilitati non corporum insistentes Haimo le Bigot & Alanus filius Clarembaudi hunc locum immunem qui vocatur vetus Melereium, Deo & S. Mariæ & Monachis ibidem degentibus eleemosinarie donaverunt. Et hæ sunt metæ, callis scil. fontis de Tufeaus, &c. Hoc concesserunt uxores eorum & infantes. Uxor Haimonis Duoa. Filius Paganus & uxor sua & Anna filia eorum cum viro suo Ivone de Roge, & Herveus Monachus des Barrez. Ex alia parte uxor Alani Superba cognomine. Clarembaudus filius ejusdem Alani. Hujus rei testes sunt Basdes & Bascleaux filius ejus. Gauffridus de Romille. Tardus de Grennaie. Vivianus & frater ejus Februarius. Aufredus Monachus de Maidon. & Will. Sacerdos, &c. *Ibidem.*

Mort de Pierre Abaillard.

ANno MCXLII. Magister Petrus Abaulart Canonicus 1[o] Majoris Ecclesiæ Senonensis obiit, Canonicus fuit & post uxoratus. *Ex Chron. Archiepiscoporum Senon.*

Il y a dans le Cartulaire de Buzé un acte où il est parlé de Porcarius, *Chanoine de la Cathedrale de Nantes, &* d'Astralabe *son neveu, aussi Chanoine au même lieu, d'Adam Abbé de Buzé, & de Bernard Ev. de Nantes.*

II. Lettre du Pape Innocent II. à Hugues Archevêque de Tours.

VEnerabilis frater noster Dolensis Archiepiscopus, ad nostram præsentiam veniens, conquestus est nobis in controversia subjectionis, quam ab eo exigis, se multotiens gravatum esse, in pluribus namque locis, Salmario videlicet, Veneto, Cenomanis, Parisius, & Pictavis ad definitionem hujus controversiæ in venerabilis fratris nostri Gaufredi Carnotensis Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati præsentia, se paratum fuisse asserit, & etiam multas ob hoc expensas sustinuisse conqueritur; etiam quod Aletensi Episcopatu quem te detinere asserit, sine ratione & judicio spoliatus sit. Ne igitur Turonensis Ecclesia & Dolensis hujusmodi attractationibus amplius fatigentur, per præsentia tibi scripta, mandamus atque præcipimus, quod festivitate beati Lucæ sequentis anni, nostro te conspectui repræsentes, Ecclesiæ tuæ justitiam super hoc ostendere, & de Aletensi Episcopatu respondere paratus, ut tunc utriusque partis rationibus auditis, eamdem controversiam, dictante justitia, terminare possimus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre du Pape Celestin II. à Hugues Archevêque de Tours.

PRædecessor noster bonæ memoriæ Papa Innocentius pro querimonia fratris nostri Dolensis Archiepiscopi, præterita beati Lucæ festivitate ad suam præsentiam te invitavit, ut & de subjectione quam ab eo exigis, Ecclesiæ tuæ justitiam ostenderes, & de Aletensi Episcopatu, quem te detinere asserit, & se sine ratione & judicio spoliatum esse conqueritur, sibi responderes; ipse quidem eodem termino nostro se conspectui præsentavit; tu autem nec venisti, nec excusationem canonicam prætendisti: quod quamvis gravi adversum te foret animadversione plectendum, ex mansuetudine tamen Sedis Apostolicæ, & fratrum nostrorum, qui pro te rogaverunt, precibus, id ipsum æquanimiter ad præsens tolerantes, per præsentia tibi scripta mandamus, quod proximis Calendis Maii nostro te conspectui repræsentes, de prædicta Ecclesiæ tuæ subjectione justitiam ostendere, & de prædicto Episcopatu sibi respondere paratus. Datum Lateranis XVI. Idus Decembris. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Fondation de l'Abbaye de la Luzerne.

1143. EGo Harsculphus de Soligneio cunctis Ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam futuris notum fieri & ratum haberi volo, quod omnipotentis Dei inspiratione & Hugonis Rothomagensis Archiepiscopi & Richardi fratris mei Abrincensis Episcopi consilio & assensu in bosco, quod ab antiquis curba fossa appellabatur, constitui Regulares Canonicos in Dei servitio perseverantes pro salute animæ meæ & uxoris meæ Dionisiæ, & patris mei Otveri, matrisque meæ Lescelinæ & fratris mei Radulfi anno ab Incarnatione Domini MCXLIII. Dedi itaque eisdem Canonicis in perpetuam eleemosinam quidquid in villa, quæ Luserna dicitur, possidebam, excepto nemore, molendinum scilicet cum molta & totam terram cum hominibus & duas garbas decimæ & partem nemoris in dominio & in reliquo decimam sive in pascuis sive in venditione lignorum; in Gripone decimam de omnibus reditibus ad dominium castri pertinentibus & unum burgensem; in Fuligeriis vineam de Toi & dominium meum circa vineam & masuram Radulphi de Montibus; in Marceyo masuram Osberni Dapiferi & unam acram terræ ad vineam. Ut autem hæc omnia prædicti Canonici habeant & teneant libere & quiete, quantum ad me pertinet concessi & sigilli mei impressione firmavi testibus subscriptis præsentibus Hugone Decano, Willelmo Archidiacono, Godefrido Archidiacono, Roberto Presbytero de Rochella, Pagano Præsbytero de Luserna, Philippo de sancto Petro, Philippo de Musca, Roberto Hairou, Richardo de Leisanet, & multis aliis. *Pris sur une copie de M. Gagnart.*

Donation faite à Savigné & confirmée par Raoul Seigneur de Fougeres-Croisé.

RAdulfus Dei gratia Dominus Filgeriarum omnibus Baronibus & omnibus fidelibus hominibus totius terræ suæ salutem. Notum sit vobis quod ego pro salute animæ meæ & animæ uxoris meæ & liberorum nostrorum concessi Ecclesiæ & Monachis sanctæ Trinitatis de Savigneio locum de Montdaigne cum bosco & terris ex dono Hasculfi Ruaut & Petri filii sui & Berrengerii cognati sui concedente Hugone de Rocher cum filiis suis Guillelmo & Juhello. Hæc autem omnia ego Radulfus Fulgeriensis Dominus & fratres mei Fransgalo & Guillelmus & Robertus & filii mei Juhellus & Guillelmus dedimus & concessimus Monachis & Ecclesiæ Savigneii quam avus & pater meus fundasse & dilexisse noscuntur in perpetuam eleemosinam. Hæc autem nostra constitutio & confirmatio facta est apud Savigneium in Capitulo & apud Filgerias recordata anno ab Incarn. Domini MCLXIII. scilicet quando Jerosolymam professus sum testibus Guillelmo Abbate de Filgeriis, Angero Priore, Magistro Guillelmo de Montaul, Nicolao de Poilleo Canonicis. Pagano de Ineio. Guerrehes. Leones. Radulfo de Orengia. Radulfo Dapifero. Oliverio de Rocha *Titre de Savigné.*

Seconde fondation de l'Abbaye de Buzai par le Duc Conan III. acceptée par S. Bernard.

QUoniam sepius contingit ut quod à nobilibus viris retroactis temporibus bene gestum esse constat à sensu mortalium simul & memoria quantocius transit ac labitur nisi litterarum apicibus cauta ac provida consideratione commendetur; ego Conanus Alani Comitis filius ac Britannorum Dux justum fore sum ratus ac commodum ut bonum quod juvante Deo corde proposui consummare presentis membranulæ stilo posteritatis pandam notitiæ. Dudum est quod ego & Ermengardis mater mea pro salute animarum nostrarum & omnium parentum nostrorum Abbatiam quæ Buzeium vocatur, ædificare statuimus; sed propria negligentia & quorumdam sinistro decepti consilio cœptum opus ut debuimus ad effectum usque non duximus, immo multa quæ habiatoribus prædictæ Abbatiæ prius dedera-

mus, substraximus; veniens igitur olim visitationis gratia apud Britannias Domnus Bernardus Abbas Claraevallis ad cujus Abbatiam Buzense cenobium spectat, considerans eumdem locum non juxta promissionem quam feceramus constructum & aedificatum, sed pene desolatum supra modum vehementer doluit, & me quasi perfidum & mendacem austerissimis increpationibus redarguens Abbati ac fratribus qui ibidem morabantur ut locum relinquerent & apud Claram vallem unde advenerant citius redire festinarent, imperavit. Quod ego audiens vehementer tristis effectus simulque verecundia maxima repletus id omnimodis fieri prohibui & me deinceps Abbatiam aedificaturum ac multa bona eidem largiturum in praedicti Abbatis Claraevallis multarumque aliarum personarum praesentia promisi, & insulam de Caberon quam in principio apud Britanniam adventus Claraevallensium Monachorum libere dederam, sed postea abstuleram & quingentos nichilominus solidos quos in redditibus Nannetensis fori tamdiu praedictae Abbatiae annuatim reddendos promiseram, donec omnia aedificia ipsius consummarentur, & hujusmodi censu locus ipse non indigere evidenter cognosceretur reddidi, & dona omnia quae prius dederam, ipsam videl. Buzei insulam ubi Abbatia sita est, dominium, & omnis generis piscaturam laci qui Grandis locus vocatur & ut nemo in eamdem aquam cum sagena nisi ipsi Mon. aut per ipsos piscari audeat concessi. Simul & de foresta mea quantum extenditur à Spauldo versus portum S. Petri dedi. Largitus sum etiam de silva quae Gavrium nominatur quantum eis opus fuerit & in insula quae Bothia dicitur ad pratum vel ad plantandam vineam quatuor arpenta terrae, sed haec quatuor arpenta Forestariis Buzensis insulae ne aliquam calumniam vel molestiam facerent Monachis ipsorum consilio mutuavi. Super haec omnia ad praedicta ista dona petitione ipsius Abbatis Claraevallis auxi insulam quam Anclariam vocant & duas clusas quarum una Varias, altera vero Restefol nuncupatur. Haec omnia supra scripta libere ac sine retentione aliqua praefatis Monachis perpetuo jure possidenda concessi & per totum meum dominium tam per terras quam per maria & flumina ipsos & sua omnia ab omni pedagio, costuma, redditu simul & exactione prorsus liberos esse decrevi & quidquid ad feodum meum pertinens à quibuslibet personis acquirere potuerint, cum omni pace & quieta libertate possidendum certa ac rata promissione firmavi; volumus denique omnium seculorum posteritati notum fieri quod suprascriptas istas eleemosinas nostras sub tutela ac protectione Apostolicae Sedis ac Romani Pont. necnon Nannet. videlicet ac Venet. Presulum in quorum Episcopatibus supradictae donationes sitae sunt ponimus & ut universos qui huic nostrae descriptionis privilegio in aliquo adversari tentaverint, spirituali gladio ecclesiasticae censurae ac rigoris districtissime dampnent ac feriant, omnimoda mentis devotione precamur. Si quis vero quod absit post obitum meum nostrae haereditatis possessor has nostras jam saepedictas donationes amare augere & ab omnibus adversariis defendere omni industria cunctis viribus totisque conatibus non laboraverit, ex auctoritate sanctae & indiv. Trinit. Romanique Pont. simulque universae Catholicae Ecclesiae potestate istum nostra haereditate carere praecipimus & cunctis nostrae haereditatis habitatoribus tam nobilibus quam alterius generis hominibus ut eum pro haerede non recipiant nec aliquam fidelitatem erga ipsum servent vel habeant, omnimodis prohibemus. Verum si aliquis quaerat cur hoc secundum privilegium post primum scribi nostroque sigillo muniri volumus; sciat me hoc fecisse rogatu & intercessione Ermengardis carissimae matris meae quae meam & suam eleemosinam prorsus animabus nostris salutarem esse volebat & utilem & post decessum nostrum firmam semper manere ac stabilem, simulque quia post dona quae in primo privilegio dedimus, ea quae postmodum eleemosinae nostrae auximus, posteritatis notitiae pandendum rationabile ac justum fore credidimus. Hujus donationis testes sunt Rotaudus vener. Venet. Episc. Alanus Redon. Episc. Joannes Maclov. Episc. Iterius Nannet. Episc. Radulfus Redon. Archidiac. Robertus Grinium Canonicus Nannet. Petrus Abbas ejusdem Cenobii. Andreas Mon. Daganus Praepositus Comitis. Guillelmus sancti Albini. *Tit. de Buzé. Hamelin prédecesseur d'Alain Evêque de Rennes mourut en 1141. On y trouve Brice prédecesseur d'Iterius jusqu'en 1138. & Iterius pour la premiere fois en 1146. d'où l'on peut inferer le tems de cette seconde fondation de Buzé.*

Accord entre les Moines de S. Aubin d'Angers & Brient le Chat.

CONcordia inter Monachos S. Alb. & Brientium Catum, Philippum que fratrem ejus, super Ecclesia de Uldone quam Monachis concedunt anno MCLXIII. Indict. VI. Testes, Guillelmus de Uldone. Roscelinus Catus. Gaufridus de S. Martino. *Titre de S. Aubin d'Angers.*

Donation de l'Eglise de Châteauceaux à Marmoutiers.

EGo Hugo Turonorum Archiep. notum fieri volo quod Normannus Nannet. Ecclesiae Archidiac. de Ecclesiis Castri Celsi quas contra Canonum decreta & Ecclesiasticas sanctiones jure haereditario sub ordinis & animae suae periculo possidebat, eas in manu nostra & venerab. fratris nostri Iterii Nannet. Episc. dimisit & libere refutavit. Nos autem easdem Ecclesias Deo & beato Mart. Majoris Mon. concessimus & praefato Archidiacono presente & petente Garnerium Abbatem tam de illis quam de omnibus oblationibus, decimis, primitiis, seu quibuslibet aliis ad eas pertinentibus investivimus. Facta est haec ejus dimissio apud Andeg. v. Kal. Decemb. nos vero in Crastino Octabarum sequentis Epiphaniae presentem pag. sigilli nostri impressione & ipsa manus subscriptione firmavimus. Anno Dom. Incarn. MCXLIV. Lucio Papa Ecclesiae praesidente. Ludovico filio Lud. Francorum gubernacula moderante. Gaufredo filio Fulconis Jerosolymorum Regis Normannis, Andeg. Cynnomanicis & Turonensibus dominante & Conano Citerioris Britanniae Duce. *Tit. de Marmoutiers.* 1144.

Ratification de l'Acte précedent par Engelbaud Archevêque de Tours.

EN. D. G. Turon. Archiepiscopus dilectis filiis Amalrico & Theobaudo Crispini, Clero & populo Castri-Celsiacensi. Sciat, &c. Normannum Nannet. Archidiac. Ecclesias Castri Celsi quas jure haereditario possidere videbatur, in manu ven. patris nostri bonae mem. Hugonis Archiepiscopi & fratris nostri Iterii Nann. Episcopi dimisisse, &c. quas quidem Ecclesias in manu Ysmari Tusculani & Alberici Ostiensis Episcoporum Sedis Apostol. Leg. denuo refutavit & per eos de iisdem Monachos similiter investivit, Novissime vero videntibus Nann, Redon.

Alet. Episcopis ex præcepto Domini P. ut easdem Ecclesias dimitteret eum commonuimus, quibus dimissis Monachos investivimus, &c. Quocirca tibi Al. & Teb. Crispini rogando mandamus quatenus in possessione istarum Ecclesiarum memoratos fratres & eorum Presbyteros manuteneatis ; Clero vero & populo præcipimus ut à Capellanis Monachorum Christianitatem accipiant, &c. Quod si aliqui Sacerdotes manu alia se intrudere præsumpserint, nos tam eos quam qui eorum Missas audierint excommunicamus. *Tit. de Marmoutiers.*

L'Eglise de S. Aaron donnée à Marmoutiers par un proprietaire laïque.

IN nomine, &c. ego Rollandus D. G. S. Brioci Episcopus, &c. Nos, assentiente Judicaële Archidiacono & nostræ Ecclesiæ Capitulo, salvo Pontificali jure, tam in prandio, quam in reddenda Synodo, Monachis Majoris Monasterii Ecclesiam S. Aaron concessimus, & ejusdem Capellanum, Pontificali servata obedientia, collocandum & removendum per manum eorumdem Monachorum, &c. quam Ecclesiam Trehean S. Aaron dictus Abbas, qui eam hæreditario modo tenebat, in manu prædicti Domini Rollandi Episcopi dimisit ; quem Trehean cum ea suscipientes Monachi Monachum fecerunt. Testes de equestri ordine Gaulterius Prætor de Cesson, &c. Anno ab Incarn. Dom. MCXLIV. *Tit. de Marmoutiers.*

Obligations du Voyer de Quimperlé.

QUoniam, &c. Monasterio igitur Kemperlegiensi quod Villicus suus Kemperlegiensis debet, hoc est : III. capistra tribus equis Abbatis sufficientia. Ad sollempnitatem de dedicatione Basilicæ S. Mich. in monte Gargano duo ferrea crucibola annuatim. Ad fenestras domus Abbatis & ad tintinnabulum in Refectorio cordas sufficienter necessarias. Saccos ad decimas colligendas. In mense Januario, ad submonitionem Abbatis vel Cellerarii, tam Abbati quam Monachis, eorumque universæ familiæ, communem pastum singulis annis. Abbati, Cellerario, in necessitatibus suis accommodandi beneficio pro posse suo subvenire ; ita ut accommodatorum fideli solutione indempnis, nec dolere, nec conqueri debeat. Ad præceptum Abbatis vel Cellerarii invasionem, vulgari vocabulo *saisiam* dictam, propria manu facere ; deinde Villico Comitis indilate tradendam. Cum autem prædictus Villicus in villicationis desudatione per propriam personam servire noluerit, præsentare Abbati pro se servitorum debet idoneum, usque ad VI. de quibus VI. si Abbas neminem Villicum receperit, ut ita hæreditarium Villicum in propria persona servire oporteat, constans est. Ipse autem hæres & Dominus sæpedictæ villicationis ita coactus ad serviendum in propria persona, annonam cotidianam, id est cibum, ut unus de Monachis, habere debet, de communi victu Monachorum cotidiano. *Cartular. Kemperleg.*

Bulle du Pape Luce II. qui confirme la Sentence du Pape Urbain II.

LUcius Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Hugoni Turonensi Archiepiscopo ejusque successoribus Canonice substituendis in perpetuum. Quæ judicii veritate decisa sunt, litterarum debent memoriæ commendari, ne pravorum hominum valeant in posterum refragatione turbari. Prædecessor siquidem noster felicis memoriæ Papa Innocentius controversiam, quæ de prælatione Turonensis Ecclesiæ, & subjectione Dolensis inter earum pastores jam diu agitata est, venerabili fratri nostro Gaufrido Carnotensi Episcopo, tunc Apostolicæ Sedis Legato cognoscendam terminandamque commisit : quæ cum in ejus præsentia in pluribus locis Galliæ tractata esset, & necdum fine debito terminata, Dolensis Archiepiscopus nobis præsentibus ad ejusdem prædecessoris nostri præsentiam venit conquerens in dilatione ipsius causæ se multoties gravatum esse, & multas ob hoc expensas sustinuisse ; propter quod suppliciter postulavit, ut idem prædecessor noster eamdem causam ad suam præsentiam revocaret & debitum finem imponeret. Cujus petitioni acquiescens Apostolicis litteris tibi venerabili in Christo, frater Hugo Turonensis Archiepiscope, præcipiendo mandavit, ut Apostolico te conspectui præsentares, Ecclesiæ tuæ justitiam super hoc ostendere praparatus. Quo interim divino judicio viam universæ carnis ingresso, tam tu, frater Archiepiscope, quam Dolensis pro hujus controversiæ decisione nostro vos conspectui præsentastis. Cum autem de Ecclesiæ tuæ justitia rationes, scripta & argumenta plurima produxisses, productum est tandem in medium prædecessoris nostri beatæ memoriæ Urbani Papæ privilegium, in quo manifeste continebatur quod idem Papa post multas hujus rei in sua & Legatorum etiam Sedis Apostolicæ præsentia discussiones & retractationes scriptis Romanorum Pontificum, Nicolai videlicet & Johannis, Leonis quoque IX. & Gregorii VII. diligenter inspectis, & omnibus hinc inde diligenti examinatione pertractatis, ex communi fratrum suorum Episcoporum & multorum Romanæ Ecclesiæ Clericorum decrevit, & scripti sui munimine roboravit, ut tam Dolensis Episcopus, quam ceteri deinceps Britannorum Episcopi Turonensem Ecclesiam suam esse Metropolim recognoscerent, & debitam ei reverentiam exhiberent, nec ullo ulterius tempore post Rolandi obitum, qui tunc Dolensi Ecclesiæ præsidebat, ad Pallei usum Dolensis Episc. aspiraret : ad hæc vero Dolensis nihil, quod ratione subnixum foret, respondebat, nec partem suam alicujus Romani Pontificis auctoritate tueri potuit. Communicato itaque consilio quoniam in sede justitiæ, licet indigni, disponente Domino positi ; à via veritatis deviare, nec possumus, nec debemus, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, in consessu fratrum nostrorum Conradi Sabinensis, Imeri Tusculanensis Sedis nostræ Episcoporum, Raimundi Toletani Archiepiscopi, Henrici Wintoniensis, Ulgerii Andegavensis, Joannis Aletensis, Nigelli Heliensis & Philippi Bajocensis Episcoporum, Gregorii sanctæ Mariæ Transtiberinæ, Petri sanctæ Potentianæ, Thomæ sancti Vitalis, Gilberti sancti Marci, Guidonis S. Laurentii in Damaso Presbyterorum Cardinalium, Gregorii sanctorum Sergii & Bacchi, Ondonis sancti Georgii ad Velum aureum, Guidonis sanctorum Cosmæ & Damiani, Octaviani sancti Nicolai in Carcere Diaconorum Cardinalium, Petri Cluniacensis, Aimerici sancti Juliani Turonensis, Bernerii Nucariensis Abbatum, Petri Prioris sanctæ Mariæ de Charitate, nobilium quoque Romanorum, Chencii frangentis-panem & Chencii nepotis ejus, Leonis Petri Leonis & Petri Uguitionis, multorumque aliorum tam Clericorum quam Laïcorum, eamdem Sententiam Sedis Apostolicæ auctoritate nobis à Deo concessa confirmavimus

confirmavimus, & tam te quam Turonensem Ecclesiam de Episcoporum ipsorum obedientia propria manu per baculum investivimus. (1) Præcipientes juxta ejusdem sententiæ tenorem, ut tam Dolensis quam universi deinceps Britanniæ citerioris Episcopi, Turonensi Ecclesiæ tanquam Metropoli propriæ subjaceant, & debitam ei obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeant. Hac tamen moderatione habita ut frater noster Gaufridus Dolensis Episcopus quamdiu eidem Ecclesiæ præfuerit, palleum habeat, & Romano Pontifici tantum subjaceat: post ipsum vero nullus Dolensis Episcopus ad Pallei usum aspirare præsumat; sed, sicut jam dictum est, Turonensem Ecclesiam propriam Metropolim recognoscat, & reverenter ei obediat. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona hujus nostræ deffinitionis sententiam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo tertiove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se Divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo Corpore & Sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Observantibus autem sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem prœmia æternæ pacis inveniant, Amen, amen, amen. Sanctus Petrus, sanctus Paulus. Lucius Papa II. *locus monogrammatis*. Ostende nobis Domine misericordiam tuam. † Ego Lucius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus SS. † ego Conradus Sabinensis Episcopus SS. † ego Theodewinus S. Rufini Episcopus SS. † ego Albericus Ostiensis Episc. SS. † ego Imarus Tusculanus Episcopus SS. † ego Petrus Presbyter Cardinalis de Titulo Pastoris SS. † ego Thomas Presbyter Cardinalis titulo Vestinæ SS. † ego Gilbertus Presbyter Cardinalis titulo sancti Marci SS. † ego Ranerius Presbyter Cardinalis de titulo sancti Stephani in Cælio monte SS. † ego Manfredus Presbyter Cardinalis titulo S. Savinæ SS. † ego Aribertus Presbyter Cardinalis titulo S. Anastasiæ SS. ego Gregorius Diaconus Cardinalis SS. Sergii & Bacchi SS. † ego Octavianus Diaconus Cardinalis sancti Nicolai in Carcere Tulliano SS. † ego Guido in Romana Ecclesia altaris minister indignus SS. † ego Johannes Diaconus Cardinalis S. Adriani SS. † ego Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli SS. † ego Hugo Romanæ Ecclesiæ Diaconus in sancta Lucia in Orphea SS. Datum Lateranis per manum Baronis & Capellani & Scriptoris Idibus Maii, Indictione VII. Incarnationis Dominicæ anno MCXLIV. Pontificatus vero Domni Lucii Secundi Papæ anno primo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Premiere Lettre du Pape Luce II. aux Evêques de Treguier & de S. Brieu.

CONtroversia quæ de prælatione Turonensis Ecclesiæ & Dolensis inter eorum pastores est diutius agitata, qualiter in nostra presentia ordine judiciario decisa sit, fraternitati vestræ breviter duximus intimandum. Auditis quidem utriusque partis rationibus, & inspectis Romanorum Pontificum privilegiis, præcipue Urbani Papæ, in quo manifeste continebatur quod idem Papa post multas tam in sua, quam etiam Legatorum suorum præsentia discussiones & retractationes judicavit, ut tam Dolensis quam ceteri Britanniæ citerioris Episcopi Turonensem Ecclesiam propriam esse Metropolim recognoscerent, & debitam ei reverentiam exhiberent, nullusque Dolensis Episcopus post Rollandi obitum ad usum Pallei aspiraret, unde nos habito fratrum nostrorum consilio, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eamdem sententiam auctoritate Sedis Apost. firmavimus, & venerabilem fratrem nostrum Hugonem Turonensem Archiepiscopum de ipsorum Episcoporum obedientia propria manu per baculum investivimus. Quo circa ab obedientia & fidelitate Ecclesiæ Dolensis & ipsius Episcopi auctoritate nobis à Deo concessa vos absolventes, per Apostolica vobis scripta mandamus, & per obedientiam injungimus, quatenus eidem Archiepiscopo & Ecclesiæ Turonensi obedientiam & reverentiam exhibeatis. Quod si contemtores esse præsumseritis, sententiam, quam in vos Canonica æquitate promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Datum Lateranis Idibus Maii. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Seconde Lettre du Pape Luce II. aux Comtes de Penthievre.

LUcius Episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filio Gaufrido illustri Comiti Britanniæ, & Henrico fratri ejus, & Baronibus per Dolensem, Briocensem & Turonensem Episcopatus constitutis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Universitati vestræ notum fieri volumus, quod frater noster Godefridus Dolensis Episcopus prædecessori nostro felicis memoriæ Papæ Innocentio nobis præsentibus questus est, in causa, quæ de prælatione Turonensis Ecclesiæ, & subjectione Dolensis inter ipsum & venerabilem fratrem nostrum H. Turonensem Archiepiscopum in diversis locis Galliæ agitata fuerat, se nimium gravatum fuisse & graves expensas substinuisse. Cujus laboribus & expensis idem prædecessor compatiens, juxta petitionem suam præfatum fratrem nostrum H. Archiepiscopum ad sedem Apostolicam evocavit, ut utraque parte præsente causam audiret, & debitum finem imponeret. Quo interim divino judicio viam universæ carnis ingresso, nos qui, licet indigni, disponente Domino sibi successimus, utroque nostro se conspectui præsentato, eandem controversiam hoc ordine diffinivimus. Auditis quidem utriusque partis rationibus, & inspectis Romanorum Pontificum privilegiis, præcipue Urbani Papæ, in quo manifeste continebatur quod idem Papa post multas tam in sua, quam in Legatorum Sedis Apostolicæ præsentia discussiones & retractationes judicavit, ut tam Dolensis quam etiam Britanniæ citerioris Episcopi Turonensem Ecclesiam propriam esse Metropolim recognoscerent, & debitam ei reverentiam exhiberent: nullusque Dolensis Episcopus post Rolandi obitum ad usum Pallei aspiraret. Cumque ad hæc Dolensis nihil ratione subnixum responderet, nec partem suam per authentica Romanorum Pontificum privilegia tueri posset, habito fratrum nostrorum consilio ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eamdem sen-

(1) Ce bâton est de bois & se conserve encore dans les Archives de l'Eglise de Tours. Sa figure est représentée dans les Planches qui sont à la fin de ce Volume. Cette Sentence fut confirmée par le Pape Eugene III. en 1146. & par le Pape Anastase IV. l'an 1154. dans les mêmes termes.

tentiam auctoritate Sedis Apostolicæ firmavimus, & venerabilem fratrem nostrum H. Archiepiscopum de ipsorum Episcoporum obedientia, propria manu per baculum investivimus. Quia igitur bonorum principum est sanctæ Romanæ Ecclesiæ statuta servare per Apostolica scripta nobilitati vestræ mandamus, atque in peccatorum remissionem injungimus, quatenus eamdem sententiam à nobis, cogente justitia, promulgatam, nequaquam impediatis, sed ut præfatæ Ecclesiæ, jam dicto Archiepiscopo, & Ecclesiæ Turonensi, tanquam propriæ Metropoli reverenter obediant, patienter sustineatis: nulli enim injuria irrogatur, cum singulis Ecclesiis, & Ecclesiasticis personis debitus honor & reverentia exhibetur. Si quis enim eidem Archiepiscopo in hoc contradicere præsumpserit, sententiam quam in eum Canonica æquitate promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Datum Lateranis xv. Calendas Junii. *Ibidem.*

Charte de Rouaud Evêque de Vannes pour le Prieuré de saint Martin de Josselin.

R Dei gratia Venetensis Ecclesiæ Episcopus clero & populo in Venet. Episc. constitutis, omnibusque fidelibus ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem in Domino. Dilectus noster Prior S. Martini de Castro Joscelini nobis Capituloque Venetensi innotuit, quod Alanus Vicecomes assensu filii sui Alani & consilio Baronum suorum Monachis Majoris mon. concessit & in perpetuum donavit, ut decima de Kerdin in agris seu culturis eisdem Monachis suis & quibuslibet eorum famulis integre & legitime redderetur. Decima autem illa, ut nobis relatum est, cum magna diminutione, & non sine grandi reatu in domibus minus plene reddi solebat. Nos autem de cætero nolentes ut in detrimento decimæ parochiani nostri animarum suarum detrimentum patiantur, facto prædicti Vicecomitis approbato, quod ipse super præfata decima sancte & pie egit, ratum habemus ac sigilli nostri munimine confirmavimus: omnes vero huic nostræ confirmationi & jam dicti Vicecomitis piæ actioni scienter obviantes excommunicavimus, præcipientes ut Capellani de Rohan & de Kerdin cæterique vicini Presbyteri singulis Dominicis ac in Festis novem lectionum ipsos, ni resipiscant, excommunicare non differant. Hujus rei testes sunt D. Ven. Arch. A. Decanus, M. Monachus Ep. S. Dec. de Castro. S. Prior de Castro Joscelini, Donoalus Monachus, Joannes de Kerdin ac Robertus de sancto Goneri Presbyteri, Petrus Capellanus sanctæ Mariæ Venetensis. *Titre de Marmoutiers.*

Autre Charte d'Alain Comte de Penthievre pour saint Melaine.

1145. E Go Alanus D. G. Comes Britanniæ requisitus multociens ab Abbate Herveo S. Melanii & à Monachis ejusdem loci ut eis concederem & confirmarem ea quæ pater meus & antecessores mei in elemosinam contulerant, eis rogatu Conani Ducis & Bertæ filiæ ejus uxoris meæ & Henrici fratris mei tam pro anima patris mei & antecessorum meorum quam pro anima mea & uxoris meæ & parentum meorum concessi & confirmavi quidquid pater meus & antecessores mei eidem Abbatiæ dederant inter quæ præcipue concessi & confirmavi eis convenientiam factam inter ipsos & patrem meum, ut in patris mei cartaquæ penes eos servatur, & sicut frater meus Henricus & multi ex Baronibus meis se audisse & vidisse testati sunt. scil. super Ecclesia S. Salvatoris de Guengamp videl. ut ibi Abbas ex Monachis S. Melanii semper ordinetur, & quotiens Abbas S. Melanii possessiones suas visitaturus in Britanniam venerit, in illa vt in sua propria domo recipiatur & de eadem domo in recognitione & subjectione xx. solidi uno quoque anno Abbati persolvantur. Si vero aliquando aliqua ex causa contigerit quod Abbas ibi defecerit, & domus illa in Abbatiæ statu esse non poterit.... patris mei & meæ eidem domui & appendiciis ejus & cellis quarum hæc sunt nomina: Monasteriolum rubeum, Ecclesia sanctæ Mariæ de Valle, Ecclesia S.... de Remborc in Anglia, præfatus Abbas S. Melanii uti proprii possessionibus provideat & de eis ordinet & tractet prout melius competere utilitati Ecclesiæ.... Actum an. ab Inc. MCXLV. apud Chorisop. Testes ego Alanus qui hoc confirmo & donum sigilli mei impressione munio donator. Conanus Dux testis. Henricus Comes frater meus t. Berta Comitissa t. Radulfus Chorisopit. Ep. t. Guido Leon Ep. t. Conanus Archidiac. t. Rotbertus Capellanus filius Guehenoc t. Gauffridus de Corron t. Rodaldus Por. t. Alfredus Pokaer t. Gaufridus Mengui t. Bidian fil. Israelis t. & ex Monachis Gaufridus Prior. Guillelmus Privatus. Girardus Cantor & Bajulus Abbatis. Gradelonus Prior S. Tremori. Karadocus ejus Monachus, & multi alii tam Clerici quam Laici. *Tit. de S. Melaine.*

Le Duc exemte de taille le village de Capsisun en faveur de l'Eglise de Quimper.

E Go Conanus Dux Britanniæ atque Comes Richemundiæ presentis scripti assertione tam præsentium quam futurorum posteritati notum fieri volo me totam terram quam Canonici B. Chorentini habent in pago qui dicitur Capsizun à tallia & ab omnibus aliis juribus ad Comitem pertinentibus eisdem Canonicis adquietasse ac in perpetuum libere concessisse, &c. Actum est hoc anno Incar. MCXLV. *Tit. de l'Eglise de Quimper.*

Donation faite à l'Abbaye de la Vieuville par Jean Seigneur de Dol

E Go Johannes Dominus Dolensis, cum Noga matre mea, præsente etiam & concedente Comite Stephano nepote nostro, donavi Ecclesiæ & Monachis Veteris villæ totam vineam nostram quæ est juxta domum leprosorum Dolensium; quam donationem memorandam decrevi, ne aliqua in futurum de sigilli mei immutatione calumpnia contra Monachos oriretur: habui enim aliud sigillum majoris ponderis & figuræ alterius primo militiæ meæ tempore quando donatio de foresta de Borgoth facta est; nunc vero, postquam de Jerusalem redivi, quando hæc donatio de vineis facta fuit, & ponderis & figuræ alterius sigillum habebam. Hæc donatio facta est in Capitulo Abbatiæ, teste Stephano Comite, Reunbaut, Hamone Spina, præsente Roberto Abbate. *Titre de la Vieuville.*

Autres Dons faits à la même Abbaye par Jean de Dol.

I N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus, quod ego Joannes filius Gelduini de Dolo atque Noga mater mea pro salute animarum nostrarum dedimus Ecclesiæ sancti Salvatoris & sanctæ Mariæ de Veterivilla Heremitagium nemo-

ris nostri de Borgoth. Ut autem ista donatio eidem Ecclesiæ firmiter in perpetuum conservetur ego Johannes huic cartæ propria manu signum Crucis imposui, & per manum Domini Gaufredi Dolensis Archiep. eam in manu Roberti primi ejusdem loci Abbatis posui, in die scilicet qua idem Robertus in Abbatem benedictus est, præsente etiam Domno Serlone Savign. Abbate, multisque aliis tam Clericis quam Laicis, ex quibus istos nominatim testes annotare curavimus. Ricardum scilicet de Cruceio, Magistrum Gaufridum. Guillelmum custodem sancti Samsonis. Guillemum nepotem magistri Gaufridi. Gelduinum filium Hamonis. Johannem filium ejus. Guillelmum Pincernam. Thomam Boter. & multos alios. Postea vero transactis tribus annis donavimus eidem Ecclesiæ prædictam forestam de Borgoth. Testes Johannes filius Gelduini. Alanus filius Jordani. Eudo spina. Hamo filius Hervei. Vaterius de Erzac & multi alii. Actum anno ab Incarnat. Dom. MCXLV. S. Johannis † Domini Dolensis. S. Nogæ † matris ejus. S. Alani † filii Jordani. S. Gelduini † filii Hamonis. S. Johannis † filii ejus. *Titres de la Vieuville. Le Sceau, auquel il n'y a point de contre-scel, represente un Cavalier.*

Ego J. Dominus Dolensis cum Noga matre mea donavi Ecclesiæ sancti Salvatoris, & S. M. de V. V. presente etiam & concedente Comite Stephano nepote nostro totam vineam nostram juxta domum leprosorum Dolensium, & ut, &c. Ego J. signo Crucis signavi & sigilli &c. Donavi etiam mediam partem de consuetudine piscium in Hirel IV. scil. & VI. FR. de una quaque navicula XXV. harens. Donaveram etiam totam forestam meam de Borgoth. Et ne aliqua in futurum de sigilli mei immutatione calumnia contra Monachos oriretur (habui enim aliud sigillum majoris ponderis & figure alterius primo militiæ mee tempore quando illa donatio de Foresta facta est) nunc vero postquam de Jerusalem redivi quando hec donatio facta fuit de vineis, & ponderis & figure alterius. Hæc donatio facta est in capitulo Abbatie teste Stephano Comite. Reumbaut. Hamone Spina. presente Roberto Abbate & conventu. Postea recitata est in capitulo Dol. coram Clericis & aliis multis. *Ibidem.*

Donation faite à S. Florent par le Duc Conan III.

1146. EGo Conanus Britanniæ Comes consilio Dominæ Ermeng. Comitissæ matris meæ precibusque Domini Haimonis de Trembleio dedi & concessi Eudoni filio suo sancti Florentii Monacho in sylva mea locum qui vocatur Pulchra quercus &c. Actum est hoc sancto Sulpitio in capella sanctæ Mariæ quæ est super stagnum, anno ab Incarnat. Domini MCXLVI. Illuc etiam ubi hoc factum fuit præsentes erant Barones Britanniæ plurimi quos ad colloquium congregaveram, scil. Henricus Fulger. Rollandus de Resis. Guillelmus de sancto Stephano. Radulphus heremita pluresque alii. † S. Conani Comitis. S. † Comitisse Ermengardis. *Cartul. alb. S. Florentii.*

Extrait d'une Bulle du Pape Eugene III. pour Saint Sulpice.

BUlle d'Eugene III. *Pape adressée* Mariæ Abbatissæ Monast. B. M. quod in sylva Nidi-merli situm est, ejusque sororibus regularem vitam professis, *par laquelle il prend en sa protection tous les biens qui en dépendent, entr'autres ceux-ci nommés distinctement.* Ecclesia S. M. in Scotia in Episc. Nannet. sitam in eodem Episc. Eccl. S. Radegundis & Eccl. S. Honorinæ cum pertinentiis earum. In Episc. Corisopiten. eccl. S. M. de Acquilonia cum pertinentiis suis. In Episc. Venetensi eccl. S. M. quæ vocatur Locus-Mariæ. In Ep. Aleth. eccl. S. Samsonis de Teloio & eccl. S. Guiani cum pertinentiis earum. In Episc. Rhed. eccl. S. Machuti in sylva quæ dicitur Tilia, &c. Hospitalitatem quæ vocatur Butulus Guigoniet, &c. Ut nullus etiam decimas terrarum quas propriis manibus aut sumptibus coletis & de nutrimentibus animalium vestrorum decimas exigat: nulli Archiep. aut Episcopo missas solemnes ibidem liceat celebrare ne quies earum perturbetur; nulli professæ liceat discedere absque Abbatissæ permissione. Sepulturam quoque loci liberam concedo, &c. † Ego Eugen. Cath. eccl. Episc. † Ego Conrad. Sabin. Episc. &c. Datum Sutrii per manum Roberti S. Romanæ eccl. Presb. Cardin. & Cancellarii VIII. Maii Indict. VIIII. Incarnationis Domini MCXLVI. Pontificatus anno II. *Tit. de Coets.*

Autre Bulle du Pape Alexandre. Nivæ Abbatissæ ejusdem monasterii, &c. *lequel* (prædecessorum suorum Calisti Innocentii & Eugenii vestigiis inhærens) *prend sous sa protection spéciale le même monastere, & tous ses biens, dont il fait l'énumeration, & met en tête* ecclesiam sanctæ Mariæ quæ dicitur Scotia in Episcopatu Nannet. sitam, &c. Datum Tur. per manum Theodini S. Rom. eccl. Subd. & Not. XVI. Kal. Dec. Indict. XI. Kal. De. Indict. XI. an. Inc. Dom. MCLXII. Pont. Alexandri Papæ III. IV. *Ibid.*

Bulle du Pape Eugene III. qui confirme la subordination de l'Eglise de Dol à celle de Tours.

EUgenius Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Hugoni Turonensi Archiepiscopo ejusque successoribus Canonice substituendis in perpetuum.

Justitiæ & rationis ordo suadet, ut qui sua desiderat à successoribus mandata servari, decessorum suorum voluntatem & statuta custodiat. Prædecessor siquidem noster felicis memoriæ Papa Innocentius controversiam quæ de prælatione Turonensis ecclesiæ, & subjectione Dolensis inter earum pastores jam diu agiata est, venerabili fratri nostro Gaufrido Carnotensi Episcopo tunc Apostolicæ sedis Legato cognoscendam terminandamque commisit, quæ cum in ejus præsentia in pluribus locis Galliæ tractata esset, & nec dum fine debito terminata, Dolensis Archiepiscopus ad ejusdem prædecessoris nostri præsentiam venit conquerens se in dilatione ipsius causæ multoties gravatum esse & multas ob hoc expensas sustinuisse, propter quod suppliciter postulavit, ut idem prædecessor noster eamdem causam ad suam præsentiam revocaret, & debitum finem imponeret. Cujus petitioni acquiescens Apostolicis litteris tibi præcipiendo mandavit, ut Apostolico te conspectui præsentares, ecclesiæ suæ justitiam super hoc ostendere præparatus. Quo interim Divino judicio viam universæ carnis ingresso, tam tu, frater Archiepiscope, quam Dolensis pro ejusdem controversiæ decisione prædecessoris nostri beatæ recordationis Papæ Lucii vos conspectui præsentastis. Cum autem ecclesiæ tuæ justitiæ rationes scripta, & argumenta plurima produxisses, productum est tandem in medium prædecessoris nostri bonæ memoriæ Papæ Urbani pri-

vilegium, in quo manifeste continebatur, quod idem Papa post multas hujus rei in sua & Legatorum etiam sedis Apostolicæ præsentia discussiones & retractationes scriptis Romanorum Rontificum Nicolai videlicet, Johannis, Leonis quoque IX. & Gregorii VII. diligenter inspectis, & omnibus hinc inde diligenti examinatione pertractatis, ex communi fratrum suorum Epicoporum & multorum Romanæ Ecclesiæ Clericorum Consilio decrevit, & scripti sui munimine roboravit, ut tam Dolensis quam cæteri deinceps Britannorum episcopi Turonensem ecclesiam suam esse Metropolim recognoscerent & debitam ei semper reverentiam exhiberent, nec ullo ulterius tempore post Rollandi obitum, qui tunc Dolensi ecclesiæ præsidebat, ad Pallei usum Dolensis Episcopus aspiraret. Adhæc vero Dolensis nihil quod ratione subnixum esset respondit, nec partem suam alicujus Romani Pontificis auctoritate tueri potuit. Auditis itaque utriusque partis allegationibus, & scriptis Romanorum Pontificum ex parte Turonensis ecclesiæ studiose inspectis, præfatus prædecessor noster Papa Lucius communicato consilio in concessu fratrum suorum Episcoporum, Presbyterorum, & Diaconorum, Cardinalium & multorum aliorum nobilium Romanorum civium eamdem sententiam auctoritate Apostolica confirmavit, & tam te quam Turonensem ecclesiam de ipsorum Episcoporum obedientia propria manu per baculum investivit, præcipiens juxta ejusdem sententiætenorem, ut tam Dolensis quam universi deinceps Britanniæ citerioris Episcopi Turonensi ecclesiæ tanquam Metropoli propriæ subjaceant, & debitam ei reverentiam humiliter exhibeant, nullusque de cætero Dolensis Episcopus ad Pallei usum aspirare presumat, sed, sicut jam dictum est, Turonensem ecclesiam Metropolim recognoscat, & reverenter ei obediat. Nos igitur qui licet indigni in sede justitiæ, disponente Domino, constituti à via veritatis deviare nec volumus, nec debemus, eorumdem prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes eandem sententiam sedis Apostolicæ auctoritate nobis à Deo concessa confirmamus, & præsentis scripti munimine roboramus; si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo tertiove commonita si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. Sanctus Petrus. Sanctus Paulus. Eugenius Papa III. *locus monogrammatis.* Fac mecum Domine signum in bonum. Ego Eugenius Catholicæ ecclesiæ Episcopus SS. † ego Theodewinus sanctæ Rufinæ Episcopus SS. † ego Albericus Ostiensis Episcopus SS. † ego Gregorius Presbyter Cardinalis tituli S. Callixti SS. † ego Hubaldus Presbyter Cardinalis tituli SS. Joannis & Pauli SS. † ego Guido Presbyter Cardinalis tituli SS Laurentii & Damasi SS. † ego Hugo Presbyter tituli in Lucina SS. † ego Aribertus Presbyter Cardinalis tituli S. Anastasiæ SS. † ego Hubaldus Presbyter Cardinalis S. Crucis in Jerusalem SS. † ego Guido Presbyter Cardinalis tituli Pastoris SS. † ego Manfredus Presbyter Cardinalis S. Savinæ SS. † ego Jordanus Presbyter Cardinalis tituli S. Susannæ SS. † ego Oddo Diaconus Cardinalis tituli S. Georgii ad Velum aureum SS. † ego Octavianus Diac. Card. S. Nicolai in carcere Tulliano SS. † ego Joannes Diaconus Cardinalis S. Mariæ novæ SS. † ego Guido Diaconus Cardinalis S. Mariæ in porticu SS. ego Jacintus Diaconus Cardinalis S. Mariæ in Cosmydyn SS. ego Petrus Diaconus Cardinalis S. Mariæ in Vialata SS. Datum apud sanctum Flavianum per manum Guidonis sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis & Cancellarii III. Nonas Januarii, Indictione X. Incarnationis Dominicæ anno MCXLVI. Pontificatus vero Domini Eugenii III. Papæ anno II. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Autre Bulle du même Pape pour l'Abbaye de Redon.

EUgenius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Yvoni Abb. Rothonensis monasterii, ejusque fratribus, tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. 1147.

Desiderium quod ad religionis propositum, & animarum salutem pertinere monstratur, auctore Deo, est sine dilatione complendum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, & præfatum Rothonense monasterium, quod S. Romanæ Ecclesiæ juris existit, prædecessoris nostri felicis memoriæ Gregorii VII. Papæ vestigiis inhærentes, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in præsentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus & illibata permaneant. Obeunte vero te nunc ejusdem loci Abbate, vel tuornm quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia, præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, & beati Benedicti regulam, de eadem congregatione providerint eligendum. Quod si talis qui huic regimini congruat, inter vos inveniri non poterit, cum consilio Romani Pontificis aliunde sibi patrem & magistrum expetant. Porro in Ecclesiis quas tenetis, statuimus ut Presbyteros eligatis & Episcopis præsentetis. Quod si idonei fuerint, Episcopi curam animarum committant, ut hujusmodi Sacerdotes de plebis quidem cura eis respondeant, vobis autem pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant. Chrisma, oleum sanctum, in consecratione altarium sive basiliscarum, & ordinationes Monachorum, seu Clericorum, qui ad sacros fuerint ordines promovendi, à diœcesanis accipietis Episcopis; si quidem gratiam atque communionem Apostolicæ sedis habuerint, & si ea gratis & sine pravitate voluerint exhibere: alioquin liceat vobis à quibus malueritis catholicis Episcopis eadem Sacramenta suscipere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni & extremæ voluntati, nisi forte excommunicati, vel interdicti sint, nullus obsistat, salvo tamen jure matris Ecclesiæ. Hoc quoque, præsente Capitulo, subjungimus, ut ipsum monasterium, & Abbates ejus vel Monachi, ab omni sæcularis servitii sint infestatione securi, omnique gravamine mundanæ oppressionis remoti, in sanctæ Religionis observatione seduli atque quieti, nulli alii, nisi Romanæ & Apostolicæ Sedi, cujus juris est, ali-

qua teneantur occasione subjuncti. Ad indicium autem quod cœnobium eorum juris sit beati Petri, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ, singulis annis tres aureos nostro Lateranensi palatio persolvetis. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium tenere, perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt, usibus profutura (salva sedis Apostolicæ auctoritate.) Si qua verum in futurum ecclesiastica, sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. S. Petrus. S. Paulus. Eugenius Papa III. Fac mecum signum in bonum. † Ego Eugenius, catholicæ Ecclesiæ episcopus, subscripsi. † Ego Theodewinus, S. Rufinæ episcopus, subscripsi. † Ego Albericus, Ostiensis episcopus, subscripsi. † Ego Imarus, Tusculanus episcopus, subscripsi. † Ego Guido, presbyter Cardinalis tituli S. Chrisogoni, subscripsi. † Ego Gislebertus, indignus Sacerdos tituli sancti Martini, subscripsi. † Ego Gregorius, Diaconus Cardinalis S. Angeli, subscripsi. † Ego Iacintus, Diaconus Cardinalis S. Mariæ in Cosmedim, subscripsi. Datum Meldis per manum Guidonis S. R. E. Diaconi Cardinalis & Cancellarii VIII. Calendas Julii, Indict. X. Incarnationis Dominicæ anno MCXLVII. Pontificatus vero Domni Eugenii III. Papæ anno tertio. *Tiré d'un manuscrit du Mont S. Michel.*

Donation faite à la Vieuville par les enfans de Gautier Trusser.

IN nomine S. & ind. Trin. notum sit quod filii Gualterii Trusser de Millac Manasser & Guill. & Dameta soror eorum cum Hingando & Gaufredo filiis suis & filiabus & Guillelmo le Selvage genero suo pro salute animarum suarum, donaverunt Ecclesiæ de V. V. & Monachis capellam Nazarie cum terra elemosyne eidem Capelle pertinente & & octoginta jugera terre. Donaverunt etiam in bosco suo ligna necessaria ad domos edificandas & manutenendas, ad ignem, necnon & pastum pecorum. Habuerunt autem de caritate Monasterii IV. lib. V. sol. minus. Has autem donationes liberas omnino prefati viri obtulerunt. Hoc ipsum concedente Domino eorum Johanne filio Gelduini de Dolo & signo Crucis manu sua confirmante. Noga etiam matre sua idem signo Crucis confirmante. Sed & ipsi donatores cum filiis & filiabus suis hec omnia signo Crucis coram testibus confirmaverunt & super altare sancti Salvatoris & sancte Marie sicut munera Deo consecrata obtulerunt. Insuper & ipse Johannes Dominus Dol. sigilli etiam sui auctoritate hanc cartam premunivit. Nomina testium: Magist. Gaufridus Canonicus sancti Samsonis. Hugo Decanus. Radulfus filius Graëlent & alii quamplures Canonici. Johannes Dominus Dolensis & Noga mater ipsius. Guillelmus de Chibriac & Guillelmus filius Main. & plures alii tam clerici quam laïci. Facta est autem hujus carte confirmatio anno ab Incar. Domini MCXLVII. Signum † Johannis. Signum † Nogae matris ejus. Sig. † Manasses. Sig † num Will. fratris ejus. S. † Hervei filii ejus. Sign. † Marie. Sign. † Will. le Selvage. Sign. † Osanne. Sign. † Damete. Sign. † Gaufridi filii ejus. Sign. † Hingandi. Sig. † Garini Rufi. Sig. † Orguen matris Roberti filii Jordanis. Sign. † Roberti filii Jordanis nepotis donatorum, qui X. solidos, quia concessit, habuit. *Tit. de la Vieuville.*

Autre faite à Savigné par Conan de Châteaugiron.

IN nomine D. N. J. C. notum sit cunctis quod ego Conanus de Castello Girum pro salute animæ meæ concedentibus filiis meis Jacobo & Girone & Guillelmo concessi Ecclesiæ S. Trin. de Savigneio totam terram quæ est inter viam Redon. & noam Juikel & inter Trembleum & Borriandam ab omni servitio & consuetudine absolutam. Hoc ipsum concesserunt homines mei ad quorum hæreditatem ipsa terra pertinebat, filii scilicet Gingumar de Alneto, Daniel & Esveillardus. Facta est autem hæc donatio anno MCXLVIII. confirmatio vero atque consummatio anno MCLIV. apud Castellum Girum. Teste Hugone filio Girum. Gualerando filio ejus. Turgisio Presbytero. Radulfo de Fail. Roberto Catto. Thoma de Fontineio. Oliverio de Charoth. Radulfo de Moscun. Herveo de Sessun. Acharia de Moscun. Hugone filio Giraldi. Esveillardo de Sessun. Pagano de Orgiariis. Ruellono de Moscun. Radulfo filio Delie. Petro filio Normanni. Urrico filio Berte. Simon filio Ruelloni & multis aliis. † Signum Conani de Castello Giron. † S. Jacobi filii ejus. † S. Gironis filii ejus. † S. Guillelmi filii ejus. *Titre de Savigné.* 1148.

Concordia facta per Guillelmum Senescallum Redon. super controversia quæ vertebatur tempore Domini Herberti Redon. Episcopi occasione collationis cujusdam beneficii Ecclesiastici inter Abbatem sancti Melanii & Hylarium Clericum. Hujus rei testes fuerunt Gaufridus Giron Dominus Castri Gironis. Petrus Brito. Herveus de Coimes. Radulfus de Fail. Hugo Alani filius. Guillelmus Tornator. Adam Millesent. Radulfus Boger. Johannes Rex. Guillelmus Cell. Alanus de Rohel. *Cartul. sancti Melanii.*

Autre faite à Boquien par Rolland de Dinan.

J. D. G. Aletensis Episc. manifestum est quod Rollandus filius Alani de Dinan Monachis Cistercienfibus de Bochian concessit suum molendinum de Chemeele per manum meam, quem pater ipsius prius eis dederat pro suæ & parentum suorum animæ redemptione. Testes fuere Kennarocus Prior præfati loci. J. Halanaus commissus ejus. Gauterius Prior de Leun. Herbertus Capellanus ejusdem loci. Oliverius Gwion. Bertrannus filius alterius. Thomas de Trediarn. Eudo de Guite. Guithonocus filius Normanni, &c. Actum anno Dom. MCXLVIII. *Tit. de Boquien.*

Hoël reconnu Duc de Bretagne par les Nantois, renonce au droit de Regale sur l'Eglise de Nantes.

OMnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus hoc devotionis nostræ memoriale legentibus tam

præsentibus quam futuris. Ego H. Britanniæ Dux notum esse volui quod in die qua post decessum patris mei C. Nannetis ab universo Clero in Ecclesia beatorum Apostolorum Petri & Pauli celebriter ad paternum sublimarer honorem, placuit mihi tam pro remedio animæ meæ quam ut principatui meo salubrem Dominus ingressum præberet & exitum quatenus sevam illam & detestabilem rapacitatem quam in morte Episçoporum super res ipsorum prædecessores mei fecerunt, in perpetuum dimittere m & radicitus extirparem, de ipsis igitur rebus Nannetensium Episcoporum cum omni supellectili & domo sua concedo & coram omni clero & populo super sanctuarium sponte manu mea propria firmo ut quidquid Episcopus pro anima sua dare voluerit, sine ulla mea vel meorum contradictione fiat, reliqua vero omnia ad opus substituendi Episcopi sub legitima clericorum suorum custodia salva & integra remaneant, quod si quis ex heredibus meis hanc institutionis meæ immunitatem infringere vel diminuere temptaverit, non habeat hereditatem in regno Christi & Dei, sed & sancta Romana Ecclesia in cujus tutela & defensione hanc meam helemosinam pono, Ecclesiasticam justitiam de ipso faciat. De terra nihilominus pariter & hominibus ejusdem Episcopi sub eadem immunitate concedo, quatenus sine exactione aliqua liberi & quieti in ipsius viduitate Ecclesiæ permaneant. Actum Nannetis anno Incarnationis Dominicæ MCXLVIII. Epacta VIIII. Indictione XI. concurrente IIII. cum bissexto, Domino Ludovico Ludovici filio in Francia regnante & venerabili Eugenio III. summum pontificatum obtinente. *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Fondation du Prieuré des Coets, membre de l'Abbaye de S. Sulpice.

1149. EGo Hoel Comes Nanneten. pro salute animæ meæ & pro salute animarum parentum meorum, & omnium prædecessorum & successorum & pro bono statu Comitatus ex propria mea hereditate do & concedo Deo & beato Sulpitio & charissimæ proli meæ O. & reliquis Monachabus ibi Deo servituris manerium meum de Secretus * & meam Capellam cum sylvis pratis molendinis portibus piscaturis & reditibus à ponte * Separæ quæ pater meus habuerat, tam in aqua quam in terra ut in carta inde confecta plene nominantur. Anno ab Incarnatione Domini MCXLIX. Idibus Augusti. † Signum Hoelis Comitis. † Signum B. Episc. Nannet. † Signum Salomonis Episc. Leonen. Testes vero sunt G. de Orgeriis & K. de Rezaio. J. de Gulenia. M. de Machecolio, & multi alii. *Tit. des Coets.*

* De Scotia vulgo, *les Coets.*
* *Sevre.*

Donation faite à S. Sulpice par Bardoul le Large Croisé.

QUoniam res quæ hodie agitur, diuturnitate temporum adveniente cito à memoria hominum elabitur, nisi litterarum memoriæ commendetur, idcirco sapientes viri Ecclesiastica donaria sive conventiones aut elemosinas perpetuæ memoriæ litterarum mandare curaverunt. Nos igitur eorum auctoritatem pro modulo nostro imitantes, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis notum facimus quod Bardolus filius Juhalli Largi suscepta cruce & habita voluntate eundi in Jerusalem, venit ad Ecclesiam B. M. & S. Sulpitii, ibique coram multitudine fratrum & sanctimonialium, & in præsentia Mariæ Abbatissæ, in Capitulo omnia dona & elemosinas quæ ipse eidem Ecclesiæ contulerat & pater ejus pro Dei amore & salute animæ suæ concessit & confirmavit, nomina quorum sunt hæc: decimam Nuileii &c. Qui exinde ejusdem Ecclesiæ auxilio & orationum suffragatione iter aggressus est, Jerusalem atque vestigia & Sepulcrum D. N. J. C. visitavit, quibus ex ordine peractis prædictus Bardolus Dei permissione repatriavit, atque infirmitate cogente, ad Abbatiam S. Sulpitii devenit; qui per aliquantulum temporis vivens domui suæ bene disposuit, & memoriter confessus, omnia qnæ supra taxavimus prædictæ Ecclesiæ liberrime atque inconcussa contradidit; qui post hæc habitum religionis suscipiens viam universæ carnis introivit. *Tiré d'une notice du xii. siécle, à S. Sulpice.*

Autre faite à Savigné par Dodon & Adam de Muscon.

IN nomine S. Trinitatis, ego Alanus Redon. Ep. universis testificor, quod donum quod Dodo & Adam de Muscon & Goffredus & Radulfus & Alanus & Mulnerius & Robertus & Mabon dederunt Serloni Abbati & Monachis Savigneii pro redemptione animarum suarum in manu mea posuerunt coram Abbate Clarevallensi & Ruallano & Radulfo Archidiaconis; & ego prædictum Abbatem & Monachos investivi. Ut autem hoc donum firmum & illibatum permaneat, sigillo nostro confirmo. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xii. siécle.*

Autre faite au Prieuré de Lehon par Alain de Dinan.

EGo Alanus de Dynam pro salute anime mee, &c. d di Monachis in Lehonensi cœnobio commorantibus.... ut singulis diebus in bosco meo quod Ahia de Dynam dicitur, habeant unam summam lignorum, scilicet quantum unus equus super dorsum suum in stratura sua semel portare poterit, &c. sub his testibus Roberto fratre meo. Ivone de la Jala Milite. Gauffredo filio Haimon. Gauffredo de Bosseria. Radulfo de Albiniaco, &c. *Tit. de Marmoutiers. Voi le Sceau n.* III.

Fondation de l'Abbaye de Lantenac par Eudon Comte de Porhoet.

NOtum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Eudo Comes dedi & concessi in elemosinam pro amore Dei & honore sanctæ & gloriosæ semperque Virginis Mariæ & omnium sanctorum in manu Abbatis haberi pro anima mea & animabus patris & matris meæ & antecessorum meorum, ad Abbatiam faciendam totam terram meam de.... tam in plano quam in bosco. Dedi etiam totam decimam meam de Lodeac. In foresta dedi Monachis in Abbatia manentibus quantum necesse fuerit de viridi & sicco & de herba quantum libuerit ad fenum faciendum & ad animalia pascenda pascua que........ dedi etiam & prandium meum de Lodeac, insuper molendinum & pratum meum de Tremusson & villam Longi-Judicaëlis in Lempignet & Lecluso & terram Gorehen & insulam in Treve & tertiam decimæ de Meneat, centum quarterios siliginis & quartam partem unius villæ & medietatem unius villæ in Kergu. Dedi etiam postea sedem Abbatis in Lantenac dimidium villæ. Istius donationis testis sit ipse Deus. Testes etiam sint Gothofredus Episcopus Briocensis. Joannes Maclovie nsis. Jostho & Alanus fratres Comitis. Alanus Vi-

ce-comes de Monteforti. Judicaël de Maleſtrecto & Alanus Capellanus & alii quamplures. *Vidimus de la Cour de Joſſelin. Titre de Blein.*

Accord entre les Moines de Redon & Eudon de la Roche-Bernard.

EGo B. Dei gratia Nannetenſis Eccleſiæ humilis Epiſcopus & R, eadem gratia Venet. Epiſcopus univerſitati fidelium notum facere curavimus quod de vulgata & lamentabili Rotonenſium Monachorum querimonia quam habebant adverſus Eudonem de Roca ſuper captis eorum hominibus & tribus navibus copioſis rebus oneratis injuſte & violenter ablatis; de quo Eudo cum tota terra ſua Domini Adriani ſummi Pontificis atque Joſc. vener. Turon. Archiepiſcopi auctoritate & mandato, noſtra quoque vigilantia, anatematizatus excommunicationis pœnas luebat; favente divina gratia eos in pacem & concordiam revocavimus. Hujus rei cuſtos & teſtis B. Epiſcopus Nannet. R. Epiſcopus Venet. Eudo ipſe. Ivo Abbas Roton. Tual Abbas ſancti Gildæ. *Cartul. Roton.*

Donation faite à l'Abbaye de Mellerai par Geoffroi Signeur d'Ancenis.

GAufridus Dominus Ancenefii & uxor ejus Margarita* & filius eorum Guihonocus dederunt in elemoſinam Melereio quidquid extra ſepem Joheii habebant. Huic rei interfuerunt Domnus Aymarus Abbas Pontis-Otranni & Guiternus Abbas ejuſdem Melerii in cujus manu hoc donum factum eſt. Hoc viderunt & audierunt Brientius de Vareda & Albericus frater ejus. Guibertus de Panecio & Mauritius frater ejus. Gaufridus de ſancto Martino. Petrus de Arnet & Mileſend uxor Willelmi de Udon. *Tit. de Mellerai.*

* *Marguerite étoit fille de Brient de Varede, & en hérita.*

Guihonocus filius prædicti Gaufridi de Ancenis aſſumpta cruce Domini, quando voluit ire Jeroſolymis, dedit in elemoſinam Melereio quamdam domum apud Ancenis ſuper ripam Ligeris immunem omni redditu & ſeculari poteſtate liberam, uxore ejus Mahot & liberis concedentibus. Hujus rei teſtes ſunt Philippus Abbas de Claromonte. Gaufridus de Bleis avunculus ejuſdem Guihonoci, & mater ejus Margarita. Gaufridus Abbas de Melereio. Gaufridus Piſſard & alii. Dedit etiam ipſe Guihonocus omne jus ſuum quod habebat in excluſis Ligeris omnibus ſextis feriis & in adventu & in quadrageſima quarta & ſexta feria. Teſtes ſunt Abbas Philippus. Gaufridus de Bleis. Brientius frater uxoris ejuſdem Guihonoci. Gaufridus filius ejuſdem. Mater ejus Margarita. Conſobrina Domina Caſtribrientii & alii plures. Hoc donum conceſſit Gaufridus filius ejus coram omnibus prædictis. *Ibid.*

Autre faite à Savigné par Henri de Fougeres.

1150. HEnricus Dei gratia Dominus Filgeriarum omnibus ſuis Baronibus & omnibus fidelibus totius terræ ſuæ ſalutem. Notum ſit vobis omnibus fidelibus chriſtianis quod ego pro amore Dei & ſalute animæ meæ & animæ uxoris meæ ac liberorum noſtrorum conceſſi Eccleſiæ & Monachis ſanctæ Trin. de Savigneio in perpetuam elemoſinam molendinum apud Fulgerias quod fuit Gauffridi filii Raginaldi de Foreſta quod donaverunt eidem Eccleſie Peregrina filia ejuſdem Gaufridi filii Raginaldi, & Robertus Viarius cognatus ejus. Conceſſi etiam eidem Eccleſiæ Eccleſiam villæ de Loratorio, quam Eccleſiam donaverunt eidem Eccleſiæ Radulfus filius Pagani & fratres ejus Hugo & Gaufridus & Robertus & Lovellus patruus eorum, & Johannes filius Miſchinæ cognatus ipſorum, concedente Domna Avitia matre mea, concedentibus etiam Redonenſibus Epiſcopis Roaldo & Hamelino, Joanne etiam de Egeneio concedente totam decimam totius terræ ſuæ & Rogerio Viario. Conceſſi etiam terram quam donaverunt eidem Eccleſiæ Hamelinus de Rotella, Robertus frater ejus, cognati eorum, concedente Domna Avitia. Conceſſi etiam terram quam donavit Rogerius filius Fulchoini concedente Rogerio Viario Domino ipſius. Conceſſi etiam terram quam Guillelmus Canoart de Belceio dedit eidem Eccleſiæ. Conceſſi etiam eidem Eccleſiæ terram quam dederunt Hamelinus de Luvigneio & filii ejus Robertus & Guillelmus, & Guerrinus & Gauffridus, & Radulfus & Johannes & Gelduinus & homines ipſius Hamelini, Radulfus ſcil. de Booloſa & Paganus filius ejus & nepotes eorum Radulfus & Johannes filii Pipini & Garnerius de Booloſa & Juhellus & Gaufr. & Ruellonus filii Arduini de Booloſa & Grafart & Luardis uxor ejus & Teſcelinus & Teſcelinus filii eorum. Conceſſi quoque foreſtam de Marchiis cum omnibus pertinentiis ſuis & conſuetudinibus excepta area accipitrum quam foreſtam donaverunt eidem Eccleſiæ Herveus de Lineriis & Henricus & Robertus filii ejus, Radulfus de Marchis & Grafart filius ejus & Igerus de Marchis & Guillermus & Herveus & Radulfus & Hamelinus filii ejus. Hæc omnia quæ hic enumeravimus conceſſi Eccleſiæ de Savigneio ego & Radulfus filius meus in elemoſinam. Hæc autem noſtra conſtitutio atque confirmatio facta eſt apud Figerias & apud Savigneium anno ab Incarn. M. C. L. tempore æſtivo quando adjutorio gratiæ Dei factus ſum Monachus ejuſdem loci teſte Magiſtro Guidone Capellano & Juhello Cordum & Rogerio Viario & Theobaldo de Campellis & Juhello de Ardenna & Herveo filio Theobaldi & multis aliis. † Henrici Domini Filgeriarum. † S. Radulfi filii ejus. *Titre de Savigné.*

Fondation de l'Abbaye de Rillé.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus ſancti. Amen. Ego Radulfus Filgerienſis Dominus pro Dei amore & mea ſalute & meorum amicorum & anteceſſorum dedi & conceſſi in perpetuam elemoſinam Eccleſiæ ſancti Petri & Canonicis Regularibus de Filgeriis omnes elemoſinas quas mei anteceſſores videl. Aufredus de Filgeriis & Maino proavus meus & Aaledis uxor ſua & Radulfus avus meus dederunt Eccleſiæ ſanctæ Mariæ de Filgeriis & Canonicis ſæcularibus tam in decimis quam in aliis quibuſlibet beneficiis ſicut in veteribus cartis Radulfi mei avi plenarie continentur. Præter hæc omnia incrementa elemoſinarum quæ dedit Henricus pater meus Eccleſiæ ſancti Petri ad opus Canonicorum regularium, quando Eccleſia ſanctæ Mariæ converſa eſt de ſæculari ſtatu ad normam Canonicorum Regularium, videl. totum burgum de Rille cum omnibus ſuis pertinentiis & redditibus, libertatibus & cum omni dominio, molinos & ſtagnum de Valle Landri, Pelleteriam de Filgeriis, dimidium molendinum Orrici coqui. In Entremio de parte dominii decimam molinorum, furnorum, telonei, & fori & cenſus. In Anglia totam decimam de manerio Berintoniæ. Hæc autem omnia ſicut in cartis Radulfi avi mei & Henrici patris mei plenarie continentur, conceſſi ego & Frangallus meus frater Eccleſiæ

sancti Petri in die qua Domnus Gauterius de Alion veniens de sua benedictione receptus est cum magna processione. Et post Evangelium Missæ ego & Frangallus posuimus super altare sancti Petri cum psalterio Magistri Hamonis de sancto Hilario universa dona antecessorum nostrorum & nostra cum perpetua libertate. Donavit eadem die & hora concessit Oliva mea mater Ecclesiæ sancti Petri decimam de Berintonia, multis qui ibi aderant hæc audientibus & videntibus. Postea dum Henricus pater meus gravi teneretur infirmitate qua defunctus est, in foresta Filgeriarum vocavit ad se omnes Clericos de sua terra & filios suos & maximam partem Baronum suorum & burgensium & rusticorum & Ruellonum Redonensem Archidiaconum. Ibi concedentibus fratribus meis Frangalo & Guillermo omnibus qui aderant audientibus de manu patris mei tenerrime lacrimantis accepi Abbatiam sancti Petri cum omnibus suis possessionibus & facultatibus & pertinentiis in perpetua defensione & custodia & libertate omnibus diebus vitæ meæ. Hoc audierunt & viderunt Gauterus de Alion Abbas de Filgeriis, Guillermus de Monhaol. Johannes de Montaut Canonici. Theobaldus de Clarevalle Prior de Savigneio. Hamo de Landa-cob. Ruellonus Redon. Archidiaconus. Petrus Capellanus. Guillermus Decanus & multi alii Presbyteri & milites & burgenses & rustici. Oliva sua uxor quæ eadem die dedit Henrico licentiam ut esset Monachus de Savigne. *Tit. de Rillé.*

Bulle du Pape Alexandre III. en faveur de Jean Evêque de S. Malo contre les Moines de Marmoutiers.

ALexander Episc. S. S. Dei venerabili fratri Johanni sancti Maclovii Episcopo ejusque successoribus, &c. sicut equum est, &c. Felicis memoriæ Lucius P. antecessor noster adversus Monachos Majoris Monasterii fraternitatis tuæ querela suscepta quod Ecclesiam sancti Maclovii de Insula, quæ temporibus antecessorum tuorum Episcopalis Sedes extiterat, illicite detinerent; illos ad Apostolicæ Sedis judicium evocavit, plenarie super hoc petitioni tuæ respondere paratos. Quo interim ex divinæ voluntatis arbitrio, casibus humane fragilitatis exempto beatæ recordationis Eugenius qui disponente Domino in Apostolatus ministerium ei successit, tam te quam illis in auditorio Sedis Apostolicæ constitutis, causam ipsam diligenter audivit, & utriusque partis rationes ex plenaria investigatione cognovit. Cumque ad probandum quod eadem Ecclesia Sedes fuisset Episcopalis tres legitimos testes in præsentia sua produceres, antedicti Monachi duos ex ipsis non esse legitimos objecerunt, & id se dixerunt in illis partibus legitime probaturos; unde licet à supra nominato antecessore nostro P. Lucio ad hoc vocati fuissent ut ad respondendum tibi venirent sufficienter instructi; ne tamen de illato sibi præjudicio possent rationabiliter murmurare, prænominatus antecessor noster P. Eugenius ad discretionem ven. fratris nostri Gaufridi Burdegal. Archiepiscopi, Gauffridi Carnotensis, & Lamberti Engolis. Episcoporum utramque partem censuit remittendam, & per sua scripta eis mandavit, ut si tu, præsente altera parte, nisi forte se contumaciter absentaret, eamdem Ecclesiam fuisse Sedem Episcopalem duobus sive tribus posses testibus legitime comprobare, testes ipsos omni appellatione remota susciperent, & te de ipsa Ecclesia cum universis possessionibus quas illo tempore possidebat quo Monachis data fuit, auctoritate Apostolica investirent. Qui, sicut ex litteris eorum evidenter apparuit, utramque partem certo termino ante se Petragoras evocarunt; ad diem vero locumque præfixum, tam tu quam Garnerius Abbas Majoris Monasterii convenistis. Te autem ibi præfixum terminum postulante, antefatus Abbas nec etiam una die voluit expectare, & nec per se nec per Nuntios suos ullam excusationem Canonicam prætendit; sed nullo pro se ibidem responsali dimisso, se, velut qui de causæ suæ merito diffidebat, contumaciter absentavit. Supra nominati vero fratres nostri, cum in mandatis à Sede Apostolica recepissent ut hoc infra duos menses executioni mandarent, ne præcepti viderentur Apostolici transgressores, cognito per religiosos viros publicam famam esse in illis partibus quod eadem Ecclesia Sedes Episcopalis antiquitus extitisset, de multis testibus quos tecum adduxeras, & qui à te antea fuerant supranominato Abbati & Monachis ejus exhibiti, tres Presbyteros diligenter examinatos, religiosorum prudentumque virorum consilio adhibito, susceperunt: qui tactis sacrosanctis Evangeliis juraverunt se audivisse & vidisse prænominatam Ecclesiam sancti Maclovii, de qua contentio erat, extitisse Sedem Episcopalem. Susceptis itaque testibus & juratis, iidem fratres nostri te de Ecclesia sancti Maclovii cum universis possessionibus quas tunc habebat quando Monachis data fuit, juxta supradicti antecessoris nostri mandatum, investiverunt. Unde idem antecessor noster, re audita & cognita, perpetuum in hac causa silentium Monachis illis imposuit & investituram ipsam, & quidquid exinde ab antedictis fratribus nostris actum fuerat, auctoritate Apostolica confirmavit. Ei autem prædecessore nostro Anastasio P. in Apostolatus officium subrogato præfati Monachi ad Apostolicam Sedem accedentes, super hoc adversus te duxerunt querimoniam innovandam, & te fecerunt ad ejusdem prædecessoris nostri Anastasii audientiam laborare. Tam vero te quam illis in ipsius auditorio constitutis, licet perpetuum eis fuisset silentium impositum tam tua quam eorum scripta exhiberi sibi mandavit. Quibus utique cum fratribus auditis & intellectis, scripta eorum in hac parte nichil firmitatis censuit obtiuere, ac de fratrum voluntate atque consilio, ad exemplar sæpedicti Eugenii P. perpetuum silentium illis imponens, omnemque facultatem eis vel eorum successoribus auferens te vel successores tuos recidivo super hoc litigio fatigandi, præscriptam sententiam auctoritate Apostolica confirmavit & firmam eam & illibatam omni tempore permanere decrevit. Eamdem igitur sententiam memoratus P. Anastasius muniens constituit ut ordo Canonicus qui per studium tuum & ex sæpedicti Eugenii P. consilio secundum B. Augustini regulam & observantiam fratrum sancti Victoris illic auctore Domino institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Episcopus autem qui pro tempore ibidem fuerit ordinandus, à fratribus ipsius Ecclesiæ de sua vel de alia regulari congregatione suæ professionis, juxta sanctiones Canonicas, eligatur. Nec quisquam in eodem Macloviensi Episcopatu qualibet subreptionis astutia seu violentia, nisi regularis Canonicus Archidiaconus statuatur. Nos quoque ad exemplar prædictorum antecessorum nostrorum, eadem quæ & ipsi suis privilegiis roborarunt, tibi tuisque successoribus auctoritate Apostolica confirmamus. Præterea quascumque possessiones quæcumque bona eadem Ecclesia inpresentiarum juste & canonice possidet aut in futurum concessione Pontificum, largitione

gitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo annuente poterit adipisci, firma tibi & successoribus tuis, cum Canonicis ibidem manentibus, & illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temere perturbare, &c. cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri J. C. quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant & apud districtum Judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. *Titre de Marmoutiers.*

Donation faite à Melerai par Payen de Maidon.

PAganus de Maidon dedit Monachis de Melereio quidquid habebat ultra cheminum Bernardi usque ad fileriam de Daille, &c. Hoc concessit uxor ejus & filii in præsentia Domni Guiterni Abbatis. Testes Haimarus Abbas Pontis Otranni, Gaufredus de Castrobrientii, Petrus de Arbreio, Clarembaudus & Gaufridus de Maidon, Garnerius le Bloi, Bernardus vero de Maidon filius prædicti Pagani dedit Breil-gauter, &c. Testes Hugo, Willelmus, Gaufridus fratres ejus, Agatha mater ejus, & Mabilia uxor ejusdem Bernardi, & Bigota soror ejus, &c. Gaufridus vero frater supradicti Bernardi hoc donum concessit in Ecclesia B. M. de Melereio in præsentia D. Ricardi Abbatis, quem investivit de terra illa cum corrigia qua erat præcinctus. Testes Joannes Chuslart, le fiz Jacob de Nantes, &c. *Tit. de Melerai.*

Autre faite à S. Florent par Alain de S. Michel.

BErnardus D. G. Nannetensis Ecclesiæ humilis Minister notum fieri volo quod Alanus de sancto Michaële, assensu fratrum suorum Goffredi, Chalonis, & Brientii dedit Ecclesiæ S. Florentii decimam quam in parrochia de Voantis possidebat. Dederunt autem ei Monachi aliquid charitatis, scilicet equum x. librarum, & fratribus ejus xxx. solidos. Testibus Hamone Garat, Ernaudo de Capella. Dedit quoque Ruellonus de Arbreo decimam suam de Capella & decimam pedagii sui de Voantis, concedente filio ejus Raginaldo. Dederunt autem ei Monachi caritatem, palefredum scilicet & pelles catinas. Ut autem donationes istæ, &c. Sigilli nostri authoritate munivimus. *Tit. de S. Florent.*

Lettre du Cardinal Odon Legat du saint Siége à Jean Evêque de S. Malo en faveur des Moines de Becherel.

ODo gratia S. R. E. Diaconus Cardinalis, Sedis Apostolice Legatus venerabili & dilecto fratri Johanni Aletensi Episcopo salutem & dilectionem in Domino. Preter alias oppressiones quas Ecclesie Majoris Monasterii contra prohibitionem Sedis Apostolice irrogatis, in oratorio de Becherel, quod in Parochia de Ploasno constructum est, fratres predicte Ecclesie sub interminatione excommunicationis (licet vobis aut alii Episcopo id non liceat) divina Officia celebrare prohibetis. Quia vero privilegia eidem Ecclesie indulta conservari volumus, authoritate Apostolica & nostra, in jam dicto oratorio, fratribus qui apud Becherel conversantur, divina Officia peragere concessimus & precepimus; vobis quoque mandamus ut aquam benedictam ad aspergendum in eodem oratorio donetis; quam si dare nolueritis, à quolibet Episcoporum eam authoritate Apostolica & nostra accipiant. *Tit. de Marmoutiers.*

L'Abbaye de S. Sauveur de Guingamp changée en un Prieuré dépendant de Marmoutiers.

EGo Guillelmus D. G. Trecor. Ecclesiæ dictus Episc. notum, &c. Quod apud Wengampum in Episc. Trecor. est quædam Abbatia in honore S. Salvat. de propria Comitum Wengampensium mensa fundata & ædificata quæ prava & enormi inhabitantium conversatione ad tantam miseriam & captivitatem * devenerat ut non solum extrinsecarum possessionum sustineret incommoda, sed & Ecclesia ipsa, claustrum, cum reliquis officinis corruerat & religionis virtutumque defectus omnia pene temporalia bona pariter secum abraserat. Cujus desolationi misericorditer condescendens & de restitutione loci illius tractans atque deliberans super hoc habito consilio cum Domino Engelbaldo ven. Metrop. nostro & aliis religiosis personis rogatu & voluntate illustris Comitis Hainrici honorab. Comitis Stephani filii prætaxatam S. Salvat. Abbatiam cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis tam in Ecclesiis, decimis, quam omnibus omnino possessionibus sive cujuscumque generis redditibus ad eamdem Ecclesiam pertinentibus Ecclesiæ & fratribus Majoris Mon. quorum religio & karitas apud nos plurimum commendatur, in Prioratum donavi & in perpetuum possidendam salvo jure Trecor. Ecclesiæ concessi. Credo enim & confido præeunte & subsequente Domini misericordia locum ipsum prædictorum fratrum Majoris Mon. studio & industria non solum in temporalibus, sed etiam in spiritualibus bonis in meliorem statum quam fuerat, posse reduci. Actum anno ab Incarn. Dom. MCLI. mense Sept. XIII. Kal. Octob. die ipso quo Hainricus Comes Mathildem filiam Johannis Vindocin. Comitis apud Meduanam uxorem duxit. De dono prenuntiato Abbatiæ Domnum Guarnerium Majoris Mon. piissimum Abbatem qui presens erat, per manum Domini Engelbaldi Turon. Archiepisc. & nostram necnon & vener. fratris nostri Josthonis Ep. Brioc. investivi presentibus & laudantibus Conano Trecor. Archidiac. I. & Eveno II. Ne igitur, &c. presentes litteras fieri & anulo nostro, quia sigillum nostrum presens non erat, signari præcepi sigilloque Domini Engebaldi Turon. Archiep. corroborari feci. Testes de Monachis, &c. de Clericis, &c. *Tit. de Marmoutiers.* 1151.

* *Unde Chétiveté.*

Accord entre Bernard Evêque de Nantes & les Moines de Marmoutiers.

COntentio inter Bernardum Nannet. Episcopum & Monachos Majoris Monasterii super Ecclesiis diœcesis Nann. terminatur coram Engelbaudo Turon. Archiepiscopo anno MCLI. Epacta I. concurr. VII. hæ sunt scilicet Ecclesiæ: S. M. Magdalenæ, S. Petri de Castrocelso, S. Petri de Varenna, S. Salvatoris, S. M. de Liriaco, Ecclesia de Fail. Monachi Presbyterum Episcopo præsentabunt, qui XII. denarios annualiter ex Synodo reddat, &c. Sacrum Chrisma, & oleum, & cætera parochialibus necessaria ab Episcopo accipiet. Similiter de Ecclesia S. M. de Landis, quam Monachi & Moniales S. Sulpicii communem habent. Capellanum de Liriaco, quia de mensa Monachorum est, per quinquennium ipsis removere liceat & alterum presentare. In qua parochia & in illa de Fail, in emendationibus illis quæ ex adulteriis & sacrilegiis atque hujusmodi Episcopo proveniunt, Monachi medietatem habebunt. Presbyteri ipsarum Eccle-

siarum, Monachis de redditibus suis fidelitatem faciant ; & si de temporalibus eis forisfecerint, in curia Prioris sui justitiam eis exequantur. De cæteris autem omnibus, de quibus ad Episcopum pertinet judicare, tam ipsi Presbyteri, quam & parochiani sui, Episcopo in curia sua respondeant. *Titre de Marmoutiers.*

Concession faite par Gautier d'Erthac à Savigné.

JOhannes de Dolo Capitulo S. Samsonis & Capitulo S. Macuti, & Decanis atque Presbyteris, & cunctis hominibus suis de Comborn & de Dolo, & de tota sua terra, salutem. Notum sit vobis & cunctis fidelibus Christianis præsentibus atque futuris, quod Gauterius d'Erthac & filii ejus Guillelmus & Hamo, Hamelinus & Thomas, remissa omni calumpnia quam antea faciebant, concesserunt Ecclesiæ & Monachis S. Trinitatis de Savineio in perpetua eleemosina possidendam totam terram quam idem Monachi possidebant eod. die de dono Guillelmi Pogart in territorio quod vocatur Valles, & est apud Redonem juxta brollium de Moscun ; illam vero terram quam idem Monachi in eodem territorio de Vallibus eodem die nondum habebant, promiserunt legaliter prædicti milites eisdem Monachis se similiter concessuros. Facta est vero hæc concessio anno ab Incarn. Dom. MCLI. mense Augusto coram me & hominibus meis apud Comborn. Teste Eblun de Alneto, & Eudone Gualart. Guillelmo de Albigneio. Hamone Spina. Evano Cato. Hamone filio Guimundi. Maione Chaorcis. Johanne filio Radulfi, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Charte de Henri Comte de Penthievre pour l'Abbaye de S. Melaine.

1152. EGo H. Dei gratia Comes pro salute animæ meæ, &c. pro anima patris mei Ste: matris meæ Ha. & pro animabus fratrum meorum Gaufridi & Alani, & pro anima filii mei Henrici literis meis ac sigilli munitione confirmo Monachis beati Melanii quidquid in terra mea & sub potestate mea possident dono antecessorum meorum libere & quiete sicut temporibus patris mei & fratrum meorum tenuerunt, Ecclesiam scilicet sanctæ Trinitatis Guingampensis cum omnibus appendiciis suis & terris & decimis ac possessionibus, Ecclesiam sancti Salvatoris cum molendinis suis & terris & decimis & cellis & possessionibus, & Abbatem illic semper ponere de Monachis sancti Melanii qui annuam visitationem & xx. solidos eis persolvant, & si aliqua rationabilis causa exegerit, ut domus ad prioratum redeat, eorum propria cella sit. Actum Guingampi in domo Conani Archidiaconi G. Episcopo Trecorensi & C. Archid. & J. præfatæ Ecclesiæ Abbate præsentibus & hoc donum videntibus & confirmantibus anno ab Inc. Dom. M. C. LII. Testes G. supradictus Episc. Co. Archidiaconus, J. Abbas, Salomon Prior, Rodaldus filius Gormelon Sacerdos, Guillelmus Abbas sancti Melanii, Robertus Prior, Judicaël Prior sanctæ Trinitatis, Alfredus Monachus, Alanus de Apinneio qui tunc temporis in illis partibus cum Abbate sancti Melani morabatur, Garinus famulus Abbatis, & Galterius alius famulus & multi alii. *Titre de S. Melaine.*

Autre de Raoul Seigneur de Rais pour l'Abbaye de Buzai.

MAjorum si quidem nostrorum solers instituit providentia, ut quod posterorum notitia dignum videretur, litterarum commendaretur notitiæ. Proinde ego Bernardus Dei gratia Nannetensis dictus Episcopus tam præsentibus quam futuris sub hujus testificatione paginæ notum fieri volo, quia Dom. Radulphus Radesii Dominus concedente fratre suo Garsirio pro salute animæ suæ ac prædecessorum suorum grangiam fratrum de Buzei cum terris ad ipsam pertinentibus in Busone sitam, & quascunque terras in honore suo ipsi fratres excolere noscuntur, ab omnibus exactionibus & costumis in perpetuum liberas & quietas in his quæ ad ipsum pertinent, in manu mea fecit & dimisit, videntibus & audientibus Domno Abbate illius loci Guillelmo, Roberto Archidiacono, Gaufrido Decano, Adam Monacho, Guillelmo Capellano de sancto Medardo, Garsirio ejusdem Radulphi fratre, qui hoc concessit, D. Haimerico de Clicione, Herberto de Quemiquerus, Domna Beatrice & Agnete Vicecomitissa, Menguido Cornillel, Gauterio Cornillel, Daniele de sancto Medardo, multisque aliis. Actum apud Machicollum in domo matris illorum Beatricis anno ab Incarnatione Domini MCLII. Epacta XII. concurrente II. cum bissexto, Indictione xv. sexto Nonas Julii, Episcopatus vero nostri v. ejusdem autem Radulfi militiæ primo, Consulatus Comitis Hoelli quarto, venerabili Dei cultore Ludovico Ludovici filio in Francia regnante, D. Eugenio III. summum Pontificatum obtinente. *Acte de Buzai.*

Raoul Evêque de Quimper confirme la subordination du Prieuré de Locmaria à l'Abbaye de S. Sulpice.

ROdolphus D. G. Corisopit. Episcopus Mariæ sancti Sulpitii Abbatissæ suæ in Christo filiæ sororibusque tam futuris quam præsentibus salutem ac divinam benedictionem, &c. Prædecessoris nostri Roberti videlicet Corisopitensis Episcopi felicis memoriæ vestigiis inhærentes Ecclesiam Dei Genitricis quæ Lucus * Mariæ nuncupatur cum omnibus * Loc. Mariæ. appendiciis suis pacificam & ab omni exactione tam ecclesiastica quam sæculari liberam ad opus Sanctimonialium sancti Sulpicii ibidem Domino famulantium sub Dei omnipotentis & beati Petri & nostra protectione suscipimus, & ne aliquis infestus aut impius in prætaxatam Ecclesiam, videlicet donum regale ab antiquis Britannorum Ducibus scilicet Cagnardo, Hoello, Alano, Conano instructum & juste confirmatum, aliquam deinceps querimoniam seu querelam suscitare valeat, immunem esse tam in Capellania quam in parrochialibus negotiis illibatamque eam permanere confirmamus, necnon sigilli nostri authoritate roboramus, &c. Hæc enim institutio sive confirmatio facta est apud Sanctum Corentinum anno ab Incarnatione MCLII. mense Septembri in exaltatione sanctæ Crucis, Luna II. feria I. Siclus Solaris XIII. Epacta XXIII. concurrentes II. Claves terminorum XIV. Indictiones XV. Eugenio Papa universalem regente Ecclesiam, Engelbauldo Turonensem, Ludovico Francorum Rege, Hoello filio Conani Duce Britanniæ. Hujus nostræ confirmationis testes sunt ex Laicis Derianus filius Eveni, Juelis Aloreti filius, Conanus Villicus, Berengarius filius Subhardi. *Titre de S. Sulpice.*

Consentement donné par Guillaume Abbé de saint Melaine à la fondation de l'Abbaye de Montfort.

QUia mortalium vita brevis est & memoria labilis cupiunt sapientes viri scripto diligenter inserere quæ suis posteris approbant certificare, antiquitas enim quamquam sit præterita scripto cognoscitur quasi esset hodierna. Igitur ego frater W. sancti Melanii nutu Dei Abbas dictus & noster conventus votis Domini W. Monfortensis & precibus, tum pro Deo tum pro beneficiis antecessorum suorum & suis annuentes, concessimus in Bedensi Parrochia juxta fluvium Modonem cymiterium fieri, Abbatiam fundari quitam & liberam salvo per omnia jure nostro parrochiali, excepta fratrum sepultura & famulorum suorum duntaxat advenarum, eo tamen tenore retento quod si in monachiam ordo ipsius Abbatiæ mutaretur, nulli nisi nobis ipsa daretur, cæterum nostro cœnobio nullatenus sit subjecta, sed erit ei sicut vicina & amica exceptis duodecim Rhedonensis monetæ nummis qui nobis per singulos solventur annos, præterea quæcumque bona quibus nostra Ecclesia in præsentiarum non est vestita, largitione fidelium illa poterit adipisci, quiete habeat & possideat. Ut autem hæc carta certa maneat & rata sigilli nostri autoritate eam muniri decrevimus. Hæc autem facta sunt anno ab Incarn. Domini MCLII. Epacta XII. Indict. XV. concurrente V. cum B. Circulus Lunaris XIII. terminus Paschalis VIIII. Kal. Aprilis, dies Pasch. III. Kal. Ap. Luna ipsius diei XX. *Tit. de Montfort.*

Fondation de l'Abbaye de Montfort, Ordre de S. Augustin.

QUoniam Mediator Dei & hominum Jesus Christus pro peccatoribus salvandis impiisque justificandis descendit ad terram quibus, remediis salus atque justitia promereatur eisdem insinuavit dicens : *Estote misericordes, quia & pater vester misericors est.* Et iterum: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.* Et illud : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis ut recipiant vos in æterna tabernacula.* Et rursum : *Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosina extinguit peccatum.* Hæc igitur omnia ego Guillelmus Monfortensis Dominus audiens & voci Domini obedire in hoc ipso cupiens quatinus ab eodem misericordiæ fonte peccatorum meorum remissionem adipisci valerem, ad ipsius jugem laudem contuli quædam ex his quæ mihi hæreditario jure pertinebant in eleemosinam tam mihi quam prædecessoribus meis in perpetuum profutura, quibus & ipsius servitium in Ecclesia sancti Jacobi frequens haberetur illicque Deo famulantibus subsidium exhiberetur. Sunt autem hæc quæ volo tam præsentes quam futuri agnoscant, agnitaque omnes tam ecclesiasticas quam sæculares personas obnixe deprecor ut pro Dei amore integra conservare conentur. Contuli siquidem Ecclesiæ sancti Jacobi fratrique Bernardo quondam Capellano nostro fratribusque Canonicis regularibus eorumque successoribus in perpetuum furnum in Monforto & decimam novi molendini & decimam frumentagii, vinearum & ortorum, & decimam forestæ ad Colum, necnon & mediam partem passagii Monfortensis; & venditionem panis & vini. Dedi eis etiam in territorio de Gael terram Præstebolii, terram Charbonel, terram Foloheel, terram Eveni & Garnerii de Noa, terram Dodeliensium, terram filiorum Rivaldi de Landa, terram filiorum Judicaëlis filii Moysen. In Faut. Guillelmi terram, & terram Bodini, terram Albertensium, terram Finido, terram Guillelmi Presbyteri de Borrigath, terram Ilisso de Bren, terram Daniëlis Candidi, terram Gerberti de Brengelin, terram Helenam filii Delesei. Dedi quoque eis decimam prandiorum & censuum hospitiorum, videlicet frumenti & nummorum de Thaleacach & de Monterfi. Dedi etiam eis locum & terram de Guinelmor cum appendiciis suis, & terram juxta forestam de Tremelin & molendinum in Romeliaco. Dedi eis in Senteleo terram Orene de Curia & in Bedeso terram Gaufridi filii Gorrandi, & in Bretulio duas meisterias quas emeram à Conano Rothaudi filio de Guinen ipso eodem Ecclesiæ concedente & confirmante ut frater Ecclesiæ & particeps beneficiorum esset. Dedi etiam eis in parrochia sancti Gillaci terram Joannis filii Mein, terram Reutadri, terram Guillelmi de Mecahc, terram Pascherii, terram Hungunar, terram Urvoi, terram Judicaëlis, terram Hefredi, terram Gorrandi, terram Gaufridi Trumel, & campum Eveni filii Belissent. Hæc omnia annuente uxore mea Amicia, concedentibus quoque filiis ac fratribus meis dedi libere absque alicujus dominii retentione. Placuit etiam mihi in hoc meo scripto annotare dona quæ uxor mea & viri feodati mei in presentia mea me annuente prælibatæ contulerunt Ecclesiæ, ut omnibus notum sit beneficia illius non solum quæ in presenti habent, verum etiam quæcumque in posterum adipisci poterunt, meæ esse concessionis ac beneplaciti, meque Dominum rogare quamvis peccator sim, ut multiplicantibus ac conservantibus ea ab ipso vita donetur æterna. Dedit igitur Amicia uxor mea in Gael venditionem panis & carnis, in Talencahc molendinum, in Senteleio terram juxta Burgum, in vineis Gaufridi filii Bino & participum .... in terra Bernerii unum quarterium frumenti... Lehefant concedentibus filiis dedit in Talencahc terram juxta forestam. Herveus filius Richaldi concedentibus filiis dedit campum juxta cymeterium. Menfinitus Hugonis filius pro anima fratris sui dedit terram ad faciendam domum molendinum. Petrus filius Urvoy venatoris dedit jus suum quod habebat in valle & in villa Autberti & terram quamdam in parrochia de Mauron. In burgo de Bretuil Guillelmus Sacerdos dedit quamdam domum quam ego ipse illi dederam. In Gevreti Joannes filius Trufelli concedentibus fratribus dedit decimam de feudo Espergat pro anima Rafredi fratris sui. In Irrodoir Gaufridus filius Ulrici dedit terram Capellæ. In Bedesco Dualenus filius Blanchæ concedentibus filiis & fratre concedit jus suum quod habebat in loco sancti Jacobi. Cornilellus dedit vineam juxta aquam Modani. Hubertus dedit vineam concedentibus filiis. In Castro Monfortensi Daniel cognomine Brito dedit domos quas tenebat de feodo Froaldi & cum his omnibus proprium filium obtulit Ecclesiæ. In parrochia Collum Radulphus Sacerdos de Paci dedit vineam, soror Maria Ecclesiæ ejusdem conversa dedit uineam unam. Radulphus & Revellonus filii Rothardi concedentibus filiis dederunt tres quartellos frumenti .... Hodia dedit casamentum suum concedentibus Dominis suis & propinquis. In Senteleio Herveus Sacerdos de Capella dedit terram Secheri. Petrus filius Trehoredi dedit præbendarium frumenti in terra fratris Eudonis Rigidi. In Gaelo Hugo filius Respet dedit quidquid juris hereditarii habebat. Herveus filius David dedit duo casamenta. In Helisaut Clamarius dedit campum cum casamento suo concedentibus Domi-

nis & filio. In parrochia de Mauron Guillelmus Sellarius dedit campum concedentibus filiis ac Dominis. Rivellonus & Jarnogotus filii Hamelini dederunt campum juxta Musterbio. Radulphus filius Jarnogoti vendidit casamentum in Cihiledre. Trescant filius Tuali dedit cum filio suo tria casamenta in burgo sancti Laveri. Jarnogodus frater Demorandi dedit casamentum Fevreri. In sancto Magaldo Gaufridus Fevreri dedit campum concedentibus filiis suis. Tres filii Bernardi dederunt decimam suam, duo vero reliqui Gauterius & Herveus in vadimonium tradiderunt suam partem pro novem solidis *Titre de Monfort.*

1152. Anno ab Incarnat. Domini MCLII. Epacta XII. Indictione XV. concurrente II. cum * B. Circulus Lunaris XIII. sortita est initium Ecclesia beati Jacobi de Monfort, primo autem die mensis Maii festo scilicet Apostolorum Philippi & Jacobi Gaufridus Junior filius Guillelmi Domini Monfortensis primum imposuit lapidem ad construendum ejusdem Ecclesiæ fundamentum; Radulfus vero major fil. ejusdem Guill. lapidem secundum apposuit; tertium autem ipse Guillelmus qui ejusdem domus fundator extitit præcipuus & eam ad usum Canonicorum ibidem Deo regulariter servientium de propriis redditibus devotissime studuit ampliare; quartum vero lapidem Amicia uxor ipsius Guillelmi apposuit. Quarto sequenti anno Comes Conanus Alani Comitis filius ab Anglia mense Septembri in minorem Britaniam transfretavit in quo eodem mense Joannes Macloviensis Episc. septimo decimo Kal. Novembris majus altare ejusdem Ecclesiæ consecravit. In vigilia autem sequentis Pentecostes sæpedictus Guillelmus suscepto in eadem domo habitu regulari in confessione S. Trinitatis migravit ad Dominum. Successit autem in locum ipsius Radulfus major filius ejus egregiæ indolis adolescens, sub cujus tempore quinto scilicet sequenti anno Dominica prima Augusti mensis Joannes Macloviensis Episcopus consummatæ vir religionis conventu celebri tam Clericorum quam Laicarum personarum eumdem locum visitavit, & ipso eodem die ibidem cimiterium fecit & Priorem loci illius Bernardum primum Abbatem constituit; ibid. vero Amicia Domina Monfortensis filiis suis Radulfo & Gaufrido concedentibus terram Isacar Rogel Ecclesiæ B. Jacobi libere & quiete donavit. Eodem anno Radulfus Monfortensis Dominus hominem exivit, cum autem appropinquaret dies ejus, terram Magoir concedente fratre suo Gaufrido eidem Ecclesiæ dedit necnon & totum feodum Pasquer, & appositus ad patres suos & sepultus est in Capitulo ejusdem Ecclesiæ juxta sepulchrum patris sui XII. Kal. Decembris. *Tit de l'Abbaye de Monfort.*

* i. e. Bissextili, litt. Dom. E. F. Epacta 15.

Charte de Henri Comte de Penthievre pour l'Abbaye de S. Melaine.

EGo H. Dei gratia Britanniæ Comes pro salute animæ meæ & pro anima patris mei Steph. & matris meæ H. & pro animabus fratrum meorum Gauf. & Alani & pro anima filii mei Henrici concedo & litteris meis & sigilli munitione confirmo Monachis B. Melanii quidquid in terra mea & potestate mea possident dono antecessorum meorum libere & quiete sicuti temporibus patris mei & fratrum meorum tenuerunt, Ecclesiam scilicet sanctæ Trinitatis Guenguampensis cum omnibus appendiciis suis & terris & decimis & possessionibus; Ecclesiam sancti Salvatoris cum molendinis suis & terris & decimis & possessionibus; & Abbatem illic semper ponere de Monachis sancti Melanii qui annuam visitationem & viginti solidos eis persolvat; & si aliqua rationalis causa exegerit ut domus ad Prioratum redeat eorum propria cella sit. Actum Guengampi in domo Conani Archidiaconi, G. Episcopo Trecorensi & C. Archidiacono & J. præfatæ Ecclesiæ Abbate præsentibus & hoc donum videntibus & confirmantibus anno ab Incarnatione Domini MCLII. Testes G. supradictus Episcopus. Co. Archidiaconus. J. Abbas, Salomon Presbyter, Rodaldus filius Gormelon Sacerdos, Guillelmus Abbas sancti Melanii & Robertus Prior, Judicael Prior sanctæ Trinitatis, Alfredus Monachus, Alanus de Apinneio qui tunc temporis in illis partibus cum Abbate sancti Melanii morabatur, Garinus famulus Abbatis & Galterius alius famulus & multi alii. *Titre de S. Melaine.*

Autre Charte de Rivallon Comte de Penthievre pour la même Abbaye.

EGo R. Dei gratia Britanniæ Comes pro salute animæ meæ & pro anima patris mei G. & matris meæ H. & pro anima antecessorum meorum concedo & litteris meis & sigilli mei munitione confirmo Monachis beati Melanii quidquid in terra mea & sub potestate mea possident dono antecessorum vel Baronum meorum libere & quiete, sicuti temporibus antecessorum meorum & patris mei tenuerunt; Ecclesiam scilicet sanctæ Trinitatis Guenguampensis cum omnibus appendiciis suis, videl. terris, & decimis, ac possessionibus; Ecclesiam sancti Salvatoris, &c. Actum apud castrum meum Montemcontorium anno Dominicæ Incarnationis MCLII. Testes Guihomarchus Prior, Alfredus Monachus. Ex Laïcis Guillelmus cognomento Monachus, Robertus Præfecti filius, Jarno, Hamo Medicus, Jagu, alius Jagu nepos Prioris, Gaufridus nepos Ernaut. Joannes Furnarius, Blinli & multi alii. *Tit. de S. Melaine.*

Don du territoire de Villeneuve fait à Buzai par Hoël Comte de Nantes.

IN nomine sanctæ & indiv. Trinit. ego Hoellus permissu divino Britanniæ Dux Conani Comitis filius pro salute animæ meæ & antecessorum meorum dedi terram quæ vocatur Villa nova, sanctæ Mariæ de Bruzeio & ejusdem loci fratribus, sorore nostra Berta Comitissa hoc donum concedente anno Incarn. Dom. MCLIII. *Tit. de Buzé.* 1153.

Autre don fait au Prieuré de S. Martin de Josselin par Eudon Comte de Porhoet.

EGo Eudo Comes pro redemptione anime mee & antecessorum meorum, assensu & consilio fratrum meorum videlicet Joscii Vicecomitis & Alani Ceoche concessi donum & eleemosinam de Lesveren quam Maria filia Isaac & sui dederunt Deo & Monachis B. M. de Castro meo. Præterea rogaverunt me supradicti Monachi ut eis quasdam consuetudines quas eis Dominus Gaufredus pater meus dederat confirmarem, scilicet censum, ostagium, Comitis esum, maritationem, terre emptionem, corporis sui redemptionem. Quod & ego libenter feci. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLIII. Testes Philippus Dapifer, & Eudo & Donoalus filii ejus, Riolchus filius Donoali, Alanus filius Gaufredi, &c. *Le sceau est presque en poussiere. Titre de Marmoutiers*

Donation faite à Fontevrault par Hoël Comte de Nantes.

NOtum sit omnibus tam presentibus quam futuris quia ego Ho. D. G. Britannorum Comes pro remedio anime mee atque meorum, pauperibus ancillis Christi ad Fontemebraldi Deo servientibus, in manu carissime mihi cognate mee ipsius loci Abbatisse Mathildis, insulam de Vere quam pater meus C. prius eis dederat absque ulla consuetudinis vel dominii retentione, in perpetuum concedo & confirmo, & pro posse meo defensurum me promitto, sed & hoc ipsum in manu & tutela Domni Bernardi Nannetensis Episcopi qui presens aderat pono, sed & elemosinam illam quam avus meus dulcis memorie Alanus, & deinde pater meus fecerant, simili modo concedo & confirmo, videlicet ut unam quantamcumque navem semel in anno cum sale per Ligerim ascendentem ab omni costuma liberam habeant. Sal quoque ipsarum unde navis illa Nannetis onerata fuerit, quotcumque navibus de Belverio adductum fuerit, nullum Estimagium* vel Pictavinagium, nullamque prorsus costumam reddat. Huic autem mee concessioni adfuerunt videntes & audientes Domnus Bernardus Episcopus, quem ipsius rei custodem & defensorem pono, Domna Mathildis Abbatissa per cujus manum hoc facio, Dominus Gaufredus de Castello Brientii, Alfredus de Sion Prepositus Nannetensis, Oliverius Dapifer, Oliverius de Verduno, Guido Dapifer, Mauricius Botellarius, Bovenius Maini filius. De religosis vero Domnus Guillelmus Abbas de Buzeio, Rollandus de Begone Monachus suus, Raginaldus de Coce Prior Fontisebraldi, Gaufridus de Sogormato, Raginaldus Apostolicus, Hoc autem ut certius & firmius teneatur, sigillo nostro & Domni Bernardi Nannet. Episcopi confirmari curavimus. Actum Nannetis anno Incarnationis Dom. MCLXIII. Kal. Augusti. *Scellé de deux sceaux, le premier de Hoël rapporté ailleurs, & le second de l'Evêque de Nantes. Tiré d'un Vidimus fait à Chinon l'an* 1444. *Arch. de Nantes arm. E. Cassette B. n.* 40. *Il y a erreur de Copiste dans la datte, & il faut lire* MCLIII. *car Matilde seconde Abbesse de Fontevrault succeda a Petronille avant l'an* 1150. *& ne fut Abbesse que cinq ans, selon les Necrologues de Fontevrault; & Hoel fut chassé par les Nantois l'an* 1156.

* L. Esmagium.

Dons confirmés à Savigné par Alain Evêque de Rennes.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Notum sit omnibus S. Ecclesiæ filiis & fidelibus tam futuris quam præsentibus, quod ego Alanus D. G. Redonensis Episcopus & totum B. Petri Capitulum, pro salute animarum nostrarum & omnium antecessorum & successorum nostrorum concedimus & confirmamus Ecclesiæ S. Trinitatis de Savigneio & Serloni Abbati & Monachis ibidem Deo servientibus in perpetuam elemosinam omnes terras, omnes possessiones, omnesque elemosinas quas nominatim subscribere curavimus. Ex dono itaque Dodonis de Muscun & Adam & Madon filiorum Zachariæ, & ex concessione omnium fratrum & filiorum suorum; ex dono etiam Hamonis de Falco & filiorum suorum, concessu prædicti Dodonis Domini sui, totam terram Brollii de Muscun. Ex dono Guillelmi Pugnardi & Ruelloni fratris sui, & ex concessione Domini sui Roberti de Muscun & filiorum suorum Radulfi & Johannis, & ex concessione omnium fratrum ipsius Roberti & filiorum ipsorum, totam terram de Vaus liberam & quietam, in qua terra videlicet Galterus Clerceac & filii ejus dimiserunt & Monachis concesserunt quidquid in terra illa calumniabantur. Ex dono Johannis & Hai filiorum Huberti atque omnium filiorum & nepotum suorum, quando Johannes factus est Conversus Savigneii, & ex concessione Gaufridi Bouarii & filiorum suorum, & Domini sui Dodonis, & concessione etiam Guillelmi de Gaillola & omnium filiorum Zachariæ & filiorum ipsorum, totam terram quam prædictus Hubertus & filii ejus habuerunt in Gaillola liberam & quietam. Ex dono Eudonis de Borrianda & Alvei Lupi fratris ejus & omnium filiorum suorum, & ex concessione Domini sui Adam de Muscun, quoddam pratum. Ex dono Johannis de Calandor & nepotum suorum Jesberti & Guillelmi, quando idem Johannes factus est Conversus Savigneii, & ex concessione Domini sui Guillelmi de Falco & Gaufridi fratris sui, duos campos liberos & quietos. Ex dono Alani de Muscun totum campum Noeli. Ex dono Adam de Muscun, quando factus est Conversus Savigneii, & filiorum suorum Hervei & Evelini, quamdam medietariam quæ vocabatur terra Radulfi Oso. In quibus quidem terris habet Redonensis Episcopus per annos singulos mangerum xx. solidorum Redonensis monetæ. Confirmamus etiam eidem Ecclesiæ & Monachis Savigneii campum Boardi quem dedit Conanus de Castellogironis liberum & quietum, concedentibus filiis suis. Confirmamus etiam terram Tremblii quam dedit Herveus de Saxon, concedentibus filiis suis, præter XII. nummos Redonensis monetæ de mangero Monachorum S. Melanii. Facta est autem hæc nostra concessio atque confirmatio anno ab Incarn. Dom. MCLIII. XIII. Kal. Octob. die quidem Sabbati Redonis in Capitulo S. Petri. Testibus Guidenoco Cantore. Ruellono & Radulfo Archidiaconis. Magistro Ruellono. Ingerbaldo. Marbodo. Tescelino. Radulfo Bigoto. Maldeto. Eveno. Gaufrido de S. Ermagero. Alano de Apineio Canonicis, & aliis quam pluribus. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Anciens Rolles d'hommages & de services militaires dûs au Mont S. Michel.

ANno Domini MCCLXIV. annotati fuerunt in ista pagina nomina militum & armigerorum & eorum qui debent custodiam montis tempore guerræ, qui fecerunt hominagium Nicholao Alexandro tunc Abbati ejusdem loci existenti: Guillelmus le Chamblent de Tamervilla. Dominus Oliverius Paganelli. D. Guillelmus Paganelli. D. Robertus de Bree. D. Guillelmus de Bree. D. Gauffridus de Daccio. Colinus de S. Dionisio. Thomas Consel de feodo de Gastongme. Guillelmus Baudouin. Radulfus de Lanvalay. D. Gaufridus de Campania. D. Radulfus de Granvilla. D. Guillelmus de le Seaux. D. Radulfus de Argogue. Robertus de Ver. D. Normandus de Chanvay.

1154. Anno ab Incarn. Dom. MCLIV. D. Robertus Abbas venit ad regimen Ecclesiæ Montis. Ut de minimis taceamus, isti Barones & homagia fecerunt de tenementis que tenebant de Ecclesia S. Michaelis. Guillelmus de S. Johanne. Fulco Paganellus apud S. Paternum. Asculphus de Soligneio, & Jordanus Teslon apud Genec. Guillelmus Avenel de Mesnillo Adelec apud Pontem Ursoni. Guillelmus filius Asculphi de Soligneio apud montem. Fulcho Paganellus post mortem Gilleberti, de tenemento ipsius Gil-

leberti, quia fororius ejus erat, apud Genetium. Guillelmus de Abrincis, de Noant apud montem. Rotbertus de Brientcurt, & Gaufridus de Venurs Marchalli apud Breter. Guillelmus Chamb. de Tancharvilla, apud Fulgerias in exercitu, in castris Regis. Guillelmus de Brae, & Eudo de Fenil, & alii milites de Abrincantino, apud montem. Robertus de S. Johanne, de feudo Alani cujus filiam habebat, apud montem. Johannes de Chirburg Pincerna, de villa Melverne, apud montem. Hugo filius Hamonis, & Rainaldus Grimbaldus, apud montem. Robertus de Tot, & Rag. de Mesnilio, apud montem. Johannes de Soligneio, apud montem. Hugo Malaherba & Gellinus de Mandevilla, & Robertus de Mille, & Radulfus de Cleci, & Radulfus Taillebois, apud Bretevillam. Radulfus Tessum, in capitulo apud montem. Comes Cestrie apud S. Gabrielem, de medietate de Bacilleio & de Verguncæ & de Pelvim & de Berleria in Constantin.

Abbas montis debet septem milites cum loricis ad servitium Regis, tres in Abrincantino & tres in Constantino, septimum in Bajocasino. Hii sunt milites de Abrincantino. Comes Cestrie debet facere medietatem unius militis de Bacilleio, Willelmus de S. Johanne aliam medietatem de feudo S. Johannis. Radulfus de Fulgeriis debet facere unum militem de medietate de Buillun & de Chavei & de quadam parte Olivi; istud autem servitium debet facere pro eo Bertrannus de Vardun filius Normanni. Item Radulfus de Fulg. debet facere tertiam partem unius militis de Maidreio; Eudo de Tanie & Thomas de Belvees, & Rogerius Baillard alteram tertiam partem; Willelmus de Abrincis de Noeant, & Hamo de Mace, & Ruell. de Mace tertiam partem unius militis. Hi sunt milites de Constantino: Fulco Paginellus debet unum militem de Bricchevilla & de Unnonvilla, & Gaufridus de Bricchevilla debet facere suum servitium pro eo. Willelmus de Musca debet unum militem de Mesnillo Drog. & de S. Ursino. Robertus de bosco debet unum militem, & auxiliatur ei ad hoc servitium feudum de Croem quod tenent Gauffredus de Bricchevilla & Willelmus de Verdun & Masura Herix quam tenet Robertus de Monte aquile & Willelmus de Leseaus. Auxilia Roberti de Boscho faciant custodiam apud montem.

Isti sunt vavassores de Abrincantino ad servitium Ecclesiæ montis cum scuto & lancea. Hoel est liber vavassor cum scuto & lancea. Eudo de Tonie similiter habens duas vavassorias, unam apud Winnes, aliam apud Ardevun quam Raill. de Hume tenet de illo. Willelmus Chauceboef similiter de duabus vavassoriis. Thomas de Belveer liber vavassor. Feudum Rogerii Rufi liber vavassor. Gelduinus de Auce & Gaufridus fil. Mich. & Athuil Bresard liber vav. Wil. de Brae similiter de Brahe. Feudum Rogerii de Cure liber vav. Ruellonus de Mace liber vav. de duabus vavassoriis. Hamo de Mace liber vavassor. In honore crucis Ric. de Vilers liber vavassor. Willelmus de Brae & Moricius de Ruffinni & Amelinus de Burdimai similiter. Isti supradicti faciunt custodiam apud montem, preter illos de honore Crucis, qui servant unam portam dé castello S. Jac. quando exercitus Normannie alicubi progreditur. In honore Genetii tres liberi vavassores, &c. In honore S. Paterni * Comes de Arundel, & vavassor de Longavilla. Item idem vavass. de Dom. Dunvill. Alanus de S. Petro vav. de alia medietate de Dunvill. Fulcho Paginellus vav. de Chantelo, &c. Feudum de Columba quod tenet Jordanus Tessum, facit decimam partem totius servitii contra S. Paternum. Isti supranominati de honore Sancti Paterni, qui sunt liberi vavassores, faciunt custodiam apud montem, & procedunt cum scuto & lancea cum Abbate, si inde fuerint summoniti, ad capiendum namnum, vel ad alia negotia, ita ut eodem die possint reverti ad domos suas. Et preter istos alii minimi vavassores quam plurimi faciunt custodiam apud montem, & portant pannos Monachorum. *Tiré d'un ancien Cartulaire du Mont saint Michel, du xij. siécle.*

* *Baronie de S. Pern.*

Lettre du Pape Anastase IV. au Clergé & au peuple de Dol.

ANastasius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis clero, Baronibus & populo Dolensi, & per universam Dolensem Diœcesim constitutis salutem & Apostolicam benedictionem.

Illius exemplo inducti qui langores nostros tulit, & dolores nostros sua pietate portavit, pietatis viscera vobis duximus expandenda, & quantum in præsentiarum, salva Ecclesiæ pace, potuimus, contritioni & dolori vestro paternæ consolationis gratiam porrigendam. Unde, ne forte, quod absit, Ecclesia vestra in temporalibus omnino deficiat, curam eorum & gubernationem dilecto filio nostro Hugoni electo vestro commisimus, & eum, tam de conservandis possessionibus quas nunc habet, quam recuperandis his quæ hactenus, pastorali cura deficiente, dilapsæ sunt, præcipimus existere studiosum. Quoniam igitur ad id vestrum ei noscitur subsidium opportunum, per præsentia vobis scripta mandamus, quatenus eidem filio nostro diligentius assistatis, & eum recuperare & conservare bona Ecclesiæ vestræ toto studio adjuvetis, & sicut ea bonæ memoriæ R. quondam Archiepiscopus vester, in pace tenuit; ita & iste, vestro ei assistente suffragio, valeat retinere. Si forte vero aliquis vestrum de bonis ejusdem Ecclesiæ aliquid occupavit, eidem filio nostro, absque molestia & contradictione restituat. Alioquin animadversionem districti judicis, & indignationem beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lateranis Idibus Februari. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Autre Lettre d'Anastase IV. à l'Archevêque de Tours.

DOlores & gemitus Dolensis Ecclesiæ animum nostrum ad dolorem & compassionem incitant, & nos erga eam diu continere charitatis solatium non permittunt. Ejus quidem gemitus felicis memoriæ Papa Eugenius prædecessor noster consideratione motus sanctæ recordationis B. quondam Clarevallis Abbati per sua scripta mandavit, ut ad componendam pacem inter te & Dolensem Ecclesiam laboraret, & juxta datam sibi desuper sapientiam agitatam hinc inde longo tempore controversiam fraterna charitate sopiret. Quoniam igitur à parte tua, & illius Ecclesiæ de servando quod ipse inter vos constitueret, securitate accepta idem Abbas inter vos præsentibus dilectis filiis nostris. G. Monacho & Nivardo fratre ipsius Abbatis, ... ger vidit expedire, constituit, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus à rigore fraternitatis tuæ descendas, considerans quia charitas non quæ sua, sed quæ aliorum sunt quærit; compositionem ipsam observes. Alioquin quoniam nobis aquam misericordiæ diutius continentibus, omnia illius spiritualia bona siccentur, fraternitatem tuam nolumus ignorare, quia nos eidem Ecclesiæ pieta-

tis gremium expandemus & contritionem ejus curabimus, Domino auctore, sanare. Charitatis quidem officium non permittit ut rigorem mansuetudini præponentes tantam Ecclesiam sub ista contentione deficere penitus patiamur. Datum Lateranis Idibus Februarii. *Ibid.*

Charte de Hervé Vicomte de Leon pour l'Abbaye de S. Melaine.

EGo H. Dei gratia Leonensis Comes pro salute animæ meæ & pro animabus omnium parentum meorum tam antecessorum quam successorum do & concedo, & sigilli mei impressione confirmo donum quod donavit pater meus G. Vicecomes Deo & sancto Melanio & Monachis ipsius perpetualiter habendum, scilicet Ecclesiam sanctæ Mariæ apud montem-Relaxum in plebe Joannis constitutam, & totum dominium terræ & quidquid sui juris erat in tota terra illa, à furno videlicet Monachorum usque ad vallem quæ vallis Dolaan dicitur, quod donum allodarii ipsius terræ Godienses scilicet quittaverunt in præsentia prædicti patris mei & plurimorum aliorum, qui in carta inde facta plenius annotati reperiuntur, libere & quiete dederunt & concesserunt. Dedit etiam jam dictus Vicecomes prædictis Monachis ad usum domus suæ & furni & sartaginis sui, ubi sal conficiebatur, sufficientiam de siccis lignis, quæ in silva ipsius Comburium vocata reperiuntur, & molendinum suum, & duas partes decimæ de plebe Inevoin, & medietatem decimæ mellis sui de pago Leonensi & de pago Castelli, & totam Capellaniam de Borret, quam eis precatu Vicecomitis hoc donum facientis, concessit & confirmavit Salomon Leonensis Episcopus. Addidi etiam donis patris mei pro salute ipsius animæ meæ redecimam decimarum mearum per totam Leoniam, & hæc omnia & quidquid adquirere poterunt dono meo vel Baronum meorum libere & quiete habenda concessi & confirmavi in præsentia filiorum meorum, E. scilicet Albi & H. Leonensis Ecclesiæ Electi, qui hoc donum viderunt & gratantes concesserunt. Ego H. & ipsi duo filii mei testes, & filius Mastric, & R. de Levens t. & E. filius Glenio Archidiaconi t. Cudoret filius Gralen t. G. Husus & Moniatius frater ejus testes, E. filius Otun t. H. filius Relcalazre t. R. & Hanevi t. Buzouarn t. R. Tanet t. Hoc fuit factum in tempore B. Prioris. *Acte de S. Melaine.*

Extrait de Guillaume l'Armoricain.

1155. ANno ab Incarnatione 1155. Eudo Comes, qui Ducatum Britanniæ tunc regebat, expellitur à Ducatu, cui successit Conanus Parvus filius ejus. Eudo vero Comes receptus est à Ludovico Pio Rege Francorum, qui cum haberet inimicitias & bella in partibus Lugdunensibus, misit eundem Eudonem in partes illas cum exercitu, qui cùm probatissimus esset in militia, omnes bello confectos, & ipsum Comitem Matisconensem, qui aliis præerat, bello captum Regi pro voluntate sua de omnibus injuriis satisfacere coegit. *Ex scriptoribus Querceti.*

Donation de Gouaud de Sesson à Savigné.

IN nomine Patris, &c. Ego Alanus Episcopus Redonensis omnibus notum fieri volo quod Goldaldus de Sesson in præsentiam nostram veniens, concessione filii sui Mathæi & Pissonis fratris sui, & Garini ipsius filii, concessione & Domini sui Roberti de Moscun & filiorum ejus Radulfi & Johannis, pro salute animæ suæ dedit Ecclesiæ S. Trinitatis de Savigneio campum Boolli & campum Guinabore. Actum est Redonis in domo Episcopi anno MCLV. VII. Kal. Julii. Testibus Eudone & Radulfo Archidiaconis. Marbodo & Alano Canonicis. Radulfo de Vitreio & altero Radulfo Capellano Episcopi, & Hugone filio Mathæi, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siècle.*

Lettres d'Eudon Duc de Bretagne pour la même Abbaye.

EUdo Dei gratia Dux Britanniæ omnibus hæc visuris salutem. Notum sit vobis me pro salute animæ meæ & omnium antecessorum ac successorum meorum concessisse, & hac præsenti mea carta confirmasse, Deo & Monachis Savignensibus grangiam de Farel, grangiam de Vaus, grangiam de Lovigneio, & grangiam de Campoflorido cum omnibus earum pertinentiis. Item ex dono Radulphi Domini Filgeriarum mille libratas terræ annui reditus in terra sua Filgeriarum, tam acquisitas, quam acquirendas, sicut in carta ipsius Radulphi plenius continetur. Item dedi & concessi prædictis Monachis, quod ipsi possint acquirere tam ex dono, quam ex concessione quingentas libratas terræ annui reditus à quibuscunque voluerint in tota terra Britanniæ, ultra illa quæ in præsenti pagina continentur, quas eisdem Monachis confirmavi, quasi ex nunc possiderent. Item dedi eis in omnibus forestis meis usagium ad omnia sibi necessaria. Hæc omnia prædicta ego Eudo Deo & ejus servitio dedicavi, & sicut ad tenendum de ipso Deo prædictis Monachis confirmavi libera & quieta cum omni jure & dominio, & cum omni justitia alta & bassa ab omni consuetudine, & servitio, & exercitu, & curia, & homagio, & contradicto, & ressorto, & quacunque obedientia, & questu, & querela penitus absoluta; nec potero ego & successores mei in prædictis omnibus, nec hominibus de dictis Monachis tenentibus aliquam justitiam exercere de cætero quoquomodo, & si aliquem hominum ipsorum, de quacumque terra sit, à me seu successoribus meis pro forefacto præsenti arrestari contigerit, eum in statu, in quo captus fuerit, tenemur reddere ipsis, ut inde justitiam faciant secundum quod viderint expedire. Item dedi eisdem Monachis, & omnibus hominibus eorum, de quacunque terra sint, quod sint liberi & quieti per totam terram meam acquisitam & acquirendam de omni theloneo, passagio, pedagio, & omni costuma quacumque tam vendendo, quam emendo in nundinis & mercatis in omni loco potestatis nostræ. Item concedo prædictis Monachis & hominibus eorum, quod saisina aliqua à me vel successoribus meis obtenta contra illud instrumentum non potest sibi præjudicium facere quoquomodo; & ad hæc omnia tenenda me & successores meos per fidem plenarie obligavi. Actum anno Incarnationis Domini 1155. Kal. Decembris apud Rhedonas in præsentia venerabilis patris Domini Alani Rhedonensis Episcopi, & multorum aliorum. *Cha. de Nantes Ar. T. Cass. B. N. 38.*

Eudo Dei gratia Dux Britannorum omnibus Episcopis, militibus, cæterisque terræ suæ fidelibus salutem. Notum sit omnibus vobis me pro salute animæ meæ, & ad exemplar antecessoris, & nobilissimi Britannorum Ducis Conani, concessisse Ecclesiæ & Monachis sanctæ Trin. de Savignéio omnia dona quæ fecerunt homines mei eidem Eccle-

siæ. Facta est autem hæc concessio anno ab Incarn. Dom. 1155. Kal. Decembris Rhedonis in domo & præsentia Alani ven. Rhedon. Episcopi ipso suadente; testibus Hamelino Thesaurario, Radulpho & Eudone Archidiaconis, Gaufrido Maldeto, & Eveno, & Alano de Apigneio Canonicis. Guillelmo Decano. Alano la Choche, Roberto de Vitreio, Roberto filio Macharii, Oliverio filio Gaufridi, Roberto Rachape. *Tit. de Savigné.*

Eudo Dei gratia Dux Britannorum Rhedonensi Episcopo & omnibus Baronibus, universisque fidelibus suis salutem. Notum sit vobis & omnibus sanctæ Ecclesiæ filiis me & filium meum Gaufridum pro amore Dei, & pro salute animarum nostrarum & animæ nobilissimi Britannorum Ducis Conani, dedisse in perpetuam eleemosinam Ecclesiæ & Monachis Savignei in foresta Rhedonensi Noam Gaudrieti totam liberam omnino & quietam, in qua etiam donatione forestarii mei, Guido scilicet de Mosterbeton & Radulphus de Buxeria & Guillelmus de Desercel, concedentibus fratribus & filiis suis, similiter concesserunt eidem Ecclesiæ quidquid juris in eadem Noa habebant. Facta est autem ista donatio anno ab Incarnatione Dom. 1155. VIII. Idus Decembris Rhedonis in domo Herberti Simie. Testibus Guillelmo Decano, Joscedo Curbe, Alano la Choche, Roberto de Vitreio, Guidone Goion, Hugone filio Oliverii, Alano filio ejus, Guillelmo Pugnart, Huberto de sancto Albino, Herberto Simia, Petro filio Milesent, Andrea de Cholet, & multis aliis, *Ibid.*

Accord entre Roger le Voyer & les Moines de Savigné confirmé par Raoul de Fougeres.

RAdulphus Dei gratia Dominus Filgeriarum omnibus Baronibus suis & omnibus fidelibus hominibus suis totius terræ suæ salutem. Notum sit omnibus vobis quod Rogerius Viarius & Marchisus filius ejus anno ab Incarnatione Domini MCLV. mense Octobri Filgeriis in aula mea coram me & coram Baronibus meis concesserunt Ecclesiæ & Monachis Savigneii in perpetuam elemosinam in Lovigneio viariam cum pertinentiis suis, quam terram ipse Rogerius Viarius & amici ejus eidem Ecclesiæ diu calumpniati fuerant, & postea dimissa calumpnia in bono & in pace concesserant, & cum istis beneficiis idem Rogerius Viarius & Marchisus filius ejus & Hamelinus Breetas nepos ipsius concesserunt semetipsos Ecclesiæ Savigneii ad vitam & ad mortem, ad vitam scilicet ut in ea Monachi fierent secundum ordinem quando eis placeret, & ad mortem ut ibi sepelirentur, si in sæculo mori contingeret. Istarum autem donationum fuerunt testes Johannes de Combortilleio Monachus Savigneii, & Petrus de Tusca Canonicus Risleii & Nicholaus de Poilleio & Guillelmus de sancto Stephano, & Robertus de Rocha & Gauffridus Abbas & Juhellus frater ejus & Henricus de Castelerio & Guerreches & Leones frater ejus & Gualterius de Serlando & Gaufridus de sancto Medardo & Hasculfus Rualdus & multi alii. *Ibid.*

Lettre d'Eudon Comte de Bretagne à Robert Abbé de Marmoutiers.

EUdo Dei gratia Comes Britanniæ Roberto eadem gratia Majoris Monasterii venerabili Abbati totique conventui salutem & dilectionis plurimum. Certum est & quam pluribus patet, quod Jo. Vicecomes patruus meus Ecclesiam Beati Martini de Castro Goscelini ædificare cepit, & dum ecclesia ædificaretur prædictus Vicecomes ab hac vita decedens de suo unde ceptum opus penitus consummari posset, apud vos deposuit; & quia ad me spectabat, sæpe & sæpius vos conveni & requisivi, ut operi perficiendo commissum fideliter remitteretis. Vos vero justepetitioni meæ usque hodie minime satisfecistis; sed si utilitate vestra diligenter inspecta præfatæ obedientiæ consilium & auxilium porrigeritis, ego tam de decimis, quam de aliis reditibus eidem obedientiæ tribuerem, ut conventus Deo servire inibi sufficienter valeret. Quod si aliter facere nolueritis, ego immunis à culpa, & vos manentes in culpa super hoc non modica Monachos vestros mittere non differatis. Providete igitur operi vestro ex parte vestra quod debetis transmittendo, & ego & A. Vicecomes de Rohan eidem providebimus relaxando de jure nostro, & de proprio largiendo. Valete & super hoc quod justum fuerit litteris vestris mihi significate. *Extrait d'un Cartulaire de Marmoutierrs fol.* 57.

Donation faite à Fontevrault par Eudon Duc de Bretagne & la Comtesse Berthe son épouse.

NOtum sit omnibus præsentes litteras inspecturis, quod ego Eudo Dei gratia Dux Britanniæ & Bertha Comitissa uxor mea, Mathildi Abbatissæ & Monialibus de Fronte-Ebraudi integre & quiete concessimus insulam quandam, quæ dicitur de Ver, datam sibi prius ab antecessore nostro Comite Conano precibus & petione matris suæ Ermengardis Comitissæ. Insuper transitum & reditum cujusdam navis omni tempore sine aliquo redditu vel consuetudine eis concessimus. Actum hoc in camera juxta Turrim præsente Ham. Thesaurario & Gaufredo Canonico & Capellano. Ad confirmationem igitur hujus doni præsentem Cartulam sigillo fecimus muniri. *Chu. de Nan. Ar. G. Cas. D. Nu.* 10.

Extrait de la Chronique de Geoffroi Prieur de Vigeois en Limousin.

TUnc genus inimicitiarum Richardi & Alienoris in speciem amicitiæ vertitur, Gaufredo filio Constantiam Conani unicam dedit Rex pater, quæ erat de Margarita Regis Scotiæ sorore progenita. Aliam Germanam Conani duxit Alanus de Rohan. Horum filiam desponsavit Herveus de Leon filius Guihomari. Hic Alanus Sthephani filius quatuor fratres majores natu exhæredavit. Hic strenua probitate Comitatum de Claris-montibus acquisivit in Anglia; ille maleficiis uxoris suæ Berthæ interiit, quam desponsavit Comes Eudo de Redonis

---

Donation faite au Prieuré de S. Nicolas de la Guerche par Guillaume de la Guerche.

CUm Dominus de Guerchia Jerosolimam proficisceretur, concessit & confirmavit & proprio sigillo munivit tam ipse videlicet, quam duo ejus filii Gauffridus & Hugo, omnes elemosinas quas antecessores sui Ecclesiæ S. Nicolai contulerant, & sub tenore atque libertate qua illas donaverant, præfatos quoque filios suos multis precibus exoravit, & per paternum amorem adjuravit, ut dona illa sicut in presenti carta superius annotantur, illesa & inconcussa conservarent & ab omni pro posse violentia deffenderent. Quod illi se facturos in ejus presentia multorumque qui aderant, fidelissime promiserunt, 1156.

miserunt, & Garnerio Monacho tunc temporis sancti Nicolai de Guerchia, quasi fidelitatis obsidem, osculum dederunt. Habebant autem Monachi quartam partem cujusdam terræ, quæ vulgo Montumeria nuncupatur, de qua omnia servicia sua, concedentibus duobus præfatis filiis suis, eis in perpetuum donavit, & quantum ad eum spectabat omnino liberum fecit; Frogerius quoque cognomento Bureman quidquid juris in terra illa habebat, amore Domini sui G. & exemplo provocatus Monachis nihilominus donavit. Hoc autem actum est in claustro S. Mariæ de Pouenceio, testes ipse Guillelmus & filii ejus Gaufridus & Hugo, Mauricius de Credone, Gaufridus Briencii filius, Esgaratus de Rogerio, Tehellus de Terrin, Radulphus de Vissegia, Oliverius de Tafleya, & Bertramnus frater ejus, Petrus Bilim, Robertus de Superfacto, Frogerius Boreman. De Monachis Guillermus Abbas sancti Melanii, Guithenocus, Robertus, Guerinus, Guillermus Prior de Pouenceio; de Canonicis Michael Abbas de Rota, Robertus Prior, Gaufridus; de Burgensibus Pinoches, Guillermus Faber, Robertus Berth, & multi alii qui illuc usque ad mille fere homines convenerant. Actum anno ab Incarnatione Dom. MCLVI. *Acte de S. Melaine.*

Lettre du Pape Adrien IV. à l'Archevêque de Tours.

ADrianus Papa Arch. Turonensi. Veniens ad Apostol. nostri præsentiam Dolensis Ecclesia, multis quidem laboribus attrita & molestiis fatigata apud nos suppliciter intercessit ut venerabili fratri nostro Hugoni Archiepiscopo Dolensi dignaremur pallei sui plenitudinem indulgere. Hæc vero tum ex tenore concordiæ, quam inter te & ipsum factam fuisse confitebatur, tum ex antiqua consuetudine requirebat. Venerunt & adversus eum nuntii tui, qui quandam compositionem quam per Abbatem de Fontanis factam fuisse de suffraganeis ibi asserebant, confirmari unanimiter postulabant. Porro eamdem Ecclesiam cum prefato Archiepiscopo suo in ipsa compositione suffraganeis renuntiasse dicebant; addentes etiam à prædecessore nostro bonæ memoriæ Lucio Papa sicuti in ipsius scripto continetur, ita fuisse de communi consilio fratrum definitum. Adhæc ipsam compositionem nullam fuisse penitus Dolensis Ecclesia respondebat, dicens insuper ipsam sententiam Romani Pontificis non tenere, quia ille qui tunc temporis præsulatus gerebat officium, fraudem & dolum adhibuit dum Dolensis Ecclesia præsens in examinatione fuisset, & ad Capuanum Archiepiscopatum, quem postea per intrusionem Regis Siculi adeptus est, vehementer aspiraret. Unde cum in ipsa nihil ad commodum Dolensis allegavit Ecclesiæ, nos quia hujus rei plenam non potuimus habere cognitionem, cum altera pars in negatione persisteret, & se non habere mandatum penitus exequendi hæc affirmaret, nihil à nobis super hoc negotio est terminatum. Prædictam tamen compositionem omnino quassavimus, & eam nullas vires habere de cætero sedis Apostolicæ auctoritate censemus. Sane juxta postulationem ejusdem Ecclesiæ memorato fratri nostro Pallium, insigne videlicet Pontificalis officii, duximus indulgendum; quem cum Apostolicæ sedis benedictione, & nostræ gratiæ plenitudine remittentes, tantæ Ecclesiæ cui præest, sua jura illibata servare volumus & integra; quanto Ecclesiasticis utilitatibus convenit nos ex injuncto officio attentius providere. Unde nos consolationi Dolensis Ecclesiæ misericorditer consulentes, ne ipsam sacro sanctam Romanam Ecclesiam ad executionem suæ justitiæ negligentem esse vel desidem conqueratur, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus aut cum eo convenias, aut usque ad proximam festivitatem sancti Michaelis plenam exhibiturum & suscepturum in præsentia nostra justitiam apostolico te conspectui repræsentes. Interim vero eumdem fratrem nostrum vel Clericos ejus excommunicationis vel interdicti sententia nulla ratione gravare præsumas. Datum Sutrii XII. Cal. Julii. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Seconde Lettre du Pape Adrien IV. à l'Archevêque de Tours.

AD hoc summi Pontificatus officium nobis est, Domino disponente, commissum, ut universos Christi fideles, in quantum cum Deo possumus, in suo debeamus jure fovere, & unicuique nos oporteat propriam justitiam conservare. Inde est quod controversiam quæ inter te & venerabilem fratrem nostrum Hugonem Dolensem Archiepiscopum, de suffraganeis Episcopis diutius agitatur, nos volentes, mediante justitia, Deo propitio terminare, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatenus, vel cum prædicto fratre nostro Archiepiscopo de suffraganeis amicabili pactione componas, vel usque ad proximam festivitatem omnium Sanctorum plenam ei exhibiturus vel recepturus justitiam Apostolico te conspectui repræsentes, sive Decanum Ecclesiæ tuæ, & alios sufficientes responsales, usque ad proximum terminum non differas destinare. Volumus enim ut nostro interveniente judicio utraque pars in audientia nostra suam justitiam consequatur. Datum Beneventi XIII. Calendas Januarii. *Ibidem.*

Troisiéme Lettre du Pape Adrien IV. au Clergé & au peuple de Dol.

QUotiens à fratribus nostris Archiepiscopis, vel Episcopis, & ab aliis Ecclesiarum prælatis, in malefactores, & bona Ecclesiastica occupantes sententia prorogatur, convenit nos eamdem sententiam ratam habere, & ut ipsa firmius observetur omni tempore, oportet nos eam Apostolicæ Sedis auctoritate firmare. Inde est, quod universitatem vestram volumus non latere, quod nos excommunicationis sententiam, quam venerabilis frater noster Hugo Dolensis Archiepiscopus in Johannem Dolensem & in cæteros Archiepiscopatus sui jura per violentiam usurpantes, Canonice promulgavit, nos ratam & firmam habemus, & eam robur firmitatis perpetuæ, usque ad condignam satisfactionem decernimus obtinere. Datum Beneventi XIII. Calendas Januarii. *Ibidem*

Quatriéme Lettre du Pape Adrien IV. à quelques Seigneurs de Bretagne.

ADrianus Episcopus servus servorum Dei nobilibus viris E. Comiti de Leon, & filiis suis, Vicecomiti de Lamvio, & filiis Iveni Gueni & Iveni Galli salutem & Apostolicam benedictionem.

Vestræ nobilitatis industria pia debet consideratione intendere, & sollicite cogitare quomodo Ecclesias Dei augmentare valeat, & gratis semper beneficiis ampliare. Inter cætera enim pietatis ope-

rà, per quæ ad æternæ beatitudinis bravium pervenitur, nihil est quod magis in conspectu Divinæ majestatis placeat, quam si quis sacro-sanctas Ecclesias diligat, manu teneat, & eis sua jura illibata studeat & integra conservare. Inde est quod venerabilem fratrem nostrum H. Dolensem Archiepiscopum, quem utique sicut virum discretum, idoneum & honestum, carum satis & acceptum habemus, & Ecclesiam ipsius gubernationi commissam piæ sollicitudini vestræ attentius commendantes, rogamus plurimum, monemus & exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem vobis injungimus, quatinus tam eum quam Ecclesiam suam sincera caritate diligatis, & in sua studeatis justitia confovere; illam quoque honorificentiam & devotionem, quam antecessores vestri Dolensi Archiepiscopo impendere consueverunt, ut vos per omnia appareat patriæ virtutis hæredes, prædicto fratri nostro Archiepiscopo pio corde & humili voluntate studeatis exhibere. Consilium vero & auxilium ad exemplar antecessorum vestrorum eidem in necessitatibus suis subministretis, & bona Dolensis Ecclesiæ, quæ in terra vestra consistunt, memoratum fratrem nostrum faciatis cum integritate habere, & eum quiete & pacifice de cætero possidere. Datum Lateranis VI. Calendas Januarii. *Ibid.*

Cinquiéme Lettre du Pape Adrien IV. aux Seigneurs de Dol, de Dinan, de Fougeres & de Vitré.

ADrianus Episcopus, servus servorum Dei dilectis filiis Gaufrido filio Oliverii, ejusque fratribus Rolando de Dinan, Bertrando, Rodulfo Vicecomiti, Willelmo de Monteforti, Radulfo de Folgeriis, & Roberto de Vitreo, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad hoc in loco Apostolorum principis licet immeriti, disponente Domino, conspicimur residere, ut populum nobis, ipso donante, commissum ad ea debeamus exhortationis instantia provocare, per quæ supernæ beatitudinis præmium largiente divina gratia valeat invenire. Cum itaque obedientia tam perfecta & efficax virtus sit, quæ hominem ad bravium supernæ vocationis adducit; universitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, & exhortamur in Domino, quatenus venerabili fratri nostro Hu. Dolensi Archiepiscopo, sicut suis prædecessoribus fecisse probamini, debitam in omnibus obedientiam impendatis, & in nullo ei rebelles, in nullo præsumatis existere contumaces. Si vero aliquis de hominibus vestris quaslibet possessiones, quæ ad jus ejus pertineant, noscitur detinere, eas prædicto fratri nostro faciatis sub celeritate restitui, vel plenam ei justitiam exhiberi, alioquin quamcumque in eum sententiam ipse Canonice promulgaverit, nos ratam & firmam auctoritate Apostolica decernimus permanere. Datum Sutrii XII. Calendas Junii. *Ibidem.*

Sixiéme Lettre du même Pape aux Archevêque, Archidiacre & Doien de Rouen.

ADrianus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Archiepiscopo, & dilectis filiis, Archidiacono, & Decano Rothomagensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Injuncti nobis à Deo summi Pontificatus officio, & susceptæ dispensationis debito provocamur, ut omnibus Christi Ecclesiis sua jura integra debeamus & illibata servare, & juxta hoc quod divina gratia permiserit, eorum utilitatibus propensius iminere. Veniens autem ad Apostolatus nostri præsentiam venerabilis frater noster Hu. Dolensis Archiep. sua nobis insinuatione monstravit, Ecclesiam sancti Samsonis de Rillio, & alias Ecclesias, quasdam etiam possessiones, quas in Normannia predecessores sui juste & Canonice possederunt, à quibusdam esse per violentiam usurpatas, & ideo per Apostolica vobis scripta mandamus, quatenus eos, qui easdam Ecclesias & possessiones præsumunt contra justitiam detinere, diligenter ammonere curetis, ut eas postposita occasione restituant, & sicut predecessores sui ipsas habuisse noscuntur, ita eum in pace & quiete de cetero possidere permittant, vel plenam in vestra præsentia justitiam ei non differant exhibere. Quod si ammonitionis vestræ duxerint existere contemtores, eos, quousque resipiscant, excommunicationis vinculo teneatis astrictos. Datum Sutrii XII. Calendas Junii. *Ibidem.*

Septiéme Lettre du Pape Ardien IV. au Clergé & au peuple de Murmiralio.

ADrianus Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Clericis & Laïcis de Murmiralio, salutem & Apostolicam benedictionem.

Quanto amplius venerabilem fratrem nostrum H. Dolensem Archiepiscopum sincera in Domino caritate diligimus, & eum sicut carissimum fratrem nostrum cupimus honorare; tanto magis ipsum in sua justitia manu-tenere volumus, & ut à subjectis suis filialis reverentia, & honor debitus impendatur, efficere modis omnibus exoptamus. Eapropter universitati vestræ per Apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus eum cum nostræ gratiæ plenitudine, ad vos tanquam ad speciales filios redeuntem, honorifice ac benigne recipiatis, honeste tractetis, & ipsi tanquam pastori proprio animarum vestrarum debitam in omnibus subjectionem & obedientiam impendentes, more antecessorum vestrorum integros redditus terræ vestræ, quemadmodum predecessores ejus Dolenses Archiepiscopi habuisse dignoscuntur; ita eumdem fratrem nostrum quiete atque pacifice habere absque contradictione aliqua permittatis. Datum Lateranis VI. Calendas Junii. *Ibidem.*

Huitiéme Lettre du Pape Adrien IV. aux Evêques de S. Brieu & de Treguier.

ADrianus Episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus Briocensi & Trecorensi Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.

Injunctum nobis Apostolatus officium ammonet nos modis omnibus & invitat ut fratribus nostris Episcopis jura sua illibata debeamus & integra conservare. Hujus itaque rationis intuitu venerabili fratri nostro Hugoni Dolensi Archiepiscopo quodad jus suum pertinere dignoscitur, conservare volentes, fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus sacerdotes illos, qui in Ecclesiis in vestris parochiis constitutis, quæ ad jus Dolensis Ecclesiæ spectare noscuntur, ipso Archiepiscopo renitente, divina officia celebrant, infra XV. dies post susceptionem præsentium litterarum diligentius moneatis, ut à tanta præsumptione desistant, & in prædictis Ecclesiis, ipso invito, Divina ulterius officia celebrare nulla ratione presumant. Quod si facere attentaverint, usque ad condignam satisfactionem Ecclesiasticam in eos senten-

tiam proferatis. Datum Lateranis III. Idus Aprilis. *Ibidem.*

Donation faite à S. Mahé par Hervé Comte de Leon.

1157. HAmo Dei gratia Leonensis humilis minister, universis ad quos hæc cartula pervenerit in Domino salutem. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod Herveus Comes Leonensis more solito domum S. Mathæi de finibus terre orationis gratia reverenter adiens, dedit & in posterum ratum fore concessit libertati toti terre S. Mathei, scilicet ut ne quis in tota illa terra administrationem aliquam appetere seu habere presumat, nisi quem Dominus Abbas de consensu Capituli statuerit. Pro cujus doni libertate D. Abbas & totus conventus participem eum receperunt in omnibus illius Ecclesie beneficiis, tam Missarum, quam ceterorum; sed & de misericordia Domini plurimum confisi, consilio nostro peccatum quod ipse magis timebat, de quo & confessus fuerat, vice Apostolorum principis freti alter alterius onera portantes, fraterne caritatis debitores ei remiserunt. Hoc autem factum est in presentia nostra, videntibus & audientibus Perenesio Abbate ejusdem loci, ac Monachis, & ex parte Comitis Bartholomeo, Eveno, & pluribus aliis. Anno ab Incarn. Domini MCLVII. sexto Id. Julii Luna XXIX. Papa Adriano. Ludovico minore Francie imperante. Jossio Tur. Arch. *Tiré d'une copie du xv. siécle, conservée au Château de Nantes arm. L. cassette F. n.* 1.

Autre faite à Savigné par Raoul de Fougeres.

IN nomine Patris & Filii & Sp. S. Notum sit omnibus S. Ecclesiæ fidelibus quod ego Radulfus Filgeriarum Dom. pro amore Dei & salute animæ meæ & patris ac matris meæ dedi Ecclesiæ & Mon. S. Trinit. de Savigneio terram quæ vocatur Cormalleria, quam quidem terram Guillelm us Bastardus & filii ejus Ruellonus & Ricardus primum, licet injuste, Monachis calumpniaverunt, &c. Istius autem concessionis fuerunt testes Guido de Meduana. Philippus de Landevi. Liones. Henricus de Castellario. Gauterius de Serlant. Juhellus Cordon. Rogerus Viarius. Rogo de S. Bricio. Gaufridus Abbas de Castellario. Guerrif de Lovigneio. Paganus filius Rogerii Viarii. Philippus de Loviniaco. Guillelmus de Curba. Robertus Daufin. Monachi vero pro pace & concordia dederunt Ruelloni & Ricardo filiis Bastardi & Rogero Anglico qui sororem illorum habebat uxorem XXXX. sol. Cen. Insuper dederunt Hugoni filio Rogeri Anglici unum pullum, & Guillelmo filio Ruellonis duos solidos. Testes Rostellus filius Gaufridi Britonis. Fulco Corpion. Gauterius Dann. Rainaldus le Bigot. Tescelinus Tison. Herbertus Branche, & alii multi. Hæc actio facta est anno ab Incarn. Dom. MCLVII. *Tiré du Cartulaire de Savigné du* XII. *siécle.*

Fondation du Prieuré de N. D. de Vitré, membre de S. Melaine.

ANnus & annus abit vagisque dierum defluxionibus cotidiana sustolluntur ex oculis breveque quod imminet vix aut nunquam sufficit intueri. Quoniam igitur fugam temporum cohibere non est, cum non multa antecessorum nostrorum statuta litterarum memoriæ non tradita nonnunquam adnullata audivimus, hoc nobis in futurum præcaventes litteris imprimimus quod Andreas Dominus Vitreacensis pro animæ suæ & antecessorum & hæredum suorum remedio Ecclesiam beatæ Mariæ de Vitreio cum omnibus pertinentiis suis Ecclesiæ beati Melanii & Monachis ibidem Deo servientibus per manum Marbodi Redonensis Episcopi tempore Radulphi Abbatis omnino libere & quiete dedit & perpetuo possidendam concessit. Hac siquidem donatione juste & legitime facta tandem ventum est ad tempus Roberti Junioris & Guillelmi Abbatis, qui Robertus eamdem donationem ab Andrea avo suo factam similiter libere & quiete concessit hoc modo: quod conventus Monachorum qui Deo serviret in Ecclesia Vitreacensi, ab Abbate sancti Melanii positus teneretur, & ad victum Monachorum ibidem manentium juxta vetus Radulphi Abbatis & Andreæ Vitreac. condictum de possessionibus Ecclesiæ beati Melanii ad Ecclesiam Vitreacensem integraliter hæc subscripta redigerentur, scilicet quidquid Monachi habent in parochia de Poceio & in parochia sancti Albini, in parochia sancti Desiderii & in Lovigneio, in Beisco & in Molins, in sancto Johanne super Vislenam & in sancto Melanio super Vislenam; & in Buxerio & in cenobio sancti Petri de Fraxineto, in Accing & in Moser. Insuper vero Abbas & Monachi quidquid in terra Vitreacensi possidebant absque Cornelli & absque Consularibus manducariis quæ ad solum Abbatem pertinent; quidquid etiam in terris & feodis legitime deinceps possent adquirere, Ecclesiæ Vitreacensi perpetuo tenendum concesserunt. Prædictus vero Robertus statum Ecclesiæ videns proficere & bona ipsius volens ampliare in suæ animæ & antecessorum & heredum suorum remedio, in augmento beneficii pastionem porcorum Vitreacensis domus absque pasnagio, & mortuum boscum ad ignem Monachorum & ad ipsius Ecclesiæ totiusque domus ædificia in forestis suis ligna libere in perpetuo sufficienter habenda concessit. Sed & prædictus Abbas & universi fratres pro hujusmodi conventionibus tam ipsum Robertum quam antecessores & hæredes suos in suis privatis & communibus universis beneficiis & orationibus gratanti animo susceperunt & suprascriptam omnem actionem sigillo Abbatis & Capituli præsenti carta sub cyrographo memoriæ commendaverunt. Possessionum autem Vitreacensis Ecclesiæ quas Andreas Vitreacensis Dominus Ecclesiæ sancti Melanii integraliter dedit, similiter & Robertus heres ejus integraliter concessit, nomina hæc sunt. Ecclesia sancti Petri & Ecclesia sancti Martini in eadem villa sitæ cum omnibus suis redditibus, & burgum sanctæ Mariæ, & burgum sancti Martini cum cymiterio & omnes redditus eorum præter botellagium & furnum, & molendini de Crochot ejusdem Ecclesiæ sunt. Et de feria sancti Petri & de feria Martii octava pars omnium consuetudinum, & præter hæc consuetudines omnium hominum sanctæ Mariæ in ipsis feriis & dimidia pars feriæ de Poceio, & Ecclesia de Balare cum sua parte burgi, & Ecclesia de Meceo & tres partes cimiterii & Marpireium totum, & medietas Ecclesiæ sancti Desiderii, Ecclesia sancti Symphoriani Redon. Ecclesia de Billeio cum cimiterio & decima, quæ cum esset ab ipsa Ecclesia Vitreacensi cujus juris erat sanguinis effusione & violentia malorum hominum alienata, promisit se Dominus eam restituturum; Cavanellum, Philimaneria, medietaria Peceolarum, Labaldriesche, Ager Tebaldi, medietaria Moffeie; concessio Girberti Presbyteri de Ecclesia Beisci; Decima decem librarum Stellincorum quas Domina Agnes in Anglia ad vestimenta sua habebat; con-

cessio Rotaldi de Ecclesia de Accing postquam vellet eam dimittere. Præter ea post factas hinc inde conventiones prædictus Robertus Ecclesiæ Vitreacensi de domibus ad eam pertinentibus, quidquid juste rationabiliter & legitime in futurum possent adquirere, concessit. Verum ut hoc ratum & illibatum in posterum permaneret, & ex utraque parte firmissime teneretur, Stephano tunc Redonensi Episcopo, tam Guillelmus Abbas quam sepefatus dextras dederunt, qui hanc cartam auctoritate sigilli sui corroborari ac muniri voluit & omnes tam Monachos quam Laïcos huic pacis concordiæ contraire deinceps, vel Monachos super hoc injuste infestare volentes, perpetuo anathemate decrevit esse feriendos. Actum est hoc anno ab Incarn. Dom. MCLVII. IX. Kal. Aug. tempore Adriani Pape IV. Turonensis Archiepiscopi Joscii. Ludovici Regis Francorum filii Ludovici Magni. Conani Comitis Britanniæ IV. in Curia Stephani Episcopi præsentibus Archidiaconis Radulfo & Eudone, Canonicis vero Maledocto, Radulfo Bigoto, Gaufrido de sancto Armagilo. Eveno Capellano. Marbodo. Tescelino, Petro Goscelino Presbytero, Joscedo Capellano & multis aliis. Testes etiam Guillelmus Abbas. Guithenocus Prior. Guillelmus Privatus. Herveus Cellerarius. Tebaldus Secretarius. Robertus Fauvel tunc Prior Vitreii. Rivallonus & ceteri Monachi. Ex militibus Tebaldus de Campels. Joannes de Landauren. Chalopin de Villa cocta. Robertus filius Hai. Gualterius de Landauren & filius ejus Hamelinus de Pinel. Guillelmus filius Gervasii consobrinus Domini. Gualterius de Tasleia. Johannes Decanus Vitreii. Robertus Capellanus Domini. Guillelmus de Villa cocta. Johannes de Campels & Henricus frater ejus. *Tit. de S. Melaine.*

Accord entre Guillaume Abbé de Rillé & Jean de la Gravelle.

Ego Radulfus Filgeriensis Dominus tenorem pacis inter Guillelmum Abbatem Filgeriensem ejusque fratres Canonicos, Johannem de Gravella filiosque ejus Guillelmum Clericum, Robertum, Guihennodum in mei Baronumque meorum presentia confirmate presenti scedule annotare curavi, &c, Ego Radulfus pacis hujus sum testis & custos. Actum in castro Filgeriarum IIII. Nonas Apr. anno ab Incarn. Dom. MCLVII. Dominatus vero Conani Comitis Britannie & Richemontis anno II. regnante in Anglia Henrico Rege Gaufridi Comitis Andegavie filio. *Titre de Rillé.*

Donation faite à l'Abbaye de S. Georges par le Duc Conan III.

1158. Conanus Dux Britanniæ Comes Richemund. omnibus amicis & commilitibus & hominibus suis Clericis atque Laïcis salutem. Notum sit vobis omnibus me concessisse Domino & Ecclesiæ sancti Georgii Redon. & Abbatissæ Adeladi & monialibus ibidem Deo servientibus medietatem consuetudinis solitæ in ascensu & descensu navicularum per Ligerim eo tenore possidendam quo Abbatissa Adelina eam habuit tempore meorum antecessorum, præsentibus Radulfo Redon. Archidiac. Radulfo de Buc. Hamelino Cancellario. Reginaldo de Cornubia. Alano de Coustibero. Burdone Dampo. Philippo de Campania. Pagano filio Johannis. Tehel de Lency, &c. Actum est Redonis VIII. Kal. Oct. anno ab Incarnatione Domini MCLVIII. *Titre de S. George.*

Le même Prince confirme à l'Abbaye de S. Melaine ses droits sur la Monnoie.

Noverint omnes tam posteri quam præsentes quod ego Conanus Dux totius Britanniæ & Comes de Richemont pro salute animæ meæ & patris mei & omnium antecessorum & successorum meorum precibus & consilio Baronum meorum & assensu matris meæ Bertæ Comitissæ sigillo meo perhenniter habere concessi & præsentis scripti auctoritate confirmavi Ecclesiæ S. Melanii Redon. & Monachis ejus illa dona quæ Alanus Ruibriz nominatissimus Ducum Britanniæ & Berta ipsius famosissima Comitissa eidem Ecclesiæ contulerant, cum ipsam Abbatiam pene destructam reedificarent, decimam scilicet monetagii de cuneis monetæ meæ & decimam omnium piscium coquinæ meæ in quocumque terrarum loco meum prandium fuerit præparatum. Concessi quoque eisdem Monachis & confirmavi unum de octo ponderibus ad monetandum institutis inter Monetarios Redon. quod quidem Monetarius meus Guillelmus filius Hervei filii Martini eis donaverat qui illud hereditario jure de Comitibus tenebat. Actum anno ab Incarn. Domini MCLVIII. Testes hujus confirmationis sunt Radulfus Filgeriensis, Rollandus de Dinan, & Hamo de Boterel Dapifer, qui hoc etiam postulaverunt & laudaverunt. Guido Dapifer. Philippus de Campania. Oliverius de Apinneio. Tebaldus de Chanpes. Galterius de Sellan. Leones. Henricus de Castelerio. Robertus de Givresie. Guillelmus de Lence. Herveus de Guite. Hoc autem factum est in camera Episc. Redon. tertia die Paschæ. Data per manum Hamelini Cancellarii x. Kal. Maii. *Titre de S. Melaine.*

Accord entre les Moines de sainte Croix de Vitré & Robert Seigneur de Vitré.

Ego Stephanus Dei patientia Redon. Ecclesiæ humilis Minister. Controversia inter Robertum Vitreiensem Dominum & Monachos Majoris Mon. de tenementis burgi Monachorum in præsentia nostra cum voluntate utriusque partis hoc modo terminata est. A dicto siquidem Roberto sex boni testimonii homines electi fuerunt & Monachi ex suis hominibus sex nichilominus antiquos & fideles viros elegerunt quibus à nobis per obedientiam injunctum est ut consuetudines & jura quæ Monachi in burgo suo tempore Andreæ Vitreiensis Domini habuerunt fideliter recordarentur & si in aliquo discordarent ad audientiam nostram referrent. Electi itaque à Domino Roberto Tebaudus de Taslia. Guillelmus filius Hugonis. Chalopinus de Villecocta. Johannes de Landauren. Gaufredus Ledroer. Guillelmus filius Petri. Ex parte Monachorum Auffredus de Taslia Prior de Gahart, N. de Curba Prior de Filgeriis, &c. Qui seorsum locuti convenerunt & perhibuerunt omnes concordanter: Quod si aliquod forisfactum in burgo Monachorum factum fuerit, Dominus Vitreii vel Justitiarius ejus vel Senescallus ejus vel Prepositus sive aliquis ex servientibus ejus pro facienda justitia burgum Monachorum non intrabunt; sed homo Monachorum pro Monachis solummodo se justificabit & à Monachis cogendus est. Cum Dominus Vitreiensis Tailliam in castello suo fecerit, quæ tamen C. libras non excedat; vocatus ad hoc Prior sanctæ Crucis de ipsis C. libris congruam partem super homines suos, prout ei visum fuerit, distribuat, & hoc semel in anno. Si quis in-

burgo Monachorum sanguinem fuderit vel raptum aut furtum perpetraverit, pecunia rei integre Monachorum erit; rei vero persona, si corporali sententia debilitanda fuerit, Domino reddetur. Si duellum in curia Monachorum adjudicatum erit & alius Domini Vitreiensis alius autem Monachorum homo fuerit, Dominus Vitreiensis vel ejus Senescallus ad custodiendos pugiles venire habet. Ubi si homo Monachorum ceciderit, eorum erit & ab eis adducetur, si autem Domini Vitreiensis homo corruerit, ipsius similiter erit. Consuetudines ab hominibus Monachorum, ubicumque vendiderint vel emerint, Monachorum propriæ erunt. Cum quilibet ex hominibus Monachorum in castello vel ubicumque confligens sanguinem fuderit aut percusserit, si se in burgum Monach. poterit recipere, à Monachis tantum de eo facienda justitia est. Si Dominus Vitreiensis guerram & stipendiarios milites habens ab hominibus Monachorum creditionem sibi fieri petierit quæ tamen xx. solidos non excedat, quandiu se fideliter erga eos habuerit & creditionem sibi factam ad voluntatem eorum eis reddiderit, non ei negabitur. Si quis autem ex hominibus Monachorum bannum Domini Vitreiensis vel violaverit vel neglexerit, cogente Priore x. solidos solvet. Si falsa mensura in burgo Monachorum inventa fuerit, pecunia hominis illius Monachorum erit, persona vero ejus Domino reddetur. Robertus autem minam castelli sui in burgum Monachorum per violentiam noviter immiserat, quod dimisit, & hæc omnia sicut in tempore Andreæ avi sui Monachi tenuerant, concessit & in manu mea fide data promisit, &c. Acta sunt hæc anno ab Incarn. Domini MCLVIII. in Claustro sanctæ Mariæ de Vitreio. Testes Willelmus Decanus de Redonia. Andreas Capellanus Monachorum sanctæ Crucis. Ex parte Monachorum Rainaldus Bajulus Abbatis Majoris Monast. Ex parte Domini Rob. Odo de Cornilleio. Gauterius Villanus. Briccius de la Roureia. Jaquelinus de Cornilleio. Hamelinus filius Hai. Willelmus de Vitreio. Gaufredus Aculeus, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Lettre d'Olivier Archidiacre de Dol en faveur du Prieur de Leon.

INnotescimus presentibus, ne posteros lateat, quod ego Oliverius Dolensis Ecclesiæ Archidiaconus & Gaufridus Decanus totius nostri Capituli assensu donum Ecclesiæ sancti Judoci & Ecclesiæ sancti Scophili Durando Priori & Monachis sancti Maglorii de Lehone, sicut tenuerant à tempore Juhelli Archiepiscopi, & ab ipso ob peccatorum suorum indulgentiam in eleemosina acceperant, cum omni sua integritate & libera Capellanorum electione & confirmatione confirmamus & concedimus. De Capellanis siquidem in eorum dispositione esse cognoscimus, vel ut tertiam partem harum Ecclesiarum habentes possideant; vel, si necessaria eis tribuerint, totum beneficium Monachorum juris esse, salvo jure Dolensis Ecclesiæ, perhibemus. Ut autem hæc confirmatio & concessio rata semper habeatur & illesa, communis sigilli impressione, & Capituli autoritate, testiumque annotatione muniri maluimus. Hi sunt testes, qui huic concessioni adfuerunt presentes, Guillelmus de Dinan, Robertus Cantor, Robertus Gallus, Guillelmus Capellanus, Alanus filii Jordanis. *Tit. de Marmoutiers.*

Le Duc Conan IV. confirme tous les dons faits par son pere à l'Abbaye de Begar.

COnanus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ omnibus Baronibus suis & Dapiferis, Constabulariis & omnibus Ministris & hominibus suis Francis & Anglis atque Britonibus salutem. Notum sit vobis omnibus me concessisse & hac mea carta meo sigillo sigillata confirmasse Monachis de Begar, ubi corpus patris mei Comitis Alani requiescit, Deo & sanctæ Mariæ ibidem servientibus totas donationes, quas pater meus eis concesserat, sicut ejus carta eis testatur, pro ejus anima & mea & omnium meorum antecessorum. Testibus Stephano Redonensi Episcopo, Willermo Abbate sancti Melanii, Radulpho Archidiacono, Radulpho de Filgeris, Rolando de Dynan, Guydone de Valle, Hugone de Castello-Gironis, Waleran filio suo, Roberto de Vitreio, Esgaredo de Rugeio, Olliverio de Montfort, Alano Constabulario, Johane filio Manguy, Rainaldo de Cornubia, Salio Gaufrido filio Bonifacii, Roberto de Guingamp, Alexandro fratre Magistri Hannonis apud Redoniam. *Scellé d'un grand sceau rond de cire blanche, où il y a des deux côtés un Chevalier passant. Titre de Begar.*

Donation faite à Rillé par Silvestre Pinel de Vendel.

EGo Radulfus Filgeriensis Dominus, tam præsentibus quam futuris notum fieri volo, quod Gauterius de Vendel dedit Silvestro fratri suo militi meo unam masuram de Tertro, &c. Idem vero silvester Pinellus prædictam terram Ecclesiæ S. Petri de Filgeriis, in qua religionem accepit, propriam dedit, concedente Gauterio fratre suo. Ego vero Radulfus hanc donationem vidi & concessi, & cum uno libro ego & Gauterius de Vendel hanc donationem posuimus super altare S. Petri, & in hac carta signum S. Crucis impressimus; hiis testibus Sequardo signifero, Pagano de S. Bricio, Henrico de Castellario, Guillelmo de Corba, & multis aliis. *Pris à Rillé sur l'original.*

Autre faite à S. Florent par Alain de S. Michel.

BErnardus D. G. Nannetensis Ecclesiæ humilis Minister notum fieri volo quod Alanus de sancto Michaele, assensu fratrum suorum Goffredi, Chaloni, & Brientii, dedit Ecclesie S. Florentii decimam quam in parrochia Voantis possidebat. Dederunt autem ei Monachi aliquid charitatis, scilicet equum x. librarum, & fratribus ejus prenominatis xxx. solidos. Testibus istis, Hamone Garat, Ernaudo de Capella, &c. Dedit quoque Ruellonus de Arbreo supradicte Ecclesie & Monachis decimam suam de Capella, & decimam pedagii sui de Voantis, concedente filio ejus Råginaldo. Dederunt autem ei Monachi caritatem, palefredum scilicet & pelles catinas. Inde sunt testes Raginardus de Voantis, & Goffredus de Capella Sacerdotes. Alanus Canonicus. Joannes de Voantis. Petrus quoque de Arbreo, cum eorum Monachus fieret, dedit, assensu filiorum suorum Goffredi & Guillelmi, decimam pedagii sui de eodem burgo (de Voantis) Nicol. de Fresneio dedit Ecclesie sancti Florentii terram quæ vocatur Trosneia, & partem decime sue, & decimam pedagii sui de Voantis. Hujus rei testes sunt Raginaldus tunc Prior de Voantis. Johannes de Falesia, Clementius de Cloperia, Gue-

ſtinus de S. Michaele dimiſit & conceſſit Eccleſie ſancti Florentii decimam quam tenebat in Capella, aſſenſu & conſilio patruorum ſuorum Goffredi, Chaloni, & Brientii. Hamo Garat in neceſſitate ſua fuit Monachus S. Florentii, & dedit Monachis terram que dicitur Cloatrera, teſte Petro de Charot Monacho. Goffredo de Jaigneio. Roberto Garat. Ut autem donationes iſte, &c. ſigilli noſtri auctoritate munivimus. *Tiré du Cartulaire d'argent de S. Florent, écrit dans le xij. ſiécle.*

Autre Donation faite par le Duc à l'Abbaye de Beaulieu.

EGo Conanus Dux Britanniæ & Comes Richemondiæ, univerſo populo, tam clericis quam laïcis ſalutem. Omnibus tam præſentibus quam futuris volo fieri manifeſtum quod cum ego quoddam altare ædificaverim in Eccleſia B. M. V. apud Wincampum in honore Dei & S. Dionyſii, pro redemptione peccatorum mei patris & matris meæ atque totius poſteritatis, redditum etiam conſtituo uni de Canonicis B. M. de Ponte Pilardi prædicto altari ſervituro in perpetuum, videlicet quatuor libras per ſingulos annos ad uſum veſtimenti dicti Canonici, viginti ſolidos de tallia Wingampi, & xl. ſolidos de nundinis, & alios xx. de fumagio, & inſuper procurationem ſufficientem cotidie ſibi & Clerico ſuo in Mota, ſive preſens fuero, ſive abſens. De hoc altari & redditu prænotato inveſtivi Monkium Capellanum Bertæ matris meæ ſolitario intuitu charitatis & elemoſinæ, ejuſdemque ſucceſſoribus in pace libere & quiete idem conſtituo; & ut benefactorum dictæ Abbatiæ de Ponte Pilardi particeps effici merear, confirmo & concedo dictæ Abbatiæ & Canonicis ibidem Deo ſervientibus, quidquid habent & poſſident & adipiſci poterunt per elemoſynam ſeu donationem vel emptionem, & omnia dona & quæcumque ſibi collata fuerint & conceſſa, ipſoſque & eorum homines cum rebus ſuis immunes & liberos ab omni tallia & exactione à me & ſucceſſoribus meis in perpetuum eſſe volo, ex his michi nichil retinens, niſi ejuſdem domus beneficia & orationes. Quod ut ratum & inconcuſſum permaneat, ſigilli mei feci munimine roborari. Hujus autem negotii ſunt teſtes Willelmus Trecorenſis Epiſcopus. Moiſes Abbas Begar. Abraham Capellanus. Martinus Capellanus. Robertus Cancellarius. Rikardus & Alanus Gemelli. Radulfus Camerarius. Gaufridus fil. Loez. Lambertus Computator, cum pluribus aliis. Karta iſta data eſt Wingampi. Valete. *Pris à Beaulieu en Megrit ſur une copie du xij. ſiécle.*

Autre faite à Savigne par Gui le Foreſtier.

UNiverſis Chriſti fidelibus Guido Foreſtarius ſalutem. Tam præſentibus quam futuris notum fieri volo quod ego conceſſi Eccleſiæ & Monachis Savigneii quidquid ego habebam, & quantum ad me ſicut foreſtarium pertinebat, donationem quam dedit eidem Monachis Conanus Dux Britanniæ in foreſta Redonenſi, campum ſcilicet Floridum cum omnibus libertatibus quas dedit eis in eadem foreſta prædictus Comes Conanus, & alius Conanus avus ipſius. Facta eſt autem hæc mea conceſſio elemoſinæ Conani Ducis inter campum Floridum & fulgerea Bellæ quercus. Teſtibus Stephano Epiſcopo Redonenſi. Radulfo de Fulgeriis. Guillelmo Andegavino. Gaufrido fratre meo, qui hoc totum conceſſit, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. ſiécle.*

Autre faite par la Ducheſſe Marguerite à Sainte Croix de Guingamp.

MArgarita Duciſſa Britannie Comitiſſa Richemondie, Epiſcopis, Abbatibus & univerſis S. matris Eccleſie filiis, ad quos littere iſte pervenerint, ſalutem. Notum ſit vobis omnibus me dediſſe & conceſſiſſe in puram & perpetuam elemoſinam pro ſalute anime Conani Domini mei, & pro ſalute anime mee & anteceſſorum noſtrorum, dimidiam partem molendinorum meorum juxta Rupem fortem exiſtentium, & eorum que ſunt ſubtus villam Poſt, Eccleſie S. Crucis prope Wingamp & Canonicis ibidem Deo ſervientibus. Quare volo & precipio ut predicti Canonici habeant, teneant & poſſideant predictam partem molendinorum bene & in pace libere & quiete & honorifice ſicut ego nunquam melius, liberius & honorificius habui & poſſedi. Teſtibus Willelmo filio Hamonis. Alano de Rohan. Roberto Cancellario. Abraham Capellano Comitis. Martino Capellano. Richardo & Alano Gemello. Henrico filio Hervei. Henrico Bertran. Gaufrido filio Loes. Gaufrido filio Urfer. Gaufrido filio Gicael. Lamberto filio Contoor. Asketil Geſtino. Apud Wingamp. *Tiré d'une ancienne copie conſervée au Ch. de Nantes arm. L. Caſſette F. n. 1. Et à cet acte eſt jointe la confirmation du même don par Conan mari de ladite Marguerite, où tous les mêmes termes & les mêmes témoins ſont emploïés. Le tout délivré par copie le 12 Mars 1455. par l'Abbé de Sainte Croix.*

Willelmus D. G. Trecorenſis Epiſcopus, univerſis S. matris Eccleſie renatis modicum id quod eſt. Conſtitutus in preſentia noſtra Conanus Dux Britanniæ & Comes Richemondie cum Baronum ſuorum & militum multitudine in clauſtro S. Crucis de Guingampo Abbati M. accerſito locum illum quem Stephanus Conani avus ejus & Haviſa Conani avia ejus in honore Dei omnipotentis & S. Crucis pro ſuorum indulgentia peccatorum conſtruxerunt, caritative donavit, & immunem ab omni ſubjectione, tam ſibi M. Abbati, quam ſucceſſoribus ſuis, ſalvo jure epiſcopali, conceſſit, & Abbatiam eam eſſe in capite juſſit; ex parte etiam nos plurimum ſollicitavit quatinus hujus ſui doni teſtes extitiſſemus & alios in carta noſtri ſigilli interceſſione munita addidiſſemus. Unde igitur hoc donum idoneum vidimus, ratum & illibatum, teſtibus ſubſcriptis, confirmavimus. Teſtes ſunt hii Sciou Cantor. Eudo Decanus. Gauffr. Capellanus. Robertus Coetcroes. Judicael S. Salvatoris Prior. *Ibid.*

Autre faite à Buzai par Iſachar de Meſceng.

NOtum ſit omnibus quod Dominus Iſachar de Meſcench Landam contiguam terræ quam excolunt fratres de Buzeio qui morantur in Buzone, poſt longam calumpniam à ſe factam, pro amore Dei Eccleſiæ S. M. de Buzeio dedit quiete, nulla coſtuma retenta, in perpetuum poſſidendam. Teſtes ſunt Bernardus venerabilis Epiſcopus Nannetenſis Eccleſiæ, in cujus manu in eadem Landa donatio facta eſt. Willelmus Abbas & Danihel Prior, Gauffridus converſus, Willelmus Capellanus de Peregrino. Brientius de Monluc, & Albaudus nepos ejus. Rainaldus de Inſula. Roaldus Araudi. Illud quoque ſciendum quod de coſdumis quas exigebat indebite præfatus Iſachar in terra quam ipſi fratres obtinuerant à Brientio de Monluc, & à Mauricio Toſel juxta teſtimonium ſeniorum quos

ibi convocavit cum Abbate & fratribus composuit, videlicet ne in illa terra amplius exigeret quam tres solidos, & hoc tantum pro honore emendo & corpore suo redimendo, & pro filia maritanda. Hujus quoque rei testis est præfatus Bernardus Nann. Episcopus cum prænominatis testibus. *Tiré du Cartulaire de Buzai, du xiij. siécle.*

Autre faite par Daniel Souvaing.

NOtum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod Daniel Soveigni pro salute animæ suæ & pro anima fratris sui Petri Soveigni & antecessorum suorum deposuit totam calumpniam quam in terra grangiæ de Busone faciebat. Huic demissioni & concessioni interfuerunt præsentes Bernardus vir venerabilis Nannetensis Episcop. Adam Abbas ejusdem loci. Aimericus de Clicio. Radulfus de Machicollo. Petrus Cornutus, & multi alii. Ut autem hoc ratum & stabile in perpetuum permaneret, hanc concessionem ego Bernardus Nannetensis Episcopus custodiendam suscepi, & sigilli nostri munimine cartam hanc confirmavi. *Tiré des Archives de Buzai.*

Accord entre les Moines de S. Serge & plusieurs Seigneurs.

QUerela quædam erat inter Monachos S. Sergii apud Chamariacum manentes, atque milites quosdam qui vocabantur Corniliacenses, Mauritiumque de S. Hilario, atque Mauritium de Lire, atque Hugonem Tirel, cæterosque quam plures ex eorum genere atque genere aliorum. Isti enim calumpniabantur Monachis quamdam partem terræ suæ de Chamariaco, quam terram vocant Landas, quam Monachi longo tempore in pace possederant. Pro hac itaque causa convenerunt in curia Domini Radulfi de Machico Monachi S. Sergii, scilicet Aimericus Prior, Ansgerius elemosinarius, atque Joscel Prior Chamariaci, & cum eis Rollandus Decanus Radesii; & ex alia parte supradicti adversarii eorum; & per arbitrium jam dictæ curiæ convenerunt in curiam Domini Bernardi Nannet. Episcopi, cujus judicio Willelmus Abbas S. Sergii cum Monachis suis & cum Radulfo fratre Gaudini, & Aimerico filio ipsius Gaudini, Symone de Mecenc & Isachar fratre suo, de quorum feodo terra illa est & adversarii eorum scilicet Cornilliacenses ad videndam divisionem terræ illius simul abierunt. Hanc divisionem & possessionem suam diuturnam, à tempore scilicet Mathiæ Comitis & Budici Comitis, per quorum auctoritatem Glavienus dederat S. Sergio, ostendit Abbas Wil. & Monachi, sicut Hato filius Judicaelis ostenderat Gaudino filio suo, & Gaudinus Radulfo fratri suo & Aimerico filio suo, nec non & Monachis & hominibus eorum, per medias noas usque ad marchesum Bicrorum quod est in divisione quinque parochiarum. Unde revertentes jam sæpe dictam curiam Dom. Ep. iterum repetiverunt, & quæ fecerant ipsi & curiæ retulerunt. Quibus auditis, uterque causam suam proposuit. Quas cum audisset Episcopus, judicavit ipse & curia ejus ut si haberent Monachi duos homines qui suo jurejurando confirmarent Monachos terram illam possedisse quiete & in pace quadraginta tribus annis continuatis ante mortem Marcuti filii Garsilii Radesiensis Domini, terra illa solida & quieta Monachis in pace remaneret. Hujus rei testes sunt hii, Bernardus Episcopus. Rotbertus Archidiaconus. Rad. Thesaurarius. Isore Decanus. Rollandus Dec. Radesii. ~~Gauffridus de Benasta.~~ Ernaudus Canon. &c. Symon Abbas S. Jovini. Rainaldus Vertavensis Præpositus. Willelmus Abbas S. Sergii &c. De Laïcis Radulfus frater Gaudini. Simon de Meceno. Isachar frater ejus. Clarembaudus de Portu S. Petri. Petrus Cornutus. Mauritius de S. Hilario. Salvagius de Golone. Daniel de S. Medardo. Gilduinus de Fresnaio. Paganus frater ejus. Mauritius Levin. Mauritius de Lire. Hugo Tirel. Rainaldus filius Mainguidi Cornillel. Thomas de Anfruneria. Alardus filius Gauterii Cornillel. *Tiré d'une notice originale du xij. siécle, à S. Serge.*

Charte du Duc Conan IV. pour les Templiers.

COnanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ universis Ecclesiæ filiis per totum Ducatum suum salutem. Notum sit omnibus me dedisse & concessisse & hac mea carta confirmasse domui Hierosolimitanæ hospitalitatis omnes eleemosinas & terras, quæ in Ducatu meo prædictæ domui datæ sunt, liberas & quietas ab omnibus consuetudinibus in omnibus locis & in omnibus partibus, quorum omnium hæc sunt nomina: In Treker eleemosinæ de Louergat, eleemosinæ de Loguartot & de Penguennan & de Pedriac & de Pumurut & de Cognuac & de Pleguen & de Mael & de Rodoed, Gallet en louc en Follet, Bannadlanc; eleemosinæ de Fou & de Brisiac & de Penbarch & de Ploeneith & de Elré & de Coton & de Machalon & de Bodoc Capsithun; hospitale inter duas Kimper & hospitale super Beloen; eleemosina de Moelan & de Coetgual, & eleemosinæ de Quasgurq in Kemenet-guegant, eleemosinæ de Prisiac, Hospitale de loco S. Maclovii; Hospitale de Pontivi; eleemosinæ Alani Vicecomitis, scil. unus Burgensis in unoque castello suo; eleemosinæ Domini Conani Ducis, scilicet unus Burgensis in unaquaque civitate sua & in unoquoque castello suo in Kemenet-hebgoen; eleemosinæ de Cleker & de Tremmatos en Broguerec; eleemosinæ de Lankintic & de Lauftanc & Corvellou, & hospitale in Sulumiac; & eleemosinæ de Kistinic Blaguelt & de Molac & de Mallechac & de Kaistemberth & de Guernou & de Asarac in Episcopatu Nannetensi & de Guerrann, & domus de civitate Nannetensi cum appenditiis suis, & unus homo in unaquaque parrochia apud Raes, & eleemosinæ de Plouearthmael & de Brull & de Kessoë & de Terconan & de Grandi fonte & de Pleherel & de cruce Hahaguis & de Celtu-calvo & de Stablon & de Grandi-villa & de Gangarre & de Ponte-terræ & de Teudcael & de Kerfornurith in Conrannac & Labolli cum appenditiis. Ego Conanus Britanniæ Dux & Comes Richemundiæ, libere & quiete concessi hæc omnia domui supradictæ pro amore ejusdem domus & fratris Eguenni familiaris nostri anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo, regnante Ludovico Francorum Rege & Henrico Anglorum Rege, Corisopitensem episcopatum Gaufrido tenente. Testes Hamo Leonensis Episcopus, Rivallonus Abbas Kemperlegii, Gradlonus Abbas sancti Guingaloei, Prior de Monte S. Michaelis, Willelmus Ferron frater de Templo, Robertus Cancellarius Ducis, Alanus Clericus, Margarita Ducissa, Martinus ejus Capellanus, Richardus & Alanus Gemelli, Regnaldus Boterel, Henricus Bertran, Henricus filius Hervei, Alanus Rufus, Alanus de Mota & Clerus Corisopitensis Ecclesiæ apud Kemper-corentin. *Mem. de Molac.* 1160.

Accord entre le Prévôt de Vertou & le Recteur de sainte Radegonde de Goulaine.

QUoniam rerum gestarum cognitio difficile retinetur, nisi stilo memoriæ fideliter commendetur : idcirco ad notitiam posterorum scribimus quod Marcis de Golenna dedit Deo & Monachis S. Martini Vertavi omnes decimas & altaris oblationes quas ab Abbate S. Martini Vertavensi & à Monachis suis sub servitio tenebat in Ecclesia sanctæ Mariæ de Capella Huelini & in Ecclesia sanctæ Radegundis de Golena. Et propter hanc donationem duos filios suos, quos lege matrimonii genuerat in monasterio Sanctorum Confessorum Martini atque Jovini sub Abbate Radulpho Monachos fecit. Hoc donum confirmavit venerabilis & sanctæ memoriæ Briccius Nannetensis Episcopus Tisone Archidiacono, Joanne Garini & aliis in manu Goffredi Mallardi tunc temporis Vertavensis Præpositi. Tempore autem quo Joannes Poliot fuit Præpositus Vertavi dedit ipse Joannes Ecclesiam sanctæ Radegundis de Golena Goffredo cuidam Sacerdoti, qui decimam illam & oblationes quas dederat prædictus Marcis Monachis S. Martini in Ecclesia S. Radegundis de Golena, injuste invasit & reclamantibus S. Martini Monachis per violentiam aliquandiu tenuit. Sed Deus omnipotens & justus nolens Ecclesiam sancti Martini tam longo tempore suo jure privari, cor Goffredi prædicti ut decimas & oblationes S. Martino injuste ablatas restitueret, tetigit. Calumniaverat enim sæpe & multum Guillelmus de Rocha tunc temporis Vertavi Præpositus decimam illam & oblationes Goffredo de Golena, quia eas injuste tenebat. Ad ultimum vero statutum placitandi diem de restitutione possessionis ablatæ in præsentia Domni Joscii Turonensis Arch. à D. & venerabili Bernardo Nannetensi Episcopo præfatus Guillelmus Præpositus gratanter accepit. Infra terminum autem accessit prædictus Goffredus Capellanus ad Guillelmum Vertavi Præpositum & euntes pariter ad venerabilem Bernardum Nannet. Episcopum jus beati Martini, id est, decimas & oblationes in manu Episcopi idem Goffredus integre dimisit. Episcopus vero cum baculo suo in manu Guillelmi Præpositi decimarum & oblationum sazimentam & restitutionem posuit. Ego Bernardus Dei gratia Nannetensis Episcopus hanc concordiam & restitutionem sigilli mei impressione munire feci. Hujus rei testes sunt Guillelmus Præpositus Vertavi, Aimericus Rainaudus, Goffredus Capellanus & Radulphus Sacerdos. *Acte de Vertou.*

Fondation du Prieuré de Sainte Croix de la Rochederrien.

UNiversis Christi fidelibus ad quos præsens carta pervenerit, Derrianus Dom. de Rupe salutem. Nihil est adeo tam firmum & stabile, quin ad id laboret calumnia dissolvendum. Hujus igitur intuitu rationis præsenti paginæ decrevimus commendare, quod ego Derianus & Eudo filius meus, & Amicia uxor mea in puram & perpetuam elemosinam donavimus & concessimus terram juxta Rupem inter forestam & aquam Ecclesiæ sanctæ Crucis & Canonicis ibidem Deo servientibus ad ædificandam ibi quandam Ecclesiam in honore ejusdem sanctæ Crucis & burgum, in quo omnes habitantes homines immunes ab omni servitio eidem Ecclesiæ sanctæ Crucis de Guingampo quitavimus. Ad sustentationem vero fratrum in Ecclesia sanctæ Crucis de Rupe conversantium pro anima mea & pro anima uxoris meæ & pro animabus patrum & matrum nostrarum & omnium antecessorum nostrorum hos redditus instituimus & declaramus perenniter possidendos, scilicet molendinum Eudonis super Hildry, molendinum nostrum super Guindy, molendinum novum de pratis juxta villam Gueffres, molendinum de Lanlop & omne frumentum nostrum quod habebamus in parrochia illa in Natali Domini de procurationibus nostris & decimam nostram de Lanlop & decimam nostram de Ploeguyel & procurationem nostram in Ecclesia de Ploegugel & in censu Goudelin ad festum S. Joannis Baptistæ, viginti quinque solidos super ejusdem stanno & molendinis. Insuper dedimus forum trium dierum prædictis Canonicis de Rupe annuatim, in quantum ad nos pertinent cum omni jure nostro & dominio. Præterea supradictis Canonicis donavimus Levagium nostrum, id est, redditum illum quem de sale & vino recepimus, quæ de portu nostro & tota villa nostra cum omni dominio & jure, sicuti unquam melius & liberius habuerunt antecessores nostri per totum rivagium, transportantur. Ut autem prædicti sanctæ Crucis Canonici prædictam Ecclesiam cum prælibatis redditibus habeant in perpetuum & possideant libere & pacifice in eadem libertate qua Christus nos liberavit, cum omni dominio nostro donum istud per manum G. Trecorensis Episcopi factum in manum Jodoini sanctæ Crucis Abbatis litteris nostris decrevimus assignare & munimine sigilli nostri roborare. Dedimus etiam prædictis Canonicis unam piscariam super Jeudy juxta domum suam. Actum est hoc solemniter apud castrum de Rupe anno ab Incarnatione Domini...... Hujus autem facti testes sunt Dominus Guillermus Trecorensis Episcopus & G. Prior sanctæ Crucis & Henricus Canonicus & Hamo Capellanus Domini de Rupe, & multi alii. *Acte de sainte Croix de Guingamp.*

Lettre du Pape Alexandre III. aux Barons & au peuple de Dol.

ALexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis nobilibus viris Baronibus & universo populo Dolensi salutem & Apostolicam benedictionem. Decet nobilitatem vestram Ecclesias & eorum bona sincera caritate diligere, & ab iniquorum impugnationibus viriliter defensare, ut tanto majora in futuro valeatis præmia obtinere, quanto magis divinis operibus vos constiterit esse intentos. Inde est quod Dolensem Ecclesiam, quæ utique ex magna parte imminuta & desolata esse dignoscitur, devotioni vestræ attentius commendamus, rogantes plurimum, & in peccatorum vestrorum veniam injungentes, quatenus Ecclesiam ipsam & venerabilem fratrem nostrum H. Dolensem Archiepiscopum, pietatis intuitu, & pro reverentia beati Petri, ac nostra, diligatis, & propensius defendatis, atque adversus eos qui Ecclesiam ipsam, & possessiones ejus auferunt, vel molestant, & qui eidem Archiepiscopo rebelles & inobedientes existunt, consilium ei & auxilium efficaciter ministretis. Scire siquidem debet discretio vestra omnes illos, qui Ecclesiarum bona diripiunt, & per violentiam detinent, excommunicationis vinculo esse subjectos. Datum Anagniæ v. Nonas Martii. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Confirmation de la fondation de Coetmaloen par le Duc Conan IV.

QUoniam quidem ab eo qui vere & summe potens est omnis potestas in cœlo & in terris ordinatur, & quia Principes terræ ad hoc sunt ut Ecclesia Christi ab incursu malignantium tueatur & protegatur; idcirco ego Conanus Dux Britanniæ & Comes de Richem. Abbatiam de Coethmaloan quam pater meus Alanus stabilivit & fundavit, & omnia quæ ejus sunt, sub manu mea & protectione constituo. Sed quoniam fratres ista Religione ibi Domino servientes nullatenus vexari aut à sua pace debent exturbari, ideo ipse ego, paci & quieti eorum intendens, quæcumque possident; in terris videlicet & aquis, pascuis & nemoribus, præfatæ domui assigno & confirmo; sed & donum patris mei quo præfatam Ecclesiam muneravit & dotavit, laudo prorsus & approbo; & ut omnis altercatio & seditiosa contentio à domo Dei penitus excludatur, necessarium duxi nominatim perstringere quæ prædictus pater meus prænominatæ Abbatiæ possidenda concessit. Imprimis igitur dedit quartam partem de Pleiaut præter locum illum in quo Abbatia sita est, qui locus ab aqua quæ dicitur Dordu usque ad crucem lapideam in via S. Egidii positam protenditur, & à cruce lapidea per rivulum subtus Ecclesiam S. Petri emanantem per alteram crucem usque in Treu, & à Treu usque ad Probaeloc, & à Probaeloc usque ad Treguel derivatur, à Treguel vero sicut rivulus à superioribus emanat. Totam interjacentem terram usque ad magnum lapidem versus sanctum Egidium attribuit Roaut Pot in elemosynam præfatæ Ecclesiæ, & hoc voluntate & assensu filiorum suorum. Præterea pater meus totam S. Conani terram cum omnibus appenditiis suis sæpe dictæ Ecclesiæ in perpetuum possidendam concessit. Hæc omnia supradicta ipse ego Abbatiæ de Coethmaloan assigno & concedo, & munimine scripti, & sigilli mei impressione confirmo. Hujus rei assertores & testes sunt quorum nomina subscribuntur Roaudus Episcopus Venet. Willelmus Trec. Episcopus, Daniel Abbas, Aldroenus Prior, Ivo, Iarnittim, Guethenocus, Eudo de Lanforn, Magister Robertus Canonicus, H. Comes, Roaut Pot cum filio suo Altero Roaut Pot, Johannes filius Hamonis, Alfridus fil. Rivaut, Alliou & Alfreidus frater ejus filii Rivallon. *Sceau sur queue de cuir rompu. Des titres de Coetmaloen; pris sur une copie récente.*

Donation faite à l'Abbaye de Savigné par Robert de Vitré.

IN nomine Patris, &c. Ego Robertus Dominus Vitreii, concedente Andrea filio meo & Emma uxore mea, pro salute animæ meæ & patris & avi atque fratris mei Andreæ, do & concedo Ecclesiæ & Monachis sanctæ Trinit. de Savigneio in puram elemosinam totam terram quæ incipit à Ponte peregrinorum, & vadit per rivum per fundum usque ad caput Brollii Faiel sicuti ego ipse signavi cum ense meo. Actum anno ab Incarn. Domini MCLX. v. Kal. Apr. testibus Magistro Roberto filio Philippi. Raginaldo Amalri. Roberto de Sexigni. Roberto de Landaureno. Rabino Buissun. Hervino de Cornildeio. Britone de Erbreia. Guillelmo Bellengario. Roberto de Ria & insuper Alexandro Abbate Savigneii & Hamone de Landacob & Henrico de Lineriis & Gauffrido subpriore & Guillelmo de Neth Monachis Savigneii. Hæc sunt nomina eorum qui interfuerunt, quando Andreas filius Roberti de Vitreio concessit Abbatiæ Savign. donationem quam fecerat Robertus de Vitreio pater ejus. Robertus de Vitreio. Guillelmus de Burtilleio. Robertus de Landauren. Radulfus de Argentre. Ruellonus de Fago. G. Abbas. Johannes de Bortilleio. Stephanus Cellarius. Radulfus Piscis. Garinus de Danfront. Tehellus. *Tit. de Savigné.*

Autre faite au Prieuré de Combourg par Hervelin de Tremigon.

NOtitia Hervelini de Traimiconio. Fratribus Majoris Mon. Comburnio castro adjacentibus sit notum quia Hervelinus de Traimiconio imminente ejus obitu indui Monachico habitu seà nobis petivit, ob cujus petitionis efficaciam dedit nobis quamdam terram quæ cultura sanctæ Mariæ vocatur apud domum Lazarorum consistentem. Cui donationi assensum præbuit Juellus filius ejus. Post obitum vero patris prædicti Juellus pœnitentia ductus recalumniavit nobis. Tunc Monachi tantum de rebus suis ei dederunt ut, &c. inspectantibus pluribus Comburnici castri hominibus donum super altare S. Martini posuit. Postquam vero Guillelmus Ismalensis Comburnicum castrum per vim introivit iterum reclamantibus nobis in curia ejusdem supradicti Principis ad judicium nos invitavit; videns vero se non posse tam apertæ veritati contraire cœpit nobis concordiam offerre eo tenore scil. ut tamdiu haberemus terram liberam donec redderet nobis c. solidos Redon. nummorum aut solidatas ad judicium quatuor legalium virorum Radulfi scil. filii Hervei. Gauterii Præpositi. Haimonis filii Maini. Guismundi Cati. Hanc conditionem à nobis concessam concesserunt etiam Domini ipsius terræ Guillelmus scil. & Blancardus. Hugo de Haiciaco, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Postea vero supradictus Juellus imminente ejus obitu, petiit à nobis se monachico habitu indui, cui petitioni postquam assensum præbuimus, dedit nobis supradictam culturam & medietatem decimæ quam apud Capellam suam habebat. Quod donum concessit Roiantelina uxor sua & filii ejus Herveus. Haimo. Guismundus & Hugo. Post mortem vero ipsius, antequam sepeliretur, Herveus & Hamo primogeniti filii ejus dederunt fidem suam in manu Guismundi Cati ad opus S. Martini se donum patris numquam calumniaturos. Testes sunt hii Hildebert & Haimo Monachi. De Laicis Guitmundus Catus & frater ejus Hamo de Lanriganno. Garinus Orrici filius, &c. *Ibid.*

Dixme du Chastellier rendue au Prieuré de Combourg par Hervé de Tremigon.

NOtum sit omnibus fidelibus Herveum de Trimigonio diu injuste abstulisse Monachis decimam de Chasteler. Sed tempore illo quo H. Rex cepit Fulgerias per justitiam Regis quæ erat in Comburnio, reddidit decimam illam & primitias totius terræ suæ quas pater suus prius dederat & inde habuit v. sol. & ante Justitiam Regis juravit super altare S. M. Magd. nullam calumniam se ultra Monachis inferre. Hoc viderunt & audierunt Robertus de Misoart qui erat Justitia. Regis. Johannes Chaorcin avunculus supradicti militis ad cujus hæreditatem & defensionem pertinebat illa elemosina qui etiam ab hoc vi. nummos habuit. Testes Petrus Prior, &c. de militibus Thomas filius Boterii. Evenus Cato. Similiter Garinus Chaorcin alter

avunculus Hervei partem suam decimæ de Castaler quam Monachis diu abstulerat, item per Justitiam Regis in pace dimisit & ad emendationem venit & super altare S. Martini juravit se nullam calumniam inferre Monachis amplius & ob recordationem peccati ab ipso Petro Priore ante altare verberatus fuit & postea dedit ei Prior in caritate XII. denarios, &c. *Titre de Marmout.*

Donation faite au Mont S. Michel par Adam d'Herefort & Damete Goion son epouse.

NOverint universi quod ego Adam de Hereford & Dameta uxor mea filia Rob. Goion & heres legalis do & concedo Domino meo & Ecclesie sancti Michaelis Archang. & Monasterio sancti Benedicti de albo Essewo duas garbas decime de Lismone & decimas de omnibus viridariis meis que sunt in parrochia sancti Melorii, & apud sanctum Benedictum; Abbas vero & conventus Ecclesie S. Michaëlis concesserunt constituere Capellanum vel Monachum permanentem in capella S. Benedicti in perpetuum ibi surgentem & cubantem ad serviendum Domino & sancto Benedicto singulis diebus, & ut hoc ratum permaneret fecimus appositione sigillorum sancti Maclovii & nostri munimine roborari. Teste conventu sancti Michaëlis Arch. & conventu sancti Maclovii. Eveno sacerdote. Alano Mala-terra. Gaufrido Anglico. Roberto Barhat. Johanne Clerico. Matheo Clerico. Magistro Guidone. Vitali & Odone Presb. Radulfo de Fiscanno. Thoma le Bel, & multis aliis. *Titre du Mont saint Michel.*

Noverint universi quod ego Dameta filia atque heres Roberti Goion assensu Domini mei legitimi Adam de Hereford concedo & confirmo Abbatie S. Mich. donum avi mei W. Goion & Gaufredi patrui mei necnon & patrui mei Roberti, x. scil. solidos Redon. quos annuatim de Ecclesia sancti Melorii capiebant. Hoc donum in capitulo eorum primum fecimus ego & maritus meus, post super altare B. Mich. posuimus & propter hoc VIII. lib. Andeg. ab eis accepimus. Ut autem hoc firmum teneatur appositione sigillorum capituli sancti Maclovii & Domini Rollandi de Dinan & nostri sigilli fecimus roborari. Testibus his Eveno sacerdote. Alano Malet. Gaufrido Anglico. Roberto Barat. Johanne Clerico. Mac. Widone. Vitali. Odone. Rad. Fiscanensi. & multis aliis. *Ibid. Sceau num.* XLV. & XLV. 2.

Guillelmus filius Morelli & filius ejus Jordanus & Goionus & uxor ejus Basilia concesserunt nobis omnia nemora sua ad quidquid nobis necessaria fuerint. Testibus Amone Cato. Johanne filio Hamonis, &c.

Jordanus & uxor ejus Sora supradicta concesserunt & confirmaverunt. Test, Amone filio Maini, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Guillelmus filius Morelli & Haduisa uxor ejus donaverunt tertiam partem decimæ quam partiebantur cum Galterio filio Huelini. Similiter donaverunt medietatem partis suæ de cimiterio quam Huo tenebat & quod tenebat in Ecclesia de offerendis & de primitiis. Similiter donaverunt quidquid Galterius filius Huelini concessit nobis. Nam de Herlando de Ponte Latronum. de terra Juhel. de Joffredia. de butiro glaso. de terra nostra propria. de Plehaco citra Linonem. de Bello monte. de Bigoteria. de tota vetusta curia, &c. concessit Gauterius quidquid pater ejus tenebat & tertiam partem totius Comburni decimæ addidit, &c. Hæc omnia principales Domini ipsarum rerum concesserunt. Guillelmus filius Morelli & uxor ejus Haduisa & soror uxoris Eremburgis, & concesserunt quidquid Adam filius Urvodii tenebat in Ecclesia & in altari S. Mariæ in offerendis & in primitis. Testibus Tudualo de Lanrigan. Guitmundo Catone. Herveo filio Hamonis. Galterio filio Huonis, &c. Hamo de Ponte Latronum quando factus est Monachus dedit, &c. *Ibid*

Autre faite à Savigné par le Duc Conan IV.

COnanus Dux Britanniæ Comes Richemundiæ omnibus Episcopis, Clericis, Baronibus, militibus & omnibus hominibus totius Britanniæ salutem. Notum sit omnibus me concessisse Ecclesiæ & Monachis Savign. locum qui vocatur Lepas ad faciendam sibi grangiam. Do etiam prædictæ Ecclesiæ in omnibus forestis meis pannagium & herbagium ad falcandum & ad pastum animalium & ligna ad focum & ad ædificia domorum, sicut carta Comitis Conani avi mei testatur. Hæc omnia do & concedo libera eis & quieta ab hostico & tallia & corvea. Teste Berta Comitissa. Guarnerio filio Guiemari. Herveo filio Achariæ. Galtero fratre suo. Raginaldo de Cornubia. Eudone de Mumbia. Ernaldo Clerico. Gaufrido Clerico. Thoma Multana. Bencinardo. Galfrido filio Bonifacii. Gissleberto de Lacu. Guillelmo de Coigneriis. Apud Guingampum. *Tit. de Savigné.*

Autre faite à Rillé par Raoul Seigneur de Fougeres.

EGo Radulfus Filgeriensis Dominus, &c. Decimam de Valeniis dedi Canonicis Regularibus B. Petri Filgeriensis, pro salute animæ meæ & carissimi patris mei Henrici. Testes Juhellus Cordun, Johannes de Combortille, Hamo medicus de Trembleio, & omnes Canonici, quos osculatus est ipse Radulphus in eadem Ecclesia, ubi dedit hanc elemosynam super altare B. Petri cum tabula argentea. *Tit. de Rillé.*

Accord entre le Chapitre de Nantes & les Moines de Kimperle.

CUm contentio verteretur inter Capitulum Ecclesiæ Namnet. & Kemperelegienses Mon. super Ecclesia B. M. infra muros Civit. Namnet. sita &c. De hac ergo contentione ex mandato Domini Guillelmi sacro S. R. E. Cardinalis ad titulum S. Petri ad Vincula atque tunc temporis Apostol. sedis Legati Canonici cum Abbate & Monachis ad concordiam taliter convenerunt. Concessum est enim utrobique quod ex parte sua Canonici tres personas legitimas & tres alias ex parte sua similiter Monachi nominarent ut quod eorum communi assensu & pari consideratione diffiniretur ab utrisque scil. Monachis & Canonicis deinceps sine contradictione teneretur. Nominatæ autem sunt duæ religiosæ personæ à Canonicis, David scilicet Abbas de Buzeio & Ernaud Abbas de Alba Corona & cum eis Gefreit Boevin Andeg. Ecclesiæ Canonicus. Monachi vero tres alios, Abbatem videl de Reuis Guethenuc, & Mauricium Abbatem de Langonio, & Caguallonum Archidiac. de Ploeu-sulian simil. elegerunt. Istæ ergo sex personæ advocatis secum duobus Episcopis Bern. Namnet. & Domino Bernardo Corisop. convenerunt ut semper à Monachis Kemp. Canonici XII. sol. accipiant &c. Hujus rei testes

1161.

sunt Guillelmus Abbas de Omnibus SS. Andeg. Robertus, Namnet. Archidia. Gaufridus Arch. Isaurus Decanus. & alii plures. Actum Namnet. in Capitulo S. Petri. Anno ab Incarn. Dom. MCLXI. & sigillis Domini Bernardi Namn. & Domini Bern. Corisop. Episcoporum & Abbatis & capituli Kemp. roboratum. Isti vero Episcopi eos omnes qui hanc compositionem violare præsumerent, Anathematis vinculo innodarunt. *Cartul. Kemperleg.*

Seconde Lettre du Pape Alexandre III. aux Doïen & Chapitre de Dol.

QUanto tempore controversia inter vos & Turonensem Ecclesiam fuerit agitata, & quanta exinde scandala & detrimenta provenerint, à discretionis vestræ memoria non credimus excidisse. Cum vero antecessor noster beatæ recordationis Lucius Papa eidem controversiæ debitum finem vellet imponere, utraque parte in sua præsentia constituta, & rationibus, & instrumentis hinc inde inspectis Dolensem Ecclesiam Turonensi Ecclesiæ metropolitico jure subjectam esse adjudicavit: ita quod ad suffraganeos vel ad usum Pallei eadem Dolensis Ecclesia de cetero nullatenus aspiraret. Quam utique sententiam prædecessores nostri felicis memoriæ Eugenius & Anastasius Romani Pontifices ratam & firmam habentes.... auctoritatis Apostolicæ privilegiis confirmarunt. Postmodum autem inter utramque Ecclesiam, sicut dicitur, intercedente concordia, Hugo, qui præfatæ Ecclesiæ Dolensis quondam noscitur præfuisse, ad Apostolicam sedem accessit, & occasione litterarum Turonensis Archiepiscopi, ab antecessore nostro bonæ memoriæ Adriano Papa Pallei usum obtinuit, cum prius consecrationem à Turonensi Archiepiscopo suscepisset, & subjectionem ei & obedientiam promisisset. Quia igitur jura vestra ita vobis volumus conservare, ut dignitas Turonensis Ecclesiæ in nullo penitus minuatur, universitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus si forte in personam unanimiter conveniatis, eam venerabili fratri nostro Jod. Turonensi Archiepiscopo præsentetis. Quæ si nondum per Legatos nostros confirmata est, & idem Archiepiscopus electionem Canonice factam invenerit, eam, pro sui officii debito, confirmabit, & electo munus consecrationis impendet, ita quidem quod consecratus, debitam ei obedientiam & reverentiam secundum Ecclesiæ consuetudinem exhibeat & promittat. Quod si forte electio per Legatos confirmata est, & electus eorum auctoritate, quod tamen non credimus, fuerit consecratus, nihilominus ad ipsum Archiepiscopum, cum ab eo vocatus fuerit, accedat, & obedientiam ei exhibeat, sicut est superius denotatum. Si vero infra tres menses ex quo ab Archiepiscopo vocatus fuerit, ad ejus præsentiam non accesserit, & sicut dictum est, obedientiam ei non fecerit; nos ex tunc eum ab administratione temporalium rerum, & ab exsecutione officii, quod post electionem suscepit, Apostolicæ Sedis auctoritate privamus. Datum Prenest. IV. Idus Julii. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Donation de Hamon de Flagé à Rillé.

UNiversis fidelibus Radulfus de Filgeriis salutem. Notum sit omnibus quod Hamo de Flageio suum dominium, scilicet quarterium de Mesnil quod erat in illa parte Trembleii ab omni liberum, consuetudine dedit & concessit in perpetuam elemosinam Abbatiæ S. Petri in qua habitum religionis suscepit. Concessit autem hoc Juhellus gener & dominus ejus, Guillelmus quoque de S. Stephano, & Paganus de S. Bricio qui domini erant illius. Ego autem concessi, & sub custodia & defensione mea suscepi. Actum est Fulgeriis anno ab Incarnatione Dom. MCLXI. *Pris à Rillé sur le Cartulaire écrit dans le xiij. siécle.*

Donation de Guillaume de Viré à Savigné.

AD pacis quietisque custodiam sine scissura discordiæ in perpetuum conservandam ego Radulfus Filgeriarum dominus actionis cujusdam persecutionem in præsentia mea terminatam posterorum notitiæ per scripturam commendare curavi. 1162. Cum Radulfus & Guillelmus de Vireio fratres, & uxores eorum Odelina & Isabel, & Rogerius frater eorum Monasterio Savigneii quasdam possessiones dedissent, & Paganus de S. Briscio qui Gervasiam filiam prædicti Radulfi duxerat uxorem, eas detineret &c. Hoc totum consummatum & confirmatum est in præsentia mea apud Filgerias anno ab Inc. Dom. MCLXII. Teste Guillelmo Ab. de Filgeriis, Juhello, Irvoio Canonicis. Guillelmo Presbytero de Vireio. Fransgalo de Filgeriis. Guillelmo de Albinneio. Roberto de Furgon. Gaufrido Redonensi. Petro de Castellogilonis. Stephano de Maisnilio Amerlandi, Monachis Savignei. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Lettres de Conan le Petit pour Savigné.

NOtum sit universis quod ego Conanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ concessi & confimavi Monachis Savigneii ad ædificandam grangiam campum floridum &c. Actum est Redonis anno MCLXII. die Purificationis B. M. in Ecclesiæ B. Petri, præsente ipsius Ecclesiæ Capitulo. Teste Eudone Archidiacono. Radulfo Bigot. Helia Cantore. Guidonoco. Maldeto Magistro scolarum. Tecelino. Marviodo. Gaufrido de S. Hermagilo. Gaufrido Gueguen. Hugone, Canonicis. Philippo de Campania. Oliverio de Apigneio. Alano Constabulario. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Donation de Robert de Vitré à Savigné.

ROberṭus de Vitreio universis Baronibus cunctisque fidelibus in Domino salutem. Noveritis quod ego donum loci Lovigneii quod Domino Hatoni & fratribus ejus feci, post mortem ipsius dedi & concessi Monachis Savigneii pro salute animæ meæ. Monachi vero dederunt mihi de caritate Ecclesiæ decem libras Andegavenses. Teste Guillelmo de Cumburthilleio. Silvestro de Cornilleio. Roberto de Landauren. Gaufrido filio Hervei. Herveo de Spina. Gaufrido de Cornilleio. Ricardo de Spineto. Radulfo Pisce, Monachis. Guillelmo Rufo, & Turstino conversis. *Tire du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Droits sur les vins accordés à l'Abbaye de S. Melaine par Maurice de Craon.

HUManis adversans fortuna consiliis hominum institutiones sæpe & multum immutare consue-

vit. Ea propter fortunæ mobilitatem prævenientes litterarum confirmamus testimonio quæ annullari timemus aliquo urgente incommodo. Notum igitur sit omnibus hoc audituris quod ego Mauritius de Credonio rogatu Marquisiæ matris meæ & Gaufredi de Poënceio nepotis mei & Pagani de Vegia Monachis sancti Melanii costumam vini conventui Abbatiæ suæ bibendi per totam terram meam libere dedi & quiete concessi, concedentibus hoc Pagano de Vegia & Marquisia matre mea qui quintam partem accipiebant in costuma. Ut scilicet præter commune beneficium me quasi Monachum professum habeant & in die obitus mei in Martyrologio suo denotato quidquid beneficii suo professo debent mihi reddant. Factum est hoc donum anno ab Incarn. Dom. MCLXII. Testibus hujus rei meipso. Gaufrido de Poenceio nepote meo. Hugone de Guirchia fratre suo. Pagano de Vegia & Marquisia matre mea ejus uxore. Petro de Loziaco. & Haois ejus uxore. Rotberto de Berla. Gualterio Vicario de Redonia. Pagano Lusco. Balazeo. Ex parte Monachorum testes sunt Guillelmus Abbas. Guillelmus Firmatus Guirchiæ. Radulfus Rufus. Johannes de Vitreio Clericus. Quod factum ut in perpetuum ratum sit, sigilli mei attestatione munio & confirmo. *Des Titres de saint Melaine.*

Dixmes données à la Vieuville par Olivier de Plogonoit.

PRæsentibus & futuris notum facimus quod Olivarius de Ploigonoit concedente uxore sua Aaliz filia Petevini dedit Monachis V. V. decimam Capellæ Nazariæ, terræ illius scilicet quam tunc temporis possidebant, sicut continetur in Carta Johannis de Dolo, antequam prædictus Olivarius haberet heredem de præf. Aalix. Habuit autem heredem postea, Gaufridum nomine, qui ad mortem matris suæ in Castello de Comborn coram Yselde filia Johannis de Dolo uxore H. de Solign. & coram Adam de Solign. nutritio ejus donum illud quod pater ejus & mater antea dederant, concessit. Testibus his Roberto Carbon & Gaufrido Docet Laïcis. Notificamus iterum quod Olivarius de Maglechat dedit eisdem Monachis cum iret Jerosolimam, minam unam frumenti quam possidebat ex dono Hasculfi de Soligneio concedente filio suo majore Hasculfo nomine, &c. Testibus his Hamone Bode. Gaufrido Spina. Adam de Solineio & Unfrido filio ejus. *Tit. de la Vieuville.*

Offrandes faites dans les épousailles, serment de fidelité fait aux Moines par les Chapellains des Eglises.

1163. JOscius D. G. Turon. Archiepiscopus controversiam inter Aubertum S. Maclovii Episcopum & fratres Majoris Monast. super Ecclesiis S. Petri de Taden & S. Briocii de Ploasno ita finit, &c. De sponsalibus est statutum quod nummos à sponso & sponsa oblatos, & eos qui super librum positi fuerint, Capellanus accipiat; oblationes vero eorum qui sponsum & sponsam comitantur, inter Monachos & Capellanos per medium dividantur. In utraque vero Ecclesiarum Monachi Capellanos eligent, quos pro suscipienda animarum cura Episcopo S. Maclovii præsentabunt; qui etiam, facta præsentatione, de conservandis temporalibus, Monachis fidelitatem exhibebunt. Actum apud Vernoium anno MCLXIII. præsente & confirmante prædicto Auberto Episcopo, concedenteque Archidiacono suo Gaufrido. Affuit etiam Robertus Abbas Majoris Monasterii. *Tit. de Marmoutiers.*

Cirographum. Ego Albertus Macloviensis Episcopus, &c. Cum Herveus Abbas Majoris Monasterii Stephano Archidiacono Maclov. domum suam de Infintic in vita sua tenendam concessisset, controversia ita finita est. In oblationibus altaris duas partes habent Monachi, Presbyter unam. De sponsalibus, quidquid ponitur super librum ad portam Monasterii, inter Monachos & Presbyterum per medium dividetur; ut & quod offertur in die mortuorum vel festivitate Omnium SS. pro mortuis, aut in trigenariis, sive in septenariis, sive in legatis, missis, &c. excepto quod de XIII. denariis qui pro sepultura dantur, Monachi habent VIII. Presbyter V. De V. denariis qui pro pueris Abbatis dantur, Monachi III. habent, Presbyter II. In confessionibus quæ fiunt in Quadragesima & in Adventu, &c. *Ibidem.*

Donation de Renaud de S. Melaine à Savigné.

STephanus D. G. Redonensis Episcopus universis clero & plebi totius parrochiæ suæ salutem gratiam & benedictionem. Vobis significamus, & ad posterorum notitiam scripto transmittimus, quod Rainaldus de S. Melanio dimisit in manu mea tertiam partem decimæ totius parrochiæ S. Melanii, eamque rogatu ipsius libenti animo Monachis Savigneii juste & Canonice possidendam in perpetuam elemosinam dedi. Prædictus autem Rainaldus eamdem decimam ab omni consuetudine liberavit, & præcipue à Guillelmo de S. Ægidio Domino suo; & hæc omnia libera penitus & quieta coram me in manus Monachorum tradidit, & filios suos Petrum & Gaufridum, & uxorem suam nomine Desertam hæc concedere fecit. Actum anno ab Incarnat. Domini MCLXIII. sub testibus his Helia Cantore. Petro de Castellogiron. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Autre faite par Pierre de Loheac à Montfort.

NOtum sit tam futuris quam præsentibus, quod ego Petrus Loheacensis Dominus, uxore Ha. & filiis concedentibus, in perpetuam elemosinam dedi Deo & S. Mariæ, & Abbatiæ B. Jacobi de Montfort in Guipreio meam partem decimæ vinearum &c. Hujus donationis testes sunt Domnus Aubertus Macloviensis Episcopus, in cujus manu elemosinam meam tradidi, ut sua auctoritate ad honorem Dei & utilitatem Canonicorum præfatæ Ecclesiæ protegeret. Abbas Rothonensis. Abbas S. Melanii. Abbas de Castro Guoscelini. Abbas Bernardus Ecclesiæ S. Jacobi. Gaufridus Decanus de Loheac. Enisanus Decanus S. Maclovii. Mauricius Creonensis Dominus. Robertus filius Macharii. Hamo de Belozac... Guillelmus Calevat. Herveus filius Giico, & multi alii. Anno ab Incarn. Domini MCLXIII. *Tiré du Cartulaire de Montfort, écrit au xiij. siécle.*

Donation de G. des Vallées à Montfort.

UNiversis Christi fidelibus G. de Vallibus miles Dominus dicti loci salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi Capellaniam meam de Valibus, quam pater meus prius dederat Deo & Ecclesiæ B. Jacobi de Monteforti & Cano-

nico ibidem servienti &c. Actum & datum in domo mea de Valibus anno MCLVI. *Tiré du Cartulaire de Montfort, écrit au xij. siecle.*

Desistement de Guillaume Chubart.

CIrographum. Nosse debetis, si qui eritis posteri nostri Majoris Monasterii Monachi, quod Major noster S. Peregrini * Guillelmus Chubart nomine, dicebat se & suos habere in grangia nostra apud S. Peregrinum areæ scopationem, sedem moncelli segetum in grangia congregatarum, & vogranum grangie cum tractu decime, &c. Tandem veniens Majus Monasterium die festivitatis B. Marie Magdalene in Capitulo nostro, assistente plurima secularium & Clericorum turba, omnem prenominatam dimisit reclamationem. Domnus vero Abbas Robertus adjudicavit ei & heredibus suis in presata S. Peregrini Majoragia constitutis de decima in eadem grangia apportata singulis annis annone VIII. sextaria. Actum anno ab Incarn. Dom. MCLXIII. Testibus Oliverio de Curte-Alani. Andrea de Cerniaco, &c. *Pris sur l'Original à Marmoutiers.*

* *Le Pelerin pres de Nantes.*

Bulle du Pape Alexandre III. pour l'Abbaye de Geneston.

ALexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Clementi Priori Ecclesie de Genestoensia & fratribus tam præsentibus quam futuris canonice substituendis in PP. M. Piæ postulatio voluntatis affectu debet prosequente compleri, quatinus & devotionis sinceritas laudabiliter enitescat & utilitas postulata vires indubitanter assumat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, præfatam Ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio sub beati Petri & nostra protectione suscipimus & præsentis scripti privilegio communimus. Inprimis quidem statuentes, ut ordo Canonicus qui secundum Deum & beati Augustini regulam ibidem est, & institutiones quæ à venerabili fratre nostro Bernardo Nannetensi Episcopo in eadem Ecclesia Canonicorum sanctæ Mariæ Magdalenæ assensu rationabiliter institutæ sunt, perpetuis temporibus conserventur. Quascumque præterea possessiones, quæcunque bona ex dono vel concessione ejusdem Episcopi aliorumque fidelium in præsentiarum juste & canonice possidetis, aut in futurum ex concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis Deo propitio poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, Genestum, in quo Ecclesia vestra sita est cum pertinentiis suis ex dono Bernardi Nannetensis Episcopi, Ecclesiam de Montebert cum pertinentiis suis, Ecclesiam sancti Joannis de Boisel cum pertinentiis suis ex dono Mauricii Hervei & Willelmi Normandeli; quidquid juris habetis in terra quæ dicitur Petra stulta ex dono Hervei Hoaut & filii sui Mauricii; medietatem domorum Landarum de Pomeria ex dono Rainaldi Matacrei; dimidium quarterium terræ in masura & quidquid juris ex dono ejusdem Rainaldi & Goveni de Paluel habetis in landis quæ sunt à Petra-lata usque ad Genestosum; ex dono Pagani filii Alisciæ quidquid juris habebat in parrochia de Rezaio; ex dono Mathiæ Hervei & Simonis Judicaelis locum sancti Luciani cum pertinentiis suis; ex dono Rollandi Clerici & filiæ suæ Landesciæ terram & vineas quas habetis in parrochia de portu sancti Petri. Sane Novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus à vobis decimas præsumat exigere: sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat: salva tamen canonica justitia illarum Ecclesiarum, à quibus mortua corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli hominum liceat supradictam Ecclesiam perturbare aut ejus possessiones auferre, retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia & integra conserventur eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolicæ autoritate & diocesani Episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, seque ream divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat & à sanctissimo corpore Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus hic fructum bonæ actionis percipiant & apud districtum Judicem præmia æterna pacis inveniant. Sic signatum, Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus, &c. Datum Turcin. per manum Hennanni sanctæ Rom. Ecclesiæ Subdiaconi & Notarii VI. Idus Junii, Indictione XII. Incarnationis Dominicæ anno MCLXIII. Pontificatus vero Dom. Alexandri III. Papæ anno quarto. *Pris aux Archives de Geneston.*

Charte de Raoul Seigneur de Fougeres pour Rillé.

RAdulphus Filgeriarum Dominus, omnibus Baronibus & hominibus terræ suæ, & universis fidelibus salutem in perpetuum. Universas possessiones & eleemosinas Ecclesiæ beati Petri de Filgeriis pertinentes ex antecessorum meorum, Aufredi, Maini, Radulphi, Henrici patris mei predicti monasterii constructorum & fundatorum, seu terræ meæ Baronum vel quorumlibet hominum donatione, ego Radulphus Filgeriarum Dominus predicti Henrici filius pro salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum omniumque fidelium in sua integritate & libertate donavi & concessi & in deffensione mea suscepi; fratres autem mei Frangallo, Will. Robertus, filii quoque mei, Juhellus, W. Henricus easdem possessiones & eleemosinas in sua integritate pariter & libertate donaverunt & concesserunt, prefatas proinde possessiones & eleemosinas in presenti pagina & suis nominibus scripsi & sigilli mei auctoritate communivi. Hoc igitur prefatum monasterium ex dono Henrici patris mei & meo totum burgum de Rillei cum omni dominio, redditibus & pertinentiis, molendina de Valle-Landry & stagnum cum pertinentiis & dimidium molendinum Orici cogni, frumentum de pelletaria, dimidium montem Alberti; ex dono antecessorum meorum in Filgeriis decimam censuum castri, etiam si ad leugam unam duraret, & teloneorum & passagii, furnorum, venditionum, feriarum, excepta decima fori Sabbati & omnium molendinorum Filgeriensium decimas ubicumque sint sive in Britannia sive in Normania; & in veteri burgo duas domos cum suis

consuetudinibus intrinsecus factas quietas ab omni servitio; decimas mangeriorum & avenarum & teloneorum de Louvigner, de Vandelesio, de Coglesio, Cistranánczon & ultra & de Loerrum; decimam etiam telonei de Louviniaco, & in foresta de Filgeriis ligna Ecclesie, domibus & usibus suis necessaria, & propriis porcis pastionem; decimam de exartis & de edera & de brusto; in Halleyo unam meditariam & dimidium Lesmat cum duabus partibus decime; in Antrenesio decimas mangeriorum; in Entrenio decimas furnorum, molendinorum, teloneorum, censuum & fori; decimam de parte Domini in Basogiis, meditariam unam & medietatem censuum totius ville, dimidium furnum, dimidium molendinum, dimidium forum; in foresta de Villecarterii decimam de pasnagio & propriis porcis pastionem; & in Sens decimam censuum, & in Vieuviel dimidiam decimam, in Rimol decimam molendinorum & passagii & census; in Normania in Maidreio redecimam annone Domini & decimam furni & telonei & censuum; in Contilio decimam telonei & census & omnem decimam, excepto sale; in Verduno redecimam annone Domini & census & telonei & duas partes decime garbarum dominicarum, & decimam molendini in Hudusmenil, de labore & omni feodo militum duas partes decime, & decimam molendinorum, & decimam dominicam annonarum, & decimam telonei & census, & decimam vacarum & ovium de profectu, & ibi & omni loco ubi Dominus habuerit; in Breceyo decimam fori & telonei & censuum & redecimam annonarum dominicarum; in Manseleria decimam molendini & omnium reddituum & duas garbas de dominio in predicto molendino, pro Gauterio de Serlant unum carterium frumenti; in Rommaneyo decimam molendini & redecimam annonarum dominicarum, & duas partes decime garbarum de dominio, & decimam telonei & census, & duas partes decime de terra Gosbert & Jugul Nosti & Joannis de Landa & Fluchei & Roberti filii Dodelini & Huelini de Montibus & Alelini; in meditaria Richardi filii Melli duas partes; decimam garbarum de Cruso, que fuit Maini de Filgeriis; in Villacanis decimam de dimidio molendino, quod fuit Maionis; in Martiniaco decimam de molendino Domini Maionis & redecimam annone Domini; in Saviniaco decimam passagii & molendini Infer & redecimam dominicarum annonarum & telonei & census; & generaliter decimam reddituum omnium teneamentorum Dominorum Filgeriarum in Normania; in Anglia decimas omnium reddituum de Quintonia, de Plenpema, Gaununtonia, Hosnudestionis, Theufort, Quincestria & Ecclesia de Theufort, & decimam de Nosteta & Hasleya; & ex dono patris mei, matris mee & meo decimam de Berintonya; & ex dono meo Ecclesiam de Quinctonia & dimidiam Follevillam; & in Valleniis decimam omnium reddituum seu passagii, molendini, furni, fori & census; ex dono Robertelli de Polleyo unam plateam; & ex dono patris mei & meo decimam fori de Ardenna & tertiam partem decimæ de Runot; in Marcilleyo tres partes medietatis magne decime, Presbyt. reliquas duas; in carterio Esmaliensium tertiam partem & decimam de Fros de Clarchat; & ex dono meo in foresta mea de Redonis decimam de pasnagio & de exartis & propriis porcis pastionem; ex dono Guillermi Decani & Gaufridi nepotis sui & aliorum heredum in Rommaneio unum medium, in decima L. septem carteria de avena, quatuor siguale & unum frumenti & terram quam de sua hereditate habebat juxta simiterium Romanei; ex dono Hugonis Pouppart & Olliverii de Bolenda tertiam partem decima de Vallerio; ex dono Maimi, Nicollai, Gaufridi, Jordani, Philippi & Alani de Polleyo decimam de Perrouza & Mesterettes, duas masuras in pediculosa; in Burchenel unam domum & in Rilleyo alteram; ex dono Juhelli d'Ardenne, & filiorum ejus Roberti, Olliverii, Jacobi & filiorum Olliverii Radulfi & Rogonis terram Huberti le Sacher; ex dono Roberti de Tineriis & filiorum ejus Hervei & Guillermi terram Remundi Holebel & ejus plateas in burgo sancti Georgii cum ortis suis; ex dono Philippi de Souvineyo duos solidos in teneamentum, & in masuram Will. Mogei; ex dono Roberti Villici & filii ejus Marquisii Loidrum; ex dono Roberti Presbiteri & Hugonis Rouault & filiorum ejus viginti quatuor acras terre in sancto Georgio ex dono patris mei quictas ab omni servitio; ex dono Guerhers pro Renaudo Clerico, qui factus est Canonicus, duas plateas in Ferreyo cum ortis suis & dimidiam acram terre & campani de Logeiis de hereditate ipsius Renaudi; ex ejusdem Renaudi & concessione duorum suorum, Henrici de Castellario & Petri filii Haculfi Rouault tertiam plateam, quam habebat in dominio; ex dono Hugonis Rouault & filii ejus duas masuras in pediculosa; ex dono Roberti de Foresta quartam partem terre sue de excussa; ex dono Guillermi de sancto Stephano & filii ejus Henrici & omnium heredum dominium de Penneria & tertiam partem de Bosco-Anuei & cum homine, qui est decimator decime Monachorum sancti Salvatoris, quam habent in Sens, duodecim denarios & ipsum homagium; & ex dono patris mei dimidiam domum in Burchevel; ex dono Hamonis de Flegeyo & heredum suorum dominium de fratre Bleyo; ex dono Gaufridi Labbe & fratris ejus Landegaudem ex dono patris mei quictam ab omni servitio & corveysa; ex dono Will. de Tusca & Pagani de sancto Bricio & Juhelli de Rocherio, & Hugonis fratris ejus terram de Fontenalla ex dono meo quictam ab omni servitio; de dono etiam Juhelli & Hugonis de Rocherio unam minam frumenti in molendino de la Blanceria; ex dono Guillermi filii Gaudonis & fratris ejus pro Sequardo patruo suo & pro seipsis teneamentum Gregorii de Perrozel, & duodecim denarios censuum in molendino de Truvreyo de suo mangerio, & in molendino de Vallebren duodecim denarios censuum; & ex dono Leect teneamentum Gaufridi Holpel in Balneto; ex dono Pagani de Meyo unam plateam in burgo veteri; ex dono Juhelli Coedum terram de ponte Coedum & terram meam, quam Canonici habent in sancto Remigio & Filgeriis; ex dono Silvestri Pinel & Gauterii fratris ejus & omnium heredum masuram de Tertro ex dono meo quictam ab omni servitio, & dominium de Corbeyo; ex dono Gaufridi de Haya pro Radulpho de sancto Nerneyo suo nepote suam partem de molendino de ponte; ex dono Hamonis & Hamelini de Failo suum dominium de Flacha, & de la Cheraipperye, & suum mangerium de Roella; ex dono Rogerii Gotti unum ortum juxta stagnum Radulphi de Meio; ex dono Garches de Lernes & Ruelloni fratris sui decimam molendini de sancto Georgio & molendini de la Louveterie; ex dono Radulphi de Sens & fratris ejus ex concessione Domni sui Georgii Chesnel novem journalia terre, qui facit esse donum per servitium alterius sue terre; ex dono Bordum & filiorum ejus ex concessione Dominorum suorum duos solidos census, quos debent reddere de suo dominio in

Montours; ex dono Haculphi Rouault & filiorum ejus ex concessione Henrici de Castellario quartam partem cimiterii, excepta platea Gauterii de Valleniis; ex dono Guillermi Pecot & filiorum ejus unam plateam; ex dono Joannis de Brecleo ex concessione Hugonis de Rocherio unam plateam & unam acram terre; ex dono Juhelli de Talvat & concessione Hugonis de Rocherio unam plateam; ex dono Guillermi Freslon & fratrum ejus unam acram terre; ex dono Barræ & filiorum ejus duo jugera terre; ex dono Juhelli Boetel unum journale prati, & unum terre; ex dono Radulphi de Telleyo unum journale prati in Laudeanio; ex dono Guydonis Derrella unam domum; ex dono Will. Derella pro Gauterio fratre suo decimam sui molendini; ex dono Olliverii & fratrum suorum decimam molendini de Bolanda, & decimam anguillarum de cursu; ex dono Georgii Chesnel decimam molendinorum suorum; ex dono Will. de Curba decimam molendini sui; ex dono Pagani de sancto Bricio duodecim denarios Andegavens. quos habebat in Fontenella, & quatuor quos habebat in terra Joannis filii Rogonis; ex dono Will. Delineriis terram in Abbatia, quam Robertus filius Pagani de eo tenebat; ex dono Joannis de Dol partem suam de piscaria, que est in Couaisnon. Actum est hoc Filgeriis anno ab Incarnatione Domini millesimo C°. LX°. III°. Ludovico Ludovici filio regnante in Francia, & Conano Alani filio dominante in Britannia, testibus Philippo Decano, Juhello Roberti, Henano Episcopo Capellano, Hamelino Caram Cancellario, & Joanne & Autremio Imagra, Guillermo de Marineio, Olliverio de Roca, Jodenro Kato, Pagano de Meio, Lermes Garches, Will. Guidonis filio, Radulpho de Orengia, Henrico de Castellario, & Gaufrido Labé, Marquisio & Philipo de Louviey, Allano de Polleyo, Georgio Chesnel, Gauterio de Vandel, Olliverio de Ardenia, Henrico Ferme, Hamelino Pinel. *Ainsi signé*, Signum Radulphi Filgeriensis, signum Frangalli fratris sui, signum Roberti Giffart, signum Stephani Redonensis Episcopi, signum Radulphi Archidiaconi. *Laquelle Chartre est scellée d'un scel à cheval en cire vierge en lacqs de soye. Acte de Rillé.*

Donation faite à saint Sulpice par Goranton de Vitré.

1164. EGo Stephanus Redon. Episc. omnibus notum fieri volo Goranton de Vitreio & Goffredum fratrem ejus & Herveum filium ejusdem Gorant. dedisse Ecclesiæ sancti Sulpitii de sanctimonialibus duas partes decimæ & Seriniaco. Dederunt etiam totam decimam exemplorum forestæ quam possidebant ex dono Comitis Britanniæ & terram ad cimiterium & ad capellam inibi construendam. Hæc donatio facta est in manu mea apud Serigniacum præsente Radulfo Archidiac. Redonensi. Et ego in eodem loco eam in perpetuam eleemosinam concessi Ecclesiæ sancti Sulpitii & cum quodam baculo de eadem eleemosina Nivam Abbatissam saisivi. Actum est hoc anno gratiæ MCLXIV. *Titre de saint Sulpice.*

Droit de Bouteillage dans le Port de Vannes donné au Prieuré de S. Martin de Josselin par Eudon Comte de Bretagne, & Alain de Rohan son cousin.

QUoniam quidquid in hac vita geritur, cito à mortalium memoria dilabitur, nisi litterarum vinculis religetur; idcirco ego Eudo Britanniæ Comes notitiæ futurorum hujus scripti vivacitate significare duxi, quod dum quadam vice Majus Monasterium venirem, & in beneficium totius Ecclesiæ illius à Domno Roberto Abbate favente toto Capitulo susceptus essem, recordatusque antecessorum meorum, qui ad Ecclesiam beati Martini de Castro Joscelini habuerunt devotionem, tandem Britannicis inquietudinibus, quæ tempore meo plus solito irruerant, sopitis, animæ meæ & parentum meorum saluti operam dare studerem, de iis, quæ divina mihi contulit gratia, dedi Deo & beato Martino ejusque Monachis Ecclesiæ Castri Goscelini servientibus in eodem Majoris Monasterii Capitulo, ut apud istum Castri Goscelini locum conventualis ordo sustentetur, centum quarteria bladi in decimis meis, quas à progenitoribus meis jure hereditario possidebam. Dedi etiam dimidiam partem passagii de Nenian, decima excepta, quæ Canonicorum sancti Salvatoris erat, cum tertia parte vinagii Veneti; & quia pars illa vinagii Joscii fratris mei fuerat, hanc definitionem cum eis habui, ut si cum nepotibus meis, filiis videlicet ipsius Joscii facere possem, quomodo donatio ipsa soluta eis & quieta remaneret, eam pacifice haberent: si autem ipsi nepotes neglecta reçompensatione mea vinagii illam partem retinere maluerint, Monachis in redditibus meis competentem recompensationem pro parte vinagii illius excambiarem. Hæc in Capitulo Majoris Monasterii eis in eleemosynam & perpetuam possessionem quieta & ab omni consuetudine libera, sicut ipse tenebam, dedi coram testibus istis, quos tunc itineris socios habebam, Roaldo Dongiæ Vicecomite, Henrico de Arundella, Guiomaro alterius filio, Gaufredo de Monteforti, Radulpho Roberti filio de Medrenniaco, Joscio ejus filio de Leon, Guillelmo de Claris-vallibus, Simone Mgor, Gilone Præposito, Alano de Tinteniaco, Guillelmo de Magna-villa, Hugone de Pozia, Rainaldo de Plaveit, Rainaldo de Luthaio, Cappa asini. Sed & quia Domnus Abbas Majoris Monasterii Robertus qualis esset obedientia sua apud prædictum Castri Goscelini locum nesciebat, ut pote qui ad illas partes necdum venerat, exoratum eum habui ut ad præfatum locum veniret, & si tam ex donatione Joscii patrui mei, qui Ecclesiam ipsam fundaverat, quam ex ista mea conventus ibi secundum Majoris Monasterii institutum degere posset, adiret atque loci venustatem videret. Qui tandem ad eundem locum venit, & de iis quæ dixi coram Domino Corisopitensi Episcopo Bernardo & Abbatibus Silvestro Rotonensi, Herveo Villelupensi, atque Guehenoco de S. Gilda, sed & Guidone sancti Salvatoris, & aliis illustribus viris, quorum nomina sunt infra, in Capitulo B. Martini de Castro Goscelini iteratam à me solemnem donationem accepit de prædictis, ita quod Monachi pro centum quarteriis illis, quæ promisi, omnem decimam de Guiller-Pret, decimationem quæ est Canonicorum sancti Salvatoris, solutam & ab omni consuetudine liberam deinceps ex integro possideant; de qua decima si centum quarteria habere non potuerint, ego ea singulis annis de decimis aliis, vel redditibus meis supplebo: quæ etiam si centum quarteria excesserit, cum omni sua integritate cedet Monachis. Hæc autorisante & favente Alano de Rohan cognato meo, qui ipsa die consilio & prece mea tertiam aliam partem vinagii Veneti eis in eleemosynam me concedente sub testibus infra scriptis dedit in manu Gaufredi tunc temporis patriæ illius Archidiaconi posui, qui Abbatem & fratres præno-

minatos de prædictis pro me investivit, ac deinde super altare pro salute animæ meæ, tam successorum & parentum meorum, quam futurorum cum texto Evangelii donum posui: & quia prædictus Abbas & fratres sui ad prædicti conventus sustentamentum redditus sufficere non posse dicebant, nisi secundum tenorem scriptorum primæ donationis omnia eis in pristinam cederent libertatem, omnia quæ Josciu Vicecomes patruus meus loci illius fundator eis donaverat, sicut in litteris sub chirographo scriptis continentur, eis soluta & ab omni exactione libera perpetuo deinceps habere concessi. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXIV. Testes qui huic actioni interfuerunt, hi sunt: Gaufridus Archidiaconus, Judicael de Querdin, Alanus de Rohan, Roaldus Dongiæ Vicecomes, Stephanus frater meus, Judicael de Malestricto, Bartolomeus Questebert, Guiomarus alterius filius de Leon, Guillelmus de Coidro, Gaufredus filius Gleen, Radulfus Vicecomes, Magister Boscherius, & alii multi. *Titre de Marmoutiers. Le sceau est perdu.*

Engagement d'une Terre à l'Abbaye de S. Aubin des Bois.

COmite Stephano vivente Bertrannus filius Manguy quamdam terram sancto Albino pro LX. solidis in Vadimonium posuit. Sub Gaufrido vero Comite Boterello, Comitis Rivallonis filio, idem miles hanc conventionem fecit de eadem terra cum Moysano Abbate S. Albini coram Comite Gaufrido. Testes Moysanus de Brehant, duoque Sacerdotes & unus Levita, &c. præterea plures Laïci, Eudo Karen, Eudo de Les, Guillelmus de Boes, &c. anno ab Incarn. Dom. MCLXIV. Gaufredo Episcopo Briocensi. *Tit. de S. Aubin des Bois.*

Droits de Synode, de Visite & de Repas appartenans aux Evêques.

ALbertus S. Maclovii Episcopus, &c. Ecclesiam S. Mariæ de Becherello Abbati & Monachis Majoris Monasterii concessimus, salva redditum Episcopalium integritate, sinodi scilicet, & circuitionis, & prandii: ita ut Monachi medietatem reddituum habeant, Capellanus aliam; Capellanos Monachi eligent, quos nobis, pro suscipienda animarum cura, præsentabunt, & ab eis pro temporalibus suis conservandis fidelitatem accipient. Actum anno MCLXIV. in Capitulo S. Maclovii de Insula, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Extrait des Roles de Henri II. Roi d'Angleterre.

EX Rot. Pip. anno undecimo Henrici II. Deveneshir. Nova placita & novæ conventiones. Eudo Comes Britanniæ reddit compotum de quadraginta quinque solidis & novem denariis.

Ex Rot. Pip. anno vigesimo primo ejusdem Henrici II. Honor Comitis Conani..... & Alanus de Rohan viginti lib. in Suanisheved.

Donation faite aux Chanoines de Lilleshul par Alain de la Zouche.

UNiversis sanctæ matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus, quam futuris Alanus la Zouche filius Galfridi Vicecomitis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra me dedisse & concessisse Canonicis de Lilleshull pro salute mea & uxoris meæ Aliciæ & puerorum nostrorum; & pro animabus Philippi de Beumeis senioris & Philippi junioris, & cæterorum filiorum ejus, & omnium antecessorum nostrorum Ecclesiam de Esseby cum Capella de Blarfordeby, & omnibus aliis pertinentiis suis; scilicet in Blarfordby sexaginta acras, in Esseby tres virgatas terræ, & quartam extra villam, quæ fuit Willelmi Forestarii; & terram Haconis Sutoris; & totam terram de Suartechque, quæ est inter viam de Pakynton ad Bredonam & divisas per nemus; & terram de Duerton, & decimam molendinorum meorum, &c. Ex Monast. Anglic. vol. 2. p. 145.

Autre faite à Savigné par le même Alain.

UNiversis matris Ecclesiæ filiis tam præsentibus quam futuris Alanus la Coche salutem. Noscat universitas vestra me dedisse de consensu Willelmi filii & hæredis mei Deo & sanctæ Mariæ, & Ecclesiæ Savignei in perpetuam eleemosynam terram de Castello Muric ad duas carrucas pro Dei amore & pro anima Regis Henrici, & pro salute animæ meæ & animæ Aliciæ de Belm * uxoris meæ. * Beumeis.
Hujus rei testes sunt Helt. Abbas de Claromonte, Lucas Abbas de Bonrepos, Fili Senescallus, Willelmus filius Jonis, Willelmus filius Mois, Richardus de Ruitona, Radulphus de Dol, Willelmus filius Garini, Henricus de Hugef. *Titre de Savigné.*

Accord entre les Moines de S. Jagu & leurs Fermiers de la Trinité en Porhoet.

ANno MCLXV. ab Incarnatione Domini, quæ restat ad extremum querela deducta est, quoniam vivax littera memoriam præteritorum deperire non patitur, scripto commendare dignum censuimus, quod ego Henricus Abbas & conventus S. Jaguti causam inter nos & famulos nostros, quibus ad tempus & ad libitum nostrum de sancta Trinitate Præturam annua redditione commiseramus, Eudonis *strenuissimi Principis* præsentia & Baronum Podrocensium & Burgensium, quorum nomina brevitate gaudentes prætermittendo diu exagitatam hoc modo terminavimus: prætextatis namque famulis nostris de sancta Trinitate Willelmo, Herveo, Brientio videlicet Præturam nostram asserere imprudenter & impudenter suam esse & hæreditario jure possidendam minime verentibus, Eudonis Comitis & sapientum patriæ diutius habendam non permisimus, longo tamen tempore pro præfati Comitis nimia supplicatione, & sæpedictorum famulorum inopiæ compatientes, quandiu Juliana mater eorum viveret, salva reverentia nostra, salvisque redditibus nostris prædictam Præturam, quam sui juris esse non erubescebant asserere, Comitis conspectu & Baronum patriæ in manu nostra facta prius dimissione eis concessimus, tali conditione ut in eorum matris obitu eam quietam & integre absque reclamatione, omni postposita calumnia nobis prorsus deinceps dimitterent. Verum hoc ut nullius possit permutari malitia, jussu Comitis & consilio, sigilli sui munimine hanc cartulam prænotavimus. Hujus rei testes existunt Comes Eudo, Oliverius de Dinan, Eudo infans Joscii Vicecomitis filius, Joscelinus de Langorlai, Willelmus Villicus, Willelmus Eudonis, Willelmus Bodardi, Gaufridus de Brennac; Tualus frater suus, Willelmus de Codroio, &c. *Titre de saint Jagu.*

1165.

Attestation

Atteſtation de Guillaume de Fougeres en faveur des Chanoines de Rillé.

OMnibus Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis Willelmus de Filgeriis ſalutem. Coram Deo teſtificor in veritate Dei & ſub periculo animæ meæ quod Canonici de Filgeriis habent decimas redditu um omnium maneriorum quæ ſunt in Normannia & in Anglia de donatione Dominorum Filgeriarum, ſicut in carta Domini Radulfi de Filgeriis fratris mei quam inde habent Canonici plenius continetur. Hoc autem vidi longo tempore quamdiu fui cum Domino Willelmo de ſancto Johanne & Oliva uxore ejus & matre mea cum quibus nutritus fui multo tempore ab infantia mea. Hoc etiam vidi tempore Domini Radulfi de Filgeriis fratris mei quando prædicta maneria redierunt ad eum poſt deceſſum matris meæ. *Titre de Rillé.*

Donation faite à Savigné par le Duc Conan IV.

1166. COnanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ omnibus Eccleſiæ ſanctæ filiis atque omnibus Baronibus & Vicecomitibus & Præpoſitis & Juſtitiariis & Miniſtris & Baillivis atque omnibus fidelibus hominibus ſuis Francis & Anglicis totius Angliæ ſalutem. Notum volo vobis fieri Radulfum Filgeriarum Dominum cognatum meum, Oliva matre ipſius amita mea concedente, dediſſe Monachis Savigneii in perpetuam elemoſinam Eccleſiam Brintoniæ integerrime cum omnibus pertinentiis ſuis. Ego autem ut ejuſdem elemoſinæ particeps fieri meruiſſem, eamdem Eccleſiam integerrime ſimiliter cum omnibus pertinentiis ſuis ſupradictis Monachis Savigneii in perpetuam elemoſinam liberam penitus & quietam conceſſi & præſenti ſcripto & ſigilli mei impreſſione muniri & confirmari feci. Facta eſt autem hæc mea conceſſio atque confirmatio anno ab Incarnatione MCLXVI. in thalamo juxta turrim. Teſtibus his Radulfo de Filgeriis. Willelmo And. fratre ſuo. Simone de Monborcher. Galterio filio Zachariæ. Eudone filio alterius. Abraham Capellano. *Titre de Savigné.*

Charte de Henri II. Roi d'Angleterre pour l'Abbaye de Redon.

HEnricus Rex Anglorum, Dux Norm. & Aquitan. & Comes Andeg. Epiſcopo Nannet. & Dapifero & miniſtris ſuis & omnibus hominibus & fidelibus ſuis totius Mediæ. Salutem. Sciatis me conceſſiſſe & carta mea confirmaſſe Abbatiæ S. Salvatoris Regiſdoni omnia tenementa & poſſeſſiones & jura quæ prædicta Abbatia rationabiliter tenuit in Garrandia vel in tota Media tempore Conani Groſſi Ducis Britanniæ. Quare volo & firmiter præcipio quod eadem Abbatia prædicta tenementa & poſſeſſiones teneat bene & in pace & libere, ſicut melius & liberius & juſtius tenuit tempore prædicti Conani, & ſicut cartæ donatorum ſuorum teſtantur. Et prohibeo ne aliquis ſuper hoc ei injuriam vel contumeliam faciat. Et ſi quis ei ſuper hoc foris fecerit, vos ei plenariam juſtitiam faciatis. Teſtes Guillelmus filius Hamon. Dapifer Nann. Petrus de Bello campo. Simon de Tornebu. Stephanus de Turre. Apud Thoarcium. *Cartul. Roton.*

Lettre de Bernard Evêque de Quimper pour l'Abbaye de Quimperlé.

BErnardus D. G. Coriſopitenſis Eccleſiæ humilis Miniſter dilectis filiis ſuis Rivallono Abbati S. Crucis de Kemperelefio ejuſque fratribus, &c. Quoniam nobis Eccleſieque noſtre innotuit quod Orſcandus Epiſcopus felicis memorie qui Eccleſie veſtre prime fundationi interfuit, cunctas que in fundo veſtro fundate ſunt, Eccleſias vobis conceſſit, quas etiam in bona pacis tranquillitate tempore Benedicti, Roberti, Radulphi Pontificum ſemper poſſediſtis; eaſdem Eccleſias vobis in perpetuum conceſſimus habendas, tali tamen tenore ut electo ab Abbate & Monachis Capellano, eum Epiſcopo præſentent, &c. Actum anno MCLXVI. apud Confluentiam in Eccleſia B. Marie & B. Chorentini preſente Mauricio Abbate de Langonio. *Tit. de Quimper.*

Conceſſion d'Etienne Evêque de Rennes, dans laquelle on voit quels étoient les revenus des Egliſes.

STephanus Dei patientia Redon. Eccleſiæ humilis Miniſter concedit Monachis Majoris Monaſterii Eccleſiam de Luviniaco, præſentationem Preſbyteri, duas partes in oblationibus, in purificationibus, in decimis, ſepulturis, in fraternitatibus, primitiis, & omnibus aliis beneficiis, exceptis confeſſionibus, & baptiſterio, trigenariis & ſeptimalibus. In Eccleſia vero S. Sulpitii habent preſbyterum præſentare, & duas partes in purificationibus, in omnibus oblationibus, in fraternitatibus, in primitiis, decimis, confeſſionibus quadrageſimalibus, & omnibus aliis beneficiis, exceptis infirmorum viſitationibus, & baptiſterio, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Enquête faite par Jean de Soligné ſur les droits conteſtés entre les Moines de la Vieuville & quelques Chevaliers.

ILluſtriſſimo Domino ſuo Henrico Regi Anglorum & Duci Normannorum & Aquitanorum & Comiti Andegavenſium, Johannes de Soligneio ſalutem & fidele in omnibus obſequium. Ex benignitate veſtra contigit ut mihi honorem Dolenſem regendum committeretis. Factum eſt autem ut dum terram illam regerem, quod quædam contentio orta eſt inter Abbatem Vet. villæ & quoſdam milites illius patriæ, ſuper quadam terra quam Johannes Dolenſis Abbatiæ Veteris villæ pro ſalute animæ ſuæ dederat, ſicut carta ipſius teſtatur, liberam & quietam & ab omni conſuetudine & exactione abſolutam, in qua prædicti milites Foreſtagium ſe habere dicebant, & dum controverſia illa diu agitaretur in preſentia mea, Abbas requiſivit teſtimonium patriæ, quia aſſerebat quod Johannes Dolenſis totum illud Foreſtagium adquietaverat, &c. Dictum itaque fuit hoc teſtimonium in preſentia Adæ de Soligneio fratris mei qui eo die per me curiam noſtram tenebat, & in preſentia Gaufridi Dolenſis Eccceleſiæ Decani & aliorum Clericorum & Monachorum & virorum veſtrorum. Ita videlicet dictum eſt hoc teſtimonium quod Johannes Dolenſis Joanni filio Galterii de Langan Magiſtro Foreſtario ſuo & filiis ſuis Petro ſcil. & Guillelmo & Rad. donavit XII. den. Andeg. ſingulis annis reddendos de Mangerio ſuo de Travel in excambio hujus Foreſtagii; inſuper dimiſit eis ſciphos & ſcultellas quas ipſi red- 1167.

debant annuatim de Foreftagio fuo de Tanoart ad curiam fuam tenendam in die Nativitatis Domini & Refurrectionis, & Joannes filius Galterii de Langan & prædicti filii fui ordinaverunt Hamoni filio Guimundi & Ewenno Cato, qui tenebant de ipfis Foreftagium, fex denarios de Mangerio fuo quod ipfi reddebant eis pro eodem Foreftagio, & ne de hoc teftimonio dubitetis, eos qui hoc teftimonium dixerunt, ficut Adam frater meus mihi narravit, in hac prefenti pagina annotare curavi. Alanus fcil. filius Jordani Dapifer & Hamo Spina, Petrus fil. Johannis de Langan. Johannes Pincerna & Evanus Catus Foreftarii & Johannes Chavabe. Hoc teftimonium receperunt prædicti Foreftarii Petrus fcil. de Langan & fratres fui, Johannes Pincerna & Evanus Catus; & prædictam elemofinam de Borgoth ficut Johannes Dolenfis eam liberam & quietam dedit, de qua aliquando contenderant, in bona pace Abbatiæ Vet. villæ dimiferunt, &c. Dictum fuit hoc teftimonium in caftello de Comborn fub teftibus iftis Gaufrido Dol. Ecclefiæ Decano, Guillel. de Spiniac ejufd. Ecclefie Canonico. Petro de Dinam Priore de Comborn. Gaufrido Redon. Savigneii Monacho. Gaufr. filio Maeni. Joh. de Maglecato. Zacharia filio Gelduini. Joh. Lupo. Joh. Trenchefeille. Rainaldo Buffone. Hamone de Cuguen. Roberto de Lanrigan. Ruellone de Flacheio. Herveo Chaorcin. *Tit. de la Vieuville.*

Cet Acte s'eft paffé en 1167. comme il paroift par un lambeau de titre, qui eft la confirmation faite par le Chapitre de Dol, de l'accord entre l'Abbaye & les Foreftiers de la foreft de Borgoth.

Engagement d'une terre fait à Eveillard de Seffon.

GUillelmus de Lanvallei Senefcallus Redoniæ, notum facit quod Efveillardus de Seiffon in Curia Domini Regis Redoniæ recepit à Domino Willelmo Poignardo in gagium fuam terram pro LXXXI. libr. conceffione Dominorum feodi. Teftibus Roberto de Lency. Gobillardo & Herveo de Seffon & Guidone Senefcallo de Redonis. *Cartul. S. Melanii.*

Accord entre Etienne Evêque de Rennes & les Moines de S. Melaine.

EGo Stephanus D.G. Redon. Ecclefiæ Prefbyter & Regis Angliæ Capellanus commendare memoriæ dignum duxi quod cum contentio inter Capitulum Ecclefiæ noftræ & Capitulum beati Melanii verteretur; fuffragio Abbatum Willelmi Filger. Philippi Claromontis. Richardi Melerii. Lucæ Veteris villæ. Adæ Chalocei. Bernardi fancti Jacobi de Montfort. Michaelis Rotæ, & labore eft fopita. Teftes de Canonicis Alanus de Apinneio Thefaurarius. Eudo Archidiaconus. Maldetus Magift. fcholarum. Evennus Decanus Caftri-Gironis. Gaufridus de fancto Armagilo. Radulfus Bigotus. Tefcelinus. Marbodus. Gaufridus Guigonis. Hugo Mathei. Petrus nepos Epifcopi. Radulfus Archidiaconus & Elias Cantor. Guido de Carnoto & Robertus Giffart. Monachi vero, Willelmus Privatus Abbas eorum, &c. anno MCLXVIII. apud Redonas ante quadragefimam, fefto fancti Mathiæ Apoftoli. *Titre de S. Melaine.*

Fondation du Prieuré de Becherel membre de Marmoutiers.

EGo Rollandus Alani Dinannenfis filius memoriæ tradere curavi qualiter ex abundantiis ex permiffione divina & jure patrimonii mihi conceffis ftatui Deo temporaliter aliquid offerre. Optimatum igitur meorum adhibito confilio, Monachos egregii Confefforis Chrifti Martini Majoris Monafterii, quos anteceffores mei Gaufridus fcilicet Dinannenfis avus meus vir illuftris & filius ejus Alanus pater meus propter religionis & probatæ converfationis integritatem plurimum dilexerunt, ad me rogans venire feci. Dedi ergo eis in eleemofinam quandam terram, quæ proprii mei juris erat juxta Caftellum meum, quod Becherel vocatur, à parte Orientali ejufdem Caftri fitam cum ftagno ipfi terræ adjacenti ad Ecclefiam & officinas Monachis competentes ædificandas burgumque faciendum aptam, ita duntaxat ab omni confuetudine, calumnia vel exactione prorfus abfolutam, ficut eam liberam & quietam tunc temporis in manu mea tenebam. Omnes præterea confuetudines & forifacturas burgenfium fuorum, qui ibidem hofpitabantur, ita plenarie ficut de burgenfibus meis habeo, eis in perpetuum habendas conceffi, undecunque Monachi eofdem burgenfes adducant: hoc tamen excepto, quod burgenfes meos non nifi ex permiffione mea recipient. Donavi etiam eifdem omnem decimam quam circa prædictum Caftrum habebam.... Hujus rei teftes funt Bermundus Prior, Oliverius Godio, Herveus de Guteio, Thomas Begacia, Robertus de Beillac & multi alii. *Extrait des Actes de Marmoutiers.*

Donation de Geoffroi Chefdemail à S. Aubin des Bois.

GAufridus D. G. Epifcopus Briocenfis omnibus Chrifti fidelibus qui præfentem paginam funt vifuri, falutem in Domino. Noverit univerfitas veftra quod Gaufridus Chefdemail & filii fui villam Auberi in parrochia de Erque fitam, affenfu Juheli de Karkeio, pro falute animæ fuæ & animarum anteceffforum fuorum qui eamdem villam dederant Monachis S. Albini liberam & immunem, in perpetuam elemofinam conceffit. Præfatus etiam Juhellus qui Dominus erat præfatæ villæ, affenfu & conceffione filiarum fuarum, dominium fuum, & quidquid habebat in eadem villa, ipfe vel hæres ejus, jam dictis Monachis & Abbatiæ eorum caritative donavit. Teftibus his, Nicolao Decano, Jocelino Cantore, Willelmo Sacrifta, Willelmo Rabino, E. de Reffor, Giqello de Pluenot, Giqello de Erke Prefbiteris, Willelmo Martel, Hingando de Plurien, Hamone filio Gauterii de Lambalia, & pluribus aliis clericis & laïcis. Quod ut ratum fit, fcripto & figillo noftro fecimus communiri. Valete. *Le fceau eft perdu. Pris fur l'original à S. Aubin des bois. Le fils aîné de Geffroi Chefdemail s'appelloit Guillaume, felon un autre Acte du même tems.*

Autre Donation de G. Rouffel de S. Denoval.

GAuffridus Roffel miles de S. Denoalo, conceffi cum voluntate Guillelmi de S. Denoalo fratris mei, Campum quem mihi Pertica donaverat apud Plogonoal. *Pris dans le Cartulaire du même lieu, du xiij. fiécle.*

Donation faite à Sainte Croix de Guingamp par la Duchesse Marguerite.

EGo Conanus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ Episcopis, Abbatibus,& universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem. Notum sit vobis omnibus me concessisse & hac mea carta confirmasse donationem Margaritæ Comitissæ sponsæ meæ, quam dedit Ecclesiæ sanctæ Crucis de Guingampo & Canonicis ibidem Deo servientibus, scilicet mediam partem molendinorum suorum juxta Rupem fortem manentium & eorum qui sunt subter villam Post, in puram & perpetuam elemosinam pro salute animæ meæ & animæ suæ & antecessorum nostrorum.Concessi etiam & sigillo meo confirmavi prædictæ Ecclesiæ totam villam suam & omnes in ea habitantes liberos & quietos ab omni servitio, cunctas quoque ejusdem Ecclesiæ possessiones liberas & quietas confirmavi, & hanc libertatem super altare sæpedictæ Ecclesiæ propriis manibus Deo & S. Cruci obtuli & concessi. Quare volo & præcipio quod prædicti Canonici habeant, teneant & possideant prædictam partem molendinorum & omnes suas possessiones bene & in pace, libere & quiete, & honorifice, sicut unquam melius & liberius, & honorificentius habuerunt & possederunt in tempore Stephani Comitis avi mei & Hadevisiæ Comitissæ aviæ meæ. Testes de donatione molendinorum Guillelmus Trecorensis Episcopus, Alanus de Rohan, Constantia soror Comitis, Robertus Cancellarius, Abraham Capellanus. Testes de libertate possessionum Bernardus Corisopitensis Episcopus, David Abbas de Relec, Eudo Abbas de Coetmaloen, Simon Presbyter de Coatnoüet. Datum apud Guingampum. *Tit. de sainte Croix de Guingamp.*

Charte de Henri Comte de Penthievre pour la même Abbaye.

HEnricus Comes illustrissimi Comitis Stephani filius, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in vero salutari. Artifex est enim presens etas malignandi, & studet dolum cudere ubi debet simpliciter ambulare. Hujus igitur intuitu rationis presenti pagine decrevimus commendare donationem & confirmationem & institutionem Abbatie S. Crucis de Guingampo quam Deo devoto animo & intuitu caritatis dedit pater noster & mater nostra pro animabus suis, quorum donationem & concessionem concedimus & confirmamus Canonicis ibidem Deo servientibus in perpetuum pacifice possidendam, &, sicuti nunquam melius & honorificentius prefatam Abbatiam possederunt cum omnibus rebus & pertinentiis suis in tempore predecessorum nostrorum. Nichil est adeo tam firme statutum, quin ad id laboret calumnia dissolvendum. Inde est quod successores nostros exorare volumus quatinus intuitu caritatis & amore Dei, & pro animabus antecessorum & successorum nostrorum tam pium opus & sanctum, sicuti est Templum Dei, edificare, custodire & conservare, concedere & confirmare non differant, in ipsius honore qui pro nostra salute crucem suam sponte portare benigne.... in cujus veneratione & dilectione primum lapidem portare non distulimus & in fundatione ponere, antedicti loci dona confirmando & concedendo cum ceteris villis & domibus, decimis, molendinis, aquis, pratis, virgultis, hominibus & alio jure, & in eodem quo fundata est S. Crucis Ecclesia, in illo die, interventu & deprecatione bone memorie Radulfi quondam Trecorensis Episcopi, concessimus ibi Abbatiam esse, & adhuc concedimus inconcusse. Concedimus etiam eis specialiter tertiam partem decime de Pordic integre, & decimam suam de Ploredec, sicut in tempore H. Comitisse matris nostre possederunt; & cum vivis attestationibus Canonici prenominati in eadem decima jus suum semper probare poterunt. Et ne aliqua aliis succederet occasio malignandi, id decrevimus litteris annotare, & munimine sigilli nostri confirmare. Testibus his Willelmo Trecorensi Episcopo. Conano Archidiacono. G. Senescallo filio Remel. Cadio filio Gueti. Menguy Rufaut. Inisan filio Milo. Juhelo filio Menguy, & aliis compluribus, si necesse fuerint nominari. Apud Guingampum actum est solemniter. *Tiré d'une ancienne Copie conservée au Chasteau de Nantes. Arm. L. Cassette F. n. 1. Ladite Copie délivrée le 12 Mars 1455. par l'Abbé de Sainte Croix.*

Le Duc cede une partie de sa forêt de Rennes à Raoul de Fougeres, & l'établit son Forestier.

COnanus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, Dapifero suo & omnibus Ministris suis, & omnibus Baronibus & omnibus hominibus suis salutem. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris me dedisse & concessisse Radulpho de Felgeriis pro servitio suo Gahard & forestum meum de molendino Orri usque ad divisum de Liverc, & iterum de eodem molendino usque ad Haiam de Sermi, sicut mansura de Nofuilla dividit, & de Haia de Sermi usque ad Haiam de Chamell. & de Haia de Chamell. usque ad Haiam de Riherbo & de Haia de Riherbo usque ad Nichel. Volumus vos scire quod dedi & concessi & heredibus suis tenendum de me & heredibus meis in feudo & hereditate. Quare volo & præcipio ut habeant integre & plenarie in bonis & in pace jure hereditario. De alio vero meo foresto illum Forestarium magnum facio sicut antecessores sui fuerunt in tempore antecessorum meorum. Testibus Tesgare de Rugi, Guidone Dapifero de Redon. Garan. de Vitreio, Guidone Forestario, Guillelmo filio Pag. Simone de Munburcher, Guillelmo fratre suo, Ric. de Malet. Alano fratre suo, Rad. Camerario. Apud Redon. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite au Mont S. Michel par le Duc Conan IV.

NOtum sit omnibus ad quorum conspectum hoc scriptum præsens advenerit, quatinus ego Conanus Dux Britanniæ & Comes de Richemont corroboro & affirmo elemosinam de Treverner & donationem quam prædecessores mei fecerunt Ecclesiæ S. Michaelis & Monachis ibidem Deo servientibus liberam, absolutam, & quietam ab omni inquietudine & exactione, cum omnibus appenditiis suis, & insulis prædictæ villæ adjacentibus, terris cultis & incultis, pratis, aquis, & duabus decimæ partibus, integre & quiete, excepto corpore latronis in curia S. Michaelis judicati, & exercitu Comitis per manum reddito Monachi, & excepto septimo denario ex dimidia parte catalli latronis, & ex dimidia parte forisfacti sanguinis, & ex dimidia parte metæ terræ injuste occupatæ. Anno ab Incarn. Dom. MCLXX. Testibus Gaufredo Episcopo Cornubiensi, Hamone Leonensi Episcopo, 1170.

Rualiendo Abbate Quimperle. Simone Archidiacono. Eveno Hospitali magistro. Guillelmo Ferron Templi magistro. Clericis duobus geminis fratribus Henrico Dapifero. Henrico Bertran. Henrico Hervei filio. Alano Ruso Laicis. *Scellé du sceau du Duc. Pris au Mont saint Michel.*

Autre faite à S. Sulpice par le même Prince.

COnanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ Episcopis, Abbatibus, Baronibus, militibus & omnibus hominibus suis de Britannia salutem. Notum sit vobis omnibus me dedisse & concessisse Ennoguent sorori meæ & sanctimonialibus sancti Sulpicii terram suam de Merle in remissionem peccatorum meorum & antecessorum meorum in bosco & plano libere & quiete in aquis, in stagnis, in viis & semitis, in terra arabili & non arabili, & in omnibus locis ejusdem terræ pertinentibus cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus quas habebam. Quare volo & firmiter præcipio & hac mea carta confirmo, quod prædicta Ennoguent soror mea & prædictæ sanctimoniales supradictam terram bene & in pace habeant, & teneant immunem & liberam ab omni mala consuetudine, sicuti ego melius & liberius tenebam in die qua fui vivus & mortuus. Hujus donationis & libertatis testes sunt Marguarita Comitissa, Galterius filius Acariæ, Henricus filius Hervei, Ricardus Gebrellus & Alanus frater ejus, Radulphus Camerarius, Robertus Cancellarius, Martinus Capellanus, Abraham Capellanus apud Guengamp. *Acte de S. Sulpice.*

Fondation de l'Abbaye de Beaulieu en Megrit.

QUoniam ætas mortalium labilis est & caduca haç igitur ratione inductus ego Rollandus de Dinanno Dominus Dinanni omnibus in Christo fidelibus notificare curavi me pro salute animæ meæ parentum & antecessorum meorum in honore Dei & B. M. Virginis Abbatiam fundavisse, de Ordine S. Augustini, de assensu Domini Alberti tunc Macloviensis Episcopi, in terra mea, in loco qui vocatur Bellus-locus, ad opus octo Canonicorum officium Sacerdotale ibidem exercentium. Dedi etiam eidem Abbatiæ & Canonicis ibi Deo servientibus terram ubi sita est Abbatia cum stagno & molendino liberam & quietam ab omni jurisdictione mea & successorum meorum; dedi etiam & concessi eisdem Canonicis sine retinentia aliqua quidquid in terra mea per donationem, eleemosinam aut emptionem adipisci poterunt. Ipsosque & eorum homines ab omni pedagio, costuma, panagio, boutelagio, & omni alia exactione quacumque à me & successoribus meis liberos & immunes in futurum esse volo; dedi etiam eisdem totum nemus meum de Queninan, Bauferiam, & demenium meum de Treauden cum omnibus pertinentiis. Volo etiam & concedo, quod ipsi habeant & recipiant de hominibus meis ad terram suam hospitandam, & quod conventionem hanc in terra & mercatis meis prout homines mei habent. Concedo eis & confirmo quidquid habent in Britannia & Anglia ex donatione mea & subditorum meorum, nichil ad me retinens in prædictis. Ut autem hæc dona rata sint in perpetuum, presentem Cartulam sub his testibus decrevi muniendam. Herveo de Guité & Herveo Hamonis. Roberto & G. Villico. Petro Hamonis. Eustachio. Alano Langevin. Petro & Alano de Barra. Rad. Alano Louel & quampluribus aliis. *Titre de Beaulieu en Megrit.*

Donation faite à Marmoutiers par Rolland de Dinan.

DIgnum, &c. Ego Rollandus de Dinanno concedente Alano de Vitreio nepote meo post obitum meum terræ meæ hærede futuro, pro salute animæ meæ & pro salute Alani de Dinanno patris mei dono & concedo Deo & Monachis Majoris-Mon. meam partem decimæ de Ploasne quæ me contingit, &c. Hoc autem totum factum est in Camera mea aulæ Becherelli, & ibi feci hoc donum & illud tradidi in manu Petri de Dinanno Monachi Majoris Mon. cum cultello Jo. Loisel famuli mei. Hujus rei testes sunt isti. Ego Rol. de Dinanno. Herveus de Guiteio. Boisellus filius Rufferii. Matheus le Goz. Radulfus de Quibriac. Oliver. de Bellac. Robertus de Corceio. Rad. Gruel. Rad. Pie-de-rat. Alanus meus nepos. Ogerius meus Capellanus. Johan. Loisel. De Monachis Petrus de Dinanno. Rad. Prior de Becherello; &c. *Titre de Marmoutiers.*

Autre faite par Guerri de Louvigné.

NOtum sit quod Gerrivus de Luvigneio quando religionis habitum in Ecclesia Majoris Monast. suscepit decimam sui molendini dedit. Item pro Radulfo fratre suo qui religionis habitum in eadem Ecclesia similiter susceperat, terram Radulfi de Treon de super stagnum quod pertinet Domino Radulfo de Filgeriis, prædictis G. in dominico suo de Petra lata nominatim statuit, Filippo filio suo concedente. Geldoinus Clericus frater ejus & Gaufridus frater ejus & Gaufridi filius & Juhel nepos ejus Roberti filius hoc idem concesserunt. Ego autem Rad. Filgeriarum Dominus hec dona concessi & ut rata haberentur sigilli mei attestatione munivi, istis testibus Garnerio Capellano. Oliverio Senescalco. Pagano de Hene. Bartholomeo de Corba. Marquiso. Guillelmo de Chasteler. Hamelino Breetas. Pagano Villico. Rogerio Firmato & multis aliis. *Tit. de Marmoutiers. Sceau num. xxxix.*

Fondation de l'Abbaye de S. Maurice de Carnoet par le Duc Conan IV.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Herveus D. G. Corisopit. Ecclesiæ min. humilis salutem in Domino. Noveritis nos vidisse & audisse cartam Domini Conani Comitis in hæc verba. Notum sit omnibus filiis Ecclesiæ tm presentibus quam fut. quod ego Conanus Dux Britanniæ Comes Richemundiæ do in elemosinam pro redemptione animæ meæ & parentum meorum necnon & successorum meorum Monachis de Langonio ad Abbatiam faciendam terram quam habeo in confinio forestæ Carnoet, id est Penfennteun Kerbadnalen, & ut forestum ducit ad fluvium Ele, & ut fluvius ducit usque ad Staernadred ubi est sedes Abbatiæ, & quoniam terra ista exigua est, si qui vicinorum in septem Ploe-Carnoet eis dederit vel vendiderit, sive in vadimonio posuerit, quod mei juris est concedo. De foresto quoque accipiant quæ necessaria eis fuerint ad usus suos. Insuper omnimode constituo ut nullus... non alienet, substantiam eorum vi capiat... clamati satisfacere renuerint in curia nostra. Similiter in omni terra nostra sint liberi ab omni Costumo de emptionibus sive venditionibus suis. Ut autem hæc rata in perpetuum remaneant, nostri sigilli munimine confirmo. Hujus

doni testes sunt Gaufridus Corisop. Ep. qui etiam in presentia mea eis quod ad se pertinebat, concessit. Rivallonus Archidiac. Glegman Decanus. Alanus Constabularius. Alanus & Richardus Gemelli. Henricus Bertrans. Alanus & Rivallo filii Elmarc. Alanus de Balamboris. Actum apud sanctum Mauricium anno D. MCCLIX. * *Tit. de S. Maurice de Carnoet.*

* Date du Vidimus.

Voyage & miracles de Barthelemi Abbé de Marmoutiers. Commencement de l'Abbaye de Tronchet.

JOhannes dictus Dolensis Comburnii Dominus omnibus fidelibus salutem in Domino. Ego futurorum notitiæ declarare decrevi quod plurium relatione audivi & didici, scil. quod Haimo filius Chevingete dedit Deo & B. Martino Majoris Mon. & Abbati Barth. & Monachis ejusdem Cenobii apud Comburnium commorantibus Ecclesiam S. Martini de Guguen & Ecclesiam S. Martini de Voel cum omnibus appendiciis suis perpetuo jure possidendam. Descenderat enim aliquando isdem venerab. in Britanniam causa visitandi domos quas habebat in Britanniæ partibus, & hospitandi gratia venit Comburnium. Tunc venit ad eum supradictus Hamo rogans eum ut descenderet apud Guguen visitare filios suos Haimonem & Gauterium qui gravi detinebantur infirmitate. Descendit & signum crucis frontibus eorum imposuit & statim obdormierunt & post somnum integræ sanitati restituti sunt. Quo viso & audito quod leprosum sanaverat supradictus Abbas & aquam in vinum converterat; supradictus Hamo & Teherinus pater ejus senior supradictas Ecclesias ei dederunt. concedentibus filiis suis Haimone & Gauterio. Et Alanus fil. Floaudi quidquid juris in Ecclesia de Guguen habebat eidem Abbati concessit & Monachis Comburnii. Monachi vero Gauter. Presbyterum ibi constituerunt & Baudrico Archiep. præsentaverunt & in tempore ipsius Gauterii tertiam partem decimæ de Guguen habuerunt. Hoc ego Johannes à pluribus audivi; quæ sequuntur vidi. scil. quod Haimo Presb. de Guguen in presentia Hugonis Archiep. se deposuit & de manu Guillelmi Prioris ipse Haimo Ecclesiam recepit & Hugoni Archiep. Prior Guillelmus presentavit & Hugo hoc concessit & concessionem sigillo suo confirmavit. Nec non sciant omnes quod Alanus fil. Jordani & Eudo Spina donationes antecessorum suorum concesserunt de Ecclesia de Guguen & innovaverunt in presentia Hugonis Archiep. videntibus istis Guillelmo Priore, Turpino & Durando Monachis, magistro Guillelmo Suessionensi, Evano Cato. Normanno de Listreio, & filio ejus Gaufredo. Philippo de Boteniguel. Magistro Herveo. Gauterio Brasart & multis aliis.

Dedit insuper coram istis prædictis Alanus per manus Hugonis Arch. Ecclesiam de Trunchet cum omnibus appenditiis suis concedente Gauterio ejusdem loci magistro & omnibus fratribus ejus. *Tit. du Tronchet.*

Une Bulle d'Alexandre III. donnée à Benevent le 3. des Ides de Decembre, par laquelle il confirme à l'Abbaye de Tyron la donation qui lui a été faite, per nobilem virum Alanum filium quondam Jordani Dolensem Senescallum, loci de Troncheto cum omnibus pertinentiis suis & omnium quæ in Ecclesia de Troncheto habebat. *Tit. de Tyron. Alexandre III. étoit à Benevent depuis l'an* 1167. *jusqu'en* 1174.

Donations faites à la Vieuville & confirmées par Jean Elu de Dol.

OMnibus Christi fidelibus Gaufridus D. G. Dolensis Ecclesiæ Decanus salutem. Sciant presentes atque futuri quod Johanna uxor Alani Dapiferi de Dolo & filia ipsius Oliva dederunt Abbatiæ Vet. villæ pro salute animæ ejusdem Alani unam minam frumenti reddendam singulis annis in vigilia natalis Domini. Teste Abbate Willelmo de Truncheia, & Gaufrido Pincerna. Gaufrido Willico. Eudone Torto. Roberto filio Eudonis. Roberto filio Gaufridi. Sellione & multis aliis. Iterum dedit prædictæ Abbatiæ Thomas de Ponte-Geroaldi unam masuram concedente uxore sua Ales & concedentibus soceris suis Willelmo Baderon scil. & Eudone fratre ejusdem Willelmi & concedentibus fratribus suis Alano scilicet & Hamono. Dedit etiam dictæ Abbatiæ Willelmus de Burgonovo unam acram terræ. Hoc donum concessit Gaufridus Villicus Dominus suus & Galterius filius ejusdem Willelmi & Noga soror Guillelmi, & David filius ejusdem Nogæ. Hujus doni testes sunt Evenus de Largai. Hamo de Violet. Guillelmus Boterat. *Tit. de la Vieuvill. Cette Donation fut confirmée par* Joh. Dol. Electus *en* 1170. *&* G. Pincerna Doli *vivoit en* 1190.

Robert de Vitré donne la moitié de la Foire de saint Blaise au Prieuré de sainte Croix.

UNiversorum notitie fidelium intimamus quià ego Robertus Dominus Vitreii dedi & con- 1172.
cessi Deo & sancto Blasio & Monachis Majoris Mon. in Ecclesia sancte Crucis de Vitreio degentibus pro salute anime mee dimidium ferie annuatim future die festo sancti Blasii in burgo Monachorum sancte Crucis de Vitreio. Reliquum vero dimidium ferie & redditus passagii & minagii & tota justicia mea erunt & heredum meorum in perpetuum, excepto quod Monachi justiciam suorum propriorum hominum habebunt. Costume vero tocius ferie inter me & Mon. communes erunt. Capellanus sancte Marie Magd. de Vitreio & famulus Monachorum redditus illius simul colligent & eosdem die ferie divident. Hanc itaque feriam in perpetuam elemosinam dederunt & concesserunt Emma uxor mea & Andreas filius meus ceterique mei heredes, presentibus & testibus Johanne Decano Vitreii. Rivellono tunc Priore sancte Crucis. Stephano Priore de Gahart. Raginaldo Amauri Capellano. Andrea Sacerdote. Herveo Adam. Andrea Bonomet. Willelmo Fabro. Britone de Herbrea. Willelmo de Breillo tunc Senescallo. Gaufrido Pretore. Amiraht le Ferron. Johanne de Taslia. Silvestro de Poenceio & aliis. Actum in thalamo Vitreii anno ab Inc. Dom. MCLXXII. ut hoc ratum habeatur cartam hanc auctoritate sigilli mei feci communiri. *Titre de Marmoutiers. Sceau num. xlj.*

Exemption accordée au Prieuré de Locmaria près Quimper par Henri II. Roi d'Angleterre.

CAlamitatis & miseriæ qua Britannia per tyrannos diu fuit afflicta & oppressa, in omnem terram sonus exivit, quam tandem misericors & miserator Dominus temporibus Henrici piissimi Regis Anglorum per ejusdem auxilium & consilium pariterque dominium clementissime visitavit. Iste inter cætera bona quæ genti Britannicæ contulit, Eccle-

siam Beatæ Mariæ de Aquilone ubi sanctimoniales Domino famulantur, pro salute sua & filiorum ab omni exactione immunem prorsus & liberam & quietam esse decrevit, ita quod homines de terra supradictæ Ecclesiæ nulli nisi Monialibus & servientibus earum debent penitus respondere. Hujus donationis testes fuerunt duo Legati R. E. Magister Albertus & Ceotinus, & Episc. tres scil. Dominus Stephanus Redonensis & Dominus Robertus Nannet. & Dominus Gaufr. Corisopitensis & Guill. fil. Hamonis Senescallus & multi alii probi viri. Actum est hoc apud Cenomannis anno ab Inc. Dom. MCLXXII. concurrentes VI. Epacte IV. Hanc igitur Regiam liberalitatem seu munificenciam si quis amodo & deinceps violare temptaverit, Rex idem concessit & constituit illum quicumque fuerit à Deo & Ecclesia & Episc. qui interfuerunt, anathemati subjacere. *Tit. du Prieure de Loc-Maria.*

Fin du different entre les Moines de Redon & ceux de Quimperlé pour la proprieté de Bellisle.

HUmanorum actuum fidele est scriptura testimonium .... tenus poterit à memoria recedere quod litteris & apicibus fuerit annotatum. Ego itaque Robertus humilis Nannetensium servus notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quia cum inter Monachos Rothonenses & Monachos Quemperlienses super insula quæ appellatur Bella Insula, aliquandiu controversia versaretur & utrique parti ad agendum à S. R. E. Legatis Alberico & Theod. dies assignaretur, cum die statuta tam isti quam illi cum omni sufficientia partis suæ ante prænominatos Legatos adfuissent, ad bonum pacis & ad amicabilem compositionem in hunc modum devenerunt. Concessum est enim quod Monachi Rothon. illud quod Quemperlenses in Ecclesia B. Mariæ intra muros civitatis Nannet. sitæ habuerant de cetero haberent & Quemperlenses Insulam de qua erat contentio, quietam & sine aliqua reclamatione Monachorum Rothon. in perpetuum possiderent. Verumtamen quia Canonici Nannet. præfatam Ecclesiam B. Mariæ de antiquo jure B. Petri prout in eorum privilegiis continebatur, esse dicebant, ad removendum totius controversiæ fomitem concessum est utrobique tam à Mon. Rot. quam à Canonicis Nannet. quod Mon. Rothon. præfatam cellam B. M. quietam in perpetuum possident & Canonicis Nannet. XX. sol. X. in Nat. & X. in Pentecosten annuatim persolvent. Hoc autem factum est in Capitulo Nannet. concedentibus Canonicis G. Archidiac. R. Thesaurario. A. Archidiac. Dro. Præcentore. J. Archipresb. G. Archipresb. Roll. Archipresb. G. Canonico. Er. Canonico. Petro de Banasta Canonico, Fulcone, Silvestro Canon. Ut autem hoc ratum & inconcussum permaneret, paginam istam fieri & tam meo quam illorum sigillis insigniri precepimus anno ab Inc. MCLXXII. *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Acte d'Alberut Evêque de saint Malo, faisant mention de plusieurs droits Ecclesiastiques.

EGo Albertus S. Maclovii Episcopus confirmo Roberto Abbati & Monachis S. Trin. de Comburn. ut Monachi duas partes beneficiorum Ecclesiæ S. M. habeant tam vivorum, quam mortuorum, videlicet oblationum, confessionum, sponsalium, orationum, fraternitatum, trigesimorum, septenariorum, & in dimissis morientium, &c. Actum anno MCLXXII. VII. Kal. Jun. Ludovico regnante in Francia, Henrico Rege Angliæ principante in Britannia. Testes Guido Abbas de Castro Joscelini, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Donation faite à Buzai par Arscoit de Raiz.

NOtum sit, &c. quod ego Harschodius terræ Radiensis Dominus, pro anima mea & Gestini filii dedi Monachis S. Sergii in domo Chemeriacensi Deo servientibus landam quæ dicitur Villanova. Monachi vero tenebuntur tres Monachos deinceps in illa domo habere, cum prius duo tantum habuerint. Hanc utique donationem posui in manu D. Roberti Nann. Episcopi &c. Actum Nannetis anno MCLXXII. Miles quidam Petrus videlicet de Arcon filius Guillelmi Giraudi huic donationi calumniam inferebat, supradictam landam juris sui esse, & à Domino Radesii matri suæ in matrimonio datam fuisse affirmans: quam dimisit, &c. Facta fuit hæc concessio in veteri aula Prugniaci. Testes Johannes de Machecol. Guillelmus de Sion. &c. Notum fiat omnibus Monachos domus Chameriaci ex dono patris mei totum presseragium castelli Prugniaci habere. Gestinus quidem frater meus beneficium patris augmentare cupiens, arcam quamdam ad torcular faciendum in ea prædicto castello Monachis concessit. Ego autem Harchodius terræ Radiensis Dominus litteras Monachorum sigilli mei auctoritate munio. *Pris sur l'original à saint Serge.*

Autre faite à S. Serge & confirmée par Robert Evêque de Nantes.

EGo Robertus D. G. Nannet. Episcopus notum facio, &c. quod Gleenus dives Dominus de Mesceng dedit Deo & Ecclesiæ S. Joannis Baptistæ & Monach. S. Sergii ibidem Deo in perpetuum servituris terram Chemeriaci liberam & immunem ab omni consuetudine, prout Noa Fraxinosa * ducit usque ad marchasium rotundum, &c. Hanc utique donationem Judicalis vetus, de quo Gleenus prædictam terram tenebat, concessit, & quidquid in ea reclamabat Monachis dimisit, charitate de pane & vino solum retenta omni anno tribus præcipuis festivitatibus videlicet Nativitatis Domini, Paschæ, festivitatis, omnium Sanctorum, sibi & hæredibus suis reddenda. Hoc etiam Comes Nannet. Mathias nomine, cui de ipsa terra XII. denarii annuatim reddebantur, & Harscodius Dominus Radiensis concesserunt, ab omni consuetudine liberam esse constituentes. Noveritis quod miles quidam Johannes nomine, ex consensu filiorum suorum Haimonis videlicet & Jehaldi, duas partes decimæ de Chaleon, tam primitiarum, quam frugum, Ecclesiæ S. Johannis dedit. Harscodius Garsilii filius dedit Monachis Chemer. torcular in Prugniaco, &c. Pereius de Arcon dedit terram de Birceio, &c. Gillonenses dederunt, &c. Harchodius terræ Radiensis Dominus dedit landam Villæ novæ, &c. Harchodius vetus pro quodam forisfacto à patre suo Monachis Chemeriaci illato concessit Ecclesiæ S. Joh. Bapt. brolium litigiosum, &c. Fulco de Cocheio dedit landam quæ dicitur Villa nova, &c. Testes Thomas de Froceiaco. Bonus amicus de Portu sancti Petri. Donationi autem factæ à Judicaele fratre suo & Mabilla sua sorore interfuerunt isti Thomas de Frocaio, &c. Anno MCLXXII. Ut autem, &c. sigilli mei authoritate confirmavimus. *Pris sur l'original à S. Serge.*

* La Noue au Fresne. Noue est un commun, où l'on met les bestiaux à paitre.

Fondation de l'Abbaye de Daoulas par Guyomarch Vicomte de Leon.

GAuf. Dei gratia Corisopotensis Episcopus & ejusdem Ecclesiæ Capitulum universis Dei fidelibus salutem in perpetuum. Singula de nobis anni prædantur euntes. Quapropter quod nostris temporibus ad honorem Dei & augmentum Ecclesiæ suæ gestum est, scripto dignum duximus commendare, ut omnis in posterum controversiæ tollatur occasio. Guidomarus igitur Leonensis Dominus & uxor sua nobilis, filiique sui Guidomarus & Herveus, divino admonitu impulsi Abbatiam in honore B. Mariæ apud Daoulas fundaverunt nobis præsentibus & curam & operam diligenter super hoc adhibentibus, & ad victum & vestitum Canonicorum Deo ibidem famulantium in remissionem peccatorum suorum hos largiti sunt honores, quos in pace & maxima tranquillitate tenebant, scilicet decimas de Roscanvel, & decimas suas de Sizun, & decimas de Remungol, & decimas de terra Lothoarn filii Alliou, & stagnum in Mezlac, & molendinum quod est in eodem stagno, & suam partem decimarum de Ploueguen, & capellam Coetmael, & decimas suas de Tredisel, & sex sextaria frumenti singulis annis de Guitabnec habenda, & duo molendina in Daoulas & medietatem stagni & aquæ ibidem, & potagium cervisiæ ejusdem castri, uxore Senescalli septimam partem quam habebat concedente, & dimidium Cyathi mellis in Lanvaduz, & decimas suas lini de Crauzon & de Ploecastel & de Plobennec. Statuerunt etiam ut Canonicus, qui celebrabit missam in capella castri Daoulas, quotidie comederet in curia. Dederunt insuper decimas fabarum & pissorum & hordei in Plouecisun & Ploeneoul. Ego vero prænominatus G. Episcopus præbendam Daoulas & Dirinon, & præbendam de Remungol, & præbendam de Rosa Monachorum, & illam partem præbendæ Irvilac, quam Yvo Sacerdos habuit, & hospitale S. Jacobi & hospitale de Treizquenet prædictæ Abbatiæ cum assensu Capituli nostri caritative donavi, & quidquid juris parrochialis & emolumenti in ista Ecclesia præfatis emerserit Abbati & Canonicis, in perpetuum percipere & integre possidere, salvo jure episcopali concessi. Statuimus etiam ego & fratres nostri Canonici S. Corentini in communi Capitulo, ut quolibet Canonicorum nostrorum de Ecclesia nostra decedente fructum præbendæ ipsius defuncti per annum sequentem prænominatæ Ecclesiæ Abbatia integre percipiat & oret pro defuncto. Abbas autem & Canonici coram nobis concesserunt, ut si aliquis Canonicorum se vellet ad religionem illorum conferre, illum recipient. Donavit etiam Loshoarn filius Ehouarn decimam suam, quæ vocatur decima filii Sarraceni; & Juzet filia Hervei filii Encufii dedit decimam & glebam de villa Gleu in Ploederi. Dederunt insuper prædicti Guidomarus Leoniæ Dominus & uxor sua & filii sui supradictæ Abbatiæ terram Forquilli, ut miles qui eam tenebat & de terra illa homo Vicecomitissæ erat, similiter & homo Abbatis esset, & terram Forquilli de illo teneret tam ipse quam hæredes sui, & terguisiades de terra illa, scilicet undecim solidos annuatim, sicut & prius, in vigilia Natalis Domini dictis Abbati & Canonicis persolveret. Dederunt etiam eidem Abbatiæ libere & integre terram de Fresque & Forquilli usque ad rupem Luporum, & Vicecomes du Fou, qui terram illam calumniabat, postea Dei voluntate & ipse & fratres ejus & filii calumniam coram nobis dimiserunt, & terram de Fresque ex parte sua B. Mariæ libere concesserunt. *Pris aux Archives de Blein sur un Vidimus fait l'an 1244. par R. Evêque de Quimper.*

Extrait d'une Chronique concernant Josse Archevêque de Tours.

ANno MCLVII. Engebaudo Archiep. Turon. mortuo successit Joscius Brito qui Ecclesiam sancti Martini in quantum potuit infestavit. 1173.

Anno MCLXXIII. Tunc obiit Joscius Turonensis Archiep. in tanta paupertate quod de rebus suis vix potuit inveniri de quo posset mortuus sepeliri. Fuit magnanimus sed versutus. Nam in tantum Ecclesiam B. Martini Turonis nec non & Henricum Regem Angliæ molestavit quod in litis naufragio quidquid habere poterat dissipavit. Cui successit Bartholomæus genere clarus, sermone facundus, consilio providus, divitiis repletus. Hic Episcopum Dolensem qui per longa tempora rebellis fuerat Ecclesiæ Turon. post longa certamina authoritate Apostolica suæ subdidit ditioni. *Ex Coll. mss. Ecclesiæ Nannet.*

Donation faite à Buzai par Even Bourdin.

NOverint omnes qui veritatem nosse desiderant quod Evenus Burdini dedit Deo & B. M. de Buzeio & fratribus ibidem Christo servientibus quidquid habebant Burdinenses de jure patrimonii in terra Capredentis concedente Segniorio filio Tosart qui sororem ejus habebat uxorem. Hoc donum factum est in manu Willelmi de Monte & Gaudefridi Monachorum & Gestini conversi teste sorore ejusdem sanctimoniali de Escoiz & propria uxore & quam pluribus. Evolutis autem multis diebus ex testimonio Buzeiensis Capituli didici ego Robertus Nanneten. Episc. quod sanus factus idem Evenus venit in Buzeiense Capitulum & ibidem in manu Domini Godefridi Abbatis prædictum donum confirmavit. Hæc sunt nomina testium qui interfuere, Johannes Capellanus sancti Aniani. Thomas Heremita de Duno, Oliverius Sacerdos. Paganus Cenagiator, Willelmus Clericus filius ejus & multi alii. *Tit. de Buzé.*

Accord entre Robert de Vitré & les Moines de S. Florent.

COntroversia inter Frogerium Abbatem S. Florentii & Robertum de Vitreio coram Stephano Redonensium Episcopo terminatur. Robertus confirmat se terram de Livreio & homines Monachorum pro posse contra omnes defensurum, salvo jure Ecclesiæ S. Florentii, & salvo jure & tenemento Comitis Britanniæ quod ei & hæredibus suis Conanus Comes junior in perpetuum donaverat possidendum, & salvo jure & tenemento antecessorum dicti Roberti, &c. Testes Theobaldus de Campellis. Joannes de Landaurena. Odo de Cornilleio. Buisso de Villa-pia. Calopinus de Villa-cocta. Senescallus de Dorden. Theobaldus de Taslia, &c. *Extrait tiré du Cartulaire rouge de S. Florent, écrit dans le xij. siécle.*

Charte du Comte Geoffroi Boterel le jeune pour S. Aubin des Bois.

IN nomine sanctæ & indiv. Trinit. Ab antiquo nostri consueverunt antecessores dona principum seu quorumlibet fidem Catholicam profiten- 1177.

tium Ecclesiæ vel Monasterio concessa litteris in scripto mandare ac sui cujusque munimine sigilli confirmare ne subsequens in iisdem reçalcitret ætas. Ea propter honestum fore decrevimus & utile, licet à presentibus indubitanter verum esse dignosceretur, ne successorum notitiam latuisset, scripto commendare quod G. Comes Boterellus Comitis Riwalloni filius caritative Monasterio sancti Albini quidquid sui antecessores major G. Comes Boterellus & Comes Rivalonus & subsequens Comes Stephanus concesserant, concessit Monachis sancti Albini in quantum eis necessarium foret de terra illa & de silva scilicet de Lanmor ad lucrandum in carruçis & ad pascua animalium, equorum, porcorum, & aliorum in perpetuum, istis testibus Gaufrido Capellano & Alano filio Rolandi & Gaufrido Floho & Morello & Raginaudo filio Goret. Sed quia necdum Gaufridus Comes proprium habebat sigillum, hoc nobis in sigillo Comitis Stephani confirmavit. Actum anno ab Incarn. Dom. MCLXXVII. *Cartul. de S. Aubin des Bois.*

Donation faite à Buzai par Silvestre de Begon.

EGo Robertus Nannetensis Ecclesiæ Episc. quæ vidi & quæ vera esse probavi tam præsentibus quam futuris intimare curavi ac sigilli nostri impressione muniri decrevi quod Sylvester filius Rotlandi de Begon dedit Deo & B. M. de Buzeio & fratribus ibidem Christo servientibus Haiam Duranni, &c. Huic donationi ego Robertus Nannet. Episc. interfui quando isdem Sylvester Domnum Richardum Abbatem Buzeii per annulum nostrum hoç dono investivit. Testes sunt autentici viri quorum subscripta sunt nomina. Johannes Prior des Escoiz, Herveus & Mauricius ejusdem loci Clerici, Oliverius de Vitre Clericus noster. De Monachis Buzeiensis cœnobii, Mannus Cellerarius, Aimericus Cantor. De Sanctimonialibus vero Billota Priorissa & Guarsia ejusdem Sylvestri sorores. Judicalis & Petrus nepotes ejus. Eustachia uxor ejus & multi alii utriusque sexus. Actum apud Buzeium anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII. Epacta XVIII. concurrente IIII. Indictione IX. *Titre de Buzé.*

Accord entre le Prieur & le Chapelain de S. Nazaire. Divers droits Ecclesiastiques.

1178. EGo Robertus D. G. Nannet. Episcopus, &c. Controversia inter Priorem S. Nazarii & Mathæum ejusdem Ecclesiæ Capellanum, de confessionibus quadragesimæ & Paschæ, &c. sic ad finem devenit. Mathæus medietatem confessionum Monachis dimisit, de quo cum annulo meo Guillelmum Abbatem investivi. De omnibus oblationibus quæ fiunt in Ecclesia S. Nazarii, habebunt Monachi medietatem, excepto procursu mortuorum, baptisteriis, & visitationibus infirmorum. Capellanus habebit primum legatum quod legabit infirmus; secundum vero, si secundum fecerit, erit Monachorum. Nummi autem illi qui pro capitibus offeruntur, qui vulgo *capitalia* nuncupantur, super altare in scrinio reponentur, videntibus Monachis & Capellano, non in trunco, ubi ad fraudem & dampnum monachorum quandoque reponebantur, quod à modo ne fiat, sub anathemate interdicimus, donec æqualiter dividantur. In omnibus præcipuis sollempnitatibus, Prior, si Sacerdotio fungitur, vel aliquis sociorum ejus, Missam Dominicam celebret, &c. Actum in Capitulo S. Mauritii Andeg. anno ab Incarnatione MCLXXVIII. post consecrationem R. Episcopi Andegavensis. Præsentibus Petro de Dinan, Olivario de Vitre Canonicis Nannet. *Tit. de S. Aubin d'Angers.*

Concordia inter Priorem & Capellanum S. Nazarii. Monachi percipient, &c. Exceptis oblationibus confessionum in quadragesima, oblationibus purificationum, oblationibus matrimonialium, oblationibus sponsi & sponsæ, de quibus Monachi habent unum denarium, oblationibus jusjurandorum super S. Crucem, &c. Coram Bartholomæo Turon. & R. Nannet. Episcopo. *Ibid.*

Donation faite à Marmoutiers par Guethenoc d'Ancenis Croisé.

EGo Guithenocus de Ancenis0, cum Hierusalem proficiens Majus-Mon. advenissem, à venerab. ejusdem loci Abbate Herveo & fratribus honorifice susceptus, eam libertatem & quietudinem quam rebus eorum propriis çujusçumque generis quæ per Ligerim ante Ancenisum castrum meum quibuscumque navalibus vehiculis devehuntur, Guihenocus filius Alfredi, Mauricius & Guihenocus filius ejus & cæteri antecessores mei concesserant, confirmavi & sigilli mei auctoritate communivi & ab uxore mea Mathilde & filiis meis Gaufrido & Rainaldo & filia mea Alienorde confirmavi & çoncedi feci. Testes sunt hii Hugo d'Auvire miles socius itineris mei. Gaufredus de Chateaumur. Petrus de Maidun. Macqueal Angevin. *Titre de Marmoutiers scellé du sceau de Guethenoc, où il est représenté à cheval, tenant une épée à la main droite, & se couvrant de son bouclier, sur lequel il ne paroît que des rais.*

Actes d'Etienne de Fougeres Evêque de Rennes.

DIgna memorie gesta priorum inops scriptorum dolet oblivio, unde rebus Ecclesiasticis & dignitatibus maximum provenit detrimentum. Ea propter ego Stephanus de Filgeriis Redon. Ecclesie talis qualis Episcopus, & Regis Anglic. Capellanus, que ad utilitatem Ecclesie nostre & honorem rationabiliter adquisivi, memorie traducere proposui, non inanis glorie titulo ductus, sed in hoc aliquantulum mee sperans anime subsidium, ut quicumque legerit ista, devoto corde & benigna voce non negligat dicere: *anima Stephani de Filgeriis Redon. Episcopi requiescat in pace.* Primo igitur ordinationis nostre anno Capellam in honore beate Marie matris Domini, & beati Firmati, proprio sumptu & labore fundavimus in viridarium Episcopi, inter murum & puteum, & eam porticu vestivimus, & fenestris vitreis decoravimus, & domum lineam * aule celsiori contiguam perfecimus; duo molendina in burgo Episcopi ab imo usque ad summum de novo refecimus, tertium ad tannum confringendum super illa novum construximus; demum terram de Charan cum nemore ad eam pertinente, & cum veteri Martigneio, sicut aqua illud preterlabitur, usque ad grassium Ingueii, & domos Monachorum de Mereleio ibi sitas, & totum habitaculum, emimus de Monachis supradictis & de Abbate suo Ricardo XX. lib. Andeg. in presentia Willelmi de Lanvalaio Redon. Senescalli, & in Capitulo nostro ita quod Abbas R. cum uno libro totum jus suum in his refutavit & posuit super altare B. Petri in præsentia nostra & predictorum: hoc autem factum est assensu & concessione Andree de Alleio & Prigenti Mangerran & fratrum ejus, & filiorum Trescanni Hervei, Ruelloni, Hugonis, de quibus predicti Monachi hec predicta emerant. Hoc viderunt

* i. e. Lignea.

viderunt & audierunt testes supradicti, & Paganus de Fontiniaco qui fines terræ illius divisit cum Bruno Monacho & Eudone Preposito Episcopi. Nos vero reddidimus eamdem terram agricolis colendam, qui ejecti fuerant ab ea tempore Monachorum, retento tamen habitaculo & nemore in manu nostra, concesso tamen rusticis in nemore calefagio suo & materia domorum, ita quod Episcopus habet in eis quidquid habet miles in terra sua, mangerium & corveias, & auxilia, & decimam integre.

Apud Redoniam redemimus quandam terram que erat de feodo B. Petri post Capellam leprosorum, de uxore Hervei de Spina; & de matre ejus tertiam partem consuetudinis de Redonia, concedente ipso Herveo & Willelmo fratre ejus; dedimus pro eis XII. lib. Andeg. ita tamen quod liceret predictis mulieribus reddere Episcopo Vas XII. lib. & deinceps haberent in vinea illa quam plantavimus in terra illa, unum quarterium frumenti annuum in decima de Redonia. Contigit autem Ecclesiam & domos Episcopi de Redonia penitus comburi. Nos vero ibi palatium lapideum fere centum pedes habens in longitudine, & appendicia, & murum in circuitu, propriis sumptibus reedificavimus; Ecclesia vero pauperum elemosinis resarcita est. Furnum vero de Redonia & domum ejus bis reedificavimus, & calumpniam quam in eo faciebat Gauterius de Moceio, & Rogerius, & quedam mulier nomine ... . & filius ejus..... proprio sumptu redemimus; & viridarium quod adjacet palatio proprio sumptu emimus, & in eo plures propriis manibus inseruimus surculos. *Tiré d'un manuscrit du 12. siécle, contenant un Commentaire sur les Epitres de saint Paul aux Romains.*

Troisiéme Lettre du Pape Alexandre III. à Barthelemi Archevêque de Tours.

ALexander Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri B. Turonensi Archiepiscopo Apostolicæ Sedis Legato salutem & Apostolicam benedictionem. Sicut felicis memoriæ prædecessor noster Adrianus Papa E. prædecessori tuo mandavit, ut Hugoni quondam Archiepiscopo Dolensi de Suffraganeis responsurus, ad Sedem Apostolicam accederet; ita nos quoque fraternitati tuæ mandavimus ut cum dilecto filio nostro Dolensi electo amice componeres, vel in termino, quem tibi præfiximus, Apostolico te conspectui præsentares. Tu vero nec ad diem statutum venisti, nec responsalem mittere studuisti, & cum tu misisses quemdam nuncium causam tuæ infirmitatis per eum prætendens, & à nobis inducias usque ad Concilium postulans, nec in Concilio te præsentem exhibere, nec responsales ad agendum instructos destinare curasti. Quia vero prædicto electo, qui longam apud nos moram habuit, & plurimas fecit expensas, in sua justitia deesse non possumus, nec debemus; fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatinus cum prædicta Ecclesia pacifice, amicabiliterque componas aut usque ad proximam Dominicam qua cantatur *latare Jerusalem*; vel ad plus quando cantatur, *ego sum Pastor bonus*, plene instructus, per te, vel per sufficientes responsales, occasione & excusatione postposita, Apostolico te conspectui repræsentes; quod si tunc non veneris, nec sufficientes responsales transmiseris, non minus in causa ipsa, quantum ratio patitur, auctore Domino procedemus. Quia cum tertio inducias tibi dederimus, ampliores non duximus indulgendas, cum ex hoc altera pars videatur nimium aggravata. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Quatriéme Lettre du Pape Alexandre III. à Barthelemi Archevêque de Tours.

ALexander Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri B. Turonensium Archiepiscopo, Apostolicæ Sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem. Non sumus obliti, nec à memoriâ tua credimus excidisse, quod felicis memoriæ prædecessor noster Adrianus tuo prædecessori mandavit, ut Hugoni quondam Dolensi Archiepiscopo de Suffraganeis responsurus, ad Apostolicam Sedem accederet, ita nos jampridem tuæ fraternitati mandavimus, ut vel cum dilecto filio nostro R. Dolensi electo amice componeres, vel termino, quem tibi præfiximus, Apostolico te conspectui præsentares; tu vero per te, vel per responsalem tuum in termino quem statuimus, non venisti, sed misisti ad nos quemdam nuntium per quem causam tuæ ægritudinis prætendebas: licet autem per ipsum nuntium super jam dicta causa, usque ad Concilium ad nobis inducias postulasses: in Concilio tamen, nec te præsentem habuimus, nec responsales tuos ad agendum instructos. Nunc vero cum te proxima Dominica qua cantatur *latare Jerusalem*, vel *ego sum Pastor bonus*: juxta mandatum nostrum, quod tibi novissime dedimus, ad nostram credimus præsentiam accessurum; nuntium tuum recepimus cum litteris tuis, & plurium personarum, quibus instanter & sollicite rogabamur ut non revocaremus sententiam quæ, inter tuam & Dolensem Ecclesiam, jampridem fuerat promulgata. Verum cum questio illa non à nobis, sed à prædecessore nostro, post sententiam latam, & post concordiam quæ inter prædictas Ecclesias facta est, cœperit retractari, dimittere non possumus, nec debemus, quin causam ipsam secundum juris ordinem prosequamur. Quamvis autem pro eo quod plerumque vocatus, & demum peremtorie non venisti, tibi & Ecclesiæ tuæ possemus pœnam infligere; precibus tamen carissimi in Christo filii nostri L. illustris Francorum Regis, & Philippi Regis filii sui, qui nos pro te super ipsa causa rogaverunt, & consideratione sui ipsius, tibi vel eidem Ecclesiæ tuæ, pœnam non duximus infligendam; sed potius in præscripta causa, contra id quod aliæ litteræ nostræ continebant, usque ad proximum festum beati Martini, licet non sine multo & gravi onere præfati electi, qui apud nos per annum & amplius expectavit, terminum prolongamus. Mandamus itaque fraternitati tuæ, & districte præcipimus, quatenus in eodem termino sufficienter instructus, omni occasione & excusatione cessante, per te vel per sufficientes responsales Apostolico te conspectui repræsentes attentius provisurus, ne ad deludendum mandatum nostrum, prædictorum Regum, vel aliorum suffragia quæras. Cum ex hoc inter Ecclesiam & ipsos Reges, scandali materiam quærere videaris. Si vero tunc forte non veneris, nec sufficientes miseris responsales; nos in causa nihilominus quantum ratio patitur, auctore Domino, procedemus. *Ibid.*

Cinquiéme Lettre du Pape Alexandre III. au Roi de France.

REgiæ magnitudini non credimus esse incognitum, qualiter Dolensis Ecclesia, quam reco-

lendæ memoriæ Childebertus quondam illustris Rex Francorum fundasse dicitur, & magnis possessionibus privilegiisque dotasse, occasione controversiæ quam habet cum Turonensi Ecclesia, gravata sit & attrita, & in spiritualibus & temporalibus plurimum diminuta. Unde quoniam sicut communis pater dicimur, communiter sine personarum delectu, omnium Ecclesiarum jura tenemur illibata servare; Celsitudinem tuam rogamus attentius & monemus, nec non & in remissionem peccatorum injungimus, quatenus ad desolationem ipsius Ecclesiæ oculo clementiori respiciens, divini amoris intuitu & consideratione Sanctorum, qui ejusdem Ecclesiæ Pastores esse dicuntur, videlicet sancti Samsonis qui Aurelianus, sancti Maglorii qui Parisius, B. Turiavi qui apud San-germanum quiescunt, ut dicitur: inter utramque Ecclesiam per te & per alios pacifice, amicabiliterque componere modis omnibus elabores. Occasione namque ipsius discordiæ possessiones jam dictæ Ecclesiæ à Baronibus & aliis militibus sunt pro parte invasæ maxima; conjugia & alia Sacramenta Ecclesiastica nequaquam ibi secundum Deum & statuta Canonum disponuntur, & nonnulli frequenter in tertio gradu junguntur, & vir unus tres habet uxores; & quando alicujus uxor leprosa efficitur, eam dimittit, & aliam contra rationem Ecclesiasticam ducit. Si autem compositio fieri nequiverit, patienter & benigne sustineas, ut Dolensis Ecclesia contra Turonensem ordine judiciario valeat experiri, ne tantorum malorum causa, quod absit, perhibearis existere, vel nominis tui detractionem possis ob hoc merito sustinere. Sane cum felicis memoriæ prædecessor noster Adranus Papa super hoc scripserit, omittere nec possumus, nec debemus, quin eidem Dolensi Ecclesiæ, in suo curemus jure adesse. *Ibidem.*

Sixiéme Lettre du Pape Alexandre III. à Guillaume Archevêque de Sens, Henri Evêque de Baïeux, Etienne Abbé de Sainte Genevieve, & au Doïen de Baïeux.

ALexander Episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G. Senonensi Archiepiscopo, H. Bajocensi Episcopo, & dilectis filiis S. Abbati sanctæ Genovefæ, & .... Decano Bajocensis Ecclesiæ salutem, & Apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster B. Turonensis Archiepiscopus Apostolicæ Sedis Legatus & dilectus filius R. Dolensis Electus, pro causa quæ inter prædecessores eorum, temporibus antecessorum nostrorum, de subjectione Dolensis Ecclesiæ quam prædictus Archiepiscopus asserit se habere, & super ejusdem libertate in quam Electus ipse reclamat, diu & sæpe, sicut nosse vos credimus, agitata fuerat, ad mandatum nostrum, Apostolico se conspectui præsentarunt; ipsis autem in nostra præsentia constitutis, prædictus Electus à nobis ordinationem, consecrationem suam, & Pallium quæsivit, sicut prædecessores suos Pallium habuisse dicebat. Archiepiscopus vero in contrarium allegabat, quod cum electus vel confirmatus non sit, super hoc debebat audiri; & si electus esset, ab eo sicut à Metropolitano suo confirmationem electionis, ordinationem & consecrationem postulare debebat, sicut Hugo prædecessor ejus fecerat, qui juxta sententiam beatæ memoriæ Lucii Papæ prædecessoris nostri, à piæ recordationis Engelbaudo quondam Turonensi Archiepiscopo confirmatus fuit, & etiam consecratus & obedientiam ei secundum consuetudinem aliorum Suffraganeorum suorum promisit. Electus vero id sibi vel Ecclesiæ suæ non obesse dicebat: quia cum idem prædecessor ipsius electi Andegavum cum quinque Canonicis de Capitulo suo, duobus senioribus scilicet & tribus junioribus accessisset, ut de concordia ibi sicut statutum esse dicebat, cum eodem Archiepiscopo Turonensi tractaret, & Archiepiscopo non invento, dum ad eum Turonis vellet accedere, illi duo seniores Canonici videntes quod non tantum ad concordiam, sed etiam ad consecrationem vellet procedere, ei ne ultra progrederetur, ex parte Ecclesiæ interdixerunt: sed ipse nihilominus cum illis tribus Canonicis junioribus ad Archiepiscopum ipsum accessit, & ab eo munus consecrationis accepit, & à consecratione rediens non fuit in Ecclesiam ipsam admissus. Adjecit insuper quod per antecessorem nostrum beatæ memoriæ Adrianum Papam, cujus postmodum se conspectui præsentavit, concordia illa, quam cum Turonensi Archiepiscopo fecerat, quassata fuerat, & idem prædecessor suus ab obedientia quam Ecclesiæ Turonensi promiserat, absolutus, & decoratus Palleo de absolutione ipsius obedientiæ ab eodem Adriano Papa litteras impetravit, quas à latronibus spoliatus amisit. Litteras etiam ad Archiepiscopum Turonensem obtinuit, quibus ei prædictus Adrianus Papa mandabat, ut eidem Hugoni de Suffraganeis ad Apostolicam Sedem accederet responsurus. Prædictus vero Archiepiscopus super ejus consecratione Dolensem Ecclesiam consensisse dicebat, in tantum quod ea litteris cum ipso, & pro eo petente & eum præsentante à præfato E. Archiepiscopo confirmatus & consecratus fuit, & obedientiam ipsi promisit, & reversus ab eadem Ecclesia cum Processione, & ab aliis conventualibus ejus Ecclesiis est honeste receptus, & coram Turonensi Archiepiscopo, dum Turonensis Ecclesiæ negotia tractarentur, cum aliis suis Suffraganeis sedit, eique post absolutionem illam, quam idem electus ipsum à præfato Adriano Papa impetrasse dicebat, sicut suus Suffraganeus obedivit; quod se dicit suo loco & tempore probaturum. Prædictam autem concordiam se ignorare dicebat, & litteras de cassatione ipsius concordiæ, aut de citatione prædecessoris sui super Suffraganeis negabat præsentatas fuisse alicui Archiepiscopo Turonensi, vel unquam ei bullatas apparuisse, nec litteras de absolutione obedientiæ obtentas fuisse credebat, cum earum non fuerit rescriptum ostensum. Electus autem litteras illas, quibus consecrationem & confirmationem prædecessoris sui, videtur Dolensis Ecclesia à sæpe dicto E. Archiepiscopo petivisse, falsas omnino dicebat: tum quia nomen Decani in eis præpositum legebatur, cum Decanus in illa Ecclesia nullum haberet personatum, tum quia jam dictus Hugo sigillum Capituli adulterinum habebat. Eis vero circa possessionem varia contraria proponentibus, cum idem Archiepiscopus super subjectione, & præfatus electus super libertate ipsius Ecclesiæ se dicerent possessores: testes quos idem electus præsentes habebat, jurare fecimus, quod de cassatione præscriptæ concordiæ, de absolutione obedientiæ per Adrianum Papam obtenta, & de contradictione, quæ per duos seniores Canonicos pro Dolensi Ecclesia dicitur Andegavis facta, & de eo quod idem Hugo à consecratione rediens, ab Ecclesia ipsa dicitur non admissus, & de aliis ad possessionem libertatis & subjectionis ipsius Ecclesiæ facientibus, de qua coram nobis disceptatum est, si ad mandatum no-

strum interrogarentur, eum non nisi de possessione alterutra partium disceptare voluerit, sine admixtione falsitatis puram & simplicem dicerent veritatem. Qui utique de mandato nostro sub juramenti districtione quæsiti coram venerabili fratre nostro E. Portuensi Episcopo, & dilectis filiis G. titulo sancti Marci & Hug. Titulo sancti Clementis Presbyteris Cardinalibus, super illis quatuor articulis testimonium reddiderunt: eosdem autem testes super adulterino sigillo, & super aliis ad possessionem facientibus audiendos & recipiendos alios testes si quos Archiepiscopus de possessione subjectionis, electus de possessione libertatis super Capitulis, videlicet quæ prædiximus, & super eo quod præscripta Ecclesia memorati Hugonis consecrationi consensisse, & à consecratione rediens ab ipsa Ecclesia fuisse cum Processione receptus, & idem Hugo post absolutionem obedientiæ, quam ab Adriano Papa impetrasse dicitur, Turonensi Archiepiscopo asseritur obediisse, & super aliis quæ ad eamdem possessionem faciunt, præsentaverit, ad petitionem utriusque partis vestræ discretioni committimus, districte vobis auctoritate præsentium præcipiendo mandantes, quatenus usque ad proximas octabas beati Martini, omni gratia & favore postposito, occasione quoque, contradictione & excusatione cessante in loco vobis & utrique parti congruo conveniatis in unum, & partibus ante præsentiam vestram convocatis, primo laboretis inter ipsos amice componere, quia honor vobis esset & nobis gratissimum, si per studium & sollicitudinem vestram possent ad concordiam revocari. Si vero id facere nequiveritis, testes super Capitulis quæ prædiximus, ab alterutra vobis partium præsentatos, usque ad proximum festum Dominicæ Nativitatis & alios si qui postea vobis producti fuerint, appellatione cessante recipiatis, & depositiones eorum super omnibus illis articulis, & eorum etiam quos jurare fecimus, interrogatorum sub eo juramento, quo nobis tenentur astricti, fideliter & studiose redigatis in scripta, & audiatis quæ adversus testes coram vobis proposita fuerint, & à proximo festo B. Michaelis in Septembri, usque ad annum testes utriusque partis super his quæ prædiximus, appellatione cessante, recipiatis, etiamsi testes, quos contra illos alterutra partium duxerit producendos, & depositiones omnium testium, & allegationes partium studiose conscriptas sigillorum vestrorum impressione claudatis, ut ex tunc possint ad Sedem Apostolicam iter arripere, & cum his à proximis Calendis Martii usque ad biennium, sicut eis præsentibus cum consilio fratrum nostrorum statuimus, Apostolico se conspectui præsentare, auctore Deo, præscriptæ causæ finem debitum suscepturi. In recipiendis autem testibus, & in aliis eas detis inducias; quod à proximo festo B. Michaelis usque ad annum omnes testes recepti sint, & mandatum nostrum quod vobis damus per omnia consummatum; ita quod neutra partium occasionem non veniendi habere valeat, aut terminum producendi. Si vero una parte præsente altera non venerit in termino constituto, nec sufficienter miserit responsalem in ipsa causa, non minus, quantum ratio dictaverit, auctore Deo, procedetur. Ceterum si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, tres vestrum, vel etiam duo, ita quod unus ex una parte, & alter ex altera sit, ea contradictione & appellatione cessante, sicut dictum est, nihilominus exsequantur. Datum Tusculani v. Calendas Martii. *Ibid.*

Charte de Geoffroi de Dinan pour S. Jagu.

UNiversis ad quos præsens scriptum pervenerit, ego G. Dominus Dinanni. notum fieri volo quod omnia dona facta Monasterio S. Jacuti confirmo. Hujus rei testes sunt Robertus filius Michaëlis. Bertrannus filius Alterius. Ruellenus filius Radulfi. Radulfus de Ploern. Rollandus filius Juhelli. Lucas & plures alii. Factum anno MCLXXIX. *Titre de S. Jagu.* 1179.

Donation faite à la Vieuville par Ives de la Jaille.

PRæsentibus & futuris notum facimus quod Ivo de Jailla dedit Ecclesiæ sancti Salvatoris & sanctæ Mariæ de Veteri villa totum dominium suum quod habebat in decima Harelliæ concedentibus fratribus suis Petro de Monasteriis, Gaufrido Tehel, Guerrif, sub testibus his. Willelmo de Montesorel. Thoma de Thaam. Guidone fratre ejus. Evano filio Solice. Gaufrido le Harel. Maino le Harel, & multis aliis. Et ut hoc donum ratum & firmum habeatur in posterum, ego Gaufridus filius Regis Angliæ Dux Britanniæ & Comes Richemondiæ sigilli mei auctoritate confirmo. *Titre de la Vieuville.*

Autre faite à S. Georges par Rocand de Tintinniac.

ROcandus de Tintinniaco filius Macherii dedit sancto Georgio totam terram quam tenebat Rainadus de eo, quia appropinquante die mortis suæ defecerunt omnes parentes sui sibi, & Hodierna Abbatissa propter eum ad Rox misit in territorio de Dolu & fecit inde afferre ad Tintinniacum eum. Ibi fecit eum honorifice custodiri donec mortuus est & eum mortuum fecit sepeliri & cum processione Monachorum in cemiterio sancti Georgii tumulari. Ad hoc donum fuerunt Evenus filius Bernardi, concessione cujus fuit hoc factum. Rafredus Presbyter. Bonvallet, &c. *Titre de S. Georges de Rennes.*

Autre faite à S. Melaine par Olivier de Tintinniac.

NOtum sit omnibus hæc auditurís quod ego Oliverius de Tintiniaco & Theophania soror mea consilio matris nostræ Eremburgis & amicorum nostrorum dedimus pro amore Dei & pro animabus Guillelmi de Tintiniaco patris nostri & Guillelmi de Tintiniaco., . . Abbatiæ sancti Melanii totam decimam de Iis. Hæc autem per manum Domini Petri Maclovienfis Episcopi facta fuit. Cum vero hanc donationem fecissemus, Abbas & conventus sancti Melanii nobis concesserunt omne beneficium Abbatiæ suæ. Hujus donationis testes sunt Paganus de Becherel. Dominus Guillelmus de Chocboc. Radulfus de Mucon. *Titre de S. Melaine.*

Autre faite à la Vieuville par le même Olivier.

OMnibus præsentes inspecturis Steophania Abbatissa sancti Georgii Redon. salutem. Noveritis quod Oliverius de Tintiniac cum assensu Steophaniæ sororis suæ & Eudonis de Ponte mariti sui dedit Abbatiæ tres minas frumenti in molendino suo de la Bigoteria. *Tit. de la Vieuville.*

Odo de Apigneio dedit Ecclesiæ sancti Georgii

tertiam partem decimæ de Cermont pro uxore sua nomine Yvoria, quam defunctam tumulaverunt in cemiterio sancti Georgii moniales, & hoc donum concesserunt Ecclesiæ sancti Georgii in æternum Jungueneius frater ipsius Odonis & Guillelmus frater ejusdem & Rolandus de quo ipse Odo tenebat decimam. Viderunt Oliverius, Goffredus, Camoal fratres Oliverii, & ex alia parte Brientius de sancto Georgio & Bernardus & Guarinus Platus, cum cujus cultello donum fuit positum super altare. *Tit. de S. Georges.*

Dixme donnée à la Vieuville par Adam Boutier.

OMnibus ad quos presens scriptum perven. Ego Adam Botier salutem. Noverit universitas vestra quod ego dedi Abbatie Vet. ville totam decimam meam de Travel concedente Petronilla uxore mea & omnibus ..... Dum autem Romam pergerem, minam..... ad faciendam unam Pittanciam Monachis in die obitus mei. Dedi etiam quartam partem decime mee de sancto Matheo post mortem filiorum meorum Clericorum quibus illam dum viverem, tribui possidendam. Hoc autem sigilli mei auctoritate firmavi. *Tit. de la Vieuville. Sceau num.* XLIII.

Donation faite à Buzai par le Comte Geoffroi.

GH. Regis filius, Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ Episc. Abbatibus, Baronibus, Baillivis & omnibus hominibus suis Clericis & Laicis præsentibus & futuris præsentem pag. inspecturis salutem. Notum sit, &c. me dedisse & concessisse & hac mea carta confirmasse in puram & perp. elem. Abbatiæ B. Mariæ de Buzeio xx. libras Andeg. in molendinis de Veuz vel de Pilan annuatim & in perpetuum habendas & possidendas. Testibus his fratre Roberto de Milleio. Hugone Capellano Templi Parisius. Willelmo de Barris. Radulfo de Bellofonte. Girardo de Franivallo. & Rogerio fratre ejus. Gaufrido Choeca fratre Jarnogoni Elemosinarii. Petro de Dinanno. Hamone scriptore & aliis pluribus. Apud Parisius. *Tit. de Buzè.*

Accord entre les Moines de la Vieuville & Geoffroi de Guesclin.

1180. HDei gratia sancti Jacuti Abbas universis fidelibus præsentibus & futuris salutem in Christo. Notificamus nos ex mandato summi Pontificis causam, quæ vertebatur inter Monachos Veteris-villæ & Gauf. Gaiglip. super terram de Freneia, decidendam & fine debito terminandam suscepisse. Cumque Monachi eo usque processissent, ut eorum testes recepti jurassent Monachos prædictam terram per triginta annos inconcusse, juste & canonice possedisse, ex dono scilicet Floridæ matris ejusdem Gaufredi Waglip & fratrum suorum Richardi & Guillelmi & ex concessione ipsius Gaufredi post reditum suum de Jerosolymis, & ex concessione Domini sui Pincernæ Doli. De filiis vero sæpedicti Gauf. Waglip. in concedenda illa primitus nulla fuit mentio, quia necdum nati erant. Probationi autem testium restitutione adjudicata, tandem in pacis compositionem pars utraque convenit... & maluerunt Monachi de suo dare, quam aliquid cum discordia possidere. Gaufredus itaque acceptis à Monac. decem libris Andegavensibus terram prædictam sub annua pensione, scilicet minæ frumenti & decem solidorum Andegav. possidendam dimisit. Promisit quoque tactis sacro-sanctis Evangeliis pacem hanc de cætero erga Monachos se fideliter observaturum. Insuper & filios & generos & Dominum suum G. Pincernam Doli, & quoscunque peterent Monachi ad hanc concordiam habiturum sub testibus his Johanne de sancto Servantio, Bernardo Priore sancti Salvatoris de Dinan & Jordano solatio ejus, Radulpho Monacho de sancto Melorio, Willelmo filio Rogerii, Stephano & Luca Monachis Veteris villæ & aliis. Actum est hoc apud Dinam in domo Monachorum sancti Salvatoris. Postea vero Veterem villam venit præfatus Gaufredus & prædictam terram, quam abstulerat violenter, Monachis reddidit, & præsente Abbate Moyse per litteras super altare obtulit. Testes sunt G. Prior ejusdem loci, Johannes de sancto Servantio, Willelmus Carpentarius, Radulphus Clericus, Hamo Barba, & alii. Nos autem compositionem ratam habentes eam litteris annotari & sigillo nostro fecimus communi. Actum anno ab Incarn. Domini millesimo centesimo octogesimo. *Acte de la Vieuville.*

Excommunication fulminée contre la femme & les enfans de Geoffroi du Guesclin.

HD. G. S. Jacuti Abbas magistro Giroldo & Capitulo B. Samsonis salutem. Cum mandatum accepissemus (una cum R. Abrincensi Episcopo & Gil. ejusdem Ecclesiæ Archidiac.) eam quæ vertebatur controversiam inter Monachos Veteris villæ & Gaufridum Gaiplip sine canonico terminandi, &c. elegerunt potius suam concordia litem decidere quam, &c. Et quia sunt nonnulli qui concordiæ huic adversantur, & pacem turbare conantur, nos Apostolica freti authoritate eos à communicatione fidelium sequestramus, & vobis eadem auctoritate præcipiendo mandamus quatinus omnibus Dominicis & festis diebus, accensis candelis excommunicatos eos publice denuntietis, scilicet uxorem & filios G. Gaiglip, & W. filium Landri, & Gaufridum Pincernam Doli, &c. *Tit. de la Vieuville.*

Accord entre le Chapitre de Nantes & les Moines de Sainte Croix.

RObertus Episcopus Nannet. præsente Stephano Redon. Episcopo, &c. Canonici, Monachis, & Presbyter S. Crucis ad concordiam ita deveniunt super oblationibus pro capite in festivitate S. Crucis oblatis, &c. De omnibus missis de crastino festivitatis Omnium SS. oblationes inter Monachos, Canonicos, & Presbyterum, sicut in aliis sollempnitatibus, dividentur, &c. De numero missarum ita diffinitum fuit, quod Presbyter per se, vel per se & Capellanum singulis diebus duas tantum missas celebret hora statuta, sicut & alii vicini sacerdotes. Licebit utique sacerdoti, si nuptiæ supervenerint, celebrare; vel ejus Capellano & Monachis, si hospites, vel aliquam necessitatem habuerint, missam privatim orare. De processione per claustrum, &c. Candela S. Bartholomæi, & alia luminaria quæ offeruntur, dividentur, &c. De oblationibus & confessionibus à commaris post Pascha habitis, Presbyter IV. partem habebit, Canoni & Monachi tres. *Tit. de Marmoutiers.*

Pitance solemnelle fondée à Savigné par André de Vitré.

NOtum sit quod ego Andreas Dominus Vitreii, concedentibus fratribus meis Alano, Roberto, Joscelino, dedi Abbatiæ Savigneii atacheiam calceiæ molendini de Campo florido, &c. Abbas autem & Monachi mihi fideliter concesserunt ut singulis annis ob memoriam animæ patris mei & matris meæ & antecessorum meorum & omnium fidelium defunctorum, una Pitancia generalis fieret de pane albo, & vino, & piscibus, in festo sancti Martini hyemalis, &c. Testibus Fulcone Abbate Clarimontis, Willelmo Abbate Savigneii, Andrea de Borgon, Rogero Britone Monachis, &c. *Tit. de Savigné.*

Lettre du Comte de Penthievre au Pape pour l'Abbaye de sainte Croix de Guingamp.

SUmmo & universali Dom. Rom. Pont. Alexandro D. G. patri suo spirituali Henricus Comes Brit. sal. & per omnia obedientiam. Cum inter cetera caritatis opera, Pater Reverende, S. Comes pater meus & Ha. Comitissa mater mea in S. Crucis honore Abbatiam in predio quod est juxta Guingampum, pro animarum suarum redemptione construxerunt, Canonicis regularibus Deo devotis eam perpetuo jure possidendam & habendam libere & quiete cum pertinentiis suis dederunt. Ego etenim qui octoginta annorum spatio fruor, monitu patris primum lapidem in fundamento humeris meis adhuc infantulus prædicti Monasterii detuli, & tres Abbates, Johannes scilicet qui postea Macloviensis Episcopus, & Moyses genitricis mee Capellanus, & hic R. presentium lator, omni postposita calumpnia per quinquaginta annos & amplius possederunt; veritatem etenim rei, pater reverende, super hoc vobis intimabo. Juventute equidem exigente, quandam nobilem mulierem mihi concubinam adamavi, & peccato instigante Moyse prædicti loci Abbate inde a me ejecto, predictam concubinam peccatis exigentibus intrusive posui; sed monitione & correctione Eugenii felicis memoriæ Romani Pontificis, cognita insipientia mea, ipsam à prædicto removi loco, & Moysen predictum Abbatem in possessionibus suis integre restitui, & sepedictam concubinam cuidam baroni meo Trecorensi Preposito in matrimonium copulavi. Refellatur itaque, pater reverende, omnis calumpnia & Monialium Redonensium questio falsa omnino supplodatur. Paratus equidem sum in presentia autenticarum personarum pro patre & matre mea & pro fratribus meis in Christo dormientibus, dum superstes sum, deffendere, neque ipsos, neque ego qui pro ipsis loquor, aliquod donum, neque monialibus, neque aliis personis, nisi predictis Canonicis regularibus fecisse. *Tiré d'une copie ancienne, conservée au Ch. de Nantes arm. L. cassette F. n. 1. la dite copie délivrée le 12. Mars 1455. par l'Abbé de sainte Croix.*

Lettres de Philippe Evêque de Rennes pour Savigné.

UNiversis sanctæ Ecclesiæ filiis Philippus D. G. Redonensis Episcopus æternam salutem. Sciatis nos confirmasse donationes quas fecerunt Ecclesiæ de Savigneio Esvellardus de Sessons & Gaufridus Giffaert filius ejus, Hamo de Falco & Willelmus filius ejus, Hamo filius Willelmi & Robertus Gibon gener ejus, Igerus Tuelou & Petrus frater ejus, Gaufridus Molnerii; quas donationes calumniabantur Hervous Rufus, Raginaldus gener ejus, Molendinarius, Johannes Rufus filius ejus, Johannes Berengarius, Esveillardus Berengarius, Johannes filius Hugonis, Aufridus Curtus, Hugo frater ejus, Gaufridus Codal & soror ejus Gaudin, Willelmus Gaudin, & Gaufridus, Galterus nepos Droer, Gauterus nepos Grignon. Actum Redonis, testibus Roberto de Occio. Piavant.

Universis sanctæ Ecclesiis filiis præsentibus & futuris Philippus D. G. Redonensis Episcopus æternam in Domino salutem. Noveritis nos confirmasse & concessisse donationes quas fecerunt Ecclesiæ de Savigneio hii qui sequuntur: Johannes & Hai filii Huberti, Willelmus de Galllola, Gaufridus Bouerii & Willelmus & Robertus filii ejus, Eudo de Bonianda & Alveus Lupus frater ejus, Johannes de Calandor & nepotes sui Jesbertus & Willelmus, Willelmus de Falco & Gaufridus frater ejus, Alanus de Moscon, Adam de Moscon & Erveus & Evelinus filii ejus, Erveus de Orgeria & Evelinus frater ejus. Willelmus de Faleo, Willelmus Lupus, Molinerius de Moscon & Gaufredus filius ejus, Robertus de Moscon, Main de Garbondriis & Guillelmus & Gaufridus filii ejus & Haois filia ejus, Conanus de Castellogilonis, Herveus de Sesson & Herveus filius ejus, Johannes Chesnel & Johannes filius ejus, Godaldus de Sesses & Peisso frater ejus, Erveus Escortedars. Testibus his Guidone de S. Laurentio, magistro Guillelmo de Vira, Roberto de Apigneio, Torterio, Gaufredo de Alneto, & aliis. Actum Redonis anno ab Incarnatione Dom. MCLXXXI. Feria IV. in octava Epiphaniæ præsidente in Romana Cathedra Lucio, Duce existente in Britannia Gaufrido Henrici Regis filio. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Enquête faite l'an 1181. par ordre de Henri II. Roi d'Angleterre, pour le recouvrement des biens de l'Eglise de Dol.

DE S. Broaladro, Odo Presbyter & Eudo de Bagar jurati dixerunt, quod furni de Dolo, & molendinum Hate, & buticulatio Doli, & prata quæ sunt inter Dolum & montem Doli, & medietas molendini de Olivel quod Johannes electus Dolensis dedit Willelmo filio Ursoëni pro pascendis canibus, & totum Carcou quamdiu terra nigra durat, & secte de Carcou, & prata & pasture & junceta quæ sunt à Calenderia usque ad Maupol, & omnes Verderie quas mare dimittit, sunt de Dominico Archiepiscopi; & quod Archiepiscopus debet habere in Chasneio 1. quarterium frumenti. 1181.

Robertus Presbyter juratus idem dixit excepto quod de molendino Hate nihil sciebat. Et addiderunt quod Spinetum est de Dominico Archiepiscopi. Hec omnia audiverunt testari Odo Presbyter & Eudo de Bagar à tempore Baldrici Arc. Dol.

Fulcherius filii Menguy, juratus, dixit; quod audivit ex patris sui confessione quod villa Lupellorum cum omnibus pertinentiis suis, & Ploargat cum angulis suis & anguli de Ros cum tota Riveria, & tota brueria que est inter Coisnon & Castellum de Noes, & totum Lewarec, & magni pisces sicut sunt *Lesturjon*, *Salmon*, *Balena*, & alii magni pisces sunt de Dominico Archiepiscopi. De pratis que tenet Guido juvenis de Verderiis de Carcou,

* Le bouteillage de Dol est deux sols par barrique de vin.

sectis, de buticulatione * Doli dixit idem quod alii.

Petrus Pinel Presbyter, Ang. Gula, Herveus Chevaler. Pag. Ricardi. Irvoius Galteri. Archenaudus Menardi, jurati, de Verderiis, de Flomere, de Brueria, de Carcou. de sectis de pratis que detinet Guido juvenis, de buticulatione & furnis Doli idem dixerunt quod ceteri. Addiderunt etiam quod molendinum quod dicitur Archiepisc. & locus in quo est turris, est de Dominico Archiepiscopi. Et quod turris ædificata est vi & contra voluntatem Archiepisc. Et quidam eorum viderunt locum vacuum & de Dominico esse Archiepiscopi.

Guillelmus de Dinan & Gervasius Canonici & XIX. Presbyteri & tres Diaconi, jurati, dixerunt: quod Gingueneus Dolensis Archiepisc. & Ruellen Capra Canuta, Jossselinus de Dinan, & Salomon bastardus, fratres fuerunt. Gingueneus vero Archiepisc. dedit Ruelloni fratri suo quidquid Asculfus de Sulineio habet cum uxore sua in territorio Doli; scilicet feuda XII. militum, & masuras quas habet in * Burgo S. Marie, & creditionem mille solidorum in Dolo, ita quod quamdiu eos deberet, nichil amplius ei crederetur. Castellum etiam de Comborn fecit & dedit eidem Ruelloni. Idem quoque Gingueneus dedit Salomoni bastardo fratri suo quidquid Bertwinus juvenis tenet in parochia S. Columbani, & feudum Eudonis Gaufridi. Postea vero Juhellus contra voluntatem Domini Pape à suis Episc. & Archiepisc. fuit consecratus; hic duxit uxorem & ex ea habuit filiam quam dedit Guihenoco, & cum ea dedit illi quidquid Alanus Brientii tenet in Dolensi territorio, & quidquid heredes Geldoini filii Hamonis habent in marisco est de donis ipsius Juchelli & de Dominico Archiepisc. Quidquid Andreas de Vitreio tenet in territorio Dolensi est de donis ejusdem Juhelli & de Dominico Archiepisc. Meteria Morvani de Miniac & meteria quam habent Monachi de Monte S. Mich. quam habuerunt à Villico de Poëlec, sunt de donis ejusdem Juhelli & de Dominico Archiepisc. Quidquid Canonici habent in lumbis porcorum & petrinis vaccarum, & in buticulatione, & quidquid buticularius habet in buticulatione, & quidquid Senescallus in furnis, & quidquid alii habent in consuetudinibus Doli, vel in molendino Archiep. est de donis ipsius Juhelli & de Dominico Archiepisc. Tota Alneta, tota Roseta, tota Brueria, Verderia de Charruers & de S. Broëladro & l'*Esturjon*, *Salmon*, *Balena*, & totum *le Warec*, quod est à Coisnon usque Poëlec, & totum Carcou quantum terra nigra durat cum Sectis, & Islemoc & Rembere, & XIII. meterie in Fresneïa, & Landa de Roge, & Landa de Chattevilla, & Landa de Cuguen, & Landa *as pendus*, hec omnia sunt de Dominico Archiepisc. unaqueque villa de Ros debet unam minam frum. & XII. denar. & arietem, excepta villa Iteri. Totum feodum de Alodio de Bagar debet IX. min. frum. Archiepisc. & V. sol. & debent tenere de Archiepisc. in capite. In Caheneria habet Archiepisc. unum quarterium frumenti. In bosco Hamonis I. min. frum. In Rufeac I. min. min. frum. In terra Johannis Corbon IV. min. frum. & mangerium. unaqueque villa de Espiniac debet Archiepisc. I. minam frum. & arietem. In Cardescon habet Archiepisc. IX. min. frum. & VI. sol. Et illi V. sol. quos Eudo Gaufridi capiebat, sunt de donis Juhelli. De turre Dolis cum aliis concordant, quod vi & contra voluntatem Archiepisc. fuit constructa. Addidit etiam Gaufridus de Arguenoit quod Archiepisc. debet habere unam minam frumenti in Corthea.

* Paroisse que la Mer a détruite.

Bartholomeus Monachus de Tronchet, juratus dixit: quod Gingueneus Archiepiscopus dedit Rualloni fratri suo Caprecanute centum sol. in Ploargar, & mangeria sua. Le Bochou tamen & Fensou sibi retinuit, quorum utrumque debet reddere Archiepiscopo V. sol. & dim. pro tallia, & I. quarterium frum. que omnia tunc erant de Dominico Archiepiscopi. Et adjecit quod audivit ex communi relatione antiquorum quod tota terra que est à veteri via Dinanni inferius versus mariscum, & à Dolo usque ad Bidon, est de Dominico Archiepiscopi, & Islemou, & tota Alneta. De loco in quo est turris idem dixit quod alii.

Alberea de Petrina, jurata, idem per omnia dicit quod Bartholomeus.

De Charruiers. Evenus Presb. & sex legales antiqui homines, jurati, dixerunt de Carcou & de sectis, de pratis & pasturis & jonchetis quæ sunt à Calendaria usque Maupol, idem quod alii. Et addunt quod Lesblac que Guido juvenis tenet, & verderie quas Johannes Dolensis electus pater Geldoini de Dol dedit Willelmo filio Ursoëni de Charruiers, que sunt à Coisnon & à discis veteribus inferius usque mare, & omnes mare que sunt in marisco, & campus Trossebof quem dedit Rollandus Archiepiscopus Garino Trossebof joculatori quamdiu viveret, & piscaria que est in Charruiers quam tenuit Hugo Aimerici ab Archiepiscopo Baldrico reddendo ei *Alosam*, *Esturjon*, *Turbot*, quam modo tenet Willelmus Alani à Guidone juvene, de quo etiam pisces predictos attulit multociens Bernerus filius Geraudi Baldrico Archiepiscopo ut ejus serviens, & cultura Moarec, hec omnia sunt de Dominico Archiepiscopi.

Hamo Mon. de Tronchet, Magister Geroudus, Martinus Canonici. Herveus Galteri Presb. testantur quod interfuerunt & audierunt quando Hingandus Ursoëni filius hec in confessione sua testatus est, etiam quod Baldricus Archiepiscopus Dolensis concessit Geldoino Hamonis redditus terre Hoquinne & Hugonis de Mau-paz & Ozerii filii Bovi, & quod Fobaudus reddebat Archiepiscopo talliam ad placitum Archiepiscopi, & quod Feudum Badoas reddebat unam minam frumenti & XII. den. & decimam & campars; & quod Feudum Roberti Fulcheri filii reddebat I. min. frum. & III. sol. & alias tallias. Feudum Brientii filii Pag. reddebat Archiepiscopo III. sol. mangerium & tallias. Feudum Gaufridi de Mont Dol & participum ejus reddebat servitium Archiepiscopo sicut heredes Mal-Oisel. Meteria Letn. est Dominica Archiepiscopi & omnia feuda de Mont Dol, preter feudum Tecuin, & preter feudum Roberti la Goue, debent Archiepiscopo tallias & mangeria. Testatus est etiam quod feudum quod Alanus Brientii tenet in marisfo de Mont Dol, est de Dominico Archiepiscopi & de dono Juhelli & quod excommunicati sunt quicumque tenent dona Juhelli. Et quod Piguenelli debent servire Archiepiscopo de avibus ad Natale & ad Pasca & ad cetera festa quibus curiam tenet. Feudum Glei de vivario debet II. sol. Heredes Ravenot tenent feudum Morini & feudum Gales que debent Archiepiscopo VI. sol. mangerii & tallias. Feudum Galanler reddebat III. sol. mangerii & tallias. Feudum Johannis Eveni reddebat II. sol. mangerii & tallias. Willelmus filius Emme II. sol. de hebergamento suo. Huic confessioni interfuit Garinus Presb. de Mont Dol & hec testatur.

De Bagar Oliverius miles & X. alii antiqui homines, jurati, de Alodio de Bagar & de Caheneria, de Rufiac, de Bosco Hamonis idem dixerunt

quod alii. Addunt & quod in buxeria debet habere Archiepiscopus unam min. frum. & in Roie I. min. frum. De buticulatione quam dedit Juhellus idem dicunt quod alii. De Monte Doli Will. Hose, juratus, dixit: quod meteria Morvanni de Miniac & Meteria Andree de Vitreio & terre quas tenet Blanus Brientii, & vilanagia sunt de Dominico Archiepiscopi, & vidit hæc omnia recipi ad opus Archiepiscopi partim ipse & pater suus, partim Will. Hingandi recepit. Et meteriam Vice-comitis de Porrehot, & meteriam heredum de Gutte audivit esse de Dominico Archiepiscopi. Vidit etiam acram terre que est ad Guttam de granis, quam tenet Renaudus Robert, esse Archiepiscopi; ita quod vidit Baldricum Archiepiscopum sedentem super campum & facientem terram arari & hercen cum suo palefrido, & terras quas idem Renaudus & Will. Brientii tenent ad molendinum Hate, que sunt de meteria Mangionis, vidit esse de Dominico Archiepiscopi & campum Menii filii Bous, & ora que est juxta, vidit reddere Archiepisc. III. minas frum. Dixit etiam quod sua vinea est de Dominico Archiepiscopi.

Idem dixerunt Gaufridus Roberti & Willelmus de Vivario milites & xv. antiqui homines, excepto quod non viderunt & addiderunt quod quidquid Gaufridus Hoël & quidquid Jordanus de Machua tenent in marisco, & acra terre quam tenent filii Willelmi filii Menei prope grangiam Archiepiscopi quam dimisit idem Willelmus in morte sua, & tres acre terre que sunt ad Diquerel Remberc, & tres masure ad fontem Godebore, quæ habuit Guido Rannulfi de donis Juhelli, & dimisit in morte sua, sunt de Dominico Archiepiscopi. Addiderunt etiam tres eorum quod quidquid est à prato Temet versus Brueriam, est Archiepiscopi. Addidit etiam unus eorum quod feudum Will. Boloc est de Dominico Archiepiscopi & fuit de donis Juhelli. Dixit etiam Gauterus Frobaut quod feudum Hoquinne de Marisco debet Archiepiscopo unum servientem cum equo quandocumque ibit Romam. De buticulatione & de Molendino Doli & de sectis de Carcou idem dixerunt quod alii, addiderunt etiam predicti Canonici & Presbyter, quod heredes de Pont-geroar debent tenere de Archiepiscopo in capite, & quod due partes decime de Bagar Morvan sunt Archiepiscopi, & similiter Pirioc & le Roure sunt de Dominico ejus, & due partes decime de Charruiere sunt similiter de Dominico Archiepiscopi. Feudum decanorum, feudum filiorum Haimerici & feudum Hugonis filii Brientii sunt de Dominico Archiepiscopi & fuerunt de dono Juhelli.

Guido juvenis, juratus, de pratis suis de juncetis & pasturis & buticulatione Doli & de terra Alani Brientii & de sectis idem testatur quod ceteri. De Carcou XII. antiqui homines, jurati, de sectis, de Marisco, de Carcou quantum nigra terra durat, de juncetis & pratis sancti Broeladri, de Verderiis, de Piscaria predicta, de turre Doli, de buticulatione, de furnis, de toto tenemento Alani Brientii, de IV. landis predictis concordant per omnia cum aliis, & addunt quod molendinum Hates & totum tenementum Andree de Vitreio quod habet in territorio Doli, & masura Gualteri Villici cum toto tenemento ejus est de Dominico Archiepiscopi. Dicunt etiam quod in toto Carcou non sunt nisi III. arpentis libera quorum duo reddunt duas capas pluviales Archiepiscopo quandocumque vadit Romam. Dixerunt etiam quod Baldricus Archiepi. cepit totas sectas in manu sua & tenuit, & postea dimisit eas pro xx. sol. annuatim reddendis quamdiu placeret Dolensi Archiepisc. Addunt etiam quidam eorum quod tres saltus molendinorum super Guiol, & villa Archenouc similiter, & Tremehin sunt de Dominico Archiepiscopi.

De Rosuel homines jurati dixerunt quod feudum Durandi juvenis debet Archiepiscopo unam min. frum. & IV. sol. & XII. den. & arietem; & Musterian unam min. frum. Idem dic. de participibus & coheredibus suis. addidit etiam quod prata calumpniosa, & platea in qua Herbertus manet, sunt de Dominico Archiepiscopi.

Et Burgenses Dolenses jurati dixerunt & hec eadem testantur. Et addunt communiter quod omnes dove Doli sunt de Dominico Archiepiscopi; & Capella Bruste, & foresta Herandi cum totis sepibus sicut fossatum de parco Archiepiscopi dividit; sunt de Dominico Archiepiscopi. Omnia clausa & tota Abbatia sunt de Dominico Archiepiscopi; & eadem Abbatia fuit de donis Ginguenei Archiepisc. De feudo Alani Brientii, de buticulatione Doli, & de loco in quo est turris, idem dicunt quod alii. Dicunt etiam quod pratum Golet & quidquid solet esse froc inter Dolum & Montem Doli sunt de Dominico Archiepiscopi, & quod pratum Roberti de sancto Johanne debet reddere Archiepiscopo unum quarterium frum. Dicunt etiam quod qui habent comparcum vinearum & ortorum Doli debent invenire Archiepiscopo napas in Natale Domini & in Pascha. Masura Stephani Monachi est de Dominico Archiepiscopi. Masura Marlini Herberti debet teneri de Archiepiscopo. Prata Will. de Mont-Dol & prata Will. de Hirel sunt de Dominico Archiepiscopi & ad opus asinorum suorum unaqueque villa de Bagar debet Archiepiscopo unam min. frum. & arietem.

Henricus Abbas sancti Jacuti, juratus, dixit: quod audierat ex testimonio patrie, quod furni, & molendinum Archiepiscopi, & buticulatio, & feudum Alani Brientii sunt de dono Juhelli; de sectis dicit sicut alii.

De Hirel. Gauterus Bodin & Ruello Presbyteri, Glanus de Marisco & Gaufredus de Hirel milites, & x. alii antiqui homines, jurati, dixerunt: quod le Flomere, à Coisnon usque Pomenooc, & terra relicta à mari, & pisces inventi in terra, & thesauri inventi, & custodia viarum, & pischaria Will. Hose, pischaria Aveline, piscaria Cormaram, pischaria Garnerii, & pischaria Garani Pagan. & tesure omnes, & XIII. meterie in Fresneia scilicet meterie Glaian, met. Berenger, met. Roberti Longi & Rember, met. Guibert. Ernauderia, met. Bornic les Burfart, met. Canonicorum super Guiol, met. Stephani de Guiol, & L. acre terre feudi Hardol, quod heredes Odonis de Musterian tenent: hec omnia sunt de Dominico Archiepiscopi preter feudum Hardol quod debet teneri de Archiepiscopo & reddit x solidos Archiepiscopo. Feudum Juhel de Marisco debet reddere Archiepiscopo I. m. frum. Duo jugera terre de meteria Vivani que tenet Gaufridus de Hirel, sunt de Dominico Archiepiscopi. Dicunt etiam quod masura Hervei Presbyteri & Esvelardo & filiorum Willelmi Bovis & Willelmi Hospinel & filii Gregorii, sunt de Dominico Archiepiscopi. Testantur etiam quod, quocumque mare ascendit vel descendit, est de Dominico Archiepiscopi, & due partes decime de Hirel ferebantur ad domum Grise-Calige ad opus Archiepiscopi, & sunt de Dominico ejus. De tenemento Alani Brientii & Andree de Vitreio concordant cum aliis. Feudum Doli quod tenet Ruellen Goion, & feudum As-bodet, sunt de Dominico Archiepiscopi. Idem Gauterius

Bodin dixit quod audivit ex confessione patris sui quod due partes decime de Fresneia sunt de Dominico Archiepiscopi & Robertus Presb. de Fresneia se id audisse testatus est.

Chaperon Miles de Thumain, juratus, dixit: quod feudum Hamonis filii Herlandi, & decima de Carphenton, sunt Archiepiscopi Dominica.

De Cuguen antiqui homines, jurati, dixerunt: quod Messebert & Cremon, quod Modu appellatur, Machua, & Juhellemeria, & Lande de Chatteville & de Cuguen, sunt de Dominico Archiepiscopi.

Gaufridus hostellarius de Barra dixit quod III. pars de Loeleria est de Dominico Archiepisc. De aliis concordant cum Bartholomeo de Alberea.

Actum anno Verbi Incarnati MCLXXXI. mense Octobri de mandato Henrici Regis Anglie & Gaufridi filii ejus Comitis Britannie. Rollando Dolensi Electo natione Pisano, per manum Reginaudi Boterel eo tempore Senescalli Redon. apud Dolum. Anno videlicet quo predictus Comes duxit uxorem. *Tit. de l'Eglise de Dol.*

Union du Prieuré de S. Magloire de Lehon à l'Abbaye de Marmoutiers.

QUoniam, &c. ego Stephanus D. G. sancti Petri Carnut. Minister humilis litterarum memoriæ commendare curavi quod cum controversia haberetur inter ven. fratrem nostrum Abbatem sancti Maglorii Parif. & Durandum Lehonensem Priorem super Lehonensi Prioratu & ad eumdem Prioratum pertinentibus & super hoc fuisset ad Sedem Apost. appellatum, placuit Domino Papæ causæ cognitionem Domino Turon. Archiepiscopo & ven. fratri nostro Abbati S. Germ. de Pratis & nobis delegare. Et cum super hoc aliquandiu fuisset altercatum, tandem mediante consilio sapientum prædicta controversia Deo volente fine pacato est sopita hoc modo. Prædictus Prioratus qui cum omnibus pertinentiis suis in controversia vertebatur partibus hinc inde consentientibus in jurisdictionem Majoris-Mon. est translatum. In cujus recompensationem Monachi S. Maglorii Parif. à Monachis Majoris-Mon. tres Prioratus cum omnibus pertinentiis suis acceperunt; Prioratum scilicet de Versaliis, Prioratum de Calvomonte & Prioratum de Chalifer. Prænominatus autem Durandus & socii ejus juri suo si quid in Prioratu Lehonensi habebant, ea conditione renuntiaverunt ut in jurisdictionem Majoris-Mon. transferretur, & ab Abbate S. Maglorii Parif. à professione quam fecerant in Monasterio S. Maglorii Parif. absoluti sunt & omnino emancipati ut sub Abbate in monasterio Majoris-Mon. regulariter vivant. Nos autem etsi in prædicta causa plenitudinem potestatis non habemus sed in partem sollicitudinis vocati essemus, tamen quantum ad nos pertinuit, pro bono pacis prædictam compositionem voluimus & approbavimus & sigilli nostri munimine roborari fecimus. *Titre de Marmoutiers.*

Ego Barth. Turon. Episc. &c. (*comme dans l'acte du C. Geoffroi rapporté plus bas.*) Prædictam compositionem pro bono pacis ad honorem Dei ut credimus factam approbavimus, &c. *Ibid.*

Helias Abbas monasterii S. Maglorii Parif. & conventus approbant permutationem de Lehonio & Durandum & socios ejus à professione sua quam in eodem monasterio sancti Magl. fecerant, absolvunt & eos liberos Majori Mon. concedunt. Actum sollempniter in Capitulo S. Maglorii Parisiensis anno MCLXXXI. *Ibid.*

Henricus D. G. Rex Angliæ & Dux Norman. & Aquitan. & Comes Andeg. Archiepiscopis, Episc. Abbatibus, Comitibus, Baronibus, Justiciariis, Vicariis, Senescallis, Præpositis & omnibus Ballivis & fidelibus suis. Sciatis me concessisse & confirmasse J. Abbati & Monachis Majoris Mon. Prioratum de Lehun. Quare volo & firmiter præcipio quod Abbas & Monachi Majoris Mon. Prioratum de Lehun habeant, &c. apud Chinonem. *Ibid.*

Gaufredus Henrici illustris Regis Anglorum filius Dux Britannie & Comes Richemundie, universis tam presentibus quam futuris ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Notum sit vobis omnibus inter monasterium sancti Maglorii Parif. & monasterium sancti Maglorii Lehon. diu versatam fuisse controversiam. Monachi enim Lehonenses Abbatem sibi creare volebant seque à jurisdictione Parisiensis monasterii omnino immunes esse debere asserebant, Parisiensibus in contrarium asserentibus quod Lehon. monasterium cum appendiciis suis Ecclesie sancti Maglorii Parif. debebat esse subjectum. Quorum assertionem & patrie testimonium & munimenta antiquorum veram esse testabantur. Tandem nutu Dei adhibito bonorum virorum consilio de communi utriusque Capituli Parif. & Lehon. compositione facta utrique parti placuit ut Lehon. monasterium in jus & proprietatem Majoris Mon. cederet & sic à jurisdictione sancti Maglorii Parif. omnino immune, absolutum & liberum Majori Monasterio in perpetuum remaneret. Ne autem Parisiense prædictum monasterium jure suo in posterum quereretur fuisse immunitum, monachi Maj. Mon. pro recompensatione præd. Lehon. Cenobii tres obedientias quas in Gallie partibus possidebant, Versalias scilicet Chalifer & Prioratum quem habebant apud Calvummontem, monachis sancti Maglorii Parif. in perpetuum concesserunt. Hujusmodi compositionem seu permutationem ad me delatam & in curia mea publice recitatam ego Gaufredus ratam habui, & sigilli mei auctoritate confirmavi sciens & intelligens, de consilio optimatum meorum, Lehonensi cœnobio expedire ut districtiori disciplinæ quam eatenus subditus fuerat, subderetur, & enormitas insolentiæ quæ ibi pullulare turpiter cæperat, per adventum & conversationem Monachorum B. Martini Majoris Mon. penitus deleretur. Hanc etiam compositionem Constancia uxor mea Britan. Comitissa ad quam Comitatus Britannie jure hereditario pertinebat & per eam ad me interveniente matrimonio devenerat, concessit. Albertus quoque Mocloviensis Episc. ad petitionem meam confirmavit, & Rollandus de Dinam similiter concessit. Si quis autem, &c. Ego me Patronum & defensorem fore ipsius loci contra omnes promisi. Huic concessioni interfuerunt mecum Rollandus de Dinam. Alanus de Rohan. Hugo Vicecomes de Toarcio. Ricardus & Alanus Gemelli. Chotardus de Loratorio. Raginaldus Boterel. Giraudus de Fornival & Herveus Abbas Majoris Mon. Bernard Magister Prior, quibus hanc sarcinam Leonensis cœnobii dedi super Pontem de Sei, dato etiam utrique Abbati & Priori osculo fidelitatis & pacis, presentibus Guillelmo Notario Abbatis & plur. aliis. Actum est hoc anno Verbi incarnati MCLXXXI. regnante Philippo illustri Rege Francorum, Henrico patre meo Rege Anglorum. Sedente in Sede Apostolica post Alexandrum III. Lucio II. * summo Pontifice. Data Andegavis per manum Hamonis Clerici Comitis. *Ibid. Sceau num.* XLIX. * *Lege III.*

Gaufridus

Gaufridus Henrici Regis Angliæ filius Dux Britann. & Comes Rich. dilectis & fidelibus suis Rainaudo Boterelli Senescallo suo & omnibus Senescallis, Præpositis & Viariis & Baillivis suis per Britanniam constitutis. Mando vobis quatenus omnes possessiones quæ Lehon Monasterio substractæ sunt per dissensionem illam qua diu vexatum est, eidem ad testimonium & recognitionem patriæ restitui faciatis & Monachos Majoris Mon. qui de præcepto Domini & patris mei Regis Anglorum & meo intromissi sunt, sicut dominia mea defendatis & in jure suo sicut eos quos in defensione mea specialiter suscepi, manuteneatis, &c. *Ibid.*

Albertus S. Maclovii Episc. Herveo Abbati & Monachis Majoris Mon. Cum assensu fratrum totius Capituli nostri concessi Lehon. Mon. salvo jure Episcopali & justitia in Parrochianos nostros tam Clericos quam Laïcos, salva & libertate eisdem Monachis à summis Pontificibus indulta sicut in eorum privilegiis continetur, ita quod in personas Monachorum sententiam non feremus, & in interdictis nostris licebit Monachis clausis janujs, exclusis parrochianis, divina celebrare. Hæ vero sunt Ecclesiæ ad eumdem Prioratum de Lehon pertinentes. Ecclesia B. M. de Lehon. Ecclesia de Evran. Eccl. de Karorguen. Eccl. de Treveron. Ecclesia de Treverian. Eccl. de Trelivan. Capella S. Turiani. Ecclesia de Blusvuli. Capella S. Nicholai de Campis. Capella de Mara. Eccl. S. Juvati. Eccl. de Coimur; quas eis concessimus. Quarum personæ cum decesserint, Capellanos idoneos ad præsentationem eorumdem Monachorum ad easdem Ecclesias recipiemus. Procurationes vero quas in Lehon. Mon. & in supradictis Ecclesiis ad ipsum pertinentibus querebamus, eisdem quitavimus ita quod Prior Lehon. nobis & successoribus nostris LX. sol. usualis monetæ annuatim persolvet, scilicet in æstivali Synodo XXX. sol. in hyemali XXX. sol. Clerici quoque earumd. Ecclesiarum partem suam de illis LX. sol. pro procurationibus datis reddent Priori de Lehon. secundum portiones quas in eisdem Ecclesiis percipiunt & nos eosdem ad hoc si opus fuerit ad petitionem Prioris justitiabimus. Actum est apud Chainonum anno ab Incarn. Dom. MCLXXXII. in plenaria curia Domini Regis Angliæ; assistentibus Henrico Duce Saxoniæ. David fratre Regis Scotiæ. Steph. de Turr. Senesc. Andeg. Gervasio Paeinel. Steph. de Castro Goscelini. Gervasio Bajulo. Thoma Scriptore, &c. *Ibidem.*

Lucius Episc. S. S. D. Dil. filiis Priori & Mon. Cœnobii Lehon. Sal. & Ap. ben. Quantum monasterium vestrum, pro causa quam adversus Cœnobium S. Magl. Paris. habuisse dignoscitur rerum suarum detrimentum incurrerit, nos latere non potest qui totiens querelam ipsam audivimus & expensas quas Cœnobium vestrum subivit pro magna parte intelleximus & laborem. Quia vero Durandus qui tunc in vestro Cœnobio pro Abbate gerebat super Ecclesiis & beneficiis non vacantibus, & promissiones fecit quibusdam & cartas suas super tali promissione conscripsit, ut sic plurium sibi posset favorem adquirere, cujus promissionis obtentu domus vestra nimium infestatur, præsenti vobis pagina duximus indulgendum ut nulli obtentu promissionis factæ ab illo de beneficiis vel Ecclesiis non vacantibus teneamini respondere, districtius inhibentes ne tales promissiones de cætero facere præsumatis, & si factæ fuerint viribus carere censemus. Datum Anagniæ XIV. Kal. Mart. *Ibid.*

Lettres Patentes du Roi Philippe Auguste pour l'union précedente.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, amen. 1181.
Philippus Dei gratia Francorum Rex. De regia equitate procedit & ejus majestatem contingit ea que ad pias causas erogata sunt protegere, & ab omni injuriosa vexatione defendere. Inde est quod universos presentes & posteros volumus non latere, nos illam permutationem quam Monachi Majoris-Monasterii cum Monachis sancti Maglorii Parisiens. fecerunt, concessisse & solempniter confirmasse. Prætaxata siquidem Ecclesia sancti Maglorii predicte Ecclesie Majoris Monasterii Ecclesiam Lehonensem cum omnibus pertinentiis suis in perpetuum habendam concessit, & versa vice Majus Monasterium Ecclesiæ sancti Maglorii domum suam de Versaliis cum omnibus pertinentiis suis, & Ecclesiam Martini Dez sitam apud Calvum montem cum omnibus pertinentiis suis, & Ecclesiam sancti Jachobi de Chalifer cum omnibus suis in perpetuum habendis concessit. Nos vero sicut prelibatas domos cum eorum pertinentiis ad opus Ecclesie Majoris Monasterii huc usque proteximus, ita de cetero easdem ad opus sancti Maglorii que propria nostra capella est, protegemus & deffendemus. Que omnia ut rata in posterum & inconvulsa permaneant, presentem paginam sigilli nostri auctoritate, Regii nominis caractere interius annotato, precipimus confirmari. Actum apud Sanctum Germanum in Laya anno incarnati Verbi M. C. octogesimo secundo, regni nostri anno tertio, astantibus in Palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. S. Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Buticularii. S. Mathei Camerarii. S. Radulphi Constabularii. Data per manum Hugonis Cancellarii. *Titre de saint Magloire de Paris.*

Commission du Pape Luce III. au Doyen du Mans & à l'Archidiacre de Rouen pour informer sur le different des Archevêques de Dol & de Tours.

LUcius Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Decano Cenomanensi, J. de Veteri-Ponte Archidiacono Rothomagensi, & Magistro Hug. Januensi Præposito Ecclesiæ S. Mariæ de Castello salutem & Apostolicam benedictionem.

Cum dilectus filius electus Dolensis, & nuntius venerabilis fratris nostri Turonensis Archiepiscopi pro causa, quæ jam pridem inter eos, & eorum Ecclesias emersit, & fuit coram felicis recordationis Alexandro Papa prædecessore nostro diutius agitata, & ab eo receptio testium utriusque partis sub certa forma commissa, in nostra essent præsentia constituti, post diutinam moram concorditer postularunt, ut vobis tribus, duobus electis à partibus & tertio à nobis dato, receptionem testium juxta formam, quam jam dictus prædecessor noster præfixerat, committere deberemus. Nos autem considerantes utramque Ecclesiam maximis laboribus & expensis hactenus inutiliter laborasse, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, & in obedientiæ virtute præcipimus, quatenus ad competentem locum proximiorem Dolensi Ecclesiæ, securum Archiepiscopo vel Procuratori suo ad recipiendos testes Dolensis Ecclesiæ, & postea ad locum securum electo vel procuratori suo, ad recipiendos testes Turonensis Ecclesiæ accedentes, omni gratia & timore postposito, testes utriusque par-

tis juxta formam præscriptam ab eodem prædecessore nostro infra tres menses post harum susceptionem recipiatis, nullius contradictione vel appellatione obstante. Si vero alterutra partium absentaverit, neque procuratorem miserit, nisi legitimum impedimentum manifeste probaverit ; ejus qui præsens fuerit, testes jurisjurandi religione astrictos præcipimus recipi, & diligentius interrogari, atque cum omni diligentia & cautela eorum dicta conscribi. Deinde attestationes sigillis vestris inclusas ad Sedem Apostolicam transmittatis, spatium duorum mensium post prædictos tres, in quibus testes recepti fuerint, partibus præfigentes, quo se debeant cum ipsis attestationibus Apostolico conspectui præsentare, & visis & cognitis rationibus utriusque, vel illius partis, quæ testes produxerit, controversia finem debitum, omni cessante diffugio, sortiatur. Si autem his exsequendis nequiveritis, aut nolueritis interesse, duo, omni appellatione & excusatione cessante, mandatum Apostolicum exsequantur. Ceterum si negligentia Judicum, vel tergiversatione alicujus partium, testes recepti non fuerint, nihilominus pars utraque plene instructa, per se vel per sufficientem responsalem termino constituto quem utrique parti peremptorium assignamus ad Apostolicam Sedem accedat : quoniam altera veniente, si altera venire noluerit, nihilominus quantum ratio dictaverit, procedetur. Datum Veronæ xv. Calendas Septembris. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Charte d'Olivier Seigneur de Dinan pour Marmoutiers.

OLiverius de Dinanno Oliverii filius concedit Monachis S. Martini Majoris Mon. quasdam terras in Anglia, Nothoellam scilicet & Helpefort. Testibus Alano filio Brient, Ruellono Gobione, & Guegono Gobione, Gaufrido Rege Armigerorum. Data est Carta Monachis xiv. Kal. Julii tempore dissensionis Regis Angliæ Henrici & filii sui Henrici. *Titre de Marmoutiers.*

Plusieurs donations faites par Hasculphe de Soligne & Iseult de Dol son épouse, ou confirmées par eux.

1183. IN nomine sanctæ & indiv. Trin. ego Hasculfus filius Johannis de Solignejo Dominus Dolensis & Iseut uxor mea & Dionysia soror ejusdem, scilicet filia Johannis de Dol concessimus abbatiæ de Veteri-villa omnes eleemosinas quas Dominus Johannes Dolensis prædictæ Abbatiæ dederat, videlicet forestam de Borgoth, pasturam porcorum in foresta de Tanoart, &c. Et quia adhuc miles non eram & sigillum proprium non habebam quando hanc concessionem fecimus, auctoritate sigilli Domini Johannis patris mei cartulam istam sigillavimus. Testes hujus concessionis Dominus Johannes de Solignejo pater meus & Adam avunculus meus & Gaufridus Pincerna de Dol. Thomas de Berneireis, præsente Luca Abbate. *Tit. de la Vieuville.*

Ego Hasculfus de Solignejo & Yseldis uxor mea filia Johannis de Dolo universis fidelibus. Notificamus vobis nos Ecclesiæ Veteris-villæ pro salute nostra dedidisse xx. acras terræ concedentibus filiis nostris Johanne, Radulfo & Gaufrido, nec quenquam moveat quod ego Hasculfus alterius figuræ sigillum habui antequam pater meus iret Jerusalem, videlicet cum scuto de quarteriis, & Monachis non obsit quia habent cartas primo & secundo sigillatas. Hæc autem facta sunt anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXXIII. sub testibus istis Luca & Mauritio Monachis. Hamone Bode & Rogerio de Ros Presbyteris. Ruell. de Flacheio & Herveo Chaorcin militibus. *Ibid. Le sceau un oiseau sur une espece d'T.*

Omnibus H. de Solignejo Dominus Comburnensis S. Vobis innotescat pro salute animæ meæ & Yseldis uxoris meæ & antecessorum meorum Johannis videlicet Dolensis Domini mei cujus filiam prædictam videlicet Yseldem habeo uxorem, & matris meæ Aaliz Abbatiæ Veteris-villæ me dedisse quatuor acras terræ ab omni exactione liberas, excepto quod Abbas copiosam pitanciam de pane albo, & vino & piscibus die constituta de proprio faciet conventui ejusdem loci pro salute animæ meæ & prædictæ Yseldis uxoris meæ. Concedentibus filiis meis Johanne & Radulfo & Gaufrido sub testibus his Daniële Hospitali, Luca Monacho, Roberto de Floavilla. Gaufrido Curta-pica. Johanne de Hirel, & multis aliis. *Ibidem.*

Omnibus ego H. de Solignejo & Yseldis uxor mea notum fieri volumus quod Domino Willelmo de Albinejo amico & fideli nostro per pacem & concordiam quam fecimus cum eo de omnibus querelis quæ inter nos & ipsum erant, assignavimus centum solidatas redditus, de quo redditu Dominus Johannes de Albinnejo homagium fecit Johanni filio meo coram multis tam Monachis quam Clericis. *Ibidem.*

Omnibus ego Hasculfus de Solignejo & Yseldis uxor mea notificamus vobis quod dedimus Ecclesiæ Veteris-villæ concedentibus filiis nostris Johanne, Radulfo & Gaufrido, totam terram quam Herveus Mercerarius tenebat de me in magna nova viridaria, & totam terram quam Robertus Taun habebat in eadem viridaria, qui Herveus circa finem vitæ suæ ad abbatiam se contulit & habitum Sanctorum suscepit & ibi finem vitæ sortitus est. Item notificamus vobis quod Willelmus de Machua miles meus pro salute animæ suæ prænominatæ Abbatiæ dedit xxx. sol. Andeg. annuatim reddendos in terra sua de Paluel quam dederam patri suo ad faciendam unam Capellaniam in eadem domo. Has eleemosynas quas volumus in perpetuum esse liberas & quietas sigillorum nostrorum dignum duximus munimine roborandas. *Ibid. Voyez le sceau de la Dame n. IX. l'autre sceau est perdu.*

Omnibus Hasculfus de Solign. salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes Villicus Doli cum fratribus suis Hamone, Eudone, Oliverio & duabus sororibus quas solas habebat & uxore sua, non enim adhuc habebat heredem qui concedere sciret nec deberet, dimisit Abbatiæ Veteris-ville bono ductus consilio decimam illam, tertiam viz. partem quam jure hereditario in vineis suis apud Dolum possidere videbatur, &c, *Ibid. Voyez le sceau n. x.*

Omnibus Hasculfus de Solignejo notum sit vobis quod ego H. de Solignejo dedi Mon. V. V. in perpetuam eleemosinam concedente Yselde uxore mea & filiis meis Johanne & Radulfo totam terram quam Herveus Mercerarius tenebat de me in magna nova viridaria & totam terram quam Robertus Thaon habebat in eadem viridaria, nec non & totam terram quam idem Herveus clausit in Bella-insula & duas plateas in Paluel. Has omnes terras tradiderunt Mon. præd. Herveo jure hereditario tenendas sub annuo censu v. solid. Andeg. in festivitate sancti Michaëlis. Verum ut hæc rata deinceps & firma permaneant, scripto commendavi & sigil. &c. Testibus his Pincerna Doli. Gauffrido Spina. Garnerio Mon. Montis sancti Michaëlis. Gauffrido Corrigiario, &c. *Ibid. Scellé de deux sceaux num.* XI. XII.

Ego H. de Solign. &c. Contentio quæ vertebatur inter Mon, Vet. Villæ & Adam de Soligneio patruum meum super terram Travel ita sopita est... quam pactus est liberare contra Adam Botier, concedentibus filiis suis Johanne & Gisleberto. Item & calumniam de rubro fossato concessit. Hoc ego quia ad meum dominium pertinebat, concessi cum Iselde uxore mea & Johanne filio meo & Sig. & Adam patruus meus similiter sigilli sui authoritate firmavit. Testes Guillelmo Grimaut. Roberto de Floavilla. Guillelmo de Kaline. Hamone Bode. Mauritio Abbate Vet. Vil. &c. *Ibid. Le sceau de Hasculfe num.* XV. *Le sceau d'Adam de Soligné num.* XIII.

Quoniam, &c. Ego Hasculfus Dei gratia Dominus Comburnii & Ratelli omnibus volo manifestum fieri quod Johannes Ramart dedit in præsentia mea Alanum filium suum cum decima de Rignach in omni genere nascentium de terra, de cultis terris & colendis, & medietatem decimarum in terris Rollandi filii Radulfi, & si boci de Rignac vel Trimorich & Coiprentel verterentur in terram cultam, similiter partem suam de decimis illis Deo & S. Martino Majoris Mon. & Monachis apud Comburnium manentibus contulit. Concedentibus Agatha uxore sua, filiis & filiabus suis omnibus. Nec multum post dedit se & secum decimas suas de Lanhenoh. Dedit cum Eudone filio suo decimam de Hernaudaria & de Nerbona supradictis Monachis. Similiter in præsentia nostra dederunt filii Hamonis filii Hervei Ragineldus, Juhellus, Johannes & Hamelinus, Gaufridus Poincon & Joannes Choan sponsi filiarum ipsius & Hamo filius Thome fratris ejusdem Haimonis decimas suas de Boiseria, de Tremel, de Faschaleria, de Villa Aubereie, de Villa Gesberti, de Toscha Presbyterorum, de Landett, de Landran, de Brencoart, de Treguenalot & de propria terra quam habent in ulmeta, supradicto Sancto & Monachis. Similiter Petrus Pillulfi dedit in supradictis locis suam partem de decimis, insuper & decimamsextam partem de Boteniguel. Nec non & dominium quod super alias decimas habebat ratione & jure primogeniti. Decimas que pertinent ad fevum Senescalli concessit Alanus de Capella qui in loco Senescalli tunc preerat terre. Decimas que pertinent ad Boterat fevum, concessit Thomas de Quebriach qui tunc preerat terre & Guigonis filius Gaharici primogenitus Johannis Ramart. Hæc omnia sigilli mei munimine confirmavi. His interfuerunt testes isti. Hasculfus de Soligneio. Alanus de Capella. Rollandus filius Radulfi. Ricardus de Moa. Henfredus filius Adam. Robertus Charbonnellus. Guillelmus de Caligneio. Guillelmus de Pirioch. Guillelmus Malus Clericus. Fremilon. De Monachis Hugo Prior. Johannes nepos ejus. Gauterius de Villa Roaudi. Gaufridus de Lambalia. Hugo Villicus. Angerius filius Tisonis. Johannes Ramart. Gauterius Rebors. Gaucher, & multi alii. *Titre de Marmoutiers. Voyez le sceau num.* XIV.

Harculfus Dei gratia Dominus Comburnii & Signifer sancti Samsonis omnibus fidelibus salutem. Cum de jure Iseldis uxoris mee pertineat vacante Sede Dolensi res regere Pontificales & de terris & hominibus Archiepiscopi tanquam Archiepiscopus disponere; ea quæ me concedente in presencia mea fiunt, tantum vigoris & roboris, efficacie & juris habent, & ita rata sunt, dum vacat Sedes, tanquam si coram Archiepiscopo & eo concedente fierent. Unde universitati fidelium notificare curavi quod Robertus de Capella & Alanus & Guido fratres ejus dederunt terras & homines & quidquid juris habebant in parrochia de Espiniac, Deo & sancto Martino de Comburno & Monachis Majoris Mon. acceptis de caritate Monachorum XXII. libris & pacto sibi facto quod si vellet Monachus fieri, cum pannis Monachilibus & palefredo suo reciperetur, vel unus fratrum suorum mortua promissione ipsius, vel unus filiorum suorum sine pannis; ita tamen quod X. annorum esset & sciret psalterium, & datis singulis concedentibus de genere suo donis karitativis. Hoc donum Roberti concessit Petrona uxor sua & filii ejus Alanus, Bartholomeus, Ricardus, Guillelmus & filie ejus Agnes, Johanna, concessit hoc soror eorum Isabel & filius ejus Guillelmus. Concesserunt hoc Thomas Thaim & Stephanus filius Mahe. Concessit hoc etiam mater Alani Roberti & Guidonis Agnes, & nepotes ejus Guillelmus Higurt & Robertus, & Osanna soror Thome Higurt. Quam eleemosinam cum dedisset Robertus & concessissent Alanus & Guido; & quantum in ipsis est dedissent, juraverunt super altare sancti Martini & super sacro sancta Evangelia & Corpus Domini bona fide & sine dolo hanc eleemosinam custodire. Hujus rei testes sunt isti Gaufredus Botelereus Dolensis tunc Siniscallus meus. Gaufridus Spina. Jordanus de Machua. Olliverius de Maglechat. Monachorum Hugo Prior de Polle. Johannes nepos ipsius. Heudo de Botenigel. Gaufridus de Toscheto. Tegel. Guillelmus de Listreio. Johannes Gladan. Guillelmus de Langan. Herveus Ramart. Robertus Carbonel. Guillelmus Malus Clericus. Radulfus de Moa & multi alii. *Ibid. Le sceau est perdu.*

Ego Hasculfus de Soligneio Dominus Comburnensis notum facio Bartholomeo Clerico filio Galterii Rebors me concessisse decimas quas pater suus ei adquisierat, & sigilli mei confirmasse munimine. Ex Hugone de Valle decimam in Tregent. In Lision, in giganteia, concedente filio suo Roberto & filia Aales pro quo habuerunt C. sol. Andeg. Decimam de Rignac de feudo Eudonis de Bisteio, concedentibus filiis suis Guill. Gaufrido. Alano, Roberto, pro quo habuerunt VI. lib. Andeg. & dimid. Concedente hoc etiam Radulfo Ramart Domino illius qui inde habuit VI. sol. Andeg. Decimam de Ponte Latronis de feodo Tephanie de Langan, concedentibus filiis suis Johanne, Nicholao, Guillelmo, pro quo habuerunt VI. lib. Andeg. sub testibus his B. Presbytero. Johanne Pichon & aliis Clericis. Michaële. Guillelmo Bag. Bricio. Pincerna Doli. Thoma. *Ibid. Voyez le sceau num.* XV.

Universis Hasculfus de Soligneio. Noveritis quod controversia que inter Radulfum de Albigneio & Silvestrum Priorem sancti Florentii de Dol vertebatur super platea quæ est in capite calcee qua itur ab Abbaciam ad dexteram partem versus mariseum diffinita est, &c. *Ecriture du xij. siécle. Sceau n.* XVI. *Tit. de S. Florent.*

Donation faite au Mont S. Michel par Hamon l'Espine.

SCiant præsentes & futuri quod Hamo Spina sciens se & antecessores suos elemosinam sancti Mich. quæ dicitur Abbatia de Cancaura, injuste tenuisse, Jerosolymam orationis gratia profecturus, ad ammonitionem Accaronici Ep. & aliarum plurium religiosarum personarum inductus est ut eam Monachis sancti Michaëlis resignaret & in pace dimitteret. Veniens itaque idem Haimo ante Comitem Gaufredum filium H. gloriosi Regis Angliæ & Ducis Norm. & Aquit. & Comitis Andeg. & ante Rollandum de Dinam in eorum presentia publice recognovit possessionem supradictam ad Monaste-

rium S. Mic. pleno & integro jure pertinere & se & antecessores suos eam contra jus & equum per violentiam detinuisse, ideoque eam tam ipse q. Gaufridus Spina filius primogeniti fratris sui & Guillelmus Spina primog. filius suus tanquam elemosinam sancti Mic. propriam Monachis libere & in pace perpetua dimissione cum omnibus pertinentiis suis resignarunt & per manum Stephani Goiun tunc Senescalli de Poelet eos illa possessione investierunt. Prestiterunt etiam præfatus Haimo & Gaufridus nepos ejus & Guillelmus Spina filius Haimonis quod in eadem Ecclesia nullis de cetero temporibus aliquid reclamarent. Actum publice Redonis & postea apud Dolum consummatum. Testibus Herveo Decano. Magistro Geroldo. Matheo de Spiniac. Guillelmo de Dragevilla. Guillelmo de Fulgeriis. Stephano Goiun. Guillelmo de Tintinniaco. Gaufrido de Tintinniaco. Gaufrido filio Hamonis. Cillardo de Brohun, & aliis multis anno ab Incarn. Domini MCLXXXII. *Titre de saint Michel.*

Autres faites à diverses Eglises par les Seigneurs de Rougé.

RAdulfus filius Abelini de Janziaco donavit sancto Martino Ecclesiam sancti Martini de Janziaco, terram ad grangiam faciendam & pomarium & terram Ville-Raaldi & molendinum de Nerono & terram de Salice, &c. & argentum ad unum calicem faciendum & crucem de auro & argento. Ista auctorizaverunt uxor ejus. Radulfus & Gaufredus & Silvester filii sui. Testes Tehellus filius Brientii, Brientius frater ejus. Barbota uxor Tehelli, &c. *Titre de Marmoutiers.*

Herveus de Rubiaco * donavit sancto Martino unum bordagium terræ apud Piriacum. Decimam quoque ex ipso donavit pariter Briennus. Testes Dodo præpositus. Rivall. filius ejus *Ibid.*

* *De Rougé.*

Maino frater Hervei de Rubiaco dum moreretur, dimisit sancto Martino unam mediaturam terræ apud Eriacum in loco qui vocatur Capella, quam postea calumniatus est nepos ejus Vindenocus, &c. auctorizavit hoc Briennus filius Vindenoci & mater ejus Guaitnoc. Testes Merhennus frater illius Mainonis. Alanus filius ejus. Morinus de Barris. *Ibid.*

Brientius & Ignoguendis mater ejus dederunt Monasterio Sancti Salvatoris de Beriaco Ecclesiam sancti Petri de Piriaco cum tota oblatione altaris, primitiis, sepultura, tertiam partem decimarum, &c. Sig. Mainonis Britonis. Moysi de Arbriaco. Eudonis filii Hervei de Rugiaco. Ottolini Vicarii. *Ibid.*

Quoniam testante divina scriptura, &c. Mathias...... ns devenire Monachus sancti Florentii Salmur...... voluit quidem dare omnia que.... cum hoc contradicerent nepotes sui, consilio & assensu Dominorum ad quos rerum Matthie jus pertinebat, videlicet Glaëni de Rugiaco & filii sui Zacharie, atque Oliverii filii Samuëlis, concesserunt predicto sancto decimam quam apud Voantas ipse Mathias habebat, necnon & duas medietarias, & aream ad domum faciendam, aream quoque ad molendinum, sed & aream ad furnum faciendum in quo per angariam coquet dimidia pars hominum presentis burgi. Dedit etiam beato Florentio predictus Mathias domum suam assentientibus tribus nepotibus suis Brientio, Guorantone, atque Bevone. Quartus vero Mathias...... partem domus que se contingebat sibi retinuit. Supradictus vero Oliverius pro assensu C. sol. habuit. .... Tetbaldus Prior sancti Florentii predictum donum recepit. Testibus Tetbaldo Heremita. Andrea nepote Mathie. Daniële Armigero suo. Rotberto de Capella. Mathias autem cum cognovisset tam exiguam portionem rerum suarum esse concessam sancto Florentio...... rogavit sepe dictum Glaënum ut eis dimitteret suam decimam de Capella quam ipse Glaënus sibi retinuerat. Quod ipse fecit, annuente Zacharia filio suo, accipiens pro hujus decime & aliarum rerum concessione caballum Mathie quem ipse Monachis dederat, &c. *Titre de S. Florent.*

Ego Bonus Abbas de Rogeio tam futuris quam præsentibus notum fieri volo quod cum ad Dedicationem Ecclesiæ de Melereio, anno Incar. Dom. MCLXXXIII. à venerabilibus Episcopis Roberto Nannetensi & Guihenoco Venetensi factam, advenissem; dedi integre & concessi Monachis ejusdem loci, pro anima Esgare filii mei & pro animabus patris mei & matris meæ, quidquid in decimis Parochiæ sancti Albini de Castellis tunc temporis possidebam. Hoc donum feci ego Bonus Abbas in præsentia prædictorum Episcoporum, videntibus & audientibus istis. Gaufrido Abbate de Melereio. Alano Archidiacono Nannetensi. Bernardo Ruso Capellano Bernardi Archidiaconi. Herveio de Rufine. Viviano de Marz. Merhen de Mex. Hugone fratre ejus. Gauffrido le Guerret & multis aliis qui ad prædictam Dedicationem convenerant. Hoc donum concesserunt & dederunt duo filii mei Gaufridus & Oliverius. Gaufridus concessit ipsa die Dedicationis videntibus istis Rainaldo de Deserto & Roberto de Ice Monachis. Oliverius vero concessit feria v. post Dedicationem, i. e. tertio Idus Aug. in domo de la Tresvesche. Hoc viderunt & audierunt Rainaldus de Deserto Monachus. Rainaldus de Capella. Willelmus Mabou. Paganus de Taslie. Rener de Guastines. *Tit. de Melerai. Scellé d'un sceau, où est représenté un homme à cheval, sans blason ni legende.*

Fondation de l'Abbaye de Bonrepos par Alain III. Vicomte de Rohan, & Constance de Bretagne son épouse.

OMnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus Alanus Vicecomes de Rohan salutem. Sciatis quod ego cum uxore mea Constancia pro salute animæ meæ & animæ ejus, & pro salute omnium liberorum meorum constitui & fundavi Abbatiam de Bona-Requie, & meipsum dedi ut ibi habeam sepulturam, & Alanus filius meus similiter. Quamobrem dedi prædictæ Abbatiæ plures possessiones in Britannia & in Anglia; videlicet in Episcopatu Eliensi concessi eidem Abbatiæ, concedente Alano filio meo, in puram & perpetuam elemosinam, Ecclesiam omnium Sanctorum de Fuleburne cum omnibus pertinentiis suis ad sustentandam hospitalitatem, & ad suscipiendum per manum Episcopi personatum prædictæ Ecclesiæ de Fuleburne, Domino Eliensi Episcopo venerabilem virum Domnum Galterium Abbatem & quosdam fratres præfatæ Abbatiæ in loco conventus præsentavi. Ipse vero Dominus Gaufridus Eliensis Episcopus exaudita prece nostra personatum prædictæ Ecclesiæ misericordiæ intuitu illis contulit. Et eumdem conventum per Abbatem & fratres cum eo existentes in corporalem possessionem ejusdem Ecclesiæ induxit. Testibus his Herveo de Leon, Herveo filio Comitis, Johanne le Vieloor. Roberto & Hugone Monachis & multis aliis. *Titre de Bon-repos scellé de deux sceaux dont l'un est entierement rompu, & de l'autre il ne paroît que le ventre d'un cheval avec ce mot* Alani.

1184.

Præsentibus atque futuris fidelibus Alanus Vice-

comes de Rohan salutem. Sciatis quod ego cum uxore mea Constancia pro salute animæ meæ & animæ ejus, & pro salute omnium liberorum meorum & antecessorum & successorum meorum constitui & fundavi Abbatiam de Bona Requie, & me ipsum dedi ut ibi habeam sepulturam & Alanus filius meus similiter. Ut autem ipsa Abbatia & Monachi & conversi habitantes in ea omnes possessiones quas ego eis contuli vel homines mei dederunt pacifice in perpetuum possideant & quiete, eas propriis nominibus exprimi & præsenti pagina volui annotari. Habet itaque eadem Abbatia sex villas terre sicut isti dividunt termini à prato juxta Ecclesiam sancti Junani ascendendo usque ad cruces Troguenanti, & ab inde descendendo per divisam terræ de Sit usque ad aquam quæ dicitur Blavez, quarum villarum tres ego in perpetuam elemosynam dedi, reliquas tres, me concedente, dederunt Saliou, Juihel, & Gaufridus filii Morvani. Dedi etiam prædictæ Abbatiæ & Monachis duas villas terræ apud Kenestevoi in qua sita estEcclesia sancti Michaëlis. Dedi etiam prædictæ Abbatiæ & Monachis in foresta mea Kenescam ligna viridia ad ædificandum & reparandum domos & molendina & omnia Abbatiæ necessaria, & boscum mortuum & siccum ad focum & ad necessarios usus & herbam ad falcandum. Dedi etiam & concessi prædictis Monachis habere suos proprios porcos in eadem foresta sine pasnagio quando mei porci in ea erunt. Quando vero ibi porcos non habebo, in illa parte forestæ quæ est à via de Penret sursum per totum libere suos porcos mittere poterunt. Dedi etiam præfatis Monachis aquam Blavez & utrumque rivagium per totum dominicum meum à Gouaret usque ad Troguenantum ut ibi possint facere piscarias & exclusas & molendina. Dedi etiam eisdem Monachis in Anglia in Episcopatu Eliensi Ecclesiam de Foleborne cum omnibus pertinentiis suis. Dedi etiam prædictis Monachis totum quod habebam in decima de Mereliac, scilicet duas partes & decimam de sancto Jairo. Dedi etiam ad luminare Ecclesiæ ejusdem Abbatiæ ut ibi ante altare die & nocte jugiter ardeat, duos quartarios frumenti annuatim reddendos in molendinis meis de Pontivi. Dedi etiam prædictis Monachis montem de Corle cum omnibus pertinentiis suis. Hæc omnia quæ hic enumerata sunt omnino libera & quieta dedi & concessi prædictæ Abbatiæ & Monachis, concedentibus Alano & Guillelmo filiis meis, ita quod nichil juris secularis mihi vel heredibus meis retinui. Volo igitur & præcipio & firmiter constituo ut prædicti Monachi & conversi & homines eorum & famuli & omnes res ad ipsos pertinentes per totam terram meam habeant firmam pacem & omnem quietantiam & perfectam libertatem ab omni consuetudine & theloneo & passagio & pontagio & omni costuma. Facta est hæc mea donatio, concessio, confirmatio atque constitutio anno ab Incarn. Domini M. C. LXXXIV. Vigilia sancti Joannis Baptistæ in præsentia Domini Petri Claravallensis Abbatis, & Domni Simonis Abbatis Savigneii, & Radulfi Filgeriarum Domini. Testibus his Hamelino de Meduana, Oliverio de Rocha, Luca de Ponchardun. Daniele Seneschallo. Orrico Capellano. Guillelmo de Chasteler. Herveo de Vitreio, Roberto de Apilleio. Mahe Juikel. Guillelmo de Guircha. Matheo serviente Domini Radulfi de Filgeriis. Cadoret filio Eudonis. Gaufrido de Cregreac & multis aliis. *Ibid. Voi. le Sceau num.* XIX.

Augmentation de la précédente Fondation.

Alanus Vicecomes de Rohan universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis præsentibus & futuris salutem. Noverit universitas vestra me concessisse & dedisse Deo & Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Bona Requie & Monachis ibidem Deo servientibus, pro salute animæ meæ & pro salute animæ Constanciæ uxoris meæ, & pro remedio animarum omnium liberorum meorum & antecessorum & successorum meorum, concedente Alano filio & herede meo, concedentibus etiam Margarita & Ælizia filiabus meis, Ecclesias videlicet de Costeseia & de Bamburg & de Huningeham & medietatem Ecclesiæ de Bereford & Ecclesiam de Fuleburna integre & plenarie cum omnibus pertinentiis & appendiciis earum & quidquid juris & dignitatis in eisdem Ecclesiis habuimus, &c. Hiis Testibus, Eudone filio Comitis. Henrico fratre ejus. Herveo de Leuns. Daniele Senescallo. Galterio filio Ruelloni. Gilleberto de Burnevall. Roberto de Mota. Eudone fil. Cadoret. Alano Senescallo. Morvan. Guillelmo Trumel. Hascoilt filio Petri. Gualterio de Vielur. Willelmo filio Andreæ. Radulfo Anglico. Joanne Clerico de Fuleburne & multis aliis. *Ibid. Voi le Sceau num.* XX.

Alanus Vicecomes de Rohan Senescallo suo & omnibus hominibus suis Francis & Anglicis omnibusque sancte matris Ecclesie fidelibus. Noveritis pro salute mea, antecessorum & successorum meorum me dedisse & concessisse & hac presenti carta mea confirmasse, concedente Alano filio meo qui est heres meus, Abbatiæ Bonæ Quietis & monachis ibidem Deo servientibus caritatis ac religionis eorumdem Monachorum intuitu quicquid juris habeo in advocatione Ecclesiarum, scilicet de Costeseia & de Bamburg & de Huningeham, & medietatis Ecclesie de Bereford. His testibus Alano filio meo, sponsa mea Francesia, Eudone filio Comitis, Henrico fratre ipsius. Herveo de Leon. Daniele Senescallo. Gaufrido filio Ruellon. Gilleberto de Burneval. Roberto de Mota. Eudone filio Cadoret & multis aliis. *Scellé comme ci-dessus, num.* XX. *Ibid.*

Le Duc Geoffroi & la Duchesse son epouse confirment la Fondation de Bonrepos.

Noverit universitas fidelium quod ego Gaufridus Henrici Regis filius Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ concessi & confirmavi pro salute animæ meæ Abbatiæ sanctæ Mariæ de Bona Requie & Monachis ibidem Deo servientibus, possessiones, redditus vel terras quas in præsentiarum possident vel in futurum concessione Pontificum, largitione Principum, oblatione fidelium, seu aliis quibuslibet justis modis poterunt adipisci, &c. Ut autem hæc omnia prædictis Monac. integra & inconcussa permaneant, ego concedere & confirmare & proprii sigilli munimine roborare decrevi; testibus his Radulfo Domino Fulgeriarum. Alano de Rohan. Alano Gemello. Herveo de Vitreio. Hamone Clerico & multis aliis. *Tit. de Bonrepos*

Noverit universitas fidelium quod ego Constancia Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ pro salute animæ meæ & Comitis Conani patris mei & omnium antecessorum meorum concessi & confirmavi Abbatiæ S. Mariæ de Bona Requie, &c. (*ut in carta Gaufridi*) Testibus his Joscellino Capellano. Stephano avunculo Comitisse. Odardo. Hamone Scriptore. Aalez filia Alani de Rohan & aliis multis. *Ibid.*

Accord entre les Abbayes du Relec & de Marmoutiers.

CAriſſimis in Chriſto fratribus & amicis D. Abbati & fratribus de Relet fratres Capituli Majoris Monaſterii & eorum humilis Miniſter frater Herveus ſalutem & orationes. Religionem veſtram pio affectu diligentes, fratres cariſſimi, terram noſtram quæ dicitur Lanvan Ploherin, conſiſtentem ſub annuo cenſu vobis in perpetuum poſſidendam donamus, ita videlicet quod ſingulis annis Priori ſancti Martini de Monte-relaxo quinque ſolidos de terra illa in Nativitate Domini reddatis. . , . . . Actum anno MCLXXXIV. *Tit. de Marmoutiers.*

Lettre du Pape Luce III. qui établit le droit du Monaſtere de S. Florent en l'élection de l'Abbé de S. Melaine.

LUcius Epiſcopus ſervus ſervorum Dei venerabili fratri Andegavenſi Epiſcopo, & dilectis filiis G. Archidiacono, & J. Archipreſbytero Turonenſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Quanto Monaſterium S. Florentii Salmurenſis ſpecialius noſtri ac B. Petri juris exiſtit, tanto nobis debet eſſe moleſtius cum jura ipſius per alicujus imminui temeritatem audimus. Propoſitum ſiquidem noveritis eſſe auribus noſtris, quod cum cœnobium S. Melanii Rhedonenſis ita ſpectat ad Monaſterium Salmurienſe, quod unius Monachi ſint fratres alterius, & non debeat in eo Abbas inſtitui niſi de convenientia Abbatis Salmurienſis, & de cœnobio ipſorum altero eligatur : quidam per potentiam nobilis viri G. Britanniæ Comitis in jam dictum S. Melanii Monaſterium aliunde adductus, prædicto Abbate Salmurienſi ac fratribus reclamantibus eſt intruſus, & in illorum diſpendium Monaſterium ipſum detinere contendit : quia igitur quod nequiter actum eſt in eodem cœnobio ad rectitudinis convenit tramitem revocari, diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta præcipiendo mandavimus quatenus utramque partem ad veſtram audientiam convocantes, audiatis rationes & allegationes hinc inde propoſitas, & cauſam ipſam mediante juſtitia terminetis. Datum Veronæ VI. Idus Novembris. *Cartul. de S. Florent.*

Donation de Simon de Viſſeiche à S. Melaine.

EGo Herbertus D. G. Redonenſis Epiſcopus omnibus notum fieri volo quod Simon de Viſicca miles dedit Monachis S. Melanii decimam quam tenebat in parrochia de Nual, quam donationem Aufredus frater Simonis de Viſicca confirmavit, &c. Hujus donationis hii ſunt teſtes. Rainaldus de Muſterol. Bertrannus Sauxier. Marcol de Viſicca. Hamon le Baſtard. Herveus & Andreas filii ejus. Johannes de Croal. Garinus de Rumpum, & plures alii. Guillelmus etiam primogenitus prædicti Simonis hoc conceſſit. Anno Incarnationis MCLXXXIV. *Tiré du Cartulaire de ſaint Melaine, écrit au XIV. ſiécle.*

Accord entre les Moines de S. Cir & Geoffroi Seigneur de la Guerche.

EGo G. Henrici Regis Anglorum filius Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ notum facio, &c. quod diu controverſia fuit inter Priorem S. Cirici & Gaufridum de Guirchia & fratres ejus ſuper quibuſdam exactionibus quas ipſi requirebant ſuper homines Prioris. Dicebant enim Guirchenſes ſe jure hereditario debere ſingulis annis habere decem ſolidos de prandio, & avenagium, cum omnibus hominibus in vico S. Cirici manentibus, & etiam cum unoquoque gallinam. Præterea dicebant quod Prior in curia eorum debebat ſtare ad juſtitiam, ſi quis de eo faceret clamorem. Si vero aliquis hominum Prioris, eis, vel alicui de menſa eorum aliquid foriſfaceret, Prior ad jus in curiam eorum ipſum adduceret. Iterum ſi judicio in curia Prioris facto contradictio fieret, coram eis aſſerebant debere adduci. Super his autem omnibus Prior eis contradicebat, dicens eos nichil juris in vico ſuo habere, cum à Comite Britanniæ & ab Epiſcopo Redon. & à bonis anteceſſoribus locus liber datus fuiſſet, & ab omnibus prædictis exactionibus abſolutus, cartam ſuæ libertatis prætendebat. His altercationibus diu inter eos agitatis, dum quadam die Guerchenſes gallinas per vicum quærerent & violenter raperent, Gauffridum de Noailli tunc Priorem ſibi reſiſtentem verberaverunt, & in capite vulneraverunt. Verumptamen cum ſuper tantis exceſſibus ad Comitem Britanniæ & ad Dominum Turon. clamor delatus fuiſſet, ne deterius aliquid accideret, amicorum mediante conſilio in hunc modum pacis convenerunt. Gaufridus de Guirchia & P. & J. fratres ab omnibus his & aliis exactionibus cenobium S. Cirici abſolverunt & quietum dimiſerunt, & hoc ſuper altare S. Petri Redonenſis juraverunt ; ita tamen quod Prior loci reddat eis ſingulis annis decem ſolidos & tria raſia minute avene, & nichil amplius. Prior ſiquidem pro bono pacis, manuum injectionem & ſacrilegium quod in eum perpetraverant, quantum in ipſo erat dimiſit. Actum eſt hoc anno ab Incarn. Dom. MCLXXXIV. die Paraſceve in Capitulo Redonenſi. Hæc compoſitio coram nobis poſtea recitata fuit, præſentibus his Radulfo de Filgeriis. Epiſcopo Venetenſi G. P. Electo Maclovienſi. Rollando de Dinan. W. de Loheac. Gal. de Caſtrogironis. R. d'Apigne. Rich. Gemello. R. Picart. M. de Bain. Girone. W. de Montegarniot. P. Tornatore. B. Salnerio. G. Medico per cujus manum tradita fuit carta. Ego vero, quia res de feudo meo eſt, hoc manu capio, & ſigilli mei munimine confirmo. *Pris à S. Julien de Tours ſur l'original, ſcellé du grand ſceau du Duc Geffroi rapporté ailleurs*

Ceſſion de l'Egliſe de Pleumaudan faite par l'Abbé de S. Melaine à celui de Beaulieu.

NOverint univerſi fideles præſentem paginam inſpecturi, quod cum Dominus Albertus Maclovienſis Epiſcopus Eccleſiam de Plomoden Abbatiæ S. Mariæ de Ponte-Pilardi dediſſet, Abbas & Monachi S. Melanii Rhedon. in donatione illa calumniam intulerunt, dicentes Eccleſiam de Plomauden ad jus & proprietatem ſui Monaſterii pertinere. Tandem interventu Gaufredi Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ, & Rollandi de Dinan prædictæ Abbatiæ Fundatoris, & Andreæ de Vitreio & aliorum Baronum ſuper prænominata Eccleſia in hunc modum facta eſt compoſitio inter illos. Abbas itaque & totus conventus S. Melanii Rhedonenſis quidquid in memorata Eccleſia clamabant, Abbati & Canonicis de Ponte Pilardi dimiſerunt ; & Rollandus de Dinan tres quarterios frumenti boni ad menſuram Rhedonenſem in decima ſua de S. Madino Abbatiæ ſancti Melanii aſſignavit in feſto S. Michaelis annis ſingulis in perpetuum perſolvendos, his teſtibus, Guillelmo Abbate, Brientio Priore,

Salomone Secretario, Guillelmo Cellerario S. Melanii, Johanne Abbate S. Jacobi de Monteforti, Rollando de Dinan, Raginaldo Boterel, Herveo Angomari, Willelmo de Tinteniac, Roussello Ruferi, Johanne Goion, Ogerio Capellano & multis aliis. *Acte de saint Melaine.*

Dedommagement accordé à l'Abbé de S. Melaine pour ladite cession.

EGo Albertus S. Maclovii Minister humilis universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis ad quos præsens cartula pervenerit, notum fieri volumus, quod Guillermus Abbas S. Melanii Rhedonensis cum assensu Capituli sui dimisit calumniam coram nobis Rollando de Dinan, quam diu habuerunt Abbas & Monachi in parrochia de Plomauden in mercato & in decimis & in tribus medietariis; & Dominus Rollandus de Dinan pro recompensatione prædictæ calumniæ concessit Abbatiæ S. Melanii terram Stephani Clerici liberam & quietam, quæ contingebat eum ex parte suæ matris, de qua dictus Rollandus per singulos annos quinque denarios habere solebat: & insuper quoddam pratum & duo terræ jugera eidem prato adjacentia. Ut autem hoc donum in perpetuum ratum habeatur, præsentem cartulam nostro sigillo cum Chirographo fecimus confirmari. Hujus rei testes sunt, ego Albertus Ep. Durandus Abbas sancti Maglorii Lehonensis, Guillelmus Abbas S. Melanii, Johannes Abbas S. Jacobi Montisfortis de Corlot, Stephanus & Gauterius Capellani nostri, Robertus Presbyter de Plomauden, Ogerius Capellanus Castri Lehon, Rollandus de Dinanno, Herveus de Guiteio, Bussellus Ruferi, Cillardus de Broon, Stephanus Goion, Johannes frater ejus & multi alii. *Ibid.*

Accord entre les Moines de Lehon & les Peagers de Corseult.

EGo Alanus Brientii filius notum facio quod controversia que vertebatur inter Monachos sancti Maglorii de Lehun, & heredes telonneariorum de Corsot super decima quam predicti Monachi habent in parochia de Corsot in feodo Vicecomitatus de Poodouria, per industriam & solicitudinem Gaufridi Comitis Britannie filii Regis Anglie ad debitum deducta est finem, &c. remansit igitur decima supradicta Monachis, & hoc concessi ego & Gaufridus Balucion filius meus. Testes Gaufrid. de Oscaloc, Robertus de Calorguen, &c. anno ab Incarn. Dom. MCLXXXIV. *Tit. de Marmout. Sceau, un homme à cheval, l'épée en la main droite, & tout autour est écrit.* † Sigillum Alani filii Brientii.

Autre accord entre les Moines de Saint Melaine & André de Vitré touchant l'Aumonerie de Vitré.

UNiversis, &c. Henricus D. G. Redon. Episcopus, &c. Controversia quæ vertebatur inter Abbatem & Monachos S. Melanii & A. Dominum Vitreii, & fratres domus Eleemosynariæ de Vitreio, in præsentia nostra composita est. Capellanus qui dictæ Eleemosynariæ deserviet, communi consilio, tam Abbatis, quam Domini Vitreii, & duorum fratrum Eleemosynariæ, eligetur. Quo electo, Abbas & Dominus Vitreii, vel per se, vel per litteras suas Episcopo Redon. eum præsentabunt. Idem vero Capellanus fidelitatem faciet Monachis apud sanctum Melanium, jurando quod jura matricis Ecclesiæ salva & illæsa inviolabiliter conservabit. Nullus vero Capellanus in Castro Vitreii mansionarius ibidem celebrare præsumpserit, nisi prius facta fidelitate Monachis; Peregrini vero & transeuntes ibidem celebrare poterunt; Capellanus autem nunquam missam celebrabit, nisi post missam parochialem, nisi necessitate urgente, & tunc; exclusis parochianis, & januis clausis. In præcipuis vero festivitatibus, videlicet in Natali Domini, in S. Pascha, in festivitate omnium SS. in Assumptione B. M. veniet ad matricem Ecclesiam. Nullum matricis Ecclesiæ parochianum, seu peregrinum, poterit recipere Capellanus Eleemosynariæ, non in vita, non in morte, nisi de licentia & de manu Capellani matricis Ecclesiæ. Quod si aliquis parochianorum & extraneorum ibi suam voluerit eligere sepulturam, Capellanus matricis Ecclesiæ, in optione parentum defuncti, apud S. Petrum vel in Eleemosynaria missam celebrabit, & oblationes, si in Eleemosynaria cantaverit, propriæ missæ, secum reportabit. Panem benedictum facere poterit Capellanus Eleemosynariæ infirmis, jacentibus, transeuntibus, & servientibus pauperum. In domo autem illa campana nulla erit, &c. *Titre du Prieuré de Notre-Dame de Vitré.*

Lettre de Rolland Elû de Dol pour le Prieuré de Lehon.

EGo Rollandus Dei gratia Dolensis Ecclesiæ Electus, omnibus qui presentes litteras viderint & audierint, quod, cum Lehonense Monasterium cum omnibus pertinentiis suis in jus & dominium Majoris Monasterii de voluntate Domini Papæ Lucii, & assensu Domini Henrici Regis Angliæ & Ducis Britanniæ Gaufridi filii ejus, nec non Alberti Macloviensis Episcopi devenisset, & inter Priorem Lehonensem & Capellanum sancti Colodoci super eadem Ecclesia contentio verteretur, licet eandem Ecclesiam Prior Lehonensis semper in pace hactenus possedisset, contigit ea de causa ad nos venire venerabilem Herveum Majoris Monasterii Abbatem, & à nobis & Capitulo nostro eandem Ecclesiam pactione tali impetrare, ut Prior Lehonensis presentationem Præsbyteri haberet & duas partes decimæ & altaris & omnium beneficiorum quiete possideat; Presbyter vero tertiam, ita tamen ut jura Ecclesiæ Dolensis secundum portiones Prior & Presbyter persolvant, exclusis penitus illis, qui hereditario jure in eadem Ecclesia hactenus aliquam perceperunt portionem. Pari igitur libertate sancti Judoci Ecclesiam Majori Monasterio concedimus; ita ut presentationem Presbyteri & duas partes decimæ, & altaris, & omnium beneficiorum, sicuti hactenus Monachi Lehonenses possedisse noscuntur, deinceps quiete concessione nostra possideant; Presbyter vero tertiam, salvo jure Dolensis Ecclesiæ, quod à Monachis & Presbytero pariter persolventur. Testibus Johanne Thesaurario, Guillelmo de Dinan, & Gervasio Canonicis, Gaufrido Tehelli Capellano nostro, Herveo. . . . Gelduino Beatæ Mariæ, Gaufredo de Corsolt tunc Priore Lehonense, Durando Priore de Beriaco, Hugone de Pollei-Monasterii, Garino Monacho, Petro Precentore Majoris Monasterii, Stephano Ballet, & Martino de Remearum, Monachis. *Tit. de Marmentiers.*

Bulle du Pape Urbain III. sur l'élection d'un Abbé de S. Melaine.

URbanus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri R. Andeg. Episcopo, & dilectis filiis M. Nannetensi Electo & Abbati Toarcensi sal. & Apost. ben. Dilecti filii nostri Abbas & fratres S. Florentii Salmuriensis transmissa nobis conquestione monstrarunt quod cum statutum sit & antiquitus observatum, ut decedente Abbate sancti Melanii Redonensis, Monachi ejus loci, si forte in suo Collegio idoneus inventus non fuerit, de claustro S. Florentii Abbatem sibi assumant, defuncto Abbate jam dicti Monasterii S. Melanii, unum de suo Collegio Canonice elegerunt; quem Comes Britanniæ moleste summovens; & electionem ipsam pro suo volens arbitrio usurpare, tot prædicto capitulo molestias & injurias irrogavit, quod prædictus electus ipsi electioni, cedere prælegit, quam Monasterium, occasione sua, prædicta gravamina sustineret; cumque Monachi de eodem, sive de S. Florentii Monasterio Abbatem sibi vellent eligere, Comes nequaquam prima vexatione contentus, contradicentibus fratribus, contra consuetudinem antiquam, & utriusque dignitatem Ecclesiæ, quemdam alterius coenobii Monac. in Ecclesiam ipsam violenter intrusit; unde nonnulli ex Monachis ipsius Ecclesiæ, ne institutioni jam dictæ adquiescere viderentur, ex ipso Monasterio ad Salmurense Cœnobium confugerunt. Volentes igitur jam dicto Monasterio pastorali sollicitudine providere, discretioni vestræ mandamus atque præcipimus, quatinus ad idem Monasterium accedentes inquiratis super his omnibus veritatem; & si vobis de prædicta intrusione constiterit, intrusum ipsum ab eadem Ecclesia, omni gratia & timore postposito, sine appellationis obstaculo removentes, jam dictum Monasterium faciatis de alia persona idonea, secundum antiquam & rationabilem consuetudinem hactenus observatam, per electionem Canonicam ordinari; ita quod si fratres ejusdem loci convenire nequiverint, vos illum præficiatis authoritate Apostolica in Abbatem, quem conversatione pariter & doctrina magis videritis approbatum, & in quem vota convenerint majoris & sanioris partis &c. Quod si omnes hiis exequendis nequiveritis interesse, tu frater Episcope, cum reliquo, ea nihilominus exequaris. Datum Veronæ IV. Idus Decembris. *Tiré du Cartulaire rouge de saint Florent, du xij. siécle.*

Lettre du Duc Geoffroi pour l'Abbaye de Savigné.

1185. GAufridus Henrici Regis filius Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ præsentibus & futuris fidelibus salutem. Notum fieri volo quod ego pro amore Dei concessi & confirmavi Monachis Savignei grangiam de Campo florido quam habent ex dono antecessoris mei Conani venerabilis Britanniæ Ducis. Confirmavi etiam donationes quas habent ex dono quorumdam militum, ex dono scilicet Roberti & Andreæ de Vitreio. Confirmavi etiam ad exemplar antiquioris Conani & junioris Conani Britanniæ Ducum in omnibus forestis meis panagium. Facta est hæc mea concessio apud Redones anno ab Incarnat. Dom. MCLXXXV. Testibus his Radulfo de Filgeriis. Mauricio Cancellario. Alano Jumello. Ivone de Jallia. Petro Tornerio. Hamone Britone. Mathæo Barter. Roberto de Apigneio. Jocedo de Cenomanis, & Jocelino Scriptore. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du douziéme siécle.*

Autre Lettre du Duc Geoffroi pour l'Abbaye de Savigné

GAufridus Henrici Regis filius Dux Britanniæ Comes Richemundiæ, presentibus & futuris fidelibus salutem in Domino perpetuam. Sciatis quod Willelmus filius Pagani & Galerannus filius ejus vendiderunt Monachis de Savigneio VI. quarterios frumenti quos ab ipsis Monachis percipiebant, habueruntque ab ipsis Monachis XL. libras Andegavenses. Hanc venditionem concesserunt Agnes uxor prædicti G. & omnes liberi ejus. Johannes videlicet, Paganus, Robertus, Willelmus, Agata, Matildis, Dionisia, Amelina, habueruntque omnes pro concessione dona. Sciendum vero quod Johannes Gaufridi filii Maini & fratres ejus Stephanus & Nicolaus, & filii ejus Gaufridus & Willelmus, & uxor ejus Aalina hanc venditionem concesserunt. Hujus rei testes sunt Radulfus de Filgeriis tunc Britanniæ Senescallus. Ivo de la Jailla. Gaufridus filius Brientii. Alanus Gemellus. Willelmus Cellerarius S. Melanii. Robertus de Apigneio. Lucas Monachus. Willelmus & Hamelinus conversi de Savigneio. Quod ut ratum maneat, præsentem cartam confirmare sigilli mei munimine decrevi. Actum apud Redones anno ab Incarn. Dom. MCLXXXV. *Ibidem.*

Lettre du Pape Urbain III. à l'Archevêque de Tours.

LIcet negotium, quod inter tuam & Dolensem Ecclesiam vertitur, ex induciis tibi ab Apostolica Sede concessis, diutius sit protractum, unde ad decisionem ipsius jam esset merito procedendum, præsertim cum à recolendæ memoriæ Alexandro Papa, dum moram faceret Tusculani, nonnulli fuerint pro Dolensi Ecclesia testes recepti, & examinati, & deinde secundum ipsius Papæ seriem litterarum de mandato piæ recordationis Lucii Papæ prædecessoris nostri, coram dilectis filiis Decano Cenomanensi, J. de Veteri-Ponte Archidiacono Roth. & Magistro Hugone Januensi præposito S. Mariæ de Castello, testes fuerint ab utraque parte producti, & attestationes conscriptæ Apostolico conspectui præsentatæ expectantes tum quod inter te & prædictam Ecclesiam controversia diutius habita de assensu partium concordia terminetur; ad preces carissimi filii nostri Philippi illustris Francorum Regis, cui quæcumque cum Deo possumus, facere volumus & debemus, adhuc à mense Martio proxime venturo, usque ad annum inducias peren... tibi & prædictæ commissæ tibi Ecclesiæ duximus prorogandas; ita quod si infra prædictum terminum controversia ipsa non fuerit concordia terminata, ipse per te, vel per responsales & sufficienter instructos, præfatæ Dolensi Ecclesiæ responsurus, & sententiam, secundum Deum, & veritatem recepturus, Apostolico te conspectui repræsentes, non obstantibus litteris, quas nuncii tui præpropere sine conscientia jam dicti electi, & Canonicorum dictæ Dolensis Ecclesiæ reportarunt, quarum tenorem adhuc eisdem nuntiis in nostra præsentia constitutis, secundum præsentem formam præcipimus immutandum. Tua siquidem fraternitas studiose provideat, ne occasione induciarum istarum, te in compositione facienda durum exhibeas & remissum. Quia

Quia si id rei veritate constiterit, nos easdem inducias revocabimus, & ad id quod justum fuerit, auctore Deo, procedemus. Datum Veronæ Calendis Septembris. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Accord entre les Moines de saint Melaine & les Officiers du Duc pour le Four banal de Morlaix.

OMni visui & auditui præbenda est auctoritas & veridica relatio. Universis fidelibus hanc scripturam legentibus ego Yvo Leonensis Episcopus notifico, quod quædam contentio erat inter Ballios Gaufredi Ducis Britanniæ & Monachos sancti Melanii super coctoribus furni, quod est in burgo Monachorum de Monte-relaxo. Dicebant enim Ballii homines Comitis, qui sunt in parrochia sancti Melanii, panes suos coquere nisi in furno Comitis; Monachi vero acclamabant hoc de jure suo esse & de dono Guiomari Vicecomitis & Hervei filii ejus & G. filii Hervei & Nobilis uxoris suæ. Tandem consilio bonorum virorum habito data est à Balliis optio Monachis, quod si possent hoc probare antiquorum hominum attestatione, & in pace eis dimitteretur. Monachi itaque adduxerunt quamplurimos antiquos & nobiles viros... qui in præsentia nostra veraciter testati sunt omnes homines, qui in parrochia sancti Melanii de Monte-relaxo sunt, debere panes suos in furno Monachorum coquere, & hoc habere de dono Gui. Vicecomitis, Hervæi filii ejus & Gui. filii Hervei & Nobilis uxoris suæ. Et ut hæc in posterum lis sopiatur, sigilli nostri auctoritate, quod vidimus & audivimus, munivimus; & ipse Derian Ballius, qui tunc temporis erat, sigilli sui munimine attestatus est. Testes sunt hi ego Yvo Episcopus Leonensis, Herveus & Sabiocus clerici, Salomon Capellanus, Hamo Senescallus, & multi alii. *Acte de saint Melaine.*

Assise du Comte Geoffroi, ou Reglement pour la succession aux fiefs de Haubert & de Chevalerie.

1185. *IL en fut délivré des copies aux principaux Seigneurs de Bretagne, celles qui nous restent sont 1. A André Seigneur de Vitré, marquée ici V. donnée par Monsieur Hevin dans les Arrêts de Frain. 2. Au Seigneur de Dinan que l'on donne ici. 3. Au Seigneur de Chateaubriant marquée ici Ch. qui se trouve dans les titres de Villeneuve & dans le* Chron. Briocense. *4. A Eudon Vicomte de Porhoet, marquée ici E. qui se trouve dans les titres de saint Melaine. 5. A Jacques & Alain de Châteaugiron, copie françoise très-ancienne, tirée des Archives du Château de Vitré, inserée dans le corps de l'Hist. 6. A Alain de Rohan, marquée ici R. qui se trouve dans les titres de l'Abbaye de la Vieuville & à la Chambre des Comptes de Paris d'où Monsieur Hevin l'a tirée. 7. A Guib. de Leon, traduite par d'Argentré.*

Constitutio Gaufredi Comitis Britonum.

Hæc [a] est assisia terrarum Britanniæ quam fecit Gaufridus Comes filius Regis Anglorum. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod [b] cum in Britannia super terris inter fratres dividendis detrimentum plurimum [c] soleat evenire, ego Gaufridus filius H. Regis Dux Britanniæ Comes Richemundiæ utilitati [d] terræ providere [e] desiderans, petitioni Episcoporum & Baronum omnium Britanniæ [f] satisfaciens, communi assensu eorum assisiam feci [g] tempore meo & successorum meorum permansuram & concessi quod in Baroniis & feodis militum ulterius [h] non fierent divisiones sed major natu integrum [i] obtineret dominatum. [k] Junioribus suis majores providerent & [l] ministrarent honorifice necessaria juxta posse suum; ea vero quæ tunc juniores possidebant in terris sive denariis [m] tenerent quamdiu viverent: hæredes quidem terras tenentium illas possiderent in perpetuum, denarios autem [n] habentium hæredes post patres non haberent. Item si terra [o] Majorum devenerit in baillivum, frater major post eum bailliam habebit. Quod si fratrem non habuerit, ille de amicis bailliam habeat cui decidens cum assensu Domini sui eam commendare [p] voluerit. In filiabus vero qui majorem habuerit terram habeat, & juniores maritabit de terra ipsa ad consilium Domini [q] & propinquorum generis. Si autem in terra majoris maritagium aliquod [r] decidere contigerit, quod [s] juniori placeat, illud habebit; nec major alii conferre poterit [t] dum junior habere velit. Quod si habere noluerit & alibi invenerit major frater ei de rebus & Catallis suis dando pro posse suo cum consilio propinquorum [u] procuret amicorum. Item si major juniori terram [x] dederit de qua eum in hominem [y] recipiat & sine hærede obierit, alicui de propinquis suis cui voluerit eam dabit, ita quod ad principalem Dominum non redeat. Si autem non ceperit [z] eum in hominem, ad majorem fratrem hæreditas revertetur.

Hanc assisiam ego Gaufridus Dux Britanniæ & Constancia uxor mea & omnes Barones [aa] Britanni juravimus tenere. [bb] Decrevimus etiam necessarium ut & majores natu & juniores eam jurarent tenendam. Et si [cc] juniores nollent jurare amplius, nec [dd] in terram nec in denarios partem essent habituri. Hanc [ee] igitur institutionem sive assisiam Rolando de Dinanno & ejus hæredibus per totam terram suam concessimus permansuram. [ff] Ut igitur ratum permaneat & stabile, attestatione sigilli mei & Constanciæ uxoris meæ voluimus roborari. Testibus [gg] Herberto Redonensi Episcopo. [hh] P. Macloviensi Episc. Mauritio Nannetensi Electo. [ii] Radulfo de Fulgeriis. Comite Eudone. Alano de Rohan. Alano filio Comitis. Henrico filio Alterius. Abbate Tudi & pluribus aliis. Apud Redonas. *Ex cod. ms. 184. Regina Suecia.*

Ces trois premieres lignes jusqu'à cum in Britannia
ne sont point en V. E. & R. qui commencent par ces mots a
Cum in Britannia, &c. b
V. *&* Ch. *ajoutent* terræ. c
R. Utilitatem terræ proinde desiderans. d e
R. *deest* Britanniæ. f
R. *&* concessi. *deest* tempore meo & s. m. p. g
R. ultra. h
V. Ch. E. R. integre. i
R. Et. k
R. V. E. Ch. Invenirent. l
V. & non terras hab. m
R. tenentium. n
Ch. Major. E. terra junioris, *mal.* o
R. commendabit. p
R. Propinquiorum. q
R. Accidere. r
R. Minori placeat. s
R. Minor. t
R. Perquirat pro posse suo cum conf. prop. am. u
Ch. E. proquirat. V. perquirat. al. procurabit.
R. Dedit. x
V. Receperit. y
V. Receperit. R. Recepit. z
R. Deest Britanni. aa
R. Determinamus. bb
R. Minores. cc
Ch. E. V. R. nec in terris nec in denariis. dd

ee R. Hanc assisiam Alano de Rohan & ejus hæredibus per tot. ter. suam concessimus permansuram. *Cætera desunt.*

Ch. Nominatim Gaufrido de Castrobrientii.

V. Andreæ de Vitreio præcipue concessi & confirmavi. E. Nominatim. Eu. Comiti.

ff R. *Hæc desunt usque ad finem.*

gg *Il y a* Huberto, *mais mal.*

hh Petro.

ii Ch. Radulpho de Fulgeriis. Comite Eudone. Rollando de Dinan. Alano filio Comitis. Henrico filio alterius. Abbate Tudi & plurib. aliis Baronibus (*Monsieur Hevin a mal lu* filio Comitis Henrici.) Gualterio Abb.

E. Rad. de Fulgeriis. Comite Eud. Rollando de Dinanno. Alano filio Comitis. Henrico filio Alterius, & pluribus aliis Baronibus Britanniæ apud Redones.

Le Chron. Brioc. *ajoute* anno Dom. MCLXXXV. *qui est la veritable date, quoique quelques imprimés ayent* MCLXXV. *parce qu'en* 1175. *Constance n'étoit pas encore femme de Geffroi.*

Ch. & E. *ont entre les Evêques* Guih. Venet. *Les Lettres au Seigneur de Rohan, autres que celles qui sont dans les Archives de la Vieuville, ont* Guihenoco Venetensi.

V. Testibus Radulfo de Filger. Alano de Rohan, Rollando de Dinan. & omnibus aliis Baronibus Britanniæ. Datum apud Redonas anno Domini MCLXXXV.

Donation faite à Buzai par Even Bourdin.

1186. G. H. Regis filius Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ Ep. Abbatibus, Baronibus, Baillivis, & omnibus hominibus suis Clericis, & Laïcis, presentibus & futuris, salutem. Notum sit vobis omnibus Evanum Bordini in mea presentia & per manum meam dedisse & concessisse Abbatiæ sanctæ Mariæ de Buzeio & Monachis ibidem Deo servientibus in puram & perpetuam elemos. dimidium Insulæ de Botia, &c. Hanc ego donationem concessi, & ut rata & inconcussa permaneret, petitione fratrum prædictæ domus & Evani qui donum contulit, attestatione mei sigilli eam confirmavi, Testibus his Mauricio de Monteacuto. Oliverio de Vico. Mauricio de Lireio Senescallo Nannet. Roberto de Blo. Willelmo de Clichon. Chotardo de Loreor. Roberto Geraldi Præfecto Nannetensi. Roberto Rollandi. Argueto. Gauterio Capellano S. Nicholai. De Monachis Riolto. Gaufrido de Clic. Bertrando Cellerario. & multis aliis. Apud Nannetas anno ab Incarn. Dom. MCLXXXVI. Philippo in Francia, Henrico in Anglia regnantibus. *Tit. de Buzé.*

Autre faite à l'Abbaye de Montmorel par Ranulphe Comte de Chester.

RAnulphus Dux Britanniæ Comes Cestriæ & Richemundiæ dedit Abbatiæ B. Mariæ de Monte Morelli & Canonicis ibidem Deo servientibus plateam in villa S. Jacobi de Bevron præsentibus Rogerio de Cestria fratre Comitis. Rogerio Constabulario Cestrensi. Eudone de Cestria & pluribus aliis. *Ex veteri coll. mss. Ecclesiæ Nannet.*

Donations faites à l'Abbaye de Daoulas par les Vicomtes de Leon.

UNiversis presentes litteras inspecturis, Alanus miseratione divina Episcopus Corisopitensis salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini millesimo trecentesimo octavo die Mercurii post octavas festi Apostolorum Petri & Pauli vidisse litteras inferius notatas, non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas, sigillo Hervei de Leon, ut prima facie apparebat, sigillatas formam quæ sequitur continentes : Universis presentes litteras inspecturis, Herveus de Leon salutem in Domino. Noveritis nos Cartam H. de Leon avi nostri super donationibus ab ipso & predecessoribus meis Abbatiæ beatæ Mariæ de Doulas factam renovasse, quæ incipit in hæc verba : Universis presentes litteras inspecturis, Herveus de Leon salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos libere & integre concessisse universos redditus, quos G. Pater meus & N. mater mea & G. frater meus Ab. & Canonicis B. Mariæ in Doulas caritative donaverunt, parochiam scilicet ejusdem castri & medietatem stagni & aquæ & suorum molendinorum in eodem castro existentium, & potagium cervisiæ ejusdem castri, & decimas de Sizun, & decimas de quarta parte Loshonarii in Yrvilac, & decimas suas de Ros-kadmael, & Ecclesiam de Rosa Monachorum, & terram dimidii Ciathi mellis in Lanaduc & Terguisiaz de Forquilli, undecim solidos videlicet annuatim reddendos, & militem qui eandem terram tenebat, hominem proprium, & terram Anfresele à Forquilli usque ad Rupem Luporum, & villam Pauli in Ploecastell, & homines in eisdem terris existentes ab omni subjectione nostra & nostrorum liberos & immunes. Ne igitur apud posteros oblatrans invidia irrumpat in calumniam prædictorum bonorum donatorum, litterali memoriæ duximus commendari & sigilli nostri munimine confirmari. Actum ab Incarnatione Domini anno millesimo centesimo octogesimo sexto. Præterea noveritis nos Cartam Hervei de Leon Patris nostri super donationibus ab ipso & prædecessoribus nostris Abbatiæ beatæ Mariæ de Doulas factam renovasse, quæ incipit in hæc verba : Universis presentes litteras inspecturis H. de Leon salutem in Domino. Ad notitiam universitatis vestræ cupio pervenire me Cartam H. Patris mei super donationibus ab ipso & prædecessoribus meis Abbatiæ B. Mariæ de Doulas factam renovasse, quæ incipit in hæc verba : Universis presentes litteras inspecturis H. de Leon salutem. Noverit universitas vestra nos libere & integre concessisse universos redditus quos G. Pater meus & N. mater & G. frater Abbatiæ & Canonicis beatæ Mariæ in Doulas caritative donaverunt, parochiam scilicet ejusdem castri & medietatem stagni & aquæ & suorum molendinorum in eodem castro existentium, & potagium cervisiæ ejusdem castri, & decimas de Sizun, & decimas de quarta parte Loshonarii in Yrvilac, & decimas suas de Ros-kadmael, & Ecclesiam de Rosa Monachorum & terram dimidii Ciathi mellis in Lanuadud & Terguisiaz de Forquilli, & undecim videlicet solidos annuatim reddendos, & militem qui eandem terram tenebat, hominem proprium, & terram Anfresele à Forquilli usque ad Rupem Luporum, & villam Pauli in Ploecastell, & homines in eisdem terris existentes ab omni subjectione nostra & nostrorum liberos & immunes. Ne igitur apud posteros oblatrans invidia irrumpat in calum-

niam prædictorum bonorum donatorum litterali memoriæ duximus commendare, & sigilli nostri munimine confirmare. Actum ab In. Domini anno millesimo centesimo octogesimo sexto. Nos igitur prædictas donationes per omnia approbamus & per presentes litteras confirmamus. Præterea nos divinæ caritatis intuitu accensi eidem Abbatiæ tres petratas frumenti per annos singulos duximus concedendas in decimis nostris in plebe Castelli Ciscoet recipiendas. Datum apud Treisfaven in motu peregrinationis nostræ ad Jeros. anno gratiæ millesimo ducentesimo octavo decimo. Nos itaque omnes prædictas concessiones, donationes & libertates prædictis comprehensas litteris ratas habemus & auctoritate præsentium litterarum confirmamus in prædictis terris & decimis, juribus & hominibus, nihil nobis penitus retinentes, præter orationes & Missas. Actum apud Doulas anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono, mense Aprili. Nos autem quod vidimus attestamus teste sigillo proprio nostro presentibus litteris apposito an. Dom. millesimo trecentesimo octavo & die Mercurii prædictis. *Tit. de Daoulas conservé dans les Archives de Blein.*

Charte de Pierre Evêque de S. Malo pour Marmoutiers.

1187. PEtrus Ep. Maclov. confirmat Monachis Majoris monasterii Ecclesiam S. Mariæ Lehonensis, Ecclesiam sancti Petri de Evran, Ecclesiam sancti Juvati, Ecclesiam de Carorgon, Ecclesiam de Treveron, Ecclesiam de Blaivuli, Ecclesiam de Treverian, Ecclesiam de Trelivan, Ecclesiam S. Mariæ de Choima cum decimis & pertinentiis earum, &c. Confirmat etiam eis Prioratum sancti Maclovii de Dinanno, & quidquid in Episcopatu Macloviensi possident, concedentibus Archidiaconis Radulfo & Stephano & Johanne Priore sancti Maclovii de Insula. Testes Herbertus Episcopus Redonensis, Mauritius Nannet. Episcopus, Guihenocus Venetensis Episcopus. Gervasius S. Melanii Redonensis Abbas, Vivianus Rotonensis, Jo. Abbas S. Jacobi de Monteforti. Actum solempniter apud Majus monasterium anno ab Incarnat. Dom. MCLXXXVII. *Titre de Marmoutiers scellé du sceau de l'Evêque de saint Malo, où il est représenté assis dans une chaire. Cet accord fut confirmé par le Pape Clement III.*

Accord entre Pierre Evêque de saint Malo & les Moines de Marmoutiers, reglé par Thibaud Evêque de Quimper.

IN nomine sanctæ & ind. Trin. nos Theob. Divina dignatione Corisopitensis Ep. Al. Electus & Johannes Archipresb. Tur. Omnibus notum facimus quod cum ex delegatione sancti Patris nostri Urbani Papæ cognosceremus de causa quæ inter domnum Petrum Macloviensem Episcopum & Herveum Abbatem, & Capitulum Majoris monasterii super variis articulis jam dudum fuerat agitata, post multas altercationes, mediantibus Dominis Redonensi, Nannetensi, & Venetensi Episcopis, Stephano S. Petri Carnotensis, & Gervasio S. Melanii Redonensis, Viviano Rotonensi, Johanne S, Jacobi de Monteforti Abbatibus, &c. tandem in presentia nostra compositio facta est in hunc modum. Domnus siquidem Episcopus Macloviensis ratam habuit & confirmavit compositionem quæ facta fuerat inter prædecessorem suum Albertum quondam Macloviensem Episcopum & Herveum Abbatem, &c. Actum ex majori parte in præsentia nostra apud Vitreium, perfectumque in civitate Turonensi anno ab Incarn. Dom. MCLXXXVII. &c. *Titre de saint Malo.*

Donation faite à l'Hôpital de S. Jean d'Angers par la Duchesse Constance.

COnstancia Comitis Conani filia, &c. Not. me &c. pro salute animæ mariti mei Comitis Gaufredi dedisse domui B. Johannis Hospitalis Andegavensis decem modia salis habenda apud Nannetas annuatim, &c. præsentibus his testibus Mauricio de Creon Senescallo Britanniæ, Alano Gemello, Bono Abbate de Rogeio, Yvone de Jallia, Brientio de Vareda, Matheo de Golenna, Jozberto de Curia Fratre, Gernagan Elemosynario, Herveo Bochet, Garino Selner, Mathæo Giraut, Petro Davi, Daniele filio Rochou, Hemerico Boisel, Andrea Artibiau, &c. apud Nannetum. *Titre de l'Hôpital de S. Jean d'Angers scellé d'un sceau ovale, qui représente une Dame tenant une fleur de la main droite, & un épervier sur la gauche.*

Constancia Comitis Conani filia, &c. Notum, &c. me pro salute animæ mariti mei Comitis Gaufredi, &c. dedisse domui B. Johannis Evangelistæ Andeg. C. solidos Andeg. monetæ annuatim sumendos de firma molendinorum meorum de Vehuz, &c. testibus Alano Gemello, Yvone de Jailla, Raginaldo Boterello, Roberto de Apinneio, magistro Johanne de Vitreio, Judicael de Guerrandia, &c. Actum est hoc anno Dom. Incarn. MCXCIV. Idibus Martii Andegavis. *Ibid.*

Autre faite à l'Abbaye de S. Maurice par la même Duchesse.

COnstancia, &c. Ducissa Britanniæ, &c. Notum sit me concessisse Abbatiæ B. M. de Carnoet illam donationem quam pater meus Comes Conanus Abbati Mauritio & suis Monachis dedit, &c. testibus Guyhenoco. Venetensi Episcopo, Willelmo Corisopit. Episcopo, Pagano de Malestret, &c. apud Alraycum. *Tit. de saint Maurice de Carnoet.*

Autres faites à l'Abbaye de Buzai par la même Princesse.

COnstancia Comitis Conani filia Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ, &c. Notum sit me concessisse Abbatiæ de Buzeio quidquid Comes Conanus Grossus & Hermengardis mater sua predecessores mei in Episcopatu Nannetensi dederunt. Præterea Villam novam sicut Comes Hoellus cum assensu sororis suæ Berthæ antea eis dedit; pro méa & Arturi filii mei salute & animabus Comitis Gaufridi quondam mariti mei, &c. Testibus Guid. Venetensi, Petro Macloviensi Episcopis, Alano de Dinan tunc temporis Senescallo Britanniæ, Alano Gemello, Guill. de Loheac, Gaufredo de Iheric, Ivone de Jailla, Briencio Bove, Gaufrido de Buxeria, Maino Abbate cujus petitioni hoc donum concessum fuit, apud Blain, *Tit. de Buzé,*

ConstanciaComitis Conani filia, &c. Ego Abbatiæ de Buzeio pro anniversariis patris mei Comitis Conani & boni viri mei Comitis Gaufridi faciendis & ut Deus bonam prosperitatem Arturo filio meo concedat, dedi insulam Bremen ad habendam pitanciam generalem diebus quibus facta fuerint anniversaria supradicta. His testibus Gaufrido de

Castro Brientii, Ivone de Jallia, Roberto de Apigneio, Willelmo filio Petri judicis Guerrandiæ, &c. Apud Nannetas in domo Judicaelis de Guerrandia. *Titre de Buzé.*

Accord entre Guillaume de Goulaine & les Moines de Vertou.

PRovida nos antiquorum Patrum docet sagacitas ut quæ nostris geruntur temporibus, scripturæ testimonio ad posteros transmittere curemus. Notificamus igitur tam præsentibus quam futuris concordiam quæ inter Præpositum Vertavi & Guillelmum de Golena & fratres suos facta est super decimis & terragiis & aliis cosdumis de Ballia quæ solebant colligere Guillelmus & antecessores ejus. Videbatur enim Præposito Vertavi quod injuriam faciebant suprafatus Guillelmus & sui in collecta illa; tamen quia Præpositus Vertavi non habebat famulum suum cum eis in illis colligendis; tamen quia Guillelmus & sui antecessores superfluam procurationem exigebant & accipiebant quamdiu in illis colligendis morabantur. Fuit igitur super hoc apud Vertavum talis finis & concordia facta. Duo famuli fidem facientes, quorum alterum Præpositus, alterum Guillelmus vel hæredes eligent, colligent decimas & terragia de tota Ballia integre, tam de bordagiis & exartis, quam de masuris, tam in angulo, quam in aliis omnino locis, & mittentur simul ubi communiter Præposito & Guillelmo vel hæredi suo placebit. Duæ claves erunt, quarum alteram famulus Præpositi, alteram famulus Guillelmi habebit. Similiter colligent vinum simul, & ponent ubi communiter eis placebit. Archæ & cupæ quibus decimæ & terragia ponentur, de communi fient. Duo famuli qui simul ibunt ad cosdumas colligendas, colligent eas integre & de vino & de messibus omnibus tam minutis quam magnis, & de lino & cannabo & agnis & lana, & de omnibus rebus de quibus cosdumæ redduntur, & neuter sine altero faciet aliquod perceptum aut recipiet aliquid. Nullam penitus procurationem accipiant ex illis cosdumis; quisque Dominorum procurabit suum famulum. In partitione prædictarum cosdumarum Præpositus Vertavi duas partes habebit, & Guill. tertiam partem. Similiter in denariis qui redduntur de vachagio & de servitio equorum, habebit Guillelmus tertiam partem, & Præpositus duas. Similiter erit de cibariis Abbatis quomodo recipiantur; habebit Abbas duas partes, & Guillelmus vel hæres suus tertiam. Similiter in denariis qui sunt de Ballia in altari de Golena & in altari de Capella habebit Præpositus duas, & Guillelmus vel hæres suus tertiam. Avenagium vero erit totum integre Præposito, quia & prius habebat totum integre. In burgo vero de Golena tantum quidquid Præpositus Vertavi habebat, totum erit Guillelmo & hæredibus suis, præter quinque solidos qui reddentur annuatim Præposito in die S. Martini Vertavensis. Submonitiones Domini Nametensis, vel de exercitu, vel de custodia castelli, faciet Præpositus, sicut prius. Si fuerit aliquis qui ex cosdumis hujus Balliæ velit injuriam aliquam facere, Præpositus & Guillelmus simul illum convenient; si constantiam fecerint, quisque suam partem mittet; si jura exierint, quisque talem partem accipiet qualem mittet. Sacramentum quod solebat fieri super reliquias, non fiet amplius, nisi hominum Abbatis. Hæc concordia quæ inter Præpositum Vertavi & Guillelmum & fratres suos, scilicet Mathæum, Petrum, & Johannem facta est, tenebit prædicto modo, tam Præposito Vertavi, quam Guillelmo & hæredibus suis usque in perpetuum. Hæc concordia retractata fuit & confirmata apud Vertavum in præsentia Domini Petri Abbatis, sicut prius facta fuerat in præsentia Domini Nicholai Abbatis, videntibus & audientibus istis quorum nomina subscripta sunt: Bernardus Præpositus ejusdem loci, Andreas Sacrista Abbatiæ, Guillelmus de Mille Bajulus Abbatis, Guillelmus Præpositus S. Georgii, Petrus Prior Clicii, Ricardus Prior Monsfauconii, Goffredus Prior Laureatorii, Ogerius Presbiter, Rainaudus Presbiter de Vertavo, Petrus de S. Machario Presbyter, Mainardus Presbiter, Petrus Forestarius Clericus, Rollandus de Ognia, Laurentius filius Borgoil, Guillelmus de Capella, Guillelmus Savari, Rainaldus Sauvaige, Guillelmus Tholom. Goffredus Tison, Lucas de Valez, Rolandus Sicbrandi, Ogerius le Gor, Petrus Claret, Mathæus Caret, Goffredus Gladenet, Ruaudus de Quillic. Confirmationi quæ facta est ante Abbatem Petrum, interfuerunt isti Goffredus Præpositus S. Georgii, Ricardus Prior Clicii, Guillelmus Dominus Mallebrarii, Guillelmus Clicii, Dominus Banastæ, Hamelinus de Moreteria, Johannes Conterel, & multi alii. Ista confirmatio & retractatio facta est, uti diximus, apud Vertavum anno ab Incarn. Dom. MCLXXXIX. Epacta I. mense Martio, quinta die mensis, Luna XV. Henrico Rege Anglorum, Mauricio Præsule Nannetensium. *Tiré des Archives de Vertou.*

Reglement de l'Evêque & du Chapitre de Nantes en faveur des pauvres Clercs.

MAuricius Dei gratia Nannet. Episc. & Alanus Archidiaconus & cæteri fratres Nannetensis Capituli omnibus præsentibus præsentem paginam inspecturis salutem. Qui altario servit, de altario vivere debet. Inde est quod nos volentes providere sustentationi pauperum Clericorum in choro nostro deservientium de communi consensu & voluntate statuimus, quod quotiescunque contigerit aliquam Capellaniam in Ecclesia nostra vacare sive extra Ecclesiam, infra tamen ambitum civitatis, sive in suburbiis constitutam, quæ ad donationem nostri Capituli pertineat, ipsum Capitulum unum ex jam dictis Clericis, quem unanimiter elegerit, ad vacantem Capellaniam ulla ratione deinceps admitteret. Ut autem præsens institutio perpetuam habeat firmitatem, ipsam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Testes Theobaldus Corisopitensis Episcopus, R. Archidiaconus Andegavensis, Willelmus frater ejus, Magister Willelmus Bereng. P. de Nocte, Durandus de Molendinis Barbini, Ansaudus Presbyter, Petrus de Redon. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Transaction entre Guerin de S. Etienne & le Prieur de Pontchâteau.

NE veritati falsitas in posterum valeat novercari, ego Mauricius D. G. Nannetensis Ecclesie humilis Minister notum fieri volo quod cum quedam controversia verteretur inter Priorem Pontis castelli Hugonem, & Guarinum de S. Stephano militem super quadam decima in parochia Capelle de Auneio, tandem in mei presentia utrique ad talem concordiam devenerunt, quod ipse G. cum assensu filiorum suorum Petri, & Bernardi, calumpniam decime illius omnino dimisit; Prior vero, pro habenda pace ipsius, XL. solidos ei dedit. Huic autem dimissioni interfuerunt isti, Matheus Decanus, Wil-

lelmus Quarterii. Willelm. Morvanni. Petrus de Dinanno Canonicus Nannetensis. Sanson Capellanus S. Stephani. Prior Dongie Willelmus. Rivallonus & Brientius famuli P. de Dinanno. Haimo ejus nepos. Guiton Quenemet. Jorden. Frior Cosence. Sciendum est vero quod alie contemptiones erant inter ipsum Priorem H. & G. supradictum militem super quibusdam donis que parentes ipsius G. domui Pontis in eleemosinam ab antiquo contulerant, quas omnino dimisit. Actum anno ab Incarn. Dom. MCLXXXVII. apud Nannetum. *Scellé du sceau de l'Evêque. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre de la Duchesse Constance pour S. Melaine.

CONstantia Conani Comitis filia Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ, fidelibus universis salutem. Sciat universitas vestra quod Petrus de Chaane pro quodam milite à se interfecto, nomine Haimone Vicario, quemdam Monachum fecit in Abbatia S. Melanii de progenie ejusdem Haimonis, nomine Evenum, pro cujus receptione dedit eidem Abbatiæ in perpetuam eleemosinam, & quittavit in præsentia nostra quidquid juris clamabat in obedientia de Vex. vel in hominibus ad eamdem obedientiam pertinentibus, videlicet unum manducarium annuum, & unam minam avenæ, XII. den. annui redditus, ita quod nullum jus in obedientia illa vel in hominibus ejus deinceps reclamabit, nec aliquam exactionem pro ulla causa faciet, nec ipse, nec heredes ejus. Hanc autem quietationem concesserunt filii ejus Paganus & Radulfus, & frater ejus W. nec non & omnes ad quos ista concessio pertinebat. Monachi vero S. Melanii concesserunt se reddituros in perpetuum pro quietatione ista eidem P. & heredibus ejus novem solidos usualis monetæ infra octabas feriæ S. Melanii. Hæc autem pactio facta est Redonis in præsentia nostra in Turre Comitis, & hanc eleemosinam posuit præscriptus P. per gantum suum in manu mea, & ego inde Gervasium Abbatem S. Melanii per eumdem gantum investivi, & hanc eleemosinam in manu mea & heredum meorum defendendam suscepi, atque in perpetuam memoriam & stabilitatem præsentes inde litteras fieri & sigilli mei feci munimine roborari. Testes Reg. Boterel. W. Clerico de Montegermondi. Alano Gemello. W. Ragot Senescallo Redonensi. Roberto de Apinneio. Ham. Clerico nostro. Joz. Cenom. Ravall. Soffache, & multis aliis. Actum anno ab Inc. Dom. MCLXXXVII. die anniversarii Domini mei G. Comitis filii Henrici Regis Angliæ. *Pris sur l'original à S. Melaine. Le sceau est rompu.*

Lettre de Geoffroi Evêque de Treguer pour la même Abbaye.

GAufridus Dei gratia Trecorensis Episcopus venerabili Ecclesiæ sancti Melanii Abbati & toti conventui salutem. Visis literis Domini Callixti Papæ & ven. prædecessoris annuentium vobis & confirmantium Ecclesiam sancti Salvatoris Guingampensis & Ecclesiam sanctæ Trinitatis & quidquid in toto Trecorensi Episcopatu dono antecessorum meorum possidetis, ego quoque imitari eos desiderans pro salute animæ meæ supradictas Ecclesias cum omnibus appenditiis suis & quidquid omnino in toto Trecorensi Episcopatu habetis vobis & Ecclesiæ vestræ concedo & confirmo in perpetuum habendum, salvo tamen jure Episcopali. Præterea confirmo & concedo vobis, ut si aliqua rationabili causa existente contigerit in Ecclesia sancti Salvatoris Abbatem, qui semper ex Monachis vestris ibi debet ordinari, esse non posse, vestra propria cella sit sicut ceteræ cellæ sunt, quas in pluribus locis habetis. Ut autem hæc confirmatio firma & inconcussa permaneat, proprio sigillo eam munivi. Actum Redonis anno ab Incarnatione Dom. MCLXXXVII. Testes Paen de Becherel, Simon Capellanus beati Georgii, Joannes Capp. Episc. Willelmus Clericus de Guingamp, Haimo nepos Episc. Alanus Satelles Episc. Will. Ruffus Monachus, Eudo de Bagreth Mon. Will. Chalopin Mon. & multi alii. *Acte de S. Melaine.*

Contrat de Mariage entre Galeran de Meulant, & Marguerite de Fougeres.

NOtum sit præsentibus & futuris, quod matrimonium celebratum fuit inter Galeranum filium Roberti Comitis Mellenti, & Margaritam filiam Radulphi de Feugueriis hoc modo : Robertus Comes Mellenti dat & concedit Galerano filio suo dare Marguaritæ uxori suæ 200. libras Andegavenses redditus in dotem, scilicet Brionium integre, præter feodum Roberti de Haricuria, & præter feodum Rogerii de Planes & Sahurs integre, & centum libras in Willebod, scilicet in terra & in hominibus; & si contigerit quod Galerannus arripiat iter apud Jerusalem, Margarita uxor ejus remanebit in loco mariti sui Galeranni, plene & pacifice possidens quidquid maritus ejus Galerannus possidebat. Si vero Galerannus decesserit, uxor ejus Margarita habebit integre dotem suam, & Robertus Comes Mellenti residuum. Et si Margarita habebit heredem à Galeranno defuncto, Galerannus heres ejus in manu Roberti Comitis remanebit, & Margarita dotem suam possidebit; qualemque vero heredem Margarita habebit à Galeranno, Robertus Comes facit & constituit illum heredem totius sui honoris & terræ, excepta terra quam Robertus Comes daturus est in nuptu filiæ suæ. Radulphus vero de Filgueriis donat Margaritæ filiæ suæ & Galeranno & heredibus suis integre terram suam de Beniterone. Interim vero donec terra illa sit liberata, tradit eis in Ballia Ipplepane & totum matrimonium quod fuit datum cum ea Willelmo Bertranno. Hoc autem scil. matrimonium Willel. Bertranni erit Margaritæ filiæ Radulphi de Filgueriis, quandiu vixerit, & post decessum ejus erit Bertranni filii Willelmi Bertranni. Si vero Bertrannus prædictus sine herede decesserit, Radulpho de Filgueriis & suo heredi redibit. Interim vero donec Beniterone sit liberata, tradit Radulphus Margaritæ & Galeranno Quinteronium, insuper centum libras Andegavenses in villicatione de Lovigneio per manus sui servientis. Quando vero Beriterone erit liberata, Quinterone & centum libræ prædictæ redibunt Radulpho de Filgueriis & suo heredi. Actum est hoc Moretanæ anno 1189. ab Incarn. Domini, his testibus ex parte Roberti Comitis, scilicet Ric. le Bigot, Hug. de Monteforti, Johannes de Bosco-Bernardi, Johannes de Spata, Pagano de Mosterol, Willelmo de Humeto. Ex parte vero Radulphi, Guihello de Meduana, Guidone de Laval, Hasculfo de Polineio, Alano de Castro-Gyonis, Willelmo de Filgueriis, Herveo de Vitone, Roberto de Apigneio, Willelmo de Monteforti. *Communiqué par Mr Richard Houssaye.*

1189.

Accord entre Eudon Seigneur de Pontchâteau & les Moines de Marmoutiers.

EGo Eudo Dominus Pontis Castri notum fieri volo presentibus & futuris quod cum controversia ageretur inter me & Monachos Majoris Monasterii super injuriis & damnis que domui & Monachis Pontis Castri intuleram, tandem in hunc modum composuimus. Ego in recompensatione damnorum que illis intuleram, & ob salutem anime mee, quitavi eis in perpetuum vavassoratum quem ab eis exigebam, ut videlicet de cetero non teneatur Prior Pontis Castri pro aliquo negotio sicut vassallus in curia mea vel successorum meorum respondere, nisi quando in me vel in aliquem de mensa mea manus injecerit violentas. Quitavi etiam eis IV. solidos quos annuatim dabant ad reficiendam piscariam meam. Dedi etiam eis in perpetuam eleemosinam * Lesagot calciate de Ponte, & quidquid tenebam in vinea que Trislea dicitur & campum de Ballo & campum qui dicitur Pignol. Abbas autem & Monachi mihi omnes quas eis intuleram, remiserunt injurias & omnia que abstuleram, quittaverunt. Ut autem hec compositio perpetua gaudeat firmitate, scribi eam feci & sigilli mei munimine ob custodiam pariter & memoriam roborari. Actum est hoc anno Dominice Incarnationis M. C. LXXXIX. Testibus hiis Agnete matre ejus. Oliverio fratre ejus. Oliverio de sancto Stephano. Daniele Rufo. Petro Zuchet. Gauffrido Veille-teste. Gaufrido de Berzon. Eudone Soldan. David Presbytero de Ponte. Jocelin Ribault, &c. *Titre de Marmoutiers. Sceau num.* XXVII.

* Al. Lagot.

Ego Eudo Dominus Pontis Castri, &c. *ut supra.* Confirmatum est hoc anno M. CC. ab Incarnatione Domini, testibus his Abbate J. de Alba Corona. Guiscardo Mon. Rialleno converso. Domina Agnete, Gauffrido Veille-teste. G. de Bercum. *Ibid. Sceau num.* XXVIII.

Permission donnée par l'Abbé de Marmoutiers de bâtir une Chapelle dans la Leproserie de Châteauceaux.

GAuffredus Abbas concedit cuidam homini de Castro-Celso Perdriello nomine ut ad domum Leprosorum ejusdem castri capellam construat, salvo jure parrochialis Ecclesiæ, Prioris, &c. idque ad petitionem Karissimi amici & benefactoris sui Gaufredi Crispini Castri-Celsi Domini, & sigillo Capituli cartam muniri præcepit. Et ut hæc conventio inconcussa illibataque domui S. Johannis de Castro-Celso permaneat, prædictus Gaufredus se hujus pactionis custodem constituit & præsenti scripto sigillum suum apponi præcepit. Testes Eudo Prior sancti Johan. de Castro-Celso & Gaufredus Pelerinus. Gauffredus Calvus. G. de Briheri. Radulfus d'Oudun, &c. *Titre de Marmoutiers. Sceau num.* XXXII.

Donation faite à Marmoutiers par Jacob Prestre d'Ifendic.

EGo Jacob Sacerdos de Hilphintic & Radulfus Decanus filius meus, damus & concedimus, tam nos ipsos, quam omnia nostra, hoc est Ecclesiam de Hilphintic cum his omnibus quæ in eadem plaga tenemus, decimas scilicet & Capellas, cum omnibus feodis nostris, Deo & S. Martino & Monachis Majoris Monasterii, in manu D. Radulfi Prioris Castri Joscelini, cum hoc ramo filgerii; tali pacto, ut quando nobis placuerit, monachicum habitum apud Majus Monasterium Deo donante suscipiemus; & si ad hanc misericordiam pervenire non poterimus, peccatis nostris præpedientibus; nobis, tanquam fratribus & benefactoribus, Missas & alia beneficia impendent, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Autre accord entre les Moines de Savigné & Guillaume de la Chapelle.

RObertus de Lanvalai Senescallus Redonensis, notum facere curavimus ortam fuisse contentionem inter Monachos Savigneii, & Guillelmum filium Dodonis, & Odonem de Capella de una parte medietariæ Normanni quæ est super viam Redonensem à Filgeriis, & de quadam parte Brollii de Moscon. Laborantibus Monachis in prædicta medietaria venit Guillelmus filius Dodonis & violenter injiciens manus in quemdam Monachum Radulfum Piscem, bis eum ense super caput percussit, insuper Monachorum duos boves ibidem arantes occidit. Clamantibus igitur Monachis ad curiam Domini Regis apud Redones facta est coram nobis in curiam Domini Regis inter prædictas partes hujusmodi concordia. Guillelmus filius Dodun & Odo de Capella quidquid in antedicto brollio & Moscum & in præfata medietaria Normanni reclamabant, excepta una quartaria quæ est in capite ipsius medietariæ versus Calandor, quiettaverunt, & sine omni calumpnia & controversia Monachis reliquerunt, fide quoque coram omni Curia se hoc in perpetuum servaturos firmaverunt. De bobus vero occisis reddiderunt XXV. solidos, & de predicto Monacho verberato competentem satisfactionem Savigniensi Ecclesiæ fecerunt. Ut autem hæc concordia in perpetuum inconcussa permaneat, ipsam scripto presenti adnotavimus & sigillo nostro muniri fecimus. Testibus Oliverio de Apigneio. Gaufrido filio Men. Roberto de Chantelou. Guillelmo Maria. Raginaldo Canonico de Rota & aliis pluribus. *Tit. de Savigné.*

Fondation du Prieuré de Marcillé, annexe de celui de sainte Croix de Vitré.

CYrographum. Noverint quod ego Andreas de Vitreio dedi Majori Mon. & Monachis qui sunt apud Vitreium decimas omnium meorum redditum de Marcilleio, videlicet molendinorum, passagii, furnorum, fori, feriarum, censuum, avenagii, &c. præter talliam meam & forcagium. Tali siquidem pacto quod Prior sancte Crucis de Vitreio uni Monacho qui ab antiquo manet apud Marcilleium alium associabit, illi autem duo manebunt in illo spatio terre quod est inter murum & bas..... acobi. Quod terre spatium cum domo ibi sita eis appropriavi. Quod si .... orum Monachorum aliquis inconvenienter se habuerit, Prior Vitreii à me requisitus, qui & eorum Prior est, eum educet & alium honeste vite introducet. Illi itaque duo Monachi sicut mei Capellani redditus meos recipient & inde mihi vel firmariis meis computum reddent. Boesta vero passagii in qua tota receptio nummorum reponetur, erit in domo Monachorum. Famulus vero Domini sive Firmarius boiste clavem habebit. Costumas recipiet famulus Domini sive Firmarius adjuncto uno de predictis Monachis vel eorum famulo. Quando autem Domino placuerit sive firmario, aperietur boista & inde recipiet Dominus sive Firmarius ejus novem partes, Monachi ve-

ro decimam. Similiter arca in qua moltura reponetur, erit in domo eorumdem Monachorum, & ad hanc arcam molendinarii unaquaque die molturam afferent & inferent. Clavem vero arche sicuti & boiste famulus Domini sive Firmarius custodiet. Cum autem placuerit Domino sive Firmario fiet partitio molture sicut & Costume. Quod si contigerit inundatione stagni terram Monachorum sive eorum prata suffundi & occupari, Dominus Vitreii restaurationem congruam Monachis faciet. Decima vero piscium qui ad portas nove calceie capientur, predictis reddetur Monachis, nisi superioris chalceie porte nove chalceie inundatione submergantur. Statutum est itaque quod pro istorum augmento beneficiorum Abbas Majoris Mon. in domo Vitreii non amplificabit numerum Monachorum. Hujus rei gratia Prior sancte Crucis de Vitreio voluntate & assensu Gaufridi Abbatis Majoris Mon. quitavit in perpetuum mihi & heredibus meis decem carteria siliginis & duo carteria frumenti que tenebar eis annuatim reddere. Sed & insuper quidquid Monachi habebant tam in molendino de Freteio quam in molendino Mariete quod est situm in aqua de Ardona, scilicet in molendino de Freteio tertiam partem & in molendino de Ardona dominium & medietatem molendini & totum molneragium. Hoc donum & excambium voluerunt & concesserunt fratres mei Alanus, Robertus & Joscelinus. Testibus his Guillelmo de Loheac. Roberto Giffardi. Alemanno & Roberto de Albigneio. Herveo de Besiel. Roberto de Poce. Roberto de Serigne. Guidone Britone & Petro fratre ejus. Radulfo Aguillon. Roberto Copel. militibus. Raginaldo Amaurici Capellano meo, &c. Actum apud Marcilleium Bernardo de Dignanno tunc existente Priore sancte Crucis de Vitreio. Anno videlicet quo Reges tam Gallie quam Anglie Cruci dati sunt. *Tit. de Marmoutiers. Sceau num.* XXXXII.

Accord entre Guillaume de la Guerche & les Moines de Marmoutiers.

EGo Willelmus de Guirchia filius Gaufredi de Poënceio. Cum esset controversia inter me & Monachos Majoris Mon. tandem tractus sum ab eis in causam ad Judices delegatos ex parte Domini Papæ, &c. assensu Hersendis uxoris meæ concessi, &c. habebunt super homines burgi plenam justitiam nisi à vespera diei Mercurii usque ad vesperam sequentis diei, &c. Testes Willelmus ipse Dominus Poënceii. Ph. de Novavilla, &c. *Des Titres de Marmoutiers.*

Guillaume de la Guerche choisit sa sepulture dans l'Eglise de Savigné.

UNiversis Willelmus de Guirchia salutem. Noverit universitas vestra quod ego præ cæteris locis elegi domum de Savigneio ut ibi habeam sepulturam, & dedi me ipsum Abbati & Monachis Savigneii & in vitam & in mortem. Hæc autem donatio mea facta est in Capitulo Savigneii coram omni conventu. Testibus his Andrea de Vitreio & Alano de Dinan fratre ejus. *Tit. de Savigné.*

Bulle du Pape Clément III. pour l'Abbaye de Sainte Croix de Guingamp.

1190. CLemens Ep. servus serv. Dei dilectis filiis Jodoino Abb. Ecclesiæ S. Crucis de Guinguampo & ejusdem fratribus tam presentibus quam futuris vitam regularem professis, in perpetuam memoriam. Pia postulatio volunt. . . effectu debet prosequente compleri, & ut devotionis sinceritas laudabilius enitescat, & utilitas postulata vires indubitanter assumat. Ea propter dilecti in Christo Domino filii, vestris justis postulationibus libenter annuimus, & prefatam Ecclesiam S. Crucis de Guengampo in qua divino estis obsequio mancipati, ad exemplar predecessorum nostrorum felicis recordationis Innocentii & Alexandri Rom. Pont. sub B. Petri & nostra protectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communimus, inprimis siquidem statuentes ut ordo Canonicus qui secundum Deum & Beati Augustini regulam in eadem Ecclesia institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur; preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem Ecclesia in presentiarum juste & canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: locum ipsum in quo prefata Ecclesia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, terram que sita est juxta fluvium Trevium cum burgo & aliis ad ipsam pertinentibus, Ecclesiam S. Mandeti juxta Guengampum cum tribus villis terre, dimidiam decimam totius parochie Plomagor, quatuor molendina supra Treviam que dedit Comitissa Havis, novem villas Rivalloni liberas ab omni servitio, duas nummatas panis omni die quas dedit. . . . dimidium molendinum Colei ante Motam Comitis quam dedit Comes Stephanus, quintam partem ville Sulbar cum suo prato, dimidiam villam Guidomari quam dedit Gaufridus Dapifer, tertiam partem ville S. Marie de Lesquilli quam dedit Rogus, & quartam partem ejusdem ville quam dedit Comes Stephanus, terram que est inter duos torrentes que fuit Quiniou filii Kaermaroc quas dedit Dongualus filius Markoet, Ecclesiam Christi de Pleian cum pertinentiis suis, terram de Corle & tres harpennos terre quos dedit Yvo filius Conec juxta burgum S. Crucis, decimam de Porhic, domum Comitisse juxta portam Redonensem quam dedit Comitissa, duo molendina Chostella intra Guingampum que dedit Comitissa, pratum & terram que est in Australi parte torrentis qui juxta Motam defluit in Treviam, minagium castri Guingampi quod dedit Comes Stephanus, insulam que dicitur Guirguenis, Ecclesiam S. Quirini que sita est in silva que dicitur Meuc, dimidium molendinum Choesel, quod nuncupatur molendinum Louhen, unum molendinum super Treviam in loco qui dicitur Rupis Suhart quod dedit Comes Stephanus, unum molendinum Chosel ex Occidentali parte Trevie super burgum S. Crucis, tres marchas argenti in Anglia quas dedit Comes Stephanus de decima quam tenuit Eudo presbyter de Lambalia, & Ecclesiam B. Marie Magd. juxta Montem Consularem * cum omnibus appenditiis suis, quatuor arpennos prati juxta molendinum Locon quos dedit Hamo filius Gualteri, nec non & duos arpennos prati juxta vestrum molendinum Choesel quos Ecclesie vestre dedit Comitissa, quatuor insuper arpennos terre arabilis inter Ecclesiam vestram & Guingampum quos ad plantandam vineam sepe memorata Comitissa Ecclesie vestre donavit, capellam S. Gerani de Telerna & insulam cum appenditiis suis, capellam de Pontal cum pertinentiis suis, Ecclesiam S. Gildasii de Ploetmagoer, grandem villam de Tremeler Pordic cum suis

* Montcontour.

pertinentiis. Sancimus etiam ne homines prefati loci S. Crucis ad vestram Ecclesiam pertinentes ad aliquas indebitas vel illicitas exactiones vel angarias compellantur. Sane novalium vestrorumque propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere presumat, liceatque vobis Clericos vel Laïcos in seculo peragentes liberos & absolutos ad conversationem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum post factam in eodem loco professionem fas sit absque Abbatis sui licentia, nisi arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere, discedentem vero absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum fuerit, liceat vobis clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni & extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva tamen illarum Ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur .... Obeunte vero te nunc ejusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi, qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars major consilii sanioris secundum Dei timorem & B. Augustini regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatam Ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolice auctoritate, & Diocesani Episcopi Canonica justitia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis paginam sciens, contra eam temerarie facere temptaverit, secundo tertiove admonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo Corpore ac Sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri J. C. aliena fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eodem loco sua jura servantibus sit pax D. N. J. C. quatinus & hic fructum bone actionis percipiant, & apud districtum Judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Sic signatum: Ego Clemens Catholice Ecclesie Episcopus. ss. Ego Petrus Presbyter Cardinalis S. Petri ad vincula, &c. Datum Laterani per manum Moysi S. R. E. Subdiaconi vicem agentis Cancellarii, Kal. Septembris, Indictione VIII. Incarn. Dom. anno MCXC. Pontificatus vero D. Clementis Pape III, anno III. *Tiré d'une copie du 15. siécle conservée au Château de Nantes arm. L. Cassette F. n. 1.*

Extrait du Pastoral de N. D. de Paris.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi præsentes pariter & futuri, quod nos prædecessorum nostrorum vestigiis inhærentes & Ecclesiæ Parisiensis quam nos sicut & iidem prædecessores nostri inter Regni nostri Ecclesias familiarius diligimus, jus suum illæsum conservare volentes fidelibus nostris, Decano & Capitulo beatæ Mariæ Parisiensis universo confirmavimus, quod Parisiensem Ecclesiam ab antiqno statu & ordine removeri, vel quod Canonicus regularis aut Monachus præbendam aut personatum aliquem aut honorem in eadem Ecclesia unquam habeat, vel in eam modo quolibet inducatur, nullo unquam instinctu, nullo consilio patiemur, privilegia quoque fœlicis memoriæ patris nostri Domini Ludovici, nec non possessiones, consuetudines, libertates & jura, quæ tempore ejusdem ipsa Parisiensis Ecclesia tenuit, eidem confirmamus sub eodem munimento ponentes mercatum Spedonæ, quod pro remedio animæ nostræ eidem Ecclesiæ concessimus & quatuor Capellanias, quarum duas pro anima quondam uxoris nostræ Elizabeth Françorum Reginæ, alias vero pro anima dilecti nostri Gaufridi quondam Britanniæ Comitis ibidem in perpetuum constituimus, singulis eorum duodecim libras & dimidiam annuatim percipiendas in redditibus nostris Parisiensibus assignantes. Ipsorum etiam institutionem post decessum nostrum ad Capitulum ejusdem Ecclesiæ concedimus pertinere. Volumus etiam ut aquam Liricanti, sicut metæ positæ à nuntiis nostris Joanne de Curci & Bucardo de Valgrinosa eam ab aqua nostra separant, liberam in perpetuum teneant & quietam ejusdem Ecclesiæ Canonici. Emptiones etiam quas apud tam Adresiacum quam alibi tempore nostro rationabiliter fecerunt confirmamus, & alia quæ deinceps procedente tempore rationabiliter potuerunt adipisci. Quæ omnia ut perpetuam sortiantur stabilitatem, præsentem paginam sigilli nostri autoritate ac regii nominis charactere inferius annotato præcepimus confirmari. Actum Parisiis anno Incarnati Verbi M°. C°. XC°. Regni nostri anno XI°. astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. S. Guidonis Buticularii, S. Mathæi Camerarii, S. Radulfi Constabularii. Dat. vacante Cancellaria. *L. 19. cha. 53. fol. 283.*

Donation faite Savigné par Geffroi d'Acigné.

HErbertus D. G. Redonensis Episcopus universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis salutem. Universitati vestræ præsentibus litteris innotescat, quod Gaufridus d'Acigné pro salute animæ suæ, concedente uxore sua Sarracena & fratribus suis Roberto Dohin, & Radulfo, & Herveo Audigier avunculo ejus, & Willelmo filio Hervei, dedit Deo & Monachis Savigneii in perpetuam elemosinam liberam & quietam duo jugera terræ, scilicet campum de Cruce. Hæc autem donatio in præsentia nostra à præfatis fratribus ipsius Gaufridi, & ab ipso Herveo & Willelmo filio ejus recordata est, quæ ut in perpetuum rata permaneat, eam duximus litterararum nostrarum & sigilli nostri munimine roborari. Testibus his Gabillart de Sevigne. Acaria & Willelmo de Moscon. Petro Sacerdote. Willelmo de Sessun. Alano Sarraceno qui ad recordationem donationis coram Episcopo fuit. *Tiré du Cartulaire de Savigné, du xij. siécle.*

Vente faite au Monastere de la Vieuville.

H de Soligneio, &c. Notum, &c. Robertum filium Lamberti le Fotoor totam terram suam quam jure hereditario possidebat in guastis de Millac, vendidisse Monachis Veteris ville; quod concessimus ego H. & Yseldis uxor mea & duo filii mei Johannes & Radulfus, & habuimus de karitate Monasterii x. libras Andeg. Testibus Jordano de Mazua. Gauf. Spina. Andrea de Solig. Rob. Carbonnel.

nel. Guillelmo de Rarineio, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du xiij. siécle.*

Autre Vente.

H de Soligneio, &c. Notum, &c. quod Robertus filius Lamberti le Poigneor * vendidit R. Abbati & Monachis Veteris ville terram suam in gastis de Millac de feodo Manescheriorum, cum omni jure primogeniti quod habebat in predicta terra. Hanc autem venditionem juravit, terram ipsam penitus abjurando super altare in Capella mea de Combor. Concesserunt etiam id mater ejus Haois ad cujus hereditatem jam dicta terra pertinebat, & sorores ipsius Roberti, & earum filii & filie & mariti, scilicet Herveus Anglicus & uxor ejus Orven, Hugo Wichel & uxor ejus Adelina, Petrus Chauce & uxor ejus Eremborc, & Ivete que non habebat virum, & Oliverius filius Radulfi de Brolio & fratres ejus, & Petrus Boio & filii ejus, & Guillelmus filius Eudonis, & Evanus Cornemontane, qui omnes erant comparticipes Roberti in ista terra, juraverant etiam fidelitatem in omnibus Abbati & Monachis, tanquam juniores primogenito suo. Testes R. Abbas. Henricus de Bagar Monachus. Gaufridus Pincerna. Gaufr. Spina. Ruellonus de Flacheio. Jordanus de Mazua, milites &c. *Tiré du même Cartulaire.*

* *C'est le même qui dans l'acte précédent avoit un autre surnom moins honnête.*

Concession faite à Savigné par Evesque petit fils de Main.

UNiversis sanctæ Ecclesiæ filiis præsentibus pariter & futuris, Herbertus D. G. Episcopus Redonensis salutem æternam. Noverit universitas vestra quod Evesqius & Nicolas filii Gaufredi filii Main recognoverunt venditionem quam fecit Willelmus filius Pagani de sex quarteriis frumenti Abbati & Monachis Savigneii. Sciendum est quod Evesqius & Nicolas & uxor Johannis filii Gaufridi filii Main, & filii ejusdem Johannis, de quorum dominio erat terra prænominata, concesserunt Monachis jura sua. Ad hoc fuit præsens Andreas Salomonis serviens Domini Andreæ de Vitreio de quo illi tenebant terram illam. Qui quidem Evesqius & Nicolas Crucem Domini gerentes fide corporaliter præstita coram nobis affirmaverunt quod semper fideliter illum redditum Monachis Savigneii garantisabunt. Testibus his Willelmo de Gravella, Alano Sarracene. Johanne filio Alani, & Erme. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle*

Donation faite à Savigné par Geoffroi de Sesson.

OMnibus tam præsentibus quam futuris ad quos litteræ istæ pervenerint, Herbertus Redonensis Ecclesiæ humilis Minister in Domino salutem. Universitati vestræ notum fieri curavimus quod Gaufridus filius Hervei de Sessons concessione fratrum suorum Ervei & Willelmi & Emmæ sororis eorum & Willelmi & Jacobi avunculorum ipsorum, in præsentia nostra constitutus concessit Monachis Savigneii medietatem terræ de Trembleio, quam prædicti Monachi habuerant ab Herveo avo prædicti Gaufredi. Dedit etiam cum assensu & voluntate Heluise Lusce duas garbas, &c. Cæterum præsenti scripto adjicere curavimus quod Willelmus filius Menni de Carbonneriis & fratres ejus contentionem quam habebant adversus Monachos Savigneii super prato de Carboneriis, in manus nostras resignaverunt cum assensu Alani de Carbonneriis cognati eorum. Item Gaudinus & duo filii ejus resignaverunt in manus nostras contentionem quam habebant cum eis super campo Willelmi de Falco &c. Testibus his Johanne Decano Castrigilonis, Willelmo de Montegermondi, Bertrando Salneri Presbytero. *Ibid.*

Autre faite par Robert de Landauren.

NOtum sit præsentibus & futuris quod ego Robertus de Landauren dedi & concessi Ecclesiæ & Monachis Savigneii totam partem decimarum de Lecio, excepta decima vini. Concesserunt hoc Venicia filia mea & Comitissa uxor mea. Testibus his Andrea de Vitreio. Roberto de Poaci. Huguet de Pinel. Anschero Lesdobi. *Ibidem.*

Autre faite par Brient de Coismes.

ANdreas Dominus Vitreii universis fidelibus præsentibus & futuris salutem. Noverit universitas vestra quod Briencius de Coismis dedit pro salute animæ suæ Abbatiæ de Savigneio medietatem decimæ suæ de Restiers. Hanc autem donationem concesserunt filii ejus Herveus & Mathæus, & fratres ejus Nicolaus & Villelmus de foresta. Quod ut firmum sit & inconcussum, præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Testibus his Domino Herberto Episc. Redonensi. Radulfo Alguerson. Ruellono de Plaissiaco. Juhello de S. Stephano. Magistro Auberto. Gaufrido de S. Jacobo. *Ibid.*

Autre faite à Pontron par Renaudin Gresler.

EGo Mauricius D. G. Nannet. Episcopus, &c. Notum facio quod Rainaudinus Greller dedit Abbatiæ Pontis Otranni octo sextariatas terræ in Landa prope S. Ermelandum, &c. Testes Joslenus de Ancenisio, &c. Post hec Nannetis veniens Rainaudinus saisivit Hubertum Cellarium Pontis Otranni de elemosyna supradicta cum Capello Jarnegoni, presente Rainaudo Sacerdote, &c. *Titre de Pontron.*

Accord entre la Vieuville & les Millac. 1192.

HAsculphus de Soligneio &c. Noveritis molestiam quam heredes Manescher de Millac & W. super elemosina Capelle Nazarie habebant sic fuisse terminatam. Convenerunt itaque Mon. & heredes supradicti die constituta in justitia mea de Combor, & ostense sunt divisiones ab heredibus & ab Evano filio Guillelmi de Millac & Petro Boio & Guillelmo filio Eudonis & Oliverio filio Radulfi de Brolio &c. Affuit ibi presens quidam famulus missus ab Henrico de Barra Domino illorum, &c. Et concesserunt dona Ew. filii Walterii de Brees nepotis ipsius Eveni & filiis Rad. de Brolio Guigonem & Thomam & Eudonem, & Petrum Boio, cum filio suo Rainaldo. Notum sit etiam quod calumpniam ipsam ante dimiserat Guillelmus filius Eudonis &c. similiter & Walterius Vetula. Et Herveus de Millac hoc concessit cum filiam ducendam promiserat Ruell. filius Hervei Cornemontane. Hoc item concessit Guill. de Barra Dominus hominum illorum videlicet Asarundel sicut Henricus S. junior. Acta sunt hec anno ab Inc. Dom. MCXCII. Hoc ego H. Dominus illorum concessi, & ab ipsis heredibus dextris corporaliter datis in manu mea firmatum sigilli mei authoritate roboravi. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville, du xiij. siécle.*

Etablissement d'un Marché à S. Malo par la Duchesse Constance.

Constancia Comitis Conani filia Ducissa Britanniæ Comitissa Richemondiæ, omnibus Christi fidelibus presentem paginam inspecturis salutem in Domino.. Noverit universitas vestra quod ego cum assensu & bona voluntate Arturi filii mei dedi & concessi dilecto michi Petro Episcopo S. Maclovii ejusque successoribus & Capitulo ejusdem Ecclesiæ forum rerum venalium in villa S. Maclovii de Insula singulis Septimanis in die Veneris, & volo circumadjacentes ad forum ipsam secure conveniant, & de his quæ emerint, præfato Episcopo & successoribus ejus, & Capitulo legitimas reddant costumas. Quantum autem ad me & successores meos de omnibus costumis de venditione & emptione liberi sint & immunes. Ut autem hoc donum meum ratum & firmum permaneat in futurum, præsentes litteras sigilli mei impressione communiri præcepi. Actum est hoc anno ab Incarn. Domini MCXCII. apud Nannetas. Hujus rei testes sunt Gaufridus de Castrc Brientii. Yvo de Jailla. Robertus de Apigné, & alii plures. *Ch. de Nantes arm. R. cassette C. n.* 35.

Bulle du Pape Celestin III. qui soumet le Prieur de Penpont à la jurisdiction de l'Abbé de S. Meen.

Une Bulle de Celestin III. donnée la seconde année de son Pontificat à Roland Abbé de S. Meen, par laquelle à l'exemple de Lucius & Clement ses prédecesseurs, il confirme à l'Abbaye de S. Meen les privileges & biens qui lui ont été donnés par la charité des fideles, savoir l'Eglise de Gadel, l'Eglise de Tremerel, l'Eglise de S. Jean, l'Eglise de la Chapelle, l'Eglise de Crois, l'Eglise de Quedillac, l'Eglise de Santeleio, l'Eglise de Penpont, &c. & confirme de plus la Sentence rendue par R. E. d'Angers. S. Abbé de Savigné & H. Archid. d'Angers, Commissaires Apostoliques sur le differend qui estoit entre l'Abbé de S. Meen & les Prieur & Freres de Penpont, dont la teneur s'ensuit : Ego Radulfus Andeg. Episcopus & Simon Abbas de Savigneio & Herbertus Archidiac. Andeg. delegati Judices à Domino Papa super causa quæ vertitur inter Abbatem & Monachos sancti Mevenni & T. dictum Priorem & fratres de Penpont inspectis diligenter attestationibus testium ab utraque parte super eadem causa productorum, dictum Priorem & fratres de Penpont per diffinitam sententiam condempnamus in subjectionem & obedientiam perpetuo habendam Abbati sancti Mevenni tanquam proprio Abbati & Abbatiæ ejus, & in Monachalem benedictionem ibidem recipiendam. Decernimus autem per diffinitivam sententiam ut nullus unquam instituatur Prior apud Penpont nisi de consensu & licentia Abbatis sancti Mevenni & fratrum ejus, &c. *Tit. de saint Meen.*

Lettre de la Duchesse Constance pour l'Abbaye de S Melaine.

1193. In nomine sanctæ & ind. Trin. Ego Constancia Conani Comitis filia, Ducissa Britanniæ & Comitissa de Richemont, &c. concedo & confirmo sancto Melanio & Monachis ejus omnes elemosinas antecessorum meorum, &c. & ut placita & forisfacta hominum suorum in sua curia judicent & emendent, &c. Actum anno ab Incarn. Domini MCXCIII in villa Redonensi in domo Joscedi de Mans. Testes Willelmus de Loheiac, Guillelmus Senescallus Redonensis, Robertus Clericus frater Andreæ de Vitreio, Rainaldus Boterel, Robertus de Apineio, Gauffridus de Boisseria, Guillelmus de Orgeriis, Joscedus de Mans, David Capellanus Dominæ Comitissæ, per cujus manum ista carta data est. *Tit. de S. Melaine.*

Donations confirmées à Rillé par Raoul de Fougeres.

Universis fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Radulfus Filgeriarum Dominus, salutem. Noverit universitas vestra, quod ego pro 1194. salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum donavi & concessi & in defensione mea suscepi omnes donationes & elemosinas Ecclesiæ B. Petri de Filgeriis pertinentes. Habet enim prædicta Ecclesia, ex dono Guillelmi d'Establе duo jugera terræ. De dono Oliverii de Bollande & Mauritii fratris sui, assensu Radulfi filii sui, tres minas avenæ. De dono Philippi de Lovigneio VIII. solid. De dono Gauterii Hermite unam plateam. De dono Liones, assensu filii Juhelli, & etiam Liones filii Juhelli, quatuor minas frumenti. De dono Julianæ filiæ Alani de Polleio, assensu Lionesii filii sui, duas minas frumenti. De dono Oliverii Roaut unam plateam. De dono Gaufridi de S. Bricio & filiorum suorum Roberti & Juhelli, tres solidos. De dono Guillelmi de Rocherio & Juhelli fratris sui duas partes decimæ suæ. De Dono Radulfi de Orengia duos solidos. De dono Guillelmi de S. Bricio, assensu Guillelmi filii sui, duos solidos. De dono Sivestri Pinel & Ricardi fratris sui duos solid. De dono Henrici de sancto Stephano teneamentum Fauche. De dono Guillelmi de Ineio & Ruellonis fratris sui, novem plateas. De dono Gauterii Asini closum vineæ. De dono Oliverii Senescalli, assensu filii sui Roberti, tres minas frumenti; & plures alias donationes factas eidem Ecclesiæ à Pagano Villico, & Guillelmo Daufin, & à Gauterio de Marcilleio, ab Hamelino Breitas, concedente Gaufrido Abbate, ab Eudone le Bastart, à Raginaudo Asina, & ab Henrico Bordin. Has siquidem donationes supradictæ Ecclesiæ in perpetuum concedo. Electionem quoque Abbatis sui prænominatæ conventui Ecclesiæ liberam & ab omni sæculari exactione quietam secundum Canonicam institutionem in perpetuum habere concedo. Actum est apud Filgerias anno ab Incarnatione Domini MCXCIV. *Pris à Rillé sur l'original.*

Lettre d'Alain IV. Vicomte de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos.

Alanus juvenis de Rohan præsentibus atque futuris fidelibus salutem. Noverit universitas vestra, quod ego pro salute animæ meæ & pro salute Mabiliæ uxoris meæ & pro salute omnium antecessorum & successorum meorum dedi & confirmavi Abbatiæ de Bona requie & Monachis ibidem Deo servientibus, concedentibus filiis meis Gaufrido & Conano & Alano, omnes possessiones quas eis pater meus divini amoris intuitu contulit in terris, iu sylvis, in pratis, in aquis, in Ecclesiis, seu in quibuslibet rebus, sicut autenticis exinde confectis plenius continetur. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, sex villas terræ, sicut isti dividunt termini, à prato juxta Ecclesiam sancti Junani ascendendo usque ad Cruces Tro-

guenanti & ab inde descendendo per divisam terræ de Sic usque ad aquam quæ dicitur Blavez, & duas villas terræ apud Revestenoi, in qua sita est Ecclesia S. Michaelis, & in foresta mea de Gueneguan ligna viridia ad edificandum & reparandum domos & molendina & omnia Abbatiæ necessaria, ut boscum mortuum & siccum ad focum & ad necessarios usus, & herbam ad falcandum. Concessi etiam prædictis Monachis & confirmavi habere suos proprios porcos in prædicta foresta sine panagio, quando mei porci vel hæredum meorum in ea erunt. Quando vero porcos ibi non habebimus in ea parte forestæ, quæ est à via de Penret sursum, per totum porcos suos mitere poterunt. Quam partem confirmavi eis integre in proprios usus habendam & aquam Blavez & utrumque rivagium per totum dominium meum à Rosquelsen usque ad Troguenantum, ut ibi possint facere piscarias & exclusas & molendina. Confirmavi etiam prædictis Mon. decimam de Plusulian & decimam de Merleac & decimam de S. Jahiro & in molendinis de Pontivi duos quarterios frumenti ad luminaria prædictæ Abb. & montem de Corlé cum omnibus pertinentiis suis. Volo ergo & præcipio & firmiter constituo, ut prædicti Monachi & conversi & homines eorum, & famuli & omnes res ad ipsos pertinentes, per totam terram meam habeant firmam pacem & omnem quittantiam, & perfectam libertatem ab omni consuetudine & theloneo, & passagio & pontagio & omni coustuma, his testibus Guillelmo de Hunal, Eudone Barbato, Alano de Malgenac, Capellanis, Gaufrido filio Oliveri & Guillelmo fratre ejus, Philipo filio Eveni, Henrico filio Guillermi, Henrico filio Gilliberti, Oliverio Senescallo, Auffrido filio Kadoret, Gaufrido filio Ruelleni, Morvano & Guillelmo Tivell, Auffrido Meario, Guillelmo de Mota, Querdoret filio Aufridi, Hamone Stulto, Philippo filio Albi, & multis aliis. *Titre de Bonrepos. Le sceau représente un écu chargé d'une bande avec ces mots autour :* Sigillum Alani juvenis de Rohan.

Accord entre les Moines de sainte Croix & André de Vitré leur Seigneur.

1196. UNiversis sanctæ matris Ecclesiæ filiis H. Dei gratia Redonensis Ecclesiæ Minister humilis in salutis auctore salutem.

Noverint præsentes & futuri, quod cum Andreas Vitreii pro quibusdam injuriis & excessibus Monachis S. Crucis de Vitreio & eorum hominibus irrogatis in persona sua fuisset excommunicatus, & tota terra ejus interdicto supposita; tandem cum iisdem Monachis & hominibus in hunc modum in nostra præsentia composuit. Pro damnis siquidem eis xx. libras, quas homines de vico illo de tallia ei & & heredibus suis annuatim debebant, omnino quittandas dedit usque ad x. annos. Et quia mater ejusdem Andreæ illas xx. lib. in dotem reclamabat sibi datas fuisse; juravit dictus Andreas quod usque ad determinatum terminum eos de xx. lib. illis à matre liberaret, & quod Monachos & eorum homines, & sua usque tunc fideliter, & in pace custodiret & defenderet, nullamque eis violentiam interim sive injuriam inferret. Hanc itaque compositionem inviolabiliter observandam post ipsum juraverunt Alanus de Dinagno, & Robertus frater ejus, W. vero filius Pagani, & Gaufridus de Liberta, Robertus de sancto Desiderio, Gaufridus de Wasto, Herveus de Torcé, Herveus Pilet, Herveus de Thesneriis milites. Reginaldus Grualem, Herveus carus filius, Gaufridus Salomonis, Herbertus Ermenfredi. Hi omnes tam milites quam burgenses juraverunt, quod si Dominus Andreas ab hac compositione resiliret, ipsi sese redderent obsides mandato nostro & Monachorum : nos vero super ipsum & terram ejus sententiam poneremus, sicut erat antea. Quod ut ratum esset & illibatum, præsens scriptum sigilli nostri & sigilli Domini Andreæ munimine roboravimus. Actum anno MCXCVI. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Donation faite à la Vieuville par Hugues d'Evran.

OMnibus ad quos præsens scriptum pervenerit J. de Meduana salutem. Notificamus vobis quod Hugo de Evram miles meus dedit Abbatiæ Veteris villæ, cum ibi in fine sepeliretur, unam minam frumenti, concedente G. filio suo quem solum habebat hæredem. Hanc autem elemosinam, concedente Gervasia uxore mea & J. filia mea, Monachis concedo. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du xiij. siécle.*

Autre faite par Geofroi de Farsi.

UNiversis notum sit quod Gaufridus Farsi homo Hasculfi de Soligneio dedit Abbatiæ Veteris villæ duas acras terræ; quod donum confirmavit H. de Soligneio & Yseldis uxor sua. Actum est hoc anno MCXCVI. mense Januarii sub testibus istis M. Abbate Veteris villæ. Luca & Nicholao Monachis. H. de Soligneio. R. de Floavilla. Johanne de Hirel, militibus. Mathæo Genart. Galan de Paluel. W. filio Roberti, & multis aliis. *Ibid.*

Lettre d'Hasculphe de Soligné, qui autorise la Donation précedente.

EGo H. de Soligneio &c. Noveritis quod Gaufridus Farsi homo meus de Paluel dedit Abbatie Veteris ville duas acras terre & unam virgeiam in virideria veteri ante domum Monachorum de Bellainsula, concedente filio suo Daniele Clericulo & fratre ejus majore nomine Willelmo & tribus sororibus eorum Iva, Margarita, Johanna & earum maritis, tali conditione quod Monachi ei de propriis sumptibus necessaria providebunt, victum videlicet & vestitum, & tradent eum Doctoribus ad erudiendum, donec ad intelligibilem etatem perveniat, scilicet XVIII. annorum qua fieri possit Monachus si velit &c. Hoc ego & Yseldis uxor mea concessimus. Actum anno ab Incarn. Dom. MCXCVI. mense Januarii. Testibus Mauricio Abbate Veteris ville. Auberto de Floavilla. Johanne de Hirel, militibus, &c. *Pris sur l'orignal, scellé du sceau d'Asculfe de Soligné rapporté ailleurs.*

Donation de Gautier de la Gretai à Savigné.

HErbertus D. G. Redonensis Episcopus omnibus qui litteras istas viderint & audierint, salutem in vero salutari. Venerunt ad præsentiam nostram Willelmus de la Gretai & Rivallonus frater ejus filii Galterii de la Gretai, qui concesserunt & confirmaverunt donationem quam prædictus Galterius, dum in extremis laboraret, fecerat Monachis de Savigneio de quodam prato; quam concessionem & confirmationem Laurentius de la Gretai prædicti Willelmi filius, & Pascherius de la Gretai

tenuerunt & gratam habuerunt. Actum apud Redones in Camera nostra anno Incarn. MCXCVI *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Testament d'André de Varede.

ANdreas ego de Vareda presenti scripto tam presentibus quam futuris notum fieri volo quod anno verbi Incarnati MCXCVI. veniens Pontotrannum ibi coram Domino Johanne Abbate & Haimone Priore, in plurimorum presentia Monachorum, proprium statui testamentum quod litterarum memoriæ commendavi, & sigilli mei impressione, sigilli quoque memorati Abbatis appositione munitum, in Abbatia jam dicta volui conservari, & ubicumque, seu quacumque morte de presenti me seculo contigerit migrare, quidquid à me preceptum inibi vel constitutum esse videbitur, firmissime teneatur. Jussi igitur in primis & statui in redemptionem anime mee ad edificationem Chapelle sancti Audoini x. libras dari, Ecclesie quoque de Vareda xx. solidos, & IX. sol. Sacerdoti. Ecclesie Beligneii xx. sol. & IX. sol. Sacerdoti. Insule Floride xxv. sol. Bono consilio xxv. sol. Sancto Michaëli de Bosco IX. sol. Sancto Petro de Rosseria x. sol. Sancto Petro de Maumocon x. sol. Sancto Ermelando x. sol. Ecclesie de Mosterleis xv. sol. Capellæ ejusdem x. sol. Ecclesie Belli loci x. sol. Ecclesie Cornuallie x. sol. Ecclesie de Castro-fromundi x. sol. Ecclesie sancti Sigismundi x. sol. Ecclesie d'Arnez x. sol. Ecclesie de Marieleiz x. sol. Capelle de Juigneio x. sol. Conventui sancti Florentii veteris xxv. sol. Hec que Ecclesiis in elemosinam dimissa narrantur, non Sacerdotibus, sed viris fidelibus committantur, per quos in Ecclesiarum præscriptarum edificationem vel meliorationem fideliter expendantur. Abbatie Pontotranni Annalia duo. Abbatie Melereii Annale unum. Abbatie Bellifontis ann... Abbatie Perreii * Annale unum. Abbatie Ferreriarum Annale I. Abbatie...... ale I. Abbatie de Nioisel... solidos. Fulgerose.... sol. Letcherellis xxxv. sol. Sancto Petro de Namnetis x. sol. Ponti de Namnetis VI. sol. Ponti de Gree... sol. Ponti de Loeto x. sol. Calciate de Barra Engelardi x. sol. xx. pauperibus vestiendis c. sol. Emendationibus de Passavant & de Sernucon xx. libras, si fieri potest; sin autem de terre redditibus suppleantur. Berteloto Rigaudi CCIX. solidi reddantur. Abbatie Pontotranni x. solidos quos antea dederam illi in fine meo decem alios solidos adauxi. Hos xx. solidos in pedagio meo de Beligneí, vel in decima mea annuatim sumendos constitui, x. sol. in medio Quadragesime, & decem solidos in Assumptione sancte Marie; usagium quoque Monachis, quamvis in diebus anteçessorum meorum semper habuerint, in parte mea foreste meorumque post me perpetuo possidere concessi, idque sigilli mei munimine confirmavi. Si in terra ista de præsenti me seculo contigerit emigrare, in Abbatia Pontotranni juxta matrem meam & fratrem meum locum accipiam sepulture; ita tamen ut palefredus meus qui me ad illam deferet propius remaneat Abbatie; si moriens equum habuero, equum ipsum & cooperturas ejus dedi Templo, hospitali autem loricam & caligas. Si vero equum non habuero, loricam Templo dedi, caligas hospitali. Sciendum etiam quod in manibus Abbatis & Prioris Pontis Otranni & Ivonis de la Jalle, Oliverii de Castro fromundi & Garini fratris sui, Guillelmi de Mosterleis & Hugonis de Monte Johannis posui elemosinam meam ut fideliter firmiterque teneri faciant eam. Ad horum igitur consilium, precipue Ivonis de la Jalle & Vicecomitis Toarcii, fiat de elemosina mea facienda, de emendationibus meis, de terre mee redditibus, de filia mea viro ad honorem generis sui in matrimonio socianda. Sciri quoque volo quod Vicecomitem Toarcii rogavi quatinus CCC. solidos unde hominem me suum recepit, sicut eos mihi dedit, ita eosdem Garino de Castro-fromundi militi meo dignanter tribuat, eique fideliter servienti subveniat, & tam pro honore suo quam pro amore meo benefaciat. Sepulture autem mee tam de mobili meo quam de terre mee redditibus necessaria jussi per omnia preparari. Sed & conventui die illo sufficientem pitanciam ministrari. *Titre de Pontron scellé d'un sceau où est un écu avec trois chevrons.*

* *Le Perré prés d'Angers.*

Donation faite à la Vieuville par Guigue de Chobar allant à la Terre Sainte.

UNiversis Christi fidelibus, ego Guigo de Chobar accepi crucem ab Abbate Veteris-villæ ut irem Jerosolymam, & in procinctu itineris vocavi eum apud Lanhelon & dedi tertiam partem Plaisicii quæ me attingebat, concedentibus filiis sororum mearum Gauf. de Millac, Roll. de Tremigon, Roberto Gruel, quia nullum alium habebam hæredem. *Tit. de Vieuville.*

Lettre de Jean, elû Evêque de Dol, faisant mention du Duel.

OMnibus, &c. ego Johannes D. G. electus Dolensis notum facimus quod controversia quæ vertebatur inter nos & conventum Veteris-villæ super tenemento Tual sopita est, &c. Si autem inter homines ejusdem tenementi causa quoquo modo oborta fuerit, quæ per duellum dividi necesse sit, in curia mea causa illa finem sortietur. Actum anno MCXCVI. *Tit. de la Vieuville.*

Bulle du Pape Celestin III. pour Marmoutiers.

CElestinus Episcopus servus servorum Dei Abbati & conventui Majoris Monasterii, &c. Oblata nobis ex parte vestra petitio continebat quod Johannes Gruel & R. milites quamdam olim capellam construxerant, & eidem tantos redditus assignarant, quod ad sustentationem duorum sufficere poterant Monachorum, &c. Cumque processu temporis propter guerras & orribiles tempestates bellorum in partibus illis mala multa & incommoda supervenissent, & præfata capella per annos aliquot sine servitoribus remanserit destituta, Clerici Dolensis Ecclesie reparationi ipsius Ecclesiæ contradicunt, &c. Nos, &c. ut liceat vobis ad reparationem istius capelle intendere, &c. Datum Laterani VI. Idus Novembris Pontificatus nostri anno VII. *Sur le sceau en plomb*, Celestinus P. III. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre de Jean elû de Dol pour le Prieuré de Lehon.

UNiversis sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, Johannes Dei gratia Dolensis Ecclesiæ electus salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra nos concessisse & 1197.
confirmasse Priori & Monachis sancti Maglorii de Lehonio jus patronatus Ecclesiæ sancti Judoci & sancti Kecoledoci, & possessiones quas habent in cemeteriis earumdem Ecclesiarum cum duabus partibus decimarum & oblationum altaris, & omnium

obventionum tam vivorum quam mortuorum, confirmamus etiam eidem Priori & Monachis capellam sanctæ Mariæ de Lex cum donis & eleemosinis, quas eis in perpetuam eleemosinam contulerunt Johannes Gruel, Radulphus Gruel, & Guillelmus filius Simonis, salvo jure Dolensis Ecclesiæ, & parrochialis Ecclesiæ de Ploquenot; & ut hoc firmum in posterum habeant, præsentem cartam fecimus scribi, & sigilli nostri munimine roborari sub his testibus Guillelmo Archidiacono, Thoma Thesaurario, Hugo Canonico, Magistro Jacobo, Silvestro Priore Dolense, Haimone Trutanno. De Monachis Durando Magistro Priore Majoris-Monasterii, Radulpho Priore Lehonensi, Guillelmo Priore de Comburnio, Goffredo Notario. De Laicis Rivallonio Villoure, Oliverio & Reginaldo Golio, & multis aliis. Actum anno gratiæ M. CXCVII. *Titre de Marmoutiers.*

Ratification du Testament de Jean & Raoul Gruel par Juhel de Mayenne Seigneur de Dinan.

QUoniam nichil magis debetur hominibus quam ut extremæ voluntatis liber sit stilus .... ego Juhellus Dominus Meduane & Dinanni donationes quas pro salute animarum suarum in extremo vite articulo fecerunt milites mei Johannes Gruel & Radulfus Gruel, Deo & conventui S. Maglorii Lehonensis concessi & approbavi. Johannes Gruel miles meus dedit capellam suam de Lisio & plateam adjacentem ubi unus de Monachis Lehon. haberet competens edificium ad manendum ibi perpetuo & ad celebrandum Divina in prædicta Capella, qui Monachus Sacerdos erit & orabit ibi jugiter pro benefactoribus suis. Dedit etiam viridarium suum & vineam suam & boscum suum des-Brelaz, & in aliis nemoribus suis usagium ad calefaciendum & ad edificandum, & medietatem molendini & stagni de Pleeder, & decimam suam de feodo Columbarum. Radulfus vero Gruel dedit decimam suam de feodo Columbarum. Testes Gernogonius de Malonido. Robertus de Landevi. Robertus de Buxeria. Guingonius de Cobal. Bertrannus Lovelli & alii plures, ad perpetuum autem firmitatis robur, ego Juhellus de Meduana Dominus Dinanni hanc mee confirmationis Cartam sigilli mei karactere feci communiri. Actum anno ad Incarn. Domini MCXCVII. *Titre de Marmoutiers scellé en lacs de soye bleue, verte & blanche, num. V.*

Accord entre André Seigneur de Vitré & Guillaume de la Guerche. Ost & services militaires.

1198. NOverint præsentes & futuri quod Andreas Dominus Vitreii & Guillelmus de Guircha post multas dissensiones super omnibus in quibus inter antecessores suos & inter eos contentio habita fuerat, unanimi amicorum & hominum suorum consensu in hanc formam pacis convenerunt, videlicet quod G. de Guircha homagium fecit Andreæ de Vitreio de omni feodo quod de ipso tenet & tenere debet sicut feodum debet & sicut antecessores ejusdem Guillelmi antecessoribus ejusdem Andreæ fecerunt, & pro hoc homagio remansit illa ligantia quam idem G. fecerat eidem Andreæ per consilium Domini Mauricii de Creon, & omnia homagia quæ idem G. eidem A. antea fecerat usque ad diem huius pacis pro isto homagio remanserunt. Statutum est autem quod jam dictus G. prædicto A. faciet servitium decem militum semel in uno quoque anno per tres dies ad guerram suam ad costum & expensam ejusdem G. ex quo tertia die ante requisitus fuerit. Ita quod prædicti decem milites erunt in terra Vitreii prima die ad primam in loco eis mandato, & per illam diem & crastinam & tertiam in terra Vitreii ad prædictum servitium ejusdem A. remanebunt, itaque tertia nocte ibi jacebunt. Præter hæc debet jam dictus G. tenere jam dicto A. duos milites pro exercitu de feodo de Martigniaco ad servitium ejus qui dominium habebit Britanniæ; debet etiam eidem A. servitium decem militum pro pace stagni de Karqueron semel in uno quoque anno ad guerram suam; itaque illi decem milites erunt in terra Vitreii ad locum eis mandatum mane ad horam Chevalcheiæ, & in illa nocte jacebunt in terra Vitreii ad expensam G. de Guircha, & illa die & crastina erunt cum Domino Vitreii ad ejus servitium, donec hora Chevalcheiæ sit transacta, ita quod de die possint redire in terram Guirchæ. Præterea si curia Domini Guirchæ contradicta fuerit de illo feodo quem tenet de Domino Vitreii, contradictum illud ibit ad curiam Domini Vitreii. De Resteriis ita est quod ligiantia Domini de Resteriis & primum placitum de Resteriis remanent in pace Domino Vitreii, & si curia Domini de Resteriis contradicta fuerit, contradictum illud ibit in curiam Domini Guirchæ, & demum in curiam Domini Vitreii. De submonitione exercitus de Resteriis ita est quod qui prior dominorum Vitreii & Guirchæ Dominum de Resteriis submonuerit, cum illo ibit in exercitum, & si alter dominorum non crediderit Dominum de Resteriis de submonitione in curia ejus; qui eum ex hoc non crediderit, sese per solum suum juramentum de hoc disraisnabit. Pro bonitate vero quam Dominus de Guircha reclamabat in Resteriis, habebit annuatim quatuor libras Andegavenses in Andegavina & non amplius. De stagno de Marcill. ita provisum est quod tantum & non amplius resollabit quantum vetus resollabat, & sciendum est quod alter eorum super alterum se crescere non poterit, & si alter eorum super alterum se crescere non poterit, & si alter eorum aliquid quod ad jus suum pertineat requisierit, à reliquo requiretur cum spatio octo dierum inquisitionis, & super sacramentum suum verum dicet, & requirens nichil amplius super hoc ab eo exigere debet. Ad ultimum vero firmatum est quod hanc pacem servando & tenendo alter istorum super alterum nichil amplius poterit reclamare nec etiam eorum hæredes. Hanc pacem bona fide tenendam juraverunt Andreas de Vitreio, Guillelmus de Guirchia, Robertus de Vitreio Parisiensis Cantor; & sigillis suis munierunt; & hoc fideliter tenendum juraverunt milites utriusque terræ testibus his Alano de Castrogironis, Herveo de Bellomonte. Robert de Tornehan tunc Senescallo Andegavensi. Guillelmo Richer. Ivone de Jaillia. Roberto Decano Guirchiæ. Rag. de Mosterol, & Pagano Sauconger Presbyteris. Andrea de Servon qui hæc scripsit, & multis aliis. Actum est hoc anno gratiæ MCXCVIII. XIIII. Kal. Julii. *Titre de Vitré. Le sceau de Guillaume de la Guerche est un écu chargé de six lions, num. 3. 2. 1.*

Ratification du Traité précedent par la Duchesse Constance.

EGo Constancia, &c. Ducissa Britanniæ, &c. notum facio quod ego volui & concessi pacem Andreæ de Vitreio & Guillelmi de Guirchia, &c. prius ex utraque parte juratam in patria prædicto-

rum Baronum, postea vero retractatam & confirmatam coram me apud Blein, &c. Teste Petro Episcopo Maclovienfi, Gaufrido de Castrobrientii, Alano de Rohan juniori, Alano Gemello, Roberto de Vitreio, Gaufrido de Spina, Roberto de Apingné, Guillelmo de Loheac, Petro de Tornatore, Radulpho Agullon, Guillelmo Cheve, &c. *Titre de Vitré. Le sceau est rompu.*

Constancia Comitis Conani filia, Ducissa Brit. Comitissa Richemondiæ, &c. ad notitiam vestram pervenire volo me cum assensu Arturi filii mei quitasse Domino Andreæ de Vitreio, pro bono servicio quod ipse mihi & filio meo exhibuit, omnem calumpniam quam ego & antecessores mei versus eumdem Andream & antecessores ejus de terra Vitreiensi habebamus, &c. quare volo ut idem Andreas & hæredes sui illam terram pacifice de me & hæredibus meis teneant, &c. his testibus G. Venetensi & Petro Maclovienfi Episcopis, Willelmo de Loheac, Amauri de Monteforti, Gauffrido de Castro Brientii, Roberto de Apineio, &c. apud Ploarmellum. *Ibidem.*

Transaction entre Olivier de Dinan & les Moines de S. Florent.

PEtrus D. G. Maclovienfis Episcopus, &c. Cum controversia verteretur inter Abbatem & Monachos Psalmurienses ex una parte, & Oliverium de Dignan & fratres & sorores ejus ex alia, super quibusdam consuetudinibus & exactionibus quas idem Oliverius repetebat in domo Pontis de Dignan * & hominibus ejus, compositum fuit in hunc modum. O. de Dignan & fratres & sorores ejus quitaverunt Abbatiæ Psalmur. domum Pontis de Dignan ab omnibus consuetudinibus & angariis liberam, &c. Si vero dictus O. requisierit Priorem ipsius domus quod mittat homines suos cum eo ad defensionem terræ suæ, non ad alterius terræ deprædationem, Prior mittet eos sine contradictione. Si forte aliquis hominum Prioris noluerit ire ad ipsius mandatum Prioris, emendare faciet judicio curiæ suæ, & emendam habebit Prior. Verum si Prior ceperit latronem, vel aliquem hujusmodi malefactorem in terra sua, Prior faciet eum judicari in curia sua à quibus voluerit, judicatum tradet dicto O. corporalem pœnam ab eo accepturum, sicut in curia Prioris judicatum fuerit. Prior vero in dominio illius domus non retinebit burgensem Oliverii, nec filium primogenitum burgensis, alios si voluerit recipiat; & ita Prior & homines sui quitati fuerunt de procuratione annuali quam requirebat ab eis, & de auxilio ad ipsum & fratres suos faciendos milites, & ad proprii corporis redemptionem, & ad sorores maritandas; & similiter quitati fuerunt ab hujusmodi repetione hæredum illorum; & similiter quitaverunt Priori sonium * curiæ quod repetebant. Homines autem Prioris extra feodum Prioris reddent consuetudines suas O. sicut antea faciebant de rebus venalibus quas emerint vel vendiderint. Ista omnia juraverunt Ol. & fratres sui & sorores eorum concesserunt in Ecclesia sancti Maclovii de Dinan, sub his testibus P. Maclovienfi Episcopo, & P. Priore, & Archidiacono S. Maclovii, Willelmo Rufin Presbytero, &c. Gue-Goion. Gaufredo Senescaulo. Ham. de Ploern. R. fratre ejus, & aliis multis. Actum anno gratiæ MCXCVIII. Et ut hoc ratum, &c. ego P. Maclov. Episcopus & dictus O. de Dinan sigillorum nostrorum munimine roboravimus. *Scellé de deux sceaux, qui sont perdus. Pris sur l'original à S. Florent.*

* *Le Prieuré de la Madelaine au Pont à Dinan.*

* *Exoine, ou Congé.*

Fondation de l'Abbaye de S. Rion, ou Beauport.

IN nomine sanctæ & indiv. Trin. utile est scribi quod non convenit oblivisci. Notum sit omnibus veritatis testibus tam præsentibus quam futuris, quod ego Alanus Henrici Comitis filius, assensu P. uxoris mee, St. & Con. fratrum meorum, Baronumque meorum consilio, edificavi Abbatiam juxta regulam S. Augustini in insula quam vocant Gudrvinil, ad honorem S. Rionis, pro salute animarum patris ac matris mee & predecessorum meorum, & pro salute anime mee, Canonicis ibidem servientibus Domino liberam concedens electionem, meo meorumque tamen successorum sano preveniente consilio. Predicte vero Abbatie sustinende concessi in Plohozec Goilou villam Buron & molendinum & campum Marie & decimas meas & avenam meam totam & lanam arietum meorum, & nemus Durant, & salagium, & jura mea siccarum de Plohozec & de Kerity, & in Plohozec homagium filii Guehenec, & Ecclesiam de Kerite cum pertinentiis suis, & Ecclesiam de Lanneez cum pertinentiis suis, & in Penpol minugium frugum & consuetudinem salis & piscium, & in Castro Audren decimas molendinorum meorum, & in Plevorac molendinum canum, & totum feodum Oreguan de Mazeriis. Et tactis sacrosanctis Evang. dedi eis ad protectionem & tutelam tantum terre quantum mare desecat circa prædictam insulam. Et insuper concessi eis Ecclesiam Omnium Sanctorum de Waltem cum pertinentiis suis in puram eleemosinam. Testibus his G. Briocensi Episcopo. G. Trecor. Episcopo. R. Abbate de Begar. M. Abbate S. Albini. J. Abbate de Comoleen. L. Abbate sanctæ Crucis, & D. Willelmo de Filgeriis, & Herveo Clerico, & pluribus aliis tam Clericis quam Laicis. Quod ut ratum sit & cognitum scripto meo & sigilli mei munimine roboravi, &c. *Scellé de trois sceaux rompus. Pris sur l'original à Beauport.*

Bulle du Pape Innocent III. qui confirme la fondation de Beauport.

INnocentius Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Willelmo Abbati S. Rionis in insula Carohenes ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuam rei memoriam. Religiosam vitam eligentibus Apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos à proposito revocet, aut robur (quod absit) sacre religionis infringat. Qua propter dilecti in Domino filii vestris justis postulationibus clementer annuimus & prefatam Ecclesiam sancti Rionis de insula in qua divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri & nostap rotectione suscipimus, & presentis scripti privilegio communimus, inprimis siquidem statuentes ut Ordo Canonicus qui secundum Deum & B. Augustini regulam atque institutionem fratrum S. Victoris in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus immutabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona eadem in presentiarum juste & canonice possident, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterunt adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo Ecclesia ipsa fundata est cum omnibus pertinentiis suis, Ecclesiam de Brehat, Ecclesiam Biniguet, Ecclesiam de

Lannewer, Ecclesiam de Penros, Ecclesiam de Languinech, Ecclesiam de Cheriti cum earum pertinentiis, que omnia sunt in diocesi Dolensi *, Capellam S. Wodewah, Capellam S. Rionis in Plerinou, domum S. Macarii cum omnibus pertinentiis suis, in Anglia vero universe Ecclesie de Soeca de Waltan, videlicet Ecclesiam Omnium Sanctorum cum pertinentiis suis, Ecclesiam de Berneloby cum pertinentiis suis, Ecclesiam de Belerbi cum pertinentiis suis, Ecclesiam de Hatecleuc cum pertinentiis suis, Ecclesiam de Brisgalea cum pertinen. suis, Eccl. de Hanardebi cum pert. suis, Eccl. de Belleby cumpert. suis, Eccl. de Waterbi cum pert. suis, Eccl. de Rabandal cum pert. suis, insulam de Binwi, minagium, costumam salis & piscium de Peinpul, in Cheriti salagium & fenagium, villam Aithi cum pertinentis suis, decimas ferragii, & plateam cum suo orto, in Plohezec tertiam partem decimarum, villam Buron, molendinum Comitisse, molendinum novum, campum Marie, terram que vocatur Carveia, avenagium lanarum & arietum Comitis, nemus Durandi, fenagium in Plohaza, plateam cum suo orto, in Tremeven terram Morini, in Tremeliet Guozolen tertiam partem decimarum, in Tremerat Porzic minam frumenti, decimas molendinorum de Castro Audronei fullonicorum videlicet & aliorum, in Plohaza molendinum Canum. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus à vobis exigere decimas vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis Clericos vel Laicos è seculo fugientes liberos & absolutos ad conversationem vestram recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in Ecclesia vestra professionem, fas sit absque Abbatis sui licentia de eodem loco discedere, discedentem vero abque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis in Ecclesia vestra clausis januis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes Canonicorum seu Clericorum vestrorum qui ad sacros Ordines fuerint promovendi, à diocesano Episcopo gratis vobis & sine aliqua pravitate precipimus exhiberi. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni & extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justitia illarum Ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte autem te nunc ejusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum major pars consilii sanioris secundum Dei amorem & B. Augustini regulam providerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam Ecclesiam temere perturbare, ut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice authoritate & diocesani Episcopi canonica justitia. Si quæ igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri J. C. aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri, quatenus & hic fructum bonæ voluntatis percipiant, & apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen. Ego Innocentius Catholice Ecclesie Episcopus. *Sur le sceau*, Petrus, Paulus, Innocentius : *& tout autour est escrit*, Fac mecum Domine signum in bonum. *Signé*, Ego Octavius Hostiensis & Vellatrensis Episcopus SS. Ego Petrus tit. S. Cecilie Presb. Cardin. SS. Ego Johannes tit. S. Clementis Cardin. Viterbiensis & Tuscul. Episcopus SS. Ego Guido S. Marie trans Tiberim tit. Calixti Presb. Cardin. SS. Ego Hugo Presb. Cardinalis S. Mart. tit. SS. Ego Joannes tit. Stephani in Celiomonte Presb. Card. SS. Ego Gratianus SS. Cosme & Damiani Diac. Card. subscripsi. Ego Bernardus S. Adriani Diac. Card. Ego Nicolaus S. Mariæ in Cosmedin Diac. Card. Ego Gregorius S. Angeli Diac. Card. Ego Bobo S. Theodori Diac. Cardin. Ego Petrus S. Marie inviolate Diac. Card. Ego Censius S. Lucie in Orthea Diac. Card. Datum Rome apud S. Petrum per manum Reinaldi Domini Pape Notarii vicem agentis Cancellarii IV. Kal. Maii, Indictione I. Incarn. Dom. anno MCXCVIII. pontificatus vero D. Innocentii anno I. *Scellé en plomb. Pris sur l'original à Beauport.*

* *Il faut lire* Briocensi.

Guillaume des Roches est fait Sénéchal héréditaire d'Anjou par le Duc Artur.

UNiversis Christi fidelibus presentes literas inspecturis vel audituris Michael divina miseratione Andeg. Episcopus, salutem in Domino. Noveritis nos anno Dom. MCCL. litteras Domini Philippi D. G. quondam Franc. Regis inspexisse non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas, sub hac forma : PHILIPPUS D. G. Francorum Rex. Noverint universi ad quos presentes littere pervenerint, quod amicus & fidelis noster Arturus Dux Britannie Comes Andeg. & Richem. in feodum & hereditatem dedit Guillelmo de Rupibus & heredibus suis, pro fideli servitio quod ei fecit, Senescalliam Andeg. & Cenom. & insuper Maietum cum omnibus pertinentiis suis, & boscum de Burzaio cum appenditiis suis. Nos autem ad preces dicti Arturi hanc donationem sigillo nostro confirmamus ; & quidquid contigerit, omnia prædicta predicto Guillelmo garantizamus. Actum apud Moland. Anno Dom. MCXCIX. mense Maio. *Pris à la Ch. des Comptes de Paris dans un Cartulaire de Montfort, fol. xlij. à la Chambre des Terriers.* 1199.

Donation de Pierre Palastre à Buzé.

NOverint omnes tam præsentes quam futuri quod Petrus Palastre dedit maresium Guillum & salinas ejus domui & fratribus de Buzeio pro maresio & salinis Fulcherii Gobet de Boin, quod dedit Fulcherius Presbiter in elemosinam Deo & B. M. de Buzeio & fratribus ibidem Deo servientibus. Abbas quoque Mainus Buzeii & fratres concesserunt prædicto Petro Palastre supradictum maresium libere & quiete in perpetuum possidendum, Hoc laudaverunt & confirmaverunt Petrus Ganapiæ Dominus, & Arcodius Radesii Dominus utrique parti. Hanc etiam compositionem Alexander & Berengerius & Petrus Giroire qui dominium ha-

bebant supra prædictum maresium concesserunt. Hoc scriptum factum est anno ab Incarn. Domini MCXCIX. in crastinum S. Hilarii Pictav. Episcopi, in præsentia Willelmi Abbatis de Buzeio. Hujus rei testes sunt Arcodius Radesii Dominus. Mauritius Catuis. Alexander Berengarius. Petrus Giroire, milites. Galterius Aufrei. Mainus quondam Abbas. Johannes Monachus qui hanc cartam scripsit. *Pris aux Archives de Buzé.*

Temoignages choisis pour l'Eglise de Tours contre celle de Dol.

Briccius Abbas sancti Georgii juratus dixit, quod cum esset Capellanus Domini En. Turonensis Archiepiscopi, vidit Clericos Dolensis Ecclesiæ Canonicos & alios octo vel plures præsentantes electum suum Hugonem Rufum prædicto Archiepiscopo cum litteris Capituli Dolensis continentibus subscriptiones Canonicorum Dolensium, quibus lectis & approbatis, fecit dictus Hugo professionem Turonensi Archiepiscopo, & sic vidit eum consecrari : & hæc consecratio fuit in Dominica qua cantatur, *Populus Sion*; subsequente vero Augusto vel Septembri sedente Domino Turonensi cum Episcopis suis apud Burgulium, & tractante de negotiis provinciæ suæ, supervenit prædictus Hugo, & dixit Domino Turonensi : Ego moram feci, tandem veni ad mandatum vestrum, & ad obedientiam sicut & ceteri Episcopi vestri.

Gaufridus Archidiaconus Turonensis juratus dixit idem de præsentatione, de professione, & de consecratione, quod proximus : addidit etiam quod cum esset Romæ, & Archiepiscopus Turonensis Jocio, & præsens esset prædictus Hugo, non audivit aliquid de absolutione ipsius. Audivit tamen quod jam impetraverat Pallium : addidit etiam quod audivit diu, quod En. fuit citatus à summo Pontifice, ut responderet Dolensibus.

Hugo Decanus Turonensis juratus dixit, quod dietertia vel quarta post consecrationem Hugonis Dolensis, vidit Oliverium Archidiaconum Dolensem venire ad domum Bartholomæi tunc Prepositi in Ecclesia beati Martini, & supplicare ei quod ipse reconciliaret eum Domino Turonensi En. qui conceperat adversus eum rancorem propter inobedientiam, de qua ei satisfecerat; quoniam de cetero suus esset & tota Ecclesia Dolensis, & eorum Episcopus. Postea vidit quod dum Dominus Bartholomæus, qui nunc sedet Archiepiscopus in Ecclesia Turonensi, visitaret Britanniam provinciam suam tempore istius electi, transitum fecit per Dolensem Episcopatum, & Crux ferebatur ante eum & campanæ pulsabantur à Sacerdotibus illius Episcopatus; & dum hæc fierent, vidit Episcopum Macloviensem, qui cum eo erat elevare manus ad cælum dicens : Benedictus Deus quia video Dominum Archiepiscopum Turonensem honorari & exaltari in Episcopatu Dolensi sicut proprium Metropolitanum. Vidit etiam quod Sacerdotes referebant ad eum quæstiones suas. Vidit etiam quod cum Dominus Turonensis celebraret Concilium Redonis, Abbas sancti Jacuti, qui est de Episcopatu Dolensi, venit cum aliis Abbatibus, qui ad vocationem prædicti Archiepiscopi Turonensis venerant; & vidit eum redeuntem cum cappa serica in Concilio, baculum pastoralem habentem in manu sua; postea prædictus Abbas venit Vermacum ad Dominum Turonensem de mandato ipsius. Item venit Turonos vocatus ab eodem Archiepiscopo Turonensi, & supplicavit ipsi Decano, ut rogaret Dominum Turonensem pro eo, quia antecessor suus fecerat obedientiam Domino En. Turonensi, & adhuc ipse erat in eadem obedientia, & recognoscebat Dominum Turonensem Archiepiscopum suum. Postea fecit prædictus Abbas apud Vitreium obedientiam Archiepiscopo Turonensi, & juravit ei fidelitatem, ipso Decano vidente & præsente. Vidit etiam parrochiam quamdam Dolensem deportantem quærimoniam suam apud Dominum Turonensem, & impetravit litteras ab ipso pro habenda justitia ad quendam Capellanum.

Albericus Canonicus & præpositus in Ecclesia Turonensi juratus dixit idem quod Briccius Abbas de professione &c..... Similiter idem addidit, quod vidit litteras, quibus Hugo Dolensis citatus venit Burgulium. Postea amoto pileo licentiam recedendi ab Archiepiscopo Turonensi expetiit dicens : nisi timerem offendisse obedientiam vestram, non venissem; quia multis negotiis eram occupatus. Adjecit quoque quod dum esset Andegavis pro quadam controversia, quæ erat inter Dominum Turonensem, & avunculum suum, vidit Dominum Turonensem sedentem in Capitulo sancti Albini cum quibusdam suis suffraganeis, inter quos erat & Hugo.

Garnerius Sacerdos & præcentor Ecclesiæ Turonensis juratus dixit idem, quod alii de præsentatione, de professione, & de die consecrationis; addidit tamen, quod in reditu suo à Roma, venit Turonos, & intravit Cameram Domini Turonensis, qui non assurrexit ei; & cum prædictus Hugo conquereretur : quare non ostendistis mihi hilarem vultum ? respondit, quia non promeruisti. Et dixit Hugo : ego nihil demerui apud vos, & nihil feci contra obedientiam vestram; immo sum vobis obediens & ero.

Ivo Archipresbyter Turonensis juratus dixit, quod vidit Canon. Dolenses decem jurare obedientiam in Capitulo Turonensis Ecclesiæ, & Archiepiscopo Turonensi, qui fuerant excommunicati à prædicto Archiepiscopo, quoniam nolebant eligere Episcopum in Ecclesia sua juxta mandatum Apostolicum, quod inde acceperant. Addiderunt in juramento etiam, quod de cetero non vexarent Ecclesiam Turonensem, nec de cetero recipient aliquem Canonicum, qui hoc Sacramentum non patraret : & hoc Sacramentum prestiterunt absoluti ab eodem Archiepiscopo.... Addidit de Clericis quod juraverunt se parituros sententiæ latæ à Lucio Papa, & vidit unum illorum Oliverium nomine, Archidiaconum Dolensem, facientem prædictum Sacramentum cum lacrymis.

Amauricus Canonicus Turonensis juratus dixit quod.... vidit eum Burgulii sedentem cum aliis suffraganeis & dicentem Archiepiscopo : nihil mihi est onerosum quod vos vel Ecclesia vestra mihi præceperit; & hoc fuit post reditum Hugonis à Roma.

Gaufridus Monachus Vindocinensis juratus dixit, quod vidit Hugonem, & Canonicos Dolenses, venientes ad consecrationem, qui prostraverunt se ante januam Ecclesiæ ad pedes Ingelbaudi Turonensis Archiepiscopi, & ibi fuerunt absoluti; & postea prædictus Engelbaudus recepit Hugonem absolutum in osculo pacis, & tunc præsentatus fuit à Clericis Dolensibus prædicto Archiepiscopo, ut consecraretur, &c.

Robertus Prior sancti Albini juratus dixit, quod vidit prædictum Hugonem redeuntem à consecratione sua recipi Processionaliter in Ecclesia sancti Albini

bini ficut consuetudinis est illius Monasterii suffraganeos Turonensis Ecclesiæ redeuntes à consecratione processionaliter recipere. Postea accepit ab ore prædicti Hugonis, quod ibat Burgulium vocatus à Domino Turonensi cum aliis Episcopis.

Galterius Presbyter de S. Venantio juratus.... de Clericis dixit, quod sex vidit, quorum nomina hæc sunt; Gauf. Decanus, Oliverius Archidiaconus, Gervasius, Guido de Meletia, Robertus Gallus, & ut credit, W. de Dinan. Addidit etiam, quod vidit prædictum Hugonem redeuntem à consecratione sua recipi processionaliter apud Dolum, & quod interfuit nuptiis prædicti factis in domo Conani Archidiaconi, & ipse semper fuit cum eo redeunte à consecratione usque ad receptionem.

Gaufridus Presbyter de Dinan juratus.... dixit, quod interfuerunt præsentationi prædicti Hugonis, Gaufridus Decanus, Magister Igerius, Christianus. Postea dixit, quod venit cum eo Andegavum, & fuerunt ibi ei obviam Guido de Meletia, Robertus Gallus, W. de Dinan, Oliverius Archidiaconus, & multi milites de Episcopatu Dolensi. Postea vidit eum infra quintum diem in domo sua, quæ dicebatur domus Conani Archidiaconi in pace, & rediens à consecratione; vidit eum recipi Processionaliter in duobus Monasteriis.

Paganus Presbyter juratus dixit, quod ipse erat Burgulii, quando Jocius Archiepiscopus Turonensis cum Cenomanensi & Andegavensi Episcopis excommunicavit Hugonem Rufum de mandato Domini Papæ Adriani, & audivit legi litteras ipsius, & hoc faciebant propter transgressionem juramenti, quod fecerat Turon. Ecclesiæ, sicut audierat dici.

David Coquus Archiepiscopi juratus dixit idem, quod alii de præsentatione, professione & consecratione. Postea vidit eum venientem à Roma & venientem Turonos, & colloquentem cum Archiepiscopo Turonensi, extracto pileo dedit ei osculum. Postea dixit, quod detulit litteras prædicto Hugoni Dolensi quibus vocabatur ad congregationem Episcoporum, quæ facta fuit Burgulii, & cum præfacto Hugone venit Burgulium, & vidit eum Burgulii sedentem in Capitulo cum aliis Episcopis, & ibi retulit gratias de quinque solidis quos prædictus Hugo ei dederat.

Clarembaudus Presb. juratus dixit idem, quod alii proximi, præter quod addidit, quod audivit Hug. Dolensem electum, & Clericos Dolenses jurantes se observare sententiam à Lucio Papa latam, & subjectionem perpetuam Ecclesiæ Turonensi, & quod nullum Canonicalem, qui non faceret prædictum juramentum, & si non faceret, non haberet fructum præbendæ.

Salomon Presbyter dixit quod vidit Hugonem Dol. redeuntem à Roma venire ad Joscium Turonensem, & conquerebatur quod visum amiserit in via propter offensam quam fecerat Ecclesiæ Turonensi, & recognoscens se excommunicatum petebat absolvi ab eo, & absolutus dedit ei anulum.

Hugo Presbyter juratus dixit, quod vidit Hugonem Dolensem in Capitulo sancti Mauricii Tur. jurare, quod non peteret Palleum contra Ecclesiam Turonensem, nec faceret se vocari Archiepiscopum in terra sua, sive in alia, & hoc fuit in die Sabbathi; & in crastina consecratus est,

Bonus Homo Monachus juratus dixit idem quod proximus: addidit tamen quod dixit professionem in lingua Romana & in Latina.

Willelmus Presbyter juratus, dixit idem quod alii.... addidit tamen quod tantum latine legit professionem suam; postea vidit eum cum rediret à Roma reddentem se Ecclesiæ Turonensi, & postea venit ad portas Ecclesiæ, & prostravit se ad terram, & omnes Canonici transierunt super eum, & sic meruit absolvi; & postea vidit Clericos Dolenses jurare Ecclesiæ Turonensi.

Robertus Presbyter dixit... quod cum venisset Dolum ordinandus à prædicto Hugone Dolensi, vidit eum sedentem ibi in pace, & ordinavit eum in Diaconum in ordinibus, quos fecit apud Fontenellam. Interrogatus utrum vidisset eum utentem Pallio; dixit, non.

Barbotinus Presbyter juratus dixit, quod vidit Hugonem Dolensem venire Turonis, & præsentavit se Domino Engelbaudo Turonensi Archiepiscopo in Capitulo suo, petens ab eo misericordiam, ut parceret ei tanquam suo Episcopo; & inde venit ad portas Ecclesiæ, & prostravit se prædictus Hugo ad terram ante Archiepiscopum Turonensem, & Canonici Turonenses rogaverunt Archiepiscopum pro eo, & ipse absolvit eum, & duxit in Ecclesiam, & fecit ei obedientiam.

Robertus Malus-vicinus addidit, quod in tempore Joscii vidit predictum Hugonem Dolensem in Ecclesia Turonensi reddentem se & confitentem se esse perjurum contra Ecclesiam Turonensem.

Harduinus Monachus Pruliacensis juratus dixit, quod vidit Hugonem Dolensem prima vice qua venit ad Ecclesiam Turonensem post consecrationem suam recipi ab eodem Processionaliter sicuti suum Episcopum.

Renaldus Presbyter juratus dixit, quod vidit Hugonem redeuntem à consecratione Andegavis, & rogatus ab eo ivit Dolum secum, ubi vidit eum recipi Processionaliter à Clericis Dolensibus sine aliqua contradictione, & interfuit nuptiis. Procedente tempore vidit eum Andegavis, & dixit sibi: deterius mihi est modo, quam quando me ultimo dimisisti apud Dolum, quia milites terræ nostræ irati sunt mihi; quia recepit consecrationem à Turonensi Ecclesia.

Dominus Willelmus Cenomanensis Episcopus propositis sacro-sanctis Evangeliis, dixit: quod interfuit Turonis, & vidit & audivit quod Hugo quondam Dolensis Episcopus à Decano & ab ipsis Canonicis & Clericis Dolensibus cum litteris Capituli continentibus subscriptionem electionis, quas legit & audivit, quando præsentatus fuit Domino Engelbaudo Turonensi Archiepiscopo, & ad præsentationem eorumdem fuit ab eodem Archiepiscopo in Dolensem Episcopum consecratus, & Episcopus Cenomanensis manum apposuit consecrationi cum ipso Archiepiscopo; & vidit & audivit, quod idem Hugo more aliorum suffraganeorum, obedientiam, reverentiam, & subjectionem promisit Archiepiscopo & Ecclesiæ Turonensi, & propria manu super altare firmavit. Vidit præterea quod cum Dominus Joscius successor Engelbaudi ad audiendas causas sederet apud Andegavum in Capitulo sancti Albini; idem Hugo interfuit, & sedit cum præfato Archiep. tanquam unus ex suffraganeis suis, ita quod Dom. Cenom. sedit à dextris Archiep. & Hugo à sinistris. Interrogatus si vocatus ab Archiepiscopo venerat, dixit se nescire.

Willelmus Dec. de Albineio Presbyter juratus, dixit, quod cum esset in schola Turonensi, vidit Hugonem Rufum consecrari ab Archiepiscopo Turonensi Engelbaudo, & vidit eum facere professionem, & cum faceret eam, & diceret: Ego Archiepiscopus; tandem, ad instantiam Canonicorum, dixit: Ego Episcopus; & erat cum eo Oliverius Archidiaconus & Gaufridus Decanus, & Guido de

Meletia legebat litteras præsentationis ejusdem Hugonis ex parte Capituli sancti Samsonis.

Johannes de sancto Leodegario Presbyter juratus, dixit; quod erat Doli & vidit Hugonem Rufum redeuntem à consecratione sua à Turonis, sicut publice dicebatur, recipi Processionaliter in Ecclesia Dolensi, & interfuit nuptiis ejus in Domo Conani Archidiaconi. Postea elapsis aliquot diebus, cum idem Hugo propter Stephanum Comitem, qui expulit eum, ne posset celebrare ibi ordines, abiit inde apud Fontenellam, & celebravit ibi ordines, & non habebat Palleum; & ideo fuit expulsus, quia non habebat.

Rotaldus Laïcus juratus, dixit idem prorsus quod Salomon Presbyter, & dixit quod in reddendo anulum, prædictus Hugo dixit, quod à modo non intromitteret se de Episcopatu Dolensi. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Témoignages choisis pour l'Eglise de Dol, contre celle de Tours.

Willelmus Presbyter Canonicus Dolensis & Decanus quarumdam Ecclesiarum Episcopatus Dolensis, juratus dixit: quod audivit quod Hugo Rubens Canonicus Dolensis Ecclesiæ fuit Electus in Archiepiscopum Dolensem, & quod post electionem venit ad Dominum Papam Adrianum, & ab eo recepit electionis confirmationem, & litteras, quibus cura Dolensis Ecclesiæ sibi committebatur, salva pace utriusque Ecclesiæ, & Hugonem electum à Domino Papa Adriano redeuntem, Processionaliter receptum in Ecclesia sua: & interfuit processioni, & vidit, & audivit litteras Domini Papæ legi, quibus ei cura committebaturDolensis Ecclesiæ: & audivit quod idem electus dixit Canonicis suis: ut præparent se & irent secum Andegavum, quia quibusdam amicis intervenientibus tractaverat de discordia inter ipsum, & Engelbaudum Turonensem Archiepiscopum; & iverunt cum eo Robertus Cantor Dolensis Ecesiæ, Willelmus de Dinanno Canonicus ejusdem Ecclesiæ, Gaufridus Canonicus ipsius Ecclesiæ, & Decanus cujusdem partis parochiæ Dolensis, & Guido de Meletia, & Oliverus Canonici. Et cum venissent Andegavum, & non invenissent Archiepiscopum Turonensem, ut crediderant, mora ibi facta, cum Archiepiscopus non veniret, proposuerunt Canonici electo, ex quo non venit, non est honestum nos hic diutius esse. Electus autem dixit Canonicis suis, oportet nos ire Turonis, ut perficiamus concordiam, quæ tractata est inter nos & Archiepiscopum. Qui cum quærerent ab eo quam concordiam, respondit Electus, non potestis scire nisi Turonis prius iveritis, & juraveritis. Quo audito Canonici Robertus Cantor, & Willelmus de Dinanno dixerunt electo, nec modo Turonis ibimus, neque jurabimus, immo prohibemus ex parte D. P. & ex parte Cap. nostri, ut nec Tur. modo eatis, nec concordiam aliquam faciatis, quæ sit contra honorem & detrimentum Eccl. Dolensis. Istis duobus recedentibus ipse nihilominus ivit Turonis cum tribus juvenibus Canonicis Dolensibus, & audivit quod illi tres juvenes juraverunt observare concordiam pertractatam, licet tamen juraverunt, salvo jure Dolensis Ecclesiæ, & electus consecratus à Turonensi Archiepiscopo, fecit ei professionem, & vocavit se in professione illa Archiepiscopum; postea volens redire ad Ecclesiam suam, cum præmisisset servientes Johannem filium Willelmi & Caperonem, dictum est à Clericis, & à Laïcis quod nullatenus veniret ad eos. Quod audiens divertit ad Ecclesiam S. Michaelis in periculo maris. Ibi morans mandavit Canonicis Dolensibus, ut venirent ad eum. Accedentibus autem illis, dixit se velle ire ad Dominum Papam, quia recognoscebat culpam suam: volebat tamen prius ire ad Regem Angliæ ut ab eo acciperet consilium & litteras ad Dominum Papam pro impetranda absolutione professionis, quam fecerat Turonensi; placuit hoc Canonicis. Inde vadens adRegem, impetravit litteras ad Dominum Papam. Veniens autem ad Dominum Papam cum quibusdam Canonicis, quorum nomina se dicit ignorare, proposuit quod compositionem fecerat cum Turonensi, & consecrationem ab eo acceperat, & fecerat professionem invito Capitulo. Quare ad Ecclesiam redire volens, non est admissus. His auditis Dominus Papa, & compositionem cassavit & professionem Turonensi Archiepiscopo factam, absolvit prædictum Hugonem. Insuper Pallium concessit ei, & litteras, cassationem compositionis, & absolutionem professionis continentes, ei tunc indulsit, quas in via dum rediret impeditus amisit. Rediens autem Dolum Hugo Archiepiscopus, cum audirent Canonici & populus quod Pallium haberet & absolutus esset à prædicta professione, honorifice & cum processione receptus est. Hæc omnia de auditu: dicit autem se interfuisse consecrationi Ecclesiarum, perfectioni chrismatis, & ordinationi Clericorum, quam fecit prædictus Hugo cum decore Pallii, & nec audivit, nec scivit, quod postea obediret Archiepiscopo Turonensi, cum conversatus fuisset cum eo per annum. Qui Willelmus in civitatem reversus recordatus est, quia esset Papa Anastasius à quo Hugo electus accepit litteras confirmationis suæ electionis.

Gaufridus Presbyter de Truncheto juratus dixit, quod vidit, & audivit, & interfuit quando Hugo Rubens Canonicus Dolensis Ecclesiæ, concorditer & communiter electus est in Archiepiscopum à Canonicis ejusdem Ecclesiæ, & quando reversus est à Domino P. Anastasio ostendit litteras Domini Papæ continentes, confirmationem electionis suæ, &c.

Henricus Abbas S. Jacuti juratus dixit quod vidit Gal. Archiepiscopum Dolensem habentem duos Episcopos suffraganeos, videlicet Trecorensem & Briocensem, & postea vidit Oliverium in Archiepiscopum in Ecclesia Dolensi, & vidit prædictos Episcopos cum Clero Dolensi recipere prædictum O. in processione. De Hugone autem Archiepiscopo Dolensi quod.... rediens à consecratione, nec à Clero, nec à Populo admissus est; & hac necessitate compulsus Romanum adiit Pontificatum; & ibi, ut audivit, ab obedientia Turonensis Ecclesiæ est absolutus à Papa Adriano, & Pallium ab eo obtinuit, quo, ipso præsente & vidente, usus est in consecratione cujusdam altaris Monasterii S. Jacuti & in benedictione præfati Abbatis, & in multis aliis locis.

Radulfus Prior de Celsis juratus dixit, quod cum esset de mensa Archiepiscopi Dolensis Baldrici vidit eum habentem duos Episcopos suffraganeos Trecorensem & Briocensem, ita quod veniebant ad mandatum ipsius, sicut ad mandatum Metropolitani sui. Audivit autem dici quod D. Maclovienſis Episcopus suffraganeus erat prædicti Baldrici. Quo defuncto electus Macloviensis Ecclesiæ Donoaldus, venit usque Dolum petere consecrationem, sed non accessit ad Ecclesiam Dolensem, sed

stetit extra civitatem in Cellula sancti Florentii, & nuntios misit ad Baldricum pro consecratione sua, qui tunc temporis non poterat eum consecrare, quia suspensus erat à quodam Legato Romanæ Ecclesiæ propter Præbendam, quam nolebat restituere cuidam Canonico Dolensi. Hoc autem nescit se vidisse, sed affirmat se esse præsentem in civitate, quando hæc facta sunt. Præfatus vero electus cum non posset tunc consecrari, instinctu cujusdem consanguineæ suæ matris Johannis de Dolo profectus est Turonos, & ab Archiepiscopo Turonensi consecratus est..... adjecit etiam quod vidit duos Episcopos prædictos obedire Dolensi Ecclesiæ temporibus Gal. Dolensis Archiepiscopi successoris Baldrici, ita quod præfatus R. ordinatus est in Diaconum cum aliis multis in Ecclesia Dolensi à Turonensi Episcopo ad mandatum prædicti G. Archiepiscopi sui. De Hugone vero eadem per omnia dicit, quod Henricus Abbas præterquam quod dicit tres Dolenses Canonicos adolescentes spe remunerationis, ut credit, ductos, & ut postea effectus probavit; quia uni dedit Præbendam in itinere, alii Archidiacon. in reditu, una cum ipso profectos fuisse Turonos, ubi consecrationem recepit. Vidit etiam litteras Bullatas Domini Adriani Papæ, in quibus injungebatur Clero & populo Dolensi quod exhiberent Hugoni debitum honorem, quia ad Archiepiscopalem dignitatem eum restituerat. Interrogatus utrum aliquis Dolensis obediret Archiepiscopo Turonensi; dixit se nec vidisse nec audisse.

Haubaudus de Insula Monachus juratus dixit, quod interfuit cuidam Synodo tunc puerulus, cui præfuit Gaufridus Carnotensis Romanæ Ecclesiæ Legatus, & cum eo à dextris ejus sedit Hugo Turonensis Archiepiscopus cum quibusdam de suffraganeis suis, & à sinistris Baldricus Dolensis Archiepiscopus cum quibusdam Episc. quos ipse nescit qui essent. Postea vidit Gau. Archiepiscopum Dolensem tenentem duos prædictos Episcopatus, & negotia illorum duorum Episcopatuum referri ad ipsum; interrogatus si viderit aliquam appellationem fieri ab Episcopatibus ad ipsum, respondit quod non vidit, nec audivit. Præterea vidit Clericos Turonensis Ecclesiæ venire ad Dolensem Ecclesiam, & ibi facere electionem de Johanne Abbate sanctæ Crucis, qui eadem Septimana factus est Macloviensis Electus, & reliquit Trecorenses. Postea vidit Hugonem Archiepiscopum utentem Palleo. Vidit etiam, quod in reversione sua à curia Rogeri, detulit secum litteras Bullatas absolutionis, in quibus absolvebatur à subjectione Turonensis Ecclesiæ, & eas legi audivit in publico, quia alias non reciperetur.

Radulfus Monachus Veteris-villæ juratus, dixit se vidisse Rolandum Episcopum Briocensem in Capitulo Veteris-villæ cum litteris Domini Papæ, in quibus continebatur quod Dominus Papa consecraverat eum ad subjectionem Dol. Eccl. de Hugone Dolensi Archiepiscopo dixit, quod vidit eum utentem Pallio, adjecit etiam quod post Oliverium electum, Dolensis electus fuit Willelmus Monachus Cisterciensis, qui ad conquestionem Turonensis Ecclesiæ cassatus est à Capitulo Cisterciensi, quia contra formam ordinis susceperat electionem.

Willelmus de Dinanno Canonicus juratus dixit, quod cum esset Clericus Gauf. Dolensis Archiepiscopi, ivit cum eo ad Concilium Remense, quando filius Grossi Regis Philippus coronatus est, & duxit secum duos prædictos Episcopos sibi suffraganeos; & ibi impetravit Palleum cujus custos multis diebus fuit. Vidit quoque Robertum Brioc. Episcopum consecrari à prædicto Dolensi Archiepiscopo, in Ecclesia Dolensi assistentibus sibi Trecoren. de auctoritate suæ Ecclesiæ & Cadurcensi de gratia Regis Angliæ Henrici. Postea vidit eligi in Ecclesia Dolensi Oliverium, qui cum duobus prædictis suffraganeis ivit Parisios ad Dominum Papam; uno existente Episcopo & altero electo pro obtinenda sua consecratione. Sed Dominus Papa suspendit consecrationem propter mortem Turonensis, & promisit quod componeret inter ipsum & Turonensem Ecclesiam. De Hugone dixit quod vidit eum utentem Palleo, & quod vidit litteras Domini Papæ Bullatas, in quibus continebatur de absolutione ab obedientia Turonensis Ecclesiæ, & legi in publico. Vidit etiam Gerum tenentem sigillum adulterinum, verum in Capitulo ostendere & conferre, & de mandato Capituli adulterinum confringi; sed unde fuerit ablatum, nescit.

Dodoinus Capellanus Dolensis juratus dixit, quod vidit Gauf. Dolensem Archiepiscopum utentem Palleo, & habentem duos prædictos suffraganeos. Interrogatus quomodo sciret, quod essent suffraganei sui; respondit se vidisse eos venire ad Dolum ad mandatum G. prædicti Archiepiscopi ob causam quæ vertebatur inter quosdam Capellanos & Canonicos Dolenses. Vidit etiam quod prædictus Gau. consecravit Briocensem electum assistentibus ei Trecorensi, & Constantiensi. De Hugone dixit, quod fuit secum Romæ ubi accepit Pallium à Domino Papa Adriano; & audivit legi litteras in præsentia Domini Adriani Papæ, in quibus Turonensis vocavit eum Archiepiscopum Dolensem, & interfuit ubi Adrianus Papa absolvit eum ab obedientia Tur. Præterea dixit præfatum Archiepiscopum amisisse litteras absolutionis in redeundo apud Crassam. Sed remisit nuntium suum cum rescripto, & impetravit consimiles litteras, quæ lectæ fuerunt in publico in receptione ipsius apud Dolum, & vidit eum utentem Palleo.

Gaufridus Hoel juratus dixit, quod idit Oliverium Dolensem electum, & vidit duvs prædictos Episcopos jurare fidelitatem Ecclesiæ Dolensi, & prædicto O. Electo, & Comes Eudo exponebat eis qualiter debebant jurare.

Robertus filius Landrici juratus dixit, quod vidit Gau. Dolensem Archiepiscopum habentem duos prædictos Episcopos suffraganeos, qui juraverunt obedientiam Ecclesiæ Dolensi, & prædicto Gau. cum multis diebus ante essent consecrati. Et vidit Rolandum Briocensem ab eo consecrari, assistente ei Trecorensi: alium non vidit cum eo.

Megius de Illifas juratus dixit, quod vidit Gal. in consecratione Ecclesiæ de Illifas cum duobus prædictis Episcopis. Donoaldus vero Macloviensis venit, & effudit aquam benedictam, quoniam dicebat illam Eccl. pertinere ad Diœcesim suam, & sic recessit. Gual. vero prædictus Archiep. Dolensis nihilominus consecravit eam cum suis Episcopis; & vidit postmodum O. Dolensem electum habentem duos prædictos Episcopos ex mandato, cum Rolandus Briocensis Episcopus ordinavit eum in Diaconum & Sacerdotem, &c.

Galfridus Pica juratus dixit, quod vidit Gal. habentem duos prædictos Episcopos, & quod vidit sex Episcopos apud sanctum Briocum successive, tres vidit obedientes Ecclesiæ Dol. & tres Ecclesiæ Turonensi. Vidit etiam prædictum Gal. Dolensem Archiepiscopum consecrare Robertum Briocensem Episcopum in Ecclesia Dolensi, &c.

Herveus de Miniaco juratus dixit.... quod vi-

dit litteras de Citatione Turonensis, quod ipse iret Romam responsurus Dolensi de suffraganeis suis, Matthæo videlicet Andegavensi, & Stephano Redonensi, qui ambo fuerant Abbates sancti Florentii, &c.

Petrus de Burgo-novo Presbyter juratus dixit, quod cum esset quinque vel septem annorum, vidit Bal. Dolensem Archiepiscopum sedentem in Concilio in Ecclesia sancti Samsonis, cum tribus Episc. Daniele Macloviensi, & duobus prædictis.

Guillelmus Poterate juratus dixit, quod vidit Baldricum Dolensem Archiepiscopum habentem quatuor Episcopos sibi suffraganeos Episcopum S. Pauli de Leoneo, Episcopum Briocensem, Trecorensem, & Macloviensem; de quibus duos amisit tempore suo. *Ibidem.*

Requête de l'Eglise de Dol au Pape.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Pater sancte, petit Dolensis Ecclesia Johannem electum suum virum idoneum & honestum Canonice electum in Archiepiscopum, & auctoritate prædecessoris vestri, & vestra confirmatum consecrari à vobis, & Pallium ei concedi, sicut antecessores vestri suis antecessoribus concessisse probantur per instrumenta & testes, qui in facti nostri narratione continentur. Quod confirmatus sit, constat tam auctoritate prædecessoris vestri bonæ memoriæ Cælestini Papæ per Jordanum Cardinalem, qui legationis officio in illis partibus fungebatur, quam ex vestra. Nam eum nominando, electum secundum consuetudinem Romanæ Ecclesiæ confirmastis, & eum recipiendo ad reverentiam tanquam Prælatum Dolensis Ecclesiæ propter indissolubile matrimonii vinculum, quod est inter ipsum electum, & Dolensem Ecclesiam post confirmationem sibi à Romana Ecclesia impetratam. Et quod electus confirmatus verus maritus sit Ecclesiæ, nuper in epistola de absolutione Rothomagensis, & Turonensis Archiepiscoporum optime tetigistis. Videmini ergo eum in Archiepiscopum confirmasse: nam cum Dolense Capitulum ipsum elegerit in Archiepiscopum, & secuta sit ejusdem electionis confirmatio, licet nomen Archiepiscopi in confirmatione expressum non fuerit, tamen intelligitur repetitum, argumento ejus quod dicitur in lege......, Nam hoc verbum plurimi in primo Capite legis Aquileiæ fuit appositum, in tertio Capite non fuit appositum, &c. Restat igitur ut Ecclesia Romana debeat electum nostrum consecrare, quem confirmavit: quia ejus est consecrare de regulari jure, cujus est confirmare. Semper enim Dolensis Ecclesia, normam vivendi & regulas disciplinæ à Romana Ecclesia suscepit, & ipsam nullo medio semper respexit. Benigne ergo, Pater Sancte, miserabilem petitionem Dolensis Ecclesiæ, quæ tamdiu doluit, solito viduata pastore recipiatis, & electo suo consecrationem & Pallium secundum consuetudinem illius Ecclesiæ concedatis. Nihil ergo moræ, nihil difficultatis debet ejus consecrationi afferri, ne gregibus Domini desit cura Pastorum. Nec nocet quod dicitur, quia nulli fuerunt electi in Dolensi Ecclesia in Archiepiscopos, & confirmati sicut iste, & postulaverunt hæc eadem, nec obtinuerunt. Nam idcirco facilius est miserendum, & quod omissum est restaurandum & faciendum; & cum in possessione dignitatis archiepiscopalis fuerit Dolensis Ecclesia à prima fundatione ipsius usque ad hanc diem, non est beneficium, si electo ejus Pallium & consecratio concedatur, sed injuria si denegetur, nec sunt audiendi adversarii in hoc casu, qui volunt propositum nostrum impedire; nec ut sibi prosint, sed ut nobis noceant. Non enim indulgendum est malitiis hominum, qui nihil laturi sunt, nisi ut officiant. Expedit enim eis ut consecretur, quia non posset aliter principalis causa de subjectione & suffraganeis commode expediri: ad instar minorum, qui non possunt stare in judicio sine tutore vel curatore: unde oportet, si aliquis deveniat minor, qui tutorem vel curatorem non habet, quod adeat Prætorem, qui minori tutorem vel curatorem constituat. Licet enim quæstionem status Ecclesiæ Dolensis moveant, interim tamen potest accusationes intentare ad modum illius, qui potest agere pendente liberali judicio, tam contra eum qui ei movet quæstionem status, quam contra alios. Unde Ecclesia nostra consecrationem electo suo debitam petere potest pendente liberali judicio; nam interim in possessione libertatis est. Præterea etiam ille qui reus postulatus est, potest convenire debitores pendente judicio, & ei iterum persolvere debita tenebuntur. Licet ergo Turonensis Dolensem Ecclesiam conveniat, nihilominus petere potest consecrationem electo suo debitam, & Pallium, cum à Romana Ecclesia fuerit confirmatus, & à suis antecessoribus secundum antiquam consuetudinem Dolensis Eccl. sine interpolatione aliqua fuerit impetratum. Cum ergo commodum nostræ possessionis impediant, quasi interdictum uti possidetis proponimus. Nam hoc interdictum retinendæ possessionis est. De hujus rei causa redditur, ne vis fiat ei qui possidet. Vim enim faciunt nobis adversarii: nam vim facit, qui non finit possidentem eo quod possidet, uti arbitrio suo, sive in serendo, sive arando, sive ædificando, sive quid omnino faciendo. Primo ergo possessionis judicium terminetur, deinde proprietatis quæstio decidatur. Nam possessorio judicio, nec quæstio status, nec alia potest opponi. Nam ordinarii juris est, ut primo de possessione, deinde de proprietate quæstio terminetur. Possessores enim nos constituit Adrianus, licet in possessione ante tempus ipsius, & etiam in tempore ejus essemus, sicut & allegationibus adversariorum nostrorum potest perpendi, quas pro nobis contra ipsos inducimus.

Proposuerunt contra nos quod hujusmodi jura incorporalia retinentur per potestatem ligandi atque solvendi: unde etiam si in possessione prius essent, Adrianus possessione videtur eos privasse, ubi prohibuit ne Turonensis Archiepiscopus Dolensem Ecclesiam excommunicare vel interdicere posset, sicut in fine illius epistolæ Adriani, quæ sic incipit, *Veniens*, continetur.

Objicitur ab adversariis, quod electus noster consecrari non debet, quia sic fieret præjudium principali quæstioni, ad quod dicimus quod non est verum, cum paratus sit etiam post consecrationem suscipere judicium quasi repetita die; quamvis enim res quæ petitur, forsan in aliquo per usum possessoris diminuatur, non tamen lite pendente possessionis commodo est privandus; immo non potest prohiberi quin utatur eo modo quo uti solitus est, licet ad præsens usus non fuerit.... Cum ergo hoc jure soliti sumus uti, non possunt nos prohibere quin utamur interim, donec cognoscatur utrum ad ipsos proprietas debeat pertinere. Præterea si usus consuetus re quæ petitur perseveret, non videtur in aliquo facta conditio petitoris, nec habet unde de jure super hoc conqueratur. Nam legatur ex quo fuit Religio Christiana, & revolvant adversarii nova & vetera, nusquam tamen poterit reperiri quod in

Dolensi Ecclesia simplex Episcopus ministrasset ; si ergo in Dolensi Ecclesia Archiepiscopus secundum antiquam consuetudinem consecretur, non videtur resquæ petitur immutari, sed in statu pristino conservari ; nihil enim perdit petitor, si possessorem in re possessa permittat facere quod consuevit.

Quod ipsi dicunt quia quæstio de subjectione præjudicialis est, & prius de ipsa est cognoscendum quam de alia, non est verum. Nam quæstio præjudicialis est, quando unus petit legatum, vel hæreditatem, vel aliquid tale, & ille à quo petitur objicit, non potes petere, cum sis servus meus ; sed cum ego ab adversariis nihil petam, quantum ad consecrationem & Pallium pertinet, sed volo uti commode possessionis quam habeo, non potest dici incidens, cum nulla alia præcesserit, neque præjudicialis, cum præjudicialis dicatur in respectu alterius quæstionis, nec unquam invenitur aliqua præjudicialis quæstio, per quam auferatur alicui quod habet, sed removetur duntaxat ab eo quod petitur ab adversario, nec unquam præjudicialis opponitur ei qui defendit & tuetur possessionem, sed ei qui ab alio petit, ut dictum est. Dolensis quidem Ecclesia reducenda ad illum statum, in quo erat quando litem movit Adrianus, citans Turonensem ut Dolensi Archiepiscopo responderet ; nam tunc Dolensis Ecclesia dignitate metropolitica fungebatur. Nulla enim ratio patitur Dolensem Ecclesiam contra Turonensem Archiepiscopum experiri quo usque fuerit dignitati pristinæ restituta, argumento ejus quod dicitur de Tetberga. Nam dicit Nicolaus : Nulla ratio sinit Tetbergam cum Lothario inire certamen, quousque suæ fuerit reddita potestati. Primo ergo consecretur ejus Archiepiscopus, postea de proprietate tractetur. Non enim debet cogi proprietatis subire judicium, quousque cum privilegio sui honoris in statu pristino restituatur.

Non obstat quod dicunt potestatem Dolensis Ecclesiæ eis fuisse acquisitam per investituram baculi, ad instar ejus, cui claves juxta horreum traduntur. Nam illud dicitur ratione rei præsentis, & corporeis sensibus subjectæ ; at hic res ipsa, id est, corporalis Ecclesia præsens non erat. Sicut enim si prædium tibi Romæ vendam quod habeo in Britannia, possessionem ejus non adquiris, licet per pileum te Romæ revestiam ; eodem modo nec in præsenti negotio possessio aliquatenus adversario fuisse adquisita intelligitur. Quod autem tali modo possessio adquiri non possit, ex eo patet, quia ad hoc ut adquiratur, oportet ad minus ut in præsenti sit.

Non obstat insuper quod dicunt per consecrationem Hugonis, possessionem Dolensis Ecclesiæ adquisisse. Nam Hugo fuit à Turonensi Archiepiscopo consecratus ; quod de plano concedimus. Sed post prohibitionem factam ex parte Domini Papæ, & Dolensis Capituli, sicut probamus per testes sufficientes, & talis prohibitio speciem innuit appellationis.... nam Cantor qui majorem vocem habebat in Capitulo, & custos erat sigilli de consuetudine, & alius senex Canonicus, ne Hugo iret Turonos ad consecrationem petendam, prohibuerunt ; sed in re communi potior est conditio prohibentis, unde eorum prohibitio in hac parte fuit admittenda. Cum ergo Cantor qui custos erat sigilli, reclamaret, præsumi debet decretum illud, per quod Hugo præsentatus fuit Archiepiscopo Turonensi, sigillo Capituli non fuisse signatum ; sed potius sigillo adulterino, quod postea inventum fuit in scrinio Hugonis Archiepiscopi, & facta collatione cum vero sigillo Capituli, ante Ecclesiam Dolensem fuit factum : quod nos probamus per testes.

Opponitur ab adversariis, quia testes nostri non probant prædictum decretum illo adulterino sigillo fuisse impressum ; ad quod respondemus quod cum super hoc recepti & producti fuissent auctoritate Alexandri, & dicant illud sigillum adulterinum fuisse, patet quod de eo intellexerunt per quod illud decretum fuerat signatum ; nam fere omnes hoc pronomen illud relativum in suo testimonio proposuerunt, quod non posset referri nisi ad illud sigillum, de quo quæstio movebatur : unde verba testium secundum intentionem debent interpretari.

Objicitur præterea ab adversariis quod testes illi qui de sigillo loquuntur ; videntur inter se discordes. Nam unus ex testibus dicit quod vidit illud sigillum adulterinum circa meridiem, vel circa nonam frangi, cum alii omnes testes dicant se vidisse illud frangi in mane. Cui objectioni respondemus quod utrumque potuit esse ; & quod pro parte in mane frangeretur, & quod circa meridiem melius, & in totum frangeretur ; vel dicas eos qui convenerunt ad illud sigillum adulterinum frangendum, in actu illo durasse à mane usque ad meridiem, & ita ille unus testis perhibet testimonium quasi de fine ipsius actus ; alii vero omnes quasi de principio. Nam unus Evangelista dicit propter hoc in hora tertia Christum crucifixum fuisse, & alius dicit in hora sexta. Vel dicas quod iste unus testis dicit se vidisse illud sigillum adulterinum circa meridiem frangi referendum esse ad combustionem, quia omnes dicunt quod prius fuit fractum, deinde combustum ; nam nomine fracti sive rupti lex Aquilia etiam combustum intelligit.

Testibus autem quos introducunt ad probandum prædictum decretum, respondemus quia non probant, quod illud decretum verum esset, sed dicunt quod illud viderunt, & continebat subscriptiones Canonicorum Dolensium. Potest esse quod subscriptiones continebat, sed ille qui subscriptiones absentium falso apposuit, potius se falsi crimine adstrinxit, quam Ecclesiæ nocuit. Nam qui velut præsentem illum, qui absens erat, scripsit accepisse pecuniam, non ei nocuit, sed se potius falsi crimine astrinxit. Quod autem numero Canonicorum qui præsentationi Hugonis dicuntur interfuisse, contra nos proponunt, nullo modo probant. Nam unus solus ex testibus eorum dicit eos fuisse x. unde etsi honore præfulgeat, ei soli non est credendum. Alii vero testes nihil certum videntur probare, immo inter se dissentiunt ; nam unus appellat eos Clericos, alios Canonicos indeterminate. Unus est qui enumerat tres Canonicos tantum. Ergo de hoc articulo nihil probant, nisi dicatur quod in minori numero conveniant ; argumento ejus quod dicitur de arbitris. Nam si unus ex tribus arbitris in xv. alius in x. alius in quinque condemnaverit, omnes in quinque videntur convenire, & nos concedimus quod in tribus conveniant, & quod tres fuerint tantum Canonici Dolenses in repræsentatione Hugonis, quos in via beneficiaverat ; uni dedit Archidiaconatum, alii præbendam, alii confirmavit præbendam, quam de manu Laïci acceperat, sicut probamus per testes designatos.

Testes præterea contra nos introducunt, quod Hugo rediens à consecratione sua, receptus fuit processionaliter apud Dolum ; quibus respondemus, quod tunc primo rediens à consecratione sua receptus fuit Doli, quando rediit à Roma cum Pallio, quia prius non intraverat Dolum, postquam consecratus fuerat, & hoc innuit unus ex testibus adversariorum, Oliverius scilicet, qui juratus dixit quod erat Doli quando Hugo receptus fuit processionaliter, quidam dicebant quia venit à Turo-

nis à consecratione sua, alii dicebant quod veniebat à Roma. Præterea tantum sunt duo testes, qui in hoc articulo videntur facere contra nos, dicentes quod erant Doli quando Hugo rediens à consecratione sua receptus fuit processionaliter. Alii vero super hoc ex parte sua introducti, vel nihil ad rem faciunt, vel ferunt testimonium de auditu. Nos vero habemus testes plures qui directe probant quod Hugo rediens à consecratione sua fuit expulsus, & hac necessitate ductus Romam ivit, sed etiam si pares essent testes utriusque partis in numero; nostri tamen deberent prævalere, qui pro libertate perhibent testimonium, ad instar ejus quod lex dicit, quod si pares judices ferant sententiam pro libertate, & pares in contrarium, sententia pro libertate valet.

Opponitur ab adversa parte testibus nostris quod dicunt Hugonem non fuisse admissum apud Dolum, & ita negaturam videntur probare; sed neganti factum per rerum naturam nulla est probatio. Ad quod respondemus quod quinque ex eis directe probant ipsum fuisse ejectum à Dolo dum rediret à consecratione. xxv. testes sunt qui dicunt quod non fuit admissus, sed hac necessitate compulsus ivit Romam pro Pallio, & ita negaturam directe non probant, sed affirmative testificantur. Nam negatura affirmando aliquid bene probatur...., & ita patet quod possessio subjectionis per hoc ab adversariis nullo modo fuit adquisita. Præterea dicta testium utriusque partis benigne debetis interpretari, & providere ne de reatu perjurii notentur, si salvari possint utrorumque. Nam ita respondit Alexander petitioni cujusdam Archiepiscopi, qui petebat sententiam excommunicationis, quam tulerat in quemdam Præpositum, confirmari; è contrario Præpositus proponebat, quod ante excommunicationem appellasset, & super hoc introduxerat testes. Archiepiscopus vero per testes probabat, quod post excommunicationis sententiam appellasset. Et Alexander ita interpretatus est, quod utrumque poterat esse verum, & quod post primam appellationem & ante secundam fuisset lata sententia, cum & secundo poterat appellari; & idcirco denuntiavit sententiam non tenere, ut in extravaganti, *cum Tu. fili.* Potuit enim esse verum, quod testes nostri dicunt, quod Hugo rediens à consecratione sua non fuit admissus, antequam haberet Pallium. Potest esse verum similiter quod testes adversariorum de eodem dixerunt, quod receptus fuit processionaliter apud Dolum: & intelligatis quod receptus fuit tunc demum quando rediit à Roma cum Pallio, & non ante. Et si talis fiat interpretatio, dicta utrorumque testium concordabunt.

Aliis rationibus possessionem subjectionis Dolensis Ecclesiæ se habuisse nituntur probare. Nam dicunt, quod Hugo postquam consecratus fuit, & postquam rediit à Roma, obedivit Turonensi Archiepiscopo, & vocatus ab eo ad Concilium, sedit inter alios Suffraganeos apud Burgulium. Ad quod respondemus, quod sedit antequam Pallium impetrasset, & hoc innuit unus qui dicitur Briccius Abbas, ex testibus eorum, qui dixit, quod Concilium Burgulii fuit in subsequente Augusto post consecrationem Hugonis, unde præsumitur, quod nondum Pallium & absolutionem obedientiæ juramenti, quod Turonensi fecerat, impetrasset. Et quod dicunt Concilium Burgulii fuisse post reditum Hugonis à Roma, potest esse verum, quia pluries ivit Romam. Non tamen sequitur quod, quando sedit in Concilio apud Burgulium, adhuc Pallium impetrasset. Ponamus sine præjudicio partis nostræ, quod post impetratum Pallium sederet inter alios Suffraganeos Turonensis Archiepiscopi in Concilio non idcirco sequitur, quod esset de numero Suffraganeorum. Nam dicit Canon, quod si Episcopus in Concilio Episcoporum accusatus fuerit; contingat autem Episcopos Provinciæ diversas habere sententias, & alios quidem innocentem eum pronuntiare, alios reum, debet Metropolitanus alterius Provinciæ advocari; ut ita, quæcumque fuerit, dirimant quæstionem. Si ergo Archiepiscopus unius Provinciæ vocat Archiepiscopum alterius Provinciæ, & ipse ad mandatum ejus venit, & in Concilio sedet, & cum eo causas Provinciæ suæ dirimit, ut in prædicto Capitulo dicitur, non tamen propter hoc possessio subjectionis ejus adquiritur vocanti: eodem modo in forma præsentis negotii est dicendum. Cum ergo ea quæ à Turonensi Archiepiscopo circa Hugonem facta sunt per mendacium, & per falsum sigillum facta fuissent, sicut superius probavimus: patet quod per ea possessionem subjectionis Ecclesiæ Dolensis nullatenus acquirere potuit.....

Sed etsi ponamus quod causa sententias pro eo latas, qua per ea quæ ab eo facta fuerunt, possessionem subjectionis Dol. Eccl. adquisivit: ab ea tamen subjectione nos Papa Adrianus penitus absolvit. Hoc manifestius per rescriptum Adriani Papæ probatur, in quo dicitur: ***Veniens ad nos Dolensis Ecclesia postulavit sibi Pallium indulgeri juxta antiquam consuetudinem & juxta tenorem concordiæ.*** Deinde subsequitur: ***Nos vero juxta postulationem ejusdem Ecclesiæ Pallium induximus eidem Archiepiscopo; quem cum Apostolicæ Sedis benedictione & nostra gratiæ plenitudine remittentes, tanto Ecclesiæ, cui præest, sua jura illibata servare volumus & integra.*** Aliam etiam probationem efficacissimam ex eodem rescripto elicimus, videlicet quod quassavit idem Adrianus compositionem, per quam Dolensis Archiepiscopus Suffraganeis suis videbatur renuntiasse, & per quod Ecclesia illa videbatur desiisse esse Archiepiscopalis, & citavit Turonensem, ut super eisdem Suffraganeis, Dolensi Archiepiscopo accederet responsurus. Immo quod majus est, idem Adrianus eidem Archiepiscopo Dolensi potestatem ligandi atque solvendi per totum suum Archiepiscopatum, sicut per quoddam rescriptum suum probavimus, concessit. Nec obviat quod ad causam possessionis pertinet, quod in eodem rescripto dicitur, ***nihil à nobis super eodem fuit negotio definitum.*** Definitum intelligatis quo ad causam Suffraganeorum. Nec obstat etiam quod adversarius opponit, dicens quod ideo Dominus Adrianus fecit hoc, quia judicia libera esse voluit, ad instar ejus quod in lege dicitur, quia ordinata liberali causa servus pro libero habetur, & hoc etiam voluit probare per quædam verba in eodem scripto posita, scilicet ***prohibemus ne interim excommunices, vel interdicas.*** Ad id ergo quod prius dictum est, sic respondemus, quia id quod de servo introducitur non est simile cum in facto nostro idem Papa ab obedientia Turonensi Archiepiscopum nostrum absolvit, & Pallium ei concessit; per quod apparet Ecclesiam Dolensem aliter in libertate constitutam auctoritate Apostolica, & aliter servum, de quo nobis objicitur, cum circa eum princeps ibi nihil fecerit. vel nihil concesserit....

Nec obstat quod objicitur quod personaliter fuerit ei concessum, cum ad preces Ecclesiæ juxta postulationem ejusdem secundum antiquam consuetudinem fuerit concessum, sicut per rescriptum Adriani paulo ante vobis probavimus. Et licet personæ Hugonis concederetur, non ideo personaliter

datum debet intelligi. Nam plerumque persona inseritur pacto, non ut ostendatur quod personale sit pactum, sed ut ostendatur cum qua persona fuit initum. Alia ratione dicimus, quod non fuit personale; nam licet Hugoni fuerit concessum, nihilominus & per ipsum Dolensi Ecclesiæ videtur acquisitum. Nam qui Sacerdoti aliquid donat; non pro commodo Sacerdotis videtur offerre, sed quasi dimissum Eccl. inter facultates ejus computabitur.

Alia ratione probare nituntur adversarii, quod illud fuerit beneficium personale; nam in prædicta Epistola continetur, *Pallium duximus indulgendum.* Unde ipsi dicunt quod, potius ex indulgentia, quam ex debito, Hugoni Pallium concesserit Adrianus. Ad quod respondemus quod multa indulgentur, quæ de jure communi debentur. Nam universæ viæ Domini misericordia & veritas. Damnat enim in perpetuum Triburiense Concilium Monachos & Monachas nuptias contrahentes, & dicit quod eis in morte positis solius misericordiæ intuitu per communionis gratiam possit subveniri; solius misericordiæ dixit, & tamen de jure communi omnibus in morte positis Viaticum est concedendum. Patet ergo quod quandoque indulgetur, quod de jure debetur: & licet Adrianus dixerit: *Pallium duximus indulgendum*, non idcirco sequitur quin de jure Hugoni & suis successoribus deberetur.

Ad id vero quod de rescripto nobis subsequenter objicitur, in illo verbo, scilicet, *prohibemus ne interim excommunices vel interdicas.* Respondemus quod etsi intelligatur eo modo quo adversarii contra nos inducunt, videlicet ne pendente causa Turonensis Archiepiscopus Dolensem Ecclesiam excommunicare vel interdicere posset, nobis tamen quoad præsens negotium obesse non potest; quia de causa Suffraganeorum intelligitur illud rescriptum, non de causa subjectionis Dolensis Ecclesiæ, cum super ipsa Turonensis non citaverit, sed tantum super Suffraganeis: per quod apparet etiam secundum expositionem adversæ partis, quod pendente causa Suffraganeorum, Pallium & consecrationem nobis negare non debetis.

Aliam etiam probationem fortissimam ex jam dicto rescripto pro nobis elicimus, scilicet ex eo quod ibi dicitur, quod juxta tenorem concordiæ Dominus Adrianus Archiepiscopo Dolensi Pallium concesserit. Nam secundum hoc alia concordia inter Turonensem & Dolensem esse non potuit, nisi quod Dolensis Ecclesia Archiepiscopum deberet habere. Unde etiam quidam testes nostri & sui dicunt, quod Turonensis Archiepiscopus in pluribus litteris suis Dolensem Archiepiscopum nominavit. Respiciatis præterea, Pater sancte, singula instrumenta adversariorum, sive sint sententiæ, sive sint rescripta, ex singulis enim poteritis perpendere quod Dolensis Ecclesia semper habuerit Archiepiscopum, quia fere in singulis eorum rescriptis fit mentio de Archiepiscopo, & cum ab eo consecraretur dicebat in professione sua: *Ego Hugo Dolensis Archiepiscopus*, sicut probamus per testes; & quod amplius est, ipse idem Turonensis misit litteras Domino Papæ Adriano, ut ei Pallium concederet, quod probatur per quoddam rescriptum Alexandri ab adversa parte contra nos productum, quod incipit, *Quanto*, in quo Domino Alexandro fuit subjectum, quod occasione quarumdam litterarum, quas Turonensis Archiepiscopus Adriano Papæ miserat, ipse Dolensi Archiepiscopo Pallium concessit. Alia vero quæ in eisdem litteris sequuntur per mendacium & suppressionem veritatis fuerunt obtenta; nam ab adversario eidem Alexandro fuit propositum, quod Dolensis Archiepiscopus Suffraganeis per quamdam compositionem abrenuntiaverat; nec fuit dictum qualiter post modum Dominus Adrianus eamdem compositionem quassaverat. Et propter hoc litteræ illæ nobis præjudicare non possunt, immo in quadam parte prodesse, quia contra nos producuntur, ut prædictum est, & quia per suppressionem veritatis fuerant obtentæ. Ideo postea cum utraque pars coram eodem Alexandro præsens fuisset, ipse causam commisit ad petitionem utriusque partis, & testes recipi fecit. Cum ergo per tenorem concordiæ per quam Turonensis Archiepiscopus juri suo, si quod in Dolensem Ecclesiam habebat, in perpetuum abrenuntiasse intelligitur, & per absolutionem Domini Adriani Ecclesia Dolensis in potestate libertatis juxta antiquam consuetudinem sit constituta, patet quod Pallium & consecrationem de jure sibi non potestis negare. Nam secundum ea quæ supra diutius disputavimus, & nolente Turon. Arch. Ecclesiæ Dolen. possessionem libertatis fuit adepta.

Objiciunt adversarii quod postquam Hugo impetravit Pallium tempore Joscii Turonensis Archiepiscopi, venit Turonos, & confessus est se esse perjurum contra Ecclesiam Turonensem, & ad hoc probandum testes contra nos inducunt. Quibus respondemus, quod nec est verum, nec verisimile; quod se esse perjurum confiteretur, vel peteret absolutionem, cum ab obedientia, & à juramento quod fecerat Turonensi, fuisset absolutus in susceptione Pallii ab Adriano, sicut probamus per testes. Præterea cum Jocius Turonensis Archiepiscopus postea esset in præsentia Adriani Papæ in Palatio sancti Petri, & Hugoni Dolensi crimen objecisset, Adrianus dixit: Tace, quia nos absolvimus eum ab omni pactione, quam tecum fecerat Turonis; & hoc probamus per testes qui interfuerunt. Unde non est verisimile, quod à Turonensi peteret absolutionem, cum jam à summo Pontifice fuisset absolutus.

Item objiciunt quod posteaquam Hugo habuit Pallium, venit Turonos, & fecit reverentiam Turonensi Archiepiscopo extracto pileo, & dedit ei osculum. Nec sic probant se acquisivisse possessionem subjectionis. Nam pro multis extrahimus pileum causa reverentiæ, quibus nullo modo sumus subjecti. Præterea cum Ecclesia Dolensis nullo medio summo Pontifici subesset, eo inconsulto possessionem subjectionis, quam ipse habebat alius sibi acquirere non potuit, & maxime cum Archiepiscopus Archiepiscopo se submittere non possit: immo quod magis est si honorem suum sive dignitatem Dolensis Archiepiscopus inconsulto Romano Pontifice, vellet abdicare, nihil facere intelligeretur; & in hoc casu culpam & delictum Turonensis Archiepiscopi allegant, si vera sunt ea quæ contra nos proponunt; nam sicut prædictum est, subjectionem vel resignationem Dolensis Archiepiscopi, qui nullo medio Romanæ Ecclesiæ suberat, non debuit recipere; & si receperit, gravissime deliquit argumento ejus quod dicit Alexander de Senonensi Archiepiscopo, qui resignationem Autissidorensis Episcopi sine licentia Romanæ Sedis recepit. Unde dicit Alexander, quod si vellet secundum jus procedere, posset eum de tali audacia graviter & districte punire, ut in extravaganti quinta. Non ergo talis subjectio, si eam adquisisset, deberet ei patrocinari, cum propter hoc ipsum deberet puniri, quia ex eodem facto non meretur quis pœnam & præmium.

Alia etiam ratione ostendimus adversarium possessionem subjectionis post absolutionem adquirere non potuisse; quia postquam Dolensis Ecclesia

per absolutionem Adriani exceptionem adversus Turonensem semel acquisivit, eam postmodum per Dolensem Archiepiscopum amittere non potuit, si ea inconsulta Turonensi Archiepiscopo se iterum obligasset. Præterea si Hugo Dolensis Archiepiscopus in manu Turonensis Archiepiscopi resignasset dignitatem Archiepiscopalem, vel se ei subjecisset, gravissime, sicut superius est probatum, deliquisset, nec ejus delictum deberet in Ecclesiam redundare, cum Ecclesia suum ei non adhibuisset consensum, nec probetur consensisse. Delictum enim personæ non debet in damnum Ecclesiæ redundare. Non ergo per talem subjectionem vel resignationem si facta esset, possessio Dolensis Ecclesiæ Turonensi fuisset acquisita. Et quod Hugo nunquam obedivetit post absolutionem, probamus per testes.

Aliis diversis ambagibus nituntur probare, quod possessionem habuerit Turonensis Archiepiscopus Diœcesis nostræ. Nam Abbas Sancti Jacuti, qui est de Diœcesi Dolensi, ei obedivit, ut dicunt. Dicunt præterea quod Bartholomæus Turonensis, qui nunc præsidet, transibat per Britanniam & per Diœcesim Dolensem, & crux ferebatur ante ipsum, & campanæ pulsabantur, & quæstiones ad eum referebantur. De Abbate respondemus, quod si fecit ei obedientiam, ratione Ecclesiarum quas habet sub eo, fecit: immo quod majus est etsi Ecclesiæ Dolensi subesset tantum, per hoc tamen Turonensi possessio Dolensis Ecclesiæ acquiri non potuit. Sed ex hoc si verum fuisset, de jure graviter redargui posset; quia in nullo casu de subditis alterius Episcopi, exigere & recipere debuit obedientiam, vel etiam de eis judicare, nisi causa ad ipsum per appellationem deferretur, vel Prælatus circa eosdem negligens esse inveniretur. Multo fortius, si de subjecto alterius, qui paris dignitatis erit, cum eo judicavit, debuit reprehendi. De hoc autem quod objiciunt de cruce, de pulsatione campanarum, de quæstionibus ad eum relatis; respondemus quod tunc legationis officio fungebatur; quod autem Legatus esset ex commissione Alexandri inter nos & adversarium facta, ad petitionem utriusque partis videre potestis: nec etiam tunc transivit per Dolensem Diœcesim, sed transivit per quamdam Parrochiam quam habet Dolensis Ecclesia in Episcopatu Macloviensi, quæ dicitur Ilifau, & ibi fuerunr campanæ pulsatæ, & crux ferebatur ante ipsum, sicut dicit unus testis ab adversariis introductus, qui dicitur Martinus Diaconus. Unde habuerunt occasionem dicendi quod per Diœcesim Dolensem transierat, quod nunquam fuit verum.

Nec obstat quod pars adversa quasdam sententias & quædam Romanorum Pontificum rescripta, & alias rationes nobis opponit, cum illa ad causam possessionis de qua agitur, nihil operentur; sed tantum ad causam respiciunt proprietatis, & maxime cum nos eisdem rescriptis & sententiis sine partis nostræ præjudicio multis & variis modis sufficiens dedimus responsum, & semper fuimus protestati quod sine præjudicio partis nostræ ne penuria responsionis videremur declinare certamen, eorum sententiis vel rescriptis ad proprietatem potius, quam ad possessionem facientibus respondebamus, adjiciendo, quia omnibus illis scripturis erat præscriptum; eo quod à tempore Urbani secundi, qui contra nos sententiasse videtur usque ad tempus Lucii Papæ sunt fere quinquaginta anni, quo Lucius ejusdem Urbani sententiam dicitur confirmasse, Dolensis Ecclesia semper in possessione fuit libertatis, & Suffraganeos habuit, sicut continue per rescripta, & per testes vobis sufficienter in facti serie est probatum. Præterea cum per spatium triginta annorum & longe amplius privilegiis sive sententiis ante tempus Lucii usi non fuerint adversarii, videntur eis renuntiasse. Nam ita dicit Alexander: Quidam Monachi privilegiati erant, ne decimas darent quibusdam Canonicis, per XXX. annos decimas persolverunt, elapsis triginta annis, decimas Canonicis persolvere, sicut consueverant, denegabant, suum privilegium allegantes. Dicit Alexander cum tanto tempore tacuerunt, per illud privilegium non potuerunt se tueri; cum illi renuntiasse privilegio videantur; ut in extravaganti de privilegiis, *si de terra*, & de præscriptionibus, *controversiam.* A simili dicimus cum tanto tempore ante tempus Lucii tacuerunt adversarii, tam sententiæ Urbani, quam aliis renuntiasse videntur. Confessi sunt etiam in jure adversarii, quia negare non poterant, quod Paschalis II. Baldrico Dolensi Archiepiscopo ex certa scientia Pallium concessit, licet Urbanum prædecessorem suum contra nos sententiasse scivisset: unde videtur scienter ejus sententiam revocasse; & quod Baldrico Pallium concesserit, per ejus epistolam quæ in facti serie continetur, perpendere poteris evidenter. Non obstat quod dicunt sententiam Urbani per Dominum Lucium fuisse postea confirmatam; quia cum illa sententia ratione temporis, ut prædictum est & per factum Paschalis & aliorum successorum ejus exsufflata fuisset, per subsequentem confirmationem vires resumere non potuerit, quia ubi non est fundamentum, super ædificium apponi non potest. Et ita talis confirmatio nobis obesse non potest. Sed etsi confirmatio, immo sententia esse dicatur, nobis similiter obesse non potest, cum per sententiam possessio nemini possit acquiri, sicut adversarii in jure fuerunt confessi, & expresse dicitur in extravaganti de re judicata, *cum aliquibus.*

Objiciunt adversarii ad hoc quod fuimus protestati, quod sine præjudicio partis nostræ instrumentis eorum ad proprietatem potius quam ad possessionem facientibus respondebamus, & dicunt quod talis protestatio nobis non potest in aliquo suffragari, quin de proprietate videamur serio respondisse & de ea incontinenti debeat sententiari. Nam sicut asserunt, talis protestatio locum habet in contractibus, & in eis quæ fuerint extra judicium: in judiciis autem non habet locum cum judicium reddatur in invitum. Ad quod respondemus quod de proprietate nec inviti, nec volentes cogebamur à judice respondere, nec proprietatis judicium agebatur: nam causa super possessione tantum fuit ab Alexandro commissa, & testes hinc inde recepti. Non ergo in nos invitos proprietatis judicium reddebatur; & revera in judiciis talis protestatio prodest & valet: nam si in judiciis aliquis contra se aliquid proponat, non ei præjudiciat, si talis protestatio præcedat. Tetberga enim protestata fuerat apud Dominum Papam, quod si amplius aliquid contra se confiteretur, sciret ipse quod timore mortis, & evadendi studio hoc faciebat. Unde Nicolaus Papa præcepit quibusdam judicibus quod de causa inter ipsam & Lotarium cognoscerent, & si Tetberga objiciebat quod crimen fuerit confessa, & ipsa respondeat quod timore mortis hoc fecerit, judicium renovetur, ut XXXI. q. II. *Lotarius.* Præterea Anastasius Episcopus à suo Patriarcha ter est vocatus; & quia non occurrit, canonice extiterat condemnatus. Sed solum cum vocaretur, quod inimicus ejus esset ipse qui judicabat, fuerat protestatus; & idcirco à Calcedonensi Synodo ad causam suam iterum agendam reservatus. Constat ergo

ergo quod talis protestatio etiam in judiciis locum habet. Unde cum in judicio sæpe fuimus protestati, quod sine præjudicio partis nostræ respondebamus objectis de proprietate, ne penuria responsionis videremur declinare certamen, non videmur nobis in aliquo præjudicium generasse. *Ibid.*

Suite des Archevêques de Dol.

A Tempore S. Gregorii I. & Childeberti Regis Francorum Ecclesia Dolensis Archiepiscopali dignitate, & Metropolitica potestate libere usa est. Eorum quidem temporibus beatus Samson Dolensis Ecclesiæ Archiepiscopatum tenuit, & Episcopi Britanniæ eo tempore sibi tanquam Metropolitano obediverunt. Quod probamus per Legendam S. Paterni..... cujus sancti Samsonis corpus Aurelianis tanquam Dolensis Archiepiscopi & Confessoris in magna veneratione habetur .... cui B. Maglorius in eadem Ecclesia & dignitate successit, cujus corpus sicut sancti Archiepiscopi Dolensis Parisiis requiescit.

Hos secutus est Budocus meritis & dignitate non impar: cujus in Dolensi Ecclesia corpus sanctum & gloriosum quiescit in pace.

Post quem ordinatus est in eadem Ecclesia sanctus & Deo dignus Geneveus, æqualis potestate & meritis, cujus corpus apud Lugdunum in Pictaviensi Episcopatu habetur.

Hunc quoque secutus est vir sanctus nomine Restoaldus, quem Severinus Papa consecravit, sacrique Pallii usum ei concessit.

Successit ei sanctus Armaelus pari vita & honore quo cæteri, cujus corpus in Episcopatu Aletensi apud castrum, quod dicitur Ploasmel, quiescit: in cujus honore per Britanniam multæ sunt Ecclesiæ constitutæ.

Huic quoque successit sanctus ac Deo dignus Jumaelus.

Post hunc sanctus Turiavus ejusdem Ecclesiæ Archiepiscopalem tenuit dignitatem, cujus corpus Parisius apud sanctum Germanum de Pratis habetur.

Plures etiam sancti viri Sedem illam metropoliticam pacifice tenuerunt, sicut in Legendis Ecclesiarum conventualium tam per Franciam, quam per Britanniam continetur, & præmissa quando de proprietate authentica probabuntur. Post quos Festinianus à B. Turiavo septimus ejusdem Ecclesiæ noscitur præfuisse. Qui tempore Nicholai Primi possessionem Archiepiscopalis dignitatis, & septem Suffraganeorum habuisse probatur.

Réponse de l'Eglise de Tours aux objections de l'Eglise de Dol.

AD hæc Dolensis Ecclesia objicit multa scripta, alia quæ ante sententias, alia quæ post se asserit habuisse. Sed omnium ante sententiam Lucii objectorum una sufficit responsio, quia omnia per sententiam repelluntur. Jam autem sub Lucio II. sunt objecta, & ita per contrariam sententiam reprobata: aut non fuerunt objecta, & sub prætextu eorum postea repertorum, tunc judicatam restaurari exemplo grave est, ut C. *de re judi.* sub specie. Sed & ex abundanti ad singula respondemus. Nam quod objiciunt se XIV. habuisse Archiepiscopos, usque ad tempora Nicolai; de plano negamus, & historiam quam in judicio coram vobis produxerunt, & legendas quas se dicunt habere, dicimus non esse authenticas. Et hujusmodi legendis sententiarum Apostolicarum auctoritatem dicimus præponendam, ut in decretis dist. XX. C. *de libellis.* Sed & constat manifeste, quia ante tempora Nicolai nullus Dolensis Antistes Pallium habuit à Romana Ecclesia; nam etsi contrarium olim dixerunt reperiri in registis Romanæ Sedis, mendaces tamen convicti sunt testimonio Nicolai, ut illa epistola, *dilectionis*, circa finem in illo versiculo, *scripsistis præterea, &c.*

Item objiciunt quod Nicolaus causam in dubium revocaverit, ex eo quod dedit eis licentiam litigandi. Sed respondemus quod Nicolao manifestum erat Dolensem & omnes Britanniæ Episcopos esse Suffraganeos Ecclesiæ Turonensis, ut in illo Capite, *Hæc quippe* in principio, & in illo versiculo, *sicut*, & in illis duabus epistolis, *lectis dilectionis*: & hoc non revocat in dubium, sed in judicium, ut quod clarum erat, per sententiam luce clarius constaret; ut in fine illius C. *Hæc quippe*; & in fine illius epistolæ, *dilectionis.* Nam & Leo IV. sibi objecta non in dubium revocat, sed in judicium, ut suam innocentiam clarius demonstraret; quia veritas sæpius exagitata, magis splendescet in lucem.

Item objiciunt quasi Nicolaus profiteatur Dolensem septem habere Episcopos. Ad quod respondemus, quod ipse Nicolaus videtur usus sermone vulgari, ut iste sermo vos qui tantum septem Episcopos habetis, ad omnes Britannos dirigi videatur, sicut & quæritur ab aliquo cive: quot habetis Consules in civitate vestra? Sermo iste ad omnes cives civitatis illius dirigitur, quia soli Festiniano pluraliter loquitur. Vel si dicatur quod ipse Dolensis septem haberet Episcopos, constat quia eos per violentiam regiam detinebat, ut evidenter ostenditur in illo C. *Hæc quippe*, in illo versiculo, *sicut conscriptiones* usque *substraxerant*, & in alia epistola, *lectis.*

Item objiciunt quasi Nicolaus dederit licentiam Dolensi Pallium postulandi: ad quod respondemus quod hoc non dixit simpliciter Nicolaus, sed cum hoc adjuncto, ut scripta illa, quæ ab Apostolica Sede Dolenses Antistites in susceptione Pallii susceperant, ad ipsum Nicolaum dirigerentur, quatenus per eorum vestigia graderetur, ut in epistola Nicolai ad Salomonem Regem Brittonum proposuerat, quam adversa pars introducit, & in alia epistola ejusdem *dilectionis*, quasi denegans è contrario, si scripta illa non mitterentur, quæ quidem non habebant, ut in fine ejusdem epistolæ *dilectionis*, in illo versiculo *scripsistis*, &c.

Item objiciunt quod Johannes VIII. scribit Dolensi, & nominat eum Archiepiscopum in salutatione. Sed respondemus credendum est, quod per errorem scriptoris nomen Archiepiscopi sit appositum: maxime quia in salutatione scriptum tantum invenitur, non in epistolæ corpore. Item etiam quia in ipsa salutatione dicitur, *nec non & cæteris Episcopis Britanniæ*, nec apponitur, *Suffraganeis*: & quia scribebatur super alia materia non super quæstione præsenti. Unde & facile fuit ad suggestionem impetrantis nomen Archiepiscopi per errorem apponi, qui errore patriæ ipsum Archiepiscopum appellabat. Unde non probatur ille Dolensis Palleum habuisse ab Apostolica Sede; & constanter dicimus quod usque ad tempus Gregorii VII. nullus Dolensis Antistes Palleum potuit impetrare à Romana Ecclesia. Nam litteras, quas sub nomine Adriani II. objiciunt, dicimus non esse authenticas, immo falsas, sicut in Synodo Xantonensi judicatum fuit per Legatos Romanæ Sedis, ut in sententia Legatorum circa finem. At Gregorius VII. Dolensi Palleum impetravit per deceptionem, non tamen

concedimus, quod perpetuam indulgentiam impetravit petendi Palleum sibi & successoribus suis, licet hoc afferat pars adversa, & in argumentum adducit litteras Urbani, *expetendi*. Sed respondemus quod in illis litteris Urbani, non dicitur quod authenticum exhibuit de tali perpetua indulgentia, sed exemplum : & idem fidem ei non habuit Urbanus, sed sacramentum exegit, quod ita in authentico continebatur, sicut in exemplo exhibebat. Quod quidem sacramentum, quia inter alios est præstitum absente Ecclesia Turonensi, ipsi non præjudicat, ut de jurejurando l. 111. circa finem. Ergo dicimus quod sub Gregorio VII. Dolensis impetravit Palleum ab initio personaliter, ut in sententia ipsius Gregorii VII. circa finem. Vel si etiam impetravit perpetuam indulgentiam à Gregorio, constat eam per ejusdem Gregorii sententiam revocatam, ut Urbanus testatur in sua sententia circa principium. Item dicimus omnes litteras, quas sub nomine Gregorii VII. induxit pars adversa, non esse authenticas.

Item objiciunt sententiam Gregorii VII. quam pro nobis induximus, quod non sit authentica. Sed respondemus quod eam probavimus authenticam per sententiam Urbani, & epistolam ipsius ad Episcopos Britanniæ, ut supra in facto nostro.

Item objiciunt eidem sententiæ, quasi sit iniqua duplici ratione, & quia onus probationis fuit impositum ei, qui possidebat, & quia artatus fuit ad certam probationis speciem; sed respondemus quod non fuit iniqua: quia Turonensis suam intentionem fundaverat, ut in principio sententiæ Gregorii, & ideo Dolensis probare tenebatur, & speciem certam probationis afferre; unde ad eam quam obtulit, est artatus. Item non debet ei prodesse possessio violenta ad imponendum onus probationis adversario. Item vane objectum est ab adversario quod non sit sententia, quia sub conditione lata. Nam etsi ferri non debuerit; lata tamen tenuit. Nam & sententia vocatur ab Urbano, ut in ejus sententia circa medium in illo versiculo, *Quæsita est*.

Item objiciunt sententiæ Legatorum quod non sit authentica. Sed probamus eam authenticam in narratione facti per sententiam Urbani, ex epistola ejusdem ad Episcopos Britanniæ. Item objiciunt eidem sententiæ quasi mendacium Legati dixerint, qui dicta Nicolai, Johannis, & Leonis privilegia nominaverunt, cum non sint. Sed respondemus, quod privilegium dicitur large, etiam jus commune redditur à summa Sede quasi per excellentiam; scriptura Apostolica, sicut sententia Urbani dicitur privilegium in sententia Lucii, & in confirmationibus Eugenii & Anastasii. Vel potest dici quod alia scripta dictorum Apostolorum sunt ostensa, quæ propria significatione erant privilegia, quod quidem credendum est, etsi ea non ostendamus, quia sententiæ standum est, quæ appellatione suspendi non potest.

Item objiciunt sequentibus duabus sententiis Urbani & Lucii quasi ipsæ sint infirmandæ, quia ex duabus præcedentibus sententiis, quasi infirmis prodierunt. Sed respondemus quia prædictæ sententiæ Gregorii & Legatorum sunt validæ & firmæ, sicut superius ostendimus. Quin immo etsi de eis aliquo modo poterat dubitari; ipsæ tamen in judicium revocatæ, & per sententias Urbani & Lucii confirmatæ, validæ sunt effectæ, ut jam de ipsis dubitari vel quæri non possit, ut C. *de fide instrumentor.* l. ultima, & C. *Si falsis instrumentis fuerit judicatum*. Sed objicitur specialiter sententiæ Urbani, quod fuerit lata in absentem. Sed respondemus quod immo in præsentem, quia contumacem, cum ad edictum peremptorium non affuerit; quod ex utriusque partis consensu ..... sum fuerat, ut in ipsa sententia continetur; & ideo valere debet sententia, ac si utraque parte præsente lata fuisset. Nec potest Urbani sententia in irritum revocari, quia sub Lucio postea in judicio .... sententia confirmata.

Item objiciunt sententiæ Urbani quasi ei præscriptum sit tempore quasi suam ..... quadraginta annos à sententia Urbani numerandos, usque ad sententiam Lucii. Ad quod respondemus, eo intervallo sæpe litem agitatam: unde probare necesse habet pars adversa, quod à sententia Urbani, usque ad litem motam, nihil eis dictum fuerit, maxime cum Innocentius dicat hanc causam in pluribus locis, Salmurio videlicet, Veneto, Cenomanis, Parisius ter, etiam Pictavis, Carnoti diutius agitatam, ut in ejus epistola, *Venerabilis frater*, sicut & Lucius II. testatur in sua sententia. Quare de ipsa sententia Urbani dubitandum non est, quia est per Lucii sententiam confirmata. Item aliter respondemus, quia mala fide suam libertatem possederunt, quia dole ....

Item objiciunt sententiæ Urbani quod non fuit mandata executioni, unde est inutilis. Sed respondemus, quod sententia mandata fuit executioni per præceptum Urbani, licet non ex toto, quia duo de Episcopis, quos tenebat Dolensis, reversi sunt ad Turonensem Ecclesiam, sicut probatur per testes adversæ partis, scilicet Willelmum Boterate, & Garinum Pagani filium, & Menguidum Hospitalarium. Sed etsi non fuisset mandata sententia Urbani executioni, utilis tamen fuit & est, quia sine difficultate quæstionis alicujus, est penitus executioni mandanda, ut quæri non debeat de Dolensi, sit noster Suffraganeus, an non, quia est per illam sententiam, & alias definitum. Quod autem in toto non fuit executioni mandata, non est imputandum Turonensi Ecclesiæ ad negligentiam, quia semper clamabat; neque Romanæ Ecclesiæ ad iniquitatem, quæ honorem & gloriam Turonensi Metropoli conferre optabat, sed Britannorum feritati, & pertinaciæ animi est imputandum; quia nulla excommunicatione, nulla violentia ad Turonensem Ecclesiam obedientiam exhibere poterant impelli; immo Christianam se fidem astruebant deserturos, si cogerentur, ut in epistola ejusdem Urbani, *Dolensis quidem Electus*. Qua feritate cessante debet cessare remissio, quia causa cessante, cessat effectus.

Item objiciunt, quod Paschalis Palleum indulserit Baldrico Dolensi Archiepiscopo, videlicet plenitudinem Pontificatus, & præceperit Suffraganeis & populo Dolensis Ecclesiæ, ut ipsi Baldrico sicut Magistro obedirent. Sed respondemus, quod illa indulgentia fuit personalis, quia ibi subjungitur, ut secundum prædecessorum suorum consuetudinem uteretur; ergo personaliter quia solos duos habuit prædecessores, qui Pallium habuerant sub Gregorio videlicet, & Urbano personaliter, ut probatum est per sententias. Et illa indulgentia Paschalis fuit ex necessitate concessa, quia propria feritate & pertinacia cogi non poterant ad obedientiam Ecclesiæ Turonensis. Unde cum nec obedirent Ecclesiæ Dolensi ex nimia dissolutione universi, Deo & hominibus odibilia perpetrabant; & hac necessitate Dolensem quem diligebant, Pastorem constituit temporaliter & personaliter.

Item objiciunt Concilium Callixti, quia in eo Dolensis vocatur Archiepiscopus, & dicitur interfuisse Baldricus cum duobus suffraganeis. Item objiciunt Honorium II. quia Dolensem vocat Archie-

piscopum in duabus epistolis in salutatione. Sed respondemus quod de eodem Baldrico ..... cum quo ex necessitate fuit dispensatum, ut supra probavimus, quæ necessitas cessat hodie.

Item objiciunt Innocentium II. qui Gaufrido Archiepiscopo Dolensi indulsit Pallium & eum vocat Archiepiscopum, & ammonet ut cum Suffraganeis suis veniat ad Concilium; & in alia epistola citat Turonensem super causa ista. Item objiciunt Cælestinum II. qui eumdem Dolensem vocat Archiepiscopum, & de eadem causa citat Dominum Turonensem. Sed respondemus, quod hæc indulgentia facta fuit ex consequentia prædictæ necessitatis, & personalis fuit, sicut in subsequenti sententia Lucii II. manifeste apparet, & ipsa causa controversiæ præsentis per eamdem sententiam est finita.

Item objiciunt, quod tenuerunt Suffraganeos etiam post sententiam Lucii; quod non negamus. Immo in hoc summam contumaciam & inobedientiam contra Romanam Ecclesiam ostendunt, quia Suffraganeos nostros ab eis absolutos, auctoritate Apostolica visi sunt detinere contra sententiam Lucii compellentis eosdem ad suam obedientiam laïcali potentia, sicut per testimonium eorum probatur, Gaufredum Hoel qui dicit se vidisse Briocensem & Trecorensem Episcopos jurare fidelitatem Dolensi Eccl. & Oliverio Electo, & Comes Eudo componebat eis qualiter debebant jurare, qui Oliverius fuit Electus post sententiam Lucii. Qui Suffraganei paulo post reversi ad cor, ad nos redierunt, & per Dei gratiam debita devotione nobis obediunt.

Item objiciunt Adrianum qui Pallium indulsit Hugoni Dolensi, & eum vocavit Archiepiscopum, & Turonensem citavit de Suffraganeis, & ei prohibuit, ne interim ipsum Hugonem, vel ejus Clericos sententia interdicti, vel excommunicationis ulla ratione gravare præsumeret, & nominat Dolensem Archiepiscopum in salutatione cujusdam epistolæ, & dat Hugoni licentiam excommunicandi quemlibet per violentiam usurpantem jura sui Archiepiscopatus, & præcipit quibusdam Baronibus Britanniæ, ut ei obediant more antecessorum suorum. Sed respondemus, quod sola plenitudine potestatis est usus in hac parte ad inverecundam & importunam instantiam illius Dolensis, per mendacia, & tacita veritate de tot sententiis nostris quæ nulla ratione suspendi poterant, de rigore jam dicto Lucii, de possessione subjectionis, reverentiæ & obedientiæ, quam plene & canonice adepta fuerat Turonensis Ecclesia, in Dolensem & cæteros Episcopos Britanniæ. Quod autem Adrianus absolvisse dicitur ipsum Hugonem, tam per epistolam illam *veniens*, quam per plures testes adversæ partis: ita discrete notanda est absolutio, ut fuerit specialis, causalis & temporalis. Specialis quidem notatur manifeste, cum tantum ab obedientia interdicti, & excommunicationis ipsum absolvit; unde & omnem aliam potestatem ipsi Turonensi reservavit in Dolensem, scilicet præcipiendi, vocandi ad Synodum, visitandi, & similia. Causalis fuit, quia ad hoc fuit concessa talis absolutio, ut Dolensis valeret libere judicium exercere, non ut Turonensis commodo possessionis ejus privaretur, sicut de servo dicitur, qui liberale exercet judicium, quod interim sit, & quantum ad judicium libere exercendum habeatur pro libero, non tamen Dominus. .... Temporalis etiam fuit, videlicet donec Turonensis veniret ad Romanam Ecclesiam responsurus quod notatur totum in epistola Adriani, *Veniens*, in fine.

Item objiciunt testes, qui dicunt quod duo de Canonicis Dolensibus ex parte Capituli, & ex parte Domini Papæ interdixerunt Hugoni Electo suo, ne iret Turonos ad consecrationem percipiendam. Sed respondemus quod talis prohibitio non fuit facta ex consensu Capituli, licet ex parte Capituli, quia & ex parte Domini Papæ, non tamen ejus consensu; maxime cum tres de Canonicis secundum testes & confessionem eorum, immo plures secundum testes nostros, præsentaverunt Hugonem Turonensi Archiepiscopo consecrandum, cum solemni decreto Capituli. Cum ergo duo tantum dissenserint prohibendo, quatuor autem concesserint ad minus, quia tres præsentantes & quartus præsentatus cujus consensus prodest sibi ad numerum; patet quod tenuit consensus plurimorum, & pro eodem habendum est ac si omnes consensissent; nec debet illorum duorum prohibitio intelligi appellatio. Nam qui prohibet, vice utitur præeminentis; qui vero appellat, voce utitur oppressi. Et si illa prohibitio appellatio contra veritatem intelligatur ab aliquibus, valere non potuit, qui ad hoc fuit interposita ut in contemtu excommunicationis canonice inflictæ sibi propter inobedientiam perduraret. Excommunicati enim erant Dolenses Clerici propter inobedientiam, sicut probavimus per litteras Eugenii, & per testes nostros. Appellatio enim non debet prodesse alicui ut perseveret in crimine manifesto, maxime cum post modum à consecratione reductum, receperint eum Clerus & populus Dolensis publice, & pro ipso Dolensis Ecclesia Pallium petierit ab Adriano, quæ probata sunt per testes nostros & per litteras Adriani *Veniens*.

Sed objiciunt iterum quod litteræ Capituli falsæ fuerunt, quasi falso sigillo signatæ, quod nos negamus; nam testes, quos inducunt quatuor, W. de Dinano, G. Villicus, G. Tehel, Herveus de Carruel, dicunt quoddam adulterinum sigillum fractum esse, sed unde fuerit allatum non testantur. At Gaufridus Presbyter eorum dixit, sigillum quoddam extractum fuisse de scriniis Archiepiscopi, & confractum: non tamen dicit adulterinum. At Herveus de Miniaco; & Petrus de Burgo-novo, testes eorum, dicunt quoddam sigillum adulterinum esse extractum de scriniis Archiepiscopi, & confractum; sed isti duo discrepant in tempore: nam unus dicit illud confractum fuisse in mane, alius dicit confractum fuisse circa meridiem, vel horam nonam: unde manifeste patet hoc totum structum fuisse, per fraudem & dolum: illud quidem notandum est diligenter, quod nullus testis partis adversæ dicit sigillum adulterinum extractum fuisse de scriniis Archiepiscopi, nisi qui sibi contradicunt in tempore; item nec isti dicunt quod in illis scriniis fuisset sigillum adulterinum de conscientia ipsius Archiepiscopi. Item nec aliquis dicit de illo sigillo fracto quod fuisset sigillum adulterinum Capituli. Item nec aliquis dicit quod tunc habuerit illud Archiepiscopus, cum litteræ fuerunt sigillatæ. Item nec aliquis dicit quod fuerint sigillatæ litteræ illæ sigillo illo. Item notandum est quod illi qui dicuntur fecisse comparationem inter verum & falsum, & fregisse falsum, infesti erant ipsi; nec ejus Judices, nec ipse prædicta recognovisse probatur.

Item objiciunt testes suos qui dicunt ipsum Hugonem in professione sua facta Archiepiscopo Turonensi & Ecclesiæ, se vocasse Archiepiscopum. Sed respondemus quod omnes testes sui qui de hac materia loquuntur, omnes sunt de auditu, quia dicunt se audivisse dici ab aliis, præter David de Caronel, qui se vidisse asserit. Nam testes nostri Episcopus Cenomanensis Willelmus, Gaufridus Presbyter, Joannes Presbyter ..... dicunt Hugonem

fuisse consecratum in Episcopum Dolensem, &c. Cætera fere omnia vetustate consumpta sunt.

Sentence du Pape Innocent III. qui soumet l'Eglise de Dol à celle de Tours.

1199. INnocentius Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Bartholomæo Turonensi Archiepiscopo ejusque successoribus Canonice substituendis in perpetuum. Licet primum & præcipuum Ecclesiæ fundamentum sit unigenitus Dei filius Jesus-Christus juxta quod dicit Apostolus, quia fundamentum positum est præter quod aliud poni non potest, quod est Christus Jesus, secundum tamen, & secundarium Ecclesiæ fundamentum existit beatissimus Petrus Apostolus, ad quem veritas ait: Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam. Qui sicut à Christo petra dictus est Petrus, ita etiam à Christo Capite vocatus est Caput, ipso sibi dicente: Tu vocaberis Cephas, ut per hoc universi fideles agnoscerent, quod ad ipsum tanquam ad fundamentum & Caput majores debeant Ecclesiarum causæ referri, quatinus quod ab ipso tanquam à Capite principali fuerit auctoritate statutum; in ipso tanquam in fundamento stabili firmitate consistat. Nobis ergo qui licet indigni locum ejus in Apostolica Sede tenemus, incumbit ex debito pastoralis officii, de universali Ecclesia scandala tollere, ac jurgia resecare, & tam emergentes de novo quæstionum articulos, quam causas ab antiquis tractatas, sed adhuc in antiquæ contentionis scrupulo remanentes, judicialis sententiæ calculo terminare. Inter cæteras vero causas veteres & modernas, vetus illa quæstio quæ inter Turonensem & Dolensem Ecclesias vertebatur, Ecclesiam non modicum usque hæc moderna tempora conturbabat: ad quam vel sopiendam concordia vel judicio terminandam post multas prædecessorum nostrorum citationes, nos tandem dilecto filio Johanne Dolensi electo ad Sedem Apostolicam accedente, termino utrique partium à bonæ memoriæ Cælestino Papa prædecessore nostro præfixo, cum tu non nisi Nuncios minus sufficienter instructos pro sola dilatione petenda misisses; partem citavimus Ecclesiæ Turonensis, mandantes, ut quicquid de te quocumque modo contingeret, pars eadem per se vel procuratores idoneos ad Apostolicam Sedem accederet, nostræ dispositionis formam, vel justæ definitionis sententiam receptura; alioquin ex tunc nos ad horum alterum procedere curaremus. Dicto igitur Electo, Juliano, Radulpho, & Hugoni Canonicis Dolensibus cum litteris de procuratione ipsis super hac causa, specialiter ab Ecclesia Dolensi concessis, & dilectis filiis Gaufrido Cancellario, Segnoret, Johanne, Ernaldo, Canonicis Turonensibus, & Gofredo de Joviaco cum litteris de ratihabitione datis eis tam à te quam à Turonensi Ecclesia in nostra præsentia constitutis, frequenter per nos, interdum etiam per fratres nostros audientiam plenam & benignam indulsimus, & quæ fuerunt hinc inde proposita intelleximus diligenter. Fuit autem propositum ex parte Dolensis Ecclesiæ, quod cum eadem Ecclesia longissimo tempore fuerit in possessione Metropoliticæ dignitatis, sicut ex gestis quorumdam Sanctorum, & aliis scriptis apparere dicebat: tandem, cum temporibus beatæ memoriæ Nicolai Papæ prædecessoris nostri, Festiniano tunc in Archiepiscopum Dolensem promoto, usum Pallei à Sede Apostolica postulasset; licet idem Nicolaus quod petebatur non duxerit concedendum, quia litteras Apostolicæ Sedis, quas prædecessores ejus prædecessoribus ipsius Festiniani in Pallei collatione transmiserant, ei non fecerat præsentari: non tamen quod petebatur negavit expresse, sed partes ad suam præsentiam convocavit, mandans Eraldo tunc Archiepiscopo Turonensi, ut ad ipsum suum Legatum transmitteret, cum quo etiam Nuntios suos Dolensis Ecclesia distineret, ut utrisque positis coram eo, æqua lance causa librata, quæ esset Sedes Metropolitica plenius appareret. Scripsit etiam idem Nicolaus sicut ex authentico ipsius apparet, Salomoni tunc regi Britannorum, & uxori ejus, ut idem Festinianus idoneum mitteret ad Romanam Ecclesiam ex proprio Clero Legatum, qui scripta fidei Catholicæ documenta deferret, & eumdem Festinianum ita credere & servare de cetero juramento firmaret: quod nisi Pallium ei disposuisset, per eumdem Legatum transmittere, non mandasset. Verum eodem Nicolao sublato de medio, cum Nuntii Dolensis Ecclesiæ ad Sedem Apostolicam accessissent, bonæ memoriæ Adrianus Papa eidem Festiniano Pallium cum privilegio destinavit; quod pars Dolensis Ecclesiæ per scriptum authenticum non probavit: præterea quod temporibus Johannis VIII. Dolensi Ecclesiæ Archiepiscopus præsideret, nisa est pars eadem comprobare per litteras ejus, quas Maino Archiepiscopo destinavit, & cæteris Episcopis per Britanniam constitutis. Cæterum cum quidam juvenis felicis recordationis Gregorio VII. consecrandus fuisset à Dolensi Ecclesia præsentatus; ipse, juvene illo propter minorem ætatem repulso, J. tunc S. Melanii Abbatem in Dolensem Archiepiscopum consecravit, ei & successoribus ejus Pallium indulgens, & mandans Episcopis Britanniæ, ut ei tanquam Archiepiscopo reverentiam & obedientiam exhiberent; quæ quoniam authenticam non habebat, per Urbani II. litteras voluit edocere. Felicis etiam recordationis Urbanus II. R. Dolensi Archiep. juramento ab ipso recepto, quod memoratus G. prædecessor ipsius, prædecessori ejusdem R. & successoribus suis usum Pallei concessisset, sicut in transcripto litterarum ejusd. G. quarum authenticum se habere juravit, erat expressum, munus Pallei ex Apostolicæ Sedis liberalitate concessit, licet ipsi mandasset, ut exhibere se nullatenus recusaret ad discutiendam querimoniam, quam Turonensis Archiepiscopus de subjectione Dolensis Ecclesiæ, & obedientia sibi negata, tam apud ipsum, quam prædecessores ejus fecerat sæpe proponi. Idem etiam in litteris, quas Principibus & populo Dolensis Ecclesiæ destinavit, pro justitiis ejusdem Ecclesiæ, eum duxit Archiepiscopum nominandum, sicut per scriptum authenticum pars eadem demonstravit. Piæ quoque memoriæ Paschalis II. Baldrico Dolensi Archiepiscopo à Gerardo tunc Engolismensi Episcopo auctoritate Sedis Apostolicæ instituto Pallium, plenitudinem scilicet pastoralis officii indulsit, ut eo secundum prædecessorum suorum consuetudinem uteretur.

Præterea in Synodo à bonæ memoriæ Calixto celebrata Remis, B. Dolensis Archiepiscopus cum duobus Suffraganeis suis interfuisse legitur, & ad ipsam prius tanquam Archiepiscopus evocatus. Honorius insuper cum prædictum G. tunc Engolismensem Episcopum tamquam Legatum suum, & Apostolicæ Sedis Vicarium destinaret, inter alios legitur Baldrico Archiepiscopo Dolensi scripsisse, ut eum reverenter susciperet, & ipsi humiliter obediret. Qui etiam Baldricus quatuor Suffraganeos habuisse probatur. Ad hæc felicis memoriæ Innocentius Papa prædecessor noster G. Dolensem Archie-

piscopum & Suffraganeos ejus ad Concilium quod Pisis postea celebravit, legitur evocasse, & ad querimoniam ejus citasse Archiepiscopum Turonensem, ut super subjectione, quam à Dolensi petebat, justitiam ostenderet Ecclesiæ Turonensis, & eidem Dolensi de Aletensi Dioceſi responderet. In quo etiam piæ memoriæ Cælestinus eumdem prædecessorem suum Innocentium est secutus. Et licet bonæ memoriæ Lucius Papa secundus prædecessor noster contra Dolensem Ecclesiam pro Turonensi sententiam promulgavit, semper tamen Dolensis Ecclesia in libertatis possessione permansit, cum sicut in scripto etiam ab adversa parte inducto, perspicitur contineri, concessum fuit ut Gaufridus tunc Dolensis Archiepiscopus, quamdiu Ecclesiæ præesset eidem, usum Pallei non amitteret. Idem etiam Gaufridus cum ad Capuanæ Sedis Metropolim aspiraret; in judicio Turonensi Archiepiscopo dicitur collusisse, nec bene defendisse causam Dolensis Ecclesiæ, à qua tam corpore quam animo discedebat; siquidem post sententiam transierit ad Ecclesiam Capuanam. Oliverius quoque successor ipsius, Electus eosdem Suffraganeos quos G. prædecessor ejus habuerat, habuit; & in Dolensi Ecclesia ministravit, sicut per plures testes fuerat comprobatum. Adjecit quoque pars Dolensis, quod processu temporis bonæ memoriæ Eugenius Papa prædecessor noster felicis recordationis Bernardum Claravallensem Abbatem ad sopiendas inter easdem Ecclesias controversias destinavit, cujus statutum servare noluit Ecclesia Turonensis. Cæterum cum H. postmodum Dolensis Electus propter illiteraturam suam Apostolico se timeret conspectui præsentare: cum .... Cantore & quatuor aliis Canonicis Dolensibus Andegavis, quasi cum Turonensi compositurus accessit, & exinde contra prohibitionem Cantoris & alterius senioris Canonici, cum tribus junioribus Turonensem adiit civitatem, & corruptis tribus illis Canonicis per collationem præbendarum, & salvo jure Dolensis Ecclesiæ jurare inductis se servaturos quod oblata eis cartula continebat, à Turonensi Archiepiscopo munus consecrationis accepit. Quod autem idem H. tres juvenes memoratos corruperit, uni scilicet Archidiaconatum, alii præbendam conferens, tertio præbendam de manu laïcali confirmans; quod Cantor & socius ejus eidem H. ne Turonis accederet curaverit districtius inhibere: quod iidem juvenes salvo Dolensis Ecclesiæ jure juraverint, quod idem H. adulterinum sigillum habuerit, eadem pars per testes suos sufficienter asseruit fuisse probatum. Adjectum est etiam quod litteræ nomine Dolensis Capituli super ipsius H. præsentatione confectæ veræ non essent, utpote in quibus nomen præmittebatur Decani; cum Decanus nullum haberet in eadem Ecclesia personatum; sed Cantor primum locum potius obtineret. Idem etiam H. in professione quam fecit Archiepiscopo Turonensi, se non Episcopum, sed Archiepiscopum nominavit. Ceterum cum idem H. propter prædicta non fuisset ab Ecclesia Dolensi receptus, ad Apostolicam Sedem accedens, à bonæ memoriæ Adriano Papa prædecessore nostro, ab obedientia fuit, quam Turonensi Archiepiscopo in consecratione sua promiserat, absolutus. Sed hoc non potuit pars eadem per litteras authenticas demonstrare. Cui cum Dolensis Ecclesia ab eodem Adriano Papa, usum Pallii tam ex tenore concordiæ, quam inter se & Turonensem Archiepiscopum factam fuisse confitebatur, tum ex antiqua consuetudine postularet: Nuntii vero Turonensis Ecclesiæ compositionem quamdam factam per Abbatem de Fontanis, in qua Dolensem Ecclesiam Suffraganeis renuntiasse dicebant, peterent confirmari; addentes quod sic fuerat à prædicto Lucio prædecessore nostro de fratrum consilio per sententiam definitum: parte Dolensis Ecclesiæ prædictam compositionem & sententiam etiam non tenere dicente, cum is qui in Dolensi Ecclesia tunc Præsulatus gerebat officium, dolum adhibuisset & fraudem, ut pote qui cum jam ad Capuanam Metropolim aspiraret, nihil ad commodum Dolensis Ecclesiæ allegavit; cum Dolensis Ecclesia præsens in examinatione negotii non fuisset. Idem etiam Adrianus prædictam compositionem omnino cassavit, & eam censuit vires non habere; eidem H. Pallii usum indulgens, ac E. tunc Archiepiscopo Turonensi præcipiens ut cum eo super Suffraganeis conveniret, aut usque ad festum S. Michaelis proxime tunc venturum plenam ei exhibiturus & recepturus justitiam Apostolico se conspectui præsentaret: interim autem ipsum vel Clericos ejus excommunicationis vel interdicti sententia non præsumeret aggravare: iterum etiam idem Adrianus ad festum Omnium Sanctorum citavit partem Ecclesiæ Turonensis, & eumdem H. frequenter in suis Litteris Archiepiscopum nominavit, quod ex scriptis authenticis pars eadem demonstravit. Insuper bonæ memoriæ Alexander Papa prædecessor noster, eumdem Adrianum prædecessorem suum postmodum imitatus, dictum H. nominavit Archiepiscopum, & te non solum semel, sed sæpius, & tandem peremptorie evocavit, ut ad Apostolicam Sedem accederes, Roll. tunc Dolensi Electo de Suffraganeis responsurus. Asseruit etiam idem Alexander in litteris suis sicut ex ipsorum inspectione patebat, quod dictus Adrianus prædecessor ipsius, quæstionem illam, quæ inter Turonensem & Dolensem Ecclesias per sententiam terminata fuerat, cæperat retractare: unde volens plenius super causa ipsa cognoscere veritatem, cum utraque parte præsente à Roll. tunc Dolensi Electo testes recepisset inductos, & depositiones eorum super quibusdam Capitulis admisisset, G. tunc Senonensi, H. Bajocensi, & .... Abbati S. Genovefæ & .... Decano Bajocensi tam testes quos ipse receperat super aliis quibusdam Capitulis audiendos, quam alios ab alterutra partium inducendos, recipiendos & audiendos super possessione subjectionis, in qua te, tu frater Archiepiscope, esse dicebas, vel libertatis in qua se idem tueri nitebatur Electus, super Capitulis certis commiserit. Quem Lucius etiam successor ipsius in hoc imitatus N. Cenomanensi Decano, J. de Veteri-ponte Archidiacono Rothomagensi, H. Januensi præposito S. Mariæ de Castellis per suas litteras idem injunxit, qui juxta mandatum Apostolicum procedentes, receperunt testes super prædictis Capitulis inductos à partibus & eorum depositiones redigentes in scriptis, sub sigillis suis ad Sedem Apostolicam transmiserunt. Ex his ergo concludens Dolensis Ecclesia postulabat, ut cum in libertatis semper possessione fuisset, dictum Electum J. per dilectum filium nostrum Jordanem titulo S. Pudentianæ Presbyterum Cardinalem, tunc Apostolicæ Sedis Legatum auctoritate Apostolica confirmatum, consecraret in Archiepiscopum, & ei usum Pallei curaremus de solita Sedis Apostolicæ benignitate conferre. Ceterum ex parte Turonensis Ecclesiæ fuit ad prædicta responsum, quod cum olim tota Britannia fuisset Ecclesiæ Turonensi tamquam Metropoli suæ subjecta, Britannis tandem contra Regem Francorum, & proprium sibi constituentibus Regem, occasione beati Samsonis quondam Ebora-

censis Archiepiscopi, qui dum in partibus Britanniæ pateretur exilium; in Dolensi Ecclesia cum Archiepiscop. insignibus ministrarat, Dolensis Eccl. contra Turonensem supercilium elationis assumsit; Britannis volentibus sibi novum Archiepiscopum sicut novum Regem creaverant, suscitare. Unde bonæ memoriæ Nicolaus Papa Salomoni tunc Regi Britanniæ scribens, quod omnes Episcopi regni ejus suffraganei essent Ecclesiæ Turonensis, per litteras suas expressit; adjiciens tandem ut si contentiosius agere vellet, ad Sedem Apostolicam destinaret, ut quæ esset sedes Metropolica per ipsius judicium appareret. In aliis etiam litteris directis eidem, Turonensem Ecclesiam Metropolim esse Dolensis Ecclesiæ, sicut ex prædecessorum suorum monumentis, & exemplis priorum patere dicebat, asseruit. Et Festiniano Dolensi Antistiti scribens quod Dolensis Ecclesia Metropolis ejus esset, se comperisse, sicut ex litteris apparet, descripsit: Necessarium esse adjiciens, ut eam Dolenses Episcopi sequerentur, & ipsam in negotiis suis adirent, nec exquirerent ipsius judicium detrectare, sicut per munimenta prædecessorum suorum, & exempla priorum dicebat ostendi: addito, ut idem Festinianus se Metropolitanum nullatenus appellaret, quo usque scripta Romanorum Pontificum quæ in acceptione Pallei ejus antecessores acceperant, destinaret; cum in Regestis Siricii & Adriani, nullatenus invenisset, quod Restovaldo & Junemeno prædecessoribus ejusdem Festiniani, sicut scripserat, usum Pallei concessisset. Præterea Johannes Papa prædecessor noster, Episcopis Britanniæ interdixit, ne juri Ecclesiæ Turonensis resisterent, super omnibus, quæ Turonensis Archiepiscopus ad suam pertinere Metropolim asserebat, donec utraque partium ad Apostolicam sedem accederet, ut ibidem causa eadem finiretur; adjiciens quod si aliter agerent, se scirent excommunicationis sententiæ subjacere, & ab omni ecclesiastico beneficio esse suspensos. Quem piæ recordationis Leo Papa successor ipsius post modum imitatus, se in scriptis veterum reperisse asseruit omnes Episcopos Britanniæ Turonensi Archiepiscopo subjacere. Adjiciens quod cum ad eum in Remensi Concilio super hoc quæstio delata fuisset, statuerat ut Dolensis Pseudo-Archiepiscopus cum suis subjectis Remensi Concilio interesset, non solum super hoc, sed de Simonia etiam responsurus; quod quia implere contempsit, eum & omnes Episcopos, qui ei adhæserant, excommunicationis sententia innodavit; sic scilicet; ut nec peragerent Divinum Officium, nec audirent, nec benedicere etiam attentarent. Tandem vero cum utraque partium super hoc coram felicis recordationis Gregorio VII. Papa predecessore nostro diutius litigasset, idem Gregorius post longam discussionem in Romana Synodo, utraque parte præsente, & causa non sine multo labore discussa, contra Dol. Eccl. sententiam promulgavit, ut nisi forte Britanni à subjectione ejusdem Ecclesiæ se possent authentica Sedis Apostolicæ auctoritate tueri, Turonensem Ecclesiam matrem suam & Metropolim recognoscerent, & eam quam decet Metropolitanum, subjectionem & obedientiam Turonensi Archiepiscopo exhiberent, usu Pallei..... tunc Dolensi Episcopo reservato, sic tamen, ut nullus successorum ejus, ad dignitatem hujusmodi aspiraret; sed tam ipsi, quam cæteri Episcopi Britanniæ sub Turonensis Archiepiscopi Magisterio perpetuo permanerent. Ad quod melius cognoscendum, idem Gregorius Legatos Sedis Apostolicæ in Provinciam destinavit, qui congregato Concilio Xantonis, auditis propositis, cum Dolensis Ecclesia nullum ad suæ defensionis præsidium Apostolicæ Sedis privilegium induxisset, sed quasdam litteras potius sub nomine Adriani Papæ confectas, quas P. Clericus Dolensis antistitis, ipso audiente & tacente in Registo Romanæ Ecclesiæ ...... se mentitus fuerat reperisse, & quas idem antistes falsatas esse in versiculo, in quo de datione Pallei fiebat mentio, recognovit: quod Gregorius sub conditione statuerat, pure curaverunt & simpliciter definire, scilicet ut tam idem Dolensis quam ceteri Episcopi Britanniæ, perpetuam deinceps subjectionem & obedientiam exhiberent Archiepiscopo Turonensi, quod prædictus Dolensis, in manu dicti Gregorii Papæ post datum judicium promiserat se facturum. Quamvis autem prædictorum Johannis, Leonis, Gregorii, & Legatorum ejus, pars eadem authentica non haberet, ea tamen authentica esse per bonæ memoriæ Urbani II. authenticum demonstravit. Cumque postmodum R. Dolensis Episcopus memorati Urbani Papæ se conspectui præsentasset, juramento firmavit quod prædictus Gregorius prædecessor ejus, salva quærimonia Turonensis Ecclesiæ Pallei usum concesserat, sic tamen, ut si etiam Dolensis Ecclesia in causa succumberet, usum Pallei nihilominus retineret, quod per quasdam litteras Gregorii ostendere nitebatur, propter quod Urbanus ei Pallei usum indulsit. Ceterum cum R. Turonensis Archiepiscopus ad ejus præsentiam accessisset, & quod per ante dicti Legatos definitum fuerat, demonstrasset, idem Urbanus de consensu partium, certum terminum partibus assignavit, ad quem si qua partium adveniret, causæ suæ periculum sustineret. Unde Turonensi ad terminum veniente, Dolensi vero per nuntium suum excusationes solum modo prætendente minus legitimas, causa cognita de consilio fratrum suorum sancivit, ut tam Dolensis quam ceteri Episcopi Britanniæ, Turonensem Ecclesiam suam Metropolim recognoscerent, & debitam ei reverentiam exhiberent, nec ullo ulterius tempore post Rollandi obitum ad usum Pallei Dolensis Ep. aspiraret, sicut in ejus authentico perspeximus contineri. Idem etiam Urbanus Episcopis Britanniæ suam Sententiam denuntians, præcepit ut Turonensi sicut Archiepiscopo suo in posterum obedirent; cum autem postmodum tempore bonæ memoriæ Lucii Papæ II. causa eadem fuisset ad Apostolicæ Sedis audientiam, procurante Dolensi Ecclesia, revocata, ipse utraque parte præsente, latam ab eodem Urbano Sententiam per Sententiam confirmavit, & Tur. Ecclesiam super Dol. & aliorum Episcoporum Britanniæ obedientia per baculum investivit, præcipiens ut tam Dolensis quam ceteri Episcopi Britanniæ Turonensi Ecclesiæ tanquam propriæ Metropoli subjacerent, & ei debitam obedientiam & reverentiam exhibere curarent; hac tamen moderatione adhibita, ut G. tunc Dolensis Episcopus retineret usum Pallei quoad viveret, & Romano tantum Pontifici subjaceret; sed post ipsum nullus Dolensis Episcopus ad usum Pallii aspiraret, sicut in ostenso nobis authentico continetur. Qui etiam Briocenses & Trecorenses Episcopos ab obedientia Turonensis absolvit, & ut Turonensi Archiepiscopo reverentiam & obedientiam exhiberent injunxit: adjiciens quod si mandati essent Apostolici contemtores, Sententiam quam Turonensis proferret in eos, ratam haberet, & faceret inviolabiliter observari; scribens Gau. Comiti & Baronibus Britanniæ, ut Sententiæ nullatenus obviarent, sed eam paterentur executioni manda-

ri, alioquin ratam haberet Sententiam quam Turonensis Archiepiscopus in contradictorem quemlibet promulgaret. Hanc autem ejusdem Lucii Sententiam Eugenius & Anast. successores ipsius auctoritate Apostolica confirmarunt; & idem Eugenius ratam habuit Sententiam excommunicationis quam in Dolenses & Briocenses Clericos E. tunc Turonensis Archiepiscopus propter eorum inobedientiam promulgarat. Tandem vero Dolensis Ecclesia Sententiæ parere coacta, H. tunc Electum suum consecrandum per decem Dolenses Canonicos & Clericos cum decreto Capituli subscriptiones Canonicorum omnium continente, absolutione recepta ab Archiepiscopo Turonensi, eidem Archiepisc. præsentavit, & ei professionem fecit, sicut alii suffraganei Archiepiscopo suo facere consueverunt. Ac rediens à Clero & populo Dolensi fuit cum processione receptus, & licet postmodum sicut ab adversa parte opponitur, Pallium & absolutionem obedientiæ, quam in consecratione promiserat Ecclesiæ Turonensi tacita delatis sententiis veritate, & falsitate suggesta, scilicet quod ille, qui tunc in Dolensi Ecclesia præsulatus gerebat officium, fraudem adhibuerat, nec sufficienter partem Dolensis Ecclesiæ defenderat, à Sede Apostolica impetrasset; rediens tamen, eidem Archiepiscopo debitam obedientiam exhibere curavit, & se teneri recognovit eidem, ad Concilium ejus vocatus accessit, & tam ei quam J. ejusdem Archiepiscopi successori obedientiam sicut suo Metropolitano, reverenter impendit, sicut per testes fuerat legitime comprobatum; qui cum tandem, quia transgressus fuerat proprium juramentum, ab eodem J. excommunicationis fuisset vinculo innodatus; tandem cœcitate percussus, pœnitens & de proprio sponte confessus, absolutionis ab eo beneficio impetrato anulum etiam ei resignavit: quod totum fuerat per testes comprobatum. Idem quoque in litteris Adrianus quas pars adversa super Palleo eidem H. concesso inducit], inter cetera protestatur, quod quia controversia proposita, plenam non potuerat cognitionem habere, cum altera pars in negatione consisteret, & se non habere mandatum penitus affirmaret, nihil ab eo fuerat super eo negotio terminatum. Felicis etiam recordationis Alexander Papa prædecessor noster, de sententia Lucii, confirmatione Eugenii & Anastasii, concordia Hug. & palleo ipsi H. ab Adriano Papa concesso habita mentione, Turonensi Ecclesiæ in Dolensem jus Metropoliticum reservavit; mandans Dolensi Capitulo, ut si forsan in personam idoneam convenisset, eam Turonensi Archiepiscopo consecrandam & confirmandam, si electionem inveniret factam canonice, præsentaret; & consecratus ei debitam obedientiam & reverentiam secundum Ecclesiæ consuetudinem exhiberet, adjiciens, quod si per Legatos Sedis Apostolicæ eorum esset electio confirmata, & electus etiam consecratus, nihilominus ad eumdem Archiepiscopum vocatus accederet, & ei obedientiam exhib. Quod si forsan ad præsentiam ejus, infra tres menses accedere non curaret, ex tunc idem Alexander ipsum ab administratione temporalium, & executione officii quod post electionem susceperat, suspendebat, sicut per ejus authentica patuit manifeste, nec nocuit, nec nocere potuit, quod idem Alexander, forte in favorem Electi Dolensis, citavit partes, testes recepit, & aliis recipiendos commisit; cum non in præjudicium alterutrius partium id intelligatur egisse: præsertim cum tibi etiam ad Turonensem Metropolim evocato Dolensis Diœcesis in pulsatione campanarum, & causarum dilatione detulerit, & Abbas S. Jacuti qui est de Dolensi Diœcesi ad Concilium tuum vocatus accesserit, & tibi etiam obedientiam curaverit exhibere. Nos ergo diligenter auditis quæ fuerint hinc inde proposita, & rationibus & allegationibus partium cum instrumentis, & attestationibus sufficienter inspectis, de fratrum nostrorum & tam Archiepiscoporum, quam Episcoporum existentium apud Apostolicam Sedem Concilio, petitionem Dolensis Ecclesiæ interlocuti sumus, non esse aliquatenus admittendam, cum probatum non esset Dolensem Ecclesiam in libertatis possessione, sed Turonensem potius in subjectionis illius possessione manere. Ad abundantiorem autem cautelam, ab eodem Electo coram fratribus nostris quæsivimus, si Dolensis Ecclesia jam probasset vel adhuc probare posset dolum quem præfatus G. Dolensis Archiepiscopus dictus est commisisse, per quem pars ipsius Dolensis Ecclesiæ remansisse proposita fuerat in defensa, qui respondit quod dolus ille nec probatus fuerat, nec poterat comprobari, cum sæpe dictus G. & qui cum eo venerant in Apuliam transeuntes, nusquam postmodum remearint. Et quamvis causa non super proprietate super qua sæpe fuerat sententialiter definitum, sed super possessione tantum subjectionis & libertatis commissa sub certa forma fuisset, ad omnem tamen occasionem tollendam, liberam ei concessimus facultatem, ut ex his quæ acta fuerant adhuc summatim super proprietate proponeret, si quid posset rationabiliter allegare. Audientia ergo sibi propter hoc publica in consultorio bis indulta; quia præter præmissa, nihil ad commodum partis suæ potuit allegare; cum quasi prænosceret; quod deberet in causa sua succumbere, electioni renuntiare voluit in manibus nostris, & à commissa sibi & sociis suis à Dolensi Capitulo super eadem causa procuratione cessare. Nos autem nolentes hominum malitiis indulgere, nec renuntiationem recepimus, nec passi fuimus ut à commisso sibi & sociis suis à Dolensi Ecclesia super eadem causa procuratoris officio resiliret: ipso igitur nihil quod ad quæstionem faceret proponente, cum ipsum negotium diu quidem multa diligentia nos & fratres nostri sufficientissime discusserimus, præmissis & aliis multis rationibus, per idoneos advocatos ab utraque parte prudenter inductis, quas propter prolixitatem superfluam in hac pagina prætermisimus annotare, de communi fratrum nostrorum Consilio, auctoritate Dei omnipotentis & beatorum Apostolorum Petri & Pauli & nostra, utraque parte præsente, prædictas prædecessorum nostrorum sententias confirmamus, decernimus, statuimus, & sancimus, ut Dolensis Ecclesia, perpetuis semper temporibus suffraganea plene subjaceat Ecclesiæ Turonensi, & debitam ei suæ Metropoli reverentiam & obedientiam cum aliis suffraganeis impendat, nec unquam Dolensis Episcopus ad Pallei usum aspiret; & ne causa totiens definita de cetero valeat in contentionem refricari, si qua post hæc instrumenta vel argumenta, proparte Dolensis Ecclesiæ possent quomodolibet inveniri, nos auctoritate Apostolica, nihil ea penitus valitura censemus. Nulli ergo liceat hanc paginam nostræ constitutionis, & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumserit, indignationem Omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. S. Petrus. S. Paulus. Innocentius Papa III. locus monogrammatis fac mecum Domine signum in bonum. Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus SS. † ego

Octavianus Hostiensis & Velletrensis Episcopus SS. † ego Petrus Portuensis & S. Rufinæ Episcopus SS. † ego Johannes Albanensis Episcopus SS. † ego Pand. Basilicæ XII. Apostolorum Presbyter Cardinalis SS. † ego Petrus titulo S. Ceciliæ Presbyter Cardinalis SS. † ego Jordanus S. Pudentianæ titulo Pastoris Presbyter Cardinalis SS. † ego Guido S. Mariæ Trans Tiberim titulo Calixti Presbyter Cardinalis SS. † ego Hugo Presbyter Cardinalis S. Martini titulo Equitii SS. † ego Johannes titulo S. Stephani in Cœlio monte Presbyter Cardinalis SS. † ego Cencius titulo S. Laurentii in Lucina Presbyter Cardinalis SS. † ego Bernardus S. Petri ad Vincula Presbyter Cardinalis titulo Eudoxiæ SS. † ego Johannes titulo S. Priscæ Presbyter Cardinalis SS. † ego Gerardus titulo S. Marcelli Presb. Card. SS. † ego Gerardus S. Adriani Cardinalis Diaconus SS. † ego Gregorius S. Mariæ in.... Diaconus Cardinalis SS † ego Gregorius S. Georgii ad Velum aureum Diaconus Cardinalis SS. † ego Nicolaus S. Mariæ in Cosmedim Diaconus Cardinalis SS. † ego Gregorius S. Angeli Diaconus Cardinalis SS. † ego Bodo S. Theodori Diaconus Cardinalis SS. † ego Cencius S. Luciæ in Orthea Diaconus Cardinalis SS. † ego Hugo sancti Eustachii Diaconus Cardinalis SS. Datum Lateranis per manum Rainaldi Domini Papæ Notarii Cancellarii vicem agentis, Calendis Junii, Indictione secunda, Incarnationis Dom. anno MCXCIX. Pontificatus vero Domni Innocentii Papæ tertii anno secundo. *Ibidem.*

Lettre du Pape Innocent III. à l'Archevêque & au Chapitre de l'Eglise de Tours.

INnocentius Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri... Archiepiscopo & dilectis filiis Capitulo Turonensi, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ad convincendam malitiam & improbitatem eorum, qui contra rationes & jura venire non metuunt, Sedes Apostolica consuevit rigorem & severitatem aliquotiens temperare; ut vincens in bono malum omnem auferat materiam murmurandi. Hoc enim quidam predecessorum nostrorum in causa, quæ vertebatur inter Turonensem & Dolensem Ecclesias, fecisse noscuntur; qui contra res judicatas, & per Sententias Sedis Apostolicæ sæpius definitas Dolensibus audientiam in judicio præstiterunt, cum contra res judicatas nullo juris remedio valeat attentari: ita quod & judicis inferioris sententia, quæ legitima non est appellatione suspensa, postquam in rem transierit judicatam; etiam contra jus litigatoris prolata, retractari de jure non debet, ut sic finis litibus imponatur; nos quoque postquam causam illam, quæ commissa fuerat à bonæ memoriæ Alexandro & Lucio prædecessoribus nostris inter ipsas Ecclesias super possessione tantum subjectionis & libertatis, rationibus & allegationibus utriusque partis cum instrumentis & attestationibus diligenter auditis & cognitis, pro Turonensi contra Dolensem Canonice terminavimus; ad abundantiorem cautelam benignam adhuc ipsis Dolensibus indulsimus facultatem, ut quoniam in examinatione illius causæ, multa fuerunt in diversis articulis coram nobis & fratribus nostris, utrimque de proprietate proposita summatim, non quasi litem contra priores sententias contestando, sed ut ex iis quæ fuerant actitata, de proprietate, si possent, aliquid plenius & efficacius allegarent, per quod forte posset ostendi, an aliquid fuerit omissum, sicut & ipsi frequentius asseverabant: propter quod ipsa Dolensis Ecclesia in prioribus judiciis remanserit aliquotiens indefensa. Sed cum præter ea quæ prius allegaverant, nihil postea commodius allegarent, nos ex allegationibus ipsis nihil penitus audientes quod contra vires prior. sentent. animum nostrum posset aut deberet aliquo modo movere: dictas prædecessorum nostrorum sententias confirmavimus. Statuentes, ut Dolensis Ecclesia tanquam suæ veræ Metropoli perpetuis semper temporibus suffraganea plene subjaceat Ecclesiæ Turonensi, nec unquam Dolensis Episcopus ad Pallei usum aspiret, & ad omnem malitiam convincendam decrevimus, ut ne lis toties definita posset ulterius refricari; si qua post hæc argumenta vel instrumenta pro parte Dolensis Ecclesiæ contingeret inveniri, tanquam nihil penitus valitura omni prorsus utilitate careant. Ut autem de ordine processus istius nulla possit in posterum dubitatio suboriri, has vobis litteras ipsum processum compendiosius continentes duximus in testimonium concedendas. Datum Lateranis IV. Nonas Junii, Pontificatus nostri anno secundo. *Ibidem.*

Lettre du Pape Innocent III. à la Duchesse & aux Barons de Bretagne pour les prier de tenir la main à l'execution de sa Sentence.

INnocentius Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis nobili mulieri.... Comitissæ, & nobilibus viris A. filio ejus, & universis Baronibus Britanniæ, salutem & Apostolicam benedictionem.

Ventilata diutius, & quasi frustra sæpius sopita contentio, quæ inter Turonensem & Dolensem Ecclesias vertebatur, usque adeo statum generalem Ecclesiæ hactenus molestavit ut non solum Dolensis doleret Ecclesia, & turbaretur Metropolis Turonensis, sed prædecessorum nostrorum aures utriusque sæpius quærela pulsarit, & ipsi quodam modo frustra visi fuerint laborasse. Nam etsi frequenter ad Romanam Ecclesiam quæstio fuerit ipsa perlata, & fuisset per multos prædecessores nostros, non semel tantum sopita, sed sæpe: nihilominus tamen super ea nos oportuit laborare, nec fuisset per Dei gratiam labor noster inanis, sed principium nostrum finis est debitus subsequutus. Siquidem cum utraque partium ad citationem nostram Apostolico se conspectui præsentasset, auditis quæ fuerant hinc & inde proposita, & rationibus, allegationibus, attestationibus, & instrumentis partium diligenter inspectis, de communi fratrum nostrorum consilio sententiam dictavimus pro Ecclesia Turonensi, auctoritate Apostolica decernentes, ut Dolensis Ecclesia suffraganea semper existat Ecclesiæ Turonensis, & ei suæ veræ Metropoli reverentiam, honorem, & subjectionem impendat; nec ullo unquam tempore ad usum Pallei Episcopus Dolensis aspiret. Ideoque nobilitatem vestram monemus & exhortamur attentius, ac per Apostolica vobis scripta mandamus, quatinus latam à nobis sententiam, quantum in vobis fuerit, & vos observetis de cetero, & faciatis ab aliis observari Turonensem Ecclesiam vestram recognoscentes Metropolim, & ad eam in quibus necesse fuerit devote ac humiliter recurrentes: alioquin sententiam quam in vos propter hoc canonice tulerit Ecclesia Turonensis, ratam habebimus, & faciemus, auctore Domino inviolabiliter observari. Datum Lateranis IV. Nonas Junii, pontificatus nostri anno secundo, *Ibidem.*

Donation

Donation faite au Prieuré de Combourg par Adam Boutier.

EGo Johannes de Dolo notum fieri volo quod Adam cognomine Boter miles meus assensu uxoris sue & filiorum suorum dedit Monachis Majoris Mon. apud Comburnium commorantibus quidquid bladi seu avene annuatim percipiebat in grangia Prioris de Comburnio. Ipsi autem liberalitatem ejus remunerare volentes concesserunt duobus filiis ejus Huberto scilicet & Gauffredo ut habeant annuatim à Priore de Comburnio quinquaginta solidos pensionis donec eis in aliquo Ecclesiastico beneficio provisum sit. Quod cum major natu adeptus fuerit, cessabit illa pensio quinquaginta sol. Et si forte aliquis eorum premoriatur, ille qui superstes fuerit, illud beneficium toto tempore vite sue possidebit. Quando autem ambo in fata concesserint, illud beneficium seu reditus ad jurisditionem Monachorum revertetur. Ego autem ad petitionem utriusque partis, quoniam ipsa decima de feodo & elemosina antecessorum meorum erat, presentem cartam feci scribi & sigilli mei munimine roborari. *Tit. de Marmoutiers sceau num. xvij.*

Autre faite à la Vieuville par Jean de Dol fils d'Hasculphe de Soligné.

OMnibus ego Johannes de Dolo filius H. de Soligneio sal. Noverit universitas vestra quod concessi Abbatie Vet. v. octo acras terre quas pater meus ei dederat antequam proficisceretur in Angliam pro ira Regis Francie. Hoc autem concessit Joannes Dolensis Episcopus Dominus meus. Hoc concessit Jodoinus filius meus quem solum habebam & Noga filia mea sub testibus his Mauritio Abbate, Gaufrido Cortepie & Thoma fratre suo & Ruell. Gaudoin & multis aliis. *Tit. de la Vieuville sceau num. xviij.*

Autre faite à S. Gildas des Bois par Olivier Seigneur de la Rochebernard.

NOtum sit omnibus quod ego Oliverius Dominus Rochæ cum assensu meæ matris Agathe & meorum fratrum Alani & Guillelmi ob salutem animæ patris mei Jocelini & ob enormitatem delictorum meo. Deo & sancto Gildasio duas capellanias dedi & concessi in elemosinam in perpetuum, &c. in præsentia Domini mei Gaufridi Namnetensis Episcopi, & ne hoc donum alicujus fraude vel odio dirimi valeat, sigilli mei munimine roboro & confirmo. Hujus rei testes Gaufridus Namnet. Episcopus & M. tunc temporis Abbas prædictæ Abbatiæ & Prior de Montennac. *Tit. de S. Gildas.*

Refection du Pont du Pas-arnoul par Bernard de Machecou.

EGo Bernardus de Machecollo notifico quod propter turbationem guerræ pontum de passu Arnulfi feci confringere. Monachi vero S. Martini ut libertatem habeant sibi & domui eorum & adviventibus ad terram colendam eundi & redeundi, prædictum pontem amodo reficient & quemdam turnum mihi facient. Si autem turnus ille defecerit, nullum alium amplius facient, & ut hoc firmius haberetur, ego sigilli mei munimine confirmavi. *Titre de Marmoutiers sceau num xxix.*

Donation faite à Marmoutiers par Robert de la Chapelle.

EGo Johannes Dolensis electus notum fieri volo quod Robertus de Capella concedentibus filiis suis Alano & Guidone, fratribusque suis Alano & Gautero terram quam habet in parrochia de Espiniac dat Majori Mon. Nos autem salvo jure Archiepiscopali & servitio quod Archiepiscopus Dolensis de eo debet habere hoc concessimus. Testes Harculphus de Soligneio. G. Spina. J. Corbon. Hamo. Alanus, milites, &c. *étoit scellé. Titre de Marmoutiers.*

Autre faite par Olivier de Châteaufromond.

G. Dei gratia Nannet. Ep. presentibus & futuris in perpetuum constare omnibus volumus quod Oliverius Castri fromundi Dominus dedit Abbatiis beate Marie de Ponte Otranni & de Melereio dimidium decimarum suarum omnium de sancto Ermelando, de Rufferia, de Castro fromundi, &c. Sciendum etiam quod nepos prefati Oliverii Oliverius filius Rag. de Castrofromundi huic elemosine benigne favit & concessit. Que omnia viderunt & audierunt Dominus P. Episcopus Maclov. J. & H. Abbates Melereii & Pontis Otranni. Dominus G. de Castro Brientii & Brientius Bos & Ra. de Cornualia. G. de Turre. G. de Tresvesche & plures alii. Ad majorem vero tutelam sigillum Domini Gaufridi de Castro Brientii huic cartule fecimus apponi. *Tit. de Pontron. sceau de Châteaubrient. num. xxxiij.*

Hominis memoria, &c. Notum quod O. de Castro fromundi servicium quod habebat super terram Johannis Ragot & nemus ubi habitat, Mauricio de Armaille heredibusque suis, eo quod eum scilicet Oliverium devote servierit, tribuisse. Hoc audierunt G. de Castro fromunt & Oicia uxor ejusdem Oliverii de Castro fromunt. Stephanus Rex. Johannes filius sacerdotis. *Ibid. Sceau num. xxxiv. La legende est effacée.*

Sciant, &c. quod Rivellonus Pele de contencione cujusdam vinee cum Monachis Pont-Otranni finem pacificum fecit. Testes Guillelmus & Rainaudus filii ejus & Agatha filia ipsius. Ego quoque Oliverius de Castro fromondi id sigilli mei testificatione confirmo. *Ibid. Le sceau num. xxxv.*

Accord entre les Dames de saint Sulpice & Thomas Bardoul.

EGo Constancia Comitis Conani filia, Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ universis notum fieri volo quod de omni contentione quæ vertebatur inter Moniales sancti Sulpitii & Thomam Bardol, facta est concordia inter eos in præsentia mea, ita quod præfatus Thomas concessit Ecclesiæ sancti Sulpitii & Monialibus ibidem Deo servientibus quidquid pater ejus & antecessores sui eis contulerant scilicet terram & feodum totum Gaufridi Fechevallis, campum Radulfi de Haia & campum Hervei de Nuill. Hoc idem vero concesserunt Radulfus & Petrus Bardol & Guillelmus & Oliverius fratres sui fide data tenere juraverunt. Et ut hoc firmius & melius in posterum teneretur, utriusque partis petitione & assensu sigilli mei munimine confirmavi his testibus Radulfo de Filgeriis tunc temporis Senescallo Britanniæ. Alano Gemell. Guillelmo de Aubigne, Alano de Castro Gironis. A. Ab-

batissa in cujus tempore hoc factum est. *Tit. de saint Sulpice.*

Autre accord passé entre le Prieur de S. Sauveur des Landes & Hamelin Pinel Chevalier.

Cirographum. P. Dei permissione Redonensis Ep. Domini Arturi Cancellarius. Cum inter Thomam Priorem sancti Salvatoris de Landis & Hamelinum Pinel militem super pluribus que idem miles de eadem domo exigebat, contentio verteretur, tandem mediante concordia coram nobis apud Vitreium existentibus, sopita est in hunc modum. Dictus miles in domo sancti Salvatoris de Landis singulis annis cum VII. hominibus & V. equis duas in perpetuum habebit procurationes & homines ejus in loco qui dicitur Eschaudebof, existentes in burgo sancti Salvatoris ab omni consuetudine remanebunt immunes. Ut autem hec compositio rata habeatur ipsam sub Cyrographo redactam sigilli nostri & sigilli Domini Willelmi de Filgeriis appositione fecimus communiri. Testibus his Petro Archidiacono. Brisolo Archischola Redon. Willelmo Revel de Lovigneio Decano. Willelmo Coupechol de Castrogilonis Decano. Hamelino de Ineio. Herv. de Lineres. Jo. de Ineio. Ang. Lesdobi. & pluribus aliis. *Titre de Marmout. Dans le sceau de l'Evesque il y a* Sigillum Petri Redonensis Episcopi, *& au contrescel une clef avec cette legende,* Domini Arturi Cancellarii. *Sceau de Guillaume de Fougeres. num. xl.*

Donation faite par André de Vitré avec le consentement de Robert Chantre de Paris son frere.

1199. EGo Andreas Dominus Vitreii universis fidelibus tam præsentibus quam futuris notum fieri volo me dedisse & concessisse, consilio & voluntate & assensu Roberti fratris mei Precentoris Parisiensis & Emmæ matris meæ, pro amore Dei & salute animæ meæ, Roberti etiam patris mei, & Alani de Dinnanno fratris mei, & omnium antecessorum meorum & successorum vivorum & defunctorum requie, Deo & Monachis sancti Melanii Redonensis & Obedientiæ Beatæ Mariæ de Vitreio quitantiam & libertatem integram perpetualiter habendam de talliis omnimodis de Radereio & de Montechoan quas prædicti Monachi michi & antecessoribus meis reddere solebant; ita quod amodo pro exercitu nec pro redemptione, nec pro militia, nec pro maritagio, nec pro aliqua emergente causa michi nec successoribus meis duodecim solidos & dimidium quos in Radereio & Monchoan accipere solebam, prædicti Monachi non reddent, nec ego nec successores mei requiremus. Pro hac vero concessione & dono fideliter in perpetuum tenendo Abbas sancti Melanii me & Robertum fratrem meum, & nos ipsum Abbatem, in osculo fidei suscepimus; anniversarium patris & matris meæ & Alani fratris mei, meum etiam & Roberti fratris mei pro hac quitancia & libertate in Abbatia sancti Melanii singulis annis fiet in perpetuum; Monachi pro me & meis Dominum deprecabuntur, & ego & mei pro Monachis Dominos nostros serviemus. Et ut hoc ratum & firmum perpetuo maneat, & ne alicujus malignantis malitia possit mutari vel quassari, præsentem cartam sigilli mei auctoritate & testimonio munivi & confirmavi. Hoc autem actum est apud Billeium anno ab Incarnatione Domini 1199. in octava S. Joannis Evangelistæ. Testes Guillelmus de Filgeriis, Guillelmus de Albericio, Herveus de Vitreio, Briencius de Coimes & Nicolaus frater ejus. Alanus Brito & Guido frater ejus, Gaufridus de Cornileio, Gaufridus de Mesnof, Petrus Haraut tunc Senescallus Vitreii, Bertelot le Coc, Joannes Exile Presbyter de sancto Joanne, Radulfus Presbyter de Conburtille, Robertus de Poce, Robertus de la Galele, & multi alii. Ad majorem vero confirmationem ego Robertus de Vitreio sigillum meum apposui. *Titre du Prieuré de Notre-Dame de Vitré.*

Lettre de Pierre Evêque de S. Malo, faisant mention de plusieurs donations faites à la Vieuville.

OMnibus, &c. P. D. G. Maclov. Ep. & ejusdem Ecclesiæ Capitulum. notificamus vobis dona que in nostro tempore Abbatie V. V. ex largitate fidelium collata sunt. Ex dono Oliverii de Dinan unam minam frumenti in medietaria sua de Dinan. Ex dono Olivarii de Tinteniac & Theophanie sororis sue duas minas frumenti in parrochia Tintiniaci in molendino suo de Bigoteria, concedente Abb. S. Georgii, ad cujus dominium Bigoteria ipsa pertinebat. Ex dono R. Regaut campum unum infra haiam Dinanni. Ex dono W. filii Rad. & Roll. filii ejus duas minas frumenti in patria de Everan in terra que dicitur les Gretet. Ex dono Gaufredi Spine junioris & matris sue in parochia de Quebriac parvulam decimam ad haiam terre. Ex dono Johannis Cati parvam decimam in parochia de Dinge quando sepultus est in prefata Abbatia concedentibus filiis suis. Ex dono W. Blanchet in par. Sancti Mevenni de Cancala duo jugera terre de parvula landa ipsis vicina. In eadem parochia ex dono Gauf. Nouel unum jornale terre. Ex dono Bertramni Nouel unum Carragium frumenti in villa Noueti, concedente Johanne le Rei, Petro le Rei Domino predictorum hominum, & Johanne fratre ipsius, &c. *Tit. de la Vieuville.*

Donations faites à S. Florent sous Dol par Hervé le Bouteiller & Itier de Ros.

HErveus Butellarius dedit Mon. S. Flor. Ecclesiam de Ros totam quietam & tertiam partem decimæ & unum erbergamentum in ipso cymiterio ubi domus patris sui antea fuerat cum toto curtillio. Quod concessit Hugo frater ejus. Testes Goffr. fil. Radulfi. Guill. fil. Rainerii. Glamarhoc de Beillac. Guihomarus Clericus Forestarius fratris ejus. *Tit. de S. Florent.*

Iterius de Ros quando moreretur, dedit S. Florentio sex acras terræ in parrochia de Ros propter quod eum Monachi de Dol in beneficium receperunt & in cymiterio sepelierunt. Hoc donum factum est in domo Amelinæ Butellariæ & concesserunt mater ejus Duisset & soror ejus Orven. test. Rivallonus filius Adam. Ursoënus Rufus. Cheron filia ejusdem Amelinæ. Hoc donum concessit Scirardus Vicarius de cujus casamento erat prædicta terra & Goffredus filius ejus & uxor Scirardi qui etiam omnes consuetudines quas in ea terra habebat, dimisit. Propter quod dedit ei Ulricus Mon. IV. solidos den. & unum quarterium frumenti. Test. Herveus Butellarius. Jarnoenus filius Guill. Goff. fil. Radulfi. Christianus. Rotbertus de Ros vendidit, &c. *Ibid,*

Lettre de Jean Elû de Dol faisant mention de plusieurs donations faites à l'Abbaye de la Vieuville.

JOannes D. G. Dol. Electus confirmat possessiones Vet. villæ. Ex dono W. filii Hingant dimidiam minam frumenti in Junchetis inter Dolum & montem Doli. Ex dono Hervei de Tremigon juxta villam Thoumein ad fontem sancti Martini duo jugera terre & unum prati, concedentibus filiis & uxore sua & Domino suo Willelmo de Monteforel. Ex dono W. de Gueta duo jugera ad tertrum Molt. Ex dono Daniel Bardol concedente Domino suo W. de Monteforel... Ex dono Gaufridi de Andegaveria ad domum Leprosorum concedente filio suo W. Ex dono Judicaëlis de Hirel Fresneiam de Burnel concedente Domino suo Alano Dapifero. Ex dono Hamonis filii W. Bevun unam mansuram in Ponte Geroaldi concedente sorore sua & sororio suo Johanne de Langan. Ex dono Ruallen Baldoin ad sanctum Broelard concedente W. fratre suo... Ex dono Chaperon de Thoumen conced. filiis suis Gauffrido & Eudone ..... Ex dono Gauffridi filii Brientii mansuram in Pommelin concedente Rob. filio suo. Ex dono Gaufridi Faitou IV. jugera in parrochia de Bagar Morvan in villa Garini concedente Rollando filio Radulfi Domino suo, &c. *Tit. de la Vieuville.*

Donation faite au Mont S. Michel par Guillaume l'Espine.

NOverint universi præsentes & futuri, quod ego Will. Espine dedi S. Michaëli quidquid juris clamabam in præsentatione & advocatione Clericorum in Ecclesia S. Martini de Poilleio, &c. Actum hoc anno ab Incarn. Dom. MCXCIX. apud Poilleium III. Non. Decembris. Testibus Dom. Will. de Filgeriis, Liones, Rob. de Logis militibus, &c. *Titre du Mont S. Michel. Sceau num.* XLVI. *Autre sceau dans un Acte de 1298. Tit. de la Vieuville, num.* LXVII.

Information faite par ordre de la Duchesse Constance sur les droits du Prieuré de Lannion.

COnstancia Comitis Conani filia, Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemondiæ, universis, &c. sciatis quod per mandatum meum attestatum est coram Meriano filio Guihom. Baillivo meo tunc temporis de Trecor. Abbati & Monachis S. Jacuti, quod ipso tempore Comitis Conani & deinceps, de jure suo quod habuerunt de eleemosyna antecessorum meorum, tenuerunt cimiterium S. Mariæ de Lannyon quittum & ita liberum, ut si aliquis reus vel à vinculis absolutus ad cimiterium confugeret, per cimiterium liberaretur. Postea attestatum est eis quod Prior prefate eleemosyne suam curiam tenebat de omnibus habitantibus in eadem eleemosyna, in bello, in judicio, in sanguine, & in omnibus que pertinent ad Dominum in botellagio, in sallagio, in minagio, in furno, & in molendinis; & quod omnes habitantes in eadem eleemosyna in furno Prioris coquerent & in molendinis molerent, salvo jure Prioris. Insuper habitantes in supradicta eleemosyna possint vendere vinum, cervesiam, medonem, & carnes, in domibus suis, in porticibus suis, & in diebus festivis in cimiterio, salvo jure Prioris, &c. testibus Meryano filio Guihom. Alano Gemello, Guihom. filio Com. Buzic, Radulpho de Montab. Eudone Leon. Thesaurario, Petro Tournatore Redon. Canonico. Ric. Pincart, &c. apud Corisopitum. *Tit. de S. Jagu.*

Abbé faisant la fonction de Notaire.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris H. divina permissione humilis Abbas S. Melanii Redonensis, & ejusdem loci humilis conventus, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse & diligenter inspexisse tales litteras non abolitas, non fractas, nec in aliqua sui parte vitiatas, videlicet in hæc verba, &c. *Titre de saint Melaine. C'est un vidimus de la lettre de Salomon au Pape Adrien & de la réponse d'Adrien que l'on a rapportées ailleurs.*

Preuves que l'on ne manquoit pas de sujets nobles dans les Monasteres.

NOtum sit tam præsentibus quam futuris, quod ego Hugo Dei gratia Dolensis Archiepisc. & totum Capitulum S. Samsonis de Dolo dedimus Monachis S. Michaëlis de periculo maris Capellam S. Mich. supra montem Doli sitam, &c. Testes ex parte Ecclesiæ Dolensis Guillelmus de Dinan, &c. ex parte Ecclesiæ S. Michaëlis Guillelmus de S. Paterno ipsius Ecclesiæ Mon. Actum anno MCLVIII. *Tit. du Mont S. Michel.*

Universis, &c. Rollandus D. G. Dolensis Electus, & Capitulum Dolensis Ecclesiæ, &c. Dedimus Abbati & Monachis S. Michaëlis insulam quæ dicitur Lellernuer. Anno ab Incarnatione Domini MCLXXXIV. testibus Johanne de Musca Cantore, Johanne Thesaurario, Magistro Rad. Neret, Magistro Hugone Neret, Guidone Pisano, Guillelmo de Dinanno Canonicis Dolensibus; Petro Pinelle, Radulfo de S. Melorio Monachis; Johanne Puntelle, Guillelmo Corbello & aliis multis. *Ibid.*

Ego Bernardus D. G. Nannet. Episcopus notum facio quod Paganus de Maidon dedit Ecclesiæ sancti Florentii cum assensu A. uxoris suæ & filiorum, Hamonem filium suum ad Monachum faciendum, & cum eo, &c. *Tit. de S. Florent.*

Gerrinus de Luvigneio, quando factus est Monachus Majoris Monasterii, dedit decimam cujusdam sui molendini. Quam donationem confirmavit Radulfus de Fulgeriis, &c. *Tit. de Marmoutiers.*

Willelmus de Filgeriis. Noverint omnes quod Hamo Villicus, in die quam Monachi Majoris Monasterii receperunt eum in Monachum, omnes querelas quas habebat adversus eos penitus dimisit, &c. Actum in Aula Filgeriarum tempore quo administrationem terræ Filgeriarum habebamus. Testibus Herveo de Vitreio, Herveo de Lineriis, Guihomaro Britone, Roberto de Rocha Senescallo Filgeriarum, Hamelino Ruso, Willelmo de S. Bricio, Willelmo de Orengua, Willelmo de Chastelerio, &c. *Ibidem.*

Benedictus Dei judicio Nannetensium Episcopus, &c. Venit ad nos Hervodius Presbyter de Calvae, qui professus est se suam hereditatem quam in Fruzaio & in Calvae atque Arton sub maledicto tenuerat, Salvatori Deo & suis Monachis dedisse; atque à Monachis in eleemosyna, quoad usque viveret, vel ad monachatum venire vellet, recepisse. Quod nos audientes, gavisi sumus, & Abbatem Justinum & Monachos de hoc saisivimus. Data Prunniaco in claustro sanctæ Mariæ anno ab Incarna-

tione Domini MCIV. mense Julio. Philippo Francorum Rege, Alano & Mathia Comitibus Britanniæ. *Cartul. Roton.*

Satisfaction de Gui de Thouars envers l'Evêque de Quimper.

GUido de Thoarcio Comes Britannie, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre litteris volo præsentibus aperiri, quod cum in terra B. Chorentini apud Kemper domum quandam contra justitiam construxissem, & propter hoc terra mea interdicto subjecta fuisset; tandem ad cor rediens & meam injustitiam recognoscens, concessi quod predicta domus funditus diruatur per Episcopum, & totam materiam ipsius domus, ligna scilicet & lapides idem Episcopus ad perfectionem Capelle B. M. quam incepit, pro sua voluntate, apponat. *Tit. de Quimper.*

Hervé de Leon présente un sujet à l'Evêque de Quimper.

REverendo patri ac Domino Guillelmo Corisopitensi Episcopo & humili ejusdem Ecclesiæ Capitulo Herveus de Leonia eorum devotus parochianus salutem, & ut decet, patronis suis in Domino obedire. Sanctitati vestre preces dirigimus pro E. Clerico nostro filio Willelmi Penhoh hominis nostri, ut eidem Ecclesiam de Croathon super qua inter Dominum Episcopum & nos controversia extitit, & quam in manu Episc. pacifice resignavimus, pio caritatis intuitu, & nostrarum precum interventu, liberaliter conferatis. Et si nostris precibus obtemperare noluerit paternitas vestra, cognoscatis certissime, tam honorem B. Chorentini, quam nostrum, loco & tempore effecturos. *Tit. de Quimper.*

Le Vicomte de Rohan fonde une pitance à la Vieuville.

NOtum sit omnibus quod ego Alanus Vicecomes de Rohan dedi Abbatiæ Veteris-villæ quinque marcas argenti, ut inde emeret redditum ad faciendam pitanciam annuatim in die obitus mei. Testibus Mauricio & Ricardo Abbatibus de Veteri-villa & de Bona-quiete. *Tit. de la Vieuville.*

Donation faite au Prieuré de sainte Croix de Vitré par Jean d'Erbrée.

EGo Andreas Dominus Vitreii notum fieri volo quod Johannes de Herbreia miles meus dedit Monachis S. Crucis de Vitreio pro excambio unius quarterii siliginis quod pater ejus dederat eisdem Monachis in suo molendino de Haia, quando devenit Monachus, terciam partem decime terre illius quam ego Andreas Dominus Vitreii & Guido de Lavalle dedimus eis in Landis de Petro. Hoc concesserunt uxor ejus Biatrix & Johannes filius eorum primogenitus, & Herveius Coignon frater ejus. Testibus his, meipso Andrea de Vitreio hujus pactionis plegio & custode, &c. Bernardo tunc existente Priore S. Crucis. Herveo Adam ejusdem Capellano. Odone de Cornilleio. Sequarco fratre ejus. Hugone de Pinello. Ruvellono de Plesseiz. Radulfo Aguillon, &c. *Scellé du sceau d'André de Vitré. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Autre faite à la Vieuville par Floride de Mousterjan.

MAgister Geroldus & B. Samsonis Ecclesiæ Capitulum cunctis fidelibus salutem. Innotescat omnibus quod Florida de Musterjan & filii ejus, scilicet Gaufridus Gailglip * & Richardus & Guillelmus dederant Ecclesie S. Salvatoris de Veteri villa totam terram suam in Fresneia &c. Hanc autem donationem Gaufridus Pincerna Doli & heredes sui, habita karitate Monasterii VII. lib. Andeg. concesserunt, salvo tamen jure suo quod à prescripto G. exigendum est. Testes Gilduinus Capellanus. Thomas de Kibriac. Th. de Berneres. Will. Hose. Evanus de Kard. Willelmus de Serlant miles. Rogerius Rufus, &c. Nos autem &c. authoritate sigilli B. Samsonis communivimus. Testibus Magistro Gerodo, W. de Dinan &c, Canonicis. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du xiij. siécle.*

* *Guesclin.*

Autre faite à Savigné par Hervé Escortedard.

UNiversis sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus Andreas Dominus Vitreii salutem. Noverint præsentes & futuri quod Herveus Escortedars, dum adhuc viveret, donavit se Deo & Monachis Sanctæ Trinitatis de Savigneio, & partem terræ suæ quam jure hereditario possidebat; quam donationem concesserunt Herveus filius prædicti Hervei, & Hamelina filia ejusdem, nec non Isavie uxor prædicti Hervei &c. Hanc autem donationem ego Andreas Dominus Vitreii pro Dei amore confirmo. Testibus his Radulfo Monacho, fratre Bernardo, Galtero de Donlo, Herveo de Besiel, Roberto de Landaureio, Ruellono de Buzeia, Willelmo de Broillio, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Autre faite à la Vieuville par Guillaume d'Aubigné.

PRæsentibus & futuris ad quos præsens scriptum pervenerit. Noverit universitas vestra quod ego Willelmus de Albigneio dedi Abbatiæ Veteris villæ quatuor minas frumenti & dimidiam in Paluel de meo frumento quod acceperam à Domino Hasculfo de Soligneio per pacem & concordiam quam feceram cum eodem de magnis querelis quæ erant inter me & ipsum. Has elemosinas concesserunt duo filii mei Radulfus & Willelmus, & Stephanus frater meus. Testibus his M. Abbate. Stephano de Albigneio. Bartholomæo Gallo. Petro Querloel. Normanno de Verdun. B. le Coc. G. de Melecia. G. de Boxci *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du treiziéme siécle.*

Autre faite à Savigné par Jean de Champeaux.

PRæsentibus & futuris ad quos præsens scriptum pervenerit, Andreas Dominus Vitreii salutem. Sciatis quod Johannes de Campellis dedit & concessit Abbatiæ & Monachis de Savigneio omne jus quod habebat in foresta mea, videlicet herbagium, pasturam, boscum mortuum, cocagium, septimagium, & fanagium. Hæc omnia concesserunt Willelmus & Garinus, & Herveus, & Ruellonus, & Robertus filii præfati Johannis, &c. Quod ut stabile maneat & ratum, sigilli mei impressione munivi. Testibus his, Roberto de Combortille. Roberto de Landaurein. Angerio de Lesdobi. Willelmo

de Brolio. Georgio filio Hai. Willelmo de Gevresio. Georgio de Villaher. Gaufrido de Teileio. Radulfo Pisce. Johanne Gael. Roberto de Galola. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Accord entre les Moines de Beré & Beraud le Vieux.

EGo Beraldus miles qui cognominatus sum Vetus, notum fieri volo quod quondam nequitiæ spiritu afflatus, res Deo à Prædecessoribus meis attributas diripere satagebam. Nam in quadam elemosyna quam de feudo meo Monachi de Beriaco apud Piriacum tenent, hostem * non de jure, sed injuria habere volebam, &c. super quibus ad Sedem Apostolicam querimoniam deportantes, judices inter me & ipsos à Domino Papa impetrarunt, quibus cum rebellis diu extitissem, & ab eis multotiens peremptorie citatus, coram eis apparere & juri parere noluissem, tandem ipsi non immerito in me propter meam contumaciam sententiam excommunicationis promulgari fecerunt, & tanquam rebellem & contumacem ab omnibus tandiu evitari, donec ab incepta injuria cessaretur, & dignam Deo & Monachis satisfactionem exhiberem. Unde ego Beraldus pœnitentia ductus, præ timore beneficium absolutionis requirens, cum prædictis Monachis composui in hunc modum. Videlicet de cætero nichil amplius quam xx. solidos pro hoste habeam, ita tamen si in hostem ire me oporteat, & si semel vel bis, aut ter aut quater vel pluries ire voluero, nihil ultra prædictos solidos recipiam ab eis. Quod si in hostem non pergam, nichil pro hoste habiturus sum. Et pro tali compositione P. ven. Prior mihi palefridum suum caritative donavit. Et ut hoc firmum, &c. sigilli mei munimine roboravi. Testes ex parte Monachorum, &c. Ex parte Beraldi Rad. Aguillon. Gauffredus Lorence. Eudo de Rogeio. *Scellé du sceau dudit Beraud. Pris à Marmoutiers sur l'original.*

* Droit d'ost.

Donation faite au Prieuré de sainte Croix de Vitré par Jacques du Bois Lohon.

EGo Andreas Dominus Vitreii notum fieri volo quod Jacobus de Nemore Loho & Andreas frater ejus Clericus dederunt & concesserunt Deo & B. Martino & Monachis S. Crucis de Vitreio in perpetuam elemosinam decimam suam quam jure hereditario possidebant & tenebant in tota terra sua, scilicet duas partes totius decime tenementi de Nemore Loho & de magno Buxeio & de parvo buxeio, & de silvella, salvo jure Monachorum sancti Florentii, scilicet quarta parte duarum partium decime de silvalle tantummodo. Pro hac elemosina dederunt Monachi predicto Jacobo & Andree fratri ejus Clerico XII. lib. Andeg. Hanc itaque elemosinam affidaverunt duo fratres prenominati in manu Gaufridi de Gasto tunc Senescalli mei. Hanc vero donationem concessit Willelmus filius Jacobi de Nemore Loho. Testes sunt ex parte Jacobi & Andree Ruellonus de Dogmeneio. Ruellonus Emorchart. Willelmus de Audreio. Robertus de S. Desiderio. Hamelinus de Pinello. Robertus de Buxeria. Nicol de Cosmes. Ex parte Monachorum Andreas Giraldi eorum famulus. Petrus Giraldi qui scripsit hanc cartam. Andreas de Servon. Raginaldus Ferret. *Pris sur l'original qui a été scellé, écriture du xij. siécle. Marmoutiers.*

Autre faite à la Vieuville par Jean de Langan.

OMnibus præsentem paginam inspecturis Johannes de Dolo filius Hasculfi de Soligneio salutem. Universitati vestræ notificamus quod Johannes de Langan dedit Abbatiæ Veteris villæ pro anima nepotis sui filii Thomæ Spinæ, quando in eadem Abbatia ad sepulturam receptus est, duodecim nummos Andeg. quos annuatim recipiebat à prædicta Abbatia, concedente Nicholao fratre suo & Johanne filio suo & sorore sua uxore Thomæ Spinæ & filia unica ipsius sororis. Item notificamus quod G. de Cobar dedit sæpedictæ Abbatiæ herbagium Petri le Bort, concedentibus nepotibus suis Roberto Gruel, Gaufrido de Miliac, Rollando de Tremigon. Item notificamus quod Radulfus de Listre & uxor ejus filia Raginaldi Cati dimiserunt eidem Abbatiæ terram unam. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du xiij. siécle.*

Autre faite à Savigné par Anger Lesdobi Chevalier.

OMnibus fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Andreas de Vitreio salutem. Noverit universitas vestra quod Angerius Lesdobi miles meus concessit Abbati & Monachis Savigneii quidquid necessarium erat ad usus grangiarum suarum de Faiel & de Lovinie quietum & liberum ab omni suo jure forestariæ suæ quod habet in foresta Vitreii. Hoc concesserunt filii sui Robertus & Willelmus, & Radulfus de Dordein maritus filiæ suæ. Quod ut ratum & firmius in posterum teneatur, hoc cyrographum sigilli mei auctoritate feci communiri. Testibus Willelmo de Filgeriis tunc Domino. Herveo de Lineriis. Brientio de Cosmis. Nicolao de Cosmis. Roberto de Serigne. Herveo Pilet. Ex Monachis sunt testes Fr. Radulfus de Baever, Radulfus de Castrogironis. Robertus de Gaillola. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Lettre de la Duchesse Constance pour l'Abbaye de Beaulieu.

COnstancia Conani Comitis filia, Ducissa Britannie, Comitissa Richem. universis præsentibus & futuris ad quos littere iste pervenerint, salutem. Ad universitatis vestre notitiam volo venire me pro anime mee & amicorum salute in perpetuum dedisse ac mea carta confirmasse Abbati & Canonicis B. M. de Bello loco Capellam meam Guingampi cum altare S. Dionisii quod est in Ecclesia B. M. de Guing. cum omnibus pertinentiis. Capellanus vero qui in Capella predicta pro salute mea & D. Arturi carissimi filii mei divina celebrabit officia, procurationem de mensa mea, provisionem in Mota Guingampi, & vestes sibi & Clerico suo honorifice & sufficienter habebit sive presens fuero, sive absens. Dedi insuper eisdem & confirmavi omnes libertates & dona que Gaufridus Henrici Regis filius quondam meus maritus dedit & concessit predictis Canonicis, prout in carta dicti Gaufridi melius continetur. Volo etiam & concedo quod in pace possideant & in perpetuum teneant libere & quiete quidquid per elemosinam, donationem vel emptionem, aut alias quoquo modo in dominio meo acquisierint & acquirere poterunt predicti Canonici, ipsosque omnino & homines suos eximo à jurisdictione mea & successorum meorum. Ut autem hec firma sint, presentem cartam meo sigillo sub

his testibus decrevi muniri, Alano de Dinan, Alano, Willelmo, Herveo, Hamone, Guegone, Petro Tornatore, Guillelmo filio Petri, Guillelmo filio Burgensis, & quam pluribus aliis. *Pris à Beaulieu.*

Donation faite au Prieuré de Combour par Jean de Herlant.

NOtum sit omnibus, &c. quod ego J. de Herlant & R. frater meus feodum nostrum de Herlant ad Ecclesiam B. Martini de Combore quiete & pacifice dedimus & concessimus in perpetuum possidendum, tali conditione, quod Prior domus de Combore, scilicet W. de Sancto Briaco filiam predicti J. maritavit. Ego vero J. & R. frater meus monachalem habitum exinde recepimus. Ego autem Johannes de Dolo Dominus de Combore & heredes mei, cum assensu fratrum meorum videlicet Radulfi & Gauf. predictum donum prefate domui concedimus in pace possidendum, salvo tamen jure meo, & de xx. denariis de prandio, Ecclesie & Monachis x. dedi & concessi. Hujus rei testes sunt Rolandus tunc Prior domus....... W. de Saudreia. Johannes de Quibriac. Robertus de Boteniguel. Gauffredus Polliparius. Eudo de Listre, & Gauffredus Forre & plures alii. *Pris à Marmoutiers sur l'original en lacs de soie du sceau de Jean de Dol rapporté ailleurs.*

Donations confirmées par Jean de Dol.

QUoniam beneficia quæ conferuntur Ecclesiis majorem perpetuitatis vigorem habent cum à Dominis de quorum fedo, & ab his de quorum patrimonio sunt, conceduntur, ego Johannes dictus Dolensis Comburnii Dominus omnibus volo notum facere quod Maino cognominatus Chaort, concedentibus filiis suis Johanne & Garino, uxore sua Osana, & filia sua Aalela, dedit decimas suas de Chastellerio de terris cultis & colendis & etiam de omnibus bocis Lusuriam, sicut circuit fluvius Bidon &c. S. Martino de Comburnio, concedente Eudone Spina, de cujus fedo sunt terræ illæ, me etiam concedente & confirmante fidejussore & defensore existente. Nec non precibus ejusdem Menonis & heredum suorum statutum est in curia mea quod si quis eorum vel heredum suorum hanc elemosynam violaret, in mercia Domini Comburnii esset, & de dampno Monachis illato in septuplum restitueret. Hec facta sunt in tempore Boterii Prioris, qui eidem Menoni dedit de karitate domus S. Martini Comburn. tria karteria siliginis & unum karterium tritici, & eidem Osanæ fecit pallium suum habere quod positum erat in vadimonium in domo Hugonis filii Johannis pro quinque solidis; quæ omnia ut firmius tenerentur, sigilli mei munimine confirmavi. Testibus istis Thoma filio Boterii, Gauffrido de Listreio, Georgio de Buxeria, Gaharico de Rignach, Hugone filio Johannis, &c. *Scellé du sceau de Jean de Dol, rapporté ailleurs. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Accord entre les Moines de la Vieuville & Guillaume de la Machuë.

OMnibus, &c. Mauritius dictus Abbas & Conventus Veteris ville, &c. Nos post longum litigium & guerras etiam atque violentias à Willelmo de Machua milite nobis illatas propter obedientiam Manescheriorum quam petebat à nobis, &c. in parochia de Millac, &c. promisimus eidem Willelmo quod aliquem hominem de dicto feodo eis assignabimus, qui homagium eis faciet pro nobis quotiens de jure fuerit faciendum in curia sua intra feodum videlicet supradictum, in dicta parochia comparebimus nos & juniores nostri à nobis ibidem presentati pro forisfacto manifesto ad dictum feodum pertinente. Item banna emptionum que fient in dicto feodo petentur ab eisdem Willelmo & heredibus suis, & judicio curie sue solventur venditiones. Si vero contra nos & nostros emenda vel emende fuerint in curia sua judicate, tenebimur pro singulis emendis unum panem conventualem & unam justitiam cerevisie seu potus conventualis ad suum mandatum solvere in Abbatia supradicta, excepta violenta manus injectione ut assertiva criminis impositione in predictum Dominum aut uxorem ejus, aut filium, aut filiam &c. Testibus universo Conventu nostro. Hasculfo de Soligneio Domino Comburni. Gaufrido Spine milite, & aliis multis *Pris sur le Cartulaire de la Vieuville du xiij. siécle.*

Vente faite par Alain de Preaux à Robert du Plessiz.

UNiversitati fidelium notum sit quod ego Alanus de Preaus vendidi Domino Roberto de Plesseiz terram meam quam habebam in Tortel, in feodo Olenohart in hereditate perpetua possidendam. Et ut hæc venditio statum habeat inconcussum, filii mei Guillelmus de Preaus scilicet & Petrus de Preaus, & alii hæredes mei huic venditioni præbuere assensum. Et hoc fuit in curia Domini Radulfi de Albineio ballivi tunc temporis terræ Alemanni filii Bertanni de Albineio. Et quia sigillo carebam, rogavi Dominum Radulfum de Albineio terræ Ballivum, & D. Oliverium de Apigneio terræ de Toriel Dominum per dotem Constantiæ uxoris suæ tunc temporis, ut sigilla sua huic scripto apponerent, & fecerunt. Testibus his, Hugone de Mosterol, Guillelmo de S. Marco, Presbiteris. Guillelmo Cheitard. Harchort de Malechat. Bernardo de Lagaloero. *Tiré du Cartulaire de S. Melaine, écrit dans le xiv. siécle.*

Accord entre les Moines de Savigné & Bertrand de S. Gilles.

UNiversis Christi fidelibus ad quos præsens scriptum pervenerit, Andreas Dominus Vitreii salutem. Sciant omnes præsentes & futuri quod ego concessi & præsenti carta mea confirmavi conventionem factam inter Abbatem & Monachos de Savigneio, & Bertrandum de S. Egidio, de terra de Mesgaleri, &c. Ut igitur prædicta conventio & mea concessio rata & inconcussa imposterum remaneat, eam scripto præsenti & sigilli mei munimine roboravi. Testibus his, Willelmo Redonensi Senescallo. Alemanno de Albineio. Petro de Bellomonte. Petro Herodi tunc temporis Senescallo Vitreii. Johanne Gael Monacho, Roberto de Galola, & multis aliis. *Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Donation faite à la Vieuville par Jean de Lanvalai.

UNiversis Christi fidelibus Capitulum Ecclesiæ Dolensis salutem. Noveritis quod Johannes de Lanvalei dimisit Monachis Veteris villæ stannum eorumdem Monachorum, quam donationem jurejurando firmavit. Hoc ipsum juravit Hamo cogna-

tus ejus & Apollonius fororius ejus, & Willelmus filius Alani avunculus ejus. *Tiré du Cartulaire de la Vieuville du xij. siécle.*

Omnibus Christi fidelibus Capitulum Dolense salutem. Notum sit omnibus quod Johannes de Lanvalei dedit Abbatiæ de Veteri villa terram Hareliæ; quam donationem D. Johannes electus noster concessit. Hoc idem concesserunt omnes filii & filiæ ejusdem Johannis & filii duarum sororum ejus & Hamo filius Alani à quo tenebat terram illam sicut à majore natu, & W. frater ejus, & Radulfus de Flacheio cujus sororem habebat uxorem ipse Johannes. Hanc donationem manibus corporaliter datis super sancta juraverunt præfatus Johannes de Lanvalei & Hamo filius Alani & filius ipsius Hamonis & Apollonius fororius ipsius Johannis & filii ejus & filius alterius sororis suæ de Redonia. Testibus his, M. Abbate. W. de Hirel Monacho. Hugone de Rime. *Ibid.*

Autre faite au Prieuré de Combour par Robert de S. Jean.

ROBERTUS de S. Johanne Dei gratia Dolensis Senescallus universis fidelibus salutem. Notum sit omnibus quod ego concessi, & quantum in me est, dedi Monachis S. Trinitatis & S. Martini de Comburnio decimas de Baeillo Corteis & de feodo Aavez, & de omnibus feodis meis in quibuscumque terris, ita quod sine conscientia mea & Senescallorum & servientium meorum possint amodo Monachi suscipere decimas & etiam terras. Ita tamen quod si terre servientes date sibi fuerint, non perdam inde redditus meos; decimas tamen absolute suscipiant. Hoc concessi eis amore Dei & intuitu pietatis, acceptis tamen de karitate Monachorum xx. solidis, & hac mea carta confirmavi. Teste Eudone Priore ejusdem domus, qui à me sesinam decimæ recepit. Teste Magistro Willelmo Permenes. Teste Eudone de Boteniguel, & Johanne Chaorcin, & Roberto de Ulmeta, & Gauterio Rebors, & Raginaldo Choan, & aliis pluribus. *Pris à Marmoutiers sur l'original scellé d'un grand sceau dudit Robert de S. Jean.*

Concessions de Hugues de Chasteaugiron à Savigné.

IN nomine Patris &c. Notum sit universis quod ego Hugo de Castellogiron, cum uxore & filiis meis Gualer & Gaufrido & Guillelmo, pro salute animarum nostrarum, concedo donationes quas fecerunt coram me homines mei Ecclesiæ de Savigneio, scilicet Herveus de Sesson, concedente uxore cum filio ejus Herveo, & Esveillardus, de quibusdam decimis, & idem Esveillardus concessit donationem quam fecerunt homines sui, videlicet Herveus Rufus, Johannes filius Berengarii, Godal Gaudin, & Crosserius, de omni decima quam habebant in terra de Vais. Has prædictas donationes Ecclesiæ Savigneii factas ego Hugo concedo, & coram testibus confirmo, scilicet Gervasio de Vitreio & Rainaldo filio ejus, & Gaufrido de Moscon, & Gaufrido filio Hugonis, & Galterio filio Brientii, & Radulfo de Servun, & Mauricio. Et ut firmiter permaneant, signum crucis propria manu subscribo. † Signum Hugonis. Signum Hervei †. Signum Esveillardi. †.

In nomine Patris, &c. Notum sit universis tam præsentibus quam futuris, quod ego Hugo de Castrogiron cum uxore & filiis meis Gualer. & Gaufrido & Willelmo, pro salute animarum nostrarum do & concedo donationes quas fecerunt coram me homines mei Ecclesiæ de Savigneio, scilicet Herveus de Sesson, concedente uxore & filio ejus Herveo, Esveillardus, Herveus Rufus, Johannes filius Berengarii, qui omnes dederunt quasdam terras & decimas prædictæ Ecclesiæ, quarum donationum plegii & testes fuerunt Erguare de Vet. Hamo de Faux. Gauffridus & Radulfus de Sesson. Herbertus Simia. Hubertus de S. Albino. Theobaldus filius Huberti. Has supradictas donationes ego Hugo concedo, &c. *Comme à l'Acte précédent. Tiré du Cartulaire de Savigné du xij. siécle.*

Accord entre les Abbayes de Beauport & de Sainte Croix de Guinguamp.

UNiversis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, J. Briocensis & G. Trecorensis Dei gratia Episcopi, salutem perpetuam in Deo. Noveritis omnes Abbatem & Conventum sanctæ Crucis de Guingampo super totas decimas & jure quod habebam in parrochia de Ploec, & Abbatem & Conventum sanctæ Mariæ de Bello portu super partem decimæ suæ de Ploagat excambium fecisse sub hac forma, scilicet quod prædicti Abbas & Conventus sanctæ Crucis de Guingamp dederunt integre & concesserunt in perpetuum absque reclamatione & calumnia Abbati & Conventui sanctæ Mariæ de Bello portu totam decimam suam parroffiæ de Plooet & quidquid juris in eadem parroffia habebant. Pro quo præfati Abbas & Conventus sanctæ Mariæ de Bello portu dederunt & concesserunt in perpetuum absque reclamatione & calumnia antedictis Abbati & Conventui S. Crucis de Guingampo sex rasa frumenti & sex rasa siliginis in decima sua de Ploagat annuatim percipienda scilicet ad festum omnium Sanctorum vel ante, & primum quam dicti Abbas & Conventus de Bello portu aliquid de dicta decima recipiant. Hoc autem excambium pro parte & utilitate utriusque Ecclesiæ & pietatis intuitu concessimus, & ut inconcussum permaneret in cæterum præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. *Tit. de Beauport.*

Accord entre Lehon & Robert de Broon.

P. Macloviensis Episcopus &c. Noveritis quod cum esset contentio inter Priorem de Lehon, & Robertum de Broun & uxorem suam super decimis in parochia de Evran, tandem idem Robertus & uxor sua decimas illas in manu nostra dimiserunt, & nos eas Priori & Monachis de Lehon concessimus. Dominus autem Juhellus de Meduana tunc Dominus Dinanni, pro bono pacis & pro ipsis Monachis dicto Roberto & uxori suæ & hæredibus dedit terram quamdam valentem quatuor libras redditus annuatim. Testes Joscius Decanus de Plumaudan, W. de Miniac Canonicus. De Laicis W. Roffel, Johannes Rufer, Jarneg. de Mauni, Oliver. de Bellac, Alanus Andegavensis, Bertrannus Lovel, Gaufridus Foire, & alii plures. Valete *Le sceau est tombé. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation faite à Begar par Alain fils de Henri Comte de Penthievre.

NOtum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod ego Alanus Henrici comitis filius dedi & concessi sanctæ Mariæ de Begar & Monachis

ibidem Deo servientibus stagnum intra Trimenguen juxta vadum, quod est ante portam grangiæ, quæ dicitur Trœll ad molendinum construendum & habendum pro anima patris mei & predecessorum meorum in puram & perpetuam eelemosinam libere & quiete possidendum. Testibus hiis Domino J. Briocensi Episcopo, N. Capelano, H. Clerico, Ro. de Plouron, Joces, Willelmo Canuto & pluribus aliis. Et quoniam hæc donatio rata sit in posterum illam mei sigilli munimine roboravi & presenti confirmavi. *Titre de Begar.*

Echange fait entre Alain Vicomte de Rohan & Roger de la Zouche.

TRansumptum. Sciant præsentes & futuri quod ego Rogerus de la Zuche dedi & concessi, & hac præsenti carta mea confirmavi Alano Vicecomiti de Rohan totam terram meam quam habui in Britannia, scilicet parochiam Plemieuc * cum omnibus pertinentiis simul cum Prioratu de Bodioc, & totam terram Willelmi filii Garini, quam habuit in eadem parochia de Plemieuc, salvo maritagio filiæ dicti Willelmi filii Garini, scilicet quarta parte terræ illius, in escambium manerii sui de Veswasseya & terræ suæ de Foleborne cum pertinentiis, tenendam & habendam sibi & heredibus suis de Domino E. filio Comitis & heredibus suis, ita libere & quiete sicut ego & prædecessores mei illam unquam melius & liberius tenuimus sine aliquo retenemento michi & heredibus meis. Et ut hæc mea donatio & concessio firma & stabilis permaneat, præsentem cartam sigillo meo duxi roborandam. His testibus Domino Bonabe de Rogé, Domino Rad. Keriel, Domino P. de Montauban, Domino A. Veleer, Domino E. Karou, Domino Willelmo filio E. R. de Pomelec, & multis aliis. *Titre de Blein.*

* *Paroisse de S. Brieu.*

Affranchissement des biens du Prieuré de N.D. de Henebont.

1200. EGo Henricus Solimani filius notum volo fieri universis tam præsentibus quam futuris, me concessisse & acquitasse, & hac mea carta confirmasse Deo & Monachis sancti Melanii Redonensis in perpetuam elemosinam totam terram sanctæ Mariæ de Henbont cum toto dominio ab omni censu & consuetudine & exactione, & à jure Domini Comitis Britanniæ quietam de cætero pacifice possidendam, & quidquid habent in burgo de Henbont & in terris & hominibus de villa Elardi & de villa-André & de villa-Costet cum molendino ejusdem villæ & villa in qua Leprosi habitant, & cætera quæ Monachi possidebant mea & parentum meorum donatione, quæ me contingebant similiter concessi, ita quod nec pro militia, nec pro maritagio, nec pro redemptione, nec pro exercitu, nec pro aliqua emergente querela, ego nec heredes mei aliquid à Monachis & hominibus suis non requiremus. Præpositus autem homagium Priori de Henbont faciet & eidem serviet de his quæ mihi facere consueverat. Insuper partem meam integram de molendino Tangy cum piscatura eisdem Monachis sancti Melanii dedi in perpetuum quiete & pacifice possidendam, & omnia dona mea & antecessorum meorum eisdem concessi habenda & confirmavi. Duo vero Presbyteri Monachi in Capella Beatæ Mariæ de Henbont pro me & meis antecessoribus & successoribus deserviant, ibidem mansionarii existant, nisi necessitate urgente eos oporteat amoveri; cessante necessitate ad domum redeant. Actum est hoc apud Henbont anno gratiæ M. CC. die Paschæ. Hæc concesserunt H. filius meus & A. filia mea Testes H. Pond. Gaufridus & H. filii Deriani & Tangy alterius, A. filius Harvei, Alanus filius Conani & H. & W. N. Capellanus Tanguy-Clericus meus, qui scripsit hanc cartam & sigillum meum apposuit & multi alii. *Titre de S. Melaine.*

Accord entre le Prieur de S. Sauveur des Landes & Guillaume d'Aubigné.

CIrographum. Fluit tempus, &c. Ego igitur Petrus miseratione Divina Episcopus Redonensis, Domini Arturi & matris ejus Cancellarius notum facio controversiam inter D. W. de Albigneio & Priorem S. Salvatoris de Landis in hunc modum sopitam fuisse, &c. Actum est hoc Redonis in aula nostra mense Augusto anno gratiæ MCC. testibus Oliverio de Tinteniac, Bartholomeo le Coch, Gilone de Meletia, W. de Boisseio, Thomas Bardol, P. Archidiacono Redonensi, Pagano de Becherel, W. de Pine, P. de Bellomonte, &c. *Tit. de Marmoutiers sceau d'Aubigné num.* LXV. *Ce mot de* Cirographum *étoit destiné aux transactions. On l'écrivoit en grosses lettres au milieu d'une feuille de velin, & l'on faisoit de part & d'autre de ce mot une copie de la transaction; ensuite de quoi l'on coupoit le* Cirographum *par le milieu, & chacune des deux parties gardoit par devers soi une moitié de cette feuille ainsi coupée, afin de verifier la transaction, quand il en seroit besoin, en representant & rejoignant ce* Cirographe *coupé en deux. Au lieu de ce mot on en mettoit quelquefois un autre, ou même une phrase toute entiere; & nous en avons vû des exemples à Marmoutiers. Les Anglois coupoient ordinairement leurs* Cirographes *en scie; au lieu qu'en France & en Bretagne on les coupoit en ligne droite.*

Lettre de Jean Evêque de Dol faisant mention de plusieurs Donations faites à la Vieuville.

OMnibus, &c. Ego Johannes D. G. Dolensis Ep. & ejusdem Ecclesiæ commune Capitulum. Not. Dona. &c. Ex dono W. De Vivario duo jugera cum dimidio juxta viam de Flaovilla in Charruers concedente Glaio & Willelmo filiis suis. Ex dono H. Mahi, concedentibus Dominis suis Roberto & Herveo de Charruiers & Thoma Cortepie qui heres erat Roberti de Flaovilla quia majorem filiam ejus habebat in conjugio. Ex dono Ham. la Grue XII. den. de feodo Ham. de Thruam. Ex dono Will. de Miniac minam frumenti. Ex dono Pagani de Floavilla unum bussellum concedente Helia filio suo. Ex dono Rad. Spine XII. den. juxta Montem Doli. Ex dono Wil. Hose qui se contulit ad conversionem in prefata Abbatia feodum W. Raher inter Mondolum & Gubeolum. Ex dono Gaufridi Pincerne Doli & Willelmi filii ejus V. acras terre cum dono Gaufridi filii Hugonis concedente filio suo majore & cum dono Galterii filii Juhelli de Maresco & in parrochia de Ros Landioc. Ex dono Oliveri filii ipsius Pincerne quando sepultus est in sepedicta Abbatia quandam decimam concedentibus filiabus ipsius Pincerne & earum maritis videl. Willelmo Boterat & Will. de Hirel & eorum natis. Ex dono Mainardi de Roselaria unam plateam juxta villam Hernol concedente Hamelino de Charruers Domino suo. Ex dono Hamonis filii Alani concedente Alano filio suo & Will. fratre suo dimidiam minam frumenti. Ex dono Jordanis filii Helie de Monteferrando plateam Rad. Potin.

Pontin. Ex dono W. de Albigneio VII. Minas & Dimid. frum. quas receperat à Domino Helculfo de Solign. pro pace sua quam fecerat cum eo, concedentibus filiis suis Radulfo & Willelmo. Ex dono Hervei Mercenarii... in illa parochia. Ex dono Gaufredi Cortepie unum pratum. Et ex dono sororis ipsius Gaufridi uxoris videl. Gaufridi Spine parvam decimam in alneto in parochia de la Bochac. Ex dono Ivonis de Jallia duas partes decime de Haleria concedente Ivone de Monasteriis nepote suo qui heres ipsius erat. Ex dono Will. Abbatis & filiorum ejus tria journalia ad Mezerais. Ex dono Will. Thome de Ponte-Gerrard v. sol. in paroch. de Cuguien. Ex dono Thome Spine suam decimam de Mellebert quando filius ejus sepultus est in eadem Abbatia. Ex dono Gaufridi filii Hugonis Spine suam decimam de Plaisitio. Ex dono Helie filii Gaufredi suam decimam de Copinne concedente Gauf. Diabolo de cujus feodo erat. Ex dono Gauf. Barbot & junioris ipsius videl. Gaufridi Frobaut & Will. Anglici suam decimam de Roureria. Ex dono Johannis Regis concedente filio suo Rettel suam decimam de Ultrabidon. & Rollandus de Tremigon sim. concessit suam de Tomen. *Titre de la Vieuville.*

Charte de la Duchesse Constance pour la Commanderie du Temple.

CONstancia Comitis Conani filia, Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ, universis, &c. confirmavimus militibus sanctæ domus Templi Jerosolimitani omnes donationes & eleemosynas & beneficia quæ proavus noster Conanus filius Alani Ferganni, Dux Britanniæ eisdem militibus dedit, &c. Actum Nannetis anno ab Incarnatione Domini MCCI. mense Junii. Philippo regnante in Francia, Johanne in Anglia. *Sur une copie.*

Fondation de l'Abbaye de Villeneuve par la même Duchesse.

IN nomine Patris & Filii & Sp. S. Amen. Ego Constancia Conani Comitis filia, Ducissa Britanniæ, Comitissa Richemundiæ, universis Christi fidelibus tam præsentibus quam futuris notum fieri volo quod ego desiderans remedium animæ meæ & antecessorum meorum, pro emendatione malorum operum quæ gesseram, & pro salute & prosperitate Arturi filii mei carissimi, quem ego modis omnibus exoro ut hoc donum & ipse muniat & augeat & deffendat; quamdam Abbatiam fundare decrevi, ad cujus situm & fundamentum locum elegi idoneum & honestum qui dicitur Cortinaria, ubi fundavi ipsam Abbatiam in honore Dei & gloriosissimæ matris ejus, & omnium Sanctorum, sub ordine Cysterciensi. Dedi autem & assignavi eidem Abbatiæ c. libras currentis monetæ habendas annuatim in perpetuum. Pro istis autem C. libris eis assignavi quidquid habebam in toto feodo Girardi & in toto feodo Drulie, &c. & omnia quæ pertinent ad Comitatum inter Leyne & Boloygne pro LXX libris exceptis hominagiis, quæ retinui in manu mea, &c. & xxx. lib. quæ remanent de illis c. capient in firma Nannetensi ad tres terminos, &c. Insuper dedi eis x. libras sterlingorum in Anglia super Comitatum meum Richemundiæ, annui redditus, ad nundinas S. Botulphi, &c. Et carteronium de monte Berole integre ad culturam; & si non potuerit sufficere ad usum quinque carrucarum, in Laurenceria reliquum perficietur. Concedo iterum eis de foresta mea Nannetensi tam de viridi quam de sicco ad omnes usus suos, absque venditione & donatione, & pasturam omnibus suis animalibus, &c. Notandum etiam quod grangia de Villanova, assensu totius Conventus de Buzeio integre remansit meæ Abbatiæ, & pro recompensatione illius, dedi Monachis Buzeii nemus Benedicti, &c. Præterea dedi Monachis de Buzeio c. sol. currentis monetæ super molendina de Pilaun annuatim percipiendos, donec eis liberaverim, vel hæres meus, insulam de Bois, &c. Factum est hoc anno ab Incarn. Dom. MCCI. Testibus G. Buzeii Abb. A. Priore, &c. G. Mediæ Senescallo, Castribrientii Domino; B. Machicolli Domino, Johanne de Galla, G. de Rezaio, J. de Gerrandia. Ego etiam Constancia hoc totum sigilli mei impressione contestor & confirmo. *Tit. de Villeneuve.*

US ET COUTUMES DE LA MER.

Cy commencent les Coutumes de la mer : c'est l'établissement des Rolles d'Oleron faits du jugement de la mer.

I. L'en fait un homme Maistre d'une neff; la neff est à deux ou à plusieurs compaignons ; la neff s'en part du pais, dont elle est, & vient à Bourdeaux ou ailleurs, & se frete à aller en estrange pays; le Maistre ni peut pas vendre la neff, s'il n'a procuration ou mandement des Seigneurs à qui la neff est ; mais s'il a mestier d'argent pour les despens de la neff, il peut mettre aucuns des appareils en gage par le conseil de ses compaignons mariniers de la neff; & c'est le jugement en cest cas.

II. Une neff est à ung havre & demoure pour attendre son temps. Quand il vient à s'en partir, le Maistre doit appeller ses compagnons & leur dire : Seigneurs, vous haite-il c'est temps ? Aucun y aura qui dira : Cest temps n'est pas bon; car il est nouveau venu & le debvons laisser asseoir. Et les autres diront : Le temps est bel & bon. Le Maistre est tenu à soy accorder o le plus des compaignons, & s'il le fait autrement & la neff se pert, il est tenu de rendre la neff & les denrées, s'il a de quoy. C'est le jugement en cest cas

III. Item une neff s'en part en aucunes terres, en quelque lieu que ce soit, & se pert; les mariniers sont tenus de sauver le plus qu'ils pourront sauver de la neff & des denrées, & s'ils aident à les sauver, le Maistre est tenu de leur bailler leurs cousts raisonnablement à venir en leur terre, s'ils ont tant sauvé par quoy le Maistre le puissent faire. Et peut bien engager des choses quelles seront sauvées, o aucun prud'homme pour les avoir, s'il n'a deniers à les ramener en leur terre. Et s'ils n'aident ès dites choses sauver, il n'est pas tenu à les pourvoir en riens; ainzois perdent leurs loyers, quand la neff est perdue. Et le Maistre ne puet vendre les appareils de la neff, s'il n'a commandement ou procuration des Seigneurs, ainzois il les doit mettre en sauvegarde jusques à tant qu'il scaiche la volonté des Seigneurs, & le doit faire au plus loyaument qu'il pourra. Et s'il le fait autrement, il est tenu à l'amander, s'il a par quoy. Et tiel est le jugement en cest cas.

VI. Il advient que une neff est à Bourdeaux ou ailleurs, ung Marchand frete la neff & la met à chemin, & avant que elle soit à port, elle demoure tant que vivres lui faillent. Le Maistre puet bien envoyer querre à son pays ou ailleurs de l'argent : mais le Maistre puet bien prendre des vins du Mar-

chand & les vendre pour avoir son estorement. Et quand la neff sera arrivée à sa droite descharge, les vins que le Maistre aura prins, debvent estre au fure & au prix que les autres vins seront vendus. Et doit le Maistre avoir le fret des vins qu'il aura prins. Et tiel est le jugement en cest cas.

V. Une neff s'en part de Bourdeaux, ou d'ailleurs chargée. Il advient aucunes fois que la neff s'empire; l'en saufve le plus que l'en puet des denrées. Les Marchants & le Maistre sont en grand debat, & demandent les Marchants du Maistre à avoir leurs denrées. Ils les debvent bien avoir poyant le fret de tant que la neff aura fait de voyage veuë pour veuë, cours pour cours, s'il plaist au Maistre; & si le Maistre veut, il puet bien adoubber sa neff, si elle est en cas qu'elle puisse estre présentement adoubbée; & si non il puet bien loüer une autre neff à achever son voyage, & aura le Maistre son fret de tant comme il aura de denrées saufvées; & doit le fret des dites denrées, qui sont saufvées, estre compté livre à livre, & les dittes denrées à poyer leur avenant des cousts qui auront esté mis ès dittes denrées saufver. Et si ainsi estoit que le Maistre & les Marchants promeissent ès giens qui leur aident à saufver les dits biens & la neff, la tierce partie ou la moitié de la neff & des dites denrées, qui pourroient estre saufvées pour le péril où ils estoient, la justice du pays doit bien garder quelle peine & quel labeur ils auroient mis à les saufver, & segond celles poyer, non contrestant la promesse que le Maistre & les Marchants leur auroient faite. Et tiel est le jugement en cest cas.

VI. Une neff chargée ou vuidée s'en part d'aucun port & arrive à un autre port, les Mariniers ne debvent pas issir hors sans le congié du Maistre: car si la neff se perdoit ou empiroit par aucune aventure, ils sont tenus à amander. Mais si la neff estoit en lieu où elle estoit amarrée de trois amarres ou de quatre, ils peuvent bien issir hors sans le commandement du Maistre, laissant une partie des Mariniers à garder la neff & les denrées, & eux en venir par temps à la neff: car s'ils estoient en demeure ils le debvent amander, s'ils ont par quoy. Et tiel est le jugement en cest cas.

VII. Mariniers se loüent o leurs Maistres, & y a d'eux qui s'en issent sans le congié de leur Maistre, & s'enyvrent & font contens & meslées, desqueulx y a aucuns qui sont navrez. Leur Maistre n'est pas tenu à eux faire guerrir, ne à pourveoir en rien: ainzois les puet bien mettre hors de la neff, eux & leurs ostils, & loüer autres pour eux; & s'il coustent plus, ils sont tenus à poyer le plus. Mais si le Maistre les envoye en aucun service pour le prouffit de la neff, & ils se blessent en nom de luy, ils debvent estre guerris & mirez sur les cousts de la neff. Et tiel est le jugement en cest cas.

VIII. Il advient que maladie prend à ung des Mariniers en faisant le service de la neff, & il ne puet pas demourer & estre en la neff par sa maladie, le Maistre le doit mettre hors & luy querre une maison, & lui doit bailler graset ou chandelle, & luy doit bailler un des varlets de la neff pour le garder, & louer une femme qui se prenge garde de luy, & si le doit pourvoir de telle viande comme l'en use dans la neff, c'est à sçavoir autant come il prenoit, quand il estoit en santé ne de riens plus, s'il ne plaist au Maistre. Et s'il veut avoir viandes plus delicieuses, le Maistre n'est pas tenu les querre, se n'est à ses despens. Et si la neff est preste à s'en aller, elle ne doit pas demourer pour l'attendre. S'il guerit, il doit avoir son louyer tout au long comptant & rabatant le prest, si le Maistre lui a fait; & s'il meurt, sa femme, ses enfans, ou ses prouchains amis le debvent avoir pour luy. Et tiel est le jugement en cest cas.

IX. Une neff est chargée à Bourdeaux ou ailleurs, & advient souventefois que tourmente la prend en la mer, & qu'ils ne peuvent eschapper sans jetter des denrées hors pour sauver les giens & la neff, le Maistre doit dire ez Marchants, s'il y en a nul en la neff: Seigneurs, il convient jetter hors les denrées pour nous saufver & la neff: & s'il y en a nul d'eux, qui responge & grée le giet bien, les raisons au Maistre sont plus cleres; & s'ils ne gréent le giet, le Maistre ne doit pas pour se lesser, qu'il ne gettege des denrées, tant qu'il verra, que bon soit, jurant luy & soy tiers de ses compaignons sur saintes Evangiles, quant il sera venu à sa droite descharge, qu'il faisoit ce pour saufver le corps, la neff & les denrées, qui sont en la dite neff; & les vins qui sont jettés, debvent estre prisagez au feur de ceux qui seront venus à saufveté. Et quad ils seront venus, si les doit l'en partir livre à livre entre ledit Maistre & les Marchants, & y doit le Maistre compter la neff ou son fret à son choais pour recouvrer le dommaige; les Mariniers debvent avoir un tonneau franc chacun, & l'autre doit partir au giet selon ce qu'il aura, & s'il se deffend comme bon homme en la mer; & s'il ne se deffend, il n'aura rien de franchise. Et peuvent bien les Marchants charger le Maistre par son serment, qui en sera cru. Et tiel est le jugement en cest cas.

X. S'il advient que ung Maistre d'une neff couppe son mast pour force de temps, il doit appeller les Marchants, qui ont les denrées en la neff, s'il y en a nul & leur dire: Seigneurs, il convient coupper cest mast & mettre un fust raisonnable par loyauté. Et aucunes fois advient, que l'en couppe chables & lesse l'en les autres pour saufver la neff & les denrées: toutes ces choses debvent estre comptées livre à livre comme giet; & quant Dieu donra que la neff sera venuë à sa droite descharge à saufveté, les Marchants debvent poyer leur advenant sans nul delay & bailler argent ou gaiges tout avant que les denrées soit mises hors de la neff. Et si la neff est à louaige & le Maistre y demourast par raison de leur debat, & il y eut coulaison; le Maistre ne doit pas partir, ains doit avoir son fret aussi bien comme si les tonneaux fussent plains. Et tiel est le jugement en cest cas.

XI. Ung Maistre d'une neff vient à saufveté à sa droite descharge. Il doit monstrer ez Marchants le cordaige o quoy il doit guinder, & si ils voyent qu'il y ait que amender, le Maistre le doit amender: car si le tonnel se perdroit par faute de guindage ou de cordage, le Maistre est tenu le poyer ez Marchants entre luy & ses Mariniers. Et si doit le Maistre poyer selon ce qu'il prend de guindage, & doit le guindage estre mis à ercouvrer le domaige premierement, & le remaignant doit estre parti entre elx. Mais si les cordages rompent sans ce que le Maistre les monstrast ès Marchants, luy & ses Mariniers sont tenus à rendre tout le dommaige. Mais si les Marchants dient: Le cordage est bel & bon, & il rompt, chacun en doit partir au dommaige, c'est à sçavoir les Marchants, à qui les vins sont pleinierement * .... & le Maistre & les Mariniers. C'est le jugement en cest cas.

* Ce reste n'est pas dans le Mss. de 1454.

XII. Une neff est chargée à Bourdeaux ou ailleurs, & lieve sa boucle a pour arriver ses vins, & s'en part, & ne adient pas le Maistre & ses Mariniers leur boucle, si comme ils deussent, & les prend mal temps en la mer en tielle maniere que la fu-

a Al. sa voile.

taille croist & effonde tonnel ou pippe ; la neff arrive à saufveté à sa droite descharge ; les Marchants dient au Maistre que par la futaille est le vin perdu ; le Maistre dist que non fust. Si le Maistre veult jurer luy & ses Mariniers, soy tiers ou quart de ceux que les Marchants vouldront, que les vins ne perdirent par eux ne par leur deffault, comme les Marchants leur mettent à sovre, ils en debvent estre quittes & delivrez : mais si ainzi estoit, qu'ils ne voulcissent jurer, ils sont tenuz rendre ez Marchants tout celui dommaige ; car ils sont tenuz à adier bien leur boucle & certainement, avant qu'ils partent de nul port de là où ils chargent. Et tiel est le jugement en cest cas.

XIII. Un Maistre loüe ses Mariniers & les doit tenir bien en paix & estre leur juge, & s'il y a null, qui dementeige l'autre, pourquoi ils ayent pain & vin à table ; celui qui démentira l'autre, doit poyer quatre deniers ; & le Maistre s'il en dément nul, houit deniers poyera ; & s'il y en a nul qui dementege le Maistre, il poyera houit deniers. Si ainsi estoit que le Maistre ferist nul de ses Mariniers, le Marinier doit attendre la premiere collée comme de poing ou de paulme, & s'il le fiert plus, il se puet deffendre ; & si le Marinier fiert le Maistre premier, il doit poyer cinq sols ou perdre le poing ou choais du Maistre. Et tiel est le jugement en cest cas.

XIV. Une neff se frette à Bourdeaux ou ailleurs, & vient à sa droite descharge, & font chartre partie, couages & petits locmans sont sur les Marchants, en la coste de Bretagne tous ceux que l'en prent puisque l'en passe l'isle de Bas, en Leon sont petits Locmans ; & ceux de Normandie & d'Angleterre, puisque l'en passe Grenezai ; & ceux de Flandres, puisque l'en passe Calais ; & ceux d'Ecosse, puis que l'en passe Gernevine. Et tiel est le jugement en cest cas.

XV. Contens se fait entre le Maistre d'une neff & ses Mariniers ; le Maistre doit oster la touaille trois fois devant son Marinier avant qu'il le mettege hors, & si le Marinier offre à faire l'amende à l'esgard des Mariniers qui sont à table, & si le Maistre soit tiel qu'il ne vueilge rien faire & le met hors, le Marinier s'en puet aller siuldre la neff jusqu'à sa droite descharge, & doit avoir aussi bon louyer comme s'il estoit venu dedans la neff, amendant le mesfait à l'esgart des compaignons ; & si ainsi estoit que le Mestre ne metge auxi bon Marinier comme celuy en la neff, & la neff se perye ou empire par aucune adventure, le Maistre est tenu à rendre la neff & la marchandise, s'il a par quoy. Et tiel est le jugement en cest cas.

XVI. Une neff est en ung couvert lieu coudée & amarrée ; une autre neff vient dehors la mer & ne se gouverne pas bien, & se fiert en la neff qui est en sa voie. Si que la neff est endommaigée du coup que l'autre neff luy a donné, & y a des vins effoncez d'une partie & d'autre par raison de ce coup, le dommaige doit estre prisagé & moitié à moitié entre les deux neff, & les vins qui sont dedans, & partir les dommaiges autres entre les Marchants : & le Maistre de la neff qui a ferue l'autre neff, est tenu jurer sur Saints luy & ses Mariniers, qu'ils ne le ferirent pas de leur gré. Et est raison pourquoy le jugement fust fait premier : car une vielle neff ne se met pas volontiers en la voie d'une meilleure, si elle eust dommaigé chose pour grever l'autre neff : mais quant elle scet bien qu'elle y doit partir la moitié, elle se retrait ou retranche voulentiers hors de sa voie. Et tiel est le jugement en cest cas.

XVII. Deux neffs ou plusieurs sont dans ung havre où il y a poy d'eaue, & si asseiche l'ancre d'une neff, le Maistre de cette neff doit dire au Maistre de l'autre neff & aux Mariniers : Maistre levez votre ancre, car elle est trop près de nous & nous pourroit faire dommaige. Et si ils ne la veulent lever, le Maistre & ses Mariniers qui paour ont pour le dommaige, la peuvent lever & hoster d'eulx ; & s'ils la toullent à lever, & l'ancre leur facent dommaige, ils sont tenuz à le leur amender tout au long. Et si ainsi est, qu'ils soient en un havre qui asseiche, ils sont tenuz de mettre balis à leur ancre, qui apierent au plain de la mer. Et tiel est le jugement en cest cas.

XVIII. Une neff arrive à sa charge à Bourdeaux ou ailleurs. Le Maistre est tenu à dire à ses compaignons : Seigneurs, freterez-vous vos marcaiges ou vous les leirrez au fret de la neff? Ils sont tenuz à respondre lequel ils ferront, & si ils les laissent au fret de la neff, ils auront tiel fret comme la neff aura ; & s'ils veulent freter par eulx, ils debvent freter en tiele maniere que la neff ne soit pas demourante. Et s'il advient chose qu'ils ne treussent fret, le Maistre n'y a nul blasme, & leur doit monstrer leur rans & luier, & ils peuvent mettre le pesant de leur marcage chacun ; & si ils veulent mettre tonnel d'eaue, bien le peuvent faire : & si gettaison se faisoit en la mer, leur tonnel d'eaue doit estre compté pour tonnel de vin ou pour autres denrées, livre à livre, pourquoy les Mariniers se puissent deffendre en la mer : & si ainsi estoit qu'ils le fretegent aux Marchants, telle franchise comme les Mariniers auront, doit avoir le Marchant. Et tiel est le jugement en cest cas.

XIX. Les Mariniers de Bretagne ne debvent avoir le jour que une quesine par la raison qu'ils ont allant & venant brevage, & ceux de Normandie en debvent avoir deux quesine le jour, pour ce qu'ils n'ont que eaue à aller ez despens de la neff. Mais quant la neff sera arrivée en la terre au vin, les Mariniers debvent avoir brevage & le leur doit le Maistre querre. Et tiel est le jugement en cest cas.

XX. Une neff vient à sa descharge ; les Mariniers veulent avoir leur fret, & aucuns y a qui n'ont en la neff ne lit ne arche ; le Maistre puet retenir de leurs louyers, affin de rendre la neff là où ils la prindrent, si ils ne donnent bonne caution de fournir tout le voyage. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXI. Le Maistre d'une neff loüe ses Mariniers en la ville dont la neff est, & les loue les uns au marcage & les autres à deniers ; il advient que la neff ne puet trouver fret à venir à ses parties, & leur convient aller plus loin : ceux qui sont à marcage, la doivent sieuldre, mais ceux qui sont à deniers, le Maistre leur doit croistre louyer veüe pour veüe & cours pour cours par la raison qu'il les auroit louyez pour aller en certains lieux. Et s'ils viennent plus près que là où le loüement fut prins, nonobstant ce ils debvent avoir tous leurs louyers : mais ils debvent rendre la neff là où ils la prindrent, si le Maistre le veult à l'adventure de Dieu. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXII. Il advient que une neff vient à Bourdeaux ou ailleurs ; de tielle quesine comme il y aura en la neff, deux des Mariniers en debvent porter un més, & l'autre demy tieulx comme ils sont tranchez en la neff, & de tiel pain comme il y aura, selon ce que ils pourront mangier à une fois & du brevaige riens ; & debvent ceux revenir tost & apertement ; si que le Maistre ne perge l'euvre de la neff : car si le Maistre les perdoit & il y eust dommaige, ils sont tenuz à l'amender ; ou si ung des compaignons se blesse par besoin d'aide, ils sont tenuz à le faire guer-

rir & l'amender au dit d'ung des compaignons & au dit du Maistre & à ceux de la table. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXIII. Ung Maistre frete sa neff à un Marchant & devisé certain terme & abonnement & dedans quant le Marchant doit charger la neff & estre prest à s'en aller. Le Marchant ne le fait pas, ains tient le Maistre & ses Mariniers par l'espace de quinze jours ou de plus: aucune fois il perd sa mueson & son temps par le deffaut du Marchant, le marchant est tenu à amender au Maistre ; & tielle amende comme l'en aura faite, les Mariniers en debvent avoir le quart & le Maistre les trois parts, par la raison qu'il leur trouve despens. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXIV. Deux Marchants fretent une neff & la chargent & mettent au chemin, & celle neff entre en ung port & demoure tant que deniers lui faillent. Le Maistre doit envoyer à son pays pour querre de l'argent; mais il ne doit pas perdre temps de mueson*: car s'il le faisoit, il est tenu à rendre aux Marchants tout le dommaige qu'ils y auront & qu'ils jureront: mais le Maistre puet bien prendre du vin & des denrées au Marchant & en vendre pour querre son estorement. Et quant la neff sera venuë à sa droite descharge, les vins & denrées que le Maistre aura prins, debvent estre affeurez & mis au feur que les autres seront vendus communaulment, ne à plus, ne à moins, & doit le Maistre avoir son fret des vins qu'il aura prins. Et tiel est le jugement en cest cas.

* Al. son amergan.

XXV. Ung Bachelier est Locman d'une neff & est loué à la mener jusques au port, où l'en la doit descharger. Il la met en peril pour descharger, il est point bien ; en ce port a formes où l'en met la neff pour descharger, le Maistre est tenu à pourvoir sa forme luy & ses compaignons, & lui mettre balis qu'ils apiergent à plain, ou que la forme soit bien balingée, que les Marchants n'y ayent dommaige; car si dommaige avient, le Maistre est tenu à l'amender, si ils dient raison, pourquoi le Maistre soit abatu de la raison ; & le Locman a bien fait quant il a amené la neff à saufveté jusques à la forme ; car jusques illec en avant, le feys est sur le Maistre & sur ses compaignons. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXVI. Un Locman prend une neff à mener à Saint Malo ou ailleurs, s'il faut & s'il ne la saiche conduire, & la neff s'empire par sa faulte, & les marchants ayent dommaige, il est tenu à rendre le dommaige, s'il a par quoy. Et s'il y a deux qui la prennent sur leurs têtes à conduire & à mener, & ils la perdent & la perillent, si le Maistre ou aucun des Mariniers, ou aucun des Marchants soit qui leur couppent les testes, ils ne sont pas tenuz a en poyer point d'amendement; mais toutes fois l'on doit bien sçavoir, avant l'occire, s'il a par quoy amender. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXVII. Une neff est à sa descharge & mesaseiche, ou est si jolie que elle pend volentiers. Les Marchants vont sur la voille ou sur la bastaille devant ou derriere, vins guindent, & advient aucunes fois qu'ils lessent une herche ouverte, un tonnel qu'ils ont guindé & ils ne l'ont pas amarré o cordes au bord de la neff, & le tonnel defraude & chiet & s'en perd & effonce & un autre sur quoi il chiet, & sont deux perdus: le Maistre & les Mariniers les debvent poyer aux Marchants, & les Marchants debvent poyer le fret des deux tonneaulx par la raison que l'en doit poyer des autres au feur qu'ils sont vendus ; le Maistre & les Mariniers debvent mettre leur guindage à recouvrer le dommaige, & le remaignant doit estre parti entre eulx par tant comme chacun doit prendre au dit guindage livre à livre ; & les Seigneurs de la neff ne debvent rien prendre ; car c'est par la faulte du Maistre & de ses Mariniers de n'avoir amarré le tonnel. Et tiel est le jugement en cest cas.

XXVIII. Deux bateaux font compagnie & vont aux harans & aux maquereaulx & debvent mettre au tretant d'engins l'un comme l'autre ; agré sont de partir leur gaign par moitié entr'eulx, & si advient que Dieu fait sa voulenté d'un des bateaux & des engins, l'autre eschappe & s'en vient au païs, dont il est, & les amis de ceux qui sont morts, leur demandent à avoir partie du gaign & des engins, ils auront leur partie du gaingn & des engins par le serment de ceux qui seront eschappés: mais ou vessel ils ne prendront rien. Et tiel est le jugement en cest cas.

Donné tesmoing le seel de l'isle d'Oleron establi aux Contrats de la dite isle le jour de Mardy amprès la feste de saint André l'an de grace MCCLXXXVI. *Le langage n'est pas de ce temps-là, ainsi cette datte est celle de la copie. Pris sur un Mss. de l'an 1454. plus correct que tous les imprimés.*

Noblesses & Coutumes du Comte de Bretagne.

I. TOute neff ou vaisseau, quand ils adventurent en la coste de Bretagne, tout est conquis ez dits Comptes, sans que nul Marchant y prenge rien, si n'est ceux qui les saufvent, qui debvent avoir leur saufvement segond qu'ils ont deservi, c'est à sçavoir s'ils vont à l'adventure de la mer loign les querre, ils ont le tiers ; & si ils ne perdent terre, ils en ont salaire segond leur travail.

II. Et pour ce que le païs de Bretagne estoit en si grand dangier, que à peine pouvoit maréer neff deux ans qui ne veinsist au dangier de la dite Seigneurie, fut-il accordé entre le dit Comte & toute maniere de neffs par l'assentemeut du Roy de France, du Duc de Guyenne & de tous les sujets du Royaume de France à la priere & supplication de tous leurs ports en la maniere qui ensuit, c'est à sçavoir que le dit Comte met sceaulx qui sont appellez Breffs, ou lieu où il voulseist en lour terrouer, & ainsi estoient tenuz toutes les neffs qui chargeassent dez la Duchié de Bretagne jusques au Reaulme d'Espagne, de prendre les dits Brieffs sur peine de perdre la neff & tous les biens. Et pour cela fut-il accordé pour ce entre les dits nommez, quelque neff qui se adventurast en son dit terrouer, trouvant les Brieffs ou tesmoignage du papier des lieux où ses Brieffs seroient, ne doit la dite Seigneurie rien prendre, ne souffrir que l'on prenge rien de la neff ne des biens qui dedans soient, ne des Marchants, sauf le droit des saufcours, lequel est ordrenné affin que ils travaillent à saufver les biens. Et par ces convenances des Brieffs sont asseurés toutes manieres de neff & marchandises du droit & noblesse du dit Prince, & debvent monstrer à l'Amiral les Brieffs de tous les voyages qu'ils feront dedans l'an, toutes les fois qu'il les vouldra requerre, ou autrement il leur puet mettre en poy fait.

III. Et pour ce que le Roy d'Espagne ne ses ports, ne furent pas dessus ceste accordance, mareent eulx sous la premiere condition. Si sont les Anglois ou cas que ils vendroient chargez ou vuides de lour païs : mais s'ils chargent là où les Brieffs sont, ils sont tenuz de les prendre ; car s'ils sont trouvez sans les dits Brieffs, ils sont à la volonté du Prince, corps & biens.

IV. L'ordonnance pourquoy le Vicomte de Leon ot coutume & sceaulx à Saint Mahé, lesquels sont appellez Sceaux de conduite, non pas Brieffs; pource que le dit Vicomte estoit ou trepas, de là où il convenoit à toute neff assembler chargées ou vuidées, & affin de garder que les uns ne meffeissent ez autres pource qu'ils estoient de plusieurs estranges contrées, & fut accordé qu'il devoit tenir veisseaulx pour les garder & conduire en droit sa terre & le dit trespas: & pour souffrir que toute maniere de gens puissent prendre vitaille en son dit terrouer; & pour ce fut-il accordé qu'il eust certaine somme pour ses sceaulx. Et ou cas que nul neff passeroit outre sans prendre les sceaulx, elle auroit forfait en corps & en biens, & pourroit le dit Vicomte la suivre quelque part que elle iroit, & la mener o luy comme chose forfaite à justicer à son terrouer; & sont tenuz de monstrer tous les sceaux des voyages qu'ils auront faits par année, & ainsi est tenu le dit Vicomte de tenir les vaisseaux & faire son devoir de leur porter paix ou dit trespas & son terrouer; & ce en est son droit depuis memoire de homme. D'empuis les Seigneurs de Bretaigne ont conquis la dite Vicomté, & sont toutes les deux noblesses au Prince. Et d'empuis que la noblesse fut toute au Prince, a voulu que les Espaigneulx & autres qu'ils peussent prendre port en sa terre sans adventurer, chargez ou à charger d'estrange païs, que là où les Brieffs sont, soient saufvez, demandant les Brieffs à tierce marée d'empuis qu'ils getteront ancre o port & fesant o effet les aller querre quelque part qu'ils feront, & ou cas qu'ils ne passeront par le Ras de Saint Mahé; mais ou cas qu'ils passeront, ne seront pas saufvez pour celle volonté. Et tiel est le jugement en cest cas. *Tiré d'un Manuscrit de l'an 1454.*

Sauvegarde accordée aux Moines de S. Jagu par Eudon III. Comte de Porhoet.

1201. EGo Eudo Comitis filius omnibus tam præsentibus quam futuris præsentem paginam inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra, quod cum D. ven. Abbas sancti Jacuti totusque ejusdem Monasterii conventus domum suam de Trinitate H. de Rothono familiari & amico meo, vita sibi Comite, dedissent possidendam; considerans quia hoc factum valde necessarium erat præfatæ domui & honori meo cedebat; concessi eis, quod si aliquis ex hominibus meis ipsis injuriosus existeret, de quo clamores ad aures meas deportarent, ego pacem inter eos libentissime studerem reformare. Actum apud Trinitatem anno ab Incarnatione Domini 1201. hujus rei testes sunt Eudo Senescallus, Ginan de Meidrignac, Petrus Episcopus, Radulphus Vicecomes, Alanus de Mehon, Willelmus de Badioc, & plures alii. *Titre de S. Jagu.*

Donation faite à Buzai par Guillaume de Sion.

GUill. Dei gratia Nannet. Eccl. Minister humilis fidelibus universis salutem. Ad notitiam omnium tam presentium, quam futurorum, volumus devenire quod Willelmus de Syun & Judicael de Choche, & Johannes de Choche filius Fulconis de Choche, dederunt in eleemosinam Deo & B. M. de Buzeio & Abbati presenti Willelmo Roberti fratribusque ibidem Deo servientibus presentibus & futuris medietatem insule que vocatur Angulus Orucete usque ad calciam Regis. Hujus rei testes sunt Domnus Abbas Haimo de Mellereio, Domnus Willelmus Roberti Abbas de Buzeio, Magister Reinaldus Agnellus & Johannes Clericus suus, Johannes Torel Comitis Prepositus, Rivallonus de S. Albino, Galfridus de Vineio. Factum est hoc in porticu Ecclesie S. Petri Nannet. anno ab Incarnatione Dom. MCCI. XVII. Kal. Aug. regnante Philippo Rege Francorum. Arturo nobili parvo XV. etatis sue annum viriliter peragente, ut autem hoc donum ratum haberetur & firmum, sigilli mei munimine roboravi. *Pris sur l'original à Buzé.*

Lettre du Cardinal de Verone touchant l'Ordination de Jean Evêque de Dol.

A. Sola divinæ pietatis dignatione sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, Veronensis humilis Episcopus, universis Christi fidelibus, ad quos litteræ istæ pervenerint, æternam in Domino salutem.

Vestræ notum facimus charitati, quod cum à liminibus beati Thomæ Martyris Cantuariensis causa devotionis & orationis ad limina sancti Martini Turonensis, Deo dante, reditum fecerimus, venerabilis in Christo pater noster Bartholomæus Turonensis Archiepiscopus, qui dilecti in Christo fratris nostri Johannis Dolensis Electi consecrationem celebrare proposuerat, ut eidem consecrationi interesse deberemus nos instanter exoravit; cujus precibus acquiescentes, eidem interfuimus consecrationi cum venerabilibus in Christo fratribus .... Parisiensi, & Aurelianensi Episcopis, licet indigni manum nostram eidem consecrationi apponentes, & qualiter idem Johannes Dolensis Episcopus obedientiæ, subjectionis & reverentiæ professionem dictæ Ecclesiæ Turonensi, & memorato D. Bartholomæo Turonensi Archiepiscopo ejusque successoribus canonice substituendis, coram ingenti Clericorum & Laicorum multitudine manibus super altare positis, fecerit, nos vidisse pariter & audisse protestamur. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettres de Robert Chantre de l'Eglise de Paris, & de Robert d'Apigné.

EGo Robertus Cantor Parisiensis, & ego Robertus de Aspigneio præsentium litterarum testimonio notum facimus universis, quod Dominus noster illustris Arturus Dux Britanniæ per nos ad hoc ipsum ab ipso Procuratores constitutos, unde & litteras suas ad venerabilem Patrem nostrum Bartholomæum Turonensem Archiepiscopum transmisit, concessit liberaliter & promisit se obediturum bona fide sententiæ quam Dominus Papa Innocentius tulit pro Ecclesia Turonensi de subjectione Dolensis Ecclesiæ, & quod in nullo de cetero illi sententiæ per se vel per alium contra-ibit; & injunxit nobis, ut ad Dominum Bartholomæum Turonensem Archiepiscopum accedentes, quod à nobis requireret idem Archiepiscopus, faceremus pro ipso Domino Arturo ad Consilium venerabilium Redonensis, Namnetensis, Macloviensis, Venetensis, Corisopitensis Episcoporum, necnon & aliorum magnorum virorum de Britannia, quos ibi adesse contingeret, ratum habiturus, & bona fide servaturus quod loco ipsius faceremus, & promitteremus eum facturum de negotio Turonensis & Dolensis Ecclesiarum. Nos igitur de consilio eorumdem Episcoporum, & nobilis viri Alani filii Comitis, concessimus bona fide pro Domino Arturo coram prædictis Archiepiscopo & Episcopis & aliis multis, quod Dominus noster Arturus Dolensem Episcopum in Episcopatum suum, & Clericos suos,

omnes integre restituet, & ipsum Episcopum & Procuratorem ipsius tam in temporalibus quam in spiritualibus, nec non & Clericos suos omnes in pace faciet ad propria recipi, & rerum omnium ad eos pertinentium pacifica possessione gaudere, sicut gaudebant ea die, qua idem Dolensis Episcopus tunc Electus ultimo iter ad Romanam Curiam arripuit, & si aliqua persona secularis vel ecclesiastica alicui Clerico Dolensis Episcopi, vel Procuratori suo, vel alii personæ ad Dolensem Episcopum, vel ad quemquam de Clericis suis pertinenti, molestiam vel gravamen intulerit; Dominus Arturus ita illud maleficium vindicabit, sicut si uni de Clericis aliorum Episcoporum Britanniæ esset illatum. Promisimus etiam pro Domino Arturo de mandato ejus, quod Dominus Bartholomæus Turonensis Archiepiscopus, & successores ejus omne jus Metropolitani, cum voluntate & assensu, & defensione ipsius Arturi habebit in perpetuum, tam in Clerum, quam in populum Dolensis Diocesis: & appellationes, & rationes de Dolensi Episcopatu ad eum secure procedent, nec alicui recurrenti ad ipsum pro Metropolitano jure inferetur molestia vel gravamen: omnibus contra hoc præsumentibus per Domini Arturi potentiam compescendis. De damnis vero illatis unde sibi Dolensis Episcopus restitutionem fieri postulabit, promisimus pro dicto Domino nostro, quod infra quadragesimam diem ab adventu suo in Britanniam tam ipsi Episcopo quam Clericis suis, ad consilium duorum Episcoporum & duorum Baronum Britanniæ satisfaciet. Promisimus similiter tam Dolensem Episcopum, quam Clericos suos habituros plenarie omnes proventus suos, & reditus, & omnes alias res suas à die promissionis istius in antea, sive reditus illi ante justum tempus solutionis eorum recepti sint, sive adhuc recipiendi. Et si forte post hanc diem eidem Episcopo Dolensi vel alicui de suis in Britannia damnum vel injuria irrogetur, Dominus Arturus id plene faciet emendari, & damna illata competenter restitui. Juravimus itaque super sacro-sancta Evangelia procurationem prædictam nobis à Domino Arturo injunctam fuisse, & quod bona fide inducemus eum ad hæc omnia firmiter observanda. Actum fuit hoc Turonis in vigilia beati Gatiani anno gratiæ MCCI. Quod ut firmius & certius haberetur litteras præsentes sigillorum etiam nostrorum appositione fecimus communiri. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Serment de fidelité fait au Roi Philippe Auguste par Amauri de Craon.

EGo Amalricus de Credone notum facio universis, quod Domino meo Philippo illustri Francorum Regi bona fide promisi, & juramento corporaliter præstito firmiter creantavi, quod de forteritia mea de Chantocé & de tota terra mea faciam ei bonum servitium & fidele, & eam ipsi vel mandato suo tradam ad juvandum se contra inimicos suos ad magnam vim & parvam, quotiens super hoc ex parte ipsius fuero requisitus. Quod si ita non facerem, idem Dominus meus Rex infra XL. dies postquam exinde defecero, ad totam terram meam poterit assignare, & eam tenere sine interceptione, donec de tribus millibus marcharum habeat exinde gratum suum. Actum Cenomanis anno Domini MCCI. mense Februario. Plegii Amalrici R. Comes de Alençon de mille libris Parisiensibus, Juhellus de Meduana de M. libris, Senescallus Andegavensis de M. libris, Bernardus de Feritate de CCC. libris, Vicecomes Bellimontis de D. lib. Rob. de Pronaio de CCC. lib. Rotrodus de Monteforti de D. libris, Gervasius de CCC. lib. Hamelinus de Roorta & Guido Turpin uterque de CC. libris. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Donation faite à sainte Croix de Guingamp par Josselin Evêque de S. Brieu.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Joscelinus Dei gratia Briocensis Episcopus salutem in eo qui est salus. Nihil est à Deo tam firme statutum, quin ad id laboret calumpnia dissolvendum. Inde est quod nos volumus, ut omnibus innotescat præsentem paginam inspecturis, quod nos intuitu caritatis & pietatis studio Monasterio sanctæ Crucis de Guemgampo & Canonicis ibidem Deo servientibus donavimus, concessimus & confirmamus tertiam partem decimæ de Pordic integre, & decimas suas de Ploedec, quas antea possidebant ex donatione Henrici Comitis filii illustrissimi Comitis Stephani in perpetuum pacifice, libere & quiete possidendas: hanc donationem & concessionem & confirmationem approbantibus Dongualour Archidiacono de Pentheur, Gaufrido Archidiac. de Goelou, Will. C. Rabino, Eudone de Reson, Magistro Scolarium, Radulpho Gaufrido Fichel, Silvestro filio Alani, Magistro Will. Grua, & pluribus aliis Clericis & Laicis, qui presentes interfuerunt. In cujus rei testimonium & munimen eisdem Canonicis nostras litteras dedimus sigillo nostro sigillatas. *Titre de sancte Croix de Guingamp.*

Lettre du Roi d'Angleterre aux Barons de Bretagne sur le Testament de la Duchesse.

JOannes Dei gratia, &c. Baronibus Britanniæ, 1202. &c. Mandamus vobis rogantes quod Testamentum Constantiæ quondam Comitissæ Britanniæ, sicut ipsa illud rationabiliter condidit, & secundum Dominum teneri faciatis, in his quæ ad nos pertinent, ne Dominus Papa, vel alius ad hoc debeat manum apponere. Teste me ipso apud Lich. trigesimo die Januarii anno Domini MCCII. *Rymer tom. 1. p. 127.*

Lettre du même Prince au Duc Artur.

JOannes Rex Angliæ, &c. dilecto nepoti suo Arturo Duci Britanniæ; &c. Mandamus vobis, summonentes vos, quod sitis ad nos apud Argent. in Octabis Paschæ facturi nobis, quod facere debetis Ligio Domino vestro. Nos autem libenter faciemus vobis, quod facere debemus caro nepoti nostro & ligio homini nostro. Teste meipso apud Andell. vigesimo septimo die Martii anno Dom. MCCII. *Rymer tom. 1. pag. 128.*

Don d'une Foire fait à l'Abbaye de Beauport par Conan fils du Comte Henri.

NOtum sit omnibus quod ego Conanus Henrici Comitis filius dedi Abbatiæ de Belloportu, pro salute animæ meæ, &c. & A. uxoris meæ, assensu Alani fratris mei, quamdam feriam trium dierum infra octavas Pentecostes, videlicet feria VI. & Sabbato & Dominica singulis annis apud Bellum portum, &c. omnes etiam homines ad illam feriam venientes & redeuntes & in eadem feria morantes, cum rebus & catallis suis in salvo conductu & custodia mea recepi, &c. Actum anno ab Incarn. Domini MCCII. apud Bellum portum, præsentibus D. J. Brioc. & G. Treco. Episcopis. G. de

Begar, & Jeld. de sancta Cruce de Gingamp Abbatibus, Will. Rabin præcentore, Eudone Domino de Rocha, Herveo Clerico milite, Eudone Nigro, Oliverio filio Radulphi, Willelmo le Waleis, Eudone le Tort, Rualent Gibas, militibus, &c. *Tit. de Beauport. Voi. le Sceau num.* L.

Autre Don fait à Villeneuve par Hugues Seigneur de Montaigu.

1203. G. Nannetensis, G. Venetensis, P. Macloviensis, Dei gratia Episcopi, &c. cum venerabilem patrem D. B. Turon. Archiepiscopum, ut illustrem Dominam Constanciam Comitissam Britanniæ, quæ diu remanserat insepulta, Christianæ solemniter traderet sepulturæ, ad Abbatiam de Villanova descendere contigisset; nobilis vir Hugo Dominus Montis acuti dimisit, &c. Actum anno gratiæ MCCIII. *Tit. de la Vieuville.*

Autre fait à Bonrepos par Alain IV. Vicomte de Rohan.

1204. Omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint Alanus de Rohan salutem. Ad universitatis vestræ notitiam volumus pervenire quod ego pro salute anime mee dedi, concedente Joscelino fratre meo, & concedentibus filiis & hæredibus meis Gaufrido, Conano & Alano, in puram & perpetuam elemosinam, Deo & Ecclesiæ Beate Marie de Bona Requie & Monachis ibidem Deo servientibus in decimis meis de Noal decem quarteria frumenti annuatim persolvenda. Ut autem hec donatio rata permaneat, eam sigilli mei appositione roboravi hiis testibus magistro Guillelmo & Alano Capellanis. Joscelino fratre meo. Gauffredo & Guillelmo filiis Oliverii. Fraval Senescallo. Selvestro de Kamor. Guillelmo Tremel. Selvestro filio alterius. Boschero & Joanne filio ejus & multis aliis. Anno ab Incarnat. Domini M. CC. IV. *Titre de Bonrepos. Sceau num.* XXIII.

Accord entre Eudon III. Comte de Porhoet & Guillaume de Fougeres.

Sciant omnes præsentes litteras inspecturi, quod tales conventiones factæ sunt inter Willelmum de Filgeriis filium Henrici de Filgeriis ex una parte & Eudonem filium Comitis & Gaufridum de Castro Brientii & Willelmum de Guirchia ex altera, super mariagio Gaufridi de Filgeriis cum filia prædicti Eudonis filii Comitis, quod Willelmus de Filgeriis habebit & pacifice tenebit tertiam partem terræ Filg. de feodo Britanniæ omnibus diebus vitæ suæ, illius videlicet terræ de qua prædictus Willelmus saisitus erat in die illa qua mariagium illud factum fuit, & de illa tertia parte poterit dare pro salute animæ suæ in elemosinam perpetuam & hiis qui ei servierint pro servitio suo centum libratas terræ ad monetam Andegavensem in feodo & hereditate. Si antea aliqua dona fecerit in terra Filg. de feodo Britanniæ computabuntur in illis centum libratis terræ, quarum superius memoriam fecimus. Similiter & quæ dona faciet in Britannia computabuntur in prædictis centum libratis terræ; residuum vero tertiæ partis revertetur post decessum prædicti Willelmi de Filg. ad Gaufridum & ad heredes ejus de filia prædicti E. filii Comitis: Hereditas si quidem Willelmi de Filg. in Anglia & conquisitiones ejus post decessum ipsius ad Gaufridum de Filg. & ad hæredes ejus revertentur, salvis donis quæ ipse Willelmus de Filg. fecit in terra Angliæ, antequam hoc mariagium factum esset. Si qua autem dona de cætero faciet in Anglia computari debent in centum libratas terræ prædictas; illa dona quæ ante mariagium prædictum fecit in Anglia, non debent computari in centum libratas terræ. Has vero conventiones omnes Eudo filius Comitis & G. de Castro brientii, & Willelmus de Guirch. juraverunt se tenere pro posse suo bona fide & Gaufridum de Filg. ad hoc tenendum pro posse suo inducent, & si tenere Gaufridus recusaverit, ego Eudo filius Comitis juravi, quod ego tenerem me de hoc cum Willelmo de Filg. contra ipsum Gaufridum & contra omnes qui has conventiones attemptare presumerent; testibus Alano filio Comitis, Alano de Castrogilonis, Willelmo Senescallo Redon. Herveo de Vitreio, Willelmo de sancto Bricio, Herveo de Lincoiis, Brisolo Decano Filg. Guiomaro Britone, & pluribus aliis. *Cartul. d'Alençon.*

Autre accord entre Guillaume & Geoffroi de Fougeres.

Sciant presentes & futuri, quod controversia quæ erat inter Dominum Willelmum de Filgeriis & Gaufridum de Filg. nepotem suum super feodo Rad. de Filgeriis & Olivæ matris suæ tam citra Mare quam ultra in hunc modum pacificata est, quod Gaufridus dedit & concessit Domino Willelmo de Filg. totum Coglesium & centum libratas terræ, id est, Marcilleium pro quanto valuerit & residuum in terra proxima Marcilleio vel Coglesio Andegavensis monetæ: Has autem terras & totum feodum de Anglia, excepto maritagio Dominæ Margaritæ, tenebit Dominus Willelmus de Filgeriis tota vita sua, & postea ad Dominum Gaufridum de Filg. revertentur. At quidquid in ibi donavit Dominus Willelmus similiter ad Dominum Gaufridum redibit; De acquisitionibus suis faciet Dominus Guillelmus de Filgeriis quidquid voluerit; & si quid in ibi post mortem suam remanserit, quod non dederit, ad Dominum Gaufridum revertetur. Sciendum autem quod vadimonia, quæ Dominus Willelmus de Filgeriis vel homines sui habent in terra Domini Gaufridi bene & in pace habebunt, salvo jure Dominorum. Similiter Dominus Gaufridus vel homines sui in terra Domini Willelmi. Si Dominus Willelmus aliqui l donaverit de terris, quæ illi assignatæ sunt, ipsa dona rata erunt, vita ipsius Domini Willelmi; de cætero nihil poterit alienare. De Forestis Domini Gaufrid habebit Dominus Willelmus ad usum suum quantum ei necesse fuerit in feodo Filgeriensi: Nemora vero quæ habet in terra sua nec vendet nec destruet. Si curia Domini Willelmi contradicta fuerit, ad Curiam Domini Gaufridi veniet contradictum & ultra octo dies non ibi tenebitur, nisi de voluntate partis utriusque, & ad Curiam Domini Comitis Britanniæ licite poterit illud contradictum transferri. Si Dominus Comes Britanniæ submoverit exercitum, Dominus Gaufridus submonebit Dominum Willelmum & ipse faciet quod ad suam terram pertinebit vel per se vel per milites suos coram Gaufrido: quod si non fecerit, Gaufridus ipse in terra illa exercitum accipiet. Milites de Coglesio & Marcilleio homagium facient Domino Willelmo, salva fide & pace amborum. Si Dominus Willelmus alicui hominum suorum judicium Curiæ suæ facere recusaverit, Comes Britanniæ hoc emendari præcipiet vel Senescallus ejus, & si adhuc Do-

minus Willelmus recusaverit, ille qui injuriam patietur, receptionem habebit & in terra Comitis & in terra Domini Gaufridi ad illum infestandum. Maritagia quæ Dominus Willelmus fecit in tempore teneuræ suæ, si rationabilia sunt, teneantur; si non, in voluntate sit Domini Gaufridi. Has conventiones juraverunt Dominus Willelmus & Dom. Gaufridus cum amicis & hominibus suis. Si autem Dominus Gaufridus aliqua occasione ab ista conventione resilierit, Dominus Willelmus habebit saisinam Castelli de Filgeriis, sicut habebat cum pax ista facta est. Pepigit etiam Dominus Gaufridus quod iret cum Domino Willelmo ad Dominum Regem Franciæ, & ibi hanc pacem recognoscerent, & Dominus Willelmus Cartam Regis perquireret. Quod si eam non habent, pax nihilominus observaretur. Quo facto Dominus Gaufridus obsides haberet. Factum est istud anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto mense Julio in festo sancti Jacobi coram Domino Guidone Comite Britanniæ apud sanctum Jacobum; testibus his Alano filio Comitis, qui pro utroque juravit, Andrea de Vitreio, Willelmo de Albineio, qui etiam juravit, Alemanno de Albineio, Willelmo Senescallo Redon. G. Spina & multis aliis. Et ut istud firmius observetur idem Comes & Redon. & Maclov. Episcopi sigilla sua apposuerunt; in testimonium rerum prædictarum Dominus Gaufridus concedit, & gratum habet quod Dominus Willelmus hinc habeat cartam Domini Regis. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à Marmoutiers par Payen de Malestroit.

EGo Paganus Dominus Malestricti &c. Cum D. Gaufredus Abbas Majoris Monasterii venisset Malestrictum, confirmavi Monachis Majoris Monasterii apud Malestrictum commorantibus donationes quas fecerant eis antecessores mei. Adjeci etiam pro salute &c. & fratris mei Gaufridi, ut homines eorum omni gaudeant immunitate à tallia & questu & omni exactione & consuetudine & violentia, & habeant forisfacturas & omnem justitiam suorum hominum dicti Monachi, & omnes alias consuetudines. Adjeci etiam ut in duabus nundinis Monachorum in quibus percipiebam medietatem, & insuper XII. denarios pro custodia, totum habeant. Concessi eis decimas veteris furni & piscariarum mearum &c. Hoc concesserunt Gaufredus frater meus, Constancia uxor mea, & Eudo filius meus &c. Testes Almaricus de Monteforti & Radulfus frater ejus. Gaufridus de Bodel Senescallus. Actum anno MCCIV. *Le sceau est réduit en poussiere. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Confirmation & augmentation du Prieuré de Malestroit.

EGo Paganus Dominus Malestricti notum fieri volo universis præsens scriptum inspecturis, quod cum Domnus Gaufridus Abbas Majoris Monasterii venisset Malestrictum, & esset ibi cum honore receptus, ad petitionem ejus & eorum qui cum eo erant, cum consilio etiam quorumdam amicorum meorum quos mecum habebam, confirmavi Monachis Majoris Monasterii apud Malestrictum commorantibus donationes quas fecerant eis antecessores mei Domini Malestricti, sicut plane continetur in authentico Domni Jacobi bonæ memoriæ olim Venetensis Episcopi. Adjeci etiam pro salute animæ meæ & antecessorum meorum, & fratris mei Gaufridi, ut homines eorum in burgo ipsorum de Malestricto commorantes, & alibi ubicumque sint, omni gaudeant libertate & immunitate à talia & quæstu, & omni exactione & consuetudine & violentia in perpetuum, & habeant forisfacturas & omnem justitiam hominum suorum dicti Monachi, & omnes alias consuetudines. Adjeci etiam, ut in duabus nundinis Monachorum, in quibus percipiebam medietatem, & insuper duodecim denarios pro custodia, nihil à modo habeam, nec hæredes mei, sed totum habeant Monachi, & etiam justitiam earumdem nundinarum. Dedi etiam eis & concessi decimam veteris furni & piscacariarum mearum apud Malestrictum. Hoc concessit Gaufridus frater meus, hoc etiam concessit Constantia uxor mea, & Eudo filius meus. Ego etiam & frater meus Gaufridus juravimus hæc omnia bona fide nos servaturos, & promisimus nos Monachos & vel ad eos pertinentes pro posse nostro defensuros. Dictus etiam Abbas qui arguebat me de morte cujusdam Monachi sui, nomine Willelmi, absolvit me & prædictum fratrem meum quantum poterat facere, & ad eum pertinebat. Quod si potero quærere redditum centum solidorum, & dictis Monachis assignare, ex tunc tres Monachi erunt in domo de Malestricto, quorum unus pro me & fratre meo & antecessoribus meis missam quotidie celebrabit. Hujus rei testes sunt qui præsentes affuerunt Almaricus de Monteforti, & Radulfus frater ejus, Gaufridus etiam frater meus, Gaufridus de Bodel Senescallus, Rollandus Præpositus Majoris Monasterii, Stephanus Prior Castri-Joscelini, Simon Monachus, Galterius Notarius, Daniel Monachus & alii plures. Ad cujus rei robur & testimonium præsentem cartam scribi feci, & sigilli mei munimine roborari. Actum an. gr. M. CC. IV. *Copié sur l'original à Marmoutiers.*

Autre faite au Prieuré de S. Martin de Joscelin par Alain IV. Vic. de Rohan.

QUæ geruntur in tempore ne labantur occursu temporis confirmari debent memoria litterarum; quapropter ego Alanus, cognomento juvenis, Vicecomes de Rohan notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris, quod ego charitatis intuitu & pro salute animæ meæ & antecessorum meorum concessi Monachis Majoris Monasterii apud Castrum Joscelini manentibus ibique in Ecclesia sancti Martini Deo servientibus quidquid Joscius bonæ memoriæ vir illustris Vicecomes de Rohan prædecessor meus eis in elemosynam dedit, scilicet Ecclesiam de Guerdin cum omnibus decimis & dimidia parte parrochiæ, & nemus quod est inter terram illam & fluvium qui appellatur Ost; ita tamen quod in terra illa retinui michi & hæredibus meis LX. solidos cursualis monetæ reddendos scilicet in natali Domini XXX. solidos & in festo sancti Johannis Bapt. XXX. solidos, & propter hos LX. solidos ego & heredes mei tenemur tueri fideliter & custodire terram & homines Monachorum cum rebus suis. Concessi etiam Monachis Capellam de........ & Burgum quod est ante portam Castelli ab omni inquietudine & talia & exactione liberum & quietum. Concessi insuper prædictis Monachis Ecclesiam de Guercrist & villam quitam & liberam ab omni inquietudine & talia & exactione, exceptis XX. solidis, quos retinui & heredibus meis pro custodia hominum in festo sancti Michaelis annuatim persolvendis. Præterea

tera concessi eisdem Monachis Passagium de Pontiveio & tertiam partem vinagii, viarie & Cavatagii Venetis, & terram quæ appellatur terra Presbiterorum. Concessi autem prædictis Monachis, ut & ipsi habeant de hominibus suis omnes consuetudines, Costumas & forisfactum & etiam plenarium dominium in feriis & mercatis & omnibus aliis locis in tota terra mea, sicut ego de meis hominibus habeo. Et ne dicta Ecclesia sancti Martini de Castro Joscelini & Monachi ibidem Deo servientes à me vel ab aliquo heredum meorum super jure suo possint in posterum molestari presentes litteras feci scribi & sigilli mei munimine roborari. Actum fuit hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinto.

Il n'y reste plus de sceau; il y a seulement un petit lasset de couleur blanche & bleuë, où il étoit attaché. Titre de Marmoutiers.

Translation du Monastere de Villeneuve par Gui de Thouars.

1205. GUido de Thoarcio Comes Britanniæ, &c. nos dedimus Abbati & Conventui Villenovæ cum assensu & consilio Episcoporum & Baronum & Vavassorum & aliorum hominum nostrorum Britanniæ terram de Botellaria quæ alio nomine dicitur Roborseria, ad Abbatiam de Villanova transferendam; cum Abbatia esset constructa in loco tali qui Abbatiæ non erat idoneus. Hoc autem fecimus ad utilitatem venerabilis Dominæ Constanciæ Britanniæ Comitissæ quæ in eodem loco fuerat tradita sepulturæ. Testes sunt Nannet. Venet. Redon. Macloviensis Episcopi, Abbas de Buzeio, Arcoil de Radesiis & Willelmus de Clizonio Barones, & Willelmus de Rezay miles & Juquellus de Guerrandia & Gauterius de Pilemil, &c. Actum apud Nannetum anno ab Incarn. Dom. MCCV. Gaufrido Episcopo Nannet. Philippo Rege Francorum, &c. *Titre de Villeneuve.*

Sauvegarde accordée à la Vieuville par Gui de Thouars.

GUido de Thoarcio Comes Britanniæ, &c. nos sub nostra custodia suscepimus Abbatiam de veteri villa cum omnibus possessionibus suis, &c. cum omnibus tenementis & hominibus suis ea libertate qua ea ab antiquo tenuit usque ad guerram Domini Regis Angliæ & Arturi nepotis sui. Teste me ipso apud Pontorsonium xx. die Maii, sequenti die post captionem ejusdem castri. *Tit. de la Vieuville.*

Fondation de l'Abbaye de Nermoutiers.

EGo Petrus de Gasnapia heres & Dominus Gasnapie notum facio omnibus presentem cartam inspecturis, quod ego Deo & Abbatie Insule Dei Cist. Ord. quam in insula de Piliers primo fundatam, propter difficultatem loci, in Hero insula, divina inspirante gratia, transtuli, & ibidem in honore Domini nostri J. C. & B. M. semper Virg. & omnium SS. pro salute anime mee & parentum meorum in perpetuum fundavi, dono & concedo tantum de nemore meo in quo sita est, quantum durat à Capella B. M. Magdal. dicto nemori proxima, usque in finem dicti nemoris inferius, cum tota riparia maris sibi contigua, & cum dicta insula de Piliers, habendum in perpetuum & tenendum. Dono iterum & concedo dicte Abbatie in perpetuum totum usagium plenarium habendum & capiendum libere & expedite per totam forestam meam de Gasnapia, ad edificia sua & omnia alia sibi necessaria facienda, sine dare vel vendere aliquid de ipsa foresta. Dono iterum & concedo dicte Abbatie unam birotoeam brande sive bruerie ad usum furni sui singulis septimanis capiendam in perpetuum & habendam in desertis sive landis Hero insule in quibus branda seu brueria ad usum furnorum castri Hero insule capietur. Dono iterum & concedo dicte Abbatie in perpetuum totum Clodicium meum de Hero insula quod vocatur Clodicium Domine Gelose; & terras quæ dicuntur *les Isleas* dicto Clodicio proximas necnon & totas retractas maris dictis Clodiciis & terris contiguas, prout longe lateque durare videntur. In montibus vero dono & concedo dicte Abbatie in perpetuum totas retractas de la Besse secus Oroest sitas. Dono iterum & concedo dicte Abbatie in perpetuum in insula de Oys xx. modios vini puri quod primo trahetur de cuvis meis in tempore vindemiarum annis singulis capiendos, necnon & xv. libras annui redditus super terras de foresta ejusdem insule ad culturam retractas, & molendinum ad ventum. Dono etiam & concedo XL. lib. annui redditus in terra mea adquirendas. Dono iterum & concedo dicte Abbatie in perpetuum de hominibus meis, in Hero insula Guill. Haymet, David Beleaine, Guill. Pinchon, & Americum Pinchon fratrem ejus; in Belveario Petrum Bechet, & Johannem de Machoto generum ejus, Gaufridum Lomercer, Petrum Lomercer, & Laurentium Lomercer fratrem ejus; in Gasnapia Margaritam & R. Minet; in Oys Petrum Alay, & heredes omnium supradictorum cum omnibus teneuris suis per totam terram meam ab omnibus costumiis & servitiis omnimodis mihi debitis liberos in perpetuum & immunes. Dono etiam & concedo dicte Abbatie in perpetuum plenarium posse recipiendi in suos homines quoscumque alienigenas ad terram meam venturos, & ipsos sub suo dominio habere, ab omnibus costumiis & servitiis omnibus mihi debitis in tota terra mea omnino liberos. Dono etiam quidquid fratres dicte Abbatie, aut homines sui, in toto mari ad dominium pertinente piscari poterunt aut invenire, &c. Preterea dono iterum & confirmo feodum quem nobilis Domina Agnes mater mea, cum una domo in Hero insula & motonagio suo de Boing eidem Abbatie dedit. Preterea confirmo que nobilis vir Guillermus de Cantamerula & nobilis Domina Maxendis uxor ejus dederunt. Item quidquid juris Domina Thorauda habebat in Campopetroso, quod ipsa donavit eidem Abbatie; & Burgesiam Buchardi militis in Belveario sitam, quam Gauffridus Bertaut miles & Bucharda uxor ejus dederunt, &c. & de his omnibus presentem Chartam sigilli mei munimine roboratam exhibeo. Actum anno ab Incarn. Dom. MCCV. *Titre de Noirmoutiers.*

Enquête sur les droits des Evêques de Nantes.

ANdreas Abbas de Pornic juratus, dixit se vidisse in Britannia X. Comites & VI. Episcopos, videlicet Comitem Conanum grossum, Comitem Hoellum, Comitem Gaufredum Martelli, Comitem Conanum de Richemont, Regem Henricum, Comitem Gaufridum, Comitem Rannulphum, Regem Ricardum, Comitissam, & Comitem Guidonem, & VI. Episcopos, videlicet Bricium, Iterium, Bernardum, Robertum, Mauritium, Gaufridum. Et temporibus istorum Comitum & Episcoporum dicit nunquam fuisse quod Episcopus faceret fidelitatem sive juramentum ali- 1206.

cui istorum Comitum, nec unquam fuerit quod aliquis Episcoporum Nannet. placitaret in curia Comitum. Vidit etiam quod homines Comitis semper solent transire libere ad manendum in terra Episcopi, & homines Episcopi in terra Comitis, ita quod ille in cujus terram transeunt ad manendum, eis sua garantizat catalla. De fidelitate facienda Comiti ab hominibus Episcopi, quando Comes de novo venit ad terram, dicit quod Episcopus Bernardus recognovit Regi Henrico fidelitatem debere fieri ab illis, salva fidelitate Episcopi, & extunc usque modo audivit & consuevit eamdem fidelitatem sic fieri. De banno exercitus, dixit quod Comes facit clamare bannum de exercitu super murum, expresso solo nomine suo, & post mittit ad Episcopum vel Ballivum Episcopi mandans quod homines Episcopi veniant ad exercitum ad certam diem : & die statuta submonitor Domini Comitis suos submonet, & submonitor Episcopi suos, ita quod submonitorum alter in terram alterius non intrat ; & cum exierint ad exercitum, homines Comitis suam habent baneriam, & homines Episcopi suam, & utrique suum habent Ballivum, &c. Quando negotium proprium Comitis est, & homines Episcopi cum Comite vadunt in exercitum, tunc *exercitus* nuncupatur ; & quando negotium proprium est Episcopi, tunc Episcopus Ballivum Comitis requirit de hominibus Comitis sibi in auxilium transmittendis, qui per suum submonitorem homines Comitis submonet ad auxilium Domino Episcopo impendendum, & tunc dicitur *harella*. Si vero aliquis hominum vel Comitis vel Episcopi remanserint ab exercitu sive harella, emenda de hominibus suis ad Comitem, & de suis ad Episcopum totaliter pertinebit. De banno vini dicit quod Episcopus habet bannum suum per xv. dies per totam villam Nannet. & Comes solebat habere similiter, sed Comitissa vendidit suis burgensibus suum bannum. Episcopus quoque habet suam *credentiam* per xv. dies super homines Comitis & suos ; & Comes similiter super homines Episcopi & suos. Item si homo Episcopi fecerit *mesleiam* in terra Comitis, & deprehensus fuerit ad præsens forisfactum, totaliter ad Comitem justitia pertinebit ; & similiter est de hominibus Comitis in terra Episcopi. Asseruit etiam idem Abbas quod nulla communis *assisia* poterat fieri in villa Nannet. sine benivolo assensu Episcopi. De banno nundinarum in *marchileio* bannitarum clamat bannum ex parte Comitis & Episcopi. Si vero latro, tam in foro, quam in nundinis, & alibi in terra Episcopi fuerit deprehensus, totaliter ad Episcopum pertinebit. Si vero clamor ortus fuerit de parvo pane, vel de carne non legitima apud Nannet. Comes habebit justitiam & emendas de hominibus suis, & Episcopus integraliter de suis. De electione Nannet. nunquam vidit nec audivit nisi unicam personam esse electam.

Mathæus Archid. Nannet. Gaufridus Bonomii, &c. dixerunt idem quod Abbas, adjungentes quod quando Episcopus decedit, Regalia in manu Comitis sunt, ita quod Comes habet redditus de Regalibus, quamdiu Ecclesia pastore vacaverit, sine tallia aut gravamine, aut aliqua exactione ; electione vero facta Capitulum requirit Comitem de Regalibus reddendis, & Comes ea reddit ; nec audivit quod Comiti unquam præsentaretur electus ; hoc autem asserebant se vidisse à tempore Roberti Episcopi. Item quod quidam Gaufridus Alpion qui appellaverat à curia Episcopi ad curiam Comitis, in signum forisfacti, quod sic appellasset, mulctatus fuerat II. solid. censualium mulcta perpetuo solvenda super feudum suum prius liberum.

G. de Castrobrient SenescallusMediæ idem dixit, &c.

Ego R. Cantor Parisiensis & ego R. de Apineio ab illustrissimo Domino nostro Phil. Francorum Rege Nannet. missi pro inquirenda veritate & cognoscenda de saisinis quas Nannet. Episcopus à tempore Regis Henrici tenuerat, attestationes suprascriptas bona fide recipere curavimus, &c. Actum Nannetis anno gratiæ MCCVI. mense Julio, eodem anno quo D. Rex Franciæ Phil. totam Britanniam in manu sua propria possidebat. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Fondation de l'Eglise Collégiale de la Guerche.

A Tous ceulx qui orront & verront cestes presentes lettres, Guillaume Levesque Chevalier Seneschal de laGuierche en iceluy temps pour mon très-puissant & doubté Seigneur Monseigneur le Comte d'Alençon & du Perche & Vicomte de Beaumont, salut en Dieu perdurable. Sçachent tous que nous avons veu & diligeamment examiné unes lettres non cancellées, non corrumpues, non viciées, saines & entieres & desçavans de tout vice, scellées du sceau de mondit Seigneur & du sceau de ma très-honorée & puissante Dame Madame la Comtesse & Vicomtesse desd. lieux, contenant la forme qui ensuit. Nous Pierre Comte d'Alençon & du Perche, Seigneur de Fougeres & de laGuierche & Viconte de Beaumont ; & Nous Marie Contesse Dame & Vicontesse desd. lieux, à laquelle nous Conte Seigneur & Viconte avons donné & donnons auctorité quant aux choses qui ensuyvent ; & nous lad. Contesse Dame & Vicontesse l'avons prinse, & nous faisons sçavoir que nous avons fait voir & dilligeaument regarder & lire la lettre & chartre de Guillaume de laGuierche fils Geoffroi de Pouencé, si comme il apparessoit par le scel & page d'icelle, laquelle étoit bien en ancienne lettre & étoit bien empirée par mauvoise garde & faisoit mention du fondement de l'Eglise de Notre-Dame de la Guierche contenant de mot à mot la forme qui ensuit. In nomine sancte & individue Trinitatis & Beate Marie semper Virginis & omnium Sanctorum amen. Quoniam ea quæ in tempore principium habent, cum tempore possint elabi, nisi sanctione literali memorie fuerint commendata, adinvenit felix astucia antiquorum stabilitatem scripture perpetuam, quæ prudencium mortalium memoria firmaretur & imprudencium insipiencia pelleretur. Ego igitur Guillermus de Guerchia, filius Gauffridi de Pouenceyo, universitati fidelium presens scriptum portantium notiffico, quod pro salute anime mee, antecessorum & hæredum meorum instituo duodecim Can. in Ecclesia beate Marie de Guerchia Deo in perpetuum servituros ; donoque eis plateas ad edificia & domos suas faciendas & componendas à domo Bartholomei Presbiteri in domo prope burgum novum, quæ est ex dono prout via ducitur ad quadrivium veteris pontis, & hinc inde ad Ecclesiam beate Marie, & ex alia parte ejusdem Ecclesie hebergementum ad opus unius Canonici juxta caput ejusdem Ecclesie ; istas autem plateas dono eis ab omni servitio liberas & immunes : alias vero plateas, preter has que in claustro sunt, in Castello meo liberas non habent. Decimam autem meam de Martig. dono eis, videlicet medietatem tocius bladi & platee, omnes censsus meos de Guerchia, de Martigneyo & de sancto Magnobodo cum omni jure censibus pertinenti, scilicet cum emenda, transicionis vendicione, dup-

plicacione emptionis ad opus Ecclesie pertinen. verumtamen super censuales homines retineo omne dominium quod habebam prius, talias videlicet & exactiones non ad jus censuale pertinentes. Dono etiam eis decimam molendinorum de Carqueronio in ruptura stagni fituorum, decimam molendini ad tamnum, decimam Cohuagii de Guerchia, vineam meam de Guerchia, sex libras in passagio meo de Martigneyo prima die mensis Maii reddendas, centum quatuor solidos in passagio meo de Guierchia in Natale beate Marie reddendos, centum solidos in moletura de Carqueren in capite jejuniorum in festo sancti Michaëlis mediate reddendos. Dono etiam eis sufficiens calfagium in foresta mea de Guierchia in nemore mortuo & in nemore ad terram invento; & si non invenerint, capiant arbores non fructificantes, neque ad edificia competentes, ut sunt boule que à calfagio removentur, quandiu in claustro manebunt; itaque non dare nec vendere poterunt nec alibi transferre. Dono etiam eis ad domos & edificia facienda in plateis supradictis in claustro, scilicet usagium in foresta mea tam in vivo quam in mortuo nemore ad demonstrationem mei servientis, & si serviens meus infra octo dies non ostenderit, michi vel Senescalo meo ostendent, & ex tunc post alios octo dies ipsi capient racionabiliter ad usus domorum & edificiorum in claustro. Unicuique autem Canonicorum in claustro residenti vel per vicarium dono cursum ad decem porcos proprios in foresta mea ubicumque alii porchi current ad pasnagium à Nativitate beate Marie usque ad diem sancti Andree. Dono etiam eis medietatem redditnum nundinarum apud Guerchiam in Assumptione beate Marie, quam diu duos uni. . . ad quorum receptionem serviens Canonicorum ubique erit cum meo serviente. Die autem Assumptionis beate Marie comedent omnes Canonici de Choro mecum, me presente vel absente, & cum meis heredibus successive. In domibus autem ipsorum homines meos contra me non poterunt retinere, nec res eorum, nec etiam servientes feudos meos tenentes, vel conjugatos in terra mea contra voluntatem meam habere poterunt cum ipsis commorantes. Verumtamen si forte contigerit quemque ex servientibus Canonicorum rixando vel meleando extra claustrum suum aliquem ex hominibus meis percuterit, si ad mesleiam aplegiatus fuerit vel detemptus, ad me omnis jurisdictio pertinebit & in curia mea juri stabit. Sed si ad meleiam aplegiatus non fuerit nec detemptus, & ad claustrum redire poterit, omnis jurisdictio ad Canonicos pertinebit. Verumtamen si infra claustrum serviens ipsorum rixando vel mesleiando aliquem ex hominibus meis, vel contra homo meus eorum servientem percusserit, ad me mei hominis, ad ipsos sui hominis judicium pertinebit: nullam vero cauptionem in terra mea facere poterunt ad opus prebendarum, nisi de meo assensu & voluntate. Numerus autem duodecim Canonicorum non poterit augmentari in Ecclesia donec prebende in precio vinginti librarum confirmentur, nisi forte aliquis de possessionibus suis vel redditibus suis sibi prebendam decem librarum vel eo amplius statuat & conformet. Canonicus autem, nisi sit residens in Ecclesia, de fructibus prebende nichil annuatim percipiet, preter solvendo solummodo decem solidos & residuum prebende ad opus Ecclesiæ vel alicui Clerico ibi deservienti, consilio meo & Capituli dispensabitur; verumtamen si contigerit inter Clericos contemptionem exoriri, judicio Capituli amendabitur. Ad usum autem sacriste dono sexaginta solidos, subsacriste triginta solidos in redditu cohue mee de Guierchia in Natali Domini annuatim habendos. Ea autem quæ Canonici primo statuti in Ecclesia ad augmentamentum Ecclesiæ & prebendarum Dei inspirante gratia de propriis concesserunt, sicut in presenti pagina subscripta sunt, eis ab omni servicio & exactione ad me spectante immunia concedo & quieta. Dedit vero H. de Bellaria Primiserius totum tenementum Andree Succiqueio & clausum Capelle cum prato, sex sol. census in vinea Gauffridi de Resticos, tres solidos census in feodo Andree Pouczon. G. formii dedit eidem Ecclesie terram suam de Matherel, ortum vinee in monte Ligeo, duas partes vinee de pede de le Rabbut, ortum juxta pratum Monacorum, ortum vinee juxta fontem Theobendi, & ortum cum vinea ante Ecclesiam beati Nicolai. R. Dessourfait dedit Capellaniam patris sui, scilicet tres sexteriatas terre infra viam qua itur ad Vicesseciam & nemus de monte Legio, vineam Travers, quadragatam feni in prato de Anaillieia, viginti duos denarios census in orto Huberti Fabri juxta Sueffectum. R. Luppi dedit ortum Johannis de via, feodum Reginaldi Gaultier in prato & terra, pratum Artur & terram ad pratum pertinentem jux. Taillepie. G. Bejeu dedit medietatam orti Meme, vineam jouxta Thotebellam & Oseriam, medietatem Osche formi cum mediet. prati, ortos Pinochi, vineam juxta crucem Oues, terram juxta Templum, ortum de Supermaphum. G. Capellanus dedit vineam Pilardi Doucastenir, terram & herbatum in Bletheria, tres minetas terre subter Crucem de Carquerem. G. Vicecomes dedit porcionem terre que eum contingebat & sexteriatam terre que dicitur Plecburel, & medietatem prati de Andeg. subter motam de Genis & partem vinearum, que estimatur ad quantitatem trium ortorum. V. Bertun dedit oscham Huberti Guerini, oscham Hugonis de Barou, quatuor sexteriatas terre in Lemmeria, tres minetas terre in Blocheria, dictam prati & herbergatum in foresta cum pratis, terram quam habuit Uferdo, G. Portemit. Quia igitur hec de feodis meis erant & jura que in eis habebam, eis penitus manumisi ac dimisi de consensu ipsius Capituli & voluntate Domini Redonensis Episcopi & etiam approbatione Capituli Redonensis & auctoritate Domini Turonensis Archiepiscopi, sicut denotatur ipsorum appositione sigillorum. Jus patronatus & donacio omnium prebendarum cum augmentatione Canonicorum supradicta ad me & heredes meos in perpetuum pertinebit. Hoc concessit Gaufridus de Pouenceyo filius meus, uxor mea Hersendis de Silleyo, Elisabeth filia mea. Actum ab Incarnatione Domini anno M. C C. V I. in predicti Redonensis Episcopi presentia P. de Dinam, P. Maclovienſis Episcopi Petri & Reginaldi Archidiacon. Redonensis Guillermi de Pince Tesaurar. Redonensis, Petri Abbatis sancti Meveni, Gaufridi Damoisel Abbatis sancti Melani, Hugonis Mahe, Berthini Saunier, Oliverii Cenomanen. R. Senescali, Roberti Hurel Decani de Albineio, Johannis de Brueria Canonici Redonen. Radulphi Maclovien. Archid. Guillermi Coupechoul Decani de Guerchia, Eudonis Decani de Vitreyo, Remeloni de Mitilleio, Roberti de Cantelou Senescali mei de Guerchia, Roberti Billon, H. Dixemeat, Guill. Champeaulx, Thome Mabon, Hervei Bourel, T. de Tallic, & Canonicorum ejusdem Ecclesiæ superius nominatorum. Laquelle Lettre & Chartre, les choses & donaisons dedens contenuees Nous devant dit Conte Seigneur & Viconte, & nous devant dite Contesse Dame & Vicontesse auctorisé comme dit est, pour

le salut des ames de nous & de nos predecesseurs & successeurs louons, ratiffions & confirmons & icelles avons agreables & voulons que les Chanoines de lad. Eglise jouissent paisiblement & tiennent les statuts par la maniere que contenu est en lad. Lettre & Chartre. En tesmoing de ce nous avons faict mectre nos sceaulx en cestes presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autri en toutes. Données à Alençon le septiesme jour d'Octobre l'an l'an de grace mil trois cens soixante dix-huict, collation faite par nous le Comte & Vicomte & par Madame la Comtesse & Vicom. passé. En tesmoin de verité desquelles choses nous avons fait mettre & apposer à ces présentes le sceau estably & dont len use pour mond. Sieur ez Contracts de la Cour de la Guierche & nostre propre sceau y mis & apposé à grigneur fermeté. Donné le Semady après *Judica me*, second jour du moys d'Apvril l'an mil trois cens soixante & dix-huit. *Mem. de Gagnart.*

Donation faite à l'Abbaye de S. Mathieu par Hervé de Leon.

UNiversis ad quos istæ literæ pervenerint, H. de Leonia salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego H. de Leonia, qui primus Dominorum Leonensium tunc temporis receptioni ac venerationi sacrosancti Capitis beati Mathæi Apostoli & Evangelistæ interfui, in salutem animæ meæ & parentum meorum dedi beato Mathæo de propria mensa mea ad propriam mensam Monachorum tres petratas frumenti in perpetuo possidendas; & ego assignavi de redditibus meis in tribu Maenvili, quæ est in plebe Vyon ad Natalem Domini singulis annis persolvendas. Alanus & Salomo & Guiomard fratres mei concesserunt hoc donum. Propter hoc Abbas & Monachi receperunt me in fratrem suum, pro me & in morte & in vita specialiter oraturi ; ut autem hoc donum inconcussum & stabile permaneat, istud scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum publice apud Landergneau anno ab Incarnatione Domini Millesimo CC. sexto. Testes sunt Yvo filius alterius Salomonis Senescallus, H. filius alterius, H. filius H. Guillelmus Capellanus scriptor Cartæ. *Acte de Blein.*

Echange fait entre le Roi Philippe Auguste & Gui de Thouars.

NOtum, &c. quod nos dilecto & fideli nostro Guidoni de Torciacc damus & ad vitam suam concedimus Broheret cum pertinent. suis & Cornubiam cum suis appenditiis, & Poucher cum suis appenditiis. Hæc autem omnia, quandiu vixerit, tenebit nobis in feodum & hominagium ligium, reddendo nobis servitium quod feoda illa apportant. Ipse vero propter hoc quittavit nobis in perpetuum quidquid habebat in Normannia. Actum apud Cande anno Domini MCCVI. *Extrait d'un ms. de M. Colbert.*

Autre Echange fait entre le même Prince & André de Vitré.

NOtum, &c. quod nos dilecto & fideli nostro Andreæ de Vitriaco & R. Cantori Parisiensi fratri ejus damus S. Severum prope Castrum de Vira cum omnibus pertinentiis tenendis ab ipsis & heredibus ipsius Andreæ in perpetuum de nobis & heredibus nostris in feodum & hominagium ligium. Hoc autem totum ipsis damus & concedimus pro fideli servitio, & in excampium de Langés, de quo dilectus & fidelis noster prædictus Robertus frater dicti Andreæ cartam Arturi habebat, quam nobis resignavit. Sciendum vero quod si post assignationem ducentarum librarum reditus in terra Garrandæ aliquid superfuerit, de eodem residuo nostram faciemus voluntatem Actum apud Cande anno Domini MCCVI. *Ibid.*

Lettre de Gui de Thouars pour l'Abbaye de Beaulieu.

EGo G. de Tharcio Comes Britannie, omnibus Ballivis meis de Guingampo statutis & in posterum statuendis, salutem. Volo sciatis quod ego amore Dei concessi & charta mea confirmavi Abbati & Canonicis S. Maudeti Capellam de Mota de Guingamp & altare S. Dionisii cum omnibus pertinentiis eorum in perpetuum pacifice possidendis, & quem in eadem Capella predicti Abbas & Canonici pro se constituerint Capellanum, ibi constituo & concedo, ita quod Canonicus per eos ibidem constitutus Capellanus procurationem suam sibi & Clerico suo cotidie de mensa mea in Mota de Guingamp, tam victum quam vestitum sufficienter habebit, sive presens, sive absens fuerim. Inde est quod vobis mando & districte precipio quatenus Canonicum quem prefati Abbas & Canonici vobis in loco suo Capellanum destinaverint, sine contradictione diligenter recipiatis, & vobiscum tanquam Capellanum teneatis & victum & vestitum sibi & Clerico suo cotidie, sicut in cartella Domine Comitisse continetur, competenter provideatis. Nolo enim quod elemosina Comitisse per me minuatur, sed in melius augeatur. Et pro certo sciatis quod Abbatia S. Maudeti & omnes res & possessiones sue ubicumque fuerint, in protectione & custodia mea sunt & defensione. Teste me ipso apud Jugon xxv. die Maii. *Pris sur l'original à Beaulieu.*

Donation faite au Prieuré de Sainte Croix de Vitré par Robert de Domaigné.

OMnibus, &c. Andreas Dominus Vitreii salutem. Sciant tam præsentes quam futuri, quod 1207.
Robertus de Domagn. miles dedit Monachis Majoris Monasterii de Prioratu S. Crucis de Vitreio saltus de Petra alba, & prata quæ dicuntur de Russeria. Idemque Robertus in presentia nostra recognovit predictos saltus & prata à Roberto filio Hai avo suo donata & concessa predictis Monachis cum Hamelino fratre suo qui Monachus receptus fuerat in Prioratu predicto. Eamdemque donationem se ratam habere in perpetuum est confessus. Hoc etiam concesserunt A. uxor predicti R. militis, & P. & J. filie sue, & Gaufridus frater ejus, coram Herveo Capellano meo quem in loco meo constitueram ad predictorum concessiones audiendas. Ad cujus rei testimonium presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Incarnati Verbi MCCVII. testibus his G. Britone tunc Senescallo Foresto. J. de Erbreia. Ruell. de Plesseiz. Odone de Cornilleio. Georgio de Champellis. Gaufrido de Lambale tunc Priore. Roberto Daufin. P. de Meceio, & pluribus aliis. *Scellé du sceau d'André de Vitré. Le même Robert est qualifié Miles dans un acte de 1244. avec Rabin Buisson aussi Chevalier. Titre de Marmoutiers.*

Reconnoissance donnée par Gautier Abbé du Tronchet.

QUia decet filiam matrem cognoscere, cujus uberibus se cognoverit enutritam, ea propt. nos Gauterius Abbas totusque pusillus grex Beatæ Mariæ de Troncheto ordinis Tyronensis Dolensis Diocesis omnibus notificamus quod nostrum prædictum Monasterium nuper cella erat Monachorum Tyronensium, sed per Abbatem Tyron. fuit post Abbatia creata, &c, datum & actum in prædicto nostro Monasterio de Troncheto die XVI Augusti anno gratiæ MCCVII. *Tit. de Tyron.*

Fondation du Prieuré de la Primaudiere, Ordre de Grandmont.

UNiversis, &c. Gauffridus Dominus Castribrientii & Guillelmus de Guirchia Dominus Pouencii, &c. dedimus unanimiter fratribus ordinis Grandimontensis locum qui dicitur Primauderia & totum nemus, &c. Item dedimus fratribus memoratis plenarium usagium per totam aliam forestam de Jugneio, &c. Præterea ego Gauffridus dedi prædictis fratribus x. libras currentis monetæ, annuatim reddendas, & in castro meo unum burgensem cum hæredibus suis & omnibus rebus & possessionibus ejusdem Burgensis, ita quod nihil juris vel redevantiæ in eo vel rebus & hæredibus suis mihi successoribusve meis retinui; & si defecerint hæredes de semine ejus, alius Burgensis, de mediocribus, à successoribus meis substituatur &c. Præterea ego Guill. de Guirchia dedi præfatis fratribus XXV. lib. curr. mon. annuatim reddendas, & unum Burgensem apud Poenceyum, & alium apud Segreyum, & alium apud Guirchiam, & alium apud Martinhé, &c. & omnia quæ prædictis fratribus in terris & baroniis nostris data fuerint, concessimus, &c. hæc approbaverunt Gaufridus de Pohenceyo filius prædicti Guillelmi de Guirchia, & Guillelmus de Thoarcio & Elizabet uxor ejus filia sæpedicti Guill. de Guirchia. Testibus ipso Guill. de Thoarcio, Gestino de S. Michaele, Herveo de Piperia, Roberto Paupere, Johanne le Bastard, Meyus Garniers, Theobaldo de Tasla, Roberto de Thantalo, Simone Venatore, Luca de Sendider, militibus. Hæc omnia facta sunt in præsentia venerab. in Christo patrum Gauffridi Nannet. & Guillelmi Andeg. Episcoporum, &c. Actum apud Castrumbrientii anno Incarnati verbi MCCVII. mense Martii. *Titre de Chateaubrient, a été scellé des sceaux des Fondateurs.*

Dédommagement donné par Gui de Thouars à l'Eglise de Nantes.

UNiversis, &c. Mauricius Redonensis, Nicholaus Macloviensis, & Alanus Venetensis D. G. Episcopi, &c. Noveritis nos litteras Guidonis quondam Comitis Britanniæ sanas vidisse, &c. Guido de Thoarcio Comes Britanniæ, &c. nos in recompensationem dampni illius quod Domnus Episcopus Nannet. percepit pro dona * illa quæ facta est in feodo Canonicorum, in cujus structura virgultum suum amiserat, assignamus ei VII. libras currentis monetæ quæ de esmagio primo exierunt à prima die Maii quousque in integrum persolvantur, habendas in perpetuum, & has fecimus litteras sigilli nostri munimine confirmari. Testibus Gauffrido tunc temporis Episcopo Nannet. Mathæo Archidiacono, Guillelmo Philipelli, Alcuino de Radesia, &c. Canonicis, simone Boet Præposito Nannetensi, Rialano de S. Albino judice de Guerrandia, &c. Actum apud Nannetas anno ab Incarnat. Domini MCCVII. Datum die Mercurii post festum B. Laurentii anno Dom. MCCLX. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

* *Douve ou fossé.*

Jugement rendu entre les Moines de Pontron & Guillaume de Carquoit.

UNiversis, &c. Oliverius de Castrofromondi. Notum sit quod defuncto Gaufrido de Carquoit filius ejus Willelmus consilio & auxilio fratris sui Probi hominis movit contemptionem adversus Monachos Pontisotranni super quibusdam donacionibus quas pater ejus absque illorum consensu, ut dicebant, fecerat. Monachi è contra respondebant quod terram in qua vinea & domus constructa & usque ad Beriam Gaufr. de Carquoit eis in elemosinam dederat, & inde habuit de caritate Monachorum C. & x. solid. Hanc elemosinam concessit Aremburgis uxor ejus, & habuit XII. den. & filius ejus Will. & habuit IV. den. & mater Gaufridi, scilicet Robea & habuit II. den. Postea vero Gaufridus de Carquoit & Garnerius Forestarius frater ejus dederunt in elemosinam sextam partem tractus decime in Rufferia & in parochia S. Ermelandi, & vineam quamdam in feodo Guigon Berto. Dederunt etiam duo arpenta pratorum ultra Beriam de Arneto. Hanc elemosinam concesserunt Robea prædicti Gaufridi mater, Eremburgis uxor G. Willelmus etiam & Probus homo. Conquerebantur etiam Monachi de quodam Monacho percusso, &c. Largiente tamen Domino utraque pars se stare ad judicium nostrum compromiserunt. Vocatis itaque apud Varediam Gaufr. de Ver & W. de S. Georgio & Roberto de Bozille, &c. Decretum est quod Monachi omnes donationes in pace possiderent &c. Willelmus vero pro injuriis & dampnis Monachis illatis nudum se Abbatiæ tradidit, & fune collo imposito coram Conventu veniens multis secularium astantibus fuit flagellatus. Testes Johannes Abbas secundus Pontis Otranni, Enoch de Belligne, Matheus Popart, & Pet. Popart. Actum anno MCCVIII. *Le sceau d'Olivier de Chateaufromont, une fasce. Pris sur l'original à Pontron.*

1208.

Accord entre Geoffroi de Fougeres & Guillaume son oncle.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter & futuri, quod hæc est finalis concordia inter Gaufridum de Filgeriis & Guillelmum de Filgeriis avunculum suum, scilicet quod Gaufridus de Filgeriis concedit præfato Guillelmo Quogles & viginti libratas terræ, quas habebat in Lovigneio in illis feodis in quibus eas antea capiebat, & hæc debet præfatus Guillelmus possidere vita sua, & non potest præfatus Guil. facere aliquid de prædicta terra neque hereditate, neque vadio, neque alio modo, ita quod prædicta terra non reveniat libera & quieta post decessum prædicti Guillelmi ad prædictum Gaufridum & ad heredes suos. Et propter hanc compositionem Guillelmus de Filgeriis dimittit præfato Gaufrido Marcilleium & totam aliam terram Radulphi de Filgeriis ubicunque sit; ita quod prædictus Guillelmus in præfata terra nihil amplius potest reclamare. Prædictus vero Guillelmus debet habere in forestis Gaufridi de Filgeriis ignem suum & boscum ad ædificia sua & ad molendina sua in feodo facienda, & pasnagium

suum quietum ad proprios porcos suos; & præfatus Guillelmus præfatam conventionem debet tenere à præfato Gaufrido, ut de ante-nato tali forma, quod cum præfatus Gaufridus erit submonitus de exercitu terræ, ipse Gaufridus præfatum Guillelmum in feodo submonebit: & si præfatus Guillelmus servitium facere voluerit cum præfato Gaufrido vel cum ejus locato per se faciet vel per ejus milites, & nisi facere voluerit, prædictus Gaufridus exercitum capiet in feodo. Et si prædictus Guillelmus vel ejus homines hujus præscripti feodi forifecerint corpori prædicti Gaufridi vel ejus filio primogenito dicto vel facto, in curia prædicti Gaufridi debet idem Guillelmus hoc emendare & forisfactum hominum suorum per adductionem dicti Guillelmi. Et si aliquod contradictum in curiam prædicti Guillelmi evenerit, ad curiam prædicti Gaufridi debet dictus Guillelmus illud adducere, & ibi debet emendari. Et si præfatus Gaufridus servientes suos miserit propter justitiam faciendam propter hæc prædicta, & ibi servientibus aliquid forisfactum fuerit, ipse Guillelmus in curia Gaufridi de Filgeriis hoc emendabit de se & de suis hominibus per suam adductionem. Et ut hæc perpetuam obtineant stabilitatem, sigilli nostri auctoritate & Regii nominis caractere in fine annotato præsentem paginam ad petitionem partium, salvo servitio nostro confirmamus. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo octavo, Regni vero nostri anno visesimo nono, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa, Dapifero nullo, signum Guidonis Buticularii, SS. Barthol. Camerar. § Drocon. Constabular. Data vacante Cancellaria per manum fratris Garin. *Cartul. d'Alençon.*

Ratification du précédent accord par Gui de Thouars.

OMnibus Christi fidelibus præsentem paginam visuris vel audituris Guido de Thoarcio Comes Britann. salutem in Domino. Universitati omnium fidelium tam futurorum quam modernorum notum esse volumus, quod nos confirmamus, concedimus & approbamus pacem & concordiam inter dilectos nostros Gaufridum & Willel.*ejus avunculum de Filgeriis factam, sicuti in eorum cartulis & etiam in carta Domini Regis Francorum continetur. Et ne super hoc aliqua valeat in posterum contentio suboriri, præsentem paginam sigilli nostri munimine dignum duximus roborandam. Actum est hoc Redon. Anno gratiæ millesimo ducentesimo octavo mense Martio die secundo. *Ibid.*

Lettre d'Alienor de Bretagne à quelques Evêques & Barons de ses Etats.

ALienora Ducissa Britanniæ & Comitissa de Richemond dilectis & fidelibus suis Dominis Nanatens. & Venens, & de Cornubia Episc. & Eudoni de Ponte, & Gaufrido Espine, & Oliverio de Rugy, & Pagan de Malo-Estractu, & omnibus aliis Baronibus & fidelibus suis de Britannia salutem. Grates vobis multiplices referimus super his quæ nobis mandastis, & nos rogamus attentius quatenus vos supra nominati ad Dominum avunculum meum Regem Angliæ in Angliam veniatis, scituri pro certo quod adventus vester Deo volente nobis & vobis ad magnum cedet commodum & honorem, & per Dei gratiam ad liberationem nostram. Locutæ autem sumus cum eodem avunculo nostro de conductu vobis præstando; & ipse gratum habet adventum vestrum, & vobis mittit litteras suas patentes de conductu, & vos omnes per litteras illas secure veniatis, vel quot poteritis, si omnes venire non potestis. Teste meipsa apud Surum vicesimo septimo die Maii, anno Domini 1208. *Rymer Tom. 1. pag.* 149.

Sauf conduit pour les susdits Orateurs.

REx venerabilibus in Christo Patribus & Dominis &c. Sciatis quod ad petitionem Carissimæ neptis nostræ concessimus quod ad nos veniatis in Angliam locuturi nobiscum de negotiis nostris, & suis, & vestris. Et ideo vobis has litteras nostras patentes de conductu mittimus, mandantes quod vos omnes, vel quotquot poteritis ad nos secure veniatis, quia salvum vobis & vestris, qui vobiscum venerint, præstamus conductum in veniendo, & apud nos morando, & in redeundo, secundum quod convenit inter nos de mora vestra, & secundum quod tempus & aura vos tenebunt. Teste meipso apud suhampt. Vicesimo nono die Maii, anno regni nostri decimo, idest, 1208. *Rymer ibidem.*

Projet de mariage entre Alix de Bretagne & Henri d'Avaugour.

SCiant omnes ad quos presentes littere pervenerint, quod ego G. de Thoarco Comes Britannie, & Alanus filius Comitis, pro bono pacis reformando & statu Britannie emendando coram Domino Rege composuimus in hunc modum. Statutum est autem inter nos quod Henricus filius predicti Alani primogenitus A. filiam meam accipiet in uxorem. Predictus vero H. & A. filia mea quam habeo de Comitissa Britannie Constancia, erunt in custodia Domini Regis Francie, donec contractum sit matrimonium inter ipsos & consummatum. Quo matrimonio perfecto, quando predictus A. voluerit habere predictum H. filium suum & A. uxorem suam, prius faciet Domino Regi sufficientem securitatem ad voluntatem suam de fidelitate & debito servitio faciendo. Ipse vero predictus A. omnes expensas pro matrimonio faciendas erga Dominum Regem Francie & erga Curiam Romanam & erga me faciet, excepto quod ego unum Clericum meum, vel duos ex Clericis meis mittam ad Curiam Rom. cum litteris Archiepiscopi Turon. & Episcoporum, ut in casu isto dispensare dignetur, summum Pontif. deprecantibus, si autem predictam A. mori contigerit antequam matrimonium inter eos sit consummatum, ipse Alanus habebit terram quam ego Guido sibi assignavi coram Domino Rege Francie, videl. Rhedonens. Dolensem & Maclov. Episcopatum, usque dum per legitimam computationem pecuniarum impensam erga Dominum Regem Francie, & erga Curiam Romanam, & erga me G. habuerit integre & perfecte. Quod si matrimonium, Ecclesia contradicente, stare non poterit, predicta A. reddetur Domino Regi & non poterit maritari sine assensu nostro, nec Dominus Rex, nec ego, poterimus eam maritare quin Alanus filius Comitis habeat quinque milia librarum Turon. vel creantum suum quas ipse dedit Domino Regi pro rachato suo. Ceterum constructo inter ipsos matrimonio, & H. filio suo milite facto, ego G. tantum habebo quamdiu vixero Corisop. Venet. & Nannet. Episcopatus, de hiis vero Episcopatibus sum ego G. homo ligius Domini Regis Francie ad servitium suum faciendum fideliter, ita tamen quod dictus H. factus miles trium suprad. Episcopatuum ligentias omnium

1209.

Baronum & militum habebit, & fidelitates, salva fidelitate nostra quamdiu vixero. Redonens. vero, Dolen. & Maclov. Episcopatus dicto A. libere remanebunt matrimonio tractato, & de terra pred. Episcopatuum H. filio suo remanentium erit homo ligius pro H. filio suo. Ita tamen quod Barones pred. Episcopatuum jurabunt se servare corpus nostrum & honorem meum, salvis ligentiis Henrici. Sane si Dominus me ad se vocaverit, Ballum tocius terre Britanniæ erit in manu predicti A. ad opus H. filii sui, ad quem terra quam ego teneo & Britannia tunc spectabit. Ita tamen quod castella & munitiones tradentur in manibus fidelium Baronum Brit. donec H. sit miles, cui tunc in pace tradentur. Similiter si predictum A. mori contigerit, ego G. habebo Ballium terre sue in manu mea si filia mea tunc vixerit & matrimonium vacuerit, ita tamen quod fortalicia terre sue in manibus hominum fidelium suorum tradentur donec H. sit miles. Si autem Henr. filium suum antequam matrimon. contrahatur mori contigerit, Dominus Rex Francie sine assensu nostro non poterit eam maritare, neque ego G. sine assensu Domini Regis. Si autem ipse Alanus, & ego G. de communi assensu nostro custodiam puerorum nostrorum impetrare possimus erga Dominum Regem antequam matrim. contrahatur, ego G. custodiam filium suum, & ipse filiam meam custodiet, & quando predictus Alanus inter ipsos matrimonium voluerit celebrari, ego G. filium suum H. ad celebrandum matrim. adducam sine dilatione & difficultate, & ex tunc ad custodiam meam amplius non revertentur. Quod ut ratum sit, has litteras sigilli nostri munimine roboravi. Actum Parisiis anno Domini MCCIX. *Bibl. Reg. cod. Brienn.* 298. 299.

Transaction entre Juel de Mayenne & Geffroi de Fougéres.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Sciant præsentes & futuri, quod hæc finalis concordia inter juellum de meduana ex una parte & Gauffridum de Filgeriis ex alia, scilicet super homagio Gaufridi de Filgeriis, quod prædictus Juellus habebat & super omni jure & omni quærela & calomnia, quæ intentabatur inter præfatos totius terræ de Filgeriis & omnium pertinentiarum ejusdem, quod Dominus Juellus dimisit & reliquit prædicto Gaufrido hæc omnia prædicta, & idem Gauffridus super his omnibus remansit solutus penitus & immunis. Idem vero Gauffridus propter hæc omnia præfata à præfato Juello sibi concessa eidem Juello dedit quinquaginta libratas redditus turonensis monetæ hiis locis assignatas, videlicet in molendino de Uvineta & ejus molta & ejus pertinentiis cum stagno, sicut sedet & occupat viginti novem libras & decem solidos turonenses. De molta autem sic agetur: Præfatus Juellus molendinarium quem voluerit constituet in præfato molendino: Si vero institutus molendinarius in illo molendino invenerit aliquos vel aliquas ad moltam præfati molendini pertinentes farinam de alieno molendino afferentes farinam penes se capiet & tenebit, & eadem die vel in crastino hoc ostendet servienti præfati Gaufridi in Basoches constituto, & ducet eum ad Dominum cujus fuerit farina, & si lator vel latores farinæ probare potuerint quod præfatam farinam in prædicto molendino moluerint, farinam suam habebunt, & sine emenda remanebunt; & eodem modo erit de pane reperto à præfato molendinario eo die quo coquitur. Si vero hoc probare non potuerint, præfatam farinam vel panem secum deferet dictus molendinarius, & emenda erit Gauffrido de Filgeriis. Si autem idem molendinarius servienti Gauffridi de Filgeriis conquereretur apud Basoches, sicut dictum est, assignato de aliquibus ad moltam dicti molendini pertinentibus, quorum foris factum non possit inveniri in via vel in domo, sicut de farina & de pane ut dictum est, idem serviens tam molendinario quam accusato vel accusatis certum diem apud Basoches assignabit, & eo die idem molendinarius eum vel eos cum uno teste accusabit coram præfato serviente: Et si accusatus vel accusati hoc deffendere non potuerint, juramento corporaliter præstito cum altero homine dicto molendinario, reddent in præsenti moltam de quo & dequanto ab eo fuerint accusati, & emenda Domino de Filgeriis remanebit. Hæc autem accusatio fieri poterit à præfato molendinario semel singulis duobus mensibus. Idem vero molendinarius semel in anno jurabit, quod neminem ad moltam præfatam pertinentem injuste scienter accusabit, & hoc faciet coram dicto serviente. Isti vero sicut hic nominantur, ad moltam præfati molendini venire & molere tenentur de feodo, Robertus de Moceio, & ejus feodum Lacontrie, feodum Galterii Richefol, feodum Gales de la Basoche, feodum Roberti Ansgot, Burgus de Spina, la Hagenerie, feodum Willelmi de Langevinerie, de feodo Gilberti Cordum la Fraisnere, & Leter, feod. Rob. de Pevrelee, la Valee, la Pointelere. Lozier, Medietas Rupis Gaudam, scilicet Rogerus Willelmus Malhart, Robertus Carpentarius, Willelmus Malhart, Robertus Carpentarius, Willelmus frater ejus, Uxor Daneboc la Meslerere, Fromondus Gondon, Amelinus Faber, Lesdoux, Dollerz, feodum Greignard & Aceline Forestariæ Sororis ejus de Landeion, Lesgoceles de la Hamelinere, feodum Willelmi de Valle, Augeri la Charruelere, la Raslere, la Jariaterie, Homines Prioris de Longueio qui ad molendinum suum molere non poterunt, de feodo Achiles de Louigne, la Sachespaiere, la Jarlandere, la Conitumere, le Lacei, feodum Canonicorum de Landegen tantum modo de pane suo . . . . la Correje, terra Petri Bordin de Parrochia de Lomgnel, la Crochennere, feodum Asboos de Landeien, Willelmus des Mar, Matheus des Mar, Joannes Godart cum feodo des Mar prædictorum hominum, Lesgarmour de Alneto, Petrus de Alneto, Amelinus des Mar, de feodo de la Cerveliere feodum Willelmi Sentier. Præterea super hac molta & hiis hominibus, si præfatus molendinarius probare poterit, quod præfatus serviens ei defecerit, postquam ab ipso nunciatum fuerit, moltam vel panem sibi reddet. Idem vero molendinarius in hac molta nec farinam, nec panem capiet in domibus sine præfato serviente. Item idem Gauffridus de Filgeriis prædicto Juello & suis heredibus dedit & concessit quicquid juris habebat in foresta scita inter Glan & Aron, & illa foresta à prius tenentibus eam vel eorum hæredibus tenebitur à præfato Juello & ejus hæredibus pro ut debebitur. In super præfatus Gaufridus assignavit præfato Juello & ejus heredibus viginti libratas redditus turonensis & decem solidos in feodo de Lorcore quæ sunt hæc, Joannes Avis & ejus tenementum, Theobaldus Viel & ejus tenementum, Robertus Telarius & suum, Gaufridus le Bren, Willelmus le Borgne, Herveus Ansgi, Gauffridus Chavin, Robertus Bigot, Ric. Gironart, Joannes le Bigot, Herveus Ausgerius, Herbetus Huart, Ric. Gironart & sui pares, Reginaldus Trossselou, Aubertus de Isonere, Radulphus Amot de la Ramoneie, Robin de la Blanche Aveine & eorum tenementa. Hii

omnes homines de Lorcore cum omnibus redditibus & pertinentiis prædictorum tenementorum assignantur præfato Juello & suis hæredibus, excepta molta eorumdem hominum & suorum tenementorum quæ remanet præfato Gaufrido de Filgeriis & suis hæredibus, quæ molta ducetur ad molendinum de Tertre Robec, & illa percipietur eodem modo & eadem consuetudine quo modo & qua consuetudine præfatus Juellus & sui hæredes percipient moltam molendini de Buigneta. Hiis autem assignatis, sicut superius dictum est, præfatus Juellus se pagatum tenuit de quinquaginta libratis redditus Turonensibus, & ita præfatus Juellus nec sui hæredes in prædictis demissis & concessis præfato Gaufrido & suis hæredibus aliquid poterunt reclamare de cætero. Et ut juratum & stabile hoc perseveret, ego Juellus de meduana præsenti carta sigilli mei munimine corroborata id confirmavi. Actum est hoc apud Monasterium Savign. anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nono, Testibus his Jordano Lexoviensi Episcopo, Radulpho Abbate & Conventu Savign. Willelmo de Rochis Senescallo Andegavensi, Fulcone Paganello, Alano Comite, Amaurico de Creone, Andrea de Vitreio, Thoma de Humeto, Willelmo de Filgeriis, Willelmo Senescallo Redon. Fulcone de Chantelou, Gauffrido de Taneto, Jernigone de Malonido, Gaufrido Rossel, Willelmo de Orengia & multis aliis. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à l'Eglise de Quimper par Gui de Thouard.

JOhannes D. G. Turonensis Archiepiscopus, &c. Nobilis vir Guido de Thoarcio Comes Britanniæ in præsentia nostra, pro sal. animæ suæ, & bonæ mem. Constanciæ quondam Comitissæ, &c. dedit B. Corentino jus Patronatus quod in Ecclesia S. Mathæi pro tertia portione se habere dicebat, præfatæ Ecclesiæ B. Corentini Episcopo habendum de cætero, &c. Actum anno gratiæ MCCIX. consecrationis nostræ primo. *Tit. de l'Eglise de Quimper.*

Fondation de l'Eglise Collegiale de Vitré.

IN nomine, &c. Ego Andreas, quantum Deo placuerit, Dominus Vitreii, &c. Notum facio quod ego pro sal. animæ meæ & carissimi fratris mei Roberti quondam Cantoris Paris. & Eustaciæ uxoris meæ defunctæ, & Emmæ matris meæ, &c. de consensu Andreæ filii mei & Emmæ filiæ meæ & hominum meorum, instituo novem Canonicos & D. Redonensis Episcopus tres, quorum trium præbendæ à Domino Redonensi erunt in perpetuum conferendæ, in Ecclesia B. M. Magdalenæ de Vitreio; quorum IV. erunt sacerdotes; & hæ prebendæ eisdem sacerdotibus sunt assignatæ: prima sic est, decima mangeriorum meorum omnium quadragesimæ & Pentecostes pro C. solid. & in passagio meo de Vitreio C. solid. Secunda in finibus Forestarum Vitreensium in festo S. Mich. VII. lib. &c. Tertia in passagio meo de Vitreio, &c. Quarta in credentiis meis de Natali & Pasca XL. solid. & in censibus Chauvelli IV. lib. & in decimis Dom. Hamel. XL. solid. Cæterum major Capellanus, qui necessario erit sacerdos, & qui à modo Thesaurarius nuncupabitur, eo quod Thesaurarius Ecclesiæ & sigillum Domini & secreta Domini Vitreii conservare tenetur, & redditus recipere, & consiliis ejus & negotiis principaliter interesse, omnes redditus quos ante Canonicorum institutionem percipiebat, possidebit; ipse tamen de propriis redditibus quos antea nomine Capellani possidebat X. lib. octavo Canonico assignavit. Sed quia prædictus Thesaurarius omnia onera quæ suo incumbunt officio, per se vix unquam posset supplere, & quia de propriis redditibus hanc præbendam format, idem Canonicus idoneus officio meo mihi præsentabitur à Thesaurario, qui mihi & Thesaurario religione juramenti se constringet, &c. Insuper omnes Canonici & Clerici quicumque gratia solemnitatis ad festum B. M. Magd. convenient, mecum, sive absens sive præsens sim, comedent & cum meis hæredibus successive. Dono etiam eis plateas quas in castellulo meo vacuas poterunt invenire, &c. Et usagium in Foresta mea de Vitreio, &c. Canonicus autem si fuerit residens, vel ex causa justa absens, utpote causa studii, vel peregrinationis, vel infirmitatis, vel vocationis ad aliud beneficium in quo maluerit residere, fructus præbendæ integre percipiet; ita tamen quod pro se ponet alium, &c. Item dono & concedo unam feriam, videlicet Dominica . . . . . Purificationem B. M. V. in Castello meo Vitreii singulis annis percipiendam. Si quis autem hæredum meorum hoc violare præsumpserit, paterna benedictione privetur & superni patris maledictione temporaliter puniatur, Amen. Ad majorem itaque hujus rei firmitatem præsentem paginam sigilli D. Redon. P. de Dignanno auctoritate feci & volui confirmari. Actum anno Incarn. verbi MCCIX. VII. Id. Decembris in Octavis B. Andreæ Apostoli. *Tit. du Chasteau de Vitré.*

Ratification de la précédente fondation par l'Evêque & le Chapitre de Rennes.

J. Dei gratia Turon. Archiepiscopus, &c. Cum Dominus nobilis vir Andreas de Vitreio cruce 1210.
signatus contra Albigenses, ad votum suum persequendum, arrepto itinere per nos transitum faceret, humiliter postulavit ut ea quæ pro salute animæ suæ testamentum condendo, vel plures eleemosynas largiendo, ordinaverat, auctoritate Apostolica confirmaremus. Nos igitur, &c. ea quæ carta concessionis à Ven. fratre nostro Episcopo Redon. & à Capitulo B. P. Redon. approbata sunt, confirmavimus & sigilli nostri munimine roboranda duximus. Forma autem autentici eorum scripti hæc est: Noverit universitas fidelium quod nos Petrus D. G. Red. Episcopus cum assensu totius Capituli B. Petri Redon. institutionem Canonicorum in Ecclesia B. M. Magd. de Vitreio factam tempore prædecessoris nostri P. quondam Redon. Episcopi volumus & approbamus, &c. confirmamus etiam eis Ecclesiam de Molins à Gauffrido Abbate & Conventu B. Melanii Redon. collatam, &c. testibus his W. Thesaurario, P. & R. Archidiaconis, B. magistro Scholarum, P. Decano Deserti, Johanne de Buxeria, Oliverio Cenom. W. Berengerio, Canonicis Redon. W. Senescallo Redon. Radulpho, Roberto, Rollando de Buxeria fratribus militibus. Actum est hoc apud Redones anno gratiæ MCCX. Kal. Julii. Actum anno gratiæ MCCX. ordinationis meæ II. *Ibid.*

Donation faite à l'Eglise Collegiale de Vitré par Geoffroi, Abbé de S. Melaine.

UNiversis, &c. Ego Gaufridus dictus abbas, totusque conventus S. Melanii, ad petitionem venerab. P. Episcopi Redon. dedimus Canonicis in Ecclesia B. M. Magd. ab ipso Andrea de Vitreio, de D. Episcopi Redon. & de communi Capituli nostri

nostri consensu constitutis Ecclesiam de Moulins, &c. Anno Verbi incarnati MCCX. testibus Gauterio de Filgeriis & V. Clarimontis Abbatibus, Guillelmo Thesaurario Redonensi. *Tit. du Château de Vitré.*

Restitution faite à l'Abbaye de Blanche-couronne par Eudon de Pontchâteau.

GUalterius D. G. Nannet. Episcopus, &c. Cum nobilis vir Eudo de Ponte cruce signatus ad expugnandam hæreticam pravitatem peregre profecturus, de ipso conquerentibus satisfacere volens, ad Abbatiam de Alba corona ante nostram præsentiam accessisset; Prior & Monachi, quia Abbas præsens non aderat, eum super quadam insula que est juxta Cordemes, quæ vocatur insula de Pullent, convenerunt, quam violenter detinebat, cum eam Gaufridus Comes Britanniæ & Daniel de Ponte avus ipsius Eudonis, & Oliverius pater ejus prædictæ Abbatiæ contulissent; super hoc autem testes introduxerunt Guillelmum de Foresta Canonicum Nannet. Johannem Presbyterum de Cordemes, Danielem de Livrisar, Joscium de Tregomar milites & Vitalem de Valle, &c. præfatus vero Eudo insulam prædictam restituit, &c. Actum apud Albam-Conam anno gratiæ MCCX. Testibus Johanne Abbate Roton. Oliverio de Tinteniac, P. de Loeac, Dan. Osel, R. de Bodeoc, Riall. Borrigan, Guill. Gisfart, Mathe de Severac, Oliv. de Rogé, Philippo de Jugneo, Will. de S. Albino militibus, Will. de Acerac, &c. Monachis Abbatiæ Albæ-Coronæ. *Tit. de Blanche-Couronne.*

Donation faite au Prieuré de Lehon par Robert & Bertrand de Broon.

EGo Juhellus Dominus Meduane & Dinanni notum facio universis presens scriptum inspecturis quod Robertus de Broon & Bertram frater ejus dederunt Deo & Monachis sancti Maglorii de Lehon. unum carterium frumenti in decima de Ploasne habendum in perpetuum & pacifice possidendum. Juraverunt etiam predicti Rob. & Bert. tactis sacrosanctis Evangeliis quod nec ipsi nec eorum heredes in eo de cetero nichil juris reclamarent. De hoc autem firmiter tenendo dederunt dicti R. & B. me & heredes meos plegios & custodes. Et ut hoc firmiter teneatur, presens scriptum feci sigilli mei testimonio confirmavi. Actum apud Majus Mon. anno gracię MCCX. mense Februario. *Titre de Marmoutiers.*

Lettre de Pierre Evêque de S. Malo faisant mention de plusieurs donations faites à la Vieuville.

UNiversis Petrus D. G. Maclov. Episc. Not. dona, &c. ex dono Hug. de Ewram concedente Gaufrido unico filio suo unam minam frumenti in parochia S. Mevenni in terra quæ dicitur Vetus-villa. Ex dono Gaufridi filii Ricardi concedente Willelmo Clerico unico filio suo duas partes terre sue, concedente etiam Domino suo Gaufr. de Ewran & heredibus suis Henrico scilicet & Hugone & omnibus aliis. Ex dono Juh. de Med. in feodo Raginaldi de Mota, &c. Ex dono Rad. de Moscon unam minam frumenti in Dinart. Ex dono Gaufridi Buticularii de Combor medietatem decime de Rouvreia concedentibus filiis suis Joh. & Will. & duabus filiabus suis & Johanne de Langan Domino suo. Ex dono Joannis de Langan alteram medietatem ejusdem decime de Rouvreia concedentibus filiis suis Joh. W. Bart. & filia sua primogenita, concedente etiam Nich. fratre suo. Ex dono Roberti Spine & Willelmi Cati & Guigonis de Herlant totam decimam suam de Tremori. *Titre de la Vieuville.*

Donation faite à la même Abbaye par Juhel de Mayence.

NOtum sit quod Juhellus de Meduana Dominus Dinanni dedit Abbatiæ Veteris-villæ unam minam frumenti in feodo Reginaldi de Mota, ad faciendas hostias undę Missæ ibidem celebrabuntur. Testibus Isabel de Meduana, Garnigon de Malonido, Willelmo Rossel, &c. *Tit. de la Vieuville.*

Cession faite par Alain Comte de Penthievre à Geoffroi de Fougeres.

NOtum sit tam presentibus quam futuris has litteras inspecturis quod ego Alanus Comes Henrici Comitis filius, assensu Henrici filii mei & ex parte mea concessi Gaufrido de Filgeriis consanguineo meo omnia jura sua habenda in foresta Redon. sicut carta sua garentisata, testibus his Willelmo de Filgeriis, Petro de sancto Hilario, Gauf. de Curba, Willelmo Clerico, apud sanctum Germanum anno gratiæ M. CC. X. mense Aprili. *Cartul. d'Alençon.*

Accord entre André de Vitré & Simon Cheve Croisé.

PEtrus Dei gratia Rhedonensis Episcopus universis præsentem cartam visuris & audituris salutem in Domino. Causa recordationis & memoriæ volumus omnium universitati constare, quod cum inter Dominum Andream de Vitreio & Simonem Cheve militem cruce signatum quæstio verteretur auctoritate Apostolica super hoc quod dictus miles quandam mediatoriam in Marcileio, quæ dicitur mediatoria de Rachegn à Domino Andrea exigebat, ea ratione qua Dominus Andreas eam contulerat W. Cheve patri dicti Simonis pro restitutione mediatoriæ, quæ dicitur de Boceveillere, quæ prius data fuerat vicino Cheve avo sæpedicti Simonis à Roberto de Vitreio patre dicti Andreæ, quam & idem Andreas Templariis contulerat in eleemosynam; tandem mediante bonorum virorum consilio sopita est in hunc modum. Dictus itaque miles crucesignatus & votum suum exequi cupiens dictam mediatoriam cum omni jure suo Domino Andreæ sub venditionis nomine concessit, & in perpetuum quitavit pro 30. libris Turonensibus persolutis coram Domno Abbate Clarismontis. Hanc autem concessionem voluit Willelmus filius Simonis sæpe dicti coram ipso Abbate, & idem Simon litteris, quas super his à Domino Papa impetraverat, abrenuntiavit, & ipsas in manu dicti Abbatis resignavit. Hoc igitur ad majorem rei evidentiam & certitudinem præsenti cartulæ commendari fecimus & sigilli nostri testimonio communiri. Actum apud Vitreium in Ecclesia sanctæ Crucis anno gratiæ 1210. pridie Kal. Junii sub his testibus G. S. Melanii & L. Clarismontis Abbatibus. *Titre du Château de Vitré.*

Enquete faite sur les droits de Geoffroi de Fougeres en la forêt d'Ardenne.

SCiant omnes quod hoc fuit testimonium de jure Gaufridi Filg. Domini super n[illegible] Arda-

niæ, videlicet testimonium Adan Marquisii & Willelmi fratris ejus, Juh. Berreigeri & Lernes filii ejus, Petri Roandi, Hervei de Vitreio, Petri de Fraxino, Philippi de Bremorin, Radulphi Godart, Hamelini de Capella, Mathei Medici, Willelmi de Orengia, Guidonis de Foresta; isti vero prænominati super suum sacramentum Domino Gaufrido de Filg. recognoverunt, quod Dominus Filg. in prædicto nemore tale jus habebat, quod Dominus Ardaniæ contra Dominum Filg. secundum jus suum in præfato nemore neminem potest garentisare, & in omnibus rebus illius nemoris Dominus Filg. habet de jure suo secundum testimonium prædictorum medietatem: forisfactum vero prædicti nemoris Domino Filg. jure suo hoc exigente, quasi de propria foresta sua Filg. debet emendari. Et Dominus Filg. suum proprium Forestarium in eodem nemore habere debet. Præterea porci Domini Ardaniæ ad rationabilem terminum Domini Filg. per pastionem illud nemus intrare debent, & de testimonio prædictorum Dominus Filg. habet in dicto nemore ostorios & medietatem falcon. & Dominus Ardaniæ in dicto nemore habet suum conveniens chausagium & suum conveniens herbergagium, super hoc provisionem servientis Domini Filg. emendæ autem prædicti nemoris communes debent esse Domino Filg. & Domino Ardaniæ; sed Dominus Ardaniæ forisfacta quæ fecerit super idem nemus vel alicujus ibidem ex parte sua forisfacientis Domino Filg. emendabit & Dominus Ardaniæ in emendis, quæ de suo vel suorum forisfactis provenient partem non habebit. Hoc autem factum fuit ad gratum & voluptatem Domini Gaufridi de Filg. & Radulphi Domini Ardaniæ, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite au Prieuré de Montreuil par Amauri de Montfort.

Omnibus præsentes litteras inspecturis Amauricus de Monteforti salutem in vero salutari. universitati vestræ volumus esse notum nos dedisse pro Dei amore Prioratui de Monstreolo unam minam frumenti ad usum luminaris in villa-Morandi; post decessum tamen Dominæ Agnetis Senescallissæ Rhedonensis, quæ, quandiu vixerit, eam possidebit. Et ut hoc ratum & stabile habeatur in posterum præsentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Hanc etiam donationem concesserunt uxor nostra & Philippus filius noster. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo. *Titre de saint Meen.*

Autre faite à Bonrepos par Raoul de la Motte.

Universis Christi fidelibus præsentem paginam inspecturis. Radulfus de Mota salutem in auctore salutis. Noverit universitas vestra, quod ego R. de Mota dedi & concessi Abbatiæ de Bona-requie in puram & perpetuam eleemosynam pro salute animæ meæ & antecessorum meorum tresdecim solidos & sex denarios Turonensium ad nundinas de Dynam annuatim reddendos in cera emenda ad Missam beatæ Mariæ quotidie decantandam, qui denarii recipiendi sunt unoquoque anno in terra mea de Guoguelerf per manum Ballivi mei quam pro servitio meo Dominus J. Vicecomes de Rohan assensu nepotum suorum G. C. & A. mihi dedit. Et ut ista donatio firma sit, & inconcussa in perpetuum permaneat, annuente Gaufrido. Conano & Alano de Rohan præsentem paginam J. prædictus Vicecomes sigilli sui munimine roboravit. Testibus his Fravaldo Senescallo.O. Senescallo.A. Mario.G. filio Alani. V. filio Carod. Melet de Plomelec, & pluribus aliis. *Titre de Bonrepos.*

Autre faite au Prieuré de la Trinité de Fougeres par Robert de Chantelou.

Omnibus, &c. Magister Robertus de Chantelou salutem. Noveritis me dedisse Prioratui 1212.
S. Trinitatis de Felgeriis tenementum illud quod tenebat de me Radulfus Seintes, scilicet duas acras terre in campo de Sorsa. Et tenementum quod tenebat de me Wimond Boteri. Et tenem. quod tenebat de me Oliverius Boteri. Et tenementum quod tenebat de me Ragin. Landoart, &c. Et ut hoc ratum & stabile permaneret, presentem cartam sigilli mei munimine corroboravi. Actum est hoc anno ab Incarn. Dom. MCCXII. sub his testibus Gaufrido. Guillelmo de Chantelou tunc Sacerdotibus. Fulcone de Chantelou. Fulcone de S. Martino. Nicholao de Haia, militibus. Ragin. Landoart. Johanne Vaudos. Rad. de Blihout. Rob. Preposito. Martin. de Fossato. Wimond. Boteri. Oliv. Boteri. W. Costard. Rad. Seintes, & multis aliis. *Le sceau est un peu effacé. Il paroît qu'il y avoit un S. Michel, & dans la Legende il y a :* † S. Roberti de C.....is. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Autre faite par Guillaume de Thouars à Chotard de Veriz.

† Sancti Spiritus adsit nobis gratia † sciant universi futuri & presentes quod ego Guillelmus de Thoarc. dedi; &c. Domino Chotardo de Veriz & eredibus suis propter servicium suum CCC. solidos de ranta annuatim abendos in terra mea de Chalen, scilicet in feodo Domini Gaufridi Britoin, &c. De dono isto D. Chotardus predictus homo meus est ligium de manibus suis & eredes sui quamdiu hanc habuerint rantam. Donum istud donatum fuit apud Sursam. Hoc vidit & audivit D. Fulço de Jallia. D. Alanus de S. Michaële. D. Raginaldus de Molinetis. Data est carta ista anno ab Incarnatione MCCXII. *Pris sur l'original de Châteaubriens.*

Autre faite à Begar par Alain Comte de Penthievre.

Universis Christi fidelibus ad quos litteræ istæ pervenerint, Alanus Comes Henrici Comitis filius salutem in Domino. Vestra noverit universitas, quod ego centum solidos quos Abbatia de Begar percipiebat in redditibus de Lannyon, assignavi in molendinis meis de Lannyon & eorum districtu cum pertinentiis universis singulis annis in perpetuum percipiendos, ita quod qui molendina illa ad firmam acceperit, vel quicumque fructus & districtus dotum perceperit, faciet securitatem Abbatiæ de Begar de prænotatis centum solidis competenti termino persolvendis; insuper omnes eleemosinas & possessiones dictæ Abbatiæ collatas eidem concessi & confirmavi. Et ne super hoc calumnia in posterum oriatur præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Castrum-Audreni anno Domini 1212. quarto Kalendas Januarii. *Tit. de Begar.*

Autre faite à la Vieuville par Juhel de Mayenne.

Universis Christi fidelibus ego Juhellus Meduane & Dinanni Dominus. Noveritis me de-

diſſe Abbatie Veteris-ville concedente Gervaſia uxore mea, cencedentibus etiam filiabus meis Iſabel & Margarita & Johanna, quas ſolas habebam, Willelmum Troe cum toto tenemento ſuo quod de me tenebat in villa de Dinam. Actum anno MCCXII. *Titre de la Vieuville.*

L'Abbaye de Fontaine-Daniel fondée par Juhel de Mayenne & Gervaiſe de Dinan ſon épouſe.

NOverint univerſi quod Juhellus de Meduana Dominus Dinanni & Gervaſia uxor ejus dederunt pro ſalute animarum ſuarum & anteceſſorum ſuorum Deo & Abbatie de fonte Danielis quam fundaverunt, quidquid habebant in tenemento quod fuit Roberti Baſtart apud Dinannum, &c. Actum anno MCCXII. *Titre de Fontaine Daniel.*

Dot de Catherine de Bretagne, femme d'André de Vitré.

GUido de Thoarc. Comes Britanniæ, &c. Noverint univerſi quod cum Katelina filia mea dedi & conceſſi Andreæ de Vitreio foreſtam de Redon. ſicut continetur à Quercu apodiata uſque ad molendinum Horrici, cum omnibus pertinenciis illius foreſtæ & landis, videlicet alteram ſilvam, & le Lu, & le Lunignon, & Savaille; & omnes contentiones & omnia tenementa de quibus contentio fuerat inter Comites Britanniæ & Dominos Vitriacenſes. Et hoc idem dedit & conceſſit Haliz filia mea prædicto Andreæ & carta ſua confirmavit. Teſtibus Gaufrido de Caſtrobrientii, Herveo de Pulcromorterio, Guill. de Derval, Eudone de Loheac, Guill. Boeit. Mauritio le Borgne, Judicaele de Garrandia, Guill. Giraudi, &c. Actum apud Nannet. anno Incarn. MCCXII. *Tit. du Château de Vitré.*

Mort d'Alain Comte de Penthievre.

ANno graciæ MCCXII. obiit Alanus Comes filius Henrici Comitis, die S. Thomæ Martyris IV. Kal. Januarii. Notandum eſt memoriæ quod Alanus Comes tenuit Penthevriam & Trecoriam cum aliis terris ſuis VII. annis cum dimidio, bene & in pace. *Ex vet. Coll. mſſ. Eccl. Nannet.*

Charte de Joſſelin Vicomte de Rohan, qui confirme la fondation de Bonrepos.

1213. JOſcelinus Vicecomes de Rohan preſentibus atque futuris ſalutem. Noverit univerſitas veſtra quod ego pro ſalute anime mee & uxoris mee conceſſi & confirmavi Abbatie de Bona-Requie & Monachis ibidem Deo ſervientibus, concedentibus nepotibus meis Gaufrido, Conano, & Alano, omnes poſſeſſiones quas eis pater meus contulit anno ab Incarn. Dom. MCCXIII. his teſtibus Herveo Capellano. Vicecomite Gaufrido & Conano fratre ſuo. Fravalo Seneſc. Henrico filio Guillelmi. Deſarvoi fratre ejus. Alanus filius Philippi. Willelmo filio Eudonis filii Birſic. Joanne Juvene. Aufredus le Ver. Petrus Niel. & multis aliis. *Titre de Bon-repos. Sceau num.* XXV.

Lettre de Guillaume de Monfort, qui ratifie toutes les Donations faites par ſes prédéceſſeurs à l'Abbaye de Monfort.

OMnibus fidelibus ad quos preſens ſcriptum pervenerit Willelmus Dominus Montifortenſis ſalutem. Noverit univerſitas veſtra nos conceſſiſſe & confirmaſſe dona collata Abbatiæ ſancti Jacobi ab anteceſſoribus meis & præcipue à Domino Gaufrido de Monteforti prout eorum cartæ in hac pagina coram nobis tanquam judice tranſcriptæ proteſtantur. Inprimis primi fundatoris cartam videlicet W. avi mei feci inſeri & tranſcribi, deinde aliorum ut ſequentia demonſtrabunt. Contulit ſiquidem Dominus W. avus meus, &c. quæ donatio ſuperius ſcripta eſt. Sequitur autem carta Domini Gaufridi: In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis ego Gaufridus Dominus Montifortis ſequens veſtigia patris mei Willelmi pro ſalute animæ meæ Eccleſiæ ſancti Jacobi in immunitatem & libertatem conferens & concedens omnes poſſeſſiones & tenuras quas hodie poſſidet tam de donatione patris mei ſicut ejus carta continet quæ penes eamdem Abbatiam conſervatur, quam hominum & amicorum meorum liberas & quietas concedo & confirmo abſque omni exactione & expeditione & equitatu tenendas eis quorum uſibus conceſſa ſunt profuturas, ex quibus has propriis nominibus exprimere volui, ſcilicet furnum quod eſt in Monforto: &c. Præterea ut in eadem Eccleſia ſemper habeam annuale perpetuum totam Valvoſiam cum pertinentiis, &c. nec non pratum meum de Talenzac quod dicitur pratum Comitis juxta Guer & ligna in foreſta mea de Collon, &c. Conceſſi, &c. Hoc feci concedentibus uxore mea & filiis meis Rad. Will. & Rolando, laudantibus & approbantibus Eudone Comite avunculo meo & Alberto Epiſcopo ſancti Maclovii & Willelmo Abbate ſancti Melanii & Oliverio patruo meo, nec non Baronibus & hominibus meis; ut autem hæc mea donatio & confirmatio rata & firma maneat in æternum, ſigilli mei impreſſione muniri volui, & conceſſi ut memorata Eccleſia liberas & quietas iſtas poſſeſſiones habeat ab omni coſtuma: concedo etiam ut ad uſum Abbatiæ ligna ſumantur in foreſta mea de Collon & ligna mortua ad furnum de Monteforti. anno MCLXXX. ab Incar. Domini. Inſuper ego Willelmus nunc Dominus Montifortis conceſſi ut habeat Abbatia phaſelum in aqua ad deferenda ligna ad uſum ſuum & ligna ad materiam quæ habuerit de conceſſione mea, & conceſſi pratum Comitis de quo erat contentio & tenuras & elemoſinas de Collum & omnia dona ab anteceſſoribus meis & præcipue à Domino Gaufrido de Monteforti collata, & propter hæc beneficia & confirmationes quas facio ut bonus & Chriſtianus Princeps, conceſſit mihi Abbatia Capellaniam unam in Eccleſia ſua, ut ibi pro me vivo quotidie celebretur & poſt meum obitum pro me defuncto & meis ſimiliter celebretur à Canonico ibidem ab Abbate & fratribus ad hoc ſpecialiter inſtituto. Acta fuit hæc confirmatio à me in aula de Boutavant anno gratiæ MCCXIII. *Titre de Monfort.*

Lettres de la Ducheſſe Alix & de Pierre de Dreux pour le Prieuré de Saint Martin de Lamballe.

EGo Ælidis Duciſſa Britanniæ & Comitiſſa Richemondie, &c. Notum fieri volo me conceſſiſſe Abbati Majoris Monaſterii & Monachis Sancti Martini de Lamballiæ quidquid habent in villa de Lamballia, & omnes homines in eodem burgo manentes, immunes ab omni tallia, ſervicio, &c. Nichil retinens, præter orationes, exceptis VIII. libris mihi per manum Prioris in quadrageſima de gardagio mihi reddendis, & quod homines dicti Prioris ibunt in exercitu meo & * calvachia mea

* Chevauchée.

cum aliis hominibus meis de Lamballia, &c. Actum Redonis anno Dom. MCCXIII. mense Martii. *Tit. de Marmoutiers. Sceau num.* LXXI.

Ego Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, &c. *comme dans l'Acte précédent.* Anno Domini MCCXIII. mense Martii apud Redones. *Ibid. Scellé de trois sceaux, de celui de Pierre de Dreux num.* LXX. *de celui de Silvestre Evesque de S. Brieuc, & de celui de l'Archevêque de Tours.*

Donation faite à Bonrepos par Helois de Rohan.

NE gestarum rerum memoria processu temporis evanescat & pereat; discretorum virorum prudentia solet eam per litteras æternare. Cognoscat igitur præsens ætas & sciat postera, quod ego Helois filia Al. Vicecomitis de Rohan, dedi Abbatiæ de bona requie unum quarterium frumenti in perpetuam eiemosynam in decima mea de Queloya ab eo qui decimam tenuerit ad festum sancti Michaelis omni occasione remota annuatim solvendum. Hanc donationem concessit Dominus Josselinus Vicecomes de Rohan. Et ut stabiliter ista donatio permaneat, sigillo meo confirmavi; testibus his P. Capellano de Guengoz, Willelmo de Lenderet, Willelmo Prætore, & aliis quam plurimis. *Acte de Bonrepos*

Accord entre le Prieur de S. Florent sous Dol & Raoul le Tort.

COmmune Capitulum Dolensis Ecclesiæ, &c. Contentio inter Priorem de Dolo & Radulfum le Tort militem super terris & pratis Montrevel inter rivulum Clarette & fluvium Guiol, terminatur, &c. Interfuerunt W. Archidiaconus, Magister Rad. de Argentonio. W. de Monteforti. Rad. de Miniac, G. de Maglechat. Joannes Roberti & Rad. de Monteforti Canonici Dolenses. Mainus Monachus. Tecelinus. G. Tehel. W. Benvenu Presbiteri. G. Spina Senescallus Doli. G. Eudonis. J. Willicus Dol. G. de Lanvalai. Johannes Spina. W. de Machua, milites. *Scellé. Le même accord confirmé en 1213. par lettres de J. Evesque. Pris sur l'original à S. Florent, aux titres du Prieuré de Dol.*

Autre accord entre Pierre Evêque de Rennes & le Prieur de Gahart.

1214. PEtrus miseratione divina Episcopus, & R. Archidiaconus Redonensis, totumque ejusdem Ecclesiæ Capitulum, notum facimus quod nos unanimiter volumus & bona fide concedimus quod compositio que facta est inter nos & Abbatem & Conventum Majoris Monasterii, &c. à Domino P. vel à Turon. Archiepiscopo confirmetur, cujus tenor sequitur: Universis, &c. P. Episcopus, R. Archidiaconus Redonensis & totum Capitulum. Noveritis quod cum inter nos ex una parte & Abbatem & Monachos Majoris Monasterii ex altera, contentio verteretur super procurationibus quas ego P. Episcopus & R. Archidiaconus Redonensis reclamabamus in Eccl. sive in domo de Gahart ratione visitationis, sicut in aliis habemus Ecclesiis Redonensis diocesis, à quibus prædicta Ecclesia vel domus, ut Monachi asserebant, immunis omnino fuerat & exempta, tum loci libertate à primis fundatoribus instituta, & usque ad eos inviolabiliter observata, tum aliis rationibus; tandem de bonorum virorum consilio compositum est in hunc modum. Pro bono siquidem pacis & pro laboribus ab utraque parte devitandis, à nobis statutum est & concessum quod Episcopus Redonensis XX. solidos usualis monetæ tantummodo & Archidiaconus X. tantummodo de cætero in domo de Gahart per Priorem de Gahart vel per ejus certum nuntium in Pentecoste singulis annis percipient, nec occasione alicujus procurationis vel exactionis à præfata Ecclesia sive domo de Gahart plura petent, nec vexabunt de cætero propter id Priorem nec Prioratum, nec homines ad ipsum pertinentes in aliquo molestabunt: dum autem prædictam Ecclesiam vacare contigerit, Episcopo & Archiacono persona præsentabitur, & de manu Episcopi curam recipiet animarum, & Episcopo & Archidiacono jurabit tantum quod sententias & justitias eorum de aliis parochianis observabit, & ad mandatum eorum exhibebit; Sacerdos vero Priori de Guahart fidelitatem jurabit, & ad mandatum Prioris justitias & sententias suas de parochianis de Guahart publicabit & faciet firmiter observari. Si autem Sacerdos de Guahart in ordine suo offenderit, vel in aliquo criminaliter accusatus fuerit, ab Episcopo corrigetur. Si autem dictus Sacerdos erga Priorem in temporalibus deliquerit, eidem competenter tenebitur emendare. Omnem vero ecclesiasticam jurisdictionem habebit Prior in parochia & parochianis de Guahart, præter quam in istis, scilicet in consecratione altarium & Ecclesiarum, & consignatione puerorum, & in confessionibus de peccatis de quibus Sacerdos per se judicare non potest. De causis etiam matrimonialibus Prior cognoscet usque ad calculum diffinitivæ sententiæ, diffinitiva sententia Episcopo reservata; si autem sedes vacaverit, Archidiacono reservabitur, ita tamen quod emendas inde venientes Prior habebit, ad quas recipiendas post diffinitivam sententiam partes ab Episcopo vel Archidiacono ad dictum Priorem remittentur. Quod ut ratum maneat, præsentes litteras sigillorum nostrorum appositione fecimus communiri. Actum anno gratiæ MCCXIV. *Scellé de trois sceaux. Cet accord fut confirmé par une Bulle d'Alexandre IV. l'an 5. de son Pontificat. Le Pape Innocent l'an 16. de son Pontificat avoit donné pouvoir à G. Archidiacre, à maistre A. Official, & à W. Prevost de Varenne, de connoistre de ces differends. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Accord entre le Duc & Olivier Tournemine pour la forest de Lanmur.

EGo Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ notum facio universis præsentem paginam inspecturis, quod contentiones illæ, quæ vertebantur inter me & Oliverium Tournemine perierunt, & de eisdem contentionibus inter me & ipsum Oliverium Tournemine assensu & voluntate Aelidis Comitissæ Britanniæ uxoris meæ composuimus tali conditione quod Pleherel & Landebiau & forestam de Lamballia, quæ vocatur Lammur, idem Oliverius Tournemine & hæredes sui in perpetuum quiete & pacifice possidebunt; tali etiam conventione, quod si dictus Oliverius Tournemine conquestus fuerit, quod milites patriæ de dicta foresta usurpaverunt, ipsi Oliverio Tournemine judicium curiæ meæ de dictis militibus tenebo, tali, inquam, pacto quod si contentio orta fuerit inter ipsum Oliverium Tournemine & Oliverium de Pleuhen de feodo Oliverii de Pleuhen, sæpedicto Oliverio Tournemine judicium curiæ meæ teneri faciam. Post has autem contentiones pax confirmata est de omnibus supradictis inter me & Aelidem Comitissam Britanniæ uxorem meam & hæredes nostros &

Oliverium Tournemine & hæredes suos. Quod ut ratum & stabile permaneat, ego & Aelidis Comitissa uxor mea præsentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum apud Redonas anno Domini MCCXIV. mense Octobri. *Pris sur l'original communiqué par Monsieur le Comte de Rieux.*

Autre accord entre l'Abbé de Marmoutiers & Guillaume Sénéchal de Rennes.

OMnibus, &c. W. Redonensis Senescallus salutem in Domino. Cum esset contentio inter Abbatem & Monachos Majoris Monasterii ex una parte & nos ex alia super quadam procuratione quam nos annuatim petebamus in domo & Prioratu de Guahart, & dicebamus eam ad nos jure possessionis pertinere, &c. Super hoc vero, de communi consensu partis utriusque per testes ex parte nostra introductos inquisierunt diligenter dilecti nostri P. Episcopus, P. & R. Archidiaconi Redonenses, nec potuerunt per eos intelligere quod eam jure hereditario habuissemus. Nos vero nolentes requirere quod non erat nostrum, illius procurationis calumniam quitavimus. Abbas vero & Monachi supradicti pro bono pacis & pro consilio & auxilio nostro habendo, de caritate domus sue XL. lib. Turon. nobis contulerunt, &c. Actum est Redonis in domo Episcopi mense Februarii anno gratie MCCXIV. *Cet accord est confirmé par une lettre de l'Evesque Pierre, au contrescel duquel il y a une fleur de lis. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation faite au Prieuré de S. Sauveur des Landes par Hamelin Pinel.

HAmelinus Pinel, è duabus procurationibus quas cum VII. hominibus qualibet vice apud Prioratum S. Salvatoris habere debebat, unam Monachis quitat, hominesque suos apud Eschaudebof existentes liberos ab omni consuetudine conservat. P. Episcopo Redonensi & P. Archidiacono. Anno MCCXIIII. *Extrait pris sur l'original à Marmout.*

Lettre de Pierre Evêque de Rennes pour Saint Melaine.

P. Divina permissione Episcop. & R. Archidiac. Maclovien. Omnibus Christi fidelibus ad quorum notitiam presens scriptum pervenerit salutem in Christo. Universitati vestræ notum fieri volumus nos presentialiter audisse & vidisse nobilem virum P. Ducem Britanniæ, Comitem Richemond. & A. uxorem ejus concedentes Abbatiæ sancti Melani Redonis decimam piscium Coquinæ suæ in perpetuam elemosinam habendam & possidendam, & furnum sanctæ Trinitatis de Guingampo, sicut in suis cartis continetur. Ad hujus vero rei testimonium presens scriptum auctoritate sigillorum nostrorum fecimus communiri. Actum est hoc anno gratiæ 1214. *Et estoit scellé. Acte de S. Melaine.*

Donations faites à la Vieuville par Jean de Dol & Alienor son épouse.

NOtum sit omnibus quod ego Johannes de Dolo filius H. de Solligneio omnia dona & elemosinas que ab antecessoribus meis & ab hominibus meis & à me ipso Abbatie Veteris v. collata sunt in omni terra mea de Britannia in Episcopatu videlicet Maclov. & Dol. in veritate & in bona voluntate concedo. Concedente A. uxore mea. Jelduino fil. meo, Noga filia mea. Sigillique mei authoritate confirmo, testibus his D. Abbate ejusdem loci. Luca & Johanne Monachis. Teste me ipso. G. de Chobar. G. Spina filio Eudonis. Actum est hoc anno ab Incarnat. Domini MCCX. *Titre de la Vieuville.*

Omnibus ego Johannes de Dolo Dominus de Combor notum facio quod dedi Abbatie Veteris ville, concedente uxore mea Alienor & omnibus heredibus meis qui tunc erant omnes terras quas possident in grangia sua de Bella insula; concessi etiam eis terras quas habent de Galan, de Paluel & de Gaufrido Farsi. Facta est hec concessio & confirmatio anno ab Incarnatione Dom. MCCXIV. mense Aprili. *Ibidem.*

Autre faite à Marmoutiers par Beatrix Dame de Machecou.

EGo Beatrix Domina de Macheco concessi Deo & Beatæ Mariæ & Priori sancti Martini de Macheco & hominibus & mulieribus, pro animabus patris & matris, fratrum, &c. ad universa negotia sua facienda liberum transitum per passum Arnulfi; quem passum ex donatione Bernardi patris mei & Domini de Macheco habuerunt. Actum est hoc anno gratiæ MCCXIV. Philippo Rege Francorum. Johanne Rege Anglorum & Stephano Episcopo Namneten. Testes Brientius de Bella-villa. Guillelmus de sancto Medardo. Geudoinus de Torigne. O. de Caco Senescallus de Macheco. P. Gunant. Silvanus, &c. *Tit. de Marmout. Sceau num xxx.*

Sceau d'Aimeri de Touars Seigneur de Machecou, dans un acte de 1214. num. xxxj.

Extrait d'Actes concernans la maison de Montrelais.

NOverit universitas fidelium quod Garinus Borgne in extremis agens, dedit Monachis Pontis-Otranni omnem medietariam suam de Mosterleis. Hoc concessit Stella uxor ejus. Testes D. Ragin. de Maulevreir. D. Gido de Pochoneria, Wil. de S. Georgio, Ragin. de Viers, &c. & presens carta sigillo dicti Garini confirmata fuit. Anno gratiæ MCCXV. *Tit. de Pontron. Sceau barré ou coticé en barre de 6. pieces.* 1215.

Johannes de Plessiaco dedit tertiam partem suam decimæ totius terræ suæ de Mosterles. Hoc concessit uxor ejus Alaria, &c. in præsentia D. Pagani de Mosterles, Domineque Sibille uxoris ejus, qui & ipsi hoc concesserunt. Aimaro Abbate præsente. Ego Robertus Ep. Nannet. huic rei testimonium perhibeo *Ibid.*

Mathæus Dominus de Mostelles miles. Ego dedi Stephano Morello de Ingrandia nemus de la Quatreodere in Valle de Mostellis ad x. sol. census. Anno MCCXLI. *Ibid. Sceau num.* LV.

Felipos de Monstelais Chevalier. Comme feu Phelipos de Monstelais Chevalier jadix nostre pere, eust donné en son testament ou Convent dou Pont-Outran dez livres de la Monn. Tour. à achater xx. s. de rente, &c. Nous avons assenti que lesdits Religieux aient xx. s. de perpetuel rente sur nos cens & rentes de Monstelais. Fait en nostre manoir de Vern le Lundi empreis les Octeives de la Translation S. Martin de Esté, l'an MCCC.... *Ibid. Sceau num.* LVI.

Nobilis vir Philippus de Monstelais miles dedit Abbatiæ Pontis-Otranni partem quam habebat in decimis bladi & vini parochiæ de Monstelais. Nan-

net. Diocesis, pro quadam Capellania facienda ante altare B. Benedicti, ante quod parentum ejus corpora requiescunt, &c. anno MCCCXI. *Ibid.*

Phelippes de Montelles Seignour de Vern, &c. MCCCXXV. *Ibid.*

R. de Mosteles Cruce signatus, terram S. pectens jam navigans per mare, dedit Abbatiæ Pontis-Otranni, &c. anno gratiæ MCCXVIII. *Ib. Sceau num.* LVIII.

Raginaldus de Mostelleis miles. Cum contentio verteretur inter me & conventum Pontis-Otranni super quadam Haia in terra ipsorum de la Hericiere, à semita Ingrandiæ usque ad medietariam Rad. de Bolle militis: tandem compositum fuit, &c. in vigilia B. J. B. anno Dom. MCCLVI. *Ibid. Sceau num.* LIII.

Garinus de Monterlees miles dedit Guillelmo Beluet de Bello Pratello & hæredibus pro servicio fideliter impenso usagium suum in nemoribus sitis in parochia de Monterlees, anno Dom. MCCLIII. *Tit. de S. Nicolas d'Angers. Sceau num.* LIX.

Raginardus de Montellays miles. Anno MCCLXXII. *Ibid. Sceau num.* LX.

Raginardus de Monasterio legum Valletus. Anno MCCXCII. *Ibid. C'est une suite de l'Acte de Guerin de Montrelais de l'an* 1253. *cy-dessus.*

Compositio inter eumdem Raginardum militem & Monachos S. Nicolai Andeg. ratione quarumdam vinearum comparatarum ab eis in feodo dicti militis, quas ille ratione cujusdam consuetudinis in Britannia approbatæ reclamabat. An MCCCXXXIX. *Ib.*

Quittance de Renaud de Montellaes Chevalier au Prieur d'Ingrande. MCCCXXXIX. *Ibid. Sceau num.* LXI.

Autre Sceau de Renaud de Monstrelaes de l'an MCCCXX. *Ibid. num.* LXII.

Marie de Montallays Dame de Montejehan & de Montallays, &c. comme contens fust emeu entre les Religieux du Pont-otron & nous touchant nos bois de Montallais, appellés de la Quatresoudiere, &c. nous leur avons donné le septiéme de la desme de Montallais, &c. MCCCCVI. *Tit. de Pontron. Sceau num.* LIV. *parti, au premier de Bescon & au second de Montrelais ou Montalais.*

Sceau de la Cour de Montrelais en MDII. *Ibid. num.* LXII.

Colinus Dominus de Ingrandia ratam habeo eleemosynam quam contulit Abbatiæ Pontis-Otranni W. le Camus in feodo meo de Vernusson, &c anno MCCXLVII. *Ibid. Sceau num.* LVII.

Universis. P. Savari salutem. Pacem quam fecit Abbas de Ponte-Otranni cum Rad. Pele & sorore ejus laudo & auctoritate sigilli mei confirmo. Testes Oliverius de Castrofromont. R. de Marcheil, Mauricius de Landa. *Ibid. Sceau num.* LXIII.

Accord entre le Duc Pierre Mauclerc & l'Evêque de Dol.

Universis, &c. Petrus Dux Brit. & Comes Richem. Noveritis quod cum inter me & Dolensem Episcopum super pluribus querelis contentio verteretur, talis inter nos concordia intercessit; quod ego, ex consensu Ælidis Comitisse Britannie uxoris mee, concessi Episcopo & Ecclesie Dolensi omnia jura sua & libertates suas tenendas pacifice, & habendas, salvo exercitu meo, sicuti in curia mea est testificatum. Concessi etiam quod quamdiu Episcopus hominibus sue terre judicium sue curie fecerit, manum meam aliquatenus non apponam. Si autem predictus Episcopus judicium sue curie conquerentibus denegaverit: Ego ibi cum litteris meis, vel litteris Senescalli mei, mittam legitimum & idoneum virum ad videndum utrum predictus Episcopus voluerit sue curie judicium exhibere. Et ex tunc, si sepedictus Episcopus hoc facere recusaverit, ad nostrum examen, quantum pertinet ad discussionem illius cause, judicium revertetur, dum tamen rationabiliter probatum fuerit quod prenominatus Episcopus judicium sue curie facere denegaverit conquerentibus. Et ut ratum, &c. Ego & predicta Ælidis, &c. Sigillorum nostrorum munim. fecimus roborari. Actum est hoc anno gratie MCCXV. *Tit. de l'Eglise de Dol.*

Testament de Guillaume le Borgne.

Omnibus sancte matris filiis Ecclesiæ ad quos presens scriptum pervenerit W. D. G. Briocensis Electus, S. divina permissione Abbas de Bello portu, Magister L. Canonicus Trecor. salutem in Dom. Cum vocati accessissemus ad W. le Borgne Senescallus Goloie lecto supreme egritudinis laborantem, procuravimus ipsum sedulo admonere ut anime sue utilitati provideret, & deinde de rebus secularibus ordinaret. Ordinavit itaque in ultima voluntate sua in nostra presentia suum testamentum & in manu nostra & tutela omnes res, possessiones & redditus terre sue & vadimonia posuit donec testamentum suum esset plenarie persolutum. Præcepit itaque in primo quod Tesania uxor sua haberet c. lib. & medietatem animalium in domo propria residentium, & medietatem bladi nundinarum triturati, & medietatem culture in domo propria facte, & vadimonia quæ W. Canis pater suus & G. Canis frater ejus cum eodem W. habebant, ita tamen quod cessante usura prout videretur nobis anime ejus expedire audita.... quod residuum esset haberet æquitando. Concessit itaque ad edificationem Abbatie S. M. de Bello portu pro remedio anime sue, parentum suorum, & Domini sui A. Comitis CL. lib. ad edificationem Ecclesie B. Bryoci L. lib. Ecclesie S. Tugduali XX. lib. Ecclesie sancti Siniani de Plenarga X. lib. matri Ecclesie de Plenaria C. sol. Ecclesiis & pontibus Goloie & domui Leprosorum de Castro Audrein XL. lib. ad consilium nostrum dividendas; Abbatiis Britannie & Ecclesiis VII. Sanctorum C. lib. prout duxerimus dividendas. Precepit etiam quod IV. lib. Ecclesiis & pontibus de Castro Audrein & Ecclesie S. Corentini XL. sol. & domui Hospitalis de Ronchevaur XX. s. redderentur, quos reddere de lege Alani Comitis Domini sui debebat. Dedit preterea ad maritandam quamdam filiam suam Notham XL lib. duobus fratribus ejus XL. lib. W. nepoti suo XX. lib. Gaufrido Jagoret fratri suo terram illam de Plerin quam habebat à Gaufrido Juhelou. Ad hæc autem omnia solvenda & ad alias elemosinas faciendas obligavit in meis manibus omnes redditus totius parochie de Plenaria quos habebat acquitando pro debito Alani Comitis defuncti pro XIII. mill. solid. Andegav. LXXX. lib. Turon. exceptis XIV. lib. Turon. quas, ad Pascha fuerunt VII. anni, de predictis redditibus perceperat acquitando. De debito autem quod debebat ei Henricus Alani Comitis filius Dominus suus, reliquit ei VIII. mille sol. de XIMIL. vero solidis quos ei prefatus H. debebat, ex una parte assignavit ei Henricus & D. Joslinus avunculus ejus qui presentes erant totam decimam & mangiam de Ploagat, & totam decimam & mangiam de Ploagat, & totam decimam & mangiam & firmam molendinorum de Plelou sicut alia vice dum sanus esset

assignatum fuerat eidem ; ex alia vero parte pro IX. mille sol. quos cum eodem H. habebat, assignaverunt predicti H. & D. Geslinus eidem W. omnes redditus & escaetas de Ballia de Quintin sicut ante habebat, dum sanus esset, per manus Senescalli ejusdem Henrici de Chintin percipiendos scilicet ea que ipse recepit de Ballia eadem per manum Stephani filii Inisien per legitimam computationem acquisitabunt de predicta summa pecunie super ipsum Henricum. Omnia ista supradicta concesserunt Henricus & D. Geslinus avunculus & tutor ejus coram nobis. Prefatus vero W. le Borgne in bona memoria sua existens, omnium rerum suarum, possessionum, vadimoniorum, & totius terre sue Magistrum Lucam fratrem suum actorem & procuratorem suum constituit, asserens quod nulla inter ipsos rerum suarum mobilium & immobilium facta fuerit aliquando divisio vel distinctio ; & si filii ejus à consilio Magistri L. vellent resilire, præcepit quod antequam haberet sesinam terre patris sui, Magistro Luce juxta consilium nostrum & ad D. Geslini competens partitio assignaretur. Et quia predictus W. omnia non potuit plenarie ordinare, nobis reliquit ordinanda & disponenda, sicut saluti anime sue annuente & docente Domino videbimus expedire. Actum hoc anno gratie MCCXV. IV. Id. Aprilis. *Pris sur l'original à Beauport.*

Accord entre les Moines de Bonrepos & Jean de Caurel.

QUia ea quæ geruntur in tempore cum tempore labente labi solent in oblivionem, ergo quæ gerimus ut memoriæ tenacius commendentur, literali inscriptione perennamus. Sciant ergo tam presentes quam futuri, quod ego Joannes de Caurel invadiavi partem meam de Caurel Domino R. Capellano de Scelefeac, dimidiam partem reddituum secundum pactum nostrum annuatim recepturo usque ad viginti annos pro triginta libris guingampensium in presentia Domini G. Vicecomitis de Rohan. Ipse jam dictus R. coram Domino G. de Rohan & pluribus aliis Abbatiæ de Bona requie & Monachis ibidem Deo servientibus omne Catallum, quod super antedictam terram habebat, quidquid de eo eveniret, integre donavit. Abbatia vero de redditibus, quos de terra habuerit supradicto Joanni unam tunicam vel cappam ex recognitione annuatim donabit. Item nec ego Joannes, nec Abbatia prata & nemora nisi communi assensu expendemus, nec etiam porcos ibi mittemus. Hanc pactionem ego Joannes & P. sororius meus jurejurando in Ecclesia Beatæ Mariæ de Bona requie legitime absque dolo esse tenendam firmavimus, & quod prædictam terram non recepero, donec prædictam summam pecuniæ ego vel hæredes mei reddamus : ergo ne supradictæ pactiones ex aliqua parte possint violari, Dominus G. Vicecomes de Rohan petitione mea sigilli sui appositione cartam præsentem confirmavit anno 1215. ab Incarnatione Domini *Titre de Bonrepos.*

Donation faite à la même Abbaye par Amauri de Montfort.

UNiversis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, ad quorum notitiam præsens scriptum pervenerit, Amauricius de Monteforti salutem. Notum sit universitati vestræ, quod ego A. de Monteforti, concedente Hermina uxore mea & filiis meis Philippo. Vuil. A. O. dedi Abbatiæ de Bona requie & Monachis ibidem Deo servientibus pro salute animæ meæ, & antecessorum meorum & successorum decem solidos in censibus de Natali Domini per manum Senescalli mei annuatim absque conditione reddendos, & ut donatio ista stabilis & firma in æternum permaneat, munivi eam appositione sigilli Domini P. Macloviensis Episcopi, ut super hæredes meos, si in elemosina ista prædictis Monachis fecerint injuriam, sententiam promulgationis proferat ; præsentem vero paginam sigillo meo confirmandam decrevi, testibus his Josselino & R. de Monte albano fratribus meis, P. & W. de Carlo, A. de Guern, Radulfo Clerico, & pluribus aliis. Anno ab Incarnatione Domini M. CC. XV. *Acte de Bonrepos.*

Lettre de Geoffroi Vicomte de Rohan pour la même Abbaye.

GAufredus Vicecomes de Rohan præsentibus atque futuris fidelibus salutem. Noverit universitas vestra, quod ego pro salute animæ meæ & pro salute Margaritæ uxoris meæ dedi & confirmavi Abbatiæ Bonæ quietis & Monachis ibidem Deo servientibus, concedentibus fratribus meis Oliverio & Alano omnes possessiones, quas eis avus meus Alanus Vicecomes de Rohan & pater meus divini amoris intuitu contulerunt in terris, in silvis, in pratis, &c. Actum anno gratiæ 1216. *Tit. de Bonrepos.* 1216.

Donation faite à la même Abbaye par G. Vicomte de Rohan.

NOtum sit omnibus tam præsentibus quam futuris præsentem paginam inspecturis, quod ego G. Vicecomes de Rohan dedi Abbatiæ de Bona requie quatuor quartaria frumenti in decima mea de Malguenac in perpetuam eleemosynam annuatim reddenda pro loco sancti Thoy, quem J. Vages & hæredes sui cum omnibus pertinentiis suis à prædictis Monachis de Bona requie debent quiete & pacifice in perpetuum possidere. Et ut hoc ratum & inconcussum in æternum permaneat, sigilli mei appositione roboravi. Actum an. gratiæ 1216. *Tit. de Bonrepos.*

Ex Registro Abbatiæ S. Mariæ de Salteria in Comitatu Norffol.

COnstantia Comitis Conani filia, Ducissa Britanniæ & Comitissa Richemundiæ Constabulario, Camerario & Senescallo suo & omnibus amicis suis salutem. Notum sit vobis omnibus me dedisse & hac præsenti carta mea confirmasse Christoforo Panetario meo pro suo servitio terram de Thorpe cum omnibus pertinentiis de me & hæredibus meis per servitium vicesimæ partis unius feodi militis.

Sciant præsentes & futuri, quod ego Christophorus Panetarius dedi & concessi & hac præsenti carta confirmavi Margaritæ Comitissæ Britanniæ Dominæ meæ terram meam de Thorpe cum omnibus pertinentiis quam Galfridus Henrici Regis filius, Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ mihi dedit pro servitio & homagio meo per servitium vicesimæ partis unius feodi militis pro omni servitio, & pro hac donatione dedit mihi prædicta Margareta decem marcas argenti.

Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filiis ad quos præsens scriptum pervenerit, Galfridus Vicecomes de Rohan, salutem. Sciatis me dedisse & confirmasse præsenti carta Deo & Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Salteria & Monachis ibidem Deo servientibus to-

tam terram quam Christophorus tenuit in socha de Costesey cum omnibus pertinentiis tenendam & habendam de me & hæredibus meis in puram & perpetuam eleemosinam reddendo inde annuatim mihi & hæredibus meis decem solidos.

Alanus Vicecomes de Rohan confirmat Deo & Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Salteria & Monachis ibidem Deo servientibus in liberam, puram & perpetuam eleemosinam totam terram suam cum omnibus pertinentiis & libertatibus suis, quam habent in Honingham in socha de Costesey, quæ dicitur Torpe, quam eis dedit Margareta Comitissa Britanniæ cum corpore suo, tenendam & habendam integre, libere & pacifice ab omni exactione sæculari, consuetudine & servitio.

Donation faite au Prieuré de Swavessey par Geoffroi Vicomte de Rohan.

GAlfrid. Vic. de Rohan omnibus hominibus suis & omnibus ad quos præs. scriptum pervenerit, sal. Notum sit omnibus me dedisse & concessisse & hac præsenti carta confirmasse Deo & sanctæ Mariæ & Ecclesiæ sancti Andreæ de Swavessey & Monachis ibidem Deo servientibus pro salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum in puram & perpetuam eleemosinam omnes redditus & omnia jura portus de Swavessey mihi & hæredibus meis pertinentia & totam culturam in Alderbrake de dominico meo, quam Rogerus Peregrinus tenuit, & illam Croftam quæ jacet inter croftam Johannis Tardif & croftam Valterii filii Ailrichi, & quoddam pratum quod jacet juxta Eye subtus curiam Prioratus de Swavessey, tenendas & habendas prædictis Monachis in puram & perpetuam eleemosynam, sicut prædictum est, his testibus Radulpho Niell, Fravallo Senescallo. *Cartulaire de Swavessey.*

Lettre d'Henri III. Roi d'Angleterre pour Roger la Zouche.

REx Vicecomiti Norffold, salutem. Sciatis quod commisimus dilecto & fideli nostro Rogero la Zuche Costesye cum pertinentiis quæ fuit Vicecomitis de Rohan habendum quando nobis placuerit, & ideo tibi præcipimus, quod ei inde sine dilatione plenam sesinam habere facias; & quia nondum habuimus sigillum, has litteras nostras sigillo Willelmi Marescalli Comitis eidem Rogero fieri fecimus in testimonium. Teste Comite apud Lincolne die 23. Maii anno regni nostri primo. *Membrana VII.*

Rex Falcatio de Brent salutem. Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro Rogero la Zouche manerium de Fulburne & Swavessey, quæ fuerunt G. Vicecomitis de Rohan in escambio terræ suæ de Britannia, quandiu nobis placuerit; & ideo vobis mandamus, quod eidem Rogero plenam sesinam inde habere faciatis. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri fecimus. Teste Comite apud Rading. die 18. Augusti anno regni nostri primo. *Membrana IV. Rot. Hen. III.*

Transaction entre le Duc P. Mauclerc & Roger de la Zouche.

EGo P. Dux Britanniæ & Comes Richem. Notum facio universis præsentem paginam inspecturis, quod ita pacem feci cum Domino Rogero la Seoche, quod ei concessi & heredibus suis terram quam habet in Britannia, quæ est in feodo meo à me & heredibus meis, quos habiturus sum de uxore mea Ælide Comitissa Britanniæ in perpetuum possidendam, & eum sub custodia mea, sicut & alios milites meos, suscepi conservandum. Concessi etiam prædicto Rogero cum bona voluntate, quod terram quam habet in Anglia, de Dominis suis teneat & eis servitium faciat sine causa quam ei possim inferre de servitio terræ prædictæ. Quod ut ratum permaneat, præsentem paginam sigilli mei feci munimine roborari. Actum apud Portemue anno gratiæ millesimo ducentesimo sexto decimo mense Februario. *Titre de Blein.*

Donations faites à Marmoutiers par Geoffroi & Olivier Tournemine.

UNiversis, &c. Stephanus de Corron, Agnes filia ejus, & Gaufredus Tornemine, Oliverius filius ejus, Haimo Prepositus, & Juhellus filius ejus, & Rollandus de Hilion, &c. dedimus Deo & B. Michaeli & B. Martino & Monachis Majoris Monasterii in Ecclesia B. Michaelis de rupe servientibus, unam summam de bosco mortuo in nemore nostro de Corron singulis diebus percipiendam &c. & ut hoc ratum sit &c. presentem cartam eis dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum apud Lambaliam anno gratie MCCXVI. *Pris sur l'original scellé de trois sceaux dont le 2. est perdu. Le premier est ici, & c'est apparemment celui du Seigneur de Corron. Dans le 3. il y a une orle de lionceaux avec une barre chargée de quelque chose. A Marmoutiers.*

Ego Oliverius Tornemine omnibus Christi fidelibus notum facio me concessisse & confirmasse Priori sancti Martini de Lambalia elemosinam quam eis antecessores mei caritative contulerunt, scilicet ut ad usus proprios habeant per totam forestam de Lambalia nemus mortuum ad ardendum & vivum ad edificia sua facienda. Et quia nemus mortuum pre multitudine hominum in foresta habitantium posset penitus adnichilari, ita quod Monachi predicti in foresta predicta minus sufficienter possent usagium suum percipere, ego pro redemptione animee mee & uxoris mee &c. dedi Priori & Monachis supradictis ut in tota foresta supradicta de qualibet arbore quæ fructum non gerit habeant & percipiant sine contradictione usagium suum, quamlibet arborem in dicta foresta ad propria edificia eisdem concedentes, preter quam in herbergario de Quodeia, sicut dividitur ab alia foresta per viam de Malopertuso, sicut itur de burgo de Treguemau versus burgum de Plueem. Quod ut ratum &c. presentes litteras dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno gratie MCCXX. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Arrêt de la Cour des Pairs sur l'hommage dû par la Comtesse de Champagne.

RObertus Comes Drocarum & Brane univ. ad quos presens scriptum perven. in Domino sal. Nov. univ. vestra quod cum karissima Domina nostra B. Comitissa Campanie citata esset per Ducem Burgundie, M. de Monte Maurencii, & Guill. de Barris ut iret in curiam Domini Regis juri paritura super querela quam Erardus de Brena & Ph. que dicitur ejus uxor contra eamdem Comitissam & Th. filium ejus proponebant, & super eo quod idem Er. & eadem Ph. petebant à Domino Rege ut ipse Rex reciperet homagium ejusdem Erardi de Comitatu Campanie sicut inde tenens quondam fuerat Comes Henricus quem ipsa Ph. patrem suum esse dicebat.

Tandem

Tandem apud Meledunum in presencia Domini Regis constituti predicta Com. Campanie & Th. filius ejus ex una parte, & pred. Erard. de Brena & Philippa ex altera, requirentes super hoc sibi fieri judicium, judicatum est à Paribus Regni Francie videlicet à venerab. patre nostro A. Rhemensi Archiepiscopo, à ven. viris Will. Lingon. Will. Cathal. Ph. Beluac. S. Noviom. Episcopis, & ab Odone Duce Burgund. & à multis Episcopis & Baronibus Regni Francie, videlicet Altissiod. R. Carnot. G. Silvanect. & J. Lexoviensi Episcopi, coram nobis & W. Comite Pont. P. Comite Britannie, G. Com. S. Pauli, W. de Rupib. Senescallo Andeg. W. Com. Joigniaci, J. Com. Bellimontis, R. Com. de Alençhon, audiente Domino Rege & judicium approbante: quod homagium Erardi de Brena vel Ph. suprad. de Comitatu Campanie nullatenus recipere debebat quamdiu B. Com. & Th. filius ejus vellent jus facere in Curia Domini Regis & prosequi. Quia usus & consuetudo Francie talis est quod ex quo aliquis saisitus est de aliquo feodo per Dominum feodi, Dominus feodi non debet alium recipere in hominem de eodem feodo quamdiu ille qui saisitus est de feodo per Dominum feodi velit & paratus sit jus facere in Curia Domini feodi & prosequi. Et quia Comitem Th. patrem istius Th. per assensum Baronum Regni Franciæ nullo contradicente recepit Dominus Rex in hominem de Comitatu Campanie & Brie, sicut pater ejusdem Comes Henricus inde Comes fuerat, & post decessum dicti Comitis Th. recepit Bl. Comitissam de eodem Comitatu in feminam suam sicut de Ballio & postea Th. filium ejus, salvo Ballio matris sue, de eodem Comitatu in hominem recepit nullo contradicente; de jure non debebat Dominus Rex dessaisire B. Comitissam vel Th. filium ejus de Comitatu Campagnie & Brie, quamdiu parati essent jus facere in curia ipsius Regis & prosequi. Et ipsa Comitissa coram Dom. Rege & coram Baronibus Regni Francie id semper obtulit. Hoc autem judicium predictum concesserunt predicti Erardus & Philippa & ea die qua istud judicium factum fuit, nichil amplius quesierunt à predicta Comitissa Campagnie & ejus filio, & sic sine die recesserunt. In cujus rei testim. presentes literas fieri fecimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum apud Meledunum anno Domini MCCXVI. mense Julio. *Cartul. Campan. Bibl. Colbert. Cod.* 1492.

Il y a dans le même Cartulaire plusieurs autres Lettres de la même forme données par les autres Seigneurs, excepté par P. Mauclerc, dont on ne trouve point la Lettre. Et dans ces autres Lettres le C. de Dreux est immédiatement avant P. Mauclerc.

Accord entre le Prieur de Lehon, Juhel de Mayenne & Dreux de Mello.

JUhellus de Meduana Dominus Dinanni. Cum contentio agitata fuisset inter me & Drogonem de Melloto generum meum ex una parte, & Priorem Lehonii ex altera super dampnis eidem à nobis illatis, pacem fecimus in hunc modum : de tertia parte decimarum de quibus erat contentio ita compositum est quod Guillelmus Rousel, Jarnig. de Malonido. Jacobus de Fonteneilles Senesc. Guido de Blerei, juraverunt quod inquirent de firmariis quidquid poterit inveniri, à qua compositione si resiliemus licebit Episcopo Macloviensi subjicere terras nostras interdicto, &c. anno MCCXVI. *Tit. de Marmoutiers. Les sceaux sont perdus.*

Lettres de Geoffroi Seigneur de Châteaubrient pour le Prieuré de Beré.

EGo Petrus de Bain miles notum facio quod cum Juliana uxor mea laboraret in extremis, sepulturam habere petiit apud sanctum Salvatorem de Bereio. Que viam universæ carnis ingressa in Capitulo Monachorum habuit sepulturam. Et ob hanc causam, assensu & voluntate karissimi Domini Willelmi de Bain patris mei adhuc viventis, dedi eisdem Monachis de LX. solidis quos annuatim percipiebam in burgo eorum de Bereio, XXXV. solidos. Dedi etiam eis & quitavi fenagium & avenagium quod percipiebam singulis annis in medietaria de la Rosseleria. Preterea etiam dedi & concessi jam dictis Monachis XXXV. sol. quos annuatim percipiebam in quodam redditu meo apud Rogeium, qui carnificium vocatur. Quam eleemosinam concesserunt Domini & amici mei karissimi Willelmus videlicet pater meus & Dominus Gaufridus de Castro Brientii. Que donatio ne irrita, &c. presentes litteras sigilli mei impressione munitas eisdem Monachis indulxi. Et etiam ad majus robur, sigillorum Domini Gaufridi de Castro Brientii feci munimine roborari. Sub his testibus Will. de Loëac nobili viro & Petro filio suo. Berardo le Veil. Will. de Cosmis. Johanne Torel. Corinda matre jam dicte Juliane. Alano Griffer milite. Willelmo Auffredi. Willelmo Britone. Mattheo de Loëac. & multis aliis. Actum ab Incarn. Domini MCXCIX. *Tit. de Marmoutiers. Les sceaux num.* XXXVI. XXXVII. *Le sceau de l'Evêque est perdu. Le second est celui de Pierre de Bain, & celui de G. de Chasteau-Brient est le dernier.* 1218.

Universis ego Gaufridus Dominus Castri Brientii notifico quod, juxta exemplar predecessoris mei Brientii, donationes quas ipse fecit Monachis Majoris Mon. meo volui munimine confirmari. In primis quemdam locum qui vocatur Beriacus in honore sancti Salvatoris constructum, præter ea terram que adjacet predicto loco & duas medietarias apud villam que nuncupatur Piriacus. Additur etiam his decima omnium rerum que exeunt de consuetudinibus que pertinent ad predictum Castrum, tam de mercatis, quam de feriis, cum decima molendinorum qui sunt in ipso Castro & redhibitiones ferie cum omni integritate que est constituta uno quoque anno ad festivitatem sancti Hylarii. Ex parte mea dedi eis, quod ipsi molant blada sua in molendino novo super aquam que dicitur Sicca constituto ad usum eorum, & sine moustura post bladum cum erit in tremoeia, necnon & boscum mortuum in foresta de Jugne ad usagium domus de Beriaco. Actum anno gratie MCCXVIII. *Ibid. Sceau num.* XXXVIII.

Omnibus, &c. ego G. Dominus Castri Brientii salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi medietatem molendini mei quod dicitur molendinum novum in parochia de Pyre situm super Siccam Monachis de Bereio. Actum fuit hoc apud Castrum Brientii in aula nostra anno gratie MCCXIX. mense Septembris. Ego etiam P. Redonensis Episcopus ad petitionem dicti G. Domini Castri-Brientii ad confirmationem dicte elemosine sigillum meum apposui. *Ibid. Scellé de deux sceaux en lacs de soie. Le premier comme ci-dessus num.* XXXVIII. *Le second est de l'Evêque, où il est representé debout, & pour contre-scel il y a une fleur de lis, & la legende* † Secretum meum. *Ailleurs il est representé assis, & dans la legende du contre-scel, qui est une clef, il prend la qualité de Chancelier du Duc Artur.*

Bref du Pape Honoré III. à l'Evêque, au Chantre & au Maître des Ecoles du Mans pour obliger Pierre Mauclerc à réparer le tort fait à l'Eglise de Nantes.

HOnorius Episcopus servus servorum Dei ven. fratri Episcopo & dilectis filiis Cantori, & Magistro Juhello Canonicis Cenom. Sal. & Ap. bened. Si nobilis vir Comes Britanniæ prudenter attenderet quod ad hoc Deus potentes in Ecclesia posuit, ut tanquam cedri Libani, passeres nidificantes in ipsis, pauperes videlicet bonorum operum fructu fecundos, à rapientibus tuerentur, fierentque per hoc Deo & hominibus gratiores; non ita in Ecclesias & personas Ecclesiasticas deseviret, nec, cum impio, super cedros Libani exaltatus, comminui mereretur. Sicut enim venerabilis frater noster Episcopus & dilecti filii Capitulum Nannet. gravi nobis conquestione monstrarunt, predictus Comes ipsos & terram que ad eorum Ecclesiam pertinet multipliciter persequens & affligens, banna & assisias per usurpationis potentiam in Nannet. edidit civitate, in gravem Ecclesie ac hominum suorum injuriam & jacturam, & ad majoris flagitii cumulum, homines innoxios capiens, ad redemptionem injustam compellit; nec iis contentus, terram eorum, & villas, per subditos suos predis & incendiis hostiliter lacerans, Clericos capi & verberari malitiose permittit, ac tradi custodie carcerali; alias eisdem multiplices injurias inferendo; nec exinde curat satisfacere, pluries requisitus. Quia igitur aliena sunt compescendi virtute qui suo sunt vitio inquieti, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus, si est ita, predictum Comitem, ut ab impietatibus hujusmodi conquiescens, de dampnis & injuriis eidem Ecclesie ac suis hominibus irrogatis satisfaciat competenter, & ab eorum de cetero indebita molestatione desistat, monitione premissa, per censuram Ecclesiasticam, sicut justum fuerit, appellatione postposita, compellatis. Testes autem qui fuerunt nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, per censuram eamdem, appellatione cessante cogatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater Episcope, cum eorum altero, ea nichilominus exequaris. Datum Laterani XII. Kal. Maii. Pontificatus nostri anno II. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Honorius, &c. Venerabili fratri nostro Episcopo, & dilectis filiis Cantori & Magistro Scolarum, Juello Canonico Cenom. &c. Iniquitatis filii Alanus Li Falconier & Guiomarus de Servo, ac eorum complices, Ministri nobilis viri P. Comitis Britannie, sicut ven. frater noster Nannet Episcopus nobis exposuit, burgum de Suceio, molendina; & domos ejusdem Episcopi combusserunt, capiunt Clericos & incarcerant, & contra eumdem Episcopum & Clericos civitatis & Diocesis Nannet. in tantum deseviunt; quod ipsi Diocesim Nannet. egressi exulare coguntur. Ideoque discretioni tue per Apostolica scripta mandamus, quatenus, si premissa veritate nituntur, malefactores eosdem tamdiu, apellatione remota, per totam Turonensem Provinciam & vicinas Ecclesias, singulis diebus Dominicis & festivis, excommunicatos publice nuntietis & faciatis ab omnibus arctius evitari, donec super premissis satisfecerint; & pro injectione manuum in Clericos violenta, cum vestrarum testimonio litterarum ad Sedem venerint Apostolicam absolvendi, &c. Datum Laterani III. Non. Julii, Pontif. nostri anno II. *Ibid.*

Lettre du Duc Pierre Mauclerc pour les Chevaliers du Temple.

PEtrus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ & Aelidis Ducissa Britanniæ & Comitissa Richemondiæ universis Christi fidelibus, tam Clericis quam Laïcis præsentibus & futuris ad quorum notitiam præsens carta pervenerit, salutem in vero Salvatore. Sicut nostri interest officii malefacta corrigere, sic ea quæ mediante justitia acta sunt, manutenere & confirmare debemus. Inde est, quod universitati vestræ præsentis cartulæ testimonio volumus declarare, quod nos pro redemptione animæ nostræ & animarum parentum & antecessorum & successorum nostrorum concessimus & hac carta nostra confirmamus Deo & fratribus militiæ Templi omnia bona & eleemosinas & beneficia, quæ antecessores nostri Duces & Ducissæ Britanniæ & homines nostri pia de causa dictis fratribus in toto Ducatu nostro Britanniæ, sicut per eorum cartas intelleximus, dederunt & suis cartis confirmaverunt cum omni immunitate & libertate, quæ dictis fratribus ab antecessoribus nostris fuit concessum, scilicet à Comite Conano piæ memoriæ. & ab Hoëlo Comite, & ab Alano Comite, & à Conano filio Alani, & à Comite Gaufredo, & à Constancia Comitissa, nec non & omnia illa quæ dictis fratribus in toto Ducatu nostro in futurum rationabiliter in eleemosinam fuerint donata, excepta quadam villa de Medeia, & exceptis hospitibus quos ipsi fratres quærebant in quibusdam villarum nostrarum, scilicet in Castrolini & in Castro-novo & in Lemnon & in Montereleis & ad Jugonem, & ad Montem-contoris, quos dictis fratribus volumus concedere. Ut hoc autem firmum & stabile permaneret, præsentem cartulam sigillorum nostrorum munimine fecimus corroborari. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo septimo-decimo. *Mem. de Molac.*

Extrait des Rôles de Henri III. Roi d'Angleterre.

ROt. Clauf. anno secundo Henrici III. mense quarto. Rex Vicecomiti Norfolc. & Suffolc. salutem. Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro Rogero la Zouch totam terram cum pertinentiis suis in manerio de Costeseia, quam Fulko de Brent & hæredes sui tenuerunt de prædicta villa, & quæ terra fuit Vicecomitis de Rohan, & ideo tibi præcipimus, quod sine dilatione eidem Rogero de prædicta terra cum omnibus pertinentiis suis plenam saisinam habere facias. Teste Comite apud Nervareni 22. die. Julii.

Rot. Clauf. anno tertio Henrici III. mense duodecimo. Rex Vicecomiti Norfolc. & Suffolc. salutem. Præcipimus tibi, sicut aliis præcipimus, quod sine dilatione plenam sesinam habere facias Rogero la Zouche de villa de Hunningham & de villa de Eston, quæ fuerunt Vicecomitis de Rohan, nisi illæ villæ sint pertinentes ad honorem de Eye. Teste decimo die Januarii.

Rot. Clauf. anno quarto Henrici III. mense septimo. Rex Vicecomiti Norfolc. & Suffolc. salutem. Sciatis quod concessimus Rogero la Zouch ad se sustentandum in servitio nostro, quandiu nobis placuerit, terram, quam Guillelmus de Mandeville Essexiæ Comes habuit de Bailliva nostra de Bambure, de terra quæ fuit Vicecomitis de Rohan. Datum Cantuariæ die nona Julii.

Lettre de Guillaume Evêque de Quimper en faveur des Chanoines de Daoulas.

1218. UNiversis præsentes litteras inspecturis Guillelmus Dei gratia Corisopitensis Episcopus totumque ejusdem Ecclesiæ Capitulum salutem in Domino. Noveritis nos de communi consensu nostro dedisse & concessisse Abbatiæ de Daoulas pio caritatis intuitu Ecclesias de Plebe-castelli, de loco sanctæ Brigidæ, sanctæ Nonnitæ, sancti Baharni, sancti Thomæ de Landerneu, sancti Petri & sancti ...... de Irvillac & Rosæ Monachorum; hospitale e Leisguinet, & parrochiam de Daoulas, & medietatem decimarum de Roscanvel, & quandam decimulam in Irvillac, salvo jure Episcopali, in perpetuum possidenda. De communi etiam voluntate nostra concessimus, ut dicta Abbatia percipiat fructum præbendarum Canonicorum in nostra Ecclesia decedentium per annum integrum post obitum cujuslibet Canonici decedentis. Canonici autem ejusdem Abbatiæ tenentur celebrare Anniversarium pro anima cujuslibet Canonici in nostra Ecclesia decedentis. Ecclesiam etiam S. Jacobi Abbatiæ juxta formam præmissam duximus concedendam. Quod ut ratum & firmum & perpetuum habeatur, sigillis nostris præsentes litteras duximus sigillandas. Datum apud Lanipsron anno gratiæ millesimo ducentesimo octavo-decimo. *Pris aux Archives de Blein sur un Vidimus fait l'an 1244. par Renaud Evêque de Quimper.*

Accord entre Eudon de la Rochederrien & Geoffroi Vicomte de Rohan.

NOverint universi præsentes litteras inspecturi, quod ego Eudo de Rupe Deriani tradidi universam terram meam in minori Britannia sitam Gaufrido Vicecomiti de Rohan super sexcentis libris cursualis monetæ, quas mihi tradidit Jerosolymam proficiscenti, exceptis dotalitio & maritagio Villanæ uxoris meæ, filium quoque & filiam Eudonis de Quemper avunculi mei & castellum de rupe dicto Vicecomiti tradidi tali conditione, quod ipse Vicecomes ponat in eodem castello servando quemdam servientem, & dictis filiis fideliter consulat. Si vero me contigerit in peregrinatione decedere, & si filius decedat, ad hoc tenetur quod alter fratrum suorum ducat filiam in uxorem. Omnes autem redditus & exitus terræ meæ ad solutionem prædictarum librarum coram Locato meo mittentur, exceptis expensis quas sæpe fatus Vicecomes, vel etiam Locati fecerint rationabiliter circa negotia mea & terram meam tenendam & servandam. Cum autem de Jerosolymitanis partibus Deo favente rediero, nisi summa librarum prædicta Vicecomiti fuerit integre persoluta, ego super residuo ipsi satisfaciam nummis vel pignore competenter priusquam habeam terram meam. Si quid vero ultra solutionem completam dictarum librarum superfuerit, inde mihi dimidium ipse Vicecomes reddens, sibi dimidium reliquuum retinebit, quod volo. Dicta igitur pecunia integre persoluta sæpe fatus Vicec. terram meam & castellum & filios dictos pacifice mihi reddet. Testamentum autem meum pro ut ipsum composuero, tenetur fideliter adimplere. Et ut hoc ratum & firmum permaneat in futurum, sigilli mei apposui testimonium & munimen. Actum anno gratiæ 1218. *Titre de Bonrepos.*

Donation faite à Blanche-couronne par Eudon de Pontchâteau.

EGo Eudonius Dominus de Ponte dedi Deo & sanctæ Mariæ & fratribus Albe-corone in manu Johannis Abbatis xx. sol. in censibus meis de Ponte, qui reddentur dictis fratribus singulis annis per manum Vigerii mei de Ponte in Natale Domini. Nichilominus concessi eis omnes donationes quas eis feceram vel alii antecessores mei antea fecerant, & quidquid in terra mea vel in feodis meis pacifice possidebant, nichil mihi vel heredibus meis in eis retinens. Hoc donum feci ante fores Ecclesie Albe-corone pro redemptione anime mee & Domine mee sororis Hilarie & antecessorum meorum, in Jerosolymis cruce signatus iter arripiens. Ut autem hec mea donatio & concessio rata & inconcussa in perpetuum permaneat, dedi presentem paginam sigilli mei munimine roboratam, testibus his Ph. de Pnql. J. Persona * de Cambon, Alano de Rupe, & aliis, anno Dom. MCCXVIII. *Pris sur l'original à Blanche-Couronne.*

* *Recteur.*

Engagement contracté par Robert de la Choue envers le Prieur du Pont à Dinan.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Hamo de Cucé Senescallus tunc temporis nobilis viri Domini Henrici de Alvaugor militis, in curia Dinanni, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos vidisse & diligenter inspexisse & de verbo ad verbum legisse quasdam litteras sigillo Gaufridi Pregent tunc temporis Senescalli Comitis in dicta curia Dinanni, sigillatas, non cancellatas, nec aliqua sui parte vitiatas, pro ut prima facie apparebat, formam & verba continentes quæ sequuntur: Omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Gaufridus Pregent Senescallus Comitis in Dinanno perpetuam in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod Robertus la Choue, Alanus & Johannes, ipsius cognati, juraverunt coram me in curia Domini Comitis se reddituros de cætero pacifice infra festum omnium Sanctorum singulis annis Eveno Priori Pontis & successoribus viginti minas bladi. Hoc juramentum audierunt Oliverius de Coetquen, Guillelmus Ruffus, Guillelmus l'Enfant, Ruellanus de Ploer, Guillelmus Senescallus, Jacobus de Bagar, milites & multi alii; & de hoc dederunt curiam Comitis pro plegio & custode. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo-octavo in viridario Guillelmi de Sancta-curia. Quod ut ratum & stabile permaneat, hanc cartulam sigillo meo roboravi. Quod autem vidimus, hoc testamur & sigillo dicti Domini Henrici Comitis in curia Dinanni roboramus. Datum hujusmodi visionis die Lunæ ante sacros cineres anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo-septimo. *Pris sur une copie collationnée.*

Concession faite au Prieuré de Lehon par Dreux de Mello Seigneur de Dinan.

EGo Droco Dominus Locharum & Dinanni notum facio quod cum ego venderem haiam meam de Dinanno, nulli volens quod suum est auferre, assignavi Priori & Monachis sancti Maglorii de Lehon partem unam de predicta haia usque ad IV. annos, videlicet ut in illa assignatione caperent eleemosinam suam quam in prefata haia habent de dono antecessorum meorum. Elapsis autem IV. annis pre-

dicti Prior & Monachi per totam haiam elemosinam suam capient. Actum anno gracie MCCXVIII. mense Janurii. *Tit. de Marm. Voy le sceau n. vj.*

Lettre de Juhel de Mayenne pour le Prieuré de Becherel.

EGo Juhellus de Meduana. not. Quod de contentione super octomagium Decimarum de Ploasne, quod Dominus Rollandus de Dinanno dederat in elemosinam Ecclesiæ B. Jacobi de Becherel, pax facta est & confirmata in mea curia inter dictos Monachos & Rollandum Vice-comitem de Podovria. Radulfum de Spineto. Thomam de Belac. Oliverium de Spineto. Radulfum de Insula. Hamonem filium Henrici. Robertum de Boun. & omnes participes ejusdem contentionis, in tempore Theobaldi Prioris de Becherel, sub hac forma: quod prædicti milites concesserunt Monachis quidquid habebant in decima de Trogor, &c. Test. Jarnig. de Malo-nido tunc temp. Senesc. Gaut. de Malo-nido. Ginguene Claviarius. Radulfus de Spineto. Bertramn. Lovel. Thomas de Belac. Petrus Learet. Herveus de Longo Alneto. Hamo Blanchart. Luchas de Porta. Radulfus le Ferun. Guillelmus de Morans. Joh. de sancto Paterno. *Ibid. Estoit scellé.*

Lettre du Duc & de la Duchesse pour l'Eglise de Quimper.

PEtrus Dux Britanniæ, Comes Richem. & Aaliz uxor ejus, volentes hominum obstare malitiæ semper accrescenti, & libertati Corisopit. Eccl. providere, volunt notum esse omnibus, quod cum prædictam Ecclesiam vacare contigerit, in electione successuri Episcopi nullum jus reclamare possint. Et ne aliquis successorum id præsumat, dant litteras apud Sussiniou anno gratiæ MCCXVIII. *Chasteau de Nantes arm. G. cassette E. n. 10. Extrait d'un Cartulaire de Quimper.*

Donation faite au Mont S. Michel par Ruellan Goion.

SCiant presentes & futuri quod ego Ruelendus Goion in presentia Domini mei Juhelli de Meduana Domini Dinann. pro salute mea & antecessorum & heredum meorum per voluntatem Roberti Goion militis fratris mei primogeniti, & aliorum fratrum meorum dimisi & quietavi de me & de meis heredibus perpetualiter in puram & perpetuam elemosinam Abbati & conventui Montis S. Mich. de periculo maris, quoddam conredium quod continebatur in portione que me de paterna hereditate inter fratres meos divisim contingebat, quod scilicet in Abbatia Montis percipere solebant annuatim. Post hanc autem quietationem sponte & publice factam predicti abbas & monachi XIII. lib. & 10. sol. usualis monete mihi liberaliter & voluntarie contulerunt. Et ego hanc quietationem scripto presenti comm. & sigilli mei feci appensione roborari. Actum anno gratie MCCXVIII. *Tit. du Mont S. Michel. Sceau n. XLIV.*

Droit de repas pretendu au Mont S. Michel par le même Ruellan.

1219. UNiversis Christi fidelibus Ruellanus Goion miles cum peteremus à Domino Abbate S. Michaëlis & conventu in periculomaris quoddam prandium de quo in curia Domini Juhelli de Med. litigavimus, tandem in hunc modum ad pacem devenimus, ita videl. quod cum assensu fratrum meorum scil. Roberti Goion & Oliverii Goion prædictum prandium predict. Abbati & conventui dedimus & concessimus & predicti Abbas & conventus dederunt nobis de caritate eorum XIII. lib. Redonensium & x. sol. & ut hoc ratum, &c. Actum anno gratie MCCXIX. Valete. *Ibid.*

Transaction entre le Prieur du Pont à Dinan & Olivier Seigneur de Coetquen.

OLiverius Dominus de Qoequen, &c. cum esset contentio inter me & Priorem de Ponte Dinanni, &c. composuimus in hunc modum: dimisi eis & confirmavi omnes elemosynas suas in parochia de Cumelen, &c. Testes jurati dixerunt quod antecessor Oliverii habuerat fossas indiciorum inter hortos & Rentiam; item quod Oliverius de Qoiquen trinam partem decimæ recipit in vino & in blado in dicto Prioratu. Item petebat Oliverius quoddam prandium in villa, sed indebitum est, &c. Hoc concesserunt Haois de Qoiquen uxor mea & Radulphus frater meus coram Episcopo Dolensi. Quia vero Thomas frater meus tunc temporis apud Albigenses erat, pepigi quod in reditu ipsi facerem concedere. Actum anno MCCXIX. *Scellé d'un sceau qui est chargé de trois bandes. Titre de S. Florent.*

Commission donnée par le Pape Honoré aux Abbés de Savigné & de Vaaz pour l'exécution d'un projet d'accommodement entre le Duc & l'Evêque de Nantes.

HOnorius, &c. dilectis filiis de Saviniaco Cisterciensis Ordinis, & Vadecensi * Abbatibus, Abrincensis & Cenom. Diocesum, & magistro scholarum Andegavensi, sal. & Ap. bened. Accedens olim ad presentiam nostram ven. frater noster Nannet. Episcopus postulavit excommunicationis & interdicti sententias, quas in nobilem virum Comitem Britannie ac terram suam, pro violatione libertatum, &c. intulerat, & Metropolitanus postmodum confirmarat; necnon illas quas idem Metropolitanus in Provinciali Concilio promulgaverat in eumdem, Apostolico munimine roborari. Nos autem dilectis filiis Cantori & magistris Juello & Raetio Canonicis Cenom. dedimus in mandatis, ut si Comes predictus prestaret de dampnis & injuriis manifestis, & sufficientem quod staret juri super dubiis cautionem, relaxarent sententias memoratas, &c. cumque super hiis jamdicti judices processissent, parte Comitis appellante, memoratus Episcopus & procuratores Comitis, videlicet Oliverius miles, qui ad litigandum & componendum, & Rotonensis abbas, qui ad componendum speciale mandatum habebant, in nostra comparuerunt presentia; quibus dilectum filium nostrum H. tituli S. Sabine presb. Cardinalem concessimus auditorem, quo mediante amicabiliter pervenerat compositio inter eos, cujus tenor talis est: In hanc formam compositionis tam Episcopus Nannet. quam Pro» curatores Comitis convenerunt. Comes Britannie » restituet Episcopo & Capitulo terram suam & » redditus inde perceptos, tam in decimis, quam » aliis, tallias, fumagium, &c. & quitabit coram » judicibus homagia & sacramenta, si qua habuit » ab hominibus Episcopi in prejudicium ipsius Epis» copi, & revocabit in irritum banna que fecit con» tra libertates & antiquas Ecclesie Nannet. con» suetudines, de lignis non vendendis nisi de fo» resta sua, de pane non faciendo nisi de farina sua,

* Vaax.

» de sale non vendendo nisi de suo; & assisias, & » malamtostam, si qua alia fecit contra libertates » & consuetudines Ecclesie Nannet. Et sicut fecit » clamari sine consensu Episcopi, faciet declamari, » &c. Preterea promittet fideliter coram judicibus » quod deffendet Ecclesiam bona fide, &c. & quod » restituet etiam dampna ad sacramentum eorum » qui dampna passi sunt. Habebit autem Episcopus » pro debito XI. M. solidorum, exceptis solutis, quos » debebat ei Comes pro aliis dampnis, & pro qui- » bus redditus suos de Guerrandia ei obligaverat: » redditus quos inde habuit Comes à tempore à quo » terra illa spoliatus fuit Epis. reddentur ad sacra- » mentum illorum qui receperunt, ita quod Comes » compellat eos dicere veritatem. Preterea habebit » Episcopus à Comite pro dampnis sibi datis, an- » tequam Comes absolvatur, quingentas libras bo- » ne monete currentis, in pecunia numerata, & pro » residuo aliorum dampnorum, & pro CCXX. lib. » probatis quas debebat Comes pro eleemosyna » Daniëlis Avis Episcopo & suis, pro rebus habitis » à tempore quo spoliatus fuit Episcopus de reddi- » tibus Comitis de Guerrandia, ei pro XI. millibus » solidis assignatis, dabit Comes competentia pi- » gnora auri & argenti in manu judicum, qui ea » reddent Episcopo facta probatione debitorum, » &c. Episcopus vero data sibi pignora à judicibus » tenebitur servare usque ad IV. menses, quibus » transactis, vel ea recipiet in solutum, vel vendet. » Promittet etiam Comes coram judicibus, bona » fide, quod non impediet homines Episcopi quo- » minus veniant probaturi dampna sua. Si autem » Comes nollet interesse terminis assignatis à judi- » cibus, per se vel per alium, ad audienda sacra- » menta hominum, nichilominus per judices pro- » cederetur, &c. Pro factis Alani dabuntur pignora » Episcopo ab Abbate Rotonensi de IX. millibus so- » lidis, que servabit Episcopus usque ad IV. men- » ses, quibus transactis, vel vendet, vel recipiet in » solutum. Pro domibus vero reedificandis in tam » bono statu vel meliori, quando combuste fuerunt, » & infra Nativitatem Domini proximo venturam, » tradentur pignora ab Abbate predicto. Promittet » etiam Comes coram judicibus quod coget bona » fide Alanum & suos complices ad penitentiam cor- » poralem, secundum quod eis à judicibus injunge- » tur; vel si noluerint, eliminabit eos de toto Co- » mitatu suo. Quibus peractis (hoc est datione pi- » gnorum & promissionibus prædictis) Comes ab- » solvatur & interdicti sententia relaxetur ab illis » quibus Dominus Papa scripserit de compositione » servanda. De combustione burgi de * Marchil- » leio & destructione domorum propter fossata in » terra Episcopi facta, & occupatione terre, & de » redemptione Britton. Hosim, de quibus erat con- » tentio inter Episcopum & Comitem, ponit, sicut » alia vice, pro bono pacis, Episcopus in respectu. Nos igitur compositionem ipsam gratam habentes, discretioni vestre per Apost. scripta mandamus quatenus faciatis eandem observari, ad absolutionem Comitis & relaxationem interdicti, non nisi observata forma compositionis hujusmodi, processuri, &c. Datum Viterbii V. Kal. Februarii Pontificatus nostri anno IV. *Eglise de Nantes.*

* *Le Marchix, l'un des Fauxbourgs de Nantes.*

Accord entre Rouand Vicomte de Donges & ses Sujets.

PEtrus Dux Britanniæ Comes Richemondiæ universis Christi fidelibus, ad quos præsens carta pervenerit, salutem in Christo. Notum facimus universitati vestræ, quod contentio quæ inter Rouaudum Vicecomitem de Dongiis ex una parte, & Guillelmum Angerii militem ex altera, diu fuerat agitata, coram nobis sopita est in hunc modum, quod dictus Guillelmus Angerii, Herveus Angerii, Petrus Angerii & Gregorius Villicus tactis corporaliter Sacro-Sanctis juraverunt, & super eadem Sacramenta sua jura dicto. R. Vicecomiti recognoverunt, quod dictus Guillelmus Angerii tenetur reddere jam dicto Vicecomiti in perpetuum, scilicet de vineis de Brolio duodecim denarios cum decima; de vinea Goliou octodecim denarios cum decima; de platea Moysant tessarii duodecim denarios; de feodo Helouchi curti duos solidos, novem denarios, tres minas avenæ de prandio; de feodo Loys sexdecim denarios obolos, minam avenæ de prandio, & octo denarios de exercitu; de feodo de la Griguardaye sexdecim denarios obolos, minam avenæ de prandio, octo denarios de exercitu; de feodo de Buscheria quatuor solidos de exercitu; de feodo de Luguermia octo denarios de exercitu; de feodo de Valle S. Michaëlis sex denarios de exercitu; de Campo Haupont duodecim denarios de exercitu; de domo Regis de Guipré decem denarios de prandio; de hoc quod dictus Guillelmus Angerii tenet de dicto Vicecomite de Molendinis & aqua de Villene decem solidos de prandio; de Mosneria duos solidos de prandio & duos solidos cum novem denariis de exercitu; de feodo Garini Lambert duos solidos de prandio & viginti denarios de exercitu; de feodo de Treffo duos solidos de prandio, duos solidos de exercitu & quarterium avenæ; de feodo de Troannel sexdecim denarios de exercitu; de feodo Annæ Tonnel sex denarios de prandio. Omnia supradicta dicto R. à dicto Guillelmo semel in anno in perpetuum solventur, exceptis his quæ ad exercitum pertinent, quæ reddentur pro ut debent reddi, & dicta avena ad mensuram dicti Vicecomitis. Sciendum itaque est, quod omnia illa, quæ dictus Guillelmus Angerii tenet in feodo præfati Vicecomitis, scilicet illa pro quibus idem Guillelmus reddit eidem Vicecomiti ea quæ superius sunt notata, idem Guillelmus & hæredes ejus quiete & pacifice in perpetuum possidebunt, dictis redditionibus præfato R. Vicecomiti vel ejus hæredibus persolutis. Ad perpetuam igitur hujus compositionis firmitatem præsentem cartam sigilli nostri testimonio fecimus confirmari anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo nono. *Mem. de Molac.*

Donation faite à Bonrepos par Geoffroi, Vic. de Rohan.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus Vicecomes de Rohan, salutem in Domino. Universitati vestræ notum facio, quod ego pro salute animæ meæ & uxoris meæ, & fratrum & antecessorum & successorum meorum, concedentibus fratribus meis Oliverio & Alano, dedi Abbatiæ meæ de Bona requie in molendinis & Costumis & Nundinis meis de Corle centum solidos usualis monetæ in festivitate decollationis sancti Joannis Baptistæ annuatim percipiendos. Et Monachi de prædicta Abbatia semper habebunt prædictos nummos ad vinum in quadragesima. Volumus enim, ut quicumque prædictos redditus tenebit, ita se provideat quod sine dilatione prædicti nummi persoluantur in prædicta festivitate. Sed si illi, qui prædictos redditus tenuerunt, illos centum solidos in prædicta festivitate non red-

diderint, Monachi de eisdem accipient vadimonia, nummos prædictos tum valentia, ut pro eisdem nummis possint ea tradere & super vadimonia illa sine mora dictos nummos accipere. Nam volumus quod in tempore vindemiarum de eisdem nummis vinum ematur, quia tunc poterit vilius comparari. Et ut hoc firmum in posterum permaneat & stabile, præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Hæc autem eleemosyna data est Dominica in ramis palmarum in capitulo Monachorum anno Dominicæ Incarnationis 1219. *Titre de Bonrepos.*

Restitution faite à l'Eglise de Dol par Pierre Mauclerc.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Ruellendus de Daier Senescallus Redonensis sal. in D. Noverit univ. vestra quod Petrus Comes Britannie reddidit & omni modo reliquit capitulo Dolensi quidquid habebat in Parrochia de Sains tenendum libere & pacifice, sicut temporibus aliorum Comitum tenere antiquitus consuevit. Datum anno Dom. MCCXIX. mense Novembri. *Titre du Registre Alanus, aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Accord entre Josselin de Rohan & les Moines de Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Joscelinus de Rohan salutem. Noverit universitas vestra, quod ego omnem calumniam, quam abebam in decem quarteria frumenti, quæ dedi Abbatiæ de Bona requie in Dedicatione Ecclesiæ, eidem Abbatiæ in Decimis de Noyal penitus dimisi & de cætero in bona fide reddituram stabilivi; & ita habebunt Monachi de Bona requie annuatim in decimis de Noal viginti quarteria frumenti. Et ut hoc firmum permaneat præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1219. *Titre de Bonrepos.*

Absolution des censures donnée à Josselin de Rohan par les Commissaires du Pape.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Magister J. Archidiaconus, D. Cantor, P. Magister scholarum Venet. Judices à Domino Papa delegati in causa, quæ vertebatur inter Abbatem & conventum de Bona Requie ex una parte, & Joscelinum de Rohan ex altera, salutem. Noverit universitas vestra, quod Joscelinus de Rohan omnem calumniam quam habebat in decem quarteriis frumenti, quæ dedit Abbatiæ de Bona Requie in decimis de Noal in Dedicatione Ecclesiæ ejusdem Abbatiæ, coram nobis constitutus penitus dimisit, & ideo à vinculo excommunicationis, quo propter hoc erat innodatus, eum absolvimus. Anno Domini 1219. *Titre de Bonrepos.*

Lettre d'Alain Comte de Penthievre pour l'Abbaye de Beauport.

R. Deigratia Corisopitensis Episcopus omnibus S. Matris Ecclesie filiis presens scriptum visuris vel audituris, salutem. Noverit universitas vestra quod cum per Goloiam transitum facientes ad dilectam nobis valde S. Marie de Belloportu Abbatiam descendissemus, tractatis quibusdam ejusdem domus negotiis, inter alia scripta donationum & confirmationum instrumenta, vidimus, tenuimus, & diligenter inspeximus & legimus quamdam paginam sigillo nobilis quondam viri Alani filii Comitis firmiter & decenter herentem & tenentem, in hec verba: NOTUM sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Alanus Henrici Comitis filius recepi in protectione mea omnia qué ad S. Rionem spectare noscuntur, terram, homines, alia jura sua, & dona que ab antecessoribus meis & ab aliis hominibus in elemosinam predicto S. Rioni & fratribus illius loci data sunt & danda, & concessi eis homines quos aliunde adduxerint. Preterea donavi S. Rioni & concessi, amore Dei & caritatis intuitu quantum terre remanet post maris retractionem circa insulam S. Rionis pro territorio, prestito Dei ad Evangelia Sacramento, quod pro posse meo insulam & totum territorium defenderem, & hoc primus juravi. Alanus filius Urvoi Rufi, Herveus Clericus, Willelmus de Filgeriis, Boserus filius Johannis, Henricus filius Alani, Teren Prepositus, Prepositus de Lanvolon, Glemarec filius Walteri Dimanac, & Oliverius filius Radulfi, Gaufridus filius Alfredi, Domina Petronilla uxor Domini Alani, Aliena sponsa Domini Conani, & alii multi juraverunt. Et ut hoc donum ratum permaneat, illud nostri sigilli munimine roboravimus & nostro scripto confirmavimus. Carta ista facta fuit opido eo anno quo Rex Ricardus promotus fuit in Regem. CUM AUTEM quidam frater predictam cartam coram nobis deferret integram cum impressione sigilli pargameno fideliter adherentis, accidit ut predictum sigillum frangeretur, & hoc vobis presentium testimonio duximus declarandum. Hoc autem vidit B. Camerarius P. Ducis Britannie tunc temporis in Trecoria Senescallus, & sigillum suum apposuit huic carte. Insuper A. Magister scholarum Corisopit. Sigillum suum in testimonium hujus rei apposuit. Hoc & viderunt plures alii, tam clerici mei illius loci, quam extranei. Actum est hoc anno Dom. MCCXIX. mense Julii. *Pris sur l'original, à Beauport.*

Accord entre Pontron & G. d'Arnet.

GAufridus de Cancellis gerens vices Domini Episcopi Nann. Notum sit quod quedam contentio vertebatur inter Monachos Pontis Otranni ex una parte, & G. militem de Arneto ex altera super terris, vineis & quodam herbergamento prope Brollucum, que in hunc modum sopita quievit, quod dicti Monachi res predictas possidebunt ad 17. denarios census. Anno MCCXIX. *Pris sur l'original, à Pontron.*

Autre accord entre Bonrepos & Jean de Caurel, Chevalier.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis P. miseratione divina Episcopus Briocensis salutem in Domino. Noveritis nos vidisse litteras venerabilis viri Guillelmi officialis de Corle non rasas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui vitiatas sub hac forma: Omnibus Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Guillelmus officialis de Corle salutem: Notificamus universitati vestræ quod Joannes de Caurel miles concedente Alano filio suo primo-genito omnem, quam habebat in terra & nemore de Caurel, quam Monachi de Bona Requie tenent, & habent de dono Alani Junioris de Rohan & Eudonis filii du Floch, sicut divisa fuit in tempore ejusdem Alani de Rohan, multis videntibus calumniam dimisit & totum jus quod habebat & habere debebat in prædicta terra & ne-

more Abbatiæ de Bona requie in puram & perpetuam elemosynam donavit, & hoc ad firmiter tenendum sub jure jurando promisit, quia coram nobis actum est, sigilli nostri munimine roboravimus; Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo nonodecimo. Datum hujus transcripti die veneris ante Cathedram Sancti Petri anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo. *Titre de Bonrepos.*

Extrait du Necrologe de Fontevrault.

ADelidis Abbatissa Comitis Britanniæ filia à primævo juventutis suæ in aula Regis Anglorum & Reginæ venerabiliter educata, dum tricesimum haberet annum, Deo inspirante habitum nostræ religionis devota mente suscepit. Peracto autem brevi temporis spatio per Dei gratiam omnem Ecclesiam nostram suscepit regendam, quam multis diebus & annis plurimis, tam in Prioratu quam in Abbatia sagaciter & benigne rexit, multisque bonis tam spiritalibus quam terrenis muniri curavit. Tanto enim affectu nos diligebat, ut omnia quæ habebat & habere poterat, ad augmentum & ornamentum nostræ Ecclesiæ benigno animo daret & fideliter concederet. Ad ultimum vero urgente infirmitate, dum se in extremis laborare sentiret, omne debitum sanctæ Ecclesiæ humili devotione & libera ratione suscipiens, horam transitus sui cum summo desiderio & spirituali gaudio expectabat; in quo spatio multis visitationibus & consolationibus etiam visibiliter confortata atque corroborata tandem nocte Dominica felici consummatione cursum vitæ complevit IV. Kal. Novembris.

Extrait de l'Obituaire du même lieu.

QUarto Kalendus Novembris obiit Domina Adelides de Britannia Fontis Ebraldi venerabilis Abbatissa, Eudonis Comitis Britanniæ filia.

Donation faite à la Vieuville par Olivier de Coetquen.

OLiverius de Quoiquen filius Guillelmi filii Radulfi & hæres notum facio quod Guillelmus pater meus in infirmitate qua mortuus est vocavit ad se Abbatem Veteris villæ apud Lanvalei, ubi jacebat, & dedit ei minam frumenti, &c. Postea vero satis breviter Rollandus frater meus major graviter infirmatus vocavit similiter eumdem Abbatem & ei alteram minam dedit & in Abbatia habuit sepulturam. Ego vero qui hæres remansi, cum fratribus meis Rad. & Thoma hanc elemosynam concessi. Teste matre mea Dionysia, & Thoma la Becace, &c. *Tit. de la Vieuville.*

Oliverius de Qoiquen, reddidi saisinam Prioratus Pontis Dinanni sancto Florentio, &c. Anno MCCXXIII. *Tit. de S. Florent.*

Donation faite à un Reclus.

1220. GRadlonus testatus est, præsente Herveo Abbate sancti Mauritii coram istis, Jedecaele Priore de Doelam, Willelmo de Moelan, Jedecaele de Crothgual, Rivallono de Rioch, Herveo de Trevou, Rodando de Pontelapidum, Sacerdotibus; Alano de Moelan, Guidone filio Tangui, Kadoret filio Guorgar, Guidone filio Periou, militibus; Oliverio F. Guorgar, Eudone Sacrista B. Michaëlis, Clericis; Eudone filio Borechheir Armigero, Kerouet filio Salou, Burgensibus de Kemperelé, & multis aliis: quod Alanus Comblou & Gloeguen uxor Roberti Lenguer dederunt, ad petitionem K. filii Alemanni, Deo & eidem Grandlono inclusо, pro redemptione animarum suarum, terram ubi est oratorium ipsius inclusi, & cella, & hortus, & duo jugera terre juxta hortum, in perpetuum possidenda; de quibus terris predictus K. Alemanni ad quem dominium ipsarum terrarum pertinebat, omnia sua jura libere in perpetuum & absolute Deo & eidem G. dedit, multum approbans illas donationes. Ille autem Gradlonus, ut pote Monachus professus sancte Marie de Carnoeth, quidquid ibi ei donatum fuerat, in manu predicti H. Abbatis sui Deo & domui sue resignavit. Ille autem H. Abbas concessit eidem G. ibi manere usque dum ipse & conventus eum revocare vellent. Actum publice coram predictis testibus apud Kemperele in Ecclesia sancti Michaëlis VI. Kal. Julii anno MCCXX. *Des titres de S. Maurice.*

Le Duc s'oblige à defendre le Vicomte de Rohan envers tous & contre tous.

PEtrus Dux Brit. Comes Richem. universis præsentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod ego juravi & bona fide promisi Gauffrido Vicecomiti de Rohan quod ipsum ut fidelem meum de cætero diligam, ipsumque & terram suam custodiam & garantizabo contra omnes in terra mea Britanniæ, salva fide mea & honore meo. Præterea promisi eidem Vicecomiti quod cum guerra mea finita fuerit si in aliquo erga ipsum deliquero, per consilium ipsorum qui de meo consilio fuerint & suo, teneor emendare. Quod ut ratum & stabile habeatur, præsentes litteras sigillo meo feci roborari. Actum anno Dom. MCCXXI. mense Augusti. *Titre de Blein.* 1221.

Reconciliation du Duc Pierre Mauclerc avec l'Eglise de Nantes.

UNiversis, &c. P. Dux Britanniæ, Comes Richem. Cum inter me & Ecclesiam Nannet. controversia extitisset super quibusdam libertatibus & sesinis, tandem devenimus ad hanc pacem, quod ego bona fide volo & concedo quod Ecclesia B. P. Nannet. & sui, omnes libertates suas & sesinas in bona pace teneant in eo statu quo extiterant quando veni ad Comitatum Britann. revocando in irritum banna facta contra libertates & consuetudines & sesinas Ecclesiæ Nannet. post compositionem factam inter nos coram judicibus à Sede Apostolica delegatis; & Ecclesiam Nannet. in suis libertatibus, &c. bona protegam. Damna vero quæ Episcopo Nannet. & suis, à me & meis facta fuerunt, restituam ad juramentum Jocelini Archidiaconi, Thomæ Thesaurarii, & R. de Spina Decani. Volo etiam & concedo quod Episcopus in Judæis in suo feodo manentibus eamdem jurisdictionem obtineat quam antecessores sui habuerunt in eis, vel ipsi à feodo Episcopi abeant & recedant, &c. Actum Nannetis in crastino Cathedræ B. Petri. Anno Dom. MCCXXI. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Enquête faite à Nantes par le Sénéchal de Poitou sur les droits du Duc de Bretagne sur le sel.

EGo Terricus Turonensis ac Pictavensis Senescallus notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod ego, de mandato Domini Philip-

pi Regis Franciæ accessi apud Nannetas, & recepi sacramenta de militibus & burgensibus & servientibus Domini Petri Comitis Brit. super quodam banno de sale vendendo, quod ipse Dominus Comes habet in Ligeri, quorum nomina in hac cartula subscribuntur: Gauffridus de Castrobientii, Guillelmus de Monteforti, Herveus de Bellomorterio, Gauffridus de Turre, Petrus Judicaëlis Senescallus Britanniæ, Guillelmus Senescallus Redonensis, Oliverius de Cacou, & Garinus de Casson milites; Lambertus Drocensis, Guillelmus Giraudi, Brientius Mallart, Martinus Arabs, Reginaldus Vetus, Gauffridus Auvre, Bertrannus Houssin. Isti prænominati tactis sacro-sanctis Evangeliis juraverunt, & Prior de Pilameyo, * & Judicaël Monachus Cisterciensis ordinis in verbis Sacerdotum dixerunt & Magister militiæ Templi Nannet. in verbo veritatis asseruit: quod viderunt & audierunt quod Domini Britanniæ faciebant bannum in Ligeri secundum voluntatem suam de sale vendendo, tam in pace, quam in guerra, & quod nunquam viderunt nec audierunt quin Domini Britanniæ dictum bannum facere possent secundum beneplacitum suum. In hujus autem rei testimonium, isti qui prænominati sunt, sigilla habentes præsentem cartam sigillorum suorum munimine roboraverunt. Ego siquidem Terricus de Galard. auditis prædictorum sacramentis, in testimonium prædictorum, sigillum meum apposui. Actum apud Nannetas anno ab Incarn. Dom. MCCXX. mense Maio in die S. Trinitatis. *Chasteau de Nantes, arm. T. cassette D. num. 3. Sceaux num.* LXXV. *&* LXXVI.

* *Piremil.*

Accord entre les Moines de Bonrepos & Audren fils de Birsic.

UNiversis Gaufridus Vicecomes de Rohan salutem. Contentio quæ vertebatur inter Abbatem & conventum de Bona requie ex una parte, & Audrenum filium Birsic & suos ex altera super quibusdam terris, quas Audrenus & sui longo tempore tenuerant, & quæ, ut Monachi dicebant, ad eleemosynam quam Alanus avus meus Abbatiæ de Bona requie dederat pertinebant, coram me in curia mea in hunc modum finem habuerunt. Videlicet quod Audrenus omnes terras illas Abbatiæ de Bona requie in perpetuam hæreditatem in pace dimisit. Hoc vero quia coram me & meipso mediante actum est; ego G. Vicecomes de Rohan & curia mea hujus actionis fidejussores sumus & custodes. Et ne aliqua contentio super hoc in posterum oriatur præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1221. *Titre de Bonrepos. Le sceau represente un homme à cheval tenant d'une main une épée & de l'autre un écu chargé de sept macles, avec ces mots autour :* Sigillum Gaufridi Vicecomitis de Rohan. *Sceau num.* 26.

Lettre d'Olivier Vicomte de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Oliverius Vicecomes de Rohan & Alanus frater ejus in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod nos pro salute animarum nostrarum & omnium antecessorum & successorum nostrorum concessimus & confirmavimus Abbatiæ Bonæ quietis & Monachis ibidem Deo servientibus omnes possessiones, quas eis avus noster Alanus senior & Alanus junior pater noster, & Gaufridus frater noster quondam Vicecomes de Rohan, Divini amoris intuitu contulerunt in terris, in silvis, in pratis, in aquis, in Ecclesiis, seu in quibuslibet rebus, de quibus hæc propriis duximus vocabulis exprimenda: sex villas terræ, sicut isti dividunt termini, à prato juxta Ecclesiam sancti Junani ascendendo usque ad crucem Troguennantum, & abinde descendendo usque ad aquam quæ dicitur Blavez, & duas villas terræ apud Kenestenoi in qua sita est Ecclesia sancti Michaelis, & terras & nemora quæ idem Monachi possident in Caurel ex dono patris nostri & Eudonis filii Anfloch, & in foresta nostra de Kenescan ligna viridia ad reparandum & ædificandum domos, molendina & omnia Abbatiæ necessaria, & boscum mortuum & siccum ad focum & ad necessarios usus, & herbam ad falcandum; & concessimus & confirmavimus eisdem habere suos proprios porcos in prædicta foresta, quando nostri porci vel hæredum nostrorum in ea erunt sine pasnagio; quando vero porcos ibi non habebimus, in ea parte forestæ, quæ est à via de Penret sursum per totum porcos suos mittere poterunt, quoniam partem confirmavimus eis integre in proprios usus habendam & aquam Blavez & utrumque rivagium per totum dominium nostrum, à Roskelsen usque ad Troguenantum, ut ibi possint facere piscarias & exclusas & molendina. Confirmavimus etiam prædictis Monachis decimam de Plusulian & decimam de Mereliac & decimam de sancto Jairo, & in molendinis de Pontivi duo quartaria frumenti ad luminaria prædictæ Abbatiæ, & Montem de Corlé cum omnibus pertinentiis suis, & viginti quartaria frumenti in decima de Noiaal, & decem quartaria in decimis de Malgenac, & quinque bussellas frumenti de præd. ex dono Dominæ Constantiæ in Mealrant, & unum quartarium ex dono Dominæ Helois, & centum solidos in molendinis & redditibus de Corlé. Volumus insuper & firmiter præcipimus ut prædicti Monachi & Conversi & homines eorum & famuli & omnes res ad ipsos pertinentes per totam terram nostram habeant firmam pacem & omnem quietantiam & perfectam libertatem ab omni consuetudine & thelonio & passagio. Anno gratiæ 1221. *Titre de Bonrepos.*

Donation faite au Prieur de S. Malo de Dinah par Alain de Beaufort.

OMnibus Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Alanus de Belloforti Dominus Dinanni perpetuam in Domino salutem. 1222.
Universitati vestre notum volo fieri quod ego & Havis uxor mea pro salute animarum nostrarum & predecessorum nostrorum concessimus Priori S. Maclovii de Dinanno & Monachis ibidem Deo servientibus, quod de cetero possint colligere per totam parochiam de Taden decimam per campos & vineas libere & sine consuetudine, & quod non liceat cultoribus terrarum & vinearum fructus deportare ad hospitia quoadusque Monachi perceperint decimam. Et si contingeret quod aliquis, sive miles, sive alius presumeret dictos Monachos super dictis decimis molestare, ego fide corporali teneor garantire & defensare, & hoc etiam promisi pro successoribus meis. Et ut hoc perpetue firmitatis robur obtineat, Dominus R. Macloviensis Episcopus precibus meis ad hoc inductus huic cartule sigillum suum apposuit, & ego eamdem meo sigillo roboravi. Actum est hoc anno gratie MCCXXII. *Pris sur l'original à Marmoutiers. Le sceau de l'Evesque n'a rien de particulier. Les trois écussons du sceau d'Alain de Beaufort paroissent chargés de fleurs de lis ou de billettes.*

Reliques

Reliques restituées à l'Eglise de Dol.

OMnibus Christi fidelibus pref. lit. insp. Th. D. G. Rothomagensis Archiepiscopus salutem in Dom. Ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire quod cum nos tempore felicis recordationis Walterii nostri predecessoris in Ecclesia nostra Rothom. officio Penitentiarii fungeremur, dilectus & familiaris noster bone memorie nobilis vir Philippus de Columbiis nobis humiliter est confessus quod ipse habebat quasdam reliquias Dolensis Ecclesie quas ipse tempore guerre inter pie quondam memorie Johannem Regem Anglie & Britones habite, de manibus ruptariorum subripuerat violenter, qui eas in subversione & combustione Dolensis Ecclesie cum violentia asportaverant ab eadem, videlicet de ossibus ac corpore B. Samsonis, de pallio ejusdem, & de ossibus B. Maglorii, & quasdam alias reliquias, quas predictus Philippus de consilio nostro in manibus memorati Archiepiscopi resignavit, qui eas sub signo & sigillo predicti Philippi per manum meam in thesauro Rothom. fideli custodie deputavit. Postea vero à venerabili fratre Johanne Episcopo & Capitulo Dolensi humiliter requisiti ut sibi & Ecclesie sue prefatas reliquias redderemus, eas ipsis ad voluntatem suam reddidimus, fideliterque & benigne. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno gratie MCCXXII. mense Januarii. *Pris aux Archives de l'Eglise de Dol, au Registre appellé Alanus, écrit au XV. siécle.*

Lettre du Roi Philippe Auguste pour Amauri de Craon.

PHilippus Dei gratia, &c. Notum, &c. quod de gratia & mera liberalitate nostra concessimus dilecto & fideli nostro Amaurico de Credone, ut ipse teneat quandiu nobis placuerit, Andegavum & Baugeium cum pertinentiis eorum, & omnia de quibus dilectus & fidelis noster Willelmus de Rupibus Senescallus Andegavensis erat tenens die qua fecimus eidem istam concessionem, & nos retinemus nobis totam Turoniam cum tota Senescalcia, & Chinonem cum Præpositura & Senescalcia, Burgolium & Losoinium cum Præpositura & Senescalcia. Si autem nos caperemus in manu nostra Andegavum & Baugeium cum pertinentiis eorum, & ea quæ prædicto dimittimus Amalrico tenenda, quandiu nobis placuerit, nos reddemus eidem Amalrico Senescalciam, sicut eam tenere solebat dictus Willelmus de Rupibus Senescallus Andegavensis. Actum apud S. Germanum in Laia anno Dom. MCCXXII. mense Julio. *Ex Ms. Colbertino.*

Donation faite au Chapitre de Dol par Bertrand de la Barre.

UNiversis Christi fid. pr. litt. insp. Bertrannus de Barra miles sal. in Dom. Noverit univ. vestra quod ego concessi & volui donationem & elemosinam quam G. Hunaut & fratres ejus & Dionisia de Hirel & socii ejus fecerunt Capitulo Dolen. terram scil. que est ex utraque parte vie Dinanensis ex utraque parte unum jornale in villa Brete in parochia de Minac, ita tamen quod pro contentione quam in eadem terra pro ratione non etatis mee reclamabam, XL. solidos dedit michi Capitulum predictum. Datum anno Dom. MCCXXII in crastino B. Juliani. * *Tiré du Registre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

* XXVIII. Janvier.

Création de trois Prébendes dans le Chapitre de Quimper.

UNiversis præsentes litteras inspecturis R. Dei gratia Corisopitensis Episcopus & ejusdem Ecclesiæ Capitulum, salutem in Domino. Noveritis quod cum duodecim præbendæ tantum essent in Ecclesia nostra ab antiquo, præbendas nostras de communi tractatu & voluntate duximus augmentandas, ipsum antiquum numerum usque ad quintum decimum extendentes, Magistrum Henricum Retheandi ad præbendam Ecclesiæ de Combrit, Magistrum Herveum de Castrolini ad præbendam Ecclesiæ de Plebe-castelli in Kemenet recipiendo in Canonicos & in fratres. Nos autem Episcopus dictas Ecclesias eisdem Canonicis, salvo jure episcopali, in perpetuum de communi voluntate duximus conferendas. Nos vero Capitulum tactis sacrosanctis Evangeliis juravimus, & nos Episcopus promisimus firmiter quod dictum quintum decimum numerum in creatione præbendarum nullatenus de cætero augeremus. Et ut robur obtineat firmitatis, sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Datum apud Kemper-corentin die Veneris proxima post Assumptionem Beatæ Virginis anno gratiæ 1223. *Cha. de Nantes, Arm. R. cassette a. n. 1.*

Accord entre le Duc Pierre Mauclerc & Goranton de Vitré.

PEtrus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, dilecto & fideli suo Goranton de Vitreio sal. & dilectionem. Scitote quod homagium & feodum quod de nobis tenetis atornavimus Andreæ de Vitreio pro excambio illius partis forestæ Redon. quæ ei data fuerat in maritagium cum uxore sua, donec infantes nostri rectam & perfectam pervenerint ad ætatem. Unde vobis mandamus quatenus eidem Andreæ homagium illud & feodum atornetis quoadusque infantes ad ætatem pervenerint oportunam. Actum anno Dom. MCCXXII. *Chat. de Vitré.*

Permission accordée par le Duc aux Chevaliers du Temple.

UNiversis Christi fidelibus has litteras inspecturis, Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemontis, salutem. Noverit universitas vestra quod cum civitatem Nannetensem propter guerras muris cingi fecerimus, murum qui claudit burgum Main clausuram fratrum militiæ Templi, quam circa domos suas & cimeterium fecerant attinxit, unde super eamdem clausuram apposuimus opus novum, & construi ibidem fecimus propugnacula, turriculas, & alias munitiones. Ne igitur in futuris temporibus detrimentum juris sui propter hoc factum fratres ipsi patiantur, universitati vestræ præsentium testimonio declaramus, prædictos muros esse fratrum ut pote in terra sua compositos, ita quod libertatem & proprietatem habent appodiandi ipsis muris ædificia sua, & de super eadem construendi. Si autem iidem muri propter vetustatem aut aliquo casu corruerint, non tenebuntur fratres eosdem reædificare nisi de sua processerit voluntate; si vero nos aut successores nostri aut cives nostri prædictos muros reædificaverint, fratres prædictam libertatem seu proprietatem non propter hoc amit-

tant, sed idipsum obtineant pacifice & quiete. Et ut hoc ratum in perpetuum permaneat, præsentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Anno Dom. MCCXXII. *Sur une copie.*

Donation faite au Prieuré de Lehon par Gervaise Dame de Dinan.

1223. UNiversis Christi fidelibus, &c. Ego Gervasia Domina Dinanni salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego dedi Ecclesie B. Maglorii de Lehon & Monachis ibi Deo servientibus pro anima patris mei & mea, & anima Domini Rolandi antecessoris mei, & animabus heredum meorum, Johanne, Isabel, & Margarite & heredum suorum, & pro animabus Juhelli, Gaufridi & Ricardi maritorum meorum, octo libras & xv. solid. usualis monete quos ego & antecessores mei annuatim percipere consueveramus super homines dicte Ecclesie pro emendatione damnorum, que eidem Ecclesie irrogavimus ego & antecessores & mariti mei, ad valorem quatuor millium librarum, que damna à me & à maritis meis illata estimo & recognosco ad valorem predicte summe. In cujus rei testimonium presentem cartulam dedi sigillo meo sigillatam. Actum apud Lehon anno Dom. MCCXXXIII. *Voi. le sceau num.* IV. *Tit. de Marmout.*

Autre faite à Bonrepos par Eudon de Regueni Chevalier.

NOverint univ. has litteras insp. quod ego Olivarius Vicecomes de Rohan firmam habeo ac benigne concedo perpetuam donationem quartarii frumenti, quam Eudo de Regueni miles fecit pro remedio suorum & sui Abbatiæ Bonæ quietis & Monachis in ea Deo servientibus in dono, quod eidem Eudoni & suis fecerat G. frater meus, assentientibus me & Alano alio fratre meo pro servitio suo in decimis meis de Lodoach proximis Rohan. Itaque ut hæc mea concessio in posterum stabilis sit & rata ad petitionem præfati militis præsens scriptum feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratiæ 1223. *Acte de Bonrepos.*

Noverint universi has litteras inspecturi, quod ego Olivarius Vicecomes de Rohan firmam habeo ac benigne concedo perpetuam donationem busellæ frumenti ad mensuram castri Noioci, quam fecit Henricus famulus meus pro remedio suorum & sui Abbatiæ Bonæ quietis & Monachis in eadem Deo servientibus in dono quod eidem Henrico & & suis fecerat Gaufridus Vicecomes Dominus & frater meus ex assensu meo & fratris mei Alani pro servitio suo in terra, quæ vocatur Henuven. Itaque ut hæc mea concessio in posterum stabilis sit & rata, ad petitionem præfati Henrici præsens scriptum feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratiæ 1223. *Ibid.*

Autre faite à l'Abbaye de S. Aubin des Bois par Geffroi Voyer de Minibriac

SCiant omnes & singuli tam præsentes quam futuri, præsentem cartam visuri & audituri, quod ego G. Vigerius de Minihibriac, cum voluntate & assensu hæredum meorum dedi & concessi in puram & perpetuam eleemosynam pro salute animæ meæ & antecessorum meorum Abbatiæ de sancto Albino & Monachis ibidem Deo & Beatæ Mariæ servientibus jus universum atque servitium, quod ego & antecessores mei semper ac successive habuimus in terris quas jam dicti Monachi possident in feodo & dominio meo, scilicet in Harque & Morioc; & ut hoc donum meum firmum & stabile perseveret in perpetuum, præsentem cartulam sigilli mei munimine roborare curavi. Actum est hoc & adeptum permittente Deo, anno gratiæ millesimo ducentesimo vigesimo tertio.

Scellé d'un grand sceau, qui représente d'un côté un homme à cheval tenant une épée à sa main, de l'autre deux haches d'armes adossées & posées & en pal, qui sont les armes des Seigneurs de Tregomar.

Tiré sur l'original qui est aux archives de l'Abbaye de S. Aubin des Bois.

Autre faite au Duc Pierre Mauclerc par le Roi Louis VIII.

LUdovicus, &c. Notum sit tam præsent. quam futuris quod nos charissimo consanguineo & fideli nostro Petro Comiti Britanniæ donavimus in feodum & homagium ligium Castrum-Celsi & Monfalconis cum pertinentiis eorum, & totam terram, quæ fuit Thebaudi Crispini per servitium quod terra deberet ad usus & consuetudines Andegavenses ipsi & hæredibus suis de nobis & hæredibus nostris in perpetuum possidendum; tali modo quod prædictus Comes & hæredes sui tenentur de dicta terra & ejus pertinentiis jure stare & respondere in curia nostra cuilibet conquerenti; & se super prædictis justitiabiles exhibere tanquam de dono nostro. Prædictus vero comes Britanniæ aut hæredes sui in tota prædicta terra nunquam poterunt de novo malam-toltam, aut constitutam malam tenere, nisi de voluntate nostra, aut hæredum nostrorum. Actum anno Domini 1224. mense Octobri. *Extrait d'un Ms. de M. de Colbert.* 1224.

Accord entre les Moines de Begar & Eudon de Bellisle.

SCiant omnes tam præsentes quam futuri præsentem paginam inspecturi & audituri, quod post diuturnam contentionem inter Abbatem & Monachos de Begar ex una parte, & Eudonem filium Willelmi de Belile & suos ex altera, super quadam terra sita inter illum lapidem, qui appellatur Men en boch & terram propriam dictæ Abbatiæ, & super illam partem silvæ, quæ adjacet inter silvam Monachorum & villam novam de Purcoet, pax firmata fuit in hunc modum: Abbati & Monachis concessum fuit à præfato Eudone & Hamone de Belisle, & Eudone filio Garu ut præfatam terram, scilicet inter lapidem en Boch & propriam terram Abbatiæ prout finis ejusdem terræ extenditur versus villam Bernardi, haberent & possiderent prædicti Monachi libere & pacifice in perpetuum. Similiter Abbas & Monachi concesserunt jam dicto Eudoni & suis heredibus medietatem præfatæ silvæ super quam contentio orta fuerat, habendam & possidendam in perpetuum, prout finis tunc temporis factus fuit inter utramque silvam cum assensu utriusque partis. Insuper sciendum est quod prædicti Monachi dederunt octo libras sepedicto Eudoni & suis pro bono pacis & pro liberatione terræ & silvæ. Ad petitionem igitur utriusque partis Dominus Stephanus Trecorensis Episcopus & Gaufridus Vigeri de Menibriac tunc temporis Senescallus de Guyngampo & Eudo prædictus de Belle-isle sua sigilla apposuerunt huic cartæ in testimonium & munimen. Actum anno gratiæ 1224. apud Begar coram Hamone Archidiacono Trecor. & Gall⁹. de loco Mi-

chaelis, & E. de Purirnac, & E. filio G. Presbiteris, & H. filio Dilez, & Judicaele filio Willelmi, & A. filio Eudoni, militibus & pluribus aliis. *Acte de Begar.*

Autre accord entre Alain des Retaux & le Prieur de Lamballe.

UNiversis, &c. Gaufridus Rossel de Hilion Senesc. Lamballie salutem in Domino. Noveritis quod Alanus de Retallis filius Rollandi, filii Alani in presentia nostra constitutus, &c. quitavit Monachis S. Martini de Lamballia omnes contentiones quas habebat super elemosinis S. Martini in veteri Lambal. & in Plessiaco Reandi & in omnibus aliis locis, &c. Et presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Lamb. in Octabis B. M. Magdalene anno gratie MCCXXIV. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre de Richard le Maréchal Seigneur de Dinan pour l'Abbaye de Beaulieu.

UNiversis Christi fidelibus Ricardus Marescallus Dominus Dinanni & Gervasia ejus uxor salutem in eo qui est salus. Noverit universitas vestra quod nos intuitu pietatis & pro animæ nostræ salute concessimus & confirmavimus omnia dona, libertates & jura quæ prædecessores nostri, videlicet Dominus Rollandus, & Dominus Alanus de Dinanno, & Dominus Juhellus de Meduana temporibus suis dederunt & concesserunt Domino & Ecclesiæ Beatæ Mariæ de Bello loco & Canonicis Domino servientibus, &c. Actum anno gratiæ MCCXXIV. mense Januarii. *Tit. de Beaulieu.*

Autre Lettre de Richard le Marechal pour la même Abbaye.

UNiversis, &c. Richardus Mareschallus Dominus Dinanni & Gervasia ejus uxor, &c. nos intuitu pietatis concessimus omnia dona quæ prædecessores nostri D. Rollandus & D. Alanus de Dinanno & D. Juhellus de Meduana dederunt Ecclesiæ B. M. de Belloloco, &c. Ex dono Domini Alani molendinum Heaumery, & ut omnes homines dominii nostri de Cauna veniant blada sua molere ad dictum molendinum ex debito. Item quidquid juris dictus Alanus habebat in foro & in nundinis de Plemaudan, ita plenarie quod Canonici habeant in tota die fori & nundinarum omnem jurisdictionem & omne dominium quod ipse Alanus habebat super omnes ad forum & ad nundinas euntes & redeuntes, stantes & sedentes. Dedit etiam idem Alanus vineam de Plemaudan cum duabus partibus decimæ & omni botellagio & pressuragio parochiæ de Plemaudan, &c. Dedit D. Juhellus omnem talliam & meditalliam quam percipiebat in terra & feodis dictorum Canonicorum, &c. cum omni jure & dominio quæ in ipsis habebat, ita ut ipsi de omnibus hominibus suis omnia placita habebunt & tenebunt cum omni dominio, excepta suspensione gentium & membrorum detruncatione, &c. Actum anno gratiæ MCCXXIV. *Tit. de Beaulieu en Megrit.*

Fondation de la Ville de S. Aubin du Cormier par le Duc Pierre Mauclerc.

1225. JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & de Richemont, *par ses Lettres du 6. de Janvier de l'an 1408. confirme les privileges de S. Aubin du Cormier, & en rapporte la fondation en ces termes:*

Universis Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ salutem in salutis auctore. Ad universorum notitiam volumus pervenire quod nos omnibus hominibus manentibus apud S. Albinum quoddam Castrum nostrum novum situm in Foresta nostra Rhedonensi, concedimus, & hac præsenti carta nostra confirmamus quod ipsi omnem libertatem habeant, & quod ipsi de tallia & calvachis & omni consuetudine & exactione liberi sint & immunes in hunc modum; quod unusquisque qui in loco prænominato manserit, nobis & hæredibus nostris annuatim in Natali Domini v. solidos usualis monetæ pro mansione sua reddere teneatur censuales; excepto tamen hoc, quod quotiescumque nobis necesse fuerit, nobiscum ibunt in exercitu nostro. Concedimus etiam dictis hominibus quod in tota foresta nostra Redonensi, extra brolia, communem pasturam habeant & licentiam, & nemus mortuum; & si forte contigerit quod equus dictorum hominum, sive bos, sive vacca, sive asinus intra unum annum ætatem habentes, in broliis dictæ forestæ pascentes capti fuerint, unumquodque illorum pro duobus denariis usualis monetæ redimetur, & Domino cujus fuerit restituetur; & si ovis, vel capra, vel porcus similiter in dictis broliis pascentes capti fuerint, unumquodque eorum pro II. den. usualis monetæ redimetur, & Domino cujus erit restituetur; & nulla alia amanda pro tali forisfacto à dictis hominibus exigetur. Quod ut ratum & stabile permaneat præsentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Nannetis in vigilia Pentecostes anno gratiæ MCCXXV. mense Maio. Item universis Christi fidelibus præsentem paginam inspecturis Andreas de Vitreio, Gaufridus de Poenceio, Jacobus & Galerannus Castrigironis, Fulco Paganelli, G. de Melecio, Johannes de Dolo, Johannes Paganelli, O. de Quoiquen, Ricardus Marescallus, Alanus de Belloforti O. de Tinteniac, Rollandus de Dinan, W. & R. Monfortis, Eudo de Loheac, Gaufridus Castribrientii, Gaufridus de Ancenis, W. de Derval, Bonabes de Rogé, Brient le Bof, Herveus de Blain, Vicomes de Donge, Gaufridus de Bello Morterio, Garsirius de Raies, Johannes de Montauban, O. Vicecomes de Rohan & frater ejus, Gaufridus filius Oliverii, P. de Malestricto, Rad. Niel, Alanus de Rupe, Henricus d'Avaugor, S. de Coiron, Oliverius Tornemine, Guido d'Arguenton, Eudo filius Morvan, Vigerius de Minibriac, Guehenocus filius Merian, Oliverius filius Alani, Henricus filius Morvan, Mauricius filius suus, Henricus Senescallus Corisopit. Petrus filius Hamelini, Tengicus frater suus, Soudan Vicecomes de Fago, Herveus de Ponte, Herveus de Leonia, Conanus de Leonia, Solimanus de Leonia, Evenus de Ponte, Guillelmus Senescallus Redonensis, Goranton de Vitreio, Bertrannus & Tiso de S. Egidio, Petrus de Cornille, Alanus de Acigneio, Guido de Orenges, Dominus Droco de Mello, Jodoinus de Dol, W. de Plesseit, W. Richardi, Herveus de Joe, salutem. Noveritis nos, ad petitionem & instantiam P. Ducis Britanniæ & Comitis Richemondiæ gratis concessisse, & præsenti scripto confirmasse omnibus hominibus & quibuscumque eorum hæredibus & successoribus, qui jam conversantur vel de cætero conversaturi sunt in villa S. Albini quam dictus Comes de novo fundavit in foresta Redonensi, quod in quibusque dominiis nostris liberi sint quieti & immunes finabiliter ab omnibus peagiis & consuetudinibus. Quod ut ratum habeatur & firmum, præ-

sentem paginam sigillorum nostrorum impressione roboravimus. Actum est hoc anno gratiæ MCCXXV. Valete. *Ch. de Nantes. Arm. E. cassette E. num. 18.*

Accord entre le Chapitre de Dol & Pierre du Guesclin.

OMnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Petrus de Garclip miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum contentio verteretur inter Capitulum Dolense ex una parte, & me ex altera super duabus partibus decimarum de Hindre in parochia S. Columbani, quas ego me dicebam habere de Capitulo ad firmam pro decem minis annuatim reddendis, & Capitulum hoc mihi denegaret, pax facta est, &c. Actum apud Dolum anno Dom. MCCXXV. mense Maii. Valete. *Tiré du Registre* Alanus *à Dol.*

Autre Accord entre les mêmes.

JOannes D. G. Dol. Episcopus, & G. de Plomaudan Prior S. Maclovii univ. ad quos pres. litt. perv. salut. in Dom. Noverit universitas vestra quod cum contentio verteretur inter Capitulum Dolense ex una parte, & Petrum de Gaiclip militem ex altera, super duabus partibus decimarum de tractu de Hindre de parochia S. Columbani quas idem Petrus dicebat se habere à Capitulo Dolensi ad firmam pro x. minis frumenti, quod Capitulum denegabat, imo petebat ab eodem Petro quod restitueret damna que idem Capitulum habuerat in illa decima, occasione ejusdem Petri, ad valorem XXX. lib. pro quibus excommunicatus fuerat Ecclesie facto judicio. Tandem vero post multa verba & lites, sopita est contentio in hunc modum: idem Petrus abrenuntiavit omni juri quod dicebat se habere in firma illius decime, Capitulum vero Dolense pro bono pacis dicto Petro & ejus heredibus dedit unam minam frumenti quam habebat cum Regibus parochie S. Columbani, remittit etiam dicto Petro XXX. lib. & misericorditer concessit ei quod suum anniversarium uxorisque sue & filii fiat die obitus ipsorum, &c. Actum apud Dolum anno Domini MCCXXV. mense Maio die Martis post Pentecosten.

Universis, &c. Officialis Dolensis. Cum contentio verteretur coram nobis inter Capitulum Dolensem ex una parte, & Bernardum de Gaiclip militem ex altera, super quibusdam damnis & injuriis, que dictum Capitulum militem sibi irrogasse dicebat in duabus partibus decime de Hindre in parochia S. Colombani, & super aliis damnis, tandem compromissum fuit in ven. Archidiac. Dol. & Magistrum scolarum Redonensem super contentionibus, &c. & obligaverunt se partes sub pœna C. lib. à parte resiliente solvendarum alteri, &c. Anno Dom. MCCLIX. *Tiré du registre* Alanus, *à Dol, écrit au* XV. *siécle.*

Vente faite aux Moines de Begar.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras visuris, filii Tribresel Huel & Eudo, salutem in Dom. Noverit universitas vestra nos vendidisse Monachis de Begar decem jugera terræ apud Tregastel cum assensu Gaufridi heredis nostri & aliorum coheredum nostrorum, nec non & Dominorum feodi, Gaufridi scilicet filii Henrici & Eudonis filii Gaufridi Ruffi; ita tamen quod dicta terra ab omni servitio & costuma Monachis de Begar in perpetuum libera permaneat & immunis, adjectum est. Item quod nos & heredes nostri de residuo feodi nostri, exceptis penitus decem jugeribus prefatis, jus dominii sui memoratis Gaufrido filio Henrici & Eudoni filio Gaufridi Ruffi & suis persolvere teneantur. Præterea tenemur fide interposita dictos Monachos indemnes & liberos super præfata venditione garentisare & custodire. Insuper nos cum assensu ejusdem Gaufridi heredis nostri, & aliorum coheredum nostrorum concessimus prædictis Monachis & hominibus suis pasturam animalium suorum in omni terra nostra, sicut & nostris animalibus propriis. Et quia sigilla propria non habemus, ad petitionem nostram & ad petitionem prædictorum Dominorum feodi, scilicet Gaufridi & Eudonis Magist. Riou Canon. Trecor. sigillum suum huic cartulæ apposuit in testimonium & munimen. Actum anno Domini 1225. apud Lannion. *Acte de Begar.*

Donation faite à Bonrepos par Olivier Vicomte de Rohan.

REverendis Patribus ac Dominis R. Dei gratia Venetensi, & R. eadem gratia Corisopitensi Episcopis, Oliverius Vicecomes de Rohan cruce signatus specialis eorum filius, salutem & totius obedientiæ plenitudinem. Paternitati vestræ, de qua præ cæteris Episcopis Britanniæ confido. Notum facio quod ego pro salute animæ meæ Abbatiæ Bonæquietis & Monachis ibidem Deo servientibus dedi pro testamento Gaufridi fratris mei quondam Vicecomitis de Rohan viginti quartaria frumenti, &, ut prædixi, pro memetipso decem in molendinis de Corlay annuatim percipienda, & partem meam, scilicet dimidietatem jumentorum indomitorum, quæ communia sunt inter me & Alanum fratrem meum. Præterea dedi & confirmavi Monachis in prædicta Abbatia manentibus pasturam per totam forestam meam de Kenescan tam porcis quam jumentis & omnibus nutrimentis eorumdem communem, pro ut meis. Et ut donum istud stabilius & firmius permaneat in futurum vobis supplico quatenus illud vestri gratia sigillorum vestrorum munimine dignemini confirmare. Quod etiam in authenticis inde plenius confectis sigilli mei munimine roboravi ad robur perpetuæ firmitatis. *Titre de Bonrepos.*

Alliance d'armes entre Hugues de Lezignan & Thibaud Comte de Champagne.

UNiversis præsentes litteras inspecturis. Hug. de Lezigniaco Comes March. & Engol. salutem in Domino. Noveritis quod nos tenemur per juramentum nostrum juvare Theobaldum Campanie & Brie Comitem Palatinum contra omnem hominem & omnem creaturam, quæ possit nasci, vivere vel mori, salva tamen in omnibus fidelitate P. Comit. Britannie, nec possumus inire aliqua pacta bona vel mala, cum Reg. Angl. quin possent redundare in ipsius Comitis Campagnie prejudicium vel gravamen. Et in hujus rei testimonium dedimus prefato Comiti Campanie has nostras patentes litteras, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno gratie M. CC. XXVI. *Chambre des Comptes de Paris.* 1226.

Autre alliance entre le Duc de Bretagne & le Comte de Champagne.

PEtrus Dux Britannie Comes Rich. universis ad quos presentes litteræ pervenerint salutem &

dilectionem. Noveritis quod nos tenemur per juramentum nostrum juvare Theob. Campanie & Brie Comitem Palatinum contra omnem hominem & omnem creaturam, que possit nasci, que possit vivere & mori. In hujus igitur rei testimonium has nostras patentes litteras dedimus prædicto Theobaldo Comiti sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno gratie M. CC. XXVI. *Chambre des Comptes de Paris.*

Enquête faite sur le nombre de Chevaliers dûs par l'Evêque de Dol à l'ost du Duc.

UNiversis Christi fid. pres. litt. inspecturis Guillelmus Senesc. Redonensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ex precepto Domini P. Comitis Britannie, & ex voluntate & assensu D. Johannis Episcopi interfui tanquam Senescallus ad inquirendum qui milites in Ratello debebant servitium exercitus D. Episcopo Dol. quod etiam servitium D. Episcopus debet D. Comiti Britannie, & quia nobis dictum fuit à multis quod D. Johannes Paenel Dominus de Landal inde debebat duos milites & D. Alanus de Belloforti unum, Petrus de Garclip duos; ego feci citare istos supradictos coram me apud Redon. ad audiendum testimonium super servitio exercitus memorato; qui citati coram me apud Redonas in tantum defecerunt, quod judicatum fuit quod venirent, vel pro se mitterent responsales; sed noluerunt venire, neque pro se mittere ad terminum assignatum, quare judicatum fuit propter ipsorum defectus quos fecerunt, quod per legitimum testimonium patrie inquireretur veritas hujus rei; & super hoc facta fuit jurcia per antiquos, que talis est: Guillelmus Boterat miles juratus dixit quod Archiepiscopus Dolensis ad defensionem Britannie debet dare decem milites Domino Comiti pro exercitu. Inquisitus qui sunt milites illi, dixit quod ipse testis est unus, feodum as Charruyerens debet alium, feodum filii Guidonis filii Renol debet alterum, feodum Helie Boterat alium, D. Johannes de Dol est unus de decem militibus & debet portare vexillum. Inquisitus quomodo scit, dicit quod vidit. Inquisitus qui erant alii quinque, dixit quod audiit testificari, & etiam à majoribus suis, quod feodum Jedoini filii Hamonis debet duos milites, feodum Eudonis filii Gaufridi debet duos milites, quod feodum modo possidet Petrus de Garclip, feodum Senescalli Dol. debet unum militem. Hoc dixit per sacramentum suum. Thesaurarius Dolensis dixit idem per omnia quod primus. Johannes Villicus Dolensis Juratus dixit idem per omnia quod primus. Radulfus Hose idem per omnia quod primus, & hoc audivit testificari à patre suo. G. de Charruiers idem per omnia quod primus, & adjecit quod id audivit testificari à patre suo. Guillelmus Loce idem per omnia quod primus. Gaufridus Barbot idem per omnia quod primus. Alanus de Karcou idem per omnia quod primus, & hoc audivit testificari à patre suo. Rualenus Baudouin idem per omnia quod primus. Oliverius Vigerius idem per omnia quod primus. Oliverius Brusle idem per omnia quod primus. Thesaurarius Venetensis idem per omnia quod primus. Robertus de Machua idem per omnia quod primus. Gaufridus le Coc idem per omnia quod primus. Guillelmus de Lanvalai idem per omnia quod primus, & istud audivit testificari à patre suo. Guillelmus de l'Angevinere idem per omnia quod primus. Robertus de Traham idem per omnia quod primus. Johannes Corbon juratus dixit quod ipse vidit in tempore Regis Richardi quod feodum Picerne reddidit unum militem pro servitio exercitus Comitis, feodum As Charruyers alium, feodum Guidonis filii Renol alium, Helye Boterat alium, D. vero Hasculfus de Soligne pater D. J. de Dol portavit vexillum, & D. Radulfus de Albigneio pro feodo Jedoini filii Hamonis reddidit duos milites, & ipse tunc interfuit unus; vidit etiam quod Alanus Maleterre fuit tunc temporis in servitio exercitus Comitis pro D. B. de Guarclip pro feodo Eudonis filii Gaufredi, & audivit testificari quod totum feodum debet duos milites, & audivit testificari à majoribus suis quod feodum Senescalli debet unum militem. Abbe de Coyquien idem per omnia quod Willelmus Boterat. Jedoinus Baderon idem per omnia quod primus. Willelmus de Faleise idem per omnia quod primus. De primis quinque militibus; inquisitus de quinque aliis, qui sunt illi, dixit quod audivit à multis testificari quod donum Jedoini filii Hamonis debet duos milites, & feodum Senescalli de Dol unum militem, & dixit quod quando Dominus Dolensis Episcopus citatus fuit ex parte D. Comitis ut ipse haberet decem milites, eum misit apud Nannet. locuturum cum D. Juhello de Meduana qui feodum D. Petri de Garclip tunc possidebat, ut ipse redderet D. Comiti duos milites, ad quod respondit quod bene haberet duos milites ad servitium D. Comitis & bene liberaret D. Episcopum de eodem servitio. Garinus de Pleeguen juratus dixit idem quod primus de quinque primis; inquisitus de aliis, dixit quod ipse erat Senescallus D. Dolensis, & quod ipse dixit Senescallo D. Johannis Paenel quod ipse haberet in servitio D. Comitis pro feodo Jedoini filii Hamonis duos milites, ad quos respondit Senesc. quod bene liberaret Dominus suus Episc. Dol. de hoc quod debebat pro servitio exercitus memorati, quia ipse J. Paenel erat in servitio D. Comitis; dicit etiam quod ipse dixit D. Oliverio de Tinteniac qui terram D. Alani de Bello-forti in custodia sua habebat, quod haberet unum militem pro feodo Senescalli Dolensis, ad quod respondit, quod bene haberet in servitio D. Comitis pro eodem feodo, & bene Episcopum liberaret; similiter ipse dixit Senescallo Domini Juhelli de Meduana quod ipse haberet duos milites in servitio D. Comitis pro terra D. P. de Garclip quam in manu sua habebat, & idem Senescallus respondit quod Dominus suus mitteret apud Jugonum decem milites, & ibi pro eodem servitio traderet D. Comiti duos milites, & bene D. Episcopum de eodem servitio liberaret. Omnes isti veritati testificati sunt quod prima die milites debent ire ad expensas suas proprias, & si D. Comes eos retinere voluerit ad defensionem Britannie, ex tunc debent esse ad expensas D. Comitis quamdiu fuerint in servitio exercitus antedicti. Quod ut ratum & stabile perseveret, ego Willelmus Senescallus Redonensis miles presenti pagine sigillum meum apposui, &c. Actum fuit anno gratie MCCXXVI. Valete. *Pris sur l'original à l'Evêché de Dol.*

Accord entre le Chapitre de Dol & Guillaume le Voyer.

UNiversis sancte Matris Ecclesiæ filiis presentem cartulam inspecturis commune Capitulum Dol. Ecclesie, salutem in Domino & dilectionem in Christo. Noveritis controversiam que vertebatur inter nos & Johannem Villicum Dolensem super decimas quarumdam terrarum in quibus olim vinee esse consueverunt sitarum in parrochia Eccle-

siæ S. Mariæ de Dolo, quas idem Villicus ad se spectare dicebat, in hunc modum amicabili fuisse compositione sopitam, scilicet quod nos Gauffrido de Carcou Diacono dabimus singulis annis in nundinis Dol. xxx. solidos Andeg. nomine ..... vacantis terre que ad nostram vel Prelati nostri donationem pertinere noscatur, si ei placuerit summam expetet aliam vacaturam. Quod si vinee que modo sunt, extirpate forte fuerint, & terre in quibus consistunt culte fuerint ad bladum, decime erunt Capituli, sicut aliarum jam dictarum terrarum; in decimis autem vinearum que supererunt Villicus portionem suam habebit. Ut autem hec compositio rata & inconcussa futuris temporibus perseveret, sigilli nostri, &c. Ad majorem autem firmitatem D. Johannes Electus noster presenti carte sig. suum appendit. Hanc compositionem se fideliter observaturum juraverunt idem Villicus & Guido & Oliverius fratres ejus, cum sororibus suis Dionisia uxore Gervasii Barderon, & Esperfors, & idem sacramentum fecit Gern. provocatus. *Suit un autre Acte de Jean le Voier, lequel, du consentement de Hasculfe Chevalier son fils aisné, donne à l'Eglise de Dol une maison en Dol, joignant celle de Raoul de Miniac jadis Chanoine de Dol. Mai 1226. Tiré du livre* Alanus *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Le Duc consent à une Treve entre le Roi de France & le Comte de Champagne.

PEtrus Dux Britannie Com. de Richem. & Hug. de Lizign. Com. March. & Engol. universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis nos dedisse licentiam T. nobili viro Comit. Campanie capiendi treugas cum Domino Rege Franc. usque ad quindenam instantis Pasch. ex quo prefatus Rex cum exercitu suo reversus fuerit usque ultra Carnot. vel usque ultra Aurelian. & antequam ad aliquem dictorum locorum reversus fuerit, sicut prediximus. Prefatum Comitem Campan. requiririmus in virtute juramenti quo nobis tenetur, quod ipse vel aliquis suorum verbum aliquod non habeat cum Domino Rege vel cum aliquo suorum de Treugis iniendis, & in testimonium à nobis sibi date licentie supradicto Comiti concessimus has nostras patentes litteras cum appositione sigillorum nostrorum. Datum apud Thoarcum anno Dom. M. CC. XX. VI. secunda die mensis Marçii. *Chambre des Comptes de Paris.*

Traité de paix entre André Sire de Vitré & Geoffroi de Pouencé.

1227. GAufridus de Ponceio omnibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum esset contentio inter me ex una parte, & nobilem virum Andream de Vitreio ex altera, super prisia quorumdam Nannorum, quæ dictus Andreas capi fecerat in feodo de Martigneio hac de causa quod cum ego eidem Andreæ quemdam militem præsentassem ad faciendum exercitum de Martigneio à me eidem Andreæ debitum ad servitium Comitis Britanniæ, pro ut in cartis nostris continetur: ille vero miles cum dicto Andrea ire noluerit ad faciendum exercitum apud Vitreium, ubi dictus Andreas & alii milites ex mandato Domini Comitis exercitum Comitis faciebant, pro bono pacis compromisimus in venerabiles viros Magistrum Guillelmum Turonensis Ecclesiæ Archidiaconum & Dominum Robertum de Lupo ejusdem Ecclesiæ Canonicum, qui taliter inter nos pro bono pacis pronuntiaverunt, videlicet quod ego mitterem eundem illum militem ad faciendum exercitum de Martigneio apud Vitreium, sicut fecissem quando cum Dom. Andrea præsentavi, & quando alii milites ex mandato Com. exercitum Comitis apud Vitreium faciebant. Hujus autem militis missio facta est salvo servitio exercitus de Martigneio & Resteriis, sicut in cartis nostris & patrum nostrorum plenius continetur. Similiter pro bono pacis pronuntiaverunt quod Dominus Andreas Nanna quæ capi fecerat, mihi in integrum reddet. Et hoc totum factum est salvo omni jure utriusque & omni saisina & omnibus concordiis & cartis & juramentis retroactis, sicut in cartis nostris & patrum nostrorum plenius continetur. Nec ista compositio pro ut superius dictum est, dat jus nec saisinam alicui nostrum nec auffert; sed secundum tenorem cartarum nostrarum & patrum nostrorum ante hanc habiturum unus erga alterum tenetur fideliter se habere. Et ut ratum & firmum in posterum habeatur, præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Dom. 1227. mense Aprilis. *Château de Vitré.*

Lettre du Roi S. Louis qui reçoit Jeanne de Craon dans la Sénéchaussée héréditaire d'Anjou.

LUdovicus, &c. Notum, &c. quod nos dilectam & fidelem nostram Johannam de Credona recepimus in feminam ligiam nostram de Senescaltia Andegaviæ, Cenomaniæ & Turoniæ tenenda de nobis & habenda, sicut bonæ memoriæ Guillelmus de Rupibus pater ejus eam tenuit & habuit, antequam claræ memoriæ Philippus quondam Rex Francorum illustris avus noster ei tradidisset civitatem Andegavensem & Baugiacum: volentes ut eo modo fiat pro ipsa tanquam pro Senescaltia feodata, & si contentionem aliquam oriri contingeret inter nos & ipsam, quin dictam Senescaltiam teneret & haberet, sicut prædictum est, volumus ut per dilectos & fideles nostros B. de Roya Franciæ Camerarium, & M. de Monte-Maurentiaco Franciæ Constabularium, & Joannem de Bello-monte, & Vicecomitem Castriduni, & Vicecomitem Belli-montis, & Hugonem de Bauceyo ad inquisitionem eorum legitimam dicta contentio sopiatur. Actum Parisiis anno Domini MCCXXVI. mense Januario. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Donations faites à l'Abbaye de l'Isle-Dieu.

PEtrus Dux Britannie, Comes Richemundie, Dominus Gasnapie, & Margarita uxor ejus, &c. Nos omnia legata, & donationes que in terris jurisdictioni nostre subditis facte fuerint fratribus Insule Dei Cisterciensis Ordinis, cujus sumus familiaritati & beneficiis per Dei gratiam sociati, grata in perpetuum habemus, &c. Actum anno Dom. MCCXXVI. *Tit. de l'Abbaye Blanche de Nermoutiers.*

Universis, &c. Stephanus D. G. Nannet. Episcopus, &c. constitit nobis per litteras nobilium virorum Hugonis de Thouars Domini Gasnapie, & Margarite uxoris ejus, & Garsirii Domini Radesiarum, & Oliverii de Coche militis, quod nobiles viri predicti dederunt fratribus de Insula Dei Cist. Ord. quidquid ipsi percipiebant apud Bugneium in tenemento Johannis Egebert Capellani, tam in salinis & vineis, quam in terris, domibus, &c. Nos autem in testimonium presentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. An. grat. MCCXXV. *Ibidem.*

Margarita uxor nobilis viri Petri de Brana, Mon-

tis acuti & Gasnapie Domina, &c. Nos legata & donationes omnimodas que in terris jurisdictioni nostre subditis fratribus Insule Dei facte fuerunt, gratas in perpetuum habemus, &c. Anno ab Incarn. Dom. MCCXXIX. *Ibid.*

L'Abbaye de la Blanche, Ordre de Cisteaux, d'où ces titres ont esté tirez, avoit esté fondée par Pierre de la Garnache, qui avoit transferé les Moines de l'Isle-Dieu en l'Isle de Nermoutier l'an 1205. *comme il se voit par l'acte de fondation rapporté ci-dessus.*

Bref du Pape Gregoire IX. addressé à deux Chanoines du Mans pour aggraver les Sentences d'excommunication & d'interdit portées contre le Duc.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Mauritio Episcopo, & dilectis filiis Magistris P. de Domfront & G. de Lavalle Canonicis Cenoman. sal. & Ap. Bened. &c. Nobilis vir Comes Britannie precisos per excommunicationis sententiam ab Ecclesie corpore sibi, quasi gratanter, incorporans, non solum eis scienter communicat, sed etiam alios communicare compellit, quia in curia sua illos ad agendum admittit, nec patitur ut eis excommunicationis sententia opponatur; quin etiam, quantumcumque in excommunicatione perdurent, monitos etiam ab Ecclesia, ipsos redire ad Ecclesie unitatem compellere parvipendit, nec à Balivis vel subditis suis compelli permittit, &c. Cum autem venerabiles fratres nostri Redon. Maclov. Dol. Brioc. & Trecor. Episcopi ipsum pluries monuerint ut ad devotionem Ecclesie rediens ab hujusmodi ejus persecutionibus abstineret, ille non solum monitis nullatenus adquievit, sed exinde gravius indignatus, novas nocendi materies adinvenit. Ut enim in errorem suum multos alliceret complices, apud Rotonense monasterium cum Baronibus & aliis militibus colloquium celebrans, multis inique suggessit quod Ecclesia gravabat eundem, excommunicatis ne faveat prohibendo; astruens quoque fallaciter omnes Laïcos ab Ecclesia multipliciter aggravari & specialiter in ea parte *judicii defunctorum*, nec non in decimis extrahendis de manibus Laïcorum; sophisticum, inlicitum, & nequissimum juramentum prestitit & recepit à suis; quod servabunt sesinas suas, nec de cetero Ecclesiarum sophistas tolerabunt; ut sic sub velamento justitie, que de bonis Ecclesiarum habuit, inique retentent: & que tenentur reddere, non persolvant. Conjuratores autem hujusmodi se reputant obligatos ad excommunicatos minime devitandos, nec compellendos, quantocumque tempore in excommunicatione perstiterint indurati, & ad tertiam partem *judicii defunctorum* * Ecclesiis parochialibus non solvendam, laudabilem consuetudinem pia devotione fidelium introductam nequiter infringendo; Balivi vero & Senescalli predicti Comitis prenotatum juramentum à judicibus & aliis hominibus ejus qui apud Roton. monasterium non convenerant extorquentes, eos expresse ad predictos articulos ligarunt. Quare predicti Episcopi, in omnes illos qui prestiterant vel prestarent hujusmodi juramentum, seu prestitum observarent, generalem excommunicationis sententiam protulerunt, excommunicantes nihilominus Comitem nominatum, pro eo quod quasi contemnens claves Ecclesie, excommunicatos non solum non vitat, sed nec evitari permittit, eos passim ad agendum admittendo, &c. Licet predictus Redon. Episcopus in personam ejusdem Comitis excommunicationis, & in terram de demanio quam tenet in Diocesi Redon. interdicti, sententias promulgasset, pro damnis & injuriis que sibi & Capitulo Redon. super hominibus & possessionibus suis temere irrogarat. Propter quod etiam idem Episcopus ad vos nostras litteras impetravit, ut easdem sententias facientes firmiter observari, illos qui eidem Comiti faverent in crimine, censura percellatis eadem; contestati nihilominus quod nisi ad cor rediens male attentata celeriter revocaret, &c. nos absolveremus à fidelitate sua vassallos ipsius. Ceterum quatinus predictum Comitem super hiis monueritis diligenter, ipse tamen factus de protervo protervior, eosdem Redon. Brioc. ac Trecor. Episcopos, redditibus spoliatos, ab Ecclesiis suis exulare compellit, propter quod exules ipsi in predictum Comitem excommunicationis sententiam promulgantes, singuli Dioceses suas supposuerunt Ecclesiastico interdicto; at dictus Comes Ecclesias & personas Ecclesiasticas odio persequitur nequiori, non patitur decimas extrahi de manibus Laïcorum, nec permittit eos in foro Ecclesiastico super decimis conveniri, & terrarum eleemosinas Ecclesiis non sustinet fieri consuetas, aliasque jurisdictionem Ecclesie, modis quibus potest, evacuat & enervat; Clericorum autem parentes & alios consanguineos, si Laïcos super aliquibus injuriis authoritate Apostolica seu Metropolitica extra suam Diocesim trahunt in causam, Comes & Balivi ejus capi faciunt & tamdiu detineri donec renuntient, &c. Cum igitur tanta sevitia, tantave perfidia, non sit ulterius toleranda, &c. mandamus quatinus predictas excommunicationis & interdicti sententias solemniter publicantes renovetis singulis diebus Dominicis & festivis, usque ad satisfactionem condignam; totam quoque terram ejus, nec non loca ad que pervenerit, subjiciatis Ecclesiastico interdicto, ita quod nullum ibi Divinum Officium celebretur, preter penitentias morientium & baptismata parvulorum. Prenotatum autem juramentum apud Roton. monasterium celebratum, irritum nunciantes, juratores ut illud abjurent per censuram Ecclesiasticam compellatis. Clericos quoque in ejus servitio familiariter commorantes, ut ab ipso recedant, per subtractionem beneficiorum & excommun. sententiam cogatis; alios complices & fautores sententia simili percellatis. Et si forte dictus Comes nec sic ad cor redierit infra quatuor menses postquam à vobis monitus fuerit, vassallos & confederatos ejus à fidelitatis & confederationis juramento absolvatis, &c. Datum Assisij IV. Kal. Junii. Pontif. nostri anno II. * *Titre de l'Eglise de S. Malo.*

* *Droit de Tierçage.*)

Transaction entre Geoffroi de Kemorz & Alain Vic. de Rohan.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Gaufridus filius Oliverii miles salutem in Domino. Notum facimus quod pax est facta inter me ex una parte, & Dominum Alanum Vicecomitem de Rohan militem ex altera super quodam mangerio, quod idem Vicecomes de jure anno quolibet habere debebat apud Borgoel à me & meis heredibus, & super omnibus aliis contentionibus motis & quæ moveri poterant inter me & ipsum sub hac forma: Quod saisina de Kemorz remanet michi & meis heredibus à dicto Vicecomite tenenda, ita quod Gaufridus de Kemorz est homo dicti Vicecomitis ligius de suis aliis feodis, & si aliqua contentio vertatur inter me & dictum Vicecomitem sive inter heredes meos & heredes dicti Vicecomitis, idem Gaufridus & heredes sui erunt & erit contra me & here- 1228.

des meos cum dicto Vicecomite & cum suis,& contra-dictum, quod exibit de Kemorz ad curiam dicti Vicecomitis deportabitur ad declarandum. Terra vero de capite pontis de Pontivi remanet dicto Vicecomiti & suis heredibus in perpetuum per dictam pacem, & in Brengilli, pro quibus idem Vicecomes tradidit mihi xx. libras annui reditus cum lx. libris annui redditus, quas ante habebam apud Melgennac. Insuper nos nec nostri heredes nec causam à nobis sive ab heredibus nostris habentes vel ratione nostra, vel nomine nostro non possimus nec poterimus in futurum apud dictum Borgeel, nec alibi in toto feodo nostro Dominico vel Gentili quem tenemus vel tenere poterimus in futurum in Vicecomitatu de Rohan Castrum, domum, ædificium firmatum muro, nec muris, nec fossatis, nec barris, nec pallisiis, nec stagnum, nec stagna, nec nundinas, nec mercata facere ædificare nec construere, nec facere fieri, ædificari vel construi, nec possumus nec poterimus in futurum nos nec heredes nostri, sive successores nostri recipere in hominem in aliquo feodo nostro in dicto Vicecomitatu aliquem hominem dicti Vicecomitis, vel suorum heredum sive successorum vel causam habentium. Ab eodem insuper nos & heredes nostri sive successores sumus & debemus esse in futurum ligii homines dicti Vicecomitis & suorum ratione feodorum nostrorum, quos tenemus & tenere poterimus in futurum in dicto Vicecomitatu à dicto Vicecomite & à suis heredibus, vel causam habentibus ab eisdem, & sic per dictam pacem sive compositionem remanebunt dicto Vicecomiti & suis heredibus, sive successoribus in pace in perpetuum omnes sesinæ suæ sive possessiones, contradictione mea vel meorum non obstante. Si vero contingat quod nos vel heredes nostri sive successores vel causam à nobis vel nomine nostro vel ratione nostra habentes contra dictam pacem in aliquo, processerimus vel rebelles fuerimus, volumus quod Dominus noster Dux Britanniæ totam contrarietatem meam sive rebellitatem sine placito vel contra placito, fuga vel dilatione faciat penitus amoveri. Obligavimus nos insuper & heredes nostros sive possessores nec non & omnia bona nostra mobilia & immobilia, præsentia & futura dicto Vicecomiti & heredibus suis ad dictam pacem in perpetuum inviolabiliter observandam, & juravimus tactis sanctis Evangeliis pro nobis & heredibus nostris, quod contra dictam compositionem sive pacem per nos vel per alium non veniemus in futurum. In testimonium præmissorum dicto Vicecomiti pro se & suis dedimus istas literas sigillo nostro proprio sigillatas. Actum anno gratiæ millesimo cc xx. octavo. *Acte de Blein, dont le sceau est rompu.*

Donation faite à Saint Mathieu par Hervé de Leon

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Herveus de Leonia salutem. Universitati vestræ significo quod pater meus dedit pro redemptione animæ suæ sancti Mathæi de finibus terrarum Monasterio & ibidem Deo servientibus tria periata frumenti ad magnam mensuram de frumento suo de Ploeyon dictis Monachis annuatim libere & pacifice in perpetuum reddenda. Ego vero qui Pat. mei beneficia magis volo ut valeant quam ut pereant dictam Patris mei elemosinam approbo & confirmo, & in majorem affectus mei certitudinem prædicta tria periata frumenti in certis assignavi locis & à certis hominibus persolvenda, videlicet in Tremeanuilitam in terra Her. filii Yvonis & coheredum suorum, quam sub Descy pethemdian & in terra Rivalon filii Heliou,& in terra Calui & in terra Guilmi filii Rivallon & in terra Hervei filii Yvonis filii Golihen, & in terra Melogou & filii ejus, & in terra Hervei Miuni, & in terra filii Hervei calui, & in terra Rollandi de Knechquen, & à dictis hominibus & ab eorum successoribus sine fraude reddentur dicto Monasterio; nec admiscebitur frumentum Monasterii frumento meo nec successorum meorum, sed cum voluerit Abbas colliget frumentum suum sine inrequisita licentia mea & mei Baillivi. Ne igitur hujus modi confirmationes & donationes meæ memoria vitium oblivionis trahant ex tempore, præsentes litteras rei gestæ seriem continentes sigilli mei duxi munimine sigillare authentico. Actum publice apud Coetivy anno gratiæ millesimo cc. vigesimo octavo. Oliverio Ballivo meo, Yvone filio Gueg, Alano filio Guidomari, & duobus Gradelonis militibus, & Herveo Capellano presentibus, & multis aliis videntibus. *Acte de Blein.*

Lettre de Saint Guillaume Evêque de S. Brieu.

OMnibus præsentes litteras inspecturis W. Dei miseratione Briocensis Episcopus, salutem in Domino. Noverint universi quod vacante Ecclesia Turonensi Pastore, & die assignata ad tractandum & eligendum, interfuimus in capitulo Turonensi ad tractandum & eligendum admissi, non tanquam Episcopus, sed tanquam simplex Canonicus Ecclesiæ Turonensis. Et ne ex tali receptione aliquod præjudicium possit in posterum Ecclesiæ Turonensi generari, præsentes litteras conscribi fecimus, & sigilli nostri munimine roborari. Datum anno gratiæ MCC. XXVIII. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Charte de Guillaume la Zouche pour le Prieuré de Swavessey.

OMnibus Christi fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint Willielmus la Zouche filius Rogeri la Zouche salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos inspexisse omnes Chartas & munimenta Rogeri Patris nostri, ac Chartas & munimenta Alani Zouche avi nostri quondam Comitis Britanniæ facta Priori de Swavessey. Nos igitur præfatus Willielmus omnes Cartas & munimenta prædicta confirmavimus &c. quandocunque & quotiescunque contigerit dictum Prioratum in aliquo tempore de Priore vacare, volumus & concedimus pro nobis, hæredibus, & assignatis nostris, quod præsentatus sive denominatus sit à venerabili viro Abbate SS. Sergii & Bacchi Andegavensis, qui pro tempore fuerit, & statim sine aliqua difficultate per nos seu assignatos nostros admittatur, in quorumcunque manus manerium nostrum de Swavessey in posterum devenerit, & ulterius per nos seu assignatos Episcopo Diocesis ibidem præsentetur & instituatur secundum consuetudinem patriæ ibidem usitatam. *Ex Mon. Anglic. vol. 1. pag. 572.*

Lettre de Gedouin de Dol pour le Tronchet.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Jodoinus de Dolo miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego pro salute animæ meæ omnes eleemosynas & donationes quas Alanus filius Jordani Senescallus Dolensis fundator beatæ Mariæ de Troncheto & antecessores mei & omnes alii fideles fecerunt dictæ Abbatiæ & fratribus ibidem Deo servientibus & servituris ratas habeo & confirmo, 1229.
volens

volens & concedens quod easdem habeant, teneant & possideant in perpetuum liberas, pacificas & quietas nihil mihi juris retinens in eisdem. In quorum testimonium præsentes litteras dedi eisdem sigillo meo sigillatas. Datum anno Domini 1229. mense Aprilis. *Titre du Tronchet.*

Henri d'Avaugour ratifie la donation faite à Bonrepos par Gervaise de Dinan.

OMnibus Christi fidelibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint Henricus de Avalgor filius Alani Comitis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego audivi quandam donationem quam Gervasia Domina Dynanni fecerat Abbatiæ de Bona requie sub tali forma: (Ego Gervasia Domina Dynamni pro salute animæ meæ & pro salute animæ bonæ memoriæ Gaufridi Vicecomitis de Rohan quondam mariti mei & pro salute antecessorum & hæredum meorum dedi & concessi in puram & perpetuam elemosynam cum assensu & voluntate heredum meorum Abbatiæ de Bona requie & Monachis ibidem Deo servientibus, totum Passagium meum de Myniac ad duas Capellanias in eadem Abbatia statuendas pro anniversario prædicti Gaufridi Vicecomitis & mei annuatim faciendo, ita quod nec ego nec hæredes mei Jurisdictionem vel reclamationem aliquam in eodem Passagio de cætero habeamus, sed libere & quiete eidem Abbatiæ in perpetuum remanebit.) Ego vero & Margarita uxor mea cum consensu hæredum meorum consentientes hanc laudabilem donationem concedimus; Abbas vero & conventus loci me & uxorem meam & hæredes meos in fratres & in participes omnium bonorum, quæ fiunt & fient in illa domo in perpetuum, receperunt. Et ut hoc ratum & stabile permaneat præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1229. *Titre de Bonrepos. Le Sceau représente un Cavalier à cheval le casque en tête, tenant de la main droite une épée & dans la gauche un bouclier, avec cette inscription* : Henricus de Alvagor.

Donation faite au Prieuré de Combourg par Even Esveillart.

QUi domus Dei decorem diligit. &c. Ego Evanus Esvelart dedi & concessi Deo & Ecclesiæ B. Martini de Combore duas plateas cum duobus ortis, & plateam Roiant apud S. Broaladrum, O. uxore mea concedente, & Radulfo filio meo, filiabus etiam meis concedentibus, concedente etiam R. Baudouin & Willelmo Jordan fratre suo illius terre Dominis existentibus. Et ut hoc ratum & firmum teneretur, sigillo D. Johannis de Dolo nobis placuit confirmari. Testibus istis, Rivellone Baudouin & Willelmo fratre suo. J. de Dol. Hamone Rebondi. R. de Boiguel. G. Garel. Stephano Morvan. Willelmo de Listreio, & pluribus aliis. *Pris sur l'original, à Marmontier.*

Universis &c. Abbas de Quoiquen miles. Noverit universitas vestra quod cum contentio verteretur coram D: Episcopo Dolensi &c. super quodam horto...... quem Evanus Esveillart miles quondam dedit &c. contentionem quam moveram penitus omisi &c. Ego & Petron. uxor mea concessimus &c. & quia sigillum non habebam, litteras istas ad majorem hujus rei confirmationem sigillo Abbatis de Truncheio viri Religiosi feci sigillari. Actum anno Domini MCCXXXIV. *Pris sur l'original, à Marmontier.*

Autre faite à Bonrepos par Alain de Moreac.

UNiversis Christi fidelibus tam præsentibus quam futuris præsens scriptum inspecturis Alanus de Moreac salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum Henricus pater meus pro salute animæ suæ & antecessorum suorum & Margaritæ suæ uxoris dedisset in puram & perpetuam elemosinam duodecim solidos de redditu Molendini de Brengolos ad Pascha Floridum annuatim persolvendos, ita plane ut prædicta eleemosina in oleo lampadis ante magnum altare expendatur: & prædicto molendino, diu postea cessante, & nihil reddente, ego Alanus de Moreac ne omnino deperiret eleemosina Patris mei pro dictis duodecim solidis octo solidos usualis monetæ in molendino meo apud villam Octel annuatim percipiendos ad Pascha floridum assignavi. Et ut hoc præsens scriptum ratum permaneat, concedentibus meis hæredibus, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo. *Titre de Bonrepos.* 1230.

Autre faite à la même Abbaye par Catherine de Rohan.

NOtum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod ego Catharina nobilis vidua, filia Alani Vicecomitis de Rohan, pro salute animæ meæ & pro salute animæ..... filiæ meæ & antecessorum & successorum meorum dedi & concessi, cum consensu filiæ meæ, Abbatiæ de Bona requie tria quarteria frumenti in puram eleemosinam pro pane & vino ad Missas ibi in perpetuum celebrandas: prædicta autem quarteria frumenti recipient Monachi de Bona requie annuatim in perpetuum in molendino meo de Roederou. Si vero contigerit jam dictum molendinum decidere pro prædictis tribus quarteriis frumenti, recipient prædicti Monachi de Bona requie in redditibus meis apud Roederou trigenta solidos ad natale Domini annuatim. Et ut ista donatio firma permaneat præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1230. in vigilia S. Mathæi Apostoli. *Titre de Bonrepos.*

Echange faite entre Philippe de Montauban & les Moines de S. Meen.

UNiversis Ch. fidelibus præsentes lit. inspecturis vel audit. Philip. de Montealbano salutem in Domino. Noverint universi, quod ego cum consensu Oliverii & Reginaldi filiorum meorum dedi in excambium Abbati & Conventui S. Mevenni triginta septem solidos currentis monetæ, in costuma mea de S. Eligio annuatim ad Natale Domini, per manum Villici percipiendos. Itaque in costuma prædicta tradenda Operarius Ecclesiæ S. Mevenni vocabitur, & plegios recipiet à Villico de dictis 37. solidis reddendis ad dictum terminum, quos pro omnibus quibuslibet dicti Abbas & Monachi in terra & hominibus de Lebecon habebunt, exceptis decimis dictæ terræ, quæ remanent dictis Abbati & Conventui pacifice & quiete habendæ & percipiendæ, sicut antea percipiebantur & habebantur. Et hoc factum fuit cum assensu Oliverii de Hosseia, qui tunc temporis dictam terram tenebat à dictis Abbate & Conventu, & super Lebecon eorum legitimus homo erat. Teneor & ego & hæres meus dictos Abbatem & Conventum de dicto excambio in omnibus curiis & contra omnes homines garantizare & defendere. In hujus facti testimonium has litteras si-

gilli nostri munimine roboratas dedi dictis Abbati & Conventui. Actum anno Domini 1230. *Titre de S. Meen.*

Concession faite par Thibaud Chabot à Pierre Marbeuf & à Jeanne Chabot son épouse.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris, ego Theobaudus Chaboz Dominus Rocheserverie salutem in Domino. Noverint universi tam presentes quam posteri, quod ego T. Chaboz dedi & concessi nobili viro Domino Petro Marbeuf militi, Domino Stagni, & Johanne uxori sue sorori mee dilecte & omnibus primogenitis in posterum ex eorum matrimonio descendentibus, modo sint ejusdem nominis, Chaufagium suum tam ex grosso quam ex ligno ceduo in foresta Rochecerverie ab eo tradendum & assignandum qui dicte foreste prepositus erit, non modo sicut hominibus meis ligiis, verum etiam prout dicto P. Marbeuf, sorori, filiis & nepotibus habere necesse fuerit in dictum usum vel usagium ex omni predicto ligno; id circo mandamus Andree Pasquer nuper dicte foreste preposito & omnibus in eodem nemore successoribus, ut dictum P. Marbeuf, Johannam Chaboz, filios, & nepotes primogenitos in perpetuum ejusdem nominis, uti, frui sinant & permittant. Volui etiam & concessi omnes possessiones dicti P. Marbeuf quas tempore contracti matrimonii possidebat, vel quas dicta soror Johanna à me per contractum matrimonii habuit, immunes esse ab omni servitio & ab omni consuetudine & ab omni cosduma. Hanc autem donationem & concessionem feci in gratiam matrimonii, supplementum dotis & juris dicte sororis, cum assensu & voluntate nobilium virorum fratrum meorum Girardi & Sehebrandi Chabot, & ut hoc eisdem & heredibus suis firmum & stabile irrevocabiliter permaneret, dedi eisdem has patentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Incarn. MCCXXX. *Pris sur l'original, scellé du sceau dudit Thebaud representant d'un costé un Chevalier, & de l'autre costé 3. Chabots, ledit sceau en cire verte sur lacs de soye rouge. Et audit acte est attaché par une double queue de parchemin passée dans l'acte & scellée, l'acte suivant.*

Sachent tous que nous Hervé de Volvire Sires de Fresnay & de Rochecervere ce jour s'est presenté noble Jehan Marbeuf Valet Seigneur du Chesne, lequel nous a fait vouer & monstré qu'il est descendu de ligne droite d'aisné en aisné de Messire Pierre Marbeuf, Chevalier Seigneur de l'Estang & de Dame Jehanne Chabot sa femme, comme de ce il nous appiert par Actes portans foy & par iceulx souffisament prouve qu'il est filz de noble Thebaud Marbeuf Valet & Dame Agathe Rouault, & ledit Thebaud estoit filz aisné de Messire Richard Marbeuf Chevalier & de Dame Catherine Goffer, lequel estoit filz aisné de Messire Hubert Marbeuf Chevalier & de Dame Gertrude du Chastelier, & ledit Hubert estoit filz aisné desdites nobles personnes Messire Pierres Marbeuf & Jehanne Chabot, & qu'à iceulx Pierres Marbeuf & Jehanne Chabot & à leurs enfans masles d'aisné en aisné Messire Thebaud Chabot Sires de Rochecervere frere aisné de ladite Jehanne Chabot avoit donné & donna droict de chaufage dans notre forest de Rochecervere de gros & menu boais, comme de ceu il nous appiert aussi par lettres scellées portans foi cy attachées, & disoit ledit Jan Marbeuf que li & ses prédecesseurs estoient en possession jusques à depuis les vingt ans derroins dudit chaufage, & requeroit y estre gardé & maintenu o ses enfans de li & de Guillemette Bardonne sa femme d'aisné en aisné, ce que luy avons accordé o la charge que li & descendans de li d'aisné en aisné ne pourront avoir ne prendre à l'advenir que vingt chartées de gros boais par an qui leur seront merchées. Si mandons au Garde de nostredite forest & à ses successeurs en ladite charge qu'ils facent jouir & uzer ledit Marbeuf & les enfans descendans de li d'aisné en aisné desdites vingt chartées de boais par an, lesquelles voulons estre allouées & passées à notre Chastelain dans ses comptes. Donné à Rochecervere soubs nostre scel le XVII. jour de Mars l'an MCCCXCII. *Scellé du sceau dudit Volvire en cire rouge ou l'escu couché à l'antique est chargé d'une face fuselée un peu passée en bande au franc cartier chargé, ce semble, d'une orle avec un Lion; pour supports deux Griffons, & pour cimier un croissant qui paroist chargé d'un Lion ou autre chose. Pris sur l'original, au dos duquel est escrit:* Enregistré au Greffe le XXII. Mars MCCCXCII. *Signé* H. TANGUY.

Accord entre Hervé le Felle & les Moines de Pontron.

UNiversis &c. Officialis Curie Nannet. Cum super decimis Domini Castri-fromundi de Lespart & de la Tesserei & de Mayron sitis in Parochia S. Ermelandi contentio fuisset inter Monachos Pontis otranni ex una parte, & Herveum le Felle heredem Oliverii de Castro-fromundi militis ex altera, aliquamdiu post mortem dicti Oliverii coram nobis ventilata; tandem compositum est in hunc modum, quod ipse Herveus predictas elemosinas confirmavit, reservatis sibi in domo de Burgo S. Ermelandi Viaria sua, si eam aliquando adesse contigerit, & suo sanguine & latrone, & IV. den. annui census. Anno gratie MCCXXX. mense Maii. *Pris sur l'original, à Pontron.*

Jugement rendu au Camp d'Ancenis par les Pairs de France contre le Duc Pierre Mauclerc.

GAlterus Dei gratia Senonensis Archiepiscopus, Galterus eadem gratia Carnotensis, & Guillelmus Parisiensis Episcopi. F. Comes Flandriæ, Th. Comes Campaniæ, Comes Nivernensis, Comes Blesensis, Comes Carnotensis, Comes Montisfortis, Comes Vindocinensis, Comes Rouc. Mathæus de Monte-Morenciaco Franciæ Constabularius, Johannes de Suessione, Stephanus de sacro-Cæsare, Vicecomes Belli-montis, & alii Barones & milites, quorum præsenti scripto supposita sunt sigilla, universis tam præsentibus, quam futuris ad quos pervenerit præsens scriptum, salutem in perpetuum.

Notum facimus, quod nos coram carissimo Domino nostro Ludovico Rege Francorum illustri judicavimus unanimiter, quod Petrus quondam Comes Britanniæ, propter ea quæ eidem Domino Regi forifecerat, quæ pro majori parte coram omnibus nobis ibi dicta fuerunt, Ballum Britanniæ per justitiam amisit, & quod Barones Britanniæ & alii, qui eidem fecerant homagium vel fidelitatem ratione illius Balli, sunt penitus absoluti & quitti ab illa fidelitate & illo hominagio, nec tenentur ei obedire vel aliquid pro eo facere, quod pertineat ad rationem illius Balli. In cujus rei testimonium præsens scriptum fecimus consignari nostris impressionibus sigillorum. Actum in castris juxta Ancenisum, anno MCCXXX, mense Junio. *Tiré d'un Manuscrit de M. Colbert.*

Les Sujets du Duc absous du serment de fidelité.

GAlterus Dei gratia Senonensis Archiepiscopus, Galterus eadem gratia Carnotensis & Guillelmus Parisiensis Episcopi. F. Comes Flandriæ, Th. Comes Campaniæ, Comes Nivernensis, Comes Blesensis, Comes Carnotensis, Comes Montifortis, Comes Vindocinensis, Comes Rociac. Matheus de Monte-morent. Franciæ Constabularius, Johannes de Suession. Stephanus de sacro-Cesar. Vicecomes Bellimontis & alii Barones & milites, quorum præsenti scripto suppošita sunt sigilla, universis tam presentibus quam futuris ad quos pervenerit præsens scriptum, salutem perpetuam. Notum facimus quod nos coram charissimo Domino nostro Ludovico Rege Franc. illustri judicavimus unanimiter, quod Petrus quondam Comes Britanniæ propter ea quæ eidem Domino Regi forisfecerat, que pro majori parte coram omnibus nobis ibi dicta fuerunt, Ballium Britanniæ per justitiam amisit, & quod Barones Britanniæ & alii qui ei fecerant fidelitatem vel homagium ratione illius Ballii, sunt penitus absoluti & quiti ab illa fidelitate & illo homagio, nec tenentur ei obedire vel aliquid pro eo facere quod pertineat ad rationem illius Ballii. In cujus rei testimonium presens scriptum fecimus consignari nostrorum impressionibus sigillorum. Actum in castris juxta Ancenisum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense Junio, & sunt viginti sigillata pendentia in dicta littera. *Chambre des Comp. de Paris.*

Garentie donnée au Vicomte de Rohan.

PEtrus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis universi, quod si accidat quod A. Vicecomes de Rohan perdat terram illam & redditus quos habet in Anglia, nos tenemur dicto Vicecomiti restituere de redditu nostro Britanniæ ad valorem reddituum illorum, quos dictus A. perdet in Anglia, donec dicta terra eidem fuerit restituta; & hoc filio nostro Joanni cum veniet ad ætatem perfectam, greantare faciemus; & ut hoc sit ratum & stabile dicto Vicecomiti has litteras sigilli nostri munimine dedimus roboratas. Datum apud Redon. anno Domini M°. CCXXX°. mense Junii. *Titre de Blein.*

Le Duc s'oblige à ne point faire de paix avec Raoul de Fougeres sans le consentement du Vicomte de Rohan.

PEtrus Dux Britanniæ Comes Riche. universis præsentes literas inspecturis, salutem. Noveritis universi, quod si forte accidat, quod Radulphus Dominus Filgeriarum guerreat nos, quod nos non possumus dicto R. pacem facere sine assensu & voluntate A. Vicecomitis de Rohan; & ut hoc sit & firmum & stabile dicto A. has literas dedimus sigillo nostro sigillatas, datas apud Redon. anno Dom. CC. XXX. mense Junii. *Titre de Blein.*

Hommage fait au Roi Saint Louis par André de Vitré.

EGo Andreas Vitriaci Dominus notum facio universis præsentes litteras inspecturis, quod cum Prælati & Barones regni Franciæ, qui cum carissimo Domino meo Ludovico Rege Francorum illustri erant in exercitu apud Ancenis, unanimiter judicassent, quod Petrus quondam Comes Britanniæ propter ea quæ Domino Regi meffecerat, quæ pro parte coram omnibus ibi dicta fuerunt, Ballum Britanniæ per justitiam amiserat, & quod Barones Britanniæ & alii qui fecerant ei fidelitatem vel homagium ratione illius Balli, erant penitus absoluti & quitti ab illa fidelitate & homagio, nec tenebantur ei obedire, vel aliquid pro eo facere quod pertineret ad rationem illius Balli. Ego ad eumdem Dominum Regem accedens, feci ei homagium ligium de Vitriaco, Marciliaco, & de omnibus quæ tenere solebam à Comite Britanniæ, salvo jure Johannis filii supradicti Petri, & Yolendis filiæ ejusdem, quando venerint ad ætatem viginti & unius anni, dum tamen tunc facient eidem Domino Regi quod facere debebunt. Et juravi eidem Domino Regi, quod bona fide me tenebo ad eum & heredes suos, salvo eo quod dictum est de heredibus Britanniæ prædictis, & quod sine assensu ejusdem Domini Regis non faciam pacem vel treugam cum Rege Angliæ vel prædicto Petro quondam Comite Britanniæ. Idem autem Dominus Rex pro fideli servitio quod ei impendi, & quod ei impendam in futurum, dedit mihi quingentas libratas terræ ad Turon. assignandas (a) mihi infra tempus sectar. sui, quod est ad festum sancti Michaelis in Normannia prope terram meam quam ibi habeo; vel, si melius placuerit Domino Regi, terram quam habeo in Normannia escambiet mihi in terra Andegavensi, & propter illud excambium assignabit mihi prædictas quingentas libratas terræ extra forteritiam; & de istis libratis terræ quingentis feci eidem Domino Regi hominagium ligium contra omnes homines, qui possunt vivere & mori. Promisit etiam mihi idem Dominus Rex, quod si per terram Regis Angliæ, vel prædicti Petri quondam Comitis Britanniæ, amitterem terram illam, vel imminuerentur reditus vel proventus ipsius terræ, Dominus Rex restituet mihi aliam terram in loco competenti ad valorem terræ in qua damnificatus essem, scilicet in amissionem vel diminutionem reddituum vel proventuum ejusdem terræ. Et interim donec assignatio prædictæ terræ fiat, dabit mihi idem Dominus Rex in bursa sua annuatim secundum valorem redituum vel proventuum terræ meæ amissorum vel diminutorum. Secundum autem quod recuperabo de reditibus & proventibus amissis vel diminutis, diminuetur de pensione bursæ Domini Regis, vel de terra, si propter hoc mihi fuerit assignata: in hac autem restitutione, quam mihi facere tenetur Dominus Rex, non intelligitur quod pro terra quam habeo in garenna vel in Anglia teneatur mihi facere aliquam restitutionem. Promisit etiam mihi, quod si Vitriacum vel Marsiliacum, quæ sunt castella mea, obsiderentur per Regem Angliæ, vel per dictum Petrum, idem Dominus Rex levabit obsidionem bona fide, ac si idem castellum suum esset proprium. Et si fortericia alicujus eorumdem castellorum per eandem guerram destrueretur, idem Dominus Rex reficeret eam in eodem statu, in quo prius erat vel etiam in meliori. Tenetur etiam idem Dominus Rex munitiones ad sumtus suos tenere in prædictis castellis meis majores vel minores, secundum quod major vel minor necessitas apparebit. Fecit etiam idem Dominus Rex jurari mihi in ani-

(a) Cette assiette fut faite sur les Seigneuries de Monbrée, de Landeles & de Beaumesnil en la vallée de Vire, par Lettres données à Paris l'an 1231.

mam suam per Matthæum de Monte-Morenciaci Franciæ Constabularium, quod cum prædicto Petro quondam Comite Britanniæ non faciet pacem sine assensu & voluntate mea. Cum eodem etiam Rege Angliæ vel cum prædicto Petro non capiet idem Dominus Rex treugam, in qua non sim ego: hoc ipsum fecit jurari in animam suam per eumdem Matthæum carissima Domina mea Blancha Regina Francorum illustris, quod hæc observabit bona fide, quandiu tenebit Ballum Domini Regis. E etiam teneor receptare in castellis meis eumdem Dominum Regem & gentes suas ad magnam vim & ad parvam, & servare bona fide, quousque prædicti heredes Britanniæ devenirent ad ætatem viginti & unius anni, & fecerint Domino Regi quod facere debebunt. In cujus rei testimonium præsentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum in castris ante Ancenisum, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, mense Junio. *Tiré d'un Ms. de M. Colbert.*

Traité d'alliance fait entre Henri III. Roi d'Angleterre & Pierre Mauclerc.

REx omnibus, &c. salutem. Sciatis quod quandiu duraverit guerra nostra & dilecti & fidelis nostri Petri Ducis Britanniæ & Comitis Richemondiæ, quam habemus cum Rege Franciæ nos ad sustinendam guerram nostram eidem Duci tale faciemus auxilium: videlicet quod tenebimus ei quadringentos milites & centum servientes equites, de quibus ad præsens invenimus ei centum milites de militibus nostris; & tenemus eidem ad denarios nostros trecentos milites, & centum servientes. Et quod hoc fideliter tenebimus, eidem Comiti sacramento nos obligavimus, & insuper dilecti & fideles nostri, Richardus Comes Pictaviæ & Cornubiæ frater noster, Hubertus de Burgo Comes Kantiæ Justiciarius noster Angliæ, Willelmus Comes Marescallus, J. Constabularius Cestriæ, & Radulphus filius Nicolai Senescallus noster, de præcepto nostro pro posse suo hoc bona fide manu tenebunt, & facient observari. In cujus rei &c. teste Rege apud Nonetas vicesimo tertio die Septembris. *Titre de la Tour de Londres dans Rymer, Tom. 1. p. 315.*

Donation faite au Vicomte de Rohan par le Roi d'Angleterre

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes And. Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro Alano Vicecomiti de Rohan pro bono & fideli servitio suo ducentas Marchas percipiendas ad festum sancti Michaelis anno Regni nostri quarto decimo nomine annui census; concessimus etiam eidem, quod infra festum sancti Michaelis anno Regni nostri quinto decimo assignabimus ei ducentas Marchatas terræ in Regno nostro Angliæ ubi eas assignare possimus viciniores terris suis habendas & tenendas de nobis & heredibus nostris sibi & heredibus suis pro prædicto annuo censu ducentarum Marcharum. In cujus rei testimonium has patentes litteras nostras ei fieri fecimus, teste meipso, apud Seintpabu XII. die Octobris anno Regni nostri quarto decimo. *Tit. de Blein.*

Assurance donnée au Vicomte de Rohan par le Roi d'Angleterre.

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes And. omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod concessimus dilecto & fideli nostro Alano Vicecomiti de Rohan & heredibus suis pro nobis & heredibus nostris, quod si aliquando (quod absit) oriatur contentio & discordia inter nos & heredes nostros & heredem Britanniæ, quicunque pro tempore fuerit Comes Britanniæ, occasione illius discordiæ idem Alanus & heredes sui non amittent terram suam quam habent in regno nostro Angliæ, quandiu facient nobis servitium nobis debitum de terra prædicta. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri fecimus teste meipso apud Seintpabu XII. die Octobris anno Regni nostri quarto decimo. *Tit. de Blein. Le sceau represente d'un côté un Roi avec ses habits Royaux, & de l'autre un homme à cheval tenant d'une main une épée & de l'autre un bouclier.*

Hommage lige fait au Roi S. Louis par Raoul de Fougeres.

LUdovicus Dei gratia Francorum Rex. Noverint universi præsentes pariter & futuri, quod nos Radulpho de Filgeriis reddidimus terram suam de Normannia, quam in manu nostra tenebamus, & pro eadem terra fecit nobis homagium ligium, sicut feodum apportat ad usus & consuetudines Normanniæ. Præterea quoniam à Prælatis & Baronibus regni nostri erat judicatum, quod Petrus quondam Comes Britanniæ, propter ea quæ messecerat contra nos, amiserat per jus Ballum Britanniæ, & quod omnes fidelitatem vel homagium ratione illius Balli mihi pro eo facere tenebantur: idem Radulfus ad nos accedens fecit nobis homagium ligium de Foucheriis, & de omnibus quæ solebat tenere à dicto P. quondam Comite Britanniæ, salvo jure heredis Britanniæ quando venerit ad ætatem XXI. annorum, dum tamen tunc faciat nobis heres quod facere debebit. Tradidit etiam nobis idem Radulphus castrum de Fougeriis ad ponendum ibi garnisionem nostram, si velimus, & ad guerreandum Regem Angliæ, & dictum P. quondam Comitem Britanniæ & suos: ita tamen quod si treugæ caperentur inter nos & Regem Angliæ & dictum Petrum quondam Comitem Britanniæ, idem Radulphus nobis redderet dictum castrum, salvo eo quod dictum est, de herede Britanniæ supradicto. Nos autem in dicto castro Fougeriarum ponemus, si voluerimus, garnisionem nostram sive magnam, sive parvam, prout viderimus opus esse, cum consilio dilecti & fidelis nostri Andreæ de Vitriaco. Tenebimus etiam eidem Radulfo ad denarios nostros usque ad triginta milites de militibus dicti Radulfi, quandiu guerra nostra durabit usque ad prædictam ætatem heredis Britanniæ, vel in dicto castro, vel ubi viderimus expedire. Et idem Radulfus, si voluerit, erit in garnisione dicti castri: ita tamen quod gentes nostræ, si nobis placuerit, habeant potestatem ejusdem castri. Si etiam nobis placeret eidem Radulfo durante guerra tradere dictum castrum, ipse illud ad servitium nostrum bene & fideliter servare tenetur, & tamen inimicos nostros guerreare. Nos autem eidem Radulfo concessimus quod nec pacem nec treugam faciemus, per quam idem Radulfus ad homagium vel servitium Regis

Angliæ vel dicti P. revertatur. Si etiam idem castrum obsideretur à Rege Angliæ, vel dicto Petro quondam Comite Britanniæ, vel suis, nos eidem tanquam feodo nostro succurremus. Omnes autem conventiones nostras prædictas juravit super sancta dictus Radulfus se firmiter servaturum. Juravit etiam quod bene & fideliter serviet nobis, vel mandato nostro ad magnam vim & parvam, quotiens à nobis seu mandato fuerit super hoc requisitus, salvo eo quod dictum est de herede Britanniæ supradicto. Debet etiam idem Radulfus nobis facere haberi juramenta militum totius terræ suæ. Quod si idem Radulfus defecerit in aliqua prædictarum conventionum observanda, ipsi ad nos se tenebunt donec id fuerit emendatum. Super prædictis autem conventionibus ab eodem Radulfo firmiter observandis dilectus & fidelis noster Fulco Paganelli erga nos pro eodem Radulfo se plegium obligavit, manu capiens super totum illud quod tenet de nobis quod prædictus Radulfus conventiones præmissas fideliter & firmiter observabit: ita quod si idem Radulfus defecerit in aliqua prædictarum conventionum observantia, nos ad totum illud, quod idem Fulco tenet de nobis, sine messacere poterimus assignare. In cujus rei, &c. Actum apud Atheias anno Domini MCCXXX. mense Martio. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Accord entre Pierre Mauclerc & les Moines de Marmoutiers.

UNiversis, &c. Petrus Dux Britannie, Comes Richem. salutem. Noveritis quod cum contentiones plures inter nos & Conventum Majoris Monasterii super Prioratibus de Lambalia, de Jugone & de Castrocelso verterentur, tandem compositum fuit, &c. Ita tamen quod nos tenemur satisfacere hominibus Prioratus de Lambalia super dampnis à nobis eisdem illatis, &c. Item reddere excambium pratorum, molendinorum & censuum ad Prioratum de Jugone pertinentium, que per stagnum nostrum fuerunt occupata. Preterea tenemur reedificare intra annum domos & edificia eorum apud Castrum cel.um occasione munitionum nostrarum diruta, in loco eque bono vel meliori. Actum apud Redonas in crastino B. Egidii. Anno ab Incarn. Dom. MCCXXX. mense Septembri. *Sceau num.* LXXII. *Tit. de Marmoutiers.*

Hommage fait au Roi S. Louis par Olivier de Coetquen.

EXcellentissimo Domino suo Ludovico Dei gratia Regi Franciæ Oliverius de Quoiquen miles, salutem & paratam ad ipsius beneplacita voluntatem. Excellentiam vestram scire volumus, quod nos & terram nostram, & feoda nostra, ubicumque sint, subjecimus vestræ potestati & ditioni. Et promittimus bona fide, quod vobis, sicut Domino nostro obediemus per omnia pro posse nostro; salva fidelitate hæredis Britanniæ, quando legitimam pervenerit ad ætatem, & ad vos redierit, & de feodis Britanniæ vobis fideliter servierit. Et ad hoc tenendum fideliter & servandum tenemur per sacramentum corporale. Quod ut ratum & stabile, præsentes litteras sigillo roboratas vobis mittimus in testimonium & munimen. Datum die Veneris proxima ante Purificationem Beatæ Mariæ Virginis. Anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo. *Pris sur l'original.*

Fondation d'un Anniversaire par Eudon III. Comte de Porhoet.

QUoniam labilis est mortalium vita; cum ipsis, eorum memoria moritur, &c. Eapropter ego Eudo filius Comitis universis notum facio quod ego in puram & perpetuam elemosynam contuli & concessi Conventui Majoris Mon. ad faciendum annuatim anniversarium meum molendinum meum ad Tann. de sub Castro Joscelini super Ult fluvium situm cum corpore meo quod in Monasterio Beati Martini de Castro Joscelini disposui sepeliri. Et ut hoc ratum & stabile permaneat, presentem cartulam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno M. CC. XXXI. *Titre de Marmoutiers. Sceau num.* XXI. 1231.

Homage fait au Roi Saint Louis par Henri d'Avaugour.

EGo Henricus de Avaugor notum facio universis ad quos litteræ præsentes pervenerint, quod ego carissimo Domino meo Ludovico Regi Francorum illustri feci hominagium de toto feodo meo de Britannia: ita quod illud tenebo ab eodem Domino Rege usque ad legitimam ætatem heredis Britanniæ, scilicet viginti & unius annorum, dum tamen tunc faciet dictus heres de dicto feodo suo quod debebit, & si Dominus Rex habuerit à Domino Drocone de Melloto castrum de Gaerclip, traderet illud mihi, quandiu guerra durabit, & tradam eidem Domino Regi duos filios meos in hostagium: finita autem guerra, Dominus Rex habebit, si voluerit, dictum castrum, & ego filios meos rehabebo. Si autem Dominus Rex prædictum castrum non habuerit à dicto Drocone, providebit mihi Dominus Rex de alio securo receptaculo, ubi possimus ego & uxor mea & filia receptari. Preterea Dominus Rex debet mihi tenere ad denarios suos viginti quinque milites, quandiu guerra durabit. Insuper Dominus Rex dabit mihi, si guerra fuerit, duo millia librarum Turonensium ad terminos rationabiles solvendarum, & duos equos. Si vero treuga sit, habebo trecentas marchas argenti, & cum guerra inceperit, proficientur mihi prædicta duo millia librarum ad terminos rationabiles solvendarum. De prædicta vero pecunia jam recepi à Domino Rege trecentas marchas argenti. Insuper Dominus Rex non potest facere pacem, nec treugam cum Petro Comite Britanniæ: ita quod ego vel illi, qui se tenebunt mecum ad servitium Domini Regis, remaneamus in hominagio & obedientia dicti Comitis, nec de cetero ad hominagium vel servitium dicti Comitis revertemur. Præterea si Dominus Rex acquisierit terram, quam pater meus & ego post mortem ipsius tenuimus, reddet mihi jus meum, scilicet legitimam inquisitionem, quam super hoc faciet usque ad prædictam ætatem heredis Britanniæ, & tunc de ea suam faciet voluntatem. In cujus rei testimonium, &c. Actum anno Domini MCCXXXI. mense Maio. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Autre homage fait par Guyomar de Leon.

EGo Guidomarus de Leonia notum facio universis ad quos litteræ præsentes pervenerint, quod ego carissimo Domino meo Ludovico Regi Francorum illustri feci hominagium de toto feodo meo de Britannia: ita quod tenebo illud à Domino

Rege usque ad legitimam ætatem heredis Britanniæ, scilicet viginti & unius annorum, dum tamen tunc faciat dictus heres Domino Regi de dicto feodo quod debebit, & Dominus Rex tenebit mihi quindecim milites ad denarios suos, & dabit mihi mille libras Turonenses, si guerra fuerit: si vero treuga sit, idem Dominus Rex dabit mihi septem millia solidorum Turonensium; & cum guerra inceperit, perficientur mihi dictæ libræ mille ad terminos rationabiles persolvendæ. De prædicta vero pecunia jam recepi a Domino Rege septem mille solidos Turonenses, nec potest Dominus Rex facere pacem vel treugam cum Petro Comite Britanniæ: ita quod ego vel illi, qui se tenebunt mecum ad servitium Domini Regis, remaneamus in homagio & obedientia Petri Comitis Britanniæ, nec de cetero ego vel ipsi ad hominagium vel servitium ejusdem Comitis revertemur. In cujus rei testimonium, &c. Actum anno Domini MCCXXX. mense Maio. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Serment de fidelité fait au Roi par Tinger.

EGo Tinger filius alterius, notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod ego Domino meo Ludovico Regi Francorum illustri promisi firmiter & super sacro-sancta juravi, quod ego bene & fideliter ei serviam in guerra sua, quandiu durabit contra Petrum Comitem Britanniæ usque ad legitimam ætatem heredis Britanniæ, videlicet viginti & unius annorum completorum, dum dictus heres tunc faciat eidem Domino Regi quod debebit. Juravi etiam quod toto posse meo Dominum meum Gunnardum de Leonia in bono & fideli servitio ejusdem Domini Regis tenebo, & ad hoc quod in eo constanter laborabo. In cujus rei testimonium, &c. Actum Parisiis anno Domini MCCXXXI. mense Junio. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Autre serment fait au Roi par Henri d'Avaugour pour la garde du château de Guerclin.

EGo Henricus de Avaugor miles, notum facio omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, quod ego castrum Guerclim, quod carissimus Dominus meus Ludovicus Rex Francorum illustris mihi tradidit custodiendum, ipsi & heredibus ipsius vel eorum certo Nuncio super hoc suas patentes litteras deferenti, reddere teneor, ac deliberare in eo statu & puncto, in quo erat quando illud mihi tradidit custodiendum, quotiescumque ab eodem Domino Rege vel heredibus ipsius super hoc fuero requisitus. Hoc autem promisi & super Sacrosancta juravi me bona fide firmiter & fideliter observaturum. In cujus rei testimonium, &c. Actum apud Vicenas anno Domini MCCXXXI. mense Junio. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Lettre du Roi d'Angleterre pour l'observation de la Treve avec la France.

HEnricus Rex Angliæ, Dominus Hiberniæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Andegaviæ, omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem. Noverint universi quod in præsentia B. Prioris sancti Martini de Campis, quem Ludovicus Rex Francorum illustris propter hoc ad nos destinavit, fecimus dilectum & fidelem nostrum Radulfum filium Nicolai Senescalli nostri jurare in animam nostram, quod treugas nuper initas inter ipsum Regem Francorum & nos per dilectos & fideles nostros Petrum Ducem Britanniæ & Comitem Richemundiæ, & Ranulfum Comitem Cestriæ & Lincelniæ bona fide faciemus observari, sicut continetur in litteris hinc inde confectis super dictis treugis, prædictos Comites & litteras ipsius Senescalli patentes dicto Domino Regi transmisimus. Idem vero Prior cui præfatus Dominus Rex Francorum dederat potestatem jurandi in animam ipsius Regis, quod prædictas treugas ex parte sua bona fide faceret observari, sicut ipse Rex per litteras suas nobis significavit, hoc idem in animam ipsius Regis in præsentia nostra juravit. Fecimus etiam dilectos & fideles nostros Richardum fratrem nostrum Comitem Pictaviæ & Cornubiæ, & H. de Burgo Comitem Ranc. Justitiarium nostrum jurare. Ipsi inducent nos & monebunt bona fide & pro posse suo, quod treugas prædictas firmiter & bona fide faciemus observari, & eas per se & suos bona fide observabunt, & litteras ipsorum Comitum patentes præfato Domino Regi transmisimus. In cujus rei testimonium has litteras nostras patentes fieri fecimus teste me ipso apud Castrum, anno regni nostri XV. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Lettres de Richard Comte de Poitou & de Cornouaille sur le même sujet.

OMnibus Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis R. Comes Pictaviæ & Cornubiæ salutem. Noveritis quod nos præsente Domino nostro H. Rege Anglorum illustri, & præsente Priore B. Martini de Campis Nuncio Domini Regis Franciæ, tactis Sacro-sanctis, juravimus quod nos ipsum Regem Anglorum monebimus, & pro posse nostro inducemus ad observandam treugam initam inter ipsum Dominum Regem Francorum & Regem nostrum per P. Comitem Britanniæ, & R. Comitem Cestriæ, & quod ipsi eam fideliter tenebimus pro posse nostro, pro nobis & nostris. Valete. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Lettre du Sénéchal d'Angleterre pour le même.

OMnibus ad quos præsentes pervenerint Radulfus filius Nicolai Senescallus Domini Regis Anglorum salutem. Ad omnium notitiam volumus pervenire, me de præcepto Domini mei Henrici Anglorum Regis illustris, in animam ejus jurasse, præsente B. Priore sancti Martini de Campis Nuncio Ludovici illustris Regis Franc. quod prædictus Dominus meus Rex Angliæ per viros nobiles Comitem Britanniæ & Comitem Cestriæ nuper initas treugas firmiter & bona fide faciet observari: & in hujus rei testimonium has litteras meas fieri feci patentes. Valete. *Tiré d'un mss. de M. Colbrrt.*

Lettre de Hubert du Bourg pour le même.

OMnibus Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis H. de Burgo Comes Ranc. Justitiarius Angliæ salutem. Noveritis quod nos præsente Domino nostro H. Rege Angliæ illustri, & præsente Priore B. Martini de Campis Nuncio Domini Regis Franciæ tactis Sacro-sanctis juravimus, quod nos ipsum Dominum Regem nostrum Anglorum monebimus, & pro posse nostro fideliter inducemus ad observandam rreugam initam inter ipsum Dominum Regem Francorum & Regem nostrum per P. Comitem Britanniæ & R. Comitem Cestriæ, & quod ipsi eam fideliter tenebimus pro posse nostro pro nobis & nostris. Teste meipso ad castrum Ma-

thild. trigesima prima die Augusti, anno regni Domini mei Regis XV, *Tiré d'un mss. de M. Colbert.*

Lettre du Chapitre de Dol à Juhel Archevêque de Tours pour lui annoncer la mort de son Evêque.

REverendo in Christo Patri ac Domino Juhello Dei gratia Archiepiscopo Turonensi, ac Dominis & amicis in Christo carissimis in Capitulo ejusdem Ecclesiæ commune Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem, reverentiam & honorem. Cum post obitum Johannis bonæ memoriæ quondam Episcopi nostri Dolensis Ecclesia Pastore vacaret; nos præsentibus omnibus, qui debebant & poterant interesse loco debito, convenientes in unum, virum venerabilem & discretum Magistrum Clementem Archidiaconum nostrum & Canonicum unanimiter duximus postulandum, ad cujus postulationem faciendam à vobis dilectos nostros O. Cantorem, Philippum Archidiaconum, Jo. Thesaurarium, & Magistrum Gaufridum Canonicos Dolenses Procuratores nostros constituimus; eos ad vos mittentes, & per eos vos rogantes, ac modis omnibus supplicantes, quatenus compatientes Dolensi Ecclesiæ viduatæ, eum nobis velitis concedere in Pastorem. Datum anno Domini M. CC. XXXI. die Martis post festum S. Luciæ. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre de Guillaume Archidiacre de Penthievre à Juhel Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri ac Domino Juhello Dei gratia Archiepiscopo Will. Archidiaconus Pentevriæ Briocensis Diocesis, salutem cum omni reverentia & honore. Cum à vobis vocati ad Concilium die Martis post festum omnium Sanctorum apud Cenomanos celebrandum, Domino concedente iter nostrum arripuissemus; in via nimio corporis dolore vexati, non potuimus illuc commode proficisci. Placeat igitur vestræ paternitati nostram absentiam excusatam habere; ratum enim & gratum habebimus quicquid dictis die & loco à vobis ad honorem Dei & Ecclesiæ, sacro approbante Concilio, fuerit definitum. Bene & diu valeat paternitas vestra. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Etablissement des Portions congrues dans le Diocèse de S. Malo.

UNiversis, &c. R. D. G. Maclov. Episcopus salutem in Domino. Cum Mandatum haberemus summi Pontificis speciale ut Presbyteris victum minus sufficientem habentibus in nostra Dioceси faceremus, monitione premissa, à Patronis Ecclesiarum, de ipsarum Ecclesiarum proventibus portionem congruam assignari; nos, authoritate predicta, & secundum statuta Concilii generalis, de Ecclesia sancti Benedicti *de la Marine* statuimus in hunc modum: quod Sacerdos qui pro tempore ibidem fuerit omnes oblationes & obventiones, tam in manuali, quam in Ecclesia ad altare devenientes, percipiet libere & quiete: preterea tertiagium decimarum, sicut solet habere Sacerdos; item de decimis quas Monachus solet ibi percipere; habebit preterea VII. minas, tres scilicet horde, duas avene, & duas fabarum, &c. Anno gratie MCCXXXI. ordinationis nostre secundo. *Des titres du Mont S. Michel.*

Donation faite à Bonrepos par Eudon de Malestroit.

OMnibus sanctæ Matris Ecclesiæ filiis Eudo Dominus de Malestret salutem in Domino. Noveritis me pro salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum concessisse, & hac præsenti carta mea confirmasse Deo & Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Bona-requie & Monachis ibidem Deo servientibus in liberam, puram & perpetuam eleemosinam viginti solidos usualis monetæ, quos pater meus eisdem Monachis divinæ pietatis intuitu dedit; & insuper Deo monente decem solidos prædictis Monachis dedi, ita quod annuatim recipiant triginta solidos per manum Balivi mei de Malestreto, quicumque sit Balivus de censibus meis, die Jovis post Natale Domini pacifice in perpetuum possidendos. Ut autem donatio ista & concessio rata sit & stabilis eam sigilli nostri appositione communimus. Datum anno Domini 1232. *Acte de Bonrepos.* 1232.

Lettre de Pierre Mauclerc pour la même Abbaye.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, salutem. Præsenti scripto constare volumus universis quod cum dilectus & fidelis noster Alanus Vicecomes de Rohan dedisset & concessisset Deo & Ecclesiæ beatæ Mariæ de Bona-requie & Monachis ibidem Deo servientibus in remissionem animæ suæ & animæ Gaufridi fratris sui & antecessorum successorumque suorum decem libras sterlingorum annui redditus in redditibus suis de Costeseia in puram eleemosinam ad festum sancti Michaelis percipiendas in perpetuum & habendas, nos pro salute animæ nostræ & animæ Margaritæ sororis nostræ dicti Gaufridi quondam uxoris eandem donationem seu eleemosinam eisdem Monachis concessimus & præsenti cartula duximus confirmandam. In cujus rei perpetuum testimonium & munimen præsentem cartulam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratiæ 1232. *Titre de Bonrepos.*

Donation faite à la même Abbaye par le Vicomte de Rohan.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Alanus Vicecomes de Rohan salutem in perpetuum. Noveritis quod nos dedimus & concessimus Deo & beatæ Mariæ de Bona-requie & Monachis ibidem Deo servientibus in remissione animæ meæ, Gaufridi fratris nostri, & antecessorum nostrorum decem libras sterlingorum in nostris redditibus de Costesia in puram eleemosinam ad festum sancti Michaëlis eisdem in perpetuum annuatim recipiendas. Et ut hoc ratum & stabile permaneat sigilli nostri munimine præsentes litteras duximus roborandas. Datum anno Domini 1232. apud Penret die Veneris proxima post festum beati Mathei Evangelistæ. *Titre de Bonrepos.*

Accord entre le Prieur du Pont à Dinan & Guillaume Hingant.

WIllelmus filius Hingandi miles, &c. Noveritis controversiam que erat inter me & Priorem de Ponte Dinanni de vinea in parochia de Taden tenenda de me, ita finitam esse, &c. Et Radulfus de Valle-morvani miles, quia sigillum proprium

non habebam, ad petitionem meam sigillum suum loco sigilli mei apposuit. Datum in festo B. Dionisii anno MCCXXXII. *Pris sur l'original à S. Florent.*

Lettre d'Alain V. Vicomte de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Alanus Vicecom. de Rohan salutem. Noveritis quod nos dedimus & concessimus Deo & B. Mariæ de Bona-requie & Monachis ibidem Deo servientibus in remissionem animæ nostræ & animæ Galfredi fratris nostri & antecessorum & successorum nostrorum decem libras sterlingorum in nostris redditibus de Costeseya in puram eleemosynam ad festum sancti Michaëlis eisdem Monachis in perpetuum possidendas. Et ut hoc ratum & stabile permaneat, sigilli nostri munimine præsentes litteras duximus roborandas. Datum anno Domini 1232. apud Penreth die Veneris proximo post festum S. Mathæi Evangelistæ. *Cette Charte est inserée dans le Rolle dressé l'an 37. d'Edouard III. membrana 21. part. 2.*

Voyage de Pierre Mauclerc en Angleterre & sa reception.

REx Petro Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, salutem. Sciatis quod de adventu vestro, de quo rumores audivimus, hilares effecti sumus & jocondi, vobis significantes quod bene veneritis; & ut manifeste constet vobis, quod inde plurimum gratulamur, mittimus in occursum vestrum dilectos & fideles nostros Philippum de Albiniaco, Joannem filium Philippi Senescallum nostrum, & Willelmum Hardel, qui vos, sicut decet, ad nos honorifice conducant. Volumus quidem, quod à die applicationis vestræ modis omnibus sitis ad custum nostrum in veniendo ad nos, & nobiscum morando, quandiu fueritis in Anglia; & vos rogamus quatinus id benigne fieri permittatis. Scituri quod nisi id feceritis, inhibuimus omnibus Ballivis nostris, per quos transitum facturi estis, quod nullum genus victualium ad opus vestrum vendi permittant. Teste Rege apud Lamh. 16. die Januarii. *Et infra:* Et mandatum est Vicecomitibus Deuon. Somerset, & Dorf. Suht. Sussex & Kanc, quod si idem Comes in aliquo portu de Ballivis suis applicaverit, & per Ballivas suas transitum fecerit, prohiberi faciant in locis, per quæ transibit, quod nullus aliquod genus victualium ei vendat, sicut se voluerit indempnem servare. Et intendentes sint prædictis fidelibus Regis, quandiu fuerint in Ballivis suis ad ipsum Comitem honorandum, & ad inveniendum ei, quæ ei fuerint necessaria, sicut ipsi eis dicent ex parte Regis. Teste ut supra. *Titre de la Tour de Londres dans Rymer tom 1. p. 320.*

Echange entre les Abbayes de Daoulas & du Relec.

1233. COpia. Universis præsentes litteras inspecturis H. de Leon, salutem in Domino. Noveritis quod nos, pensata utilitate locorum, approbamus & ratum habemus, quod Abbas & Canonici de Doulas dederunt & concesserunt Abbati & conventui de Relec Cistertiensis ordinis omnes decimas nostras, quas dicti Abbas & Canonici habebant in parochia de Sizun ex donatione progenitorum nostrorum, & donationem quam habuit Tangui Clericus filius filii Tangui Pen de Landernau. Approbamus etiam & ratum habemus, quod prædicti Abbas & Canonici de Relec dederunt & concesserunt prædictis Abbati & Canonicis de Doulas domum de Trinitate, quam habebant apud Doulas, & omnes decimas quas habebant in parochia de Yrvilliac, & totam terram quam habebant apud Kermadiou in plebe Castelli cum aliis pertinentiis dictæ domus. Unde ad petitionem partium præsentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense Aprili. *Acte de Blein.*

Accord entre Raoul de Fougere & Guillaume Painel.

UNiversis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis Willelmus Paganellus, salutem. Noverit universitas vestra quod ego Willelmus Paganellus omnino dimisi totam quærelam illam quam habebam erga Radulphum de Feugeriis nepotem meum super emptionibus, quas pater meus Fulco Pag. defunctus fecerat in villa de Heudoimesnil de me & heredibus meis sibi & heredibus suis pro quadraginta libr. mon. Turon. VII. sol. IX. denar. quas mihi donavit. Et ut hoc firmum sit & stabile præsentes litteras, sigilli mei munimine confirmavi, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à Beauport par Guillaume le Vieilleur.

EGo Willelmus Viellator miles notum facio presentes litteras visuris, quod ego dedi & concessi & penitus abjuravi Deo & Abbatie de B. M. de Belloportu, pro salute anime mee & Hamonis filii mei defuncti totam terram meam de Villagourech in parrochia de Plelou in puram perpetuam & liberam eleemosinam possidendam, & in hujus rei testimonium & munimen Dominus Stephanus miles filius Enisani, ad quem dominium dicte terre pertinebat, presentes litteras sigilli sui munimine ad petitionem & instantiam meam confirmavit. Actum anno Domini MCCXXXIII. *Pris sur l'original à Beauport.*

Lettre de Gervaise de Dinan à Juhel Archevêque de Tours.

REverendo Patri in Christo ac Domino Juhello Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, Gervasia Domina Dinani, salutem cum omni reverentia & honore. Paternitatem vestram ea affectione qua possumus exoramus, quatenus quamdam donationem quam fecimus, & in perpetuam eleemosynam concessimus Ecclesiæ beati Maglorii de Lehonio, & Monachis ibidem Deo deservientibus, pietatis intuitu, & precum nostrarum interventu, cum vestris patentibus litteris confirmetis, sicut in nostra cartula videritis contineri. Volumus etiam in vestris litteris confirmatoriis contineri, quod si aliquis heredum nostrorum contra donationem istam venerit, vel eam revocare voluerit; quod tota terra nostra in vestra provincia constituta interdicti sententiæ submittatur, quousque super quatuor millibus librar. Turon. quæ pro damnis à nobis illatis dictis Monachis nos debere recognoscimus, ab illo litigatore, qui contra dictam donationem venire præsumpserit, sit dictis Monachis plenarie satisfactum. Et ex tunc dicta donatio à nobis in perpetuam eleemosynam concessa nihilominus suam obtineat firmitatem. Valete. Datum anno MCCXXXIII. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Traité

Traité de mariage entre Raoul de Fougeres & Isabelle de Craon.

ITa convenit inter nobilem virum Radulphum Dominum Fulger. ex una parte, & nobiles Dominas de Sabelio & Credon. ex altera, videlicet quod Dominus Radulphus Dominus Filger. contrahit matrimonium cum Hisabella filia bonæ memoriæ Amaurici quondam Domini Credonii: dictæ vero Dominæ cum dicta domicella dabunt in maritagio dicto Radulpho duo millia libr. Turon. monetæ in dena. & trecentas quinquaginta libras annui reditus in subscriptis locis, videlicet apud Agen. in Norman. totum reditum Dominæ Credonii, & quidquid juris ibidem habet, quod pretio competenti estimabitur in forma subscribenda. Residuum vero præfatarum trecentarum quinquaginta librarum reditus assignabunt in Castro-novo super Sartam & pertinentiis, ita quod valorem redditus in dicto loco Castri-novi assignati percipiet memoratus Radulphus per manum memoratæ Dominæ Credonii vel hæredis sui apud Chantocé, quamdiu vixerit dicta Domina de Sabolio, post ipsius vero Dominæ Sabolii decessum libere absque omni contradictione habebit & tenebit sæpedictus Radulphus redditum sibi assignatum apud dictam villam Castri-novi; forma vero assignationis talis est, videlicet quod ex parte Dominarum Robertus de Malleurer & Josselinus de Champchever, ex parte vero Domini Radulphi Guillelmus Sobric & Hamelinus de Marigni milites jurati de fideli & rationabili facienda taxatione dictum redditum in locis prænominatis assignabunt. Si vero aliquis militum non interfit, alius loco absentis subrogabitur, ita quod occasione remota infra Pascha proximum omnino complebitur assignatio prænotata. Dictæ vero Dominæ dictam pecuniæ summam his terminis dicto Radulpho solvent, videlicet in festum sancti Michaëlis proxime sequens mille libr. & in media Quadragesima dictum festum sequente mille libr. Turon. Si vero dictæ Dominæ dictam solutionem in dictis terminis non fecerint, Vicecomes de Bellomonte, Robertus de Maleurer, Guido de Dãa, Hugo de Bauçai se reddent hostagios apud Fulger. ad requisitionem dicti Radulphi, quo usque dicta pecunia in forma dicta plene fuerit persoluta. Dictus vero Radulphus dedit in dotem dictæ Hysabellæ pro eo quod sibi competeret in terra de Filg. Longy & Coglesseium, & in omnibus aliis terris suis habitis & habendis portionem debitam secundum legem terræ. Cæterum si forte quicquam humanitus contigerit de Mauritio herede Amurici quondam Domini Credonii, ita quod hereditas ipsius ratione dictæ Ysabellæ ad dictum Radulphum devolvatur ipse Radulphus Dominæ Credonii benigne sine molestia dotem sibi assignatam ab Amaurico quondam viro suo habere & possidere permittet, debita solvet quæ dicta Domina Credonii vel Mauritius solvere tenentur ratione hereditatis jam natatæ. Ad hæc vero omnia tenenda & implenda bona fide dictæ Dominæ ex una parte, & dictus Radulphus ex altera, per sacramentum corporaliter præstitum obligaverunt & super omnibus articulis præfatis scripta sua autenticita conficient ad invicem sigillorum suorum munimine roborata. Actum apud Bellam-brancham anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo-tertio, mense Februario. *Cartul. d'Alençon.*

Ordres donnés par le Roi d'Angleterre pour secourir Pierre Mauclerc.

HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli suo Henrico de Trubleuill. salutem. Mandamus vobis rogantes quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, sitis apud Portesmue, *te quinto militum*, ad instans festum Ascensionis Domini anno regni nostri decimo octavo; ita parati equis & armis ad transfretandum ad Comitem Britanniæ & morandum in servitio nostro, sicut idem Comes vobis plenius dicet ex parte nostra, quod grates vobis scire debeamus. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo die Aprilis anno MCCXXXIV. *Eodem modo scribitur cæteris militibus Angliæ.* 1234.

Autre Lettre sur le même sujet.

HEnricus Rex Angliæ, &c. dilecto & fideli nostro Rogero la Zuche, salutem. Mandamus vobis rogantes quatenus, sicut nos & honorem nostrum diligitis, mittatis nobis unum militem vestrum, ita quod sit apud Portesmue in octabis Ascensionis Domini anno regni nostri decimo octavo; ita paratus equis & armis ad transfretandum ad custum nostrum ad Comitem Britanniæ, & ad morandum in servitio nostro, sicut idem Comes ei plenius dicet ex parte nostra, quod grates vobis inde scire debeamus. Teste meipso apud Gloucestr. 25. die Maii anno regni nostri 18. *Eodem modo scribitur:* Hugoni Paynel, Richardo de Gray, Joanni de Gray, Henrico de Tybetot, Radulpho Basset de Draiton, Joanni Talebot, Willelmo de Cantilupo, Willelmo de Albiniaco, Petro de Malo-lacu, Joanni de Burgo, &c. *Titre de la Tour de Londres dans Rymer, tome 1. p. 331.*

Accord entre Nicolas de la Jaille & Guillaume Grifier.

UNiversis, &c. Willelmus Dominus de Candeio. Noveritis quod cum contentio vertereteretur inter Nicholaum de Jalllia militem, & Guillelmum Grifier militem, & Petronillam uxorem ejus quondam uxorem defuncti Fulconis de Jallia militis super XII. lib. annui redditus quas ego dederam defuncto Fulconi de Jallia militi fratri dicti Nicholai in chemino meo de Candeio intuitu servitii sui, quas vero dictus Fulco miles dicto Nicholao fratri suo coram nobis in perpetuum possidendas ..... Compositum fuit coram nobis, &c. habebunt quisque VI. libras, ita tamen ut quisque in necessitate guerre michi deservient cum equis & armis si fuerit necesse per VII. dies annuatim, vel in uno die cum septem militibus, apud Candeium, vel apud Chanzeaus, vel apud Leonium, aut in terra mea usque ad fluvium Ligeris ad expensas meas. Et ut, &c. sigillo meo sigillavi. Actum anno Domini MCCXXXIV. apud Candeium. *Le sceau est tombé. Pris sur l'original à Châteaubrient. Dans un autre Acte semblable, de la même année, Guillaume Seigneur de Candé prend le surnom de Thouars, & Petronille celui de Chazé.*

Donation faite à Buzai par Olivier Choche.

EGo Oliverius, Dominus de Choche, universis Christi fidelibus presentem cartam inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego cum assensu & voluntate Petronillle uxoris mee

& Amicie filie mee dedi Deo & Monachis B. M. de Buzeio in puram & perpetuam eleemosinam centum solid. annui redditus, ad victum unius Monachi qui pro me & uxore mea, & filia & aliis parentibus meis orare debeat, secundum formam Ordinis Cistercienfis in capella que Domino largiente construetur in sacristia Abbatie Buzeii, Actum anno Dom. MCCXXXIV. *Pris sur l'original à Buzé.*

Obligation de Henri d'Avaugour pour la garde du château du Guesclin.

EGo Henricus de Avaugor notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quod excellentissimus Dominus meus Ludovicus Dei gratia Francorum Rex illustris, de voluntate mea & ad petitionem meam Dom. Joscelino avunculo meo castrum de Guerclin tradi fecit custodiendum per me & loco mei à Domino Drocone de Melloto, & pro custodia ipsius ita me obligo versus Dominum Regem, quantum obligatus sum pro custodia mea per litteras meas & per plegios meos. Actum apud Oudon anno gratiæ MCCXXXIV. mense Augusto. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Lettre circulaire de Juhel Archevêque de Tours.

JUhellus Dei gratia Turonensis Archiepiscopus omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Ecclesia Briocensis Pastore vacaret, & post multos tractatus de substituendo Pastore venerabilem virum Nicolaum Magistrum Scolarum Briocensium Capitulum illius Ecclesiæ elegisset, & nos examinatis forma & processu electionis reperissemus ipsum Capitulum in eodem negotio in aliquibus peccavisse, propter quod ad nos videbatur ipsius Ecclesiæ provisio devoluta ; tandem idem Magister Scholarum de consensu & voluntate Concanonicorum suorum, videlicet Magistri Will. Archidiaconi Penthevriæ..... Cantoris, Alani Decani, Magistri Willelmi de Alta-villa, & Magistri Petri Canonicorum Briocensium, in manu nostra juri quod habere super hoc videbatur, spontane resignavit ; & tam idem Magister Scholarum quam alii prænominati Canonici à nobis humiliter petiverunt & voluerunt, ut de Pastore idoneo provideremus Ecclesiæ Briocensi. His interfuerunt venerabilis frater Ph. Aurelianensis Episcopus, & venerabilis frater G. Cenomanensis Episcopus, qui in hujus rei testimonium præsentibus litteris sigilla sua apponenda duxerunt. Actum apud Candatum in crastino sancti Briceii, anno gratiæ MCCXXXIV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre d'Alain Thrésorier de l'Eglise de Vannes à Juhel Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri ac Domino suo speciali Juhello, Dei gratia venerabili Turonensi Archiepiscopo, Alanus Thesaurarius Venetensis, Briocensis Canonicus, salutem & obedientiam Patri ac Domino devotam ac debitam. Diu est quod nobis constat Capitulum Briocense in sua electione deliquisse, ac per hoc ad nos, qui in nullo peccavimus ipsam electionem devolutam ; per vestras etiam litteras intellexi ipsos iterum circa electionem in pluribus peccavisse, ac per hoc, & etiam per lapsum temporis ad vos provisionem ipsius Ecclesiæ devolutam. Quid autem sit juris de hoc, vestra discretio, si discutiat, non ignorat. Verumtamen multum liberaliter mihi placet quod illi miseræ Ecclesiæ per vos de Pastore idoneo consulatur, pro ut, secundum Deum videritis expedire : & vobis totam committo, quidquis juris habeo in hac parte. Absit enim quod ego debeam vestræ contradicere voluntati. Bene & diu valeat Paternitas vestra in Domino. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre de Thibaud Archidiacre de Goello à Juhel Archevêque de Tours.

REverendo Patri ac Domino Juhello Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, Magister Theobaldus Archidiaconus Goeloiæ, salutem & reverentiam tanquam Patri ac Domino debitam & devotam. Cum secundum quod processum est de Pastore eligendo in Capitulo Briocensi ad nos sit electio devoluta de jure, pro ut nobis responderunt multi jurisperiti à nobis consulti super eodem negotio ; & nos Magistrum Alanum nostrum Concanonicum in Pastorem Ecclesiæ Briocensis, diu est quod elegerimus tanquam virum vita & scientia commendabilem & probatum. Paternitati vestræ de qua plene confidimus supplicamus, ut sicut jus nostrum illæsum servare tenemini, eumdem Magistrum recipiat vestra clementia confirmandum, ne quod absit infirmitati nostræ videatur vestra discretio in hoc præjudicium generare. Verum tamen ordinet vestra Paternitas super hoc secundum Deum quod viderit ordinandum. Datum Parisiis anno Dom. MCCXXXIV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Accord entre le Prieur de Donges & les Juifs de Guerrande.

NOverint universi, &c. quod contentio fuit inter Gaufridum Priorem de Donge, & Creisson & Bonostru de Guerrandia Judæos, quam quidem finaverunt taliter, quod dictus Prior & omnes res prædicti Prioratus & plevinæ remanserunt liberæ & immunes ab omnibus debitis prædictorum Judæorum & suorum heredum in perpetuum, & quiptaverunt & in ista quiptatione interfuerunt præsentes Dominus Guillelmus de Derval miles & Dom. Main suus frater, & D. Bonabes de Roge miles, & plures alii. Et ut hoc esset ratum & stabile, ad petitionem utriusque partis istæ litteræ sigillatæ sigillo Trischant Senescalli Judæorum tunc temporis, & sigillis Jacobi de Nannetis & Haranc de Segre Judæorum. Datum die Lunæ proxima post Dominicam qua cantatur : *Lætare Jerusalem.* Apud Nannetas anno Dom. MCCXXXIV. *Scellé de trois sceaux, dont l'un represente une tête de femme de profil, ayant un bourelet de cheveux derriere ; les deux autres sont rompus, & il ne reste du second que ces trois lettres* TES, *qui sont les dernieres de la legende, avec une croix, par où elle commençoit, & dans le sceau un bout d'épée ; dans la troisiéme il y a une rose à cinq feuilles. Et sur le dos de la piéce il y a dix lignes d'hebreu écrites en caractere de Rabin. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Testament de Jedoin de Dol fils de Jean, Seigneur de Combourg.

UNiversis Joannes de Dolo Dominus Comburnii Sal. Jodoinus filius meus primogenitus laborans in extremis pro salute anime sue voluit & disposuit unam capellaniam fieri in Abbatia Vet. v. & rogavit me, Dominum Robertum Chesnel, & Dominum Willelmum Goscelin milites & fratrem Herbertum de Veteri villa quos testamenti sui fecit exe- 1235.

cutores, quod nos de redditibus suis provideremus & assignaremus unde dicta Capellania posset fieri competenter. Nos vero dispositioni & voluntati ejus annuentes cum assensu & voluntate Andree Domini Vitreii & Alienor sororis sue uxoris dicti Jodoini providimus & assignavimus quod dicta Capella fieret de redditibus quos Monachi dicte Abbatie solebant dicto Jodoino reddere annuatim de terris suis sitis in parrochia de Paluel in nostro feodo, & propter hoc eisdem Monachis donavimus & quittavimus omnes redditus terrarum illarum. Hanc donationem & quittationem volui, feci, & concessi tanquam pater dicti Jodoini & executor testamenti ejus, supradictis aliis executoribus suis volentibus, facientibus, & concedentibus idipsum. Quod ut ratum in posterum habeatur ego & ipsi presentibus litteris sigilla nostra apposuimus in testimonium & munimen. Actum anno gratie MCCXXXV. *Titre de la Vieuville.*

Il ne reste que le sceau de Guillaume Goscelin qui porte orlé à trois billettes ou ermines. 2. 1.

Communes petitiones Britonum, & inquisitio facta super eisdem apud S. Briocum & alibi anno gratiæ MCCXXXV. *& testes ad hoc producti.*

PEtunt communiter quod balla Britanniæ & pravæ consuetudines quæ Comes Britanniæ levavit in suo tempore, removeantur à terris & feodis suis. Dicunt enim quod ante tempus istius Comitis nunquam habuerat Comes Britanniæ ballum vel rachatum de terris hominum suorum. Dicunt etiam quod possunt firmare & facere fortericias, sine licentia Comitis. Dicunt quod solent habere fracturam navium in terris suis. Dicunt quod ante tempus istius Comitis solent libere facere testamenta, & de debitis & de elemosinis suis licite ordinare. Dicunt etiam quod Comes non poterat levare viragium ab hominibus Baronum.

Testes super præmissis articulis producti.

Frater Bartholomæus Monachus de Belloportu Ordinis Præmonstratensis, juratus, dixit: quod Barones habent * *Laganum* unus quisque in terris suis, & nunquam audivit quod aliquis Comes Britanniæ haberet ballum in terra Britanniæ ante istum Comitem, & quod Barones Britanniæ ante tempus istius Comitis solent facere testamenta pro voluntate sua & assignare custodem hæredum suorum.

Abbas de Coetmalouen Ordinis Cisterc. juratus, dixit: quod Barones Britanniæ, unusquisque in terra sua habent Laganum, & semper habuerunt ante tempus istius Comitis. Dixit etiam quod numquam audivit dici quod aliquis Comes Britanniæ ante istum haberet ballum Baronum suorum, & etiam quod ante tempus istius Comitis Barones faciebant libere testamenta sua, & disponebant de terris suis & de custodibus hæredum suorum absque contradictione Comitis Britanniæ, nec vidit quod aliquis Comitum ante istum caperet viragium.

Petrus filius Jordani, conversus de Coetmaloen, antea miles, juratus, dixit de istis rebus idem per omnia quod Abbas. De Lagano dixit quod Dominus Henricus de Avaugor solebat ipsum habere in terris suis. De aliis vero Baronibus non est certus. De viragio dixit quod aliquis Comes nunquam ipsum cepit. De aliis rebus non est certus.

Abbas du Relec Cisterc. Ord. juratus dixit: quod nunquam vidit quod aliquis Comes Britanniæ ante istum haberet Baronum suorum ballum. De Lagano dixit quod unusquisque capiebat in terris suis nisi in tempore istius Comitis, & Comitis Gaufredi. De fortericiis dicit quod nunquam audivit quod prohiberetur eis ante tempus istius Comitis. Et de testamentis, & de custodia hæredum, & de dispositione rerum similiter, & bene credit quod licebat eis facere.

Prior de Relec, juratus, dixit idem quod Abbas; & frater Marcus idem, qui est Monachus ejusdem domus.

Guillelmus Presbyter, juratus, dixit quod de ballis nihil scit, de fortericiis nihil scit. De Lagano dicit quod Barones capiebant in terris suis ante tempus istius Comitis. De aliis etiam nihil scit.

Dominus Gellinus juratus dixit: quod Comes Alanus & Leonenses, & prædecessores eorum semper habuerunt Laganum in terris suis, & de aliis Baronibus non dicit. De ballis dicit quod nullus Comitum Britanniæ ante istum habuit ballum in Britannia; & quilibet poterat disponere in testamento suo de rebus suis, & de custodibus hæredum suorum pro voluntate sua, & quilibet poterat firmare in terra sua.

Guehenocus filius Jocii miles, juratus, dixit idem per omnia quod Dominus Gellinus.

Guillelmus Kertrabam Presbyter, juratus, dixit: quod Comes Alanus & Leonenses habebant Laganum in terris suis. De aliis Baronibus nescit. Dicit etiam quod ante tempus istius; nunquam audivit quod Comes Britanniæ haberet ballum Baronum suorum nec caperet viragium ab hominibus ipsorum; & semper audivit quod poterant firmare & facere fortericias in terris suis, absque contradictione; & in testamentis suis de rebus suis libere ordinare.

Alanus Presbyter, juratus, dixit de Lagano idem; & de aliis non est certus.

Gillebertus dictus miles, juratus, dixit idem quod Presbyter Alanus, excepto ballo, & de fortericiis; de quibus dicit quod non poterant firmare sine licentia dominorum; & de ballo dicit quod Barones habebant.

Guillelmus Rosselli miles, juratus, dixit idem per omnia quod D. Gellinus.

Herveus Presb. juratus, dixit: quod Domini de Trecoria & Domini de Penthevria possunt firmare domos suas; sed Barones dictarum terrarum non poterant firmare sine licentia Domini. Dicit quod habebant ballum hominum suorum.

Stephanus filius Inisani miles, juratus, dixit: quod Barones solent habere Laganum in terris suis; & solebant firmare, & disponere libere de rebus suis, & assignare ballum hæredum suorum ubi volebant; & habebant Placitum spadæ; sed si veniret ad curiam Comitis, non descendisset ad ipsos.

Herveus filius Oliverii miles, dixit idem quod Stephanus; sed de Placito spadæ dicit: quod Barones habebant, & quod ipse calumniatus fuerit & tractus super interfectione cujusdam militis, & Dominus Henricus petiit curiam suam, & habuit de illo facto.

Alanus filius Oliverii miles, juratus, dixit idem quod Herveus.

Guillelmus Quinardi miles, juratus, dixit idem per omnia quod Stephanus filius Inisani, excepto quod de Placito spadæ dixit: quod vidit quod de aliquo de curia Comitis revertebatur ad Dominum unde moverat.

Guillelmus Archidiaconus Ecclesiæ Briocensis, juratus, dixit: quod Barones solebant semper habere Laganum in terris suis. De ballo dicit: quod nunquam audiverat quod ballum fuisset in Britannia, quousque Herveus Præpositus de Lamballia

miles, fuit in ballo Comitissæ Constanciæ. Dixit etiam quod Barones non prohibebantur firmare in terris suis, nec alii milites, sicut credit. De testamentis dicit: quod libere facere solebant testamenta sua, & disponere de hæredibus & rebus suis pro voluntate sua. De viragio dicit quod nunquam audivit quod deberet capi, nec captum fuit ante tempus istius Comitis.

Radulphus Canonicus, juratus, dixit: quod Comes Alanus & Leonenses habebant Laganum in terris suis. Audivit etiam multociens dici quod Guidomarus Leonensis jactabat se: quod habebat lapidem unum pretiosiorem omni lapide pretioso, qui valebat ei singulis annis centum mille solidos; & intelligebat de saxo à quo frangebantur naves. De aliis dicit idem quod Archidiaconus.

Bernardus filius Tangui miles, juratus, dixit: quod Barones debent habere * Peceium navium in terris suis, & habuerunt semper ante tempus istius Comitis; & quod nullus debet habere ballum in Britannia, nisi propinquior genere; & quod Barones possunt firmare in terris suis, & facere testamenta sua, & disponere de debitis suis & elemosinis. De viragio dixit quod nunquam levatum fuit ante tempus istius Comitis.

* *Dans les anciens titres, le droit de Bris s'appelle* le Pecoi de la mer.

Richardus miles, Viarius Montisrelaxi, dicit idem quod Bernardus.

Henricus de Rigne miles, juratus, dicit idem quod Bernardus.

Henricus Bastardus, juratus, dicit idem, excepto viragio, nec fuit requisitus.

Derianus filius Eveni miles, juratus, dixit idem quod Henricus Bastardus.

Bernardus filius Tangui, juratus, dixit: quod vidit quod avus ipsius, & pater, & avunculus, sasiti fuerunt de terris illis & villagiis, tamquam de hæreditate sua; & Comes Gaufridus desaisivit avum istius, & postmodum fuit saisina sua mortuo Comite Gaufrido, & habuit litteras Comitissæ Constanciæ & Arturi de compositione facta inter ipsos; sed Comes iste postea spoliavit patrem istius, & combussit litteras illas supradictas quas habebat Guidomarus iste; & credit quod sine causa rationabili fuit spoliatus. Dixit etiam quod Herveus de Leonia debet tenere de isto, sicut junior à primogenito, & dixit quod Regalia S. Pauli debent teneri de dicto Guidomaro, & ita fuit temporibus prædecessorum suorum. De Peceio, dicit quod Leonenses semper habuerunt ipsum in terris suis, usque ad tempus istius Comitis. De damnis, dixit quod in treuga facta fuerunt.

Periou miles, juratus, dixit idem quod Richardus.

Robertus filius Rivalloni miles, juratus, dixit idem quod Richardus.

Galterius filius Hervei miles, juratus, dixit idem quod Richardus.

Mauritius venator miles, juratus, dixit idem quod Richardus.

Gauffridus Mab-en-vallet centerarius, juratus, dixit idem quod Richardus, ad minus; & addidit quod vidit Comitem Herveum atavum istius, & alios successores suos saisitos successive, usque ad tempus istius Comitis.

Robertus Mab-en-vallet, juratus, dicit idem quod Richardus.

Hugo Flandrensis, juratus, dixit: quod vidit avum istius saisitum de tota terra quæ est à S. Mathæo de finibus terræ, usque ad ..... quæ est citra Lannuyon, & filium ejus post ipsum, tamquam de jure suo; & quod Comes iste per violentiam spoliavit eum; & quod Regalia S. Pauli debent teneri de ipso, & quod Leonenses debent habere Peceium in terris suis.

Johannes filius Presbyteri, juratus, dixit: quod vidit avum istius & patrem saisitos de terris & villis supradictis, partim in domanio, partim in feodo; & quod Herveus de Leonia debet tenere de ipso tanquam de primogenito; & audivit quod Comes Gaufridus spoliavit avum istius, & deinceps tenuit pacifice, & filii ejus post ipsum, usque ad tempus istius, qui injuste spoliavit patrem istius, ut credit, quod sine judicio. De Regalibus S. Pauli dixit: quod debent teneri de isto Guidomaro. De Peceio: quod ipse debet habere. *Des Titres du Roi; tiré d'une copie de feu M. le Marquis de Molac.*

Enqueste pour Henri d'Avaugour & ses droits.

LE Comte Alain pere dudit Henri avoit au Diocese de Treguer les terres de Lannyon, Belle-Isle, & Guengamp; & au Diocese de S. Brieux Lamballe, Jugon, & Montcontour; & en joüissoit lors de son decez. Que le Comte Geffroi qui tenoit Lamballe, Jugon, & Montcontour, les donna audit Alain pere dudit Henri; & que jamais le Comte Guy de Bretagne ne reclama à l'encontre. Que le Comte de Lamballe Rivallon constitua son héritier ledit Alain en sa terre de Pentevre, & de tout son droit d'ainesse qu'il avoit par dessus ses freres. Que ledit Henri fit hommage au Roi de France Philippe, pour raison de ladite terre.

Autres temoins disent: Que le Comte Estienne eut trois enfans, Geffroi, Alain, & Henri aieul de cest Henri ci-dessus. Geffroi poursuivit son pere, qui lui donna Lamballe & tout Pentevre. Alain fut envoié en Angleterre, & fut Comte de Richemont. Henri demeura avec son pere. Du vivant du pere deceda Geffroi, auquel son fils Rivallon succeda à Lamballe & Pentevre. Alain de retour d'Angleterre espousa la fille de Conan Comte de Rennes. Estienne le pere mort, son fils Henri lui succeda aux terres de Treguer & Guengamp. Après la mort du Comte Alain, son fils Conan qui lui succeda, chassa ledit Henri de Treguer, à l'aide du Vicomte de Rohan. Depuis, ledit Henri recouvra Treguer & Guengamp, & les a possedés jusqu'à ce que le Comte Geffroi fils de Henri Roi d'Angleterre espousa Constance fille du Comte Conan, lequel estoit fils dudit Alain Comte de Richemont, lequel Comte Geffroi osta à Alain fils dudit Henri lesdites terres. Ledit Geffroi mort, ledit Alain & ses freres firent la guerre à la dite Constance & Artur son fils. Le decez advenu de ladite Constance & dudit Artur, Alain s'aboucha avec Geffroi Comte de Lamballe, fils dudit Rivallon, qui lui donna Pentevre & son droit de primogeniture en toute la terre qu'il avoit en Bretagne. Quoi fait, ledit Alain mena ledit Geffroi vers le Roi de France Philippe, où en la presence du Roy, il se demit de sa terre au proffit dudit Alain, du consentement de ses neveux, enfans de O. * Tournemine & d'Edie sa sœur; & le Roi receut ledit Alain à foi & hommage desdites terres, desquels il a joüi long-tems.

* *Du Chesne & le Leboureur ont lû* Geffroi.

Un temoin dit qu'il a vu tenir par ledit Alain la Regale de S. Brieuc, & qu'on lui présentoit l'Evesque; & qu'il a vu presenter à Henri son fils l'Evesque Silvestre. Que ledit Alain a joüi desdites terres au veu & au sceu de Gui Comte de Bretagne; & Henri son fils, & Conan de Leon son tuteur; du depuis le Comte de Bretagne les a spoliés. *Titres du Roy. Bretagne coffre n. 29.*

Autre enqueste faite pour l'Evêque de Dol, l'Abbé de la Vieuville & Jean de Dol contre Pierre Mauclerc.

LEs temoins sont : Maistre Henri de Migrit, Robert Clerc Receveur de l'Evesque, Estienne Haarel Domestique de la sœur Monsieur André de Vitré, Jehan Pigard, Renaud Abbé de la Vieuville, Arculfe Prestre de l'Eglise de sainte Marie de Dol, Guillaume Doche Chevalier, le Chantre de Dol, Jehan de Hirel Prestre Chanoine de Dol, N. Bouteiller de Dol, N. Bourgeois de Dol, Rivallon Saulnier Bourgeois de Dol, Guillaume Torel Clerc, Jehan l'Aguillier, Guillaume de Karthou Chapelain, Geffroi le Prestre, Jehan Chaorcin Chevalier, le Doien de Combour, Guillaume Gicquel Prestre Chapelain de Monsieur Jehan de Dol, Rolland de S. Patern, l'Abbé du Tronchet, Guillaume de Pleudel Chapelain de Spiniac, G. Robert Prestre de Combour, Symon Prieur de Combour.

Des depositions desquels resulte que Normand de Quebriac Mareschal du Comte, & les siens, firent de grans maux & ravages à l'Evesque de Dol, Chanoines & Bourgeois dudit lieu, & ses hommes & sujets; comme aussi Mathieu de Beauvais & ses gens, serviteurs dudit Comte, prirent quatre charretées de vin à des Bourgeois de Dol, & des bleds des moulins, & des deniers des hommes, le tout pendant la grande tresve & la petite tresve, à la valeur de plus de deux mille livres.

Robert second temoin dit: Que le Comte de Bologne escrivit par lui au Comte de Bretagne pour faire rendre ledit vin, comme il avoit promis à l'entrevue & parlement qui fut à Ernée; mais qu'il n'en a rien fait.

Disent en outre que le Comte doit xv. livres de rente pour trois années à l'Evesque de Dol, pour un accord & traité fait entr'eux touchant la ville de Lan-meur, que ledit Evesque pretendoit. Que Robert Rondel serviteur du Comte avoit fait de grans degats en la Paroisse de Cuguen. Que Guillaume du Breuil & Thomas l'Anglois prirent cinq tonneaux de vin que des Bourgeois de Dol amenoient de S. Malo, qu'on estime à xxx. livres. Qu'Alain Bedel Chevalier du Comte prit prisonnier un Chevalier de l'Evesque.

Guillaume de Carthou dit: qu'il a vu & sait bien que depuis que l'Evesque de Dol se fut mis en l'obéissance du Roi, le Comte le dessaisit par ses Baillifs de ses Regales, & prirent les bleds de l'Evesque dans la Chapelle de sancte Marguerite dans l'Eglise de S. Samson, & receurent les fromens, deniers, chapons, poulles, & autres droits & revenus de l'Evesque; & Normand de Quebriac amena quantité de François prisonniers à Dol, & rompit les portes de la Ville, combla les fossés, bruslérent les portes & fenestres de la maison de l'Evesque & sa chaire; emportérent le plomb des goutieres, & mirent la maison en tel estat qu'elle ne sembloit pas la maison d'un homme d'honneur, mais comme d'un traistre ou infame, & firent plusieurs exactions & maux qu'il ne peut dire; & les vit prendre des charrettes de vin, & les mener à Beaufort, & aussi les Baillifs du Comte prirent d'autres charges de vin, & les retinrent à Aubigné.

Que les Moines de la Vieuville ont souffert de grans dommages & ruines par les gens du Comte, & que ledit Normand de Quebriac son Seneschal fit pour le moins deux courses par leurs terres en les pillant, & envoia trente soldats dans l'Abbaie, qui y firent long séjour, & n'en sortirent qu'après avoir extorqué beaucoup d'argent desdits Moines; & prirent plusieurs de leurs hommes prisonniers, lesquels ils furent obligez de racheter.

Que Robert de Sorel Chevalier du Comte fit de grans ravages à Combour & à la Paluelle, & brûla par deux fois la ville de Combour, & en emporta plusieurs meubles & argent; & que ledit Comte, pendant une tresve, dessaisit Monsieur Jehan de Dol de la plus grande partie de ses terres & de ses revenus, & en joüit jusqu'à la Paix qui fut faite à Oudon.

Que ledit Mareschal du Comte & ses gens ont fait plusieurs dommages au Prieur de Combour, à Geffroi de la Chapelle Chevalier, Guillaume de Champagne, & Hubert Boutier, lesquels sont hommes dudit Monsieur Jehan de Dol. Que le Comte extorqua une fois par force XL. livres dudit Monsieur Jehan de Dol, auparavant qu'il se fust mis au service du Roi. Que le Comte contraignit ledit Monsieur Jehan de Dol de payer CCCC. livres au Vicomte de Rohan, pour des chevaux qu'il disoit avoir eus de lui. Que Guillaume de Montbourcher Chevalier du Comte receut les revenus de la terre dudit Monsieur Jehan de Dol, pendant que durerent les tresves.

Et pour le regard des debris des Vaisseaux aux costes de la mer; que les Barons avoient de tout tems accoustumé de l'avoir, chacun en leurs terres, mesmes ledit Monsieur Jehan de Dol & ses predecesseurs, jusqu'à ce que le Comte d'aujourd'hui l'en a dessaisi; & jamais les autres Comtes de Bretagne n'en avoient joüi. *Ibid.*

Il est à remarquer que les témoins appellent Normand de Quebriac, tantost Seneschal, *tantost* Mareschal; *ce qui fait juger que ces deux qualitez estoient réunies en lui. D'ailleurs tous les Seneschaux de ce siécle estoient Chevaliers, comme on le peut voir par les Sceaux où ils sont representez à cheval, & l'épée à la main.*

Donation faite à Bonrepos par Catherine de Rohan.

OMnibus Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, Catharina de Rohan salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego pro salute animæ meæ &c. antecessorum & heredum meorum molendinum meum de Roederou, quod dicitur molendinum Gregorii, dedi cum omnibus pertinentiis suis & molitoribus totius terræ meæ de plebe sulian Abbatiæ de Bona requie & Monachis ibidem Deo servientibus, ut inde habeant panem & vinum ad Missas in eadem Abbatia in perpetuum celebrandas. Dedi etiam eis unum jornale terræ meæ proximæ molendino ad unum herbergamentum faciendum, & ejus herbergamenti redditus erit ad luminare missarum prædictarum. Hæc omnia dedi eis libere & quiete pacifice possidenda, nihil mihi vel hæredibus meis in eis retinens juris sæcularis, nec ego vel hæredes mei potestatem habemus in eadem terra ædificandi aliud molendinum. Et ut hoc ratum & stabile habeatur, præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1235. *Titre de Bonrepos.*

Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin.

LUdovicus Dei gratia Francorum Rex universis ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Notum facimus quod, cum controversia verteretur

inter dilectos & fideles nostros Guidon. Malivicin. ex una parte, & Radulphum de Fougere ex altera, super totis terra & jure, quæ habuerunt & tenuerunt Comes Eudo & Eudo filius ejusdem Comitis in tota Britannia, & quæ uterque dicebat ad se pertinere jure hæreditario, Pax in nostra præsentia, presente dilecto & fideli nostro Petro Comite Britanniæ, facta est sub hac forma, videlicet quod dictus Guido quitavit in perpetuum dicto Radulpho & ejus hæredibus omne illud jus, quod in prædictis clamabat & habere poterat, & debet facere quittari à genere suo portando finem secundum usus & consuetudines Britanniæ, & propter hanc quitationem dictus Radulphus debet dicto Guidoni dare duo millia & quingentas libras Turonenses sub his terminis persolvendas, ad præsens scilicet quingentas libras, ad Nativitatem Beatæ Mariæ sequentem sexcentas sexaginta sex libras tredecim solidos & quatuor denarios, & totidem ad Octab. Candel. subsequentis, & totidem ad Octab. Pentecost. subsequentis, & debet fieri solutio ista Joanni de Verniis Baillivo nostro, qui dictas summas pecuniæ reddet dicto Guidoni, postquam receperit eas, & ducentas libratas redditus Turon. competenter assignandas per tres milites, quorum nominabit unum dictus Guido, alium dictus Radulphus, & nos tertium, in redditibus quos idem Radulphus habet in Normannia, scilicet in feodo Comitissæ Bolon. & in feodo Abbatis de Monte Sancti Michaëlis, & si forte non sufficeret terra quam habet idem Radulphus in dictis feodis, residuum perficeretur in nostro feodo: & has supradictas Conventiones juraverunt tactis Sacro sanctis dicti Guido & Radulphus coram nobis tenendas firmiter & observandas, & constituerunt fidejussores, scilicet dictus Guido Simonem de Pissiaco Patrem, Joannem de Musiat, Galterum de Villariis, & debet ponere cum istis Anselmum de Insula, Matheum de Malliat, & Guillelmum Malvicinum: Et dictus Radulphus de Fouger. Guillelmum Paennellum Constabularium Normaniæ, Robertum Malet, Fulconem dictum Mathat, & Robertum de Malo-leporar. & dicti Guido & Radulphus & fidejussores eorum exposuerunt nobis terras suas, ut possimus assignare ad terras illius & fidejussorum suorum, qui a prædictis Conventionibus resilirent. Et sciendum quod dictus Joannes de Vernis debet recipere proventus prædictæ terræ & servare, donec quictantiæ factæ sint, & terra assignata quæ debent fieri infra festum sancti Remigii proxime instantis; ad cujus rei testimonium ad petitionem partium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum apud Crispiac. anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo. quinto *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à Bonrepos par Mahaut de Monfort.

OMnibus fidelibus præsentes litteras inspecturis Matill. Montis fortis & de Noyal salutem & omne bonum. Universitati vestræ notum facio, quod ego pro salute animæ meæ & antecessorum meorum cum assensu & voluntate nobilis viri Domini Josselini de Rohan mariti mei dedi & in perpetuam eleemosynam concessi Abbatiæ de Bona requie decimam cujusdam terræ, quæ vocatur Kareven-Hubert, quam dictus Maritus meus mihi contulerat. Dicta vero decima dabitur ad pitantiam Monachis prædictæ domus in festo Conceptionis Beatæ Mariæ Virginis annuatim. Quod ut ratum sit & stabile præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini. 1235. *Titre de Bonrepos.*

Different entre le Roi d'Angleterre & l'Abbé de Bonrepos sur le Patronage de l'Eglise de Honningham.

ASsisa venit recognitura quis Advocatus tempore patris præsentavit ultimam personam, quæ mortua est, ad Ecclesiam de Honningham, quæ parva est & cujus Advocationem Dominus Rex clamat ad se pertinere versus Abbatem de Bona requie; & unde Rogerus de Bungey qui sequitur pro Domino Rege, dicit quod Dominus Rex Johannes præsentavit quemdam Alexandrum de Bassong-burne ad Ecclesiam illam ratione custodiæ terrarum Comitis Britanniæ, quæ tunc fuerunt in manu sua, & primo præsentavit idem Dominus Rex quemdam Alanum Patrem prædicti Alexandri ad Ecclesiam illam ex prædicta ratione.

Et Abbas venit & dicit quod ad ipsum pertinet præsentare ad Ecclesiam illam hac ratione, quia manerium de Costeseci & Honyngham fuerunt hæreditas Conani Comitis Britanniæ, & idem Comes dedit maneria illa cum pertinentiis suis & cum Advocatione Ecclesiæ de Honningham Alano Vicecomiti de Rohan in maritagio cum Constancia sorore sua, & idem Alanus postea dedit plures Ecclesias Deo & B. Mariæ & Monachis Deo ibidem servientibus & successoribus, & inter quas Ecclesiam de Honningham dedit eis in puram & perpetuam eleemosinam. Profert etiam cartam Alani filii ipsius Alani, qui Ecclesiam illam una cum aliis Ecclesiis confirmavit. Profert etiam cartam Alani filii Alani Senioris, qui testatur quod confirmat eisdem Monachis prædictam Ecclesiam de Honingham. Dicit etiam quod Abbas de Bona requie præsentavit prædictum Alanum ad medietatem, salvis duobus solidis cuidam Galfrido, quo decedente per Rondolphum Episcopum Norvicensem consolidata fuit illa Ecclesia, ita quod Alexander tenuit totam Ecclesiam illam, & unde dicit quod ad illum pertinet presentare & ad nullum alium. Et Remerius qui narrat pro Domino Rege dicit, quod cartæ illæ non debent ei nocere, quia post confectionem cartarum prædictarum prædictus Dominus Rex prædictum Alexandrum præsentavit ea ratione, quia terræ Comitis Britanniæ fuerunt in manu sua, & eadem ratione debet ipse præsentare, quia terræ Comitis Britanniæ nunc sunt in manu sua & petit Assisam.

Jurati dicunt quod prædictus Conanus Comes, antequam prædictam terram dedit in Maritagio prædicto Alano cum Constantia, præsentavit prædictum Alanum de Bassingburne ad totam Ecclesiam de Honingham: Sed tunc temporis tenuit quidam Galfridus Honingham medietatem Ecclesiæ prædictæ nomine Vicariæ: Unde idem Alanus tenuit medietatem illius Ecclesiæ tota vita ipsius Galfridi, & mortuo ipso Galfrido posuit se idem Alanus in illam medietatem quam Galfridus tenuit nomine Vicariæ, & ita tenuit totam Ecclesiam. Et processu temporis voluit ipse promovere Alexandrum filium suum ad Ecclesiam illam, & tantum fecit ad Norvicensem Episcopum, quod Alexander tenuit Ecclesiam illam nomine Vicariæ, & reddendo inde prædicto Alano duos solidos nomine Pensionis. Et mortuo ipso Alano prædictus Alexander solutus fuit ab illa pensione, ita quod illam pensionem nulli reddidit. Postea inquisitum est si prædictus Alanus vel aliquis hæredum suorum præsentaverant unquam ad Ecclesiam. Dicunt qnod inde nihil sciunt, & Abbas similiter dicit quod nihil scit quod ipse vel aliquis hæredum

suorum ad Ecclesiam illam unquam præsentaverant. Postea mandavit Dominus Rex justiciariis per Breve suum, quod audito recordo istius loquelæ satis perpendit, quod prædicta Advocatio pertinet & pertinuit ad prædictum Abbatem de Bona requie, & quod non vult contra facere venire, nec illud in aliquo mutare, & quod concessit ei quantum in eo est prædictam Advocationem, & ideo mandatum Episcopo loci, quod non obstante reclamatione sua admittat. *Ex Rotulo XIII. Henrici III. Regis Angliæ anno 19. regni ejus.*

Ratification d'un Acte précédent par Josselin de Rohan.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti Amen. Noverint universi ad quos præsentes litteræ pervenerint, quod ego Jocelinus de Rohan Montis fortis Dominus & de Noial ratam habeo & firmam talem donationem qualem Matildis uxor mea fecit Abbatiæ de Bona requie de Roh. de decima cujusdam terræ, quæ vocatur Quereven Hubert, quam decimam ego contuleram M. uxori meæ supradictæ, & ut donatio prætaxata temporibus præsentibus & futuris stabilis & firma habeatur, præsentes litteras sigilli nostri munimine roboratas præfatæ Abbatiæ tribuere dignum duxi. Anno M. CC. XXXV. *Titre de Bonrepos.*

Cession faite au Mont S. Michel par Richard Marechal & Gervaise de Dinan, son épouse.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Richardus Marescalli Dominus Dinanni & Gervasia uxor ejus Domina Dinanni salutem in Domino. Universitati vestræ volumus innotescere, quod cum lis fuisset inter Gaufridum Vicecomitem de Rohan quondam maritum mei Gervasiæ tunc Dominum Dinanni & me Gervasiam Dominam Dinanni ex una parte, Abbatem & Conventum S. Michaëlis de periculo maris ex altera super Juridictione, obedientia & districtu, quæ dictus Gaufredus Vicecomes & ego Gervasia ejusdem Richardi uxor Domina Dinanni super hominibus & eleemosinis dictorum Abbatis & Conventus in Parrochia S. Melorii sitis nos debere habere dicebamus & possidere; cumque eorum Juridictionis, obedientiæ & districtus nobis, scilicet dicto Gaufrido Vicecomiti & mihi Gervasiæ possessio coram venerabili Patre R. Macloviensi Episcopo autoritate ordinaria fuisset adjudicata, & ab eadem sententia pars adversa Apostolicam sedem appellasset, nos R. Marescalli Dominus Dinanni & Gervasia tunc uxor ejusdem R. Domina Dinanni timentes injuste Monasterio de periculo maris per occupationem aliquam jus suum auferri, pro salute animarum nostrarum & antecessorum dictis Abbati & Conventui dedimus & concessimus & omnino dimisimus in perpetuam eleemosinam quidquid juris & possessionis in districtu, obedientia & Juridictione universorum hominum, tenementorum & eleemosinarum eorum in dicta Parrochia S. Melorii habebamus & quidquid habere debebamus juris & possessionis, omnia ab omni exactione in perpetuum libera esse volentes, nihil nobis nec nostris successoribus in eis retinentes; sententiam quam venerabilis Pater R. Macloviensis Episcopus pro tempore pro Gaufrido Vicecomite de Rohan quondam marito mei Gervasiæ & me Gervasia tulit, viribus de cætero in perpetuum carere volentes, nonobstantibus instrumentis si quæ super eadem sententia fuerint à modo prolata vel inventa; compositiones etiam inter ipsos Abbatem & Conventum ex una parte & Willelmum de Montborchier & Goionenses ex aliis factas, sicut in cartis Domini Juhelli de Meduana quondam mariti mei Gervasiæ super hoc eisdem Abbati & Conventui datis continetur, confirmamus & ratas habemus, salvis nobis in feodo Goionensium suspendio latronum in curia dictorum Monachorum ad mortem condemnatorum, & contractu in eadem curia facto, sicut in carta Domini Juhelli de Meduana continetur. Et ad petitionem nostram præsentem eleemosinam confirmavit & sigilli sui munimine roboravit venerabilis Pater Macloviensis Episcopus. *Acte du Mont Saint Michel scellé de trois sceaux brisés.*

Accord entre l'Abbé du Rellec & Hervé de Penhoet.

SChachent tous que comme contenz fut esmeu entre nous Hervé de Penquoet Chevalier d'une part, & nous Alen Abbé dou Rellec & le Convent d'icelui lieu de l'Ordre de Citeaux d'autre part, sur ce que nous Hervé de Penquoet Chevalier voulions justicier & défendre les dits Religieux hommes l'Abbé & le Convent devant dits & leurs hommes par notre court; & sur ce nous Alen Abbé & le dit Convent du Relec disoient en encontre que le dit Chevalier ne pouvoit ne ne devoit justicier nous ne nos hommes par la vertu de une lettre que nous avons de Monsieur Guillaume le fils Hamon de Penquoet jadis Chevalier Beseel du dit Monsieur Hervé, scellée du scel du dit Monsieur Guillaume, dont la teneur est telle: Universis præsentes litteras inspecturis Guillelmus Hamonis de Penquoet miles salutem in Domino. Noveritis quod nos intuitu pietatis damus & concedimus Abbatiæ B. Mariæ de Rellec & Monachis ibidem Deo servientibus libertatem acquirendi franche & libere in feodis & retrofeodis nostris quocunque titulo, confirmantes eisdem quidquid habent in præsenti & habituri sunt in futurum cum omni dominio & districtu nostræ Curiæ in perpetuum possidendi, nihil omnino nobis in præmissis retinentes; & ad hæc tenenda obligamus nos hæredes & successores nostros. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quinto: A forme de paiz venimes ensemble de ça & de là en la maniere qui ensuit, c'est à sçavoir, que nous Hervé de Penquoet Chevalier confirmames & confirmons les Lettres dessus dites & toutes les terres, possessions & saisines que les dits Religieux Abbé & Convent ont acquis jusqu'à ore par quelques titres & manieres que ce soit ès feés du dit Monsieur Guillaume & de ses errieres feés en celle maniere que les dits Religieux ne pourront rien acquerir doresnavant ès feez devant dits, si n'est o le gré & assentement de nous & de nos heritiers, duquel gré les dits Religieux montreront lettres scellées de notre seel ou du seel de notre her. Et cette paiz, si comme est, gréames & jurames sur Saints Evangiles pour nous & pour les noz tenir & encomplir en tous points sans venir encontre. Donné le jour de Jeudi avant le Dimanche, ouquel l'en chante *Quasimodo* l'an de grace mil & trois cent. *Pris sur une copie collationnée.*

Fondation de l'Hopital de Ponscorf.

UNiversis præsentes litt. inspecturis & audituris Cadiocus Dei permissione Venet. Ep. salutem in Domino æternam, Noveritis quod Dominus Eudo

de Henbont miles in nostra præsentia constitutus dedit & concessit Ecclesiæ B. Mariæ de Ponscorf ad faciendam Capellam in eadem, medietatem molendini de Ponscorf cum moltura hominum à rivo Glenio usque ad rivum Peserico, sicut protenditur usque ad Cramou. Præterea dedit furnum cum furnagio ejusdem villæ, ita quod nullus poterit facere furnum seu molendinum in dicta villa præter dictæ Capellaniæ Capellanum; & scauffagium in communibus & in frostis dedit eidem Capellano ad opus dicti furni. Dedit & ad opus dictæ Capellaniæ medietatem domus suæ & cellarii juxta dictam Capellam: & hæc omnia dedit in puram eleemosinam pro anima sua & pro animabus parentum suorum & pro animabus hæredum suorum, qui de ipso exibunt. Nos autem concessimus quod dictus Eudo in vita sua nobis & successoribus nostris Capellanum ad dictam Capellaniam præsentabit. Post autem mortem suam nullus de hæredibus suis dictam Capellaniam dabit, sed ad nos & successores nostros dictæ Capellaniæ donatio pertinebit. Nos autem omnes redditus hospitalitatis dicti loci dictæ Capellaniæ duximus adjungendos, salvo in manibus jure parrochialis de Cleguer. Capellanus autem, qui pro tempore fuerit institutus, pro ut præmissum est, divinum celebrabit officium quotiescunque poterit opportune eo quod habet domum propriam juxta dictam Capellam. Nos autem in hujus rei testimonium & dictus miles præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum apud Pontem Scorf die Sabbati post festum sancti Thuriavi anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo quinto. *Acte de Blein.*

Traité de mariage entre le Duc Jean le Roux & Blanche de Champagne.

NOs P. Dux Britannie, Comes Richemont. notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod Dominus Th. Dei gratia Rex Navarre, Campan. & Brie Comes Palat. dedit dilectam filiam suam Domicellam Blancham in uxorem Johanni de Britannia filio nostro tali modo, quod ipse dat & concedit ei Regnum Navarre post decessum suum habendum & tenendum, & si contigerit quod idem Rex habeat heredem masculum, heres ille nichil poterit petere nec reclamare in ipso Regno Navarre, si filia sua Blancha viveret, vel si Johannes maritus suus de ipsa heredem haberet. Et de hoc tenendo & complendo constituit dictus Rex plegios erga dictos Johannem & Blancham, videlicet Archiepiscopum Remen. Archiepiscopum Senon. Episcopum Cathalan. Episcopum Lingonen. Ducem Burgund. Comitem Barri Ducis, Com. S. Pauli, Com. Matiscon. Erardum de Chacenaio, Symonem de Castro-villani, Comitem Grandis-prati, Com. Rociaci, Ingerrannum de Cociaco, Thomam de Cociaco, Johannem Comitem Suession. Rogerum de Roseto, Gerardum de Durnayo, Renaudum de Chosolio. Ita quod si dictus heres masculus peteret aliquid vel reclamaret in jam dicto Regno Navarre, isti plegii se tenerent cum dictis & Blancha & eorum heredibus, donec eisdem Johanni & Blanche ejusdem Regni petitio quitaretur. Et si aliquis de dictis plegiis ad requestam suam nollet intrare in plegeria dicta, ipse Rex bona fide alios poneret magis ydoneos quam posset sub eadem forma procreatos. Et si dicti plegii decederent, heredes eorum simili modo tenerentur eisdem Johanni & Blanch. vel heredibus suis & nihilominus valerent littere ejusdem Regis super hoc confecte. Et si contigeret quod ipse Rex non haberet nisi filias, retinet Comitatus Campanie & Brie cum pertinentiis ad faciendum voluntatem suam; Et si contingeret, quod avertat altissimus, quod heredes dicte Blanch. morerentur sine herede de corpore suo. vel si dictus Johannes haberet heredes de dicta Blancha, & dicta Blancha moreretur, & heredes sui similiter de corpore suo procreati, quod Deus nolit, dictus Johannes vel heredes ejus tenerentur reddere Regnum Navarre heredibus dicti Regis. Et si dictus Johannes moreretur sine herede, quod absit, nos vel heredes dicti Johannis filii nostri, qui tenent Comitatum Britanniæ redderent eidem Regi vel mandato suo Blanch. filiam suam apud Castrum Theodorici infra XL. dies sine al. . . . . . ligamento. Et est sciendum quod si dictus Rex habeat heredem masculum, dicti Johannes & Blancha quitant Comitatus Campanie & Brie cum pertinenciis. Si vero heres vel heredes masculi dicti Regis decederent sine herede, quitatio aliqua facta ab ipso Johanne & Blancha super illis Comitatibus eis non noceret, quin de illis Comitatibus fieret per manum dicti Regis, sicut superius est expressum. Et si forte idem Rex tunc temporis decessisset, Comitatus illi ad quem devolvi debeant, revertantur. Et omnia ista juravimus super sacrosancta Evangelia corporaliter, prefatus Rex & nos, & Johannes filius noster & Blancha uxor sua filia dicti Regis. Et de omnibus iis tenendis debemus eidem Regi dare plegios nos & Johannes filius noster, sicut prius dictum est. Et dictus Johannes quamcito tenebit terram, debet eidem Regi facere litteras patentes de dictis conventionibus; & Blancha uxor sua quando venerit ad etatem, quitabit similiter & faciet litteras suas patentes: & tunc ambo de novo jurabunt. Actum apud Castrum Theodorici, anno Domini M. CC. XXX. quinto die Mercurii post festum beati Hylarii mense Januario. *Cartul. de Champagne en la Chambre des Comp. de Paris.*

Cautions données pour la sureté du précédent Traité.

EGo P. Dux Britannie, Comes Rich.. Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego promisi nobili viro Th. Dei gratia Regi Navarre, Comiti Campanie & Brie palat. quod provocabo & faciam quod habebit infra instans Pascha litteras plegiorum infra scriptorum sigillatas super conventionibus factis de matrimonio charissimi filii mei Johannis & Blanchæ filie Regis predicti, sicut plene continetur in litteris meis super hoc confectis, quas habet penes se Rex memoratus: plegii sunt tales Dux Burgond. Comes Barri Ducis, Comes Masticon. Erardus de Chacenaio, Symon de Castrovillani, Comes Grandis-prati, Comes Rouciaci, Ingerrannus de Couciaco, Thomas de Couciaco, Archiepiscopus Remensis, Episcopus Cathalaunensis, Archiepiscopus Senon. Episc. Lingon. Comes Suesionen. Rogerus de Roseto, Girardus de Durnaio, Renaudus de Choisolio, Comes sancti Pauli, & si aliqui de istis nollent intrare plegeriam istam pro me, ego ponerem alios pro illis magis ydoneos quam possem. Datum anno Domini M. CC. XXX. quinto die Mercurii post festum Sancti Hylarii. *Cartul. de Champagne.*

Autre

Autre caution du précédent Traité.

EGo Gerardus de Durii notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod Dominus Th. D.G. Rex Navar. Campanie & Brie Comes Palatinus, dedit B. filie & heredibus suis cum Johannes de Brit. filius P. Comit. Britan. eam duceret in uxorem, Regnum Navarre post decessum suum habendum; ita quod si idem Rex heredem masculum haberet, ille heres nichil posset petere vel reclamare in dicto Regno, & de hoc firmiter tenendo me constituit plegium erga prefatos Johannem & B. Ita quod si dictus heres masculus aliquid peteret vel reclamaret in dicto Regno Navarre, ego cum omnibus feodis meis me tenebo bona fide cum dictis Johanne & B. & heredibus eorum, donec eis ejusdem Regni petitio quitaretur, & ad hoc idem heredes meos post decessum meum obligo, affirmo & astringo. Datum anno gratiæ M. CC. XXXV. *Cartul. de Champagne.*

Caution de Robert de Couci.

EGo Robertus de Couciaco notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego constitui me plegium erga charissimum Dominum meum Th. Dei gratia illustrem Regem Navarre, Comitem Campanie & Brie Palatinum & heredes suos, quos habebit amodo de conventionibus tenendis factis de matrimonio Johannis filii Comitis Britan. & Blanch. uxoris ejusdem Johannis, sicut continetur in litteris dicti Comitis Brit. quas penes se habet dictus Rex Navarre. Et si de hoc deficerem, dictus Rex posset assenare ad terram meam sine se mesfacere, quam de ipso teneo: volo etiam quod heredes mei super hoc obligentur. Actum anno Domini M. CC. XXXV. mense Marcii. *Cartulaire de Champagne.*

Caution de Thomas de Couci.

EGo Thomas de Cociaco Dominus Vervin. notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego & heredes mei erga charissimum Dominum meum Th. Dei gratia Regem Navarre, Campanie & Brie Comitem Palatinum & heredes suos in hoc quod, si Johannes filius P. Comitis Britannie decederet, quod avertat Dominus, sine herede de corpore suo & Blanchæ uxoris sue filie ejusdem procreato Regis, & eadem Blancha dicto Regi vel mandato ejus infra quadraginta dies post decessum dicti Johannis apud Castrum Theodorici non redderetur libera & sine aliquo matrimonii ligamento; & si contingeret similiter, quod absit, quod ipsa Blancha sine herede moreretur de suo corpore procreato, vel si haberet heredes de dicto Johanne, & heredes illi morerentur sine heredibus de suis corporibus procreatis, dicto Petro Comite Britannie vivente & dicto Johanne filio ejus superstite, & iidem Petrus & Johannes non redderent dicto Th. Regi vel heredibus ejus Regnum Navarre infra quadraginta dies post decessum dicte Blanchæ vel heredum suorum, ego tenerem hostagium apud Trecas in propria persona mea infra mensem, postquam essem ab ipso Rege vel mandato suo super hoc requisitus, nec de villa exirem, quin eadem nocte ibidem jacerem sine licencia Domini Regis vel heredum suorum. Et si de hoc deficerem, ego concedo quod ipse Rex possit licite saisire sine meffacere quicquid teneo de feodo suo, & illud in manu sua tam diu tenere, donec istud esset plenius emendatum. Volo etiam quod ad hoc idem heredes mei, si de me aliquid humanitus contingeret, teneantur. Datum anno gratie M. CC. XXXVI. mense Aprili. *Cartul. de Champagne.*

Douaire accordé à Blanche de Champagne.

EGo P. Dux Britannie, Com. Richemont. & ego Johannes filius ejus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Johannes filius meus duceret in uxorem Blancham filiam nobilis viri Th. Dei gratia Regis Navarre, Comitis Campanie & Brie Palat. dictus Johannes filius meus dotavit eam de tertia parte terre sue Britannie & de medietate terre quam teneo in Regno Francie & in Comitatu Campanie post decessum meum, & de Castro de Fara sito infra pagum de Fara. De his conventionibus tenendis requiremus bona fide charissimam sororem nostram Comitissam Drocar. quod litteras suas patentes tradat Domino Regi Navarre de hoc quod pertinet ad feodum suum de rebus predictis, & si ipsa nollet facere hoc pro nobis, faceremus pro posse nostro quod Johannes filius ejus super hoc litteras suas patentes daret Regi predicto, quum venerit ad etatem. Hec autem omnia supradicta juravimus fideliter adimplere. Et quia ego Johannes sigillum non habebam, rogavi patrem meum ut pro me & per presentes litteras sigillo suo roboraret. Actum apud Castrum Theodor. anno Domini M. CC. XXX. quinto die Mercurii post festum beati Hylarii. *Cartul. de Champagne.*

Plainte du Roi d'Angleterre au Pape contre Pierre Mauclerc.

DOmino Papæ salutem & debitam ac devotam in omnibus reverentiam. Ut Sanctitati vestræ plenius innotescat qualiter erga nos se gessit P. Comes Britanniæ vestræ significamus paternitati, quod, cum dilectum fratrem nostrum R. Comitem Cornubiæ & Pictaviæ transmisissemus ad partes Wasconiæ pro defensione partium illarum, habito inter ipsum Comitem Britanniæ & prædictum fratrem nostrum colloquio, nobis significavit, quod paratus erat ad servitium nostrum venire, & de nobis in capite tenere. Nobis igitur id mediocriter adhuc ferentibus, per transmissum ad nos fidelem nostrum Savaricum de Malo-leone tunc superstitem, & demum per dilectum & fidelem nostrum Philippum de Albiniaco nos instanter sollicitavit super eodem. Cum igitur monitis suis adquiescentes exercitum totius Regni nostri convocassemus apud Portesmue, habentes in proposito transfretare in Britannia ad jura hæreditaria nostra perquirenda in partibus transmarinis, memoratus Comes in eodem ibi applicans, coram universis magnatibus terræ nostræ homagium nobis fecit de terra sua Britanniæ & sacramentum de fideli servitio nobis præstitit, & tunc honorem de Richemundia, in quo jus vindicabat, ei reddidimus; & plura alia feoda & terras ei dedimus non modicas.

Revertente autem eodem Comite ad partes suas, & nobis per consilium suum in terra nostra manentibus, cum æstate sequenti congregasset Rex Franciæ universum posse suum, ad invadendum terram prædicti Comitis, cum totis viribus nostris in succursum ejus ad suum mandatum transfretavimus in Britanniam non sine gravi dispendio corporis nostri & jactura irreparabili magnatum & aliorum hominum nostrorum, quos ibidem perdidimus. Cum ergo per adventum nostrum ab incursibus prædicti Regis Franciæ deffensus extitisset & securus, & ipso

Rege sine obtentu propositi sui ad partes suas revertente, vellemus similiter ad terram nostram redire, de consilio suo convenit inter nos & memoratum Comitem Britanniæ, quod ad tenendum ei milites & servientes, quandam summam pecuniæ daremus eidem per annum tempore guerræ, & aliam summam pecuniæ, si contingeret inter Regem Franciæ & nos tunc Treugas iniri, sicut factum est; quod quidem sine omni defectu ei plene perfecimus. Novissime vero cum instante fine Treugarum inter ipsum Regem & nos essemus requisiti ab ipso Comite de militibus & servientibus mittendis in succursum suum, & ad Castrum nostrum S. Jacobi super Beveronam, quod fuit in manu sua de Ballio nostro muniendum, (& pro quo nobis reddendo cum venissemus in Britanniam, ei dederimus duo millia marcharum) gratanter annuimus ejus petitioni, destinantes ad eum dilectum & fidelem nostrum Amauricum de sancto Amando Senescallum nostrum cum numero militum & servientum, quem ipse Comes petierat. Quos postquam ad placitum suum retinuerat ad nos remittens sub simulatione parcendi sumptibus nostris, nunciavit nobis, quod castrum prædictum salvo custodiret ad opus nostrum.

Insuper ad mandatum ejus nobilem H. de Trubleville Senescallum nostrum Wasconiæ cum multitudine armatorum ad eum misimus, qui strenue & potenter suæ instabat defensioni, in cujus etiam præsentia & prædictorum multitudinis armatorum juravit super verum corpus Christi, quod nec pacem cum Rege Franciæ faceret, nec etiam cum eo tractatum inde habuerat. Licet siquidem ipse Comes, ut prædiximus, multum in nobis repererit defectum; immo juxta conventionem inter nos habitam & ultra ei semper satisfecerimus per finem quem cum eo fecimus singulis vicibus, quibus propter hoc ad nos venit, vel misit, & id idem adhuc facere pro viribus nostris essemus parati. Cum omni injuria sua spreta fidei suæ religione, & sacramento de fideli servitio nobis præstito, sine eo quod nos diffideret, vel aliquid nobis mandaret, à nobis recessit & Regi Franciæ adhæsit homagium ei faciens & reddens eidem, ad exhæredationem nostram, prædictum Castrum S. Jacobi & Castrum-celsum, quod Theobaldus Crespin tenuit de nobis de Comite Andegavensi, & Castrum de Maroeil, quod est de Comitatu nostro Pictaviæ. Ne igitur super præmissis rei veritas vos lateret, vel ne per alicujus suggestionem minus vere dicam crederetis aliquatenus dictum Comitem per deffectum nostrum à nobis recessisse, præmissa vestræ sanctitati seriatim duximus intimanda, supplicantes attentius, quatenus ipsum Comitem ut ad servitium nostrum & fidelitatem nostram redeat, & super pecunia à nobis recepta & Castris prædictis per ipsum Regi Franciæ liberatis nobis satisfaciat, per censuram Ecclesiasticam coherceatis, teste Rege apud West-Monasterium 25. die Februarii. *Rymer Tome 1. page 335.*

Indemnité donnée au Sire de Châteauvillain par Pierre Mauclerc.

1236. EGo P. Dux Britannie Comes Richemon. notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego teneor reddere indemnem Dominum Symonem de Castrovillani super plegiatione, quam pro me intravit versus Dominum Theobaldum Dei gratia Regem Navarre, Campanie & Brie Comitem Palat. super conventionibus matrimonii Johannis filii mei & Blanch. filie dicti Regis. Datum in crastino Pasche, anno gratie M. CC. XXX. VI. *Cartulaire de Champagne.*

Serment de fidelité fait au Roi de Navarre par Hugues de Lezignem.

HUgo de Lezigniaco Comes Marchie & Engolism. & J. Dei gratia Regina Angl. uxor ejus, universis has litteras videntibus salutem. Noveritis, quod si quis homo vivens moveret guerram Domino Reg. Navarræ Comiti Campanie vel suis heredibus, eos juvabimus ad consilium charissimi amici nostri P. Ducis Britanniæ, Comitis Richemont. Hoc autem juravi corporaliter ego Comes March. & ego Regina uxor ejus hoc bona fide & fideliter greantavi. In cujus rei testimonium dicto Regi donavimus has litteras sigilli nostri munimine consignatas. Datum die Dominica in quindenam Pasche anno gratie M. CC. XXXVI. mense Aprili. *Chambre des Comptes de Paris.*

Sentence arbitrale entre l'Evêque de Quimper & l'Abbé de Landevenech.

RObertus Nannetensis, Cadiocus Venetensis & Alanus Thesaurarius Venetensis R. Episcopum Corisopitensem & R. Abbatem S. Wingaloei de Landeveneco dissidentes ad pacem reducunt in hunc modum. Episcopus Corisopitensis ad Monasterium S. Wingaloei descendet semel in anno ut ordinarius loci, & recipietur ad visitationem & correctionem : correctio tamen præcipue ad Abbatem pertinebit : tota terra & teneura Abbati, juratus Episcopo & Abbati. In causa matrimoniali sententia definitiva reservabitur Episcopo & emendæ omnium causarum inter Episcopum & Abbatem per medium dividentur, excepto quod Abbas tenebit causas in Tribu Petram in tota vita sua pacifice & quiete, appellabitur ab ipso ad Episcopum. Post mortem autem dicti R. Abbatis, Abbas qui pro tempore fuerit, instituet in dicta tribu Monachum ad audiendas causas Ecclesiasticas, qui præbebit juramentum Episcopo, & si emendæ leventur, per medium dividentur, vel in usus pauperum erogabuntur. Officialis autem communis, qui erit in tota terra Abbatis, communiter eligetur ab Episcopo & Abbate, & si discordes fuerint, Minister Fratrum Minorum de Quimper-corentin eliget eis quem voluerit, qui Officialis erit juratus Episcopo & Abbati. Denarii proprii S. Wingaloei, quod sine scandalo in terra Abbatis poterit habere, per tres partes dividentur, una erit Episcopi, alia Capituli Corisopitensis, tertia Abbatis. Prioratus de Languean per procuratorem dabit Episcopo annuatim decem solidos: Abbas & Capellani ibunt ad Synodum & justa præcepta synodalia observabunt. Capellani Abbatis præsentabuntur Episcopo ad futuras causas; Abbas & Conventus suus absolventur ab Episcopo & à judicibus quibuscunque taliter qualiter fuerint excommunicati. R. modernus Abbas remanebit Abbas, sed electi de cætero in eodem Monasterio præsentabuntur Corisopitensi Episcopo & confirmabuntur, ac benedicentur ab eodem. Abbas, vacante sede Corisopitensi, tenebit Synodum; Abbas habebit omnes domos & plateas & census quos habebat ante compositionem in villa de Quimpercorentin. Illud autem quod Abbas & Conventus supposuerunt veteri Capellæ de Thelgruc, demolietur & parrochiani redibunt ad matricem Ecclesiam, salvo tamen passu, quem habebit Abbas in Ecclesia de Thelgruc, si probetur quod debeat ha-

bere per testimonium trium proborum virorum; super terra quam Abbas petebat in parrochia de Corae, petetur etiam testimonium. Istam ordinationem promiserunt Episcopus & Abbas se fideliter servaturos & sigilla sua apposuerunt huic scripto. Capitulum Corisopitense per unum de Capitulo similiter jurabit & sigillum suum apponet. Similiter Conventus S. Wingaloei per quemdam de Conventu jurabit & sigillum suum apponet. Abbas autem faciet Episcopo obedientiam, & sic sopita est omnis contentio. Nos autem ad prædictum instrumentum sigilla nostra præsenti scripto duximus apponenda. Datum Nannetis de consensu partium die Martis proxima post festum S. Bartholomæi anno 1236. *Chateau de Nantes Arm. G. cas. E. num. 10.*

Chartre de Pierre Mauclerc en faveur de l'Isle-Dieu.

PEtrus Dux Britanniæ, Comes Richem. Dominus Gasnapiæ & Margarita uxor ejus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod nos divina moti charitate & animarum nostrarum salutis pio accensi desiderio omnia legata & donationes omnimodas, quæ in terris jurisdictioni nostræ subditis factæ fuerunt fratribus Insulæ Dei, Cisterciensis ordinis, cujus sumus familiaritati & beneficiis per Dei gratiam sociati, possessiones etiam omnimodas quas in dictis terris habent & possident; gratas insuper habemus & firmas, & dictis fratribus tam presentibus quam posteris dictas res quiete & pacifice bona fide & verbo fidei concedimus in perpetuum possidendas. Nos vero ad majorem hujusmodi concessionis nostræ roboris firmitatem presentes litteras, sigillorum nostrorum munimine roboratas, memoratis fratribus duximus concedendas in testimonium veritatis. Actum anno Domini M. CC. XXXVI. *Mem. de Gagnard.*

Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin.

UNiversis fidelibus præsentes litteras audituris, Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, salutem in Domino. Notum fieri volumus universis quod cum Guido Malvoisin miles in curia nostra peteret à Radulpho Domino Filger. totam terram & totum jus, quod habuerunt & tenuerunt Comes Eudo, & Eudo filius ejusdem Comitis in tota Britannia, quæ uterque sibi dicebat jure hæreditario pertinere, & cum rei petitæ fieret per judicium ostentio & inspectio, & cum omne genus dicti Guidonis, quod ad dictam terram & jus prædictum ex parte dicti Guidonis pertinere poterat, fuisset per judicium nostræ curiæ requisitum, ut venirent jus suum requirere aut ponerent illud adquirendum super ipsum Guidonem, & cum prædictum genus jus omne quod habebat vel habere poterat in terra & jure prænominatis super ipsum Guidonem posuisset adquirendum & constituisset ipsum Guidonem allocatum suum ad portandum finem, videlicet super eo quod de dictis terra & jure per ipsum Guidonem fieret, & hanc allocationem fecisset coram requisitoribus qui ad hoc præjudicium fuerant destinati: & cum judicatum fuisset quod prædicta requisitio & allocatio satis sufficiebat ad portandum finem secundum usus & consuetudines Britanniæ. Tandem inter prædictum Guidonem & ipsum Radulphum fuit compositum in nostra curia plenaria sub hac forma; videlicet quod prædictus Guido quitavit & dimisit prædicto Radulpho & ejus heredibus in perpetuum omne jus illud quod habebat & habere poterat in terra & in jure prænominatis sine reclamatione aliqua per se vel per suos hæredes de cætero facienda, & de hoc prædictus Guido corporale præstitit sacramentum, & per istam quitationem & pacem prædictam sæpedictus Radulphus dedit dicto Guidoni duo millia & quingentas libras Turonenses & ducentas libratas annui redditus in Normannia scitas, & sic judicatum fuit quod prædictus Guido & hæredes sui jus nullum poterant de cætero reclamare in terra & jure sepius nominatis. Ut hoc autem in posterum ratum & stabile perseveret præsentem cartam ad petitionem partium sigilli nostri munimine dignum duximus roborandam. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à Blanche-couronne par Constance Dame de Pontchasteau.

COnstancia Domina Pontisçastri filia Eudonis de Ponte, universis has litteras inspecturis, salutem in eterna salute. Noveritis in rei veritate quod ego dedi in puram helemosinam Deo & B. M. & fratribus Albe Corone in manu Johannis Abbatis tertiam partem feodi mei quod vocatur feodum de Alneto, que tertia pars certis metis ac divisionibus eisdem Monachis me presente in hunc modum fuit assignata, &c. Istam autem donationem liberam feci & immunem pro salute anime mee, & Eudonis de Ponte patris mei, & omnium amicorum fidelium meorum. Concessi etiam dicte Abbatie omnes donationes quas Eudo de Ponte pater meus vel alii antecessores sive homines mei antea fecerant Abbatie supradicte, nihil omnino in ipsis donationibus mihi vel heredibus meis cupiens de cetero retinere, imo volo, & presenti scripto confirmo, ut quidquid in presentiarum in omni terra mea quiete possident, pacifice possideant in eternum. Nichilominus dedi supradicte Abbatie sex libras redditus, quas assignavi in pratis Eudonis dilecti filii mei, videlicet in parochia de Mostorio pro salute anime nobilis viri Hervei de Blaing Domini mei & patris supradicti Eudonis filii mei. Hoc autem donum feci consilio & approbatione amicorum dicti E. filii, videlicet D. M. de Derval, Willelmi le Borgne J. de Maurra. Abbas vero & fratres concesserunt mihi ut singulis diebus quibus licitum est celebrare, due misse celebrentur super quoddam altare in Ecclesia Albe Corone de novo constructum, tam pro me & patre meo, quam pro dicto Herveo, & aliis fidelibus amicis meis de presenti seculo nequam egressis. Anno gratie MCCXXXVI. *Le contrescel est chargé de trois croissans avec un chef. Pris sur l'original à Blanche-couronne.*

Autre faite à S. Aubin des Bois par Gervaise de Dinan.

UNiversis Christi fidelibus ad quos litteræ istæ pervenerint, Gervasia Domina Dinanni salutem in Domino. Noveritis quod ego in viduitate mea post mortem bonæ memoriæ Richardi Marescalli quondam mariti mei pro salute animæ meæ & pro salute parentum & hæredum meorum dedi & confirmavi in puram & perpetuam eleemosinam Abbatiæ S. Albini Cisterciensis Ordinis, Briocensis Diocesis, ad victum & vestitum unius Monachi, qui in honore beatæ Mariæ Virginis in eadem Abbatia celebrabit pro me & pro meis hæredibus,

duodecim libras annui redditus, & eas assignavi omni anno recipiendas in Draperia Dinanni de primis redditibus meis libere, pacifice & quiete. Et nisi duodecim illæ libræ infra nundinas Dinanni solverentur, marcham argenti pro pœna cum duodecim illis libris Præpositi mei reddant dictæ Abbatiæ sine contradictione. Et ut donatio ista rata & inconcussa in futurum permaneat, litteras istas sigillo meo sigillavi, & ad majorem confirmationem Dominus Gaufridus Maclovienfis Episcopus ad petitionem meam his litteris suum sigillum apposuit in testimonium & munimen. Actum anno gratiæ 1236. die Martis proxima post festum beati Thomæ Apostoli. *Pris aux Archives de Penthievre.*

Bref du Pape Gregoire IX. contre Pierre Mauclerc.

1237. GRegorius Episcopus servus serv. Dei ven. fratri nostro Archiep. Turon. sal. & Ap. bened. &c. Sane mirantes accepimus quod Ecclesia Nannet. olim Pastore vacante nobilis vir Comes Britannie bonis ejusdem, sub occasione custodie, occupatis, ac extensis manibus ad diripienda bona hominum & vassallorum ipsius, predis & collectis, ac diversis exactionibus adeo homines dictos oppressit quod mendicitatis subire contristentur opprobrium, &c Preterea decimas spectantes ad Ecclesiam Nannet. fecit per suos bajulos occupari; qui etiam dolia, fenestras & portas de domibus & maneriis Episcopalibus asportarunt; pisces de ipsius Ecclesie piscariis extrahi, & silvas ipsius succidi facere presumpsit &c. Igitur eumdem Comitem affectione paterna deposcimus & hortamur, in remissionem sibi peccaminum injungentes, ut sublata bona Ecclesie Nannet. restituens & ab ejus & hominum suorum gravamine conquiescens, de dampnis illatis satisfactionem exhibeat congruentem, &c. Alias Episcopo Nannet, cogemur per justitie providere subsidium. Quocirca fraternitati tue per Apost. scripta mandamus quatinus dictum Comitem ad hoc moneas attentius & inducas. Datum Reate v. Kal. Octob. Pontif. nostri anno x. *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Donation faite à Savigné par Richard le Marechal & Gervaise de Dinan.

UNiversis Christi fidelibus Ricardus Marescallus Dominus Longe-ville & Dinanni & Gervasia uxor ejus eternam in Domino salutem. Noverit univers. vestra quod nos dedimus & concessimus apud Dinannum Deo & Abbatie Savignei pro salute animarum nostrarum & antecessorum & successorum, &c. anno Domini MCCXXXVII. *Titre de Savigné.*

Le sceau represente un Cavalier très-bien fait, portant en son écu, & au contresel, un cheval essaré.. il ne reste de la legende que Sigillum Ricardi..... Ville. *& au contrescel.* Secret. Ricardi Marescalli.

Exemption de bail accordée à And. de Vitré, Alain d'Acigné & au Sire de Combourg par Pierre Mauclerc & son fils.

UNiversis, &c. P. Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, &c. Noveritis quod cum inter nos & Andream de Vitriaco super pluribus contentio verteretur, tandem ad hanc formam pacis devenimus, videlicet quod terræ Domini Vitriaci, Domini de Combor, & D. Alani de Acigneio quas habebant in Britannia, in feodis & in dominicis, remanent eis & hæredibus suis liberæ & immunes in perpetuum de nobis & hæredibus nostris, & de omnibus ballis & rachatis & gardis. Item pro maritagio quod D. Vitriaci habebat in forestis Red. cum Katerina uxore sua, nos excambiavimus dicto Andreæ & hæredibus suis de dicta Katerina in perpetuum habendum totum jus quod Dominus Fulco Paganelli & uxor sua & hæredes sui habebant in Albigneio, pro quo nos assignavimus dicto Fulconi CV. l. annui redditus in terra quam D. Guido Malivicini habebat in Normannia de D. Rad. de Fougeriis per pacem quam dictus Guido fecit cum eodem Radulpho. Item de terra & hæreditate D. Vitriaci quam nos occupavimus apud S. Albinum & apud Redones per fortericias nostras, nos faciemus excambium dicto Andreæ pro ut milites qui positi fuerunt ad hoc dixerunt; de residuis vero dampnis de quibus illi nihil dixerunt, nos faciemus legitimum excambium ad dictum D. Dolensis Episcopi & Alani de Acigneio militis. Item de mercato de S. Albino quod statueramus ad diem Martis, quo die mercatum de Chevreio erat ab antiquo, removebimus illud mercatum de S. Albino ad aliam diem. Item de terris istius Andreæ quas vertimus ad forestas nostras, ita fuit ordinatum, &c. Quoniam autem propter minorem ætatem Johannis filii nostri plena securitas de hoc non poterat fieri, nos tradidimus Domino nostro Regi Franciæ omnes terras quas de eo tenemus in Francia, Normannia & in terra Castricelsi & Montis Falconis, excepta fortericia Castricelsi, & etiam terram hæreditariam fratris nostri Archiepiscopi Remensis, si interim nobis excideret, tenendas in manu sua à tempore legitimæ ætatis dicti filii nostri, si pacem istam nollet tunc jurare, & exitus inde redderet D. Rex præfatis Andreæ de Vitriaco, Domino de Combor, & A. de Acigneio. Nos autem tenemur dare plegios D. Regi de MM. marcarum argenti. Quod si dictus filius noster pacem suprad. non juraret, D. Rex gagiaret plegios de dictis MM. marcis argenti quas solvi faceret D. Andreæ de Vitriaco. Item nos jurabimus pacem istam tenere, & Johannes filius noster idem jurabit intra festum Assumpt. B. M. coram Allocato D. Regis, & quando ad ætatem legitimam pervenerit, eam iterum jurabit & litteris suis patentibus confirmabit. Item si D. Rad. de Fougeriis eamd. pacem jurare & per suas patentes litteras confirmare voluerit, concedimus ei eamd. pacem & libertatem de rachatis, ballis, & gardis, in terris suis de Britannia, tam in feodo quam in dominicis, &c. Datum apud Crespeium. Anno Dom. MCCXXXVII. mense Junii. *Titre du Chasteau de Vitré.*

Johannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, &c. Ut hæc omnia quæ superius exprimuntur perpetuum robur obtineant, nos in ætate legitima constituti & probata coram excellentissimo Domino nostro Ludovico D. G. Francorum Rege, & ab eodem in hominem recepti, hanc compositionem concessimus, &c. & proprii sigilli munimine roboravimus. Datum Parisius die Lunæ proxima post festum B. Martini Hyemalis. Anno D. MCCXXXVII. mense Novembris. *Ibid. Voi. le sceau num.* LXXVII. *Le mesme acte se trouve au Ch. de Nantes arm. F. cass. A. num.* 20.

Reparation faite aux Moines de Sainte Croix par André de Vitré.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Andreas Dominus Vitreii salutem in Domino. Noveritis quod super contentionibus, quæ vertebantur inter me ex una parte, & religiosos viros, Abbatem & Conventum Majoris-Monasterii Turonensis, Priorem & Monachos S. Crucis de Vitreio, & homines eorumdem de burgo Sanctæ Crucis de Vitreio ex altera, super damnis quæ ego & gentes meæ, & gentes Regis Franciæ, dictis Monachis & eorum hominibus de Vitreio, occasione guerræ Domini Regis Franciæ & Comitis Britanniæ intuleram; de consilio bonorum virorum pacificatum est in hunc modum. Ego pro bono pacis dedi hominibus dictorum Monachorum de burgo sanctæ Crucis de Vitreio centum quinquaginta libras usualis monetæ pro damnis dictis hominibus illatis: & Priori & Monachis sanctæ Crucis de Vitreio centum quinquaginta libras usualis monetæ, ad Ecclesiam suam & claustrum S. Crucis de Vitreio faciendum. Dedi etiam de nemoribus meis sæpedictis Monachis quantum eis necesse fuerit ad Ecclesiam suam & claustrum faciendum solum vice ista. Præterea excambiavi, & concessi hominibus supradictorum Monachorum de burgo sanctæ Crucis de Vitreio & heredibus eorumdem viginti quatuor plateas in campo Gorantoni, ad domos, si voluerint, ædificandas pro viginti quatuor plateis, quas ego occupaveram pro muris, fossatis & aliis meis ædificiis faciendis, in quibus viginti quatuor plateis sive domibus ego habebo tale jus & talem redhibitionem, sicut habebam in plateis antedictis. Et dicti homines & heredes eorumdem tenebunt dictas plateas jure hereditario à Priore & Monachis sanctæ Crucis de Vitreio tali modo, & tali censu, & cum tali dominio, quo priores plateas de Priore & Monachis antea tenuerunt. De viginti vero libris usualis monetæ, quas ego habebam singulis annis in burgo dictorum Monachorum de tallia, quittavi hominibus dictorum Monachorum & eorum heredibus in perpetuum quindecim libras tantummodo, ita quod dicti homines dictorum, & heredes eorumdem hominum reddent annuatim mihi & heredibus meis residuos centum solidos usualis monetæ in festo Nativitatis Beatæ Mariæ, tali modo & cum tali redhibitione, qua prædictas viginti libras prius reddere tenebantur. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras conscribi feci, & sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense Augusto. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Alienor de Bretagne prisonniere au Chasteau de Vudestoch.

REx omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod dilectus & fidelis noster Willelmus Talbot reddidit nobis apud Wudestoch die Martis proximo post festum omnium Sanctorum anno Regni nostri 22. Castrum nostrum Gloucestriæ & Alienoram consanguineam nostram sanam & incolumem. In cujus rei, &c. Teste Rege apud Wudestock tertia die Novembris anno eodem. *Rymer To. 1. pag. 376.*

Don fait à Raoul de Fougeres par Jeanne de Craon sa belle-mere.

JOanna Domina Credonii Senescalla Andegavensis omnibus hominibus & fidelibus suis de Agon, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego donavi dilecto meo Radulpho Domino Fogeriarum omne illud quod habebam vel habere poteram apud Agon in matrimonio cum filia mea Isabella Domina Fogeriarum, & hoc vobis significo & mando vobis & præcipio & exoro quatenus eidem Radulpho fidem & homagium tanquam mihi faciatis. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo trigesimo septimo. *Cartul. d'Alençon.*

Autre fait à Marmoutiers par Geoffroi de Mean.

OMnibus, &c. Gaufridus de Mean salutem. Noveritis quod nos cum assensu & voluntate Pavee uxoris nostre & Willelmi filii nostri, pro salute animæ nostræ, &c. quoddam sextum quod nos in terragiis de insula quæ vocatur Terignac, percipiebamus & habebamus, in perpetuam elemosynam contulimus Deo & Conventui Ecclesiæ Beati Martini Majoris Monasterii. Ita tamen quod mater nostra tertiam partem in supradicto sexto, quamdiu vixerit, nomine dotis percipiet & habebit. Et ut hoc firmum & stabile permaneret, dicto Conventui præsentes litteras dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Dom. MCCXXXVII. mense Decembri. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre de Pierre Mauclerc, qui ratifie la cession qu'il avoit faite au Roi en 1234. de S. Jacques de Beuvron & autres terres.

EGo Petrus de Brenna miles notum facio omnibus tam præsentibus quam futuris præsentes litteras inspecturis, quod cum pro pace quam cum carissimo meo Ludovico Rege Francorum illustri & cum carissima Domina mea Blancha Regina Francorum illustri matre ejus feci Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo quarto mense Novembri, eidem Domino Regi reddiderim Castrum sancti Jacobi de Beuvron, quod mihi & hæredibus meis Dominus Rex dederat, & ipsi & hæredibus suis in perpetuum quitaverim; & præterea quidquid idem Dominus Rex mihi ad tempus dederat in Comitatibus Cenomani & Andegavi & infra Belissimum & Petrariam cum pertinentiis eorumdem, cum omnibus quæ de dono ipsius in partibus illis habebam, quæ mihi & hæredibus meis dederat, eidem sæpedicto Regi & hæredibus ejus quitaverim in perpetuum & ipsi promiserim me litteras illas, quas super donationibus prædictorum habebam ab ipso infra certum tempus & declaratum quod jam elapsum est, redditurum eidem, nec dictas litteras adhuc invenire potuerim, licet ad hoc laboraverim diligenter, ad securitatem majorem per præsentes recognosco litteras me prædictarum omnium rerum quitationem fecisse & adhuc pro me & hæredibus meis prædicta quitto omnia. Itaque ego vel hæredes mei in prædictis nihil omnino de cætero reclamabimus nec possumus reclamare; promittens insuper eidem Domino Regi tanquam Domino suo ligio quod pro posse meo bona fide ad litteras prædictas inveniendas laborabo diligenter, & si inveniri poterunt, eidem Domino Regi vel Dominæ meæ matri ejus, vel Domini Regis hæredibus sine

omni difficultate & dilatione restituam easdem. Volo etiam & concedo, ut si forte tempore aliquo prædictæ litteræ inventæ fuerint, vel alicubi aliquando exhibitæ, nullius virtutis sint vel vigoris & penitus sint irritæ & inanes & mihi vel hæredibus meis vel successoribus meis nihil possint afferre commodi, nec eidem Domino Regi vel hæredibus vel successoribus suis afferre valeant nocumentum. Ego autem in præsentia supradicti Domini mei Regis super sacro-sancta juravi me omnia supradicta integre & firmiter servaturum, nec contra per me venturum. Quod ut firmum sit & stabile in perpetuum præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Pontisaram anno Dom. 1238. mense Aprili. *Chamb. des Comp. de Paris. On trouve au même lieu une semblable Lettre du Duc Jean le Roux.*

III. Accord entre Raoul de Fougeres & Gui Mauvoisin sur le partage des Biens d'Eudon III. Comte de Porhoet.

1238. EGo Guido dictus Malusvicinus, notum facio universis præsentibus & futuris, quod cum inter me ex una parte, & nobilem virum Radulphum Dominum Fouger. ex altera, sub totis terra & jure quæcunque Eudo quondam Comes, & Eudo filius ejus habuerunt & tenuerunt in Castro Josselini, & Vicecomitatu & terra de Poorhet & pertinentibus ad prædicta, suscitata esset materia quæstionis, tandem inter nos facta est amicabiliter compositio in hunc modum, scilicet quod dictus Radulphus dedit mihi duo millia & quingentas libras Turonenses, de quibus est mihi plenarie satisfactum, & præterea ducentas libratas terræ Turonenses à me & meis hæredibus in perpetuum percipiendas, scilicet centum libratas minus quinquaginta solidis, quas Dominus Fulco Paganellus percipit de terra, quæ est apud Abricum & Pontem ursionis & montem Sancti Michaelis. Pro residuo vero dictarum ducentarum libratarum terræ dedit mihi & omnibus meis hæredibus in perpetuum quæcunque habebat, & quæcunque ad ipsum pertinebant per Heduin Mesnil, quod est de feodo de Mortol, à me & hæred. meis in perpetuum possidenda, & per assignamentum prædictum ego Guido de ducentis libratis terræ prædictis me teneo pro pagato. Ego vero Guido quitavi ei & omnibus ejus heredibus in perpetuum quidquid habebam vel habere poteram in Castro Josselini & Vicecomitatu & terra de Poorhet supradictis. Si vero uxor dicti Radulphi ratione dotalitii vel alio modo aliquid peteret in prædictis, idem Radulphus pro se & omnibus heredibus suis voluit quod omnes heredes sui firmiter sint astricti ad garantisandum vel ad escambiandum omnia & singula supradicta si garentisare non possint. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo mense Julio. *Cartulaire d'Alençon.*

Donation faite à Fontaine-Harvis par Guillaume de la Guerche.

UNiversis Christi fidelibus ad quos presens carta pervenerit Johannes Dei gratia Redonensis Episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos vidisse, legisse & diligenter inspexisse quandam cartam non abolitam, non cancellatam, non in aliqua parte sui viciatam, quam Dominus Guillermus de Guerchia dedit fratribus de Fonte-Haruys in foresta Guerchiæ commorantibus in hæc verba: Ego Guillermus de Guerchia Fundator fratrum de Fonte-Haruys dedi eis usagium & chauffagium de mortuo nemore sine monstra per totam forestam meam de Guerchia & de Radanea; preterea dedi eis magnum nemus viride ad edifficia & ad vineas suas & ad alias necessitates per totam forestam in omnibus arboribus cum monstra famuli mei, qui requisitus ab eis nisi infra tres dies venerit, possunt fratres colligere nemus & secum ducere & necessitatem suam adimplere. Dedi etiam eis parvum nemus viride ad faciendum parva sine monstra & letherias per totam forestam predictam & cetera ad eorum usum pertinentia sine monstra. Et ut ratum habeatur, sigillo meo feci confirmari testibus his Hammone de Belleria, Jacobo Delale, Guillermo Cappellano, Magistro Roberto...... & multis aliis. *Pris sur une copie collationnée.*

Autre faite au même lieu par Geoffroi de Pouencé.

UNiversis Christi fidelibus, ad quos presens carta venerit Johannes Dei gratia Redonensis Episcopus salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos vidisse & legisse & diligenter inspexisse quandam cartam, quam nobilis vir Gaufridus de Pouenceio Dominus de Guerchia dedit fratribus de Fonte-haruys in hæc verba: Sciant presentes & futuri, quod ego Gaufridus Dominus de Guerchia & de Pouenceio pro salute anime meæ & heredum meorum & pro augmento cujusdam Capellaniæ, quam feci apud fratres de Fonte-haruys pro Gaufrido de Monteforti, dedi & concessi Deo & Beatæ Mariæ & fratri Stephano de Marando amico meo & aliis fratribus de Fonte-haruys in perpetuam elemosinam pasturagium per totam forestam meam de Radanea omnibus animalibus. Preterea quietavi dictis fratribus plessam suam, quæ est circa ambitum domus de Fonte-haruys, ad omnem voluntatem suam faciendam usque ad magnam meam forestam. Concessi etiam eis coustumas suas & elemosinas quas habent vel habebunt in feodo meo. In cujus rei testimonium dedi dictis fratribus hanc cartam sigilli mei munimine roboratam. Datum anno Domini millesimo CC. XXXVIII. in Parasceve, in quo dedi fratribus viginti solidos annuatim reddendos in die obitus mei in cohua mea de Guerchia per manum Coustumarii mei libere & quiete in perpetuum. Donné par coppie par la Court de la Guierche tesmoin le sceau des contracts d'icelle; Collation faicte à l'original par Maistre Pierre Asse, Guillaume Des Pins, Jahot de Saint Aulbin Seneschal dud. lieu, le Dimanche après Saint Marc Apostre XXIIII. jour du mois de Septembre l'an mil CCC. XCVI. En presence & par moy Raoullet Mauhugeon, & signé R. Mauhugeon passe de la coppie de ces lettres. *Pris sur une copie collationnée.*

Procuration donnée par Thibaud Roi de Navarre à Jacques de Châteaugontier pour faire hommage au Duc de Bretagne de la terre de Perche.

THeobaldus D. G. Rex Navarre, Campanie & Brie Comes Palatinus, dilecto & fideli suo Jacobo de Castrogunteri, salutem & dilectionem. Sciatis quod nos dedimus carissime filie nostre Blanche in maritagium totam terram nostram de Pertico cum feodis suis. Unde vobis mandamus & volumus quatinus karissimo nostro J. Comiti Britannie sponso ejus faciatis homagium de feodo nostro quod

de nobis tenetis, tanquam marito suo. Datum anno Dom. MCCXXXVIII. mense Junio. *Ch. de Nantes ar. O. cassette. C. n. 1.*

Jugement provisionel du Pape Gregoire IX. sur les differends de Pierre Mauclerc avec le Clergé de Bretagne.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei venerabilibus fratribus Nannet. & Maclov. Episcopis sal. & Ap. bened. Vestris devotis precibus inclinati provisionis formam que olim super diversis articulis inter quosdam Britannie Episcopos ac nobilem virum P. quondam loci ejusdem Comitem, &c. emanavit à nobis, vobis de verbo ad verbum fecimus annotari cujus tenor sequitur: » Gregorius Ep. S. S. D. dilectis filiis Magistro Jacobo de » Castro Arquet & W. de S. Laudo Ordinis fratrum predicatorum, & Vernacio Canonico Tarvisino Parisius commoranti, sal. & Ap. benedict. » Cum venerabiles fratres nostri Redon. Maclov. » Dolen. Brioc. Venet. Trecor. & Leon. Episcopi » olim in nobilem virum Comitem Britannie excommunicationis, & in terram ejus interdicti sententias, auctoritate propria promulgassent, propter graves injurias, &c. nos ad conquestionem » ipsorum Ven. fratri nostro Episcopo & dilectis filiis G. de Lavalle Decano, & R. de Dunfort Canonico Cenom. super hiis direximus scripta nostra. Quibus, ex parte, juxta mandatum Apostolicum procedentibus, nuntii Comitis ad excusationem ejus contra processum, predicti vero Redon. & Brioc. suo & aliorum Episcoporum nomine, pro processu, ad Sedem Apost. accesserunt. Sed quia memorati nuntii mandatum sufficiens non habebant, nequivimus tunc finaliter » procedere ad negotium terminandum. Verumtamen iidem nuntii quedam ex parte ipsius Comitis, voluntate libera, obtulerant, que tunc in litteris nostris ad Ven. fratrem nostrum Turon. Archiepiscopum & ejus collegas directis fecimus annotari, & nunc etiam, cum quibusdam à nobis » adjectis, presentibus duximus annotanda: videlicet quod Comes jurabit Ecclesie parere mandatis, & omnia occupata & ablata, tam occasione » emende exercitus, quam sibi deberi asserit, quam » occasione defectus parendi, ut dicit, judicio curie sue, per ipsum sive per Ballivos, aut Senescallos vel satellites suos, plenarie restituet cum fructibus inde perceptis, salvo jure utriusque partis; » si consimilis casus in posterum eveniret; & Ecclesias & decimas à se vel à suis invasas restituet. » Obtulerunt etiam iidem nuntii quod Comes, pro » cimiteriis & aliis possessionibus occasione munitionis ablatis, ad extimationem boni viri concambium bonum reddet, &c. & reedificabit Ecclesias » dirutas, &c. super vitandis autem & compellendis » excommunicatis, fuit oblatum quod si qua constitutio, assisia, vel preceptum facta sunt &c. ut » & super tertia judicii mortuorum, & super decimis, vel legatis, tam de terris gentilibus, quam » servilibus faciendis, &c. ejusmodi assisia vel preceptum cassa sint & irrita; & Comes precipiet » subditis suis, sub banno ut ea non servent; & juramentum quod factum fuit apud Rotonum, vel » alibi, abjurabit, & à suis subditis sub banno precipiet abjurari. Circa vitandos autem & compellendos excommunicatos sibi annum petiit indulgeri, infra quem talem se in hiis & aliis exhibebit & suos Balivos faciet exhiberi, quod in illis » partibus claves Ecclesie servabuntur, &c. Salvis » nichilominus Episcopis litteris omnibus super » hoc negotio à Sede Apostolica impetratis, & processu super hiis habito ad hoc in suo robore duraturo. Super hiis autem omnibus Comes patentes litteras dabit sigillo suo munitas. Ceterum » licet premissa, & à nobis adjecta, nequaquam » fuerint adimpleta, nuper tamen idem Comes » ad cor rediens, ut speratur, dilecto filio Magistro » Petro Mauban procuratore suo & venerab. fratribus nostris Brioc. & Trecor. Episcopis pro se » & antedictis Episcopis propter hoc apud Sedem » Apostolicam comparentibus coram nobis, premissa omnia se iterum obtulit impleturum: nos » autem aliqua addidimus que inferius annotantur. Quocirca discretioni vestre per Apostolica » scripta mandamus quatinus ad locum utrique parti securum personaliter accedentes, litteris ab ipso Comite oblatis prius Episcopis datis, & restitutionibus factis, & ab eodem Comite de stando » mandatis Ecclesie juramento recepto, eidem absolutionis beneficium impendatis, & per Ecclesias » & Provincias in quibus excommunicatus denuntiatus extitit, absolutum publice nuntietis; interdicti sententias revocantes; &c. super violata » immunitate Ecclesiarum injuncturi sibi penitentiam congruentem, & interdicturi ei ne de usuris » vel violatione fidei, seu de aliis spiritualibus vel » Ecclesiasticis causis se ulterius intromittat. Quoad » excommunicatorum autem compulsionem, annum petitum prius, sibi volumus indulgeri; eo » salvo, quod in illis partibus Comitatus ipsius quibus est consuetum excommunicatos compelli, » consuetudinem volumus observari. Volumus autem ut in juramenti virtute ei injungatis, ut illos » qui adhuc in excommunicatione perdurant, quando hoc ei & Ballivis suis per litteras Episcoporum vel alias legitime constiterit, in judiciis agendo, testificando, & aliis judiciorum actibus & » aliis officiis publicis, evitabit, & à Ballivis suis » faciet, & subditis precipiet evitari; moneatis autem & propensius inducatis eumdem, firmiter » precipientes eidem, licet non sub debito juramenti, ut tanquam Princeps Catholicus, in futurum, tales devitet, &c. Quod si forte predictus » Comes oblata, cum adjectis à nobis, noluerit » adimplere, volumus ut dictus Cenom. Episcopus » cum primis collegis suis procedat contra eum secundum tenorem precedentium litterarum, &c. Datum Laterani III. Kal. Junii Pontificatus nostri anno IV. Datum Laterani VIII. Id. Junii. Pontificatus nostri anno XIII. *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Traité du Duc Jean le Roux avec Raoul de Fougeres.

HÆc est forma pacis factæ inter Johannem Comitem Britanniæ & Radulfum Dominum Fouger. Concessit idem Comes predicto Radulpho in fidelitate & homagio quod recepit à dicto Radulpho, quod ipse Comes tenebit firmam justitiam & fidelem dicto Rad. de Domino Petro de Chemilleio, & de aliis, quos dicit, sive dicet, tenere jura ipsius Rad. de feodo de Porrehoet, de quibus dictus Rad. conqueretur. De ballis autem & rachatis concessit idem Comes quod terræ ipsius Rad. & hæredum suorum quitæ erunt & immunes, salva assisia Comitis Gauffredi quondam Comitis Britanniæ. De Judæis autem concessit prædictus Comes quod usuræ essent à tempore principii guerrarum. Quantum vero ad justitiam debitorum Judæorum, quæ ipsi Judæi sibi dicent deberi, concessit idem Comes 1239.

quod prædictus Radul. eamdem jurisdictionem habeat omnino quam habet Dominus Vitreii. De firmatura autem Castri de Marcilleio concessit prædictus Comes quod ipse Rad. firmet ipsum Castrum, secundum quod sibi melius placuerit. Hæc autem pax facta est, salvis aliis juribus ipsius Comitis & ipsius Rad. Promisit autem dictus Rad. quod ipse veniet ad homagium ipsius Comitis de feodo de Fouger. ex quo licentiam Domini Regis Franciæ, ore ad os, vel per litteras pendentes habebit. In cujus rei testimonium & firmitatem perpetuam nos dictus Johannes Dux Britanniæ & Comes Richem. præsens scriptum sigillavimus. Actum apud Andeg. anno gratiæ MCCXXXIX. mense Martio. *Ch. de Nantes. Arm. L. cassette A. n. 23.*

Cession de la ville de Brest faite au Duc par Hervé Vicomte de Leon.

UNiversis, &c. Herveus Vicecomes de Leonia. Noveritis quod cum contentio verteretur inter me ex una parte, & nobilem virum Johannem Ducem Brit. & Com. Richem. ex altera, tandem compositum fuit inter nos & ipsum sub hac forma: quod villa de Brest, & Castrum & portus, remanerent dicto Comiti & hæredibus suis in feodo & hæreditate, faciendo mihi excambium c. lib. annui redditus; & ego feci homagium Domino Comiti de feodis meis. Omnes milites & alii homines qui de me tenebant in villa de Brest, dicto Comiti remanent; & feoda sua que habent in terra mea & hominum meorum extra villam de Brest, de me & hæredibus meis tenebuntur, sicut antea tenebant, legitimos redditus suos mihi & hominibus meis persolvendo; & homines qui extra villam de Brest ante guerram manebunt in feodis meis & hominum meorum, & habebant plateas & grangias in dicta villa, mihi & hominibus meis remanent, & plateæ & grangiæ dicto Comiti & hæredibus suis remanent ad voluntatem suam plenarie faciendam. Hæc omnia ego juravi quod fideliter observabo. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum apud Kemperlé anno Dom. MCCXXXIX. mense Martii. *Ch. de Nantes. Arm. L. cassette F. n. 6.*

Tantus honor patriæ, te præsule, contigit urbi,
Olim quantus honor illustri, quantaque crevit
Laus Conanigenæ[a], cum sancte Ronane lutoso
Ponte-trio Britonum[b] Ducis, inclytus ille, phalangas
Fregit, & obtinuit, gladio mediante, triumphum.
Ex Coll. mss. Ecclesiæ Nannet.

a *Hervé Vicomte de Leon.*
b *Le Duc Jean.*

Accord entre Raoul de Fougeres & Alain d'Acigné.

UNiversis Christi fidelibus presentes litteras audituris Alanus de Acigneio miles, salutem in Domino. Noveritis quod nos volumus & concessimus quod quotiescumque vir nobilis Radulphus Dominus Fouger. dominus noster carissimus aut hæredes sui retrahere aut rehabere voluerint terram, quæ dicitur la Crespiere in parrochia de Martineio scitam, nobis & hæredibus nostris collatam, retrahat, ita quod nobis & hæredibus nostris tradat & assignet decem libratas annui redditus in terra Fouger. in hominibus & in terra, & loco & assisia competenti. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-nono. *Cartulaire d'Alençon.*

Donation faite à Blanchecouronne par Josselin de la Rochebernard, Croisé.

UNiversis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Joscelinus Dominus de Rocha-Bernardi, salutem in Domino J. C. Noveritis pro certo quod ego dedi Deo & B. M. de Alba-corona & fratribus ibidem Deo servientibus salinam meam quam habebam in maresiis de Trevali, in ipso videlicet introitu maresiorum, coram molendinis dictorum fratrum, que etiam vocatur proprio nomine salina Joscelini. Hoc donum feci in manu Johannis Abbatiæ supradicte tunc Abbatis, tam pro salute anime mee, quam Stephane uxoris mee, que XIII. Kal. Junii viam universe carnis est ingressa, & in Ecclesia ipsius Abbatie tumulata, tempore videlicet & anno quando ipse cruce signatus in transmarinis partibus iter arripui. Volo autem & precipio ut dicta salina ab omnibus servitiis & cosdumis mihi vel heredibus meis pertinentibus, eisdem fratribus libera de cetero remaneat & immunis. Concessi etiam & proprio dono confirmavi ut dicti Abbas & fratres molendina sua & alias salinas, antiquitus, sive de novo in feodo acquisitas, ita libere possideant ut in tempore nobilis viri Joscelini Domini de Rocha-Bernardi bone memorie attavi mei retroactis temporibus possidebant, reddendo videlicet hominibus meis jura & census suos terminis assignatis. Abbas autem & fratres concesserunt mihi unam Capellaniam, & de novo construxerunt altare in ipsa Ecclesia Albe-Corone ad honorem B. Georgii Martyris, & tradiderunt mihi quemdam Monachum suum Sacerdotem nomine Vincentium per quem, quamdiu ipse vixerit in dicto altare ipsa Capellania de cetero servietur; post decessum vero ipsius, Abbas & fratres loci illius Sacerdotem alium mihi vel heredibus meis tradere tenebuntur. Ad majorem autem hujus rei firmitatem ego Joscelinus & Johannes Abbas supradictus presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine unanimiter roboravimus. Datum anno Dom. MCCXXXIX. *Pris sur l'original à Blanche-Couronne.*

Accord entre le Prieur de Lehon & Olivier de Guité.

EUdo de Plomaudan, E. de Vitreio Decani, & Alanus de Houssaia miles, &c. Noveritis quod cum contentio esset inter Priorem de Lehon & Oliverium de Guiteio militem super feodo de la Breheseie in parochia de Ploasne, &c. dictus miles fecit homagium Priori, &c. Actum de consensu partium coram nobis in quibus compromiserant partes fide præstita corporali, anno Dom. MCCXXXIX. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Partage entre les enfans d'Eudon III. Comte de Porhoet.

UNiversis præsentes litteras audituris Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra constituti præsentia Radulphus Dominus Filgeriarum ex una parte, & carissimus avunculus noster Petrus de Chemilly ex altera, paci devenerunt sub hac forma; prædictus Dominus Filgeriarum in præsenti habebat parrochiam de Lannoez in saisina, & in parte sua habebit castrum Josselini & forestam de Lannoez adpræsiagium & estimationem militum subscribendorum, ita quod prædictus Petrus nihil ibidem

dem poterit reclamare. Et in parte sua habebit idem Petrus la Chese & la Trinité, & forestam de Lodeac ad præsiagium & æstimationem militum subscribendorum, ita quod Dominus Filgeriarum nihil ibidem infra quinquennium poterit reclamare. Omnes vero res aliæ tam in nemoribus quam planis seu aquis ubicunque fuerint adpretiabuntur & æstimabuntur per milites subscribendos, ita quod per dictum dictorum militum & præsiagium factum super res prædictas habebit prædictus Radulphus duas partes, & prædictus Petrus & soror uxoris ejus tertiam partem. Ad hoc autem æstimandum & dividendum ex parte Domini Filgeriarum Robertus Chesnel & Paganus de Ynero; ex parte vero dicti Petri Guillelmus filius eidem Harsio filius Mengui constituuntur; si vero dicti milites in suo præsiagio vel in aliquo, quod ad dictum negotium terminandum pertineat, fuerint discordes, Guillelmus de Monborcher quintus statuitur, & illi duo cum quibus prædictus Guillelmus concors fuerit, in suo dicto obtinebunt. Post illos vero quinque annos, si prædictus Radulphus se surprisum vel deceptum perceperit, jus suum in illa parte tertia prædicti Petri & sororis uxoris suæ, dum sibi placuerit, poterit, prædicta pace nonobstante, reclamare, & idem Petrus jus suum poterit deffendere, eadem pace nonobstante. Si vero prædictum Petrum vel uxorem suam infra prædictum quinquennium mori contigerit, pacem usque ad illud quinquennium servabit stabiliter & illæsam alteri eorum superviventi. Hæc autem pax fit salvo antenagio prædicti Radulphi loco & tempore opportunis. Ad hæc autem tenenda & observanda bona fide prædictæ partes & ad prædictum præsiagium & æstimationem faciendam fideliter prædicti milites sacramentis corporeis sunt astricti; nec obmittendum volumus, quod si aliquis ex militibus nominatis prædicto negotio morte, vel infirmitate impeditus interesse non poterit, loco illius alius statuetur. Fiet autem præciagium in dotalitiis & caducis. Nos autem ad majorem confirmationem de consensu partium sigillamus præsens scriptum, & insuper prædictus Dominus Filgeriarum præsentem chartulam sigillavit. Actum anno Domini MCCXXXIX. mense Septembri die Sabathi post festum S. Mathæi Apostoli. *Cartul. d'Alençon.*

Lettre de Josselin de Rohan pour l'Abbaye de S. Melaine.

1239. OMnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Joscelinus de Rohan, Dominus Montisfortis, salutem in Domino, universitati vestræ notum fieri volo, quod cum antecessores mei de Monte-forti dedissent & in perpetuam eleemosinam concessissent Prioratui Sancti Nicolai de Monte-forti usagium suum in foresta de Collon, videlicet de nemore mortuo ad proprios usus ignis domus suæ & furni sui & de nemore vivo ad proprias ædes suas de clauso S. Nicolai faciendas vel reparandas, & ad proprias vineas suas sine venditione & donatione; ego de novo cum assensu & voluntate Matildis uxoris meæ prædictum usagium prædicto Prioratui contuli & concessi & in perpetuum confirmavi, ita quod ista donatio mihi vel successoribus meis non obstet nec impediat quin de dicta foresta possim vendere vel donare quotiescunque voluero, vel meam facere penitus voluntatem, salvo tamen prædicto usagio in eo quod mihi superfuerit de foresta. Quod ut ratum & stabile permaneat, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno gratiæ MCCXXXIX. mense Jan. *Titre de S. Melaine.*

Caution donnee au Roi par le Duc Jean le Roux.

EGo Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, notum facio universis tam præsentibus quam futuris, quod cum ego promiserim & juraverim excellentissimo Domino meo Ludovico Regi Franciæ illustri tanquam Domino meo ligio, quod nullo unquam tempore guerram ei faciam nec heredibus suis, nec per me, nec per alium nec alicui inimicorum ejus adhærebo, qui guerram cum ipso habeat vel cum heredibus ejus, vel in treuga sit erga ipsum vel heredes ejus; ego de omnibus his toto tempore vitæ meæ firmiter à me observandis Radulphum de Fulgeriis dilectum & fidelem meum erga dictum Dominum Regem constitui plegium tali modo, quod ipse Radulphus de mandato meo eidem Domino meo Regi promisit & juravit, & suas patentes literas ipsi dedit, quod si ego ab observatione prædictarum conventionum deficerem, ipse cum totis feodis & terris quæ de me tenet ad dictum Regem vel heredes ejus veniret, & cum ipsis contra me se teneret, donec ad voluntatem ipsorum esset emendatum, & ad hoc per totam vitam meam tenebitur, & post decessum meum ab hac plegiatione erit liber & immunis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-nono mense Martio. *Chambre des Comptes de Paris.*

Les Juifs chassés de Bretagne par ordre du Duc.

UNiversis presentes litteras inspecturis Johannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, salutem. Noveritis quod nos, ad precationem Episcoporum, Abbatum, Baronum, ac Vassallorum Britanniæ, & pensata voluntate totius terræ, ejecimus omnes Judeos de Britannia; nec nos, nec hæredes nostri, tenebimus in Britannia ullo unquam tempore, nec sustinebimus quod aliqui de subditis nostris ipsos teneant in terris suis in Britannia. Præterea omnia debita quæ debentur dictis Judæis in Britannia constitutis, quocumque modo, & qualitercumque eis debentur, penitus remittimus & quietamus; & terræ eisdem Judæis obligatæ, & quæcumque pignora mobilia & immobilia, ad debitores vel eorum hæredes revertentur, exceptis terris & aliis pignoribus quæ jam vendita sunt Christianis per judicium curiæ nostræ. Præterea nullus de morte Judæorum interfectorum usque modo accusabitur vel convenietur. Præterea, bona fide, pro posse nostro, rogabimus & inducemus Dominum Regem Franciæ quod istam ordinationem sive assisiam velit & confirmet per litteras suas. Præterea manucapimus pro nobis & pro patre nostro, quod nullis Judæis in terra patris nostri debita jam contracta in Britannia nullatenus persolvantur. Istam assisiam taliter ordinatam juravimus bona fide in perpetuum servare; & si contra ordinationem istam nos venire contigerit, Episcopi Britanniæ communiter vel sigillatim possunt nos excommunicare, & terras nostras in suis diocesibus supponere interdicto, nonobstante aliquo privilegio impetrato vel impetrando. Insuper gratamus & concedimus quod hæredes nostri, qui pro tempore nobis succedent, postquam advenerint ad legitimam ætatem, jurabunt hanc assisiam, prout superius ordinata est, se fideliter servaturos; & dicti Barones, Vassalli, vel alii quicumque qui debeant fidelitatem Comiti Britanniæ, non jurabunt fidelitatem, vel facient homagium dictis hæredibus nostris, donec ipsi sufficienter requisiti per duos, ad minus, Episcopos,

vel per duos Barones, ad minus, nomine aliorum, istam assisiam se juraverint fideliter servaturos. Quo jurato à dictis hæredibus, ipsi Barones & alii qui debent fidelitatem Comiti Brit. ex tunc jurabunt fidelitatem & facient homagium dictis hæredibus sicut debuerint, sine mora. Præterea Episcopi & Barones & Vassalli juraverunt & concesserunt quod nullo unquam tempore Judæos tenebunt sive permittent teneri in terris suis in Britannia. Datum apud Plairmel die Martis ante Resurrect. Dom. anno gratiæ MCCXXXIX. *Tit. de S. Melaine.*

Lettres de Pierre de Braine & de Marguerite de Montagu, son épouse, pour les Abbayes de Buzai & de Villeneuve.

1240. UNiversis, &c. Petrus de Brana miles, &c. cum Guillelmus Enjoubaut miles Senescallus noster in terra Gasnapie arrestari fecisset possessiones quasdam, &c. Compositum est, &c. Datum die Jovis proxima ante festum Nativ. S. J. B. anno Domini MCCXLVI. *Tit. de Buzé; a été scellé. Il est fait mention dans l'Acte de Marguerite Dame de la Garnache femme de Pierre de Braine.*

Universis, &c. Margarita Montis acuti & Gasnapie Domina, &c. confirmamus donationes, legata, & helemosinas factas in omnibus terris Dominio nostro subjectis Abbatie de Buzeio, &c. Actum anno Dom. MCCXL. mense Aprilis. *Ibid. Au contre-scel de la Dame on voit les armes de Dreux au franc cartier d'ermines, & est écrit au tour :* S. M. DNE DE MNTACU.

Universis, &c. Petrus de Brana, &c. concedimus Abbati & Conventui Villenove partem molendini siti prope portam Montis-acuti, quam partem Mathæus de Belvaco dedit, &c. Actum anno gratie MCCXLIII. *Tit. de Villeneuve, au Sceau l'on voit d'un côté un Cavalier à cheval, avec l'épée dans une main, & le bouclier dans l'autre, & cette legende tout au tour :* SIGILLUM PETRI DE BRANA. *Et au contre-scel les armes de Dreux, avec le franc cartier d'ermines.*

Commissaires nommés par le Pape Gregoire IX. pour obliger le Duc à satisfaire les Evêques de Bretagne.

GRegorius Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Decano Cenom. & Magistro Radulpho Granicario S. Martini Turon. sal. & Ap. ben. Venerabiles fratres nostri Nannet. & Maclov. Episcopi, pro se & aliis Episcopis Britannie, Corisopitensi excepto, proposuerunt humiliter coram nobis : quod nobilis vir Johannes Comes Britannie, qui de novo Comitatum hujusmodi est adeptus; licet insignia Ducatus Britannie, videlicet gladium & vexillum, ut moris est, receperit de altari Ecclesiæ Redon. tamen juramentum quod Comites Britannie qui fuere pro tempore, in receptione dictorum insignium, prestiterunt, de tuenda Ecclesiastica libertate, non absque ipsorum, & Ecclesiarum suarum prejudicio manifesto, exhibere noluit, licet super hoc fuerit requisitus, &c. Igitur discretioni vestre mandamus, quatenus inquisita, de plano & sine strepitu judicii, veritate; si constiterit ita esse, dictum Comitem, ut hujuscemodi juramentum, sicut sui predecessores, exhibeat, monitione premissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita compellatis, nonobstante constitutione de duobus dictis edita in Concilio generali, sive quod sibi à nobis indultum esse dicitur, ne quis excommunicationis in personam, & in terram suam interdicti sententias promulgare presumat, absque mandato Sedis Apostolice speciali; & quod extra suam diocesim, aut nisi coram certis Judicibus, non possit per litteras Apostolicas conveniri, &c. Datum Laterani XI. Kal. Maii, Pontif. nostri anno XIII. *Titre de l'Eglise de S. Malo.*

Annates des Cures de Cornouaille.

UNiversis, &c. R. divina miseratione Corisopitensis Ecclesie Minister humilis, &c. Noveritis quod nos, pensata paupertate Corisopitensis Ecclesie, attendentes quod dicta Ecclesia propriis facultatibus reparari non posset; fructus omnium Ecclesiarum Corisopit. Diocesis ad nostram collationem spectantium, in primo anno vacationis, ad opus fabrice dicte Ecclesie, de communi consensu Capituli nostri, concessimus & concedimus, intuitu charitatis; computatis tamen in illo anno fructibus XL. dierum quos hospitale de Kemperchor. debet percipere in Ecclesiis supradictis. Et si, de assensu nostro, inter aliquas personas commutationem fieri contigerit; nulla Ecclesiarum de quibus fiet commutatio, habebitur pro vacante, &c. Datum in Octava Assumptionis B. M. V. anno Dom. MCCXXXIX. *Titre de l'Eglise de Quimper. Le Chapitre de la même Eglise, par un Acte du Vendredi après le Synode de la S. Luc 1285. remit à la Fabrique de l'Eglise Cathedrale, tout ce qui pouvoit appartenir aux Chanoines dans les Annates des Cures qui vacquoient par mort ou par résignation.* Ibid. *Et François II. Duc de Bretagne, par ses Lettres du 23. Mars 1478. déclara que par le sequestre que ses Juges ordonnoient des fruits des Cures qui étoient en litige, il ne prétendoit point empêcher la possession où étoit le Chapitre de jouir des Annates des Cures vacantes par mort ou par résignation.* Ibid.

Accord entre Raoul de Fougeres & Pierre de Chemillé, ratifié par le Duc.

UNiversis præsentes literas audituris Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio esset inter Radulphum Dominum Fougeriarum ex una parte, & Petrum de Chemillé militem, & uxorem ejus ex altera, super feodis de Porrehoit; tandem compositum fuit inter eos coram nobis in hunc modum : videlicet quod dictus Petrus & uxor sua reddiderunt, & tradiderunt dicto Radulpho parrochiam de Mohon, sicut sedet in feodis & Dominicis, eidem Radulpho tenendam & possidendam de nobis eadem fidelitate & homagio, in quibus tenet idem Radulphus alia feoda sua de Porrehoit de nobis. Hoc adjecto quod quando quatuor anni completi erunt, & elapsi à die hujus compositionis factæ coram nobis, ut dictum est, si dictus Radulphus credat sibi aliquid de jure suo pertinere in his, quæ de feodis de Porrehoit remanent tenenda & possidenda dictis Petro & uxori suæ, ex tunc dictus Radulphus in eisdem feodis poterit jus suum, dum voluerit, reclamare, & similiter dictus Petrus & uxor sua, si credant sibi aliquid de jure suo pertinere in his, quæ de feodis de Porrehoit remanent tenenda & possidenda dicto Radulpho, ex tunc poterunt dicti Petrus & uxor sua, quando voluerint, jus suum reclamare in eisdem feodis; ita etiam quod dicti Petrus & uxor sua non poterunt aliquid reclamare in parochia de Mohon antedicta, nisi per easdem rationes per quas possent jus suum in aliis feodis de Porrehoit reclamare. In cujus rei memo-

riam præsentes literas de consensu partium dictarum sigillavimus, & ad majorem confirmationem dictus Radulphus præsentibus literis sigilli sui apposuit munimentum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, die Martis post festum beati Mathæi Apostoli mense Septembri. *Cartul. d'Alençon.*

Obligation contractée par Pierre de Chemillé.

UNiversis præsentes literas audituris Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemundiæ, salutem in Domino. Notum facimus universis quod charissimus avunculus noster Petrus de Chemillé & ejus uxor tenentur per pacem inter ipsos ex una parte, & dilectum nostrum Radulphum de Fougeriis ex altera factam, facere & tradere sorori dictæ uxoris minori maritagium suum super his quæ ipsis Petro & uxori suæ de feodo de Porrehoit remanent possidenda. Datum de consensu partium anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense Septembris, die Martis post festum beati Mathæi. *Cartul. d'Alençon.*

Donation faite à Pontron par Guillaume de S. Georges.

UNiversis, &c. Gaufridus de Ver miles, &c. Notum sit quod ego concessi Monachis Pontis-Otranni quamdam medietariam sitam in feodo meo in parochia de Arnez juxta nemus de Aubance, quam Willelmus de S. Georgio defunctus miles ipsis contulerat. Quitavi etiam eis omnes redevantias & quidquid habebam in prædicta medietaria, excepto sanguine & latrone & alta justitia, &c. Anno gratie MCCXL. *Sceau, un échiqueté. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Dot de Thomase de Pouencé femme d'André de Vitré.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Gaufridus de Poenceio Dominus Guirchiæ, salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi in maritagium Andreæ Domino Vitreii cum Thomasia filia mea quidquid habebam & habere poteram in parrochiis de Bail, de Verjal, de Domno-Alano & de Visecha, exceptis burgo de Carqueron, molendinis & situ stagni, & eis quæ mansionarii de burgo de Carqueron tenent in capite de Domino Guirchiæ. Dedi insuper eidem quatuor libras de bonitate de Restiers, & quidquid habebam in milite exercitus de Restiers. Item dedi eidem Andreæ quidquid habebam & habere poteram in feodo Domini Guillelmi de Danae ubicunque de Domino Guirchiæ teneret; & insuper quidquid habebam & habere poteram in feodo de Danae à quocunque vel à quibuscunque de Domino Guirchiæ teneretur vel debebat teneri. Item dedi eidem Andreæ totum feodum Domini Roberti Giffart, & totum feodum Domini Ruellani de sancto Desiderio & totum feodum Domini Joannis de Mota, ubicunque tenent & tenere debent de Domino Guirchiæ cum omni eo quod habebam & habere poteram in eisdem feodis. Item dedi eidem Andreæ quidquid habebam vel habere poteram in burgis & parrochiis de Buxeria juxta Chevreium de Cons, de Lalleio, de Orgeriis, de Burgobarré, de Novetoul, de Venesle, de Jaureio, de sancta Columba, de Cornut, de Beric, de Tresbou, de Sauneriis, de sancto Gregorio, de Coheria, de Cesson, de Chante-pie, de sancto Armello, de sancto Albano, de sancto Cyriaco, de Moigneio & de Amanlis. Actum in præsentia venerabilium patrum J. Rhedonensis & C. Dolensis Episcoporum, qui ad petitionem meam sigilla sua cum meo apposuerunt præsentibus litteris in hujus rei testimonium & munimen anno Domini 1240. mense Januario. *Acte du Château de Vitré.*

Accord entre le Prieur de Beré & Guillaume de Fontenai.

JOhannes Episcopus Redonensis, &c. Guillelmus de Fontenaio miles, maritus Agnetis filiæ Domini Gorantonis de Vitreio militis dimisit contentionem quam habebat adversus Johannem Priorem de Bereio possidentem domum de Francholla quæ collata fuerat ab antecessoribus suis, &c. Anno MCCXL. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Romance sur la fondation des Cordeliers de Dinan.

CY est la fondation du venerable Convent de S. François à Dinan, autrement dit N. D. des Vertus.

L'an mil deux cents un an & quarente,
Que S. Louis le noble Roy de France
Passa la mer à grand nombre de gens
Devotieux & de bonne créance.

Tous ensemble, d'une bonne alliance
S'en partirent plains de divin amour,
Avecques eulx Connestable de France
Monsieur Henry le Baron d'Avaugour.

S'en allerent par grande devotion
Pour recouvrer la noble sainĉte Terre,
Le Connestable le Baron d'Avaugour
Y demeura deux ans pour la conquerre.

Les Sarrasins leur firent dure guerre,
Tant qu'ils pensoient s'en aller tous mourir;
Le Connestable mit les genoux en terre,
Et commença à plorer & gemir.

Benoist Jesus qui voulustes mourir
Pour nous en croix, aiez de nous pitié;
Contre ces chiens veuillez nous secourir
Qui vos saints lieux ont ainsi prophanié.

Et mon Palais à Dinan situé
J'en ferai faire Convent de S. François,
Pour servir Dieu en hiver & esté,
Et lesseray mes chevaux & harnois.

Bientost après s'apparut S. Franczois
Au Connestable, disant qu'il gaigneroit
La bataille contre les chiens Turquois,
Et que pour lui J. C. il prieroit.

Le Connestable au Roy s'en va tout droit
En lui disant: Sire, prenez couraige,
Nous gaignerons, car nous avons bon droit,
Par S. Franczois nous aurons l'avantage.

De vous, Sire, je ne veux plus de gaiges,
Car le monde je veux y abandonner
Et servir Dieu, auquel à son ymage
Il lui a pleu nous croyer & former.

De S. Franccois l'habit s'est fait donner
Au bon Docteur, dit S. Bonaventure,
Dont S. Louis se prit à en pleurer,
Et la Noblesse en eut grande amertume.

Puis à Dinan par S. Bonaventure

Fut envoyé & bastit ce Convent
De devotion & d'honneste mesure,
Où il vesquit & mourut saintement.

Plusieurs Seigneurs de son très-noble sangc
l'ont ensuivi en sa religion,
En laquelle ont vescu saintement,
Dont en est grand memoire & renom.

Entre les autres Chevaliers de grand nom,
Monsieur Geffroy Boterel de Quintin,
Seigneur Hardouin Tournemine par raison
Ont fait service à Dieu soir & matin.

Prenons sur eux nostre exemple & patron,
Et de bonne heure prenons les bons logeis,
Demandons tous à nostre Dieu pardon,
Heureux sera qui aura Paradis.

Nostre Dame de Vertus appellée
Une ymaige icy fut envoyée
Par le Docteur dit S. Bonaventure,
Où des malades il est fait grande cure.

Pris aux Cordeliers de Dinan, où ces vers sont écrits sur une peau de velin; écriture du xvj. siécle.

Donation faite au Prieure de Donges par Guillaume le Peloux.

1241. GUill. Pilosi miles, &c. Noveritis quod ego in orationibus, vigiliis, & aliis bonis quæ in Abbatia Majoris Monasterii fiunt particeps fieri & in fratrem recipi affectuose & misericorditer desiderans, dictæ Abbatiæ & Ecclesiæ B. Mariæ de Dongia dedi quoddam pratum quod dicitur magnum pratum de Quamer, tali modo quod ad quoddam altare quod in Ecclesia B. Mariæ ædificare dignum duxi, per unum Monachum ad hoc specialiter institutum pro salute animæ meæ sacramentum corporis & sanguinis Domini debeat in perpetuum celebrari. Hoc etiam addito quod Prior de Dongia tenetur reddere singulis annis Mehentiæ filiæ meæ sanctimoniali Fontisebraudiquamdiu ipsa vixerit in octavis Resurrectionis Domini super dicto prato LX. solidos. Si vero dicti LX. solidi termino superius expresso dictæ Mehentiæ vel ejus allocatis non redderentur, per ipsam Mehentiam vel ejus allocatos herbadicti prati distrahi posset ad valorem IV. librarum, residuo domui & Priori de Dongia dimisso. In cujus rei testimonium atque robur ego G. Pilosi præsentes litteras concessi sigillo meo proprio sigillatas. Datum in festo omnium Sanctorum anno Dom. MCCXLI. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Second partage des biens de la Maison de Porhoet.

UNiversis præsentes litteras audituris, Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra constituti præsentia Radulphus Dominus Fougeriarum ex una parte, & dilectus avunculus noster Petrus de Chemilleio, & Olliverius de Montauban & pro se & ratione uxorum suarum tanquam heredes Eudonis filii Comitis de Caduca quæ communiter ad ipsos de dicto Eudone provenerat, paci devenerunt sub hac forma coram nobis: videlicet quod de dicta Caduca quæ ad ipsos devenit, ut dictum est, dictus Radulphus duas partes possidebit perpetuo & habebit, & similiter dicti Petrus & Olliverius, & eorum uxores tertiam partem possidebunt perpetuo & habebunt; ita tamen quod in parte dicti Radulphi remanebit eidem Radulpho villa & castrum castri Joscelini & foresta de Lannois & parrochia de Mohon, sicut sedet, excepto hoc quod inferius subscribetur, & ad preciagium per Dominum Bonabum de Rogeio & Men de Derval & Joannem de Maurre & Georgium Villicum milites faciendum. Item prædicto Petro & Olliverio & eorum uxoribus remanebunt forteritia de la Chese & villa de la Chese, & villa Trinitatis & foresta de Lodeac in parte sua, & ad preciagium per dictos milites faciendum. Omnia vero alia, quæ ad ipsos de dicta Caduca devenerunt, ubique sint in boschiis, villis, & planis, & aquis per jam dictos milites appreciabuntur & æstimabuntur; & si per suum preciagium & per suam æstimationem invenerit quod dictus Radulphus plusquam duas partes dictæ Caducæ modo temporis possideat, dicti milites retornationem facient prædictis Petro, Olliverio, & eorum uxoribus & in loco eisdem proximiori & decentiori, exceptis locis jam exceptis; & similiter si dicti milites invenerint quod dicti Petrus, Olliverius, & eorum uxores plusquam partem tertiam modo temporis possideant, re ornationem eidem Radulpho facient in loco eidem Radulpho propinquiori & decentiori, exceptis locis jam exceptis. De hoc autem quod est in villa Trinitatis sic est, videlicet de hoc quod dictus Radulphus possidebat, exscambium competens capiet per dictum dictorum militum: prædictus autem Radulphus, & prædicti Petrus, Olliverius, & eorum uxores in suis saisinis remanebunt quousque dictum preciagium sit plenarie terminatum. Fuit autem prædicta concordia facta, salvo Hesnagio prædicti Radulphi, quod dum voluerit & de jure poterit, reclamabit: tenentur autem dictæ partes facere venire omnes testes de terris suis, quos dicti milites petierint & quos voluerint ad suum preciagium faciendum habere, & nos concessimus eisdem quod nos homines nostros proprios, dum opus fuerit, eisdem habere faciemus. Et sic dicta Caduca dividetur inter partes per dictos milites, quod dictus Radulphus habebit duas partes & in feodis & dominicis, & prædicti Petrus, & Olliverius, & eorum uxores tertiam partem prædictam, aut excambium fiet de hoc quod superius scribitur de villa Trinitatis, si ita sit quod dicti milites aliquid retorneant prædicto Radulpho de hoc, quod modo possident prædicti Petrus, Olliverius, & uxores eorum. Ad hæc autem appreciandam, æstimanda & complenda & dividenda inter partes bona fide prædicti milites sunt jurati, & de hoc tenendum prædictæ partes sacramento corporaliter præstito sunt astricti. Datum apud Abbaciam de Melerei anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, die Lunæ crastina sanctorum Tiburcii & Valeriani. *Cartulaire d'Alençon.*

Accord entre Clement Evêque de Dol & Guillaume de l'Angevinaie.

UNiversis Christi fidelibus pres. litt. insp. Clemens Dei clementia Dol. Episcop. salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur coram nobis Dolis, inter Johannem de Hirel Can. Dol. ex una parte, & Guillelmum de Engevinaia militem ex altera, super eo quod Canonicus petebat ab eo decimas novalium terre sue, ratione Ecclesie de Sanctis; idem miles in presentia nostra constitutus spontanee & libere concessit se nihil juris in dictis decimis habere nec velle. Anno Domini MCCXLI. *Tire du livre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Donation faite à Noirmoustiers par Marguerite de Montagu.

UNiversis Christi fidelibus præsentem cartulam inspecturis, Margarita Montis-acuti & Gasnapiæ Domina & hæres, salutem in eo qui Salvator est in se sperantium & Redemptor. Noveritis quod nos in ultimæ voluntatis articulo constitutæ præsente & consentiente carissimo viro nostro Petro de Brana dedimus, concessimus & legavimus divina Providentia disponente, pro remedio & salute animæ nostræ in puram & perpetuam eleemosinam Abbatiæ Insulæ Dei de Nigro-Monasterio, Abbati & Monachis ejusdem loci Cisterciensis Ordinis ibidem Deo deservientibus centum solidos currentis monetæ, sitos in redditibus portuum nostrorum pertinentium ad Castellaniam Gasnapiæ eisdem Abbati & Monachis vel eorum mandato per manum Senescalli Gasnapiæ in eodem castro in quindena Purificationis beatæ Mariæ in perpetuum annis singulis persolvendos ..... Et ut hæc perpetua & secura gaudeant firmitate præsentem cartulam sigillo carissimi viri nostri & nostro roborari fecimus. Datum die Mercurii ante festum beati Andreæ Apostoli anno Domini 1241. *Acte de Noirmoustiers.*

Serment de fidelité fait au Duc par Aufroi fils de Hervé.

UNiversis, &c. Aufridus filius Hervei miles, &c. Ego juravi Karissimo Domino meo J. Duci Britannie, Comiti Richemondie eidem deservire tanquam Domino meo bene & fideliter contra omnes illos qui possunt vivere & mori, quamdiu dictus Comes habebit ligentiam meam in sua manu. Actum apud Castrum Lini die veneris post Octavas Pentec. anno Dom. MCCXLI. *Ch. de Nantes arm. L. cassette G. n. 2. scellé d'un sceau qui est chargé d'un fretté.*

Assignation donnée à Pierre Mauclerc pour comparoître devant l'Arch. de Bourges.

MAgister Guido Bituricensis, & Magister Sancius Archidiac. Subdelegati à R. v. Patre Ph. Dei gratia Bituric. Archiep. Aquit. Primati, Religiosis viris Albæ Coronæ & S. Gildasii de Nemore Abbatibus Nannet. Dioc. Salutem in Dom. Auctoritate R. P. Ph. D. G. Bitur. Archiep. Aquit. Prim. judicis à D. Papa delegati nobis in hac parte subdelegata, in virtute obedientiæ vobis mandamus quatinus vos ambo vel alter vestrum peremptorie citetis vel citare faciatis Bituris coram R. P. Archiepiscopo Bitur. vel subdelegandis seu subdelegatis ab ipso, ad diem jovis proximam ante festum B. Mathiæ Apostoli nobilem virum P. quondam Comitem Brit. si inveniri potest, alioquin ad domicilium in quo uxor ejusdem nobilis moratur; nec non Matheum de Belvaco & dicti Mathei complices per Episcopum Nannet. vobis nominandos, super inquisitione excessuum, &c. Venerab. Episcopo Nannet. agente contra ipsos, &c. Datum die veneris post octavam Assumptionis B. M. Anno Dom. MCCXLI. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Lettre du Roi d'Angleterre au Duc sur la restitution du Comté de Richemont.

1242. REx Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ salutem. Veniens ad nos Abbas de santo Gilda litteras vestras de credentia nobis detulit, continentes quod super jure vestro Comitatus Richemundiæ petendo, fidem ei adhiberemus. Nos ea quæ idem Abbas nobis exposuit audivimus; licet autem servitium & homagium vestrum plurimum affectemus, consilium ad præsens non habuimus de terra illa, quam petitis, vobis reddenda, eo quod idem Abbas petitionem non habuit, certificando nos in quibus status vester inchoaretur, & quæ utilitas accresceret, si preces vestras exaudiremus; & ideo vobis significamus, quod cum nobili viro P. quondam Duce Britanniæ Patre vestro tractatum habere velitis, cujusmodi subsidium, & in quibus per vos accessum habere possimus ad jura nostra recuperanda, si petitioni vestræ annuamus; & post ea super eo citra Purificationem B. Mariæ nos certificetis. Teste Rege apud Regulam decimo die Novembris. *Rymer Tom. 1. pag.* 413.

Don de la Senéchaussée de Candé & du Lion d'Angers fait à Geoffroi de Chateaubrient par Geoffroi de Thoars.

UNiversis &c. Nobilis vir Gaufridus de Thoars Dominus Candeii &c. Noveritis quod ego concessi nobili viro D. Gaufrido Domino Castribrientii & ejus heredibus totam Senescalliam de Cande & de Leon & de Chanziaus & de Chalen cum omnibus suis pertinentiis & totius terre mee citra Ligerim & ipsum de eadem Senescallia in hominem recepi, cum sibi & ejus heredibus ratione hereditarii pertineret, pro excambio ab eodem Gaufrido facto D. Matheo de Monsterleis militi. De predicta vero Senescallia quam dicto Gaufrido & ejus heredibus concessi, & de qua ipsum in hominem recepi, tam in Gentilis feodis, quam in Burgensibus & rusticis, ego Guillelmus habere debeo medietatem exituum & proventuum quamdiu vixero, & post decessum meum tota Senescallia prout superius dictum est dicto Gaufrido & ejus heredibus revertet & integre remanebit. In cujus rei testimonium presentes litteras dedi dicto Gaufrido sigillatas sigillo meo. Actum mense Decembri, die Dominica ante Nat. Dom. anno Dom. MCCXLIII. *Le sceau represente un homme à cheval, & pour contre-scel semé de fleurs de lis avec un franc quartier. Pris sur l'original, à Chasteaubrient.* 1243.

Autre don fait au Prieuré de Machecou par Mathieu le Veneur.

JOcelinus Archidiaconus Nannetensis &c. Noveritis quod Hamon le Veneor miles, cum assensu & voluntate Guillelmi & Petri filiorum ejus, dedit Monachis de Machecolio pro salute sua & Adelinæ quondam uxoris suæ quidquid habebat in Portu faisant &c. exceptis duobus solidis quos habebat in terra eorum pro prandio tempore missionis. Datum die veneris infra Octabas Pentecostes anno Dom. MCCXLIII. *Pris sur l'original à Marmontier.*

Armement ordonné par le Roi d'Angleterre pour courir sur les Vaisseaux de Bretagne.

REx Eborum Archiepiscopo, Karleolensi Episcopo, & Willelmo de Cantilupo salutem. Ex querela multorum de potestate nostra ad nos venientium pro certo didicimus, quod Comes Britanniæ non respiciens ad Treugam inter nos & Regem Franciæ initam, quidquid potest damni infert nobis per mare transeuntibus naves suas capiendo

& bonis & Mercandisis suis eos spoliando & plures interficiendo. Super quo plurimùm perturbamur, nec decet quod tantam injuriam sub dissimulatione pertranseamus. Et ideo vobis mandamus, quod omnes illos de quinque portubus, qui de navibus suis servitium nobis debent, convenire faciatis certis die & loco, quam citius fieri poterit, cum navibus suis bene munitis & paratis, & paratis ire in servitium nostrum ad prædictum Comitem gravandum quando preceperimus, quod idem Comes injurias & damna prædicta nobis emendare noluerit. Teste Rege apud Burdeg. 12. die Julii. *Rymer Tom. 1. pag.* 419.

Les Religieux de S. Melaine absous du serment qu'ils avoient fait sur la presentation de leurs benefices.

UNiversis presentes litteras inspecturis Johannes Divina miseratione Rhedonensis Ecclesie minister humilis, salutem in Domino sempiternam. Cum bone memorie Gauffridus quondam Abbas sancti Melanii Rhedonensis & ejusdem loci Conventus quamdam constitutionem fecerint de Prioratibus suis & possessionibus Clericis secularibus non conferendis, & eamdem observandam temere juraverint & tenendam; & venerabilis in Christo Pater J. Dei gratia Prenestinus Episcopus Apostolice sedis Legatus processu temporis in Regno Francie fungens Legationis officio, presentibus Turonis pie record. Johanne D. G. Archiepiscopo Turon. & Matheo Abbate sancti Melanii tunc temporis, & nobis, constitutionem revocaverit supradictam, & nobis dederit in mandatis ut revocaremus eamdem, & eos qui eamdem se juraverant servaturos absolveremus ab hujus juramento; nos, authoritate & mandato ipsius speciali, ad dictum Monasterium propter hoc personaliter accedentes, dictam constitutionem in pleno Capitulo, presente predicto Matheo Abbate revocavimus, illos qui se eamdem servandam juraverant & tenendam, ab juramento hujusmodi temere prestito absolventes. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum. Datum anno MCCXLIII. *Tiré du Cartulaire de S. Melaine.*

Assignation donnée à Nantes par Michel Evêque d'Angers pour examiner les plaintes faites contre les deux Ducs.

1244. MIchaël Divina permissione Andeg. Episcopus judex à D. Papa delegatus, dilectis in Christo magistro Guill. le Normant & Oliverio de Monteferrandi Clericis, salutem in Domino. Mandatum D. Pape recepimus in hec verba. Innocentius, &c. Epis» copo Andeg. Suam nobis vener. frater noster Epis» copus Nannet. petitionem monstravit, quod cum » olim inter venerab. fratrem nostrum R. Patriar» cham Jerosol. tunc Episcopum Nannet. ex parte » una, & nobiles viros P. & J. filium ejus Britannie » Comitem, ex altera, super multis articulis ques» tione sub-orta, post plures commissiones hinc & » inde à sede Apost. obtentas, felicis record. G. » Papa predecessor noster finem litibus imponi cu» piens, partes ad suam fecisset presentiam evocari; » tandem dicto P. absente per contumaciam, & eo» dem Comite per Procuratorem, parte vero alte» ra personaliter comparentibus coram eo; & Pro» curatore ipso ad plures articulos sibi ex adversa » parte propositos respondente, bone memorie » Portuensem Episcopum eisdem partibus conces» sit auditorem. Sed prefato Patriarcha ad Jeroso» lim. Ecclesiam de Nannet. translato, & demum » eidem de predicto Episcopo Nannet. proviso; » propter sedis Apost. vacationes diutinas hujus» modi negotium remansit hactenus indiscussum. » Quare idem Nannet. nobis supplicavit ut cum » predicti nobiles & Senescallus Nannet. ipsum & » eamdem Ecclesiam incessanter affligunt, ita quod » idem Episcopus omnibus bonis spoliatus cogatur » miserabiliter exulare: compatientes tot ejus Ec» clesie angustiis, fraternitati tue per Apost. scripta » mandamus quatinus personaliter ad civitatem » Nannet. accedens, convocatis partibus, facias » infra duos menses post receptionem presentium, » super singulis articulis in libello presentibus in» serto contentis litem coram te legitime contesta» ri, & recepto ab eisdem partibus calumpnie ju» ramento, in eodem negotio, appellatione remo» ta, previa ratione procedas infra unius anni spa» cium post receptionem eamdem: & sufficienter » instructum processum remittas ad Apostolice sedis » examen, injuncto partibus ipsis ut infra idem spa» tium, quod pro peremptorio prefigas, personali» ter, vel per Procuratores idoneos compareant co» ram nobis. Quod si forte infra dictos menses, pro» pter nobilium eorumdem diffugia, super predic» tis articulis lis non fuerit contestata; tu ex tunc su» per illis ad testium & aliarum probationum re» ceptionem, de plano & sine judicii strepitu, pro» cedere, &c. non omittas, &c. tenor vero libelli » talis est: Dicit Episcopus Nannet. quod licet Co» miti Brit. non sit jus, &c. (*ut supra*) Datum La» terani Id. Martii. Pontif. nostri anno 1. Hujus igitur auctoritate mandati vobis mandamus quatinus dictos nobiles peremptorie citetis coram nobis Nannetis in Ecclesia B. M. ad diem jovis ante fest. S. Barnabe Apostoli, & ad alios dies à nobis continuandos, & ad respondendum Episcopo Nannet. &c. Si autem dictos nobiles non inveneritis, hanc citationem ad eorum domicilia, scilicet apud Gasnapiam & apud Suceniou, & in Ecclesiis Parochialibus dictorum locorum, adhibitis bonis viris publice proponatis. Datum Andegavis die Sabbati ante Pentecosten. anno Dom. MCCXLIV. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Lettre de Rainaud Evêque de Quimper pour l'Abbaye de Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis R. Divina miseratione Corisopitensis Ecclesiæ minister humilis æternam in Domino salutem. 1245. Noverit universitas vestra, quod nos litteras bonæ memoriæ Willelmi prædecessoris nostri sigillo suo sigillatas vidimus in hæc verba: Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Willelmus permissione Divina Corisopitensis Ecclesiæ minister salutem in Domino. Licet universis nobis subditis in his quæ ad nos pertinent ex nostri Pastoratus officio sua jura conservare debeamus; facilius tamen viros Religiosos, qui melioris vitæ frugem elegerunt, in suis justis petitionibus exaudire, & ipsos propensius & attentius in suo jure fovere & tueri Episcopalis autoritatis munimine tenemur. Ea propter omnibus notum esse volumus nos confirmasse Abbatiæ Bonæ quietis & Monachis ibidem Deo servientibus omnes eleemosynas, quas eisdem Alanus de Rohan caritatis & Religionis intuitu in Episcopatu nostro contulit, sicut in autenticis exinde confectis plenius continetur, videlicet sex Villas terræ, sicut isti dividunt termini &c. ut supra.

hæc quæ hic enumerata sunt, concedimus & confirmamus Divinæ pietatis intuitu Monachis supradictis, & ut hæc nostra confirmatio firmitatis perpetuæ vires obtineat, eam præsentis scripti & sigilli nostri appositione communimus &c. Nos prædicti prædecessoris nostri laudabilibus vestigiis inhærentes prædicta omnia, nec non & ea alia quæ in nostra Diœcesi prius modo dicti Monachi adepti sunt, scilicet Guinebourg cum omnibus pertinentiis suis ratione emptionis, & totam terram quam habent apud santum Julianum cum omnibus pertinentiis suis; Locum Sanctæ Mariæ de Kaurelle cum omnibus pertinentiis suis; Nundinas de Quenestevoy cum omnibus pertinentiis suis; Centum solidos usualis monetæ annuatim percipiendos in firmis de Corle; & molendinum de Roezerou cum omni molitura totius terræ Dominæ Catharinæ de Rohan in Parrochiis de santo Maec & de Corlé & de S. Martino sitæ, & cum omni terra eidem molendino assignata, & domos & Hospitia quæ habent dicti Monachi apud Corlé & apud santum Leonem; & quietationem ab omni exactione & costuma in toto Vicecomitatu de Rohan dictis Monachis & hominibus eorum, & totam terram de Quercrohen cum omnibus pertinentiis suis; & totam terram quam habent in Parrochia de Neveliac cum pertinentiis suis; & tres justitos frumenti ad mensuram de Plenen in molendino de Latrarmoet de eleemosyna Bocheri dictæ Abbatiæ & Monachis ibidem Deo servientibus, pro ut juste possident, tenore præsentium confirmamus &c. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras sigilli nostri munimine roboramus. Datum XV. Kal. Maii anno gratiæ M CC. XLV. *& signé*: R. *scellé d'un sceau de cire verte, qui represente un bras tenant une crosse accompagnée d'un croissant & d'une étoille. Pris sur une copie.*

Douaire assigné à la Duchesse Blanche.

JOannes Dux Brit. Com. Rich. univ. præsentes litteras inspecturis salutem & dilectionem. Noveritis quod nos voluimus & concedimus, quod Charissima uxor nostra Blancha Ducissa Britannie Com. Rich. habeat in dotalicium post decessum Patris nostri, si nos mori contingeret, ipsa superviven- te, medietatem totius terre Patris nostri. Voluimus etiam, si contigerit nos vel heredes nostri acquirere Comitatum nostrum Rich. quod habeat in Comitatu illo dotalicium suum secundum usus & consuetudines Anglie. Quod ut ratum sit & stabile presentes litteras sigillo nostro sigillari fecimus. Datum anno Domini MCCXL. IV. *Cartul. de Champagne.*

Accord entre Hugues le Brun & le Prevost de Vertou.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis vel auditturis nobilis vir Hugo le Brun Dominus Palatii & nobilis mulier Jolendis uxor sua Domina Palatii salutem in Domino. Universitati vestræ insinuatione præsentium innotescat, quod cum contentio verteretur inter nos ex una parte, & Nicolaum tunc temporis Præpositum Vertavensem ex altera, super Calceata molendinorum domus Vertavensis, super eo videlicet quod dicebamus jus nostrum esse & hominum nostrorum de Palatio habendi in dicta Calceata viam & transitum liberum cum Burgis, cymbis & naviculis ascendendo & descendendo, præfato Præposito hoc instanter negante & firmiter in contrarium asserente jus esse eidem Præposito & domui Vertavensi habere & possidere dictam Calceatam integram & illæsam: Tandem post multas altercationes nos super præmissis zelo ducti caritatis dedimus & concessimus omne jus quod habere poteramus in dicta Calceata. In cujus rei testimonium & memoriam veritatis dedimus & concessimus dicto Præposito præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini 1245. mense Julii. *Titre de Vertou.*

Confiscation donnée à Bonrepos par Pierre de Chemillé.

DOminus Petrus de Chumilet universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noveritis quod cum Olivarius filius Joannis de Caurel de nocte invasisset Gaufridum filium Amezer hominem nostrum & eundem vulnerasset multis plagis fere mortalibus, & nihil obstitit quin per dictum Olivarium dictus Gaufridus expiraret; dicto vero Olivario pro tali facto de patria exeunte tanquam fugitivo, nos hoc audito, fecimus eum vocari & banniri sufficienter secundum consuetudinem Patriæ quod veniret & pro tali facto juri pareret: Quo nec veniente nec manente, curiæ judicio mediante cepimus in manu nostra beneficium, quod dicto Olivario contingebat cum fratre suo Alano primogenito, ubicumque esset, in feodo quod ad nos pertinebat ex parte Alienor uxoris meæ, quæ quondam fuit uxor Alani Vicecomitis de Rohan, & fecimus judicari quid de dicto beneficio fuerat faciendum; & fuit judicatum quod pro facto dicti Olivarii supradicto dictus Oliverius dictum beneficium omnino forifecerat & perdiderat in futurum, & quod super prædicto beneficio debebant fieri emendationes nobis & homini nostro supradicto; interim Abbas & Conventus de Bona requie accesserunt ad nos monstrantes quod supradictum beneficium dicti Oliverii cum tota etiam terra dicti Alani fratris ejusd. habebant & possidebant pro triginta libris nomine pignoris sibi obligatum, & quod prædictum beneficium eisdem debebat remanere supradictas emendationes faciendo, nisi esset alius propinquior, qui easdem emendationes faceret & sibi solveret suam pecuniam prætaxatam. Nos vero hoc audito dictum beneficium exposuimus venditioni & fecimus sufficienter banniri; & quia nullus fuit, qui dictas emendationes nobis & homini nostro faceret, & supradictis Abbati & Conventui solveret suam pecuniam, per judicium Curiæ nostræ eisdem Abbati & Conventui tradidimus sæpe dictum beneficium ubicumque esset, tam in terris cultis quam incultis, pratis, nemoribus, & forestis, & omnibus eidem beneficio pertinentibus tenendum & perpetuo jure possidendum tanquam suum, & ipsi nobis & homini nostro emendationes supradictas fecerunt & plenarie satisfecerunt pro eisdem emendationibus nobis & homini nostro persolvendo triginta & tres libras, & de cætero tenebunt supradictum beneficium, salvo jure Vicecomitis de Rohan. Nos autem æstimavimus dictum beneficium quod dicto Oliverio contingebat cum Alano fratre suo mediante judicio Curiæ nostræ tertiam partem totius terræ supradictæ cum omnibus pertinentiis suis quæ hereditarie prædictæ Abbatiæ remanebit. Ad hujus rei testimonium & munimen præsens scriptum fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gratiæ 1245. *Acte de Bonrepos.*

Assiete de 30. livres de rente faite à Raoul de Fougeres par André de Vitré.

UNiversis Christi fidelibus presens scriptum inspecturis Andreas Dominus Vitreii salutem in Domino. Cum ego tenerer assignare Radulfo Domino Filgeriarum triginta libras annui redditus per pacem factam apud Montembelleii die Jovis in festo B. Egidii anno Dom. MCCXLIV. inter me & heredes meos ex una parte, & ipsum & heredes suos ex altera, super omnibus contentionibus que erant, & diu fuerunt inter me & antecessores meos ex una parte, & dictum Radulfum Dominum Filger. & antecessores suos ex altera, scilicet de Vendelesio, ego assignavi dicto Rad. dictas XXX. libras annui redditus in parrochia de S. Desiderio cum hominibus infra scriptis, videlicet in Dominico meo & rebus aliis quas capitaliter tenebant de me, exceptis plateis meis sitis in Burgo S. Desiderii; videlicet cum Claricia Bone LXXVII. solidos usualis monete, cum Erenberge relicta Michaëlis de S. Desiderio LXX. sol. cum Laurentio Gruier XII. sol. cum Johanne Foucher & Gauffr. fratre ejus XXX. sol. & IX. denarios, cum Petro Aales XXXI. sol. & dimidium, cum Petronilla la Maçone XV. sol. & IX. den. cum Raginaldo Aubaienne VII. sol. cum Petro Mesnil XLII. sol. cum Petro Garner XIV. sol. cum Gauffr. Toignart LX. sol. cum Laurentio Anglico XX. sol. cum Hugone Bestin XVII. sol. & dimidium, & hec predicta sunt de Dominico; ea vero que subsequntur sunt de aliis rebus quas capitaliter tenebant de me in hereditatem, exceptis predictis plateis de Burgo S. Desiderii, videlicet cum Hugone Bestin III. sol. IV. denarios, & obolum, cum Johanne Foucher & Gauffr. fratre ejus, & Petronilla sorore eorum III. sol. cum Gauffrido Barbou & Guillelmo Brulle IV. sol. & dimidium, cum Galterio Roiant IV. sol. & dimidium, cum Andrea Passon XI. sol. & III. den. cum Guillelmo Gruier III. sol. IV. den. & obolum, cum Thoma Pallart III. sol. IV. den. & obolum, cum Robino de Mes IV. sol. cum Briensio Bestin XIII. sol. & obolum, cum Radulfo Orven & suis sociis XIII. sol & dimidium, cum Johanne Bestin XIII. denarios & obolum, cum Eudone Agogue & suis sociis IV. sol. & dimidium, cum Cristiano Gauton IV. sol. & dimidium, cum Guillelmo Cloet IX. sol. cum Petro Clarice X. sol. & dimidium, cum Andrea Toignart & cum Herveo Paien & suis sociis XX. sol. VII. den. & obolum, cum Guillelmo Roiant & suis sociis IX sol. cum Gauffrido Toignart XIII. den. & obolum, cum Johanne Gilet IV. sol. & III. obolos; cum Raginaldo Aubaienne pro se & suis sociis V. sol. & tria obola, cum Petro Aales VI. den. cum Petro de Ripparia, & Petro Garner IV. sol. & tria obola, cum Petronilla la Maçone XII. den. cum Guillelmo Loiel III. sol. cum Rag. de Pire II. sol. cum Guillelmo Herid IV. sol. cum Gaufarda III. den. cum Theophana la Barboe VI. den. cum Borget Florence & sorore ejus VI. den. cum Guillelmo Coismelle III. den. cum Jameto Rener & Petro Mocart XIII. sol. & dimidium. Et ista feoda eidem assignavi in quibus dictos redditus assignavi eidem & heredibus suis cum omni jure quod habebam in eisdem, & istam assignationem eidem factam pro dictis XXX. libris sicut superius expressum est gratanter accepit & de illa pro se & suis heredibus se tenet & tenuit pro pagato. Prefatam vero assignationem idem Rad. & heredes ejus de Comite Britannie capitaliter tenebunt. In cujus rei testimonium ego Andreas Dominus Vitreii prenominato Radulfo & heredibus ejus dedi presens scriptum sigilli mei munimine roboratum. Datum anno gratie MCCXLV. die Lune ante festum B. Benedicti apud pontem Rioul. *A esté scellé. Ch. des C. de Paris.*

Bref du Pape Innocent IV. qui ordonne au Duc d'observer les réglemens Ecclésiastiques faits contre son Pere.

INnocentius Episc. serv. serv. Dei, &c, universis Episcopis Brit, sal. & Ap. ben. &c. Sane cum dudum inter ven. fratres nostros Trecorensem, & bone memorie Redon. Maclov. Brioc. Dol. Venet. & Leonensem Episcopos ex parte una, & nobilem virum Petrum tunc Comitem Britannie ex altera, super diversis articulis gravi exorta materia questionis, multe super ipsa fuissent à felicis record. Gregorio Papa predecessore nostro impetrate littere continentes qualiter in partibus illis per eumdem Comitem libertas Ecclesiastica enormitate multiplici ledebatur, & tandem super vitandis & compellendis excommunicatis, ac de ipsis ad agendum, testificandum, & alios actus legitimos nullatenus admittendis, quamdiu in excommunicatione persisterent, & libertatibus Ecclesie conservandis ab ipso Comite, tam super tertia judicii defunctorum, quam decimis & legatis, & Ecclesiasticarum defensionibus personarum; nec non super usuris, violatione fidei, & aliis causis in foro tantum Ecclesiastico agitandis à sede Apostolica certa provisio emanasset; quia post modum nobilis vir Johannes Com. Brit. de novo tunc hujusmodi Comitatum adeptus, provisionem ipsam, pro eo quod in illa de successoribus non fiebat mentio, expirasse putabat, & observare ideo renuebat; idem predecessor, ad eorumdem Episcoporum instantiam, volens dictam provisionem, tanquam provide factam, robur firmitatis perpetue obtinere, illam à prefato J. Comite observari mandavit, extendens eamdem ad Ecclesiam Nannet. Decano ac Magistro scholarum Cenom. super his executoribus deputatis, qui ad citationem & monitiones aliquas eorumdem nobilium processerunt. Verum quia nihilominus dictus J. Comes provisionem hujusmodi observare contemsit, quamquam super hoc diligenter extiterit requisitus, ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum, ut statum Ecclesiarum Brit. miserabilem attendentes consulere super hoc eis curaremus. Nos igitur, &c. decernimus ut per totam Britanniam excommunicati vitentur, & in judiciis ab agendo, testificando, ac aliis actibus legitimis, nec non publicis officiis, quamdiu in excommunicatione permanserint, repellantur; quodque libertates Ecclesiastice conserventur, & tertia pars judicii defunctorum, secundum terre consuetudinem approbatam, libere & integre persolvatur Ecclesiis, impleantur pie decedentium voluntates, Ecclesie & Ecclesiastice persone à Comite suisque Ballivis & subditis defendantur; causas etiam super usuris, violatione fidei, ac alias spirituales seu Ecclesiasticas coram Episcopis in foro tantum Ecclesiastico agitandas, in eodem foro Ecclesiastico idem Comes & sui agi libere patiantur; permittant etiam decimas Ecclesiis & personis Ecclesiasticis à Laïcis resignari. Provisionem autem ab eodem predecessore factam de excommunicatis per secularem potentiam compellendis ut redeant ad Ecclesie unitatem, & legatis, tam de terris gentilibus, quam servilibus faciendis, secundum terre consuetudinem approbatam, firmiter observari precipimus, sub interminatione anathematis distinctius

tinctius inhibentes ne idem Comes vel quivis alius in Britannia ipsa contra statutum hujusmodi venire presumat, &c. Datum Lugduni XIII. Kal. Junii. Pont. nostri anno II. *Egl. de Nantes.*

Le mesme Pape commet l'exécution de cette Bulle à l'Evêque du Mans, par une autre Bulle du même jour. Ibid.

Lettre de Henri Roi d'Angleterre, qui donne au Duc deux mille marcs d'argent par an en la place du Comté de Richemont.

HEnricus D. G. Rex Anglie, Dominus Hybernie, & Dux Aquitanie omnibus, &c. Nos concessimus dilecto filio nostro Johanni primogenito Ducis Britannie MCC. lib. sterlingorum, pro extenta & valore Comitatus Richemundie, & CC. marchas de dono nostro; ita quod in universo percipiet ad statum nostrum MM. marcharum per annum, videlicet M. marchas ad festum Ascensionis Domini, & M. marchas ad festum omnium SS. donec prædicta extenta plene fiat, prout in conventione inter nos & predictum Ducem facta pluribus continetur, &c. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Uyldeford XVII. Junii anno MCCXLV. *Scellé en simple queue Ch. de Nantes arm. M. cassette A. n. 3.*

Donation faite aux Chevaliers du Temple par Alain de la Roche.

1246. UNiversis præsentes litteras inspecturis Joannes Dux Britanniæ Comes Richemondiæ salutem in Domino. Noveritis quod nos concessimus & per præsentes litteras nostras confirmavimus fratribus militiæ Templi furnum de Coeron cum suis pertinentiis, quem Alanus de Rocha miles eis concessit in eleemosinam: ita quod si dicti fratres in dicto furno vel in platea in qua est, hominem aliquem ponerent ad estagium faciendum, nos talem redevantiam super eum haberemus tanquam super alios homines de Coeron habemus. Et si homines qui coquerent, vel coquere deberent in furno, eis injuriam facerent de his quæ pertinent ad furnum, eos non poterunt trahere in causam, nisi in curia nostra. Et ut hoc firmum & stabile permaneret, præsentes litteras prædictis fratribus dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno ab Incarnatione Domini MCCXLVI. mense Maii. *Mem. de Molac.*

Accord entre les Moines de S. Melaine & Olivier de Montauban.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Oliverius Dominus de Monte-albano salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum contentio verteretur inter Religiosos viros Abbatem & Conventum Sancti Melanii Redonensis ex una parte, & me Oliverium de Monte-albano ex altera, super sex quarteriis frumenti, quæ debebant percipere annuatim in Nativitate Domini in horreo meo & successorum meorum de Monte-albano ex collatione Domini Oliverii de Monteforti avi mei, tandem amicabilis compositio inter nos unanimiter intervenit, quod ego Oliverius & successores mei tenemur de cætero reddere singulis annis in Nativitate Domini duo Cartaria & unam Minam frumenti ad mensuram Montisfortis percipienda ab eisdem Religiosis in horreo supradicto de Monte-albano termino prænotato; alia autem tria quartaria cum mina quæ residua erant de sex quartariis prænotatis quittaverunt dicti Religiosi mihi & successoribus meis in perpetuum pro libertate & immunitate, quas ego Oliverius concessi eis & eorum hominibus manentibus & mansuris in tota terra eorumdem Religiosorum sita in parochiis de Comblessac & in Capella des Brueres & eorum pertinentiis, prout in cartha de dictis libertate & immunitate facta de communi consensu dictorum Religiosorum & mei & Dominæ Gasselinæ Matris meæ plenius continetur. In cujus rei testimonium & munimen ego Oliverius Dominus de Monte-albano præsentes litteras sigilli mei munimine prædictis Abbati & Conventui dedi & concessi roboratas. Datum die Sabati proxima ante festum beati Barnabæ Apostoli anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto. *Acte de S. Melaine.*

Lettre de Pierre Mauclerc pour l'Abbaye de Buzai.

UNiversis presentes litteras inspecturis Petrus de Brana miles in Domino salutem. Significamus universitati vestre quod cum Guillelmus Enjoubaut miles Senescallus noster in terra Gasnapie ad querimoniam Johannis Girardeaul & Plenteine uxoris ejus de Bugnio * arrestari fecisset possessiones & teneuras quas Johannes Reniart & Richodis uxor ejus tenuerant ab Abbate & Conventu Buzeii Cisterc. Ord. in Bugnio sub annuo censu XXX. solidorum, quas, inquam, possessiones & teneuras Orguen quondam uxor Johannis Pastiz de Bugnio consanguinea dicte Richodis multo tempore jam elapso contulerat in elemosinam Deo, & B. M. Buzeii, & fratribus ibidem Deo servientibus. Dictus Guillelmus miles Senescallus noster anno Dom. MCCXLVI. die Jovis proxima post octavas Pasche apud Belvearium in curia nostra facta inquisitione per homines patrie quos propter hoc ibidem vocari fecerat, comperit & cognovit &c. Datum die Jovis proxima ante festum Nativitatis B. J. B. anno Dom. MCCXLVI. *Il en fait mention dans l'Acte de Pierre jadis Seigneur de la Gasnache, de Gilles Abbé de Buzé, de Guillaume d'Arcon son Prieur, d'Estienne Evêque de Nantes, de Marguerite Dame de la Gasnache, femme de Pierre de Braine &c. Le sceau est effacé; le contre-scel est de Dreux au franc quartier d'ermine. Pris sur l'original, à Buzé.*

* Bernis

* Beauvoirs

Donation faite à Thomas de Chemillé par Geoffroy de Cadelac.

UNiversis &c. Petrus de Camilliaco Dominus de Chesia & Alienor ejus uxor quondam Vicecomitissa de Rohan salutem &c. Noverint &c. quod Gaufridus de Cadellac miles in nostra præsentia constitutus spontanea voluntate benigne dedit & concessit charissimo fratri nostro Thomæ de Camilliaco militi pro bono suo servitio eidem Gaufrido impenso, totum feodum suum & totam terram suam, tam in dominio quam jure alio de Parochia de Ploemet, & quidquid juris in dicta Parochia habebat, vel habere poterat, eidem Thomæ & heredibus suis post ipsum jure hereditario pacifice in perpetuum possidendum; tenendum vero de nobis & successoribus nostris post nos, salvis tamen fidelitate & homagio aliorum Dominorum feodi prænotati. Nec fuit etiam in ista donatione aliqua conditio vel contractus, qui possint vel debeant eam, quin sit pura & libera, impedire. Juravit autem prædic-

tus Gaufridus, quod in dictis feodo & jure nihil de cætero reclamabit, nec per alium faciet reclamari. Et ut ista donatio firma & stabilis permaneat in futurum ad petitionem prædicti Gaufridi eidem Thomæ nostras dedimus literas in testimonium & munimen. Actum anno Domini M. CC. XL. VI. mense Januarii. *Tirés de Blein*

Autre faite à Saint Melaine par Guillaume Giffart.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Guillelmus Giffart miles salutem in Domino. Noverint universi, quod ego dedi cum assensu Roberti
1247. filii mei primogeniti Abbatiæ Beati Melanii Rhedonensis in puram & perpetuam eleemosinam decimas quas habebam in Nentivolé & in Capella de Calendour, de cætero pacifice & quiete ad anniversarium Gaufredi Buffelin Patris mei & meum faciendum in dicta Abbatia annuatim, possidendas. In cujus rei testimonium & munimen prædictæ Abbatiæ præsentes litteras sigilli mei munimine contuli roboratas. Datum die Martis infra octavas Ascensionis Domini anno ejusdem MCCXLVII. *Acte de S. Melaine.*

Chevaliers dûs à l'Ost par l'Evêque de Dol.

ANno MCCXLVII. R. in Christo Pater D. Stephanus Dol. citatus per Johannem Comitem Britannie quod redderet dicto Comiti milites quos idem Episcopus debebat dicto Comiti de exercitu, fecit coram se citari illos qui dictos milites debebant pro Episcopo, & in festo Assumpt. B. M. eodem anno D. R. de Albigneio Dom. de Landal qui tunc non erat miles presentavit pro se dicto Episcopo duos milites. Item D. Alanus Bellifortis unum militem pro se &c. quomodo debet Dominus de Rupeforti. Item D. de Combur. unum. Item *les Cherrurens* unum militem, videlicet Herveum de Cherruyers militem. Item Domina de Tremehin unum, videlicet Guillelmum Lac (Lote, *ou* Loce.) Item G. Buticularius unum militem. Item Feudus Rollandi filii Hugonis unum militem. Item feudus filii Gaufredi filii Eudonis, quem tenet modo D. B. dou Guerclip duos. Et fuit hoc inventum in antiquis inscriptis. Et debet D. de Comburnio deferre vexillum Episcopi ante dictos milites in exercitu predicto *Tiré de l'Obituaire de l'Eglise de Dol.*

Lettre de Thibaud de Rochefort pour Marmoutiers.

THeobaldus Dominus Rupisfortis Vicecomes de Dongia &c. Noverint universi quod ego gratum habeo & præsenti carta mea confirmo donum prati de Gamer quod Gaufridus le Pelous miles dedit in elemosynam Prioratui & Priori & Monachis B. Mariæ de Dongia, salvo omni jure meo in dicto Prato, tenendo ipsum pratum à me & à meis, & faciendo mihi & meis talem redhibitionem qualem idem miles faciebat michi & antecess. meis si vixisset, ratione dicti prati. Actum anno Dom. MCCXLVII. *Pris sur l'original, à Marmontier.*

Autre Lettre de Hugues le Brun Comte d'Angoulême pour le Prieuré de Lamballe.

UNiversis, &c. Hugo Brunus Comes Engolisme & Domina Hiolendis uxor ejus, heres & Domina Penthevrie salutem in Domino. Litteris bone memorie Gaufredi quondam Britanniæ Comitis inspectis, Abbati & Conventui Majoris Monasterii ab eodem Comite concessis, inter ceteras suas donationes concessit eis ut quoscumque homines ad terram suam hospitandam, seu de pace sua, aut etiam de guerra adducerent Monachi supradicti, ita essent liberi sicut ipse, &c. Vidimus etiam litteras Domini P. quondam Ducis Britannie genitoris predicte Hiolendis uxoris nostre, &c. Item litteras nobilis Domine Ælidis Ducisse Britannie & Comitisse Richem. genitricis predicte Hiolendis, &c. Nos vero predictas donationes ratas habemus, & sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari, & precamur ut ad confirmandam cartam istam D. Archiepiscopus Turon. & D. Episcopus Brioc. litteras suas testimoniales concedere dignentur. Actum apud Palatium anno gracie MCCXLVII. mense Julii. *Titre de Marmout. pour le Prieuré de Lambale. Sceaux num.* LXXVIII. & LXXIX.

Bref du Pape Innocent IV. à l'Abbé de Buzai pour lever l'interdit mis sur le Diocese de Nantes.

INnocentius Episcopus, &c. dilecto filio Abbati de Buzaio Cist. Ord. Nannet. Dioc. sal. & Ap. bened. Dilectus filius nobilis vir Johannes Comes Brit. olim pro venerab. fratre nostro Episcopo & Ecclesia Nannet. & occupatione Regalium, & aliis de causis, plurium excommunicationum sententiis innodatus, terra sua nihilominus Ecclesiastico supposita interdicto; ad Apostolicam Sedem accessit, nobis humiliter supplicans ut sibi faceremus absolutionis munus impendi & interdicti sententias relaxari. Nos autem, recepta super his ab eodem Comite juratoria & fidejussoria cautione, prout in ejus litteris plenius continetur, eum à predictis excommunic. sententiis fecimus per venerab. fratrem nostrum Episcopum Portuensem absolvi. Volentes igitur restitutioni predictorum Regalium eisdem Episcopo & Ecclesie, juxta formam in eisdem comprehensam litteris, faciende te personaliter interesse, discretioni tue, de utriusque partis assensu, per Apost. scripta, in virtute obedientie mandamus precipiendo quatenus de damnis occasione predicte occupationis Episcopo & Ecclesie illatis plenam eis facias satisfactionem impendi. Quibus per omnia rite actis interdicti sententias relaxare procures; cum de his pro quibus vener. frater noster Patriarcha Jerosol. tunc Ep. Nannet. in eamdem terram interdicti tulit sententiam, idem Comes dictis juramento & cautione prestitis satisfacere teneatur. Indulgentia, qua tibi specialiter, vel generaliter fratribus Cistercienfibus à Sede Apost. dicitur esse concessum ne de causis que vobis contra patronos Ecclesiarum vestrarum per ejusdem Sedis litteras committuntur, inviti cognoscere teneamini, seu qualibet alia, non obstante. Datum Lugduni IV. Kal. Junii. Pontif. nostri anno IV. *Eglise de Nantes.*

Promesse faite à l'Eveque de Porto par le Duc Jean.

PAteat universis quod nos Johannes Comes Britanniæ promittimus firmiter in manibus vener. patris D. Ottonis Episcopi Port. authoritate D. Papæ in hac parte fungentis, ad hoc nos & nostra principaliter obligantes; quod parebimus omnibus mandatis quæ D. Papa per se vel per Nuntium, vel per epistolam, semel vel pluries nobis fecit super his omnibus pro quibus per vener. Patrem Episcopum Nannet. excommunicati sumus & terra no-

stra supposita est interdicto ; & corporali nihilominus firmamus juramento, quod quidquid ex hoc & propter hoc idem Papa nobis injunxerit seu mandaverit, &c. observabimus bona fide ; specialiter, ante omnia, Regalia Nannet. Ecclesiæ, quæ postquam fuit dictus Episcopus ordinatus, in ea cepimus vel capi fecimus, statim restituemus & restitui faciemus satisfacturi plenarie præfato Episcopo, arbitrio ejus cui Sedes Apost. hoc duxerit demandandum, &c. Insuper rogamus nobiles viros Hugonem Comitem Engolism. & D. Silvestrum de Rezaio, & D. Johannem de Maura, milites amicos nostros, ut pro his observandis se pro nobis debeant obligare. Nos quoque Hugo Comes Eng. & Silvester de Rezaio & Johannes de Maura milites, ad preces præfati Comitis, promittimus & juramus quod dabimus operam bona fide ut D. Comes omnia servet prædicta. Quod si non faceret, nos de nostro satisfaciemus Episcopo & Ecclesiæ memoratis ; renuntiantes, &c. præcipue constitutioni qua cavetur, ne fidejussor prius quam principalis debitor debeat conveniri, &c. ad cujus rei firmitatem nos Johannes Comes Brit. & nos Hugo Comes Engol. præsens scriptum sigillorum nostrorum munimine roboramus. Nos vero Silvester & Johannes prædicti, quia sigilla propria non habemus, sigillo Magistri Guillelmi Thesaurarii Redon. idem scriptum fecimus sigillari, propria posituri quantocius poterimus. Actum Lugduni II. Id. Maii an. Dom. MCCXLVII. *Ibidem.*

Bref du Pape Innocent IV. à l'Evêque de Nantes.

INnocentius Episcopus servus servorum Dei vener. fratri Episcopo Nannet. sal. & Ap. bened. Quia olim nobilis vir J. Comes Britanniæ ad Regalia Ecclesiæ Nannet. eadem Ecclesia non vacante, aliquorum forsan seductus consilio, manum extendens, ea diu detinuit occupata, propter quod extitit excommunicationis sententia innodatus ; à qua tandem, satisfactione interveniente condigna, juxta formam fuit Ecclesiæ absolutus ; nos cupientes tam Ecclesiæ quam sibi, prospicere in futurum, ne ipsum in tantum animæ suæ contingeret relabi periculum & Ecclesia rerum suarum incurreret detrimentum ; eidem Comiti auctoritate Apostolica districtius duximus inhibendum ne de cætero simile præsumeret attemptare ; quod si contra faceret, ut simili culpe censura similis responderet, eum ipso facto eadem auctoritate decrevimus excommunicationis sententie subjacere. Ut igitur prefate Nannetensis Eccclesie indemnitati provideamus, plenius in hac parte tuis supplicationibus inclinati, inhibitionem hujusmodi ad ipsius successores Comites extendentes, eos, si contra ipsam venerint, ejusdem excommunicationis sententia ipso facto, eadem auctoritate, decernimus manere ligatos. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam, &c. Datum Lugduni V. Id. Decembris. Pontific. nostri anno VII. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Troisiéme Partage des biens de la Maison de Porohet.

1248. A Tous ceux qui verront ces lettres, Raol Seignor de Fougieres, Pierres de Chemillé Seignor de Brochessac, & Alienor sa femme, & Ollivier de Montauban & Joanne sa femme, salus en notre Seignor. Scaçhiez que comme contens fut entre nous pardevant dicts sur le fief de Porrehoit de l'escheite Monseignour Eün fils le Comte ; pez fut faicte entre nous en telle maniere qua cely Raol de Fougierres remaignent en pes toute la paroisse de Lannois & la Forest en toutes choses, sans que cette paroisse de Lannois, & en la Forest de Lannois, ne poient les devant dict Pierres de Chemillé, n'Alienor sa femme, ne Olivier de Montauban, ne Joanne sa femme, ne lors eirs, riens demander en nulle droiture de ores en avant ; & quand il avendra que le doaire Margarite qui fut femme Monseignor Eun filz le Comte escherra après la mort d'icelle, le hebergement de la Ville Jagu & le Plessix si comme il parssiet revendera à cely Raoul de Fougierres & à ses ers, & toute ly autre terre que il tient par doaire sera departie en trois parts a dict de Chevaliers que il mettront, sy que cil Raol de Fougieres en aura les deux parts a miex seant de luy, & cil Pierre de Chemillé & sa femme, & Ollivier de Montauban & sa femme en auront le tiers. Et est à scavoir que la Paroisse de Mohon & totes choses demorent à cil Raol de Fourgieres & siens hers, hors ce qu'il en set audit Pierre de Chemillé & à sa femme & à leurs heirs, si comme les bornes devisent qui sont mises, c'est à scavoir le feu Karou qui est de son heritage de par ly & de par ses enfans en la Trinité, & ce que les borgois Monseig. Pierre de Chemillé & les hommes de Monseignor Karou tenoient pardevant dedans les bornes ; & c'est à sçavoir que la mettairie de Causac, & cette terre que la mere Karou tenoit & le bié de ses moulins de Causac, si com il s'estent à la prise de l'eve, demore à tenir de cil Raol de Fougierres & de ses heirs ; dendroit les hommes qui tenoient de cil Raol de Fougierres en la ville de la Trinité, remagnent à tenir de cil Pierre de Chemillé & de Alienor sa femme & de lors eirs, si com les bornes sont mises ; & est tenu icil Raol de Fougieres à ly faire attorner ceux qui estoient hommes Monseignor Pierres de Chemillé de feu de Porehoit pardevant de cely feu qui est en Trinité. Et s'il y avoit aucun des hommes qui ne fussent pas hommes à cil Pierre de Chemillé pardevant de feu de Porrehoit, icil Raol de Fougieres doit faire son pouoair de les faire tenir de cil Pierre de Chemillé & d'Alienor sa femme & de lors heirs, & de ce que appartient dedans les bornes devant dictes de la Trinité, lor tenant toujours le jugement de sa Cour s'il se vouloient applegier de montrer qu'ils n'en deussent pas faire, & si les hommes qui tenoient de cil Pierres de Chemillé pardevant, ne les hommes qu'il prend de l'eschange de Karou, tenoient aucune chose d'iceluy Karou dehors les bornes qui sont mises, ils le tendront encore s'ils veullent en la maniere qu'ils le tenoient pardevant de Karou ; & cely Raol Seigneur de Fougieres a eschangié à cely Karou vingt-cinq livres de rente pour l'eschange qu'il a faite à cil Pierre de Chemillé, lesquelles vingt & cinq livres il a assises à cil Karou en la Paroisse de Mohon ; & cil Pierre de Chemillé & sa femme ont eschangié à cely Karou au prisage de Monseignor Rober de Merdrignac, & Monseignor Guillaume de Monborcher & Monseignor Thomas de Chemillé ont fait le surplus de la valeur de sa terre que cil Pierre de Chemillé retient outre les XXV. livres de rente que ly a assises Monseignor Raol de Fougieres en la Paroisse de Mohon, & outre icely prisage icil Pierre & Alienor sa femme ont donné & assis à celuy Karou & à ses heirs cent soudées de rente, si comme les devant dicts Chevaliers diviserent, & quanque cil Karou tient de par ly & de par ses enfants dou feu de Porehoit, tiendront ly & ses hoirs du Seignor de Fougierres & de ses heirs

& en seront ses hommes, sauf l'aisnage à l'hoir Monseignor Henry de Coetlogon, quand il le voudroit demander, ne pourroit atenir du Seignor de Fougieres; & seront tenus icil Pierre de Chemillé & Allienor sa femme pour eux & pour leurs hoirs à faite octroyer à l'hoir de Coetlogon atenir du Seignor de Fougieres & de ses heirs icil aisnage qu'il a sus Karou & sus les eirs, quand il en vendra en age de l'avoir, & en donner ses lettres au Seignor de Fougieres & ses heirs; & icil Raol de Fougieres est tenu à faire octroyer cette convenance aux heirs à cil Karou, s'ils vouloient aller encontre quand ils seront en aage; ne cil Pierre de Chemillé, ne Ollivier de Montauban, ne leurs femmes devant dites, ne leurs hoirs, ne peuvent demander pourcours de nulle beste en la forest de Lannois, ne cil Raol de Fougieres ne ses hoirs ne peuvent demander pourcours de nulle beste en la Forest de Loudeac; & de tretotes les autres choses de feu de Porrehoit qui cy ne sont nommées, icil Raol de Fougieres, & cil Pierre de Chemillé & Ollivier de Montauban & lors fames devant dictes demourent en entiere saisine, come Monseignor Eun le filz le Comte lor devisa; & de cette convenance tenir en bonne foy, ils s'entredonnent lors lettres & en sont par foy, & cette chose est sauve la droiture à cil Raol de Fougieres qu'il a par aisnage en l'heure & ou temps qu'il la pourra reclamer, ne devra; & de celles convenances & de tottes les autres devant dictes entheriner icil Raol de Fougieres, Pierre de Chemillé, & Alienor sa femme, & icil dit Ollivier de Montauban, & Joanne sa femme doivent donner en plege & en garde le Comte de Bretagne comme Seigneur; & de faire tenir aux parties en bonne foy pour eux & pour leurs hoirs; & en doivent avoir les parties les lettres le Comte de Bretagne; ce ont juré les parties devant dictes à tenir en bonne foy pour eux & pour leurs hoirs. Ce fut fait & octroyé l'ottray des Parties au manoir de la Vile Jagu en l'an de l'Incarnation mil & deux cents quarante & ouict au jour de Samedy après la feste de tous les Sainctz au mois de Novembre. *Tit. de Blein. Copie tirée du Cartulaire d'Alençon de la Chambre des Comptes de Paris, cotté 777. Hevin avoit veu l'original, & en a tiré quelques pieces. Voyez ce qu'il en dit, sur les Arrests de Train. p. 523. 530. Nous avons veu l'Inventaire de ce Cartulaire d'Alençon, qui fait mention de l'Acte que l'on vient de rapporter.*

Sentence rendue par Otton Evêque de Porto en faveur de l'Evêque de Nantes contre les Ducs P. Mauclerc & Jean son frere.

INnocentius Episcopus servus serv. Dei venerab. fratri Episcopo Nannet. salut. & Ap. bened. &c. (*ratam habet sententiam latam ab O. bona mem. Portuensi Episcopo, cujus tenor talis est.*) Otto miseratione divina Portuensis & S. Rufine Episcopus universis, &c. Noverit universitas vestra nos in causa que inter venerabilem patrem Episcopum Nannet. ex parte una, & nobiles viros P. quondam, & Johannem filium ejus, nunc Britannie Comites, coram nobis à D. Papa presentibus auditore concesso, super pluribus articulis, ex altera, vertebatur; anno Dom. MCCXLVIII. III. Id. Apr. in domo militie Templi de Lugduno tulisse sententiam, &c. Sane venerab. Pater Episcopus Nannet. libello edito dicit: Quod licet Comiti Britannie non sit jus in Ecclesia Nannet. vacante imponendi exactiones seu tallias aut munia hominibus ejusdem Ecclesie, nec etiam sit ei jus quod Ecclesia Nannet. vacante ipse proventus Episcopales percipiat; nec quod idem Comes ab electo Episcopo Nannet. personaliter adeatur pro rebus temporalibus obtinendis; imo cum olim bone memorie Guido Comes Brit. asserens quod Ecclesia Nannet. vacante collectas hominibus Ecclesie deberet imponere, ac quod electus ipsum pro temporalibus obtinendis personaliter teneretur adire, adversus bone mem. Stephanum Nannet. Episcopum tunc electum moveret controversiam, in predictis fuit, de utriusque partis assensu, auctoritate Turon. Archiep. inquisitum & repertum, quod nichil juris habet Comes Brit. in eisdem. Nobilis tamen vir P. quondam Comes Brit. qui dicto Guidoni immediate successit, & qui Ecclesiam Nannet. in libertatibus suis, &c. se conservaturum promisit, per compositionem inter ipsum & dictum S. Episcopum Nannet. à Sede Apost. confirmatam, obeuntibus predicto Steph. & Clemente Episcopis Nannet. bona ejusdem Ecclesiæ, causa custodie occupavit, & tam in talliis, quam aliis exactionibus, ab hominibus ipsius Ecclesie ultra MCCCC. lib. extorsit. Et tandem mortuo Henrico qui predicto Clementi successit, manum graviorem apponens, bonis ejusdem Ecclesie similiter occupatis, percepit decimas, proventus, & alia bona ad valorem M. lib. Turon. & tam in talliis, quam in redemptionibus, & aliis exactionibus, ab hominibus supradictis extorsit ad valorem quinque millium lib. Turon. & ultra, asportatis doliis & aliis utensilibus de domibus Episcopalibus; in quibus damnificata est Ecclesia ad valorem C. libr. & ultra. Homines etiam ipsius Ecclesie morantes Guerrandie, pro voluntate sua, destituit per suos vineis, salinis, & aliis possessionibus, in quo dampnificati sunt homines predicti ad valorem septem millium lib. Turon. & ultra. Preterea statuit idem Comes novum vectigal imponens, quod si mercatores venientes ad civitatem Nannet. in navigio cum mercimoniis, reponerent in aliis quam ipsius Comitis domibus merces suas, solverent sibi pro qualibet merce certam pecunie quantitatem. In quo multipliciter leditur Ecclesia Nannet. tum quia dum mercatores per hujus modi servitutem artati minus frequenter civitatem adeunt minuuntur redditus Episcopi quos de talibus mercibus recipit; tum quia cum antea liberum esset mercatoribus in domibus hominum Episcopi reponere merces, & ex hoc ipsis hominibus magna utilitas proveniret, per novum statutum hec libertas eis est substracta; tum quia factum fuit hoc statutum sine Episcopo Nannet. cum communiter per Comitem & Episcopum soleant fieri ejusmodi statuta & assisie. In quo dampnificati sunt homines Episcopi in MM. lib. & Episcopus in D. lib. Quosdam etiam de hominibus & vassallis Ecclesie Nannet. dum iret cum exercitu ad obsidionem castri Roche-sur-Yon, violenter trahi fecit invitos extra terminos dioc. Nannet. ultra quos eum sequi nullatenus tenebantur. Preterea Ballivi dicti Comitis quosdam malefactores in terra Episcopi capientes, in curia Comitis judicantes, in terra Ecclesie suspendio condampnaverunt. Multa etiam idem Comes sub credentia recepit ab hominibus Ecclesie Nannet. videlicet in pane, vino, carnibus, & aliis comestibilibus, & pannis, ad valorem CCXVI. lib. quæ sepius requisitus reddere contradixit. Fecit insuper idem Comes fieri fossata & barbacanas circa civitatem in terra Ecclesie Nannet. & pro fossatis faciendis diruit domos hominum Ecclesie, & fecit omnino destrui Ecclesiam S. Cyrici parochialem, exhumatis corporibus de cimiterio, in qua Ecclesia erant moniales, & destruxit omnino domos ea-

rum, ita quod parochiani extunc non habeant Ecclesiam, nec moniales sunt ibi; & quam plures domos hominum Ecclesie Nannet. combussit; in quo damnificati sunt ad valorem MMD. lib. preter dampnum Episcopi qui habebat in eis biennium, venditiones & censum, &c. qui dampnum suum estimat, preter fundum, CC. lib. & ultra. Quamdam etiam archam communem, in qua ponuntur quidam redditus civitatis qui Episcopo & Comiti sunt communes, que poni debet in loco communi, fecit poni in domo Preposìture sue contra Episcopi voluntatem, unde damnificatus est Episcopus ultra LX. lib. Fecit etiam sine Episcopo & ejus assensu in civitate Nannet. banniri quod moneta Turon. non reciperetur in ea. Item capi fecit Officialem Nannet. & captum in castris suis per multas ebdomadas detineri. Quemdam etiam Clericum dioç. Nannet. in Subdiacon. ordine constitutum, non convictum, non confessum turpi morte dampnavit. Alium etiam Clericum, postquam de transmarinis partibus rediit, apud villam de Machecou suspendi fecit, &c. Et quamquam predictus Henricus Episcopus Nannet. ob injurias prefatas sententiam excommunicationis protulerit in eum, qua ligatus adhuc remanet; nec ab ipso Comite, nec à nobili viro Johanne Britan. Comite filio suo fuit satisfactum; immo dictus Johannes Comes homines Nannet. Ecclesie morantes in civitate ac suburbiis, per captionem personarum, ad prestandum sibi juramentum fidelitatis, quod ei facere non tenentur, fecit compelli. Statuit etiam predictus Johan. Comes quod mercatores ad eamdem civitatem venientes non dent vel commutent merces pro mercibus, nec bladum, nec alia mercimonia vendant in grosso, & quod de quolibet vini dolio in Angliam deferendo certa sibi pecunie quantitas persolvatur; adjecto nihilominus, per receptam de quadam pecunie quantitate, quod certe persone, aliis exclusis, pisces emant à piscatoribus, per ipsas aliis revendendos; in quibus omnibus leditur Ecclesia Nannet. tum propter ademptam mercatoribus libertatem, unde minuuntur Ecclesiæ redditus; tum quia homines ejusdem Ecclesie talibus assisiis de facto astringuntur, & ab emendis piscibus à piscatoribus excluduntur, tum quia sine Episcopi voluntate facta sunt ista statuta. Item archam communem facit in domo Prepositure sue servari, renitente Episcopo; & fundum in quo situm est castrum quod dicitur Turris nova infra muros civitatis ad ipsum Episcopum Nannet. pertinentem, contra justitiam detinet. Deinde R. Nannet. Episcopo ad Ecclesiam Jerosolymitanam translato, prefatus nobilis J. Comes omnia mobilia reperta in domibus Episcopi occupavit vel occupari fecit; bladum etiam quod in Cathedrali Ecclesia repositum fuerat, inde fecit asportari, & animalia que erant in medietate Episcopi & in alia medietate cujusdam Capitanie apud Suceyum capi fecit; decimas etiam bladi & vini, & salis, & aliorum, ad Episcopum pertinentes, colligi fecit. In eadem etiam vacatione omnes redditus Episcopales recepit, culcitris, doliis, presepiis, & aliis utensilibus de domibus Episcopalibus asportatis; in quibus omnibus dampnificatus est Episcopus in M. lib. Turon. & ultra. In eadem etiam vacatione talliavit homines Ecclesie, & ab eisdem extorsit MD. lib. currentis monete; & post modum idem Comes citatus ad exercitum Regis Francie, fecit submoneri homines Episcopi, & licet iidem homines fecissent quod alias facere consueverant, eundo scilicet usque ad terminos dioc. Nannet. ultra quos ire nullatenus tenebantur, idem tamen Comes talliando supradictos homines D. lib extorsit ab eis. Unde petit dictus Episcopus omnes predictas assisias cassari, & sibi satisfieri à dictis nobilibus, vel procuratoribus eorum, vel saltem à procuratore nob. viri Johannis Com. Brit. &c. Quibus in nostra presentia constitutis, post examinationem quarumdam rubricarum ex dictis testium quos dicti Comites produxerant confectarum, Magister Guillelmus procurator Comitum predictorum proposuit se accepisse à dicto J. Comite in mandatis ut ulterius causam non prosequeretur, quia in Romana curia nolebat pro iis amplius litigare, quod etiam per ejus litteras ostendebat, sicque judicium deseruit recedendo. Quamvis nos procuratorem ipsum tanquam Comitum predictorum amicum, in ostensione illorum que pro ipsis Comitibus facerent, etiam preterea duxerimus admittendum sicque nobis in causa, de mandato D. Pape procedentibus; memoratam Comitum predictorum absentiam divina replente presentia, prefatus Episcopus proposuit allegando super articulos de Regalibus, fundatam esse intentionem suam, tam de jure communi, quam etiam per testes, privilegia Rom. Pontificum, clare mem. Ludovici Regis Francie. & quondam Hoelis Comitis Brit. litteras, & quedam alia; ex quibus omnibus aperte constabat jus non esse Comiti Brit. vacante Sede Nannet. occupare bona ipsius, &c. E contra vero pro dictis Comitibus facere videbatur consuetudo generalis objecta, qua Reges & Barones, & alii in Regno Francie, uti in hujusmodi Regalibus dicebantur. Item tali jure usos dicebant Comites Brit. per L. LX. LXX. LXXX. annos, & ab eo tempore cujus non extat memoria; sicut probatum, tam per confessionem Episcopi de L. annis, quam etiam per testes de ulteriori tempore; presertim cum ad juvandam prescriptionem suam, titulum allegarent, concessionem scilicet olim factam Comiti Britan. de Regalibus sic vacante sede percipiendis, ab Episcopis & Capitulo Nannet. ut dicebant, qui tempore illo erant, pro eo quod idem Comes dictam defendit Ecclesiam contra barbaras nationes que tunc invaserant terram illam. Ad hoc Episcopus breviter respondebat, neque consuetudinem, neque prescriptionem, neque titulum esse probata, & si probata essent, non deberent obstare petitis: cum nullius juris patiatur censura quod bona Ecclesie viduate quis occupet sine causa. Hiis autem & aliis que tam super isto articulo quam super aliis in libello contentis, pro utraque parte facientia, mota invenimus & controversa, Domino Pape & fratribus fideliter reservatis; nos de ipsius Domini speciali mandato, deliberatione prehabita, singulos articulos ita curavimus expedire: In capitulo nempe de Regalibus, cum Comites Brit. ignorare nequiverint bona illa esse Ecclesie Nannet. sicque quasi ignorantes pretendere nequiverint bonam fidem absque titulo, quem neque verisimilem neque justum allegant; cum sine auctoritate superioris non potuissent talem conditionem Episcopus & Capitulum super suam Ecclesiam induxisse, de quo tamen nihil penitus est probatum; videtur etiam quod si probata esset prescriptio, non valeret ne dum quod testes diligenter inspecti nullam prescriptionem probare videantur. Et si dicti Comites dicantur custodiam habuisse, potuerunt ratione custodie bona sedis vacantis percipere futuro restituenda Episcopo, non sibi appropriianda; nec testes dicunt quod ea suo nomine perceperint, licet dicant se id credere, quod non sufficit ad probandum. Illud similiter nichil habet justitie, quod electus personaliter adire debeat Comitem Brian. pro Regalibus de suis manibus rehabendis, presertim cum olim

tempore Guidonis Comitis contrarium repertum fuerit, & ab eodem Comite tandem recognitum & obtentum. Propter hec & alia, juxta petitionem Episc. memorati, Comiti Johanni sententialiter inhibemus, quod vacante sede Nannet. nullam exactionem, nullam talliam, nulla munia imponat hominibus Ecclesie Nannet. nec proventus Ecclesie percipat sibi appropriandos; nec bona Ecclesie, vel defuncti Episcopi mobilia & immob. ad Ecclesiam pertinentia occupet; & quod non sit jus Comiti Britannie talia faciendi, per sententiam declaramus. Super illo quoque articulo quo super hominibus morantibus Guerrandie conqueritur Episcopus memoratus, dicens illos in VII. M. lib. dampnificatos esse à Comitibus memoratis; cum reperiatur inter ipsos esse compositum, Comites absolvimus antedictos. Super illis vero articulis quibus conqueritur Episcopus de statutis & bannis factis per Comites in civitate Nannet. absque assensu ipsius, &c. omnia statuta & banna predicta cassa & irrita pronunciamus; addentes quod archa communis de communi assensu Comitis & Episcopi collocari debeat sub communi commodo utriusque; super fossatis quoque, barbacanis, &c. condampnamus Comitem P. ad satisfactionem bonorum virorum arbitrio faciendam; super articulis autem de fundo in quo est Turris nova, quia dubitabitur de ipso, Domino Pape, de ipsius mandato, sententiam reservamus. Quia vero in pluribus articulis dampnorum quantitatem curare nequiverimus, cum dictus Episcopus ad presens jurare non consenserit super eis; ad restituendum & satisfaciendum predictos Comites distributive prout utrumque contingit, sententialiter condampnamus; in omnibus aliis, quantum ad presens judicium eosdem absolventes. Salvo si Comes P. esset excommunicationis objectis sententiis innodatus, à quibus eum hac generali absolutione non intendimus reddere absolutum, &c. Datum Lugduni IV. Non. Junii Pontificatus D. Innocentii Pape IV. anno V. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem, &c. Datum Lugduni XV. Kal. Julii Pontif. nostri anno V. *Ch. de Nantes, Arm. F. cassette C. n. 1.*

Donation faite à Bonrepos par Olivier Sénéchal de la Vicomté de Rohan.

UNiversis presentes litteras inspecturis Oliverius Senescallus Vicecomitis de Rohan, salutem in Spiritu Sancto. Noveritis universi posteri & presentes, quod ego Oliverius dedi & concessi & presenti carta confirmavi Abbatiæ de Bona requie Cisterciensis Ordinis, & Monachis ibidem Deo servientibus in puram & perpetuam elemosinam quiete & pacifice possidendam, unum quarterium siliginis in decima mea de Penquoët Manhou; & in teneura Gautemer unum provendarium siliginis apud Greuel; & in teneura Sefelin & Rabace in villa Greuel unum mieotum siliginis; & in teneura Eudonis Greuel unum renatum & dimidium; & in villa Ausant in teneura Gaufridi Albi unum renatum frumenti; & in teneura filii Silvestri in villa Lefent unum renatum siliginis: prædictas vero mensuras siliginis, prout superius nominantur, recipient dicti Monachi annuatim ad festum sancti Michaelis ab eis qui dictas teneuras tenuerint, vel excoluerint. Quod si illi, qui dictas tenuerint vel excoluerint, solvere dictis Monachis noluerint prenominatas mensuras siliginis, ego & hæredes mei, qui pro tempore fuerint, ipsos ad solutionem compellemus. Actum anno graciæ millesimo CC°. XL°. octavo, mense Junii apud Abbaciam de Bona requie; & ut hoc ratum maneat in perpetuum sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. *Titre de Bonrepos.*

Autre donation faite à Mellerai par des Croisés.

UNiversis, &c. Oliverius Grimaut & Petrus dictus Monachus milites, &c. proficiscentes ad subsidium terre Jerosolimitane dedimus Abbatie de Melereio, ego Oliverius Grim. quidquid habebam in feodo Johannis Nenice in parrochia de Enort, & ego Petrus Monachus VI. denarios super vineam Gaufridi Rabareu, &c. In cujus rei testimonium, &c. Anno Dom. MCCXLVIII. mense Julio. *Scellé autrefois. Pris sur l'original a Chasteaubrient.*

Accord entre le Prieur de Gahart & la veuve des Aunez.

COncordatum inter Agnem relictam Johannis de Aunezeis militis, & Radulfum & Guillelmum & Petrum & Nicholaum & Aetam filios eorumdem ex una parte, & Priorem de Gahardeio ex altera, coram D. Babino Buisson milite Senescallo de Vitreio, Abbate Majoris Monasterii Gaufrido. Anno MCCXLVIII. *Extrait de l'original, à Marmoutiers.*

Donation faite au Prieuré de Beré par Aufroi de Sion.

AUfredus de Syon dedit Monachis Majoris Monasterii domum & vineam Sacerdotis. Prior vero de Bere mittet unum de Monachis suis Presbiterum apud Syon, qui celebrabit in Capella quæ construetur in honorem Dei B. M. V. & S. Jacobi. *Le sceau est perdu.*

Aufredus de Syon miles, &c. Capellaniæ meæ positæ juxta herbergamentum meum de Domenesche in feodo meo, quod dicitur Herbert Mariæ, dedi, &c. Quod ut ratum & stabile permaneat, sigilli mei & sigilli Decani ejusdem loci feci munimine roborari. Anno MCCXLVIII. *Les sceaux sont tombés. Pris sur les originaux à Marmoutiers.*

Lettre du Duc Jean le Roux, qui confirme les partages faits entre les enfans d'Eudon Comte de Porohet.

A Tous ceux qui verront ou oyront ces lettres, Jean Duc de Bretagne, Comte de Richemont, salus en Nostre Seigneur. Sachiez que comme contence fust entre Raoul Seigneur de Fougieres d'une part, & Peres de Chemillé Seigneur de Brochesac & Alienor sa fame, & Ollivier de Montauban & Joanne sa fame de l'autre part sus le fié de Porrohoit de Leschoite Monseigneur Eun le filz le Comte, paiz fut faite entre eux en telle maniere qu'à celuy Raoul de Fougeres remaignent en pais toute la parroisse de Lannois & la forest en toutes choses sans ce que en celle parroisse de Lannois & en la forest de Lannois ne pevent les devant ditz Pierre de Chemillé n'Alienor sa fame, ne Ollivier de Montauban, ne Joanne sa fame, ne leurs hoirs rien demander par nulle droiture des ores en avant. Et quand il avendra que le doaire Marguerite qui fut fame Monseigneur Eun le filz le Comte eschera après la mort de celle le herbergement de la ville Jagu & le Plesseis, si commeil pourfiet, reviendra

à celuy Raoul de Fougieres & à ses hoirs, & toute l'autre terre qu'elle tient par doaire, sera partie en trois pars a dict de Chevaliers que il mettront, sy que cil Raoul de Fougeres en aura les deux pars ou mieux seant de luy, & cilz Pierre de Chemillé & sa fame & Ollivier de Montauban & sa fame en auront le tiers : & c'est à scavoir que la parroisse de Mohon en toutes choses demeure à icil Raoul de Fougeres & à ses hoirs hors ce qu'il en let aușd. Pierre de Chemillé & à sa fame & à leurs hoirs, sy comme les bornes devisent qui sont mises, c'est à scavoir le feu Carou, qui est de son heritage de par luy & de par ses enfans en la Trinité, & que les bourgois Monseigneur Pierre de Chemillé & les hommes à cil Karou tenoient pardevant dedans les bornes, & ce est à scavoir que la meteurie de Causac & celle terre que la mere Karou tenoit & le bie de ses moulins de Causac sy comme il s'estent o la prise de leve demeure à tenir de cil Raoul de Fougieres & de ses hoirs dendroit les hommes qu'il tenoient de cil Raoul de Fougeres en la ville de la Trinité, remeignent à tenir de cil Pierre de Chemillé & de Alienor sa fame & de leurs hoirs sy comme les bornes sont mises. Et est tenu icil Raoul de Fougieres à lifaire attourner ceux qui estoient hommes aud. Pierre de Chemillé de fieu de Porrehoit pardevant de celuy fieu qui est en la Trinité : & s'il y avoit aucuns des hommes qui ne feussent pas hommes à cil Pierre de Chemillé pardevant de fié de Porrohoit, icil Raoul de Fougieres doit faire son pouoir des faire tenir de cil Pierre de Chemillé & de Alienor sa fame & de leurs hoirs de ce qu'apartient dedans les bornes devant ditz de la Trinité lors tenant toufiours le jugement de sa Court s'il se vouloient applegier de montrer qu'il n'en deussent pas faire, & si les hommes qui tenoient de cil Pierre de Chemillé pardevant né les hommes qu'il prent de l'eschange de Karou tenoient aucune chose de celui Karou dehors les bornes qui sont mises, il le tendront encore s'il veulent en la maniere qu'il les tenoient pardevant de Karou. Et celuy Raoul Seigneur de Fougieres a eschangé à celuy Karou vint cinq livres de rante pour l'échange qu'il fait à cil Pierre de Chemillé, lesquelz vint cinq livres de rante il a assis à cil Karou en la parroisse de Mohon : & cil Pierre de Chemillé & sa fame ont eschangié à celuy Karou au prisage que Monseigneur Robert de Medrignac & Monseigneur Guillaume de Monborcher, & Monsieur de Chemillé ont fait le surplus de la value de sa terre que cil Pierre de Chemillé retient entre les vint cinq livres de rante, que ly a assis Monsieur Raoul de Fougeres en la parroisse de Mohon. Et outre iceluy prisage iceluy Pierre de Chemillé & Alienor sa fame ont donné & assis à celuy Karou & à ses hoirs cent soudée de rante sy comme les devant ditz Chevaliers deviserent. Et quant que icil Karou tient de par luy & de par ses enfans du fieu de Porrohoit, tiendront luy & ses hoirs du Seigneur de Fougieres & de ses hoirs par cettre pais & en seront ses hommes, sauf Lenynage aloir Monsieur Henry de Coitlogon, quant il le voudroit demander ne pourroit a tenir du Seigneur de Fougieres. Et sont tenuz cilz Pierre de Chemillé & Alienor sa fame pour eux & pour leurs hoirs à faire octroyer à Hoir de Coitlogon à tenir du Seigneur de Fougieres & de ses hoirs icel eninaage qu'il a sus Karou & sus ses hoirs, quand il vendra en aage de le avoir & en donner ses lettres ausditz Seigneur de Fougeres & à ses hoirs. Et icil Raoul de Fougeres est tenuz à faire octroyer cette convenance aux hoirs à cil Karou, se il vouloient aller encontre quand il seront en aage. Et cil Pierre de Chemillé ne Ollivier de Montauban ne leurs fames devant dites, ne leurs hoirs ne peuvent demander pour cors de nulle beste en la forest de Lannois, ne cil Raoul de Fougieres ne ses hoirs ne peuvent demander pour cors de nulle beste en la forest de Lodeac. & de trestoutes les autres choses du fié de Porrehoit, qui ci ne sont nommées, icil Raoul de Fougieres & cil Pierre de Chemillé & Ollivier de Montauban & leurs fames devant dites demeurent en antretieux saisines comme Monseigneur Eun le filz le Comte leur devisa. Et de cettes convenances tenir en bonne foy ilz s'entredonnent leurs lettres & en font par foy. Et cette chose est sauve la droiture à cil Raoul de Fougieres qu'il a par eninaage en leure & ou temps qu'il le pourra, reclamer ne devra. Et de cettes convenance & de toutes les autres devant dites entheriner icil Raoul de Fougeres, Pierre de Chemillé & Alienor sa fame & icel dit Ollivier de Montauban & Joanne sa fame nous en ont mis en pleige & en garde comme Seigneur, & de ce faire tenir aux partyes en bonne foy pour eux, & pour leurs hoirs, & ce ont juré à tenir les parties devant dites, & que ce soit ferme & estable à la requeste des parties devant dites en avons donné ces presentes lettres ausdites partyes scellées en nostre scel. Ce fut donné à Ploarmel ou jour de Sabmedy prochain apprès la Chandelor, l'an de l'Incarnation mil & deux cent & quarente & huit ou moys de Fevrier. *Cartul. d'Alençon.*

Fondation d'une Chapelle en l'Eglise de Bonrepos par Josselin de Rohan Seigneur de Montfort.

UNiversis ad quos præsens scriptum pervenerit, Josselinus de Rohan Dominus Montis-fortis & de Noyal, salutem in Domino Dominorum. Noveritis universi quod ego dedi meum scriptum Deo & sanctæ Mariæ & Abbatiæ de Bona-requie Cisterciensis Ordinis, ut in eadem Abbatia post meum obitum habeam sepulturam : dedi insuper prædictæ Abbatiæ & Monachis ibidem Deo servientibus quindecim quarteria frumenti annuatim percipienda in decimis & redditibus meis de Noyal in puram & perpetuam eleemosinam ad unam capellam pro salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum in ea Abbatia faciendam, & ita habent in decimis & redditibus meis de Noyal triginta quinque quarteria frumenti annuatim tam ex dono meo quam ex dono Domini Alani Fratris mei. Præterea providendo dictorum Monachorum de Bona-requie paci perfectæ & quieti, ne à quopiam hominum impedimentum aut perturbationem patiantur super receptione prædicti frumenti in futuro, dedi & assignavi eisdem pro triginta quinque quarteriis decimas meas de Porchumec, de Leschendin, de Leinaban, de Guetions cum pertinentiis suis, locis & villis eisdem adhærentibus, prout ab antiquo consuluerunt insimulari, uniri, & decimari perpetuis temporibus possidendas, & disponendas pro sui arbitrii voluntate, salva portione hospitalis de Noyal, scilicet recidimatione dictarum decimarum. Dedi insuper prædictæ Abbatiæ tenementum Domini Jud. Præsbyteri de Noyal situm in burgo de Noyal cum fondis, & hortis, & cæteris pertinentiis suis, terris scilicet & pratis extra burgum ipso Jud. Præsbytero concedente, nihil in omnibus supradictis mihi vel successoribus meis retinens, nisi divinam retributionem. Ego autem & successores mei tenemur tam dictas decimas quam omnia supradicta dictis Monachis de Bona-requie garantisare & tueri 1249.

contra omnes qui possunt vivere sive mori. Et si ego & successores nostri non poterimus omnia supradicta dictis Monachis garantisare, alibi tenemur eisdem in eadem parochia de redditibus nostris ad æquivalentiam providere. Et ut hoc ratum in perpetuum permaneat sigillo meo præsentes litteras sigillavi. Datum anno Domini 1249. *Avec un sceau de cire verte pendu à deux queues de soye blanche ayant la figure d'un homme à cheval, empreinte d'un costé, tenant une épée en sa main, ledit cheval couvert d'une housse semée de macles. De l'autre il paroît un écusson sans armes, fors une marque de cadet au chef de l'escu. Acte de Bonrepos.*

Universis præsentes litteras inspecturis, Cad. divina gratia Venetensis Episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos litteras nobilis viri Josselini de Rohan inspexisse in hæc verba. Universis ad quos præsens scriptum pervenerit Josselinus de Rohan Dominus Montisfortis, &c. Nos vero prædictas donationes prout factæ sunt & concessæ à dicto Josselino ratas & gratas habentes perpetuis temporibus prædictæ Abbatiæ de Bona-requie confirmamus, in cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Dom. 1249. die Mercurii proxima festo Decollationis beati Joannis Baptistæ apud Venetum. Hanc autem confirmationem facimus nisi prius dictæ decimæ à dicto Josselino vel ab aliis, qui dare poterant, fuerint alicui parochiali Ecclesiæ assignatæ. Datum ut prius anno Domini 1249. *Ibidem*.

Lettre d'Alain d'Avaugour pour Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Alanus de Avaugor Dominus de Dynam, salutem in Spiritu Sancto. Noverint universi quod cum mihi constitit, sicut vidi & audivi in litteris felicis memoriæ Gervasiæ quondam Dominæ de Dinam aviæ meæ plenarie contineri, ipsam dedisse & concessisse, & chartis suis confirmasse Abbatiæ de Bona-requie Cisterciensis Ordinis & Monachis ibidem Deo servientibus passagium suum de Myniac cum pertinentiis suis & hebergamenta Judicael Bolloé & Hugonis Chaël in villa de Myniac cum pertinentiis suis, ego prædictas donationes & concessiones prædictæ aviæ meæ ratas & firmas habens pro me & meis & eisdem consentiens pro salute animæ meæ & parentum meorum tenore præsentium confirmavi, & ratificavi, pro ut in cartis aviæ meæ prædictæ dictis Religiosis super hoc confectis & concessis plenius continetur, ne per me aut per aliós contra hujusmodi donationes & concessiones veniam in futurum, quin imo teneor garantizare & tueri. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus literis apponendum curavi. Datum anno Domini 1249. *Titre de Bonrepos.*

Transaction entre les Abbayes de Beauport & de Sainte Croix de Guingamp.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, frater Herveus humilis Abbas Belliportus & conventus ejusdem loci, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos pro bono pacis inter nos ex una parte, & viros religiosos Abbatem & conventum sanctæ Crucis de Guengampo ex altera, volumus & concedimus quod Abbas & conventus sanctæ Crucis de Guengampo quiete, integre & inconcusse tertiam partem decimarum de Pordic Briocensis diocesis, quam antea tenuerunt, & habuerunt, teneant & habeant & in perpetuum possideant, & dicti Abbas & conventus sanctæ Crucis concesserunt, quod nos quiete, pacifice & inconcusse & integre decimas de Plooedec, quas antea tenuimus & possedimus, teneamus & similiter possideamus, omnibus litibus & contentionibus motis hinc & inde huc usque in posterum cessantibus; damus tamen dictis Abbati & conventui beatæ Crucis duodecim rasas mediatim frumenti & saliginis ad mensuras de Lanvolon, quæ percipiant annuatim à nobis in parrochia de Ploadgat pro escambio dictarum decimarum de Ploedec, & quinque denarios & obolam quos percipiunt annuatim in festo Nativitatis beati Johannis Baptistæ à nobis vel allocatis nostris in Villacrodin, parrochia de Gaudelin, obolo nobis remanente pro homagio dictæ villæ. In cujus rei testimonium & robur eisdem conventui & Abbati beatæ Crucis præsentes litteras nostris sigillis tradidimus sigillatas. Acta apud Lanvolon die Veneris post octav. Apostolorum Petri & Pauli anno Domini 1259. *Acte de Beauport.*

Donation faite à Bonrepos par Eudon de Quenecan.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Eudo de Kenequan miles, salutem in Domino. Noverint posteri & præsentes quod ego dedi & concessi in puram & perpetuam eleemosinam Abbatiæ de Bona-requie Cist. Ordinis & Monachis ibidem Deo servientibus pro salute animæ meæ & Julianæ Matris meæ & parentum antecessorum & successorum meorum unum rasium siliginis ad mensuram Castri-novi de Kintin percipiendum annuatim in villa de Kaeromant in parochia de la Hermoet per manum servientis, qui à me & à meis ibi pro tempore ad colligendos nostros reditus fuerit institutus ad festum sancti Michaëlis. Ego autem & successores mei tenemur & obligamus nos garantizare & tueri dictam eleemosinam Abbatiæ supradictæ omni occasione postposita & remota. In cujus rei testimonium præsens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini 1249. die Sabbati ante festum beati Mathæi Apostoli. *Acte de Bonrepos.*

Don de la Sausiniere à Jean de Sesmaisons.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Theobaldus Archidiaconus Mediæ Nannetensis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse & inspexisse 1250.
diligenter litteras discreti & venerabilis viri Eudonis olim Archidiaconi Mediæ supradictæ non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua sui parte vitiatas sub hac forma: Universis præsentes litteras inspecturis, Eudo Archidiaconus Mediæ Nannetensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra præsentia constitutus Normannus de Marchilleio dedit & concessit post decessum suum in puram eleemosinam spontanea voluntate Johanni de suis domibus civi Nannetensi & ejus hæredibus omnes res & conquestas, quas idem Normannus habebat & habere poterat & debebat in feudo nostro in fauzineria in parrochia sancti Similiani Nannetensis existentes, in vineis, domibus, terris arabilibus, pratis, censibus & rebus aliis habendas, tenendas & possidendas eidem Johanni & suis hæredibus in perpetuum quiete & pacifice, ita tamen quod post decessum dicti Johannis omnes res & conquestæ præmissæ inter hæredes ipsius Johannis æqualiter dividantur, tali modo quod tantum capiat & habeat unus ipsorum hæredum prædictorum, quantum & alius in omni eleemosina supradicta. Præfatus vero Johannes vel ejus hæredes

hæredes omnes res & conqueftas prædictas, vel partem aliquam earumdem vendere non poterunt alicui vel pignori obligare, qui non fit de genere eorumdem. Præterea prædictus Normannus omnes eleemofinas quas feciffe dicitur defuncto Nicolao Deno & fuis hæredibus, & fi quas alias eleemofinas fecit alicui alii de rebus & conqueftis antedictis, revocavit coram nobis fpecialiter & expreffe, volens eafdem nullam obtinere roboris firmitatem. In cujus rei teftimonium ad petitionem fæpedicti Normanni præfentibus litteris figillum noftrum duximus apponendum, falvo in omnibus jure & dominio noftro. Actum menfe Julii anno Domini millefimo ducentefimo quinquagefimo. Vifis itaque & perlectis diligenter litteris fupradictis, factaque collatione earum de verbo ad verbum coram nobis in jure ad petitionem Oliverii Annet civis Nannetenfis mariti Bonæ filiæ & hæredis dicti Johannis de fuis domibus, qui Oliverius à nobis humiliter petebat inveftiri & faifiri, & in hominem recipi de medietate omnium rerum præmiffarum & fingularum ratione Bonæ prædictæ; adhibito fuper hoc proborum virorum confilio & judicio eundem Oliverium inveftivimus & faifivimus & in hominem recepimus de medietate omnium rerum præmiffarum & fingularum. In cujus rei teftimonium præfentes litteras figillo noftro duximus roborandas. Actum menfe Decembri anno Domini millefimo ducentefimo quinquagefimo-tertio, & figillatum. *Pris fur une copie collationnée à Rennes par Lubin Notaire Apoftolique le 19. Décembre 1668.*

Lettre de Raoul de Kemortz pour l'Abbaye de Lanvaux.

UNiverfis Chrifti fidelibus præfentes litteras infpecturis, Radulphus de Kemorz miles, falutem in Domino. Noveritis quod ego Radulphus de Kemorz conceffi & gratavi donum quod dederant Merchanus filius Thorclae & Ouregen filia Rechant uxor ejus in meo feodo pro redemptione animarum fuarum & parentum fuorum Abbati & conventui beatæ Mariæ de Lanvaux, Ciftercienfis ordinis, videlicet omne jus fuum in omni teneura villæ Merhani & villæ Stephani & villæ Fabris. Conceffi fimiliter dictis Monachis donum quod dederat Jagu de Kemorz miles avunculus meus, videlicet omne jus fuum in teneura dictarum trium villarum in meo feodo, falvo mihi omni jure meo quod debebam percipere in prædictis donis, excepto homagio quod debebatur mihi vel meis hæredibus de prædicta teneura à dictis donatoribus vel fuis hæredibus, quod homagium ego remifi omnino in perpetuum dictis Abbati & conventui poffidendum; nec ego poffum illud petere de cætero ab ipfis Monachis, nec hæres meus poft me & falvo mihi quod poffum uti & vendere ficut ante donationem factam. Præterea conceffi dictis Monachis cum affenfu & voluntate Guillelmi primogeniti mei omne frumentum meum quod percipiebam de Tevifiatz in dicto feodo pro redemptione animæ meæ & parentum meorum, & ufagium plenarium in viridi & ficco in ftraminibus & in faltibus, in pafculis animalium & equorum, & plenarium pennagium porcorum in omni filva mea propria, & in omni communi meo, videlicet à terra dictorum Monachorum quæ vocatur Brengor Sethz ufque ad filvam Gilleberti Mathæi, & à via Cornoet ufque ad aquam quæ vocatur Frodener, ubicunque poffit probari. Præterea conceffi & dedi omnibus hominibus dictæ Abbatiæ de Grenith & de Lanvaux ufagium plenarium in ficcis lignis & proftratis in omni filva mea & communi & in ftraminibus & in pafcuis animalium, excepto pennagio porcorum infra fupradictas metas. Hæc tota donatio facta eft & conceffa cum affenfu & voluntate Guillelmi filii mei primogeniti. In cujus rei teftimonium & munimen præfentes litteras figillo meo dedi roboratas. Datum in feftivitate fancti Petri ad Vincula anno millefimo ducentefimo quinquagefimo. *Titre de Lanvaux.*

Jugement rendu à Rennes contre Guillaume le Bouteiller.

REverendo in Chrifto Patri ac Domino Stephano D. G. Dolenfi Epifcopo Johannes de Deliec miles Senefcallus, falutem & reverentiam debitam ac devotam. Cum Capitulum Dolenfe Domino Regi Francie conqueftum fuerit & Domino Comiti Britannie, tanquam Principi & Ecclefie defenfori, de Guillermo dicto Buticulario milite filio Gaufridi Buticularii veftre diocefis, qui decimas quas idem Capitulum habebat in parrochia de Roflandrieuc ejufdem diocefis, & res hominum ejufdem Capituli ceperat violenter ufque ad valorem CC. lib. monete currentis, ut idem Capitulum afferebat, requirentes ipfum Comitem ut prædicta damna eifdem reftituere & fibi & eorum poffeffionibus & hominibus fecuritatem ab eodem Guillelmo preftari faceret. Nos de mandato Regis & Comitis predictum Guillelmum citari fecimus coram nobis apud Redones fuper premiffis Domino Comiti refponfurum, qui poft effonias * plurimas & dilationes, & multos defectus factos & judicatos coram nobis & recordatos, quemdam terminum coram nobis apud Redones dictum Capitulum & eorum poffeffiones & homines & res ipforum affecuravit, preftito fuper hoc juramento. Juravit etiam quod judicio curie Comitis ftaret fuper omnibus premiffis. Poftea vero die Veneris ante Nativitatem Domini fibi fuper dictis querelis affignata coram nobis Redonis defecit Willelmus, & judicatus fuit in defectum. Unde propter multos ipfius Willelmi defectus coram nobis factos, probatos, judicatos, & fufficienter recordatos, judicatum fuit contra prædictum Guillelmum quod fecundum jus & ufum Britannie de omnibus querelis predictis injuriam fecerat Capitulo memorato & quod idem Capitulum in dictarum decimarum poffeffione pacifice remanebat & remanere debebat, & quod idem Guillelmus eodem Capitulo damna que fibi & fuis hominibus ipfius Capituli occafione fecerat, ad ipfius Capituli probationem fuper bona ipfius Guillelmi, fi aliqua inveniri poffent reftituere tenebatur; ad quam probationem faciendam dicto Capitulo affignavimus diem Jovis proximum ante Epiphaniam Domini coram nobis Redonis, & eumdem Guillelmum per judicium citari fecimus ad eamdem diem, ut veniret vifurus dictam probationem recipi, vel curia faceret fuper hoc quod deberet; qua die dictum Capitulum per fufficientes Procuratores predicta damna, prefente dicto Guillelmo & audiente hæc & vidente, ufque ad valorem novies viginti & VIII. lib. monete currentis fufficienter probavit. Cum igitur non inveniamus in Comitatu Britannie extra feodum veftrum de bonis predicti Guillelmi unde predicto Capitulo de predicta fumma pecunie fatis fieri poffit, paternitati veftre mandamus quatenus tradatis eidem Capitulo jus quod habet vel habere poteft in Buticulagio Dolenfi idem Guillelmus, & fi illud non fufficiat aliquo cafu contingente, tradatur dicto Capitulo de juribus &

* Exoines, ou excufes.

bonis ejus sufficienter ad valorem dictæ summe nomine pignoris, & bannum faciatis & expletam tanquam de pignore, & quod super hoc factum erit, nobis mandetis cum à dicto Capitulo fueritis requisiti. Actum anno Domini MCCL. Bene & diu valeat paternitas vestra. Tantum igitur super hoc faciatis, ne propter defectum vestrum opporteat nos manum apponere graviorem. *Tiré du livre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Donation faite à Bonrepos par Alienor de Porhoet.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Alienor Vicecomitissa de Rohan, salutem in Domino. Noverint universi, quod ego pro salute mea & antecessorum & successorum meorum dedi & concessi Abbatiæ de Bona-requie Cisterciensis ordinis in puram & perpetuam eleemosynam, concedentibus Domino Petro de Chumuleiaco marito meo & Alano de Rohan primogenito & herede meo, unum quarterium frumenti annuatim in redditibus & molendinis de Corlé ad mensuram ejusdem villæ ad festum omnium Sanctorum percipiendum per manus allocatorum meorum, vel eorum qui dictos reditus ad firmam tenuerint. Et si dictus Alanus filius meus cum pervenerit ad legitimam ætatem habendi terram suam, hanc donationem firmam non tenuerit, Monachi prædictæ Abbatiæ in molendinis & redditibus de Chesia, quæ est terra mea propria ex parte patris mei, dictum frumentum percipient ad dictum terminum annuatim, sicut superius est expressum. Volo etiam & constituo, ut dictum quarterium frumenti ad usum & ad consecrationem hostiarum perpetuo in dicta Abbatia proprie expendatur. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo meo feci roborari datas anno Domini 1250. mense Martii apud dictam Abbatiam. Hanc vero donationem ego & heredes mei tenemur garantizare & cogere præpositos ad solvendum. *Acte de Bonrepos, dont le sceau est perdu.*

Lettre de Cadiocus Evêque de Vannes au Chapitre de Citeaux.

VEnerabilibus in Christo ac dilectis Abbati Cistercii & aliis Abbatibus in generali Capitulo constitutis Cadiocus Dei gratia Venetensis Episcopus licet indignus, salutem in Domino sempiternam. Cum Domna Blancha illustris Ducissa Britanniæ & Comitissa Richemundiæ Magistrum Danielem Capellanum suum ad nos duxerit destinandum, nobis intimans per eundem, quod in parochia de Beler juxta Musilac Venetensis diocesis, Abbatiam Cisterciensis ordinis ædificare proponit, Abbatiæ de Buzeio ejusdem ordinis tanquam filiam annectendam: nos tenore præsentium vobis significamus, quod ædificatio dictæ Ecclesiæ nobis placet, & incrementa justis modis & legitimis acquirenda. Volumus etiam & concedimus, quod fratres vestri ordinis ibidem servituri gaudeant & utantur libertatibus & privilegiis, immunitatibus & indulgentiis ordini vestro concessis & consuetudinibus approbatis. Sub hac autem forma nostrum adhibemus consensum, quod Ecclesia de Beler in cujus parrochia est fundata in terris de novo acquisitis & etiam acquirendis decimas accipiat secundum statuta Concilii Generalis, secundum portionem quam prius percipere solita erat in eisdem, nisi aliud per privilegium à vestro Ordine sit obtentum. Addimus etiam quod pro oblationibus & proventibus qui de eisdem terris eidem Ecclesiæ pertinere debeant, recompensatio competens tribuatur, nec Ecclesia proprii Sacerdotis servitio defraudetur, & quod omnes earumdem terrarum coloni sæculares & omnes Laïci ac Clerici sæculares, qui in eadem domo fuerint moraturi, & etiam servientes nobis & successoribus nostris & Ecclesiæ Venetensi lege diocesana, & jurisdictionis tanquam subditi ordinario teneantur; ita tamen quod in nullo privilegiis & libertatibus Cisterciensis Ordinis derogetur. Datum apud Conleu in die Epiphaniæ anno gratiæ MCCL. *Titre de Prieres.*

Accord entre les Moines de S. Jagu & Alienor de Porhoet Dame de la Cheze.

UNiversis præsentes litteras visuris vel auditu- 1251.
ris, Frater Petrus Dei gratia Abbas de Boquien, Cistertiensis Ordinis, salutem in Domino. Noveritis nos vidisse & inspexisse cartam Petri de Chemilé Domini Mauritani & Alienor Vicecomitissæ de Rohan ejus uxoris, sigillatam sigillo venerabilis Patris A. Dei gratia Briocensis Episcopi, una cum sigillis ipsorum, non cancellatam, non abolitam, nec in aliqua parte sui vitiatam, cujus tenor talis est: Universis præsentes litteras inspecturis, Petrus de Chemilé Dominus Maurit. & Alienor Vicecomitissa de Rohan ejus uxor, salutem in Domino. Noveritis quod de contentione, quæ erat inter nos ex una parte, & religiosos viros Abbatem sancti Jacuti de Insula, Priorem de Trinitate & Conventum dicti loci ex altera, super Choua quam de novo ædificare volebamus in terra nostra, sita in parrochia de Mohon, contigua villæ de Trinitate, deventum est ad concordiam in hunc modum, quod prædictam Chouam faciemus in platea coram Ecclesia, ubi stallagia erant; in cujus Chouæ redditu, dicti Abbas & Conventus & Prior de Trinitate, pro ipsis percipient singulis annis in recompensationem jurium & redditüum, que ante ibi habebant, decem libras currentis monetæ in his terminis, videlicet in nundinis hyemalibus centum solidos, & in nundinis sanctæ Trinitatis alios centum solidos. Volumus autem & concedimus pro nobis & nostris hæredibus, quod ille qui affirmabit redditus dictæ Chouæ, sive tenebit nomine nostro, vel quocunque alio modo expectabit, juratus erit de solvendo dicto redditu, terminis prænotatis. Remanent autem salva dictis Religiosis infra scripta; scilicet salagium, prout illud consueverunt percipere, ubicunque sal vendatur, sive in ea Choua, sive extra. Item remanent eis salvæ nundinæ suæ nativitatis beatæ Mariæ, quæ sunt ultra Pontem, cum omni redditu suo, ubicunque eveniat. Et illa die nullus intrabit Chouam causa emendi vel vendendi. Item volumus & concedimus pro nobis & nostris hæredibus, quod de blado Priorum de Trinitate, de Bodieuc, & de sancto Leviano Chouagium non solvatur: dum tamen serviens ipsorum, si requiratur, fidem præstet quod sit proprium eorumdem. Item omnes alii redditus & omnia alia jura quæ consueverunt habere & percipere dicti Religiosi in præpositos & alios ubicunque, & de quibuscunque rebus, sive in villa Trinitate, sive extra villam, & libertates tam suæ quam hominum suorum, integra remaneant & salva eisdem, salva penitus compositione præsenti. Item firmare tenemur cum Præpositis & aliis omnibus hominibus, qui jus reclamabant vel reclamare poterant in platea & stallagiis supradictis. Itaque prædicti Religiosi prædictas decem libras quietas recipient singulis annis, ut dictum est, sine reclamatione cujusquam. Et sic præ-

dicta Cohua remanet plenario jure nobis & hæredibus nostris. Itaque prædicti Religiosi in ea nihil poterunt reclamare, ultra prædictas decem libras; immo quæ prædicti Præpositi & alii homines habere consueverant in platea & stallagiis memoratis infra Cohuam, tenebunt à nobis & hæredibus nostris, sicut tenere consueverant à Religiosis prædictis. Hæc autem concordia facta est de voluntate Radulfi Briencii, Petri & Alani Præpositorum Trinitatis, qui tenentur singulis annis solvere Priori sanctæ Trinitatis duodecim libras antiquas terminis consuetis, quibus Præpositis remanent salva jura & redditus, quæ consueverant percipere & habere, extra Chouagium, de quibus remanent in homagio & obedientia prædictorum Religiosorum ut prius. Actum est autem & concordatum inter nos & Religiosos prædictos, quod omnia jura nostra & sua, nobis & ipsis illibata remaneant, sicut ante, tamen salva compositione præsenti. Volumus insuper & concedimus, quod si contingat prædictos Priores aliquid emere infra Cohuam prædictam ad usus suos proprios, quod de hujusmodi solvere non teneantur Cohuagium nec costumam. Hanc compositionem in omnibus observare & in nullo contravenire, super sacro-sancta Domini juravimus, & etiam Alanus hæres Vicecomitatus de Rohan & noster quantum ad hocce idem juravit in præsentia venerabilis Patris A. Dei gracia Briocensis Episcopi & nostra, qui ad petitionem nostram & Alani prædicti una cum sigillis nostris, sigillum suum duxit præsentibus litteris apponendum, in hujus rei testimonium perpetuum & munimen. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, in festo Nativitatis beati Joannis Baptistæ. In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum apposuimus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto mense Julio. *Acte de Blein.*

Declaration faite par Josselin de Rohan sur la nature de son partage.

OMnibus præsentes literas inspecturis, Jocellinus de Rohan Dominus Montis-fortis, salutem in Autore salutis. Noverit universitas vestra, quod cum esset contentio in curia Domini Comitis Britanniæ inter me ex una parte, & Alanum Vicecomitem de Rohan & Robertum de Bello-mari ex altera super hoc quod ipsi imponebant mihi quod ego juraveram Vicecomiti de Rohan, quod nullam partitionem de Parochia de Noeal contra Vicecomitem seu ejus heredes facerem, cum dictam parrochiam non haberem nisi in benefactum, nec etiam Vicecomiti aliquod homagium facerem, ego Joscellinus recognovi in curia Domini Comitis, & adhuc recognosco quod ego juramentum prædictum feceram & quod parrochiam dictam non nisi in beneficium habebam, nec & homagium aliquod dicto Vicecomiti feceram de parochia supradi. & propter hoc volo & præcipio in testamento meo quod super hoc modo facio, quod parochia supradicta post decessum meum libere & integre remaneat Alano Vicecomiti de Rohan, suisque hæredibus in perpetuum possidenda, nonobstante partitione aliqua si quam fecissem alicui de parochia supradicta; quod ut ratum & stabile permaneat præsentes literas Alano Vicecomiti dedi sigilli mei munimine roboratas. Datum die Lunæ in festo beati Michaëlis in Monte-tumba annno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo. *Titre de Blein.*

Disposition testamentaire de Josselin de Rohan Seigneur de Montfort.

OMnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris, Petrus Prior Senescallus de Broherec & & de Ploermel, salutem in Domino. Noveritis quod Joscellinus de Rohan Miles coram nobis in curia Domini Comitis apud Castrum Joscelini die Martis proxima post festum beati Michaëlis in Montetomba recognovit se habuisse à Gaufrido quondam Vicecomite de Rohan in benefactum sine homagio ad usus & consuetudines Britanniæ hoc quod habebat in parochia de Noeal; recognovit etiam dictus Joscelinus, quod juraverat eidem Gaufrido Vicecomiti & Alano fratri suo, quod nichil de dicta terra minoraret, & quod aliquam conventionem erga alium de illa terra non faceret in præjudicium dicti Alani & heredum suorum. Recognovit etiam quod juraverat dicto Alano, quod illam terram post mortem suam dimitteret cum heredibus dicti Alani. Idem autem Joscelinus testamentum fecit coram nobis dictis die & loco, & per illud testamentum dimittit post mortem suam dictam terram cum heredibus dicti Alani Vicecomitis; & quod istud ratum & stabile permaneat, nos heredibus dicti Alani Vicecomitis de Rohan præsentes literas sigilli nostri dedimus munimine roboratas cum assensu & voluntate dicti Joscelini. Datum die Martis prædicta anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo. *Titre de Blein.*

Donation faite à Bonrepos par Robert de Beaumer Seigneur de Guemené-Guegant.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Robertus de Bello mari miles Dominus de Kemenet-guegant, salutem in Domino. Noveritis universi, quod cum Rivallonus Præsbiter, persona Ecclesiæ de Corlay modo deffunctus, dedisset Abbati & Conventui de Bona requie Cisterciensis ordinis, Corysopitensis Diæcesis, totam terram, quam habebat apud Sanct-felan in parochia de Silifiac: & Eudo filius Audreni miles, & Alanus filius Morvani Mer, & Gaufridus filius Aufredi Tutual dedissent pro salute animarum suarum dictis Relligiosis, totum jus quod habebant in tota terra de Sanct-felan, inquisito diligenter ad petitionem præfatorum Abbatis & Conventus per banna judicio mediante publice facta, terminis competentibus assignatis, utrum esset aliquis qui vellet & jure posset aliquid rationabile proponere contra prædictas donationes & nullus compareret, nos dictis Relligiosis per judicium Curiæ nostræ dictam totam terram de Sanct-felan cum omnibus pertinentiis suis & accessoriis, prout dictum est, decrevimus perpetuis temporibus remanendam; omnes dictas donationes eisdem confirmantes dedimus etiam cum assensu Mabillæ uxoris nostræ omne jus quod ad nos in prædicta terra cum toto dominio pertinebat, nihil juris sæcularis nobis vel hæredibus nostris, nisi solius Dei retributionem retinentes. Et in testimonium rei gestæ partibus præsentibus atque petentibus sigillum nostrum cum sigillo Alani de Tregarentec Senescalli nostri tunc temporis apud Guemené Guegant præsenti cartulæ est appensum. Datum publice anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo mense Novembris. *Titre de Bonrepos.*

Autre faite à la même Eglise par Villaine de Rohan Dame de la Roche-Jagu.

NOverint universi posteri & præsentes has litteras inspecturi & audituri, quod ego Villana filia Alani Vicecom. de Rohan, relicta Ricardi Domini de Rupe Jaguti diu est defuncti, pro salute animæ meæ, antecessorum & successorum meorum dedi & concessi, & hac præsenti carta mea confirmavi Abbatiæ beatæ Mariæ de Bona requie Cisterc. ordinis in puram & perpetuam eleemosinam unum quarterium terræ apud Guinebourg, seu unum quarterium terræ in parochia sancti Martini situm, sicut ostensum est Abbati & Monachis dictæ Abbatiæ multis videntibus & præsentibus, scilicet à rivulo qui est juxta Quaerguergne per viam ascendendo recte usque ad Crucem, quæ est in bivio inter Querfaven & Grangiam de Guinebourg, & ab illa cruce per eandem viam recte descendendo usque ad semitam, quæ ducit per medium montis, in quo sita est lapidicina prædictæ Grangiæ recte ambulando usque ad rivulum, qui est inter prædictum montem & pontem Guidomarci, & ab inde recte descendendo usque ad aquam de Guinebourg. Dedi & eisdem Monachis prædictum quarterium terræ cum omnibus pertinentiis suis & libere & quiete ab omni jure sæculari, ita quod in eodem nihil mihi vel hæredibus meis & successoribus retinui nisi Dei retributionem. In cujus rei testimonium sigillum meum præsentibus litteris est appensum. Actum anno gratiæ M. CC. LI. mense Januarii. *Titre de Bonrepos.*

Excommunication du Duc Jean le Roux.

1252. OFficialis Curie Parisiensis universis Decanis, Abbatibus, Prioribus, Archipresbiteris, Presbiteris & aliis Ecclesiarum rectoribus in civitate & Diocesi Parisiensi constitutis ad quos presentes littere pervenerint salutem in Domino. De mandato venerabilis Patris Episcopi Cenomanensis executoris à summo Pontifice deputati, vobis mandamus firmiter injungentes, quatenus nobilem virum Johannem Comitem Britannie in Ecclesiis vestris excommunicatum ad instantiam venerabilium Patrum Episcoporum Britannie publice nuntietis singulis diebus Dominicis & festivis, & si ad loca vel Ecclesias vestras ipsum declinare contigerit, in eisdem, quamdiu ibi moratus fuerit, Divina celebrari nullatenus permittatis, contradictores & rebelles, si qui fuerint, per censuram Ecclesiasticam compescendo; & in signum executionis mandati, sigilla vestra presentibus apponatis. Datum anno Dom. MCCLII. die Mercurii ante festum B. Joh. Baptiste. Reddite litteras. *Pris sur un Vidimus, aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Fondation de l'Hôpital de Saint Malo.

OMnibus &c. Gauffridus Divina permissione Macloviensis Ecclesie minister &c. Intuita sepius egenorum & debilium per villam sancti Maclovii commeantium egestate &c, proposui fundare in eadem villa domum Dei, & assensu capituli....... deputatus est locus ad hoc inter domum Samsonis & Ecclesiam sancti Thome, ita quod illa Ecclesia cedet in usum ejusdem domus &c. Ego dono in puram eleemosynam, eo intuitu, ut pauperes, debiles, & hospites reficiantur, mulieres decubantes in puerperio releventur, languentibus necessaria ministrentur, decimas quas per compositionem habui ab Hamone de Querhyriac, ab ipso & à defuncto Radulpho suo Patre in Parochia de Broon possessas, additis decimis feodi Gualterii de Broon militis defuncti &c. Omnium autem predictorum transfero omne jus meum in Thomam Ribliguene civem Macloviensem nomine dicte domus Dei, quem ad presens constituo provisorem; hoc addito, quod neque Capellanus, neque alius undecumque admittetur in fratrem ejusdem Hospitalis sine consensu Episcopi & capituli Macloviensis precedente. Episcopus vero & capitulum ponent ibidem unum Canonicum, sicut fieri consuevit in aliis Ecclesiis, pro libito eorumdem, qui Missam diebus singulis tenebitur ibi hora debita celebrare. Et propter victum Canonici ibidem deservientis percipiet capitulum V. minas siliginis & avene per medium annis singulis in nundinis de Dinanno in bonis Hospitalis; quo usque eedem decime de Broon ad hospitale devolvantur per mortem Magistri Guillelmi de Alneto qui usum fructuum earum habet;& ex tunc percipiet capitulum in bonis Hospitalis decem minas siliginis & avene per medium tantummodo pro victu Canonici, predictis annis singulis, in termino supradicto. Canonicus vero ibidem deserviens quartam partem aliorum proventuum, exceptis bladis Dominii Hamonis, à quibuscumque collatis aut conferendis percipiet pro calceis & vestitu. Jurabit autem Canonicus qui ibi fuerit pro tempore, in institutione sua, Episcopo à quo curam recipiet pauperum, se fidelitatem proventuum pauperibus servaturum, & quod pro posse suo jura Ecclesie conservabit; & reddet rationem proventuum receptorum quater in anno, coram Episcopo vel ejus allocato & Priori loci & duobus Burgensibus ad hoc preelectis &c. Actum anno Dom. MCCLII. mense Octobri. Que omnia à venerabili Patre Petro Turon. Archiepiscopo petiimus confirmari. *Titre de l'Eglise de S. Malo.*

Introduction des moines de Buzai à Prieres.

UNiversis Christi fidelibus præsentes literas inspecturis Cadiocus Dei gratia Venetensis Episcopus salutem in Domino sempiternam. Noveritis, quod in vigilia omnium sanctorum anno gratiæ 1252. Nos tanquam loci ordinarius & autoritate Domini Papæ, cujus hoc mandatum recepimus speciale, introduximus virum Religiosum Gaufridum Abbatem de Precibus & Conventum ejusdem loci Cisterciensis Ordinis, nostræ Diæcesis, in eandem Abbatiam, salvis privilegiis & libertatibus Ordinis Cisterciensis, ita quod in nullo per hoc factum nostrum dictæ Abbatiæ de Precibus vel ordini Cisterciensi præjudicium generetur, salvo etiam jure Ecclesiæ Venetensis. Datum anno gratiæ 1252. *Titre de Prieres.*

Fondation de l'Abbaye de Prieres par le Duc Jean le Roux.

OMnibus præsentes litteras inspecturis Joannes Dux Britanniæ, Comes Richemondiæ salutem in Domino sempiternam. Universitati vestræ notum facimus, quod cum in honorem Dei omnipotentis & gloriosæ Virginis Mariæ atque omnium sanctorum Abbatiam Cisterciensis Ordinis, quæ vocatur de Precibus in Diæcesi Venetensi, prope villam de Beler juxta mare construximus, nos in dotem dictæ Abbatiæ Ecclesiæ, nec non & in sustentationem fratrum ibidem Deo & Beatæ Virgini deservientium assignavimus & contulimus ter-

ras, possessiones & illa quæ inferius sunt exarata; videlicet villagium de Bagan cum terris & pertinentiis suis, ubi sita est dicta Abbatia, quæ per escambium acquisivimus à Petro de Musuillac milite & de Eudone de Malestret & de Agatha uxore ejus: Villam etiam de Duen cum terris & pertinentiis suis, quæ per escambium acquisivimus ab Eudone & Agatha uxore ejus prædictis: Villam etiam Brebaudun cum terris & pertinentiis suis, quæ emimus à Guillelmo Bignan milite: Villam etiam de Louc cum terris & pertinentiis suis, quæ emimus à Goscelino de Penmur, salvis nobis piscibus de stagno in vita nostra tantum modo, & quod possimus excurrere, & obstruere ad voluntatem nostram. Dedimus etiam passagium de Rupe-Bernardi, quod emimus à Guillelmo de Rocha milite cum omnibus pertinentiis suis, vineas etiam & torcular cum pertinentiis suis juxta portum Theobaldi in Andegavia, quæ emimus à Stephano le Normant: omnes etiam Salinas nostras, quas fecimus in Maresio de Guerrandia, excepta salina juxta domum nostram de Ryniac: Molendina insuper subtus villam de Beler. Prædicta autem omnia cum omni integritate & libertate absque retentione aliqua dictæ Abbatiæ de Precibus, & fratribus ibidem Deo servientibus contulimus in puram eleemosynam, pacifice & in perpetuum possidenda & habenda. In cujus rei testimonium præsentes litteras nostras dictis fratribus contulimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini 1252. mense Novembri. *Ibidem.*

Echange entre l'Evêque de Nantes & les Moines de Saint Gildas des bois.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Johannes permissione Divina sancti Gildasii de nemore Abbas humilis & ejusdem loci Conventus salutem in Domino. Noverit universitas vestra quòd cum nos haberemus quandam capellam sancti Jacobi de Breschalan cum mediataria quadam juxta eam sita & insulam quæ dicitur insula Dyonisii cum suis pertinentiis in parrochia de Suceio sita, & Reverendus Pater Episcopus Nannetensis haberet & in manu sua teneret quandam capellam & cimiterium per consecrationem Domino dedicata, & domos cum suis pertin. in quibus fratres Minores manere solebant in feodo ejusdem Episcopi, in civitate Nannetensi sitas, in vico qui dicitur Vicus perditus, nos & præfatus Episcopus Ecclesiarum nostrarum, utilitatibus pensatis, prædictam capellam sancti Jacobi cum mediataria & insula & pertinentiis earumdem prædictis permutavimus cum capella & cimiterio & domibus prædictis & pertinentiis suis, spiritualia cum spiritualibus & temporalia cum temporalibus permutantes. Et quoniam prædicta capella in feodo Episcopi apud Nannet. ut dictum est, sita possessiones & redditus sufficientes non habebat, idem Episcopus indempnitati nostræ volens & cupiens præcavere, nobis dedit sexaginta libras currentis monetæ ad emptionem possessionum seu redditaum ad opus prædictæ capellæ Nannetensis faciendum, volens & concedens quod nos easdem possessiones seu redditus acquirere seu emere valeamus in feodo suo, salvo jure Dominii sui, vel alibi pro ut nobis visum fuerit expedire, ita quod emptionem possessionum seu redditaum de prædicta pecuniæ summa factam idem Episcopus retrahere sibi non poterit nec habere. Præterea dictus Episcopus tenetur nobis prædictam capellam & cimiterium & domos cum pertinentiis suis garantizare & defendere erga omnes, & nos tenemus eidem Episcopo & successoribus suis prænominatam capellam sancti Jacobi cum mediataria & insula prædicta & pertinentiis suis garantizare & defendere erga omnes. Nostri vero Monachi qui in prædicta Capella Nannetensi pro tempore moram fecerint, tenebuntur personaliter interesse solemnibus processionibus, quæ fient in matrice Ecclesia Nannetensi, exequiis nihilominus Canonicorum mortuorum similiter tenebuntur personaliter interesse, cum ex parte capituli Nannetensis fuerint requisiti. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras Episcopo supradicto sigillorum nostrorum impressione dedimus roboratas. Datum mense Februarii anno gratiæ 1252. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Visite des lieux réguliers de l'Abbaye de Prieres faite par deux Abbés de l'Ordre de Citeaux.

UNiversis, &c. C. D. G. Episcopus Venet. Noveritis nos litteras Th. de Castellariis & R. de Morolliis Abbatum vidisse, &c. in hæc verba: Universis, &c. fratres Th. de Castellariis & R. de Morolliis dicti Abbates in Domino salutem. Noveritis quod cum ex parte Capituli nostri Abbatiæ novæ viri illustris Johannis Comitis Britanniæ quam idem Comes Ordini incorporari petiit, fuissemus inspectores deputati, nos Octavis S. J. B. ad dictam inspectionem faciendam personaliter venientes, invenimus locum idoneum & convenienter ædificatum, libris & possessionibus, adjunctis eis quæ dictus Comes se donaturum promittit, sufficienter dotatum. Unde nos Abbati de Buzeio, quem memoratus Comes patrem dictæ Abbatiæ à Capitulo generali postulaverat & obtinuerat, injunximus quatenus confirmatis, & bene sigillatis à dicto Comite possessionibus & rebus supradictis, Abbatem & Conventum secundum formam Ordinis ad dictam Abbatiam mittere non postponat, &c. in cujus rei testimonium præsentes litteras sigillorum nostrorum & Domini Abbatis Valenciæ, qui inspectioni nobiscum interfuit, appositione munivimus. Datum in Octavis BB. Apost. Petri & Pauli anno Dom. MCCLII. *Acte de Prieres.*

Bref du Pape Innocent IV. qui approuve la fondation de Prieres.

UNiversis, &c. C. D. G. Episcopus Venet. Noveritis nos litteras Dom. Papæ vidisse, &c. in hæc verba: Innocentius Episc. serv. serv. Dei ven. fratri Episcopo Venet. sal. & Ap. ben. Cum, sicut ex parte nobilis viri Comitis Britanniæ fuit propositum coram nobis, ipse Monasterium de Precibus tue Diocesis, ut in eo habeatur Cisterciensis Ordo, de bonis propriis fundaverit & dotaverit; nos ejus supplicationibus inclinati, fraternitati tuæ per Apost. scripta mandamus, quatinus ibidem authoritate nostra Ordinem prædictum instituas, & in ipsum Monasterium Abbatem & Conventum inducere non postponas, contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita compescendo, modo idem Comes, juxta provisionem tuam, eidem Monasterio de bonis propriis dotem assignaverit competentem. Datum Lugduni Kal. Aprilis, Pontif. nostri anno VIII. Cum igitur dictæ litteræ nobis fuissent oblatæ, intimatum fuit nobis quod ipsis litteris in curia Domini Papæ fuit contradictum & objectum de excommunicatione Comitis. Sed per Dominum Pa-

pam specialiter fuerunt absolutæ, non obstante exceptione de excommunicatione Comitis proposita; & cum super his nobis facta sit fides plenissima, requisiti à viro religioso fratre Egidio Abbate de Buzeio, qui pater dictæ Abbatiæ esse debebat, Abbatem & Conventum ab ipso nobis præsentatum, secundum mandatum Apost. in dicta Abbatia introduximus, salvis privilegiis immunitatibus & libertatibus Ordinis Cisterciensis. Datum die Mercurii post Epiphaniam. Anno MCCLII. *Ibid.*

Vente de la Terre d'Usel faite par Rolland Dolo à Thomas de Chemillé.

1253. UNiversis &c. Petrus de Chemillé Dominus Mauritanniæ salutem in Domino. Noveritis quod Rolandus Dolo miles vendidit cum assensu & voluntate Guillelmi filii sui primogeniti Thomæ de Chemillé militi, omne jus quod habebat in parrochia de Usel pro octo viginti libris currentis monetæ, quas idem Thomas dicto Rollando militi; jam persolvit &c. & nos de dicta terra cum pertinentiis suis dictum Thomam saisivimus &c. & eundem Thomam in hominem recepimus dictæ terræ &c. in cujus rei testimonium & munimen nostro sigillo presentes litteras sigillavimus, salvo jure & sesina nostra, & etiam domina Alienor uxor nostra, ex parte cujus ad nos spectat dominium, sigillo suo presentes litteras sigillavit. Datum anno Domini millesimo CC. quinquagesimo tertio. *Titre de Blein. Les sceaux sont perdus.*

Donation faite à Ni-oiseau par Renaud de la Rochediré.

UNiversis &c. Raginaldus de Rochadire &c. Noveritis quod ego cum assensu & voluntate Raginaldi de Bolleio militis Domini mei feodalis, dedi Ecclesie B. M. de Nido-avis totam partem meam molendini de Vicella&c. Anno Dom. MCCLIII. *Pris sur l'original, à Ni-oiseau.*

Don de Chateauceaux & de Monfaucon fait au Duc par Geoffroi des Roches.

OMnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus de Rupibus miles salutem in Domino. Noveritis quod nos concessimus & dedimus nobili viro Joanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ in puram & perpetuam hæreditatem sibi & hæredibus suis quidquid juris & possessionis habebamus & habere poteramus quacunque ratione in Castro-celsi & in Montefalconis cum omnibus pertinentiis suis. In cujus rei testimonium præsentes litteras prædicto Comiti sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum anno Domini 1253. *Acte de Villeneuve.*

Concession de Hamon Lovel au Prieuré de Lehon.

UNiversis &c. Hamo Lovel miles &c. Noveritis quod Johanna de la Rouaudaie de consensu nostro obligavit Priori de Lehon partem tractus decimæ in parochia de Treveron. In cujus rei testimonium præsentes litteras dedimus sigillatas sigillo D. Oliverii de Chalonge militis, quia sigillum proprium tunc temporis non habebamus. Datum anno Dom. MCCLIII. mense Januario. *Pris sur l'original, à Marmontier.*

Compromis entre Galerand Evêque de Nantes & Guillaume de Thoiré Chevalier.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Galeranus Dei gratia Nannetensis Episcopus & Guillelmus de Thoreio miles salutem in Domino. Noveritis quod cum inter nos contentio verteretur super hoc quod nos Episcopus Nannet. dicebamus nos habere & debere habere in terra præfati Guillelmi militis sita in feodo nostro de Thoreo Latronem & le Galoy, dicto milite in contrarium asserente & dicente præmissa ad ipsum pertinere, tandem inter nos unanimiter convenimus super præmissis quod Dominus Alanus de Foresta miles & Guillelmus filius dictus Clerici bona fide per testes legitimos, fideles & juratos inquirant de jure & possessione utriusque partis quoad præmissa, videlicet Latronem & le Galoy, à tempore bonæ memoriæ Gaufridi Episcopi usque ad tempus promotionis nostræ....... in cujus rei testimonium & munimen præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Datum die Jovis in festo beati Barnabæ Apostoli anno Domini 1254. *Acte de l'Eglise de Nantes.* 1254.

Lettre du Duc Jean le Roux, qui commet toutes les affaires du Vic. de Rohan à la Barre de Ploermel.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Joannes Dux Britanniæ & Comes Richem. salutem in Domino. Notum facimus, quod nos vidimus quasdam litteras non rasas, non cancellatas, nec aliqua parte sui vitiatas sigillo Domini Petri qondam Ducis Britanniæ & Comitis Richem. & Patris nostri sigillatas, & easdem literas verbo ad verbum in hæc verba legi fecimus coram nobis: Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris Joannes de Britannia filius Domini Petri Ducis Britannie & Comitis Richem. sal. in Domino. Noverit universitas vestra, quod ego tactis sacro sanctis Evangeliis juravi, quod dilectum ac fidelem nostrum Alanum Vicec. de Rohan & heredes suos sive successores juvabo contra omnem creaturam, quæ potest vivere & mori, bona fide & sine fraude ad defendendum omnes possessiones suas & sesinas, & eos dimittam omnes possessiones suas & sesinas pacifice in perpetuum detinere, & ad hoc obligo me & heredes meos dicto Vicecomiti & suis heredibus & omnia bona nostra præsentia & futura. Insuper nos vel heredes nostri non poterimus aliquo modo acrescere nos in aliquo feodo dicti Vicecomitis vel heredum suorum Dominico vel gentili, vel in retro-feodo, nec poterimus ipsum Vicecomitem vel heredes suos, nec eorum homines compellere ad obediendum ratione feodorum suorum de Vicecomitatu de Rohan, de Porzenquoet & de Kemenetguegant in aliquo loco in Ducatu Britanniæ, nisi apud Ploermel solum; & juravi quod faciam sigillare præsentium litterarum tenorem sigillo meo proprio, quando sigillum proprium habebo, dummodo à dicto Vicecomite vel à suis heredibus fuero requisitus, & quod contra earum tenorem per me vel per alium non veniam in futurum. Et in fidem ac testimonium præmissorum præsentes litteras feci sigillari sigillo dicti Domini P. Ducis Britanniæ Patris mei quia sigillum proprium non habebam. Datum apud Nanneras die veneris proxima post octavam Nativitatis Beatæ Mariæ Virginis anno Domini millesimo CCXXX. primo: Nos vero ab Alano

Vicecomite de Rohan qondam filio ante dicti Alani requisiti, ut tenorem prædictarum litterarum sigillo nostro sigillaremus secundum concessionem nostram in præcedentibus litteris expressam, easdem litteras & earum tenorem penitus confirmantes & ratificantes, præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponere in fidem & testimonium præmissorum, promittentes per juramentum nostrum à nobis jam præstitum, quod contra præmissa vel aliqua præmissorum, sive contra tenorem istarum litterarum per nos vel per alium non veniemus in futurum. Concedimus & per juramentum nostrum pro nobis & heredibus nostris, quod nullam sesinam contra prædictum Vicecomitem vel heredes suos sive successores nos vel heredes nostri prætendere sive opponere vel allegare sive & avouare valeamus, quæ tenori prædictarum litterarum sit contraria vel contraria aliquo modo videatur, vel quæ nobis & heredibus nostris prosit, & dicto Vicecomiti & suis heredibus obstet in aliquo, quin omnia præmissa & singula, quicquid contingat, sint semper stabilia atque firma; nec poterimus nos nec heredes nostri dicere sive avouare, quod ex parte dicti Vicecomitis vel suorum heredum sit tenori istarum litterarum renunciatum in aliquo, tandiu ex parte dicti Vicecomitis vel suorum successorum præsentes litteras valuerint in judicio exhibere. In quorum præmissorum testimonium & munimen præsentibus litteris sigillum nostrum proprium duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCLIV. mense Aprili.

Aux Generaux Pledz de la Court de Plermel le XXI. jour d'Octobre l'an 1506. a esté par M. Geoffroy Noguez ou nom & comme Procureur de hault & puissant Jean Vicomte de Rohan & de Leon, Comte de Porhoet, presenté & apparu l'original du mandement dont la coppie est cy-dessus, icelui non vitié ne cancellé en aucune partie de lui, mais estoit sain, & entier & d'icelui a demandé led. Noguez oudit nom transsumptz, coppies & vidimus lui estre adjugez & declarés à icelx autant de foy estre adjoustée comme audit original estant scellé de cire vert en impression & caractere! ouqu'il appiert y avoir stature de homme à cheval ayant une espée en sa main & un escu pendu au coul, en la premiere partie duquel escu au chieff d'iceluy y a un quantun d'hermines & le parssus de l'escu en eschiquier, & un contre-seau de l'autre costé dudit seau de pareil blazon qui sont les armes du feu Duc Pierre de Dreux ainsi que l'on dict notoirement, & sur ce a esté present Maistre Pierre de Lanvaux Procureur de la Cour de ceans quel dud. mandement a demandé coppie qui lui en a esté adjugé non pas pour icelui mandement approuver. Faict & donné comme dessus. *Signé* NICAUD passé & scellé. *Titre de Blein.*

Accord entre le Prieur de S. Florent sous Dol & Olivier Hasart.

OFficialis Dol. &c. Noveritis quod cum Oliverius dictus Haasart Armiger filius Johannis Hugonis militis defuncti inquietaret G. Priorem S. Florentii Dol. super terra sita in parochia de Freneia, que vocatur Sellones Gellin & terra Monachi, cessit &c. tactis sacro sanctis. Postea Coletus Clericus, Alanus & Gaufridus fratres Oliverii coram nobis idem concesserunt &c. anno MCCLIV. *Pris sur l'original, à S. Florent, aux titres du Prieuré de Dol.*

Autre accord entre le Duc, Olivier de Clisson, Eudon du Pont & N. de Fresnai, son frere.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Eudo de Ponte & . . . . . de Fresneio frater ejus milites, salutem in Domino. Noveritis quod illustris vir Johannes Dux Britanniæ Comes Richemundiæ gratavit nobis, quod aliquam pacem non faciet cum Oliverio de Cliceon milite fratre nostro super contentione, quæ inter ipsum & dictum Oliverium vertitur, quin terræ quas possidemus in terra de Ponte Castri ratione nostri beneficii, nobis & nostris hæredibus in hæreditatem remaneant tenendæ à dicto Comite & suis heredibus, sicut homines ligii debent tenere. Et si contigerit, quod dictas terras non possent nobis deliberare & garantizare à dicto Oliverio & suis, tenetur nobis dictas terras excambiare ad valorem earumdem terrarum in terris dicti Domini de Bleyng & de Pleussé, exceptis foresta & Castro ac Villa ipsius de Gavre. Et si dictæ terræ ipsius de Bleyng & de Plussé, præter supradicta exceptata, non valerent dictas terras de Ponte, tenetur nobis perficere residuum in terra ipsius de Guerrandia propinquiore terris nostris. Nos vero juravimus dicto Comiti, quod ipsum adjuvaremus contra dictum Oliverium & suos super contentione, quam habet idem Comes erga dictos Oliverium & suos, & idem Oliverius & sui erga ipsum, bona fide, bene & fideliter & facere totum posse nostrum. Et si Dominus Oliverius infestaret nos aut hæredes nostros super dictis terris, idem Comes tenetur nos adjuvare quo-ad hæc bona fide: prædicta vero concessit & gratavit erga nos tenere super fidem, quam sicut hominibus suis ligiis nobis debet. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Datum apud Venetum die Mercurii ante festum Beati Lucæ Evangelistæ anno Domini MCCLIV. *Cha. de Nan. Ar. R. cas. A. N. 19. pris sur l'original auquel il ne reste plus qu'un sceau à demy rompu, dans lequel on remarque un croissant avec trois billetes dans le centre.*

Traité entre le Roi de Navarre & le Duc de Bretagne.

LOis par la grace de Dieu Rois de France. Nos faisons assavoir à tos ceaux qui verront ces Lettres que com il eust contenz entre nostre amée & nostre feel M. Roine de Navarre & TH. Roi de Navarre son fils d'une part, & nostre amée & feel J. Conte de Bretaigne & B. Contesse sa fame, d'autre: pour Escheison de la descendue, que cil cuens leur demandoit par raison de la Contesse sa fame, qui fut fille dou Roi de Navarre. Il en fu pacefié en telle maniere en nostre presence: c'est à savoir, que l'en asserra au devandit Conte, à lui, & à ses hoirs, trois miles livrées de rente à Provinciens chascun an en terre & en rentes, & sera faite ceste assise par deux Chevalers, que les parties y ont mis à ce faire: C'est à savoir, par Guillaume *Brion*, qui i sera par la devant dite Roine & le Roi de Navarre, & Guillaume *Chemri*, qui i sera aussint de par le devant dit Conte de Bretaigne, & la Contesse sa fame. Et ont juré ces dui Chevalers, qu'il feront ceste assise à bonne foi & loiaument pour l'une partie & pour l'autre à leur escient, si com l'en doit tel chouse faire, & au moins de grevement qu'ils pourront de l'une partie & de l'autre, ne nous lairons por amor, ne por haaine, ne pour autre chouse. Et si cest dus Chevaler ne se poent accorder, li discors

nos feroit raportez, & nos i meltrons la tiers pour eaux accorder, tel com nos voudrions, à ce que li tiers en feroit, feroit estable. Et si hont ostroé si devant dit cuens & la Contesse sa fame, que il se faisant, se tiendront apaé, ne que rien plus ne demanderont pour chouse qui hait esté tant qu'au jord'hui à la Roine ne au Roi de Navarre, ne à leurs hoirs pour raisons de ceste descenduë, aincis leur quittent tot le droit qu'ils avoient au Royaume de Navarre, & en totes leurs autres chouses hors de cette assise, sauve leaux eschoetes, si eles i avenoient, & s'il avoent letres ne nule autre chose, par qu'il pussent riens demander à la Roine, ou au Roi de Navarre, il les rendroent. Et ceste chose ont juré à tenir en bonne foi la Roine & li Roi de Navarre, & li cuens de Bretaigne, & la Contesse sa fame, & ce meesmes doit asseurer li devant diz Roi de Navarre à tenir à toz jorz. Et de ceste chouse donnera la Roine & li Rois de Navarre ses Lettres pendans au Conte & à la Contesse sa femme, & cil cuens donront ausint leur Lettres pendans de ceste chouse à la Roine & au Rois de Navarre. Et de ceste chouse a fait homage li devant dit cuens à la Roine de Navarre, comme de bail de l'oustroit & de la volenté la Contesse sa fame, & sauf lo droit des autres Seigneurs & d'autrui. Et de ce meesmes fera cil cuens de Bretaigne homage en ceste forme, meesmes au Seignor de Champaigne, quand il sera hors de bail. En tesmoins de laquele chouse nous à la Requeste des Parties avons mis nostre seel en ces Lettres. Ce fut fait à Saint Denis l'an de l'Incarnation nostre Seignor Jesus-Christ MCCLIV. ou mois de Decembre. *Tiré d'un manuscrit de M. Colbert.*

Donation faite au Prieuré de Chateauceau par Mathieu & Philippe Barbotin.

MAtheus Barbotin miles, pro redemptione anime mee & filii mei primogeniti dedi Ecclesie B. Jo. de Castro-celci III. Costres vini boni in Carteriis meis de Castro-celci annuatim reddendos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillavi. Actum anno Dom. MCCLIV. mense Januarii. *Le sceau est tombé.*

Miles quidam Philippus nomine, Barbotini filius, Normanni Nannetensis Archidiaconi nepos Ecclesias Castricelsi quas idem Normannus consilio Hugonis Turonensis, Iterii Nannet. Episcopi &c. nobis dederat, calumniatus fuit &c. calumniam dimisit &c. Testes Dominus Amalricus, Tebaldus filius ejus, Willelmus de Uldone, Radulfus de Uldone, Gaufridus filius ejus, Rollandus de Buzilliaco, Petrus de Landemontium, Gaufredus de Fromentariis, Gervasius Sinescallus, Mauritius Blesensis, Petrus Burgundio, Amalricus Liriensis, Guido Pellifer, Hamelinus Presbiteralis. *Cyrografe qui a esté scellé. Pris à Marmontier.*

Autre faite à Bonrepos par Alain le Sénéchal.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras visuris vel audituris Alanus Senescallus miles, filius Fravali Senescalli, salutem in Domino. Noverint universi posteri & præsentes, quod ego dedi & hac præsenti carta mea garantizare volui & concessi Abbatiæ de Bona requie pro salute mea & hæredum meorum duas russellatas siliginis ad mensuram Castri-novi de Quintin in puram & perpetuam eleemosinam habendam à me & hæredibus meis in decimis & reditibus meis in villa de Kerenbastard per manus Allocati mei & hæredum meorum denunciationem ad festum omnium Sanctorum recipiendas, in cujus rei testimonium præsentes litteras Abbati & Conventui de Bona requie sigillo meo tradidi sigillatas anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto die Veneris proxime post Epiphaniam Domini apud Motam de Ounom. *Pris sur une copie collationnée à l'original.*

Lettre d'André Evêque de S. Brieu à Pierre Archevêque de Tours.

REverendo Patri ac Domino P. Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, A. permissione ejusdem Christi famulus in Ecclesia Briocensi, salutem & obedientiam tam debitam quam devotam. 1255.

Utilitati publicæ, sicut firmiter estimamus, & inevitabili negotio præpediti consecrationi virorum venerabilium electorum Venetensis ac Trecorensis Turonis Domino concedente faciendæ à vobis, die statuta non possumus interesse: supplicantes humiliter quatinus istam excusationem nostram paternitati vestræ placeat acceptare. Datum anno Domini MCCLV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Donation faite au Prieuré de S. Florent sous Dol par Geoffroi le Bouteiller.

OMnibus, &c. Officialis Dolensis, &c. Noveritis quod Gaufridus le Bouteillier miles, Guillelmus le Boteiller ejus filius primogenitus miles, & Guido filius dicti Gaufridi Clericus, dederunt Ecclesie S. Florentii Dolensis totum jus quod habebant in quodam campo qui vulgariter nuncupatur Campus au Boteillier, qui Campus situs est inter domum & herbergamentum in quo Bruneta quondam leprosa Abbatie Dolis manere solebat juxta viam que ducit gentes apud Dinannum, sicut se perportat versus domum Galterii Bersnel sitam de prope douvam Dolensis Abbatie, provenientem ex parte Havisie uxoris sue, &c. Datum anno Domini MCCLV. *Pris sur l'original à S. Florent, titres du Prieuré sous Dol.*

Droit d'usage en la forest de la Nouée pour Caron de Bodegat.

UNiversis Christi fidelibus præsentes visuris vel audituris Karou filius Eudonis miles Dominus de Bodegat, salutem in Domino. Noveritis quod cum nobilis vir Radulphus Dominus Filgeriarum Dominus meus michi & meis heredibus sui gratia dederit & concesserit usagium meum pro servitio meo in foresta sua de Lannoys ad herbergiandum me ad meum proprium herbergamentum de Bodegat per ostensionem forestarii sui vel heredum suorum: dederit etiam & concesserit mihi & meis heredibus usagium meum in dicta foresta ad chausagium meum proprium ad dictum herbergamentum, videlicet ad bucham siccam & ad bucham ad terram sine ostensione forestarii: dederit etiam & concesserit mihi & heredibus meis pastinationem ad sexaginta porcos in dicta foresta sine pasnagio solvendo, quotienscunque ipsum vel heredes suos contigerit mittere porcos ad pasnagium pro se vel pro aliis in foresta antedicta, & poterunt dicti sexaginta porci ire per loca per quæ alii porci ad pasnagium ibunt per forestam. Dederit etiam & concesserit michi & meis heredibus quod possimus falcare de Landis suis in dicta foresta ad lecteriam secundum quod indiguerimus ad herbergamentum de Bodegat antedictum. Accordatum autem fuit, ita quod si idem nobilis

bilis heredem haberet masculum de uxore desponsata & sibi vel suo filio placuerit assignare michi & meis heredibus in Porrehoit decem libratas annui reditus monetæ currentis in bona assisia & fideli, quotienscunque sibi vel suo filio placuerit, si filium habuerit, poterunt revocare donationes supradictas, assignatis prius tamen michi & meis heredibus dictis decem libratis annui reditus, prout superius est expressum, & nullus poterit revocare dictas donationes, nisi ipse nobilis vel filius suus quem habuerit de uxore desponsata dederit etiam & concesserit michi & heredibus meis prata sita inter manerium meum de Bodegat & forestam suam de Lannoys cum fossatis sicut fossata claudunt dicta prata super manerium de Bodegat & subtus usque in aqua quæ vocatur Lanuon. Si autem idem nobilis vel filius suus quem habuerit de uxore desponsata, voluerit revocare donationes prædictas & assignare michi vel heredibus meis dictas decem libratas annui reditus, ego vel heredes mei teneremur reddere dicto nobili vel filio suo literas suas de ista donatione & idem nobilis vel filius suus quem haberet de uxore desponsata, antequam ego vel heredes mei redderemus eidem litteras suas vel filio suo, tenerentur michi dare vel heredibus meis literas suas, quod dicta prata michi & heredibus meis remanerent jure hereditario in perpetuum possidenda & habenda. Hæc autem omnia dictus nobilis michi & heredibus meis dedit ad tenendum de ipso & de heredibus suis tanquam de Domino jure hereditario secundum conventiones antedictas. In cujus rei testimonium ego jam dictus Karou filius Eudonis miles dicto nobili Domino meo præsentes literas dedi in meo sigillo sigillatas, & ad majorem confirmationem dilectus meus Guillelmus Vigerius de Dinanno miles præsentibus literis ad meam petitionem sigillum suum apposuit in testimonium veritatis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, mense Aprili apud villam Jagu. *Cartulaire d'Alençon.*

Hommage rendu à la Comtesse de la Marche pour le fief de Gormené.

HYolandis Comitissa Marchiæ & Engolismæ, universis præsentes literas inspecturis, salutem & pacem. Sciceritis quod Alanus Vicecomes de Rohan fecit nobis omagium de feodo de Gormeneyo, eo modo quo Alanus Vicecomes de Rohan progenitor suus fecit P. Comiti quondam Britanniæ progenitori nostro, jure dicti Alani Vicecomitis & nostro in omnibus observato. Sciendum est quod Dominus Alanus Vigerii miles & Magister P. Minet in causam erigendam legitime inquirerent per personas idoneas, qui debebunt loqui super hoc, quas saisinas & quas obedientias P. quondam Comes Britanniæ progenitor noster in dicto feodo de Gormené habebat tempore quo vivebat; & quas saisinas & obedientias Alanus pater istius Alani ibidem habebat tempore quo vivebat, & tales saisinas & obedientias quales P. quondam Comes Britanniæ ibidem habebat (prout dicti Inquisitores poterunt legitime inquirere) habebimus; & tales saisinas & obedientias quales Alanus quondam Vicecomes de Rohan Pater istius Alani ibidem cepit & habuit (prout dicti Inquisitores inquirerent legitime) in saisina habebit idem Alanus. Et hæc omnia legitime inquirenda dicti Alanus & Magister P. Minet ad sancta Dei Evangelia juraverunt quod cicius quam poterunt terminabunt. Et ni Inquisitores fuerint concordes, Dominus Guillelmus Sobric miles erit super hoc mediator, qui juravit hoc adimplere & facere bona fide. Sciendum tamen est quod dictus Alanus poterit jus suum à nobis petere, si in aliquo modo injuriosa existamus, ubi voluerit & debebit, & similiter nos poterimus petere jus nostrum ab ipso, si in aliquo nobis injuriosus existat, ubi potuerimus & debebimus. Datum anno Domini MCCLV. in vigilia beati Martini hiemalis. *Tit. de Blein.*

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & son Sénéchal.

UNiversis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris Alanus Vicecomes de Rohan, salutem in autore salutis. Noverit universitas vestra, quod cum in curia nobilis viri Joannis Comitis Britanniæ inter nos ex una parte, & Oliverium Senescallum Vicecomitatus de Rohan ex altera contentio verteretur, super hæc videlicet quod dictus Oliverius dicebat, quod non poteramus nec debebamus ponere allocatum præter ipsum ad tenenda placita in Vicecomitatu de Rohan, nec habere alium allocatum supra ipsum, qui noster erat Seneschallus feodatus, & nos dicebamus quod hoc facere poteramus & debebamus; tandem per modum pacis facta est compositio inter nos & dictum Oliverium in hunc modum. Quod nos & heredes nostri possumus & poterimus allocatum nostrum ponere & habere in Vicecomitatu de Rohan ad nostra placita tenenda, qui allocatus, quotiens voluerit, terminos placitorum per se vel per nuntium suum repræsentare poterit, vel removere, contradictione dicti Senescalli seu heredum suorum aliqua non obstante. Et si forte contingeret quod nos seu allocatus noster vel aliquis nuntius ex parte alicujus nostrum ad terminos placitorum assignatos non interessemus infra meridiem, ex tunc poterit dictus Oliverius vel ejus allocatus placita tenere ipsius diei assignatæ. Item si contigerit de tenendis placitis casu aliquo nos seu allocatum nostrum levare, non poterimus alicui alii dicta placita tenenda demandare, nisi dicto Oliverio, vel ejus allocato, si præsentes fuerint, vel eorum alter. Pro remittenda vero ejusdem Senescalli contentione supradicta & omnino quitanda, videlicet de non ponendo allocatum in Vicecomitatu de Rohan, prout superius est expressum, nos dedimus dicto Oliverio, & ejus heredibus viginti libras annui reditus tenendas à nobis & à nostris hæredibus, prout tenet alias terras suas in Vicecomitatu de Rohan, quas viginti libratas annui reditus eidem assignavimus in feodo Deles sito inter Out & Blavet, excepto eo quod Dominus Sylvester de Folleia tenet à nobis in feodo supradicto: salvo tamen dicto Oliverio Senescallo petere jus suum, si quod habebat ante istam compositionem contra dictum Sylvestrum in feodo supradicto. Et insuper ad viginti libratas annui reditus perficiendas eidem Oliverio dedimus & assignavimus dominium nostrum de Villa Christi, toto tamen gentili feodo ipsius parochiæ nobis vel heredibus nostris post nos integre remanente. Hanc vero donationem taliter assignatam à nobis tenemur garentizare eidem Oliverio ejusque heredibus post eundem contra heredes Domini Ruelloni de foresta, & si aliquo casu non possemus eisdem garentizare, ut dictum est, tenemur eis in nostra terra propinquiori dicto feodo excambium facere competentem. Item volumus & concedimus, quod dictus Oliverius & ejus heredes habeant Senescalliam suam in parochia de Noal, prout habent alibi in Vicecomitatu de Rohan supradicto. Concessimus &

insuper, quod omnes sæsinæ suæ à nobis tenendæ, quas idem Oliverius habebat ante compositionem istam sibi suisque heredibus remaneant, excepto quod nos possimus ponere allocatum nostrum, prout in compositione præsenti superius est expressum. Item si de sorprisiis Senescalliæ post decessum patris nostri inter nos & dictum Oliverium aliqua contentio de cætero oriatur, hinc inde concessum est, quod per legitimum patriæ testimonium sine decasura feodi terminetur, & cuilibet nostrum remanebit quod dictum testimonium declarabit. Insuper sciendum quod dictus Oliverius seu heredes sui nullum usagium habent, seu habere debent in posterum in forestis nostris; per hanc autem compositionem renunciavit idem Oliverius omnibus instrumentis & litteris, si quas habebat super allocatione Vicecomitatus de Rohan ante datam literarum istarum, & concessit quod de cætero nullam obtineant roboris firmitatem. Hanc vero compositionem, prout superius est expressa, tam nos ex una parte, quam dictus Oliverius Senescallus ex altera, juravimus tactis sacro-sanctis Evangeliis fideliter & inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras dicto Oliverio Senescallo tradidi sigillatas. Actum anno gratiæ 1255. mense Januario. *Titre de Kercado.*

Autre accord entre le Duc & Alain d'Avaugour pour la terre de Dinan.

NOs Jehan Dux de Bretaigne Conte de Richesmont, femes à saver, &c. que nous octreon en bonne fei à Alen de Avalgor que jamais en nulle.... ne ne feron convenance dou Chastel de Lehon, ne de rien, ne de la terre de Dinan, ne nul de nos.... ne faire par nos ne par nostre conseil, e personne, nos ne nos hers ne nos poon creistre en nulle maniere ou feu à cel Alen sens son gré, sauve nostre Seigneurie e la dreture de nostre Seigneurie, e de ce tenir en bonne fei por nos e por nos hers en doname nostre sein en cel Alen e à ses hers, e li en avon doné cestes Lettres pendantes scellées en nostre seel en testemoine e en garde. Ce fut doné en l'an de grace MCCLV. ou meis de Aost le Samedy aprés la Assomption nostre Dame. *Cha. de Nantes arm. V. cassette F. n. 6.*

Absolution donnée au Duc par le Cardinal de S. Sabine en conséquence de ses promesses.

1256. UNiversis, &c. Hugo tit. S. Sabinæ Presb. & Ricardus S. Angeli Diac. Cardin. &c. Accedens ad Sedem Apostolicam nobilis vir Johannes Dux Britanniæ Comes Richem. Domino nostro Alexandro summo Pont. pro absolutione obtinenda ab omnibus sententiis latis in ipsum fecit humiliter supplicari, & tandem de mandato ejusdem Dom. summi Pont. obligavit se & juravit, pecuniam deposuit, ac litteras suas dedit subter annexas: » Ego Johannes Dux Brit. Comes Richem. volens humiliter obedire omnibus sententiis, ordinationibus, » decretis ac præceptis pro quibus in me vel contra » me excommunicationis sententiæ sunt prolatæ, in » præs. ven. patrum DD. Hug. & Rich. Card. juro, » tactis sacro-sanctis Evang. & promitto; quod parebo, & per eos qui meæ sunt jurisdictioni subditi faciam adimplere universa & singula quæ in » sententiis, ordinationibus, decretis & præceptis » Greg. & Innocentii, &c. continentur; & inter cætera; quod per totam Britanniam excommunicati vitentur, & in judiciis, ab agendo & testificando, & aliis actibus legitimis, nec non publicis officiis quandiu in excommunicatione permanserint, repellantur; & tertia pars judicii defunctorum secundum terræ consuetudinem approbatam » libere & integre persolvatur Ecclesiis; impleantur piæ decedentium voluntates; Ecclesiæ ac Ecclesiasticæ personæ à me meisque Ballivis & subditis deffendantur; causas etiam super usuris, » violatione fidei, ac alias spirituales & Ecclesiasticas, coram Episcopis in foro tantum Ecclesiastico agitandas, in eodem foro agi libere permittam; permittam etiam decimas Ecclesiis & personis Ecclesiast. à Laïcis resignari; & quod provisio facta ab eodem Greg. Papa de excommunicatis per singularem potentiam compellendis, ut redeant ad Ecclesiæ unitatem; & legatis, tam de » terris gentilibus, quam servilibus, faciendis secundum terræ consuetudinem approbatam, firmiter observetur. Item promitto & juro quod de » omnibus manifestis offensis, pro quibus in me excommunicationis sententias latas esse constiterit, » satisfaciam; & de dubiis cavebo & stabo juri. » Item juro & promitto quod Episcopo Nanneten. » satisfaciam de Barbacanis, secundum sententiam » Domini O. olim Portuensis Episcopi, & incontinenti deponam totam pecuniam in qua condemnatus sum Episcopo & Ecclesiæ Nannet. & parebo omnibus sententiis, &c. latis contra me pro » Episcopo & Ecclesia Nannet. Item promitto & » juro quod super istis omnibus observandis sufficientes cautiones ad mandatum Domini Papæ » præstabo, quas & quomodo & ubi mihi duxerit » injungendas. Me autem & hæredes meos obligo » ad omnia supradicta. In testimonium autem, &c. » concedo Dom. Papæ præsentes litteras sigillo nostro munitas & sigillis dictorum DD. Card. &c. Actum Romæ in præsentia dictorum Dom. Cardin. anno Dom. MCCLVI. mensis Aprilis die VII, Pontific. Dom. Alexandri Papæ IV. anno II. Præstito itaque ab eodem Comite, tactis sacro-sanctis Evan. juramento, &c. de speciali mandato ejusdem summi Pont. absolvimus & denuntiamus penitus absolutum & interdicti sententias relaxamus, &c. Actum Romæ anno, mense, & die prædictis. *Titre de l'Eglise de Nantes.*

Lettre de Raoul Vicomte de Poudoure pour Marmoutiers.

A Toz cels qui ces lettres verront ou orront, Raoul Visconte de Poudoure e Felipe sa femme, salu en nostre Seignor. Sachent toz que comme nos demandisson & queisson a aveir vinage el fieu as Moines de seint Mallou de Dinan, lequel fieu siet en la parroisse de seint Selya, e nos aion enquis par la leial savance del pais que nos ne devon pas aveir vinage en icel fieu as Moines devant diz par nule reson, por ce nos quiton a icels Moines e a lor hommes d'icel fieu icel vinage, e avon juré nos dous de noz bonnes volentez por nos e por noz heirs, que jamés en icel fieu devant dit ne querron ne ne demanderon vinage ne a cels qui tendront icel fieu devant dit. En garant e en testemoine de ceste chose ge Raoul Visconte devant dit en donai ces presentes lettres seellées en mon seel, e ge Felipe devant dite femme d'icelui Raoul Visconte, por ce que ge navoie propre seel, a ma proiere e a ma requeste fis seeler ces presentes lettres el seel a homme honorable e discret Pierres Arcediacre de seint Mallou en icel tens. Ce fut donné en l'an de graice

MCCLVI. el meis de Gienvier. *Scellé de deux sceaux, dont il ne reste plus que les lacs de soie rouge. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Echange entre les Abbés de S. Melaine & de Sainte Croix de Guingamp.

UNiversis ad quos præsentes litteræ pervenerint, frater Herveus humilis Abbas S. Melanii Rhedonensis totusque ejusdem loci Conuentus, salut. in omnium Salvatore. Noveritis quod nos de communi assensu nostro permutavimus Prioratum nostrum Beatæ Mariæ de Rocha-derriani Trecorensis Diocesis cum omnibus pertinentiis suis cum religiosis viris & honestis Abbate & Conventu Sanctæ Crucis de Guingampo dictæ Diocesis pro Prioratu Beatæ Magdalenæ ipsorum Abbatis & Conventus de sub Moncontour Briocensis Diocesis cum omnibus pertinentiis suis & Capellam Sancti Quirini cum terris & suis omnibus pertinentiis, & cum omni jure & districtu eorumdem Prioratus & Capellæ, ex communi assensu similiter ipsorum Abbatis & Conventus Sanctæ Crucis de Guingampo dictum Prioratum nostrum cum omnibus pertinentiis suis,& cum omni jure quod ibidem habebamus vel habere debebamus & poteramus, eidem Abbati & Conventui Sanctæ Crucis & eorum Abbatiæ concedentes in perpetuum possidendum. Considerantes tamen redditus dicti Prioratus de Moncontour ampliores esse & majores redditibus Beatæ Mariæ de Rocha-derriani, ne altera dictarum Ecclesiarum per aliam lædatur, assignavimus & concedimus dictis Abbati & Conventui Sanctæ Crucis in augmentum redditum dicti Prioratus de Rocha-derriani centum solidos annui redditus percipiendos annuatim in furno nostro Prioratus Sancti Salvatoris de Guingamp his terminis, videlicet infra octavam Nativitatis beati Johannis Baptistæ quinquaginta solidos currentis monetæ, infra octavam Nativitatis Domini subsequentis quinquaginta solidos per manum furnarii dicti furni. Et si dictus furnarius deficeret in solutione dictorum denariorum terminis antedictis, vel in aliquo ipsorum terminorum concessimus & volumus quod dicti Abbas & Conventus Sanctæ Crucis, vel aliquis ipsorum habens ad hoc mandatum possint in crastino termini ignem amovere de dicto furno nobis vel Priore dicti Prioratus Sancti Salvatoris minime super hoc requisitis, ita quod dictus furnus non coquat donec de dictis denariis eisdem religiosis fuerit satisfactum. Et si, quod absit, dictus furnus vel non sit, vel ad aliam manum deveniat, volumus & concedimus, quod dictus Prioratus Sancti Salvatoris de aliis facultatibus suis teneatur reddere dictis Religiosis dictos centum solidos annuatim terminis antedictis, & si Prior dicti Prioratus Sancti Salvatoris deficeret in solutione dictorum denariorum terminis antedictis,vel in aliquo ipsorum, volumus & concedimus quod ordinarius loci sine strepitu judicii censura, quæ sibi videbitur expedire, monitione præmissa possit compellere Priorem dicti Prioratus Sancti Salvatoris ad solvendum denarios supradictos Religiosis prænotatis, salvis dictis Abbati & Conventui Sanctæ Crucis de perditis & expensis quas sustinuerunt occasione moræ solutionis dictorum denariorum, habendis à dicto Priore Sancti Salvatoris vel à dicto furnario ad arbitrium ordinarii loci, taxandis sine lite & à dictis Religiosis, si oportuerit, præbendis. In cujus rei testimonium & robur præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine contulimus sigillatas. Actum mense Februarii anno Domini 1256. *Acte de Sainte Croix de Guingamp.*

Bref du Pape Alexandre IV. addressé à quelques Chanoines de Poitiers pour avertir le Duc de Bretagne de ne point obliger les sujets de l'Eglise de Nantes à le suivre dans les guerres.

ALexander Episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Archidiacono Majoris, Cantori S. Hilarii, & Magistro Guill. dicto Gabet Canonico S. Radegundis, Ecclesiarum Pictav. sal. & Ap. bened. Venerab. frater noster Nannet. Episcopus in nostra proposuit præsentia constitutus, quod cum quondam P. Comes Britannie homines Ecclesie Nannet. extra terminos Nannet. Diocesis in exercitum cum eo ire compelleret, cum hoc de jure vel consuetudine non posset exigere, bone mem. O. Portuensis Episcopus, quem felicis record. I. Papa predecessor noster dedit super hoc partibus auditorem, auditis que fuerunt proposita coram eo pro Nannet. Ecclesia, diffinitivam sententiam proferens, eumdem Comitem pro eo in centum marchis argenti dictis Episcopo & Ecclesiæ condempnavit, & nobilis vir Johannes Comes filius & heres ipsius, eodem Petro viam universe carnis ingresso, quia marchas ipsas solvere recusavit, fuit auctoritate Apostolica vinculo astrictus, licet ipse postmodum apud Sedem Apost. constitutus dictis Ecclesie & Episcopo debita super hoc satisfactione impensa meruerit absolutionis beneficium obtinere. Sed cum promissorum immemor, extra eosdem terminos dictos homines de novo compelleret in exercitum ire, nos dilectum filium nostrum P. S. Georgii ad velum aureum Diaconum Cardinalem dedimus super hoc partibus auditorem, coram quo hujusmodi lite pendente, prefatus Comes patris sequens vestigia, ab hominibus ipsius suum exercitum ultra dictos terminos sequi nolentibus non modicam pecunie summam dicitur extorsisse, quorum aliquos in solutione dicte pecunie contribuere non valentes tamdiu fecit carcerali custodie detineri, donec se redimere sunt coacti, quosdam vero à propriis exclusos laribus compellit propter hoc extra solum proprium exulare sub gravis onere paupertatis, &c. Quare dictus Episcopus nobis supplicavit, &c. Discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus, si premissa veritate nituntur, Comitem ipsum ut homines Nannet. Ecclesie, coram Cardinali predicto hujusmodi causa pendente, hac occasione non molestet, eos ad domos proprias redire libere ac secure permittat, & satisfaciat de dampnis, efficaciter moneatis & inducatis eum ad id, si necesse fuerit, per censuram Ecclesiasticam; non obstante si à Sede Apost. fuerit indultum quod in personam suam excommunicationis, & in terram ejus interdicti vel suspensionis non possint, per litteras ejusdem Sedis vel Legatorum ipsius, sententie promulgari; nisi dicte littere fecerint plenam & expressam de indulto ejusmodi mentionem, &c. Datum Viterbii XII. Kalen. Decembris, Pontif. nostri anno III. *Acte de l'Eglise de Nantes.* 1257.

Fondation du Monastere de la Dauphinaie, Ordre de N. D. la Royale.

UNiversis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris Guillelmus dictus Soubric miles, Redonensis Diœcesis, æternam in Domino salutem.

Noveritis quod cum nos proponeremus ad honorem Dei & Beatæ Mariæ Virginis ædificare de novo quamdam domum religiosam de Ordine Beatæ Mariæ Regalis Pictaviensis Diœcesis apud la Daufinaie, in parrochia beati Martini de Romaigneio, Redonensis Diœcesis; cujus parrochiæ Ecclesia S. Martini ad patronatum religiosorum virorum, Abbatis & Conventus Majoris-Monasterii dignoscitur pertinere: quia sine volunptate & assensu ipsorum Religiosorum nos non poteramus propositum nostrum in hac parte effectui mancipare; iidem Religiosi, ob favorem Religionis, & augmentum Cultus divini, nobis & fratribus Beatæ Mariæ Regalis apud la Daufinaie Deo famulari proponentibus, pium ad hoc præbuerunt consensum. Sed quia nos & prædicti fratres, occasione fundationis domus ejusdem de la Daufinaie, jam consecuti sumus temporale emolumentum non modicum, & ipsi Religiosi damna incurrerunt, & incursuri sunt majora, ut creditur in futurum; nos prædictus Guillelmus Soubric fundator domus ejusdem, & dicti fratres de la Daufinaie hoc attendentes, promittimus dictis Abbati & Conventui Majoris Monasterii, interveniente decreto venerabilis patris Domini Johannis Dei gratia Episcopi Redonensis, dare in compensationem damnorum hujusmodi x l. s. monetæ currentis annui redditus, & ipsos reddere annuatim Priori ipsorum Sancti Salvatoris de Landis, dictæ Diœcesis, vel ejus certo mandato in Prioratu eodem per manum Prioris de la Daufinaie, videlicet annuatim in festo omnium Sanctornm viginti solidos, & in Resurrectione Dominica alios viginti solidos, pœna ex parte nostra apposita quinque solidorum Turonensium reddendorum ipsis Religiosis de qualibet die, contra ipsorum voluntatem solutionis dilatæ post terminos supradictos, rato nihilominus soluta pœna Priore remanente contractu, nos & quoscumque successores nostros, ac præfatam domum de la Daufinaie, & omnia bona nostra sponte & specialiter quoad hoc obsignantes. Voluerunt insuper & concesserunt prædicti Religiosi Majoris-Monasterii, quod dicta domus de la Daufinaie, quantum in eis est, oratorium & cimiterium habeat cum campanis, salvo jure parochialis Ecclesiæ supradictæ. Volumus insuper & concedimus, quod dicti Religiosi, seu Prior ipsorum Sancti Salvatoris, habeant & percipiant in futurum libere & quiete omnes primitias & decimas, tam majores, quam minores, locis & terris, quos, vel quas dicti fratres de la Daufinaie per se, vel per alios excolent, & tenebunt infra metas parochiæ supradictæ. Nec poterimus nos, vel dicti fratres de la Daufinaie, vel aliquis ratione seu vice nostra super detentione vel acquisitione decimarum terrarum, quas dicti fratres propriis manibus aut sumtibus excolent, seu excoli facient, seu etiam super primitiis aliquid impetrare, vel uti impetratis, vel in posterum impetrandis à Sede Apostolica, seu à quocumque altero, vel quoquo modo super hoc nos tueri, quin dicta domus de la Daufinaie decimas solvat, & reddat annuatim Priori Sancti Salvatoris prædicto, & Rectori Ecclesiæ de Romaigneio, & quod si quicquam fuerit impetratum super hoc, ipso facto non valeat, sed potius careat robore firmitatis. Nec licebit prædictis fratribus de la Daufinaie, nec poterunt aliquid acquirere in feodis dominiis Prioratus prædicti Sancti Salvatoris de Landis, ratione donationis, emtionis, legati, aut cujuscumque alterius acquisitionis titulo, vel donata, legata, seu aliter acquisita retinere, nisi hoc de ipsorum prædictorum Religiosorum, Abbatis & Conventus Majoris-Monasterii voluntate processerit, & expresso consensu. In cujus rei memoria, nos prædictus Guillelmus Fundator prædictæ domus de la Daufinaie & frater Petrus tunc temporis ejusdem domus Prior, præsentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus; & illas dedimus supradictis Abbati & Conventui Majoris-Monasterii in veritatis testimonium & munimen, Datum anno Dom. MCCLVII. *Tiré des Archiv. de Marmoutiers.*

Accord entre Hugues de Lezignan Comte de la Marche, & Charles de Boudigat Chevalier.

JOannes Comes Britanniæ & Guido de Lezignan Dominus Copniaci, salutem in Domino Jesu Christo. Omnibus & singulis tenore præsentium innotescat quod cum contentio verteretur inter nobilem virum Hugonem de Lezignan Comitem Marchiæ & Engolismæ & Dominum Fulgeriarum maritum Joannæ quondam filiæ bonæ memoriæ Radulphi Domini Fulgeriarum ex una parte, & Karolum de Boudigat militem maritum nobilis Dominæ Isabellis quondam Dominæ de Fulgeriis matris dictæ Joannæ ex altera, super donatione propter nuptias dictæ Isabelli in terra Fulgeriarum & de Porhoet à Radulpho quondam Domino Fulgeriarum quondam marito suo assignata & facta; tandem nobis duobus mediantibus in nostra præsentia inter dictum Hugonem Comitem & dictum Karolum fuit compositum in hunc modum, videlicet quod dicto Hugoni Comiti ad quem terra Radulphi quondam Domini Fulgeriarum ratione dotis uxoris suæ pertinet, & Joannæ uxori suæ Comitissæ Marchiæ & Engolismæ & Dominæ Filg. tota terra Fulg. in integrum, forestaria & omnes forestæ cum omnibus præmissorum pertin. & juribus integre & libere remanebunt: & dicto Karolo & Isabelli uxori ejusdem tota terra de Porrohet cum pertinentiis quas in eadem dictus Hugo & Joanna ejus uxor habent & habere debent, in donatione propter nuptias remanebit, eo modo & eo jure quo remanere debet, excepto feodo ipsius Karoli, quod tenebit à dicto Comite jure hæreditario, de quo in fide sua & homagio remansit & in posterum remanebit, ita tamen quod si aliquos redditus in feodo ipsius Karoli antea dictus Comes percipiebat, eidem Isabelli propter donationem ob nuptias vita comite remanebunt, & excepta foresta Lannois quæ dicto Comiti & ejus uxori remansit & remanebit. Si autem contingeret dictam Joannam uxorem dicti Comitis filiam & hæredem Domini Fulgeriarum sine hærede ea ipsa descendente, quod absit, decedere, dicti Karolus & Isabellis in dictis terris Fulgeriarum & de Porrohet donationem propter nuptias percipient suo jure pro ut in litteris Radulphi quondam Filgeriarum Domini continetur, præsenti compositione in aliquo non obstante. Actum & datum Parisiis die Lunæ post festum beatæ Catharinæ anno Domini 1257. *Extrait d'un Registre de la Cham. des Comp. de Paris cotté 25.*

Droits & devoirs du Sénéchal feodé de la Vicomté de Rohan.

UNiversis ad quos præsentes litteræ pervene- 1258.
rint, Alanus Vicecomes de Rohan, miles, salu[illegible] in Domino. Noverit universitas vestra quod n[illegible]cimus inquisitionem per legitimum testimo[illegible] patriæ nostræ de drecturis Oliverii Senescali

Vicecomitatus de Rohan militis, quas debet habere in perpetuum in terra nostra Vicecomitatus, & sui hæredes post ipsum ratione suæ Senescalliæ. Primo quando Vicecomitissa uxor nostra venit & intrat primo Vicecomitatum de Rohan, dictus Oliverius, & sui post ipsum possunt habere, & debent, omnem Robam quam secum affert, videlicet circa caput & corpus suum usque ad camisiam, & palafredum, super quo Vicecomitissa sedebit cum omni suo harnesio. Item quando nos tenemus & tenebimus Curiam nostram in domo nostra ad festa annualia, serviens noster qui serviet in domo nostra decibis, debet venire ad Senescallum, si præsens erit in dicta Curia, & debet ei dicere quod faciat tabulas sederi. Et si dictus Oliverius tardabat hoc facere tunc servientes domus nostræ debent illud facere sine aliqua occasione. Item dictus Oliverius potest & debet servire de manducatu videlicet, de primo misso & de aliis si voluerit. Item de omnibus bestiis quæ venient ad Curiam nostram ad festa annualia cum choriis, dictus Oliverius potest & debet habere chorios & eos vendere, & dictus Oliverius debet habere medietatem illorum & Vicecomitissa uxor nostra debet habere aliam. Item nos nec nostri possumus nec debemus habere in terra nostra Vicecomitatus allocatum qui placitos teneat præter unum, & quando nobis placuerit nos dictum allocatum amovere poterimus & ponere alium. Et dictus Oliverius debet facere præcepta nostra & præcepta nostri allocati. Et si allocatus noster, qualis fuerit, morabatur ad tenendum placitos nostros ad diem placitorum, donec meridies transiretur, & dictus allocatus dictos placitos non demandaret, tunc dictus Oliverius vel ejus allocatus ultra potest & debet placitos nostros coram seipso tenere. Item dictus Oliverius debet facere omnes prisas & omnes citationes mandato nostri vel nostri allocati: & si aliqui fuerint in terra nostra Præpositi feodati, tamen dictus Oliverius debet eisdem præcepta facere, & illi præpositi debent facere præcepta dicti Oliverii mandato nostri vel nostri allocati. Item prisator qui faciet prisias judicatas vel concessas prædicto Oliverio mandato nostri vel nostri allocati, debet habere suum prisium, sicut consuetum est in Vicecomitatu de Rohan tempore antecessorum nostrorum quod debet habere. Item dictus Oliverius & sui post ipsum, debet capere in omnibus dominiis Vicecomitatus, unum crublum avenæ amusuratum ex voluntate nostra & etiam dicti Oliverii videlicet in illis locis, in quibus capimus & capere solemus, & in illis quibus est dictus Oliverius feodatus, & in omnibus dominiis, quibus Vicecomites antecessores nostri fecerunt tempore quo vivebant, & in illis quæ faciemus in perpetuum, dictus Oliverius & sui post ipsum debet capere annuatim unum crublum avenæ, prout superius est expressum. Item illi qui affirmabunt firmas totas nostras Vicecomitatus, & qui assedebunt nostras talias, debent mandare dicto Oliverio vel ejus allocato, quod veniant ad firmas & talias assedendas: & si dictus Oliverius vel ejus allocatus deficerent, tunc nostri servientes possunt & debent sine occasione ulterius talias assedere, & firmas etiam affirmare. Et dictus Oliverius debet habere & capere in omnibus firmis & taliis de quibuscunque viginti solidis duodecim denarios pro suo servicio, & quando quindecim dies transiti fuerint post hujusmodi affirmationem & asseditionem, tunc dictus Oliverius vel ejus allocatus debet & potest capere vadia competentia, pro suo servicio firmarum & taliarum, & ea vendere, nisi de suo servicio pagaretur. Item in omnibus finiis quæ fient à nobis, dictus Oliverius debet capere & habere suum servicium, scilicet de quibuscunque viginti solidis duodecim denarios: tamen exceptis finiis emendarum & de omnibus auxiliis quæ habebimus de dominiis nostris, excepto gentili feodo; dictus Oliverius debet habere de quibuscunque viginti solidis duodecim denarios, & quando quindecim dies transiti fuerint post hujusmodi assleditionem auxiliorum & finium, & quod fines & auxilia assinentur, tunc dictus Oliverius, vel ejus allocatus debent & possunt capere vadia competentia pro suo servitio finium & auxiliorum, & ea vendere, nisi dictus Oliverius de suo servitio pagaretur. Hæc autem omnia jura ista volumus & concedimus, quod dictus Oliverius & sui post ipsum hæredes habeant in perpetuum jure hæreditario possidenda & tenenda à nobis & nostris hæredibus libere & quiete. Et dictus Oliverius & sui post ipsum non possunt aliquid à nobis & à nostris petere racione suæ Senescalliæ præter ista. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras sigillo nostro dicto Oliverio dedimus sigillatas. Datum anno Dom. 1258. Die Lunæ post Resurrectionem Domini. *Par copie référant l'original estre scellé en lacs de soye & de fil d'or, sur cire verte. Titre de Kercado.*

Déclaration donnée par Nicolas Abbé du Tronchet sur l'élection des Abbés de son Monastere.

UNiversis præsentes litteras inspecturis F. Nicolaus humilis Abbas B.M. de Tronchето Dolensis totusque ejusdem loci Conventus, salutem in Domino. Noveritis quod cum defunctus Nicholaus quondam Dolensis Archidiac. nobis quoddam privilegium super possessionibus nostris rebusque aliis in Romana Curia impetrasset, & in eodem privilegio quandam clausulam de electione Abbatum nostræ Abbatiæ sine assensu nostro fecisset apponi, cum dicta electio ad Abbatem & Conventum de Tyronio de jure pertineat; nos dicto privilegio quantum ad illam clausulam renuntiamus penitus & expresse volentes & concedentes quod Abbas & Conventus de Tyronio nobis de pastore quotiescunque necesse fuerit, provideant sicut est hactenus assuetum. Datum in Capitulo nostro anno Domini MCCLVIII. die Sabbati ante Dominicam qua cantatur: *Letare Jerusalem. Titre de Tyron.*

Procuration donnée par le Roi d'Angleterre au Comte de Glocester & au Thresorier d'Iorck pour traiter le mariage de sa fille avec le fils aîné de Bretagne.

REx omnibus, &c. Noveritis nos dilectis & fidelibus nostris Richardo de Clare Comiti Gloucestriæ & Hertfordiæ, & Joanni Maunsell Thesaurario Eborum nostram potestatem tradidisse ad tractandum nomine nostro, & finaliter ordinandum super matrimonio contrahendo inter Johannem primogenitum filium & hæredem nobilis viri Comitis Britanniæ & prædictam filiam nostram Beatricem; ratum habituri & firmum quidquid dicti fideles nostri super hoc ex parte nostra duxerint faciendum. In cujus rei, &c Teste Rege apud Windesor. 10. die Maii. *Rymer tom. 1. pag. 675.* 1259.

Autre Procuration.

REx omnibus, &c. Sciatis quod nos plenam damus potestatem Dominæ Margaritæ Reginæ Franciæ illustri, & dilectis & fidelibus nostris Ri-

chardo Comiti Glouceſtriæ & Herefordiæ, Petro de Sabaudia, & Johanni Maunſell Theſaurario Eborum, vel eorum aliquibus, qui præſentes affuerint, ad tractandum de matrimonio inter Johannem primogenitum filium nobilis viri J. Ducis Britanniæ & Beatricem filiam noſtram contrahendo, & ad illud firmandum nomine noſtro pro ut viderint expedire, ratum habituri & gratum quidquid ipſi vel eorum aliqui, quos præſentes adeſſe contigerit ſuper præmiſſis, una cum dicta Domina Regina duxerint faciendum. In cujus rei, &c. Teſte Rege apud Windeſor. 24. die Maii. *Rymer T. 1. pag. 683.*

Etabliſſement du Duc Jean I. touchant les Plaideurs.

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront & orront, Jehan Duc de Bretaigne, Conte de Montfort, ſalut en N. S. Scachent tous que par le conſeil de preudes hommes, & pour le commun prouffit de ſa terre, avons fait eſtabliſſemens en l'Eveſché de Leon, & par toute la Bretaigne, ſur les pledours en nos Courts ſur nos hommes qui s'y accorderont, & ez Courts qui s'y accorderont. Et cet eſtabliſſement durera à toujours mais, ſans ce qu'il puiſſe eſtre rappellé. Et eſt l'eſtabliſſement tiel, que nul pledeour ne pourra prendre d'un homme que cinq ſouls pour ungs courts regnables de venir & de s'en aller, c'eſt à ſavoir au Chevalier ſept ſouls, à l'Eſcuyer troys ſouls, à l'omme à pié douze deniers, & eſt de journée renable. Et ſi celui qui le fera venir lui poye ſes courts d'aller & de venir, il ne puet prendre d'aultres que cinq ſouls d'ung jour. Et null pledeour ne prendra aultre don en terre, en deniers, ne en joyaux, ne en nulles aultres choſes, ne à convenance faire qui ſoit contre l'eſtabliſſement devant dit, par quoy il puiſſe prendre nulle choſe oultre la value de cinq ſouls devant dit. Ne null pledeour n'en pourra prendre terre de nuls pour meſurage, ne null aultre don. Et ſi ainxin advenoit que null pledeour fuſt accuſé vers le Conte ou vers les Baillifs, qu'il ait rien prins pour pledoier, ne nulle convenance faite oultre la ſomme devant dite de cinq ſouls, ainxin comme il eſt diviſé par deſſus, le Conte ou ſes Baillifs feront enqueſte, & s'ils trouvent par l'enqueſte, par luy, ne par aultres, qu'ils aient fait du contraire, celui ou ceulx qui en feront reprins, oultre l'eſtabliſſement devant dit, ils ne feront jamais receus ne ouis à plaidoier pour nully en la Court au Conte, ne en la Court à ceulx qui auront grée l'eſtabliſſement devant dit. Et l'amendra au Conte à l'égard de ſa Court, c'eſt à ſavoir que en demande que l'on fera l'enqueſte, le pledeour ne leira pas à pledoier, & l'enqueſte doit eſtre faite dedans ung mois de l'aure que l'accuſement ſera fait. & null ne pourra avoir que quatre pledeours enſemble, par quoy aultres giens en veulent avoir. Et null pledeour ne puet prendre riens pour leſſer à pledoier contre aultrui. Et tous les pledeours qui ſont & jamais feront, avant qu'ils ſoient ouis à pledoier en la Court au Conte contre ceulx, ne o qui auront grée ceſte convenance, ne ez Courts à iceulx qui ceſte convenance auront octroiée, jureront ſur ſaints, avant qu'ils ſoient ouis à pledoier ez Courts devant dites, ceſtes convenances tenir, ſans voir encontre. C'eſt à ſavoir que ſi aulcun pledeor ne veut jurer l'eſtabliſſement, pour ce lerra y mye à pledoier poux ceulx qui auront grée l'eſtabliſſement. Ne aucuns qui auront mie grée l'eſtabliſſement, le ferment n'encombre pas le pledeour, qui auront juré l'eſtabliſſement, qu'ils ne puiſſent prandre de celui qui a grée l'eſtabliſſement ce qu'il leur voudra donner outre les cinq ſouls. Et pourra celui qui aura grée l'eſtabliſſement lever des pledeours qui n'auront pas grée l'eſtabliſſement juſques ceſte heure que celui qui n'a mie grée l'eſtabliſſement l'ait grée. Et puiſqu'ils ont juré l'eſtabliſſement, ils ſe contendront en toutes choſes ſecond la forme de l'eſtabliſſement devant dit. Et pour ce que ceſt eſtabliſſement ſoit ferme & eſtable, & que nous, ne nos hoirs, ne aultres, ne puiſſent jamais le rappeller ne venir encontre, nous ſeelaſmes ceſt eſtabliſſement de noſtre ſeel propre, & octroyaſmes & octroyons que les Eveſques & les Barons de Bretaigns le ſeellent de leurs ſeaulx. Et fut fait & donné l'an de grace MCCLIX. ans. *Tiré d'un Mſſ. de la très-ancienne Couſtume datté de l'an 1454.*

Obligation contractée par le Roi d'Angleterre pour le Comté de Richemont.

HEnricus D. G. Rex Anglie, Dominus Hybernie & Dux Aquit. omnibus, &c. ſciatis quod niſi Dominus Rex Francie deliberaverit nobili viro Johanni Duci Britannie terram de Ageneys vel denarios quos idem Rex nobis eſt ſoluturus per annum pro eadem terra, infra annum poſtquam Johannes filius & heres predicti Ducis Beatricem filiam noſtram deſponſaverit, nos à die deſponſationis eorumdem tenemur eidem Duci annuatim reddere valorem Comitatus Richemundie, quouſque prefatus Rex Francie dicto Duci dictam terram de Ageneys, vel eſtimationem ejuſdem deliberaverit. Quo facto quieti erimus de iſta ſolutione, ſalvo nobis & heredibus noſtris quod eidem Duci vel heredibus ſuis eſcambium facere valeamus pro eodem Comitatu Richemundie, prout inter nos & ipſum Ducem conventum eſt per cirographum. In cujus rei teſtimonium has litteras noſtras fieri fecimus patentes. Teſte me ipſo. Pariſius xv. die Decembris anno regni noſtri XLIV. *Ch. de Nantes, arm. Q. caſſette F. n. 34. Scellé ſur ſimple queue aux armes d'Angleterre.*

Sentence arbitrale, qui regle quelques differens du Duc avec l'Evêque de Nantes.

UNiverſis, &c. Eudo Archidiaconus Nannet. & Renerius Seneſc. ejuſdem loci. Notum facimus univerſis quod nos à nobili viro D. Johanne Duce Britannie & Comite Richemundie ex una parte, & à R. P. Galeranno D. G. Nannet. Epiſcopo ex altera, electi arbitri de contentione que inter eos vertebatur, ſuper articulis qui in preſentibus litteris continentur, dictum noſtrum proferimus de predictis articulis, in hunc modum : ſuper articulo de Turre nova, quod dicto Comiti & ſucceſſoribus ejus remanente dicta turre cum clauſura ſua, dictus Comes & ſucceſſores ſui ſolvent in perpetuum Epiſcopo Nannet. & ſucceſſoribus ſuis LV. ſol. annui redditus, ſuper portione quam idem Comes perceperit in Eſmagio Nannet. Super VII. lib. annui redditus quas dictus Epiſcopus petebat in dicto Eſmagio pro deſtructione viridarii ſui, pro faciendis foſſatis circa civitatem Nannet. & ſuper arreragis earumdem, de quibus idem Epiſcopus habebat litteras Guidonis Comitis; dictus Comes & ſucceſſores ſui de cetero dictas VII. lib. ſolvent in die Natali B. M. V. una cum ſupradictis XLV. * ſol. predicto Epiſcopo & ſucceſſoribus, per manum Prepoſiti Nannet. una cum CXL. lib. que eidem Epiſcopo ſolventur in feſto Natali B. M. V. proxime venturo pro arreragiis predictis, à tempore quo Epiſcopus

* *Il y a de même, & c'eſt apparemment une faute de Copiſte.*

creatus fuit. Super archa communi in loco tuto reponenda; dicta archa deponetur sub fida custodia in feudo Comitis, de consensu Comitis & Episcopi, in loco idoneo ab eis eligendo, & Allocatus Comitis unam clavem habebit & Allocatus Episcopi aliam; & ambo Allocati jurabunt, quod fideliter colligent ea quæ ad dictum Esmagium pertinebunt, & quod unus sine altero vel ipsius voluntate nichil colliget; & quidquid collectum fuerit, fideliter in dicta archa reponetur, nec unus sine altero aliquando liberabit super his que ad dictum Esmagium pertinent, nec aliquid de dicta archa extrahet sine communi liberatione clavium. Et super dictis VII. lib. annuatim solvendis & L. solid. superius nominatis dabit Comes litteras suas patentes eidem Episcopo; & prefatus Episcopus similiter litteras Comiti dabit super iis que erant de jure Capituli, & per hoc dictum nostrum dicto Comiti remanent, &c. Actum Nannetis die Veneris ante festum B. Dionysii anno Incarnat. Domini MCCLIX. mense Octob. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Accord entre le Chapitre de Dol & la veuve Mauvoisin.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Guillellelmus de Quaiquen miles, salutem in Dom. Cum jamdiu est mota fuisset contentio inter Capitulum Ecclesie Dol. ex una parte, & Joannam relictam Gaufredi Malvesin ex altera, super decimis parochie de Pleeguen, & de damnis & de pertis que dicta relicta dicto Capit. in dict. decimis temeritate propria irrogarat, propter que damna dicta relicta fuerat multo tempore excommunicata & terra ejus judicio curie nostre ad instantiam Capituli venditioni exposita; tandem nobis & quibusdam aliis bonis viris mediantibus, inter dictas partes amicabilis compositio intercessit, in hunc modum videlicet, quod dicta relicta confitens se injuriam fecisse dicto Capitulo, capiendo aliquid de decimis supradictis contra voluntatem Capituli, in nostra presentia & multorum si quod jus habebat in decimis supradictis dedit in puram & perpetuam eleemosinam Capitulo memorato, & juravit pro se & suis nihil ultra reclamaturam, nec quod Capitulum ultra molestabit, & tenebitur abjurare jus omne quod dicebat se habere, ubi judicabitur expedire hoc fieri. Et nihilominus quia dicta relicta offensam fecerat dicto Capitulo super predictis decimis manifestam, tenetur duas processiones facere nomine penitentie, scilicet unam in Ecclesia de Pleeguen in festo Assumpt. B. M. V. & aliam in Ecclesia Dolensi in festo solemni quando super hoc fuerit à parte dicti Capituli requisita, & virgas portare in manu sua publice ante Presbiterum in processione, & finita processione cum virgis verberari à presbitero, & sic in conspectu populi stare cum virgis quousque lectum fuerit Evangelium. Tenetur dicta relicta per juramentum suum reddere dicto Capitulo quidquid anno presenti de dictis decimis habuerat per se vel per alium, salva actione Capituli adversus omnes qui aliquid, &c. quos dicta relicta tenetur sub juramento dicto Capitulo revelare. De ista autem compositione fideliter tenenda & integranda pro se & suis dicta relicta misit nos in plegium & custodem tanquam dominum suum feodalem, & si contigerit dictam relictam vel suos de cetero perturbare dictas decimas, vel vim seu violentiam inferre dicto Capitulo supra dictis decimis, nos tenemur consilium & auxilium super his prestare Capitulo, &c. Nos autem dicto Capitulo in predictorum testimonium present. litt. dedimus sig. nostri munim. roboratas. Datum anno Domini MCCLIX. mense Augusto. *Tiré du livre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Lettre de Catherine de Rohan pour l'Abbaye de Bonrepos.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Domina Catharina de Rohan, salutem in Domino. Noveritis quod cum religiosi viri Abbas & Conventus de Bona requie Cisterciensis Ordinis essent in possessione pacifica percipiendi unum quarterium frumenti annui redditus ad festum sanctr Michaëlis ex donatione bonæ memoriæ Heloys sororis meæ in decima de Querloys sita in parochia de Noal in puram & perpetuam eleemosinam, ego dictam donationem & eleemosinam firmam habens & stabilem, volo & concedo ut dicti Religiosi dictum quarterium annis singulis dicto termino percipiant pacifice & quiete, ut in carta ipsius Heloys plenius continetur. Volo insuper & præcipio, quod si dictum quarterium dicto termino à me vel successoribus meis, vel à locatis integre persolutum non fuerit, dicti Religiosi vel sui allocati capiant nammas in dicta villa de Querloys sine lite seu conditione à me vel à meis successoribus opponenda, & vendant dictas nammas ad solutionem dicti quarterii faciendam; & ut istud sit stabile & firmum, istas litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini 1259. mense Februarii. *Titre de Bonrepos.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Henri de Queneccan.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris, Henricus de Quenesquen miles, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur in curia Domini Ducis Britanniæ apud Ploarmel inter nos ex una parte, & nobilem Dominum Alanum Vicecomitem de Rohan militem ex altera, super quibusdam terris & saisinis, quas petebamus dicto Alano, & dicebamus quod non poterat dictas terras & sesinas tenere de jure: nos vero de dictis contentionibus motis & movendis ad hanc formam pacis & concordiam devenimus in hunc modum, ita videlicet quod omnes prædictæ terræ & sesinæ in quoquo tempore sicut cum omnibus pertinentiis suis tam in pratis, aquis, sylvis, landis, frostis, lapidibus, terris arrabilibus, ubique sint, debent remanere in pace per dictam pacem & concordiam cum dicto Alano Vicecomite de Rohan milite & cum suis heredibus, &c. & de omnibus præmissis adimplendis & fideliter observandis posuimus, & constituimus, videlicet Dominum Olliverium Senescallum Vicecomitis de Rohan militis, fidejussorem & etiam principalem debitorem cum dicto Alano & suis heredibus, &c. in cujus rei testimonium & munimen dedimus istas litteras dicto Alano & suis heredibus sigillo nostro proprio sigillatas una cum sigillo dicti Oliverii mense Aprilis anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono. *Titre de Blein, auquel il ne reste plus que le sceau du Sénéchal de la Vic. qui est à sept macles* 3. 3. 1.

Autre accord entre le Prieur de S. Sauveur des Landes & Etienne Ferme.

UNiversis, &c. Stephanus dictus Ferme miles, salutem in Domino. Noveritis quod cum nos peteremus in Prioratu S. Salvatoris de Landis ha-

bere ibidem dextrarium nostrum & famulum ad custodiendum illum, & ancipitrem unum ad mutandum, ad expensas dicti Prioratus quandocumque nobis placeret, & alia jura, Priore dicti loci nobis hec omnia denegante, &c. tandem bonorum virorum consilio omnia supradicta & alia jura que in dicto Prioratu de la Cartelaie reclamare poteramus, quitavimus. Datum anno Dom. MCCLIX. die Mercurii in vigilia Apostolorum Philippi & Jacobi. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Autre Accord entre le Prieur de Lehon & Jean l'Asne.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Gaufridus Archidiaconus Maclovienfis, &c. Noveritis quod cum contentio verteretur inter Priorem de Lehon, & Johannem dictum Asinum Armigerum super feodo de la Gaignerie in parochia de Corsout, &c. Anno Dom. MCCLIX. *Tiré des Archives de Marmoutiers.*

Autre accord entre l'Abbé de S. Florent & Maurice de la Benaste.

UNiversis, &c. Mauricius de Banasta miles, &c. Noveritis quod orta dudum inter nos ex una parte, & religiosos viros Abbatem & Conventum monasterii S. Florentii Salm. ex altera, materia questionis super usagio nemorum nostrorum de parochia de Bonovrio Nannet. diocesis, &c. tandem per Renerium Senescallum Nannetensem & Magistrum Martinum Rectorem Ecclesie sancti Petri de S. Florentio veteri, in quos compromisimus, ita fuit ordinatum, quod XII. pars dictorum nemorum remanet dictis Religiosis, & XII. pars pasnagiorum, &c. Actum mense Octobris anno gratie MCCLIX. *Pris sur l'original à S. Florent, aux titres du Prieuré de Boneuvre.*

Interpretation du Testament de Pierre de Braine, jadis Duc de Bretagne.

1260. REginaldus Paris. Episcopus & frater Galterus Prior Vallis S Eligii subtus Challiacum Ordinis Vallium Scolarum Executores Testamenti bone memorie Petri de Branna quondam Comitis Britannie; intellectis oppressionibus & afflictionibus, quibus Terra sancta quasi ad extremam necessitatem perducta subjacebat iis diebus, voluntatem predicti defuncti Petri per ea quæ in ipsius Testamento continebantur, plenius attendentes, voluerunt & concesserunt quod illa summa pecunie in qua Ludovicus Fr. Rex tenebatur dicto defuncto ex causa mutui, tempore quo decessit, sexaginta octo mil. librarum Turonensium, per ipsum Dominum Regem vel mandatum ipsius in subsidium Terre sancte predicte, pro dicto Petro & nomine ipsius totaliter converteretur. Anno 1260. *Extr. des Chartres du Roy. Coll. de Duchesne, mss. de Baluse en la Bibliot. du Roi.*

Don de 1200 livres sterlins fait à Jean de Bretagne pour la valeur du Comté de Richemont.

REx omnibus, &c. salutem. Sciatis quod concessimus dilecto filio nostro Johanni primogenito Ducis Britanniæ mille & ducentas libras sterlingorum pro extenta & valore Comitatus Richemundiæ, & ducentas marcas de dono nostro; ita quod in universo percipiet ad scaccarium nostrum duo millia marcarum per annum, videlicet mille marcas ad festum Ascensionis Domini, & mille marcas ad festum omnium Sanctorum, donec prædicta extenta plene fiat, prout in conventione inter nos & prædictum Ducem facta plenius continetur, Et si prædicta extenta rite facta excedat summam prædictarum mille & ducentarum librarum per annum, tunc quantum superfuerit de valore prædicti Comitatus ultra prædictas mille & ducentas libras, ei reddere tenebimur de singulis annis præteritis. Et si extenta illa non ascendat usque ad prædictas mille & ducentas libras annuas, tunc tantum quantum inde superfuerit ultra prædictam extentam, retinebimus nobis de solutione pecuniæ antedictæ pro annis præteritis. Nolumus autem per hanc concessionem nostram derogari conventioni prius factæ inter nos & dictum Ducem super escambio faciendo pro Comitatu prædicto, vel aliis conventionem illam tangentibus, sed salvum sit utrique parti quidquid de jure salvari debet secundum formam conventionis prædictæ. In cujus, &c. Teste Rege apud Gildeford 17. die Junii. *Rymer tom. 1. pag. 723.*

Arrêt du Parlement de Paris sur la saisie de la Terre de Clisson faite par le Duc de Bretagne.

COnquerebatur Dominus Oliverius de Clicon de Comite Britanniæ, quod idem Comes dissaisiverat eum de castro de Clicon & pertinentiis ejus, & res ipsius ceperat, postquam idem Oliverius advocaverat se ad Regem tanquam ad superiorem, propter quod petebat sibi restitui res suas & saisinam castri prædicti ac pertinentiarum ejusdem; Comes vero dicebat in contrarium quod idem Oliverius non debebat super hujusmodi petitione audiri, quia ipse sponte sua per litteras suas & per juramentum suum supposuerat se & totam terram suam ac omnia bona sua omnimodæ voluntati ipsius Comitis, si ipse guerrearet vel in aliquo forisfaceret eidem de cætero, & post hæc cheminavit ipsum Comitem in inimicis capitalibus, & proditoribus ipsius Comitis adhæsit, propter quod per judicium curiæ ipsius Comitis idem Oliverius amisit terram suam & eidem Comiti fuit adjudicata; super quo idem Comes litteras pluribus sigillis sigillatas exhibebat; ostendebat etiam idem Comes litteras Oliverii prædicti super eo quod se ipsius supposuerat voluntati; idem vero Oliverius litteras suas cognovit; proposuit tamen ad deffensionem suam, quod post confectionem litterarum hujusmodi pacem fecit cum ipso Comite de assensu & voluntate ipsius Comitis in hunc modum, videlicet quod in curia Regis appellaret & prosequeretur de proditione Dominum Alanum de Alvagor, & de his quæ Comes sibi imponebat purgaret se super duodecim homines, vel infra, per quam pacem idem Comes quictavit eidem Oliverio omnia forisfacta & erramenta ante habita, & eidem reddere debuit saisinam ipsius castri & pertinentiarum ejus ut idem Oliverius dicebat; Comes tamen nihilominus dicebat quod idem Oliverius super hoc non debebat audiri contra litteram suam & juramentum suum: partibus vero super hoc petentibus jus sibi fieri, judicatum fuit quod Comes tenebatur respondere ad pacem hujusmodi, quoniam idem Oliverius proponebat. *Ex registro Olim curiæ Parisiensis fol. 105.*

Lettre

Lettre du Roi de France au Roi d'Angleterre sur le mariage de sa fille avec Jean de Bretagne.

LUdovicus, Dei gratia Franciæ Rex, cariſſimo conſanguineo ſuo Henrico eadem gratia Regi Angliæ illuſtri Domino Hiberniæ, & Duci Aquitaniæ fideli ſuo, ſalutem & ſincere dilectionis affectum. Rogaſtis nos per * Joannem de Britannia, qui veſtram duxit filiam in uxorem de mille marcis nos vellemus ſuper denarios, quos pro valore terræ Agen, vobis aſſeritis nos debere. Verum cum ſuper hoc dictum Johannem ad veſtram requiſitionem in hominem recepimus, non videtur quia vobis principaliter ad ſolutionem dictæ pecuniæ teneamur, unde nobis, ſi placet, per veſtras patentes litteras declaretis, quid facere nos volueritis de præmiſſis, vobis quidem, vel alii de dicto valore terræ Agenenſis, teneri non credimus, niſi ſecundum formam pacis inter nos .... terminos in eadem pace contentos, quorum primus incipiet in Aſcenſ. ... Datum apud Compend. die Lunæ Epiphaniæ. *Rymer, tom.* 1. *pag.* 696.

* Les lacunes de l'original rendent cette pièce imparfaite.

Lettre de la Ducheſſe Blanche au Roi d'Angleterre.

A Son tres haut & tres cher Seignor Henry par la grâce de Dieu Roe d'Engleterre, Seignor de Yrland, & Duc d'Aquitene .... & Blanche Ducheſſe de Bretagne, ſalt & reverence cum à ſon Seignor & ſoe apparellie afferre ſa volenté en totes choſes. Nos prions, Sire, à voſtre Haute qui vous pleiſe à nos amander voſtre eſtat, lequeu noſtre Sire face tot jors bon, & vos feiſons à ſavoer, Sire, que Madame ... eor d'en mettre bon conſeil à beſonges Jehan votre fil, qui s'en va à vos en Engleterre, quar il s'en atent dou tot à vos. Et vos prions..... de que vos me mandes & comandes tot jors voſtre volente, & qui arroet tres grant joie de faire voſtre volente en totes choſes, & noſtre Sire vos gart. *Rymer, tom.* 1. *pag.* 696.

Droit de Bail remis à Silveſtre de Coetmor par Hervé de Leon.

1260. OMnibus præſentes litteras inſpecturis, Siveſter, filius Yvonis de Coetmor jam defuncti, Armiger tunc temporis, ſalutem in Domino. Noveritis quod dilectus Dominus noſter Herveus de Leon Dominus Caſtri-novi dedit mihi ballum filii defuncti Domini Salomonis fratris mei & terræ ſuæ ad feodum ipſius Hervei pertinentis: ita quod ego teneor dimittere omnes ſorpriſiones, quas ego & pater meus feciſſemus eidem Herveo & patri ſuo & ſuis per legitimam inquiſitionem factam coram dicto Herveo, ſeu in ejus curia quotieſcunque placuerit dicto Herveo me ſuper hæc requirere. Renuntio inſuper quod non poſſim me defendere per hoc quod hæredes dicti Salomonis non ſunt legitimæ ætatis, nec per aliquod aliud auxilium eccleſiaſticum, quin non tenear reſpondere eidem Herveo ſuper dictis ſorpriſionibus, ita tamen quod ſi ego aliquid dimitterem cum dicto Herveo per dictam inquiſitionem de eo quod erat in ſaiſina Domini Yvonis de Coetmor patris mei, ipſe Herveus tenetur garentizare ſuper hoc quod ei dimittam erga hæredes dicti Domini Salomonis fratris mei. Inſuper ſciendum eſt, quod ego teneor tradere eidem Herveo caſtrum de Coetmor ſitum in parrochia de Plebe-gorneſt in diœceſi Leonenſi ad requiſitionem dicti Hervei contra guerram & contentionem ſuam, ſalvo mihi quod ego poſſim remanere ſeu morari in dicto caſtro cum tribus Armigeris & tribus garcionibus & uxore mea & domicellis ſuis tempore quo dictum caſtrum eſſet in manu dicti Hervei. Et ipſe Herveus finita guerra & contentione ſua tenetur liberare mihi dictum caſtrum ſeu reddere vel tradere. Et iſtud juravi tenere & obſervare bene & fideliter; & inſuper ego tradidi dicto Herveo dilectos meos Dominum Herveum de Pencoet, & Dominum Nuz filium Sen. milites plegios de iſta pace tenenda & obſervanda. In cujus rei teſtimonium ſigillum meum præſentibus litteris appoſui & ad majorem confirmationem dicti Domini Plegii ad requiſitionem meam præſentibus litteris ſigilla ſua appoſuerunt. Datum anno Domini MCCLX. menſe Januario. *Pris ſur l'original à Blein.*

Lettre du Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne.

REx nobili viro & amico cariſſimo Johanni Duci Britanniæ, ſalutem. Sciatis nos, Reginam noſtram, liberoſque noſtros apud ſanctum Audom. exiſtentes ſanitate vigere corporea; hoc idem de vobis ſcire peroptantes, ac ibidem exſpectantes reſponſum Magnatum noſtrorum Angliæ ſuper quibuſdam negotiis noſtris pro quibus ad ipſos Nuntios noſtros nuper deſtinavimus, Johannem vero filium noſtrum & veſtrum prædilectum ad noſtram pariter & ſuam recreationem nobiſcum tanquam invitum retinuimus; quod, ſi placet, moleſte non feratis, ſed moram ſuam, quam nobiſcum fecit contra voluntatem ſuam, ſicut dilectus nobis Will. de Lexac Magiſter ſuus vobis plenius intimabit, favore noſtri velitis habere excuſatam. Et quia multum vellemus ipſum Joannem cingulo militiæ decorare, & maxime in feſto B. Edwardi, quod erit in quindena ſancti Michaëlis, & quod inter cæteras ſolemnitates anni ſpecialius veneramur, (dum tamen hoc veſtræ ſederit voluntati, & aſſenſum Domini Regis Franciæ, quem ſuper hoc diligenter rogabimus, habuerimus) vos rogamus affectu quo poſſumus ampliori, quatinus in prædicta ſolemnitate ad honorem noſtrum & veſtrum pariter & præfati filii veſtri modis omnibus nobiſcum intereſſe velitis. Statum & beneplacitum veſtrum nobis ſuper præmiſſis per præfatum filium veſtrum, quem pro amore noſtro ad nos remittere velitis, demandetis; & quando volueritis mittatis aliquem de militibus veſtris pro extenta Comitatus Richemondiæ facienda, pro ut inter nos & vos eſt conventum. Et circa hoc opem & operam, prout opus fuerit, impendemus. Statum & beneplacitum nobis ſæpius demandetis. Teſte meipſo apud ſanctum Audom. 9. die Martii, anno 1260. *Rymer, vol.* 1. *pag.* 698.

Actes concernants l'Abbaye de la Joie & ſa 1. *Abbeſſe.*

COmme procez fuſt emeu entre Dame * Sibille Abbeſſe de l'Abbaye de la Joie, & Geſfroi de la Rochemoyſan Eſcuyer, ſur une donation que Amice la femme de Tanguy de Porcher, o le gré & l'autorité de Tanguy ſon mary o l'aſſentement d'Amon ſa fille & Yvon Brochant ſon mari, feirent ezditz Abbeſſe & Convent, &c. l'an MCCLXXXII. *Acte de l'Abbaye de la Joie.*

* Sibille de Boiſgenci premiere Abbeſſe, niepce de la Ducheſſe Blanche & auparavant Religieuſe de l'Abbaye S. Antoine lez Paris. Elle étoit encore Abbeſſe en 1310.

Et cette baillée que nous avons faite, & aſſignance qui eſt contenue en cette lettre, à qui cette cedulle eſt annexée, de CCCCXXX. liv. eſt. C'eſt à ſavoir CCCC. liv. pour le fondement & le douaire de

la Joye de Nostre Dame prés Hennebont, qui fut fondée de tres-haulte & tres-puissante Princesse Madame Blanche jadis Duchesse de Bretagne, o la volonté & o l'assentement de noble Prince, haut & puissant, Jean jadis Duc de Bretagne, Comte de Richemont, & XXX. liv. qui demeurent pour Marie de Savonnieres. Donné à Suceniou. Témoin sur ce nostre sceau, le Vendredy emprés la Chandeleur l'an MCCCX. *Ibid. Le sceau représente le Duc à cheval, l'espée en la main droite, & le bouclier chargé d'ermines, à la gauche, avec ces mots dans la legende* : SIGILLUM JOANNIS DUCIS BRITANNIE ET COMITIS RICHEMONDIE.

Cy gist haulte & puissante Dame Blanche de Navarre femme de Jehan premier Duc de Bretagne, qui fonda cette Abbaïe en l'an MCCLX. & y fut inhumée dans l'habit de l'Ordre en l'an MCCLXXXIV.* *Epitaphe de la Duchesse Blanche. Ibid.*

* *Elle mourut l'an* 1283.

Soumission du Vicomte de Leon à la Cour du Duc.

LUdovicus D. G. Franc. Rex. Noverint universi præsentes pariter & futuri quod nos litteras Hervei de Leonia vidimus sub hac forma : *A tous ceux qui cestes lettres verront & orront Hervé de Leon Escuyer saluz en nostre Seignéur. Sachent touz que nous avons fait pais à nostre chier Seignor Jehan Duc de Bretaigne, & de celle tenir & enteriner segon la tenour de nos lettres que celui Duc a de la pais devant dite, nos avons asseuré icelui Duc par nos lettres que nos li en avons données en cette forme par desoz dicte* : A tous ceux qui » cestes presentes lettres verront & orront. Hervé » de Leon saluz en nostre Seignor. Sachent tous que » nos avons greié & octrié à nostre chier Seignor Jahan Duc de Bretaigne, que nos à icelui Duc no» stre Seignor, e à son ayer qui sera Duc de Bretai» gne, servirons e obeïrons bien e leyaument e feau» ment contre tous ceux qui puent vivre e morir, » sauve nostre foi vers nostre Seignor le Roi de Fran» ce, des fiez & des terres que nos tenons & ten» drons de lui, e saus ses services deuz, e promet» tons que nos ne movrons ne ne ferons guerre à ice» lui Duc ne son aier, &c. Sauf à nos que nos puis» sons aidier à nos hommes en Bretaigne entant » comme droit devra, en telles maniere que nos ne » puissions guerre movoir contre ledit Duc ne son » aier, e s'il avenoit que nos allissions contre ceste » pais en maniere que nos en meussons guerre con» tre icelui Duc, &c. Nos volons que nostre Sei» gnor lou Roi de France assene az terres e az fiez » que nos tenons e tendrons de lui & les tegne co» me terre forfete, jucques au tans que nos seions » venus obeïr au jugement de la Cour de icelui » Duc, &c. E volons e otreions que les levées e les » ~~issues que nostre Seignor le Roi auroit levées en~~» tant que nos serions en la guerre susdite, demeur» gent quitement à Monseignor le Roi, &c. en seur » que tout nos volons e octrions que si nos guer» reions le Duc devant dit, ne son aier, il puisse as» sener e exploiter sus nos e sus nos fiez e nos ter» res que nos tenons e tendrons de lui &c. e par cet» te pais e cestes convenances devant dictes nos e » les nos demorrons quites & delivres de toutes les » forsfaitures e les domages que Hervé de Leon no» stre pere fist à icelui Duc, paiant à icelui Duc, ou » à son certain commandement diz mille livres de la » courante monoie de Bretaigne ez termes qui sont » contenuz en nos Lettres scellées de nostre sael, e » dés seaus à nos pleges, &c. e toutes les choses da» vant dites enterriner avons juré sur les Sainz, e li » en donasmes nos Lettres scellées de nostre sael ; » e en greigneur fermeté de cete pais & de cestes » convenances tenir e enterigner, nostre Seignor le » Roi de France en donna ses Lettres de temoigna» ge à icelui Duc par nostre requeste. Ce fut don» né le mois de Septembre l'an de grace MCCLX. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Hervei, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Dom. MCCLX. mense Septembri. *Ch. de Nantes, pieces non inventoriées.*

Notice de la fondation des Freres Mineurs de Vannes.

VEnetensis Conventus fratrum Minorum S. Francisci extructus & fundatus fuit à Johanne I. Duce Britanniæ. Arturus II. filius Johannis II. eumdem Conventum auxit ab anno MCCCV. ad annum MCCCXII. Ejus tumulus in medio chori positus, cui ipsius Principis marmorea figura incubat cum scuto Drocensi. Ibi Minores habitare ceperunt circa annum MCCLX. Dedicavit basilicam Guido Venet. Episcopus anno Dom. MCCLXV. pridie Kal. Junii. Anno porro MCCCLXXXV. amplificatus multum fuit idem Conventus à Johanne IV. Deinde Johannes V. novis possessionibus ditavit anno MCCCCXLII. Domini de Malestricto quasi secundi fundatores extitere. *Ex notitiâ ms. fratrum Minorum Venetensium, & eorumdem Necrologio.*

Epitaphe de Robert de Bretagne.

ILlustre Prince Robert fils de Jean Duc de Bretagne & de Blanche, a esté mis & ensepulturé le 10. jour de Fevrier 1259. au milieu du Chœur, au petit tombeau où il y a un pupiltre. Sur ledit tombeau sont écrits ces mots :

Qui sunt forma, genus? moritur locuples & egenus.
Proh dolor! heu juvenes mors rapit, atque senes.
Robertus puer inclytus & præmaturus,
Dives, honoratus, ortu claroque beatus,
Forma dotatus, hic subjacet intumulatus,
Patre Johanne satus, Britonum Duce, matreque natus,
Blancha discreta, Duce-Regis sanguine creta,
Qui Robertus Rex illustris Navareorum,
Fortis & invictus, Theobaldi nomine dictus,
Et Campaniæ quondam simul, atque Blesensis
Claruit & dominus, pariterque Comes Palatinus.

Obiit IV. id. Febr. anno Dom. MCCLIX. *Du Necrologe des Cordeliers de Nantes.*

Traité entre le Duc & les Seigneurs de Clisson.

ATos ceus qui cestes presentes Lettres verront 1261. e orront Olivier Seignor de Clicon Chevalier, saluz en nostre Seignor. Sachez que ge à noble home Jahan Duc de Bretaigne mon cher Seignor ai promis foy e leauté comme à mon Seignor Lige, & que ge nyre encontre lui, ne le guerroyere ne pledoyere en nule cort contre lui, se il nestoet par resort de mauves jugement de sa cort ou par default de dret de sa cort, e totes ces choses tenir e garder loieumant ge gréé e juré, e en témoignage de ceste chose ge saellé cestes presentes Lettres de mon sael. Ce fu donné à Paris ou Parlement de la Chandelor, en l'an de grace MCCLXI. *Ch. de Nantes Arm. A. cassette B. n.* 12.

Ce est la forme de la pez qui est parlée & fete entre le Comte de Bretaingne & Monsor Olivier de Clicon Chevalier, des plez que ge Olivier de Cli-

con avoye meu pardevant le Roy contre ledit Comte, & de la quittance que ge ly mettoye sus que il m'avoit quitté de touz erremans, je m'en delesse e m'en suis délaissié de tot en tot, e ai accordé par ceste pez que je ne tendré plus heritages des hores mes ez fiez du Comte de Bretaingne de leritage devers mon pere, ne devers ma mere qui fut eschoet jusques au jor de ceste pez, en teu menere que le devant dit Comte, Olivier le genure mon fius cosin aud. Comte en la fae e en lomage de leritage que ge Olivier Chevalier tenoy ou avoy tenu ou devoy tenir devers mon pere, e de leschoete devers ma mere, recevra à home e mettra en la saisine. E est à savoer par ceste pez que la terre que ledit Comte avoet donné à Monsor Eon dou Pont e à Monsor Guillaume de Fresnoy Chevaliers mes freres, ce est assavoir le bienfet que ils avoent en leritage à lor mere demorra asdiz Chevaliers à heritage si comme il est contenuz en la lettre que ledit Comte lor en dona, se ge Olivier ou Ol. mon fiuz autrement ne les en poissons fere cessanz sans plet de lor bon gré, e ledit Comte vers eux délivrer de tot en tot. Ensor qu'en tot il est accordé en cestes pez que por les mesfez que ledit Olivier de Clicon le vieill mon pere avoet fet oudit Comte, ge Ol. le genure audit Comte rendré 4000. liv. de Tournoes ou de la monn. corante de Nantes, ce est asavoer à ceux termes qui sensevent, à la Chandelor preschene qui vient 1000. liv. e as Chandelor seganz empres chescun 1000. liv. jusques tant que le poiement des dites 4000. liv. soient du tot acomplis. E est acordé par ceste mesme pez que nous Olivier ne les noz à iceluy Comte ne poons riens demander de Chastel abbatu, ne des issues que il aet levées de nulles terres e de nulle autre chose, fors que de la maeson de la Verrere o ses appartenances, que ledit Comte doet mettre hors de sa maen. E est accordé par ceste pez que se ge ledit Olivier le veill mesesoy au Comte de Bretaingne ou à auchun aultre en la Comté de Bretaingne ou de la Comté, iceluy Olivier le genure mon fiuz seroet tenuz à amander sur tele proveance come il m'auroet fet des fruiz de la terre, les quex iceluy Olivier le genure doet bailler à moy Ol. son pere tant come ge vivré, e se il avenoet que ledit Olivier le genure moreust avant que ge Ol. son pere, ge Ol. le veill aurai à ma vie tele proveance comme ledit Ol. le genure m'auroet donné des fruiz de la devant dite terre. E ge ledit Comte, par ceste pez, dois despecier les Lettres de tos les erremans e de tos les exples e de totes les convenances que ge avoie avant ceste pez sur ledit Ol. le veill. e contre luy, e se ils demouroient au..... ge vueil e octroy que ils ne me baillent riens des hores en avant. Encore il est accordé en ceste pez que se il arivoet que ledit Ol. mefeist à nous ledit Comte ou à autre dont nous deussions tenir ou fere droet, e celui Ol. ne vouleit avoer droet en nostre cort, nous le Comte pourrions assener aux fiez que celuy Ol. tient de nous jusques à tant qu'il ait amandé en nostre cort à son jugement. Ceste pez fut fete e accordée devant Lois par la grace de Dieu Roy de France, de la volenté à nous Jehan Duc de Bretaingne e à nous Ol. de Clicon Chevalier, e à nous Ol. de Clicon Eschuyer fius à iceluy Ol. de Clicon Chevalier, e saellée en nos saeus en tesmoin de verité. Le jor dou Mercredy aprés la S. Mathias l'Apoutre, l'an de l'Incarnation de nostre Seignour MCCLXI. *Ch. de Nantes Arm. T. cassette F. n. 3.*

Lettre d'Alain Evêque de Vannes pour Bonrepos.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis Alanus Dei gratia Episcopus Venet. salutem in Domino. Noveritis nos litteras nobilis viri Josselini de Rohan inspexisse in hæc verba: Universis ad quos præsens scriptum pervenerit Josselinus de Rohan Dominus Montis fortis & de Noyal salutem in Domino dominorum. Noveritis &c. ut supra: Nos vero prædictas donationes, prout factæ sunt & concessæ à dicto Josselino, ratas & gratas habentes perpetuis temporibus prædictæ Abbatiæ de Bona requie confirmavimus. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini 1261. die Mercurii proxima post statutam festivitem septem fratrum. *Acte de Bonrepos.*

Vente faite par Adelice de Henbont Dame de Tihenri.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris Alanus de Tregarantoc Armiger allocatus Vicecomitatus de Rohan tunc temporis salutem in Domino. Noverint quod in nostra presentia in jure constituta Adelicia Domina de Thienri uxor Eudonis Picaut militis venditioni exposuit & banniri fecit cum auctoritate dicti Eudonis Picaut mariti sui per curiam nobilis viri Domini Vicecomitis de Rohan Gaufrido de Rohan & heredibus suis quidquid juris, Dominii, proprietatis & sesine habebat & habere poterat & debebat quacunque causa etiam ratione in teneamento filii Regis, in teneamento dicti Scamon, in teneamento Judicaelis Guehon, in teneamento dicti Domes, in teneamento dicti Guenen, in teneamento Isac, in teneamento Jecoti Albi & in Burgo & parochia de Rogclensen & pertinentiis quibuscunque Corisopitensis Diocesis pro centum libris monete currentis & bannis & venditionibus; de quibus centum libris predicta Adelicia cum auctoritate predicti Eudonis Picaut à dicto Gaufrido se tenuit pro pagata. Nos igitur bannis super premissis per curiam predictam rationabiliter factis, venditionibus eidem curie persolutis & omnibus aliis que venditioni & emptioni pertinent secundum usus & consuetudines Vicecomitatus de Rohan predicti rite actis, nemine contradicente nec propinquiore ad retinendum premissa veniente, taracione & advenantatione curie supradicte perhibita per probos & etiam fide dignos adjudicavimus judicio curie memorate supradicto Gaufrido & heredibus suis quidquid juris, [illegible]minii, proprietatis & sesine dicta Adelicia h[illegible]at & habere poterat & debebat quacunque cau[illegible] etiam ratione in dictis teneamentis & Burgo & parochia supradictis tam in eorum pertin. landis atque nemoribus, quam terris arabilibus & omnibus & singulis rebus aliis quibuscunque ad propriam & perpetuam hereditatem ut ea in perpetuum pacifice possideat pariter & habeat. In cujus rei testimon. & munimen presentes litteras predicto Gaufrido & heredibus suis judicio curie memorate sigillo nostro dedimus, salvis tamen jure & sesina dicti Domini Vicecomitis, & cujuslibet Domini alterius, sigillatas. Datum mense Augusti anno Domini MCCLX. primo. *A Blein sur l'original cotté CLXXIII. Actes divers.*

Lettre du Roi d'Angleterre au Roi de France sur l'argent dû au Duc de Bretagne.

REgi Franciæ Rex Angliæ salutem & sinceræ dilectionis affectum. Cum teneamur exsolvere annis singulis dilecto nobis Johanni de Britannia, qui filiam nostram duxit in uxorem, valorem honoris Richemondiæ, donec ei in aliis terris assignaverimus usque ad valorem honoris prædicti, & ex causis plerisque pecunia opus habuerimus temporibus istis, ac eidem de proximo termino jam transacto satisfacere debeamus, sinceritatem vestram rogamus & requirimus attente quatinus, si placet, nos erga præfatum Johannem de mille marcis super denariis, quos pro valore terræ Agenesii nobis annuatim debetis, obtentu precum nostrarum acquietare velitis, ut exinde vestræ dominationi ad uberiores teneamur gratiarum actiones. Teste Rege apud Westmon. 28. die Decembris. *Rymer Tom.* 1. *pag.* 734.

Lettre du Roi d'Angleterre à Jean fils aîné du Duc de Bretagne sur le même sujet.

REx Johanni primogenito Ducis Britanniæ. Sciatis quod dilecto nobis Eudoni de Kaerderian militi Patris vestri nuper ad nos accedenti obtulimus quod si super extenta honoris Richemundiæ ad quam ex parte prædicti Patris vestri deputatus extiterat cum milite illo, quem ad hoc assignavimus pro parte nostra convenire non posset in aliquo quod sibi videretur corrigendum, nos alium assignaremus loco nostro qui negotium prædictum secundum formam conventionis inter nos & vos habitæ plene in omnibus expleret cum ipso: Et quod denarios quos pro valore terræ Agenesii à Domino Rege Franciæ recipere debemus, vobis in partem satisfactionis extentæ prædictæ assignaremus, & residuum de Scacario nostro integre faceremus exsolvi: quæ singula licet à prædicto milite nondum acceptata, parati sumus & erimus ad beneplacitum dicti progenitoris vestri & vestrum explere. Cæterum Nuntios nostros speciales usque Parisius transmittimus, ut vobis ibidem sine moræ dispendio de termino vestro jam præterito satisfacere procurent. Super quibus & aliis statum vestrum contingentibus vestram nobis voluntatem significetis confidentes. Teste Rege, *ut supra, idem mandatur Duci Britanniæ. Rymer Tom.* 1. *pag.* 735.

Accord entre les Vicomtes de Leon.

1262. AToz ceux qui ces presentes Lettres verront & orront Herveu de Leon Sinnor de Chateunove Chevaleir & Herveu le fiuz Guiomarc de Leon Hequier saluz en notre Seignor. Comme contenz fut meu entre nos Herveu de Leon d'une part, & Herveu le fiuz Guiomarc de Leon de l'autre, sur ce que nos Herveu de Leon devant dit dision que Guiomarc de Leon le Pere au devant dit Herveu hequier n'avoet pas été homme notre peir ne le notre & disions que tote la terre à celi Guiomarç nos estaet descendu par l'Assise de Bretaigne; & disions equor que le dit Herveu s'en estaet mis à notre volonté de tot en tot, & avions ses Lettres: à la parfin à pez venimes en ceste manier entre noz, que nos Herveu de Leon avons donné à pur & en perpetuel heritage, à fin & à jamaisau dit Herveu hequier & aux seans tote la tarre & la saesine, que le devant dit Guiomarc le peire au devant dit Herveu tenet por son beanfet, & quant qu'il avoet eu de notre per & de notre heul, c'est à savoir, ce qui tenet à sa saesine traes ans avant que la daraene guerre fut entre notre peir & le Conte de Bretaine, excepté la saesine que noz avon o notre droet au Vigoc noz & noz tenors, dont le dit Herveu san est mis en notre volanté; ne le dit Herveu ne les seans ne pohont reclamer rein ho Vigoc, se n'est par notre volanté. Et noz rement par ceste pez toz les demaenes, que iceli Herveu avoet o Bosic an prez, an boes, an terres, an eves & en autre chose, li an donant egange an notre terre de Maene an Plogassel au dit Monsignor Salomon le fiuz Nuz Chevaleir & Ermallon de Tregurn. Et Henri le fiuz Alen Equiers, qui devent sur les choses, que iceli Herveu le vodra apreceir, l'asseir leaument ausi ben por celi Herveu come por noz, & la hei i commanceront à asseir la terre, si la devent asseir au prochen enseivant. Et de tot ceste convenance devant dite noz Herveu de Leon devant dit avons reçu le devant dit Herveu equier an notre home lige; & il Herveu devant dit le fiuz Guiomarç equier ne puit rens jamais demander he saesines Monseignor Herveu de Leon Chevalier, ne le seans de for an avant par nulle reson anterinant tut chant devant dit. Et veille & avere que les dits anseors anquergent si je ho mon peir avons rens sorpris ho boes de Bosic sur la forest sur MonsignorHerveu de Leon, ho sur sun Per traes ans avant la guerre devant dite, & si y trovent rens de sorpris, deoit demorer o le dit Herveu de Leon sanz échangement fere. Et veille enquor & ostrae, si il plêt au Monsinnor devant dit retenir le fée de Memaesones au ditz les asseours devant ditz, que i le retenie: & si ni li plest le retenir, que je le puis porter l'an o i me plaera en tote manier que je le doie parteir or de fé de Bosic dedans le moes que le change sera fete o ditz les asseors. Et est averaé antre noz que si nul des asseors devant ditz moraet avant que ceste asise saet acomplie, que un autre do consoil Monsinnor Herveu de Leon sera mis au dit le dit Herveu equier. Et ceste convanance, come el & ici escrit, je Herveu le fiuz Guiomarc equier ai juré sur le saent Evangeile à la tenir ben he leaument, & que ancontre ne vandré ne par moie ne par autre an nul maneir. Et suis tenuz à avoer ma fame à la fere jurer ceste convanance & en temoen de ceste chose noz dous Herveu devant ditz avons saelez ceste lettre de noz seours. Ce fu fet an Doulas le Mercredy prochen après *Quasimodo* l'an de grace notre Sinnor mil & docant & sesante & doz. *Pris sur l'original à Blein.*

Donation faite à Daoulas par Hervé de Leon.

COpia. Omnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Herveus de Leon Dominus Castri novi salutem in Domino. Noveritis quod nos gratavimus & concessimus Abbati & Conventui Beatæ Mariæ de Doulas quod ipsi pacifice possideant in perpetuum ea quæ acquisierunt de feodo nostro post mortem Patris nostri, & ipsa acquisita teneant à nobis sicut feodum Laicale, nisi ipsa acquisita in parte vel in toto infra instans festum omnium sanctorum duxerimus acquittenda pro hiis quæ dictis Abbati & Conventui constiterunt. In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum sigillum duximus apponendum. Datum mense Julii anno Domini MCC. sexagesimo secundo. *Acte de Blein.*

Testament de Geoffroi de Chateaubrient, dans lequel se trouve la fondation des Trinitaires.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus sancti. Amen. Ego Gaufridus Dominus Castribrientii miles compos mentis volens disponere, ordino testamentum meum in hunc modum. In primis volo, ordino & præcipio quod omnia debita mea reddantur, & bene solvantur per manus executorum meorum nominatorum, secundum quod saluti animæ meæ viderint expedire, & ad solutionem eorum accipient ducentas libras currentis monetæ annui redditus super proventibus, & redditibus forestarum mearum de Telleio & de Juingneio..... Item ad honorem Dei & Beatæ Virginis & ad salutem animæ meæ lego ducentas libras annui redditus ad institutionem & fundamentum cujusdam elemosinariæ apud Castrum Brientii vel domus fratrum sanctæ Trinitatis, assignandas & percipiendas super duabus forgiis, videlicet in forestis meis de Telleio & de Juingneio;ita tamen quod si heredes mei sive successores mei assignationem dictarum forgiarum impedirent, ad institutionem dictæ domus vel elemosinariæ assigno sexaginta libras annui redditus super centum libris annui redditus quas habeo Nannetis. Lego etiam ad integrum dictas ducentas libras dictæ domui vel elemosinariæ, omnem decimam molendinorum meorum & decimam omnium piscium stagnorum meorum & decimam boisellini omnium avenarum mearum & omnes decimas quas habeo & percipio in tota terra mea, videlicet in campis & vineis, & volo quod quidquid residui fuerit de assignatione dictarum ducentarum librarum istis assignationibus factis integretur & assignetur in bonis meis patrimonialibus vel conquestis. Item amore Dei & caritatis intuitu remitto omnibus hominibus de terra mea omne biennum. Item remitto & quito omnibus meis hominibus omnem talliam & omne biennum quæ levaveram ex feodo Haiæ de Maidon juxta herbergamentum Aufredi de Ferreria militis defuncti. Item accipio & in manibus executorum meorum pono omnes conquestus meos, tam in Andegavia quam in Britannia, exceptis conquestis meis de Condeia & de Chalem quos lego liberis meis de Aumuria uxore mea procreatis, constituo etiam fratrem Guidonem de Bona Carmierna Præceptorem militiæ Templi in Aquitania executorem testamenti mei & pono ipsum ex nunc in possessionem omnium bonorum meorum mobilium & debitorum meorum ubicumque sint & forestarum mearum de Juingné & de Telleio & brolii mei de Viorel, dans eidem plenariam potestatem petendi & recipiendi debita prædicta; & volo & præcipio quod dictus Præceptor, vel ille qui pro tempore fuerit Præceptor Aquitaniæ de dictis bonis meis & debitis & de exitibus dictarum forestarum & dicti brolii emendas meas faciat & debita mea solvat una cum aliis executoribus meis inferius contentis, prout sibi secundum Deum videbitur expedire, & dictas forestas una cum brolio teneat & explectet, & exitus earumdem percipiat una cum dictis executoribus quousque emendæ meæ penitus factæ fuerint & debita mea persoluta, & testamentum meum fuerit adimpletum. Lego etiam pro salute animæ meæ fratribus Templi unum equum prætio quinquaginta librarum vel quinquaginta libras pro ipso equo; lego etiam dictæ elemosynariæ vel dictæ domui sanctæ Trinitatis omnes circulos & omne nemus de quo poterunt fieri circuli in foresta mea de Juingné. Volo etiam quod Conventus Beatæ Mariæ de Melereio habeat panem frumenti in perpetuum, & ad hoc assigno eisdem undecim libras redditus annuatim in terra Domini Gaufridi de Chaze & decem libras cum Guillelmo de Prato ad vitam dicti Guillelmi, & post mortem ipsius volo quod dicti Monachi habeant in perpetuum hereditatem quam concesseram dicto Guillelmo, & si forte dicta hereditas valet prætium contentum in litteris dictorum Monachorum volo quod eisdem remaneat; si autem minus valeat, volo & præcipio quod eisdem super redditus molendinorum meorum integretur; si autem plus valeat, volo quod ad meos revertat heredes. Volo etiam quod Aumuria uxor mea percipiat & habeat quingentas libras currentis monetæ pro parte sua omnium mobilium meorum ubicumque existentium, tali modo, quod dicta Domina in residuo dictorum mobilium nichil possit per se nec per alium amplius reclamare, salva tamen ~~dictæ Dominæ~~ terra sua & salva sibi dote sua. Volo etiam quod Radulfus de Mast miles reddat mihi vel executoribus meis annuatim sexaginta libras currentis monetæ de quatuordecim viginti libris mihi debitis, donec dicta summa universaliter reddatur, & hoc fiat ad terminos competentes, & in hoc ultimo testamento meo (non revocato tamen alio testamento quod feci apud Viorel, sed adjuncto) volo & præcipio quod omnes subprisiæ terrarum & redditųum quas feci, ubicumque sint, reddantur penitus, si legitime possint probari, & volo quod si quid non fuerit solutum de testamento avunculi mei, quod plenarie reddatur. Omnes vero tallias quas levavi in tempore meo volo quod remaneant, & si aliquas augmentavi, volo quod reddantur sicut tempore avunculi mei solebant reddere. Quito etiam talliam de la Boëleie de Baim, & volo quod si pater meus fecit aliquas subpricias in terra de sancto Albino, quod penitus heredibus reddantur. Hæc sunt nomina executorum meorum videlicet Dom. Ep. Nannetensis, Dom. Ep. Redonen. Senescallus Nanneten. Dominus Giraldus Chabot, Dominus de Clicon, Brientius filius meus, Dominus Radulfus de Mast miles, Dominus Gohoruis de Champigneio, Dom. Salvagius Prior de Bere & Aumuria uxor mea, una cum Præceptore Aquitaniæ superius nominato, & eisdem præcipio quod reddant tantum de mobilibus meis domino Eudoni de Ponte, quod dictus Eudo possit emere de illis septem libras annui redditus computatis XXX. libris quas mihi debet, volo etiam quod Dominus Johannes de Sillé sit cum aliis executoribus meis & Dominus Robertus Villicus miles. Actum & sigillatum apud sanctum Michaëlem Andegav. anno Dom. MCCLXII. *Tit. de Melerai.*

Cession faite au Duc par Hervé de Leon fils de Palemon.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, Hervé le fiuz Palemon de Leon, saluz en nostre Seignour. Sachiez que nous deguerpimes & quitames pour nous e pour les nouz à nostre chier Seignour Jehan Duc de Bretaigne & à ses hiers à jamais afin heritaige à porsaer tote la terre que nous eumes en saisine en la Vicomté de Pohaer, e tote la dreiture que nous avions en icelle terre, e devions avoir; e que ce soit ferme e stable, e que noz ne puissions james venir encontre nous ne les nouz, nous li donames ces presentes Lettres à nostre seel scellées. Ce fut donné en l'an de grace MCCLXII. ou mois de Mars. *Cha. de Nan. Actes non inventoriés.*

Obligation de 4000. livres monnoie contractée par Olivier de Cliçon envers le Duc.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Olivier de Clicon Eschuier e Seingnor de Clicon, saluz en nostre Seingnor. Sachez que je des à mon cher Seingnor Jahan Duc de Bretaigne quatre mil livres de la monoye corante de Nantes, par la convenance de la pes fete entre icelui Duc d'une partie, e Monsor Olivier de Clicon mon pere e moy d'autre partie, desqueles quatre mil livres je suis tenu e ai gré à paier à iceluy Duc ou à son certein commandement mil livres dedans la Chandelour, &c. Ce fut doné à Paris le jour de Mercredy prochien aprés *Invocavit*, l'an de grace mil e dous cent e sexante e un *Ibidem*.

Lettre du Roi d'Angleterre au Roi de France.

MAgnifico Principi Domino & consanguineo suo karissimo Ludovico D. G. Regi Francorum illustri H. eadem gratia Rex Anglie, Dominus Hybernie & Dux Aquitanie, salutem. Serenitatem vestram rogamus quatinus illa tria milia septingentas viginti lib. octo sol.& sex den. Turon. que nobis annuatim solvere tenemini pro estimatione valoris terre Agenensis quam nobis debetis, prout in forma pacis inter vos & nos habite plenius continetur, solvi faciatis dilecto filio nostro Johanni primogenito Comitis Britannie, qui filiam nostram duxit in uxorem, & cui pecuniam supradictam per formam conventionis inter nos & prefatum Comitem patrem suum initam jam assignavimus percipiendam à vobis ad eosdem terminos ad quos eam recipere debebamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Datum London. die Dominica proxima post festum S. Johannis ante portam Latinam, anno Domini MCCLXII. *Ch. de Nantes arm. I. cassette C. n. 15.*

Donaire assigné à la Duchesse Blanche de Navarre.

1263. NOus Jahan Duc de Bretaingne feisons à sevoir à tous ceus qui cestes presentes Lettres verront & orront, que come nous eussiens doée nostre chiere fame Blanche fille de noble Prince Thebaut par la grace de Deu noble Roy de Navarre, de Brie & de Champaingne Comte Palatin, de tote la tierce partie de tote la Duchée de Bretaingne, laquele chose nous poons fere as uz e as costumes de la devantdite Duchée; nous en leu e en eschange de la tierce partie dou devant dit Duchée de Bret. de la volenté e à la requeste noz filz Jahan e Pierre li donnons e li avons donné tot ce que nos avons en l'Evesque de Cornoaille en Chasteaus e en villeg, en terres e en eves, e en fiez, e en totes autres choses; e quanques nos avons e tenons en l'Evesque de Vennes en chasteaus & en villeg, en terres e en eves, & en fiez, e en totes autres choses, exceptée l'Isle de Rheuis, e li donnons quanque nos avons e tenons en Guerrande; ensor que tout donons à icele Blanche tote la rente que nos avons en lechequer de Roan en Normendie, e tote la rente de nostre sael de demi marc, o tot le profit d'iceluy sael en queuque lieu qu'il soit, ou en Bretaigne ou dehors, & li donons totes les terres e totes les rentes que nos avons à Pacy, e totes ces choses devant dites elle tendra en peis e porferra par reison de doiaerre tant cum elle vivra. E se la devantdite Blanche notre fame voloit meios avoir par reson de doiaerre tote la tierce partie de la Duchée de Bretaingne que totes ces choses devant dites e nomées, en sa volenté est qu'elle aura lequel qu'elle vodra en totes ces choses devant dites ou la tierce partie de la Duchée. E toutes ces choses devant dites icelle devant dite Blanche tendra & porserra en peiz par reson de doiaere tant cum ele vivra. E en aprés nos volons e otroions que Jahan e Pierre nos fiz, ou nostre heir, quel qu'il soit, soient tenus à totes ces chosese accomplir si cum il est divisé par devant, sens venir encontre. E est à savoir que par ces doiaerres faisans e otroians de Jahan e de Pierres nos fiz, icele davantdite Blanche ne puet ne ne porra rienz demander ez conquestes que nos avons feites jusqu'à jourd'huy, fors les conquestes qui sont ez terres e ez Evesques dessus nommés, lesqueles ele tendra en pez par raison de doiaerre, tant cum ele vivra .... ladite Blanche nostre fame e les devant diz Jahan e Pierre nos fiz sont tenus par lors fëiz de lors corps données. E en tesmoin de ceste chose nous ledit Jahan Duc de Bretaingne, e ladite Blanche nostre fame, e lesdiz Jahan e Pierres nos fiz, avons saelées ces presentes Lettres de nos seaus, ce fut feit e donné en l'an de grace MCCLXIII. au mois de Jugnet. *Chat. de Nantes, arm. I. cassette C. n. 2. Les sceaux du Duc & de Jean de Bretagne representent des Cavaliers aux armes de Dreux-Bretagne. Celui de Pierre de Bretagne n'a qu'un escusson des mesmes armes. Le sceau de la Duchesse est num.* LXXXI. *La ratification de la Duchesse se trouve arm. T. cassette E. num.* XI.

Donation faite à Bonrepos par Adelice de Lescoet.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras visuris & audituris Adelitia filia Eudonis filii Lescoet militis defuncti, salutem in Domino. Noveritis quod ego pro salute animæ meæ & salute antecessorum & successorum nostrorum dedi & concessi cum assensu & voluntate Hazevitiæ sororis meæ & Joannis de Monteville Armigeri mariti mei quidquid juris habebam vel habere poteram in terris, pratis, aquis, nemoribus & rebus aliis totum pro toto in villa de Humblot, Abbati & conventui beatæ Mariæ de Bona-requie Cisterciensis ordinis pro tertia parte terræ meæ in puram & perpetuam eleemosinam quiete & libere possidendam. In hujus rei testimonium præsentes litteras dictis Monachis dedi sigillis Joannis mariti mei & Decani de Corlé ad preces meas sigillatas, quoniam proprium non habebam. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio. *Acte de Bonrepos. Les sceaux sont rompus.*

Obligation contractée par Nuz fils de Sen.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Nuz filius Sen. miles, salutem in Domino. Noveritis quod cum Dominus Herveus de Leon Dominus Castri-novi miles mihi tradidisset possessionem seu saisinam de castro de Coetmor ratione Balli de terra defuncti Domini Yvonis de Coetmor, ego teneor reddere dictum castrum dicto Domino Herveo, si aliquam guerram habuerit, quotiescunque sibi placuerit & voluerit petere à me, de quo castro sic reddendo Dominus Petrus de Guergorlé, Dominus Herveus de Pencoet, Dominus Salomon filius Nuz & Dom. Mathæus de Crauzon milites se constituerunt plegios erga ipsum Dominum Herveum. In cujus rei testimonium prædicto Domino Herveo præsentes litteras ego & dicti milites dedimus sigillis

nostris sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, die Martis post festum beatæ Mariæ Magdalenæ. *Acte de Blein.*

Autre Obligation du meme Nuz.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Nuz Sen. miles, salutem in Domino. Noveritis quod Dominus Herveus de Leon mihi dedit & concessit Ballum de terra Domini Yvonis de Coetmor jam defuncti, videlicet illud quod ad ipsum pertinebat de feodo suo tenendum ab ipso, sicut feodum se præstat, videlicet quod ego debeo esse propinquior sibi quam alicui Domino ratione dicti Balli usque ad legitimam ætatem capitalis hæredis Domini Yvonis de Coetmor; ita quod si hæredes Domini Salomonis de Coetmor & eorum mater, & filii Silvestri de Coetmor & eorum mater, & Oliverius filius Yvonis de Coetmor aliquid peterent ab ipso Herveo ratione dicti Balli, ego debeo ipsum garantizare erga ipsos tradendo eis sine fuga & sine lite illud quod judicatum fuerit in curia sua: ita tamen quod si Dominus Yvo de Coetmor aliquam surprisiam fecerit sibi seu patri suo duobus annis ante guerram defuncti Domini Hervei de Leon patris sui, in qua ipse decessit, ego teneor dimittere sibi dictam surprisiam, salvo jure suo & jure prædicti hæredis, cum ipse hæres ad legitimam ætatem pervenerit. Insuper si ipse voluerit habere castellum de Coetmor, ita si guerram habuerit, ego debeo reddere seu dimittere sibi castellum sine conditione aliqua, quo usque dicta guerra finietur: ita tamen quod si ego voluerim, possum morari in dicto castello cum uxore mea & duobus Armigeris & una domicella; & cum dicta guerra finita fuerit, tenetur reddere mihi dictum castellum sine aliqua conditione, salvo rehabere dictum castellum, si alteram guerram habuerit. Et sciendum est quod ipse non potest prosequi me nec hæredes meos de rebus existentibus in Rupe-morvan tempore quo pater ejus decessit, salvo jure suo contra hæredes dicti Yvonis de Coetmor & contra alios, & salvo jure ipsorum. In cujus rei testimonium & munimen prædicto Herveo præsentes litteras dedi sigillo meo sigillatas. Datum die Mercurii in festo beati Jacobi Apostoli anno Domini MCCLXIII. *Titre de Blein.*

Gratification faite par Alienor de Porhoet à Nicolas le Percerre.

UNiversis præsentes inspecturis litteras, Alienor Domina Chesie, salutem in Domino. Noverint universi quod ego dedi & concessi fideli meo Nicholao le Pecerre pro servitio suho mihi fideliter jam impenso totum tenementum, quod vocatur tenementum filii Dones cum omnibus pertinentiis suis, videlicet planis, pascuis, aquis, nemoribus, & aliis omnibus, situm in parrochia de Lodeiac à via qua itur de burgo de Lodeiac, ad capellam de Perenesfata, & à terra de la Boscherie usque ad viam qua tenditur de Crahan ad forestam de Lodeiac, possidendum & habendum in posterum jure hereditario pure, libere, absolute, pacifice & quiete, & sine exactione aliqua dicto Nicholao & ejus heredibus de uxore legitima procreandis; tenendo tamen de me & meis heredibus. Preterea in eadem libertate dedi & concessi dicto Nicholao & ipsius heredibus usagium suum quitum & liberum in nemoribus & herbagiis in foresta mea de Lodeaç, videlicet ad construendum, reficiendum, & claudendum herbergamentum in dicto tenemento & ad alia necessaria, quæ sibi & heredibus suis competere videbuntur, & ad pascendum & nutriendum quinquaginta animalia, qualia dictus Nicholaus & ejus heredes in dicta foresta voluerint ponere & nutrire intermittendo & amovendo eadem quotiescumque sibi viderint expedire. Istam autem donationem teneor ego & heredes mei pro me garentizare dicto Nicholao & suis heredibus post ipsum in perpetuum contra omnes. In cujus rei testimonium & munimen dedi dictis Nicholao & ejus heredibus presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio mense Septembri. *Acte de Blein.*

Lettre de l'Official de S. Brieu à Vincent Archevêque de Tours.

REverendissimo Patri ac Domino Vincentio Dei gratia Archiepisc. Turonensi, Officialis Briocensis suus devotus Clericus, salutem & obedientiam debitam tanquam Patri ac Domino cum omni subjectione, reverentia & honore. Reverendæ Paternitati vestræ facimus esse notum, quod venerabilis Pater Simon Dei gratia Briocensis Episcopus est peregre profectus, necessitate suæ Ecclesiæ Briocensis existente: Paternitatem vestram attentius exorantes quatinus ipsius absentiam probabilem in hac sacra unctione futuri Pontificis Namnetensis habeatis vestra gratia excusatam. Datum in magno sigillo curiæ Briocensis die Lunæ ante Cathedram sancti Petri, anno Domini MCCLXIII. Valeat dominatio vestra per tempora longiora in Domino Jesu Christo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Concession faite au Prieuré de Combourg par la Dame de Roquespine.

UNiversis, &c. Juliana Domina de Rocha-Espina, salutem. Noveritis quod nos resignationem & eleeemosinam quam vel quas Robinus filius primogenitus defuncti Herveti de Valle fecit Prioratui B. Martini de Comburnio de decimis quas idem Robinus habebat in feodo nostro apud Vallem Mahaudi in parrochia de Combor, ratas habemus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro, una cum sigillo karissimi filii nostri Gaufridi de Monte-boucheri militis in hoc consentientis duximus sigillandas. Actum anno Domini MCCLXIII. *Le sceau de la Dame est brisé; l'autre est entier, & gravé num. 24. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Autre faite au Prieuré de Fougeres par Alain d'Avaugour.

UNiversis, &c. Alanus de Avaugour miles, Meduane Dominus, salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi Prioratui de Filgeriis omne jus, &c. quod habebam & habere poteram in hominibus dicti Prioratus, tam in burgo, quam in parochia de Lupiniaco Redonensis dyocesis, ratione multure molendini mei de Buigneta, &c. Datum anno MCCLXIV. mense Maio. *Pris sur l'original à Marmoutiers.* 1264.

Lettre d'Alain de Montauban pour Montfort.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Alanus de Monte-albano miles Dominus Montisfortis, & Matildis ejus uxor Domina Montisfortis, salutem. Notum facimus quod Abbas & conventus beati Jacobi de Monteforti suum ha-

bent usagium plenarie ad omne opus suum & suæ Abbatiæ in nostris forestis de Tremelin & de Coulon, &c. Datum anno Domini 1264. *Titre de saint Jacques de Monfort.*

Gratification faite à Geoffroi Gaupicher par Alienor de Porhoet.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris, Alienor Domina Chesie & Kamilliaci, salutem in Domino. Noverint universi quod ego dedi & concessi fideli meo Gaufrido Gaupichier pro servitio suo mihi fideliter jam facto usagium suum quittum & liberum in nemoribus, herbagiis, & pascuis & omnibus aliis in foresta mea de Lodeac, & ad construendum & reficiendum, claudendum herbergamentum suum de Blelin situm in parochia de Lodeac, cum adjacentibus eidem herbergamento, & ad pascendum & nutriendum quinquaginta animalia qualiacumque dictus Gaufridus & ejus heredes ex Alicia de Capella uxore sua procreandi in dicta foresta mea voluerint ponere & nutrire, intromittendo & amovendo eadem quotiescumque sibi viderint expedire, & ad omnia alia que sibi & suis heredibus competere videbuntur, tenendo à me & meis heredibus quite & libere, pacifice, absolute, & sine aliqua exactione dicto Gaufrido & suis heredibus in perpetuum possidendum. Istam autem donationem ego A. teneor & heredes mei post me garantisare dicto Gaufrido & prefatis heredibus suis in perpetuum contra omnes. In cujus rei testimonium & munimen dedi Gaufrido predicto & ejus heredibus ex dicta Alicia procreandis presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini MCCLXIV. mense Maii. *Scellé. Pris aux Archives de Blein sur l'original.*

Vente faite à Pierre de Bretagne par Alain d'Avaugour Seigneur de Mayenne.

UNiversis, &c. Alanus d'Avaugor miles Dominus Meduanæ, salutem in Domino. Noveritis quod nos Domino Petro de Britannia militi, filio nobilis viri J. Ducis Britanniæ vendidimus quidquid juris, proprietatis, &c. habebamus, tam ex successione matris nostræ, quam amittæ nostræ quondam Dominœ Meduanæ, quam etiam ratione filiorum & filiarum nostrarum, natorum ex deffuncta Clementia quondam uxore nostra, quam etiam dicti filii & filiæ habebant, seu alii ex successione dictorum Clementiæ & filiorum & filiarum, in villa de Dinanno & castello de Lehonio, & in tota castellania de Dinanno & de Lehonio, & in omnibus aliis locis in Britannia, exceptis illis quæ ante tempus hujus venditionis in maritagio dederamus filiabus nostris, &c. Et est sciendum quod hæc omnia vendidimus dicto Petro cum omnibus homagiis, ligenciis, & obeissanciis & juribus quæ nobis competunt, pro XVI. millibus libris Turon. de quibus nobis est satisfactum. Si vero contigerit quod aliquis liberorum nostrorum ex dicta Clemencia, vel aliquis alius ad quem successio quacumque ratione ex parte dictæ Clemenciæ seu hæredum ipsius deveniret, contra hujusmodi venditionem veniret & præmissa retraheret, nos in excambium eorum quæ retraherentur, eidem Petro concedimus & assignamus sexcentas libras monetæ currentis annui redditus in hæreditate & successione quæ ad nos pertinent ratione D. Henrici patris nostris in terra de Goylou, &c. Acta fuerunt anno Dom. MCCLXIV. & nos præsentes litteras sigillavimus sigillo nostro apud Parisius die Lunæ in crastino B. Catarinæ anno Domini MCCLXVIII. *Ch. de Nantes. Papiers non inventoriés.*

Engagement de la ville de Coetprat fait par Geoffroi de Hennebont à Eon Picaut.

A Tous ceux qui verront & orront ceste presente Lettre, Alen de Tregarantuc Alloué en la Vicomté de Rohan en iceluy temps, salus en nostre Seignor. Sachent tos que Gefroe de Hembont en nostre presence estably & en droet à engagé à Eon Picaut & à sa femme tote la ville de Coetpras, si comme ele siet o totes ses apartenances en bois, en plen & eue, laquelle siet sur Oust en la paroisse de Noeal sus dous cens livres & cent souz de la monée corante dusque à xx. ans prechens à venir contant de la datte de cette Lettre en acquittant par checun an de dex livres, desquelles dous cens livres & cens sols ledit Gefroy se tient & tint pardevant nos que par eschange, que par deniers por paé. Et si laditte ville ne valoit les dex livres de rente par checun an ledit Gefray a graé par devant nos & est tenu le parfaire au grant & au valent en sa terre à la prechene d'icelle ville de Coetpras & cant les xx. ans seront accompliz les dits Eon & sa femme sont tenuz & devent rendre icelle ville de Coetpras quitte & deslivre &c. Ce fut donné en l'an de Nostre Seignor mil & dous cens & sexante & quatre le jor de Vendredy avant *latare Jerusalem*; & sel avenoit que la femme Eon moreist dedans le terme, laditte Ville doit torner audit Geffré ou à ses hers. *Tit. de Blein. Les sceaux sont perdus.*

Donation faite entre les mêmes.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus de Haenbunt Scutarius, salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi bona voluntate Eudoni Picaut Scutario & suis heredibus, coheredibus, vel ejus mandato post ipsum totam terram, jus & dominium quam & quæ Alanus Bastardus Oliverii de Lanvaos militis frater meus habuit, seu habere debuit & potuit in parochia de Noyal, apud Sant Gonnery, & etiam apud Sanctum Gildasium vel alibi in dicta parochia ratione donationis à dicto Oliverio quondam patre meo eidem Alano factæ; & insuper LX. solidos annui redditus in eadem parrochia in perpetuum ad tenendum præmissa de me & de meis post me, sicut homo ligius meus, vel sui sicut homines ligii mei vel meorum, salva tamen fide sua in omnibus & erga Comitem Britanniæ & erga Oliverium Senescallum Vicecomitatus de Rocan & suos, &c. In cujus rei testimonium & robur dedi eidem Eudoni istas presentes litteras sigillo meo proprio sigillatas. Datum & actum mense Decembri anno Domini millesimo CC. LX.° IV. *Archives de Blein.*

Exemption de bail accordée par le Vicomte de Rohan à Olivier le Sénéchal & à sa posterité.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Alanus Vicecomes de Rohan miles, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus, quod nos pro nobis & hæredibus nostris quitamus benigne & fideliter concedimus Oliverio Senescallo in Vicecomitatu de Rohan militi & suis hæredibus & successoribus in perpetuum Ballia omnium terrarum quas idem Oliverius & hæredes sui tenent à nobis & nostris hæredibus, & tenere intendunt; nec nos seu hæredes nostri possumus aliquid petere à dicto

cto Oliverio nec à suis hæredibus in dictis terris ratione Ballii ; nec possumus nos nec hæredes nostri perturbare seu prohibere quin præfatus Oliverius & hæredes sui possint condere sen facere testamenta sua prout sibi viderint expedire, salvo tamen jure nostro in rebus aliis omnibus, exceptis Balliis antedictis. Et si contigerit quod idem Oliverius vel aliquis hæredum suorum decedant intestati, de consilio hominum suorum debet eligi unus ex amicis tempore Oliverii seu hæredum suorum, qui electus debet custodire terras tempore Oliverii & hæredum suorum & expertus ad commodum, utilitatem & opus earum tempore hæredum Oliverii supradicti. Et si idem electus decederet vel male dictas terras custodiret, vel male uteretur exitibus earumdem, dicti homines poterunt alium de amicis dictorum Oliverii & hæredum suorum eligere ad custodiendas dictas terras, & earum exitus ad opus & commodum hæredum Oliverii supradicti nec possumus nos nec hæredes nostri perturbare quin hæredes dicti Oliverii sint in pacifica possessione dictarum terrarum in quacunque ætate sint, nec denegare quin recipiamus eos tempore in homines nostros in qualicunque ætate sint constituti ; nec etiam possumus nos nec hæredes nostri compellere dictum Oliverium nec hæredes suos, qualescunque sint, ad maritandum seu matrimonium contrahendum. Supplicamus etiam nos Domino nostro Comiti Britanniæ & eidem concedimus, quod si nos vel hæredes nostri contra præmissa vel aliqua præmissorum processerimus vel fecerimus in aliquo, quod in tempore omnia præmissa faciat integra, omni contentione nostra dimissa penitus & amota. Noverint insuper universi, quod idem Oliverius pro se & hæredibus suis quitavit Ballia in tota terra quam tempore ipse & sui hæredes tenent & tenere intendunt à nobis & hæredibus nostris in Vicecomitatu de Rohan eisdem modo & puncto quibus dicta Ballia eidem & suis hæredibus quietamus, prout superius continetur. In quorum præmissorum testimonium & munimentum præsentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas anno Domini 1264. *Pris sur une copie collationnée à l'original.*

Lettre de l'Official de S. Brieu à Vincent Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri ac Domino, Vincentio Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, Officialis Briocensis, salutem, & ut Patri ac Domino obedientiam debitam ac devotam.

Noverit vestra reverenda Paternitas, quod Simon permissione divina Briocensis Episcopus, causa peregrinationis est absens, nec poterit apprehendere ipsum citatio vestra, de comparendo Turonis Dominica in festo Apostolorum Petri & Pauli ad munus consecrationis electo Macloviensi à vobis impendendum ; unde Paternitatem vestram attentius exoro, ut ipsum hac vice vestri gratia, quoad hoc habere dignemini excusatum in Dom. Valeat vestra Paternitas per tempora longiora. Datum in sigillo Curiæ Briocensis die Lunæ in vigilia B. Johannis Baptistæ anno Domini M. CC. LXIV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre d'Etienne Evêque de Dol au même.

REverendo Patri ac Domino Vicentio Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, Stephanus divina permissione Dolensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem & reverentiam Patri ac Domino debitam & devotam.

Cum nos proprii corporis infirmitate detenti & maxime pluribus negotiis Ecclesiæ nostræ inevitabilibus impediti hac die Dominica in festo beatorum Apostolorum Petri & Pauli una vobiscum & aliis Suffraganeis vestris, ad consecrationem venerabilis viri S. Dei gratia Macloviensis Electi apud Turonos non possimus personaliter interesse : Paternitatem vestram dignum duximus exorandam, quatenus hac vice absentiam nostram habeatis vestri gratia excusatam ; ratum enim habemus & gratum quicquid vos & Suffraganei vestri super consecratione prædicta, dictis die & loco duxeritis faciendum. Bene & diu valeat Paternitas vestra. Datum in festo B. Johannis Baptistæ anno Domini M. CC. LXIV. *Titre de l'Eglise de Tours.*

La Coutume du Port de S. Mahé affermée au Duc par le Vicomte de Leon.

A tous ceux, &c. Hervé Viconte de Leon, &c. Sachent que nous affermemus à noble Prince 1265. à nostre cher Segnor, à Jahan Duc Bretanne nostre Cotume de nostre port de saint Mahé o totes les appartenances duc à set anz de la date de cestes presentes Lettres, o le gré e o la volenté Margilie nostre mere la deguerpie Hervé nostre pere Viconte de Leon jadis ; c'est à savoir por tres mil livres de monae corante de Bretanne de queus icelui Duc a fet nostre gré, e à nous paé bien e leaumment, totes voes en cele manere si nostre terre chiet en balle dedens iceus set anz, icelui Duc ou ses hers pourront tenir celi Cotume après le tanz d'icelui balle de ce qu'il en faudra de celui terme, &c. Nos dunques Hervé Viconte de Leon, & Margilie devant dite renunzames à privilege de Croez prise e à prendre e à totes autres exceptions de dret e de fet, e a reson doere, &c. nous saellames cestes presentes Lettres de nos seaus ; e à grener tesmoignage Ivon par la grace Deu Evesque de Leon, e Ivon Religioux home Abé du Releq par nos praeres saellerent cestes Lettres de leurs propres seaus, &c. Le Samedi prechen aprés la Tozsaint ; l'an de grace nostre Segnor MCCLXV. *Cha. de Nan. Arm. T. cas. C. num.* 5.

Reglement d'Etienne Eveque de Dol touchant les habits des Clercs.

UNiversis, &c. Stephanus miseratione divina Dolensis Ecclesie Minister humilis, & ejusdem loci commune Capitulum salutem in Domino. Cultum divini Nominis in Ecclesiam nostram cupientes augeri, & honestatem chori & claustri nostri ad laudem & honorem omnipotentis Dei, ipso annuente, & in melius reformari, in Capitulo nostro generali celebrato in vigilia B. P. ad Vincula & aliis diebus ad hoc continuatis ; proinde de consensu omnium Canonicorum tunc ibidem presentium duximus statuendum : ut quatuor pueri de nostro choro assumantur & eligantur ad serviendum in Ecclesia nostra Dolensi, maxime in Matutinis, majore Missa & Vesperis, ita quod per singulos annos duo ex ipsis pueris percipient singuli singulos denarios cum Episcopo qui pro tempore fuerit, & alii duo singuli singulos denarios cum Capitulo Dolensi, quamdiu in servitio Ecclesie Dolensis supradicte remanebunt. Quod si propter culpam vel negligentiam illos amoveri contigerit, alii in locum

eorum subrogandi hoc idem cum Episcopo & Capitulo percipient & habebunt. Item ut inter Canonicos & Capellanos, seu Clericos chori in ipso choro aliqua distinctio in habitu cognoscatur, statuimus: ut nullus, nisi Canonicus utatur publice pilleo de pinillis in Ecclesia Dolensi; & si quis contra hoc venire presumpserit, eo presente in choro cum pileo de pinillis, cessetur penitus à Divinis. Innovamus etiam antiquum statutum: ut nullus Canonicus, sive Clericus chori, de nocte vel de die, intret chorum sine caligis & tibialibus. Et ne divinum turbetur officium, Canonici & Clerici, quamdiu Missæ vel Hore celebrantur, abstineant in choro à confabulationibus que ad officium divinum non pertinent: & si simul loqui voluerint, chorum exeant sicut in antiquis consuetudinibus super hoc editis & juratis continetur. Item statuimus, ad confusionem computi evitandam: ut Prepositus Capituli semel in anno, videlicet in Capitulo proximo post Octavas Pentecostes computet in Capitulo de missis & receptis, & tunc in dicto Capitulo ordinetur de Preposito faciendo in anno sequenti, &c. Actum in dicto Capitulo anno Domini MCCLXV. *Des Titres de l'Eglise de Dol; du Livre appellé* Alanus.

Accord entre les Seigneurs de Leon.

Universis præsentes litteras inspecturis & audituris Herveus filius Salomonis de Leonia miles, salutem in Domino. Noveritis, quod post omnes contentiones motas inter Dominum Herveum de Leonia Dominum Castri-novi & nos ex altera ad bonum pacis devenimus in hunc modum, videlicet quod nos dimisimus dicto Domino Herveo de Leonia & suis hæredibus parrochiam, quæ......... Meillonec sitas in Diocesi Venetensi & omnem terram, quam habemus apud Minichi-Paul & apud Baz insulam ratione Domini Hervei de Leonia quondam avi nostri......... habebamus & habere poteramus in supradictis terris & parrochiis. Dimisimus insuper cum dicto Domino Herveo de Leonia & cum suis hæredibus hospites & Burgenses, qui fuerunt in..... Landerinau cum suis rebus saesinis, tali modo quod nos seu hæredes nostri non possimus aliquid petere de præmissis, seu & reclamare à dicto Domino Herveo de Leonia, nec.... dictum Dominum Herveum de Leonia & hæredes suos super omnibus rebus prædictis & eidem dimissis contra nos & contra hæredes nostros, salvo tamen hominibus nostris tenere saisinas.......... Leonia, præterquam in his terris dimissis superius nominatis, & salvo similiter hominibus dicti Domini Hervei de Leonia tenere saisinas suas in terris, quæ remanent nobis, quomodo ipsi tenebant tempore defunctorum Domini Salomonis quondam patris nostri & Hervei de Leonia quondam patris dicti Domini Hervei de Leonia Domini Castri-novi, præterquam in istis terris & hominibus & possessionibus...... dimissis & concessis & superius nominatis. Istam autem pacem pro nobis & pro nostris hæredibus tenemur fideliter observare & etiam integrare, ita quod portet....... & similiter nobis & nostris. Dimisimus etiam dicto Domino Herveo de Leonia Domino Castri-novi & suis hæredibus illam partem de Ploeapennoc, quæ cooperta est de foresta..... sui habitantes in dicta plebe Apennoc cum suis terris saesinis. Et de omnibus terris & possessionibus, quæ nobis remanent per istam pacem, venimus homo Domini Castri-novi, sicut junior majori seu seniori. Istam vero pacem per omnia & in omnibus cum assensu Salomonis filii nostri primogeniti, & spontanea nostra...... & pro nostris erga dictum Dominum Herveum de Leonia firmiter & fideliter observare, & etiam erga suos. In cujus rei testimonium & robur præsentes litteras eidem Domino Herveo Domino Castri-novi sigillo nostro dedimus sigillatas. Actum & datum die Jovis proxima ante festum Apostolorum Philippi & Jacobi anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto. *Pris sur l'original à Blein. Les endroits ponctués sont rongés des rats.*

Vente faite par Thomas Deve à Matheline de Sesmaisons veuve de Geoffroi le Jeune.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris Joannes Mirothe tunc temporis Præpositus Nannetensis, Mauricius Guignet Senescallus Haimerici Daveir militis in feodo suo de fossa Nannetensi ratione Mabiliæ uxoris suæ, filiæ defuncti Hervei le Felle militis, salutem in Domino sempiternam. Noverint universi quod Thomas dictus Deve, filius defuncti Gaufridi dicti Juvenis quondam civis Nannetensis, vendidit coram nobis Matheæ de suis domibus viduæ quondam uxori dicti defuncti Gaufredi & ejus hæredibus quidquid juris, proprietatis, Dominii habebat in omnibus conquestis factis à dicto Gaufrido patre suo & à dicta Mathea durante matrimonio inter ipsum Gaufridum & dictam Matheam pro quadam pecuniæ summa de qua dictus Thomas coram nobis se tenuit plenarie pro pagato.... salvo jure & dominio Domini Comitis Britanniæ & D. Haimerici Daveir militis supradicti & cujuslibet alterius. Datum mense Julii anno Domini 1265. *Pris aux Archives de la Breteche.*

Echange fait entre Geoffroi de Henbont & Eudon Picaut.

Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus de Haenbunt Scutarius, salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis constitutus Alanus Bastardus frater noster spontanea & pura voluntate sua excambiavit cum Eudone Pycaut Scutario Domino de Tyhaenri totam terram, quam dictus Alanus habebat in Vicecomitatu de Rochan in feodo nostro ratione donationis Oliverii de Lanvaos quondam patris nostri, videlicet totum id quod idem Alanus habebat apud Pembual & apud Benec & duo tenementa, quæ idem Alanus habebat in parochia de Saent Goneri juxta villam Pagani, & unum quarterium siliginis, quod idem Alanus habebat annui reditus in dicta parochia pro octo libris annui reditus, quos idem Eudo situavit eidem Alano in terra ipsius Eudonis apud Kemené-Theboé ratione Adeliciæ. Noveritis etiam quod postmodum nos Gaufridus Haenbunt Scutarius excambiavimus bona & pura voluntate nostra cum dicto Eudone totam villam de Gurengoet & tria tenementa quæ habebamus apud Saent Goneri in eadem parochia & quandam terram quæ nuncupatur Cleciovic in dicta parrochia cum omnibus pertinentiis, reddibus, & exitibus omnium præmissorum & singulorum & etiam unum estagium cujusdam stagni in terra nostra prope terram ipsius Eudonis super rivulo, qui descendit de Saent Gonery ad aquam quæ vocatur seu nuncupatur Aute, & contulimus in excambium prædicto Eudoni præmissa omnia pro prædictis terris, reddibus nominatis superius, quos per præ-

dictum excambium dictus Eudo habuerat à dicto Alano & tenebat à nobis ratione dicti excambii, ita videlicet quod dicta villa de Gurengoet & prædicta tria tenementa & dictum Clenovic cum omnibus pertinentiis suis & singulis & prædictum estagium dicti stagni remanebunt dicto Eudoni & ejus mandato in puram & perpetuam hæreditatem & quod super eisdem ipsum Eudonem vel mandatum ipsius contra omnes debemus garentizare & deffendere, ita tamen quod totum excambium tam apud Pembual, tam apud Knec, quam dicta duo tenementa & dictum quarterium siliginis annui reditus, prout eadem habuerat à dicto Alano per prædictum excambium remaneant nobis & nostris in puram & perpetuam hæreditatem per prædictum excambium inter nos & dictum Eudonem factum. Juravimus etiam quod contra præmissa vel aliquid præmissorum per nos, nec per alios, vel alium non veniemus, nec venire procurabimus, vel consentiemus in futurum, & hæc juravimus super Evangeliis sacro-sanctis & debet tenere dictas terras & excambium à nobis sicut homo ligius noster, vel mandatus ejus salva fide sua erga Comitem Britanniæ & erga Oliverium Senescallum & suos, ita tamen quod post decessum dicti Eudonis mandatus ejus, qui dictas terras tenuerit, debet obedire nobis propinquior, quam alicui alii, excepto Oliverio Senecallo & suis. In cujus rei testimonium præsentibus litteris salvo jure nostro & cujuslibet sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini 1265. *Pris sur l'original scellé d'un sceau en las de soie, qui represente une fleur à plusieurs branches sous lesquelles sont deux oiseaux : & autour on lit ces mots* : Sigillum Gaufredi de Henebunt.

Lettre de la Duchesse Blanche au Roi d'Angleterre.

A Son très-chier Seignor Henry par la grace de Deu Roy d'Engleterre, Seignour de Irland, & Duc d'Aquitene, Blanche Duchesse de Bretagne, saluz & reverence, e foi appareillie à faire sa volente cum à son chier Seignour. Sire je vous prie, si vous plest, que vous me villude vostre estate, lequeul nostre Sire par sa grace face touzours bon; quar sachiez, mon chier Seignour, que j'ei ment très grant joie toutes les fois que je puis oir & savoir bones noveles de vous. Sachiez, Sire, que ma Dame Beatrix vostre chier file e la nostre est encore deherte de sa feivre; mais elle en est mout amande, la Deu merci, & nous dient les Fisechiens, que sa feivre ne li puet par longein durer, e vous prie, mon chier Seignour, que s'il avoit riens en nos parties que vous le me mande, commandez cum à la vostre; quar sachez, Sire, que je arroie mout très-grant joie de ferre vostre volente à mon poer. E sachiez, Sire, que Artus est mout bon suffisant, e mout beil, la Deu merci, e nostre Sire vous gart. *Rymer Tom.* 1. *pag.* 830.

Compromis entre Olivier de Cliçon & Eudon du Pont.

A Tous ceus qui cestes presentes lettres verront & orront Olivier Seigneur de Cliçon Vallet e Eon Seignor du Pont Chevalier, saluz en nostre Seignor. Scachent touz que nos nos suimes mis sus monseigneor Jeffroy de Chateaubrient & sus Monseignor Guillaume de Loheac Chevaliers dou content que nous avions sus la forest du Pont, d'endroit ce que ge Olivier Seignor de Cliçon disoie que meshomes de ma partie du Pont devoient avoir lor usage en la ditte forest par la raison de la partie du Pont & por lor saesines, que il y avaent au temps que les parties de la terre du Pont furent faites entre nos, & avant en telle maniere que les dits Seignors de Loheac & dou Chateaubrient devent enquerre leaument quele saisine & quel usage les homes au dit Olivier avent en la ditte forest au temps que les parties de la terre de Pont furent faites entre nos, & avant & de ceste chose leaument enquise à lor poier & les dits Chevaliers nous devent rendre lor leal dit & lor leal espard; & si les douz dits Chevaliers ne poient acorder ensemble des devant dites choses, ils devent aporter lor dit & lor esgart à la cour le Conte de Bretagne, e iceli dit ou esgart o lequel la cour le Conte jugera & esgardera de droit des ditz & des esgarts des dous Chevaliers sera tenu ferme & estable, & des autres contenz qui sont contenuz en ceste Letre, c'est à savoir, de Daube & de son roncin & de lescouse de iceluiDaube & d'un home à Monsor Eon du Pont, qui dit nie que Olivier de Tremar prist si comme len dit, & d'un autre home au dit Eon, qui fut pris en la terre arable de Saint Guidas & de lomenage au Veyer du Pont nos suimes mis ensement en dit & en l'esgart aux dits Chevaliers & nos en devent rendre lor dit & lor esgart sans que nos puissons aler ençontre par plet ne par complet, ne par nulle raison en nulles manieres sus totes les choses davant nommées. Et de cette chose tenir & aveir ferme estable mout avons fiancé & ottroié par les fermens de nos corps an mains aux ditz Chevaliers, & deit ceste chose estre terminée & accomplie dedans la quinzaine de la me Aost prochaine à venir; & si les ditz Chevaliers ne poient les devant dites choses enterriner & accomplir dedans le temps devant nommé, il poent celui terme alonger à lor volenté. Et en tesmoin de verité nous avons mis nos seaux à cestes presentes Lettres por ceste chose confermer. Ce fut fait & donné à Nantes le jor de Mercredi avant la feste S. Barnabé Apostre en l'an de grace 1265. *Chat. de Nantes Arm. V. cass. E.*

Lettre du Duc au Roi de France.

A Son très-hault Seigneur Louis par la grace de Dieu noble Roy de France; Jehan Duc de Bretaigne, salus, & soit appareillé à son service en toute chose. Comme l'Evesque de Rennes nous ait faict adjourner par devant vous à la quinzaine de la Toussainct à ly respondre de ce qu'il voudra nous demander, & il nous ait faict plusieurs tors & plusieurs griefs sus terre, sus nostre jurisdiction temporelle sur le ressort de la Cour dou Regaire que nous devons avoir, lesquelles choses nous tenons de vous en fief & en hommage, dont nous le voulons suivre pardevant vous; nous prions & requerons vostre Haultesse que vous l'adjournez à iceluy jour meisme à nous respondre de ce que nous ly voudrons demander; & ce faisons-nous à sçavoir à vostre Haultesse par cestes presentes Lettres scellées de nostre scel. Ce fut donné le Lundy après la saint Remy l'an de grace MCCLXV. *Sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Cession faite par Pierre de Bretagne au Duc son pere.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Petrus filius Ducis Britanniæ, salutem in Domino. Noveritis, quod nos damus & dimittimus carissimo

patri nostro Johanni Duci Britanniæ totam terram de Dinanno, de Lehon, de Hedé, de Nogento-Rotrodi, & de Henbont, & de Rocha Derriani, & omnes alias terras, quas habemus in Ducatu Britanniæ, & Comitatu Carnotensi, & Comitatu Percensi cum omnibus juribus suis & pertinentiis quibuscunque, quas habebamus & habere poteramus quacunque ratione in terris & pertinentiis memoratis, transferentes in eum quidquid juris, dominii, proprietatis, & possessionis habebamus & habere poteramus in præmissis, cedentes nihilominus eidem patri nostro omnes attributiones & jura, quæ nobis competebant, aut competere poterant ante quascunque personas ratione terrarum & pertinenciarum prædictarum, salva porcione hæreditaria quam debemus habere ex successione patris nostri post ejus decessum. Remittimus nihilominus & quitamus prædicto patri nostro omnes promissiones, obligationes & conventiones, in quibus tenebatur nobis ratione quacunque, & post reditum nostrum de transmarinis partibus vel de alia peregrinatione, dictus pater providebit nobis secundum voluntatem suam, tanquam proprio filio; & de hujusmodi omnibus & singulis tenendo, & adimplendo, & fideliter observando, & de non veniendo contra per nos vel per alium ratione quacunque nos eidem patri nostro tactis sacro-sanctis Evangeliis corporale præstitimus juramentum. Renunciantes specialiter & expresse omni beneficio minoris ætatis, & omni privilegio ratione crucis indulto, seu & indulgendo, & omni alii auxilio per quod præmissa vel aliqua præmissorum possent aliquatenus revocari, promittentes sub præstito juramento, quod ante præmissa vel aliqua præmissorum nullam petemus in integrum restitutionem. In cujus rei testimonium & munimen præsentibus litteris sigilla reverendorum patrum Rhedonensis & Maclovienfis Episcoporum ad preces nostras una cum sigillo nostro fecimus apponi. Actum in crastino octavarum beati Martini hyemalis partis, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto. *Les sceaux sont rompus. Archives de S. Melaine.*

Lettre du Chapitre de Dol à Vincent Archevêque de Tours.

Reverendo in Christo Patri ac Domino Vincentio Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, humile Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem cum reverentia debita & devota.

Bonæ memoriæ Stephano quondam Dolensi Episcopo nuper viam universæ carnis ingresso, per cujus mortem eadem Dolensis Ecclesia vacat Pastoris regimine; in præsenti dilectos Canonicos nostros viros providos & honestos Johannem Bruslé Decanum Dolensem, & Thomam de Comburnio Procuratores nostros constituimus unumquemque eorum in solidum ad denunciandum vobis mortem prædicti Episcopi, cujus animæ propitietur Deus; & ad petendum loco nostri licentiam à vobis eligendi seu providendi Ecclesiæ nostræ Dolensi de alio in Episcopum & Pastorem. Datum Dolis die Sabbati post festum S. Catarinæ Virginis anno Domini M. CC. LXV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Autre Lettre du même Chapitre.

Reverendo Patri ac Domino Vincentio Dei gratia Turonensi Archiepiscopo humile Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem cum omni reverentia Patri ac Domino debita & devota.

Cum Ecclesia Dolensis post mortem bonæ memoriæ S. quondam Episcopi nostri Pastoris esset solatio destituta die Lunæ post Circumcisionem Domini anno gratiæ MCCLXV. assignata à Capitulo ad eligendum & providendum dictæ Ecclesiæ de Pastore, vocatis omnibus evocandis, & præsentibus omnibus qui voluerunt, debuerunt, & potuerunt commode interesse, & in ipsa Ecclesia congregatis, Spiritus Sancti gratia, prout moris est, primitus invocata; placuit omnibus & singulis per viam compromissi de Pastore nostræ Ecclesiæ providere, & sic de communi voluntate omnium & singulorum plenam & liberam potestatem nominandi, eligendi & providendi nobis & nostræ Ecclesiæ de Pastore concessimus, & commisimus viris venerabilibus, & fide dignis Canonicis nostris, Magistris Johanni Thesaurario, G. Scholastico, J. Archidiacono Venetensi, & J. Decano Dolensi, ut vice omnium nobis & Ecclesiæ nostræ de Pastore providerent, & quod eorum duraret potestas, usque ad certæ candelæ consumtionem sibi traditæ & accensæ. Fuit etiam expresse dictum & actum, quod nisi omnes prædicti in unam personam unanimiter concordarent; quod ab ipsis diceretur & fieret, haberetur penitus pro infecto, qui succedentes in partem, habito diligenti tractatu inter se prout apparuit per effectum, in venerabilem virum providum & discretum scientiæ eminentis in spiritualibus & temporalibus circumspectum, Magistrum Johannem Mahé Archidiaconum Trans-ligeranum in Ecclesia Turonensi Canonicum nostrum unanimiter consenserunt. Quibus ad nos reversis ante prædictæ consumtionem candelæ, prædictus G. Scholasticus de consensu & mandato omnium Coelectorum suorum præsentium, vice sua & totius Capituli, & eorumdem auctoritate & potestate à nobis eis collata, nominavit & elegit dictum Johannem Mahé in Ecclesiæ Dolensis Episcopum & Pastorem, & vice omnium nobis de eodem Ecclesiæ nostræ providit: quam electionem & provisionem nos omnes unanimiter & singulariter & sine contradictione aliqua duximus acceptandam. Dictus vero Johannes Archidiaconus ad nostram supplicationem & multam instantiam electioni & provisioni de se factæ, non sine magna difficultate consensit. Ad majorem autem ejus rei firmitatem & certitudinem, nos R. Archidiaconus, J. Thesaurarius, G. Scholasticus Dolensis, Robertus dictus Laguillier, Y. Archidiaconus Venetensis, J. Bruslé Decanus Dolensis, H. dictus Gapo, Andreas Salomon, P. de Veneto, T. de Tusca, H. de Barra, Radulphus Gormalon, & R. de Perca Canonici Dolensis Ecclesiæ præsentibus omnibus interfuimus, consensimus, & præsentem cartam singulis sigillis nostris ac etiam sigillo Capituli Dolensis fecimus communiri. Paternitatem vestram igitur cum devota reverentia rogamus, ac in Domino supplicamus, quatinus electionem prædictam de persona idonea, laudabili & honesta, vobis etiam bene nota, canonice & concorditer celebratam auctoritate vestra dignemini confirmare. Actum hoc Dolis die Lunæ & anno prædictis. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Autre Lettre du même Chapitre.

Reverendo Patri ac Domino Vincentio Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem & reverentiam Patri & Domino debitam.

Cum vos electionem de venerabili viro Magistro Johanne Mahé Archidiacono Transligerano in Ec-

clesia Turonensi à nobis canonice celebratam, duxeritis confirmandam; Paternitati vestræ per præsentes litteras humiliter supplicamus, quatinus eidem Electo munus consecrationis velitis vestri gratia impertiri. Ad hoc enim petendum, si opus fuerit, ex abundanti constituimus procuratores nostros quemlibet in solidum, venerabiles nostros Concanonicos nostros J. Decanum Dolensem, Y. Archidiaconum Venetensem, R. de Porta Officialem Dolensem, & Thomam de Tusca, ceterosque Dolenses Canonicos, qui die consecrationis prædictæ coram vobis præsentialiter parebunt; & hoc Paternitati vestræ significamus per præsentes litteras sigilli nostri munimine in hujus rei testimonium sigillatas. Datum Dolis mense Januario anno Dom. MCCLXV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Profession de Jean Mahé Evêque de Dol.

EGo Johannes Dolensis Ecclesiæ nunc consecrandus Episcopus, huic sanctæ Turonensi Ecclesiæ, & tibi, pater Vincenti, tuisque successoribus canonice substituendis obedientiam, subjectionem & reverentiam promitto, & super hoc sanctum altare propria manu firmo. †. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Sauf-conduit accordé par le Roi d'Angleterre à Jean de Bretagne.

REx omnibus Ballivis &c. (a) Sciatis quod de consilio Magnatum qui sunt de concilio nostro, suscepimus in salvum & securum conductum dilectum filium nostrum Johannem primogenitum Ducis Britanniæ in veniendo ad nos in Angliam cum familia & rebus suis nobiscum morando, & inde ad partes suas revertendo. Et ideo vobis mandamus, quod eidem Johanni in veniendo ad nos in Angliam cum familia & rebus suis nobiscum morando, & inde ad partes suas revertendo non inferatis, vel inferri permittatis injuriam, molestiam, dampnum, impedimentum, aut gravamen. Et si forte contingat Præfatum Johannem aliquo impedimento legitimo præpediri per quod in Angliam in propria sua persona venire non possit, nos illis quos pro ipso in Angliam transmittet, conductum nostrum prædictum duximus concedendum. In cujus &c. Teste Rege apud Westmon. 15. die Martii anno 1265. *Rymer Tom. 1. pag.* 807.

Douaire accordé par Geoffroi de Chateaubrient à Aumur, sa mere.

1266. UNiversis, &c. Offic. Andeg. Noveritis quod cum Gauffridus de Castrobrientii miles, filius & hæres defuncti Gaufridi de Castrobr. militis tradidisset Almuriæ relictæ dicti defuncti, uxori Oliverii de Insula militis, x. lib. annuatim apud Cande & XL. lib. super molendinis de Lavalle, ratione dotalitii propter nuptias, in bonis dicti defuncti, secundum quantitatem terræ dicti defuncti, prout dicti Gaufridus & Bellasatis ejus uxor, & dicti Oliverius & ejus uxor hoc confessi fuerunt coram nobis; post modum addiderunt CXXX. lib. eidem, &c. Anno Dom. MCCLXVI. mense Januarii. *Tit de Chasteau-Brient scellé de plusieurs sceaux, dont il reste celui d'Olivier, qui porte deux Leopards avec un Lambel à cinq pendants; & celui d'Aumur, qui représente une Dame avec un oiseau sur le poing, & au contre-scel un semé de fleurs de Lis avec un franc cartier; & cette legende.....* AUMUR DNE DE CANDE.

Comme Geffrey Cheteau-Brient Chevalier, fiz & heir feu Gefrey de Cheteau-Brient, &c. *Cet Acte contient en François ce qui est en Latin dans le precedent.* Et en acreissance doudit doüaire assignerent esdiz Olivier & Aumur c. liv. de rente, lesquels ils avoint accoutumé prendre à Salmur en la borse Monseignor le Rey de Secile, & xxx. liv. de rente en la Chastelenie de la Fleche, en Janvier MCCLXVI. *Ibid. Reste le sceau de Gefroi de Châsteau-Brient, qui est semé de fleurs de Lis.*

Lettres de Henri III. Roi d'Angleterre sur la restitution du Comté de Richemont au Duc de Bretagne.

HEnry par la grace de Deu Rey de Engleterre, Seynur de Yrland, & Duck de Aquytayne, à toux ceus à ki cestes Lettres vendrunt saluz. Sachent touz ke nus aurins otreyé e graé à noble Sier Johan Duck de Bretayne à li enteryner e à li acumpleyr dedenz le jur de Jouedy prochein devaunt la feste S. Barnabé lapostre ou moys de Juyn les diz e la tenur de une Letre ke nus li aurins donnée, en laquele il est contenu ke nus li aurins rendu la Kunté de Richemund o totes les apartenances, e voluins e otreuins ke nus ne pusiuns acheysoner les avaunt dit Duck ne ses aloeyz, ne tener defailaunz en aucune manere duckes au jur le Jouedy ke est contenu en ceste Letre, ne en outre par reson de auchun fet kil eussent fait duske au jur de jovedy avaunt dizt. E ce fu donné à Northampton le jour de Maresdy avaunt lavauntdite feste en l'an de lencarcacyun nostre Seinur mil deux cenz e seysante e sis, e de nostre regne Cynctantyme *Ch. de Nantes arm. M. cass. A. n.* 3.

Henri par la grace de Deu Roy de Angleterre Seygnur de Irlaunde e Duc de Aquitaigne à touz ceus à qui cestes Letres vendrunt saluz. Sachez ke noz avons rendu à nostre cher e feel Johan Duc de Bretayne fiz Pierres jadis Duc de Bretaigne la Cunté de Richemund, ove totes les apartenances, por suen homage e por suen servise, laquele Cunté e lesqueles totes apartenances les auncestres meismes cel Duc autrefois tindrent à avoir & à tenir à maismes tel Duc e ses hoirs de nos e de nos hoirs come leur droit e leur heritage, ensi e en meismes la manere e par meismes les fraunchises ke les anxcestres aldit Duc la tindrent quant ele vint proméremeent à nos meins, faisant à nos e à noshoirs les servises que les auncestres meismes tel Duc en soloient e en devoient faire à nos e à nos auncestres. E quitons mesmes tel Duc e ses auncestres de tous forfez e de tote defaulte de servise, e de touz arrerages, e de totes autres choses ke de meismes tel Duc ou de ses aunceistres, par acheson de ce, poissions demander desque au jour ke ces Lettres furent feytes. E nos e noz heirs sumes tenuz à garauntir à l'avant dit Duc e à ses hoirs l'avaunt dit Cunté ove ses apartenaunces encuntre tote gent ke rien en puissent demaunder par nostre fet, puis le tens ke l'avauntdit Cunté vint en nostre mein de la saisine lavaunt dit Pierres jadis Duc de Bretaigne. E en testmoigne de ces choses à cest escrit avons mis nostre scel. Par ices tesmoignes Edward nostre fiz esnez, mestre Godefrey Giffard eslit de Wyrecestre, Henry le fiz le Rey de

(a) Cette Lettre n'est point du Roi Henry III. mais de Simon de Monfort, qui fit le Roi prisonnier le 14. May 1264. à la bataille de Lewes, & se servit du sceau du Roi pour donner plusieurs Lettres. Le Roi ayant été mis en liberté le 4. Aoust 1265. par Edoüard son fils, revoqua tout ce qui avoit été fait par Simon de Monfort.

Alemaigne nostre nevou, Willaume de Valence nostre frere, Phelipe Basset, Rogier de Mortimer, Mestre Johan de Chisull Accediakre de Londres, Robert Waleraund, Robert Aguyllon, Johan de la Lynde, e autres. Donné à Wodestok le quinzime jour de Joillet l'an de nostre regne cinquante secund. *Ibid.*

Ordres donnés par le même Prince pour remettre au Duc le Comté de Richemont.

REx dilecto & fideli suo Gwichardo de Charron salutem. Cum quasdam terras, tenementa, & maneria nostra dederimus & concesserimus dilecto & fideli nostro Petro Comiti de Sabaudia Domino vestro in escambium Comitatus & honoris Richemundiæ, (de quibus quidem terris, tenementis, & maneriis iidem Comes & amici sui esse debent merito contenti) ac nos Comitatum & honorem prædictum cum pertinentiis dilecto & fideli nostro Johanni Duci Britanniæ reddidimus, per quod Radulphum de Mortein militem ipsius Ducis ad vos transmittimus pro Comitatu & honore prædictis nomine Domini sui prædicti à vobis recipiendis. Vobis mandamus firmiter injungentes, quatenus prædictos Comitatum & honorem cum omnibus pertinentiis suis Præfato militi liberetis in forma prædicta, & hoc sicut nos & honorem nostrum, nec non & omnia bona vestra, quæ in regno tenetis, diligitis; & sicut indignationem nostram vitare volueritis, nullo modo omittatis: Sciturі quod, nisi feceritis, periculum exhæredationis vestræ Chavens vobis ex hoc poterit imminere. Nos enim erga Dominum vestrum Comitem Sabaudiæ prædictum, & quoscumque alios vos inde conservabimus indempnes. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste meipso apud Nortampton 6. die Maii. *Rymer tom. 1. pag.* 835.

Excommunication fulminée contre Jehannot de la Chapelle Prevost de Nantes.

OFficialis Curiæ Nannet. dilectis sibi in Christo omnibus Capellanis in civitate Nannet. constitutis ad quos præsentes litteræ pervenerint salutem in Domino. Cum Jehanotus de Capella Præpositus nobilis viri Comitis Britanniæ in civitate Nannet. diu est, sustinuerit & adhuc animo sustineat indurato excomm. sententiam in ipsum à nobis latam, eo quod Henricum de Cambio & Michaëlem Ternis homines mansionarios R. D. J. D. G. Episcopi Nannet. in gravamen dicti Episcopi captos detineat, &c. Vobis in virtute obedientiæ & sub pœna suspensionis districte præcipiendo mandamus, quatinus eumdem Præpositum singulis diebus Dom. & festivis excommunicatum propter hoc à nobis in Ecclesiis vestris publice denuntietis. Datum anno MCCLXVI. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Donation faite au Vic. de Rohan par Isabeau d'Avaugour son epouse.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras visuris & audituris, Ysabella Vicecomitissa de Rochan salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi pro remedio animæ meæ nobili viro Alano Vicecomiti de Rochan militi marito meo tertiam partem omnium terrarum, quas habeo & habere debeo, ac etiam possideo in parrochiis de Ploec & de Ynias cum pertinentiis suis, & insuper tertiam partem omnium aliarum terrarum quæ debentur michi in dotem seu dotalitium in Goelonia vel alibi, in puram & perpetuam elemosynam libere & pacifice possidendam & habendam. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras dicto Vicecomiti sigillo meo proprio & sigillo Religiosi viri Abbatis de Bona requie Cistertiensis ordinis tradidi sigillatas. Datum anno Domini MCCLXVI. mense Maii. *Titre de Blein.*

Autre faite à Buzai par Gerard Chabot Seigneur de Rais.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris Gerardus Chaboz Valletus Dominus Radesiarum salutem in Domino. Noveritis quod cum nobilis quondam Domina Eustachia carissima mater mea Domina Radesiarum, cum voluntate & assensu nobilis quondam viri D. Gerardi Chaboz Patris mei dedisset in puram & perpetuam elemosinam pro salute anime sue animarumque Patris ac matris omniumque antecessorum suorum Deo & B. M. de Buzeio Cisterc. Ord. ubi ipsa suam elegit sepulturam, decem libras annui redditus assignatas super redditus seu costumas suas de Rivagio navium in Bugnio * reddendas annis singulis; hanc donationem ego concessi. In quorum fidem presentes litteras sigillo meo munitas dedi fratribus. Actum anno Dom. MCCLXVI. *Sceau 6. Chabots* 3. 2. 1. *Pris sur l'original, à Buze.*

* *Isle de Boin.*

Accord entre les Religieux de Beauport & Rolland de Lanloup.

UNiversis presentes litteras inspecturis Gaufridus Rector Ecclesie de Keriti Decanus de Lanvolon tunc temporis sal. in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter Religiosos viros Abbatem & Conventum Monasterii Belliportus Brioc. Dioc. ex parte una, & Rollandum Dominum de Lanloup militem ex altera, super jure & proprietate que dicti Religiosi habebant & habere poterant & debebant ex parte seu ratione Conani Clerici militis eorum Concanonici in villa Duel, & in villa Huel, sitis in Parochia de Lanloup, tandem predicti Religiosi & Rollandus cum assensu & voluntate Guillelmi filii sui primogeniti, dedit & concessit coram nobis predicto Monasterio & Canonicis regularibus Deo & B. Marie ibidem deservientibus in puram & perpetuam elemosinam, & etiam in dictorum juris & proprietatis recompensationem, unam petiam terre sitam juxta stagnum D. Alani Rollandi militis de Ploezec & magnam viam que ducit de Keramburon ad Ecclesiam de Ploezec, cum prato eidem terre adjacenti, quam dictus Rollandus habuit per excambium ab Alano Hirois. Quod nisi dictus Rollandus predictam elemosinam infra V. annos à data presentium proximo venturos guarantizaverit & pacifice deliberaverit predictis & Monasterio, idem Rollandus tenetur reddere eisdem religiosis & Monasterio annuatim in festo B. Mich. in Monte-Garg. unum rasum frumenti competentis ad mensuram venalem de Lanvolon usque ad predictos V. annos. Ex tunc vero, nisi sepedictus Rollandus predictam elemosinam garantizaverit & pacifice deliberaverit, tenetur idem Rollandus & successores ipsius reddere dictis Religiosis & Monasterio quolibet anno in perpetuum in predicto festo unum rasum frumenti & dimidium competentis ad predictam mensuram in recompensationem elemosine supradicte, ultra quam elemosinam seu ejus recompensationem non

poterunt dicti Religiosi ratione dicti Conani aliquid plus in dictis Villis & earum pertinentiis de cetero reclamare. Et si dictus Rollandus vel heredes sui defecerint in solutione dicti frumenti ad dictum terminum, poterunt dicti Religiosi sine contradictione aliqua à dicto Rollando vel heredibus suis apponenda capere grana in terra dicti Rollandi vel heredum suorum ubicumque possint inveniri, & venditioni exponere, donec de dicto frumento & eisdem Religiosis fuerit plenarie satisfactum, & ad hoc se obligavit dictus Rollandus & heredes suos & quoslibet successores, & nos dictos Rollandum & Guillelmum presentes & consentientes ad omnia predicta fideliter observanda condemnavimus, & in ejus rei testimonium & munimen, ad petitionem dictorum Rollandi & Guillelmi presentes litteras sigillo nostro una cum sigillo sepe dicti Rollandi dictis Religiosis dedimus sigillatas. Datum mense Augusti anno Dom. MCCLXVI. *Pris à l'Abbaye de Beauport, sur une copie.*

Lettre du Duc de Bretagne pour l'Abbaye de Beauport.

UNiversis presentes litteras visuris & audituris Johannes Dux Britannie miles salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos cum assensu Johannis filii nostri primogeniti omnes donationes & concessiones, elemosinas factas, & emptiones, & alias possessiones quas Religiosi Abbas & Conventus Monasterii Belliportus Premonstratensis Ord. Briocensis Dioc. habent & possident, tam in pratis, terris, nemoribus, grangiis, molendinis & aquis, & situm Monasterii sui cum clausuris & pertinentiis suis, pro redemptione anime nostre. Et animarum predecessorum nostrorum, ratas habemus & gratas, & eas quantum in nobis est confirmamus, quitantes predictis Religiosis in premissis omnibus & singulis omne jus, dominium, & obeissantiam, ac justitiam altam & bassam que & quas in predictis omnibus & singulis habebamus & habere poteramus, vel reclamare, & etiam in hominibus eorum in terris dicti Monasterii in Ducatu Britannie jam acquisitis & acquirendis, usque ad summam infra notatam, manentibus & mansuris. Volumus etiam & concedimus quod predicti Religiosi acquirere possint in feodis nostris de Britannia usque ad XV. libras in redditibus sub consimili libertate & non amplius. Et sciendum est quod nos recipimus dictos Religiosos & dictos homines dictumque Monasterium & bona eorum in custodia nostra salva fidelitate nostra. In cujus rei testimonium & munimen presentes litteras sigillo nostro una cum sigillo dicti filii nostri dictis Religiosis dedimus sigillatas. Datum die Sabbati post Nativ. D. anno MCCLXVI. *Scellé de 2. sceaux, le 1. du Duc, le 2. de son fils, où l'on voit l'echiqueté de Dreux accompagné d'une bordure engreslée. Pris sur l'original, à Beauport.*

Transaction entre le Duc Jean le Roux & Alain Evêque de Treguer touchant les Reguaires & la Regalle de cette Eglise.

1267. UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras visuris & audituris Joannes Dux Britanniæ salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter nos ex una parte & Reverendum patrem Alanum Dei gratia Trecorensem Episcopum & Capitulum Ecclesiæ Trecorensis ex altera super eo videlicet quod nos dicebamus quod nos debeamus habere obeissantiam & districtum in terris & hominibus Regalium Trecorensium & in feudis Ecclesiæ Trecorensis, videlicet Episcopi & Capituli prædictorum. Et dicti Episcopus & Capitulum dicebant quod nos non debeamus habere dictos obeissentiam & districtum; ex proborum virorum consilio pacem fecimus in hunc modum: videlicet quod nos nec hæredes nostri de cætero petemus nec habebimus, nec poterimus petere nec habere aliquam obeissentiam, nec aliquem districtum, nec justitiam in Regalibus, vel in feudis supradictis nec in hominibus manentibus vel mansuris in Regalibus & feudis antedictis; salvis nobis & nostris hæredibus obeissentiis & redevantiis nostris à dictis hominibus de terris & feudis quas & quos tenent & tenebunt à nobis, vel à nostris, videlicet extra Regalia & feudos Ecclesiæ memoratæ, si aliquas terras & feudos in terris & feudis nostris tenerent: & salvo Episcopo & Capitulo prædictis habere & possidere obeissentias suas & districtus super hominibus nostris de terris & feudis quas vel quos ipsi homines nostri tenent & tenerent ab eodem Episcopo & ab eodem Capitulo. Jura vero aliqua, saisinas in terras, districtus & obeissentias in terris & hominibus Regalium Trecorensium in feudis Ecclesiæ Trecorensis nos non habere, nec etiam debeamus habere aliquatenus, confitemur. Si quæ vel quas vel quos habemus nos & nostri & habere possumus & debemus in præmissis, quittamus totaliter & omnino in perpetuum pro nobis & hæredibus nostris Episcopo & Capitulo memoratis & successoribus eorumdem per quittationem antedictam. Sed non quittamus justitias, jurisdictiones & districtus quos habemus & habere debemus de jure in feudis nostris, ratione eorumdem feudorum extra Regalia antedicta, & extra feudos Ecclesiæ antedictæ, salvo nobis & nostris hæredibus capere Regalia in morte Episcoporum, videlicet extra civitatem de Lantreguer, villam de Ruradenant, villam Alban, veterem Civitatem; & extra loca alia in quibus nos & nostri eadem Regalia capere non consuevimus: eadem vero Regalia Electis confirmatis Ecclesiæ memoratæ reddemus, & nostri hæredes reddent prout consuevimus, salvis nobis & hæredibus nostris Avenagiis & Gallinagiis nostris in feudis & terris Cormiden, ubi ea capere consuevimus: Et est sciendum quod Episcopus & Capitulum & Clerici Trecorenses, res & bona eorumdem, permanent in custodia nostra & defensione ab injuriis & violentiis, sicut alii Episcopi & Capitula & Clerici Britanniæ. Actum de consensu & voluntate Joannis filii nostri primogeniti Nannetis. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras sigillo nostro proprio, una cum sigillo ejusdem Joannis filii nostri, damus eisdem Episcopo & Capitulo sigillatas. Datum die.... ante festum beati Laurentii anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo. *Titre vû par feu Monsieur de Molac.*

Extraits de quelques comptes rendus au Duc Jean le Roux.

DIe Lunæ ante Nativitatem B. M. annno Dom. MCCLXVII. apud Redones computavit Rivallonus de Templo Senescallus Nannet. & Ballivus Domini Guill. de Rocha. Eodem die & loco computavit Johannes de Capella præpositus Nannet. de Præpositura Nannet. & valuit dicto anno MCXLV. lib. Dictis die & loco computavit Gaufridus de Bistin Senescallus de Ploarmel. Computavit Guill. de Crana de terra D. Gaufredi de Plexiaco & D. Alani de Pleine Fougere. Computavit Guillelmus Fre-

ston Senesc. Penthevriæ & Dinanni. Herveus de Monteville Senescallus de Broerec. D. Normannus de Kaer. D. Petrus Brun. Johannes de Monteville Senescallus Trecor. Oliverius de Plomargat Senesc. Cornub. Computavit Dionysius de Veneto de terra de Lanvaus & de terra de Quoitremoael, scilicet de terra D. Alani & Gaufridi de Lanvaus. Henricus Roberti Senescallus de Pohaer. Theobaldus Groignet miles. Riocus de Penros Senescallus Leon. Habuit D. Gaufridus de Rostrenen de Domino Comite CL. lib.

Die Martis post Epiphaniam apud Mesullac anno MCCLXVII. computavit Hamo Lamberti de D. Maengaudo de Ploec. Petrus de Veneto computavit de Regalia Corisop. dum fuit in manu Comitis. Dominus Comes solvit D. Gaufrido de Guergorle C. lib. Gauffridus Follic Senescallus Penthevriæ. Die Mercurii in festo S. Nicholai æstivalis anno Dom. MCCLXVIII. Rollandus de Lamballia Senesc. Trecor. Olivarius Redoredi Senesc. de Hedé. D. Renulphus Chevrel. Dominus Comes emit de Guillelmo de Castrolini totam terram suam de Quozquen in parochia de Pleizben.

Die Mercurii ante candelosam apud Kemperleg. anno MCCLXVIII. computavit Johanes de Talenchac de baillo terræ D. Henrici de Ploescalec & de Rostrenen. Thomas Gac miles. D. Alanus Rufus. D. Hugo. de Lestuon. D. Guillelmus de Castellariis. Die Sabbati sequenti computavit Guillelmus de Telieres de equis emptis in Vasconia. Recepta sua fuit D. lib. quas recepit de D. Oliverio de Machecou. Missa, pro sex equis CCLXXIV. libris expensis antequam Gaufridus de Anast recessisset de Baiona XXVII. lib. XIV. sol. VI. den. in coperturis equorum & corretagio VI. lib. D. Gaufridus de Anast detulit secum IV. lib. pro expensis suis. Pro expensis dicti Guill. veniendo cum equis usque ad Nannet. & pro passagiis & peagiis XIX. lib. pro una roba XXX. sol. Die Sabb. post Ascensionem Domini computavit apud Venetum anno MCCLXIX. Herveus Senesc. de Broërech de D. Gilberto de Moreac, de terra D. Guillelmi de Marzen, &c. Habuit D. Mahaut de Saeint Moam CCXIV. lib. Gaufredus de Bistin miles Senesc. Redon. Guillelmus Avenant miles. Computavit D. Alanus de Tregarantec de terris Alani & Gauffridi de Lanvaus.

Hic incipiunt computationes postquam Karissimus D. noster Johannes Dux Britanniæ iter arripuit trans mare, die Lunæ post festum Apostolorum Philippi & Jacobi MCCLXX. apud Abbatiam de Precibus. Computavit eo die & loco Johannes dictus Prior pro D. Gauffrido de Castrobrientii de mille lib. quas debebat. Apud Mesuillac die Jovis ante Ascensionem Domini anno MCCLXX. computavit Pétrus de Modella Senesc. Penthevriæ de Guillelmo Goion pro cruce patris sui LX. lib. Dictis die & loco comput. Magister Monetæ & habuit de D. Oliverio de Machecoul MMMDCCVII. lib. XIII. sol. Turon..... de Priore fratrum Prædicat. de Nannetis, de denariis Crucis DC. lib. XLIII. sol...... totalis summa XXVI. M. DCLXVI. lib. III. sol. Missa; Magistro Fulconi Lodovensi & Guidoni de Valle, de mandato Comitis CXXVI. lib. Tur. Item eisdem XLII. lib. Guil. Andreæ de Massilia XXVII. lib. X. sol. Tur. quas mutuo dedit Gaufrido de Anast pro quodam equo empto à Morillon XII. lib. &c. D. Guillelmo de Loyaus pro itinere transmarino CC. Tur. Radulfo de Aula ducenti equos apud Massiliam XXV. lib. Pro euntibus cum denariis apud Massiliam VI. M. DXXXIV. lib. Tur. D. Alano Vicecomiti, pro itinere transmarino C. lib. Tur. Vicecomiti de Tonquedec de presto C. lib. Tur. Die Jovis ante Nativit. S. J. B. apud Nannet. comput. Magister Monetæ, &c. Summa XV. M. CCCLXXIII. lib. Portavit ipse apud Massiliam valorem XIII. M. DXXX. lib. nomen ejus, Magister Bernardus Bertranni. Die Dom. in festo B. Bartholomæi apud Mesuillac comp. Riocus de Penros Senesc. Leon. de denariis Crucis de collectoribus Leon. CXCVII. lib. de Vicecomite Leon. CCC. lib. de D. Eudone Gestini C. lib. de Nuz de Leon. C. lib. de Eudone de Penquoet C. lib. D. Guill. de Broliis. D. Silvester de Baden. XV. tonnæ vini Guasconiæ emptæ LXXXVI. lib. Mathæus de Mola Senes. Cornubiæ. Die Jovis ante festum B. Michaelis in Monte Gargano computavit Johannes de Talenchac Castellanus de S. Albino. De subsidiis Crucis, tam per manum Abbatis de Precibus, quam per alios, habuimus DCCCCXIII. lib. X. sol. Turon. Hic fuit computatum quod omnibus debitis que Domini Alanus & Gauffridus de Lanvaus debebant Domino Comiti pro filio Corignan & filio Ersau computatis, debebunt dicti milites Domino Comiti IV. M. CCCC. lib. Dictis die & loco comp. Gauffridus Rex de Ploarmel de Oliverio de Monteforti de denariis Crucis C. lib.

Dictis die & loco computavit Brientius de Silvaneto de MMMM. lib. quas debebat D. Comiti. Pro CCCCI. marchis V. unc. argenti in vasis, MCLXXI. lib. XII. sol. VI. den. de quibus misimus D. Comiti per Magistrum monetæ CL. march. & dimid. De factura, de LXXXVIII. march. in ollis & magnis scutellis XIX. lib. XVI. sol. videlicet IV. sol. VI. den. de quolibet marcho ; de factura CCCLXII. march. in parvis scutellis XXX. lib. III. sol. IV. den. videlicet XX. den. quolibet marcho. Dictis die & loco comp. Johannes de Capella Præpositus Nannet. de uno anno finito die Sabb. post Nativit. Beatæ M. V. MCCXL. lib.

Dictis die & loco computavit Magister monetæ &c. de Eudone de Penhoit de Cruce C. lib. summa VII. M. DXXXVIII. lib. & de veteri arresto MCCCCLV. lib. Item CCLII. march. esterlin. valentes DCLXXII. lib. Item de monetagio de XXIV. grossis millerariis de denariis, videlicet XL. lib. quolibet miller. DCCCCLX. lib. Pro monetagio MM. obolor. DCXXX. lib. Item in parvis Turonensibus MCCLXXX. lib. VI. sol. VIII. den. Item in grossis Turon. valorem XVIIII. C. lib. Item in parvis Turon. MCCLXXX. lib. Item in esterlin. grossis, parvis Turon. valorem MMM. lib. Item MMMMM. march. de billon. qui constituunt MMMMCXXV. lib. Totalis summa tradita Bertrando Clerico XII. M. DCCCCXVIII. lib. VI. sol. VIII. den. Item tradidit idem Bernardus ad portandum D. Comiti ultra mare MC. lib. Item LII. march. esterlin. valentes CXXXVIII. lib. XIII. sol. IV. den. &c.

Die Dom. post octavam omnium SS. apud Mesullac computavit Mathæus de Mola Senesc. Cornub. de D. Herveo de Nevet, &c. computavit D. Cadiocus Prior de S. Amando de legatis & subsidiis Crucis ; item de redemptionibus votorum de Dioc. Corisop. Computavit Cellerarius S. Melanii de legatis & subsidiis Crucis, & una cum Gardiano Redon. de redemptionibus votorum de Dioc. Redon. Comput. Gardianus Venet. & Prior Prædicatorum de Kemperle de redemptionibus votorum Crucis de Dioc. Venet. &c. Computavit Allocatus Venet. de Regalibus Venet.

Hic computavit Joncorit de vasis argenteis de coquina. Recepta sua C. scutellæ de marcho & dimidio quælibet, & VIII. scutellæ de IV. march. quælibet. Item XXIV. scutellæ videl. XII. magnæ & XII. parvæ. Item XXXVI. scutellæ magnæ & XXXVI. parvæ.

parvæ. Item sunt in vouta XL. ciphi albi sine pedibus.

Item X. M. CCLXXXIV. lib. Missæ D. Comiti.

Computationes anno Dom. MCCLXXI. die Sabbati post Nativit. B. M. V. apud Venetum. De Domino Prigentio de Rocha jaguti. De terra D. Hervei de Quoetquen. De terra D. Guillelmi de Baud. De D. Thebaudo Deriani. De Alano Ruffo milite. De relicta Juguelli Ruffi militis. De Johanne de Godelin milite. De Radulfo de Moceis milite. De terra D. Guillelmi Goyon. De D. Gaufrido de Montbocherio. de D. Oliverio Nevou, &c. De sigillis Rupellæ, &c.

Die veneris post Epiphaniam anno MCCLXXI. apud Venetum. Quodlibet millerarium grossorum obolorum valet CCCX. lib. Die Lunæ in crastinum Ram. palmarum comput. Senesc. Penthevriæ de terra D. Heliæ de Mustelien. Alanus de Boesbily Senesc. Redon. comp. de D. Mathæo Piedevache. De terra D. Eudonis de Asy; &c. D. Petrus de Guergorlé debuit M. lib. de presto, quando ivit apud Thunes. Die jovis ante festum S. Margaretæ MCCLXXII. apud Venetum comp. Eudo de Kaerderian miles Castellanus Castricelsi. Item die Mercurii ante Magdal. apud Carnoit comput. Senesc. Cornub. de terra D. Petri de Trunco castri. De D. Herveo de Keraslen. de D. Gaufrido de Rostrenen, qui debebat D. Comiti de itinere ultra mare CCCC. lib. Henricus Topin miles, Guill. Helouyn Præpositus Nannet. D. Petrus de Marec, D. Johannes de Landa. D. Rollandus de Hillion. D. Oliverius de Tinteniaco. D. Alanus Morvain. Philippus de Crallon Castellanus de Insula. D. Petrus Alemannus. D. Hugo de Magnobosco. D. Guill. de Quoitrevey. D. Stephan. Brientii. D. Theob. de Mota. D. Petr. de Questembert. D. Petr. de Chermeia. D. Guill. de Baut. D. Guill. dictus Senescallus XXVI. dolia vini Vasconiæ valuerunt CCXVII. lib.

Computum apud Venetum die Martis ante Candelosam MCCLXXII. De Herveo Sole milite. De D. Herveo Salamon. De D. Renulpho Chevrelli. De Lombardis de Guengamp. De D. Eudone de Brentinoet. De Lombardis de Quemper. De D. Herveo de Kaeradloren. De Guegone de Quoetelgent. De Lombardis de Kemperleg. De D. Rioco Madoci. De Caorcina de Redonis. De Lombardis de Nanneto. De multis sigillis positis. Die Jovis ante Ascens. Dom. anno MCCLXXIII. D. Thomas de Boscogleen debet adhuc pro Cruce sua LX. lib. D. Aufredus de Kaerguidem. CXIX. boves venditi CCCLXXXVI. lib. XII. sol. CXXIII. boves venditi CLIV. lib. X. sol. D. Guillelmus de Quoilagat. Relicta D. Gaufridi de Favoit. D. Gaufridus de Ponte. D. Petrus Collober. D. Alanus Foucaud. D. Oliverius de Plomargat. Domina Margilia relicta D. Henrici de Ploiscallet. Computavit D. Eudo de Kaerderian Castellanus Castricelsi de rachato terræ D. Andreæ Dore VIII. lib. de quodam rachato terræ D. de Lineres, ante Candelosam MCCLXXIII. D. Alanus de Spinaforti.

Die Dom. ante festum BB. Ap. Philippi & Jacobi anno MCCLXXIV. apud Venetum comput. de Georgio de Vigne milite. De D. Alano de Cucé. D. Vicecomes de Quoitmen remansit quictus de CCCC. lib. quas debebat pro itinere transmarino. De executoribus testamenti D. Petri de Roscelan. Computavit Petrus Billouard de sigillis Burdegal. mense Aug. Johannes Ruffus miles Senesc. Penth. comp. de baillo D. Guillelmi de Serent. Comp. Allocatus de Veneto de D. Petro de Chesneria. Ballum D. Petri Rio.

MCCLXXV. Comput. de D. Guidone Gruel. D. Rollandus de Boisillé, &c. *Extrait d'un vieux Registre de comptes qui est au Chasteau de Nantes, parmi les papiers non inventoriez.*

Usurpation de la Regale de Nantes; monitions faites au Duc sur ce sujet.

Guillelmus miseratione divina Electus Ecclesiæ Nannet. confirmatus, Officiali Nannet. salutem. Cum Gauvel serviens nobilis viri J. Comitis Britanniæ cum complicibus suis, de mandato ejusdem Comitis, seu nomine ipsius, ipsoque ratum habente, domos Episcopales junctas Ecclesiæ Nannet. ac maneria de Suceio, de Pellan, de S. Thoma de Haya invaserit cum magna violentia, ferraturas de domibus prædictis evellendo, bona Ecclesiæ à tempore mortis bonæ memoriæ Dom. Jacobi quondam Episcopi Nannet. occuparit, redditus perceperit, & percipiat injuste, nec permittat Episcopum aut quemquam à parte ipsius aliquatenus ibi commorari, & contra ipsum, ne ingrederetur domos ipsas, lapides jaciendo impetum fecerit; Vincentium etiam Turon. Archiepiscopum, qui aliquam Nannetis moram traxerat pro executione testamenti dicti defuncti Jacobi Episcopi, multis injuriis affecerit præsumptione damnabili. Præcipiendo tibi mandamus quatenus ad Comitem antea dictum personaliter te conferas, ipsumque moneas quatenus prædicta maneria liberet indilate, & super injuriis illatis satisfaciat competenter. Quod si præfatum Comitem Nannetis convenire non potueris, præmissas monitiones in Ecclesia Nannet. ac in locis publicis & communibus facias, ita ut ad ipsum Comitem valeant pervenire. Anno Domini MCCLXVII. *Acte de l'Eglise de Nantes.* 1267.

Exemption de Taille accordée aux habitans de la Cheze.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Alienor Domina Chesie tunc temporis, salutem in Domino. Noverint universi quod ego quitavi omnibus burgensibus nostris de villa Chesie præsentibus & futuris omnes tallias quas habeo in villa Chesie super eos & habere poteram & eorum heredibus in perpetuum reddendo nobis & nostris heredibus annuatim sexaginta libras monetæ tunc temporis cursualis, videlicet ad tales terminos ad nundinas Guehenoci viginti libras & ad festum .... sequens viginti libras & ad Resurrectionem Domini continuo sequentem alias viginti libras; & etiam concedo pro me & pro meis heredibus & promitto bona fide prædictis burgensibus & eorum heredibus, quod ego pro me & pro meis heredibus ratione talliarum prædictarum aliquid de cætero potero nullatenus extorquere, nec etiam reclamare, salvis tamen aliis nostris juribus in omnibus & censu supradicto; & ut istud ratum & stabile permaneat in futurum prædictis, burgensibus & eorum heredibus pro me & pro meis heredibus præsentes literas sigillo meo dedi sigillatas. Datum mense septembri anno Domini MCCLXVII. *Titre de Blein.*

Vente faite à Raoul d'Aubigné Seigneur de Landal par Jean de Roselle.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris, salutem. Noveritis quod ego Johannes de Rosello Armiger, vendidi & concessi Radulfo de Albigneio Domino de Landal, ad omnimodam ip-

sius militis voluntatem faciendam, cum assensu & voluntate Haisie uxoris mee jus quod habebam in quadam terra sita in parrochia de .... Anno MCCLXVII. *Le sceau dudit Jean est tombé. Pris sur l'original à S. Florent, titres de Bregain.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & le Sénéchal de Ploermel.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris, Gaufridus de Bistin miles Senescallus de Ploarmel, salutem in Domino. Cum Henricus de Quenescan miles deberet nobili viro J. Duci Britanniæ novem viginti libras monetæ currentis super omnia bona dicti Henrici, quæ idem Henricus obligaverat dicto Duci pro dicta summa pecuniæ solvenda eidem Duci, pro ut apparebat per litteras dicti Henrici sigillo suo sigillatas, & nos peteremus à nobili viro Vicecomite de Rohan, qui terram dicti Henrici tenebat in manu sua pro suis redeventiis & debitis, ut dicebat, quod nobis loco dicti Ducis, solveret dictam summam pecuniæ: postea vero fuit judicatum judicio curiæ nostræ mediante, quod idem Vicecomes nobis solveret summam pecuniæ supradictam super bona dicti Henrici, & quod nos traderemus dicto Vicecomiti quindecim libratas annui redditus de terra Henrici legitime assignandas pro dicta summa pecuniæ & pro vendis Vicecomitis superius nominati; quas quindecim libratas annui redditus nos tenemur garentizare dicto Vicecomiti in quocumque jus dictabit. In cujus rei testimonium nos dedimus dicto Vicecomiti presentes litteras sigillo nostro sigillatas salvo jure & dominio Domini Comitis Britanniæ. Datum mense Februario anno Domini MCCLXVII. Valete. *Titre de Blein.*

Dixmes engagées à l'Eglise de Dol par Guillaume de Coetquen.

UNiversis presentes litteras inspecturis, Guillelmus Dominus de Quoyquen miles, salutem in Domino. Noveritis universi quod cum assensu & voluntate fratris mei Philippi & Radulphi & Guillelmi filiorum meorum militum, obligo nomine pignoris & trado venerabili Patri J. Dei gratia Dolensi Episcopo & ejusdem Ecclesie Capitulo pro CLX. lib. usualis monete quas ab eisdem recepi mutuo in pecunia numerata, ab Episcopo videlicet LXXX. lib. & à Capitulo LXXX. omnes decimas meas quas habeo & percipere consuevi in parochia S. Eleni, quas teneo in feudum de dicto Capitulo, quæ decima sita est inter Pleeguen & nemus de Coiquen, & non licebit inter septennium easdem decimas retrahere de manibus & saisina Episcopi & Capituli predictorum. Si vero infra duos annos post septennium immediate consequentes dictam summam pecunie ego vel heredes mei solverimus, ex tunc decime predicte nostre erunt; & si infra duos annos non solverimus, illico decime Episcopi erunt & Capituli sine aliqua reclamatione, scilicet eas ex tunc resigno & concedo in puram & perpetuam eleemosinam, promitto insuper eas garantizare & deffendere, & juramento me obligo super his observandis à me & D. Philippo fratre meo & filiis meis predictis. In cujus rei testimonium & munimen presentes litteras una cum sigillo Philippi fratris mei & Radulphi & Willelmi filiorum meorum predictorum, dedi, & super his quoque teneor dare litteras Senescalli Redonensis, ut me & heredes meos, si opus fuerit, compellat per curiam Comitis Britannie. Datum Dolis die Veneris post conversionem S. Pauli anno Dom. MCCLXVII. *Tiré du registre* Alanus *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Accord entre Marmoutiers & Jean le Bart.

PEtrus Archidiaconus Macloviensis omnibus præsentes litteras visuris, salutem. Noveritis quod 1268.
coram nobis in jure constitutus Johannes le Bart Armiger, recepit quemdam clausum in parochia de Lehonio à Priore, &c. Anno MCCLXVIII. mense Novembri. *Scellé du sceau de Jean le Bart. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Cession faite par Jean de Bretagne au Roi d'Angleterre.

UNiversis præsentes litteras inspecturis W. Roffensis & R. Bathon. & W. Elen. Episcopi, salutem in Domino. Noveritis nos inspexisse litteras nobilis viri Domini Johannis de Britannia non cancellatas, non abolitas, nec in aliqua sui parte vitiatas in hæc verba: A tous ceux qui ceste lettre verront & orront, Johan de Bretagne, fils aisné à noble Ber Johan Duc de Bretagne, saluz en nostre Seigneur. Scachez que come my Sire Henri noble Roi d'Engleterre eit ja rendu sove mercy la Cunté de Richemund ove les appartenances à Sire Alen de Acerac Procurour & atorné Monseigneur mon pere avant dit, & li avant dit Procurour par le poer qu'il ont de Monseigneur mon pere avant dit la Conté avant dite ei nom de mon pere me eit donné, & je en ai fait homage à Monseigneur Roi d'Engleterre avant dit je ai rendu & quit clame pour moi & pour mes heirs à Monseig. le Roi avant dit & à ses heirs tot le droit & tot le clame qui j'ai ou avoir poai en la Conté de Ageneis od les appartenances & quant jeo poai demander des deniers ou autres choses par la reson de mesme la Conté que Myssire lui Roi d'Engleterre pour la Conté de Richemund avant dite, assigna à Monseigneur mon pier, & il a moi par le gré le noble Roi de Ffrances à avoir & à tenir en la forme de la convenant fait entre Monseigneur le Roi d'Engleterre & Monseigneur mon piere, si come les parties del orograff qu'en fu fait entre eux pleinement le tesmoignent; & sur ce jeo acquitté de ce jour en avant le Roi d'Engleterre & ses heirs des olt cent marcs, ç'ils avoient arenté à moi & à mes heirs jeskes lestence de Richemund fust faite selom la vroie value de mesme Conté; & jeo prometz en bonne foi que jeo escrimerai al Roi de Ffrances & par moi & par mes amis procurai à tut mon loyal pour qu'il me relesse le homage que jeo lui fis de la Conté de Agenis avant dite, & qu'il eit establе ces que je en ai ore en droit fait devers Monseigneur le Roi d'Engleterre entre ci & la prochene feste de saint Edouard. Et s'il avenoit par aucun cas, que jeo puisse rendre la partie de celle orograff, jeo rendrai à Monseigneur le Roi les Lettres Monseigneur mon piere & les mois, & quelles qu'il ferroit contenu que mon piere & jeo quittons à toujours por nous & por nos heirs tote la dreiture que nous purrons avoir & deveions en la Conté de Ageneis & ès devers que le Roi de Ffrances me soleit rendre. Et si jeo defaillois à celle feste avant dite de rendre la partie de l'orograff ou les lettres Monseigneur mon piere, & les mois de quittance, Monseigneur le Roi purroit prendre en sa main & seisir la Conté de Richemund & tenir dekes à tant que je li eusse rendu la partie avant dite de l'orograff & les lettres de mon piere & les mois de quittance, ou

les lettres à celi de nous deux que plus vivroit. En tesmoignance de ceste chose à cest escrit ai mis mon sceal. Donné à Bodescot le septime jor de Joilet l'an del regné le Roi Henri avant dit cinquante second. In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum Londoniæ die Veneris proxima post festum S. Barnabæ Apostoli, anno Domini MCCLXXV. *Cham. des Comp. de Paris Reg. cotté A. & armoié des armes d'Angleterre.*

Restitution du Comté de Richemont au Duc de Bretagne.

HEnry par la grace Deu Roy d'Engleterre, Signur de Irlande & Duc d'Aquitaine, & Edward sun fiz eynez, saluz. Scachez ke nus avons rendu à nostre cher le Duc de Bretagne, fiz Perrez jadis Duc de Bretaigne la Cunté de Richemund ave totes les apurtenances par soun homage e par soun servise, lequel Cunté ove lequeles apurtenances les Auncestres meimes celuy Duc autrefits tindrent, à aver e à tenir à meismes celuy Duc, e à ses heirs de nus e de nos heirs come lur dreit & lur heritage, ensi e en meimes la manere, & od meimes les franchises ke les auncestres al dit Duc le teindrent, quant ele vint primerement à nos meyns, fesaunt à nus & nos heirs les servises, ke ses auncestres meimes cel Duc en soleint & en deveient fere à nus e à nos aunceftres. E quituns meimes cel Duc, e ses auncestres de tuz forfeitz par defaute de servise & de tuz arrerages e de tutes autres choses, ke de meimes cel Duc, ou de ses auncestres par acheson de luy peusouns demaunder d'estre à jur ke cestes lettres furent fetes. E nus e nos heirs sumuz tenuz à garuntir à l'avantdit Duc e à ses hoirs l'avantdite Cunté ove les apurtenances encontre tote gent ke ren ne pussent demander par nostre feit, pus cel tens que l'avantdit Cunte vint en nostre meine par la seisine la avantdit Perres jadis Duc de Bretaigne. E pur co ke Aleyn de Acerat Chevalier & Procuratour le avantdit Duc, ke plein poer aveit par les Lettres Patentes de meimes cel Duc en nostre presence ad rendu à nostre chier Johan de Breteigne fiz einez le avantdit Duc la avandite Cunté ove totes ses apurtenaunces, dunt nuz avons sun homage reçeu, nuz mandons ke al avantdit Johan la avantdite Cunté ove ses apurtenaunces rendez à tenir de nuz e de nos heirs en la forme sudite. Et temoine de queu chose nuz aueuns nos Lettres Patentes doné à Wodestoke le sezime jur de July le an 1268. *Rymer, tom. 1. p.* 847.

Contrat pignoratif passé entre les Religieux de Beauport & Alain de Lanneber.

UNiversis presentes litteras inspecturis, Eudo... tunc temporis Senescallus in terra Goloie viri nobilis Alani Vicecomitis de Rohan militis, salutem in Dom. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Alanus de Lanneber Armiger, titulo pignoris obligavit cum religiosis viris Abbate & Conventu B. M. Belli-portus unum campum situm in parochia de Ploezec in Kaerfourez continentem tria jugera terre, inter duas vias de quibus una a ducit de grangia dictorum Religiosorum ad Leprosariam de Ploezec ex una parte, & alia via per quam itur Coetleran ad prædictam viam de Leprosaria suprad. versus plagam Orientalem, &c. pro XV. lib. usque ad XII. annos jam proxime venturos, &c. Elapsis vero XII. annis idem Alanus vel sui poterunt tunc acquitare & habere dictum campum à dictis Religiosis solvendo prius XV. libras & non ante, &c. Datum anno Dom. MCCLXVIII. mense Novembri. *Pris à Beauport sur une copie.*

Lettre d'Olivier de Dinan à l'Abbaye de Marmoutiers.

VEnerabili in Christo Patri Domino S. D. G. Abbati Majoris Monasterii Turon. suus devotus Oliverius de Dinanno miles, salutem in Domino. Litteras vestras per manus discreti Magistri Thome de ..... Procuratoris vestri in Anglia suscepi, &c. Idem vero Magister Thomas voluntatem vestram mihi expressit hoc modo, videlicet quod vos videntes in maneria vestra in Anglia, scilicet Nutewel & Herpeford que ad Prioratum vestrum de Dinanno immediate spectant, adeo fore remota quod modicum fructum reportatis exinde, ponderantes etiam quod vos in partibus Britannie possessiones utiliores ad opus Prioratus prædicti poteritis emere de CCL. libris sterlingorum quas vobis per dictum Magistrum Thomam optuli pro dictis maneriis nomine emptoris; vultis & unanimiter consentitis quod solutis vobis prius CCL. libris bonorum novorum & legalium sterlingorum apud Bononiam supra mare, &c. quidquid juris, possessionis, &c. habetis in dictis maneriis, in me totaliter transferetis. Paternitati vestre significo, quod licet pecunia petita sit difficilis & non modicum ponderosa, ego pio affectu donationes antecessorum meorum in pios usus factas cupiens augeri potius quam minui, tenore presentium promitto quod infra XV. dies post proximum festum Nativ. B. J. B. ad vos apud Majus Monasterium accedam, de dicta pecunia satisfacturus ad plenum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo meo munitas per famulum dicti Magistri Thome, eo quod proprium non habeo ad presens paratum, Paternitati vestre transmitto patentes. Datum Exonie die Martis proxima ante Purificationem beate Mar. Virg. anno Domini MCCLXVIII. presentibus D. Roberto de Pinepe milite, Magistro Thoma de Dinanno Clerico fratre meo, &c. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Concession faite à S. Aubin des Bois par Geoffroi Comte de Lamballe.

UNiversis, &c. Simon permissione divina Episcopus Brioc. Noveritis quod nos quasdam Litteras G. quondam Comitis Lamballiæ non cancellatas, non abolitas nec in aliqua sui parte vitiatas diligenter inspeximus sub hac forma. Notum sit omnibus quod ego Gaufridus Comes de Lamballia filius Rivalloni Comitis amore Dei & pro salute animæ meæ & pro animabus antecessorum meorum in puram & perpetuam eleemosinam dedi & concessi Monachis S. Albini omnia quæ Gaufridus Comes Boterel avus meus & Comes Rivallonus pater meus dederunt, scilicet quod eis necessarium esset in omni nemore de Lanmor ad lucrandum cum carrucis & ad pascua animalium, equarum, porcorum & aliorum nutrimentorum, &c. quæ ibi voluerint capere ad ædificandum domos suas & grangias illorum. Præterea sciatis quod omnes saisinas suas quas habuerunt scilicet Curiam Odonis quas eis dedi, concessi & sigilli mei munimine roboravi, testibus his Bertranno le Corne. Alano Abel. Guillelmo Parvo. Abbate G. Petro de Tangaal Priore. Rivallone Leran. Datum autem hujus transcripti anno Domini MCCLXVIII. Sabb. ante festum B. Vincentii Mart. *Cartul. de S. Aubin des Bois.*

Vente faite par Alain d'Avaugour au Duc de Bretagne de tous ses droits sur les villes de Dinan & de Lehon.

LUdovicus D. G. Francorum Rex. Notum facimus, &c. quod nos litteras dilecti & fidelis nostri Johannis Comitis Brit. & Petri de Britannia filii dicti Comitis militis, sigillis eorum sigillatas, vidimus in hæc verba: » A toz ceux qui ces Lettres » verront & orront Jehan Duc de Bretaigne & Pierre son fiuz Chevalier, &c. Sachent toz que come » contenz fust entre nous d'une partie, & Henriot » de Avaugour fiuz Alein de Avaugour Seigneur de » Maënne, & noble home Henri de Avaugour Chevalier, Tutor doné en la Cort le Rey de France » à icelui Henriot de l'autre partie; sus que les davant diz Henri e Henriot nous demandaient la » terre qui apartenait audit Henriot pour reson de » sa mere en la terre de Dynan qui eschaete li estait » de par sa mere, come à son fiuz ainzné. & requeroit que nous le prinsions à home, e en pledeiot » o nous en la Cort le Rei de France, e suz ce qu'il » mettait contenz en l'achat e l'echange que Pierres de Bretaigne nostre fiuz avait achaté e eschangié dou davant dit Alein de Avaugor, &c. Acort » fesmes entre nous e les davant diz Henri e Henriot sus les davant dites choses, & en tele maniere » que à nous demoere la terre, jusque à tant que ledit Henriot ait age parfait de terre tenir, segont » la coustume de Bretaigne, ce est à savoir ducques » à cinc anz prechenz à venir des ores à conter, e » semes tenuz paier au davant dit Henriot ou à son » commandement, par reson de pourveance CCC. » livres checun an de la courante monnaie de Bretaigne, &c. E quant ledit Henriot sera en l'age » d'avant dit, nous semes tenuz nous e nostre heir » Comte de Bretaigne de prendre le davant dit » Henriot à home de la terre davant dite de par sa » mere, e de li bailler la sesine quant il nous en requerra, &c. E dendreit de l'obligation de la peine que Monseignor Alein de Auaugor avoit fait » & obligié audit Pierres nostre fiux sur les echaetes que echaer poaient à lui ou à ses heirs en la » terre de Goelou de par Henri de Avaugor son pere, & ne porront riens demander ducques à l'age » d'icelui Henriot, ne nous ne Pierres nostre fiuz, » ne nul arrerage des essues de ladite obligation » ducques audit age, e l'age acompli nous ne pourron riens demander dou temps trespassé des arrerages davant dix par la reson de l'obligation; » sauf à nous e à Pierre nostre fiuz dilecques en avant » demander audit Alein ou à ses heirs la davant dite » obligation à paine si come nous verrons que nous » porron e devron fere par droit, &c. E nous demoerent quitement e delivrément toutes les levées que nous arons levées ducque à lage de l'enfant, &c. E mismes nos seiaux à ces presentes Lettres. Ce fut fait l'an de l'Incarn. MCCLXVII. au » meis de Octobre le jor de Mercredi avant las toz » Seinz. « In cujus rei testimonium, nos ad petitionem dictorum Comitis & Petri filii sui, nec non Henrici & Henrioti prædictorum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini MCCLXVIII. mense Decembri. *Chateau de Nantes, dans les papiers non inventoriés.*

Sentence arbitrale de l'Evêque d'Albane Légat du Saint Siége & de l'Archidiacre de Bayeux, qui regle les différens des Evêques de Nantes avec les Ducs pour la Regale.

UNiversis, &c. R. divina miseratione Albanensis Episcopus Apostolicæ Sedis Legatus, suusque devotus Magister Henricus de Viziliaco in Ecclesia Bajocensi Archidiaconus de Oximo æternam in Domino salutem. Pateat universis quod cum inter vener. Patrem V. D. G. Nannet. Episcopum ex parte una, & nob. virum Johannem Comitem Britanniæ ex altera, gravis esset materia contentionis exorta præfato Episcopo Nannet. super eo quod in novissima vacatione Nannet. Sedis prædictus Comes occupaverat omnia bona Episcopalia Ecclesiæ Nannet. & ea diu detinuerat, & adhuc etiam detinebat contra voluntatem ipsius Episcopi, &c. quodque dictus Comes impediebat quominus idem Episcopus possessionem bonorum Episcopalium Ecclesiæ suæ propria posset auctoritate nancisci; & ex adverso Comite memorato ad sui excusationem prætendente quod in vacatione Sedis Nannet. custodia & possessio bonorum Episcopalium ad ipsum spectabat; ob quam causam applicare sibi poterat, durante vacationis tempore, reddituum Episcopalium exitus & proventus; quodque Nannetensis Electus, obtenta confirmatione, vel eo in Episcopum consecrato, investituram & possessionem bonorum Episcopalium dictæ Sedis Nannet. de manibus ipsius Comitis tenebatur recipere & habere, confirmationis suæ litteris dicto Comiti ab eodem Episcopo personaliter præsentatis, secundum quod à longinquis retro temporibus tamdiu fuerat usitatum, quod de contrario memoria non extabat; dicto Episcopo penitus hoc negante, & etiam asserente quod idem Comes nunquam Sede prædicta vacante custodiam eorumdem bonorum habuerat, neç habere debeat nec fructus ipsorum percipere, & quod de his omnibus contra Comitem antedictum pro Episcopo & Ecclesia Nannet. auctoritate Apostolica sententialiter fuerat deffinitum. Tandem prædictæ partes ordinationi nostræ super hoc de alto & basso se totaliter submiserunt, pœnam M. lib. Turon. sibi invicem promittentes solvendam à parte non parenti ordinationi nostræ parti parenti. Inde est quod nos sic duximus ordinandum: quod rata manente sententia quæ pro Episcopo & Ecclesia Nannet. contra Comitem antedictum auctoritate Apost. dicitur promulgata, Capitulum Nannet. vacante Sede custodiam & possessionem omnium bonorum & jurium Episcopalium sine contradictione Comitis vel suorum successorum habeat & fructus percipiat, futuro electo restituendos postquam fuerit confirmatus; & hoc duntaxat incumbat Comiti qui pro tempore fuerit, videlicet quod eamdem Ecclesiam & bona Episcopalia, Sede vacante, deffendat à violentiis & injuriis, si super hoc ab eodem Capitulo fuerit requisitus; nec liceat Capitulo, pro bonis temporalibus Episcopalibus Sede vacante tuendis, alium Principem sæcularem quærere defensorem, quamdiu Comes ipse vel successores ipsius dictam Ecclesiam voluerint & valuerint defensare; adjicientes quod pro defensionis onere totaliter subeundo prædictus Episcopus sufficientem pecuniam ad emptionem x. librarum annui redditus infra instantem Purificationem B. M. V. ponat in manu Durandi Goesnier civis Nannet per cujus manum illæ x. lib. annui redditus emantur ipsi Comiti in feodo prædicti Comitis, & tradantur Comiti memorato in perpetuum possidendæ; & illo

redditu Comes & successores ipsius ita sint in posterum contenti, quod nunquam possint in vacatione Sedis Nannet. in bonis Episcopalibus jus aliquod vindicare; nec teneatur Nannet. Electus per se vel per alium adire Comitem Britanniæ pro suis Regalibus obtinendis. Insuper ordinamus quod Nann. Electus postquam fuerit confirmatus & ad Ecclesiam venerit Nannet. significare curet litteratorie Comiti Britanniæ, si præsens ibi fuerit, vel eo absente Senescallo ipsius, vel ejus Præposito, confirmationem suam; quibus absentibus, sufficiat si dictæ litteræ Nannetis ante domum ipsius Comitis sub fide dignorum testimonio perlegantur. Non tamen intelligimus, nec volumus quod per hoc debeat retardari Electus vel Episcopus Nannet. ab apprehensione bonorum Episcopalium Ecclesiæ Nannet. post suam confirmationem obtentam. Preterea ordinamus quod Comes Britanniæ bonorum Episcopalium quæ occupaverat, possessionem & fructus perceptos restituat, &c. Super detentione Hemerici de Cambio, &c. & barbacanis, credent & acquiescent venerabili Decano Andegavensi, necnon quantum ad sopiendas contentiones super facienda restitutione, dummodo idem Decanus infra instantem Nativit. S. J. B. ordinationem suam proferat. Quibus actis, nos prædictus Episcopus Alban. de voluntate Episcopi memorati, dictum Comitem ab omnibus sententiis excomm. authoritate Episcopi Nannet. in personam Comitis promulgat. duximus absolvendum, & interdictum, si quod fuerit, relaxamus. Promisit insuper dictus Episcopus quod ipse servientes & Ministros ipsius Comitis qui propter contentiones prædictas excomm. vinculo fuerunt innodati, per curiam Nannet. benigniter absolveret. Promittit insuper præstito juramento quod bona fide & diligenter operam dabit ad hoc quod Capitulum Nannet. omnia supradicta rata & grata habeat. Demum ordinamus quod isto consensu Capituli sic habito, Comes litteras suas patentes Episcopo det, & Episcopus Comiti suas ac Capituli sui, sigillatas, &c. Actum Parisius anno Domini MCCLXVIII. mense Decembri. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Nouvelles menaces d'excommunication contre le Duc pour n'avoir pas satisfait à ses promesses.

1269. G. Miseratione divina Episcopus Nannet. viris venerabilibus & discretis, in Christo nobis karissimis Magistro Durando Thesaurario & D. Thomæ de Oratorio Canonicis Nannet. sal. in Dom. Cum nobilis vir Johannes Comes Britanniæ in ultimis duabus vacationibus Sedis Nannet. per mortem bonæ mem. Galeranni & Jacobi quondam Episcoporum Nannet. prædecessorum nostrorum occupasset bona Episcopalia Ecclesiæ Nannet. &c. Tandem de voluntate nostra præfatus Comes ab excomm. (in eum à dicto Jacobo lata) extitit absolutus, promittens nobis se redditurum omnes fructus, &c. Seque de dampnis satisfacturum, &c. Cumque idem Comes, à nobis super hoc pluries requisitus, promissa minime curaverit adimplere; vobis mandamus quatenus ad ipsum Comitem personaliter accedentes, si ipsum facile & commode personaliter poteritis invenire, eumque ex parte nostra diligenter moneatis & pro posse inducatis, ut prædictos fructus & bona Episcopalia nobis restituat indilate, &c. Intimantes eidem ex parte nostra quod si sufficienter monitus præmissa noluerit adimplere, ipsum ad ea implenda per censuram Ecclesiast. compellemus. Si vero dictum Comitem facile vel commode non poteritis personaliter invenire, hujusmodi monitiones nostras in Ecclesia Nannetensi, & in aliis communibus locis civitatis Nannet. e quibus eædem monitiones possint citius ad eundem Comitem pervenire, publice faciatis. Quo facto reddite litteras nobis, quid inde feceritis fideliter rescribentes per vestras patentes litteras, & harum seriem continentes. Valete. Datum die Jovis ante festum B. Thomæ Apostoli anno Dom. MCCLXIX. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Permission accordée au Duc par le Roi d'Angleterre d'engager ses terres de Richemont pour le voyage d'Outremer.

HEnricus D. G. Rex Anglie, Dom. Hib. & Dux Aquit. Omnibus, &c. Cum dilectus filius & fidelis noster Johannes de Brytan. Comes Rich. de licentia nostra profecturus sit ad terram S. ad quod magna pecunie summa indiget; & nos rogaverit ut quasdam terras & tenementa sua que sunt de honore Richemundie dimittere possit ad firmam ad tantum tempus quousque duo millia marcarum inde receperit: nos eidem Johanni gratiam facere volentes specialem, concessimus ei quod si contingat ipsum ante reversionem suam à terra sancta in fata decedere, quod executores sui, licet heres ipsius Johannis intra etatem fuerit, & in custodia nostra esse debeat ratione teneure ipsius Johannis, à nobis in capite nihilominus habeant & teneant omnes terras & teneuras ipsius Johannis in Anglia quousque inde receperint duo millia marcarum ad debita sua inde acquitanda. In cujus rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste me ipso apud Westmonasterium XXVII. die Januarii anno LIII. *Cha. de Nan. Ar. M. cas. A. n.* 3.

Fondation d'un Anniversaire en l'Eglise de Beauport pour Madame de Rohan.

UNiversis præsentes literas visuris & audituris frater Robertus humilis Abbas Monasterii Belli-portus, Premonstratensis Ordinis, Briocensis Diocesis, & ejusdem loci Conventus, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio verteretur inter nos ex una parte, & nobilem virum Alanum Vicecomitem de Rohan ex altera, super medietate molendini Conani Clerici quondam militis siti super aquam, quæ vocatur Lem in parochia de Ynias nobis à dicto Conano elemosynata, ut dicebamus, & super prato Kacherel, & super quodam clauso sito in dicta parochia inter cimeterium de Ynias & Knecfarau & super clauso Ade sito in parochia de Ploezec, tandem deventum fuit ad concordiam inter nos & dictum nobilem in hunc modum; Quod dicta medietas dicti molendini & dictum pratum & dicta clausa remanebunt nobiscum in perpetuum, ita tamen quod nos tenemur facere anniversarium annuatim Izabellis qondam uxoris nobilis supradicti. Debemus & habere & percipere pelles arietum de Plouezec, sicut consuetum est, & in nostris cartulis continetur. Et sic sopitæ sunt omnes contentiones motæ inter nos & dictum nobilem usque ad datam præsentium literatum excepto nemore de Plouezec, quod nos in hanc formam concordiæ deducere volebamus; in cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras eidem nobili sigillis nostris præbuimus sigillatas. Datum apud Bellum portum anno Domini millesimo ducentesimo LX. IX. *Titre de Blein.*

Accord entre Rivallon Rouaud & ses freres.

OMnibus præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus de Cornutia miles, salutem in Domino. Noveritis quod cum contentio mota fuisset coram nobis inter Rivallonum Hervei Rozaudi armigerum ex una parte, & Guidomarum & Alanum & Herveum & Guillelmum & Gaufridum & Auffridum ejus fratres juniores ex altera, super eo quod dicti fratres petebant à dicto Rivallono partes suas seu porciones de hæreditate paterna, seu patrimonio contingente sibi ex parte patris sui, venerunt coram nobis ad pacis concordiam in hunc modum, videlicet quod dicti fratres dimiserunt cum dicto Rivallono dictam hæreditatem seu patrimonium disparatum usque ad finem trium annorum computandorum à festo Beati Michaelis proximo venturo post datam præsentium gratavit & concessit coram nobis dictus Rivallonus, quod elapsis dictis tribus annis daret cuilibet ipsorum fratrum vel eorum allocatis per litteras destinatis seu constitutis pacifice & libere & sine aliqua contradictione partem seu portionem quam debet habere de dicta hæreditate seu patrimonio secundum veteres Assisias Leonenses seu consuetudines, salvo dicto Rivallono habere avantagium seu primogenituram suam secundum quod curia nostra inspiceret. Et gratavit insuper dictus Rivallonus accipere in homines suos illos quos de dictis fratribus nostra curia inspiceret habere hæreditatem & sufficientem & competentem, & alios quandocunque contigerit ipsos habere sufficientem hæreditatem, videlicet de eo quod cuilibet pertineret de dicta hæreditate. Expectando vero supradictum terminum dictus Rivallonus dedit & concessit Herveo fratri suo domicilium Daniel dicti Brilivet cum suis pertinentiis apud Trebrit.. . . . Et Guillelmo prædicto medietatem villæ quæ dicitur Avalloet, & Alano supradicto domicilium Rionis Danielis cum pertinentiis suis situm in eadem villa, quæ dicitur Avalloet cum quinque arpentis terræ de incremento, & tenetur idem Rivallonus Guidomaro fratri suo in quindecim solidis & Gaufrido in tredecim annui redditus usque ad dictum terminum, & debet reddere dimidium dictorum denariorum dictis fratribus infra mensem Augusti & aliud dimidium infra mensem Januarii annuatim, & tenetur dictus Rivallonus deliberare dictis fratribus dictas terras & redditus supradictos & dicta domicilia quita & libera ab omnibus juribus & defendere ipsos super præmissis contra omnes; & debent dicti fratres ligonizare in saltibus disparibus, qui stant inter dictum Rivallonum & Hervæum Rivalloni Rozaudi. . . . & accipere usuarium domicilliorum suorum in nemoribus usque ad dictum terminum. Si vero contigerit dictum Rivallonum vendere forestam custoditam in tempore patris sui infra dictum terminum debet reddere dictis fratribus cuilibet partem ei debitam de venditione prædictæ forestæ secundum inspectionem Prioris de Plebe. . . . Et juravit idem Rivallonus coram nobis istam concordiam pacis firmiter & legitime observare seu tenere, & quod contra ea per se nec per alium non veniet in futurum, renuntians exceptioni suæ fidei contra jus & omnibus exceptionibus aliis, quæ contra hujusmodi possent objici seu fieri instrumentum, gratans & concedens quod si deficeret in præmissis vel in aliquo præmissorum, quod nos super omni teneura, quam ipse tenet de nostro feodo, deliberemus hæc præmissa. In cujus rei testimonium præsentes litteras ad petionem dicti Rivalloni dictis fratribus sigillo nostro dedimus sigillatas. Datum die Veneris proxima post Translationem S. Benedicti Abbatis anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono. *Mem. de Molac. Les endroits où l'on a mis des points, n'ont pu être lûs.*

Vente faite à Begar par Alain Boulost Chevalier.

UNiversis præsentes litteras visuris & audituris Alanus Boulost miles, salutem in Domino. Noveritis quod Herveus Boulost Armiger primogenitus meus, & Amicia filia Gaufridi Regis uxor ejus coram nobis constituti vendiderint consensu unanimi, Religiosis viris Abb. & Conventui de Begar, Cisterciensis Ordinis, Trecorensis Diocesis, pro centum & tribus libris & quinque solidis monetæ currentis eisdem Herveo & Amiciæ jam solutis in pecunia numerata, omne jus, omne dominium & omnem saisinam quæ habebant & habere debebant in villa Gorzeuer, in villa pascuum, & in terra stagni, in villa Scanic, in villa en Guezo in parrochia de Pedernec dictæ diocesis in feodo nostro sitis: bannis & outresiis rationabiliter factis, vendis solutis, & omnibus & singulis quæ ad venditionem pertinent secundum usum & consuetudinem Britanniæ rite & rationabiliter peractis, nemine reclamante nec ad retinendum veniente; juraverunt etiam dicti Herveus & uxor ejus quod contra dictam venditionem non venient per se vel per alium in futurum & quod dictos Religiosos garantisabunt super omnibus prædictis & deffendent in omni curia contra omnes, & ad hoc etiam tenentur super omnibus mobilibus & immobilibus bonis suis. In cujus rei testimonium & robur sigillum nostrum una cum sigillo dicti Hervei ad preces ejusdem & dictæ uxoris suæ præsentibus litteris apposuimus, salvo jure Domini cujuscumque. Datum die Martis post *Invocavit me*, anno Dom. millesimo ducentesimo sexagesimo nono. *Et appert avoir esté scellé de deux sceaux qui sont rompus. Acte de Begar.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Olivier son Sénéchal.

UNiversis, &c. Oliverius Senescallus Vicecomitatus de Rohan miles, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod cum inter nobilem virum Alanum Vicecomitem de Rohan militem Dominum nostrum ex una parte, & nos ex altera contentio verteretur super quodam prato sito in parrochia de Brehant-Lodoiac inter nemus du Pirit & aquam quæ vocatur Eler, quod pratum vocatur Prativi an Bechu; tandem ad hanc pacis concordiam super præmissa devenimus, quod nos pro habenda & acquirenda etiam dilectione & concordia Dom. dicti nostri, & discordia sive contentione amovenda dedimus & benigne concessimus dicto nobili & suis hæredibus sive successoribus dictum pratum, &c. Datum mense Martio anno 1269. *Titre de Blein.*

Reconnoissance donnée par Hamon Paquez à Lehon.

DEcanus de Plemaudan, &c. Noveritis quod in jure coram nobis constitutus Hamo Paquez miles recognovit se nullum jus habere in decimis Prioratus de Lehon in parochia de Yvignac &c. anno MCCLXIX. *Estoit scellé de deux sceaux, du Doien & de Hamon. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation d'Olivier du Bois à Marmoutiers.

OFficialis Briocensis &c. Oliverius deBoscho miles &Agnes ejus uxor desesierunt se de decimis quas habebant in parochia sancti Gue Dolensis Diocesis, & saisierunt Gaufridum de Boscho Gorhant filium eorum, renunciantes privilegio absumpto & absumendo, juri dotalitii, & juris auxilio canonici & civilis, & omnibus exceptionibus tam juris quam facti &c. anno MCCLXX. *Pris sur l'orignal à Marmoutiers.*

Serment de fidelité fait au Duc par Geoffroi de Lanvaux.

1270. A Tous ceux qui ces lettres verront & oront Geffroy de Lanvaux Chevalier, saluz en nostre Seigneur. Scachez que nous avons juré sur les saints Evangiles servir le Comte deBretagne byans & loyaument à nostre poer, & li bailler mes lettres saellées en nostre sael & u sael à nostre chier pere, d'une part & les Maistres au dit Duc de l'autre, au recort de Monseignor Guillaume de Loheac Chevalier, e de Hervé de Bouteville Senechal de Ploermel, e de Hamon Chanu esquier, e de Guillaume le Clerc de Kemperlé. Et en garantie de ce nous donasmes as dits Maistres cestes Lettres saellées de nostre sael. Ce fut donné le Samedy prochain emprès la Trinité l'an de grace MCCLXX. *Cha. de Nan. Papiers non inventoriés.*

Donation faite à Bonrepos par Adelice de Henbont.

UNiversis præsentes litteras inspecturis Adelicia filia Gaufridi de Henbont militis, uxor Eudonis Picaut militis, salutem in Spiritu pietatis. Cum mihi constiterit evidenter quod bonæ memoriæ Domina Katarina de Rohan mater mea in ultima voluntate constituta dedit in puram & perpetuam eleemosinam pro salute animæ suæ & antecessorum & successorum suorum Abbati & Conventui de Bona requie Cistercien. Ordinis Corisop. Diocesis unum locum competentem ad construendum in eo unum molendinum ad ventum in terra sua de Roozerou vel circa id locorum, ubi dicti Religiosi viderint expedire; ego dictam donationem ratam habens & firmam cum voluntate & assensu prædicti mariti mei pro salute animæ meæ & antecessorum & successorum meorum confirmavi. In cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras sigillo meo sigillavi una cum sigillo prædicti mariti mei ad preces meas. Actum anno Domini 1270. mense Maii. *Tit. de Bonrepos.*

Accord entre les Moines de Combourg & Guillaume Bandain.

OMnibus præsentes litteras visuris vel audituris Simon Maclovienfis Episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod contentio quæ vertebatur inter Priorem & Monachos de Combor ex una parte, & Guillelmum Bandain militem ex altera, coram nobis hoc modo sopita est, videlicet quod Prior infeudat militem de quibusdam terris per unum par Cyrotecarum de pretio trium denariorum reddendorum singulis annis, & dictus miles obediet Priori tanquam Domino feudali, facietque homagium & ligentiam. Actum anno MCCLXX. *Extrait sur l'original à Marmoutiers.*

Lettre du Pape Nicolas III. à Jean Archevêque de Tours.

NIcolaus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Johanni Archiep. Turon. salutem & Apost. benedictionem.

Volentes tuam honorare personam, & per honorem tibi exhibitum aliis providere in Turon. (Ecclesia) in qua Præbendarum collatio ad te pertinere dicitur; unam & in Redonensi & Dolensi Ecclesiis Cathedralibus tuæ provinciæ, videlicet in earum singulis singulas personas idoneas nulla Ecclesiastica beneficia obtinentes, & quibus canonicum illud impedimentum non obsistat, dum tamen illorum, ad quos eisdem Redonensi & Dolensi Ecclesiis spectat similiter collatio Præbendarum, consensus accedat, & infra annum utaris hujusmodi facultate, faciendi recipi in Canonicos & in fratres, & providendi ipsarum singulis, de singulis Præbendis cum vacaverint, ac contradictores per censuram Ecclesiasticam omni appellatione postposita compescendi, liberam tibi auctoritate præsentium concedimus facultatem, non obstante si in eisdem Ecclesiis S... habetur de certo Canonicorum numero juramento confirmatione Sedis Apostolicæ, vel quacumque alia firmitate vallato. Datum fur...... Idibus Julii Pontificatus nostri anno...... *Acte de l'Eglise de Tours.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Geoffroi de Henbont.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris Herveus de Bouteville Senescallus Domini Ducis Britanniæ in Broerec & in Ploermel tunc temporis, salutem in Domino. Noveritis quod cum Gaufridus dictus de Henbont Scutarius titulo pignoris obligaverit cum nobili viro Alano Vicecomite de Rohan milite omnes terras & quicquid juris, possessionis, proprietatis, ac dominii idem Gaufridus habebat & habere poterat & debebat quacumque ratione & quocumque modo in parrochiis de Noial & de ancto Goneri tam in terris harabilibus, quam non harabilibus, pratis, landis, aquis, silvys, lapidibus & cum omnibus pertinentiis præmissorum totum pro toto, pro mille & centum & sexaginta & quinque libris currentis monetæ, prout in actis seu in litteris Domini Gaufridi de Bistin militis quondam Senescalli de Ploermel vidimus contineri, & in litteris dicti Gaufridi de Hembont & pro damnis deperditis ac missis quæ dictus Vicecomes sustineret ac faceret circa prædictas terras, quæ damna deperdita ac missias idem Gaufridus debebat reddere eidem Vicecomiti ad planum dictum ipsius Vicecomitis sine aliqua alia probatione prout in dictis litteris vidimus contineri, quæ damna deperdita ac missias dictus Vicecomes æstimavit ducentum & sexaginta & sex libras usuales, & prænominatus Vicecomes dictas terras cum pertinentiis ante dictis venditioni exposuerit pro dictis summis pecuniæ, & banniri fecerit, prout ordo juris postulat, & coram nobis humiliter petierit valorem summarum pecuniæ prædictarum sibi avanantizari in terris supradictis; nos vero auditis & intellectis rationibus dicti Vicecomitis mediante judicio curiæ Domini Ducis Britanniæ & per proborum virorum consilium ac prudentum avanantizavimus dicto Vicecomiti pro summis pecuniæ ante dictis & pro earum vendis villam, quæ vocatur Coetbras, & villam quæ vocatur Santgueltas, & villam Ulser, & villam

quæ vocatur Bouist, & villam quæ vocatur Karmelin, & villam quæ vocatur Karpaen, & nemus vocatum. . . . . & villam quæ vocatur Landrumant, & villam Pezrou, & quarterium filiginis de estagio molendini de Tremuzon, &c. nemus vocatum Deruoedou, . & nemus vocatum Rosquoet, & villam Roberti sitas in dictis parochiis de Noial & de Sancto Goneri cum omnibus dictarum villarum & nemorum & dicti quarterii filiginis pertinentiis tam in terris harabilibus, quam in non harabilibus, pratis, landis, silvys, & lapidibus eidem Vicecomiti & hæredibus suis, seu ab ipso causam habentibus in puram & perpetuam hereditatem quite, libere, & pacifice possidendum & habendum, bannis super his factis & vendis solutis, & omnibus aliis, quæ ad venditionem pertinent secundum usum & consuetudinem patriæ, rite & juste peractis nemine contradicente nec aliquo alio coram nobis comparente, qui dictas terras cum suis pertinentiis retineret seu retraheret ratione proximitatis. . . . . . . avanantizata ad opus & nomine dicti Vicecomitis ad centum libras annui reditus. Præterea de supradicto debito, prout idem Vicecomes nobis asseruit, & secundum tenorem prædictarum litterarum. . . . . libr. . . viginti sol. minus dicto Vicecomiti non solutæ nec in quibus eidem extitit satisfactum, in cujus rei testimonium & robur presentes litteras eidem Vicecomiti tradidimus sigillo. . . . . Britanniæ in præmissis. Datum mense Septembri anno Domini millesimo ducentesimo Septuagesimo. *Tit. de Blein.*

Cession faite à Hervé de Leon par Salomon de la Villeautier.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & auditurís Salomon de Villa-altaris Armiger, salutem in Domino. Noveritis quod nos dimisimus & deguerpivimus Domino Herveo de Leon Domino Castri-novi militi Domino nostro totam surprisiam, quam Yvo de Coetmur quondam miles avunculus noster fecit Domino Herveo de Leon patri prædicti Hervei de Leon Domini Castri-novi à duobus annis ante guerram quam prædictus Herveus de Leon, pater præsentis Hervei de Leon Domini Castri-novi, habuit contra Dominum Joannem Ducem Britanniæ. Et etiam juravimus supra sacro-sancta Evangelia, quod contra hæc non veniemus aliquo modo in futurum. In cujus rei testimonium præsentes litteras dicto Domino Herveo de Leon Dom. Castri-novi sigillo nostro proprio dedimus sigillatas. Datum mense Januario anno Domini MCCLXX. *Pris sur l'original à Blein.*

Lettre de Simon Evêque de S. Brieu à l'Archev. de Tours.

REverendo Patri ac Domino Johanni Dei gratia Turonensi Archiepiscopo S. divina permissione Briocensis Ecclesiæ Minister humilis, salutem & obedientiam Patri debitam & devotam.

Paternitati vestræ notum facimus, quod nos proprii corporis infirmitate detenti, præsenti consecrationi viri venerabilis & discreti electi Venetensis non possumus interesse; & ideo vestra Paternitas nos habeat excusatos; nos vero prædictæ consecrationi benigne eum consensum adhibemus, quem comprovinciales condecet adhibere. Bene & diu valeat Paternitas vestra. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre de Pierre Archidiacre d'Outre-loire en l'Eglise d'Angers aux Vicaires généraux de Tours.

VIris venerabilibus & discretis Dominis P. Archidiacono Turonensi, O. Archidiacono Rufinensi in Ecclesia Turonensi, & G. dicto Infanti Archipresbytero Turonensi Vicariis venerabilis viri Domini electi Turonensis, P. Archidiaconus Transligeranus in Ecclesia Andegavensi, salutem & dilectionem sempiternam. DOMINATIONES vestras, de quibus plenam in Domino fiduciam obtinemus, requirimus & rogamus affectu quo possumus ampliori, quatinus electionem factam de viro venerabili & discreto Magistro Petro de Veneto in Episcopum Ecclesiæ Briocensis cui electioni specialiter consentimus, quam ratam & gratam habemus, renuntiato à nobis juri, si quod nobis spectabat ex electione de nobis facta in dicta Ecclesia de consensu & voluntate electorum nostrorum sine difficultate & dilatione qualibet, vestri gratia confirmare dignemini, & velitis. Valeat bene & diu in Domino Jesu Christo Paternitas vestra. Datum die Mercurii in festo Beatæ Mariæ Magdalenæ anno Domini MCCLXXI. *Acte de l'Eglise de Tours.* 1271.

Lettre d'Alain Evêque de Treguier aux mêmes.

VIris venerabilibus & discretis P. Turonensi O. Transmanensi, G. Archipresbytero &...... Canonico S. Martini Turonensis Vicariis venerabilis viri J. Turonensis Ecclesiæ Electi cum concordia, Alanus Divina permissione Trecorensis Episcopus, salutem in Beatæ Virginis filio. QUONIAM infirmitate proprii corporis detenti, hac instante die Dominica post annum novum Turon. personaliter interesse via non possumus consecrationi venerabilis viri Magistri Petri electi confirmati Ecclesiæ Briocensis, nostrum ministerium impensaturi; vos rogamus quatinus absentiam nostram hac vice habeatis excusatam. Datum die Mercurii ante natale Domini MCCLXXI. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Vente faite par Adelice de Henbont à Geoffroi de Rohan.

UNiversis &c. Alanus de Tregarantoc Armiger allocatus Vicecomitatus de Rohan tunc temporis. Noveritis quod in nostra præsentia in jure constituta Adrelicia Domina de Tihenri uxor Eudonis Picaut militis venditioni exposuit & banniri fecit cum autoritate dicti Eudonis Picaut mariti sui per curiam nobilis viri Domini Vicecomitis de Rohan, Gaufrido de Rohan & heredibus suis quidquid juris habebat in teneamento filii Regii, in teneamento dicti Scaniou, in teneamento judicellis Guehon, in teneamento dicti Danes, in teneamento dictæ Gueven, in teneamento Isac, in teneamento dicti Rochic, in teneamento Jeganti Albi, & in teneamento dicti Periseclon & in Burgo & Parochia de Rogclesren, Corisopitensis Diocesis, pro centum libris monetæ currentis &c. Datum mense Augusti anno Domini M. CCLXXI. *Titre de Blein.*

Vente faite au Vicomte de Rohan par Olivier de la Moussaie.

UNiversis &c. Herveus de Bouteville tunc temporis Senescallus nobilis viri Domini Joannis Ducis Britanniæ in Broerec & in Ploermel salutem in

in Domino. Noverint quod Oliverius de la Mousae Armiger primogenitus Guillelmi de Penth. in jure coram nobis constitutus vendidit nobili viro Alano Vicecomiti de Rohan militi pratum, quod vocatur magnum pratum de Usel situm in eadem Parochia pro ut illud pratum metatur & dividitur inter propinquius vadum molendini dicti Oliverii, & vetus fossatum, quod descendit de illo vado ad aquam, quæ vocatur Oust cum terra harrabili inter dictum fossatum & dictam aquam existente, dicto Vicecomiti de Rohan & suis heredibus in perpetuum habendum jure hereditario & possidendum, pro quadraginta libris Monetæ currentis & venditionibus, de quibus quadraginta libris dictus Oliverius coram nobis se tenuit penitus pro pagato &c. Datum mense Novembri anno Domini millesimo CC. septuagesimo primo. *Titre de Blein.*

Vente faite au même par Henri Berthelot.

Universis &c. Herveus de Bouteville tunc temporis Senescallus nobilis viri Domini Joannis Ducis Britanniæ in Broerec & in Ploermel salutem in Domino. Noverint universi quod Henricus dictus Bertheloth in jure coram nobis constitutus vendidit Domino Alano Vicecomiti de Rohan militi omne juris, proprietatis, & possessionis, quod dictus Henricus habebat & habere poterat & debebat quacumque ratione seu causa in villa quæ vocatur Saint-Ogar, & in villa quæ vocatur Abbatia de Onon, & in villa quæ vocatur Quertasin, videlicet tam in plano, quam aquis & nemoribus, lapidibus & rebus aliis cum omnibus suis pertinentiis totum pro toto situm in Parochia de sancto Eleio pro viginti libris Monetæ currentis & venditionibus &c. Datum mense Novembri anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo. *Et au dos est écrit:* Testibus Mathæo Ferre, Eudone de Bodegat, Petro Gombert, Guillelmo de Chastelerio juniore, Guillelmo de Bodel, Eudone de la Barre militibus. *Titre de Blein sans sceaux.*

Echange fait entre les Moines de Lantenac & le Vicomte de Rohan.

Universis presentes litteras inspecturis vel audituris frater Joannes humilis Abbas Beatæ Mariæ de Lantenac totusque ejusdem loci Conventus salutem in Domino sempiternam. Noverint universi, quod nos compensata & diligenter inspecta utilitate nostra nostrique Monasterii unanimi consensu nostro & Capituli nostri interveniente tradidimus, concessimus, & adhuc concedimus molendinum quoddam, quod habemus in Tremuson ad aquam sitam in Parochia de Loudeac in Briocensi Diocesi cum omni jure, pocessione, & proprietate, quæ in dicto molendino habebamus, & cum omnibus & singulis pertinentiis ejusdem, & cum omni mouta consueta dicto molendino nobili viro Alano Vicecomiti de Rohan militi habendum & pacifice in perpetuum jure hereditario possidendum sibi & suis heredibus in escambium pro uno quarterio sigilinis, quod eidem nobili annui redditus in festo natalis beati Joannis Baptistæ & ejus heredibus reddere debebamus pro gleba capienda in terra dicti nobilis ad Calceiam stanni dicti molendini reparandam, de cujus solutione quarterii remanemus in perpetuum liberi & immunes per excambium supra dictum: Ita tamen quod nos per dictum Excambium & successores nostri debemus percipere in perpetuum & habere jure hereditario tria quarteria frumenti competentis ad mensuram communem de Rohan in decimis, quas dictus nobilis habet & possidet in Henles in parochia de Treve in Diocesi prædicta, quæ quidem tria quarteria frumenti ad mensuram prædictam tenetur in perpetuum dictus nobilis, & ejus heredes nobis & successoribus nostris quolibet anno ad natale Domini de prædictis decimis reddi facere per Collectores dictarum decimarum, vel per alios quoslibet, quos dictus nobilis viderit expedire, sine aliqua alia exactione, obedientia, vel redevancia nobis, vel nostris successoribus de cætero facienda. Et nos promittimus & tenemur tam nomine nostro, quam Monasterii nostri in perpetuum dictis nobili & ejus heredibus dictum molendinum cum stano & singulis aliis pertinentiis ejusdem & mouta guarantizare contra quascumque personas, guerra excepta; non obstabit si de molendo dictum molendinum cessare contigerit aliquo casu fortuito impediente, sive propter superfluitatem aquæ, vel etiam caritatem, quin nos habeamus, ut dictum est superius, nos & successores nostri tria quarteria supradicta in perpetuum ad natale Domini in decimis ante dictis, de quo quidem molendino & pertinentiis ante-dictis dictum nobilem saisivimus per traditionem presentium litterarum, & renunciamus expresse omni exceptioni, deceptioni, ultra dimidiam justi pretii, beneficio restitutionis in integrum, & omni juris auxilio canonici & civilis & privilegii, & omnibus aliis, si quæ sint vel esse possint, per quæ hujusmodi littera posset in aliquo reprobari vel etiam enervari, & juri dicenti generalem renunciationem non valere, quod omnibus quorum interest significamus per presentes literas, quas eidem nobili sigillis nostris dedimus sigillatas, ut hæc rata & stabilia permaneant in futurum. Datum mense Martii die Sabati ante cineres anno Domini millesimo CC. LXX. primo apud Lantenac. Valete. *Titre de Blein, cotte 35. des Actes divers.*

Retrait de quelques terres fait par le Vic. de Rohan.

Universis &c. Herveus de Bouteville Scutarius Senescallus Domini Ducis Britanniæ in Broarec & Ploarmel tunc temporis &c. Noveritis quod cum nos per curiam Domini Vicecomitis de Rohan venditioni exponi faceremus quosdam redditus, quos Dominus Alanus de Kenhoit miles defunctus habebat in villa de Lominé & ejus pertinentiis in feodo dicti Vicecomitis pro novem vigenti libris usualis monetæ à dicto Alano dicto Duci debitis de bono debito & legali, præfatus Vicecomes nullo proximiore comparente nec offerente retinere redditus ante dictos, valorem dictæ summæ pecuniæ de dictis redditibus retinuit in jure, petens à nobis ut nos quartum bannum per curiam dicti Ducis super dictis redditibus faceremus pro dicto debito & vendis ad opus & nomine dicti Vicecomitis &c. nos de bonorum virorum consilio prudentium avenantavimus dicto Vicecomiti tresdecim libras & decem solidos annui redditus de redditibus ante dictis pro dicto debito & vendis dicto Duci sive ejus mandato à dicto Vicecomite persolutis &c. Datum mense Maio anno Domini millesimo CC. LXX secundo. *Titre de Blein.* 1272.

Cession faite par Geoffroi de Brehant de ses droits sur la terre de Cuonoust.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus de Brehant Scutarius salu-

tem in Domino. Cum de mandato ac voluntate Domini mei nobilis viri Alani Vicecomitis de Rohan militis homagium fecerim Domino Alano de Lanvax militi, & tenerer facere suis heredibus pro dicto Vicecomite ratione terrarum & broliorum de Cuonoust & pertinentiarum eorumdem, quæ terræ & brolia cum suis pertinentiis fuerunt quondam Domini Oliverii de Lanvax militis & postmodum Gaufridi de Hembont primogeniti ejus filii, & quas Præfatus Vicecomes emit & jure emptionis possidet ac possedit. De quo homagio Gaufridus de Lanvax miles heres primogenitus Domini Alani de Lanvax quondam militis defuncti, me & meos heredes penitus in perpetuum quitavit, & illud homagium eidem Vicecomiti & suis heredibus totum pro toto penitus remisit in perpetuum. Notum facio pro me ac meis heredibus sive successoribus, quod ego & mei heredes in prædictis terris & Broliis & eorum pertinentiis nullum jus habemus vel reclamamus, neque de cætero reclamabimus quoquo modo ratione dicti homagii, nec aliqua alia ratione. Et si quid mihi vel meis heredibus competit in præmissis vel competere posset quoquo modo ego pro me & meis heredibus & successoribus dicto juri expresse & specialiter renuncio, & illud remitto pro me & meis heredibus & successoribus dicto Vicecomiti & suis heredibus & successoribus in futurum. Et juro & juravi tactis sacro sanctis Evangeliis & promitto quod contra contenta in præsentibus litteris per me vel per alium non veniam in futurum, renuncians specialiter & expresse omnibus exceptionibus & juris civilis facti, consuetudinis, consilio & auxilio per quæ ego vel hæredes mei vel successores possemus venire contra præmissa vel aliquid præmissorum. Et ut hoc ratum & stabile permaneat in futurum & in testimonium præmissorum præsentes litteras dedi dicto Vicecomiti sigillo meo proprio sigillatas. Et ad majorem certitudinem Herveus de Bouteville Senescallus tunc temporis Domini Ducis Britanniæ de Broarec & de Ploarmel ad preces meas præsentibus litteris sigillum suum una cum sigillo meo apponere dignum duxit., salvo jure Domini Ducis Britanniæ in omnibus. Datum mense Augusti anno Domini M. CC. septuagesimo secundo. I. *Acte de Blein, sans sceaux.*

Guerre du Vicomte de Rohan avec Geoffroi de Lanvaux & promesse du Duc à ce sujet.

A Tous celz qui cestes presentes Lettres verront ou orront, Jahan Duc de Bretagne, salus en nostre Seignour. Sachent tous que comme Alein Viscomte de Rohan nostre feal & nostre amy ait empris guerre contre Geffrey de Lanvax Chevaleer pour nous, lequel Geffrey nous guerreyot, Nous avons graé & ottroié à celuy Alain Viscomte, que nous ne nos ers ne ferons pez o celuy Geffrey ne à ses ers sans l'assentement & sans la volonté audit Viscomte ou à ses ers. Ce fut doné à Vanes le jour de Samady aprés la sainte Croix de Setembre en l'an nostre Seignour M. CCLXXII. *Titre de Blein.*

Accord entre le Chapitre de Dol & Agathe de la Barre Dame de S. Gilles.

UNiversis &c. Johannes perm. Div. Dol. Ep. eternam in Dom. sal. Nov. univ. quod cum contentio verteretur inter venerabile capitulum Dol. ex una parte & Agatham Dominam de Barra relictam Tisonis de S. Egidio militis defuncti & Bertrannum de S. Egidio militem filium & heredem ipsius ex altera super quadam decima sua in Parochia de Pludihen in feodo ez Morins sub dominio D. de Quoiquen, tam super possessione, quam super proprietate, nostri interveniente assensu, ad concordiam venerunt in hunc modum, quod remissis hinc & inde expensis ipsa decima remanebit Capitulo in perpetuum, & quod dictum Capitulum tenebitur facere in perpetuum singulis annis anniversarium in Ecclesia Dol. pro Patre & matre dicte Agathe & pro dicto Tisone in crastino B. Dionisii, & similiter pro dicta Agatha cum contigerit eam mori. Datum die Lune post festum B. Hilarii anno Dom. MCCLXXII. *Tiré du Livre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Adjudication des biens d'Alain de Kerenhoet au Vic. de Rohan.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Gaufridus dictus la Vache miles Senescallus Domini Ducis Britanniæ apud Ployarzmail tunc temporis salutem in Domino. Notum facimus quod cum Alanus de Kenquayt miles nunc defunctus titulo pignoris obligasset nobili viro Alano Vicecomiti de Rohan militi omnes redditus & quoscumque quos prædictus Alanus de Kenquait percipiebat sive percipere solebat anno quolibet in villa de Locmené pro ducentis libris usualis monetæ, quas præfatus Alanus de Kenquait debebat dicto nobili de bono debito & legali ; & certus terminus esset præfixus dicto Alano ad redimendum dictum pignus à dicto Vicecomite de summa pecuniæ ante-dictæ, nec ad dictum terminum redemerit dictum pignus, idem Vicecomes elapso dicto termino per curiam Domini Ducis Britanniæ mediante judicio venditioni fecit exponi dictum pignus pro summa pecuniæ ante dictæ : nos vero bannis rite & juste factis &c. prædicto Vicecomiti de proborum virorum consilio & mediante judicio Curiæ ante dictæ avenantavimus pro dictis ducentis libris & vendis quindecim libras usualis Monetæ annui redditus de redditibus ante dictis dicto nobili, & suis heredibus, sive successoribus in puram hereditatem & perpetuam habendas & pariter possidendas &c. Datum mense Februarii anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo. *Titre de Blein.*

Traité entre le Roi de Navarre & le Duc de Bretagne.

NOus Jehanz Dux de Bretaigne & Blanche Duchesse de Bretaigne sa feme faisons à savoir à tous celz qui ces Lettres verront, que comme contanz fust entre nostre très-chier frere Henri par la grace de Dieu Roy de Navarre, de Champagne & de Brie Conte Palazin d'une part, & Nous d'autre, sur ce que nous demandiens audit Henri telle partie comme il nous afferoit en censives, en alluez & ez aquez de la Contée de Champ. & de Brie por raison de lescheoite feu Th. jadis Roy de Navarre & Conte desd. lieux nostre frere, & aud. Henry faite, fu pais & acorde en nous & led. Henri en telle maniere que li diz Henris nostre freres nous donne por les choses devant dites & por toute lescheoite que nous poienz ne deviens demander por la raison doudit Thibaud mille livres de tornois à payer al termes dessouz diz ; c'est assavoir IIII. m. lib. ou paiement de la foire de la Saint Jehan de Troies, qui sera en l'an de grace M. CC. soissante & quatorze, & les autres IIII. m. lib. à paier ou paiement de la foire saint Jehan de Troies qui sera en l'an de grace MCCLXXV. 1273.

& por les VIII. m. lib. nous quitons & avons quité audit H. & à ses hoirs qu'à & aura de son core tout ce que nous poissions & duissions demander en lescheoite doud. Roy Th. nostre feu Pere, de maniere que ceste quitation & cist...... acors ne nous puissient nuire ne à nos hoirs en aucune escheoite, sele nous avenoit par aucun cas, & sauve à nous & à nos hoirs toute autre loial escheoite, qui par droit nous porroit venir. Et ceste quittance avons nous faite por toute lescheoite de la terre, que li diz Th. tenoit au jour que il alla de vie à mort, sauve la pais qui fu faite de la descendue dou Roi Th. nostre Pere. Et promettons par nostre sairement por nous & pour nos hoirs audit Henri & à ses hoirs, que il a & aura de son cors, que contre ceste quittance ne cest acort ne venrons par nous ne par autrui en contre ledit H. ne ses hoirs de son cors, & renuncons à tous droitz qui sor ce nous porroient valoir & audit Roi Henri nuire. Ce fu fait par garant de nos Saiaus le mardi après la Nativité Saint Jean-Baptiste en l'an de grace M. CC. LXXIII. *Cartulaire de Champagne.*

Sentence contre Asculphe de Dol.

* al. le Goux.

UNiversis, &c. Petrus dictus le Goz * tunc temporis Senescallus Dol. Noveritis quod cum venerabile Capitulum Dol. proponeret in jure coram nobis contra Hasculfum de Dolis & Johannem fratrem ejus, quod cum ipse esset in possessione, vel quasi, cujusdam manerii quod fuit defuncti Gaufredi de Solligne dudum Dol. Canonici, cum domibus, hortis & aliis pertinentiis dicti manerii & cujusdam platee ante dictam domum site, ratione donationum sibi factarum de premissis tam à defuncta matre dicti Gaufridi, quam ab ipso Gaufrido, cujus fuerant, nec non & cujusdam platee, ratione donationis sibi facte de ea à Johanne Courtepye milite, &c. & quod predicti Armigeri ipsum Capitulum super predictis omnibus impediebant, spretis excommunicationis sententiis latis in ipsos authorit. Apostolica, & peterent ut ipsos fratres condemnaremus & condemnatos compelleremus ad cessandum penitus à predictis; predicti fratres coram nobis in jure confessi sunt predicta omnia & singula ad Capitulum pertinere &c. & ita judicatum fuisse contra ipsos autoritate Officialis Venet. subdelegati à ven. viro Abbate S. Petri de cultura Cenom & Guidone dicto Colaior Canonico Cenom. judicibus à Sede Apostolica delegatis &c. promittentes in futurum se non molestaturos dictum Capitulum &c. Nos ea promittentes eos & jurantes ad eadem observanda, curie nostre judicio condemnamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro una cum sigil. dictorum Armigerorum duximus sigillandas. Datum die Sabbati post festum B. Math. Apostoli anno Domini MCCLXXIII. *Tiré du Registre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Confiscation faite sur Geoffroi de Lanvaux & ajugée au Vicomte de Rohan.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Joannes Dux Britanniæ, salutem in Dom. Notum facimus quod cum mediante judicio Curiæ Domini Vicecomitis de Rohan militis exponi venditioni fecissemus totam terram quam Gaufridus Dominus de Lanvaux miles habebat & habere poterat & debebat quacunque ratione, sive quacunque de causa toto pro toto, excepto benefacto Domini Nicholai de Lanvaux militis, in parochiis de Remungol & de Melrant & de Moreyac & pertinentiis earumdem pro quadam summa pecuniæ, in qua nobis prædictus Gaufridus de Lanvaux tenebatur ex bono debito & legali, & ad instantiam nostram banna essent legitime facta in curia dicti Vicecomitis secundum usum & consuetudinem patriæ, &c. Præfatus Vicecomes coram nobis loco & tempore competenti proposuit & probavit nullo proximiore comparente se proximiorem esse ratione feodi sui ad dictas terras cum pertinentiis suis habendas & pariter possidendas, & etiam retinendas. Unde cum nobis de proximitate dicti Vicecomitis plenius ac evidenter constaret, bannis in curia nostra de Ployarzmall ad instantiam memorati Vicecomitis super præmissa & ratione præmissorum per usum & consuetudinem patriæ approbatam & obtentam factis expletisque legitime recordatis, omnibusque rebus aliis rite & juste peractis &c. adjudicavimus prædicto Vicecomiti & suis heredibus sive successoribus vel causam ab ipsis habentibus prædictas parochias de Melrant, de Remungol, & de Moreyac cum omnibus suis pertinentiis totum pro toto pro tribus mille & centum & quindecim libris cursilis monetæ nobis à dicto Vicecomite integre solutis tam pro ventis & expensis quam pro debito principali; excepto nemore de Enel & nemore de Galfrot, & teneamento filii dicti Lagadec, & Pengalfrot & benefacto Domini Nichol. de Lanvaux militis in puram & perpetuam hæreditatem tenend. & pariter possidend. nullo proximiore præmissa retinente ac proborum virorum ad hoc vocatorum taxatione sive extimatione legitima præcedente. In cujus rei testimonium & munimen salvo jure nostro præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum anno Dom. M. CC. septuagesimo tertio. *Tit. de Blein. Le grand sceau du Duc de Bretagne y est encore en partie.*

Vente faite au Vicomte de Rohan par Geoffroi Bernier.

UNiversis, &c. Joannes Ruffus miles Senescallus Domini Ducis Britanniæ tunc temporis in Pentheuria & Dinano, salutem, &c. Gaufridus Bernier Scutarius vendidit nobili viro Alano Vicecomiti de Rohan militi quidquid juris habebat in villa de la Bernardie sita in parochia de Ploingonnas, & in quadam mina saliginis quam memoratus Gaufridus habebat, ut dicebat, in molendino in tota vigeria de Pontguegant, & in omnibus pertinentiis præmissorum pro sex viginti libris cursualis monetæ dicto Gaufrido à dicto Vicecomite persolutis, &c. Datum mense Octobris anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio. *Titre de Blein.*

Declaration faite par les Chanoines de Nantes au Bailli de Touraine, qui menaçoit d'interdit leur Cour seculiere.

ANno Dom. MCCLXXIV. die jovis post festum B. Dionysii, cum Johannes Picardus serviens & Allocatus Reginaldi de S. Sollongia ballivi D. Regis Franciæ in Turonia diceret publice coram nobis, multis probis viris præsentibus, videlicet Archidiacono, Cantore, & Dominis Bonabio de lheric, Petro de Toereya, ac Magistris Johanne Baudet, Guillelmo de Hedeyo, Guillelmo Bili, & Guillelmo de Leonia Canonicis Nannet. &c. quod ipse caperet de bonis nostris ad valorem c. lib. monetæ currentis & XIX. doliorum vini Nannet. quæ perceperamus de bonis Aimerici de Averio militis, postquam idem Aimericus dicebatur à nostra curia sæculari ad cu- 1274.

riam dicti D. Regis, pro defectu juris, contra nos appellasse, in qua curia D. Regis noluimus respondere; diceretque nobis publice comminando, quod in manu D. Regis saisiret jurisdictionem nostram temporalem, & ballivos seu allocatos nostros carcerali custodie manciparet, si durante saisina prædicta se præsumerent immiscere de prædictæ jurisdictionis exercitio, &c, Nos, quia à Præfato D. Rege bona nostra & Ecclesie Nannet. temporalia non tenemus, nec à curia nostra sæculari ad suam curiam appellari, nec etiam coram ipso vel antecessoribus suis Franciæ Regibus consuevimus nos vel prædecessores nostri Episcopi Nannet. aliquatenus respondere, neque ipse in nos vel homines nostros jurisdictionem temporalem exercere; ejusdem Johannis comminationibus occurentes, inhibuimus ei ore ad os, sub pœna excommunicationis, ne bona nostra, &c. faisiat, &c. Actum in Camera nostra Nannetensi die & anno predictis. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Cession faite au Duc par Hervé Vicomte de Leon.

UNiversis, &c. Herveus Vicecomes de Leonia Armiger, &c. nos damus & concedimus Karissimo Domino nostro illustri viro Johanni Duci Britannie & ejus heredibus & successoribus, situm seu locum ad faciendum molina in terra nostra circa villam de Brest, ubi dicto Duci videbitur, &c. in cujus rei testimonium & munimen præsentes litteras sigillo nostro duximus sigillandas. Nos vero Petrus permissione Divina Episcopus Brioc. dictum Herveum presentem & se jurisdictioni nostre supponentem, ad premissa observanda in scriptis condempnamus,&c. Datum mense Maii anno D. MCCLXXVI. *Cha. de Nantes. arm. J. cassette D. n.* 39.

Herveus Vicecomes Leoniæ miles, confitetur se debere M. lib. Johanni Duci Brit. acceptis ab ipso DCC. currentis monetæ lib. & pro CCC. aliis XXX. doliis vini Vasconiæ. Datum sub suo & P. Brioc. Episcopi sigillo. Mense Aug. MCCLXXIV. *Ibid. arm. L. cassette. F. n.* 8.

Reconnoissance donnée au Chapitre de Dol par Alain le Jay.

UNiversis, &c. Officialis Dol. salutem in Domino. Noverint universi quod coram nobis in jure constitutus Alanus dictus le Jay Armiger confessus fuit se debere venerabili Capitulo Dol. Ecclesie dimidiam minam frumenti annui redditus, ratione cujusdam campi in parochia B.Mariæ Dolis, quam quidem Alanus in jure coram nobis constitutus promisit nobis reddere in Capitulo infra Nativ. Dom. anno Dom. MCCLXXIV. LXX. sol. annualis monete pro arreragiis dicte dimidie mine frumenti, a qua per longum tempus cessaverat; de quibus reddidit se fidejussorem Robertus Faytou Armiger. Datum Dolis die Sabb. ante Dominicam *Quasimodo*, anno Domini supradicto MCCLXXIV. *Tiré du Livre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Donation faite au Prieuré de Pontchateau par Nicole Dame de Lequeren.

UNiversis, &c. Officialis Curie Nannet. salutem. Noveritis quod coram nobis constituta Nichola relicta defuncti Eudonis Soldan militis, heres, ut dicebat, & Domina de Lequeren, dedit Prioratui S. Martini de Ponte castri duas partes omnium decimarum & primitiarum quas habebat, tam in manerio suo, quam in alio feodo suo de Lequeren. Dedit insuper Prioratui eidem campum..... una cum maresio adjacente, &c. anno MCCLXXIV. *Scellé du sceau de l'Officialité.*

Guillelmus de Lequeren Valletus filius dicte Nicholae & ejus heres principalis, post mortem matris sue predictum campum & maresium adjacens à Priore Pontis castri redemit II. solidis & VI. den. monete currentis annuatim reddendis. Ita testatur Guidomarus Dec. Roche Bernardi, anno MCCLXXX. *Scellé autrefois de deux sceaux. de celui du Doien & de celui dudit Guillaume. Pris sur les originaux à Marmoutiers.*

Echange fait entre le Vicomte de Rohan & Eudon de Quenecau.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront Eon de Kenequan Chevalier, salus en Nostre Seignor. Nous faisons à sçavoir que nos o l'assentement & o la volenté Dame Amice nostre femme fismes accord o nostre Seignor noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier en telle maniere que nos li lessasmes & greasmes en pur & perpetuel heritage & à ses hers la terre de Bastarz size en la paroisse de Treves o ses appartenances, que nous tenions par la reson d'où mariage que nos eumes o laditte nostre femme, & iceluy nostre Seigneur nos laissa à nos hers en pur & perpetuel heritage le menair de Linderec size en la paroisse de Noyal o ses appartenances, ce est à sçavoir, le molin o tote sa moulte & le bois & les prez & les terres gaignables appartenant audit menair, que il avoit eu de Geffray de Guennanec hair de icelui menair & desdittes appartenances par la raison de Aalis sa femme jadis fille à Guillaume de Linderec, & avons juré nos & nostre ditte femme que encontre ladite chose par nos & par autre ne vendrons jamés, né ne procurerons venir, & en testemoine des choses d'avant dites nos donnasmes cestes lettres scellées en nostre scel audit nostre Seignor; çen fut au mais de May l'an de grace mil & dous cens & sexante & quatorse. *Titre de Blein, dont les sceaux sont perdus.*

Vente des terres de Geoffroi de Lanvaux sises en la Vicomté de Rohan.

A Tous ceux qui cestes presentes lettres verront & orront Jahan Duc de Bretaigne, salus an nostre Seignor. Nos fesons à scavoir que çum nos eussons mis en bans & en ventes par l'accort au Viscomte de Rohan tot cen que Monsor Gefray de Lanvaux Chevaler avoit & poiet avoir & devoit en la Viscomtée de Rohan en feu gentil & en demaine, en terres, prez, eues, landes, bois, & totes autres choses, & quant que li pooit à chaier & devoit par totes raisons por une somme de pecune, en laquelle icelui Geffray nos estoit tenus de bonne debte & layal, exceptée l'achapt Monsor Perre de Guerngorlé Chevaler & le mariage Thomasse de Lanvaux ser à iceluy Gefray, cum il seent & sont devisez, & excepté ceux que icelui Viscomte avoit pardavant achaté de nos de iceluy feu audit Gefray & lesdiz bans fussent outrez par le jugement de l'acort à icelui Viscomte resnablement & totes autres choses fetes, que l'en requiert en telles choses segund l'usage & la Costume de lad. Viscomté, nul preschain venant ne contredisant, & ensi fussons an & jor & plus en sesine de espleter des choses davant dites par la reson devant dicte, comme de nostre propre heritage. Empres led. Viscomte nous requit humiliaument, que nos la davant dite chose, que nos

tenions comme nostre heritage, comme il est dit pardavant & qui estoit de son feu, li laississons paiant nos tant comme ladite chause vausit a layal avenantement second la Coustume dou pays & les rentes; Nos doncques en consideration & regardé combien lad. chose valoit à layal avenantement selon l'usage & la costume dou pays greasmes & laissasmes de nostre bonne volonté aud. Viscomte les choses davant dites pour quatre mil livres de la monoye corante & por les ventes. Et empres à la requeste de iceluy Viscomte nos fismes bannir en nostre cort de Ploynarzmael lesd. choses por lesd. quatre mil livres & les ventes au nom de iceluy Viscomte loyaument & resnablement segond l'usage & la Costume dou pays, & quand nous vismes que nul prechain de luy vinsit à retenir la chose davant dite, ne à y mettre contentz, nos par le jugement de lad. nostre Cort adjugasmes audit Viscomte & à ses hers les choses davant dites en pur & perpetual heritage à tenir & à porsoir por lesd. quatre mil livres & les ventes, toutes autres choses fetes layaument & resnablement segont l'usage & la Costume du pays, que mestier est & l'an requert en tot les choses davant dittes. Et nos iceluy Viscomte meismes en possession & an sesine des choses davant dites par les resons davant dites, ladite somme de pecune & les ventes à nos doudit Visconte enterement paiez. En testemonie des choses davant dites nos donnasmes aud. Vicomte ceste lettre en nostre scel seellée, sauf-ve nostre dreture en totes choses l'an de grace mil & dous cens & soixante & quatorze. *Et un peu après est écrit*, Ivon de Noial. *Il reste une partie du grand sceau du Duc de Bretagne. Tit. de Blein.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Eudon Picaut.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris Eudo Picaut miles & Adelicia mater Gaufridi de Hembont militis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum contentio verteretur inter nos ex una parte, & Alanum Vicecomit. de Rohan militem ex altera super hoc quod nos petebamus à dicto Vicecomite ratione Dominæ Katerinæ de Rohan matris quondam prædictæ Adeliciæ quoddam manerium, quod vocatur Brengilly, quod fuerat quondam prædictæ Katerinæ, & villam de Kelnaiz, & villam de Lardavic, & villam de Kairrafreiz, & villam de Kairurez, & Villam novam, & villam de Talenquoit cum omnibus pertinentiis suis sitas in parochia de Noual: & prædictus Vicecomes contra nos proposuerit, quod dictum manerium & prædictæ villæ cum suis pertinentiis non fuerunt datæ prædictæ Katerinæ, nisi in augmentationem maritagii cum Radulpho Niel milite quondam marito dictæ Katerinæ, & heredibus ex ipsis Radulpho & Katerina procreandis, quod negavimus, & super hoc de nostro & dicti Vicecomitis consensu inquisitio facta fuit per plures bonos & fide dignos, qui deposuerunt per sua juramenta quod dictum manerium & prædictæ villæ cum suis pertinentiis non fuerunt datæ prædictæ Katerinæ, nisi in augmentationem maritagii cum prædicto Radulpho Niel & heredibus ex ipsis communiter procreandis, tandem ad concordiam super præmissis nos & dictus Vicecomes devenimus in hunc modum, quod nos dimisimus dicto Vicecomiti & suis heredibus dictum manerium & prædictas villas cum suis pertinentiis & omnem actionem quam habebamus in præmissis per testimonium dictorum proborum virorum, & judicio curiæ Domini Ducis Britanniæ mediante; volumus insuper & concedimus, quod curia Domini Ducis Britanniæ tradet eidem Vicecomiti literas suas tales, quales ipse ditare voluerit super præmissis vel ratione præmissorum, sive habere ita quod nos non possumus in futurum venire contra præmissa per nos, ne per alium, vel aliquid præmissorum, in cujus rei testimonium & munimen presentibus literis sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto. *Titre de Blein. Les sceaux sont perdus.*

Traité de mariage entre Artur de Bretagne & Marie de Limoges.

MArguerite fille du noble Duc de Bretaigne, Vicomtesse de Limoges, à tous ceux qui verront ces presentes lettres, salut. Nous faisons à sçavoir que ou noble homme Jehan Duc de Bretaigne nous avons faites les convenances qui sont ci dedans escriptes. C'est à sçavoir que nous procurerons en bonne foy que entre Artur nepveu audit Duc de Bretaigne filz eisné de Jehan de Bretaigne son filz eisnez, & Marie noustre fille, au plustost que se pourra estre faict en bonne maniere, sera faict mariage & solempnisié en face d'Eglise. Et doibt ledit Duc ou nom d'iceux Jehan son filz, & de son nepveu, donner & assigner à icelle Marie en douaire IV. mille livres de tournois, lesquelles il doibt avenamment & souffisamment asseoir à icelle Marie, o avenant, manoirs, justice haulte & basse, hommage, & aultres droictures toutes que en l'assignement qui li sera faict, por la cause dessus dite, il avoit & pouoit avoir par quelconque maniere; retenu à iceluy Duc de Bretaigne, & à son hoir qui sera Duc de Bretaigne, le ressourt d'iceluy douaire & d'icelles quatre mil livres, se il avenoit que celuy Artur mourust avant que ledit Duc de Bretaigne, parmi que le mariage seroit faict entre luy & celle Marie vivant ledit Duc de Bretaigne, mil livres de tournois de rente ara tant seulement; & après la mort dudit Duc de Bretaigne, se iceluy Artur moreist avant que luy, trois mil livres ara celle Marie de rente, outre mil livres devant dites. Et quand le mariage sera faict & solempnisié en face d'Eglise, nous serons tenus à rendre & à delivrer à noustre fille & à son nepveu, ou à celuy Duc en nom de luy, l'heritage devers noustre fille, sauf noustre douaire entierement, segon ce que il est assigné ou testament feu Guy qui fut noustre mary & Vicomte de Limoges. Et promettra en bonne foy ledit Artur que il n'occupera rien, ne ne sourprendra en noustre douaire, tant que nous vivrons, & que il souffrira que nous tiengions ledit douaire entierement & en paix; & ce jugeront les Prevosts & les Baillifs dudit Artur & d'icelle Marie, quand ils seront mis en lours Baillies & en lours Prevostez. Et est à sçavoir que nous, ne ceux qui seront soub nous en noustre douaire, ne seront soubgiez en riens, pour raison d'iceluy douaire, à celuy Artur, ne à icelle Marie, ne à lours Baillies, tant que nous vivrons. Derechief est à sçavoir que les rentes que nous avons donné de la Vicomté de Limoges à quiexconques personnes, desque à la somme de quatre vingt livres de la monaie de Limoges, confermera ledit Artur, & en sur que toutes les donaisons que nous & celle dite noustre fille avons faictes à saige homme M. Gerard de Meimont Chanoine de Lions Clerc Monseignour le Roy de France, & à Monseignour Helie son frere, & à lour nepveux, segont ce qu'il est contenu ez lettres d'icelle Maris ou

est Monseignour le Roy de France, en tielle maniere que lesdits freres renoncient aux laiz & aux dons qui leur avoient esté faicts du feu Vicomte devant dit; mais il est à sçavoir que icelles personnes à qui ces dons ont esté faicts du feu Vicomte devant dit, & leurs hoirs, seront tenus à faire hommage à Artur & à icelle Marie & à leurs hoirs. Et est à sçavoir que nous pourrons explettier les forests qui sont dans noustre douaire, en faisant villes franches en icelles, & en prenant en icelles forests à noustre usage & que mestier nous sera, & en pourrons vendre ducque à la somme de deux mil livres de la monaie du païs, si nous plaist, & plus non. Et se il aveneit que Artur, ou sa femme, ou leurs hoirs fissent villes franches en l'heritage d'icelle; ledit Duc ne son nepveu, ne sa femme, ne pourreient recevoir les hommes de noustre douaire sans noustre volonté. Et est encore assenti que les rentes & les issues de la terre à icelle Marie, & les doites, & les amandes qui en sont deues & qui deues y seront, s'avenir y pourront, & les doites qui nous seront deues en icelle Vicomté ducque à la feste de S. Jehan Bautistre prechene avenir, à nous remandront & seront nous, en telle maniere que nous, pour les hommes du Chastiau de Limoges, si nous en voulons prendre amende pour le temps trespassé, cinq mil livres de la monaie du païs en arons, & le surplus de ladite amende sera à Artur & à icelle Marie, & à leurs hoirs; en sur que tout les amendes qui ont esté adjugées à la Cour Monseignour le Roy de France à nous contre le Roy d'Angleterre, & pour nous, & pour les Iglises, & pour les hommes de la terre de la Vicomté de Limoges, seront à nous & ez Iglises & ez hommes devant diz, & ainsi que Artur, ne sa femme n'y pourront rien demander. Et si pourront faire tailles, & demander aides des hommes qui sont en la Vicomté de Limoges en l'heritage noustre fille & en noustre douaire, segont la coustume approuvée du païs, pour icelle noustre fille marier; & ce que nous en prendrons, sera noustre. Derechief ledit Duc a promis pour luy & pour son nepveu devant dit, & pour ses hoirs, que la terre, & les droicts, & les franchises d'icelle terre à icelle Marie, en bonne foy déffendra, & ses droicts en bonne maniere & en lieu requerera; & que la terre à icelle Marie, & l'heritage, à la subjection, ne à la juridiction du Roy d'Angleterre, ne d'aultre, ne soubmettra, ne ne soupousera; ne nouvelles infeodations, ne nouvel hommage ne fera, se il n'esteit à ce pourforciez par droicts. Derechief est à sçavoir que ledit Duc est tenu à bailler & à rendre à nous, pour paier les doites que nous avons faictes pour deffendre l'heritage à icelle Marie, & pour rendre les doites & les laiz esquiex icelle Marie esteit tenue, ou pouoit estre tenue par la reison de son peire, ou du testament de son peire, ou d'aultre maniere, quinze mil livres de tournaiz, desquiex il nous deit rendre cinq mil livres à la feste S. Jehan Bautistre qui sera prochainement, & aultres v. mil livres en icelle feste l'an retourné, & aultres v. mil livres en icelle feste ensuivant; pour lesquiex xv. mil livres, & pour les aultres choses devant dites, qui nous demorent, nous suimes tenus icelle Marie & sa terre du tout delivrer & rendre quittes; excepté ce que se il y a aucun laiz laissié de rente du pere à icelle Marie, ou de ses ancessoirs, ou aucunes redevances deues pour les chouses de la Vicomté, nous ne suimes pas tenus à icelles chouses delivrer de tot. Et s'il advenoit que Artur eust enfans d'icelle Marie qui eussent l'heritage d'icelle Marie, ledit Duc de Bretaigne ne porroit rien demander d'icelles xv. mil livres. Mais s'il advenoit que Artur moreist sans hoirs que il eust d'icelle Marie, & que n'eust l'heritage d'icelle Marie; iceux deniers au Duc seront rendus, ou à ses hoirs, en telle maniere que ledit Duc ou ses hoirs seroient tenus à ce qu'ils aroienr pris & eu d'icelle Vicomté, & ce que ils aroient mis & despendu por icelle Vicomté tenir, garder & amender en accroissement de rente ou de terre; & se il appareisseit que ledit Duc de Bretaigne, oultre icelles mises & ceux despens que il fereit, si comme il est dict par dessus, eust plus receu des rentes des issues de la Vicomté, que iceux despens ne vendreient, iceluy plus sereit compté audit Duc en payement d'iceux xv. mil livres; & ainsi faict compte des choses dessus dites, il seroit tenus delivrer à icelle Marie sa terre, ou à nous heritiers, ou à ceux desquiex nous ordonnerions, si ceste noustre fille moreit avant nous; en telle maniere toutes voyes que icelle Marie, ou nous, ou nous hoirs, dongent bonne caution audit Duc de Bretaigne par nous lettres pendant, sur l'oubligation de tous nous biens & de nous chouses, de le garder de dommage, & ses hoirs, vers toutes gens, sus la reddition & la restitution d'icelle terre & heritage. Et est enquore à sçavoir que si le cas advenoit que les xv. mil livres dessus dites deussent estre rendues audit Duc de Bretaigne, ou à ses hoirs; nous, & ladite Marie noustre fille, & nous hoirs, serions tenus à rendre audit Duc, ou à ses hoirs, la pecune devant dite, segont ce qu'il appareistra que elle luy soit deue, le compte faict des levées & des despens, segont ce que il est dit par dessus, par trois ans, c'est à sçavoir ou premier an la premiere partie, ou segon la segonde, ou tiers la tierce; & d'iceste deite rendre audit Duc, segon ce qu'il est dit par dessus, nous ly derrons pendans nous lettres scellées en noustre seel, & noustre fille Marie devant dite aussi, avant que le mariage soit solempnisié entre ladite noustre fille & ledit Artur, & l'oubligation de tous nous biens; & en sur que tout nous pourchasserons que nouble homme le Duc de Bourgongne noustre frere soubsignera sur ce vers le Duc de Bretaigne dessus dit, comme principal deitour, & ses biens, & ses hoirs, par ses lettres pendant; & jurerons nous & noustre fille devant dite, avant la solempnité d'iceluy mariage, que nous ne vendrons par raison d'aucun droict encontre ces oubligations; & nous, & noustre fille devant dite, & le Duc de Bretaigne, pourchasserons que noustre Seigneur le Roy de France de ceste convenance doinge ses lettres testimoniaux. Et si ladite noustre fille, vivant ledit Artur, ou ambedeux, moreient sans hoirs de lour cors, lesdites xv. mil livres seroient asseurées & rendues audit Duc de Bretaigne en la fourme ci-dessus dite. Et nous aurons la ville & la terre de Saint Pardons, & la terre que nous avons conquise de Reimont de S. Martin Chevalier, ou toutes ses appartenances, & ou toute justice, & ou tous les acquets que nous avons faict & ferons en noustre douaire; & pourrons de ladite ville, & de ladite terre, & de plus, duque à la somme de CL. liv. de rente, faire noustre volonté en vie & en mort; comptées toutes voyes lesdittes ville & terre en la somme susdite de CL. livres & cel qui aront cause de nous, feront hommage audit Artur & à ladite noustre fille, & à lours hoirs, de ce que nous en voudrons amortir. Et ces choses nous avons jurées & octroyées, si comme il est dessus dit. En tesmoignage de laquelle chose nous avons mis noustre seel à ces presentes lettres. Ce fut faict & donné en l'an de grace MCCLXXIV. ou mois de Mars. Et sont lesdites lettres scellées. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Lettre du Roi Philippe le Hardy, qui defend les appels de Bretagne à son Parlement.

1275. PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum in nonnullis locis Britanniæ degentibus vassallorum dilecti & fidelis nostri Comitis Britanniæ fierent advocationes ad dictum Comitem, & reciperentur qualitercunque fierent in feodis & retrofeodis suis propter quod impediebatur juridictio subditorum suorum, & per formam consimilem de locis eisdem ab ipso Comite subditi sui ad nos similes advocationes deferrent; quas advocationes idem Comes asserebat nec nos nec antecessores nostros tempore suo vel prædecessorum suorum aliquatenus habuisse; idemque Comes hujusmodi advocationes quæ fiebant ad eum, quas credebat juri contrarias in quibuscunque locis in Britannia fierent, pro se & hæredibus suis subditis suis remiserit & quitaverit; nos similiter tales advocationes ad nos fieri & etiam recipi prohibemus, remittentes & quittantes pro nobis & successoribus nostris in perpetuum jus si quod habebamus in recipiendis advocationibus antedictis, salvo tam in ressorto quam in aliis jure nostro & jure etiam alieno. Quæ ut perpetuæ stabilitatis robur obtineant præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto mense Decembri. *Cha. de Nantes arm. L. cassette B. num.* 17.

Vente faite au Duc par le Vicomte de Leon des Coutumes & Peages de S. Mahé.

ATouz cels qui verront e orront cestes presentes Lettres Hervé Viscomte de Leon, saluz en nostre Seignour. Sachent touz que nos avons vendu les fruiz e les essues de la Costume e dou peage de Seint Mahé de fine posterne de l'Evesque de Leon, o totes Justices & Seigneuries e o quanque nos i avions e poions aveir, le tot por le tot, à nostre cher Segnour Jahan Dux de Bretaigne, e à Guillaume Rymou Bourgeis de Lambale, e à Evrat de Nantoil Citoien de Paris, desque à certein tens, c'est assaveir par XVII. anz; desquels IV. anz seront passez à la feste de Touzsaint proucheine à venir, &c. E en tesmoine de verité nos seelames ces Letres de nostre seel, e à noz prieres religioses genz l'Abbé dou Relec, e l'Abbé de S. Morice, e Monsour Guillaume des Breuz, e Monsour Jouhan le Rous, e Monsour Henri Taupin mistrent lour seiaus avec le nostre. E mesmement le Prioul de Cloystre de l'Abbaie de sainte Croez de Kuemperelé mist son seel, &c. au mois d'Aoust en l'an MCCLXXV. *Ibid. Armoire I. cassette D. num.* 37. *Le sceau de Guillaume des Breuz, c'est un simple escusson chargé de trois tourteaux ou bezans; & celui de Jean le Roux est de mesme un simple escusson chargé de trois channes, avec un lambel à trois pendants. Ibid. arm. L. cassette B. n.* 31.

Changement de Bail ou Garde noble en rachat.

ATous ceus qui cestes presentes Lettres verront ou orront, Jehan Dux de Bretagne, saluz en nostre Seignor. Sachent tous que come nous eussons accoustumé nos e nos ancesours avant nous à prendre e à aveir par reson de bail les fruiz e les essues des terres e des rantes à nos homes gentils ampres lor deceiz, quant lors heirs estoient en non aage jucques à tant que ils eussent vint ans acomplIz & passez, e ansement preneons nous les fruiz e les essues des terres az joveignors à noz homes, ampres le deces as joveignors de ceu que is tenoient en joveignorage de nos homes, quant les ansants as joveignors estoient en non aage, jucques à tant que is eussent vint ans accomplis e passez. Por laquele chose les executions des testamens e les darrenes volentez des morz estoient retardez e ne poeient estre accompliz, ne les dettes paies. Nos regardens le comun profit, acordames nous & nos Gentishomes de comune volenté; que nous totes les feiz que nos homes morrunt, en quelque aage que lor heirs soient, auront nos e nos heirs les fruits e les essues de lor terres e de lor rentes d'une année, sans bois coper ne vendre, sans estans peecher, e sans courre en garenne ne en forez. Ensi totes voies que se celui de nos homes qui morra aveit baillé bienfait à ses joveignors, ou partie en heritage, ou doaerre à aucune fame qui avoir le deust par la Coustume de la terre; nos ne prandeons pas les fruiz ne les essues de l'année de celles terres que les joiveignors tendroiet, ou les fames, par reson de lor doaerre, jucque tant que les joveignors ou les fames moreissent. E si com aucun des joveignors ou des doaerres desaudra sur celui sié que il tendra en joveignorage ou en doaerre, prandrons nostre année come sus l'autre davant dit. E par ceste chose davant dite nous volons e otroions por nous e por noz heirs, que nous e noz heirs recevrons l'homenage des heritiers en quelque aage que is soient quant l'eritage lor avendra. Et quant is seront en aage, is nous referont l'omage e la fey, e ne paeront pas les fruiz de l'année de lor terres des fiez dont nous les aurons euz. E quitons por nos e por noz heirs les bails à jamés perpetuament, par la maniere davant dite. E est a savoir que se fame qui seit heir de terre se marie, por se paera elle pas les fruiz de l'année de sa terre des fiez dont elle les aura paiez. E les non aagez ne seront pas tenus, jucque tant que is aient vint ans accompliz e passez, à respondre des sessines que lor ancestres à qui is sont heirs tendront en piez au temps de la mort, segont l'ancienne Coustume de Bretaigne. C'est à saveir que celui qui morra peut laissier la garde de ses ansans e de ses biens à qui li plera, sauve nostre obeissance en totes choses, sens contredit que nos ne nos heirs i puissions mettre, e son testament acomplir, tenant ceste convenance devant dite. E se ainsi avenoit qu'il ne feist testament ou devis, les amis prochiens au mort poent ordener des fruiz e des essues de la terre e des biens du mort au profit de le heir e de l'ame dou mort, senz contredit que nous ne nos heirs y puissions mettre, ceste convenance tenant. E volons encore de tant come à nous e à nos heirs apartient, que se aucun des ainnez prend son joveignor à home, e iceul joveignor morre sans heir de son propre corps, que por l'assise au Comte Geffrey ne remainge pas que la terre ne retorge arriere à l'ainné ou à le heir de l'ainné, sauve d'ordenence raisnable au joveignor. E volons que les Barons e lors heirs puissent fere autre telle convenance o lor homes, se is en sont d'un gré entre eus e lor homes, sauve nostre obéissance en totes choses. E en tesmoignage de ceste chose, que ceste convenance e cest accord seint ferme e estable perdurablement à tout temps mes por nous e por nos heirs, scellames cestes presentes Lettres de nostre seaul. E nos Girard Chaboz Seignor de Rayes, Olivier Seignor de Clicon, Geufrey Seignor d'Anceniz, Galeran de Chasteaugyron, Guillaume Seignor de Roichefort Viconte de Donges,

Olivier de Rogé, Bonabes Seignor de Derval, Olivier de Machecol, Brient le Buef, Geuffrey de Syon, Guillaume de Derval, Chevaliers; Eon de la Roiche, e Geuffrey de la Tor, Escuyers en icelui temps; avons graé e otroié por nous e por noz heirs, e greons, e otroyons toutes les choses davant dites, e nos i consentons, e qu'elles soient fermes e estables à tot temps més perdurablement, saellames cestes presentes Lettres de nos seaux. Ce fut fait à Nantes le jor de Semady avant la feste de S. Hilaire, en l'an de l'Incarnation N. S. J. C. mil dous cent sessante e quinze, o meis de Janvier. *Cha. de Nantes, arm. G. Cassette B. n.* 30. *Scellé de neuf sceaux qui sont num.* LXXXIII. LXXXIV. LXXXV. LXXXVI. LXXXVII. LXXXVIII. LXXXIX. XC. XCI. XCII.

Un autre original du mesme Acte estoit scellé des sceaux d'Hervé de Bouteville, de Guillaume de Breux, & d'Alain le Veyer, dont il ne reste que le dernier. Voi. num. XCIII. *Le troisiéme original est scellé du sceau d'Hervé de Leon Seigneur de Chasteauneuf Chevalier. Voi. num.* XCIV. *Le quatriéme l'estoit de celui de Paien Seigneur de Malestroit, qui est perdu. Le cinquiéme l'est de celui de Pierre Seigneur de Rostrenen, qui le scella en* 1279, *Voi. num.* XCV. *Le sixiéme, en date de l'an* 1275. *estoit scellé de* 39. *sceaux, dont il y en a beaucoup de perdus, mais on trouve les noms écrits sur les queues desdits sceaux. Le premier est celui du Duc; le second est au num.* XCVI. *& on lit sur la queue*: Dominus Petrus Strabo. *Le troisiéme est au num.* XCVII. *on lit sur la queuë*: Sigillum Guillelmi de Crano Armigeri. *Le quatriéme*, Sigillum Guillelmi de Crenno Armigeri. *Le cinquiéme*, Dominus Guillelmus Mg. *Le sixiéme*, Sigillum Oliverii de Rupe militis. *Le septiéme est au num.* XCVIII. *& on lit sur la queuë*: Espine Armigeri. *Le huitiéme est au num.* XCIX. *Le neuviéme*, Johannes de Brehant. *Le dixiéme*, D. Guillelmus de Alneto. *Le onziéme*, Sigillum Oliverii primogeniti de Bocenit. *Le douziéme est au n.* C. *& on lit sur la queuë*: Johannes de Laqnsaniel. *Le treisieme*, Sigillum Bartholomei Gricon. *Le quatorziéme*, Sigillum Guillelmi Longuespée. *Le quinziéme est au n.* CI. *la bande est chargée de trois choses que l'on n'a pû distinguer, & on lit sur la queuë*: Sigillum Rollandi de Hilion. *Le seiziéme*, Sigillum D. Thome Le Moene. *Le dix-septiéme est au n.* CII. *& on lit sur la queuë*: Sigillum Barth. de Richebois. *Le dix-huitiéme*, Sigillum Rollandi Gauterii Armigeri. *Le dix-neuviéme est au n.* CIII. *on lit sur la queue*: Sigillum Guillelmi Rymou. *Le vingtiéme est au num.* CIV. *on lit sur la queuë*: Sigillum Rollandi de Rezalleys. *Le vingt-uniéme*, Sigillum Betrandi de Brehant Armigeri. *Le vingt-deuziéme est au n.* CV. *on lit sur la queuë*: Sigill. Gauffridi dicti Abbatis, Armigeri. *Le vingt-troisiéme*, Sigillum Thome Gergagen Armigeri. *Le vingt-quatriéme*, Sig. Juhelli Johannis Armigeri. *Le vingt-cinquiéme est au num.* CVI. *on lit sur la queuë*: Oliverii Bochier Armigeri. *Le vingt-sixiéme est au num.* CVII. *on lit sur la queuë*: Sig. Guillelmi Beovis Armigeri. *Le vingt-septiéme*, Sig. Petri de Quebriac. *Le vingt-huitiéme est au n.* CVIII. *Le vingt-neuviéme est au n.* CIX. *on lit sur la queuë*: Sigill. Oliverii de Barra. *Le trentiéme*, Sig. Bartholomei de Mota militis. *Le trente-uniéme*, Sigill. Hamonis Royllie militis. *Le trente deuziéme*, Sigill. Gauffridi Visdelou. *Le trente-troisiéme est au n.* CX. *on lit sur la queuë*: Sigill. Gaufridi de Huirion. *Le trente-quatriéms*, Sig. Petri Valence. *Le trente-cinquiéme*, Sigill. Guillelmi filii Rollandi Visdelou. *Le trente-sixiéme est au n.* CXI. *on lit sur la queuë*: Sig. Thome Madec. *Le trente-septiéme est au n.* CXII. *on lit sur la queuë*: Sigill. Oliverii Elie. *Le trente-huitiéme*, Sig. Willelmi filii Johannis Visdelou. *Le trente-neuviéme*, Sigillum Petri de Pomereit. *Ibidem.*

Traité fait entre le Vicomte de Leon & Rolland de Dinan.

UNiversis, &c. Herveus Vicecomes Leonensis
miles, &c. Nos delicta & foresacta nostra 1276.
emendare quamplurimum cupientes, recognoscentes terram Rollandi de Dynanno violenter invasisse ac dampnificavisse dictum Rollandum usque ad valorem M. lib. monetæ currentis, bona & res dicti militis & hominum suorum indebite capiendo, &c. volumus & concedimus spontanei, non coacti, quod dictus Rollandus pro dictis M. lib. habeat & possideat omne jus & dominium quod habemus in terris nostris tam ex parte patris quam ex parte matris, & quod homines dictarum terrarum eidem Rollando hobediant quemadmodum obedire solebant, &c. Volumus etiam quod nisi dictas mille libras eidem Rolando solverimus infra festum B. Dionysii proximo venturum, quod de omnibus rebus eidem à nobis debitis, ad valorem dictarum M. lib. possit vendere, &c. Juravimus etiam, tactis sacrosanctis Evang. quod non veniemus per nos vel per alium contra præmissa. In cujus rei testimonium præsentes litteras eidem Rollando dedimus sigillo nostro sigillatas. Supplicamus etiam Domino Comiti quod sigillum suum præsentibus apponat; & ad petitionem nostram Radulfus Maclov. Archidiac. Johannes Goyon, & Petrus de Pontcallouc milites, & Olivarius Rieu Armiger sigilla sua apposuerunt. Datum die Martis in festo B. Michaëlis in Monte Gargano anno Dom. MCCLXXVI. Nos vero prædictus Rollandus promittimus prædictum contractum dicto Vicecomiti dimittere, solvendo nobis prædictas M. lib. missiones, & deperdita nostra, infra Augustum proximo venturum, &c. *Cha. de Nan. armoire E. cassette E. num.* 20. *Le sceau de Rolland de Dinan est au num.* CXX.

Lettre d'indemnité donnée au Vicomte de Rohan pour la dot de Jeanne de Beaumanoir, dont il etoit caution.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris, Joannes de Bello-Manerio miles Dominus dictus de Medrignac, salutem in Domino. Noverint universi, quod ego posui in fidejussorem nobilem virum Alanum Vicecomitem de Rohan de assisia octo viginti librarum annui redditus & quinque centum librarum monetæ currentis, quas ego dedi & promisi in maritagium Gaufrido Tornemine Armigero cum Joanna filia mea, de qua fidejussione ego & heredes mei tenemur dictum Vicecomitem & ejus heredes deliberare & servare indemnes, &c. In cujus rei testimonium & munimen ego dedi dicto Vicecom. presentes litteras in sigillo meo sigillatas. Datum die Jovis proxima post Quasimodo, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo-sexto. *Titre de Blein sans sceaux.*

Echange fait entre Robin de Coismes & les Abbayes de Pontron & de Mellerai.

UNiversis, &c. Robinus de Coymes miles Dominus de Maumocon, & Johanna ejus uxor, salutem. Noveritis quod cum nos nostrique heredes teneremur Abbatibus de Ponte-Otranni & de Melereio obligati, in L. sol. Abbati de Ponte-Otranni & in L. sol. Abbati de Melereio annui redditus, ratione

tione quarumdam decimarum quas habemus infra fines parochie de Maumocon Nannet. Dioc. ipsis à bone memorie Allicia quondam Domina de Ancenis & de Maumocon collatis; super quibus decimis inter ipsos ex una parte, & Philippum Savarici quondam Dominum de Montebasonis & de Maumocon ex altera fuerit altercatum, compositum fuit postmodum ratione commutationis; nos premissa novanda, in excambium predictorum c. sol. dedimus ipsis Religiosis quatuor arpenta pratorum que habebamus in parochia de Anez Nannet. Dioc. Actum anno Domini MCCLXXVI. menfe Maio. *Le sceau de Robin de Coesmes ici representé, a le mesme sceau en contrescel, mais plus petit. Le sceau de la Dame represente une Dame dont la robe est fourrée de vair, tenant un oiseau; & pour contrescel, parti au 1. trois chevrons, & au 2. de Coesmes. Pris sur l'original à Pontron.*

Remise du droit de Bail faite à Guillaume & Henri de Bocdinon par le Sire de Guemeneguegant.

COmparu aujourd'hui en jugement Eon le Forestier au nom & comme Procureur general approuvé par Lettres pour noble homme Messire Jan de Couetuhan, lequel aparu deux lettres saines & entieres, non vitieuses, ne cancellés en escriture ne sceau contenant la forme que ensuit. A tous ceux qui cestes presentes Lettres voiront & oiront, Robert de Beaumer, Chevalier, Sieur de Quermenecguegant en icelui temps, sallut à Messieurs: Sçachent que j'ay quitté & octroié don à Guillaume de Bocdinon & à Henry de Bocdinon Escuier son frere & à leurs heritiers pour moi & mes heritiers leaument & sceaument à jamais & perpetuellement les bails de toutes leurs terres, qu'ils tiennent de moi ou entendent tenir eux & leurs hoirs de moi & de mes hoirs, ne puisse moy ne mes hoirs rien demander d'eux ne de leurs hoirs en icelles terres par raison des bails ne ne puis detourber leur testament ne leur devis quels qu'eux les facent eux & leurs hoirs, ne moy ne mes hoirs, sauff ma droiture en toutes autres choses fors les bails, & s'il advenoit que iceux Guillaume & Henry mouroient ou aucuns de leurs hoirs sans faire leur testament ou leurs devis par le conseil de leurs hommes, debvent estre esleuz dous de leurs amis, qui gagnent les terres & les issues d'elles au proit de leurs hoirs; & sy ceux qui fussent esleus mourroient, il peult autre eslire de leurs amis ou lieu au morts, ou s'ils l'explectent anallement des terres ou des issues d'elles, ne ne puisse moy ne mes hoirs detourber que les hoirs d'iceux Guillaume & Henry ne soint en saisy d'icelles terres & des issues d'elles en quelque aage qu'ils soint, ne les reffuser que je ne les prange à hoirs en quelque aâge qu'ils soint, ne moy ne mes hoirs ne ne puisse moy, ne mes hoirs forcer les heritiers d'iceux Guillaume & Henry queux queux soint demarans en aucune maniere, & toutes cestes choses bien tenir & loiaument & chacun d'elles sans aller encontre ay juré par moy & mes hoirs & pour Monsieur le Compte de Bretaigne, & Monsieur le Vicompte de Rohan, & leur octroye que si moy ou mes hers alerent contre ses choses avant dites, ou façions en aucune maniere qu'ils les facent enteriner sans compter que moy ou mes hoirs y puissent faire ou mettre empeschement; & scaches que iceux Guillaume & Henry ont quitté en toutes leurs terres qu'ils tiennent de moy ou entendent à tenir en ladite chastellenie de Quermenecguegant, & pour eux & pour leurs hoirs les bails en tels paiement & comme & que je ai quitté à eux & à leurs hoirs. Et en tesmoin & en foy de cestes choses devant dictes je ay donné pour moy & pour mes hoirs ausd. Guillaume & Henry & à leurs hoirs ces presentes scellées de mon propre scel, & fut faict & donné à Quermenecguegant le Lundy prochain apprés la sainte Croix en May l'an de grace mil deux cent soixante & seize. Laquelle Lettre estoit scellée du sceau en l'imprismé duquel avoit un homme d'arme à cheval d'une croix engrellée. Amprés quoy pour faire information dudict sceau pour valloir aud. Messire Jean ce que estre devera, presenta ledict Forrestier & audict nom, sçavoir est Jouan Cremeur, Jean le Picart, Guillaume le Veslé & chacun, lesqueux & chacun en furent enquis & recorderent par leurs serments qu'ilz avoint autrefois veu en la Cour & Chastellenie, & faire information dudict sceau, & que l'en avoit trouvé que c'estoit le sceau dudict Beaumé. Item présenta Jan de Quermerian, lequel recorda par son serment qu'il avoit ouy dire que c'estoit le sceau dudict Beaumé. Item presenta Eon Roberd, lequel recorda par son serment qu'il vid autrefois apparoir une lettre en la Cour de ceans, laquelle estoit scellée d'un tiel sceau & que l'en disoit que c'estoit le sceau des predecesseurs de Monsieur de la Cour de ceans, & Allain Lescarff qui est des Juveigneurs porte en ses armes une croix engreslée. Pourquoy fut ceste presente relation delivrée aud. Messire Jan pour luy valoir ce que estre debvra. Faict aux generaux Pleds de Quermenecguegant le traiziesme jour de Septembre l'an mil quatre cents quatorze. Ainsy signé : O. de Guenesten Passé, donné & faict par coppie collationnée à l'original, à laquelle a esté declaré autant de foy devoir estre adjoustée comme à l'original en procedant entre nobles hommes Louis de la Forrest au nom & comme Curateur de noble Escuier Jean Esmes Sieur de Querservant d'une partie, & Perrot le Veste au nom & comme Procureur de noble Escuier Allain du Fresnay Sieur de Langouellan d'autre. Par la Cour de Guemenecguegant le douziéme jour d'Octobre l'an mil quatre cents quatre-vingts-dix-neuf. Ainsy signé, Y. Hervé, passé. *Pris sur une copie de Monsieur Gagnart.*

Vente d'un Cheval faite au Duc par le Vicomte de Leon.

ATouz ceus qui orront e verront cestes presentes Lettres, Hervé jadis Visconte de Leon, saluz en nostre Seignor. Sachent tous que come noble 1277.
home nostre chier Seingnor J. Duc de Bretaigne nous eust donné un bon destrier por mener o nous outremer, nous avons ledit destrier vendu e en avons receu le pris e nous tenons por bien paiez do dit destrier que ledit Duc nous devoit passer oltremer, e dodit cheval quitons ledit Duc, e nous somes tenus amover oultremer. E pour ceu que ce soit ferme e stable, en tesmoin de ceste chouse nous seelames cestes presentes Letres de nostre seiau. E en meire force de verité nous preames e requimes le Official e l'Archediacre de Nantes que meissent lors seiaus, en l'an de grace MCCLXXVII. *Ch. de Nant. Arm. P. cassette F. num. 29.*

Accord entre le Prieur de Lehon & Olivier du Chalonge.

COmme contens fut entre le Prioul de Lehon & Olivier du Chalonge Chevalier ou nom de sei & de Agnés sa fame, ens ce que ledit Chevalier diseit que le refoul de leeve audit Prioul dessus

Treveron assise au desos de l'estanc à icelui Chevalier fesseit domage au moulin à icelui, &c. Accord sous le seel de nostre Cour establiä Dinan, ensemble o le seiaux des parties, & o le seiaux à l'Abé de Beauleu e à Monsor Alain du Boisbili Chevalier Seneschal de Rennes. Donné ou mais de Juin en l'an de grace MCCLXXVII. *Le sceau de la Jurisdiction est de Dreux au quartier d'Ermines. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation de Robert le Vaier à Marmoutiers.

RAdulfus Archidiaconus Macloviensis, &c. Noveritis quod Robertus dictus Villicus Armiger, cum assensu & voluntate Stacie matris & Matilli uxoris suarum, concessit in eleemosynam Prioratui de Lehonio quidquid habebat in molendinis & piscariis de Brachesac prope Lehonium, &c. In cujus rei testimonium dedimus has Litteras sigillo nostro & sigillo dicti Roberti sigillatas. Datum die Sabbati post Purificationem B. M. Anno MCCLXXVII.

Autre Acte en François par lequel Robert dit le Veier Escuier, o li volenté de Estaixe mere e de Mahaut fame dudit Robert, obligea es Religious tote la portion laquelle le dit Robert aveit e pooit avoir ez molins e ez pescheries de Brachesac, en mil e douz cens e sexante e dez e sept. *Pris sur les originaux à Marmoutiers.*

Lettre de Maurice de Belleville en faveur de Maurice de Châteaumur.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Mauricius de Bellavilla miles Dominus Gasnapiæ & Montis-acuti, æternam in Domino salutem. Noveritis quod nos non decepti, nec ab aliquibus personis dolo seu fallacia circumventi, sed mentis compotes & sanæ memoriæ existentes donationes Mauricio de Castro-muri Valeto à nobis factas, pro ut in quibusdam litteris super hoc confectis eidem à nobis datis tam sigillo nostro quam sigillo Senescalliæ Pictaviensis pro Domino Rege Franciæ apud Rocham super Yon constituto ad petitionem nostram sigillatis plenius continetur, ratificamus, approbamus, & etiam liberaliter confirmamus, & inconcussas eidem Mauricio in perpetuum volumus observari. In cujus rei testimonium has præsentes litteras eidem Mauricio de Castro-muri dedimus sigillo Senescaliæ Pictaviensis pro Domino Rege constituto ad instantiam nostram sigillatas. Et requisivimus Girardum Scriptorem tenentem sigillum dictæ curiæ ut ipse dictum sigillum præsentibus litteris apponeret in testimonium veritatis. Et ego Girardus prædictus ad petitionem dicti Mauricii & de assensu ejus dictum sigillum præsentibus litteris apposui in testimonium præmissorum, salvo jure Domini Regis & jure quolibet alieno. Et ad hæc tenenda & firmiter observanda ipsum Dominum Mauricium præsentem & consentientem judicio curiæ Domini Regis condemnavi præsentibus ad hoc Guillelmo de Rupe & Joanne Gestin Valetis. Datum die veneris post octavas Apostolorum Petri & Pauli, anno Domini MCCLXXVII. *Pris sur l'original à Blein.*

Accord entre le Chapitre de Dol & Barthelemi Urvoy.

UNiversis presentes litteras inspecturis, Oliverius dictus Orphanus Armiger Senescallus Guillelmi filii D. Theobaldi de Rupeforti militis defuncti, salut. in Dom. Noveritis quod cum inter Capitulum Dol. ex una parte, & ex altera Bartholomeum Urvoy contentio verteretur super hoc quod idem Capitulum proponebat contra dictum Bart. quod ipse spontaneus omnes decimas quas habebat in parochia de Pludihen Dol. dioc. resignaverat Ecclesie Dol. jurans quod contra resignationem per se vel per alium non veniret, & quod garantizaret & deffenderet predicte Ecclesie Dol. &c. proponebat etiam Capit. Dol. quod Barth. post resignationem & cessionem predictas decimas collegegerat, occupaverat, & fortiarat contra voluntatem Capituli; quare petebat justitiam contra dictum B. & compelli ad restituendum quidquid post resignationem levaverat per duos Augustos ultimo preteritos ad estimationem XVI. minarum frumenti, & ad tenendum quodcumque juraverat. Tandem concorditer venerunt in hunc modum, quod idem Bartholomeus voluit & concessit in judicio quod restitueret eidem Capitulo quidquid duobus annis preteritis, &c. & quod in eisdem decimis nihil per se vel per alium de cetero reclamaret, & super expensis factis in lite à parte Capituli, & super C. solidis quos idem Barth. dicebat sibi deberi ab executore testamenti bone memorie .... quondam Episcopi Dol. promisit & concessit tenere alte & basse dictum dicti * Johannis. Que omnia dictus Barth. juravit, &c, Datum die Dom. post Assumptionem B. M. V. anno Dom, MCCLXXVII. *Tiré du Registre* Alanus, *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

* *Il n'en a point été parlé auparavant, & cela est resté dans quelque & cetera de l'Extrait.*

Donation faite au Relec par Hervé de Leon.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Hærveus Salomonis de Leon miles, salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi in puram & perpetuam eleemosinam religiosis viris Abbati & Conventui beatæ Mariæ de Relec Cisterciensis ordinis, Leonensis diocesis, tertiam partem omnium terrarum, redevenciarum, & possessionum tam in decimis quam in nemoribus, pratis, molendinis, stagnis, feudonis, terris taliabilibus, franchis & aliis quibuscumque rebus mobilibus & immobilibus tam in parrochiis de Ploebennoc, Ploelan & Ploebenon Leonensis diocesis & alibi ubicunque existentibus quos habebam & habere debebam seu exspectabam quacunque ratione: & quitavi & teneor super omnibus rebus meis mobilibus & immobilibus garentizare dictos Religiosos & eosdem reddere indemnes super dicta eleemosina contra omnes, & ad hoc obligavi me & hæredes meos, & juravi quod contra præmissa seu aliqua præmissorum non veniam in futurum per me aut per alium, renuntians quantum ad præmissa omni privilegio vocis assumptæ & assumendæ, & exceptioni doli mali & omnium exceptionum, quæ mihi possent prodesse & dictis Religiosis obesse. In cujus rei testimonium præsentes litteras dictis Religiosis sigillo meo dedi sigillatas. Datum die Lunæ in festo beatæ Luciæ virginis anno Dom. MCCLXXVII. *Titre de Blein. Le sceau represente un Cavalier armé de toutes piéces & couvert des écus de Leon.*

Seigneurs excommuniés par l'Evêque de Nantes & leur soumission au jugement de ce Prélat.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Oliverius Dominus Clicii & Gerardus Chaboz Dominus Radesiarum milites, &c. Cum inter R. P. Durandum D. G. Episcopum Nannet. ex una parte, & nos ac nobilem virum Guillel, de 1278.

Rupeforti Vicecomitem de Dongia ex altera, contentio verteretur super diversis articulis, &c. pro quibus nos & dictus Vicecomes fueramus excommunicati per bone mem. G. quondam Episcopum Nannet. predecessorem dicti Durandi; tandem post quasdam altercationes, nos predicti Oliverius & Gerardus presentes, pro nobis, nec non & pro dicto Vicecomite, ad pœnam c. marcharum argenti de rato promittimus super premissis stare de plano alte & basse ordinationi seu dicto dicti Durandi. In cujus rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum apud Odon die Martis post Ramos palmarum anno MCCLXXVIII. *Titre de l'Eglise de Nantes. Il reste une partie du sceau d'Oliv. sur lequel on voit un Lion.*

Vente faite au Chapitre de Dol par Guillaume Louche.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris Officialis, Archidiac. & Decanus Ecclesie Dolensis salutem in Dom. Noverint universi quod in nostris presentiis in jure constitutus Guillelmus Louce filius Guillelmi Luci militis, confessus est se habuisse à venerabili Capitulo Dolensis Ecclesiæ xxx. lib. usualis monete de quibus se tenuit pro bene pagato, pro quibus tradidit eidem Capitulo quinque minas frumenti quolibet anno percipiendas in Parochia de Bagar morvan, & poterit dictus Guillelmus per tres annos proximos reddere predictas xxx. lib. & predictas v. minas recuperare & expletare; post quos tres annos non poterit dictus Guillelmus recuperare eas, etiam si solverit. Datum anno Dom. M. CC. LXXVIII. mense Novembri: *Tiré du Registre* Alanus *aux archives de l'Eglise de Dol.*

Autre vente faite par Eudon Picaut à Josselin de Rohan.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris Eudo Rossellus Rogerii, Allocatus tunc temporis Domini Vicecomitis de Rohan in terrâ quæ condam fuit Gaufridi de Lanvaux militis defuncti salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra præsentia constitutus Eudo Picaut miles cum assensu & voluntate spontanea Guillelmi Picaut scutarii primogeniti dicti Eudonis militis vendidit & spontanea voluntate sua concessit Joscelino de Rohan filio Domini Vicecomitis de Rohan & heredibus ipsius Joscelini quidquid sæpedictus miles habebat, habere poterat & debebat juris, dominii, possessionis, proprietatis & sesinæ, quaque causa & etiam ratione in Villa-Joannis & etiam in ejusdem villæ omnibus & singulis pertinentiis quibuscumque sitis in parochia de Noeal, in dioceſi Venetensi pro viginti libris monetæ currentis de quibus se tenuit præfatus miles penitus pro pagato. Nos igitur, &c. Datum die Sabati proxima post festum Beati Mathiæ Apostoli, Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo. *Titre de Blein.*

Acte concernant le Prieuré de Notre Dame de Henebont.

NOverint universi quod in nostrâ curiâ constituti Guinnez relicta Radulphi le Borgne militis, Adelicia relicta Roberti Gestini militis, sorores, Jestinus Tanguidi filii Rivalloni militis, Alaniannus filius dictorum Radulphi & Guinnez primogenitus, Alanus & Hamo Clericus filii dictorum Adeliciæ & Roberti ex unâ parte, & Henricus Torz Cantor Briocensis Prior Prioratûs Beatæ Mariæ de Henbont Venetensis Diocesis ex alterâ, confessi fuerunt in jure coram nobis, quod cùm idem Prior nomine suo & dicti Prioratûs diceret & proponeret coràm nobis contrà ipsos Guinnez, Adeliciam, Jestinum, Alaniannum, Alanum & Hamonem quod ipsi injustè & sine causâ rationabili & in præjudicium ipsius Prioris & Prioratûs sui prædicti non modicum . . . . usurpabant sibi jus colligendi & levandi decimam ipsius sitam in parochiis de sancto Caradoco de Henbont & de Caudan prædictæ diocesis ad ipsum Priorem pertinentem ratione Prioratûs prædicti, & peteret idem Prior nomine quo suprà à nobis judicio nostræ curiæ mediante prædictos condemnari similiter & compelli ad hoc quo à præmissis desisterent penitus & cessarent. Ad quod fuit ex adverso taliter ab eisdem Guinnez & ejus consortibus in lite allegatum & responsum, quod à collectione & levatione hujus decimæ desistere & cessare minimè tenebantur, ex eo quod erat saisina ipsorum, & quod tam ipsi quam prædecessores sui fuerint à longo tempore in possessione dictam decimam colligendi : ipso verò Priore in contrarium replicante, quod talis saisina eisdem non poterat prodesse, nec sibi jus aliquod in præmissis inducebat, cùm ipsi Guinnez & ejus consortes in lite & prædecessores sui nunquam fuissent in fide & homagio ejusdem Prioris ratione Prioratûs prædicti. Tandem ad hanc pacis concordiam dictæ partes amicabiliter convenerunt, quod ipsi Guinnez & ejus consortes in lite omni juri si quod sibi in dictis collectione & levatione hujus decimæ usurpabant, & illam vendicabant, in jure coràm nobis renuntiaverunt omninò, nec possunt ipsi & successores sui, nec alii causam habentes ab eisdem, nec debent aliquid in præmissis in posterum petere, habere seu etiam reclamare. Idem verò Prior nomine quo supra, omnia quæ ratione collectionis & levationis hujusmodi habuerunt & perceperunt usque ad datam præsentium litterarum contrà voluntatem ipsius Prioris de præmissis omninò quitavit eisdem per concordiam supradictam. Datum die Jovis post Dominicam quâ cantatur *Reminiscere*, teste sigillo nostro, quo utimur ad contractus apud Henbont & Claium, anno Domini MCCLXXVIII. *Pris sur l'original à Saint Melaine.*

Restitution faite au Prieuré de Lehon par Henri d'Avaugour, Novice Cordelier.

UNiversis, &c. Fr. Henricus d'Avaugor Dominus Golye miles salutem in Domino. Noveritis quod nos in ordine fratrum Minorum in anno probationis statum religionis experientes, cum assensu & voluntate cari nepotis nostri Henrici de Avaugor Domini Meduane militis, reddidimus & restituimus Priori de Lehonio manerium & herbergamentum dicti Paris situm ad portum Orient in parochia S. Kequoledoci, &c. In cujus rei testimoninm presentes litteras dedimus sigillo nostro quo ad presens utimur, una cum sigillo ipsius nostri nepotis. Datum mense Martii anno Domini. M CC LXXVIII. *Pris sur l'original à Marmontier, sur la queue du petit sceau du neveu, est écrit cinq fois de suite:* Utimur.

Lettre du Duc Jean le Roux pour l'Abbaye de Begar.

UNiversis presentes litteras inspecturis vel audituris Johannes Dux Britanniæ salutem in Do-

mino. Noveritis quod cum nos peteremus & diceremus Avenagium nobis deberi in terrâ Religiosorum virorum Abbatis & conventus Monasterii de Begar, Cisterciensis ordinis, in terrâ quæ vocatur terra les Novales & in aliis terris ipsius Monasterii, in castellaniâ de Lannyon, dictis Religiosis asserentibus dictum avenagium nobis non deberi, preterquam in quadam parte predictæ terræ LesNovelaes; Tandem nos bonorum virorum consilio ducti à petitione dicti avenagii in dictâ terrâ Novelaes destitimus dictum avenagium quod petebamus, & omne jus si quod habebamus vel habere poteramus quacumque ex causâ in eadem, unà cum avenagio quod percipiebamus ab antiquo, in quadam parte dictæ terræ Novelaes eisdem Religiosis & suo Monasterio in perpetuum dimisimus & dimittimus, & easdem terras dictorum Religiosorum tam demanicas quam teneuras, quas in presenti possident in Senescaliâ Trecorensi à prestatione avenagii pro nobis & pro heredibus & successoribus nostris in perpetuum liberavimus & liberamus; Nos & eosdem heredes nostros & successores ad omnia & singula tenenda & fideliter observanda obligantes. In cujus rei testimonium presentes litteras eisdem Religiosis sigillo nostro duximus sigillandas. Datum die Mercurii proxima post Ramos palmarum, Anno Domini 1278. apud Carahais. Datum per copiam in curia nostra apud Lannyon Joannis Ducis Britanniæ Comitis Richemondiæ, Vicecomitis Lemovicensis sub sigillo nostro ad contractus Guengampens. die Lunæ post Pascha, anno D. 1341. *Et signé* Judi Loedens. Ita est, facta collatio. *Et scellé d'un sceau semé d'Ermines en escusson & contremarque. Acte de Begar.*

Lettre du Roi Philippe le Hardi, qui reconnoit n'avoir aucun droit de convoquer les Evêques de Bretagne aux Etats de France.

Phelippe par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & à venir. Comme nostre très-chier cousin le Comte de Bretaigne nous ait remonstré que de ses droits & anciennes libertés de son païs de Bretaigne, & aussi par les concords jadis gréés entre nos devanciers & les siens, par sus ses autres Noblesses lui appartient, comme à ses ancestres, qui en ont en ce point usé sans debat de nul, avoir la garde des Eglises Catedrales & autres de son pays, & entierement les droits des Regales, les Sieges Episcopaux vacans, e les fez amortis d'iceluy, en toute proche subjection & obeissance; & n'estoit memoire que les Evesques & Clergé de Bretaigne eussent esté cités ne semons davant autre Seigneur temporel jusques endroit nous, qui avions par nos lettres missives, n'a pas grand temps, semons les Evesques de Rennes, de Nantes, de Dol, & de Leon, & autres Prelats de Bretaigne, comme ceux de nostre Royaume, à estre à nos Estats assignés à Paris; & s'en douloit fort nostredit Cousin, pour la consequence qui en poet estre à luy & à ses droits sur les Eglises, & nous suplioit luy garder & laisser ses droits & usages tous entiers. Nous inclinant à la priere & requeste de nostredit Cousin, auquel, ne aux droits de son pays, ne voudrions prejudicier; avons pour la verité du cas declaré, present nostre grand Conseil, & en tenant fermeté ez acordances de nos predecesseurs jadis faites sur le cas, voulu, consenti, & octroié à nostredit Cousin de Bretaigne, que la semonce par nos Lettres par cy-devant faite ezdits Prelats de Bretaigne, ne lui prejudiciera ne à ses Noblesses, &c. & doresnavant ne contraindrons lesdits Prelats de venir à nos Estats, si par le plaisir & bonne entention de nostredit Cousin n'est, &c. Donné en nostre Palais à Paris l'an de N. S. MCC. LXXVIII. en Fevrier. *Cha. de Nan. arm. E. cassette C. n. 28. Cet Acte paroist avoir été traduit du Latin.*

Exemption de service pour le Comte de Richemont en consideration du voyage d'Outremer.

Rex omnibus, &c. salutem. Sciatis quod de gratiâ nostrâ speciali concessimus dilecto fratri & 1279
fideli nostro Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, qui de licentiâ nostrâ profecturus est ad Curiam Romanam, & exinde proponit ad terram santam arripere iter suum, quod si contingat nos infrà quinquennium à tempore confectionis præsentium alicubi exercitum nostrum summovere, idem Johannes occasione Comitatûs prædicti aut aliarum terrarum vel tenementorum, quæ de nobis tenet in capite, non habeat necesse exercitui illi personaliter interesse; dum tamen suum servitium indè debitum nobis fiat, prout nobis & antecessoribus nostris Regibus Angliæ in hujusmodi exercitibus fieri debet & consuevit. In cujus rei testimonium, &c. per dictum quinquennium duraturas. Datum per manum magistri Th. Bek. apud Westm. quarto die Junii. *Rymer Tom. II. pag.* 139.

Accord entre l'Abbé du Relec & Hervé de Leon Seigneur de Chateauneuf.

A Tous ceux qui verront & oront ceste lettre Hervé de Leon Chevalier Seigneur dou Chatiau-neuf salut en nostre Seignour. Comme content fust esmeu entre nous d'une partie, & Religieux hommes frere Yves Abbé de l'Abbaie Notre Dame dou Relec de l'Ordre de Citiaux en la Diocese de Leon & tout le convent de laditte Abbaie, de l'autre, sur ce que les dits Religieux disoient que ils avoient ausmones & donaisons en la terre & ou fé noble homme Hervé le fils Salomon Chevalier mort size en l'Archediané d'Audour en la cité de Leon, ce est à sçavoir, en la paroisse de Ploelen & en la paroisse de Ploenaourq & en la paroisse de Plouenouven & ou Minihi-Paul, à pez & à concorde venismes en telle maniere, que nous à l'Abbé & au convent devant dits pour les dites donaisons & ausmones fetes aux dits Religieux, d'ou dit Hervé le fils Salomon, voulons & ottroions que ils aient à heritage la tierce partie des devant dites terres & fés siz ès devant dites paroisses en toutes choses, ce à adjouter que Guegon le fils Johan & son fé & sa tenuë & le nommé Goultas & son fé & sa tenuë, que ils avoient en saesine ou temps de la date de ceste lettre doit estre compté & pretié ou dit tiers que nous lour delessons pour les ausmones devant dites & doit estre pretié & assis ou dit tiers, & icelui tiers que nous lour delessons ès devant dites paroisses & ou dit Minihi & en la cité doit estre presagié & assis, si come noble home Rolland de Dinan Chevalier & Johan le dit Moyne, & ceux que ils voudront appeller o eus, feront prisier par serment de giens à ce mis, si come ils verront que bon sera. Et doivent les dits Religieux tenir de nous & des noz le dit tiers & nous en obeir, si comme ledit Hervé le fils Salomon Chevalier tenoit de nous, c'est à sçavoir, come juveignour de esné, estoit ce lesdits Religieux ne nous doivent pas obeir de leurs personnes, mais les hommes dou dit tiers nous doivent obeir, si come ils fesoient ou temps du dit Hervé, ne ne poen

demander ost ne chevauchée, qui demouraft à nostre personne ne à nos heirs en icelui tiers. Ce adjousté que les manairs & la forest & les moulins Dodeux, qui seront ès dous parties, & prez & esuës, & les prez dehors la forest, qui avoient esté accoutumés à fauchier cinq ans avant que le dit Hervé moureist, demoureront o nous, & le usage que le dit Hervé avoit donné & ausmoné ès dits Religieux en la forest de Ploumenoven; c'est à sçavoir, que le manoir que les dits Religieux avoient devant cest contenz de Lanlenout & dous homes nés de la pescherie, ne doivent pas estre comptez ou dit tiers. Et avons juré pour nous & pour notre heir à tenir les devant dites choses bien & layaument; & que ce soit ferme & estable, nous en donnasmes ès dits Religieux cestes lettres scellées en nostre scel, sauf la droiture & la saisine Monseignour le Duc de Bretagne en toutes choses. Ce fut donné le Jeudi en la feste ès Apostres saint Pere & saint Pou l'an nostre Seignour mil & dous cent & seixante & dez nouf. *Pris sur l'original à Blein.*

Acquest fait par Geoffroi de Rohan Clerc.

UNiversis, &c. Gaufridus Quonani armiger Allocatus tunc temporis pro nobili viro domino Alano Vicecomite de Rohan milite in Vicecomitatu de Rohan, & in Porhoit, & in Gormeneio salutem, &c. Petrus de Avalloc vendidit quidquid juris habebat in villâ & terrâ, quæ vocantur Gomené, & in totâ parochiâ de Plogonoas, quæ omnia sita sunt in dicta parochiâ Briocensis diocesis, Gaufrido de Rohan Clerico, & ejus heredibus, seu ab ipso causam habentibus, pro viginti libris monetæ currentis, & bannis, & venditionibus, &c. de quâ summâ pecuniæ prædictus Petrus coràm nobis à dicto Gaufrido se tenuit pro pagato, &c. Datum mense Augusti teste sigillo meo presentibus his appenso anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono. *Titre de Blein sans sceau.*

Autre acquest fait par le même.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani armiger Allocatus tunc temporis Domini Vicecomitis de Rohan salutem in Domino. Noveritis quod coram nobis constitutus Guillelmus dictus Normant vendidit Gaufrido de Rohan filio Alani Vicecomitis de Rohan militis quidquid juris, proprietatis, possessionis, dominii & saisinæ idem Guillelmus habebat seu habere poterat aut debebat quacunque ratione & quacunque de causâ in parochia de Sancto Teleo totum pro toto nemore plano & aquis & terris arabilibus & non arabilibus, quinquaginta libras monetæ currentis & banna & venditiones, de qua summa pecuniæ idem Guillelmus Normant se coràm nobis tenuit penitus pro pagato, &c. in cujus rei testimonium presentes litteras dicto Gaufrido ad petitionem dicti Guillelmi sigillo nostro dedimus sigillatas, salvo jure Domini Vicecomitis de Rohan in omnibus & sesina quorum interest feodalium Dominorum retenta. Die Lunæ post hyemale festum Beati Martini anno Domini M. CC. LXXIX. *Titre de Blein.*

Don d'une foire fait au Tronchet par le Roi d'Angleterre.

UNiversis presentes litteras inspecturis Johannes permissione divina Dolensis Episcopus salutem in Domino. Noverint universi nos vidisse litteras illustrissimi viri H. Regis Anglie in hec verba: » H. Rex Anglie & Dux Normannie & Aquitanie » & Comes Andegavie, Episcopis, Comitibus, Ju» sticiaris, & omnibus ministris suis Britannie, & no» minatim de Rathel, salutem. Sciatis me dedisse in » perpetuam elemosinam & presenti carta confir» masse Ecclesie B. M. de Troncheio feriam trium » dierum apud Troncheium in Assumptione B. M. » V. Datum apud Moretonium. » Et hoc omnibus quorum interest, per appositionem sigilli nostri declaramus. Datum anno M CC LXXIX. *Pris au Tronchet sur l'original.*

Lettre du Duc Jean le Roux pour l'Abbaye du Relec.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Johannes Dux Britanniæ salutem in Domino. Noveritis quod nos pietatis intuitu confirmamus Religiosis viris Abbati & conventui Beatæ Mariæ de Relec, Cisterciensis ordinis, omnes eleemosinas & donationes eisdem à defuncto Herveo Salomonis milite & ab Herveo de Leskelen filio suo in diocesi Leonensi factas, & compositionem factam inter dictos Religiosos ex unâ parte, & Herveum de Leon militem ex alterâ, super premissis ratam habemus & eam confirmamus, salvâ juridictione nostrâ temporali & obedientiâ nostrâ super præmissis rebus, feodis ac teneuris existentibus in eisdem. In cujus rei testimonium præsentes litteras dictis Religiosis sigillo nostro duximus sigillandas. Datum mense Februario anno Domini MCCLXXIX. *Pris sur l'original au Chateau de Blein.*

Accord entre Henri d'Avaugour Seigneur de Mayenne & le Duc Jean le Roux.

PHilippus D. G. Francorum Rex, &c. Cum plures contentiones inter nobilem virum Johan- 1280.
nem Comitem Britanniæ ex una parte, & Henricum de Avaugor militem juniorem, dominum Meduanæ, ex altera, dilectos & fideles nostros, verterentur; tandem compositum extitit in hunc modum: Dictus Henricus quamdam appellationem & advocationem quas Henricus de Avaugor Senior, Dominus de Goelou, fecerat à curia prædicti Comitis ad curiam nostram, dimisit, dicens quod dictus Henricus avus suus, cujus est hæres, male ad nos appellaverat de emenda, supponens se arbitrio Comitis, qui emendam penitus eidem Henrico quitavit. Acto in compositione prædicta quod Johannes de Maurre & Guillelmus de Broliis milites inquirant fideliter & de plano, an aliquid sit factum in Castro Audrein per dictum Henricum Dominum de Avaugor seniorem contra formam pacis factam super prædicto castro inter patrem prædicti Comitis & prædictum Seniorem Henricum; & si inveniant per dictum Henricum contra formam prædictam aliquid in dicto castro attemptatum, illud attemptamentum destrui faciet & ad antiquum statum reduci. Item prædicti milites inquirant utrum Comes sit in possessione fracturæ navium in Goelou, sive dictus Henricus & ejus antecessores, & si invenerint dictum Comitem possessionem habuisse, hoc ei adjudicabunt: sin, Henrico remanebit. Item junior Henricus Comiti deliberabit, infra nativitatem Domini proximam, terram de Paceio & alias res quas tradidit Comes ipse Alano de Avaugor quondam militi patri dicti Henrici; ad quem terminum reddere tenetur dictus Henricus dicto Comiti pecuniam quam Comes ipse dedit dicto Alano, usque ad summam de qua consta-

bit, quam pecuniam idem Comes dedit ad perficiendam summam redditus DC. lib. Turon. quas tenebatur assignare eidem Alano. Item si terra de Paceio reddatur Comiti, nullatenus æstimabitur melioratio seu deterioratio ipsius terræ; & Henricus prædictam terram reddet liberam ab omni obligatione facta ab eo tempore quo dicto Alano à Comite tradita est, &c. Item si prædictus Henricus expensas factas in rebus prædictis dicto Comiti reddere velit, ex tunc scilicet, cum dictas expensas reddiderit, ad arbitrium prædictorum militum res prædictas una cum meliorationibus recuperabit: si autem expensas prædictas noluerit reddere, sive non possit; Comes res ipsas in quibus meliorationes fecit, tenebit, donec de dictis expensis satisfecerit ei Henricus. De homagio hæredum & successorum Johannæ materteræ dicti Henrici, uxoris Brientii de Castrobrientii militis, est ordinatum quod post mortem dictæ materteræ, hæredes & successores sui ad homagium dicti Henrici venient, ratione terræ quam ex successione matris suæ obtinebunt. Juraverunt autem milites prædicti quod ea quæ committuntur eisdem, infra Nativit. Domini, fideliter adimplebunt cum consilio Guillelmi de Loheac & Guillelmi de Tinteniac militum. Item idem Comes tenetur certificare Henricum infra festum Assumptionis B. V. M. apud Dinannum de pecuniæ summa quam dedit memorato Alano pro perficiendis DC. lib. redditus; & ad certificationem hanc faciendam, & ad alia quæ ibi sunt agenda nobis referenda, debent Abrinc. Vicecomiti de mandato nostro interesse. Item arreragia quæ deberi invenientur, in hunc modum solventur; tertia pars infra festum Nat. B. J. B. alia tertia pars ad idem festum anno revoluto, & alia tertia pars residua ad aliud festum dictæ nativitatis immediate postea sequens, &c. nostrum fecimus apponi sigillum, &c. Actum Parisius anno Dom. MCCLXXX. mense Julio. *Cha. de Nan. parmi les papiers non inventoriez.*

Echange entre Eudon de Regeni & Pierre de Tronchateau.

NOverint universi, quod in nostrâ Curiâ in jure constitutus Eudo de Regeni armiger recognovit se dedisse in perpetuum excambium Petro de Valle castri militi & suis post se teneuram dictam Frezor, &c. nemoris magni seu Quoetmer, &c. pro quibusdam teneuris terræ sitis apud Pontem-scorui in parochiâ de Clequerec in feodo dicti militis, &c. quas dictus miles recognovit se dedisse & assignavisse eidem Eudoni in excambium pro dictis terris de parochiâ de Regeni, &c. Datum apud Hembont teste sigillo nostro quo utimur ad contractus de Chaio die Sabati post Ascensionem Domini anno ejusdem M. CC. octuagesimo. *Titre de Blein.*

Cautions d'un contrat d'acquets passé entre Geoffroi de Rohan & Pierre de Tronchateau.

A Tous ceux, &c. Raoul de Monfort & Thomas de Chemillé Escuiers & Guillaume le fuilx au Playn borgeais de Hembont, salut en notre Seignor. Sachez tos que nos fumes pleges à Gefroi de Rohan Clerc de li garentir la terre, que Dom Pierre de Terouchateu Chevalier li a venduë segond la costume & le usage de Bretaigne, c'est à sçavoir quant que icelui Perres avaet ou avair poiet par chacune reson & cause, & devait & attendait avaer en la paroisse de Usel que de saisine, de dreture, de proprieté & de Seigneurie, & de totes autres choses, & la Ville qui est appellée le Breil size en la paroisse de Lodoiac o tos & checun ses appartenances quieconques e les Saent. Et quant que icelui chevaler a & avaer pet & det de proprietéé de possession de Seignorie & de saisine en la paroisse de Regueni, & en la paroisse de Redennac, en la paroisse de Buellion, de Saint Argoestle & en la paroisse de Moreiac; en telle maniere que sy aucun ampêchement ou destorbance venisit, que ledit Geoffroi de Rohan Clerc, ou qui la cause de luy oroit ne put heritager lesdites terres segond l'usage & la costume de Bretaigne, que je Rauol de Monfort su plege & suy tenu au devant dit Geffroi de Rohan Clerc, ou a qui la cause de lui aura en cent & cinquante livres de la monaye corante; Et je Thomas de Chemillée de autre cens, & L. l. Et je Guillaume le fuilx au Plain de cent livres par moy. Et volons & octroions que ledit Gefroi de Rohan Clerc ou son commandement, ou qui la cause de luy aura par autoritéé propre, prenge ou face prendre par qui ou que il voudra, tant de nos biens mebles & non mebles en queuque leu que ils saent jucque a tant que des deners, dont chacun de nos li ait plege, si com il est dit par davant pleinement se tenge ledit Geffroi de Rohan Clerc, ou qui la cause de luy aura, por paié. En testemoine & en garnissement de ces choses audit Geffroi de Rohan ces lettres donasmes de nos seeux seellées. Ce fut fait & donné le Vendredy prechain avant le Diemanche que lon chante *Cantate*, l'an de graice nostre Seignor mil & dous cens, & quatre vingtz.

Et au dos est escrit: Isti erant presentes, quando Guillelmus filius Plain de Hembont anneximus istud sigillum ultimum suum, videlicet Radulphus de Montefortî, Thomas de Chemillé, Alanus Gernones, Thomas Madec, Petrus Madec, Jacquetus, Petrus Cadus, Alanus Conani, Gaufridus Budes. *Titre de Blein.*

Extrait des Roles d'Edouard IV. Roi d'Angleterre.

IN inquisitione factâ sub Eduardo IV. anno regni ejus octavo de feodis ad honorem Richemundiæ pertinentibus, inventum est per Henricum le Clerc de Chevoley, quod Dominus Rogerus Le Zuche tenet in villâ de Fulburne in socagio pro unâ pari calcarium deauratorum, vel pro sex denariis, & valet per annum quadraginta libras reddit. ad Regal, 1. Mar.

Item Dominus Rogerius de la Zuche tenet Swaveshee, Fendratton, & Driedatton in socagio & valent per annum sexaginta libras solvendas indè ad Regalitatem 11. Mart. Et Prior de Swaveshee tenet indè unam carrucatam terræ in eleemosinâ.

I. Lettre du Chapitre de Dol à l'Archevêque de Tours.

REverendo Patri ac domino J. Dei Gratiâ Archiepiscopo Turonensi, humile Capitulum Dolense salutem cum omni reverentiâ & honore.

Rem dolendam nobis & Dolensi Ecclesiæ lamentandam singultuosis suspiriis, mortem videlicet bonæ memoriæ Johannis Mahé quondam dictæ Ecclesiæ Episcopi per dilectos nostros Concanonicos Magistros Petrum de Veneto, & Julianum dictum Bourdin, quos propter hoc ad vos specialiter destinamus; Paternitati vestræ tam per ipsos, quam per tenorem præsentium nuntiamus. Valeat vestra Paternitas reverenda per tempora longiora. Datum die

Sabbathi post Dominicam quâ cantatur *Jubilate*, anno Domini MCCLXXX. *Acte de l'Eglise de Tours.*

II. Lettre du Chapitre de Dol à l'Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri J. Dei Gratiâ Turonensi Archiepiscopo, humile Capitulum Dolensis Ecclesiæ salutem cum reverentiâ & honore.

Ad petendum à vobis licentiam eligendi, seu providendi Dolensi Ecclesiæ de pastore post mortem bonæ memoriæ Johannis Mahé quondam Dolensis Episcopi viduatæ, dilectos nostros Guillelmum Thesaurarium, Petrum de Veneto, & Petrum dictum Monachum Concanonicos nostros, nomine nostro & Dolensis Ecclesiæ, & quemlibet eorum in solidum & gratum procuratores nostros constituimus, ratum habentes & habituri quicquid per dictos procuratores vel eorumdem alterum factum fuerit in præmissis; in cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo Capituli nostri duximus sigillandas. Diu valeat Paternitas vestra. Datum die Martis post Nativitatem B. Johannis Baptistæ, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

III. Lettre du Chapitre de Dol à l'Archevêque de Tours.

REverendo Patri ac Domino J. Dei gratia Turonensi Archiepiscopo .... humile Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem cum omni reverentia Patri ac Domino debita & devota. Vacante nostra Dolensi Ecclesia per mortem recolendæ memoriæ Johannis quondam Episc. ejusd. Eccl. ipsiusque corpore Ecclesiasticæ tradito sepulturæ, Canonici ejusd. Eccl. qui tunc erant in ipsa Eccl. residentes concorditer & communiter, diem Martis ante festum beatæ Margaritæ universis præfixerunt, & assignarunt ad tractandum de electione futuri Pontificis, & ad providendum dictæ viduatæ Ecclesiæ de Pastore; vocatisque omnibus ad dictam diem, qui ad hoc erant vocandi, & præsentibus omnibus qui debebant, volebant & poterant commode interesse, nos in choro nostræ Ecclesiæ congregati, invocata primitus, ut moris est, sancti Spiritus gratia, moræ dispendium quæ periculosa est in talibus & damnosa, vitare pro viribus affectantes, in venerabilem virum & discretum Dominum Theobaldum de Ponceio Decanum Bajocensem & Concanonicum nostrum, vita & moribus & scientia eruditum, & quem regimini nostræ Ecclesiæ credimus quamplurimum fructuosum, scientem & valentem Dolensem Ecclesiam & jura ipsius defendere & tueri, per inspirationem divinam communiter & concorditer consensimus; & venerabilis vir Radulfus Cantor cui super hoc commisimus vices nostras, ipsum T. vice sua ac omnium & cujuslibet nostrum præsentium, & consentientium nominavit & elegit in Episcopum Dolensis Ecclesiæ & Pastorem. Quam electionem publicatam in nostro Capitulo, postmodum coram Clero & populo, qui præsentes aderant, fecimus solemniter proclamari. Ad majorem autem hujus rei certitudinem & firmitatem, nos R. Cantor, G. Thesaurarius, & O. Scholasticus Dolensis, J. Archidiaconus Venetensis, Petrus de Veneto, Petrus dictus Medicus, Petrus de Marisco, Rad. le Goux, Rad. dictus Infans, Julianus Bourdin, Rolandus Costart, & Nicolaus dictus Vicecomes Canonici Dolensis Ecclesiæ, præsentibus omnibus interfuimus, consensimus, & præsentem cartam sigillis nostris ac etiam sigillo Capituli Dolensis fecimus communiri. Paternitatem vestram igitur cum devota reverentia requirimus in Domino & rogamus quatenus electionem prædictam de persona idonea laudabili & honesta canonice & concorditer celebratam auctoritate Metropolitana ex benignitate consueta dignemini confirmare, & ad petendam à vobis confirmationem prædictam, & ad omnia & singula facienda quæ circa petitionem dictæ confirmationis requiruntur, dilectos Concanonicos nostros Magistros Petrum de Veneto, Rad. dictum Infantem & Radulf. le Goux & eorum quemlibet in solidum Procuratores nostros constituimus & ..... ratum & gratum habentes & habituri quidquid per ipsos & eorum quemlibet factum seu procuratum fuerit in præmissis. Valeat bene & diu in Domino vestra Paternitas reverenda. Datum & actum Dolis die Martis prædicta anno Domini MCCLXXX. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Traité de mariage entre Philippe d'Artois & Blanche de Bretagne.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, Nous faisons savoir à tous presens & advenir, que les convenances faictes entre nostre tréschier & feal cousin Robert Conte d'Artois d'une part, & nostre amé & feal Jehan Conte de Bretaigne & Jehan de Bretaigne son aisné filz d'autre part, sur le mariage qui estoit à faire entre Philippes aisné filz dud. Conte d'Artois & Damoiselle Blanche fille dud. Jehan de Bretaigne & niepce dud. Conte de Bretaigne sont telles, si comme lesd. parties l'ont rapporté & recongneu pardevant nous; c'est assavoir que dedans la feste sainct Michel l'Archange, qui sera l'an MCCLXXXXVII. penultiesme jour du mois de Septembre, ouquel terme led. mariage doit estre faict & solempnisé, ledit Conte de Bretaigne & sond. filz ont promis donner & assigner aud. Philippe pour lad. Damoiselle en mariage mil livres de terre à tournois, lequel seront payé en deniers aud. Philippe ou en l'assiete de terre à avoir à ladite feste saint Michel chacun an tant comme led. Conte de Bretaigne vivra; & aprés sa mort ledict Jehan son aisné fiz tantost donrra, asserra ou fera asseoir aud. Philippe pour lad. Damoiselle & pour les hoirs qui seront nez & engendrez de luy oudict mariage deux mil livres de terre à tournois sur & en la terre que ledit Conte de Bretaigne à ou Perche & en celle qu'il a en Champaigne, en telle maniere que de la en avant lesd. mariez ne prendront ou auront riens des premiers dessusd. mil livres tournois de terre: & avec ce est tenu led. Conte de Bretaigne donner aud. Philippe & pour li payer aud. Conte d'Artoys son pere vingt-deux mil livres en deniers aux termes qui s'ensuivent, c'est assavoir à lad. feste de saint Michel sept mil trois cents trentetrois liv. six sols huit den. tournois, & ainsi seront payées lesd. vingt-deux mil livres tournois à trois termes, en telle maniere toutesvoies que se le mariage est solut & feni par mort d'un des dessus nommez Philippe & Damoiselle sans laisser hoirs de leurs corps engendrez & nez oud. mariaige led. Conte d'Artoys sera tenu à restablir aud. Conte de Bretaigne ou à ses hoirs les deux pars de toute la pecune ou argent qui luy aura esté payée de la somme dessusd. Et sera faicte lad. restitution à trois termes, c'est assavoir la tierce partie de la pecune ou argent qui de lad. somme aura esté reçeue par led. Conte tantost aprés le deceds dud. Philippe ou de lad. Damoiselle, & l'autre tierce partie delà en l'an ensuivant à ce mesme terme, & encores l'autre tierce partie à ce mesme terme du segond an ensuivant.

Et se led. Philippe ou ladicte Damoiselle meurent avant que tous les termes desd. vingt-deux mil livres à payer soient escheuz, riens ne sera payé des termes qui pour lors seront advenir. Et oultre led. Conte d'Artoys estably, octroya & assigna pour le douaire de lad. Damoiselle à la vie d'icelle mil livres tournois de rente annuelle à prendre en la Conté d'Artoys, & avec ce la tierce partie de toute sa terre de Dompfront, & aussi de sa terre de Conches, & la moytié de toute sa terre de Berry, qui vint aud. Philippe de la succession de sa mere. Et afferma led. Conte d'Artoys que lad. terre de Berry valoit bien mil livres tournois de rente annuelle & tant lui promist à faire valoir; & ensement fut accordé que se led. Philippe mouroit avant led. Conte d'Artoys son pere & laissoit lignée engendrée & née dud. mariaige de luy & de lad. Blanche, icelle lignée auroit à droit de heritage ladicte terre de Dompfront avec toute l'autre terre appartenant aud. Philippe de la succession de sa mere, sauf à lad. Damoiselle son douaire tant comme elle vivroit, si comme dit est; & encores oultre auroit icelle lignée à droit de heritaige quatre mil livres de terre à tournois à perpetuité à prandre en ladicte Conté d'Artoys, esquelles quatre mil livres de terre seront comprises & contenues les mil livres de terre dessusd. que lad. Damoiselle doibt avoir pour son douaire comme dit est en lad. Conté d'Artoys avec les autres choses dessus exposées, lesquelles convenances l'une partie & l'autre par leur foy corporellement baillée ont promis pardevant nous tenir, garder & acomplir, si comme dit est, obligeans à eulx ensemble quant à ce eulx & leurs hoirs & tous leurs biens meubles & non meubles presens & advenir, requerans à eulx estre contrainctz par nous, si mestier est, à garder lesd. convenances. En tesmoignance de laquelle chose à la requeste desd. parties nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes Lettres. Fait à Paris l'an de grace mil deux cents quatre-vingts ou mois de Juillet. *Cartul. de Champagne.*

Changement de Bail en rachat accepté par Olivier de Montauban & ses Sujets nobles.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, Raoul de Querafort & Olivier son fieux, Guillaume de Querafort, Olivier Guillet, Robert de la Riviere, Guillaume de Plesseiz, Pierre Garret, Alein le Quilhet, Pierre de Plesseiz, Johan de Mareuc, Alein Coz, Olivier de Lerein, Eon de Quehedouc, Johan Aimeric, Peronne jadis femme Bertran de Querafort, & Pierre Houxein, saluz en Dé. Sachent toz que comme noble homme Olivier Seigneur de Montauban, Chevalier, nostre Seigneur, eust accoustumé, lui & ses ancessors davant lui à prendre & aveyr, par reson de baail, les fruis e les essues des terres à ses Gentilshommes aprés lor deciez, quant lors heirs esteint en non aage, jusque tant que eussent vint ans acomplis & passez, & enseivent preneit-il les fruiz e les essues des terres az juveignors à ses hommes, aprés le decez az juveignors, de ce qu'ils teneint en juveignorage de ses hommes, quant les effans az juveignors esteint en non aage, jusque tant que ils eussent vint ans acomplis & passez, por laquele chouse les exequtions des testamens & les dareines voulentez des mors esteint retardées, e ne poaent estre acomplies e lor detes payées; nos regardans le quemun proffit, acordasmes, nos e le davant dit Olivier Seigneur de Montauban, Chevalier nostre Seignor, de quemune voulenté, que totes les feys que nous & nos heirs morron, en quelque aage que nos heirs seint, le davant dit Seignor & ses heirs auront & prendront les fruis e les essues de nos terres & de nos rentes que nous e nos heirs tenon e tendron de lui e de ses heirs, d'une année, sans boys couper ne vendre, e sans corre én garenne ne en forest, e sans estans pescher; ensi totes veyes que si nous, ou auqun de nos heirs avion bienfeyt baillé à nos juveignors, ou partie à heritage, ou doaerre à auqune femme qui avoir le deust par la coustume de la terre; icelui Seignor, ne ses heirs ne prendront pas les fruis ne les essues de l'année de celle terre que les juveignors tendront en bienfet ou en partie, ou les femmes en doaerre, jusqu'à ce que les juveignors ou les femmes moreissent; & si comme auqun des jouveignors ou des doaerres deffaudra, que celui fieu que il tiendra en juveignorage ou en doaerre, prendront ledit Seigneur e ses heirs lor année, comme sur l'autre davant dite; e por cette chouse davant dite icelui Seigneur veult & octrye por luy e por ses heirs, que ils recevront l'omenage des heritiers, en quelque aage que ils soient, dou fieu que nos heirs tendront de lui é de ses heirs, quant l'heritage lor avendra; e quant ils referont en aage, il lor referont l'omenage & la fey, é ne paieront pas les fruis de l'année de lor terre, des fieuz dont ils les auront euz; & quite ledit Seigneur por lui é por ses heirs, à nos & à nos heirs, les bails à jameys perpetuement par la maniere davant dite. E est à savoir que sy femme qui seit heir dou feu é de la terre que nos é nos heirs tenon é tendron doudit Seigneur & de ses heirs, se marye: ne paera-le pas les fruis de l'année de sa terre dou feu dont elle aura payez; é les non aagez ne seron pas tenuz, jusque tant qu'ils aient vint ans accomplis é passez, à respondre des sesines que lors ancestres tendrent en pez ou temps de lour mort, segont l'ancienne costume de Breteigne. C'est ascaveir que celui qui morra peut lesser la garde de ses enfans é de ses biens à qui li plera, sauve l'obeissance audit Seigneur é à ses heirs en totes choses, sans contredit que lui é ses heirs y pessent mettre, é son testament accomplir, tenant audit Seigneur é à ces heirs ceste convenance davantdite. E si ainsi avenoit que ils ne feissent testament ou devis, les amis procheins au mort poent ordrener des fruiz é des essues des biens au mort, au profit de l'heir é de l'arme dou mort sans contredit que ledit Seigneur ne ses heirs y pessent mettre, la convenance tenant. E veult & octrye le davant dit Seignor, por lui é por ses heirs, tant comme à lui en appartient, à nos é à nos heirs, que si auqun esné prent son juveignor à home, é celui juveignor more sans heir de son propre corps, que por l'assise au Comte Geffrey, ne remenge pas que la terre ne retorge à l'esné ou à l'heir de l'esné, toute l'ordrenance renable au juveignor; é veult & octreye ledit Seignor que nos é nos heirs puission fere autre telle convenance o nos homes, si nos en semes en gré, entre nos é nos homes, sauve l'obeissance dudit Seignor é à ses heirs en totes choses. En tesmoing de ceste chose, é que ceste convenance seit ferme é estable à tos temps mes por nos é por nos heirs, é por ledit Seignor é por les suens, nos donames audit Seignor é à ses heirs cestes presentes Lettres scellées en nos sceaux, é le davant dit Seignor nous en donna de ceste convenance ses Lettres scellées en son sceel. Ce fut fet ou meys de Aoust en l'an de grace mil é dous cenz é quatre-vinz. *Scellé de seize sceaux, dont il ne reste que le dixiéme, où l'on voit un lapin, & sur le bord* .... MARC..... *Pris sur l'original.*

A

A touz ceux qui cestes presentes Lettres verront ou orront, Eon de Pellan Chevalier, Pierre de Brenbeat Chevalier, Guillaume de Brenbeat, Guillaume de Houx é Johan son fiux, Rualer Pilet é Joan Pilet son fiuz, Eon Pilet, Alain de Labaye, Pierre Lestre, Berthelot Copu é Pierre Copu son frere, Brettran le Prevost, é Pierres de la Boere Escuyers, saluz en Dé. Sachent toz que comme noble home Olivier, &c. *comme ci-dessus. Scellé de quatorze sceaux, dont le douziéme est une espece de tige fleurie, & le treiziéme un cerf, avec ces lettres* S. B T N... *Pris sur l'original.*

Lettre de Thibaud de Pouencé Elu de Dol à Jean Archevêque de Tours.

REverendo Patri in Christo ac Domino J. Dei gratia vener. Turon. Archiepiscop. Theobaldus de Ponceyo Electus & confirmatus Dolensis, salutem, & tanquam Patri ac Domino reverentiam debitam cum honore. Ad Romanam vocati Curiam personaliter coram summo Pontifice ad certam diem & brevem super quibusdam nobis falso impositis per Episcopum Briocensem ad eamdem Curiam tanta ducti necessitate direximus gressus nostros, nostram innocentiam in præsentia summi Pontificis ratione prævia purgaturi. Verum quia dum essemus in itinere fortuna ambulante passibus ambiguis & incertis; cum tot casus rebus incidant mortalibus, qui nec dici nec nuntiari possunt, intelleximus ex multorum fide dignorum, & de Curia prædicta venientium relatione, & etiam Prælatorum & Religiosorum quorumdam qui super his se recepisse litteras, & certos Nuntios asserebant, & etiam fama communi ac publicata, videlicet super obitu sanctissimi Patris quondam Domini Nicolai summi Pontificis, de quo non modicum contristamur. Considerantes nos esse Dolensi Ecclesiæ alligatos, & quanta pericula ex Pastoris absentia seu carentia frequenter occurrunt Ecclesiis viduatis; penes nos habito etiam prudentium consilio deliberamus ad vestram reverendam Paternitatem certum Nuntium destinare, cujus amminiculo, & per præsentes litteras munus consecrationis nobis per vos impendendum cum instantia peterem. Vestram dominationem, requirentes, quatenus per vestras Patentes Litteras significare velitis, ubi, & quando coram vobis comparebimus, munus consecrationis nostræ per vos canonice recepturi; quod instanter & humiliter à vestra reverenda Paternitate petimus, & eidem muneri recipiendo nos offerimus, ut jus dictat, ad vestram præsentiam nihilominus destinantes dilectum Capellanum nostrum Dominum Guillelmum, Rectorem Ecclesiæ de Sarnaco Remensis diocesis, latorem præsentium, quem nostrum Procuratorem constituimus, & Nuncium specialem, ad petendum à vobis nomine nostro munus consecrationis prædictæ, & ad requirendum vos, & supplicandum vobis, quatenus vos per vestras Patentes Litteras certificare velitis, ubi & quando, seu ad quem diem dictum consecrationis munus dignum duxeritis impendendum: dantes eidem Procuratori seu Nuntio liberam potestatem & speciale mandatum præmissa faciendi, requirendi, petendi à vobis & supplicandi nomine nostro, nec non etiam eorum quæ circa præmissa sunt accessoria, vel sequela..... In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus apponendum. Voluntatem vestram nobis, si placeat, super his & aliis rescribentes: quia parati sumus pro viribus adimplere. Datum apud Paredum Moniale anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo, die Veneris post Exaltationem sanctæ Crucis. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre du Chapitre de Dol au meme.

REverendo in Christo Patri ac Domino J. Dei gratia Turonensi Archiepiscopo, humile Capitulum Dolense, salutem & reverentiam Patri ac Domino debitam & devotam. Noverit vestra reverenda Paternitas quod nos dilectos nostros Concanonicos Magistros Radulfum dictum Infantem & Matthæum de Espigneio, Procuratores nostros ordinavimus & constituimus, & quemlibet ipsorum in solidum ad supplicandum & petendum à vobis quod viro venerabili & discreto Domino Theobaldo de Ponceio Electo à nobis, post petitam à vobis licentiam & obtentam eligendi, à Paternitate vestra postmodum confirmato à vobis munus consecrationis canonice impendatur, & ad omnia & singula alia facienda quæ circa consecrationem ejusmodi, quantum ad nos attinet, sunt agenda, dantes eisdem & eorum cuilibet potestatem & mandatum speciale præstandi in animam nostram cujuslibet generis sacramentum, quod super præmissis aut ratione præmissorum expostulat ordo juris, ratum & gratum habentes & habituri quicquid per dictos Procuratores, aut eorum alterum in præmissis actum fuerit, seu etiam procuratum, & hæc reverendæ Paternitati vestræ & omnibus quorum interest aut interesse potest, significamus per præsentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum Dolis anno Domini M. CC. LXXX. die Jovis ante festum B. Lucæ Evangelistæ. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Quittance de Catherine de Laval, jadis Vicomtesse de Leon.

ATouz ceulx qui ces presentes Lettres verront e orront, Katerine de Laval jadis Viconteste de Leon, saluz en Dé. Sachez que nous avons reçû de nostre chier Seignour le Duc de Bretaigne LXXX. lib. de monae corant dont nous nous tenon à paée par la reson de nostre daerre, dou paement de ceste Angeinne * procheine à venir, &c. Ce fut donné l'an de grace MCCLXXXI. le Mercredi emprez la feste S. Martin de esté. *Chat. de Nan. arm. L. cassette G. num.* 14. *Le sceau de Caterine de Laval represente d'un costé une Dame tenant un oiseau sur le poing, & à costé d'elle un escu chargé d'un lion; & au contrescel, une croix cantonnée de quatre alerions.* 1281.

* *L'Angevine, l'une des festes de la Vierge, le 8. de Septembre.*

Obligation contractée par Guillaume Seigneur de Rieux envers le Duc.

ATous ceux qui ces presentes Lettres verront, Guillaume Seignour de Reux Chevalier, saluz en nostre Seignour. Sachent tous que come nostre chier Seignour noble homme Jehan Duc de Bretaigne nous ait rendu & quitté le pont de Reux, lequel pont Monsour Geffrey de Reux nostre pere, jadis Seignour de Reux avoit laissé & deguerpi au davantdit Duc, parce que il nostre davant dit pere ne le voloit pas tenir en estat, nous promettons & suimes tenus sus touz nouz biens meubles & inmeubles tenir ledit pont de Reux en bont point à toujours mais de totes facons. Ce fut donné le jor de Lundi aprés la Conversion S. Paul l'an MCCLXXXI. *Chat. de Nantes, arm. F. cassette B. n.* 20.

Echange entre le Prieur de Beré & Geoffroi de Châteaubrient.

UNiversis præs. litt. insp. Gaufridus Dominus Castribrientii, salutem. Noveritis quod Prior & Conventus de Bereio nobis in excambium tradiderunt tale jus quale habebant & habere poterant in molendino de Choisel sito in parochia S. Salvatoris de Bereio, ita quod nos non poterimus cogere ratione districtus homines dicti Prioris venire ad dictum molendinum, nisi voluerint. Tradiderunt etiam nobis tale jus quale capiebant annuatim in cohua & costuma Castribrientii, & etiam in costuma Domini Senebrini de Bain militis, & talem usum quem dicebant se habere in foresta de Junegio, & pro istis rebus prænominatis nos tradimus in excambium dicto Priori xxx. solidos de charnagio quos habebamus annuatim super hominibus dicti Prioris de parochia sancti Johannis de Bereio, & omnes redditus quos capiebamus in feria S. Crucis de Bereio, & xl. solidos usuales quos habebamus annui redditus super hominibus dicti Prioris in parochia de Pireio, & tres prebandarios avene quos habebamus annui redditus super hominibus dicti Prioris de la Pasteviniere, retenta tamen nobis & successoribus nostris alta justicia in omnibus supradictis, sicut ibidem antea habebamus. Et ut hoc firmum & stabile, &c. Actum mense Maii anno Domini MCCLXXXI. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Accord entre l'Abbesse de la Joie & Hervé de Leon.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris, Sebilla Abbatissa Abbatiæ de Gaudio beatæ Mariæ prope Henbont, Cisterciensis ordinis, Venetensis diocesis, salutem in Domino. Noveritis quod cum nobilis vir Herveus de Leonia miles Dominus Castri-novi dedisset in puram & perpetuam eleemosinam prædictæ Abbatiæ decem libras usualis monetæ annui redditus percipiendas prædictæ Abbatiæ de costuma prædicti nobilis de portu de Henbont, videlicet centum solidos prædictæ monetæ in festo beati Ægidii Abbatis, & alios centum solidos ejusdem monetæ in festo Purificationis beatæ Mariæ Virginis, volumus & recognoscimus quod prædicta Abbatia non possit aliquid juris, dominii vel possessionis in prædicta costuma avoiare vel reclamare, nisi percipere quolibet anno ad terminos supradictos prædictæ pecuniæ quantitatem, excepto quod quotiescunque cessatum fuerit in solutione dicti redditus quocunque termino in parte aut in toto Procurator dictæ Abbatiæ seu Monasterii per Allocatum Domini Ducis Britanniæ, quicunque fuerit in villa de Henbont, in bonis dicti nobilis quandiu possidebit dictas costumas, aut firmariorum seu collectorum ipsius aut causam ab ipso habentium seu habiturorum in dictas costumas sine dilatione, requisitione, citatione aut monitione faciat nammeari & nammas distrahi & etiam explectari, donec de redditu in cujus solutione cessatum fuerit plenarie fuerit satisfactum. In cujus rei testimonium præsentes litteras dicto nobili sigillo, quo utimur nomine nostro & dictæ Abbatiæ una cum sigillo reverendi Patris in Christo Hervei Dei gratia Episcopi Venetensis, & illustris personæ Blanchæ Ducissæ Britanniæ dictæ Abbatiæ fundatricis dedimus sigillatas. Datum & actum publice die Dominica post Ascensionem Domini anno ejusdem millesimo ducentesimo octogesimo primo, præsentibus Herveo Malterre, Rotaldo Pydas, Rollando de Kilimaengui militibus, Alano Beneruen, Guidomaro dicto Languedoc, Petro dicto Bechero, Alano dicto Roignons, Henrico de Viriderio, scutariis & aliis quam plurimis fide dignis. Datum & actum prædictis die & anno. *Acte de la Joie.*

Accord entre le Duc & Hervé de Leon.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Jahan Duc de Bretaigne, saluz en nostre Seignor. Sachent tous que comme nous eussons achaté ou eschangé ou acquis de la Dame de Tyhenry & de Gefroi son fiuz esné ce que ils avoient & pouoient avoir en la ville de Plozay & Becherel, & par celle raison nous eusmes la moitié dou marché de Plozay & eusmes fait cohuë en nostre moitié de Plozay, nous du commun assentement entre nous & Monsor Hervé de Leon avons accordé, & volons, & greon que le marché de laditte ville, fors des bestes, sezt en laditte cohuë, lequel marché des bestes doit demourer là où il a esté ...... mente & sezt commun entre nous & ledit Hervé le cohuage de laditte cohuë & l'estalage & la justice & tout autre profit, en telle maniere que nous ne devons riens laisser audit Hervé, & celuy Hervé ne doit riens prendre ou ditte cohuage, des que à tant que celuy Hervé nous ait payé quatre-vingz & nof livres de la monae courante por la moitié de la fasson de ladite cohuë, & por le fons de la terre où ladite cohuë siet & totes les autres Costumes & les Jurisdictions anciennes de laditte cohuë demourront ou poent de davant, c'est à sçavoir, ou poent ou elles solaent estre ou temps des Seignours de .... tesmoing de cestes choses nous en donasmes cette presente Lettre audit Hervé de nostre seel scellées. Ce fut ...... ou mays de May l'an de grace mil & dous cens & quatre vinz & un. *Et apert avoir esté scellé en queuë, & au dos est escrit* : Par ceste Lettre faite en May 1281. le Duc Jean voulut & accorda que le cohuage de Plozay & Becherel fust commun entre lui & Monsour Hervé de Leon, celuy Hervé luy payant avant rien y prendre quatre-vinz-neuf livres. *Pris sur une copie collationnée.*

Lettre de Guill. de Rochefort pour Marmoutiers.

UNiversis, &c. Guillelmus de Rupeforti miles, &c. Noveritis quod Prior nomine Prioratus de Lehon per curiam nostram emit à Roberto dicto Villico portionem quam dictus Robertus habere poterat in molendinis de Brochesac prope Lehonium, quia predictus Prior nobis obediet de proprietate feudi ejusdem portionis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Roberti dedimus dicto Priori litteras sigillo nostro una cum sigillo dicti R. sigillatas. Anno Domini MCCLXXXI. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Donation faite au Prieuré de Donges par Olivier Colliete.

UNiversis, &c. Petrus Archidiaconus Mediæ in Ecclesia Nannet. Noveritis quod coram nobis in jure personaliter constitutus Oliverius Coliete Valetus dedit & concessit B. Martino Majoris-Monasterii & Priori de Dongia, &c. Juravitque coram nobis ad sancta Dei Evangelia, quod contra donationem prædictam non veniet, &c. In cujus rei testimonium sigillum nostrum apposuimus. Datum

Dongiæ anno Dom. MCCLXXXI. *Scellé d'un petit seau, où il paroist un petit lion combatant contre un dragon. Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Echange entre Payen de Malestroit & les Moines de Prieres.

NOverint universi quod in nostra curia in jure personaliter constitutus nobilis vir Paganus Dom. de Malestricto miles dedit, concessit & assignavit religiosis viris Abbati & Conventui B. M. de Precibus, Cisterciensis ordinis, Venetensis diocesis & eorum monasterio in excambium perpetuale, omnes terras, prata, paludes, nemora, landas & totam possessionem, quæ & quas idem miles habebat & habere poterat quacunque ratione inter magnam viam quæ ducit de Treiselguer ad pontem de Avalac ex una parte, & Estium quod defluit ab illo ponte molendinis dictorum Religiosorum, pro ut dictum Estium se ducit ab illis molendinis ad magnum mare ex altera, & insuper quartam partem totius terræ & landæ quæ vocantur Rusradenec & omne jus & dominium quod idem miles habebat in eisdem, nullum jus sibi vel suis, nec altam justitiam nec bassam retinens, excepta eschaeta seu accidento Hervei fratris sui in rebus & terris quas idem Herveus habet & habebit in parrochia de Beler, si contigerit ipsum mori sine hærede de proprio corpore procreato, quam eschaetam dictus miles vel sui debent tenere in manu sua, donec dicti Religiosi assignaverint eidem militi vel ejus mandato competens excambium ad valorem eschaetæ prædictæ juxta ordinationem proborum hominum in feodo dicti militis, vel in nostro ad tenendum à nobis capitaliter in castellania de Mesuillac, salvis dictis Religiosis & eorum monasterio dominio & obedientia terrarum Hervei supradicti & decima pro ut ab antiquo consuetum est colligi & haberi. Et tenetur idem miles dimittere dictos Religiosos & eorum mandatum acquirere in feodo per emptionem vel per excambium hoc quod deerit ad perficiendum excambium terrarum Hervei supradicti de dictis accidentiis, pro ut superius est expressum sine aliquo impedimento, quod opponat contra dictos Religiosos, nec contra illos à quibus acquirere procurabunt, salvo jure dicti militis & cujuslibet alterius dominii in præmissis. Et tenetur idem miles recipere à dictis Religiosis excambium in feodis supradictis pro accidentiis dicti Hervei quando acciderint omnibus vicibus, quibus dicti Religiosi voluerint. Quæ omnia dedit & concessit dictis Religiosis & eorum monasterio in excambium perpetuale totius juris, possessionis, proprietatis & dominii, quæ dicti Religiosi habebant apud Brengolu villam in parrochia S. Pauli de Musuillac sitam, & duodecim libras annui redditus sitas in eadem parrochia apud villam de Henlés, quas dicti Religiosi emerunt ab Oliverio de Carno Scutario & Oliva ejus uxore. Dederunt insuper dicto militi & suis sexaginta solidos annui redditus, quos idem miles habuit per manum Hervei fratris sui, & quadraginta septem solidos annui redditus quos habuit per manum Guillelmi de Noyal militis pro dictis Religiosis, & quidquid juris & dominii habebant & habere poterant apud villam de Tregrehen pro quadraginta quatuor solidis annui redditus, quos in dicta villa tenebuntur dicti Religiosi dicto nobili garantizare & defendere contra Rollandum de Penmur Scutarium & contra omnes alios secundum usum patriæ, vel excambium competens ei dare, salvis dictis Religiosis panagio & garbagio tantummodo in Estagiis juxta usum patriæ ratione portus sui de Roca-Bernardi. Dederunt etiam dicti Religiosi prædicto militi & suis tres solidos annui redditus apud villam Rozel in parrochia supradicta, & transtulerunt dicti Religiosi in nostra curia in ipsum militem per traditionem istarum litterarum possessionem corporalem & dominium omnium præmissorum nullum jus sibi nec successoribus in parte vel in toto retinentes; & transtulit in nostra curia dictus miles in ipsos Religiosos possessionem corporalem & dominium per traditionem istarum litterarum excambii quod eisdem tradidit & concessit, nullum jus sibi nec suis in parte vel in toto retinens, excepta eschaeta dicti Hervei, ut dictum est. Ad quæ omnia tenenda & adimplenda ipsum militem præsentem & in hoc consentientem in his scriptis condemnamus teste sigillo curiæ nostræ ad contractus de Veneto, salvo jure nostro & cujuslibet alterius. Datum die Veneris in vigilia B. Nicolai hyemalis anno Domini MCCLXXXI. *Acte de Prieres.*

Quittance donnée par le Duc à Hervé de Leon.

NOs Jehan Duc de Bretaigne faisons à savoir à toz cels, qui cestes presentes Letres veront & oront, que nos receümes quatre-vinz-onze livres à la monoie corsable de Bretaigne de noble home Hervé de Leon Chevalier par la main Olivier son Clerc por la moitié de la faiçon de la cohuë de Plouay & por la moitié de la place où ladite cohue est assise, & nos en tenons pour bien payez des quatre-vinz & onze livres devant dites, esquelles ledit Hervé de Leon nos estoit tenus, & ce faisons à savoir tesmoing nostre seau à cestes presentes annexe. Données furent le Mardy emprés la Purification Nostre Dame Vierge, en l'an de grace mil deux cents quatre-vinz & un. *Et appert avoir esté scellé en queue. Pris sur une copie collationnée.*

Accord entre le Duc & Guillaume de Rieux touchant le Pont de Rieux.

A Tous ceux qui cestes presentes Lettres verront, Guillaume Seignour de Rieux Chevalier, saluz en nostre Seigneur. Sçachez touz que comme nostre trés-chier Seignour noble homme Jehan Duc de Bretagne nous ait rendu & quitté le pont de Reux, lequel pont Monsour Geffrey de Reux nostre pere, jadis Seignour de Reux, avoit laissé & deguerpi au devant dit Duc, parce que il nostre devant dit pere ne le voloit pas tenir en estat, nous promettons & suimes tenuz sur touz noz biens meubles & immeubles tenir ledit pont de Reux en bon point à toujours mais de totes façons. Ce fut donné le jor de Lundy après la Conversion S. Paul l'an MCCLXXXI. *Cha. de Nantes, armoire F. cassette B. num. 20.*

Visite faite au Tronchet par l'Abbé de Tyron.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti. Amen. 1281.
Universis presentes litteras inspecturis, Fr. Thomas permissione divina Abbas humilis Monasterii de Troncheto Dol. Diocesis ordinis Tyronensis totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino sempiternam. Noverint quod cum R. P. Fr. Johannes Dei providentia Monast. Tyron. ven. Abbas nostræ causa visitationis & correctionis ad nostrum de Troncheto monasterium accessisset ut ea quæ in personis nostris nostroque monasterio ac in ejusdem membris essent tam super spiritualibus quam temporalibus

corrigenda vel etiam reformanda corrigeret, &c. Datum & actum in nostro Capitulo die Jovis post festum S. Martini hyemalis anno Dom. MCCLXXXII. *Titre de Tyron.*

Transaction entre Henri & Geoffroi d'Avaugour.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum contentio in nostra Curia verteretur inter Henricum d'Avaugour militem, Dominum de Gouelou & Meduanæ ex una parte, & Gaufridum d'Avaugour patruum suum ex altera, super eo quod dictus Gaufridus petebat à dicto Henrico nepote suo quamdam domum sitam Parisius, quæ fuit Comitis Matisconensis & terram de Aquila, ratione successionis Henrici d'Avaugour quondam militis patris dicti Gaufridi & avi dicti Henrici: tandem de bonorum virorum consilio pax fuit facta inter ipsos coram nobis super premissis in hunc modum, videlicet quod prædictis terra de Aquila & domo quæ remanent dicto Henrico & ejus heredibus in perpetuam hereditatem, prædictus Henricus donat dicto Gaufrido centum libras annui reditus capiendas, recipiendas & percipiendas ex nunc in perpetuum à dicto Gaufrido & ejus heredibus de uxore sua desponsata procreandis, seu ab eorum mandato præsentes literas deferent in Abbatia de Bello portu singulis annis in festo beati Michaelis in Septembri per manum dicti Henrici vel heredum suorum vel mandati eorum in bona moneta currente in Comitatu Britanniæ, primo termino incipiente die prædicti festi sancti Michaelis proxime venturi. Et si contingeret quod dictus Henricus vel heredes sui essent in aliquo deffectu solutionis tempore futuro, tenerentur reddere & solvere dicto Gauffrido & ejus heredibus vel eorum mandato presentes litteras deferenti viginti solidos nomine penæ, & ex pacto inter ipsos habito pro qualibet die qua deficerent una cum dictis centum lib. integre. Et si contingeret dictum Gaufridum decedere sine herede de uxore sua desponsata, dictæ centum libræ annui redditus integre & sine defectu ad dictum Henricum & ejus heredes revertentur sine contradictione cujuscumque. Insuper si dictus Gaufridus & ejus heredes pro defectu solutionis custus aliquos seu damna sustinerent, dictus Henricus & heredes sui hujusmodi custus & damna tenentur reddere & restituere dicto Gaufrido & ejus heredibus in simplex juramentum suum sine alia probatione. Et juraverunt dictæ partes coram nobis quod omnia præmissa & singula tenebunt & firmiter observabunt, & quantum ad hoc obligaverunt coram nobis se se ad invicem & heredes suos & omnia bona sua mobilia & immobilia, presentia & futura ubicumque consistant; & pro præmissis tenendis & firmiter observandis dictæ partes voluerunt quod nos dictas conventiones teneri faciamus & integrari per propinquiorem de Baillivis seu servientibus nostris ad quem literæ presentes afferentur. Quod ut ratum & stabile permaneat... .... sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo. *Titre de Blein.*

Donation faite au Vicomte de Rohan par Olivier de Guernlogoden.

UNiversis, &c. Oliverius de Guernlogoden Armiger, salutem in Domino. Noverint universi quod ego concensu & voluntate spontanea Philipæ uxoris meæ dedi & spontanea voluntate mea concessi nobili viro Domino Alano Vicecomiti de Rohan militi Domino meo, & heredibus suis pro bono servitio suo mihi fideliter jam impenso domum meam lapideam, quæ quondam fuit Eudoni Roudaudi patris mei totam sitam in villa de Pontivy cum platea dictæ domus, & orto, & omnibus aliis pertinentiis dictæ domus dicto Domino Vicecomiti de Rohan & suis heredibus ad puram & perpetuam hereditatem in perpetuum pacifice jure hereditario possidendam, &c. Dato super hoc teste sigillo meo presentibus his appenso die Sabbati proxima post festum beati Barnabæ Apostoli anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo *Et au dos est écrit* : Præsentibus istis fuit facta ista donatio: P. de Pennoit, Albino Gaupichier, Gaufrido de Berohac, Eudone Venatore, Eudone de Haia, Joanne Savour, Gauff. Magistri, & Ham. Rufo. *Titre de Blein sans sceaux.*

Echange entre Hervé du Chastel & Hervé de Penhoet.

NOverint universi quod in nostra Curia in jure constituti Herveus de Castello Armiger, & Sibilla ejus uxor spontanei non coacti dederunt & concesserunt totam terram Scoam cum pertinentiis & totum jus & dominium quod & quæ ipsi habebant & tenebant ratione dictæ Sibillæ in parrochia de Ploeresgat & de Cleder, Leonensis Diocesis, Herveo Domino de Pencoet Armigero & Amæ ejus uxori & eorum hæredibus in perpetuum & finale escambium de eo quod Dominus Bernardus de Castello miles dederat & concesserat eidem Herveo Domino de Pencoet apud Ploeabennoc, Ploebenez & ..... S. Goeznovei in dotem cum dicta Ama uxore sua pro quinquaginta libris annui redditus & pro tota terra Scoa cum pertinentiis, jure & dominio, quæ & quas idem Herveus Dominus de Pencoet habebat & tenebat ratione Mariæ quondam matris suæ apud Ploevaorne prædictæ Diocesis Leonensis; salvis dictis Herveo de Castello & Sibillæ & eorum hæredibus aliis sesinis & possessionibus suis ratione dictæ Sibillæ in quibuscunque aliis locis sint, prout in quibusdam aliis nostris litteris continetur, præterquam in dictis parrochiis de Ploeresgat & de Cleder; salvo insuper ex nunc dictis Herveo de Castello & Sibillæ, quandocunque sibi placuerit, si voluerint habere avanantationem ipsius Sibillæ in hæreditate paterna & materna deducendo in eadem dictum escambium & alias possessiones & sesinas suas quas habuit & tenuit ratione ipsius Sibillæ de dicta hæreditate, & salvo dictis Herveo Domino de Pencoet & Amæ infra duos annos post decessum dicti Domini Bernardi & Dominæ Constantiæ ejus uxoris, si voluerint habere avanantationem ipsius Amæ in hæreditate ipsorum militis & ejus uxoris deducendo in eadem prædictum escambium apud Ploeresgat & Cleder; & si prædictæ partes vel eorum altera infra dictos duos annos non petierint avanantationes suas, ut dictum est, elapsis duobus illis annis non potest aliqua dictarum partium petere ab alia aliquid de saisinis suis ratione dictar. avanantationum. Et obligaverunt dicti Herveus de Castello & Sibilla, quantum ad hoc, se, hæredes suos & omnia bona sua præsentia & futura; & juraverunt dicti hæredes de Castello & Sibilla in Curia nostra tactis Evangeliis quod contra præmissa & eorum aliquid non venient per se vel per alios in futurum, salvo jure nostro & cujuscunque. Datum teste sigillo nostro quo utimur apud Leon. ad contractus die Jovis post festum beatæ Mariæ Magdalenæ anno

Domini millesimo ducentesimo octogesimo secundo. *Scellé aux armes du Duc Pierre Mauclerc. Tit. de Blein.*

Accord entre S. Florent & Alain de Claye.

Officialis Dolensis, &c. Contentio inter Priorem de Brolio Gayn & Alanum de Claye Dominum de Claya & Alietam ejus uxorem super decimis sitis in parochia de Labochac tali fine sopita est, &c. Solvent Priori tres minas & dimidium siliginis, &c una cum sigillis Guillelmi d'Erchac Armigeri Senescalli D. Radulfi de Albygneio Domini de Landal militis, Harculfi Villici Dolensis nomine suo & uxoris sue presentis, cum auctoritate dicti Harculfi & dicti Alani, qui Harculfus & ejus uxor soror predicte Aliete juraverunt, &c. Datum anno MCCLXXXII. mense Julio, salvo jure Domini de Landal. *Les sceaux sont perdus. Pris sur l'original à S. Florent, aux titres de Bregain.*

Vente faite au Vicomte de Rohan par Guillaume du Chastel.

Universis præsentes litteras inspecturis vel audituris Guillelmus de Castellou Sen. salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi & concessi Alano Vicecomiti de Rohan & ejus hæredibus quoddam jornamentum terræ situm prope burgum de Baut, &c. Datum die Lunæ ante festum beati Martini hyemalis anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo. *Acte de Blein, cotté en l'inventaire des actes divers 127. Il est fait mention dans le corps de l'acte d'Eudon de Quelen & de Henri de la Bruyere.*

Lettre de la Reine d'Angleterre au Roi son époux.

Alianor par la grace de Dieu Roine d'Engleterre au Roy notre filz, saluz & nostre bonoizon. Por ce que Jean de Bretaigne nostre filz est en estrange pais, & à nos com à mere & à vous com à Seignur ait ses besoignes recommandez; & de tant plus que nostre Sire Jehan de Maurre son Senechall en Engleterre doit hastivement aler la Doure por oir certains noueles de son Seignur; voz prioms & requeroms que voz voillez granter, que mon Sire Nicol de Stapleton peusse entendre à ses bosoignes en c'est pais, & voillez maunder à li par vostre lettre que il i entende, kar il ne le frait pas sauns vostre commandement especial, & por ce voz en prions, que il porra bien oveque les voz fere les sones. Et si vos pleist dones luy poair par vostre lettre de estre atorne & de fere atorne o toz plaiz en la manere que voz le grantastes à Sire Dreu de fere. Et aiez excuse Sire Johan de Maurre de ce que il ne prent congé de vous à son partir; kar il ne le poait faire por la haste que il fut. A Dieu vous commandons. Donées à Letergetse le 8. jor d'Octob. 1282. *Rymer Tome II. pag.* 221.

Amortissement d'une terre donnée à l'Abbaye de la Joie.

Universis præsentes litteras inspecturis & audituris Bonabius de Derval miles, salutem in Domino. Noveritis quod nos meditariam & locum de Morsoas cum terris, pratis, pascuis & pasturis & aliis pertinentiis suis sitis in feodo nostro in parrochia de Pluermel, quæ quondam fuerunt Magistri Guillelmi Regis Clerici defuncti, ab ipso Abbatissæ & Conventui de Gaudio beatæ Mariæ de Henbont Venetensis Diocesis, legata seu data in perpetuam eleemosinam in sua ultima voluntate eisdem Abbatissæ & Conventui accortimus & volumus quod præmissa in pace teneant amortita in futurum: ita tamen quod si dictæ moniales extra manum suam posuerint res prædictas, eædem res à nobis & nostris successoribus, prout consuetum erat ante amortitionem hujusmodi, tenebuntur. Præterea damus & concedimus eisdem monialibus in puram & perpetuam eleemosinam quidquid in decimis seu ratione decimarum percipiebamus seu percipere consuevimus in præmissis omne jus quod habebamus in decimis eisdem ob salutem animæ nostræ, antecessorum & successorum nostrorum in easdem Abbatissam & Moniales transferentes; promittentes pro nobis & successoribus nostris præmissa omnia tenere & inviolabiliter observare, & in contrarium non venire, ad hoc nos & successores nostros specialiter obligando. In cujus rei testimonium præsentes litteras eisdem Monialibus dedimus sigillo nostro sigillatas. Datum die Mercurii ante Cathedram sancti Petri anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo. *Acte de la Joie scellé de deux sceaux, dont le premier est chargé de deux faces; le second est parti, au premier chargé d'une bande, au second coupé de Bretagne & de Dreux.*

Traité entre le Duc & Henri d'Avaugour Seigneur de Mayenne.

A Tous ceux qui orront & verront cestes presentes lettres Henri de Valgor Chevalier Seignor de Maine & de Goylou, saluz en nostre Seignor. 1283.
Nos faisons à savoir que come matere de descorde fust entre nostre chier Seignor Jahan Duc de Bretaigne d'une part, & nous d'autre, sus ce que ledit Duc tenoit Dinan & tote la terre qui fust nostre mere en Dinan & hors Dinan que elle tenoit au jour que elle alla de vie à mort, pour reson de ce que nous, si come il disoit, ne li avions pas delivré l'homage de nouvent, ne rendu deniers ne autres convenances acomplies dedens le jour que nous li devions faire; & pour celi defaut il avoit asené à ladite terre de Dinan, & les tenoit come serées par les convenances qui estoient acordées entre nous & lui, e scellées dou seel nostre Seignor lou Rey de France; à la parfin, dou conseil de bonnes gienz, nous suimes venuz à accort en la manere qui se suit. Ce est assavoir que nous baillons audit Duc en recompensation des choses dessusdites la terre de l'Egle, domaines, fiez & rierefiez, en la maniere que nostre cher aieul Mossor Henri d'Alvagor les tenoit ou temps que il s'en dessaisit & entra en Religion, à tenir par ledit Comte & ses heirs, & li promettons l'en fere mettre en l'hommage nostre Seignor lou Rey de France. De rechef o toute la terre de l'Egle nous li baillons & à ses heirs, une piece de terre que l'on appelle Margon, fiez & rierefiez o toutes les apartenances, laquelle piece de terre nous bailla en mariage le Viconte de Beaumont o sa fille nostre fame, e la li promettons delivrer & garentir envers toutes gienz, & à hoster tout hommage d'entre ledit Duc & ladite terre par la reson de sa terre dou Perche, hors l'homage de Monsor Jehan de Lourei, par lequel, si nous ne les poions hoster dedenz un an, nous li sommes tenus à donner cent marcz d'argent, passé ledit terme. Et sommes tenuz li delivrer ladite terre de l'Egle dedanz un an tote quite de rachaz & autres choses, ou six cenz livres chacun an jusqu'à ce que ladite terre soit delivrée, con-

té toutes vaes en icelles six cent livres ce que ledit Duc levera en icelle terre. Et pour assurance baillons Monseignor Jehan Boterel Seignour de Quintin, Rolland Viconte de Tonquedec, Monseignor Pierre Tournemine Chevaliers pleges pour nous pour les six cenz livres paier, en telle maniere que ils tendront hostage dedans la ville de Kerhaer en Bretagne, & ne porront eistre de la banleue de ladite Ville, si ce n'est de l'assentement doudit Duc, jucque à tant que nous aions delivré la terre audit Duc, &c. Derechief volons & otroions que ledit Duc nostre Seignour tienge ladite terre de Dinan en ville & hors ville o totes les appartenances que à nous appartient par la reson de la descendue de nostre mere, tant come il vivra; laquelle revendra ensuite à nos & à nos heirs, &c. Et volons que la moitié de Dinan en champ & à ville, le Chastel de Lehon, & les autres choses qui furent Monssor Alain d'Avaugour nostre chier pere, demore audit Duc & à ses heirs, &c. Derechef nous volons que ledit Duc ait dous mille livres ez termes qui se levent, ce est assaveir mille livres de deux Pasques procheines à venir, & les autres M. liv, ez autres Pasques procheines ensuivant. Et est acordé entre le Duc & nous, que nous aurons la moitié des * choes de Dinan que le Duc fist aprés sa mort, paiant avant, à lui ou à son commandement D. liv. pour nostre partie des facons desdites choues, ne ne pourrons riens demander audit Duc ne à ses hoirs des levées qu'il a levées ne qu'il levera le cors de sa vie es choses ne es places ou les choues sont assises; & en ce fesant nous suimes quites de quant que il nous poiet demander des levées de chacunes années que nous avions fait de la terre de Dinan qui fut nostre mere, & des deniers que il avoit baillé à Monseignour Guillaume de Beaumont pour faire une somme de deniers que ledit Duc bailla pour la convention qui fut faite entre ledit Duc & nostre chier pere, & de toute autre somme de deniers que il pust demander jusqu'aujourd'uy. Et est accordé que nous ne porrons plus faire de forteresse ou Chastel Audren, ains demourra ou point où il est, se n'est par le congié dudit Duc. Et totes ces choses ferons graer à Dame Marie nostre fame & li fere jurer & donner ses lettres avec dous seaus ou trois autentiques. Et ensi le jurons tochées les Evangiles, &c. Et les lettres de nostre fame suimes tenuz fere avoer au Duc dedenz Madeleine prochein à venir, scellées dou seel de ladite Dame & de dous Evesques. Et meismes nostre seel à cestes presentes: & nous les davant diz Jehan, Rollant & Pierre, à la requeste doudit Henri i meismes nos seaus, & requeimes ensemble redouté pere en Christ Guillaume par la grace de Deu Evesque de Rennes que il meist son seel. Donné à Kaerhaer le jour de Mardi aprés li Dimanche auquel on chante *Quasimodo*. L'an de grace MCCLXXXIII. *Cha. de Nan. Papiers non inventoriés.*

* *Cohues ou Halles.*

Assiete de 50. liv. de rente faite au Duc sur le Havage de Lanion.

HErveus de Buech Gordiffensis, Petrus de Fago, Alanus filius Draen, & Yvo filius Urvoez, milites; Audrenus Fragualli, Johannes Gopyl, Dougual Quoetiiou, Henricus Coffon, & Alanus Nivon, armigeri; Alanus Clericus, Gauffridus & Johannes filii Thome alterius, Douguallus, & dictus Chueru, burgenses de Lannuyon, salutem in Domino. Noveritis quod cum Morvanus de Kelennec armiger tradidisset alias illustri viro Domino Johanni Duci Britanniæ L. lib. annui redditus ratione cujusdam forefacti; & nos requisiti fuissemus de assidendo prædicto Duci dictas L. lib. nos, &c. assignavimus duas partes havagii villæ de Lannuyon, octavagium, seu octavam de tallia dictæ villæ, nundinas in festo S. J. B. jus quod percipiebat dictus Morvanus de sale in dicta villa, &c. Villam Stephani, villam Monachi, &c. Diocesis Trecor. In cujus rei testimonium has litteras sigillis nostris dictorum militum & armigerorum, una cum sigillo Eudonis Jegou armigeri, & sigillis nostris dictorum burgensium, &c. Datum mense Julii an. Dom. MCCLXXXIII. *Ibid. Arm. E. cassette E. num. 5. Il reste encore 10. sceaux, dont la pluspart sont sans legende. Sur l'un on voit une fasce accompagnée de 3. macles, avec ces lettres* SIRE.... FOU. *Sur un autre une cotice accompagnée de 2. annelets, avec ces lettres* FRA.... *restées seules de la legende. Sur un autre 3. coquilles 2. 1. avec une fleur de lis au milieu de l'escu, & dans la legende....* NISGOPI... *Sur un autre un chef & une quintefeuille ou rose au dessus, avec ces seules lettres dans la legende..* ONIS.... *les 5. autres escussons sont un lambel; trois annelets; un lievre, un Chasteau, & trois bezants ou tourteaux.*

Notice concernant la fondation des Cordeliers de Guingamp.

AD ingressum inferioris Britanniæ extat urbs Guingampensis, circa cujus moenia olim extitit Conventus versus Aquilonem, sub nomine sancti Francisci, cujus patronus fuerat D. Ludovicus Episcopus Tolosanus, in parochia S. Salvatoris, Diocesis Trecor. quem ad perfectionem conduxit Guido Comes Penthevriæ filius Arturi II. Britannorum Ducis, cum jam anno Dom. MCCLXXXIII. illic applicuissent fratres nostri, & ab eo tempore sub pauperculis tectis habitassent. In medio chori, sub lapide marmoreo quiescebant corpora Ducum & Comitum, ac cujusdam Ludovici Episcopi Sancti Brioci; sed præcipuum locum obtinuit Illustrissimus Dominus Carolus Blesensis Comes Penthevriæ & Dux Britanniæ, ex Regia Galliæ stirpe ortus, qui ob merita vitæque sanctitatem & austeritatem, post obitum colitur ut sanctus. At vero postquam hic locus multis annis, nempe CCCVIII. ab ejusdem fundatione & erectione stetisset, igne consumptus & solo æquatus est, cum hostes, capta civitate, cuncta igni dederunt anno MDXCI. Postremo dicti Patres sic ejecti à Philippo Emmanuele de Lotharingia Duce Mercurii, & à Maria à Luxemburgo ejus uxore, aliaque Maria de Beaucaire, Capellam mille passus vel circa à Guingamp distantem obtinuerunt, anno MDCVI. extructam auctoritate Annæ Ducissæ Britanniæ uxoris Ludovici XII. Quam donationem suo diplomate approbaverunt Paulus V. Romæ anno MDCV. & Henricus IV. & Parlamentum Britanniæ. *D'une information autentique de 1621. aux Cordeliers de Guingamp.*

Martius. Obiit illustrissimus Princeps Guido Britanniæ, Comes Penthevriæ, fundator primi Conventus Fratrum Minorum Guingamp. MCCCXXX. *Necrologe des Cord. de Guingamp.*

Dons faits à Geoffroi de Rohan par Geoffroi de Noial.

UNiversis, &c. Magister Gaufridus de Noyal Clericus cum bona voluntate dictæ Guennou uxoris meæ dedi quidquid juris habebam in villis, quæ vocantur Guendaule & in villa Limzic, &c. In parochiis de Plelauff & de Lesquoat Venetensis dio-

cessis, &c. Et in feodo de Guemenéguegant Domini, videlicet in villa de Neyzbran & in villa de Guern en Karascré in parochiis de Silviac & de Langoelan Venetensis Diocesis, &c. & in feodo Guillelmi de Querriec in parochia de Silviac Venetensis Diocesis in villa, quæ vocatur Insula frigida, &c. & in feodo Religiosorum virorum Abbatis & Conventus de Bona requie, videlicet Manerium meum de Noial situm in dicta parochia de Noyal Venetensis Diocesis, & medietatem unius villæ in parochia Sancti Teleii Briocensis Diocesis, &c. Gaufrido de Rohan Clerico, Briocensi Canonico, filio Domini Alani Vicecomitis de Rohan militis, vel qui causam habuerit à dicto Gaufrido & suis heredibus in filiolagio. Datum die Lunæ proxima post Pentecosten anno Domini MCCXXXIII. *Titre de Blein.*

Donation faite à Josselin de Rohan par Olivier Bodic.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani Armiger Allocatus Vicecomitatus de Rohan tunc temporis, &c. Noveritis quod Oliverius dictus Bodic Armiger dedit & spontanee concessit Joscelino de Rohan filio nobilis viri Domini Vicecomitis de Rohan & heredibus ipsius Joscelini in perpetuum, &c. videlicet præposituram feodatam ipsius Oliverii quam habebat ipse Oliverius in parochiis de Mur & de Monasterio Caradoci Corisopitensis Diocesis cum omnibus & singulis dictæ Præposituræ pertinentiis, &c. Datum mense Augusto anno Domini MCCLXXXIII. *Titre de Blein.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Thomas de Beaumer.

A Tous ceux qui verront & orront cestes presentes Lettres Thomas de Biaumer, Seigneur de Guemenetguegant, salus en Deu. Sachent tous que comme contens fust emeu entre noble homme Alain Viscomte de Rohan Chevalier d'une partie, & nous de l'autre sus l'obeissance de nostre terre & de nostre feu de Guemenet-Guegant à pez & à accord sus ladite obeissance avenismes, c'est à savouer, ledit noble homme d'une partie, & nous pour nous & nos teneors d'icelle terre de l'autre en cette maniere, c'est à savoir, que ledit noble homme ne son hoir après luy ne poent destraindre, né ne doivent nous ne nos teneors d'icelle terre né nos hoirs à obeir en la Viscomté de Rohan allours que en la ville de Pontivy, né ne poons nous ne nos teneors d'icelle terre dessus diz, né nos hoirs mettre debat ne deffense en nulle maniere que nous n'obeigion en la Cour audit noble homme & en la son hoir après luy en la ville de Pontivy dessus dite, sauf toutes voys le droit nostre Seignor le Duc de Bretagne, né ne poons pas nous ne nos teneors ne nos hoirs achesouer ledit noble homme ne son hoir après luy pour tenir le droict de nous du retrait de la Cour nostre Seignour le Duc de Bretagne ès villes doudit nostre Seignour le Duc des prises d'icelle ville, sauf toutes voys à nous & à nos teneors avoir nostre Court la ou nous la deburons avoir, & en testemoine de ces choses & pour ce que eles soint fermes & estables à tousjourmés nous donnasmes audit noble homme & à ses hoirs cette presente lettre scellée de nostre propre scel pour nous & pour nos teneors dessus diz, ce fut fait & donné ou Mardy prochain après la feste Saint Lucas l'Evangelistre l'an de grace mil & dous cens & quatre vingtz & trois. *Titre de Blein. Le sceau est perdu.*

Lettre de Thibaud Evêque de Dol à Jean Archevêque de Tours.

REverendo Patri in Domino J. Dei gratia Turonensi Archiepiscopo Th. eadem gratia Dolensis Episcopus, salutem cum reverentia & honore.

Cum vos ad instantem diem Dominicam post festum B. Clementis nos una cum aliis Suffraganeis Turonensis Provinciæ feceritis evocari in consecratione venerabilis viri & discreti Magistri Eveni de Foresta Ecclesiæ Corisopitensis electi & confirmati, & nos ante evocationem vestram pro quibusdam regni Franciæ arduis negotiis à Domino Rege Franciæ fuerimus evocati, & adhuc necesse habeamus eidem Domino Regi assistere pro eisdem; & idcirco dicta die consecrationi prædictæ non possimus personaliter interesse, paternitatem vestram requirimus & rogamus quatinus absentiam nostram habeatis hac vice vestri gratia excusatam. Valeat & vigeat vestra paternitas per tempora longiora. Datum die Mercurii post dictum festum B. Clementis prædicti apud Argent. in Bitur. anno Domini MCCLXXXIII. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre de Hugues le Brun Comte de la Marche pour le Prieuré de S. Sauveur des Landes.

HUgo Bruni Comes Marchie & Engolisme Dominus Filgeiarum, universis &c. Noveritis 1284.
quod nos quiptavimus Priori S. Salvatoris de Landis in territorio nostro Filgeriarum comestionem nobis in predicta domo debitam pro anno proxime preterito, cum in dicta domo singulis annis nobis comestio debeatur. Noveritis etiam quod nos à predicto Priore CL. l. monetæ usualis ex causa mutui recepimus, quam quidem pecunie quantitatem, cum facultas nostra commode se obtulerit, dicto Priori nos promittimus soluturos; ita tamen quod quamdiu in solutione predicte summe dicto Priori facienda cessabimus, pro tempore illo comestionem predictam in dicta domo S. Salvatoris non petemus vel succcessores nostri. In cujus rei testimonium nos predicto Priori dedimus has patentes litteras sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud Forestariam die Veneris post Epiphaniam Domini, anno ejusdem MCCLXXXIV. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Cession faite par Hervé de Maleterre à Hervé de Leon.

NOus Hervé Maleterre Chevalier faison à scavoir à tous qui cestes presentes lettres verront & orront, que nous volons & greions & octroions que pour nous, que pour nos heirs & nos successours, quelz quilz soient que nostre chier Seignour Hervé de Leon Chevalier Seigneur dou Chateuneuf & les seins empres luy recegent & aient perpetuament tote la mouste & tout le foiege de tote la terre & de tout le feu, qui furent jadis à Daniel le Saint en la parroisse de Ploemur assises, & promettons loiaumant que pour nous, que pour les noz audevant dit noble homme & es sens empres li, que nous né les noz nez puissons rens avoir ne reclamer en la devant dite mouste né ou devant dit folage; & ce faisons savoir à tous par cestes lettres seellées de nostre séel. Ce fut doné ou moys d'Oust en lan de grase mil dous cens quatre vingtz & quatre. *Mem. de Gaguart.*

Lettre de Hervé de Lesquellen pour l'Abbaye du Relec.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront Jean Duc de Bretagne, salut en nostre Seignour. Scachent tous que devant nous establi Hervé de Lesquelen eçuyer grea, approuva & confirma toutes les donaisons & les aumones, lesquelles Monsieur Hervé le fiuz Salomon jadis Chevalier peire à iceluy Hervé, & à qui celuy Hervé est heir principal, & toutes les donaisons & les aumones, lesquelles ledit Hervé de Lesquelen avege faites à l'Abbé & au Convent de l'Abbaye de Notre Dame dou Relec de l'Ordre de Citeaux, & le ratifia pardevant nous, & les ot fermes & estables. Et reconnus pardevant nous que ce ne fut oncques son entente faire nulle convenançe, ne nul gré à nulle persone en prejudice desdits Abbé & Convent, ne à ladite Abbaye; & grea & ottrea se desmettre & desesir de la fé & de l'homage esqueux il estoit tenu à Monsour Hervé de Leon des choses dessus dites à la requeste dou dit Abbé & de son Convent; & dès ores s'en devestit & s'en desaisit par devant nous; & grea & ottreia que ledit Abbé & son Convent entre en la foi & l'homage dudit Hervé des choses dessus dites, & que ledit Abbé & son Convent nous en face la ligence, si come le feu le doit. Et jura ledit Hervé de Lesquelen sur les saintes Evangiles par devant nous lesdites choses tenir & garder, & non venir encontre. Et en tesmoin de cestes choses nous scelames ceste lettre de nostre scel, ensemble o le scel dou dit Hervé de Lesquelen. Ce fut doné le Samady après la fete de saint Pere ès lians en l'an de grace mil doux cent quatre vingt & quatre. *Pris sur l'original à Blein cotté 18. en l'inventaire des actes de Leon. Les sceaux sont rompus.*

Cession faite par les Religieux du Relec des biens donnés par Hervé de Lesquellen.

A Tous ceux qui cestes lettres verront & orront Jahan Duc de Bretagne, saluz en norre Seignour. Scachent touz que come Monsor Hervé le filz Salomon jadis Chevalier eut donné & ottroyé à Religioux hommes l'Abbé & le convent de notre Dame dou Relec de l'ordre de Cisteaux en pure aumosne la tierce partie de sa terre sise en la diocese de Leon, & Hervé de Lesquelen fils & heir principal au dit Hervé le fils Salomon eut approuvé & confirmé la dite donaison, & par sommet ce eut donné à la dite Abbaye tous ses biens immeubles & heritaux sis en la dite diocese; & Monsor Hervé de Leon, de qui les choses estoient tenuës comme de Seignor, dist que celles donaisons ne valoient pas por ce que il ne voleit pas que ses fiés fussent amortiz, & par moult d'autres resons. Après ce le dit Abbé & le procuratour au dit convent, qui poier aveit à ce, quitterent & delesserent de tout en tout tout le dreit, totes les actions, totes les demandes & les resons, que ils avoient & pouient aveir par quelque cause & en quelque maniere ès choses dessus dites à Guillaume Seignour de Loheac & à ses heirs à aveir, tenir & porsair perpetuaument à tote sa volonté en faire à mort & à vie pour mil & cinq cent l. de monnoye courante. Et est accordé que si la fame Perrot de la Folleie jadis fame audit Monsour Hervé le filz Salomon demandet doaire ès choses dessus dites, que nous en fassons nostre ordination, & en paeront les dits Abbé & convent & le Seignour de Loheac à nostre volonté segond ceque nous verrons que il sera à faire. Et est accordé entre les dites parties, que ce que les ditz Abbé & convent avaient & tenaient avant ladite donaison dou dit tiers demoreront au dit Abbé & convent à tenir & à aveir quittement & franchement, si comme ils tenoient avant la dite donaison dou dit tiers, c'est à scavoir, des terres, qui furent jadis Monsour Hervé le fils Salomon, à l'ordrenance de nous. Et en tesmoins de ces choses nous seelames cette let. de nostre seel ensemble o les sceaux des ditz Abbé & convent, & le Seignour de Loheac à lour requeste & de leur volonté, sauf tout nostre dreit & notre saesine en totes choses. Ce fut fait le jour de Dimanche après la fete Saint Pere as lians l'an de grace mil & doux cent quatre vingt & quatre. *Pris sur l'original à Blein. Les sceaux sont rompus.*

Accord entre Thomas de Chemillé & le Vicomte de Rohan.

A Touz ceulx qui verront & orront cestes presentes lettres Thomas de Chemillié Escuyer saluz en Deu. Sachent tous que come content feust esmeuz entre noble home Monsour Alain Vicomte de Rohan Chevalier mon frere einzné d'une partie, & moy de l'autre sus ce que je li querois & demendois de lui mon bien fait des terres & eritages porvenantes de par Madame Aleonor ma mere & la sour, en la parfin iceluy Vicomte d'une partie & moy de lautre sus ce à pez conveneismes en ceste maniere, c'est à scavoir que led. Vicomte me bailla en bien fait à ma vie pour mon bien fait & pour ma partie de toutes les terres, feuz, & eritages porvenantes de par Madame de Mere dessudite....... que ledit Vicomte avoit le tout pour le tout & toute la terre, qui est appellée la Riviere & en toutes ses appartenances quelesque eles soient, sise en la parroisse de Peumout, Pleumoieuc, ou Pleumieuc, de la dyocese de seint Briout & la Ville de seint Sansson & la Ville Hoeou o toutes lour apartenances, sizes en la parroisse de Brehant - Loudeac, de la dyocese dessusdites, desqueles choses dessus nomées je me tiengz pour bien paiez de tout mon bien fait & de toute ma partie qui m'avenoit & que je devois avoir de par Madame de Mere dessusdite. Ne ne puis riens queurre, demander ne avoir doudit Viçomte ne de ses heres par raison de bien fait ne de partie outre ces choses dessusdites, c'est à savoir que je ne sui que bienfetor en ces choses dessus dites, & que icelles meismes choses toutes & chesqunes dessus nomées a mon deces retornent & demorent audit Viconte & a ses hers sans debat & sans contredit, ne ne puis avoir ne aleguer en nulle maniere que ledit Vicomte ne son heir... met reçeu en home de ses choses dessudites ne d'aucune de les tant comme ils ou l'un deulx porra mostrer cestes lettres pardevers soy; Et en testemoine de ceste chose & por que ce soit ferm & establе à touz jourz mais je donay cestes presentes letres audit Vicomte & à ses hers seilées dou seel de la Court de Porhoet à mes prieres & enssemble en mon seel à maire fermeté, sauf toutevois le droict dou Comte de la Marche Seigneur de Porhoet & à chesqune autre Segnorie es choses dessusdites. Ce fut donné & fait ou jour de Lundy prouche la feste seint Hylaire lan de grace mil dous cenz quatre vins & quatre ou mois de Jenvier, *Scellé d'un sceau de cire verte, & appert avoir este scellé d'un autre sceau qui est rompu. Titre de Blein.*

Vente

Vente faite à Josselin de Rohan par Benevent de Mur.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani Allocatus Vicecomitatûs de Rohan tunc temporis, &c. Beneventa filia Guillelmi de Mur Uxor Rollandi filii Gaufridi Rollandi Scutarii cùm assensu & autoritate ejusdem Rollandi mariti sui vendidit Joscelino de Rohan filio nobilis viri Alani Vicecomitis de Rohan militis totam terram & quidquid juris habebat in villâ, quæ vocatur Kervili in parochiâ de sancto Maioco, Corisopitensis Diocesis. Datum mense Januario anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto die Veneris proximâ ante festum Purificationis B. M. Virginis. *Titre de Blein.*

Autre Vente faite au même par Guillaume de Mur.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Gaufridus Conani Allocatus Vicecomitatûs de Rohan tunc temporis, salutem in Domino. Noveritis quod coràm nobis constitutus Guillelmus de Mur Scutarius vendidit & recognovit se vendidisse & spontanæ venditionis nomine concessisse Jocelino de Rohan filio nobilis viri Alani Vicecomitis de Rohan militis, & ejusdem Jocelini heredibus in perpetuum, totam terram & quicquid juris dominii, communitatis, proprietatis, & sesinæ dictus Guillelmus habebat, habere poterat & debebat, quacunque causâ & etiam ratione inter villam de sancto Conoto ex unâ parte, & villam, quæ vocatur Kerleau ex alterâ descendendo à villâ, quæ vocatur Kerlein, sicut metæ ibi positæ fuerunt, & tendendo ad aquam, quæ currit inter villam de Pezzevignic, & dicta communia de Quoetmour, videlicet pro triginta libris monetæ currentis & bannis & venditionibus, de quibus denariis se tenuit coràm nobis dictus Guillelmus penitùs pro pagato, quæ omnia sita sunt in parochiâ de Mur.

Nos igitur bannis super præmissis per curiam Domini Vicecomitis de Rohan rationabiliter factis, venditionibus persolutis, & omnibus aliis, quæ venditioni & emptioni pertinent secundùm usus & consuetudines patriæ ritè peractis, nemine contradicente nec pro pignore ad retinenda præmissa veniente, adjudicavimus judicio curiæ supradictæ omnia & singula supradicta prædicto Jocelino & suis hæredibus & ab eodem causam habentibus & habituris, ad puram & perpetuam hæreditatem in perpetuum pacificè possidendam, tenendam, & habendam pro summâ pecuniæ supradictâ, bannis & venditionibus antedictis. Juravit etiam coràm nobis dictus Guillelmus tactis sacro-sanctis Evangeliis, quod in præmissis omnibus aut aliquo præmissorum nihil in futurum per se vel per alium ratione aliquâ reclamabit, & præmissa omnia & singula prædicto Jocelino & suis garantisare & deffendere suis propriis sumptibus penitùs ergà omnes super omnibus bonis suis, quoad tenetur, dicto Jocelino & suis, specialiter obligatis secundùm usus & consuetudines Vicecomitatûs supradicti. In cujus rei testimonium & muninen præsentes litteras memorato Jocelino & suis hæredibus & ab eodem causam habentibus & habituris judicio curiæ supradictæ, & ad requisitionem dicti Guillelmi sigillo nostro dedimus sigillatas; salvis tamen jurè & sesinâ Domini Vicecomitis de Rohan, & cujuslibet Domini alterius in præmissis. Datum die Veneris proximè post cineres, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto. *Et apert ledit Acte avoir été scellé de Cire verte sur queüe de parchemin. Titre de Blein.*

Appels à la Cour de France cassés par le Roi.

PHilippus D.G. Francorum Rex Ballivio Turon. salutem. Cum super contentione orta inter Johannem de Machicolio militem ex una parte, & Oliverium de Machicolio fratrem suum ex altera, occasione cujusdam invasionis & cavalcatæ factarum ab eodem Johanne contra ipsum Oliverium; nec non & super impedimentis quæ ipse Johannes in possessionibus dicti Oliverii inferre & intulisse proponitur, curiam suam reddiderimus dilecto & fideli nostro Comiti Britanniæ, de cujus feodis & Comitatu res contentiosæ dignoscuntur movere, mandamus tibi quatinus prætextu alicujus mandati à nostra curia hucusque tibi directi, super præmissis & præmissa tangentibus te nullatenus intromittas, donec à nobis aliud receperis specialiter in mandatis. Actum Parisiis Sabbato ante mediam quadragesimam anno Dom. MCCLXXXVII. *Chasteau de Nantes Armoire F. Cassette B. n.* 16.

Comes Britanniæ habuit remissionem Episcopi Dolensis quem Garinus de Bella-landa fecerat adjornari in Curia Parlamenti anno Dom. MCCLXXXV. fol. LX. Item fol. LXXIX Reddita fuit curia Episcopo Dolensi de Guillelmo de Rupeforti qui eum adjornari fecerat in curia Paris. eo quod in curia Episcopi pendebat causa applegiamenti inter Episcopum & dictum Guillelmum suum vassallum, salvo tamen jure Comitis Britanniæ. *Extrait du Registre* Olim *du Parlement de Paris. Ch. de Nantes arm. O. cassette C. n.* 12. 1285.

Accord entre Raoul de Monfort & Alain de Montauban

COmme noble Dame Mahaut jadis Dame de Monfort eut donné à noble homme Monsieur Jossélin de la Roche son mary & à ses hoirs la tierc partie de la terre de Monfort, & de toute la terre, & de tout l'heritage, qui luy pouvoit advenir par droit de succession & de promesse: Et après la mort du dit Jossélin noble homme Guillaume Seigneur de Loheac eut fait échange o Monsieur Alain de la Roche fils & hoir du dit Jossélin o l'assentement & o la volonté de la ditte Dame des dites choses données au dit Monsieur Jossélin & à ses hoirs, & après le dit Guillaume sieur de Loheac eut donné à Monsieur Alain de Montauban la moitié des dites choses echangées o le dit Monsieur Alain de la Roche, comme dit est, exceptées dix livres de rente, lesquelles le dit Seigneur de Loheac devoit prendre & avoir en la dite moitié donnée au dit Alain de Montauban; & content fut emeu en notre Cour de Ploermel entre Raoul Seig. de Monfort d'une partie, & le dit Alain de Montauban d'autre sur lesd. choses données au dit Alain de Montauban du dit Seigneur de Loheac, & après plusieurs contens eues entre les dites parties, se compromirent les dites parties en nobles hommes Alain Vicomte de Rohan, Guillaume Seigneur de Loheac, & Hervé le Bouteiller Chevalier notre Senechal de Ploermel en celuy temps, & greerent les dites parties par notre Cour, & jurerent à tenir & à garder ceque les dits arbitres ordonneroient sur lesd. choses; lesquels arbitres, parties oyës ordonnerent sur lesd. choses en telle maniere, que led. Raoul quitte & delaisse à toujoursmés audit Alain de Montauban & à ses hoirs tout ceque celuy Alain tenoit en la paroisse de la Chapelle S. Oüen

par la raison de la dite donaison, qui luy fut faite du dit Seigneur de Loheac. Et le dit Alain laisse au dit Raoul le Chatel de Boutavant qu'il tenoit à raison de la dite donaison, & ainsi il ne pourroit plus rien demander en la terre de Monfort. Ce fut fait & passé par notre dite Cour de Ploermel le Lundy après l'Ascension de notre Seigneur l'an de grace 1285. *Pris sur une copie de du Paz.*

Sentence arbitrale entre le Vicomte de Rohan & Thomas de Beaumer.

A Tous ceux qui verront & orront cestes presentes lettres Alain de Querriguel Chevalier arbitre communaulment eleu entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une partye, & Thomas de Biau-mer Seigneur de Kemeneguegant de lautre salut en Deu. Sachent tous que comme content fust esmeu pardevant nous entre icelles parties sur ce que iceluy Thomas disoit que le dit Viscomte avoit faict tort & encontre la pez qu'avant la datte de cette lettre avoit este faicte entre eux de ce que ledit Viscomte avoit justicié un larron dou feu de Kemeneguegant pour le fait que il avoit en la ville de Ponthivy aillours que en la ville de Ponthivy, & ledit Viscomte disoit envers iceluy Thomas, que il navoit faict nul tort de le justicier dou fait que il avoit faict en sa ville sur le larcin, dont il fut troué, saisy, en laquelle de ses villes que il li plust. Et nous oyes & entenduës les resons desd parties jugeasmes par jugement & par notre esgard que ledit Viscomte n'avoit pas fait tort, & ne fist pas tort de pendre & de justicier iceluy larron aillours que en la ville de Ponthivy pour le fait, que il avoit fait en la ville audit Viscomte & dont il avoit esté troué sesy: sauf que la pez qui avoit esté faicte entre icelles parties demoure en sa force, ne ne se mout de riens, & que ce fait ne exploict que ledit Viscomte ne ses Aloez eussent fait sur ce ne portent point de prejudice à la pez qui avoit esté faite entre eux pardevant. Et en testemoine de ceste chose nous donasmes ceste presente lettre audit Viscomte & a ses hers de nostre seaul seellée ensemble o le seel doudit Thomas à maire fermeté. Ce fut fait & donné ou jour de Samady prochain apres la Pentecouste l'an de grace mil dous cens quatre vingt & cinq à Moncontour. *Titre de Blein.*

Traité fait entre Olivier de Montauban & Guillaume de Loheac.

TRansumpt. A tous ceux qui orront ou verront cestes presentes letres le Official de saint Malo de Baignon salut en De. Scachent tous que nous avons veu les letres au Comte de Bretaigne seellées ou seel doncque l'on use à Plormel es contrats & ou seel Monsour Olivier de Montauban Chevalier non pas cancellées ne vitiées contenantes la forme qui s'enseist. Sachent tous que en notre court à Plormel personalement en dreist établiz Guillaume Seignor de Loheac d'une partie, & Olivier Seignor de Montalban de l'autre, le dit Olivier dona & en donant ottroia au dit Seignor de Loheac pour un bon service fait dou dit Seignor de Loheac au dit Seignor de Montalban tout ce que le dit Olivier aveit & aveir poait & devait de Seignorie, de proprieté, de sesine, & de possession tant en rentes, en obeissances, redevances, que en toutes autres chouses dans la paroisse de Cambleçac & en la paroisse de la Chapelle des Bruyeres & en la paroisse de Mauron à aveir, tenir, & en paiz pourseer audit Guillaume & à ceux qui cause auront du dit Guillaume les chouses dessus dites à touz jourz mes par dreist de heritage, à en faire sa pleine volenté; & si il avenoit que Aufrey le Borgne & Guillaume Sonal refuseroient parfetement à eux atorner au dit Seignor de Loheac de ceque ils desvent tenir du dit Seignor de Montalban es dites parouesses de Cambleçac & de la Chapelle, les dits Aufrey & Guill. Sonal demeurent en l'obeissance au dit Seignor de Montalban & eux & lor feuz: & cil de eux qui refuseront parfetement à se atorner au dit Seignor de Loheac, le dit Seignor de Montalban en feroit estchange au dit Seignor de Loheac ou feuz de Kaholo & en la prochene maison à la terre au dit Seignor de Loheac à notre assise & au prisage que nous aon acostumé en Bretaigne de tant comme serait prisagé, ceque le dit Seignor de Montalban aureit & aveir porrait sur les dits Aufrey & Guillaume Sonal es dites paroisses de Cambleçac & de la Chapelle. Et est accordé que Raoul le Tort Chevalier & Pierre de Knibeat Chevalier demorera au dit Seignor & eux & lor feuz en quelconque lieu que ils seient ou feuz & en la Seignorie au dit Seignor de Montalban; c'est à saveir ceque le dit Seignor de Montalban aveit & aveir poait sur les dits Raoul & Pierre & sur les feuz qui à eux appartiennent en quelconque paroisse que ce soit, & le dit Seignor de Loheac doit faire estchange au dit Seignor de Montalban à notre asise de Bretaigne & au prisage dessus dit de tant que seroit prisé ceque le dit Seignor de Montalban aureit & aveir porrait sur les dits feuz que les dits Raoul & Pierre tendroent & tenent dou dit feuz au dit Seignor de Montalban de hors les doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle dessus dites. Et est accordé entre les dits Seignors de Loheac & de Montalban dendreit les autres Gentilhomes qui tiennent dou dit Seignor de Montalban es dites doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle, si ils refusesoent à eux atorner au dit Seignor de Loheac de ceque ils tendreyent dou dit Seignor de Montalban es dites doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle, le dit Seignor de Montalban ferait estchange au dit Seignor de Loheac en feuz, feu pour feu au priz & au vallant des feuz que les Gentilhomes qui atorner ne se voudrayent au dit Seignor de Loheac se monterayent, c'est à saveir de ceux tant seulement & de lor feuz des dites doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle, qui dou dit Seignor de Loheac biens ne tendrayent fors les donaysons dessus dites, & fera le dit Seignor de Montalban la dite estchange & feuz dou Kaholo dessus dits, & environ à la prochene à la terre au dit Seignor de Loheac; & la dite estchange faite, ceux des dits Gentilhomes qui atorner ne se voudront au dit Seignor de Loheac demorront au dit Seignor de Montalban & eux & lor feuz, & l'estçhange que le dit Seignor de Loheac teint faire au dit Seignor de Montalban par la convenance dessus dite, le dit Seignor de Loheac la li ferait à notre asise de Bretaigne es chouses mesmes que le dit Seignor de Montalban li aureit ballées ou dits feuz dou Kaholo e environ, si baller les conviendra par les convenances dessus dites: Et mist le dit Seignor de Montalban en sesine le dit Seignor de Loheac par la ballée de cette Letre des donaisons dessus dites en la forme & comme il est dit dessus; & est tenu le dit Seignor de Montalban garanter les dites donaysons des sœurs au dit Seignor de Montalban & de la Dame de Montalban que ces biens ils ne demanderont, ne ne reclameront ou temps avenir es dites paroisses de Cambleçac & de la Chapelle & de Mau-

ron, si ce n'estoit que il en donast au dit Seignor de Montalban es dites doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle par reson des Chevaliers dessus dits & des Gentilhommes de leur feuz des dites doux paroisses de Cambleçac & de la Chapelle, qui atorner nese voudrayent au dit Seignor de Loheac, & le dit Seig. de Montalban est tenu garanter au dit Seig. de Loheac les donaysons dessusd. de tous & contre tous & à renoncer le dit Seignor de Montalban à toutes actions excepté supplications, allegations tant de dreit que de fait, qui pouraient etre opposées contre la tenor de ceste letre, en quoy la tenor de ceste letre pourait etre empeschée ou retardée en aucune maniere. Et voulut & ottroia le dit Seignor de Montalban que nous feissions la tenor de ceste letre estre enterinée & accomplie sans debat & sans delay ou dit Seignor de Loheac, & que nous des donaysons dessusd. receyons & prengions en homme iceul Guillaume Seignor de Loheac, quand cil Seignor de Loheac nous en requerra; & à toutes ces chouses devant dites tenir & accomplir le Seignor de Montalban obligea en nostre court soy & ses heirs & ses successors & tous ses biens, & jura iceul Seignor de Montalban les dites donaysons tenir & garanter sans repeter, & que encontre la tenor de ceste lettre ne viendra jamais par soy ne par autre, & à toutes ces chouses & chacunes tenir le dit Seignor de Montalban present & à ce se consentant condampnon en cest ecrit, & en temoin de ce & en fermeté nous avons donné au dit Seig. de Loheac cète presente letre seellée ou seel etabli à Plormel es contrats dont nous usons; ou greignour fermeté le dit Seignor de Montalban appousa son seel le Lundy après la Trinité l'an de graçe mil doux cent quatre ving & cinq. En après par devant nous personellement etablies en dreit Dame Loyse femme au dit Seignor de Montalban o la autorité e o la volenté dou dit Olivier son Seignor, & Dame Ermine femme Monsour Olivier de la Chapelle Chevalier o la autorité & o la volenté du dit Olivier de la Chapelle son Seignor & Aliette sœur au dit Seignor de Montalban greerent, ottroierent, & promistrent toutes les chouses devant dites accomplir & garder en bonne foy & que elles ne vendront encontre en aucune maniere ne par aucune reson par elles ne par autres, ne n'empécheront par aucune maniere que les dites chouses & chacunes de celles sayent accomplies tenuës & enterrinées de tout en tout, comme il est dit par dessus, & renoncierent les dites Dames Loyse & Ermine & la dite Aliette à toutes actions, supplications, allegations, & exceptions de Barat de Chevalier, de doayre, de donayson par noçes, de force, de point de estchange, de permutation, de deserance, de elles & de lor heirs, de tout privilege pris & à prendre, & à toutes autres resons tant de dreit que de fait, de etablissement & de costume de païs, qui contre la tenor de ceste letre porraient estre opposées & obiicées, & toutes ces chouses garder & accomplir en bonne foy & encontre non pas venir à jamés par elles ne par autres, ou empescher que ils ne sayent enterrinées, jurerent les dites Dames & la dite Aliette. Et nous es dites chouses tenir & accomplir & enterriner en bonne foy les dites Dames & la dite Aliette presentes & consantantes & les chouses dessus dites etre vrayes confessantes en cest ecrit condempnons. Et en tesmoin de ces chouses nous donames au dit Seignor de Loheac o la volenté & o l'assentement des dites Dames & de la dite Aliette cestes presentes letres seelées ou seel de notre court. Doné le jour de Jeudy avant la feste de la Nativité notre Dame Vierge, l'an de graçe mil doux cent quatre ving & cinq. *Le sçeau est rompu. Pris sur l'original de Transumpt, conservé aux Archives de Guemené.*

Vente faite à Josselin de Rohan par les Gilberts.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani Allocatus Vicecomitatûs de Rohan tunc temporis salutem, &c. Pet. Eudonis Gilleberti scutarius & Joscelinus ejus frater vendiderunt Joscelino de Rohan, filio nobilis viri Domini Alani Vicecomitis de Rohan militis, & heredibus ejusdem Joscelini quidquid juris ipsi fratres habebant in nemoribus de Killiou in parochiâ de Meleriac, Corisopitensis diocesis, pro quadraginta libris monetæ currentis & bannis & venditionibus, de quâ pecuniæ summâ se tenuerunt coràm nobis dicti fratres penitùs pro pagatis, &c. Datum die Sabbati proximâ post octavas Purificationis Beatæ Mariæ Virginis anno Domini milesimo ducentesimo octogesimo quinto. *Titre de Blein.*

Epitaphe du Duc Jean le Roux.

HIc jacet in annis Dux quinquaginta Britannis. 1286.
Dextera robusta, fuit ejus forma venusta.
Hec loca a fundavit; prudens hostes superavit, a l'Abbaye de Prieres.
Pervigili cura juste dupplans sua jura.
Hic fidei cultor, scelerum justissimus ultor,
Pauperis & miseri custos, defensio Cleri;
Pacificans gentem, domuit quemcumque tumentem.
Anno b Milleno, bis c. sex octuageno, b 1286.
Sub dena luce citra sollemnia c Luce c Dix jours avant la Saint Luc.
Migravit iste; tecum sine fine sit iste. *Ex collectione Veteri ms. Ecclesiæ Nannet.*

Partage donné par Olivier de Montauban à Aliette sa sœur.

SAchent toz que comme contens fust esmeu en notre Court de Plormel entre Olivier Seignour de Montauban Chevalier d'une partie, & Aliette suer audit Olivier de l'autre fusce, cest a savoir, que la dite Aliete demandoit avoir dou dit Olivier sa portion avenante des terres & des rentes qui furent jadis au pere & à la mere des dits Olivier & Aliete, que le dit Olivier teneit & persseit; a pez vindrent en notre dite Court les dites parties sur les dites chouses en celle maniere que le dit Olivier baille & assigne à la dite Aliette dez mentenant cent livres de rente por toute sa part & avenant de toutes les terres & de toutes les rentes desusdites, commencanz en Meneac en Ceymor ou Beier, en Ploec & en la procheine ensevant des terres au dit Olivier, si les pieçes desusdites ne souffesoient aux dites cent livres parfaire en cele maniere que la dite Aliete aura & porssera sexante & dez livres de rente des dites cent livrées de rente à present, & vingt livres de rente à la premiere echaete de Dom Alain de Montauban Chevalier ou de Dame Anne de Montauban des dites cent livrées de rente & des livrées de rente remenables des dites cent livrées de rente à l'autre echaete des dits Alen ou de Dame Anne. Et tendra & porseira le dit Olivier & ses heirs les dites trante livrées de rente, tant comme ils demoreront à echaer, & en aura & a levera, comme frutier, les fruits, les rentes, les levées, & les essues; & ne poura le dit Olivier ne ses heirs vendre ne aliener les dites trentes livrées, tant comme il les tendra & demoreront à echaers, que ils ne retorgent quites & delivrées à la dite Aliete ez dites echaeçes

en la forme & en la maniere, si comme il est dit si dessus; Et par cet accord la dite Aliete ne puet, ne ne porra jamais rien demander ez dites terres & rentes excepté les dites cent livrées de rente, si n'estoit par echaete de deffaute de heir. Et à ce la dite Aliete obligea & ses heirs & ses successours & toz ses biens moubles & nonmoubles especiaument & expressement, & renoncia la dite Aliete de sa bonne volenté à toute frode, barat & tricherie, a tot produit de terre prise ou a prendre & à toutes autres chouses qui contre la tenour de ces letres porraent estre obiciés ou oppousées. Et nous la dite Aliette presente, en ce consentante & à notre juridicion se sozmettante le & ses baens . . . . . condamnons à toutes cestes chouses & chescune par sei tenir & accomplir, & toutes chouses & chescune pour sei jura la dite Aliette tenir en bonne fey, & que encontre ne vendra par elle ne par autres en nulle maniere. Donné sus ce tesmoign notre seel de Plormel ez contraz, ensemble o le seel Eon Morio a la priere de la dite Aliette a maire fermeté desd. chouses, sauf notre dreit, & a chescun autre, ou mais d'Avril l'an de graice M. CC. quatre vingt & seis. *Titre de Guemené, scellé du sceau de la Cour de Ploermel, qui est l'echiquier de Dreux au canton d'hermines. Le sceau du dit Morio est rompu.*

Accord entre Olivier de Montauban & Guillaume de Loheac.

SAchent tous que comme quonvenance ait eté feite entre noble homme Guillaume Seignor de Loheac Chevalier d'une partie, & Olivier jadis Seignor de Montauban Chevalier de l'autre, en telle maniere que le dit Olivier a baillé & ottroié au dit Guillaume les fruits, les levées, & les essuës de totes ses terres de Montalban, de Buer, & de Carantoer, & des appartenances en rentes, en obeissances, en boes, en molins, & en autres choses dusque au terme de dez ans commencez à l'Ascension notre Seigneur derrein passée pour certaine somme d'argent, de laquelle le dit Guillaume doit acquiter & delivrer le dit Olivier vers certaines personnes, si comme il est contenu en la quonvenance devant ditte, & es lettres sceellées dou sceel de notre Cort faites de la ditte convenance, & la portion Aliette de Montauban seur dou dit Olivier, fut escrites des choses devant dites ballées au dit Guillaume dou dit Olivier par la dite convenance, & fut accordé & grée des dites parties en la dite convenance, que le dit Guillaume rendreit & restorereit au dit Olivier à l'avenant que la dite Aliette aureit ou conquerreit dou dit Olivier es choses que il teneit en Porhoet & en la Vicomté de Rohan sus les choses devant dites, & accord ait eté fait entre le dit Olivier & la dite Aliette sa seur o l'assentement & o le conseil dou dit Guillaume & lor autres amis en celle maniere que le dit Olivier a baillé & assigné à la dite Aliette sa seur es dites parties de Porhoet & de la Vicomté de Rohan cent livrées de rentes, cest à saveir sexante & dez livres à present, & vingt livrées à la premiere eschaete de Dom Alain de Montauban Chevalier ou de Dame Anne de Montauban, & dix livrées à l'autre escheite après des dits Alen, ou de Dame Anne: En notre Court à Plormel en dreit etabli le devant dit Guillaume Seignor de Loheac grea, promist, & est tenu rendre au dit Olivier & à ses hoirs sexante & dez livres de monaie corant par chacun an, tant comme la dite convenance durra en ces termes, c'est à saveir à chasque mycaresme trente & cinq livres de monnoie corant commencant à ceste mycaresme prochenne & à chasque Nativité de notre Dame Vierge XXXV. livres: Et sur lescheite ou dit Dom Alain ou de la dite Dame Anne trente livrées aux mesmes termes que dessus, &c. Donné à Ploermel l'an de graçe MCCLXXXVI. *Titre de Guemené. Les sceaux sont rompus.*

Retrait lignager fait par Jean Savour Bourgéois de Loudeac.

GAufridus Conani Allocatus Vicecomitatûs de Rohan & de Porhoet tunc temporis pro nobili viro Domino Alano Vicecomite de Rohan milite salutem in Domino. Noveritis quod cùm Raymundus Gilberti burgensis de Ploermel & Radulphus Gaupichier armiger venditioni exponerent pro debito Oliverii Cadoreti armigeri cùm assensu & voluntate Gaufredi de Pennaut & Guillelmi de Baudrimont militum plegiorum pro dicto Oliverio omnem terram & etiam quidquid juris, dominii, proprietatis & saisinæ dictus Oliverius Cadoreti habebat & habere poterat quacunque causâ & etiam ratione in villâ, quæ vocatur la Chasteigneraie & in omnibus ejus pertinentiis sitis in parochiâ de Plimiouc Briocensis Diocesis pro sexaginta & duodecim libris monetæ currentis & bannis & venditionibus, in quibus denariis tenebatur idem Oliverius prædictis Raymundo & Radulpho, ut dicebant; Joannes Savour Burgensis de Loudeac ad curiam Vicecomitis prædicti accessit, & dixit se esse propinquiorem prædictis Raymundo & Radulpho ratione Joannæ de Coetbat uxoris suæ ad præmissa retinenda & ratione prædictæ proximitatis habenda, solvendo tamen prius prædictis Raymundo & Radulpho summam pecuniæ supradictam: Qui Raymundus & Radulphus coràm nobis recognoverunt ipsum Joannem esse propinquiorem eis ad præmissa retinenda & habenda ratione prædictâ: Quare judicatum fuit judicio curiæ supradictæ, quod dictus Joannes, ratione quâ suprà, erat propinquior ad præmissa retinenda & habenda & quod banna & explecta, quæ super præmissis nomine ipsorum Raymundi & Radulphi facta fuerunt, valebunt facta nomine ipsius Joannis & ejus uxoris prædictæ. Nos igitur... bannis sic super præmissis rationabiliter factis & ad valendum prædictis Joanni & Joannæ per curiam prædictam judicatis, venditionibus persolutis, satisfactoque prædictis Raymundo & Radulpho de prædictâ pecuniæ summâ, prout ipsi hoc recognoverunt coràm nobis & omnibus aliis quæ venditioni & emptioni pertinent secundùm usus patriæ, ritè peractis, nemine contradicente, nec propinquiore ad retinenda præmissa veniente, adjudicavimus judicio curiæ supradictæ omnia & singula supradicta memoratis Joanni & Joannæ & eorum hæredibus in puram & perpetuam hæreditatem pacificè possidenda & habenda pro summâ pecuniæ supradictâ, bannis & venditionibus antedictis. In cujus rei testimonium præsentes litteras sigillo curiæ prædictæ dedimus sigillatas. Datum die Mercurii proximâ ante festum Nativitatis S. Joan. Baptistæ anno Domini MCCLXXXVI. *Pris sur l'original à Blein.*

Vente faite à Josselin de Rohan par Eudon de Guernigou.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani Allocatus, &c. Eudo filius Mathæi de Guernigou Scutarius vendidit Josçelino de Rohan filio Nobilis viri Do-

mini Alani Vicecomitis de Rohan militis & heredibus ejusdem Joscelini quidquid juris habebat in villâ sancti Maioci, & in villâ de Quenuili, & apud Guernmadec in parochiâ sancti Maioci, Corisopitensis Diocesis, pro quatuordecim libris monetæ currentis & bannis & venditionibus, de quâ pecuniæ summâ se tenuit corâm nobis præfactus Eudo penitùs pro pagato, &c. Datum die Jovis proximâ ante festum Beati Bartholomæi Apostoli anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto. *Titre de Blein.*

Donation faite à Josselin de Rohan.

UNiversis, &c. Gaufridus Conani armiger Allocatus, &c. Ammou relicta Eudonis Laurentii Scutarii defuncti, & Guillelmus dictus Borré tutor Gaufridi filii dictorum relictæ & defuncti nomine tutorio dicti Gaufridi minoris, dederunt Joscelino de Rohan filio nobilis viri Domini Alani Vicecomitis de Rohan militis, & ejusdem Joscelini heredibus, & causam habentibus & habituris ab eodem in perpetuum in puram elemosynam ad puram & perpetuam hereditatem quidquid juris habebant in totâ terrâ cùm pertinentiis suis, quam prædictus Eudo defunctus pater prædicti Gaufridi & maritus quondam dictæ relictæ habuerat in Burgo & parochiâ de Killiou Corisopitensis Diocesis de terris Guillelmi dicti Normand Scutarii, &c. Datum die Jovis proximâ ante festum Beati Bartholomæi Apostoli anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto. *Titre de Blein.*

Autre faite à l'Eglise de S. Malo par Raoul de Dinan.

1287. A Tous ceux, &c. Henri de Alvaugor Chevalier Seigneur de Mayne, &c. en nostre Court à Dynan comparut M. Raoul de Dynan Viscomte de la Belliere Chevalier, requerant lui avoir baillé en nom de gage par Alen de la Houssaie Chevalier, & par nostre dite Court en dreit bailla aux Prioul & Chapitre de S. Malou de l'Isle toutes les deesmes que ledit Visconte aveit en la paroisse de Plurestruit, por cent livres de monaie courante, lesquelles il a livrées aprest audit Alen de la Houssaie jusqu'au terme de v. ans prochains, lesquelles deesmes valoient par chacun an xxv. mines de blé à la mesure de Becherel, v. de froment, x. de Seigle, & x. d'aveine, &c. Ces presentes lettres scellées ou scel de nostre Court establi à Dynan, o le scel dudit Raoul, au mois de Nov. MCCLXXXVII. *Le sceau de la Cour de Dinan, parti, au 1. d'Avaugour, & au 2. de Mayenne. Le sceau de Raoul un chef endanché de 3. pieces. Titres de l'Egl. de S. Malo.*

Autre faite à Geoffroi de Rohan Chanoine de S. Brieu.

UNiversis, &c. Joannes de Buxeriâ miles Allocatus tunc temporis Vicecomitatûs de Rohan salutem in Dom. Noveritis quod Alanus de Barz de Noeal, Eudo & Guill. ejus filii cùm ejus authoritate dederunt & nomine donationis concesserunt purè & simpliciter cum assensu & voluntate Agnetis uxoris Hervei filii Molendinarii, Amou uxoris, Alani Aufredi Filii, & Havisiæ uxoris Gaufridi dicti Boré authorisatarum corâm nobis à maritis earumdem, nec non & Agnetis & Amou filiarum totaliter ipsius Alani, Gaufrido de Rohan Canonico Briocensi, & ejus heredibus, & causam habentibus & habituris ab eodem, domum lapideam ipsius Alani cùm ipsius domûs plateâ sitam in Burgo de Noeal Venetensis Diocesis in puram & perpetuam elemosynam ad ipsum Gaufridum in scolis sustentandum ad puram & perpetuam hereditatem in perpetuum pacificè jurè hereditario possidendam & habendam, transtuleruntque in prædictum canonicum & ejus heredes, &c. In cujus rei testimonium & munimen presentes litteras memorato Gaufrido de Rohan, & suis heredibus, & causam habentibus ab eodem ad requisitionem rdictorum Alani, Eudonis, Guillelmi, Hervei, Alani, Gaufridi, Agnetis, Amou, Havesiæ, Agnetis, & Amou cùm authoritatibus quibus suprà, sigillo nostro dedimus sigillatas; datum die Jovis proximâ ante festum Decollationis Beati Joannis Baptistæ anno Domini millesimo CC. LXXXVII. *Titre de Blein scellé du sceau de l'Aloué, qui represente deux faces chargées de deux anneaux, & est brisé d'un lambel de trois pieces, avec ces mots :* S. Joannis de Buxeriâ militis.

Autre don fait au même par Geoffroi de Kervenou.

UNiversis, &c. Guillelmus filius Gaufredi de Plimeleau Dominus de Kervenou Armiger, salutem. Noveritis quod cum Alanus de Kemortz filius primogenitus & hæres Henrici de Kemortz Scutarii defuncti dedisset mihi & meis hæredibus totum feodum suum gentilem, quem idem Alanus habebat in parrochiâ de Plemelin Venetensis diocesis, & transtulisset dictus Alanus in nobilem virum Dominum Alanum Vicecomitem de Rohan, à quo præmissa tenentur tanquam à Domino capitali & feodali possessionem corporalem omnium præmissorum ad me investiendum & sesiendum de eisdem tanquam hæreditarium ratione donationis prædictæ mihi & meis hæredibus à dicto Alano de Kemortz factæ : postea Dominus Vicecomes ad instantem & spontaneam petitionem & de consensu benigvolo prædicti Alani de Kemortz me de præmissis omnibus tanquam hæreditarium eorumdem investivit & saisivit penitus & expresse & in corporalem possessionem induxit suæ curiæ judicio mediante. Quibus factis ego prædictus Guillelmus bene compos mentis meæ mea pura & spontanea voluntate, non coactus dolo, vi, nec metu ad hoc ductus cessi, dedi, & dimisi penitus, do, cedo, & penitus dimitto in perpetuum Gaufrido de Rohan, Canonico Briocensi filio prædicti Vicecomitis, & ejusdem Canonici hæredibus, successoribus & causam habentibus ab eodem omnia & singula præmissa &c. Datum die Veneris proxima ante festum Decollationis B. Joannis Baptistæ anno Domini MCCLXXXVIII. *Tit. de Blein.* 1288.

Traité de mariage entre Alain de Rohan & Agnès d'Avaugour.

A Tous ceulx qui orront & verront cestes presentes lettres Henri d'Avaugour Chev. Seign. de Goellou, saluz en Deu. Sachent tous que nous avons fait mariage de Agnés notre fille einsnée & de Allain de Rohan fuis aeisné & principal heir dou Viconte de Rohan o l'assentement & o la volenté d'iceluy Viconte en celle maniere que nous avons donné & promis & donnons audit Alain de Rohan en mariage o ladite Agnés notre fille dessusdite quatre cens livres de rente à asseeir audit Alain en notre terre de Goeslou, c'est à savoir en nostre forest de la Garane o le manoir & o le fié d'icelle forest, si come al se porsiet o ses appartenances & le porcours

des bestes qui seront meuës d'icelle forest par nos autres forets de Goeslou & par nos feus, c'est à savoer tout ce que nous avons en icelle forest sens riens i retenir à nostre ous fors l'obeissance d'icelui Alain & de ses hoirs d'icele Agnez après lui. Laquelle obeissance nous demore des ores par la volenté dou dit Alain en tele maniere toute voes que nous ne poons destreindre jamais nous ne nos hoirs après nous ledit Alain, ne les siens, ne ses homes à obeir fors à nostre ville de Chastel Audrein tant solement, si ce n'estoit par ressort de contredit fait en notre Court, lequel Alain nous est tenu à obeir si comme de jouveignour à einsné à la Coustume dou païs de tout son mariage. Et devons avoir notre porcours en ladite forest de la Garane des bestes qui seront meuës de nos autres forets. Et doit ladite forest estre presagiée & assise au presage & à l'assise de Monsour Raoul de la Mote & Monsour Geffroy des Escoteis Chevalliers communaulment esleus de nous & dou dit Alain, & de Monsour Joan Paienel Chevallier meienor eslu de nous & dou dit Alain, si iceux asseours ne sont d'un accord à ladite assiete faire. Et se il avenoit que Mousour Raoul de la Motte ou Monsour Geffroy des Escoteis, ou Monsour Jean Paienel eust empeschement ou ni vouseist ou ne peust estre à faire ladite assiete, Monsour Geffroy de la Roche sera & est esleu des ores de nous a estre asseior ou leu dou dit Monsour de la Mote, & Monsour Geffroy le Viconte ou leu Monsour Geffroy des Escoteis, & Monsour Pierres Tornemine ou leu de Monsour Joan Paienel, &c. Et nous toutes ces choses & chescune des dessus dites garentir, tenir leiaulment, & accomplir, & non aller encontre promettons & greons de bonne foy & le jurons & le avons jurés, touchiés les sains Evangiles de notre main destre. Et en sour que tout nous Pierres Tornemine, Geffroy dit le Viconte, Richard de Boybou, Olivier dou Boesbili Chevalliers, & Jouffroy Tornemine auctorisé quant à ce de moy Pierre Tornemine son pere dessusdit, nous mettons & establissons envers ledit Alain de toutes ces choses dessus dites & chescune tenir & accomplir & de le faire enterriner & parfaire audit Henri d'Avaugour Seignour de Goelou en pleiges & en principeaux deteours & chescun de nous pour le tout sur tous nos biens, ou de tenir ostage à la requeste dou dit Alain en la maniere qui senseut; c'est à savoir que nous volons & octroions que si ledit Henri defailloit que toutes ces choses ne fussent accomplies & enterrinées, si comme il est devisé par dessus nous à la requeste dou dit Alain, c'est à savoir de oit jours de semonce, suismes tenus & graons nous rendre en ostage en la ville de Pontivi, ne de elle isserons sans le congié dou dit Alain, fors aller le jour la ou nous verrons que bien soit, & nous rendre au soir en l'ostage, jusques ledit Alain se tienge de toutes ces choses dessus dites pour bien paiés. Et nous Henri dessus dit greons que pour tout l'ostage de nos pleiges dessus dits ne demorge pas, que led. Alain n'esploutege se il li plaist tant sur nos biens jusques ledit Alain se tienge des choses dessusd. por bien poié. Et se il avenoit que ledit Alain moreist avant que il fust Seigneur de terre, en la volenté de ladite Agnés fera avoir cent livres de rente pour son doaire ou son devoir par la coustume de la terre. Donné audit Alain sur ce tesmoigns nos seaux apposés à cestes lettres mis ou jour de Samadi en la feste Saint Denis l'an de grace mil dous cens quatre vins & oit à Quoetmalouan. *Il ne reste plus que le sceau d'Avaugour. Pris sur l'original au Chateau de Blein.*

Douaire assigné par le Vic. de Rohan à la veuve de Geoffroi de Lanvaux.

SAchent toz que comme contens fust esmeu par notre cort de Ploermel en droit entre noble Monsor Alein Visconte de Rohan Chevalier d'une partie, & Tephaine jadis femme Monsor Geffroi de Lanvaux Chevalier mort de l'autre partie, sur ce que ladite Tephaine demandoit à avoir dou dit Monsor Alein pour reson de doere, ou de doneison por noçes feites o ledit Monsor Geffroi son Seigneur la tierce partie de toutes les chouses immobles, que ledit noble homme teneit des heritages & des sesines audit Monsor Geffroi jadis, ou de Monsor Alein de Lanvaux pere dou dit Monsor Geffroi, & ledit noble disant & allegant plusiors resons encontre; après plusiors altercations & debatz euz entre eux par notre dite Court à concorde de pez vendrent lesdites parties par notre dite Court en tele maniere, que ledit noble homme donne & octroi à rendre à ladite Tephaine par chacun an le jor de Seint Michel en monte Gargant por aumone & por pitié, & por tote demande & reson de doere & de .... por noces, que ladite Tephaine fesait & poet faire, si pouvoir en avoit ès chouses dessus dites, ne en aucune .... ne devoit avoir & par autres chouses, quarante livres de monaie corante à la vie à ladite Tephaine en tant comme elle vivra par chacun an. *Le reste est decbiré & mangé des rats.* Ce fut fait & donné sous le sceau de notre dite Cour, & celui dudit noble homme le jour de Lundy prochain avant la feste de Toz Saints en l'an de grace MCC.... *Titre de Blein scellé de deux sceaux, dont le premier est de la Cour de Ploermel à l'échiquier de Dreux; le second est de Rohan représentant d'un côté un homme armé à cheval; le contrescel est chargé de sept macles 3. 2. 1.*

Jugement rendu au Parlement général entre le Vic. de Rohan & Geoffroi de Henbont.

A Tous ceux qui verront & orront ceste presente lettre Jehan Duc de Bretagne, Comte de Richemont, salus en Deu. Sachent tous que comme contenz fussent esmeuz en nostre Court de Ploarmel entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une part, & Geffroy de Hembont Escuyer de l'autre sus toutes les terres que iceluy Geffroy avoit onques eues & tenoit en la paroisse de Noeal & sus tout ce que il avoit onques eu èz biens de Pembezu, de Steziou & Quoëtquestel, si comme ils se porcieeient en bois, en plain, en eues, en terres arrables & non arrables, & en toutes autres choses, & sur ce que ledit Geffroy demandoit à avoir dou dit Vicomte ce que la mere dou dit Geffroy avoit es villes qui sont appellées Kermeinguy & Kerencollen size en la paroisse de Ploessulian, & une place & un courtil ensevant à laditte place, en laquelle ledit Segalen maint, size en la ville de Corlé; & sus ce que ledit Geffroy demandoit à avoir do ledit Vicomte toutes les terres & les droitures, lesquelles le pere & la mere dou dit Joufroy avoient eu, ou poent avoir eu par quelque raison en quelque leu en la Viscomté de Rohan, lesquelles choses devant dites ledit Vicomte tenoit & porssedoit & disoit que il les avoit acquises à heritaiges par bon achapt & par autres bons exploitz si comme il disoit, après plusiours altercations eues entre lesdites parties sur ces choses dessus dites, veismes en notre plein Parlement géneral les lettres dou dit Vicomte,

& oïsmes les raisons d'iceluy sur les choses dessus dites contre ledit Geffroy & ses demandes, & les raisons dou dit Geffroy contre ledit Vicomte & ses lettres & ses raisons, de conssoill de prudes giens jugeasmes par les lettres & par les raisons dou dit Vicomte approuvées en droit pardevant nous contre ledit Jefroy, presentes lesdittes parties, que toutes les choses dessus dites & checune d'eulles doivent demorer & demorent audit Vicomte & à ses hers à tousjourmais à perpetuel eritage, & que ledit Jefroy ne les siens n'y poent jamais mettre content, ne riens y reclamer, ne demander à nul tens. Et voult ledit Jefroy & octroia pardevant nous que nous tout de plain, sens plet, sans debat, & sans delay fassions toutes ces choses dessus dites & checune d'elles tenir, garder & accomplir; & jura ledit Jefroy pour luy & pour les siens corporaulement sur les saintz Evangiles toutes ces choses dessus dits & checunes d'eulles tenir & n'en aller encontre. Et nous ledit Gefroy present en droit pardevant nous condamnasmes & condamnons par nostre jugement à toutes ces choses devant dites & checunes de les tenir & non aller encontre: lequel jugement queillit ledit Jefroy. Et pour ce que toutes ces choses devant dites soient fermes & estables a tousjourmais nous donasmes audit Vicomte & feismes seieller cette presente lettre en nostre propre scel, sauf nostre droit & nostre Seigneurie, & nostre saesine en toutes choses. Ce fut fait en nostre dit Parlement à Nantes ou mois de Janvier mil doux cens quatre vinz & vyt. *Titre de Blein.*

Procès d'Alain de Lanvaux contre le Vicomte de Rohan.

CE sont les mouz du Jugement qui fut fait par Alain de Lanvaux contre le Vicomte de Rohan devant le Seneschal de Broerec à Plouarmel, & douquel Jugement ledit Vicomte apela come de mauvais jugement davant Monseigneur de Bretaigne, & prouvera ledit Alain ce que li en souffera. Et premierement dit ledit Alen, que il pledeia o ledit Vicomte & luy demandoet unes terres lesqueles il disoit que c'estoit son droit, & espleta tant led. Alain vers led. Vic. que led. Vic. s'ajorna de li faire chief respons par la Court à Ploarmel, e au jour qui fut mis audit Vicomte pour le chief repons doner, l'ajornement fut queneu. Lors dit ledit Vicomte en son chief repons s'ensuit: que Monsour Jefroy de Lanvaux s'estoit obligié à plusors borgeis en une some de pecune ou en plusors, lesquels borgeis firent banir par la Court dou dit Vicomte lesdites terres contencieies por ladite some de pecune, & que le Duc de Bretaigne ja mort s'estoit rendu à presme por retenir lesdites terres, & les avoit retenues, & les avoit eritaigiées à la coustume de la terre, & les tint un an en paix, & après s'estoit marcheandé ledit Vicomte o ledit Duc, & avoit retiré lesdites terres contencieies dou dit Duc, & les avoit fait banir & approprier par la Court dudit Duc à la coustume de la terre, & les avoit tenu quinze ans ou environ, par quoi il disoit vers ledit Alain, que si ledit Alen li quenoissoit ces expleiz & sa tenue, que ledit Alen ne li pooit riens demander, &c. Lors dit ledit Vicomte: je dis sur mon chief repons fait, & sus mes explez, & sus ma tenue, & sus mes raisons proposées, & sus la Coustume de Bretaigne, qui est telle, *quant home à tenu par titre d'achat an & jour*, & je ay tenu quatorze ans & plus, que je ne suis pas tenu de vous faire autre respons, que celuy que je vous ay fait. Lors dit ledit Alain que la Coustume estoit bien telle come ledit Vic. disoit, en un simple achat, la ou n'avoit convenant juré, ou loier donné à Seignor, mes la Coustume estoit telle que il li devoit le convenant que il avoit juré, & dont il avoit eu le suen tenir, se il le quenoessoit, & li en devoit repondre. Lors fut jugié que la Court se devoit recorder de la Coustume & faire droit dessus. E trouva la Cort par recort que la Coustume estoit telle comme ledit Alen disoit, & fut jugié sus le recort e sus l'exploit que ledit Vicomte devoit respondre au convenant juré é dou loeer doné; e ledit Vicomte en apela comme de faux Jugement. *C'est le fait Alain de Lanvaux contre le Vicomte de Rohan. Pris à Blein sur une copie ou grosse délivrée dans le xiij. siecle.*

Accord entre le Vicomte de Rohan & Hervé de Leon.

SAchent tous que comme en nostre Court de Plormel fust content esmeu entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une partie, & Hervé de Leon fuiz Einzné & principal heir Monsour Hervé de Leon par la raison de Joane de Rohan sa feme & fille doudit Vicomte de l'autre, sus ce que celuy Hervé par la raison de ceule Joane sa feme demandoit audit Vicomte cent marquées * de rente promises audit Hervé de celuy Vicomte en mariage o ladite Joane et assise & assignée aud. Hervé es parroisses de Noeal & de Beuzi & aillours environ icelles parroisses, si poent a de cele assize hors desdites parroisses sises en l'Evesquée de Venes; & sus cinq cens livrées de monoie corante promise aussi audit Hervé en mariage o lad. Joane, & sus les arrierages & sus les levées de ceuls cent marquées de rente; lesquelles led. Hervé disoit que le Vicomte avoit eues & reçeues des le temps de la promesse de ceuls cent marquées de rente, dusques à la datte de ceste lettre, & sus les levées & les arrierages de la terre à lad. Joane de Goelou de par sa mere sus tout ce que ledit Vicomte en avoit receu & levé dusques à la date de cestes lettres, & sus neuf vintrez de froment, que led. Hervé disoit que ledit Vicomte avoit euz pour faire une chambre à Corronc, que led. Hervé disoit que n'estoit pas faite, & sus les conquestes que led. Vicomte avoit faites hors de Goelou le mariage durant de luy & de Madame Ysabiau mere de lad. Joane, desquelles conquestes queroit & demandoit ledit Hervé par la raison d'iceulle Joane sa feme a avoir la meitié & sus les moubles que led. Vicomte avoit & lad. Madame Ysabiau au tens que alle morit, desqueul icelui Hervé demandoit aussy a avoir la meitié par la raison de sa feme dessusdite: en la parfin lesdites parties presentes en notredite Court à bonne pez & à acord avindrent sus toutes ces choses dessusdites en cette maniere: C'est à sçavoir que led. Vicomte sesit ledit Hervé par la raison de ladite Joane des cent marquées de rente dessusdites en nostre Court dessusdite & les lour delaissa ou point que ales li estoient assises, de laquele assise desdites cent marquées de rente & sesine se tindrent lesd. Hervé & Joane pour bien payez pour les cent marquées de rente dessusdites, la Cour garentant & la Coustume dou pais comme chose de mariage, & que led. Vicomte doit & est tenuz payer aud. Hervé par la raeson dessusdite ou à son certein comandement mil & cinq cens livres en deniers: c'est à sçavoir cinq cens livres que led. Vicomte devoit enquores aud. Hervé de la promesse de son mariage o ladite Joane & mil livres pour les arrierages des cent marquées de rente des-

* *C'est à dire livres.*

susdites & pour les autres demandes dessus nommées : c'est à sçavoir as termes qui s'ensevent, cel est à sçavoir cinq cens livres dans la feste S. Remy prochaine à venir après la datte de cestes lettres, & trois cens livres dedans le Noel prochain ensevant, & trois cens livres à l'autre feste de S. Remy prochain ensevant, & trois cens livres au Noel prochain ensevant & cent livres à la feste S. Remy prochaine ensevante, né ne poent lesd. Hervé & Joane né aucutre pour eulx né par la raison de eulx demander doudit Vicomte, né des siens riens plus par la raison des choses dessusdites. Sauves audit Hervé & Joane les conquestes faites en Goelou doudit Vic. le mariage durant doudit Vicomte & de lad. Madame Ysabiau, & renoncierent quant à ces choses dessusdites lesd. Hervé & Joane en nostre Court dessusdite especiaulement & expressément à droit vellein & à allegation de detenances, de treicheries, & de fraudes & à toutes autres exceptions, &c. Ce fut doné & fait tesmoin nostre seel douquel nous usons as contractz à Plormel dou gré & de l'assentement doud. Hervé & de lad. Joane auctorizieie quant à ce de celui Hervé, sy comme il est dessus dit, à cestes presentes lettres mis & appousé, ensemble o li seel doudit Hervé, & o le seel Monsour Olivier de Guergournadehg pour ladite Joane qui n'avoit point de propre as prieres de ladite Joane quant à ce auctorizieie doudit Hervé son mary à mere fermeté & à mere tesmoin o jour de Juidi prochein devant la feste de l'Annonciation nostre Dame Vierge, l'an de grace M. CC. quatre vintz & vit au moes de Marz. *Et au dos est écrit* : Cez estoint presens Monsour Alain de Rohan, Monsour Prigient de Quoetivi, Monsour Hervé dou Boes de la Roche, Monsour Thebaut de la Foullicie, Monsour Olivier de Guergornadehg, Monsour Thomas de Chemillié, Monsour Guillaume le Noir, Monsour Jefroy de Guernharpin, Salemon Nuz, Alain dou Parc, Robert son frere, Alain Destuer, Jefroy de Brehant, Perrot de Bodegat, Alain de Beneryen, Joan de Quergoet, Guillemet le Borguetel, Guillemot de Kerexaudi & autres asses. *Titre de Blein, scellé du sceau de Hervé de Leon représentant un lion rampant avec une bordure chargée d'annelets ; & du sceau d'Olivier de Kergournadech échiqueté & chargé d'un lambelle de 5. pieces.*

Traité entre le Duc Jean II. & l'Abbaye de Redon touchant la Jurisdiction de cette Maison.

1289. A Toz ceus qui cestes presentes lettres verront ou orront, Jahan Duc de Bretagne Comte de Richemont, saluz en nostre Seignour. Sachent tous que come contens fust esmeu entre bone memoyre Jahan jadis Duc de Bretagne nostre pere ou tens que il viveit, e nos son fiz esné e son heir en après de une partie, e Religious home le Abbé e le Convent de l'Abaye de Redon par reson de lor moustier, de l'autre, sus plusors articles contencions de juridiction temporele e de plusors autre choses ; a péz e a acort venismes en la maniere que s'enseut ; c'est assavoer que les Religious davant dit ne obeiront pas davant nous ne en nostre Cort, sus action pures personeles ne de moubles qui ne aparteinsent ou ne seient demandez par resson de immoble, ne ne seront pas contrainz à ce, mes lesdits Religiouz, c'est assavoer le Abbé e le Convent e les Priouz e toz lor Ministres e lor homes mansioniers obeiront davant nos e en nostre Court de totes actions reales e de toutes les chouses immobles en quelque lou que eles sayent e de toutes demandes de heritage, & les homes mansioniers asdiz Religious obeiront por nous e en nostre Court sus toutes actions, quar il estayt acoustumé anciennement, sauf lour restreyt de lour Court, la où il siet par costume de la terre, e sauves lour justices, sauf le dreit de nos sougez, excepté ce que lesdiz Religious ont es paroisses de Redon, de Bayng, de Brein, de Langon, e es leus de Brulis en la paroisse de Noeal & de saint Cogo, & de Reczac, desqueles chouses exceptées lesdiz Religious obeiront davant nous e davant nostre Seneschal de Renes à Renes e non ayllors, en cause de appeau, de deffaut de dreit, e en cause de jugement de la Cort asdiz Religious contredit tant seulement. Le plentiff por deffaut de droit, jurra sus Sainz que il a bone cause de soi plaindre e de apeler si come il croit ; e cil serement fet davant nous ou davant nostre Seneschal de Renes, lesdiz Religious seront ajornez par lettres de nostre seau ou seau à nostre Seneschau de Renes closes ; e pendant le apeau lesdiz Religious ne contreindront pas en leur propre querele les plentis ou cas davant dit à obeir davant eus ; mes ils porront les justicer por lor rentes acostumées e pour lour deveirs. Derechef si partie se pleint de l'apelor en autre cas que en celui de l'appeau davant eus, ils jurra que cele pleinte ils ne fet par malice, ne par acheson de l'appeau ; lequel serément fet le Abbé conoytra de la cause sauves totes les raysons e les deffenses de celui qui aura apelé. E si cest appelor par jugement de nostre Court esteit tenu auquune chose rendre ou amander, l'exeqution sereit fete en ses biens par ledit Abbé dedenz treyz semaynes ; e si le Abbé ne le fesayt, nos ou nostre Seneschal de Renes la ferions ou ferions fere ; e se il aveneyt que lesdiz Religous cheyssont en la cause de l'apeau, la cause principal demorroit en nostre Court e lesdiz Religious n'en feront autre amende ne n'en encorront peyne enver nos pour ce, sauf le dreit de la partie averse. Derechef le contredit qui sera feit en la Court audit Abbé vendra en nostre Court à Renes, & ileques sera declaré si le jugement de la Court à l'Abbé est bon ou mauves, e renvayé à l'Abbé dedenz un mays empres ce que le contredit serait présenté à nous ou à nostre Seneschal à Renes ; e si le jugement que l'Abbé aureit feit esteit mauves, por ce ne fereit l'Abbé point de amende à nous, mes ce que sera jugié en nostre Court tendra. Derechef touz les homes asdiz Religious des davant diz leus exceptez, est assavoer des parroisses de Redon, de Bayng, de Brein, de Langon, e es leus de Brulis en la parroisse de Noeal, e de saint Cogo, e de Reczac, respondront & obeiront davant nous e davant nostre Seneschal de Renes en nostre propre querele pour meffet fet à nous ou à ceux qui ferayent en nostre servige, e seront ajornéz par l'Abbé par lettres closes si come il est davant dit ; e jurra le denoncior que il creit avoir bone cause de denoncier ; mes des autres loeus nous justicieron en nostre propre querele senz prendre serement de denoncior ; e en autre cas, si come il est dit davant, les homes mansioniers des Religious es leus exceptez desusdiz ne obeiront en nostre Court, ne mes es cas dessuz diz si come il est dessus dit. Derechef nos volon e otreyon que les avenages e les gelinages es leus esquieus nobles homes feuz Guillaume de Loheac e Guillaume de la Mote Chevaliers leverent auqune feyz es parreysses de Bayng, de Brein, de Langon, e en autres leus, lesquels diz avenages e gelinages bone memoyre Jahan jadis Duc de Bretagne nostre Seignor e nostre pere leva auqune feis e fist lever par ocasion desdiz Chevaliers ; e les avenages e les gelinages que il levoit ou fist lever sus les homes de la Priouré de S. Goeal, deshores

des hores en avant ne leverom ne feron lever par nous ne par autre, ne riens ne demanderon deshores en avant. E volom que si nous ou noz genz sorprenont ou usiont outre ce qui est desus-dit sus lesdiz Religious ou sus lor homes que ce ne lour peust fere nesance, e que la tenor de cestes lettres sayt à touziorzmes guardée. C'est assavoer que les homes mansioniers de la Prioute de nostre Dame de Nantes qui meygnent de l'Iglese de nostre Dame davant dit jusqu'à l'Iglese saint Denis, e jusqu'à la meson mestre Pieres l'Examinor comprenant ladite meson audit mestre Pierres, e jusque à la meson dou Sepulcre, obeiront si come il ont acostumé ça en ariere; e par ceste pez nos quiton lesdiz Religious de totes mises de touz despenz e domages que nous e nostre Seignor e pere davant dit avon eu en quelque maniere par reyson dou content desusdit en la Court de Rome e ayllors en quelconque leu; e iceux Religious quitent nous e les nos de toutes les levées que nous e nostre pere davant dit avon eu e receu par nous e par autres des choses apartenantes à eux ou à lor moustier tant en avenages gelinages que en rentes e en quelconques autres choses; e relessent totes les demandes que ils ont ou poent avoer contre nous e les noz sus les chouses davant dites & par reson de les tant par reson de domages, de couz, de despens, e de totes autres choses; e volons nous e lesdits Religious communement d'une part & d'autre que tous les esplez e erremenz fez sus lesd. chouses ou par reison de eles en la Court de Rome e en la Court nostre Seigneur le Roy de France ou ayllors par l'autorité de ycelle Court en quelquonques autres Courz en quelque maniere il sayent fetz entre nostre Seigneur & pere davant dit e les siens d'une part, e lesdiz Religious e les lour d'autre, sayent anullez, e y renuncions e les anullons par cestes pez à tosjors mes; e à toutes cestes chouses tenir e aconplir en bone fey nous Duc de Bretagne davant dit, obligons nous e les noz e les prometons en bone fey tenir & garder à tousjorz mes e que en outre ne vendrons ou tens avenir. E en tesmoing de cestes choses e que ce soit ferme e establе nos donasmes asdiz Religious cestes lettres sellées de nostre seau, ce fut doné ou jour de Samedy après l'Exaltation sainte Croix en Septembre en l'an de grace mil e dous cenz e quatrevinz e neuf. *Titr. de Redon. Scellé d'un grand sceau où est représenté le Duc à cheval, l'espée nue à la main, le contrescel un escu eschiquetté au canton d'hermines. Voi. num.* LXXX.

Lettre de remission pour le Comte de Richemont.

REx omnibus, &c. salutem. Sciatis quod pardonavimus dilecto & fideli nostro Johanni de Britannia Duci Britanniæ & Comiti Richemondiæ, transgressionem quam fecit non faciendo nobis servitiuum suum in tribus guerris ultimo habitis in Wallia; ac etiam totam pecuniam, quæ ab eodem Duce & Comite & suis exigitur ad opus nostrum pro scutagio nobis debito pro tribus guerris antedictis, & ipsum omnino absolvimus de eisdem; nolentes quod idem Dux & Comes vel hæredes sui occasione transgressionis & scutagii prædictarum, vel alterius eorumdem per nos vel hæredes nostros, Thesaurarium, Justiciarios, Vicecomites, seu alios quoscunque Ministros nostros inde occasionentur in aliquo vel graventur. In cujus rei testimonium, &c. Teste Rege apud Ambian. 28. die Julii, anno 1289. *Rymer tom. II. p.* 427.

Donation faite au Prieuré de Lambale par Geoffroi de Trevili.

OFficialis Curiæ Arch. Penth. in Ecclesia Briocensi, &c. Noveritis quod in nostra præsentia constitutus Gaufridus de Trevili armiger, cum assensu uxoris suæ & Johannis eorum filii primogeniti dedit Monachis de Lambalia duas pereas frumenti de mangerlo annui redditus ad mensuram Lamb. & duos solidos usuales super pecia in parechia de Marey. Anno MCCLXXXIX. *Pris sur l'original à Marmoutiers.*

Procuration donnée par le Duc à Artur le Maistre pour traiter avec le Sire de Craon.

JOhannes Dux Britanniæ Comes Richemundiæ, Arturo le Maistre de Bosco-viridi & de Garlaia militi Camberlano nostro, salutem. Multum confidentes de tua prudentia, tibi plenam & omnimodam potestatem damus tractandi, ordinandi, conveniendi de rebus nostris cum nobili viro Mauricio Domino de Cedone super contentionibus jamdudum ortis & nuper inter nos renovatis. Datum sub sigillo nostro Sabbato primo mensis Septembris anno Domini MCCLXXXIX. *Pris sur l'original communiqué par M. l'Abbé de la Garlaie.*

Jugement rendu au Parlement general entre le Vicomte de Rohan & son Sénéchal.

A Tous ceux qui verront & orront cestes presentes lettres, Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, saluz en nostre Seigneur. Soachent tous que come contens fussent esmeuz entre noble homme Alain Vic. de Rohan Chevalier d'une part, & Olivier Sénéchal Foué de la Vicomté de Rohan de l'autre, sus plusours demandes que ledit Olivier fesoit en nostre Court de Ploermel contre ledit Vicomte, en après moult de pledz & d'altercations eües par ladite nostre Court entre lesdites parties, vindrent à paiz & à concorde iceulles parties pardevant nous en la maniere qui s'ensuit sur tous les contenz esmeuz entre eulx jusques à la datte de cestes presentes lettres: ce est à sçavoir que toute la tenour de toutes les lettres que ledit Olivier ou ses ancestres orent & ont doudit Vicomte sera tenuee en tout poenz ou tenz avenir, si comme il est contenu es dous darraines lettres, qui furent faites de la paix qui fut faite entre ledit Vicomte d'une part, é Monsour Olivier le Seneçhal ayoul à iceluy Olivier de l'autre sellées dou seiau doudit Viconte é si ledit Viconte a riens sourpris encontre la tenour d'iceulles lettres, il est tenuz à delesser iceulles sourprises & les delesse desores endroit. Derechef la tenour de toutes les lettres que ledit Viconte a doudit Olivier ou de ses ancestres sera tenue aussi en tous poenz, si comme il est contenu es lettres des darraines paix faites entre ledit Vicomte & ledit Monsour Olivier seiellées dou seiel doudit Monsour Olivier. Derechief si le Vicomte bailloit à ferme de blé auquns de ses molins qui soloient estre afermez a deniers, esquielz molins iceluy Olivier ou son ancestre soloit prendre, autressi prendra il en la ferme dou blé come luy ou son ancestre soloit prendre es deniers, quant ilz estoient afermez a deniers par tout ou les molins . . . . . Viconte tenoit en sa main iceux molins autressi prendra il derechief si led. Viconte tenoit en sa main por l'usage de son hostel ses molins de la ville de Rohan, ledit Olivier n'y prendra rien; mes si lesd. molins estoient afermez ou a bled ou a de-

niers, iceluy Olivier y prendra aussy comme il prend ou doit prendre a ez autres molins audit Viconte en lad. Viconté. Derechief led. Olivier & les siens tendront & useront a tous tenzmais plenierement toutes les sesines que luy ou son ancestre avoit & dont il usoit par la vertu de sa Seneschaucie en ladite Vicomté, segond qu'il est contenu es lettres des darrenies paiz qui furent faictes entre ledit Viconte, & l'ancestre audit Olivier; & tous les achaz que ledit Olivier, ou son ancestre firent en lad. Viconté depuis le tens de lad. pez demorront audit Olivier & a ez siens. . . . sauf le droict audit Viconte & sauf le droit audit Olivier, é cete péz é accort gréerent lesd. parties pardevant nous en nostre Parlement à Auray en bonne foy tenir & encontre non venir par nulle maniere, é à toutes ces choses dessus dites tenir & non aller encontre, nous lesd. parties presentes & en ce consentantes pardevant nous en ces escriz par jugement condamnons & condamnames, & en tesmoins. . . . . choses & por ce que eles soint fermes & estables a tozjorzmais nous feimes cestes sceieler de nostre propre seaulx, sauf nostre droict, nostre Seigneurie, & nostre saisine en toutes choses. Ce fut fait en nostredit plein Parlement a Auray, qui commenca le lendemain de la Nativité nostre Dame Vierge l'an de grace 1289. *Titre de Kersado.*

Accord entre le même Vicomte & Hervé de Leon.

SAchent tous que comme content fust esmeu à Ploermel en nostre Court entre nobles hommes Monsour Hervé de Leon d'une partye, & Monsour Alain Vicomte de Rohan de l'autre, sus ce que ledit Hervé de Leon demandoit à avoir doudit Vicomte cent livres de rente & les arrierages deles de vingt & doux ans, lesquelles cent livrées de rente led. Monsour Hervé de Leon disoit que led. Vicomte li avoit données & l'en avoit pris à homme, a pez vindrent lesd. parties en nostred. Court en cette maniere, que led. Monsour Hervé reconnut endroit & lad. Cour que il avoit autrefois quitté & delaissié audit Vicomte & à ses heirs & unquores quittoit & delaissoit tout le droit & toutes les actions que led. Monsour Hervé avoit onques eu & avoit & pooit avoir par quelconque cause & par quelconque reson en la parroisse de Noeal & toute la demande laquelle il fist autrefois d'iceulle parroisse o ses appartenances envers led. Vicomte, & jurerent en notred. Cour led. Monsour Hervé & Hervé son fiuz einez corporaument que ilz ne feront semondre né convenir led. Vicomte ne les siens sur lad. demande delessiée, ne ne le pouront ne par eux ne par autre jamés. Et si ainsi estoit que aucune personne en fist au tems avenir demande ne seuite de lad. parroisse ne de ses appartenances envers led. Vicomte ou envers les seins, led. Monsour Hervé ne son her ne len pout né ne doit les conseillier ne les aidier. Et par cette pez n'est pas tenu led. Monsour Hervé de garanter né de faire fin porter aud. Vicomte de ses sours, ne de lour heirs, né de Monsour Hervé le fuiz Salomon, né des siens, né de nul autre. Et par lad. pez reconnut led. Vicomte que il avoit autrefois pris à homme ledit Monsour Hervé desd. cent livrées de rente, & graa en lad. nostre Court que nostred. Court les li assiege es terres ou es feus doudit Vicomte de Plussullian, einssy que len commencera l'assise desd. cent livrées de rente la ou il plaira audit Vicomte esd. feuz ou esd. terres de Plussullian, & la li parfera len enseevant de la prochene terre doudit Vicomte d'iceulx feuz ou terres dessusdiz dusques al li soit parsaite, exceptéez toutesuois les Villes marchandes doudit Vicomte & ses fieuz gientiux & ses foréz & ses boes qui ancienemens ont esté gardéz pour foréz, ou pour garannes, lesquieux ne doivent pas aller en l'assise desd. cent livres de rendessusdite, & doit led. Monsour Hervé & ses heirs tenir lesd. cens livres de rente doudit Vicomte & des siens comme homme de Seigneur; & est tenuz led. Vicomte garenter aud. Monsour Hervé & es siens l'assise desd. cent livrées de rente pour tous & contre tous affin heritaige segunt la coustume & l'usage dou pays. Et par cette pez doit led. Vicomte & est tenuz payer aud. Monsour Hervé ou à son certain comandement pour toutes les essues & arrierages desd. cent livrées de rente & pour les demandes que ledit Monsour Hervé en pust faire doudit Vicomte cinq cens livres de monoe corante, c'est a sçavoir dous cens & cinquante livres de monoe courante dedans l'Angevine prochene à venir & les autres dous cens & cinquante livres dedans l'autre Angevine prochaine ensevante. Et ne pout led. Monsour Hervé ne son heir rien plus doudit Vicomte ne des siens demander né avoir par la reson des choses dessusd. fors tant seulement les choses especefiées & contenues en cette péz dessusdite & doit lan regarder le droit au Seneschal fieué de la Vicomté en la devant dite assise a l'estimation de nostre Court, & tant comme il sera estimé lan doit ballier audit Monsour Hervé restor sur les terres dou devant dit Vicomte dessus nommées, si que dou droit au Senechal feué, lequeul droit led. Vicomte ne pout pas asseer audevant dit Monsour Hervé sans bailler laial eschange à iceluy Monsour Hervé; & cette péz si comme al est devisé par dessus, jurerent lesd. Monsour Hervé & Hervé son fuiz einzné & led. Vicomte & Monsour Alain de Rohan son fuiz einzné, sauve la foy à l'une partie & à l'autre envers lours Seignors tenir garder & accomplir & non aller encontre ou tens a venir. Et nous les parties dessusdites presentes en notred. Court & en ce expressement consentantes à toutes ces choses & checunes d'eles tenir & non aller encontre par eux né par autre ou tems à venir en ces ecritz par jugement condemnons. Donné aud. Vicomte & à ses heirs sus ce tesmoing nostre seiaul, douquel nous usons aux contractz à Ploarmel, ensemble o les seiaulx desd. Monsour Hervé & de Hervé son feilz einzné à mere tesmoing à cette presente lettre appouséz, sauf toutevois nostre droit es choses dessusdites au jour de Mercredy prechain après les octives de la Touseinz, l'an de grace mil dous cens quatre vingtz & neuf. *Titre de Blein.*

Autre accord entre Alain de Quenecan & Alain le Feuvre.

NOverint universi præsentes & futuri, quod Alanus Henrici de Quenecham quondam militis Scutarius recognovit se debere Alano Fabro de Villa-Abbatis sexaginta solidos usuales ex causâ mutui... Quare dictus Alanus de Quenecham titulo pignoris obligavit eidem dicto Fabro totam obedientiam, quam dictus Alanus de Quenecham habet super dicto Fabro & ejus tenemento sito in villa de Mostoer in parrochia de Ploelanu diocesis Venetensis, & insuper omnia jura quæ dictus Alanus de Quenecham debet percipere seu habere ab eodem Fabro ratione dicti tenementi, tali conditione apposita, quod nisi dictus Alanus aut uxor sua, aut aliquis de filiis dicti Alani de Quenecham dictum pretium non acquitaverit seu redemerit à dicto Fabro infra dictum terminum, quod præmissa obligata cum dicto

Fabro remaneant in perpetuum...... teste sigillo curiæ nostræ quo utimur ad contractus in feudis nostris Vicemitatus de Rohan & de Porrehoit una cum sigillo dicti Alani de Quenecham. Datum die Sabbati proxima post *Oculi mei* anno Dom. MCCLXXXIX. *Extrait d'un acte de Blein.*

Lettre du Chapitre de Quimper à Bouchard Archevêque de Tours.

REverendo Patri ac Domino Buchardo Dei gratia Archiepiscopo Turonensi humile Capitulum Corisopitense, salutem cum subjectione debita, obedientia, reverentia & honore. Noverit vestra Paternitas reverenda, quod bonæ memoriæ Evenus quondam noster Episcopus Corisopitensis die Martis post Dominicam, qua cantatur *Lætare Jerusalem*, diem clausit extremum, & ejus corpus fuit die Jovis sequenti in præfata Ecclesia Corisopitensi traditum Ecclesiasticæ sepulturæ. Nos vero postmodum in nostro Capitulo congregati de nostro communi assensu discretos viros Magistros Herveum de Duoulas Archidiaconum de Pocher in prædicta nostra Ecclesia, Heliam Britonem & Oliverium de Conc Concanonicos nostros constituimus Procuratores nomine nostro & Eccl. prædictæ nomine ad denuntiandum reverendæ Paternitati vestræ præmissa & ad petendum ab eadem licentiam providendi præd. Eccl. de pastore, quam licentiam per ipsos vel per alterum eorum à vobis supplicamus nobis dari, & alia faciendi quæ in talibus requiruntur. Et hoc Paternitati vestræ & aliis quibus significandum est, significamus per præsentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum die Veneris post dictam diem anno Domini 1289. *Acte de l'Eglise de Quimper.*

Réponse de l'Archevêque au Chapitre.

BUrchardus Dei gratia Archiepiscopus Turonensis venerabilibus viris & discretis nobis in Christo carissimis Capitulo Corisopitensi, salutem & sinceram in Domino caritatem. Denuntiata nobis ex parte vestra per venerabilem virum Magistrum Herveum de Daulas Archidiaconum de Pocher in Ecclesia Corisopitensi, vestro & Corisopitensis Ecclesiæ nomine Procuratorem litteratorie destinatum morte bonæ memoriæ Eveni Corisopitensis Episcopi & petita, ut convenit, à nobis licentia eligendi, nos eandem licentiam tenore præsentium vobis concedimus, rogantes vos in Domino exhortantesque Deum habentes præ oculis providere salubriter studeatis magis Ecclesiæ quam personæ. Valete in Domino Jesu Christo. Datum apud Larchayum die Jovis ante festum Resurrectionis Dominicæ anno Domini 1289. *Acte de l'Eglise de Quimper.*

Vente faite à Hervé de Leon par Henri de la Haye.

NOverint universi quod in nostra curia apud Kerahés in jure constitutus Guillelmus Henrici de Haia Armiger vendidit & nomine venditionis concessit nobili viro Domino Herveo de Leonia militi totam terram & hæreditatem quam habebat & habere debebat & expectabat quacunque ex causa in prato prædicti Domini Hervei apud Ploié pro sexaginta solidis currentis monetæ modo habitis & liberatis eidem Guillelmo à dicto Domino Herveo..... Datum teste sigillo nostro ad contractus apud Kerahés una cum sigillo dicti Guillelmi die Veneris ante festum beatæ Catharinæ Virg. anno Domini MCCLXXXIX. *Pris sur l'original à Blein.*

Saisie des biens de Jean de Boisfaitou.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris, Theobaldus permissione divina Episcopus Dolensis, salutem in Dom. Noverint universi quod cum Johannes de Nemore-faytou Armiger nobis teneretur ex venditione bladorum nostrorum in CXXX.... usualibus, pro quibus nobis obligaverat omnia bona sua per litteras sub sigillo curie nostre sigillatas, & idem Johannes dictam pecunie summam nobis non solvere posset ad terminum in predictis litteris contentum, pro qua summa nos de terris predicti Armigeri & hereditatibus banniri fecimus ut moris est; quibus bannis factis postmodum super his prisagium fieri fecimus de terris predictis que erant in feudis nostris sub dominio temporali Thome Boutier Armigeri & Domini de Landal, per quod prisagium proborum virorum nobilium & juratorum nobis tradita & assignata fuerunt videlicet omnia nemora, pascua, lande, haye, faveta, rocheria, terre arabiles & inarabiles, prout scituantur & se proportant de longe in longum & de latitudine in latitudinem in terra quæ vocatur Terra & Nemus Faitou, inter terram de Baderam & terram heredum Gaufredi de Alneto, & feudum quod Thomas Boutier tradidit in excambium heredibus dicti Guillelmi usque ad rivulum de Bidon, judicio curie temporalis Thome Boutier, tam nomine emptionis & venditionis, pro dicto debito in quo dictus Johannes de Bagar nobis fuerat obligatus, quam pro excambio cujusdam molendini & stagni siti juxta domum ipsius Johannis, quod vocatur molendinum & stagnum de Boute-argot, &c. Nos considerantes utilitatem Ecclesie predicte & Capituli, concessimus & assignavimus Guill. Toche-feu filio defuncti Oliverii Toche-feu Armigeri jure perpetuo hereditarie tenendam & possidendam in excambium & permutationem fructuum sexte decime partis decimarum bladorum crescentium & crescendorum infra fines parochie de Bagar-Morvan quod habebat & tenebat de dicto Capitulo Dolensi per dimidiam minam frumenti annui redditus quam nobis idem Guillelmus perpetuo possidendam tradidit pro premissis, & nos assignavimus ad opus panis dicti Capituli cujus erant redditus tenues & exiles, &c. Datum & actum anno Domini MCCXC. mense Januario. *Tiré de la confirmation de cet acte faite par Jean Archevêque de Tours le Lundi après la Purification de la même année. Archives de l'Eglise de Dol, registre* Alanus. 1290.

Lettre de Thibaud Evêque de Dol au Chapitre de Tours.

MAgnæ circonspectionis viris venerabilibus & discretis Decano & Capitulo Turonensi Th. divina permissione Dolensis Episcopus, salutem & sinceram in Domino caritatem. Cum ad hanc diem Dominicam ante Purificationem B. Mariæ Virginis pro consecratione venerabilis viri dilecti & specialis amici nostri Magistri Alani dicti Morel Electi confirmati Corisopitensis, quæ Sede Turonensi vacante Turonis imminet facienda, pluribus & arduis nostris & Ecclesiæ nostræ negotiis impediti, in quibus requiritur nostra præsentia, non possimus inibi interesse, discretionem vestram requirimus & rogamus, quatinus hac vice velitis habere nostram absentiam excusatam. Valete bene & diu in Domino Jesu Christo. Datum Dolis die Veneris ante festum SS. Fabiani & Sebastiani anno Domini MCCXC. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Retrait fait par Josselin de Rohan.

NOverint universi quod Eudo Faber & Theophania ejus uxor per nostram curiam exposuerunt venditioni super Juliana relicta Bernardi de Querdudaval septem jugera terræ arabilis sita in terra Hardoini in parrochia de Mostoer Caradec pro sexaginta solidis & decem solidis monetæ currentis pro quibus habebant titulo pignoris obligata dicta septem jugera ab Eudone Longo & prædicta Juliana, pro ut in quibusdam litteris sigillo Alani de Tregaranteuc quondam Allocati nostri tunc temporis sigillatis plenius continebatur.... Guillelmus de Vallea accessit ad curiam nostram nomine Domini Joscelini de Rohan, dicens dictum Josselinum esse proximiorem ad præmissa retinenda pro summa pecuniæ supradictæ; quam proximitatem dicti conjuges recognoverunt.... teste sigillo curiæ nostræ, quo utimur ad contractus in curiis nostris una cum sigillo Alani de Quedillac Allocati nostri tunc temporis ad majorem firmitatem præsentibus his appenso, salvo jure nostro in præmissis. Datum & actum mense Aprili & die Veneris ante Ramos Palmarum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo. *Extrait d'un acte de Blein, cotté 39. en l'Inventaire.*

Accord entre l'Evêque de Dol & Guillaume de Rochefort.

1291. UNiversis, &c. Theobaldus permissione divina Episcopus, & Capit. Dol. Guillelmus de Rupeforti Vicecomes de Donges miles, & Theobaldus de Rupeforti ejusdem Vicecomitis filius Valletus, salutem. Noveritis quod cum contentio verteretur inter nos, &c. super eo quod nos predicti miles & Valletus pro nobis & hominibus nostris asserebamus nos & homines nostros habere usagium ad pasturandum & ad alia necessaria in quibusdam terris vulgariter nuncupatis Launay de Parays & les Rayeages & in omnibus aliis terris sitis inter terram que dicitur la Bruiere, & aliam quæ dicitur la Creyée de S. Guinou, &c. tandem post multas altercationes, tam in curia D. Regis Francie, quam alibi, &c. unanimiter compromisimus in R. in Christo Patrem Dom. Guillelmum Dei gratia Episcopum Redonensem, tanquam in arbitrium, &c. Actum in Prioratu S. Florentii Dolensis die Veneris post Dominicam qua cantatum fuit *Jubilate*, anno Domini MCCXCI. *Pris sur l'original aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Autre accord entre le Prieur de Leon & la Dame d'Apigné.

SAchent tous que en nostre Court à Reygnes en dreit establis Agnés la degrepie feu Robert de Appigné Escuier mort, requerant, present le Procurator au Prioul du covent de Lehon, que come Johan de Seint Karnay borgeis de Lehon por lesdits Prioul e covent fust obligié e tenu rendre à ladite Agnés chescun an sexante souz de ferme por la portion que le poeit e deveit aveir par reson de donaeson de noces e de doaere és molins de Brachesac à Lehon, e par la reson doudit Robert jadis mary à ladite Agnés, cel est à saveir trente sous dedens la feire à Dynan e trente sous dedens le liage, &c. ou seel de nostre Court ez Contraz establi à Reeynes, ensemble o le seel à ladite Agnés en maire fermeté. Ce fut doné ou meis de Deleir en l'an de grace mil e douz cens e quatre-vingz e onze ans. *Le sceau de la Jurisdiction est de Dreux au cartier d'ermines. Pris sur l'original à Marmoutiers,*

Griefs du Vicomte de Rohan contre le Duc de Bretagne.

DIcit Vicecomes de Rohan contra nobilem virum Comitem Britanniæ, quod idem Comes per se vel suos fecit & facere nititur capi costumas & celeragia ac pignora dicti Vicecomitis & ejus gentium pro vinis emptis & ductis & quæ solent duci ad ejus domos pro ipsius & suorum usagio contra jus, etiam ejus libertatem & possessionem libertatis ad hujusmodi exactionibus & contra usum & consuetudinem patriæ,& impediendo ipsum in possessione libertatis, quæ fuit & ejus prædecessores hujusmodi non solvendi, & est quare petit eum sibi condemnari & compelli ad amovendum dictum impedimentum & desistere à prædictis & ad reddendum sibi exacta ratione hujusmodi, quæ extimat quadraginta libras. Item dicit contra dictum Comitem filium & hæredem defuncti Joannis quondam Comitis Britaniæ, quod idem Joannes tenuit & habuit ratione Balli terram dicti Vicecomitis & parochias ac terras de Ploerac & de Meillonec, quæ erant de terris dicti Vicecomitis & de quibus erat in possessione pater dicti Vicecomitis, cum decessit, quoad dominium directum & obedientias; quare cum dictus Joannes retinuerit dictas parochias, terras, & obedientias earum, nec ipsi eas reddiderit, licet finierit baillum, petit dictum Comitem, hæredem ut supra, sibi condemnari & compelli ad prædicta sibi reddenda cum fructibus & interesse, quos fructus & interesse extimat *mille* marchas, maxime cum hæc debeant fieri de consuetudine. Item dicit contra dictum Comitem, heredem dicti Joannis, quod idem Joannes per se vel suos fecit chausseiam seu aggerem & stagnum quoddam vocatum de Pontchaellec rescurrens & inundans in terris & rebus dicti vicecomitis & suorum injuste & in maximum præjudicium ipsius & suorum, quæ adhuc ita tenet idem Comes contra voluntatem dicti Vicecomitis, quare petit dictum Comitem, etiam heredem ut supra, sibi condemnari & compelli ad ea demolienda & in pristinum statum reducenda & ad satisfaciendum sibi de damnis & interesse cum contingentibus ob prædicta, quæ existimat mille marchas. Item dicit contra dictum Comitem quod quamvis de jure communi & secundum consuetudinem & statuta regalia, servientes superiorum non debeant commorari in terris subjectorum nec ibi exercere officium jurisdictionis, idem Comes tenuit & habet commorantes plures servientes, officium jurisdictionis exercentes, & impedientes dictum Vicecomitem in Vicecomitatu dicti Vicecomitis vel jurisdictionem libere, ut consuevit, facere, quæ facit & facere nititur idem Comes injuste, quare petit ipsum Comitem sibi condemnari & compelli ad removendum dictum impedimentum & desistendum à talibus faciendis & reddendum damna, quæ extimat centum libras. Item dicit contra dictum Comitem, quod ipse Comes & sui injuste recepit & adhuc recipere nititur contra consuetudinem in terra sua homines talliabiles dicti Vicecomitis & etiam impedit eos in curia dicti Vicecomitis de criminibus, & defendit eos ne de dictis criminibus puniantur per dictum Vicecomitem, & ne dictus Vicecomes emendas & lucra eum contingentia per consuetudinem patriæ possit levare: quare petit eum condemnari ad desistendum à prædictis

& ad reddenda damna & interesse, quæ extimat mille marchas. Item dicit contra dictum Comitem, quod Dominus Comes adjornat per se vel per suos, & constringit ipsum Vicecomitem & suos subjectos litigare alibi quam apud Ploermael, ubi consuetum est hoc fieri & non alibi, de aliis captionibus factis per dictum Vicecomitem & suos alibi quam in villis de Vennes & de Aureio, & sic tenet & consuevit tenere terram suam sub ista libertate ad fidem & homagium dicti Comitis, quare petit eum condemnari & compelli ad desistendum à prædictis. Item quod quamvis consueverit ipse constringi in casibus quibus debet fieri per Senescallum de Ploearmel & ejus generalem Allocatum & non per servientes alios vel substitutos ab eis & sub ista libertate tenuit & teneat terram suam ad fidem, & fuerit & sit in possessione hujusmodi, idem Comes nihilominus fecit & facit eum constringi injuste aliter & per alios impediendo possessionem suam, quare petit amoveri dictum impedimentum & sibi emendari. Item dicit contra ipsum quod quamvis non debeat habere dictus Comes nisi unum hominem de dicto Vicecomitatu nec de terris dicti Vicecomitis, ad quascunque manus vel personas devenerint, & sic in hujusmodi libertate tenuerit & ejus prædecessores & teneat dictum Vicecomitatum ad fidem & homagium dicti Comitis & sint & sit in hujusmodi possessione & capiendi fidem & homagium tenentium terras & feoda in dicto Vicecomitatu; idem tamen Comes injuste recepit Herveum de Leonia ad fidem & homagium suum de terris & feodis quos tenet in dicto Vicecomitatu inrequisito dicto Vicecomite & contra ejus voluntatem, quare petit dictum Comitem dictum impedimentum à se removeri, & petit etiam prædicta sibi emendari secundum consuetudinem patriæ. Suplicando proponit & dicit Vicecomes de Rohan in Britannia contra nobilem virum Comitem Britanniæ, quod quamvis dictus Vicecomes de Rohan cepisset per se vel per suos secundum & exequendo statutum Regum, & teneret & expletaret infra Vicecomitatum suum de Rohan & alias terras suas Castellaniarum de Porenquoet, de Kemenetguegant, & de Gormeneio, terras & possessiones existentes in sua jurisdictione alte & basse acquisitas per costumarios viros & quasdam per Ecclesias & nomine Ecclesiarum Vicecomitatus, & terras suas de Porcoet, de Kemenetguegant, & de Gormeneio, & jurisdictiones tenebat à dicto Comite fide & homagio & esset in possessione per se vel per suos de prædictis; idem actor, dictus Comes per se vel per suos eum spoliavit de prædictis, & de novo injuste & adhuc detinet spoliatum; quare suplicat petens dictum Comitem sibi condemnari & compelli ad sibi faciendum plenariam restitutionem de præmissis cum fructibus & exitibus prædictorum & damnis eum contingentibus ob prædicta à tempore spoliationis prædictæ, quæ extimat mille marcas, & quod sibi emendet secundum consuetudinem patriæ, hæc petit & supplicat salvo sibi jure benefico in omnibus protestato, quod non se abstringit probare nisi quæ poterit de prædictis & super hæc est assignata dies munstræ seu inspectionis apud Pontevy ad diem Martis in ferialiis Paschæ partibus antedictis. Actum in præsenti Parlamento anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo die Martis post festum beati Clementis. *Titre de Blein.*

Donation faite à Josselin de Rohan par Pierre de Launai.

NOverint universi quod in nostra curia personaliter constitutus Petrus de Alneto, filius Guillelmi de Alneto quondam Scutarii, dedit benigniter & concessit Jocelino de Rohan Scutario & suis heredibus, seu ab ipso causam habentibus quidquid juris habebat in parochia de Mereliac in Corisopitensi diocesi pro bono servicio dicti Joscelini eidem Petro præstito, prout idem Petrus confessus fuit in nostra curia, &c. teste sigillo nostro, quo utimur ad contractus in curiis nostris una cum sigillo Bocherii Cadoredi Scutarii, &c. Datum die Martis proxima post Ramos Palmarum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo. *Titre de Blein sans sceaux.*

Traité de mariage entre Gui de Blois & Marie de Bretagne.

ATouz ceus qui ces presentes Lettres verront & orront, Nous Jehan Duc de Bretagne Conte de Richemont, & nous Hues de Chastillon Conte de Blois, Sires de Avenes, salut en nostre Seigneur. Sachent touz que nous Hues Conte de Blois avons promis & promettons aud. Duc de Bretaigne à fere & à porchacier vers Guy nostre chier frere qu'il se consentira à prendre & prendra par mariage Damoiselle Marie fille dud. Duc de Bretaigne; & nous Duc de Bretaigne avons promis & promettons à fere & porchacier vers lad. Damoiselle Marie nostre fille qu'ele se consentira à prendre & prendra led. Gui par mariage. Et pour ce mariage avons fet & faisons nous Duc de Bretaigne & nous Conte de Blois l'un vers l'autre les convenances qui s'ensuivent: C'est à savoir que nous Conte de Blois donnerons à nostre dit frere la Conté de S. Pol o toutes les appartenances de lad. Conté & des viles qui s'ensuivent, c'est à savoir S. Pol, Luchon, Encre, Libourc, Seurench, Pernes que nous avions donné audit Gui nostre frere avant les convenances de ce mariage, prometons à faire valoir dis mile livres de terre à tournois par an, & en ces dis mile livres de terre sera contée la terre que le Conte Jehan de Blois donna aud. Gui en Henaut & aillours, & se defaut i avoit nous les devons parfeire ou Reaume de France, & se il estoit trouvé que plus i eust le plus demourroit à nous & à nos hoirs. Item nous Conte de Blois promettons à porchacier vers le devant dit Gui nostre frere qu'il donera en doaire à lad. Damoiselle Marie fille dudit Duc de Bretaigne un manoir quel qu'elle vourra en la terre donnée audit Gui après Saint Pol & Lucheu, & quatre mil livres à tournois de rente par an ou Reaume de France au plus prés de celi manoir, sauf à lad. Damoiselle son droit à avoir doaire en toute escheances qui avandroient audit Gui selunc la coustume du païs où li heritage sera. D'autre part nous Duc de Bretaigne promettons à donner à Damoiselle Marie nostre fille devant dite en mariage deux miles livres de rente; c'est à sçavoir mil livres au mariage fesant en terre assize au Pont Arsiz, s'il nous revient & il le vaut, & s'il ne vaut, nous sûmes tenu au parfere, & se plus vaut il demourra devers nous Duc de Bretaigne. Et se Pont Arsiz ne nous revient, nous asseirons lesd. mil livres en terre entre Paris & le Mans, ou en Champaigne, se feire le pouons aveques toutes Justice & Seignorie, teles comme nous i avons; & doit estre retardée l'assise 1291.

de ces mil livres tant que le descort de Pont Arsiz soit terminé. Et tanttost aprés que le descort sera terminé, l'assise de la terre sera feite. Et rendrons Nous Duc de Bretaigne les arreraiges de les temps des nôces jusques au jour de l'assise de la terre. Et aprés nostre decès mil livres de rente en deniers en Champaigne. Item nous Duc de Bretaigne donnons à nostre fille en mariage quinze mile livres de tournois, desqueux il est einsi ordené que nous Duc de Bretaigne paerons audit Gui cinc mile livres de tournois à ce Noël prochien, & au Noël ensuivant paerons & metrons au temple cinq mile livres; & au Noël aprés ensuivant paeront & metront au temple cinc mile livres; & seront ces dis mile livres qui seront mises au temple, en la main nostre Dame la Raine de France & en la main le Duc de Bourgoigne pour employer par leur main au plustost que l'on pourra en heritage pour la Damoisselle & pour ses hoirs; & se ainsi estoit que la Damoisselle moreust sanz hoir de son cors en ce mariage, que ja n'aviegne, le heritage qui des dis mile livres sera achaté, reviendra à nous Duc de Bretaigne & à noz hoirs à l'avenant de la moitié des quinze mile livres de tournois, ou la moitié des quinze mille livres se les dis mile livres n'estoient employées ou à l'avevenant de ce qui seroit employé ou demeuroit à employer d'argent & de heritage. Et le heritage qui li sera donné en mariage tel comme aura au temps de sa mort, & remenant de la terre qui achatée seroit, vendra audit Gui ou à ses hoirs. Et se il mouroit sans hoir de son cors, que ja n'aviegne, le dit remenant vendroit à nous Conte de Blois ou à nos hoirs, en la maniere qu'il le teneroit ou temps de sa mort. Item comme le Seignour de Chastillon soit tenant de Pont Arsiz, & nous Duc de Bretaigne affermiens que puisque la Contesse Jeanne de Blois est morte sanz hoir de son cors, Pont Arsiz doit tourner à nous Duc de Bretaigne, il est accordé devers nous Duc de Bretaigne, & Conte de Blois que autant de rente comme Pont Arsiz vaut par an, nous Conte de Blois metrons en la main nostre Seigneur le Roy de France, c'est à savoir cinc cenz livres de terre en champ ront, & le remenant au plus prés de illeuc à tenir en la main dudit nostre Seignour le Roy tant que le descort soit terminé, & doit an aler avant sus le descort & terminer en ceste maniere, c'est à savoir que deus Chevaliers seront elleuz de nous Duc de Bretaigne & Conte de Blois, qui tout de plain sanz deloi orront toutes les raison d'une partie & d'autre, tout ainsi comme se nous Conte de Blois estiens tenant de Pont Arsiz. Et s'il avenoit que li Chevalier avant dit trouvassent & deissent par leur dit, que Pont Arsiz deust tourner à nous Duc de Bretaigne, nous devant dit Conte de Blois devons porchacier que Pont-Arsiz sera delivré à vous Duc de Bretaigne quittement. Et se nous ne les vous poons delivrer, nous deleirons & quicterons à vous Duc de Bretaigne la terre qui en la main le Roy sera mise ou plus ou moins jusques à la value de Pont Arsiz. Et doit estre ce dit terminé dedenz Noël prochien, & s'il ne l'avoient terminé ou ne poaent terminer par aucune raison ou par ampechement quel qu'il feust, il doievent rapporter ou nous parties le descort & l'errement à la Court le Roy à ce prochien Parlement dedenz les huitines de Noël; & irons avant nous parties comme ajournées sans retour d'autre Court tout de plein sanz jour de conseil, sans jour de veue & sans autre dilacion. Et s'il estoit terminé pour vous Duc de Bretaigne, nous Conte de Blois seironz contrains par la Court nostre Seignour le Roy à pourchacier la delivrance de Pont Arsiz ou à deleisier la terre, qui en leu de ce sera mise en la main nostre Seignour le Roy jusques à la value de Pont Arsiz. Item sur ce que nous Duc de Bretaigne disons que à nous apartient à avoir la moitié des conquez fez durant le mariage entre le Conte Jehan de Blois & la Contesse Aaliz jadis sa femme nostre seur, & nous Conte de Blois disiens le contraire, & que se vous Duc de Bretaigne en aviez riens pris, vous le nous devez rendre. Il est accordé de nous Duc de Bretaigne & Conte de Blois, que tout de plain sanz demander jour de conseil ne de veue, sans retour d'autre Court & sanz requierre autre dilacion, nous bailleron noz raisons & respondrons sanz deloi d'une partie & d'autre en la Court le Roy à cest prochien Parlement, & nous sera fait droit tout de plain sanz deloi. Item il est accordé entre nous que de toutes les assizes des terres & des doaires qui doievent estre fetes de çà & de là qu'elles seront fetes par deux Chevaliers esleus de nous l'un d'une part & l'autre d'autre qui jureront sur seinz à loialment le fere; & s'il avenoit qu'ils ne feussent à accort, nostre Seigneur le Roy de France ordeneroit du discort. Et se aucun des Chevaliers estoient empeschié par quoi il ne voulist ou ne pouist i entendre, la partie qui mis l'auroit, i mettroit un autre souffisant, qui ancel serement feroit. Lesqueles convenances toutes & chascune par soi, si comme elles sont dessus devisées, nous Duc de Bretaigne & Comte de Blois prometons par noz foiz données l'un à l'autre à fermement tenir & loialement enteriner sanz venir & sanz faire encontre par nous ou par autre en quelque maniere que ce soit. Et en obligeons l'un à l'autre nous, nos hoirs, nos biens & les biens de nos hoirs, & soupplions nostre Seignour le Roy qu'il veille toutes ces choses, si comme elles sont desus devisées, confermier & aprouver, & nous contraindre à les garder & enteriner fermement & loialement toutes foiz que nous vendrions encontre, ce que ja n'euviegne en tout ou en partie par nous ou par autre, en quelque maniere que ce soit. En tesmoign de ce nous Duc de Bretaigne & Conte de Blois avons feit meitre noz seeus en ces presentes Lettres. Cest fu donné l'an de grace mil deus cens quatre vinz & douze le jour de Mardi en la feste de la Magdalene. *Memoires de Gagnart.*

Sentence arbitrale entre Herve Sire de Leon & Eudon de Coetmur.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, Prigent de Coetivi, Olivier de Kaergornadech, Chevaliers, & Hervé de Penquoet Ecuyer saluz en nostre Seignor. Scachent tous que comme Monsour Hervé de Leon Chevalier d'une partie, & Eon de Coetmur Ecuyer de l'autre partie, se minssent en nostre esgard ou en nostre ordrenance ou nostre trenchiée à ordonner en nostre volenté haut & bas en forme de droit ou hors de forme de droit entre els sur ce que le dit Eon demandoit del dist Monsour Hervé de Leon le dit d'aucunes lettres, qui parloient que le pere icelui Monsour Hervé de Leon avoit donné à Eon de Coetmur Chevalier jadis aiel au dist Eon les villes qui sont nommées Kerguiller, Lesgall, Kaergoff, Kersesezoaren & la moitié de Kermilon, & Lanloesoc & Kerloy & la Villeneve o leurs appartenances & leurs droits, & ce que celui Monsour Hervé de Leon avoit en Kaerguisin & Elbersay en croissance de la ligence que celui Eon avoit eu jadis del dist pere Monsour Hervé de Leon; & sus

ceque leditEon demandoit la moitié de Ploelane & le fié Grallon le fils au Glas en Ploeziry & aucuns hommes en la paroisse de Ploegorguest, c'est à sçavoir Eon le Taillandier de Landeviziau, Jahan le fils Hervé, le fils Yaven, Catherine sa seur & les enfans Senant, & le fils Rosant, & les enfans Rivallon Perennez : Nos les raisons de checune des parties oyes feimes enquerre del droit & de la reson de checune des parties devant dites sus les dites demandes : Et la nommée de checune des parties devantd. examinée & jurée, esgardons & ordrenons notre ordrenance & notre tranchée, faisant que le fié Grallon, le fils au Glas de Ploesiry, demeurge o le dit Eon de Coetmur & o les siens à jamès o tous le demaine & o les rentes que Monsour Hervé de Leon, puis que le dit Eon prouva son age, a acquis par quelconque reson en iceli fié ès noms de lui & ès noms de Guillaume de Leon son fils, & en nom de null de ses enfans quittement & franchement à tenir del dist Monsour Hervé de Leon, si come le fié le doit, excepté les molins de Kaerhamon, qui demeurent o le dit Monsour Hervé de Leon o leurs etangs & leur resols : Et se Guillaume de Leon le fils au dit Monsieur Hervé de Leon ou nul de ses autres enfans y mettoient nul empeschement ne destorbance contre le dist Eon, que il ne poest joir del dist fié, ne des rentes, ne de la domaine que le dit Monsour Hervé de Leon est tenu à oster les dits empeschemens & la destorbance en ses propres despent & à rendre au dit Eon le domage que il auroit par le dit empeschement & la destorbance ; & demeure o le dit Eon Jahan le fils Hervé, le fils Yvaen & Catherine sa seur, les enfans Senant & le fils Rosant, en telle maniere que si le dit Monsour Hervé de Leon puet prover convenance franc en icelles gens entre lui & le dit Eon, que Monsour Hervé de Leon les doit avoir par le convenant franc ; & d'endroit la moitié de Ploelane le dit Eon, ne les siens ne puent rien demander à jamés del dist Monf. Hervé de Leon ne des siens ; ne le dit Monf. Hervé de Leon ne se puet entremettre entre le dit Eon & ceux qui tiennent celle moitié, ne leur faire garantage contre le dit Eon, si le dit Eon le veut faire .... tenir droit entr'eux & ledit Eon. Et demeure o le dit Monsour Hervé de Leon & les siens à jamés le Taillandier de Landeviziau & les enfans Rivallon, le fils Perennés, & les villes que l'on appelle Kaerguiller, Lesgall, Kaergof & la moitié de Kaerimelon, & Lanloeseuc, & Kaerloy, & Villeneve, & Kerguisin, & le Berze que le dist Eon ne les siens ne pevent rien demander à jamés des dits Monsour Hervé de Leon ne des siens, & en tesmoignage de ce nous meismes nos seiaux à ces presentes lettres ; donné Mercredy avant la Nativité nostre Dame en l'an de graçe mil deux cent quatre vingt & doze. *Pris sur l'original à Blein. Il ne reste plus que le sceau d'Olivier de Kaergournadech qui est echiqueté à un lambel de 5. pieces.*

Hommages rendus à la Seigneurie de Monfort l'Amauri.

Premie Dimanche de Carême.

LE Mardy après les Brandons * en l'an MCCXCII. receut Madame la Comtesse (Beatrix femme de Robert Comte de Dreux & de Montfort) les hommages de la Chastellenie de Montfort.

Ce sont les hommages de la Chastellenie de Montfort. Primes le Mareschal de Mirepois homme lige, Monsieur Guy de Lavau homme lige, M. Pierre de Richebourg, le Seigneur de Montorgueil, M. Hervé des Orgerins, Guerin Damueil, Gilles de la Ritouere, Symon son neveu, Renaud de Minomes, Amaury de Saufmarches, Huet del Marreil, Oudart de Monmor, Michiel de Neauphe, Denise de Pampoouil, Jehannot de Millemont, Robert de Bassein-villé, Guerin Pavi, Perrin de Vi, Robin de Neuville, Guillemin de Marc, Perrin de S. Remi, Monsieur Pierre de Mesalant, Guillemin de Hargeville, Monsour Symon de Gros Toure, Jehan de la Queue, Robert Anniet du Brueil, Symon de la Queue, Jehan de Marueil, Monsour Guillaume de Yvri, Symonet des Mesnils, Symonet de Painsi, Robert de Conflans, Renaud Espichel, Robert de Mesalant, Gautier de Nantueil, tous hommes lig. Geffroi Havart, Hue Berele, Guillaume Roguerin, Ligier filz, Pierre Lescriel, Sergent fieciez & jurez.

Ci sont les mesons assurées de Montfort. Nicolas Hurtaut, sa maison de Rompchamp, Monseur Robert sans avoir, ses deux maisons ; M. Guillaume d'Autueil, sa maison de Malassise ; Pierre Anant, sa maison de Mery ; Guillemin de Marc, asseure sa maison de Marc ; Monseur Guillaume de Vi, sa maison de Vi ; Estace Agoulant, sa maison d'Autueil ; Tierri aux foues, sa maison d'Autueil ; Denisot de Meri, sa maison de Meri ; Pierre de Becherel, sa maison de Vi ; Robin Bouvenel, sa maison de Boucheinville ; Guillemin de Thoiri, sa maison de Thoiri ; Symon d'Autueil, sa maison d'Autueil ; Robin de Vi, sa maison de Vi.

Ce sont les hommages de la Chastellenie de Rochefort. Primes le Chastelain de Neauphe, homme lige ; le Seigneur de Denisi, homme lige ; Monsieur Pierre de Richebourg, homme lige ; M. Pierre Duval S. Germain, si comme le fié le doit ; Geff. de Courtbereuse, si comme le fié le doit ; Guerin Damueil, homme si comme le fié le doit ; Jehan de Marueil, homme si comme le fié le doit ; Marie de Boute nueffame, si comme le fié le doit ; Franceis des Loges, homme lige ; Guillaume Evrart d'Angervillier, homme si comme le fié le doit ; Jehan d'Angervillier ; Jehan de Flori ; Monseur Guillaume Tesson ; Renaut de Purnay feist l'hommage des fiez de Gleville ; Monseur Jehan de Belley.

Scriptum feodorum de Monteforti.

Guillelmus sine Censu est homo ligius Dom. Comitis de domo sua de Buxiaco & de domo sua de Septolia, & de domo Nemoris Nivardi, &c. & debet tres menses custodiam apud Montem fortem. D. Gasce de Pisciaco, debet unum mensem custodiam. Petrus de Flexenvilla debet unum mensem pro garda terre sue, & tenet domum suam. Dominus Robertus Bouverel tenet domum suam, & gardam terre sue per unum mensem. Guerinus de Quercu Ruinoso. D. Guido de Cœbrosia. Johannes de Braio, homo ligius. Simon Camerarius, homo ligius. Johannes Gratini, homo ligius. Heredes Danielis de Parisius sunt homines ligii. Stephanus Macelin est homo ligius. Petrinus Maqueigne de Sancto ..... de Bouleria est homo ligius. Bernard. de Monte Mauri de Sancto Leodegario est homo ligius. Heredes Dom. Theobaldi de Novavilla de S. Leodegario sunt homines ligii. Major de Hernovilla assecuravit Domino Comiti domum suam de Ulmeio. Heredes Tibaut de Ulmeio. Gaufr. de Meheroust. Philippus filius Majoris de Couperia. D. Garnerius de Grosso Robore. D. Servinus de Garenceriis est homo ligius. D. Guillelmus de Sancto Martino. Simon de Marco. Dominus Reginaldus de Trembleio. Heloys sapiens de Autolio. D. Petrus de Martreio. Renaudus de Vivario. D. Ansoldus de Garenceriis. Robertus Vinnolii. Johannes de

Garenceriis. D. Gualterius de Freneio. Domina Ysania de Monfrible. Guerinus Chauvet. Efpechel eft homo ligius. D. Petrus de Divite Burgo. D. Symon de Effarconnis. Guiardus Malanox de Flexenvilla. Renerius de Brolio Aguelart eft homo ligius. Huetus des Orgenz eft homo ligius. D. Symon de Cauda. D. Ernaudus de Menut. D. Symon de Villanova. Dom. Gualterus de Argal. Robertus Bertranni eft homo ligius. Symon de Groceio. Magifter Hubertus de Manlia. Gualterius de Brueil. Hilarius de Fromevilla eft homo ligius. Amalricus Goel eft homo lig. Hugo de Chantelou. D. Guillelmus de Montpinceum. Guillelmus de Perruchia. D. Aubertus de Andrefel. Dominus de Baconcellis eft homo ligius. D. Droco de Meheroust. D. Guillelmus de Pampeuil. Petrus de Minomer. D. Henricus de Marc. D. Hugo Agoulant. Philippus Gile de Autolio. D. Hugo fine Cenfu eft homo ligius. D. Hugo de Viaco. Amalricus de Viaco. Gualterius de Meillemont. Gualt, Moiferon. D. Petrus de Manlia. Petrus Amalricus de Thoiri. Relicta Philippi Becart. D. P. de Viaco. D. Amb. Harthevilla. D. de Hargevilla. D. Hugo de Mefalant. D. Stephanus Mignon. Philippus de Chaneveriis. D. Hugo Goulart. D. Hugo de Boutineio. Joannes de Bafimvilla. D. de Ferrate eft homo ligius. D. Guido Mali vicini. Petrinus de Mefalant eft homo ligius. D. Yfabellis de Poncellis. Girardus de Alneto eft homo ligius. Renaudus de Maillimont eft homo ligius.

De Spernone.

D. Hugo de S. Hilarione eft homo ligius. D. Hugo de Chagiaco eft homo ligius. Johannes de Vachercetiis eft homo ligius. D. Fulco de Marcilliaco eft homo ligius. Girardus Leties eft homo ligius. D. Guillelmus de Pafticio. D. Amalricus de Nemore Furcarum eft homo lig. Guillelmus de Gravella eft homo ligius. Reginaldus de Gaies eft homo ligius. Aelina filia D. Raherii de S. Martino. Symon de Charmeia. Symon de Auviler eft homo ligius. D. Droco de Roffoliis eft homo ligius. Symon de Poncellis. Nicholaus de Auvilier. D. Amalricus de Poncellis eft homo ligius. Raudulphus Perdriaus eft homo ligius. D. Symon de Amolio eft homo ligius. D. Symon de Villa nova eft homo lig. D. Robertus de Rus. D. Rob. Niger. D. Symon de Nemore. Stephanus nepos D. Egidii de Chaugi. Gauffridus de Trouffebacon. Guerinus Hoftiarius. Relicta D. Ranulphi de Sencourt. D. Symon de Maeroliis eft homo ligius. D. Amalricus de Meteneone eft homo ligius. D. Reginaldus de Baata. D. Guillelmus Ponnart eft homo ligius. D. Symon de Hufo. D. Guillelmus de Pampeuil. D. Garnerius Morhier. D. Herveus de Galardone. D. Guido de Foynart eft homo ligius. D. de Pantaen, id eft Ponceaus, eft homo ligius. D. Symon de Nemore. Droco de Hanches miles. Radulphus Chauvel. Guillelmus de Chaugi miles. Nicolaus de Marcilleio miles. Johannes de Monte pincon. Symon de Cherceio. D. Margarita de Poncellis. Symon Pointel. Petrus de Negelis miles. Nicolaus de Chaugi. Johannes de Negelis. Robertus Cabellanus. Guill. de Negelis. Rob Hanequin. Stephanus Auvre. Girart de Divite Burgo. D. Symon de Houffo eft homo ligius. Radulphus de Illom, affecuravit domum fuam de Ovance. Johan. Faluel. Fulco de Marcillé miles. Symon de Illon. Guerinus de Nemore miles. Symon de Amolio miles. Nicolaus de Offimio miles. Hugo de Cure eft homo ligius. D. Clementia Alveoli.

Feoda de Sancto Leodegario.

Relicta Galterii Herice. D. Amalricus de Metenone. D. Galterius de Malinmunt eft homo ligius. Guill. de Gravella eft homo ligius. D. Hugo de Marmorell. Petrus Maquigne.

De Houdeneo.

D. Petrus de Domina Maria. D. Nivardus de Courgent. D. Garinus de Bouteigniaco. Germondus de Orgevilla. D. de Moillemont. Thomas de de Magnavilla. Philippus de Corcellis. Galterius de Pera Heredes Petri Morin. Petrus de Bofco Efpechel. Heredes Bartholomei de Crovilla. Symon de Chaudejafte. D. Odelina de Oreval. Agnes de Vachereces. Heredes Guillelmi de Gambes. D. Thomas de Mefnil. D. de Montpincon. Laurentius de Monftier. Germundus de Marolio.

De Rupe-forti.

Heredes D. Galterii Sannupes. D. Hemericus Chenart eft homo lig. D. Symon de Maeroliis eft homo lig. D. Hugo de Angerville eft homo lig. D. Symon de Logis Guill. Prioris eft homo lig. Dominus Herveius de Galardone. D. Guido de Boulum. Alexander de Longoquercu. D. Radulphus de Bendeville. D. de Cara Forva. D. Anfellus de Burgonovo eft homo lig. D. Symon de Mefnil eft homo lig. D. Guido de Rupe forti eft homo lig. D. Crifpinus de Rupe-forti eft homo lig. D. Gualt. Hermoini eft homo lig. D. Robertus de Praella. Rob. Brito de Corberofa eft homo lig. Francefius de Logis. Gualt de Alneio. D. Paganus de S. Hyone eft homo lig. D. Anfellus de Scronis. Hugo Douville Armiger. Petrus de Claerville eft homo lig. P. de Marleio eft homo ligius. D. Germus de Amolio eft homo lig. Guido de Morcone eft homo lig. D. Symon de Nemore.

Tiré d'un cartulaire de Montfort eftant au dépoft des terriers, à la Chambre des Comptes de Paris.

Compromis du Duc de Bretagne & du Comte de Blois.

PHilippus D.G. Francorum Rex. Notum facimus univerfis tam prefentibus quam futuris, quod nos litteras dilectorum & fidelium noftrorum Johannis Comitis Britannie & Hugonis de Caftellione Comitis Blefen. figillis eorumdem figillatas unà cum figillo dilecti & fidelis noftri Guidonis Comitis fancti Pauli inferius annotatas vidimus & recepimus formam que fequitur continentes. A touz ceus qui ces prefentes lettres verront & orront Nous Jehan Duc de Bretaigne Conte de Richemont, & nous Hues de Chafteillon Conte de Bloys Sires d'Avefnes falut en noftre Seigneur. Sachent tuit que comme defcort fuft entre nous fus ce que la Conteffe Jehane de Blois morte fans hoir de fon cors, nous Duc de Bretaigne difons que les chofes ci deffouz nommées appartiennent a nous a avoir, ceft affavoir Pont Arfis ou Bohem aveques toutes les appartenances; Item les conquez faiz du Conte Jehan de Bloys & de la Conteffe Aaliz notre feur fa femme durant le mariage entreeus pour le tout fi être puet, ou pour le moitié, ou pour celle partie, comme il nous y affiert; Item vint mille libres tornois que le dit Conte Jehan recut de noftre pere par les convenances du dit mariage en non de heritage & pour convertir en heritage pour noftre feur, ou à affeoir du fien propre heritage à la value, & fen obligea & le jura, & neft pas fait & le nous

nous devoit faire; Item quatre mile liv. pour la moitié des despens faiz par nostre pere pour pourchacier à Rome la dispensacion du dit mariage entre le Conte Jehan & nostre seur, à laquelle moitié rendre il se obligea à nostre pere & n'a pas esté renduë. Et sur ce que nous disons que vous Conte de Bloys qui estes hoir du dit Conte Jehan de Bloys & de la Contesse Jehan. en l'heritage devers son pere & estes tenanz desd. heritages & conquez, & especiaument vous convenant a nous estre tenu comme tenant de Pont Arsis & des appartenances devez rendre & delivrer les dites choses à nous qui sommes hoirs de nostre pere & de nostre seur & de nostre niece dessus dite, en touz les conquez de nostre niece & tout l'heritage de par sa mere, meesmement qui parti de nostre pere; Item la moitié des aquez faiz de la dite Contesse Jehanne nostre niece & du Conte Pierre d'Alençon son mary durant le mariage entre eus, & touz les conquez faiz de la dite nostre niece au tens que elle fu sanz mary. Nous Conte de Blois nianz les choses dessus dites & chacune d'icelles & disanz & affermanz le contraire estre, voir par bonnes raisons à proposier en lieu & en tenz de nostre partie, & disons contre le dit Duc les choses qui s'ensuivent; premierement comme noble homme Jehan jadis Conte de Bloys eust donné & octroyé à noble Dame Aalis jadis Contesse de Blois sa fame lors mille liv. de tornois chacun an tant comme le mariage durroit entre eus à faire sa volanté en toutes choses outre sa provision souffisante en toutes choses, laquelle le dit Conte faisoit & fist à la Contesse devant dire pour lui & pour ses genz, & avesques ce eust donné encore le dit Conte à la Contesse davant dite mil & cinc cenz livres de tornois en peccune nombrée à ce que elle en peust faire son testament à sa volanté, jaçoit ce que le diz Conte & Contesse nen sont pas meubles communs, dont lad. Contesse peut faire testament poye lautrui, lesquieux deniers lad. Contesse ot & recut par lui ou par son commandement, & donna & otroia au dit Conte & a ses hoirs en recompensation des choses dessus dites toute la porcion quelle avoit ou pooit avoir & devoit en touz les conquez ou acquiremenz faiz & à faire entre eus estanz le mariage, & vont en sur que tout lad. Contesse & à ce obligea li & ses hoirs, que se il avenoit que elle ou ses hoirs ou autre pour lui demandassent aucune chose es devant diz conquez dudit Conte ou de ses hoirs, lad. Contesse ou ses hoirs seroient tenuz rendre ou restablir aud. Conte ou à ses hoirs mil cinc cens livres de tornois devant dites que ledit Conte li avoit donné à ce que elle en peust faire son testament; Item mil livres de tornois pour chascun an que les Conte & & Contesse aroient esté ensemble du temps de la convenance dessus dite & du tens des lettres faites sus la convenance dessus dite jusques au temps dou mariage departi ou fini entre eus; Et en sur que tout les premieres convenances demourans fermes, & la principal recompensation des conquestes estables demourant, lequel mariage plus led. temps des convenances & des lettres dura par douze ans ou environ par lesquiex lad. Contesse ot et percut lesd. mil livres de tournois chascun an outre sa provision bonne & souffisant par lui ou par ses gens, si comme dit est. Et ledit Duc acertainé sus les choses dessus dites venant contre les convenances devant dites ait demandé en jugement les conquez devanz diz, demandoit li dit Hues Conte de Blois que len mete silence & soit dit par droit & par raison au dit Duc qu'il n'a riens es conquez & que il sen delesse, & que il li rende les dites mil cinc cens livres & douze mil livres que lad. Contesse recut si comme dit est, à quoi il est tenu par les raisons dessus dites. Item comme coustume de la Court ou des lieux esquiex sont les conquez dessus diz soit tele, que comme aucun se dit successeur & prochain hoir & demande en jugement les conquez faiz de la persone de laquele il veut avoir la succession ès conquez il est obligié de maintenant par sa demande & tenu tant comme reconnoissant aux dettes & en icelles dottes payer & à en delivrer le autre partie, que li crediteur suioient ou pooient suir pour lesd. deptes, & ledit Duc en sa demande offerte à la Court ait demandé en jugement se disant hoir prochain les conquez faiz de noble Dame Jehanne jadis Contesse de Blois acertainé sus les choses dessus & les creantiers de la devant dite Jehanne Contesse aient molesté iceluy Conte de Blois, & encore molestent sus icestes choses, esquelles icelle Contesse leur estoit tenue ou tens quele morut, & pour ce les biens à icelui Comte appartenant aient esté pris de l'auctorité du Roy, & à ce qu'il soient encore pris, s'efforcent les creantiers ou autres pour eus, requiert le dit Conte le dit Duc estre condempné ou contraint a li faire delivrer les biens li appartenant pour ce pris & à le garder de doumages sus le demourant des dettes & le delivrer envers les creanciers comme à ce soit tenu selon la coustume aprouvée: Nous Duc de Bretaigne dissanz & affermanz le contraire par bonnes raisons que nous proposeron en lieu & en temps, à la parfin de commun assentement nous nous sommes compromis & compromettons en nostre commun ami gendre & frere noble homme Monseigneur Guy Conte de S. Pol sus touz les descorz dessus diz, & li en avons donné plain pooir, oies les raisons d'une partie & dautre de determiner touz les descorz dessus diz simplement & de plain par paiz ou par droit haut & bas, gardé ordre droict ou non gardé à sa volanté; & prometons luns de nous à lautre à tenir fermement sanz aler encontre quanque le dit Conte de seint Pol dira, ordenera ou establira, gardé ordre de droict ou non gardé à sa volanté par paiz ou par droit de haut ou de bas sus touz les descorz dessus diz & chacun diceux. Et doit le dit Conte de seint Pol touz les diz descors terminer ensamble, & pourra aler avant a ce faire parties presentes & non presentes nemes quil soient appellées une fois à chacun terme quil mettra & souffisamment attendues, & connoistra & pronuncera de tous les descorz & de chascun d'iceux en tel lieu comme il li plaira, ou à Paris ou en autres lieus. Et se einsinques estoit que par aucune aventure que ces descors ne fussent terminez par ledit Conte de seint Pol nous recourrions arriere à la Court nostre Seigneur le Roy au jour de la Bailliée de Tours au proschain Parlement amp. Ce que certaine chose seroit quil ne porroient estre terminées par lui & receus avant comme tous ajornez selon les errements qui estoient avant ceste mise, & toutes convenances en tel point & en tel estat comme nous estions au jour de ceste mise, sauves les raisons des parties. Et est accordé entre nous que par ceste mises les erremens & les convenances que nous avons entre nous devant ce ne se changent ne n'amenuisent de riens, aincois demeurent du tout sauves en tel estat comme il estoient au temps devant sans leur faire en riens prejudice. Et est accordé entre nous que pendant ceste mise le cours du temps ne face preiudice à l'une partie ne à lautre. Et pour toutes ces choses tenir fermement & acomplir, si comme il est dict dessus, nous obligons luns de nous à lautre nous & nos hoirs

& nos biens & les biens de nos hoirs presens & avenir & soupplions à nostre Seigneur le Roy quil veulle toutes ces choses confirmer & nous contraindre se nous venions encontre ou tout ou en partie, ce que ja naviegne, à les garder & tenir fermement toutes fois que mestier sera. Et nous Guy Conte de S. Pol dessusd. voulons & octroions ces choses & nous i accordons; En tesmoing de ce nous Duc de Bretaigne Conte de Blois & de seint Pol avons fait metre nos seaux à ces presentes lettres données lan de grace mil deus cens quatre vint treze le Diemanche devant la Nativité nostre Seigneur. Nos autem ad supplicationem dictorum dilectorum & fidelium nostrorum ea omnia superius expressa & divisa volumus, laudamus, approbamus & tenore presentium confirmamus, salvo in omnibus jure nostro & jure quolibet alieno. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto mense Januario. *Et sur le reply est escript*: Collatio facta est per me Richerium de Montedesiderio *Ch. de Nan. Arm. G. cas. B. nu.* 38.

Cession faite au Duc par Pierre de Bretagne, son fils.

PHilippus D. G. Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod in nostra presentia personaliter constitutus dilectus & fidelis noster Johannes Comes Britannie, posuit extra patriam potestatem & emancipavit Petrum de Britannia filium suum presentem & expresse consentientem, annis majorem, prout per aspectum corporis apparebat, quem etiam, prout asserebat, & confessus extitit coram nobis idem Petrus, dictus Comes pater suus, jam diu est, coram nobis emanciparat. Qua emancipatione facta idem Petrus, non vi, non dolo, non metu ad hoc compulsus vel inductus, ut dicebat, sed propria & spontanea voluntate, habitaque super hoc longa deliberatione, cessit, concessit & transtulit quidquid juris, possessionis & proprietatis, jurisdictionis, imperii meri & mixti, & cujuscumque alterius juris habet & habere potest in Vicecomitatu Leonie sito in Comitatu Britannie, in ejusque Vicecomitatus pertinentiis omnibus mediatis vel immediatis, dicto Comiti patri suo habendum & tenendum dictum Vicecomitatum cum pertinenciis predictis à dicto Comite & à quocumque ab ipso legitimam causam habente, perpetuo, pacifice, & quiete. Juravitque idem Petrus omnia & singula predicta firmiter observare, nec contra ea seu eorum aliqua, per se vel per alium de cetero contraire, nobis supplicans ut premissis omnibus & singulis auctoritatem Regiam & assensum preberemus. Cujus supplicationi annuentes, omniaque predicta volentes, laudantes, ac etiam approbantes, cessioni, ac concessioni & translationi predictis auctoritatem Regiam & benignum prebemus assensum, salvo jure nostro in omnibus, & quolibet alieno. Quod ut firmum & stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini MCCXCIII. mense Octob. *Cha. de Nantes. Arm. L. cassette B. nu.* 44.

Compromis entre le Duc de Bretagne & Hugues de Châtillon Comte de Blois.

JEhan Duc de Bretagne Comte de Richemont, & Hues de Chastillon Comte de Blois Sire d'Avesnes, aiant different sur ce que Jehanne Comtesse de Blois estant morte sans enfans, lesdits Seigneurs estoient interessés en la succession, le premier à raison de la Comtesse Aaliz sa sœur femme du feu Comte Jehan de Blois mere de ladite Jehanne; à raison de quoi demandoit Pontarsis avec toutes ses apartenances, la moitié des acquests faits durant le susdit mariage, plus VIII. m. liv. tournois que ledit Comte de Blois avoit receues du pere de ladite Aaliz & dudit Duc Jehan, pour convertir en heritage propre à ladite Aaliz, plus la moitié de quatre m. liv. paiées à Rome pour obtenir la dispense pour ledit mariage, laquelle moitié ledit Comte de Blois s'obligea rendre au pere dudit Duc, ce qu'il n'a pas fait; plus la moitié des acquests faits durant le mariage de ladite Jehanne Comtesse de Blois & de Pierre d'Alençon. H. de Chastillon au contraire se portant heritier pur & simple de ladite Jehanne & pour le tout, se deffendoit de rien donner audit Duc Jehan de Bretagne, à cause que ledit feu Comte de Blois donnoit tous les ans mil liv. tourn. à faire à sa volonté, outre sa provision suffisante en toutes choses, à ladite Aaliz son espouse, laquelle de plus avoit eu quinze cens liv. de pecune pour faire son testament; ce qui estoit beaucoup plus que ne valoient les meubles, les debtes acquitées, à raison de quoi ladite Aaliz avoit renoncé à tous les acquests. Sur ce compromettent lesdits Jehan Duc de Bret. & H. de Chastillon, & prennent pour leur arbitre leur commun ami, gendre & frere, noble homme Monseigneur Guy Comte de S. Paul, pour en juger à sa volenté, gardé ordre de droit, ou non gardé, par paix ou par droit, de haut & de bas, &c. Priant le Roy avoir pour agreable ledit compromis, & forcer ceux qui voudroient contrevenir au jugement dudit arbitre. Fait l'an de grace MCCXCIII. le Dim. avant la Nativité de N. S. *Ch. de Nantes. arm. G. cassette B. n.* 38. *Il reste le sceau du Duc, où il est representé à cheval, avec les armes de Dreux-Bretagne; & celui du Comte de S. Paul, qui est d'un homme à cheval, avec les armes de Chastillon au chef chargé d'un lambel à cinq pendans, & pour legende il y a ces mots*: SIGILLUM GUIDONIS DE CASTELLIONE COMITIS S. PAULI. *Et au contrescel est un escu de trois gerbes, avec ces mots tout au tour*: SECRETUM SIGILLI MEI.

Fondation d'une Chapelle faite par S. Yves.

EGo Yvo Heloury Sacerdos indignus & servus Christi vilissimus testando volo & concedo Capellam à me fundatam ad honorem Domini nostri Jesu Christi, beatæ Virginis Matris ejus & beati Tudguali Confessoris sui cùm domo eidem adjacente, quam ædificavi de peculio meo quasi castrensi in portione meâ hæreditaria, contingente mihi ex successione dicti Helouri patris mei, nec non & dictam portionem una cum portione meâ in hæreditate maternâ eidem juxta adjacente sitas infra Minihium beati Confessoris prædicti, quatenùs usus & consuetudo dicti Minihi permittunt, nonobstante statuto regali, municipali vel principali consuetudine hac in parte, à quibus dictum Minihium dignè scitur esse immune, prædicto optimo Confessore imperante & Dominó sibi favente, quas in dotem aliàs assignavi & adhuc assigno dictæ Capellæ, bonæ memoriæ Alano de Bruc Episc. tunc vivente & autoritatem mihi præstante, qui prædictæ doti triginta libras, quas desuper decimis prædialibus du Quinquis mutuaverat, per litteras super hoc confectas cumulavit, prout nunc est, cum suâ dote prædictâ, & cùm adjutorio bonorum, qui reme-

dio animarum suarum ad sustentationem dictæ Capellæ & ministrorum ejus pro cultu divino hinc in perpetuum celebrando de bonis suis mobilibus vel immobilibus voluerint impertiri, quas in bonis spiritualibus ibidem faciendis assumo particeps, in perpetuum perseveret, & quod Episcopus Trecorensis istius concessionis, prout ejus officio incumbit, contra omnes, cujuscunque conditionis existant, cognatos vel extraneos, pro honore speciali beati Tudguali defensor existat; & quod augeat, si placet, de bonis dicti sancti unde cultores Dei ab ipso dicto cultu ibidem possint deputandi & debeant sustentari. Bona insuper, si quæ mihi post mortem reperiantur, quod non spero, nisi libri aliqui ad animarum ædificationem, lego dictæ prædictæ Capellæ & ministris ejus, quos volo cum adjutoriis quibus suprà personaliter residere. Deus huic concessioni faveat & coadjutoribus vitam æternam concedat, amen. Datum die Veneris post festum Petri ad vincula anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo. Et noverit fidelium universitas quod dictam portionem in bonis prædictis paternâ & maternâ successione mihi attingentibus teneo & possideo cum autoritate bonæ memoriæ Episcopi prædicti Trecorensis mihi præstitâ nomine dictæ Capellæ ex causâ dotis prædictæ, non meo proprio nomine à tempore dictæ fundationis, quæ fuit facta anno millesimo ducentesimo nonagesimo tertio. *Mem. de Gagnart.*

Retrait de quelques terres fait par Josselin de Rohan.

NOverint universi quod cùm Eudo Venator & Alanus de Fago Scutarii venditioni & Bannis exposuissent, & banniri fecissent per curiam nostram quidquid Gaufridus Alani de Kilivenec habebat in villâ de Kilivenec, videlicet quilibet ipsorum pro quadraginta & novem solidis, in quibus dictus Gaufridus tenebatur, duo jugera terræ sita in pertinentiis dictæ villæ inter foveam de Quererguen & viam, per quam itur de dictâ villâ de Kilivenec ad villam de Corlé, & quatuor jugera terræ arabilis sita similiter in pertinentiis dictæ villæ inter viam, quâ itur ad fontem de Kiben, & viam quâ itur de de dictâ villâ ad villam de Corlé; Joscelinus de de Rohan ad dictam curiam nostram accessit dixitque se esse propinquiorem prædictis Eudone & Alano ad præmissa sibi advenantanda, retinenda, & ratione proximitatis habenda; solvendo tamen eisdem priùs summas pecuniæ supradictas, qui Eudo & Alanus præmissa recognoverunt esse vera, quare judicatum fuit, &c. teste sigillo nostro, quo utimur ad contractus in feodis & curiis nostris unà cum sigillo Alani de Kedillac Allocati tunc temporis Vicecomitatûs nostri anno Domini milesimo ducentesimo nonagesimo tertio die Lunæ proximâ post Dominicam quâ cantatur *Reminiscere. Titre de Blein scellé du sceau d'Alain de Quedillac, qui represente une boucle de ceinturon à quatre pommetes.*

Donation faite à Josselin de Rohan par Eudon le Faucheur.

NOverint, &c. Eudo Falcator de Pulsos & Theofania uxor sua, &c. & etiam autoritate Rad. Gestin, modo quo suprà, dederunt benignè ac concesserunt Joscelino de Rohan, & ejus heredibus, seu ab eo causam habentibus in puram & perpetuam elemosynam, quidquid juris habebant in territorio Burgi, seu villæ de Merleac, &c. teste super hoc sigillo nostro, quo utimur ad contractus in feodis & curiis nostris in Vicecomitatu de Rohan, & in Porhoit unà cum sigillis Alani de Haiâ & Gaufridi de Corlé armigerorum presentibus his appensis ad majus testimonium veritatis. Datum & actum apud Corlé mense Aprilis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo tertio die Sabati in Vigiliâ Resurrectionis Domini. *Titre de Blein. Le sceau de la Vicomté de Rohan & de Porhoet dans cet Acte represente sept macles 3.3.1. accompagnées de 6. fleurs de lys trois de chaque coté posées en pale, le contrescel represente une rencontre de cerf avec ces mots autour* ...... olli forestarii. *Le sceau d'Alain de la Haye est chargé d'un Lyon. Celuy de Geffroi de Corlé represente aussi un Lyon ayant la tête tournée vers la queuë & regardant une étoile, qui est à l'extremité de l'écu.*

Reconnoissance faite par les Seigneurs de Bretagne du nombre des Chevaliers, Ecuyers & Archers qu'ils doivent à l'Ost du Duc.

COmme Monseignour Jehan Duc de Bretaigne Comte de Richemont eust semonz ses Ouz à Ploermel au jour de Jeudi empres la mi Aoust qui fut en l'an de grace MCCLXXXXIV. ce sont les recongnoissances que ses Baronz e ses autres genz li firent combien ils li devoient d'Ost, laquelle recongnoissance il prist o protestacion de plus en avoir que ils ne recongnoissoient si il pouet monstrer que plus deussent, e de avoir telle amande come roison devroit de ceulx vers quelx il le poura monstrer. 1294.

Monsour Guy de Laval Seignor de Vitré recongnust que il li devoit cinq Chevaliers d'Ost, ce est assavoir par raison d'Aubigné un Chevalier dont la Dame dou Bois-Geffrey li doit la moitié, ce dit-il. Item de la terre de Martigné dous Chevaliers lesquelx le Seignor de Martigné li doit, ce dit-il. De la terre de Coesmes un Chevalier e un Escuier que le Seignor de Rogé li doit, ce dit-il. Dou fié de Vilepor e de Noyal un Chevalier que Robin de Coesmes e ses compagnons li doivent, ce dit-il. De Restiers un Chevalier que le Seignor de Restiers li doit, en telle maniere que si le Seignor de Vitré le semont le premier à venir en l'Ost, à lui vendra, e celui le presentera à Monseignor, e sera compté au nombre des Chevaliers au Seignor de Vitré, ce dit-il. E Monseignor le Duc dist que de ces devises il ne se mesloit pas, & bien se prist le Seignor de Vitré là où il se deust prendre sur ses homes à avoir son deu d'eulx, e coment qu'il allast entre lui e ses homes, qu'il rendist à Monseignour le numbre des Chevaliers que il recongnoisset, bons e suffisanz, e plus, se il povoit monstrer que plus li en deust.

Le Seignor de Chasteau-Brient recongnust que il devoit sept Chevaliers d'Ost, ce est assavoir pour la roison de sa terre de Chasteau-Brient IV. Chevaliers, e pour la roison de sa terre dou Desert dous Chevaliers, e pour la roison de sa terre de Joué un Chevalier, par la menée au Seignor d'Ancenis, ce dit-il.

Bernart de la Roche Seignor de Loheac recongnust que il devoit trois Chevaliers, par roison de sa terre de Loheac.

La gent au Comte de la Marche e ses Seneschaulx, ce est assavoir Guillaume l'Oelier e Symoneaux recongneurent que ledit Comte devoit quinze Chevaliers d'Ost, ce est assavoir pour la roison de la terre de Fougeres cinq Chevaliers, e pour la roison de la terre de Pourhoet x. Chevaliers.

Monsour Gualeran de Chasteaugiron recongnust

que il devoit un Chevalier d'Ost par la roison de sa terre de Chastaugiron.

Monsour Guillaume de Chastaugiron recongnust que il devoit un Chevalier d'Ost de sa terre de Chasteaugiron.

Monsour Alain de Fontenay doit un Chevalier de sa terre de Fontenay.

a Partionarii Chron. Brioc. Raoul de Maléce & ses personniers [a] pour la terre de Maléce, un Chevalier.

L'Evesque e le Chapitre de Rennes, par Olivier de Denois de la Roche lor Procuror, recongneurent que touz lors homes de la ville de Rennes doivent aller en l'Ost Monseignor par Bretaigne, e les doit livrer le Seneschal l'Evesque e celi de Chapitre à une leue de la ville de Rennes, e d'ilecques ils doivent aller là où Monseignor les voudra mener; exceptez, si come ledit Procuror affermoit, le Chambrelant l'Evesque, son Mounier, son Fourier, e son Preer. [b]

b Pratarius Chr. Brioc.

Monsour Jehan de Beaumont Seignor de la Guerche, recongnut devant le Seneschal de Rennes, que il devoit à Monseignor dous Chevaliers d'Ost pour la roison dou fié de la Guerche, par [c] somet les autres chouses que il doit rendre par Monsour Guy de Laval.

c Ultra Chr. Brioc.

L'Evesque de Doul recongnut devant Monseignor que il li doit dix Chevaliers d'Ost: mes il disoit qu'il les devoit rendre en la ville de Rennes, e Monseignor disoit qu'il les devoit rendre en quelque lieu en Bretaigne que ce fust à sa volenté, mes qu'il vousist semondre ses oz. Toutes vois pour ce qu'il n'estoit pas besoin de les mener aillours quant à ores, fut acordé que il les rendeist à Rennes quant à ceste foiz, sauf le droit Monseignor de ce que il disoit que il les devoit avoir aillours.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Rennes, environ XLVI.

La Baillie de Nantes.

Le Seigneur de Rochefort recongnut que il doit VIII. Chevaliers d'Ost, ce est assavoir de la Viconté de Donges V. Chevaliers, desquelx il dit que Monseignor le doit délivrer de un Chevalier, par la roison de la terre de Lavau que il tient, laquelle terre le doit, ce dit-il. E par la roison de la terre de Rochefort trois Chevaliers, desquelx un Chevalier doit venir par le Seignor de Reux, si comme icelui Seignor de Rochefort le dit.

Le Seignor de Rougé recongnut que il doit en deniers de sa terre de outre Laire X. s. de chacune masure de terre, e doit bailler au Seneschal de Nantes le nombre des masures.

Le Seignor d'Ancenis recongnut que il doit pour touz ses fiez trois Chevaliers d'Ost, & l'en doit enquerre si plus en doit.

Le Seignor de Rays dit qu'il doit, par roison de sa terre de Rays, V. Chevaliers d'Ost, & l'en doit enquerre de sa terre de Machecou si riens en doit e combien.

Le Seignor de Cliczon recongnut que il doit dous Chevalier d'Ost, par la raeson de la terre de Heric, mes il dit que il les doit par la menée au Seignour de Reux. Item ledit Seignor de Cliczon & Eon dou Pont recongneurent que ils devoient dous Chevaliers d'Ost par raeson de la terre de Pontchastel.

Monsour Brient le Bef recongnut que il doit, par la roison de sa terre de Geanx, IV. liv. en deniers d'Ost.

Le Seignor de Reux recongnut que il doit pour sa terre de Reux V. Chevaliers d'Ost.

Le Seignor de la Roche-Bernard recongnut que il doit trois Chevaliers d'Ost, desquelz Monsor Thebaud de Rochefort doit un Chevalier & demy par roison de la terre d'Acerac, & le Seignor de la Roche parfet l'autre demy; e dit que Monseignor doit un Chevalier pour la terre de Vitré qui estoit à Nantes, qui fut donnée à fondre les Jacobins de Nantes, laquelle terre Monseignor [d].... mes Monseignor ne le congnoist pas, e s'en doit enquerre. d Recipit. Chr. Brioc.

Monsour Geuffrey de Guerrande recongnut que il doit un Chevalier d'Ost pour tout son fié, e se presenta pour soi; més il dit que se il n'estoit Chevalier, il fera le service en tel point comme il feroit.

Monsour Philippe de Montrelaiz recongnut que il doit un chevalier d'Ost pour ses fiez que il tient de Monseignor.

Monsour Guillaume Sebran recongnut que il doit un Chevalier pour ses fiez, mes il dit que il doit le service en quel estat que il soit.

Geuffroy Sebran se presenta son cors, quar il dit que il doit le servise par raeson d'Ost, en quel estat que il soit.

Monsour Geuffroy de la Tour, e Guillaume Botereau, e Mathé de la Celle recongneurent que ils devoient un Chevalier d'Ost, c'est assavoir chacun le tiers d'un Chevalier, par la raeson de lour fiez dou Lorous Botereau.

Herlin de Bougon recongeut que il doit un Chevalier d'Ost pour ses fiez de Bougon, pour lequel se presenta Monsour Jehan de Bougon comme son tutour.

James de la Muce recognut que il doit le quart d'un Chevalier d'Ost, pour ce qu'il tient en Rays de Monseignor.

Monsour Geuffrey de Syon le quart d'un Chevalier d'Ost, pour ce qu'il tient en saint Pere en Rayz.

Regnaud de Montrelayz recongnut que il doit un Chevalier d'Ost, pour ce qu'il tient de Monseignor, e dit que il doit fere le service en tel estat come il sera.

Le Seignour de Syon recongnut que il doit X. s. d'Ost de chascune masure de terre, de sa terre de Froceau.

Le Seignour de Rezay e ses parsonniers recongnurent que ils deivent un Chevalier d'Ost pour lour fiez de Rezay.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Nantes, environ XXXVI. & demi.

La Baillie de Ploermel e de Broërec.

Le Seignour de Malestroit recongnut qu'il doit V. Chevaliers d'Ost, c'est assavoir IV. pour la terre de Argouet, & un Chevalier pour la terre de Malestroit.

Le Seignour de Montffort recongnut que il doit IV. Chevaliers d'Ost, c'est assavoir II. Chevaliers pour la terre de Gael, e II. autres pour la terre de Montffort.

Monsour Guillaume de la Mote recongnut qu'il doit un Chevalier.

Monsour Jehan de Maure recongnut qui il doit demy Chevalier, e les hers Monsour Geuffrey Denart doivent l'autre moitié, e les hers Monsour Guillaume d'Anast demy Chevalier.

L'Evesque de S. Malou XXX. Archiers o arcs e saiettes.

Monsour Normant de Kaer, pour lui e pour ses jouveignors, un Chevalier.

Monsour Hervé de Leon, pour son fié de Kemenet Theboé, II. Chevaliers.

Geuffrey de Boubry demy Chevalier.

Le Visconte de Rohan IX. Chevaliers & demy, c'est assavoir V. pour la Visconté de Rohan, e un Chevalier pour le fié de Kemenet Guingant, e demy Chevalier pour le fié de Gormené, e III. Chevaliers dou fié de Pourhouet, par la main au Conte de la Marche.

Monsour Pierres Malor, e les autres Seignours de la paroesse de Sené, un Chevalier.

Monsour Olivier de Tyntiniac, pour la terre de la Roche Moysan II. Chevaliers.

Selvestre de la Boutoueillerie, demy Chevalier.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost des Baillies de Ploermel e de Broërec, environ XXVII. e demy.

Penthievre.

Monsour Rolland de Dynam II. Chevaliers pour le fié de Courremi.

Monsour Pierres Tournemine II. Chevaliers pour son fié de Penthevre.

Geuffroy de S. Dougal, demy Chevalier.

Geuffroy le Rouz I. Chevalier e demy, lequel demy doit Rolland d'Argentaie.

Monsour Rolland de la Mote un Chevalier.

L'Evesque de S. Brieuc XII. liv. e X. s. en deniers.

La terre au Visconte de Pomerit à Ploengonual doit demy Chevalier.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Penthevre, environ VIII. Chevaliers.

Triguier.

Monsour Henry d'Avalgor X. Chevaliers d'Ost pour les fiez de Goylou e de Quintin.

Le Visconte de Tonquedeuc V. Chevaliers pour lui e pour Monsour Rolland de Dynam, dou fié que ledit Rolland tient de lui.

Monsour Pierres Tournemine II. Chevaliers de son fié de Bolloy & de Triguer.

La Dame de Guergoullé dit qu'elle ne doit nul Chevalier d'Ost de sa terre de Triguer, fors à aler à la semonce comme les autres Gentilz hommes.

Even dou Pontou, demy Chevalier.

Alain de Tuogouf dit qu'il souloit devoir demy Chevalier, mais il dit que Monseignour tient partie dou fié, e pourtant, comme il doit pour le remeignant, il se presente.

Le Seigneur du Perier, un Chevalier d'Ost.

Richard de la Roche-Jagu, un demy Chevalier, dou fié de Ploisal.

Monsour Rolland de Dynam, un Chevalier, de la terre de Poastel.

Monsour Henri Charruel, un Chevalier, pour le fié Even-Guen, douquel Chevalier Henri le Lonc dist qu'il doit la quarte partie.

Alain de Coitdynysen, dit qu'il doit garder la porte de la Roche Derien à ses couz un jour e une nuit, c'est assavoir la porte en-Gazet; e se il y est plus, il doit demourer aux couz le Comte, ce dit-il.

La Ville-Robert doit un Escuier d'Ost. La Ville-Loys un Escuier d'Ost. Les Ville-Courent e Morerdre un Escuier d'Ost.

Cels qui s'ensuivent, e lour apartenences, doivent un demy Chevalier d'Ost de Ploisaul: La tenuë de Lesluet; la tenuë de Launoi-Morvan; la tenuë Karadeuc; e la tenuë An-Falcon.

Le Priouz de Lannion a gréé à bailler un homme armé de chascunes LX. livrées de terre que il a.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Treguer, environs XX. Chevaliers e demy, e trois Escuiers.

Cornoaille.

Le Seignour de Guergoullé II. Chevaliers d'Ost, de sa terre de Poher e de Cornoaille.

Le Seignour dou Gug, un Chevalier & douz Escuiers.

Henry de Foynant, II. Chevaliers.

Monsour Alain de Listiale, demy Chevalier.

Monsour Henry de Nivet, un Chevalier e II. Escuiers.

Monsour Yvon de Rosmadec, un Chevalier.

Gourmailon le fiz Sanquin, un Chevalier.

Le Seignour de Rostrenein, II. Chevaliers dou fié de Rostrenein, e dist que se il teneist la terre de Viliac, il deust un Chevalier; mes le Comte la tient, par quoy il n'i est pas tenu, ce dist-il, jusques il la tiegne.

Hervé de Kaerhodiern, un Escuier.

Monsour Jehan de la Roche dit que il devoit servir Monseignour en l'Ost par XV. jours.

Le Seignour dou Pont III. Chevaliers. C'est assavoir de la terre dou Pont II. Chevaliers, e de la terre de Gallot un Chevalier.

La terre au fiz Yserguent, un homme armé à cheval.

Robert de Henant, II. Escuiers.

Guillaume dou Plesseiz dit que il doit aler en l'Ost soy aultre.

Monsors Pierres dou Haust-boais doit aler en l'Ost soy autre.

Henry de Lesourgar, un Escuier.

Le Veyer dou Fou III. hommes armez, e congneut qu'il les doit tenir XV. jours à ses despens.

Jehan du Mené dit qu'il doit aller en l'Ost, e servir le Duc à ses despens tant come l'ostage de sa terre durera, c'est assavoir de chescun hostel de ses homes * demoinnes XII. deniers.

* C'est-à-dire, de son Domaine.

Henry de Tresbrivien dit qu'il devoit un Chevalier d'Ost quand il fist l'échange o le Comte; mes il devoit avoir l'ostage de ses jouveignors, ce dit-il.

Henry de Coit-buhal dit que le Visconte de Gourvrin devoit un Chevalier d'Ost, e dit iceli Henry que il respondra dudit Chevalier à l'avenant que il tient de la terre.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Cornoaille, environ XV. Chevaliers e demy, e XIII. Escuiers e autres menus servises.

Leon.

Monsour Hervé de Leon V. Chevaliers d'Ost pour sa terre de Leon.

Alain de Kaermoven, II. Chevaliers.

Le Visconte dou Fou, un Chevalier de sa terre de Leon.

Monsour Alain Nuz, un Chevalier de sa terre de Postel.

Bertrand de Karreins, un Chevalier dou fié de Kerguerne.

Monsour Hervé dou Chastel dit qu'il ne doit riens d'Ost, fors aler o le Comte là où il le voudra mener, comme son Seignour.

Somme des Chevaliers deuz d'Ost de la Baillie de Leon, environ X. Chevaliers.

Toute somme des Chevaliers deux d'Ost à Monseignor, de toute Bretaigne, environ huit vingt e siz Chevaliers e XVII. Escuiers, selon la recongnoissance devant dite; en oultre e persomet autres devoirs de rente d'Ost sur mazures e autrement que doit le Seignor de Rogé, Brient le Beuff, le Sire de Syon, l'Evesque de S. Brieuc, e J. du Mené, e trante Archers o ars e saïettes que l'Evesque de S. Malou

doit, selon que plus à plain est esclardi eż chapitres cy-davant. *Copié fidellement sur l'original qui est à la Chambre des Comptes de Nantes, fort different de ce que l'on en a imprimé avant nous.*

Lettres d'Edouard I. Roi d'Angleterre à ses Sujets d'Aquitaine.

SUb anno XXII. regni Edoardi primi Regis Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, Aquitaniæ Ducis. Litteræ patentes omnibus & singulis subditis suis in Ducatu Aquitaniæ & locis adjacentibus, quibus excusatum se haberi rogat, si ad bonum Christianitatis, ipsis insciis & non consultis, plurima Regi Franciæ per tractatum concesserat, per Procuratores suos initum, Hugonem de Veer & Raymundum de Ferrariis. Attamen Rex Franciæ, non solum his voluit sibi esse satisfactum, sed hostiliter terras suas invasit; quapropter rogat illos ut fidelitatem quam sibi juraverunt, & retroactis temporibus in plurimis occasionibus constanter exhibuerunt, velint integram conservare; ita ut in posterum nihil, ipsis inconsultis & insciis, se tractaturum promittat; mandans ipsis ut nepotem suum Johannem Britanniæ Ducem, Edmundum fratrem suum, Henricum de Lacy Comitem Leicestriæ, comitentur cum pluribus aliis Nobilibus & Proceribus, quos ipse, Deo favente brevi subsecuturum se pollicetur. *Tour de Londres.*

Litteræ patentes de potestate data Johanni Britanniæ Duci nepoti suo, Capitaneo generali Anglorum & aliorum suorum militum in Aquitania militantium, & loco tenenti suo in Aquitania; Johanni de S. Johanne Aquitaniæ Senescallo, Roberto Tybotot, & Amaneo de Labret, militibus, & suis plenipotentiariis; tractandi, ordinandi, & conveniendi de confœderatione & amicitia ineunda inter prædictum Regem & magnificum Principem Regem Castellæ illustrem. *Ibid.*

Consimiles Litteræ prædicto Joanni Duci Britanniæ, de confœderatione ineunda cum nobili viro Comite de Foix, & cum aliis Ducibus, Comitibus, & Dominis, qui legem & amicitiam cum prædicto Rege inire voluerint. *Ibid.*

Brevet de Lieutenant General en Aquitaine & terres adjacentes pour le Duc de Bretagne.

REx, &c. universis Archiepiscopis, Episcopis, & aliis Prælatis; Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Militibus, Domicellis, Civibus, Burgensibus, Communitatibus, Senescallis, Ballivis, Præpositis, Notariis, & omnibus aliis in terra Ducatus nostri Aquitaniæ & in terra nostra Vasconiæ constitutis, salutem. Mittimus dilectum nepotem & fidelem nostrum Johannem de Britannia in Ducatum nostrum prædictum ad tenendum locum nostrum ibidem, & ut sit vester Capitaneus, & gentis nostræ, quam cum eo ad partes destinamus easdem, propter quod vos rogamus mandantes quatenus eidem nepoti nostro sitis obedientes in omnibus, sicut nobis, quo usque à nobis super hoc aliud habueritis in mandatis. In cujus testimonium, &c. Datum apud Portesmuth primo die Julii anno 1294. *Rymer, tom. II. pag. 645.*

Commissaires nommés par Artur de Bretagne pour juger le differend de Henri d'Avaugour avec Alain de Rohan.

NOus Artur filz le Duc de Breteigne Viconte de Limoges, sus le contenz qui estoit mis sur nos de la forest de la Guarenne entre Monsor Henri de Avalgor d'une partie, & Monsor Alain de Rohan de l'autre, nos ordennons que nos enveron desus Monsor Raoul le Tort, Monsor Robin Raganel, Monsor Geffrei de Guignen & Monsor Jahan de Maure, les quatre, trois, ou dous, ou un de cez qui ira & enquerra comme ladite forest fut assise & la maniere de la siete, & ceux ou cil par qui ceste enqueste sera feite, ordreneront ou ordrennera ou leu de nos & en nom de nos commant ledit Alain usera & fera user de ladite forest. Et ce que ceels ou cil qui ira feront ou fera sus lesdites choses, tendront les parties dessusdites senz venir encontre, ansi comme si nos l'avions fait. Et ceste chose deit estre terminée dedenz Karesme prenant prochien à venir; & cessera la vente dou chesne de ladite forest par nostre priere & par nostre volenté duques au terme dessusdit, en tele maniere que si il est trouvé par ladite enqueste que ledit Monsor Alain puisse user de la vente dou chesne desusdit ledit Henri est tenu rendre tos ses domages qu'il âra eu puis le debat de la vente dou chesne desusdit à l'ordrenance de ceix ou de cil qui fera ladite enqueste. Et si ceste chose nest terminée dedenz ledit terme, ledit Alain poura user de ladite vente, si comme il verra que bien soit, si il demoret par ledit Henri ceste chose estre terminée dedenz ledit terme. Et devent lesdites parties donner bon assegnemant l'un à l'autre de ce tenir pardevant ceux desusditz ou cil qui fera ladite enqueste, auquels ou auquel nos donnon & baillon poair & commandemant de fere ces choses, ansy comme nos le fesron. Donne tesmoin nostre scel mis à cest escript à gré desdites Parties ou jor de Samadi en la feste S. Michel en Monte-tumbe l'an de grace mil dous cenz quatre-vinz & quatorze. *Titre de Blein, scellé de cire blanche échiqueté au franc quartier d'hermine.*

Subvention accordee au Roi en Bretagne.

PHilipus Dei gratia Franc. Rex. Not. quod pretextu subventionis novissime quam in terra dilecti & fidelis nostri Gaufridi Domini Castribrientii pro regni nostri defensione levari fecimus, nolumus eidem vel subditis suis in aliquo prejudicium generare. Actum die Jovis ante festum Assumptionis anno MCCXCV. *Tiré des Archives de Chasteaubrient.* 1295.

Candé acquis au Seigneur de Chasteaubrient.

MAurice de Belleville, Chevalier, Seigneur de la Garnache & de Montagu, en son nom & comme tuteur de Maurice de Belleville son fils, & de Dame Sebille de Chasteaubrient sa feue femme, transporte par échange à Geffroi Sire de Chasteaubrient la Chastellenie de Candé & LX. liv. de rente sur la terre de la Vauguyon, lequel lui donne en contr'échange ce qu'il avoit en Luçon & Champeigne en Poitou. Fevrier 1296. *Extrait sur l'original à Châteaubrient.* 1296.

Jugement rendu en faveur de l'Eglise de Dol contre Robert le Vaier.

UNiversis presentes litteras inspecturis Officialis Dolensis, salutem in Domino. Noverint universi quod orta dissensione inter venerabile Capitulum Dolense ex una parte, & Robertum le Vaier Armigerum, & Amiciam ejus uxorem ex altera, super hoc videlicet quod Procurator predicti Ca-

pituli dicebat quod quædam decime site in parochia de Lanvallayo Dol. dioc. que vulgariter appellantur decime de Kalou, quarum decimarum fructus dicti conjuges de facto percipiebant, quod jus ad ipsum Capitulum pertinebat, ex eo videlicet quod dictus Robertus dicto Capitulo homagium de dictis decimis non fecerat, sed à xxx. annis citra, & amplius, cessaverat à prestatione homagii, & aliud servitium debitum prestitisset, & ex eo videlicet quod idem Robertus in prejudicium Ecclesie Dol. homagium fecerat de dictis decimis Domino Theobaldo de Rupeforti militi, cui hoc de jure facere non poterat nec debebat, cum dicte decime non sint de feodo militis supradicti, quare dicebat Procurator ipsum Robertum à jure suo, si quid habebat, decidisse. Tandem in presentia Magistri Alani de Bagar Clericinostri dictis conjugibus, &c. judicatum est decimas & jus percipiendi fructus ad dictum Capitulum pertinere, & dictum Robertum à jure suo, si quod habuerat cecidisse, promittentes juramento prestito nihil se ultra, &c. Datum anno Domini MCCXCV. die Mercurii post Epiphaniam Domini. *Tiré du Registre* Alanus *à Dol.*

Lettre de Raoul de Coetquen pour le Prieuré de Lehon.

SAchent tous que en nostre Court au Chastelneuf de la Noe en dreit establi Raoul Seignour de Quoyquen Chevalier & Raoullet de Quoyquen fils audit Seignour, o l'autorité de Renaut de Lanvallay Escuier donné Tutour & Curatour audit Raoullet, &c. Voudrent & octreverent que les Lettres que les Prieur & Convent de Lehon ont sur les moulins de Brachesac, faienten lour vertu, &c. L'an MCCXCV. *Tit. de Marmoutiers. Sceau de Quoiquen. num.* LXI. 2.

Lettre du Chapitre de Treguer à Renaud Archevêque de Tours.

1296. REverendo in Christo Patri ac Domino, Dom. Reginaldo divina Providentia Archiepiscopo Turonensi, seu ejus Vicariis si eum abesse contigerit, Theobaldus Cantor & Capitulum Trecorense cum humili recommendatione, se ipsos paratos ad beneplacita & mandata cum subjectione & reverentia profitentur. Noveritis quod nos dil. Canonicos nostros, venerabiles viros & discretos, Mauricium Archidiaconum de Pago-Castelli in Ecclesia Trecorensi, Gaufridum dictum Pemet Sacristam Ecclesiæ Trecorensis prædictæ & Magistrum Gaufridum de Alto-fago, Canonicum Briocensem exhibitores præsentium constituimus & facimus Procuratores nostros & Nuncios speciales, quemlibet eorum in solidum: ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus incœperit alter perficere valeat, ad petendum à vobis seu à Commissariis à vobis deputandis suppliciter & devote confirmationem electionis à nobis concorditer & canonice celebratæ, de persona idonea, videlicet de Domino Gaufrido Tornemine Concanonico nostro, & ad præsentandum vobis decretum super dicta electione & processu habito in eadem confectum, & ad petendum etiam munus consecrationis eidem impendi, & ad faciendum omnia quæ præmissa contingunt & contingere possunt vel occurrere facienda; dantes eisdem Procuratoribus & cuilibet eorum plenam & liberam potestatem agendi super prædictis, & defendendi, si opus fuerit, præstandi in animas nostras cujuslibet generis sacramentum, & eludendi per idem juramentum, alium vel alios Procuratores loco suo substituendi, quandocumque opus fuerit, & sibi vel eorum alteri videbitur expedire, & ad omnia alia & singula facienda quæ facere possemus, si præsentes essemus: promittentes vobis & omnibus quorum interest vel interesse potest, nos ratum & gratum habituros quicquid per dictos Procuratores vel eorum alterum, vel substituendum ab ipsis, vel eorum altero, actum fuerit in præmissis & ea tangentibus, vel etiam procuratum: & nihilominus pro ipsis Procuratoribus & eorum quolibet substituendo ab ipsis vel eorum altero, si opus fuerit, sub ..... rerum nostrarum judicatum solvi. In cujus rei testimonium præsentes litteras fecimus sigilli nostri Capituli impressione muniri. Datum die Jovis post festum B. Marci Evangelistæ anno Domini MCCXCVI. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Vente faite au Vicomte de Rohan par Henri de Kergouet.

SCachent tous, &c. que en nostre Court de Plormel, &c. Henry le fuz einzné Henry de Kargouet & Amou sa mere ont quitté & delaissé à noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier toute la droiture que ils avoient, &c. en la rente, qui est appellée le Trevisiers, &c. ės paroisses de Plemeliant, de Noeal, & de Neizin, de Remungol & alllours ou seues Oliviers, &c. & sont tenus lesdits Henry & Amou sa mere garentir ledit Vicomte & les siens des freres & des sœurs doudit Henry, &c. o le scel de Pierre Thomelin pour ladite Amou, &c. le Lundy prochain après la Nativité Saint Jahan Baptiste l'an de grace mil dous cens quatre vingt & seize. *Et au dos est écrit.* Præsentibus Domino de Broliis, Domino G. ejus filio, Perceval, Domino Oliverio de Capella, Rad. Mand. P. de Mordelle, Domino Aufredo Menoido de G. Leodac, Guillelmo de Foresta, Roberto de Alneto, Albeot, Bertramno de Vallibus, Oliverio Talhoit, Rogerio de Castro, Oliverio le Rey, Guillelmo le Rey, Roberto Forest. *Titre de Blein sans sceaux.*

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Hervé de Leon.

SAchent tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, que comme contenz eust esté esmeu autrefois entre nobles homes Alain Viscomte de Rohan Chevalier d'une part, & Hervé de Leon Chevalier de l'autre, sur ce que ledit Hervé demandoit audit Viscomte la paroisse de Noial o ses appartenances à tenir & à avoir à luy & à ses hoirs à heritage & à tousjourmes, & sur icelle demande d'icelle paroisse & sus autres choses contentioses entre lesdits Viscomte & Hervé fussent iceux Viscomte & Hervé venuz à pez à telle maniere, que ledit Hervé quitta & delessa audit Viscomte & as sueins à tousjormes en paiz la demande, que il feisoit & poit faire dudit Vicomte & des suens de ladite paroisse de Noeal & de ses appartenances por luy & pour tous les suens; & ledit Viscomte donna audit Hervé & à ses hers cent livres de rente à heritage pour en estre son homme & les tenir de luy comme de Seignor à asseeir audit Hervé & as suens as terres & as feuz dudit Viscomte demaine de Plusullien, exceptés ses feuz gientiux, & ses Villes marchandes, & ses forets, & ses garennes, qui anciennement avoient été gardées por forest & por garennes. Et en après sur les choses dessus dittes & sur l'assiette d'elles eust esté contenz esmeu dudit Hervé

contre ledit Viscomte & demande faite par nostre Court de Ploermel, & eussent plaidoyé longtemps par nostre dite Court & en la parfin fussent venues à pez lesdittes parties en nostre ditte Court sur ces choses dessus dittes, en telle maniere que notre dite Court devoit assair audit Hervé & à ses hers lesdittes cent livres de rente as feuz & as terres demaines audit Viscomte de Plusullian, si comme il est dessus dit. En la parfin les parties dessus dites présentes en nostre dite Court gréerent & octroierent que ladite Court asseit & feist assair audit Hervé & à ses hers lesdites cent liv. de rente as feuz demaine dudit Vicomte de la paroisse de Melrant, & en ses feuz prechains ensuivans demaines, s'y lesd. cent liv. de rente ne pussent estre trouvées en icelle paroisse de Melrant as diz feuz demaines, ou point que ladite assiette devoit estre faite as feuz & as terres de Plusullian, si comme il est devisé par dessus. A laquelle assiette fere en ladite paroisse de Melrant & ez feuz demaines ensevans dudit Viscomte ladite nostre Court alla & assist audit Hervé & à ses hers à tenir totes voys dudit Viscomte & de ses hers comme de Seigneur por lesd. cent l. de rente ces choses qui s'ensuivent, c'est à sçavoir, en la Ville-robert les tenemens Guillaume le fiuz le Gous le Broch, Eon son frere & Henry le fiuz Joscelin, en la Ville-aucler les tenemens Guillaume le fiuz Joscelin, &c. Derechef toutes les terres demaines dudit Vicomte de la Bruiere : derechef le manoir de Beaumont; le molin dudit manoir; le Pré de l'Estang; le molin de Pallas; totes les moutes & le follage des terres demaines dessus dites & totes les autres redevances & justices, & totes les terres demaines que ledit Vicomte avoit & tenoit pour demaines tant en préz, en bois, en eves, en garannes, o totes lour appartenances sises en ladite paroisse de Melrant, exceptées les choses exceptées par dessus, & exceptées cinq arpens & demy de terre de la terre jadis au fiux Salic de Quoetsulan, & excepté le droit au Sénechal Fée de la Vicomté de Rohan, & excepté le froment deu de rente à l'Abbaye de Bonrepoux sur les choses dessus dites. Et cestes chose furent estimées & prisées par notre ditte Court & baillées de l'assentement desdites parties pour quatre vingtz & cinq liv. de rente par chacun an hors les choses exceptées dessus dites, & derechef ladite nostre Court bailla & assist audit Hervé & as siens de l'assentement dudit Vicomte à parfaire & accomplir l'assise desd. cent liv. de rente en la parroisse de Baut ces choses qui s'ensuivent ès terres demaines dudit Vicomte, c'est à sçavoir, en la ville de Hehc le tenement audit Cosquehc, en la ville Connan les tenemens dudit Guillaume &c. & totes ces choses dessus dites o chacunes d'eles o totes lour appartenances furent baillées & assignées audit Hervé de Leon Chevalier & à ses hers o l'assentement dudit Vicomte pour lesd. cent liv. de rente, sauf le droit au Sénechal Fée de la Vicomté, & sauf le froment deu de rente as Moynes de Bonrepoux, & saufves les autres choses exceptées comme ils sont devisées par dessus. De laquelle assise ledit Hervé pour lesd. cent liv. de rente se tint pour bien payé & pour luy & pour les siens dudit Vicomte, & en print ledit Vicomte ledit Hervé à homme à tenir de luy comme homme de Seigneur, & demeurent audit Vicomte & as siens en paiz les gentieux hommes des devant dites paroisses o tous lours feux des devant dites paroisses parassomet & ces choses dessus dites sans que ledit Hervé né les siens y puissent riens prendre ne avoir par la raison de cette assise dessus dite, sauf totes voys audit Hervé & as siens le droit qu'il avoit sus aucuns gentieux homes de ladite paroisse de Melrant & tous leurs feux avant cette paez dessus dite : né ne poit ledit Hervé né ses hers né autre par eux né par la raison de eux riens plus demander dudit Vicomte né des siens, par la raison des choses dessus dites tenir, garder, & accomplir, & non aller encontre par eux né par autre en aucune maniere, & en garder nous & nostre Court sans domage; & ledit Vicomte & les siens sus ces choses dessus dites jurerent de lours bons gréez sans nul pourforcement tochées les saintes Evangiles en nostre dite Cort pour eux & pour les lour; led. Hervé de Leon & Hervé son fiuz aisné Chevalier autorisié quant à ce dudit Hervé son pere en droit par nostre Cort dessus dite, & nostre dite Cort iceux Hervé & Hervé presens & confessant & consentant expressement à ces choses dessus dites tenir, garder & accomplir & non aller encontre à james à ces escrits par jugement condemna : donné audit Vicomte ces presentes lettres à la requeste desdits Hervé & Hervé son fiux o l'autorité dessus dite : sur ce temoin notre scel, duquel nous usons as contrats à Ploarmel, sauf nostre droit & a chacune autre Seigneurie es choses dessus dites ensemble les sieeux desdits Hervé & Hervé son fiux o l'autorité dessus dite Chevaliers à mere fermeté mis à ces presentes lettres ou mois d'Aoust l'an de grace mil dous cens quatre vingtz & seize, jaçoit çe que cette lettre dessus dite avoit été faite & baillée audit Mousour Hervé cinq ans à passéz ou environ paravant la datte de cette lettre. *Titre de Blein.*

Jugement rendu par le Duc sur le meurtre d'Alain Nuz.

A Tous cels qui verront & orront cestes présentes lettres Jean Duc de Bretagne Comte de Richemont, saluz en nostre Seigneur. Scachent tous que comme Hervé de Leon Chevalier Seigneur de Chateauneuf & Hervé de Leon son fils Chevalier tant en nom de els comme en nom de Guillaume de Leon fils doudit Hervé le pere, & de tous autres qui estoient soupçconnés de la mort Alain Nuz jadis Chevalier, d'une partie, & Mestre Yves & Salomon Nuz freres dudit Alain Nuz, Pierre dit Prevost de Kerahés & Marguerite sa femme seur doud. Alain Nuz, Rolland de Guergorlé, Olivier le Senechal, Bisien de Poher Chevalier en nom de Plaisance sa fille jadis famme doudit Alain Nuz; lequel Bizien promist & est tenu procurer & pourchasser envers sadite fille, que elle aura ferme & estable les choses qui s'ensuivent, & les autres amis doudit Alain Nuz qui poursuivoient sa mort en quelque maniere, d'autre partie, se fussent compromis solemnellement en nous en la presence notre Seigneur le Roy à Paris tant de la persecution de la mort dudit Alain Nuz & des appartenances de ladite mort, comme des terres & de toutes les autres choses contentiées & debatues entre lesdites parties, à en ordrenner en nostre volenté haut & bas, ordre de droit gardé ou non gardé. Nous eu sur ce conseil diligent de sages gens & deliberation suffisante, appellées les parties devant nous & presentes, ordrenasmes & ordrenons & prononcions entre lesd. parties en la maniere qui s'ensuit, ce est à scavoir, que nous annulons & mettons à noiant tout gage de bataille, accusations, denunciations, toutes villeinies & toute maniere de persecution, qui estoient ou pouvoient estre pour reson de ladite mort : Item nous ordrenons & prononcions que toutes les terres, les fiez & les choses o leur appartenant, dont

saisine

saisine fut adjugiée ou dit Alein Nuz par la Court notre Seigneur le Roy sur ledit Hervé de Leon, & especialement toutes les terres, les fiez & toutes autres choses o leur appartenance qui furent avenancées pour deniers par le commandement de la Court le Roy audit Alein Nuz sur icelui Hervé o toute une tierce partie de terre, que l'en disoit qui avoit été ausmonée à l'Abbaye dou Relec & exceptée dou jugié audit Alein Nuz de la Court le Roy, demeurent & demoureront en proprieté & en saisine paisiblement à toujoursmais ès devant dits heirs doud. Alein Nuz à distribuer & diviser entre els à notre volenté, & si comme il nous pleira : lesquelles choses seront tenues de nous toutes en chief & nuement & de nos heirs à toujourmais, sauf ce que des choses dessus dites il sera converti ce que nous verrons que bon sera au profit de l'ame doudit mort en Chapellainie ou en autres choses : & declarons par ceste ordrenance, que lesdits amis audit Alein Nuz n'auront point de terres à borgeois de Brest ne de celles de l'Abbaye du Relec, sur lesquelles terres ledit Alein Nuz se mist aucunes fois par la vertu de son jugié de la Court leRoy, si comme il disoit, sauf à nous à ordrenner à nostre volenté, quand il nous plaira de la Seignourie que ledit Hervé avoit sur icelles terres. Et est à sçavoir que les paroisses de Plouré & de Meillonec demeurent par cette ordrenance & demoureront audit Hervé de Leon & à ses hers à toujours, sans que les amis ou les heirs audit Alain Nuz y puissent jamais riens demander. Et pour aucuns dépens, domages & missions, que ledit Alein Nuz ou temps que il vivoit, soutint pour ledit Hervé de Leon, nous retenons à en ordrener à nostre volenté & à condamner ledit Hervé ou ses hers, quand il nous plaira, jusqu'à la somme de deux mille livres de tournois petitz à payer èsdits amis doudit Alein Nuz, tout ou partie si come nous voudrons & verrons que bon sera ; & retenons à nous à adjouter, accroistre ou appetisier à nostre volenté ès choses dessus dites, si come nous plaira & verrons que bon soit, & à les declarer si mestier est, si come nous voudrons & quand il nous plaira. Et à toutes cestes choses & chacunes par soy, si come elles sont dites & deviséespardessus, tenir, garder & non venir encontre nous lesdites parties presentes devant nous & à ce consentantes condamnons en cestes presens écritz. Donné & fait sauf notre droit & nostre Seigneurie en toutes choses, tesmoin nostre scel à Paris le Mercredy avant la feste de la Chaire Saint Pere l'an de grace mil deus cent quatre vingt & seize. *Pris sur l'original à Blein.*

Lettre du Roi Philippe le Bel, qui casse les appels portés à la Cour du Roi en premiere instance.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, &c. Noveritis quod nos dilecto & fideli nostro Johanni Comiti Britanniæ, ejusque hæredibus Comitibus Britanniæ in fidelitate ac devotione nostris in perpetuum permansuris, ejus gratis meritis quam plurimum exigentibus, concedimus ; quod ipsi, ad instantiam subditorum suorum, coram nobis, seu gentibus nostris, per simplicia adjornamenta non valeant adjornari ; sed tantum in casu appellationis ob defectum juris ad Curiam nostram interpositæ, & à pravo & falso judicio, vel etiam in aliis casibus qui ad superioritatem nostramRegiam debent pertinere. Hæc autem si dicto Comiti hæredibusque suis Comitibus, jure suo, competunt ; sibi tenore præsentium, confirmamus : sin autem hæc ad eos non pertineant, nos, ipsos favore benivolo prosequi cupientes, eisdem præmissa concedimus de gratia speciali. Quod ut robur obtineat perpetuæ firmitatis, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo tamen in omnibus jure quolibet alieno. Actum Parisius anno Dom. MCCXCVI. mense Febr. *Ch. de Nan. arm. L. cass. B. n.* 18.

Lettres du Roi d'Angleterre à plusieurs Seigneurs Bretons & Normands pour les engager à se joindre au Comte de Foix.

LItteræ Regis Angliæ pluribus nobilibus Normanniæ & Britanniæ, de confœderatione ineunda cum Comite de Foix, &c. Quorum nomina præcipua sunt : Galfridus de Gueneville, Guillelmus de Fieules, Rogerius Destran, Robertus Pagan, Guillelmus de Ebroicis, Osbertus de Giffard, Alanus de Plokenec, Nichasius Corbet, Walterius de Balun, Walterius de Paulmy, Radulfus Basset, Radulfus de Crumville, Petrus de Malolacu, Ricardus de Friville, Theobaldus le Buteillier, Ricardus de Amundeville, Gilbertus de Umframville, Robertus de Stuteville, Johannes de Maundeville, Guillelmus de Colleville, Johannes de Bella aqua ; & eos hortatur ut sint parati cum militibus, equis & armis ante primam diem Septembris ad partes Neustriæ contra hostes profecturi. Datum apud Westminster XXVI. Junii anno MCCXCVII.* qui erat XXII. regni. *Tour de Londres.*

Erection de la Bretagne en Duché-Pairie de France.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Ad honorem cedit & gloriam regnantium & regnorum, si ad Regiæ potestatis dirigenda negotia insignibus viri conspicui præficiantur officiis, & inclitis personæ præclaræ dignitatibus præferantur ; ut & ipsi sua gaudeant nomina honoribus intitulata magnificis, & cura regiminis talibus decorata lateribus, à solicitudinibus relevetur, pacisque ac justiciæ robore, quæ regnorum omnium fundamenta constituunt, conservari commodius valeant & efficaçius ministrari ; & per hoc etiam gratiam credimus extolli regnantium & vigorem crescere fidei & devotionis in subditis, si viri præclari virtutibus, & nitore conspicui meritorum, congruis efferantur honoribus, & fidelium obsequiosa devotio condignis præmiorum retributionibus prosequatur ; ut & ipsi pro suæ meritis probitatis sibi honoris titulos accrevisse congaudeant, & alii eorum exemplo ad similia ferventius animentur. Notum igitur facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod nos attendentes devotionis, fidei, fidelitatis probatæ constantiam, necnon prudentiam & providæ circumspectionis industriam dilecti & fidelis nostri Joannis Ducis Britanniæ, grata & accepta servitia quæ nobis in nostris & regni nostri negotiis, probatis effectibus, impendit diutius & exibet incessanter, ac labores etiam & expensarum onera, quæ ad nostrum ipsius regni honorem subiisse dignoscitur : considerantes insuper, quod duodecimParium, qui in prædicto nostroregno antiquitus esse solebant, est adeo numerus diminutus, quod antiquus ejusdem regni status diminutione hujusmodi deformatus multipliciter videbatur, sicque volentes eundem Ducem hujusmodi, suæ probitatis & præcellentium meritorum obtentu, honoribus promovere præcipuis & non minus regni nostri statum veterum dignitatum ornatibus reformare ; ipsum, de gratia nostra, abundantia & plenitudine Regiæ potestatis præfati regni nostri Franciæ crea- 1297.

mus & promovemus in Parem & Paritatis hujusmodi dignitatem Britanniæ Ducatui annexentes, præsentium tenore statuimus ut tam ipse quam successor ejusdem Ducis Britanniæ, qui pro tempore fuerit, Par ejusdem regni perpetuis temporibus habeatur, omnigenæ Paritatis ejusdem, quemadmodum dilectus & fidelis noster Dux Burgundiæ compar ejus, & prærogativa lætetur. Pro qua quidem Paritate nobis hommagium præstitit idem Dux; ac successores sui Britanniæ Duces nobis & successoribus nostris Francorum Regibus præstare perpetuo tenebuntur. Et ne possit in dubium revocari Ducem ipsum, qui Comes fuit aliquando nostris vocatus in litteris, Ducem fore & terram Britanniæ Ducatum existere, ipsumque Ducem in posterum debere vocari, auctoritate Regia ex certa scientia declaramus & tenore Præsentium confirmamus. Quod ut ratum & stabile perseveret, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Curtraci anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Septembri. *Ch. de Nan. arm. L. cassette B. n.* 23.

Traité de mariage entre Jean de Bretagne & Isabeau de Valois.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront Charles filz de Roy de France, Comte de Valois, d'Alençon, de Chartres, & d'Anjou, & Marguerite sa femme Comtesse desdits lieux; & Jehan Duc de Bretaigne, Comte de ~~Richemont~~, salut en nostre Seigneur. Nous faisons sçavoir à tous que nous Charles & Marguerite d'une part, & nous Jehan d'aultre, de commun consentement, & par le conseil de nos amis, avons par ce traité convenu, accordé, & ordrené, & convenons, & accordons de faire mariage entre les personnes dessous nommées, en la maniere qui s'ensuit. Ce est à sçavoir de faire mariage entre Isabeau nostre premiere & ainsnée fille Charles & Marguerite dessusd. se nous Charles & Marguerite le pouvons faire en l'une maniere, & Jehan filz ainsné Artur de Bretaigne ainsné filz de nous dit Duc, lequel Jehan nostre nepveu doit estre Duc & hoir principal de Bretaigne après la mort de nousdit Duc & dudit Artur, tant par la coustume de la terre, que par expresse annuence. Et est accordé entre nous Charles & Marguerite, & ledit Duc, que par ceste conveannce ledit Duc ne soit pas lié que il ne puisse alienar & ordrenner de ses biens meubles & non meubles, terres, & autres biens, à sa pleine volonté, à ses enfans, ou à aultres. Et avons promis, & promettons aud. Duc, par raison d'oir du mariage, pour ledit Jehan son nepveu, dous mil cinq cens livres a tournois petiz de terre, desquels nous ly baillons & assignons en franc mariage selon la Coustume du païs, en assise, la Roche-sur-Yon, & la Chastelenie de ladite Roche entierement, o la forest de la Roche, & o toutes ses appartenances, dez maintenant; laquelle terre de la Roche-sur-Yon nous ly suimes tenus à garentir, & à ses hoirs, contre touts, segon la coustume de la terre; en telle maniere que le ressort d'icelle, o ses appartenances, sera à Paris, & ressortira & vendra à Paris à la Cour nostre Seigneur le Roy, assigné nuement & sans moyen, comme le ressort de la Comté d'Anjou, ou de la Comté de Bret. & ovecques ce suimes-nous tenus à ly delivrer & asseoir le fief, l'hommage, & l'obeissance dou Vic. de Thouars, dou fié de Tallemont & de Tallemondois, se nous le pouvons delivrer en bonne maniere, pour tant comme il sera trouvé par le regard de bonnes gens & loyals que seront nommez de l'assentement de nous dous parties dessusdites, que lesdites chouses vaudront de rente; & le remanant desdites dous mil cinq cens livres de terre que demourra à asseoir, nous Charles & Marguerite, chacun pour le tout, ly devons asseoir bien & loyalement dedans un mois avant que la beneyçon soit faicte entre les personnes dessusdites, ou puisse estre faicte de raison, en nos Comtez d'Anjou ou du Moine, ou du Chartrain, ou en nos terres du Perche, ce est à sçavoir en deux de icelles; laquelle assise sera faicte bien & loyalement en franc mariage, segon la coustume du pais; & la où nous aurons commencié à faire ledit remenant de ladite assise, nous parferons tout entierement bien & souffisamment, au regard de prudes hommes que feront esleus de commun assentement de nousd. parties, esd. lieux où elle sera commenciée à asseoir, & se discor avoit as asseours nommez, nostre Seigneur le Roy la feroit faire par giens non suspectes & jurez de loyalement ce faire; sauf ce que se il aveneit que nous Charles & Marguerite ly peussions asseoir le tout ou partie doudit remanant de ladite assise en lieu souffisant que nous l'eussions acquis ez fiefs nostre Seigneur mesmement, ou ez nos, en lieu qui ne fust pas plus loing desdites assises, que la ville de Chartres, nous ledit Duc, ou nos hoirs, serions tenus à la prendre, à tenir en franc mariage, en la maniere dessusdite. Et avec ce nous Charles & Marguerite avons promis & promettons, pour raison doudit mariage, oudit Duc delivrer & payer, ou à son commandement vingt mil livres de tournois, ce est à sçavoir cinq mil livres un mois avant que la beneyçon soit faicte entre lesdites personnes, ou puisse estre faicte de raison, & cinq mil livres dedans l'an que la beneyçon sera faicte, & dix mil livres dedans les dous ans que la beneyçon sera faicte entre lesdites personnes; desquiex deniers & pour lesquiex deniers rendre & payer aud. Duc, ou à son commandement, nous establissons principals debteurs Henry de Valgor Seign. de Goilou & de Mayenne, Guy Seig. de Laval, Geffroy Seigneur de Chasteaubrient, & Jehan de Beaumont Seigneur de Pouencé & de la Guierche Chevaliers, & chacun d'eux pour le tout; & en semblable maniere establissons-nous les Chevaliers dessusdits pour accomplir les convenances de ladite terre; & suimes tenus à les faire obliger & souffisamment vers ledit Duc desdites terres & deniers, si comme il est dit par dessus, & l'en assurer solemnellement par bonnes lettres; desquelles vingt mil livres les dernieres dix mil livres que nous paierons audit Duc, ou à son commandement, seront converties par ledit Duc, ou ~~par son hoir, en terre~~, laquelle terre sera heritage à ladite Isabeau & à ses hoirs, en telle maniere que se ladite Isabeau mouroit sans hoir de son cors durant ledit mariage, lesdites dous mil & cinq cens livres de terre, & l'heritage que desdites dix mil livres seroit achapté, ou lesdites dix mil livres, se nous les avions payées, & elles n'estoient converties en heritage, revendroit arriere à nous Charles & Marguerite, ou à ceux qui auroient cause de ladite Isabeau, & quittement & delivrement, sans nul empeschement. Et est accordé de nous Charles & Marguerite, que tant que ledit Duc vive, ladite Isabeau nostre fille n'aura point de douaire ez terres audit Duc, où qu'elles soient. Et est accordé que se ladite Isabeau mouroit avant qu'elle venist à parfait age de marier, nous Charles & Marguerite suimes tenus procurer que Jehanne nostre fille puisnée se assentira par mariage o ledit Jehan nepveu dudit Duc, ou à Guyon son frere, se ledit Jean mouroit avant que il fust es-

pousé; & se celle Jehanne mouroit avant l'aage de marier, nous procurerions & ferions que Marguerite nostre fille puisnée se assentiroit par mariage o ledit Jehan, ou o ledit Guy son frere, se led. Jehan mouroit avant ce fait, par les convenances dessusdites, se einsi n'estoit que lesdites Jehanne & Marguerite fussent mariées avant; quar par cestes convenances nous Charles & Marguerite ne suimes pas liez que nous ne puissions marier lesdites Jehanne & Marguerite quand nous y pourrons & voudrons mettre conseil. Et nous Jehan Duc de Bretaigne promettons à rendre audit Monsieur Charles chascun an les issues, les levées, & tous les profits de ladite terre de la Roche-sur-Yon & des appartenances, jusques à tant que le mariage soit parfait entre les personnes dessusdites, segon le prix qu'elle sera prisée; & en cette maniere sera-il dou fié de Tallemont & de Tallemondois, se il estoit einsi que ledit Charles le nous eust delivré. Et sommes tenus nous Duc dessusdit, que se ladite Isabeau mouroit sans hoirs de son corps durant ledit mariage, ou se le mariage ne se pouoit faire quand ils vendront en aage, rendre audit Charles, ou à qui auroit cause de ladite Isabeau, ladite Roche-sur-Yon o ses appartenances, & ledit fié de Tallemont, se assis nous estoit, & le remeignant des dous mil & cinq cens livres de terre qui assis nous auroit esté, & l'heritage que desdites dix mil livres seroit acheptè, ou lesdites dix mil livres, se nous les avions eues, & elles n'auroient esté converties en heritage. Et se il aveneit que ledit Jehan nostre nepveu moureist puisqu'il auroit ladite Isabeau espousée, & puis nostre mort, vivant ledit, nous voulons que ladite Isabeau ait par raison de douaire dous mil livres de rentes en nos terres dou Perche ou de Champagne, se il y pouvoit souffire, ou en Bretaigne, se il ne souffisoit, sauf à ladite Isabeau à avoir telle douaire comme elle devroit avoir par la Coustume du pais en la terre audit Jehan de par sa mere, & sauf tel douaire comme ladite Isabeau devroit avoir en nos terres de Bretaigne & d'ailleurs, emprés la mort de nous, & doudit Artur, & doudit Jehan. Et se ledit Jehan mouroit avant parfait aage de mariage, nous Duc dessusdit sommes tenu procurer que Guyon nostre nepveu, frere doudit Jehan se assentira par mariage o ladite Isabeau, ou à Jehanne sœur de ladite Isabeau, se icelle Isabeau mouroit avant que elle fust espousiée, ou à Marguerite sœur puisnée de ladite Isabeau & Jehanne, se ladite Jehanne mouroit avant que elle fust espousiée, par les convenances & segon les convenances dessusdites, se ainsi n'estoit que ledit Guy fust marié avant; quar par ces convenances nous ledit Duc ne sommes pas liez que nous ne puissions marier ledit Guy quand nous y pourrons & voudrons mettre conseil. Lesquels convenances & accords dessusdits nous Charles & Marguerite, & nous Duc dessusdit, voulons, louons & approuvons, & consentons, & promettons en bonne foy qu'encontre ne vendrons, par nous, ne par aultre, ains les tendrons & procurerons à tenir, à nostre pouvoir, & à ce obligeons nous & nos hoirs & nos successeurs, & tous nos biens meubles & non meubles presens & avenir, & specialement nous Charles & Marguerite à garentir audit Duc & à ses hoirs ladite assise faite & à faire segon l'usage & coustume, & en sur que tout nous Charles & Marguerite soubz l'obligation dessusdite promettons audit Artur faire procurer & curer que celui Artur, pour soy consentir au mariage & convenances dessusdites, ne puisse avoir ne encourir aucun dommage, par raison d'une coustume que l'on dit qui est en Bretaigne: se pere se assent au mariage de son filz hoir principal, le filz luy peut demander la tierce partie de sa terre. De laquelle Coustume nous sommes tenus faire taisant ledit Jehan, ou ledit Guy, se le cas avenoit, & de toute aultre pourvoyance riens ledit Artur, fors de trois mil livres, que ledit Artur rendroit audit Jehan par chascun an puis le temps que Bretaigne lui seroit escheoite; & se en riens plus en estoit dommagié ledit Artur, nous sommes tenus à lui rendre & restorer dou nostre propre. Et nous Artur dessusdit, ezdites convenances & traitié de mariage, en la maniere dessusdite, nous assentons, nous plaist, & le voulons, & curerons & procurerons, & procurer promettons lesdites choses, tant comme à nous appartient, estre accomplies, en telle maniere que ledit Monsour Charles & Marguerite sa femme nous gargent du dommage de ladite Coustume, si comme il est dit par dessus. Et à plus grand sureté de ces choses, nous Charles, Marguerite, Jehan Duc, & Artur dessusd. avons juré sur saintes Evangiles lesdit. convenances & chascune par soy autant comme chascun de nous touche tenir & garder en bonne foy, & non venir encontre. Donnée à nous Marguerite dessusdite, ez dites choses, autorité de nostre très-chier Seigneur Charles dessusdit. Donné nos seels tesmoins, le Mardi avant les Brandons,* en l'an de grace MCCXCVII. & scellé de quatre sceaux. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

* *La fête ou cérémonie des Brandons se faisoit les Dimanches de la Septuagesime, de la Sexagesime, & de la Quinquagesime.*

Vente faite au Chapitre de Dol par Guillaume Amauri.

UNiversis, &c. Senescallus Dol. sal. in Domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti Guillelmus Amaurici alias dictus de Pontegeroardi armiger, & Cliotus filius ejus primogenitus & heres principalis, cum authoritate patris, quilibet in solidum confessi sunt se vendidisse Capitulo Dol. XXXVI. sol. annui redditus, ad hoc vocata presente & consentiente cum juramento Joyta sorore dicti Clioti filia dicti Guillelmi pro XVIII libris usualibus de quibus pater & filius se tenent pro bene & integraliter pagatis, &c. Preterea sciendum est quod in nostra presentia constituta spontanee Petrona uxor predicti Clioti, &c. coram nobis juravit quod nichil reclamabit quocumque jure, &c. Actum anno MCCXCVII. die Mercurii post festum S. Scolastice. *Tiré des archives de l'Eglise de Dol, du Registre* Alanus *escrit au quinziéme siécle.*

Procuration donnée par le Duc à Robin Raguenel & à Thomas Boutier pour une assiette de 1000. livres de rente sur la terre de Thorigni.

A Touz ceux qui orront e verront cestes presentes Lettres Jehan Duc de Bretaigne Comte de Richemond saluz en nostre Seignor. Comme tres excellent e tres puissant Prince nostre tres chier Seignor Philippe par la grace de Dieu Roys de France ait estably le Bailly de Costentin e le Visconte de Baiex à nous asseoir en la Ville de Torigny e en la Chastellenie de icelle M. liv. de rente à heritage; Sachent touz que nous establissons nos amez e feals Robin Raguenel nostre Seneschal de Rennes, e Thomas Boutiers, Chevaliers tous deux, ensemble e chescun par soy, pour nous e en lieu de nous à l'assiepte desdites M. liv. de rente, e à tout cen qui i appartient quant à nous; e avons e aurons

touz jors ferme e estable cen qu'il en feront ensemble ou chascun par soy, si comme il est dit par avant, en tant comme il nous touche e nous en appartient. Donné, tesmoin nostre scel, à Touffou le Mercredy avant la my-Karesme, l'an de grace MCCXCVII. *Cha. de Nantes arm. L. cassette G. num.* 13.

Sentence arbitrale prononcée par trois Chevaliers entre le Duc & Rolland de Dinan.

1298. SAchent tuit que sur les demendes de tres-noble Prince Jahan Duc de Bretaigne C. de Richemont, faites contre N. H. Rollant de Dynam Chevalier, fut acordé en la maniere qui enseult. C'est assavoir que por totes demendes de moubles que l'une partie poeit fere contre l'autre par reson de la Viconté de Leon, ou de la compagnie, ou des Contrats ou convenances fetes par reson de celle Vicomté entre les parties dessusdites ou ceux de qui ils ont cause, c'est à savoir de pere audit noble Prince, ou de Monseignor Pierre de Bretaigne, la partie audit Duc est de tot en tot quite e délivre, e la partie dudit Monssor Rolant, e celuy Monssor Rolant sont tenuz poier e rendre audit Duc ou à son comandement dous mil livre de monaie corant ez termes qui ensuivent. 1. ez acconz [a] de la Toussainct procheine à venir aprés la date de ces letres treys cens livres, e ez prochains accons de Pasques ensuivant dous cens livres, e ensi par chescun an par les accons ensuyvans, en la maniere e segont les quantités ou sommes dessusdites, ensi que dedens IV. ans soit entieremeut paiée la somme de dous mil liv. dessusdite. E dendreyt les immoubles est accordé que ledit Rollant est tenu bailler e assigner dez e sept livres de rente audit Duc por retor de ce que ledit Duc bailla e assist de terre à Monssor Guiomar de Lanneen, c'est assavoir de XXXIV. livrées, desqueles ledit Monssor Rolant, estoit clerement obligé e tenu paier la metié. E dendreyt la revue de la terre dou sefforce leditMonssorRolant, est acordé que il vienge au Pallement le Duc, e ses resons propousées à cele fin que la revue soit du tot en tot comenciée e fete, e les resons le Duc propousées à lencontre ; si le Conseil le Duc regarde par jugement que ele deie estre dou tot recomenciée, bien le soit par leaus gienz esleus à ce ; si le Conseil regarde par jugement que ce qui est fet de ladite revue deie estre, le remeignant sera parachevé par prodes homes eslus à ce fere, e ce que sera fet de ladite revue sera fet sans plet e sans delay, non contrestant titres ou registres contraires, lesquels sont anulez par cet accord, e demorent à chescunes des parties la tenor de lor lettres e chescun point d'iceles en lor vertu quant à la proprieté ; e lesdites dous mil liv. payées sera ledit Monssor Rollant quitte de tout mouble dou temps passé desque la date de ces lettres. E cette pez fut faite devant nous Johan de Maure, Robin Raguenel, & Guillaume Hay, Chevaliers deputez e eslus à ceste chouse mettre à fin par jugement ou par ordrenement de la partie auDuc dou consentement de l'autre partie e de ses Procurors. E a tenir cest acord, de sa voulenté fut condané par jugement Raoul de S. Brial Procuror doudit Rolant e de Madame Ame sa femme soffisantement fondé par bones letres de procuration, e ledit Roland e ladite Dame en la persone de lor Procuroor dessusdit, &c. ces lettres séellées de nos sceaux, ensemble o le sceau Monssor Geffrey de Dynam è ò le sceau doudit Procuroor en tesmoin des chouses dessusdites, e especiaument en requenoessance de l'obligation de la somme de argient dessusdite, e des jugez dessusdits, e si aucun debat estoit en cest accord, nos Robin Raguenel dessusdit e Johan de Maure le plus vieil seron creuz dou debat metre à fin à nostre recort. Ce fut fet le jor de Mardy avant la S. Lorenz, l'an de grace mil dous cent quatre vinz e dez oet, presens les Sires de Avaugor, de Acigné, Monssor Galeran de Chasteaugyron, Monssor Alen de Fonteney, le Sire de Coequen, Monssor Esgaré de Rogé, e plusors autres. *Ch. de Nantes arm. N. cassette D. n.* 27. *Voiez les Sceaux num.* CXXV. CXXVI. CXXVII. CXXIV.

[a] *c'est à dire : les comptes.*

Protestation faite par l'Evêque de Nantes contre l'Evêque de S. Malo pour la presseance dans les assemblées.

IN nomine Domini Amen. Anno ejusdem MCCXCVIII. Pontificatus Dom. Bonifacii Papæ VIII. anno v. die Mercurii ante festum Cathedræ S. Petri. Noverint universi hoc instrumentum publicum inspecturi, quod in presentia mei notarii infrascripti & testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum Reverendus in Christo pater ac Dominus Henricus D. G. Nannetensis Episcopus protestatus fuit seu protestationem fecit quod cum anno Dom. MCCXCVIII. die Mercurii ante festum Catedræ S. Petri continuata de die in diem à die Lunæ precedente apud Castrum Gonterii in Prioratu S. Johannis ejusdem loci Andegav. Dioc. presentibus Reverendis in Christo patribus D. Reginaldo. D.G. Turon. Archiepiscopo, Dominisque Andegavensi, Nannetensi, Redonensi, Briocensi, Corisopit. Trecor. Leon. & Maclov. ejusdem gratia Episcopis inibi congregatis pro Provinciali Concilio celebrando ; dictus Nannetensis Episcopus assereret & diceret tertiam sedem à dextris dicti D. Archiepiscopi proximam & immediatam sedi Andegavensis Episcopi ad ipsum Nannet. Episcopum pertinere debere , ipsaque sedes jam esset ab Episcopo Maclov. predicto occupata, dictus Nannet. Episcopus, nolens propter hoc dictum Concilium impediri , & volens ad requisitionem dicti D. Archiepiscopi & dictorum D. D. Episcoporum, illa vice tantummodo, dicto Maclov. Episcopo deferre de gratia ; protestatus fuit predictus D. Nannet. Episcopus in presentia mei notarii infrascripti & testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum, &c. Judicaëlus Rivalloni Notarius Venetensis Dioecesis. *Tit. de l'Eglise de Nantes.*

Quittance de Hervé de Leon Seigneur de Chateauneuf.

A Tous ceus qui ces presentes lettres voirront Henry de Leon Chevalier Sire de Chastiau nuef salut. Nous somes à savoir que nous avons eu & receu de Maistre Geffroy Avise Visconte de Roan neuf vinz deus livres dise sept souz & diz deniers pour le centeisme de nostre terre de la Baillie de Roan, de laquelle somme de deniers nousnous tenouons pour bien poiez & en claimons quitte ledit Visconte. Et ce signifions à touz par ces presentes lettres scellées de nostre seel. Donné le Juedi apres la Trinité en lan mil deus cens quatre vinz & dise huit. *Le Sceau est arraché & au dos est escrit :* La lettre de la solution Monf. Hervieu de Lion pour sa subvention de neuf vingz luivres VII. s. x. d. *Pris sur une copie de M. Gagnart.*

Sentence du Duc, qui ajuge au Vicomte de Rohan plusieurs terres de la succession de Geffroi de Lanvaux.

A Tous ceux qui verront & oiront ceste presente lettre Johan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont salut en nostre Seignour. Sachent tous que comme contens fust esmeu en nostre Court de Ploarmel entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une partye, & Alain de Lanvaux de lautre, sur-ceque le dit Alain de Lanvaux demandoit par plusours resons dudit Vicomte plusours terres o lour appartenance size en la Vicomté de Rohan & en Porhouet desclairées du dit Alain de Lanvaux par le jugement de nostred. Court, lesquieles terres o leur appartenance le dit Alain de Lanvaux disoit à lui appartenir de droit par la raison de feu Monsour Gieffroy de Lanvaux son pere & de feu Monsieur Alain de Lanvaux son aieul & desquelles terres o lourdite appartenance disoit ledit Alain de Lanvaux lesd. son pere & ayeul en avoir esté en saesine par lour droict ou temps que ils vivoient, & disoit quil en estoit lour hoir principal, contre lequel Alain de Lanvaux & ses demandes dist & proposa en droict par nostred. Court ledit Viscomte en Chief respons faisans, que ledit Alain de Lanvaux ne pouoit avoir ne ne devoit lesdites terres o leur appartenance ne aucune de ciles, & que nul responsе ne li en seoit, quar il disoit que nostre chier Pere jadis Duc de Bretaigne lesd. terterres o lour appartenances sizes en lad. Vicomté avoit appropriées & heritagées par la Court doudit Vicomte par bans & par ventes toutes choses faites, qui à ventes & à achapt appartiennent segong la coustume de la terre & tenuë contre son heritage par an & par jour, & par plus nul contredisant ne prochien venant à retenir les choses dessusd. & que le dit Vicomte en apres ces choses avoit achatées & retraites & retenus les dites terres sizes en ladite Vicomté, pour certaines sommes de deniers de nostre chier pere dessus dit, bans faicts par la Cour doudit nostre chier pere, paiement fait à plein des rentes & de la somme dessus dite, & toute chose & chacune qui à vente & à achapt appartiannent segond la Coustume du pays droitement & loialement faictes & accomplies, nul prochien venant ne contredisant, & avoient esté adjugées en heritage audit Vicomte & à ses hoirs par la Cour dudit nostre chier pere & les avoit tenues & possises par son heritage en pez par lespace de quatorze ans, & de plus, ledit Alain de Lanvaux oiant & voiant ou pays sanz contens que il y meist. Et disoit ledit Vicomte que sus ce segond la Coustume de Bretaigne, que il en valloit & en estoit deffendu, & que nulle demande ne nul respons nen seoit audit Alain de Lanvaux ne assiens, laquelle coustume ledit Vicomte disoit, qui qui estoit telle que tout homme qui achate en Bretaigne de seisi & possiet an & jour en pez par titre d'achapt, est defendu des presens & des absens. Asquielles choses prouver & declerier o ses autres raisons ledit Vic. monstra en droit en notred. Cour lettres pendantes séellées dou seel nostre dit chier pere, esquielles il estoit contenu que ledit Vicomte avoit achatées & heritagées les terres o lour appartenances dessusdite en la maniere dessusdite. Ledit Alain de Lanvaux disant & respondant en contre, que ces choses dessusd. ne deffendoint pas ledit Vicomte ne ne li devoint valloir, quar ledit Vicomte avoit graé à son pere & à son aieul dessusdiz que sy ledit Vicomte acqueroit ne approprioit nulle de lour terre par quelque voye que ce fust que il les lour rendroit ou à lour hoirs pour content des levées & rabatant ce quil en auroit levé & en paiant le parassomme, & qui ils li en avoient donné leier, cest assavoirque ils li en avoient relessié & quitté lour demande & lour raison dou manoir dou Griffet & de la Parroisse de Pleouc ou lours appartenances, lesdites parties d'un gré destraintes & abutées à prendre jugement seur leurs resons dessusdites, jugée fu pour ledit Vicomte par le jugement de nostredite Cour que ledit Vicomte estoit defendu doudit Alain & de ses demandes sus tous ses esploitz, lesd. raisons proposées de la partie doudit Alain de Lanvaux non contrestantes, & especialement de la demande que ledit Alain avoit faite dou Griffet & de la Parroisse de Ploeuc o leurs appartenances de laquelle demande ledit Alain sestoit delaissié & y avoit renoncié par nostred. Cour. En apres moult de pledz & de altercations & debatz euz entre lesd. parties pardevant nous sus aucuns appiaux faicte à nous de nostred. Cour en lad. cause & en la dépendance de lad. cause: Et mesmeyment seur ce que ledit Alain apres esploitz dessusdiz & pendant les exploiz dessusdiz avoit appellé ledit Vicomte pardevant nous de parjureté & de trahison à la fin descheoir en telle peyne comme raisons devroit, & à la fin d'avoir les terres dessusdites & en estoit cheoiz en gage de bataille pardevant nous ledit Vicomte d'une partie & ledit Alain, Guillaume, Jehan, Raoul, & Gieffroi ses freres aagies & en lours pouoirs de lautre, sus toute la cause dessusdite, & sus toute les deppendances de toute la cause, & sus tous les appiaux, & sus toutes les choses dessusdites, & sus tout le droict, les demandes & les actions qui audit Alain & ses freres appartenoient & appartenir pouoient par quelconque cause & raison et choses dessusd. & par la raison des choses dessusd. vers ledit Vicomte & vers les siens se compromirent en nous de lours bonnes volentez par le conseil de sages giens & de leurs amys les seirmens deux donnez sus ce corporellement a touchiez les saints Evangiles à tenir haut & bas nostre dit & nostre ordrennance sus toutes les choses dessusd. & sur chacune de ciles sans venir en contre & en faire fin porter à nostre ordrenance. Nous a decertes oyes les raisons dessusdites & toute bonne verité apprise des choses dessusd. & veu & regardé, o le conseil de prudes hommes & de sages, lestat doudit Vicomte & la non poessance de son corps, & regardé la cause pourquoy & coment ledit Alain avoit fait ledit appeau vers ledit Vicomte & moult dautres causes & raisons considerées & regardées, de notre grace especial & de la voulenté des parties annullons & remettons ledit appiau, ledit gage & lad. bataille à neiant dou tout en tout, & en ostons tout lei & toute villenie d'une part & dautre & les en absolons & prononsions lesd. parties quittes & deslivres, senz coulpe & sans vilenie & adjugeons par lad. nostre ordrennance les terres dessusd. o loursd. appartien. audit Vicomte & à ses hoirs & à ceux qui ont cause de luy à pur & à perpetuel heritage à jamés en pez à posseoir & à avoir, senz ce que ledit Alain ne aucun de ses freres dessusd. ne autre par eux ne par la raison d'aucun deux y puisse riens demander ne avoir, ne es sesines dudit Vicomte, ne de qui cause ont de lui à james ou temps à venir, & absolons & prononcions ledit Vicomte & ses hoirs quitte & deslivres à tousjourmés & tous ceux qui ont & auront cause doudit Vicomte & de ses hoirs es choses dessusd. & par la raison de eles; Et confermons de loctroy desd. parties tous les pro-

ces & tous les jugemens qui furent faictz o ledit Vicomte & pour lui ou temps de nostre chier pere dessusdit sur les choses dessusdites. Et sauf leschoite des terres à la femme Monsour Henry de Baudrimont, que elle tient à descendre & à venir à ceux à qui eles devront venir & descendre segond droit & coustume de terre non pas contrestant cette paiz. Et toute ceste chose & chacune de icelles jurerent ancores davant nous ledit Vicomte pour soy dune partie & lesdits Alain & ses freres de l'autre tenir & accomplir sans venir encontre à james ne par eux ne par autre. Et en tesmoing de cestes choses de lottoy & à la requeste des parties dessusd. cette presente lettre de nostre propre seel donnasmes seellées sauf tout nostre droit & nostre saisine en toutes choses. Donné le premier jour de Juignet a Premur Jouste Musseillac lan de grace mil doux cens quatre vingtz dix huict. *Titre de Blein scellé d'un sceau representant d'un côté le Duc à cheval tenant d'une main une épée & de l'autre un écu; l'armure & le cheval chargé des armes de Dreux. Le contrescel represente l'écu de Dreux avec un franc quartier d'hermines.*

Autre Sentence, qui condamne le Vicomte de Rohan à payer à Alain de Lanvaux 3000. livres par forme de dedommagement.

A Tous ceux qui verront & orront ceste presente lettre Jean Duc de Bretaigne Comte de Richemont salus: comme d'endroit le contenz qui étoit meu entre le Vicomte de Rohan d'une partie, & Alain de Lanvaux d'autre, par devant nous, dou quel contenz un gage de bataille avoit été jugié en nostre Court entre lesd. parties, & d'endroit une demande de eritaige, que le dit Alain demandoit dou dit Vicomte lesd. parties se fussent compromises en nous par leurs fermens & sus l'obligation de tous lours biens à ordrenner à nostre volenté haut & bas des choses dessusd. & de tous autres contenz esmeuz; & eust ledit Alain de Lanvaux juré sur seinz & ses quatre freres en nostre presence à en faire fin porter de lour costé à nostre ordrenance, & en donner lettre audit Vicomte & ès siens, & asseurances telles que nous verrions que devroient suffire audit Vicomte & ès siens; & aprés ces chouses nous eussions ordrené & prononcié & voulu par lad. ordrenance que ledit gage de bataille fut mis à nyent, & tout lé & toute vilenie ostée d'une part & d'autre, & en aprés eussions ordrenné que tout l'heritage, dont le contenz estoit esmeu demourast audit Vicomte & a ses hers en paiz entierement à tousjourmes senz que ledit Alain né ses freres né autres de lour costé y puissent jamais riens demander ne avoir; & derechief eussions ordrenné pour aucuns couts & domages que nous veismes, que ledit Alain avoit eüs vers ledit Vicomte par aucunes meserreuz de plez que ledit Vicomte payast à nous & à nostre commandement & non mie por aucune des choses dessusd. trois mil livres de monoie corante à payer la ou nous voudrions, c'est a sçavoir, mil livres dedans la saint Michel en Monte Gargan prochaine à venir, & mil livres à l'autre feste saint Michel en Monte-Gargan prochaine ensevant, & les autres mil livres à l'autre feste saint Michel en Monte-Gargan prochaine ensuivante: Sachent tous que nous atornons les ditz trois mil liv. aud. Alain de Lanvaux & voulons & commandons queils soient payés audit Alain ou à son commandement portant ses lettres, & ledit Vicomte consentant que si il defailloit dudit payement faire esd. termes en tous tou en partie, nostre Court par la prise de ses biens porra mettre à execution la tenour de cette lettre de tant comme il en defaudroit, tant d'où principal, que des domages qui seroient desclairiez par le ferment dou dit Alain pour toute prouve, senz que il y soit ajorné né oy à rien alleguier, fors payement par lettres pendantes sceillées dou scel de nos contractz ou dou sceeil dou dit Alain de toutes ces choses tenir & accomplir condemnons & jugeons en ces écriz par le jugement de nostre Court; fait & gréé d'oudit Vicomte, non contretantes quand à ce une lettre donnée audit Vicomte, qui fait mention de nostre ordrennance dessusdite. Ce fut donné tesmoin nostre séiaul appousé à cette lettre assemblement o le seiaul doudit Vicomte le Mercredy prochain après la feste des Apostres saint Pere & saint Poul l'an de graçe mil doux cens quatre vingtz & des & oyt. *Titre de Blein.*

Partage donné par Alain de Rohan à ses cadets.

A Tous ceulx qui verront & orront cestes presentes letres, Alain de Rohan Chevalier fiuz einzné & principal heir de noble homme Monseigneur Alain Vicomte de Rohan Chevalier, o lauctorité doudit Vicomte son pere, saluz en Deu. Sachent touz que je o le gré & o l'auctorité doudit Vicomte mon pere, e o l'otroy e o la volenté de Madame Thomasse Vicomtesse de Rohan ma mere, ay doné & done à Jocelin, à Guyart, & à Eonet mes freres, & à lours heirs à jamais, à pur & à perpetuel heritaige à jamais en paiz, à posseeir & à avoir, sis cenz livrées de rente valentes à lour asseeir. C'est à savoir dous cenz livrées valentes gaste & vestuë en la terre doudit Monseigneur mon pere dou Gormené, o le chastel dou Pontguegant, o la vile, e o les molins, e o toutes les appartenances dela terre Monseigneur mon pere dou Gormené, e les parfaisant sus le molin & sus les demaines doudit Monseigneur mon pere de la paroesse de seint Teleu, si les dous cenz livrées de rente valantes ne pooient estre trouvées au Gormené; & dous cenz livrées sus le chastel e la vile e les boes & les demeines dou Telene & sus les autres appartenances dou Telene; & dous cenz livrées aussi valantes sus les boes de Coetcastel, de Steheon, de Penbezn, de la Plesse, dou Deroedon & sus les demeines doudit Monseigneur mon pere de Tenouent; & les en ay pris & receuz en homme o le gré e o l'auctorité dessusdites, e les en ay mis en corporele possession desja par baillieie de cestes presentes letres, sauf toutevois audit Monseigneur mon pere à avoir les essues e les fruiz de toutes les sis cenz livrées de rente dessusd. en paiz à sa vie, senz contredit que lesdiz Jocelin, Guyart, & Eonet, ne autres par eulx, ne par la raison d'eulx, puisse mettre; e voulons ledit Monseigneur mon pere & ladite Dame ma mere, e je o l'auctorité e o la volenté d'eulx, que por ce ne demourge pas que au decés desditz Monseigneur mon pere & de Madame ma mere, que lesdiz Jocelin, Guyart, e Eonet ne eient lours bienfaiz ou demorant des feuz & des teres Monseigneur mon pere e de Madame ma mere segont la quantité dou feu & le nombre des effanz, e la coustume de la tere, contant toutesvois ces sis cenz livrées de rente dessusdites à valoir en la somme de lours bien faiz. E en tesmoign de ces choses dessusdites, e por que eles soient fermes & estables à tousjourzmais, je, o le gré e o l'auctorité dessusdiz, ai donées audit Jocelin, Guyart, & Eonet, e a lour heirs à jamais cestes presentes letres scellées de mon propre seel, ens-

semble o les feiaulx doudit Monseigneur mon pere & de ladite Madame ma mere sa femme auctorizieie quant à ces choses dessusd. de lui, & ensemble o les feiaulx de Monsour Jahan Sire de Biaumanoir, de Monsour Thomas de Chemillié, & de Monsour Thebaut de la Foullieie Chevaliers, de Karou de Bodegat, de Alain dou Parc, e de Guillaume le Borguetel Escuyers, à maire tesmoign. Ce fut doné & fait à Penret le Vendredi prochain devant Noël l'an de graçe mil dous cenz quatre-vinz e diz e oyt. *Le sceau d'Alain de Rohan: un homme armé à cheval, l'espée en la main droite, l'écu en la gauche chargé de sept macles 3 3 1. le cheval maclé, avec ces paroles autour* Sigillum Alani.............. tis. *Le second sceau est tout rompu: le contresceI est entier, a sept macles. 3 3. 1. & ces lettres:* .... Vicecomitis de Rohan. *Dans le troisiéme l'on voit un escu sur lequel sont deux faces & entre les faces des billetes sans nombre ou quelque autre chose de semblable. Un autre sceau est rompu; l'on y voit un Cavalier avec un escu chargé de billetes & un cheval couvert de billettes. Ibidem.*

Present fait par le Vicomte de Rohan à Thomasse de la Rochebernard, son epouse.

SAchent tous que en notre Court à Plormel en dreyt personanment establiz Alain Vicomte de Rohan Chevalier & Alain son fiulz esné Chevalier o l'auctorité doudit Viconte audit Alain son fiulz donnée en nostre dite Court, que comme ledit Viconte eust eu & reçeu, & comme il requenut en notre dite Court, o Dame Thomasse Vicontesse de Rohan sa femme, trois mile livres en deniers, entre les outres chouses que il aveit eu o le en mariage, desquelles il se tint en nostredite Court de la dite Dame pour bien payé, ledit Viconte de sa bonne volenté non pas pourfforcié, ne par decevance, ne par barat, ne par tricherie dona & requenut luy aveyr doné, & en nom de doneyson otreyé à ladite Dame vint e quatre de ses ecuelles d'argient de doublement marc au marc de Tours, & vint & quatre de ses sauffiers d'argient martaux, e vint e quatre de ses henas de argient martaux a isceluy marc, e six de ses poz d'argient à vin & un pot d'argient à eve, e une ecuelle d'argien à aumosne, e doux coupes d'argient dorées, & tous ses joeaux, corones, chapiaux; e tous ses autres joeaux de quelque maniere que ils saent: e oustre grea e otrea ledit Viconte que ladite Dame ayt toutes ses robes, e tous leurs couvetoers de veir de gris & de genetes, & toutes leurs coytes poyntes de cendel, de seye, & de drap d'or, e tous lour autres draps de menage & son haras de Quenesçan e lour sente, & son usage en ladite forest de Quenescan & en Lanmeilec, e en Cavarn, & en Chastiau Cren, e en lour autres boes en tor & environ ladite forest de Quenescan; & à mettre & à hoster à ladite Dame quant li plera, & à fere pars quant li plera pour les prendre & y mettre vallez & giens pour les guarder, e pour les prendre e toutes les vaches qui sont lour de lour forest de Loudeac, de Quenescan, & de Poulancre; & les maysons la ou ele aont acostumé à estre guardées, &c, desqueles chouses & checune par sey ledit Viconte mist desore en dreyt ladite Dame Thomasse en pleniere possession e sesine par la vallée de ces leyctres: laquele doneyson ledit Viconte confrema à ladite Dame en nostre dite Court, & otrea que elle li seyt confremée en son testament & en sa darreyne volenté; & que ce ne puisse à ladite Dame fere prejudice en riens que elle neit entierement son doaere, son dreit & sa raison ès terres e ès fieuz audit Viconte segonc les usages & les Costumes de Bretaigne. E toutes ces chouses & checun par sey confrema & otrea ledit Viconte à ladite Dame Thomasse pour la bonne compaignie e pour le bon fervige de ladite Dame Thomasse sa femme audit Viconte en sa grant maladie; desqueux ledit Viconte se tint en nostre dite Court pour bien payé. Lesqueles chouses e checune par sey ledit Alain, fiulz aisné audit Viconte & heir principal, de sa bone volenté non pas pourfforcié confirma & otrea à ladite Dame Thomasse sa mere sens empeschement, que il y puisse mettre, e toutes ces chouses & checune par sey jurent lesdis Viconte & Alain son fiulz o l'auctorité dessusdite tenir en bone fey sans venir encontre; Es queles chouses tenir & leaument acomplir nous ledit Viconte & Alain son fiulz o l'auctorité dessusdite presens e en ce se consentanz e toutes les chouses dessusd. confessans estre vraes par lour fermenz sur ce donnés corporamment s'en tinrent condempnés. Ce fut doné ou jour de Vendredy en la vigile de tous Sainz, sauf nostre dreyt & à tous autres, tesmoen nostre seyel establi ès contraz de Plormel, o les seaux audit Vic. e aud. Alain à ces presentes leyctres mis à mere fermeté des chouses dessusd. en l'an de grace mil deux cent quatre vins & dis & oyt. Rondel. *Le sceau du Vic. & d'Alain son fils sont entiers. Le premier represente le Viconte monté sur un cheval nud aiant l'écu à 7. macles sur la poitrine & l'épée dans la main droite avec sa legende:* sigillum Alani Vicecom. de Rohan militis. *Celuy du fils le represente aussi à cheval dans la même attitude. Le cheval est caparaçonné de macles & l'écu est à 7. macles avec une bande. On lit autour:* S. Alani de Rohan militis. *tit. de Blein.*

Droit du Duc sur les ligences des Juveigneurs de Rohan reconnu par le Vic. de Rohan.

ATouz celz qui cestes lettres presentes verront & oiront Alain Vic. de Rohan Chevalier salutz en notre Seigneur. Sachent touz que nous confessons & recognoissons tres excellent Prince Jehan Duc de Bretaigne & Comte de Richemont notre chier Seigneur avoir droit de prendre les ligences de touz nos Jouveignours de notre Vicomté de Rohan & toute notre autre terre de Bretaigne & de avoir tous emolumenz & prouffits que Souverain & Seigneur doit avoir par reson de ligences segont la Coustume de Bretaigne tant en rachaps & en ventes que en toutes autres choses, quant les cas avendront; ce est à savoir de toutes les terres, qui furent & seront tenuës de nous & de nos hers comme Jouveignours de ainsné nous & lesdits Jouveignours de estre tenuz à les ly faire; volons & octroions que ledit Duc & ses hers des ores en avant preignent icelles ligences, & en aient tous les prouffits & les emolumenz dessusdits sans nul contredit, & que lesd. Jouveignours facent lesd. ligences à lui & à ses hers, sauve à nous & à nos hers telle Seigneurie comme ainsné doit avoir sur ses Jouveignour par la Coustume de Bretaigne. Et de toutes ces choses, si comme elles sont dites par avant, nous voulons que ledit Duc & ses hers usent plenierement sans contredit & sans debat que nous ne nos hers y puissions mettre, & renoncions à toutes lettres qui peussent faire encontre, &c. Donées à saint Jehan le Vendredy après la fête S. Martin d'Esté l'an de grace mil douz cent quatre vingt dix neuf. *Tit. du Ch. de Nantes Le Sceau est perdu.* 1299.

Traité de mariage entre Robert de Beaumont & Marie de Craon.

PHilippe par la grace de Dieu Rois de France, a tous ceus qui ces presentes lettres verront, salut. Sachent tuit que devant nous establis nostre amé & feal Thebaut Euesque de Dol donné Curateur a Robert de Beaumont son neveu, sollempnitez deues accomplies, & ledit Robert, o l'auctorité de li, recogneurent de leur bone voulenté, sans barat & sans force, que parlé & traitié de mariage fere entre ledit Robert & Damoiselle Marie de Craon, les amis audit Robert avoient requis Jehan de Beaumont Chevalier pere dudit Robert, que il mariast ledit Robert à ladite Marie, comme son filz ainzné & son hoir; lequel Jehan ne le vouleit fere fors sur les manieres & condicions, & sauves les choses qui ensuivent, & sans y fere nulle renonciacion taisiblement ne expressement: c'est a sçavoir que ledit Curateur & Robert emancipé dudit Jehan son pere sollempnement, o l'auctorité dudit Curateur, ont recognu que Jehanne de Poencé jadis mere dudit Robert & fame audit Jehan donna en son testament audit Jehan le tiers de tout son heritage, a exploiter par la main de li ou de ses aloez, tant comme il vivra; & vouldrent & consentirent ledit Curateur & ledit Robert que ledit Jehan ait ledit don, &c. sauve la proprieté audit Robert, & sauves ensement audit Robert les deus parties de la terre quant il sera en aage de tenir terre, &c. Et s'il aveneit que la Vicomté de Beaumont venist oudit Jehan, ledit Jehan tendra ladite Vicomté, sans que ledit Robert en puisse audit Jehan pourveance demander, &c. Donné & fait à Paris l'an de grace M CC XCIX. au mois d'Aoust. *Ch. des C. de Paris.*

Cautions données au Duc par le Vic. de Rohan pour un droit de Rachat.

A Tous ceux qui cestes presentes lettres verront & orront Alain Visconte de Rohan salut en notre Seigneur. Sachent tous que nous avons finé à tres excellent Prince Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont nostre chier Seigneur dou rachapt dou tiers de toutes nos terres de Bretaigne, qui li estoit deu de droit & de coustume par la mort Alain de Rohan Chevalier nostre ainzné filz, auquel nostre filz nous avions baillé, & assigné au temps que il vivoit pour sa pourveance le tiers dessusdit, ce est à sçavoir az treze cens livres de monoye courante à payer à nostredit Seigneur ou à son commandement à termes qui ensuivent, &c. Ampres nous Thomas de Chemilly & Gefroy le Fresne Chevaliers & Alain Connen Escuyer reconnoissons & confessons les choses devant dites estre vrayes, establissons nous & chacun de nous pour soy & pour le tout pleges & principals detours pour ledit Viscomte envers ledit Duc de lad. somme rendre & payer aux termes dessusditz, &c. Et au seur que tout sommes tenus & promettons à rendre nos Cors en hostages la ou il plaira à nostredit Seigneur, sé nous defaillons desd. choses accomplir, & renoncons, &c. & especialement au droit qui dit que le principal debteur doit estre avant excous & contrainct à payer avant que len ait recours as plege. Et cestes choses & chacunes de eles nous le Viscomte & les plaiges dessusd. signifions à tous par ces presentes lettres scellées de nos Sciaux. Donné ou mois de Aoust lan de graçe mil deux cens quatre vingtz dis & neuf. *Titre de Blein. Scellé de 5. Sceaux, dont le 1. represente un homme à cheval tenant d'une main une épée & de l'autre un écu chargé de trois macles, & est de Rohan. Le 2. Sceau est chargé de six billetes 3. 2. 1. qui est de Beaumanoir. Le 3. Sceau est chargé de huit merletes & d'un canton sur lequel on voit une fleur de Lys au milieu, & est de Chemillé. Le 4. Sceau reprente un fresne arraché, & est de Geoffroi le Fresne. Le 5. Sceau, qui est d'Alain Connain represente une boucle.*

Partage à bienfait donné par le Vic. de Rohan à ses enfans puinés.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & etiam auditoris Alanus Vicecomes de Rohan miles salutem in omnium Salvatore. Noveritis universi, quod nos dictus Alanus donavimus & concedimus filiis nostris Jocelino de Rohan & Guiardo de Rohan exhibitoribus præsentium in puram & perpetuam hæreditatem proportionaliter omnes terras & redditus, & etiam omnia jura, proprietates, possessiones, & saisinas, quæ mihi, jam diu est, acciderant per mortem Alani quondam Vicecomitis de Rohan defuncti patris nostri, videlicet in regno Angliæ sub dominiis quibuscumque, in eisdem transferentes præmissorum possessionem, saisinam, jus, & proprietatem totum pro toto, nihil nobis retinentes per traditionem præsentium in præmissis, volentes & consentientes quod dicti Jocelinus & Guiardus gaudeant plenarie de præmissis & faciant homagium, & quilibet eorumdem super præmissis dominiis quibuscunque quibus de jure fuerit faciendum, & hæc omnibus & quorum interest significamus per præsentes litteras sigillo nostro proprio sigillatas. Datum apud Castrum de Rohan die Mercurii post festum Assumptionis beatæ Mariæ Virginis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono. *Titre de Blein. Cette lettre est scellée d'un sceau ou il paroist encore une macle d'un costé & de l'autre un homme armé à cheval tenant un épée haute & ayant trois macles devant son estomach, comme si c'estoit son escu.*

Emancipation d'Olivier de Rohan-Clerc.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Alanus miseratione divina Corisopitensis Episc. sal. in Domino. Noveritis quod in nostrâ præsentiâ constitutus nobilis vir Alanus Vicecomes de Rohan miles Oliverium de Rohan ejus filium Clericum præsentem & consentientem emancipavit spontaneus & extra suam posuit patriam potestatem, volens & concedens quod ipse Oliverius tanquam Pater familias sui juris existens liberam ex nunc habeat suorum bonorum administrationem omnibus & singulis, quæ in talibus adhiberi solent & debent solemnitatibus adimpletis. Datum teste sigillo nostro die Jovis ante festum beatæ Catharinæ Virginis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono. Pelguin. *Titre de Blein.*

Union de plusieurs Prieurés en un.

UNiversis, &c. Egidius permissione Divina Redon. Episcopus salutem. Merito minister arguitur, si vinea, &c. Visitantes igitur nostram Diocesim, & demum ad Ecclesiam de Briellis accedentes, reperimus in tribus Cellis seu Prioratibus Monasterii Sancti Sergii Andegavensis in nostra prefata Diocesi constitutis, videlicet de Genis, S. Laurentii

rentii de Goulyas, & de Briellis cultum Divinum quam plurimum fuisse retroactis temporibus diminutum & edificia corruisse, nullis inibi residentibus personis quæ Divinis vacarent officiis, quamquam, ut ferunt, olim ante Concilium in singulis ipsorum morarentur Monachi singulares; quas quidem Cellas seu Prioratus ex tunc alternatim tenuerunt in manu sua quinque predicti Monasterii Abbates, & quinque ex concessione Abbatum Clerici seculares, qui lac ex eis sugentes & lanam induentes, de cultu Divino seu edificiorum sustentatione velut mercenarii non curabant, &c. Igitur considerata singulorum locorum prenominatorum reddituum facultate, nec non eorumdem unius ad alterum propinquitate, ut pote infra modice spatium leuce contentorum, consentiente religioso viro fratre Johanne prefati Monasterii Abbate, redditus, res & jura Cellarum seu Prioratuum predictorum de Genis & S. Laurentii Celle seu Prioratui de Briellis supradicto, auctoritate ordinaria adjungimus & unimus, &c. Datum apud Brieles nobis visitantibus die Lune ante festum Cathedre S. Petri anno Domini MCCXCIX. *Pris sur l'original, à S. Serge.*

Accord entre le Seigneur de Chasteaubrient & la Dame de la Jaille.

1300. COmme contens fust émeu entre noble homme Monsour Jouffrey Sire de Chasteaubrient, & noble Dame Ysabeau de Coismes Dame de la Jaille en son nom, & de Yvon son fiux & autres enfans d'elle & de feu Monsieur Yvon de la Jaille par raison de la succession de Marguerite de Chasteaubrient Dame de la Jaille tante audit Jouffrey & bisaiole doudit Yvonnet, selon la coustume commune de fez de Baronnie, &c. & s'obligerent nobles hommes Monsour Brient de Montejehan, Monsour Jouffrey de Luigné, & Monsour Brient de la Jaille Chevaliers, & Robin de Coysmes valet, &c. L'an MCCC. *Le sceau de ladite Isabeau est parti au premier de la Jaille, un lion avec six coquilles; & au second de Coismes, qui est six annelets, 3. 2. 1. Extrait pris sur l'original à Chasteaubrient.*

Partage donné par le Vicomte de Rohan à Olivier de Tinteniac.

SAchent tous que comme contenz fust esmeu entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une partie, & Monsour Ollivier de Tinteniac Chevalier & Dame Isabel sa femme autorisée doudit Ollivier sur ce en dreit de l'autre, sur ce que ledit Ollivier demandeyt par raison de ladite Isabeau sa femme envers ledit Vicomte son avenant & sa portion, qui lui aveneyt & poet avenir & deveyt par reson de Madame Phelippes mere de ladite Isabel & sœur audit Vicomte en tous les fez audit Vicomte & en toutes les terres & heritages, tant en lad. Vicomté de Rohan que en Porrhoit & & aillours, qui se regardeient & poaent se regarder tant devers le pere audit Vicomte, que devers la mere, pere & mere à la ladite Phelippes. Après moult de altercations & de debatz eus entre les parties par nostre ditte Court à pez & à concorde vindrent par nostre ditte Court les dittes parties, que pour toutes les demandes dessus dits ledit Vicomte deyt baillier & asseier audit Monsour Ollivier & à sa femme quarante-cinq livrées de rente à asseier en ses fez demaines de la Vicomté de Rohan ou de Porhoit hors ses fez Gientius, hors ses forêts & ses villes marchandes, ainsy totesvois que si il aueyt bois en l'assiette ou environ que ledit Vicomte vouleist retenir il s'en conveaindront ou en passera à l'ordrenance Raoul Maneart, ou Pierre de Morzelles senz autre debat, & là où voudra commancier à asseeier y comancera & achevera de prochain en prochaiu excepté les chouses exceptées prédessus, à tenir doudit Vicomte & de ses heirs à la costume de la terre. Et ceste pez ont juré pour eux & pour leurs hers sus seintz par nostre dite court tenir en bonne fey sans venir encontre en aucune maniere par eux ne par autre lesdiz Olivier & Isabel sa femme o l'octorité dessusdite de sa bonne volonté non pourforciée, & que ils ne demanderont rien plus eux & lours hoirs audit Vicomte ne és siens par reson de la dite Phelipes ne par autre reson dou temps passé. Donné en tesmoin nostre scel ès Contractz de Plermel ensemble o les seaux desdits Olivier & Isabeau sa femme o l'autorité dessusdite, sauf nostre droit & à tous autres, le jour de Mercredy emprès la mé-Oust l'an de grace mil trois cens & un. Peu après est écrit: Blondel. *Titre de Blein, les sceaux sont perdus.*

Accord entre les mêmes.

SAchent tous que comme contenz fust esmeu en nostre Cour de Ploermel entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier d'une partie, & Monsour Olivier de Tinteniac Chevalier, & Dame Isabeau sa femme authorisée de lui en droit de l'autre, sus ce que ledit Olivier & sa femme demandoient dou dit Vicomte les jojaux de Dame Phelipe mere à ladite Isabel, & chevaux, & arrerages, & levées de terre, & autres demandes moubles; après mout de altercations & debat euz entre les dites parties à pez vindrent par nostre dite Court en telle maniere que pour toutes les demandes dessus dites ledit Vicomte deyt rendre & payer audit Monsour Olivier & à sa femme ou à lour commandement vingt livres usaux; & cette pez tenir & non venir en contre par eux ne par autre ont juré, &c. Donné au jour de Joedy amprès la mé-Aoust, l'an de grace mil treis cens, Rondel. *Titre de Blein.*

Vente faite à Josselin de Rohan par Eudon de Kervasic.

NOverint universi quod cum Eudo dictus Kervasic vendidisset per curiam nostram Jocelino de Rohan tria jugera terræ arabilis, &c. pro quinquaginta solidis & duodecim denariis monetæ currualis, &c. & etiam venditionem alias taliter fuisse factam in curia nostra coram Domino Alano de Kidilliac milite quondam Allocato nostro, & præterea coram Gaufrido de Roca ad pre ens Allocato nostro, &c. Datum die Sabati post festum beati Lucæ Evangelistæ anno Domini millesimo tricentesimo. *Et au dos est écrit:* Ceste Lettre fut jurée à S. Leon presens Monsieur Geoffroi Budes, Becher, G. Cadoret, Ol. Guerric, H. Gaeffier, Al. Bernart, Eon de Brohez, Jahan Lanlogot, H. Bernart, Eon le Guerfant, Guillet de Launay, Boschier Cadoret, Gaufredus ejus filius. *Titre de Blein sans sceaux.*

Quitance de Wales de Montigni.

GE Wales de Montigni Chevalier fas savoir à tous que j'ay eu & repceu de Mestres Jeufroy du Bois & Guillaume Chantre de Milli Clercs nostre Seigneur le Roy, CCXXII. l. IV. s. X. den. petitz

tournois pour mes arrierages du service que j'ai fait audit nostre Seigneur le Roy en Flandres l'an MCCXCIX. jusques au Mardi XX. jours d'Octobre de l'an desus dit, &c. en tesmoing de ceu j'ai mis mon seel à ces presentes. Donné à Bruges l'an desus nommé, Lundi XVIII. jours de Janvier. *Scellé de cire brune, une croix chargée de cinq estoiles, avec un lambel à quatre pendans. Chambre des Comptes de Paris.*

Bulle du Pape Boniface VIII. qui exempte l'Evêque de Dol, pendant sa vie, de la soumission à l'Archevêque de Tours.

Bonifacius Episcopus servus servorum Dei. Dudum siquidem inter vener. fratres nostros R. Archiepiscopum Turon. & Episcopum Dol. tunc ejus suffraganeum, nunc vero ad vitam suam exemptum, ex eo maxime gravis dissensio suborta extitit quod cum venerab. fratris nostri H. Episcopi tunc Electi Nannet. suffraganeæ Ecclesiæ Turon. immineret consecratio facienda, præfatus Archiepiscopus dictum Episcopum Dolensem & quosdam alios suffraganeos suos per suas litteras, ut in hujusmodi consecrationis munere impendendo dicto Episcopo tunc Electo Nannetensi, sibi assisterent, evocavit, unum ex eisdem suffraganeis taliter evocatis memorato Dolensi Episcopo in prædictis literis anteponendo. Sed idem Dolensis Episcopus, asserens quod in signum prerogative specialis honoris, ac memoriam Archiepiscopalis dignitatis que olim in Ecclesia Dolensi fuisse dignoscitur, ex more & consuetudine longis retro temporibus inibi observatis, cum Archiepiscopus Turon. qui est pro tempore, suffraganeos suos ex aliqua causa vocat, Dolensis Episcopus qui est pro tempore, non cum aliis suffraganeis, in iisdem litteris, sed per speciales litteras debebat evocari; & si forsan cum aliis in eisdem litteris vocaretur, expresso sue nomine dignitatis debebat omnibus aliis suffraganeis anteponi; hujusmodi evocationi taliter facte de ipso contradixit expresse, tanquam in suum & ejusdem Ecclesie, dignitatisque predicte prejudicium attentate. Et quia dictus Archiepiscopus revocare vocationem eandem recusavit, super hoc ex parte ipsius Episcopi Dolensis pluries requisitus; ex parte Episcopi Dol. pro se & Ecclesia Dol. & sibi adherentibus in hac parte fuit ad Sedem Apostolicam propter hoc appellatum. Sed eodem Archiepiscopo hujusmodi appellationi nullatenus deferente; primo, pro hoc specialiter, contra dictum Episcopum; ac post modum, quia ipse Archiepiscopus in Dolensi Ecclesia ab ipso Episcopo & Capitulo Dolensi, sicut nec debebat, ad procurationem non receptus; tam contra prefatum Episcopum, quam contra Capitulum & Ecclesiam Dol. ac majores & singulares personas de ipso Capitulo, post & contra appellationes legitimas per eos ab ipso Archiep. & ejus Commissariis interpositas, diverse per Archiepiscopum ipsum & alios, ejus authoritate, suspensionis, interdicti, & excommunicationis late sententie, ac habiti sunt processus; & ex parte dicti Episcopi Ecclesie & Capituli Dol. ac aliorum predictorum, cum ex iis, tum ex aliis certis causis, ad dictam Sedem Apostolicam ab ipsius Archiepiscopi audientia iterato extitit appellatum. Sane quondam frater Petrus de Morrone, tunc Celestinus P. V. predecessor noster primo, & eo post modum renuntiante Papatui, nos ad apicem summi Apostolatus assumpti, causas ejusmodi appellationum & negotii principalis bone mem. H. Episcopo Ostiensi, sine strepitu & figura judicii, commisimus audiendas; & ut liberius & efficacius in hujusmodi negotio procedi valeret, predictum T. Episcopum Dol. à juramento fidelitatis quo tenebatur eidem Archiepiscopo & ejus Ecclesie absolventes, Episcopum Dol. & Ecclesiam suam cum omnibus & singulis eorum bonis, ac civitatem & diocesim Dol. à jurisdictione predicti Archiepiscopi & Ecclesie Turon. quamdiu ipse T. Episcopus vixerit, duximus eximendos. Eodem quoque Episcopo Ostiensi, post processus aliquos habitos in causa predicta, viam universe carnis ingresso; nos causam eamdem dilecto filio nostro N. tituli S. Laurentii in Damaso Presb. Card. sub eadem forma commisimus audiendam & etiam fine debito terminandam; & quia concordiam Archiepiscopi & Episcopi predictorum paternis affectibus zelabamus, Card. predicto mandavimus ut ad tractandam concordiam inter ipsos se interponeret. Quo id efficaciter nequeunte, demum ex parte ipsius Episcopi Dol. oblato coram eodem Card. libello, ac ex parte Archiepiscopi exceptionibus propositis; quia dicte exceptiones, que ad prorogationem negotii tendere videbantur, à dicto Card. non fuerunt admisse, ex parte dicti Archiep. fuit ad dictam Sedem appellatum. Nos itaque, &c. statuentes volumus quod Episcopi Dolenses successores dicti T. non cum aliis suffraganeis Archiepiscopi Turon. sed singulariter ac separatim ab aliis in alia littera, per eumdem Archiepiscopum debeant evocari, vel si maluerit Archiepiscopus in eadem littera ipsum una cum aliis suffraganeis evocare, ipsum ceteris suffraganeis, expresso sue dignitatis nomine, preponere teneatur, &c. de expensis perpetuum partibus silentium indicentes, &c. Datum Anagnie XII. Kal. Julii anno V. *Tiré de l'Eglise de Dol.*

Donation faite à S. Aubin des Bois par Geoffroi Baluçon.

Gaufridus Baluçon, concessione Alani filii sui, dat Abbatiæ unam minam frumenti in feodo Rogerii, & alteram in decima Deltrest, ea conditione quod Monachi debent unam lampadam facere ardere nocte & die ante sanctum corpus Domini. Idem unam minam frumenti, quam Alanus pater suus antea dederat, concessit. A. uxor ejus Baluçon confirmat unam minam frumenti in feodo Talvat quam alius Alanus pater ejus filius Jordani in perpetuum ante eum dederat, & de sua parte alteram minam frumenti en sa mesterie de Querhien. Testes Hamon Decanus de Corset. W. le Effant. W. Boterel. Gaufridus filius Michaelis. Faudemer Prætor illius terræ. Ruellonus filius Esveillart. Ivon filius Gaudini. W. Morin. Gauterius Doscalloc. *Tiré du Cartulaire de S. Aubin des Bois, du* XIII. *siécle.*

Fondation du Prieuré de Landal par Guillaume de Monsorel.

Universis fidelibus ad quos præsentes litteræ pervenerint Will. de Monteforel, salutem in Christo. Noverit universitas vestra quod ego pro salute animæ meæ & parentum meorum constitui quandam Capellaniam in Landal. Hanc Capellaniam dedi in perpetua eleemosyna Abbatiæ B. Petri de Filgeriis, hoc concedentibus J. Dolensi Electo, Joanne patre meo & filia mea Mah. & Radulfo marito ejus D. Albin. Habet autem prædictæ Capellaniæ Capellanus Canonicus S.P. de Filgeriis de dono meo in domo Domini de Landal procurationem sibi & Clerico suo; in territorio Ernaudi Men do-

minicum & nemus excepta terra Ranulphi famuli mei & terra Ruell. de Conlore ; decimas molendinorum meorum, ubicunque fuerint in parrochia de Labochac ; tertiam partem magnæ decimæ in parrochia de Labochac, excepta septima parte prædictæ tertiæ partis, quæ est Monachis de Bregam. Et notandum quod ipsius decimæ tractor & terturator de communi consensu utriusque partis ponetur ab ipsis fide data corporaliter custodiendi fideliter decimam ipsam ; totam meam decimam de Landa, de Griner, cujus tertiam partem in stambio accepi de Mon. & Presb. pro decima illa quam habebam in feodo Danielis Presbyteri ; & in prædicta Landa 1. jornale terræ ubi construetur domus ad reponendam decimam. Hujus rei sunt testes Mauricius Abbas Veteris-villæ, Juhellus Abbas de Buxeria, Gauterius Abbas de Filgeriis, Radulphus de Filgeriis & G. de Filgeriis frater ejus, Guido de Valle, Juhellus de Meduana & multi alii. Donné par copie par la Cour de Fougeres sous le seau des Contrats de la ditte Cour le Vendredy après la Nativité saint Jean-Baptiste l'an 1377. Sonays passé. *Le sceau est parti d'Alençon & de Fougeres.*

Donation faite au Mont S. Michel par G. de Medrignac.

UNiversis, &c. Ginannus de Medregn. salutem. Noveritis quod ego pro salute anime mee & R. de Medregnac quondam filii mei & successorum meorum in liberam & perpetuam eleemosinam dedi monasterio S. Michaelis de Periculo maris dimidiam minam frumenti in feodo Renaudi Gislebert in parrochia de Ros, & dimidiam similiter Capitulo Dolensi in eodem feodo. Ceteri autem redditus & jura que habeo in eodem feodo mihi manebunt & meis heredibus pleno jure, ut autem firmum, &c. id presenti charta feci annotari & sigilli mei robore communiri. Valete. *Tiré du Registre* Alanus *aux Archives de l'Eglise de Dol.*

Autre faite à Pontron par Thebaud Lorel.

CIrographum. Sciat universitas Christianorum quod Theobaudus cognomento Lorel dedit Abbatie Beate Marie de Ponte-Otranni solidos xxx. per annum de decima sua quam habet in tota parrochia S. Ermelandi. Hanc eleemosinam fecit idem Theobaudus in domo sua ubi decumbebat egrotus apud Chimille, uxore sua Orcia que presens aderat annuente. Hoc vidit Abbas Aimarus & Petrus nepos Theobaudi. Postea vero venit idem Theobaudus Lorel & Gaufridus filius ejus primogenitus ad Abbatiam Pontis-Otranni, & in Capitulo Monachorum de hac ipsa eleemosina sesivit Abbatem Aimarum. Testes Matheus nepos Domni Theobaudi novus miles, &c. Ego Robertus Nannet. Episcopus hanc exposui cartam predicto Theobaudo, & postea rogatus ab eo, proprio sigillo confirmavi. *Scellé : Pris sur l'original à Pontron.*

STATUTS SYNODAUX DE L'EGLISE DE NANTES.

Incipiunt Statuta Synodalia Ecclesiæ Nannetensis.

I. *Quomodo Ecclesiasticæ personæ ante Synodum, & in Synodo sibi debeant providere.*

DIe Dominica præcedente Synodum, Sacerdotes, qui Capellanos non habent in suis parochiis, diligenter inquirant publice in Ecclesia qui sunt infirmi in parrochia ; & feria subsequenti, sive antequam iter arripiant, eos visitent, etiam non requisiti, & faciant quidquid necesse fuerit ad salutem animarum : nihilominus tamen procurantes provisionem eorum quæ solent facere per Capellanos vicinos, in aliis Ecclesiis remanentes. Præcipitur ut omnes veniant ad Synodum, maxime curam animarum habentes ; & si inevitabili necessitate fuerint detenti ; mittant Capellanum suum vel Clericum loco sui ; & in eundo & redeundo ambulent honeste, & honesta quærant hospitia, & in eis circumspecte se habeant, ne status Clericorum vertatur in opprobrium & contemtum. Et qui ex causa remanserit, eam Decano, & Decanus Episcopo studeat nuntiare.

II. *Ex Concilio Lateranensi.*

Præcipitur Sacerdotibus ut jejuni & induti superpelliciis & stolis mane intrent in Synodum ; ceteri autem personatus seu Vicarias habentes Ecclesiarum, superpelliciis tantum albis ; Abbates autem cappis sericis sint induti. Præcipitur sub pœna suspensionis, quod à tempore pulsationis Synodi ; omni occasione posthabita, omnes majorem Ecclesiam intrare festinent.

III. *De Baptismo.*

Baptismus cum omni reverentia, & honore & cum magna cautela fiat, maxime in distinctione verborum & prolatione, in quibus tota virtus Sacramenti consistit, scilicet : *Ego te baptizo in nomine Patris, & Filii & Spiritus Sancti. Amen.* Et in Romano * verbo sub hac forma Laïcos doceant Sacerdotes debere frequenter baptizare pueros ; patrem & matrem pueri in summa necessitate : & dicant laïcis quod nomen puero non imponant. Forma autem verborum prædicta, ab eo qui baptizat, integre, ordinate, continue, sine interpositione aliqua proferatur. Interrogetur autem à Sacerdote laïcus, qui sic baptizavit puerum, quid fecerit, quid dixerit, & si eum invenerit discreto modo & debito baptizasse ; oblato puero ad Ecclesiæ fores, suppleatur quod deest, scilicet pabulum salis, aurium linitio cum saliva ; exorcismi tamen non dicantur, & super fontes sine immersione, fiant omnia quæ solent fieri. Si vero dubium fuerit in qua forma verborum puer baptizatus fuerit, tamen Sacerdos omnia faciat, & * injungens dicat : *Si non es baptizatus, ego te baptizo in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Amen.* Ad elevandum etiam puerum de sacro Fonte tres tantum recipiantur.

* *Al. Romantio, seu linguâ materna.*

* *F. Immergens aut intingens.*

IV. *De Confirmatione.*

Sacerdos sciens adventum Episcopi, moneat populum, diligenter etiam per hospitia singulorum, si opus fuerit, circa duas vel tres leucas, ut omnes conveniant coram Episcopo ad audiendum sermonem, maxime qui consilio Episcopi indigent, & ipsi cum populo veniant, præcedente cruce. Et adulti baptizati, qui confirmandi fuerint, prius confiteantur, si tempus habeant confitendi, & deferant secum bandellos latos & mundos satis longos, & je-

juni etiam, si fieri potest, hoc Sacramentum recipiant: & tunc non celebrent Sacerdotes, vel celebrent summo mane.

V. *De officio Sacerdotis & Ministro altaris.*

Sacerdos ministrans diligenter attendat quod hostia sit integra, & integrum habeat circulum, & quod vinum non sit acetosum, & quod aquam non omittat: si autem aquam omiserit, quando adverterit, apponat aquam, si fieri potest sine scandalo. Si enim per negligentiam evenerit quod perlecto Canone, & peracta consecratione, nec vinum nec aqua reperiantur in calice, debet statim infundi utrumque, & hostia sic consecrata seorsum reverenter observetur: hostia autem nova, sicut fieri solet, ante calicem reponatur, & reincipiatur Canon Missæ *Te igitur*. Post communionem vero hostia ab ipso Sacerdote sumatur.

VI.

Caveat Sacerdos ne panis vel vinum remaneat super altare, infra Missam, præter illa quæ ab ipso sunt consecranda. Si quid forte remanserit à Sacerdote, vel ab alio integram habente conscientiam, cum reverentia sumatur: unde non est tutum hostiam super pallam erigere, quia posset ibi aliqua fractio remanere.

VII. *Ex Concilio Lateranensi ultimo.*

Præcipitur Presbyteris quando incœperint in canone Missæ, *Qui pridie*, tenentes hostiam non elevent eam, sed ante pectus detineant, donec dixerint: *Hoc est enim corpus meum*; & tunc elevent eam decenter, ita quod possit videri; & post susceptionem Corporis & Sanguinis Domini, aliquanto ab expuendo abstineant; vel si abstinere non possint, in loco mundo hoc faciant, qui conculcari non possit.

VIII. *Sanctus Bernardus.* (a)

Si quid de Sanguine Christi ceciderit super corporale, sugenda est pars intincta, & ipsum corporale panno aliquo mundissimo involutum pro reliquiis est servandum. Si super pallam vel sacrum aliud indumentum; pars intincta prius sugatur, & postea scindatur, & consuta panno mundo servetur pro reliquiis: ita tamen quod super pannum sceduła consuatur, continens: *super hoc linteamen stilla cecidit Sacramenti.* Si super aliud commune vestimentum ceciderit, pars intincta prius sugatur, & postea scindatur, & comburatur, & cinis in sacrario reponatur. Si autem super lapidem, lignum, terramve ceciderit, lingendus & tergendus est, & radendus ille locus, & pulvis in sacrario reponendus. Si autem de Corpore Christi supra pallam, aut quodlibet aliud ornamentum ceciderit; pars supra quam ceciderit abluatur, & ablutio à Sacerdote sumatur, vel alio mundæ conscientiæ. Si autem super lapidem, lignum vel terram ceciderit, locus radatur, & pulvis in sacrario reponatur. Sacerdos seu Minister, cujus negligentia istud acciderit, ad Episcopum debet mitti.

IX. *Ex Concilio Lateranensi secundum Bernardum.*

Si musca, vel aranea, vel aliquid tale, in calicem ceciderit, quod sine vomitu, aliquando etiam & sine periculo corporis sumi potest, sanguis sumatur; & superfuso vino illud quod ceciderit abluatur, & ablutio à Sacerdote sumatur, vel alio bonæ conscientiæ, & postea in sacrario comburatur, & si ipsa fides, id quod ceciderit quempiam sumere fecerit; Deo gratias.

X. *Ex Concilio Lateranensi ultimo.*

Sacerdotes die octavo semper renovent Sacramenta, ut Eucharistiam, fontem scilicet benedictum; ne sui vetustate, ad indevotionem movere valeant aut horrorem.

XI. *Item ex eodem.*

Nullus antequam Matutinas canonicas & Primam dixerit, Missam celebrare præsumat, nisi aliqua necessitate, aut in Nativitate Domini.

Calix post Missam panno mundissimo involvatur, nec Ministri intus calicem de panno tergant, sed alio panno ad hoc specialiter deputato, qui dum non satis decens fuerit vel vetustate attritus, in sacrario comburatur.

XII. *Innocentius tertius.**

* *Alias* Alexander & Innocentius Papa.

Nullus audeat bis in die celebrare Missam, aut cum duplici introitu, nisi in magna necessitate, scilicet corpore humano præsente, in die solemni, vel quadragesimali, vel in die Paschæ.

XIII. *Ex eodem.*

Celebrans quoque secundam Missam celebraturus, vinum perfusionis in prima non sumat, sed Ministro habenti bonam conscientiam conferat.

XIV. *Ne hostiæ non consecratæ dentur pueris.* *

* *Alias* ex Concilio Lateranensi ultimo.

Inhibetur Presbyteris, ne hostias non consecratas dent pueris ullo modo, nisi communicandi causa in die Paschæ.

Nullus permittatur deservire altari, vel Epistolam legere, nisi in superperlicio vel cappa clausa.

XV. *Quæ Præfationes dicendæ sint in anno.*

Invenimus decem sequentes Præfationes in sacro Catalogo tantum recipiendas. Unam in Pascha quæ incipit: *Te quidem omni tempore*; aliam in Ascensione: *Qui post Resurrectionem*; tertiam in Pentecoste: *Qui ascendens super omnes*; quartam de Trinitate: *Qui cum Unigenito tuo*; quintam in festo B. Mariæ: *Et te in veneratione*; sextam in festis Sanctæ Crucis: *Qui salutem humani generis*; septimam de Apostolis: *Te Domine suppliciter exorantes*; octavam in Nativitate Domini; *Quia per incarnati Verbi*; nonam in Epiphania Domini: *Qui cum Unigenitus tuus*; decimam in Quadragesima: *Qui corporali jejunio*.

XVI. *De Concilio Lateranensi ultimo.*

Districte præcipitur, ut Sacerdotales divinum Officium, pariter nocturnum & diurnum, distincte & aperte, quantum Deus dederit, celebrent & devote: honestum siquidem esset quod stantes horas canonicas dicerent, maxime diebus festivis, ut alii videntes laborem, & devotionem eorum, glorificent Deum Patrem qui in cœlis est.

XVII. *Item ex eodem.**

* *Alias* Innocentius.

Præcipitur quod in altari, in quo mota tabula fuerit, vel enormiter fracta, Sacerdos non celebret, donec altare consolidetur, & iterum consecretur, nec super lapidem sine capsa celebretur: & ampullæ vini & aquæ sint mundæ & integræ, vitreæ, stan-

(a) Cela ne se trouve point dans S. Bernard Abbé de Clairvaux: mais il peut se rencontrer dans un autre Ecrivain de même nom, tel qu'est Bernard de Compostelle.

neæ, vel argenteæ : ad ablutionem manuum vas grandius deputetur.

XVIII. *Ex eodem.*

Provideant etiam Sacerdotes quod piscinas habeant juxta altaria decentes, mundas, ablutionibus cursum liberum exhibentes, nec sine coopertorio relinquantur. Juxta etiam altare, ad minus tria manutergia habeantur, unum ad primam ablutionem, secundum post Evangelium, tertium post Sacramenti susceptionem. Aliud sit pendens circa missale ad tergendum os & nares, si opus fuerit, Sacerdotis.

XIX. *Ex decretis Clementis.*

Sacerdos sive Diaconus corporalia sæpe abluat indutus superlicio, in vase mundo, ad hoc specialiter deputato. Omnes ablutiones, si fieri potest, in piscina reponantur, vel saltem prima; cæteræ autem in Baptisterio reponantur.

XX. *Ex eodem.*

Item, linteamina altaris & indumenta sacerdotalia, non nisi à Sacerdote vel Diacono, vel aliqua honesta matrona, vel virgine, sine appositione aliorum pannorum convenienter, quando opus fuerit, abluantur ; ita ut munda & nitida conserventur, quia, sicut continetur in Concilio, * nimis videtur absurdum in sacris sordes negligere, quæ dedecent etiam in profanis.

*Later. Cap. 19.

XXI. *Ex Concilio Lateranensi.*

Statuitur ut per omnes Ecclesias Chrisma & Eucharistia sub fideli custodia clavibus adhibitis conserventur, ut non possit ad illa temeraria manus extendi : si vero hic ad quem spectat custodia, ea incaute reliquerit, tribus mensibus ab officio suspendatur ; & si per ejus incuriam aliquid nefandum inde contigerit, gravius puniatur.

Item in Concilio firmiter inhibetur ne supellectilia * Sacramentis non propria, seu aliena in Ecclesiis admittantur, nisi propter hostiles incursus, aut incendia repentina, seu alias necessitates urgentes, ad eas oporteat habere refugium, ita tamen ut, necessitate cessante, in loco pristino reportentur.

*Alias Sacerdotis propria.

XXII. *Ex Concilio Lateranensi.*

Librum, qui dicitur Manuale, habeant singuli Presbyteri parochiales, ubi continetur ordo servitii mortuorum, Baptismatis, Catechismi, Extremæ-unctionis, & hujusmodi libros alios in quibus possit competenter divinum tam diurnum quam nocturnum Officium celebrari.

XXIII. *Ex eodem.*

Præcipitur Sacerdotibus, ut omnes reditus Ecclesiæ, vel presbyterii scribantur in missalibus suis, & de rebus Ecclesiæ vel presbyterii nihil alienetur, nisi per Episcopum.

XXIV. *Ex eodem*

Imagines vetustate deformatæ, & linteamina sacra vetustate attrita, sacris usibus inutilia comburantur in loco mundo, & pulvis juxta parietem Ecclesiæ recondatur, quia possent venientes inducere in errorem.

XXV. *Ut Sacerdotes firment Ecclesias post officium.*

Præcipitur Sacerdotibus, ut divino officio celebrato, & populo regresso ad propria, Ecclesias suas firmare studeant diligenter.

XXVI. *Ne chorea in sacro loco fiant.*

Prohibeant Sacerdotes, sub pœna excommunicationis choreas in cimeterio vel in Ecclesia duci. Moneant etiam ne alibi fiant, quia ut dicit beatus Augustinus : *Melius est fodere in vineis, vel arare diebus festivis vel Dominicis, quam choreas ducere.* Quam grave peccatum sit choreas vel balationes ducere, perpendi potest per pænitentiam secundum rigorem Canonum talibus injungendam. Si quis balationes ante Ecclesiam Sanctorum fecerit, emendatione publice pollicita, tribus annis pœniteat.

XXVII. *Ex Concilio Turonensi.*

Nullus de novo ædificare in cimeterio permittatur, ne domus aliqua, si dirupta fuerit, durante per annum ruina, ibi reædificetur, nec fimus vel immunditiæ aliquæ in cimeteriis advehantur.

XXVIII. *Ex eodem.**

*Alias ex Con. lateranensi cap. 16.

Clerici officia, vel commercia sæcularia non exerceant, maxime inhonesta : mimis, histrionibus, & joculatoribus non intendant, & tabernas prorsus evitent, nisi forte causa necessitatis in itinere constituti. Ad aleas vel taxillos non ludant, nec hujusmodi ludis intersint. Coronam & tonsuram habeant congruentem, & se in officiis aliisque bonis studiis Ecclesiasticis exerceant diligenter. Clerici beneficiati, & in sacris Ordinibus constituti clausa deferant desuper indumenta nimia brevitate vel longitudine non notanda : * si quis autem hujus institutionis transgressor extiterit, per superiorem suum puniatur, & vestis aperta portata in publico pauperibus erogetur. Pannis rubris ac viridibus necnon manicis & sotularibus consutitiis seu rostratis, sellis, frænis, pectoralibus, & calcaribus deauratis non utantur. In Sacerdotio vel personatibus constituti, cappas manicatas non gerant, nisi justi causa timoris, fibulas omnino non ferant, nec corrigias auri vel argenti ornatum habentes, nec annulos, nisi quibus competit ex officio dignitatis,

*Alias desunt quæ sequuntur.

XXIX. *Ex Concilio Lateranensi.*

Nullus Clericus sententiam sanguinis dictet aut proferat, nec sanguinis vindictam exerceat, aut ubi exerceatur intersit, nec quisquam Clericus litteras dictet aut scribat pro vindicta sanguinis destinandas. Cap 18.

XXX. *Ex Concilio Lateranensi.*

Clerici beneficiati seu in sacris Ordinibus constituti non sint advocati pro pretio, seu in fraude pretii in curia laïcali, nec loco laïcorum curiam teneant, nec aliorum balliis illicitis præficiantur ; nec illam partem Chirurgicæ Subdiaconus, Diaconus, Sacerdos exerceat, quæ ad ustionem, vel incisionem inducit : nec quisquam purgationi aquæ ferventis, vel frigidæ, seu ferri candentis, ritum cujuslibet benedictionis aut consecrationis impendat. Cap. 18.

XXXI. *Ex Concilio Turonensi.*

Decrevit sancta Synodus, ne à Septuagesima usque ad octavas Paschæ, ab Adventu usque ad octavam Epiphaniæ, necnon in jejuniis quatuor Temporum, & Letaniis majoribus, & in diebus Dominicis, & in diebus Rogationum, nisi de concordia & pacificatione tractetur, nullus super sancta Evangelia jurare præsumat : & in his diebus non debent Sacerdotes laïcis reliquias exhibere.

XXXII. *Ex Concilio Turonensi.*

Nullus Abbas, vel alia persona Ecclesiastica de injuriis personalibus, vel eleemosynis Ecclesiæ factis audeat litigare, nisi de consensu Episcopi coram Judice sæculari.

XXXIII. *De vita & honestate Clericorum.*

Statuitur ut condonati cujuslibet domus religiosæ aliquod signum in eminenti loco portent ad arbitrium Episcopi, & religiosa congruentia indumenta, ut per hoc ab aliis distinguantur, & sicut reliqui ab Ecclesia defendantur, & ad hoc faciendum per suos Presbyteros compellantur.

XXXIV. *De decimis.*

Conc. Lat. cap. 61. Nullus Clericus vel laïcus recipiat decimam de manu laïci, nisi per manus Episcopi. Districte præcipiatur, ne Sacerdotes cultellum portent cum cuspide, nec Clerici Sacerdotes, vel aliqui in sacris Ordinibus constituti, nisi justi timoris causa. Prohibetur etiam Sacerdotibus, ne sua testamenta ordinent per manum laïcalem, & ipsi frequenter prohibeant laïcis, ne testamenta faciant sine præsentia Sacerdotis. Prohibetur Sacerdotibus, ut immobilia de bonis Ecclesiæ acquisita, tantummodo suis legent Ecclesiis, sicut de jure aliud non possunt facere: de mobilibus autem suis rationabile facere testamentum possunt. Domus autem utensilia & supellectilia suis successoribus relinquant. Sacerdotes frequenter moneant parochianos suos, ut filios suos clericos instrui faciant diligenter, & scholas attentius frequentare, quoniam illiterati non sunt ad beneficia ecclesiastica promovendi.

XXXV. *Ex eodem.*

Prohibetur districte, ne aliqua Ecclesia domino terræ corveagium, vel aliquid tale conferre præsumat, donec habeat sui Episcopi super hoc consilium, ut ejus faciat auctoritate quod fuerit faciendum. Nullus curam habens vel non Sacerdos Ecclesiam ad firmam recipiat, nec etiam Sacerdos sine licentia Episcopi, vel Archipresbyteri, dum tamen super hoc sollicitudinem habeat competentem.

Præcipitur Sacerdotibus, ut cum res, vel homo Ecclesiæ detinetur, moneat detentorem, ut terram reddat, vel recredat: & Sacerdos, vel Decanus cautionem accipiat, non detentor, & coram eo vel Episcopo, partibus terminum assignet competentem. Si autem reddere, vel recredere noluerit, & detentorem esse constiterit, locum in quo res Ecclesiæ detinetur, interdicto supponat Ecclesiastico, si locus est detentoris, alioquin præmissa monitione, per censuram Ecclesiasticam compellat.

XXXVI. *Ex Concilio Lateranensi de vita & honestate Clericorum.*

Convenienter & caste vivant universi, præsertim in sacris Ordinibus constituti, ab omni vitio libidinis præcaventes, maxime illo propter quod venit ira Dei in filios diffidentiæ, ut in conspectu Dei puro corde & mundo corpore valeant ministrare. Quocirca districtius inhibemus, ut nullus in sacris Ordinibus constitutus aliqua occasione teneat in domo sua vel alibi mulierem, vel personam aliquam de qua mala suspicio valeat suboriri, unde populus scandalisetur.

XXXVII. *De sententia Gallonis.*

Qui vero post sententiam Gallonis latam, & admonitionem saltem in Synodo legitimam factam, focarias, vel mulieres alias cum scandalo tenuerit, usque ad Lateranense Concilium ultimo celebratum, sciat se sententia excommunicationis ligatum, & qui celebrare præsumserit in excommunicatione illa divina, effectus est irregularis, nec sine dispensatione amodo potest celebrare.

XXXVIII. *Item, ex eadem.*

Prohibetur Sacerdotibus districte, ne secum habeant prolem, quam in sacro Ordine genuerunt, propter scandalum, & ne in domibus suis habeant aleas, vel decios. Prohibeant etiam Sacerdotes, ne laïci publice habeant concubinas, & qui post admonitionem tertiam tenuerit, tam ipse, quam ipsa ab ingressu Ecclesiæ arceantur; si perseveraverint, sint gravius puniendi.

Item in Concilio est statutum, quod antiquæ Reliquiæ amodo extra capsam nullatenus ostendantur, nec exponantur venales. Inventas autem de novo, venerari nemo publice præsumat, nisi prius Romani Pontificis auctoritate fuerint approbatæ. Cap. 62.

Nullus passim recipiatur ad prædicandum, nisi fuerit authentica persona, vel ad hoc ab Episcopo destinata, quæstores quoque eleemosynarum tantùm ea dicant populo, quæ in litteris Domini Papæ vel Episcopi continentur. Sacerdotes tamen loci populum sibi commissum diligenter inducant ad eleemosynas erogandas pietatis intuitu, non animo extorquendi. Nullus ad quærendas eleemosynas, in Ecclesia sine litteris Episcopi recipiatur, nisi sit parochianus Ecclesiæ, vel de vicinia ejus notus.

XXXIX. *Ex Concilio Turonensi.*

Nullus Clericus patronis faciat juramentum, antequam sit Episcopo præsentatus, ipse autem faciet receptum jurare, & debitum faciet juramentum. Sed ne resignationes fiant in manibus Abbatum, vel quorumlibet patronorum, sed in manu Episcopi tantum districtius inhibetur.

XL. *Ne ornamenta Ecclesiæ pignori obligentur.*

Statuitur quod ornamenta Ecclesiæ pignori non obligentur, nisi pro necessitate Ecclesiæ, cum assensu parochianorum.

Præcipitur omnibus Clericis habentibus Ecclesias, ut ad singula tempora Ordinum, ordinandos se offerant, & qui ordinati sunt in Ecclesiis suis resideant, nisi aliter facere permittantur ex licentia Episcopi speciali. Presbyteri vero super citationibus faciendis credant his qui dederint fidem, sed super excommunicationibus ferendis, vel faciendis absolutionibus non credant sine litteris. Sententias ferant audacter, latas districte servent, nec timore parcentes vel amore cum aliquid mandabitur curiæ, si aliter curiam certificare non potuerint, apponant sigilla super litteras curiæ, in signum quod mandatum curiæ executioni demandaverint.

XLI. *De modo absolvendi excommunicatum.*

Quando aliquis excommunicatus est ab Ecclesia absolvendus, super hoc pars adversa certificetur, & tunc solemniter cum Psalmo pœnitentiali, *Miserere mei Deus*, & oratione, *Absolve*, devote & cum gravitate est absolutio impendenda.

XLII. *Ex decretis Innocentii Papæ.*

Sciendum est quod ipso facto excommunicati sunt, qui in Clericos, vel in quoscumque Religiosos manus injiciunt violentas, incendiarii cimeteriorum & Ecclesiarum, & qui litteras Domini Papæ falsant, vel ad hoc aliquid adminiculum præstant,

vel etiam falsatas scienter, penes se ultra quindecim dies servant, vel eis falsis etiam utuntur ignoranter, si eorum ignorantia crassa fuerit & supina.

XLIII. *Statutum Synodale.*

Item, excommunicati sunt per Episcopum sortilegia de Sacramentis Ecclesiæ facientes, & qui maliciose procurant abortivum, ex quo sententiam excommunicationis propterea latam audierint; & qui ad conjungendum vel disjungendum falsa matrimonia, vel ad exhæredandum aliquem, vel ad hoc scienter deponunt testimonium falsitatis, & tales sunt per Episcopum aut ejus pœnitentiarium absolvendi. Hos autem in suis Ecclesiis excommunicatos denuntient Sacerdotes.

XLIV. *Excommunicatus in necessitate à quolibet Sacerdote absolvitur sub hac forma.*

Sciendum est quod excommunicatus à Domino Papa potest absolvi à quolibet Sacerdote in articulo mortis, satisfactione præmissa, scilicet pro offensa, vel persoluto prius judicato, si pro re judicata excommunicatione fuerit inodatus. Sed si tantum de hoc habeat facultatem, recepto prius ab eo juramento, quam cito habuerit opportunitatem, excommunicatoris sui præsentiam adibit mandato ipsius pariturus: si autem infirmus offensam emendare non poterit, vel solvere judicatum, adducendus est hæres, ut hoc faciat, non tamen est per pœnitentiam compellendus.

XLV. *Innocentius tertius de observatione jejuniorum.*

Sacerdotes præcipiant, ab omnibus ætatem adultam habentibus, instituta jejunia observari, ut jejunium Quadragesimale, quatuor Temporum, Vigiliarum, scilicet Nativitatis Domini, Assumtionis B. Mariæ, Johannis Baptistæ, Apostolorum Petri & Pauli, Beatorum Mathæi, Simonis & Judæ, & Andreæ, Beati Laurentii, omnium Sanctorum, jejunium in Letania majore, in festo beati Marci Evangelistæ, & in tribus diebus Rogationum. Si quod autem de jejuniis jam taxatis die Dominica evenerit, indicendum est jejunium die Sabbati præcedenti. Sub pœna excommunicationis inhibeant Sacerdotes, maxime in tempore Quadragesimam præcedenti, ne quis in die Dominica prima Quadragesimæ carnes manducare præsumat nec aliquid aliud, nisi ea quibus in Quadragesima licite potest uti.

XLVI. *Ex Concilio Lateranensi.*

Pronunciandum est Laïcis, ut sciant tempora feriandi per annum, id est, omnem Dominicam à Vespera usque ad Vesperam. Feriandi vero per annum illi sunt dies: dies Nativitatis Domini, S. Stephani, Johannis Evangelistæ, Sanctorum Innocentium, Sancti Silvestri; Octava Nativitatis Domini; Epiphaniæ; Nativitas Beatæ Mariæ, Annunciatio, Purificatio, & Assumtio ipsius; dies Parasceve, cum omni reverentia & honore, sanctum Pascha cum duobus sequentibus diebus ad minus, Ascensio Domini, Inventio Sanctæ Crucis, sancti dies Pentecostes, Sancti Johannis Baptistæ Nativitas, & ipsius Decollatio, duodecim Apostolorum, & maxime Sanctorum Petri & Pauli, Andreæ, Jacobi, Thomæ, Philippi & Jacobi, Barthalomæi, Mathæi, Simonis & Judæ, qui sub sua prædicatione mundum illustraverunt; Sancti Laurentii, Sanctorum Martyrum Donatiani & Rogaiani, qui in nostra matrice Ecclesia requiescunt, Sancti Michaelis Archangeli, Dedicatio cujuslibet Oratorii; & omnium Sanctorum, & Sanctorum Pontificum Clari, Felicis, Juliani Martyrum, Martini, Similiani, Sanctæ Mariæ Magdalenæ, & illæ festivitates quas singuli Presbyteri in suis parochiis ab antiquo tempore cum populo celebrant, quæ viciais tantum circum morantibus indicendæ sunt, non generaliter omnibus; reliquas vero festivitates per annum non sunt cogendi populi ad festivitandum, sed monendi ut juxta morem antiquum observent.

XLVII. *Quomodo fiant sponsalia.*

Prohibemus sub pœna excommunicationis, & magnæ emendæ, ne aliqui consentiant matrimonialiter per verba de præsenti, donec sint ante fores Ecclesiæ, quando debet nuptialis benedictio celebrari. Possunt autem fidem dare de contrahendo inter se matrimonio, si sancta Ecclesia id poterit sustinere, & hoc tamen non fiat sine præsentia Sacerdotis.

XLVIII. *Quæ personæ sint matrimonialiter conjungendæ.*

Sciendum est quod in quinto gradu consanguinitatis & affinitatis & supra possunt modo licito personæ quæcumque idoneæ matrimonialiter copulari.

XLIX. *Ex Concilio Lateranensi, de clandestina desponsatione.*

Clandestina matrimonia fieri penitus inhibemus; ne quis Sacerdos talibus interesse præsumat; statuentes ut cum matrimonia fuerint contrahenda, in Ecclesiis Presbyteri publice banna proponant competenti termino præfinito, ut infra illud tempus, qui voluerint legitimum impedimentum opponere, obsistant; cum autem probabilis appareat conjectura * quo ad copulam conjungendam, contractus impediatur expresse, donec quid fieri debeat super eo manifestis constiterit documentis. Si quis autem hujusmodi clandestina matrimonia inire præsumserit in gradu prohibito, etiam ignoranter, soboles de tali conjonctione suscepta p.orsus illegitima censeatur, de parentum ignorantia nullum subsidium habitura, cum illi taliter contrahendo non expertes scientiæ, sed saltem affectatores ignorantiæ videantur. Pari modo proles illegitima censeatur, si ambo parentes impedimentum scientes legitimum propter omne interdictum etiam in conspectu Ecclesiæ contrahere præsumpserint. Sane si parochialis Sacerdos tales conjonctiones contemserit prohibere, aut quilibet alius regularis, qui eis præsumserit interesse, per triennium ab officio suspendatur, gravius puniendus, si culpæ qualitas postulaverit, sed & iis qui taliter copulari præsumpserunt, etiam in gradu concesso, condigna pœnitentia injungatur. Si quis autem ad impediendum legitimam conjonctionem malitiose impedimentum objecerit, Ecclesiarum non effugiet ultionem. Volumus autem & præcipimus, quod terminus prætaxatus, tantum contineat temporis intervallum quod ipse habeat tres Dominicos dies, vel festivos in quibus quasi tribus perquirat Sacerdos à populo sub pœna excommunicationis, de legalitate sponsi & sponsæ, qui debent conjungi, videlicet utrum inter eos sit consanguinitas vel affinitas, dispar cultus, publicæ honestatis institutio, votum solemne, coactio, error conditionis, minor ætas, delicti enormitas, compaternitas, quæ quatuor tantum includit personas, scilicet compatrem, commatrem, filiolum, vel filiolam, fratrem vel sororem spiritualem, Semper prohibeatur sub pœna excommunica-

Cap. 15.

* Lege, contra copulam.

tionis in nuptiis sortilegia fieri. Si in computatione graduum aliqua dubitatio emerserit, in hac definitio Episcopi requiratur. Nec Sacerdos unquam audeat perficere in casu dubio matrimonium, inconsulto Episcopo, sed ad ipsum referat quæ emerserint super matrimonii quæstiones. Prohibeant Sacerdotes sub pœna excommunicationis publice in Ecclesia, ne alter conjugum ad religionem transeat aut recipiatur, nisi per Episcopum.

L. *De Extrema-Unctione.*

Ad Sacramentum Extremæ-unctionis, moneant sæpe Sacerdotes populum, non tantum divites, sed pauperes, & omnes, maxime à quatuordecim annorum spatio, & supra, ut omnes communiter se exhibeant paratos, cum necesse fuerit, sanctum oleum ad eos cum magna reverentia deferentes & honore. Doceant sæpe Sacerdotes populum, hoc Sacramentum licite posse iterari, & recipi sæpe in qualibet magna infirmitate, unde mortis est metus, & post susceptum reverti licite ad opus conjugale.

LI. *Quomodo Sacerdotes se habere debeant erga infirmos.*

Conc. Lat. Cap. 22. Statutum est in Concilio, & districte injunctum corporum medicis, ut cum ad infirmos eos vocari contigerit, ipsos ante omnia moneant & inducant, quod Medicos advocent animarum, & postquam infirmis de spiritali salute provisum fuerit, ad corporalis medicinæ remedium salubrius procedatur. Si autem constitutionis hujusmodi fuerit transgressor, ab ingressu Ecclesiæ projiciatur, donec pro transgressione hujusmodi satisfecerit competenter. Ceterum autem cum sit anima multo potior corpore, sub interminatione anathematis prohibetur, ne quis Medicorum pro salute corporali aliquid ægro suadeat, quod in periculum animæ convertatur. Singuli Sacerdotes singulos habeant calices, in quibus communicentur infirmi, qui decori sint & mundi, ut in eis infirmi devotio excitetur, nec permittant Diaconos deferre infirmis sanctum Corpus Dei, nisi in necessitate, cum Sacerdos fuerit absens; sed semper cum magna reverentia & maturitate illud ferant in pyxide idonea bene clausa propter casum; & in eundo ad infirmum, & in redeundo, si tanta fuerit via, Psalmos pœnitentiales dicant & Letanias. Frequenter moneantur laici, & pueri, ut ubicumque viderint deferri Corpus Dei, statim genua flectant, tanquam Domino & Creatori suo, & junctis manibus quousque transierit, orent. Pium videtur & tutum ut quilibet Sacerdos infirmum in extremis laborantem absolvat ab omnibus de quibus potest absolvere eum. Si quid de Corpore Christi, in ore infirmi remanserit vel exierit, quod ab eo non possit recipi, aliquam formam habens, ab ipso Sacerdote sumatur, vel commixtum in calice cum modico vino alicui bonam conscientiam habenti dari debet. Si autem adeo fuerit arctatus infirmus, quod sub magna forma Corpus Domini recipere non possit, sub minima forma ei detur in calice comminutum, & cum modico vini in ore infirmi instilletur, & maxime, si sine scandalo aliter fieri non possit, ne infirmus videatur sine Viatico obire. Ab infirmis in mortis articulo pura est inquirenda confessio peccatorum, non pœnitentia injungenda; eis tamen est intimandum ut conterantur, & doleant de peccatis suis universis & singulis, non tantum timore pœnæ quam pro peccato meruerunt, sed quod Deum Patrem, & Creatorem & Redemtorem suum offendere præsumpserint; acerbitates ægritudinis, quasi flagella pii Patris, quandiu ei placuerit, cum gaudio sustinentes; si autem convaluerint, statim ad Sacerdotem accedere debent, & tunc eis pœnitentia competens injungatur.

LII. *Ex Concilio Lateranensi.*

In Concilio prohibetur, ne aliquis pro benedictionibus nubentium, exequiis mortuorum, & aliis Sacramentis pecuniam extorquere præsumat, aut plegios exigat, aut propter hoc fictitia impedimenta imponat. Debent tamen à parochianis, quibus impensa sunt Sacramenta, piæ consuetudines observari, & libere Sacramenta conferri Ecclesiastica, & sunt per Episcopum compescendi qui malitiose laudabilem consuetudinem immutare vellent; & ideo inhibemus, ne Sacerdos aliquis in casibus hujusmodi sibi audeat jus dicere, sed ad superiorem querelam deponat.

LIII. *De Confessione.*

Præcipitur quod Presbyteri Episcopo vel pœnitentiariis suis semel in anno confiteantur. Permittit autem Episcopus quod possint interim aliis Sacerdotibus, quoties opus fuerit, confiteri. Clerici antequam recipiant Ordines, Episcopo vel Pœnitentiariis discretis confiteantur, ne forte pro Confessoris simplicitate irretiti irregularitate ordinentur. Ad audiendum confessionem, eminentem locum sibi eligant Sacerdotes, ut communiter possint videri, & in locis abditis extra Ecclesiam nullus recipiat confessionem, nisi in necessitate. In confessione habeat Sacerdos vultum humilem, & oculos in terram, nec indiscrete, nec frequenter vultum respiciat confitentis, maxime mulieris, & patienter audiat quæ dixerit in spiritu lenitatis, & ei pro posse suo pluribus modis persuadeat ut confiteatur integre, nude, vere; aliter dicat ei non valere. In confessione sibi caveant Sacerdotes, ne inquirant nomina personarum cum quibus peccaverunt confitentes, sed circumstantias tantum quæ possunt aggravare peccatum.

LIV. *Ex Concilio Lateranensi.*

Doceatur maxime ante Quadragesimam omnis utriusque sexus fidelis, quod postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sua peccata semel in anno proprio Sacerdoti confiteatur, & injunctam sibi pœnitentiam pro suis viribus adimplere; si quis autem alieno Sacerdoti voluerit justa de causa confiteri peccata, licentiam prius postulet & obtineat à proprio Sacerdote, cum aliter ille non possit absolvere vel ligare. Sacerdos sit cautus & discretus, ut more periti Medici semper infundat vinum vulneribus sauciati, & oleum, & diligenter inquirens peccatoris circumstantias & peccati. Caveat omnino, ne verbo aut signo aliquo quovis modo prodat aliquatenus peccatorem: sed si consilio prudentiori indiguerit, illud absque ulla expressione personæ caute requirat. Omnem qui in pœnitentiali judicio peccatum detectum sibi revelare præsumpserit, non solum à sacerdotali officio decernimus deponendum, verum ad agendam perpetuam pœnitentiam, in arctum Monasterium detrudendum. Consulimus & monemus ne Sacerdos Missas injungat pœnitentibus vel confitentibus, sed ut cupiditatis notam fugiat in hac parte, fructum qui ex tali injunctione solet Sacerdotibus provenire, sciat pauperibus erogari. Cap. 21.

Ad audiendum confessionem, ut supra, quia per experientiam didicimus fere certam, pro fornicatione & majoribus peccatis, fere nullam pœnitentiam,

tiam, vel minimam pœnitentibus injungi à Sacerdotibus ignorantibus, seu negligentibus canonica instituta, præcipimus quod Sacerdotes studeant inquirere peccata usitata, & usitatas circumstantias peccatorum, maxime gulæ, luxuriæ, & cupiditatis, quibus genus humanum frequentius corrompitur & fœdatur.

LV. *De vitio gulæ.*

Vitium gulæ, circa cibum & potum ex excessu attenditur: quod maxime fit in quinque. Inquiratur igitur primitus utrum aliquando excessum fecerit, quærendo cibos nimis sumtuosos, & nimis delicatos, sicut dives qui quotidie splendide epulabatur, & Judæi qui carnes in deserto concupierunt. Item, utrum peccaverit in nimia quantitate, ciborum etiam viliorum sumtione, sicut Sodomitæ, quorum peccatum fuit abundantia panis. Item, cum nimia aviditate sumendo, sicut Esau, vel cum nimio appetitu, sicut filii Heli, sive ante horam, sicut Jonathas: quod si fecerit, moneatur à talibus abstinere, & curare contraria contrariis studeat diligenter. Hi siquidem sunt satellites Nabuzardan, qui interpretatur Princeps cocorum, qui Jerusalem, id est, fidelem animam destruxerant.

LVI. *Ex Concilio Lateranensi.*

Cap. 15. A crapula igitur & ebrietate omnes Clerici diligenter se abstineant, unde vinum sibi temperent & se vino: nec ad bibendum quempiam invitent, cum ebrietas & mentis inducat exilium, & libidinis provocet incendium. Si quis autem super his se culpabilem exhibuerit, nisi monitus à Superiore competenter satisfecerit, ab officio & beneficio suspendatur: & hoc præcipiant populo Sacerdotes, firmiter injungentes dominis Tabernariis, ne in domibus suis vel in locis sibi adjacentibus, suorum parochianorum causa potationis conventicula permittant congregari, ostendentes eis, quia talis potatio innumerabilium est causa peccatorum. Si autem tertio admonitus huic salubri statuto acquiescere noluerit, tam ipse, quam ipsius familia ab ingressu Ecclesiæ arceatur. Inquiratur autem utrum pœnitens aliquando ebrius fuerit.

LVII. *Beda.*

Si vero Laïcus per ebrietatem vomitum fecerit, tres dies jejunet sine carne & vino, & sine cervisia, sicut dixit Beda: si autem sine vomitu ebrius fuerit; pro singulis ebrietatibus quæ turbant statum mentis, solent aliqui & periti in jure injungere jejunia singula in pane & aqua ad minus in privatis personis.

LVIII. *Theodorus.*

Sacerdos autem si inebriatus fuerit per ignorantiam, septem dies pœniteat; si per contemtum, quadraginta; si Diaconus, triginta pœniteat in pane & aqua, ut ait Theodorus; si per negligentiam, viginti quinque dies. Reliqui Clerici & Ministri juxta ordinem suum Sacerdotis judicio puniantur.

LIX. *Beda.*

Si quis vero die qua Eucharistiam sumserit, per voracitatem vomuerit; ob vomitum gravius puniatur. Si quis per nequitiam alium inebriat, dies quadraginta pœniteat. Quod si consuetudinem habuerit, communione privetur, donec digne pœniteat & emendare promittat. Qui cogit hominem ut inebrietur, humanitatis gratia, acerrime corrigatur; & septem dies pœniteat; si per contemtum, quadraginta dies.

LX. *De Luxuria.*

Circa peccatum luxuriæ, quæratur utrum pœnitens accesserit ad prostantes mulieres, seu viduas, seu alias; & quæratur numerus illarum cum quibus peccaverit; si nescit numerum, saltem æstimative quod credit. Quæratur de vicibus & modis, & quanto tempore in peccato manserit., & quo loco, sacro vel non sacro.

Si solutus Laïcus cum soluta concubierit, tres annos pœniteat, secundum canonicum rigorem, secunda, tertia, & sexta feriis cibis jejunando communibus. Si cum vidua, quatuor annis. Sed quia fragilitas nostri temporis tantam non patitur manere censuram, hujusmodi pœnitentiam commutent seu temperent Sacerdotes, in orationibus sive in elemosynis, vel aliis satisfactionibus, quando noverint, & prout noverint expedire, & quando sæpius vel negligentius pœnitens ea peccata commiserit, tanto magis & tempus addatur, & modus pœnitentiæ hoc moderamine intelligatur in omnibus pœnitentiis pro quocumque crimine imponendis.

LXI. *De publicis Meretricibus.*

De prostantibus pœnitenti periculum ostendatur. Sunt enim, sunt forte quædam conjugatæ vel moniales. vel à parentibus eorum cognitæ, & leprosis sæpius se supponunt, propter quod accedentes ad eas incurrunt facilius morbum lepræ. Si autem aliquis ad tales maxime ignotas accesserit, tutum est ei injungere pro adulterio pœnitentiam injungendam.

LXII. *Ex Concilio Nannetensi de adulterio.*

Quæratur utrum ad conjugatas accesserit; cum quot, quoties, quo loco, quo tempore. Si conjugatus solutam cognoverit, ille septem annis pœniteat, quia fœdus conjugii violatum est ab eo; & illa quarta feria, quinta & sexta jejunando habito moderamine prænotato. Si autem conjugatus conjugatam cognoverit, cum majus constet esse peccatum, major ei pœnitentia injungatur.

LXIII. *De defloratione Virginum.*

Quæratur de virginibus defloratis. Quot autem defloraverit tot debet maritare, si potest, vel alias virgines loco earum, vel saltem ipsas corruptas, si indigeant, sustentare, vel ingressum religionis eis, si voluerint, procurare, injuncta ei pœnitentia, quæ pro simplici fornicatione superius est annotata. Sin autem, quia eis viam aperuit ad peccandum, timeat quod omnibus peccatis suis communicabit, quæ illæ per carnis lubricum perpetrabunt.

LXIV. *De Sanctimonialibus.*

Quæratur si cum monialibus peccaverit, & eo modo quo supra; & si fecerit, ad Episcopum transmittatur. Mulierem quæ à proprio Sacerdote cognita est, vel ab alio qui ejus confessionem audivit, vel eam baptizavit, propter enormitatem criminis, maxime si scandalum fuerit, ad Episcopum diceremus esse mittendum: sed volentes in hac parte linguas compescere detractorum, qui forte dicerent nos istud injungere in gravamen & odium Sacerdotum, canonicam pœnitentiam talibus injungendam volumus Sacerdotibus declarare.

LXV. *Cœlestinus Papa de mulieribus cum suis Sacerdotibus coeuntibus.*

Fœmina soluta quæ cum patre spirituali fornicata fuerit, omnia derelinquat, & res suas pauperibus tradat, & conversa in Monasterio, Deo usque ad mortem serviat. Cum autem propter fragilitatem sexus, rigor iste non valeat observari, provideant Sacerdotes quibus tales conversæ fuerint, ut vino canonis oleum discretæ misericordiæ conjungentes, sic temperent pænitentiam, ne immensitate ponderis pœnitentes opprimantur; neque pro relaxatione indebita igni purgatorio crudelissime relinquantur. Nobis autem videtur talibus tutum esse arctæ pœnitentiæ quandiu vixerint subjacere. Si autem conjugata fuerit, gravius est peccatum, & gravius puniendum, nisi jugum matrimonii impediret. Si autem non fuerit filia spiritualis ejus à qua cognoscitur, cum ea mitius est agendum.

LXVI. *De accessu ad consanguineam vel affinem.*

Quæratur si ad consanguineas suas accesserit, vel uxores consanguineorum suorum, vel ad cognitas ab eis, & in gradu quam proximo vel remoto, & de aliis ut supra, & tales mitti debent ad Episcopum.

LXVII. *De extraordinario concubitu.*

Quæratur si mulierem indebito modo cognoverit; si dicat se fecisse, quæratur quoties, & quomodo; quæratur si in puerperio quod prohibetur in lege; si in menstruo quod prohibetur, ubi etiam est periculum corporale, & matris pariter & prolis, quia ex corrupto semine nascitur corruptus fœtus, & fere semper, ut asserunt Physici, vel gibbosus, vel contractus, vel hujusmodi.

LXVIII. *De muliere in puerperio.*

Si quis cum muliere in puerperio concubierit, decem dies in pane & aqua pœniteat. Eadem pœnitentia potest injungi ei qui indebito modo uxore sua & non vase utitur naturali. Eadem pœnitentia potest ipsi injungi qui scienter ad mulierem menstrualem accedit. Mulier vero, si viro volenti accedere ad eam, non revelaverit morbum suum, eamdem pœnitentiam subeat. Et si revelaverit, & vir nihilominus ad eam accesserit, mulier minus est in culpa.

LXIX. *De muliere prægnante.*

Quæratur utrum ad mulierem prægnantem accesserit, & utrum si mulier cognita abortivum fecerit: & tunc, nisi ob aliam causam hoc factum fuerit, ad Episcopum transmittatur. Quæratur si cum mulieribus tantum peccavit. Si dicat cum alia tantum peccasse, quæratur cum qua, & aliis ut supra.

LXX. *Quomodo contra peccata muniendi sunt peccatores.*

Contra omnia peccata carnis solent sic muniri pœnitentes. Vitent malam societatem & opportunitatem, quod est vitare loca & personas, cum quibus vel per quas peccare possumus & solemus. *Can ayse faiet larron.*

LXXI. *De pollutione nocturna.*

Quæratur utrum dormiendo aliquando contigerit ei pollutio. Quod si ex ebrietate, vel præcedenti cogitatione illicita evenerit, magis est timendum.

LXXI. *De peccato mollitiei.*

Quæratur & utrum contigerit vigilando per se solum. Si dixerit sic, quæratur utrum hoc ei placuerit; & si hoc, quæratur utrum aliquid fecerit per quod hujusmodi pollutio compleretur. Si dicat sic, quæratur quid fecerit, & quomodo. Cum autem peccatum mollitiei adulterium superet, & hominem vel mulierem monstrum efficiat; consulimus quod cum pœnitentia septennii, singulis septimanis, disciplinæ singulæ injungantur.

LXXIII. *De his quæ attendenda sunt in pœnitentiis injungendis.*

Injungendo pœnitentiam pro peccato, debet peccatum & circumstantias Sacerdos observare quæ possunt aggravare peccatum, scilicet locum, utrum in Ecclesia vel cimeterio: personam autem, utrum Sacerdos, vel Diaconus, vel Subdiaconus, vel hujusmodi: tempus, utrum in præcipuis festivitatibus. Quod si fecerit, honestum videtur ut in vigiliis festorum, quæ violavit, jejunet omnibus diebus vitæ suæ in pane & aqua, vel saltem redimat competenter. Quæratur utrum mulierem non suam lascive aspexit, concupivit, sollicitavit, tractavit, osculatus est. Secundum etiam Canones, si quis lingua lascivus fuerit, triduana pœnitentia expietur.

LXXIV. *Ex pœnitentiali Romano.*

Si quis obtrectaverit puellæ pectus, vel turpitudinem; si Clericus, septem dies; si Laïcus, tres dies; si Monachus vel Sacerdos, à divino Ministerio suspensus, triginta diebus pœniteat: scriptum est enim, neque obtrectaveris turpitudinem mulierum.

LXXV. *De his qui mulieres sollicitant pro aliis.*

Quæratur utrum aliquam pro aliquo sollicitavit, vel peccato alterius consentit; consilium, auxilium, vel consensum impendit; utrum conjugatam vel aliam; utrum pro conjugato vel alio, & quomodo & quando. Sollicitatores mulierum pro alio, vel consentientes peccato aliorum, secundum quod majus vel minus peccaverint, puniantur, & quando non minus peccant quam ille qui peccatum operatur.

LXXVI. *De Sortilegiis.*

Quæratur utrum sortilegia fecerint; quæ si fecerint de Sacramentis Ecclesiæ, vel dœmonibus immolantes, vel dœmonia invocantes, ad Episcopum sunt mittendi: si peccaverint ad fascinum, vel qualescumque precationes, excepto Symbolo, & Oratione Dominica, & alia authentica; & qui cantat & cui cantatur tres quadragesimas pœniteat.

LXXVII. *Ex pœnitentiali Theodoli* *

*Lege Theodori.

Nullus in Evangelio, vel psalterio, vel in aliis rebus furta, vel futura inquirere præsumat: quod si fecerit, qnadraginta dies pœniteat.

LXXVIII. *De Restitutionibus.*

Quæratur utrum habuit rem alienam injuste, videlicet per furtum, fraudem, usuram, rapinam: & si hæc: caveant Sacerdotes, ne Missas vel eleemosynas, vel hujusmodi pro restauratione vel restitutione injungant; quia pro regula est circa restitutiones, quod vero domino facienda est restitutio, si poterit inveniri de facili, & læsor possit solvere. Mortuo vel non invento vero domino, restituendum proximioribus personis, ut uxori tantum quod justum fuerit, vel patri, vel matri, vel illis qui sunt constituti heredes testamenti, si qui sunt, vel qui ab intestato succedunt: si verus dominus est incer-

tus, & non possit inveniri cui debeat restitui, tunc demum ad consilium Ecclesiæ eroganda sunt quæ debentur pro illis qui jus in re male habita habuerunt. Sic & de inventis. Et non sufficit circa male habitum sola restitutio, sed condigna debet injungi pœnitentia pro peccato. Quando certus est verus dominus & est inventus, injungendum est læsori ut ei, si possit, immediate, si velit & audeat revelare; sin autem, mediante Sacerdote, vel alio bono viro, nemine nominato: vel compenset læsor per servitia quæ poterit animo restituendi. Si vero grave sit damnum, & læsor non possit solvere, debet petere veniam personaliter à damnificato, si audeat: alioquin hoc faciat, aliquo bono viro mediante, nemine nominato; & ipse satisfaciat jejuniis, orationibus, & corporalibus disciplinis, habens in proposito quod omnia restituat, si ad fortunam venerit pinguiorem.

LXXIX. *De eo qui alieno damno consentit.*

Quæratur utrum alieno damno consenserit. Quod si fecerit, distinguendum est, quia si consenserit de simplicitate vel negligentia, non impediens læsuram cum posset, vel lædendum non præmuniens; non videtur teneri ad restitutionem damni, sed ad satisfactionem pœnitentiæ pro negligentia. Inducat tamen læsorem ad satisfaciendum læso. Si vero præbuerit auxilium, consilium, vel favorem in damnum alterius, vel partem habuerit damni; tenetur satisfacere in solidum, nisi gravatum ab aliis noverit esse solutum. Item, quæratur utrum illi qui rem suam injuste detinebat, damnum intulerit. Quod si fecerit, si æquale fuerit, poterit sustineri; tamen de dolo pœniteat; si majus, quod superest reddat. Item, quæratur utrum stupri causa aliquid habuerit à conjugata: & si habuerit, marito reddat; si autem persona ecclesiastica & religiosa, Ecclesiæ suæ: si ab ancilla de rebus domini, ipsi domino est reddendum. Diligenter attendat Sacerdos cujus officii sit pœnitens, nam si mercator vendens vel emens ad mensuram, prohibendum est ne habeat mensuram falsam; & si habuerit mensuram falsam, vel falso mesuraverit, tenetur restituere, si sciat quibus sit, cum de omni male acquisito, restitutio facienda sit, ut dictum est: si autem nesciat quibus, propter inimicitias multas, satisfaciat Ecclesiæ vel Ecclesiis, quarum illos parochianos credit vel pauperibus, ad consilium tamen Ecclesiæ; & sic de aliis officiis suo modo.

LXXX. *Theodorus.*

Si quis per necessitatem vel famem furatus fuerit cibaria vel vestes, pœniteat hebdomadis tribus: si reddiderit, non cogatur jejunare.

LXXXI. *De furto.*

Si quis furtum capitale commiserit, vel quadrupedia tulerit, vel casas fregerit; septem annis secundum Canonem pœniteat, & quod furatum est reddat. Si vero de minoribus semel aut bis fecerit furtum, reddat quod tulerit, & per annum pœniteat.

LXXXII. *Quomodo familia vel usurarii uti possunt male acquisitis.*

Dicendum est filiis fœneratorum & omnium raptorum, quod de hujusmodi arctissime debent vivere, & reddere damnatis, prout possunt etiam in suis dominiis: & si pinguior eis evenerit fortuna, debent de proprio reddere quantum possunt, saltem quantum ad eos pervenerit. Item consulatur militibus, quod largiores spontaneas faciant eleemosynas, ut in vestiendo pauperes; & Ecclesiis reditus conferendo, & hujusmodi; sanctius tamen videtur quod damnatis daretur, vel potius penitus redderetur.

LXXXIII. *De cupiditate.*

Quæratur utrum pro cupiditate, vel perjuraverit, vel fidem violaverit, vel Ecclesiam, vel cimeterium: tales ad Episcopum mittantur. Item, quæratur utrum ex ira alicui conviciatus, vel enormiter Deum vel sancta juraverit, vel aliquem occiderit, vel causam damni alicui fecerit, vel in tristitiam mentis inciderit, quæ mortem operatur æternam, vel aliquem odio habuerit. Quod si fecerit, moneatur diligenter ut deponat rancorem & odium; debita vero vel querelam non tenetur remittere, sed petere potest, si velit, coram judice.

LXXXIV. *Ex Concilio Rothomagensi.*

Si quis alium per iram percusserit, & sanguinem effuderit: si Laicus est, viginti dies pæniteat; si Clericus, triginta dies: illi autem qui gradum habent, amplius puniri debent; Diaconus septem mensibus; presbyter unum annum.

LXXXV. *De Invidia.*

Quæratur utrum per invidiam dolet vel doluerit de utilitate proximi, vel de ejus infortunio lætus fuerit. Item si per invidiam alicui detraxerit, & maxime ei qui præest, septem diebus jejunet.

LXXXVI. *De superbia.*

Quæratur utrum per superbiam super alios mente & corpore sedeyaverit, cum dicat Evangelium: *Qui major est vestrum, fiat minor.* Et *quanto major es, humilia te in omnibus.* Luc. 22. 26. Eccl. 3. 20.

LXXXVII. *De negligentia.*

Quæratur utrum acidiosus fuerit in his quæ pertinent ad salutem, id est negligens & indevotus; & talis timeat, quia *maledictus homo qui facit opus Dei negligenter.*

LXXXVIII. *De compensationibus pœnitentiarum.*

Dicendum est omnibus qui ex justa causa videntur non posse vel sine magno gravamine frequenter jejunare quod possunt redemtiones vel compensationes adhiberi per eleemosynas, per peregrinationes, vel per disciplinas, per abstinentiam à carnibus, vel piscibus, vel hujusmodi, secundum personarum statum, vel a vino, vel a quadragesimalibus cibis. Propter viam autem peregrinationis facilius quam propter aliud relaxatio est injungenda, vel commutatio concedenda, & propter societatem, sed non generaliter si accedat ad mensam alienam, vel alius ad suam, cui se debeat conformare, & hoc sine gravi damno & scandalo nequiverit evitare, vel etiam pro solemnitate si interfuerit divinis.

LXXXIX. *Ut portabilis & discreta sit pœnitentia.*

In hoc etiam debet Sacerdos esse sollicitus, ut pœnitenti pondus importabile non imponat, licet recipere sit paratus. Sed sic pœnitentiam temperet injungendam, ut a studio non cogatur cessare scholasticus, vel ab opificio suo faber, vel agricola, vel alius laboriosus, ut domui providere non possit, dominum suum cursor sequi non possit: & ne pro

peccato occulto, publicam pœnitentiam injungat. Caveat etiam diligenter, ut peccantes publicè, faciat in aliquo publico pœnitere.

XC. *Qui mittendi sunt ad Episcopum.*

Sacerdotes in confessione majora majoribus reservantes, mittant ad Episcopum pœnitentes, propter homicidia, perjuria, injectionem manuum in parentes, sive in clericos, vel quoscumque religiosos; propter incendia, propter simoniam, propter factam litterarum falsitatem, propter incestum, propter lapsum carnis cum masculis, cum brutis, cum monialibus; propter violationem cimeteriorum, vel Ecclesiarum. Item, mittendi sunt ad Episcopum hæretici, schismatici, sortilegi, qui de Sacramentis Ecclesiæ sacrilegia * commiserunt, vel ad hoc consilium vel auxilium præstiterunt; & qui abortivum facere præsumserunt, & qui ad hoc consilium vel auxilium præstiterunt; & Clerici qui furtum commiserunt. Item, Clerici pœnitentes quoquo modo Irregulares effecti, sicut qui bis permisit se baptizari, & qui interficit, qui sine Tonsura prima, aliquem Ordinem accepit, sive qui in susceptis Ordinibus saltum fecerit, qui quocumque casu, vel per se, vel per alium homicidium perpetravit, & judicio sanguinis interfuit, & qui ut abortivum fieret, modo aliquo procuravit; & qui auctoritatem, consilium sive auxilium, vel consensum impendit, unde mors hominis, vel membrorum mutilatio est secuta, sive in aliquo occasio, sive causa fuit. Item, qui litteras dictat, vel scribit, vel legit, vel aliquod adminiculum ad hoc præstat ut aliquis mutiletur, vel occidatur. Item, Clerici seu Presbyteri qui in suspensione seu excommunicatione promoti sunt, vel divina celebrarunt. Item, Sacerdos seu Minister, cujus negligentia aliquid circa Sacramentum Altaris inhonestum quoquo modo evenerit, ad Episcopum sunt mittendi.

* Alias: sortilegia.

XCI. *Quomodo Sacerdotes debent instruere subditos suos de iis quæ sunt necessaria de Fide.*

In fide Trinitatis, & Incarnationis, & septem operibus misericordiæ, quæ septem vitiis capitalibus opponuntur, populum tam majorem quam minorem studeant instruere Sacerdotes. De Trinitate autem ad minus tenetur docere expresse, quod Pater, & Filius, & Spiritus-Sanctus sunt tres Personæ, & illæ tres Personæ sunt unus Deus, & una Persona non est alia; & cum Fides non subjaceat rationi, non est quærendum in his quæ pertinent ad Fidem quomodo, vel quare, sed simpliciter credere debemus, & in futuro plene intelligemus.

XCII. *De Incarnatione.*

Circa fidem Incarnationis docere debent Dei Filium pro redemtione generis humani, carnem assumsisse in beata Virgine, de carne ejusdem Virginis, non humana, sed Sancti-Spiritus operatione; & qui prius erat tantum Deus, factus est in ea verus homo, manens de cetero in eadem persona verus Deus, & verus homo; & eumdem de Virgine natum esse, virginitate remanente integra, & in Conceptione, & in Nativitate: Unde Propheta: *Descendit sicut pluvia in vellus.* Pluvia enim descendens in vellus, vel extracta à vellere, ipsum non corrumpit, sed mundius facit. Et eumdem consputum, colaphis cœsum, flagellatum, & multipliciter irrisum, in cruce mortem vilissimam sustinuisse, & eumdem in anima ad inferos descendisse, ut animas Sanctorum ibi detentas educeret; & in corpore in sepulcro jacuisse; & eumdem in eadem carne glorificata tertia die resurrexisse, per quem & nos omnes in carne quam gerimus resurgemus, sed non omnes immutabimur; & eumdem quadragesimo die ad Cœlos ascendisse, & quinquagesimo Spiritum-Sanctum Apostolis, sicut prædixerat, misisse; & eumdem venturum ad judicium, & redditurum unicuique juxta opera sua; bonis vitam æternam, malis autem ignem æternum, qui paratus est diabolo & angelis ejus.

XCIII. *De septem Sacramentis.*

Circa Sacramenta, scilicet Baptisma, Confirmationem, Pœnitentiam, Eucharistiam, Conjugium, Extremam-Unctionem, & Ordinem docere debent Sacerdotes, quod in Sacramento Baptismi consistit salus omnium puerorum, quia sine Baptismo non salvantur. In proposito & ardenti voluntate suscipiendi sine susceptione possunt salvari adulti. In susceptione Baptismi consistit salus puerorum.

De Confirmatione, quod si digne recipiatur, in ea accipitur Spiritus-Sanctus, in bono confirmans eum qui recipit, & roborans contra diabolum & peccata. Et jejuni debent istud recipere Sacramentum, scilicet adulti qui hoc suscipiunt Sacramentum, prius debent confiteri de omnibus peccatis & de iis conteri, si tempus habeant confitendi; aliter enim recipiunt indigne, si prius erant in peccato mortali.

De Pœnitentia, quæ consistit in contritione, confessione, & satisfactione, dicendum quod sicut puero non est salus sine Baptismo, ita adulto qui fœdus Baptismi violavit, non est salus sine Pœnitentia ad minus contritionis, & in proposito & ardenti voluntate confessionis, & satisfactionis. Sed vera Pœnitentia hominem liberat à diabolo, mundat à peccato, reconciliat Deo.

De Sacramento altaris dicendum est, quoniam ex virtute verborum quæ Dominus protulit in cœna super panem & vinum, & Ordinis Sacerdotalis, sive bonus sit Sacerdos, sive malus contingit quod post prolationem verborum super panem & vinum cum intentione conficiendi, ubi prius erat purus panis, est verum Corpus Christi de Virgine natum in cruce passum, ad dexteram Dei collocatum, non passibile quale fuit in via, sed glorificatum quale est in patria: & ubi erat purum vinum, est verus Sanguis Christi qui de latere ejus fluxit. Tamen sub utraque forma est totus Christus, quia nec Corpus est sine Sanguine, nec Sanguis sine Corpore, nec Corpus sine Anima, nec utrumque sine Divinitate. Et est hoc Sacramentum cibus & refectio animæ viventis per gratiam, & damnatio Animæ mortuæ in peccato: quia *qui manducat & bibit indignè, judicium sibi manducat & bibit.*

De Sacramento Conjugii dicendùm est quod omnis voluntaria seu voluptaria seminis emissio, est mortale peccatum, tam in mare quam in femina, nisi per legitimum conjugium excusetur. Sed fides habet coitum in marem & feminam legitimo conjugio excusare, dum tamen debito modo misceantur.

De Extrema-Unctione dicendum est, sicut dicit beatus Jacobus, quod per eam venialia peccata remittuntur, & quandoque alleviatur infirmus, quandoque etiam ad veram contritionem, & æterni gaudii considerationem, per eam incitatur.

De Ordinibus debent credere Laïci quod non conficit nisi Sacerdos; non confert Ordines nisi Episcopus, & quod eam virtutem habent quam Ecclesia profitetur.

Dicatur sæpe Laïcis quod non inquirant rationem de articulis fidei, nec de Sacramentis; quia tanta est sublimitas fidei, quod ea quæ sunt fidei non possunt intellectu comprehendi: unde etiam fides non habet meritum, cui humana ratio præbet experimentum. Credant ergo firmiter sine hæsitatione quæcumque Fides Catholica asserit, quamvis non intelligant, majorem Fidem adhibentes testibus Fidei, quam oculis carnis qui decipi possunt. Testes Fidei sunt Apostoli, Martyres, Confessores, Virgines, quorum plurimi pro testimonio Fidei diversis cruciatibus sunt afflicti: sed in testimonio probati testes inventi sunt, quia & in vita eorum, diversi que cruciatibus temporali vita finita, propter eorum merita Divina potentia, illuminabat cœcos, resuscitabat mortuos, erigebat contractos, & salvabat infirmos.

XCIV. *De septem vitiis principalibus.*

Suadeant Sacerdotes omnibus principalia vitia fugere, & timere plus quam mortem temporalem, quæ non occidit nisi corpus, sed ipsa occidunt animam, videlicet Gulositatem, Luxuriam, Avaritiam, Tristitiam sive Acediam, Iram, Invidiam, Inanem gloriam sive Superbiam: & insistere modis omnibus, septem operibus misericordiæ, quæ sunt, pascere esurientem, potare sitientem, nudum vestire, hospitem suscipere, visitare infirmum, consolari incarceratum, sepelire mortuum. Quia, sicut testatur veritas in Evangelio, qui ista facere neglexerint, venientes ad judicium audient istam terribilem vocem: ite maledicti in ignem æternum, à quo liberemur per Filium Dei, qui vivit & regnat per infinita sæcula sæculorum, Amen. *Ex duobus Mss uno Petri Menardi urbis Turonensis Præfecti, altero Bigotiano.*

Establissemens de Jehan III. Duc de Bretagne.

A Tous ceulx qui ceste presente escripture verront & orront, Jehan Duc de Bretaigne, Conte de Richemont, Viconte de Limoges, salut. Comme autrefois nous fussent rapportées & données a entendre plusieurs clameurs & deliances que les subgists de nostre Duchié avoient souffert & soustenoint de jour en jour plusieurs griefs, & leur faisoit l'en pluseurs exceis, dommaiges & oppressions induës, par quoy le gouvernement, le bien, & l'estat de justice avoint été & est amenuysié, & souvent deperis en pluseurs & diverses manieres, tant par les Officiers establis en nostre Duchié, que autrement, en grant prejudice, dommage, & vitupere de nous, de l'estat, & gouvernement du Pais, en peril de nostre erme. Pourquoy nous, desirant sur ce pourveoir de remede convenable, deputasmes & envoyasmes de nos feaulx & leaulx Conseillers Chevaliers Clercs par nostre dit Duchié, pour enquerre & apprendre des choses dessusdites, afin d'estre reformacion convenable faite par nostre dit Duchié, & les mauvaises corrupteles & les mezusemens hostez. Qui feablement nous ont rapportez pluseurs choses qui ne sont pas a maintenir, contre le bien de justice, & le gouvernement de nous & de nostre dite Duchié. De & sur quoy euë deliberacion o nostre grant Conseil, avons ordrenné & ordrenons pour le commun prouffit de nous & de nos subgiz, en la forme & maniere qui ensuit.

Premierement, que noz Seneschaux, pour pluseurs inconveniens, qui se pevent ensuyvre, & pour justes causes ad ce nous esmouvans, ordrenasmes aultrefois, & encore ordrenons qu'ils demeurent & facent leur residence en leurs Seneschaulcies convenables, sellon que le Conseil ordrennera, & ne mangeront a aucuns subgiz de nos Seneschaulcies, sur lesquieulx ils pourroint exercer juridicion.

Item ne mangeront pas o les Clercs deputez soubz eulx en nos escriptures, & ne porteront desd. escriptures auchuns esmolumens o eulx, ne o les sergens, ne pledoieront les ungs devant les aultres, fors en leurs propres causes, ou si le client pour qui ils pledoient, ne leur appartient de char ou d'affinité, ou leur homme, ou Seigneur, sans fraude; & ne auront robes ne pansions d'aucuns subgiz de leurs Seneschaucies, & ne prandront deulx, fors ce que les droitz en donnent, c'est a savoir, viandes qui puissent estre consumées en ung jour, ou en cas de necessité, s'ils duregent plus, ou qu'il n'y ait mauvaise suspicion.

Allouez bons & suffisans, & tous aultres Officiers seront mis & establis en nos offices par nostre Duchié par bonnes inquisicions, toutes prieres de nos gients & d'aultres Chevaliers & affinitez cessants. A savoir est que nos ditz Allouez auront pour aller ouir ung pourcompte, avenantement, ou enqueste, pour ung jour n'auront que cinq souls pour eulx, & pour les Clercs deux souls.

Item, Baillifs ou Allouez ne pledoieront, ne seront ouis a plaidoier devant les Seneschaulx ceulx qui y seront mis, & ne prendront aucuns dons ne louiers, robes, ne pansions, fors comme dessus est dit des Seneschaulx.

Item, pour ce que pluseurs faulseoneries, extorsions, & aultres inconvenies, ont esté faites au temps passé parce que l'on affermoit nos seaulx, escriptures, & aucunes de nos juridicions, & nos dits subgiz pour ce estoint grossement endommagiez & grevez, avons ordrenné & ordrenons que desormés nos seaulx des contracts, nos merches des explets, nos escriptures ne seront baillez à ferme. Ainczois seront ces choses gouvernées par des personnes ad ce convenables & par nos Conseillers ad ce faire deputez.

Item, pour eschiver a pluseurs debats & inconveniens qui sont escheus ou temps passé, & pourroint escheoir ou temps avenir, establissons que ceulx qui seront deputez & ordrennez pasteurs & gardes des escriptures & seaulx des contracts, ne seeleront ne ne passeront lettres convenantes oultre la somme de cent souls, que les obligez & condampnez n'y aient mis avant leurs propres seaulx, ou aultres seaulx a leurs requestes, par quoy suspicion ne puisse estre desormés de ce & sur ce nasquir ou temps a venir.

Et pour ce que nous avons entendu par nos diz reformatours & aultres, que plusieurs inconveniens & perils sont escheus par nos diz contracts qui estoint passez en chascune Paroisse par gients non suffisants, establissons que desoremés ceulx qui donront lettres de nos contrats viengent ez liux sollempniaulx ou nos contracts sont ou seront establis de par nous, pour passer lesd. lettres devant Tabellions illecque ad ce deputez de par nous, fors es cas que par auctorité ou impotence des personnes, ou par aultre juste cause, ne pourroint ou n'y vouldroint venir qui vouldroint donner les dites lettres, ou quel cas un des Tabellions de nous deputez sur les lieux ira jucques a eulx pour ledit passement estre fait devant lui.

Et pour ce que aucuns Fermiers ou temps passé

qui ont eu a fermes nos merches de nos plets, ont prins trop grant sallaires desd. merches pour chacun memorial seeller, especialement quant se vouloint avoir & prenoint seellage sellon le nombre des personnes & des articles contenus es dits memoriaulx, c'est a savoir pour chacune personne ou pour chacun article deux deniers, combien qu'il n'y eut fors que ung seellage; pourquoy, consideré que pour la multitude des personnes, ou pour articles, & labour du seellage n'en est plus grant ne mineur, avons ordrenné & ordrennons que l'on ne prandra pour le seellage d'un memorial, fors deux deniers, soit grant ou petit, combien que plusuers personnes ou plusieurs articles y soient nommez & contenuz.

Nous avons ordrenné que les Clercs deputez a faire les proceix & les memorialx de nos courts, ne prendront aux leurs salaires pour plus grant nombre de personnes contenuës ez memoriaulx; mais ils prendront & auront salaire selon le labour qu'ils feront, cest a savoir pour quatre lignes d'un espan & trois doys ung denier, & ne prendront pour registrer une exoine fors ung denier, combien quelle soit mandée envers plusieurs personnes. Et est bien entendu que ou cas que ung memorial d'une exoine, d'une deffaille, ou autrement, pourra estre fait en moins de quatre lignes, les dits Clercs, en auront ung denier.

Item, avons establi que les Tabellions de nos contracts ne auront de chacune lettre d'obligacion soubz la grent forme, pour l'escripture que oyt deniers; du seelage de lettre de heritage, d'un breff memoire des contracts, quatre deniers.

Nous avons ordrenné & ordrennons que l'émoulement du seellage sera esgal par toute nostre Duchié; & prendra l'en dedans la somme de cent souls deux deniers pour livre; & en oultre la somme ung denier pour livre jusqu'a cent livres; & en oultre maille pour livre.

L'en prendra du seellage d'une lettre de heritage seellé du seel des contracts dedans la somme de vingt souls, deux souls, & si elle passe la dite somme, cinq sols.

Item, pour le seelage d'une procuracion, d'une coppie, d'un vidisse, seellez du grant seau, six deniers.

Item, pour le seelage d'une donayson mutuelle ou il est contenu meuble ou heritage qui ne touchera que a viage tant seulement, deux souls.

Item, pour le seellage d'une lettre de quittance contenante la somme de vingt livres monnoye ou plus, douze deniers, & en descendant, seix deniers, ou cas que elle sera seellée du grant seau. Et ne randront les Tabellions nulles lettres des contracts jucque a tant qu'elles soint seellées.

Item, pour ce que ou temps passé nos Sergentises ont esté données a plusieurs personnes poy savantes & moins suffisantes quant ad ce. Et quant ils ont esté données a personnes suffisantes, ceulx les affermoint a aultres personnes moins suffisantes, & en tiel nombre que ce puet estre gouverné par un seul, estoit affermé a deux, trois, quatre ou cinq, qui tous convenoit vivre soubz celles Sergentises; & ainxin ont esté noz dits subgitz mangiez, destruits, & grandement pillez, & justice celée, & les rapportz malilvesement & faulxement recordez; car tiel quant il estoit en nostre Sergentise, l'en le creoit pour planiere prouve de tout l'estat d'ung homme & de ses biens, auquel l'en ne debvoit croire riens en la cause quel ung des voisins, s'il fust hors d'icelle Sergentise. Pour ce avons ordrenné & ordrennons que ceulx qui tendront & à qui nous donrons desoremes en avant Sergentises en notre Duchié; les serviront en leurs propres personnes, sans les bailler a ferme. Et en cas que les Sergentises ne pourront estre gouvernées & servies par ung seul, & convendroit qu'il y en eust d'aultres, ceulx aultres y seront mis de par nous, o l'avisement de nostre bon conseil. Et ne prendront ceulx Sergens des subgilz de leurs Sergentises, robes, pansions, louiers, ne aultres choses, fors tant seulement ceulx salaires comme leur sont establis de ancienneté ez dites Sergentises.

Item, jaçoit ce que aultresfois eut esté ordrenné pas bonnes & justes causes que nuls Sergents forresters, ne aultres Officiers, ne preneissent, ne ne queissent sur les subgitz de nos offices, vinages, bladages, gerbages ne aultres exactions induës, & en ont levé plusieurs aultres, & usé du contraire, dont nous entendons à les faire pugnir, & la dite ordrennance renouvellons, & encore ordrennons que aucuns de nosd. Officiers, sur quant qu'ils se peuvent meffaire, ne prangent, levegent, ne apercevent, ne ne s'entremettent user desoremais des dites choses ne d'aucunes d'icelles, en privé ne appert, en aucune maniere.

Item, pour ce que les sentences se font & debvent faire selond les attestations & records des tesmoings, est auxi grant mestier que bonnes gens leaulx, sages, & experts en tiel mestier soient mis examinateurs des tesmoings; dont l'en a usé aultrement en plusieurs lieux, dont se sont advenus plusieurs perils certains en effects. Pour ce ordrennons que a examiner tesmoings soint mis bonnes gens, sages, savans, & experts; & en tiel cas que les querelles seront formées grosses & perilleuses, & soit donné es dits examinatours ung ajournement sellon que les justiciers sur ce leur apparestra que sera a faire de raison, & feront les dites enquestes par eulx mesmes seulement.

Item, avons entendu un grant inconvenient contenant que aucun de nos Seneschaulx & aultres Officiers & justiciers ont tauxé plusieurs de nos subgits aux simples rellacions des Sergents desdits tauxez non appellez, non convaincus par eupvré de jugement, dont plusieurs maulx par rancune, ignorance, mauvetié des Sergents, & aultrement qui se sont ensuis ou temps passé; laquelle maniere d'aller avant reprennons, cassons, & annullons, & ordrennons que sur cette maniere de rapport soit la partie appellée & aprouché par ordre & tiltre & de coustume lui soit faite raison. Et auxi taulxoient aucuns pour deffailtes mis en papiers & registres, disant tiel deffault si jour a, combien que dempuix rien ne soit trouvé dudit ajournement, laquelle chose reprenons auxi, car c'est contre raison.

Consideré que quant aucuns des gients de nos Officiers prennent aucunes de nos fermes, l'en ne veult, ne ne ose bouter sur eulx comme sur aultres qui ne sont pas o nous, ils ont fait durant leurs fermes aucuns oultraiges, exactions, & novalitez indeuës, & l'en ne s'en osoit pas se delegier & douloir comme des aultres; pourquoy demouroint ses meffaits à pugnir, & les choses à tort prinses & levées non restituées; pourquoy & pour aultres bonnes causes, nous ordrenons que ou tems avenir aucuns de nos gients ne prengent nos dites fermes, ne o aultres qui prinsent les auront, ne se accompaignant, ne ne leur soient baillées ne affermées.

Item, a esté autrefois ordrenné & commandé sans enfraindre garder que nuls regartiers ne regartiers ne allassent contre les denrées pour les achat-

ter a regart hors du marché, de ceulx qui estoint ja envoyez pour les apporter à vendre ès villes, & qu'ils ne les achatassent ès dites villes quant apportées y seroint, jucques a l'heure du parson du Prince, & en ont usé du contraire, comme il nous a esté donné a entendre, dont ils seront pugnis comme de raison sera; & encore de nouvel ordrennons que nuls regrattiers de quelque regarterie qu'ils usent, achattent denrées ou vitailles pour gients ou pour chevaux pour revandre, quant ils seront apportées ez villes, jucques a l'heure devant dite, ne en privé hors du marché, n'en lieu rebot ou en cute, jucques a tant que les dites marchandises soient apportées à vendre publicquement ez lieux la où ils debvent estre vanduës, & qu'ils n'aillent achatter pour revandre les marchandises que les marchants apportent es villes par amilleux dedans la banleuë des villes ou ils entendent les apporter. Et ceulx qui useront du contraire, auront perdu les denrées, qui les trouvera. Et pour que ceste ordrennance soit mielx gardée, & pluftost vangée de la cogitation de la justice, ceux qui trouveront les dits regartiers ou regartieres enfraignant la dite ordrennance, & le rapporteront a justice, & le pourront informer, auront la quarte partie d'icelles denrées, & nous le remaignant.

Item, avons entendu que par les villes de nostre Duchié a plusers couratiers qui prennent louyers & courtaiges des vandeurs & des achatteurs, & ainsin font vendre les denrées a prix non juste, & par ce decepvent les marchants, & meismes qu'ils achattent les denrées a commun o les marchants des villes, ou ils prennent leur partie, & feignent ès marchants dehors qu'ils n'y praignent rien, & les leur font achatter a plus grant pris qu'ils ne valent, & en oultre prennent leur courtage des achattans; & ainxi par leur grant mauvestié & tricherie les decepvent, pourquoy nous ordrennons que nul ne soit couratier de marchandise, s'il n'est juré & estabi par nous: & ne soit null couratier de marchandise ou il prange part, sur paine d'en estre pugny corporellement comme larron.

Item, pour ce que en aucune de nos villes a aucuns de nos Officiers qui prennent hommage des denrées qui sont apportées & passent par les villes pour vandre, & prennent poulailles & autres choses au pris de nos subgits en souffrant plusers griefs, nous voulons & ordrennons qu'il se seuffrent de les lever & prandre, fors en la maniere que l'on souloit faire ou temps de nostre ayeul le Duc Jehan que Dieux absolve. Le rapportant ez aultres deparavant faites par les aultres Seigneurs, pour reformer & obvier ez malices des pledeours de nostre Duchié, fut de long tems a ordrenné & faire assise selon que plus a plain est contenu en icelle, avons ordrenné & commandé par plusers fois & publié de par nous en nos Parllement & ailleurs, que pledeours ne pledeassent causes, ne ne fussent ouis a pledoier jucques à tant qu'ils eussent juré l'assise par dessus dite tenir & garder sans enfraindre, laquelle chacun puet savoir, car elle fut de long temps a publiée, & non contretant ce nostre ordrennance & commandement, & dempuix en ont aucun & la maire partie doubté & usé du contraire, dont moult nous doit desplaire. Pourquoi ordrennons, commandons, & enjoignons par leurs serments a nos Seneschaux, que chacun des pledeours en la Baillie qui ainxin auront fait & feront es temps avenir aprouchent devant eulx & les pugnissent en tellemaniere que les aultres y praignent exemple de non venir encontre nos justes ordrennances & commandements ou temps a venir, & qu'ils nous puissent apparestre de leurs bonnes volantez & diligence faite. Et encore ordrennons & est certainement commandé que nuls pledeouas louez & qui ayent acoustumé prendre salaire pour pledoier, ne pledoient, ne ne soint ouis a pledoier causes, jucques a tant qu'ils aient juré la dite assise des pledeours.

Item, parce que aucuns pour eschiver a jurer l'assise, ne font force de soustenir toutes manieres de querelles, soient bonnes & maulveses, & les soustenir, & baillent la parolle a aultres qui ont juré l'assise, & ne sont pas si bons pledeours comme iceulx, & ne dient ne més ce que iceulx Conseilleers leurs mettent ez oreilles, en fraude de la dite assise & pour eschiver a la jurer, comme dit est, & que mieulx leur valeist qu'ils deissent la parolle, comme le Conseiller & mettre ez oreilles de ceulx qui la dient. Pour ce avons ordrenné & ordrennons que l'en ne souffre pas faire ainsin en fraude de l'assise dessus dite.

Item, nous a esté rapporté ou temps passé que de present aucuns fermiers de nos fours & moulins font & ont fait novalitez indeuës en grant prejudice & grefvance de nos subgits, & que contre aucuns commandemens que nous feismes aultreffois; pour ce ordrennons, voulons, & commandons que celles fermes soient livrées & gouvernées, & les emoluments de nos dits fours & moulins en la forme & maniere qu'ils estoint ou temps de nostre tres chier Seigneur ayeul le Duc Jehan que Dieux absolve, toutes novalitez & exactions indeuës hostées; Et ce facent tenir & garder sans enfraindre chacun de nos Officiers, comme a eulx appartient & puet appartenir.

Item, pour les multres & les perilleuses meslées & les grandes mallefaizons que l'on fait de jour en jour en tabvernes reboutes en villages, avons ordrenné & ordrennons que null doresenavant ne tienge tabvernes es dits villages, si ce n'est sur grans chemins publiques qui augent des unes villes ez aultres.

Item null homme previlegé ne se puet acroistre en fié sans la voulenté au Seigneur.

Tiré d'un Ms. de la tres ancienne Coutume de Bretagne, escrit l'an 1454.

Ordonnance Du Duc Jehan II. en interpretation de l'Assise du Comte Geffroy.

ARTICLE PREMIER. Par la Coûtume de Bretaigne autrefois ordonnée en Parlement, & commandée à tenir, que nul pledoiour, ne soit reçeu à pledoier en nul lieu en Bretaigne, s'il n'a juré l'Assise sous de bataille, s'il n'est pour son pere, ou pour sa mere, ou pour frere, ou pour sœur, ou pour fils, ou pour fille, ou pour le pere, ou pour la mere, la femme, sa femme ou pour son . . . . . . Et cette ordonnance est faite à tenir ès Seneschaux & Pledoiours, & à tous autres, & est deffendu que nul ne fasse le contraire; & si les Pledoiours le font, le procès est nul & de nulle valeur, & seront les Pledoiours en l'amende de Monsieur, & en sa volonté; ce fut fait & ordonné au Parlement de Vennes après la Saint Martin, le second jour commencoit l'an de grace 1301. 1301.

II Pour trop dire ou pour poy dire avant jugement, nul ne doit perdre cause, se corrigeant aucunement avant jugement comme dit est.

III. Obligation que femme fait pour autre personne, n'est tenable, si elle ne renonçe ès droits &

privileges de Villejean & *Divi Adriani*, qui eulx sont pour les femmes, & que pour elle soit certainée en sa propre.

I V. Gentille femme peut pledoier de son douaire en la Cour qu'elle voudra & en son choix, ne nul Seigneur ne peut avoir retrait de nulle Cour suff . . . . nonobstant que heritage, qu'elle demande en doüaire, soit en son Fié.

V. Si Gentil-homme marie son fils aîné & le mariage soit fait de son assentement, il lui doit bailler le tiers de sa terre en pourveance, & autant si été Chevalier de son assentement.

V I. Et si ainsin avenoit que Gentil-homme eût pere & mere, ou coul ou coulle & il prenit femme, & il mouroit avant sa femme, & ils n'eussent nul, quant le pere & la mere, ou l'aïeul, ou l'aïeule seroient mort, elle auroit son doüaire, mais si les échaites devendroient de freres ou de sœurs, ou d'oncle, ou de neveu, ou d'autre lignage, elle n'auroient rien s'ils n'étoient échaits par avant la mort de son mary, & toutes les échaites qui aviennent entre freres ès choses nobles sont à l'aîné puis la mort au pere ou à la mere, ou de aïeul ou aïeule, ou d'autre lignage que l'on appelle échaites avenues droites.

V I I. Baronie ne se depart mie entre freres, si le pere ne leur fait parties, mais l'aîné doit faire avenant bien fait ès puînés, & doit les filles marier.

V I I I. Noble homme d'Assise a en sa terre le meurtre, & le rap, & lancis ; rappe si est femme forcée; lancis si est femme enceinte quand l'en a fiert, ou enfant li est; meurtre, si est homme quant l'en le tüe ; escharpillie, si est quant l'en bat un homme ou en chemin ou en bois, ou de jour ou de nuit ; & tous ceux qui font tieulx meffais doivent être pendus & traînez, s'ils peuvent etre trouvez, s'ils ne peuvent etre trouvez ils doivent etre semons par jugement, ou ils ont accoutumé à demeurer, & par les voisins d'entour, apres doivent etre ajornez au moustier de leur Paroisse, apres en plain marché de la Chastellenie dont ils sont jusques à huit fois, & puis la neuffieme a l'Eglise Cathedralle de leur Evêché, & sur tant les juger à mort & envoier les Chevestres à Rennes.

I X. Si aucun est en une ville & vait volontier à la taverne, & ne gaigne reins, ains depent, sans avoir rien de propre, justice le doit prendre pour sçavoir de quoy il vit.

X. Si libere fait l'aide sur ses Vavassours, il les doit mander devant soy ; & si le Vavassour avoit aucun ramage qui devoit etre en l'aide, il lui doit mettre jour pour venir a l'aide du Cheiff Seigneur, & doit avoir terme ad ce du Cheiff Seigneur ; & quant il aura adjourné ses Remagiers pour y venir s'ils ne veulent venir, ne leur advis pour ce a faire l'aide, & il leur conviendra y contribuer, mais s'il greoit l'aide sans le requerir ne contribueront pas par droit.

X I. Nul homme qui tient en parage ne fait aide à son paragoin, s'il ne fait au Cheiff Seigneur ; si un homme a paragoins qui tiennent de luy en parage il ne leur peust mettre terme hors du parage par droit.

X I I. Homme qui tient en parage tient aussi noblement & aussi gentillement comme celui de qui il tient, & a autant de justice en icelle terre qu'il tient en parage.

X I I I. Nul Gentilhomme ne rend coustume ne passage de rien qu'il achepte en sa maison pour son fait, s'il ne l'achepte pour revendre, & s'il n'avoit bêtes en sa maison qui eut acheptez & les eut gardé jour & an, il ne payera coustume de passage de rien, qu'il achepte ne qu'il vende pour son fait comme dit est.

X I V. Quand une terre est échuë en main de rachat si homme avoit bois qui fut mis en vente, ou commencé a le vendre il peut continuer la vente sans faire greignour marché que le possesseur faisoit.

X V. Gentilhomme n'a pas age de se combattre jusques a temps qu'il n'est vingt & un an passez, si un Roturier appelloit un Gentilhomme de cas de terme par quoy bataille seroit jugé entre eux, le Gentilhomme ne combatera pas a pied ; mais si un Gentilhomme appelle un vilain, il le combateroit a pied, si le vilain voudroit.

X V I. Si un Gentilhomme faisoit sa maison ou son moulin, ou son estang, & un sien homme eut aucune piece de terre qui fut necessaire à cela, il l'auroit donnant échange suffisant.

X V I I. Gentilhomme ne peut donner à ses enfans puisnez de son heritage que le tiers, mais il peut donner ses achats auquel il l'y plaira de ses enfans & ses conquests si feroit-il a un etranger s'il vouloit, mes s'il avoit faits achats qui fussent de son Fié, & il les donnoit à un autre qu'a son esné, l'esné les auroit o le mé denier poyant de ce que son Pere auroit poyé ; & si les puisnez demanderoient leur partie de leur esné, il leur fera le tiers de la terre par droit, si ce n'étoit Fés enterrins. L'esné fera la foy, & egaillera les autres en parage ; & si ainsi estoit qu'il ne leur baillat Fés enterins, il leur garantiroit en parage & egaillera ; & s'il estoient ainsin que li frere esné ne fut entier, & leur en fit la tierce partie trop petite, les puisnez ne la prendroient pas s'ils ne veulent, ains reviendroient à l'esné, & les puisnez lui partiront la terre en deux parties, & l'esné prendroit celle qu'il voudroit, & ainsin a l'esné le hebergement en avantage.

X V I I I. Si un Gentilhomme a suer & la marie, & il y donne moins que son avenant, celui qui la prend ne peut autre demander; mais quant le mary sera mort elle peut bien demander son droit avenant, si son frere ne luy eut point donné, c'est a dire, moins que son avenant.

X I X. Nul Seigneur de ramage ne prênd amende de son prochain pour defaillir en la Cour la premiere fois, s'il ose jurer que ce ne fut en depit de son esné ; mais s'il defaut autrefois, il amendera.

X X. Si un Gentilhomme desavouoit son Seigneur lige d'une journée de terre & avouoit un autre, celui Seigneur le pourroit vaincre & mettre à fin de la desavouance devant la suffr. Seigneurie, celui qui l'auroit desavoué perdra celle & tout le revenant qu'il tiendroit de celuy Seigneur, qui auroit desavoué ; car qui ment en foy pour un petit, perd l'en le grant.

X X I. Si l'avoueur n'avoit presenté nuls temoins dedans les quatre productions a-t'il mille remede qu'il ne soit vaincu ? oui, car s'il veut il mettra la partie en choiz delay, & conviendra qu'il face autre remede. A-t-il autre remede ? oui, s'il a lettre pour faire sa preuve, il les peut presenter & estre recû. Posons qu'il a lettres & temoins a prouver son avoué, les peut-il mettre ensemble ? oui, s'il veut.

X X I I. Posons qu'il ait lettres & temoins & fait publier avant bailler ses letres : peut-il apres bailler ses letres a faire sa preuve ? Nenni, s'il n'a baillé ses lettres avant publication. Posons qu'il a baillé ses letres a faire sa preuve, peut-il bailler temoins a prouvé son advoue ? Nenni, si les letres baillées pour preuve.

preuve. Posons qu'il dise qu'il a letres & les veut presenter avec ses temoins, peut l'en excepter contre lui, qu'il ne peut presenter temoins apres? Nenni, si les letres ne seroient point publiées avant la publication des témoins.

XXIII. En action de meubles peuvent excepter les témoins par lignage dedans le tiers degré où pour estre du Conseil ou pour estre personnes infames, mais pour estre roturier non; & si aucun a eu empans sur les témoins, est-il défaut à dire dessus ès autres termes? Oui, il doit dire dessus ou le greer, s'ils doivent estre témoins en la cause; si aucun defailloit le cleirr engigne, & il doit des disours; si l'avoueur presente témoins le premier, ils doivent estre témoins & ne doit celui qui sera defaillant estre oui a dire rien contre les témoins qui seroient presentés le jour de la defense par la Coutume.

XXIV. Si aucun est avoueur en une cause & deffaut ès prochains termes de prochain clain engigne a poursuivre son aveu, le jour de la défaille lui doit valoir de production.

XXV. Il est dit que roturiers ne doivent parler sur gentils gens en cause d'heritage. Lesquels sont appellés roturiers? Celui qui est apellé vilain roturier, qui demeure sous la taille son Seigneur; ou qui a convenant en ceux pour la taille payer.

XXVI. Posons qu'un homme soit issue de noble sang ou lignage, & il est mis sous la taille d'aucun, doit-il estre témoins? Nenni, s'il a demeuré sous la taille cinq ans, il peut reconcilier sa noblesse, & peut parler sur debat d'heritage.

XXVII. Quand un avoueur presente témoins & le deffailleur excepte contre eux, si les exceptions sont desdites a prouver chacune des exceptions il peut mener 15. témoins. Quand l'avoueur mene témoins à le reprouver doit-il estre oui ne reçu? Oui en action de meubles parlent roturiers sur nobles.

XXVIII. Qui est vaincu des accessoires qui dependent du principal, le principal n'a jamais de lieu.

XXIX. Quand un Tuteur est baillé à un enfant & l'en veut faire demande vers lui des choses, dont le pere ou mineur mourut vestu & saisi, le Tuteur ne repondra pas jusques que l'enfant ait l'age; & quand il viendra en age si fera la demande vers l'enfant, & si aucunes choses sont occupées au tems du Tuteur, il est tenu à faire restitution a l'enfant quand il viendra en age; car Tuteur ou Curateur ne sera donné que pour le profit du mineur & pour le domage, après vingt ans & un jour enfans sont en age.

XXX. La sœur n'obeira pas en sa vie à son frere ni à ceux qui descendent de lui de fié gentil, mais au suss. Seigneur; mais ses heritiers le feront.

XXXI. Quelle maniere de bois peut une douairiere couper en son douaire? Toute maniere de bois revenant sans couper, nul bois qui porte fruit ne nul bois ancien.

XXXII. Si un Gentilhomme marie sa fille o du mobile tant seulement, sçavoir moust apres la mort de son pere, elle auroit son avenant en l'heritage, raportant icelui mobile, oui; mais si elle tenoit aucune partie de l'heritage; elle ne doit plus avoir, si le pere ne l'y a reservé son avenant, si n'est de la volonté à l'esné.

XXXIII. Celui qui se plege, doit-il bailler par écrit son plegement par coutume? Oui, il doit bailler plegement par coutume avant les termes, c'est a sçavoir trois jours au plus.

XXXIV. Quand un homme presente témoin, un bâtard qui lui est au tiers ou quart degré, comme un autre doit-il parler? il n'est pas refusé si autre a cheson n'y a que de lignage.

XXXV. Un cousin germain d'un mort de deux côtés & un autre qui n'est que d'un côté dit; mon cousin germain est mort sans hoirs de son corps & a conquis heritage d'etrange ligne, je veus avoir la moitié de ses conquets; l'autre qui est cousin des deux côtés dit, je suis cousin des deux, vous n'etes que d'un côté, que doit l'en juger? celui cousin des deux côtés aura les deux parts, & l'autre d'un côté le tiers.

XXXVI. Si celui mort fut vif & vendroit de ses conquests d'etrange ligne, il auroit promesse; chacun doit succeder; c'est a sçavoir, les deux parts, au cousin de deux côté & le tiers à l'autre.

XXXVII. Quand un homme fait demande d'une autre souvenance, soit de meuble ou d'heritage, il peut trois mander exoine ou s'exoiner, & au droit à chacune exoine exprimer sa demande, & sur la tierce exoine doit l'en juger venir ou envoier sur les deux exoines en querelle, & doit exprimer en chacune exoine & au droit.

XXXVIII. Qui demande terme de parler en sa defense, retarde les autres demandes ensuites jusques & autres termes ensuivant par la coutume.

XXXIX. Si aucun demandoit exoine à la Cour d'autrui maladre, il doit venir ès prochains termes pour affirmer l'exoine ou autrement l'exoine doit estre convertie en defaut.

XL. Quand aucun fait demande pour un autre soit de meuble ou d'heritage, s'il prend rien de fait que soit en la saisine au deffenseur, le deffenseur en peut excepter contre lui, qu'il n'est pas tenu à lui repondre, ni de proceder envers lui pour le principal, qu'il ne soit premier & avant restituer en saisine, & est l'exception raisonnable appellée l'exception des dépouilles.

XLI. Posons que l'auteur lui denie sa saisine, le defenseur aura quatre productions a faire sa preuve; ains doit faire sa preuve dedans dix-sept jours apres que le clein sera agigné, & s'il ne fait sa preuve dedans icelui terme de se dépouille, & s'il veut requerir droit, la Cour lui doit bailler Commissaire devant qu'il y fasse sa preuve dedans icelui tems.

XLII. Posons qu'il est trouvé deux témoins de son advoue & dit que jurant que son advoue est graié avec le recors des deux témoins qu'il a trouvé de son advoue, peut l'on dire que partout il est prouvé? Oui.

XLIII. Posons qu'il est prouvé son advoue, il sera restitué de ce dont il a esté depouillé avant entrer en cause s'il peut estre trouvé; s'il ne peut estre trouvé il sera restitué de la valeur de la chose.

Copié sur l'imprimé à Rennes en 1736.

Declaration donnée au Vicomte de Rohan par Artur de Bretagne.

A Tous ceux qui orront & verront ces presentes lettres Artur fiulz henné du Duc de Bretaigne Chevalier, salut en De. Sachent tous presens & avenir, que comme noble homme Alain Vicomte de Rohan nous eust offert de sa grace pour nostre premiere guerre un prest en ses terres & en ses feuz & riere feuz de la Vicomté de Rohan, de Porhoit, & du Gormené, & à ses sogiez des dites terres, nous volons & promettons, que le dit prest, que nous avons eu des dits sougiez tant de feu que de riere feu, tant de gientiux que de demaniers, né

porge préjudice ne souprise audit Vicomte, né à ses sugiez dessusd. né à lours hers, ne que nous ne les nostres ne le pourons avoir à sesine, à droiture, ne à souprise en aucune maniere : lequel prest nous fuimes tenus à rendre à chacune personne, dont nous l'avons eu & en avons donné à chacune personne nos lettres pendantes de tant comme nous avons eu par raison du dit prest. Donné tesmoin nostre sceau à ces presentes lettres mis ou mois de Septembre en l'an de grace mil & trois cens & un an. *Titre de Blein.*

Partage donné par Geoffroi de Brehant à Pierre son frere puiné.

SAchent tous qu'en nostre Cour à Lamballe en en droit estably Geoffroy de Brehant fils Monsour Guillaume de Brehant Chevalier ô lauthorité doudit Monsour Guillaume oudit Geoffroy donnée es choses contenues en ces lettres ô le gré & ô la volonté doudit Guillaume & de Sebille femme doudit Guillaume pere & mere doudit Geoffroy, lequel Monsour Guillaume donne à ladite Dame Sebille & audit Geoffroy presents à ce en tant comme accord lour est necessaire, lesquels Guillaume & Sebille se dessaisinent des choses dont mention est faite dans ces lettres, entant comme ils en avoient saisine au jour dou datte de ces lettres & en baillerent saisine & possession corporelle oudit Geoffroy par la baillée de ces presentes ; ces choses ainsy faites, le dit Geoffroy prist & receut en son homme mains jointes, baisié en bouche, Pierre de Brehant son frere Jouveignour o toutes solemnités entre hommes gentils comme en tel cas appartient, selon la coûtume des choses dont mention est faite en ces lettres que ledit Geoffroy a baillé oudit Pierre de Brehant son frere Jouveignour pour sa part & advenant ès heritages de par lour pere & mere, c'est à sçavoir le herbergement ouquel Hamon Thebaulo souloit jadis demorer. Item quarante journaux de terre ou environ scis entre le chemin par ou on vet de Guefrel à la fontaine d'une partie à la terre Ollivier Volance d'autre attenant sur ledit herbergement . . . sur le chemin qui mene du Boaes Hamon à Meslin . . . .
Item une piece de terre seise entre la terre doudit Ollivier Volance d'une partie & . . . .
d'autre achevant d'un Chief sus la terre à la mengnée Guillaume Gueze & au chemin par ou l'on vet du Boaes Hamon à Guefrel. Item une . . .
. . . le chemin par ou l'on vet du du Boishamon à Miellin d'une partie & la terre Thomas Ruellan & es enfants Ollivier Gueze d'autre. Item la mettié de la tenue que le . . .
& que son pere souloit tenir . . .
. . . . Item la tenue à la mengnée Guillaume Thebault. Item la tenue à la mengnée Guillaume Redio & la censie qu'ils tiennent. Item la tenue que Geffroy Guinemin tient. Item un Courtil scis entre le herbergement ou ledit Geffroy Guinemin ment d'une partie & le herbergement au Guillemin d'autre. Item le Courtil Poulain. Item le herbergement ou le Menguin soloit mendre
& dont icelles choses de droiture, de proprieté, de possession, de donation & de saisine que il & sesdits pere & mere avoient & pouvoient avoir esd. choses tant en Seigneuries, fiés, ferme, droit & obeissance que toutes autres choses, excepté la moitié tant seulement sur lesdits hommes que Geffroy retint à luy & à ses hoirs ; le tout pour le tout audit Pierrot & à ses hoirs à avoir, tenir & joyr . .
. . . . . à jamais par droit d'heritage & à sen joyr comme heritagier tout ensemble baillé & assis audit Pierrot de Brehant, en outre sept livres de rente ès Paroisses & fiés de Brehant, & percevoir les choses sur ledit Geffroy, vendre & assoir luy & ses hoirs oudit Pierrot & à ses heritiers en outre cent soldées de rente à estre assises au prisage de bonnes gens . . . .
de la Villegaudu . . . . .
la mort de lourdite mere augmentet ledit Geffroy à faire ladite assiette desdits cent soldées ès heritages de qui ladite lour mere . . . .
assiette la ou ledit Geffroy voudra quommancier & parachever de proche en proche à la coutume, laquelle assiette faire & la garentir en son . . .
contenues en ces lettres, que ledit Geffroy à baillées audit Pierrot, iceluy Geffroy grea & est tenu guarentir & deffendre audit Pierrot contre tous ès usages & Coutumes dou Pays & dou Droit, une aproche que ceux Geffroy & Pierrot . . .
de Pierre Tornemine . . . . pere de ladite Sebille lour mere dont ils . . . .
. . . . . obligés de faire gestion . . . .
est bien à sçavoir que pour la mettié de la tenue que ledit Bouec sou . . . . que ledit Pierrot doit avoir . . . servitude & obeissance que les heritiers dudit Bouec en deivent . . .
& tiennent en saisine . . . .
ledit Pierrot luy & ses heritiers doudit Geffroy de Brehant . . . . les choses dessus dites comme Jouveignour de son Seignour & aisné . . . .
ledit Geffroy a pris ledit Pierrot en son homme comme dit est . . . . . .
. . . .
Seigneurie que ledit Pierrot & ses heritiers . . .
. . essoene . . . . . .
donné tesmoin nostre sçael estably es contrats de Penthevre ô le propre sçael doudit Gieffroy de Breh . . . d'iceluy Gieffroy de Brehant ô le sçael doudit Monsour Guillaume de Brehant pour lei & ô le sçael Johan de Brehant . . . sauf nostre droit . . . .
Donné le Vendredy avant la Sainte Brigide . . .
l'an de grace mil trais . . . . *Pris sur une copie collationnée.*

Le reste de cet Acte est usé & effacé ; il n'y paroist plus que deux Sceaux, l'un d'hermines presque rompu, l'autre moins rompu qui est un Ecu de Brehant a un Lion passant.

Lettre du Chapitre de Dol à Regnauld Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri ac Domino Domino Reg. Dei gratia Archiepiscopo Turonensi sui devoti humile Capitulum Dolense salutem cum omni reverentia & honore. Noverit vestra paternitas reverenda, quod nos dilectos ac fideles nostros Magistros Rolandum Archidiaconum, & Nicolaum Vicecomitis Concanonicos nostros Dolenses fecimus, constituimus, & ordinavimus procuratores nostros ad denuntiandum vobis lamentabilem obitum felicis recordationis Theobaldi quondam Episcopi Ecclesiæ Dolensis, & ad petendum a paternitate vestra licentiam futurum Episcopum eligendi. Quod vobis & omnibus quorum interest significamus per præsentes litteras sigillo nostri Capituli sigillatas. Datum die Lunæ post festum B.

Michaelis in Monte Gargano anno Domini millesimo trecentesimo primo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Le Chapitre de Dol demande permission à l'Archevêque de Tours de proceder à l'élection d'un Evêque.

IN nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo primo, undecimo die mensis Octobris, indictione XV. Pontificatus Domini Bonifacii Papæ VIII. anno septimo, in mei Notarii & testium subscriptorum ad hoc vocatorum & specialiter rogatorum præsentia, constituti venerabiles & discreti viri Magistri R. Archidiaconus & N. Vicecomitis Canonicus Dolensis procuratores Venerabilium virorum Capituli Dolensis specialiter destinati cum litteris ad denuntiandum Domino Archiepiscopo Turonensi mortem Felicis recordationis Domini Th. nuper Dolensis Episcopi, ad petendam licentiam ab eodem Archiepiscopo futurum Episcopum eligendi, mortem dicti Domini Episcopi eidem Archiepiscopo denuntiaverunt, & licentiam Episcopum eligendi petierunt. Datum & actum apud Sacegum Manerium dicti Archiepiscopi, die, indictione & annis prædictis, præsentibus ad hoc venerabilibus & discretis viris magistris Stephano de Bourgueil Archidiacono Trans-ligerano, Petro Lupigniaco Canonico Turonensi, Johanne de Lupigniaco Canonico Ambasiæ, Johanne de Comper Capellano in Ecclesia Turonensi, testibus vocatis & rogatis.

Et ego Juliotus Guiberti Clericus Dolensis Sacri Romani Imperii auctoritate publicus, & Curiæ Dolensis Juratus Notarius præmissis interfui, rogatus scribere scripsi, & in hanc formam redegi, meoque signo signavi. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Donation faite à Bonrepos par Thibaud de Moreac.

NOverint universi quod nos Theobaldus Dominus de Moreac dedimus & concessimus Monasterio B.M. de Bona-requie & Monachis ibidem Deo servientibus in puram & perpetuam eleemosinam quatuor bussellas siliginis nobis debitas quolibet anno apud Lenguenet, & sex in aliis terris nostris in parrochia de Melguennac recipiendas & habendas ab eisdem Monachis seu ab eorum mandato annuatim in mense Augusti ab hominibus & mansionariis nostris existentibus apud Lenguenet seu apud Melguenac ad mensuram de Pontivi pro octo solidis annui reditus quos eisdem Religiosis debemus, ac Henricus quondam Dominus de Moreac miles dedit eisdem pro salute animæ suæ, & pro quadam lampade tenenda in dicto Monasterio coram magno altari ad honorem Dei & B. Mariæ Virginis. Actum die Martis ante festum B. Lucæ Evang. anno Domini millesimo trecentesimo primo. *Titre de Bonrepos, scellé d'un sceau de cire verte sur laquelle est empreinte une croix ancrée.*

Accord entre Olivier de Rohan Clerc, & Typhaine veuve de Henry de Corlé.

CUm Gaufridus filius Guillelmi Aumezié de Treversa spontanea voluntate, non coactus, pure & simpliter dedisset & concessisset Olliverio de Rohan Clerico quidquid juris, dominii, rationis, actionis, successionis, & proprietatis eidem Gaufrido competentis & competituræ quacumque ratione vel causa in omnibus bonis Theophaniæ relictæ Domini Henrici de Corlé mobilibus & immobilibus ubique existentibus & extituris, &c. prout asserebat dictus Olliverius de Rohan coram nobis, & super hæc ostendisset modo probationis quasdam litteras sigillatas curiæ officialis de Corlé sigillo ad causas præmissas continentes, & postmodum super his controversia aliqua moveretur coram nobis inter dictum Olliverium ex una parte, & dictam Theophaniam relictam Henrici de Corlé & Guillelmum Galterum Gellé ejus nepotes ex altera, qui pro heredibus dictæ relictæ se gerebant, tunc demum dictæ partes post multas controversias ad certam concordiam devenerunt, videlicet dictus Olliverius ex una parte, & relicta prædicta & Guillelmus de Treversa, Oliverius Cognen, Guillelmus Galterus Gellé ejus nepotes ex altera, in jure personaliter coram nobis apud Corlé constituti, &c. Dato teste sigillo nostro ad contractus Vicecomitatus de Rohan una cum sigillo Gaufridi de Rupe tunc temporis Allocati nostri, & sigillis dicti Olliverii de Rohan pro se, & Gaufridi de Corlé Armigeri ad petionem dictæ relictæ & aliorum prædictorum ad majorem rei certitudinem præsentibus his appensis. Datum die Veneris proxima ante festum beatæ Catharinæ virginis, salvo jure nostro & cujuslibet Domini & præmissis anno Domini milesimo trecentesimo primo. *Et au dos est écrit :* Present. Au. de Noalan, Gauf. de Corlé, Mestre Yves de Biaumanoir, P. de Tronscorf, Alano Tersant, Bech. Cad. Eud. le Garsaut, Guill. ejus fratre, Guill. Cadoret, du Baher. Guem. Jegou, Eud. Luce, Boch. Kerolivaux, Andr. Bodic, Al. Lohier, H. filio Gaufr. de Corlé, Guill. Eud. Dom. Boch. ejus fratre. *Titre de Blein, auquel il ne reste plus que le sceau d'Ollivier de Rohan à trois macles 2. 1. & le sceau de Geoffroi de Corlé, qui represente une croix patée, & cantonnée au 1. d'un croissant, au 2. & au 3. d'une étoile & au 4. de trois besans, ou tourteaux.*

Traité de mariage entre Guillaume de Leon, & Catherine de la Rochebernardd.

SCachent tous que en nostre Court personaument establiz Eon Seigneur de la Rochebernard & Bernard son fiulz Chevaliers d'une partie, & Monseignor Hervé de Leon Seignor de Chateu-neuf & Hervé de Leon son fiulz ainé Chevaliers de l'autre, requenurent & confesserent que ils avoient fait mariage de Guillaume de Leon fiulz dudit Hervé Seignor de Chateu-neuf d'une partie, & de Catherine fille dou dit Eon & sœur au dit Bernard de l'autre en la maniere qui s'enset : C'est à sçavoir que les ditz Eon & Bernard promistrent, gréerent & sont tenuz à bailler & à asseoir en mariage au dit Guillaume o la dite Catherine trois cent livres de rente, c'est à sçavoir, le dit Eon cent cinquante livres de rente ès terres & ès heritages à icelui Eon à l'eschoit & ès prochennes terres à icelui ensevantes de là où l'en commencera, exceptez sez gentils & villes marchandes, & le devant dit Bernard cent cinquante livres de rente en ses terres ès parroisses de Neant & de Tregarenteuc, & ès prochennes terres à icelui Bernard ensevantes de là où il commencera, exceptez ses fez gentilz, ses forests & ses villes marchandes, se ce n'estoit du gré & de la volenté dou dit Bernard en sur que tout les dits Eon & Bernard ont gréé & promis à payer & à rendre au dit Guillaume en Argouro o la ditte Catherine mil livres en deniers de la monae corrante, c'est à sçavoir chiecun de elz cinq cent livres à peyer meitié par meitié ès termes qui s'ensevent, c'est-à-sçavoir, dedans la saint Michel prochenne à venir cinq cent livres, &

à Noel ensevant deux cent livres, & à la saint Michel continuement ensevante cinq cent livres; desquelles mille livres payer & rendre au dit Guillaume ès termes & en la forme dessus ditz les dits Eon & Bernard gréerent, promirent, & sont tenus à bailler au dit Guillaume lettres bonnes & bonnes tenues par telle forme, dont le dit Guillaume se tienge à payé. Et l'assise faite au dit Guillaume, si comme dessus est devisé, des pieçes dessus dites, & le dit Guillaume en mis ès fois des Seignors, le dit Guillaume prendra & aura en eschange pour les ditz trois cent livres de rente toute lassiete de terre, qui fut faite au dit Monseignor Bernard & à Madame Amice de Leon fille dou dit Monseignor Hervé de Leon & seur dou dit Guillaume de Leon en mariage en la terre au dit Monseignor Hervé pere dou dit Guillaume; & tendront les dits Guillaume & Catherine l'eschange dessus dite le cors dou viage à la ditte Amice, & les dits Bernard & Amice tendront aussi les autres pieces par la forme de l'eschange dessus ditte; & si ainsi avenoit que la ditte Amice eust heir dou dit Bernard, qui vige & durge dusques après la mort d'icelle Amice, les dites eschanges seront à heritage & tendront. Et si ainsi estoit que la ditte Amice n'eust heir du dit Bernard, la dite assiete qui est faite au dit Guillaume o la ditte Catherine des dits Eon & Bernard demourra au dit Guillaume & à la ditte Catherine, & l'autre piece tournera là où elle devra; laquelle maniere de eschange comme elle est declairiée par dessus les dits Bernard & Amice à ce presente & où l'autorité dou dit Bernard son mari d'une partie, & le dit Guillaume o l'autorité dou dit Hervé de Leon son pere, & la ditte Catherine o l'autorité dou dit Eon son pere de l'autre, gréerent & jurerent à tenir, encontre non pas venir à nul jour més par elz ne par autres & voudrent à de certes & ottréerent les dits Hervé de Leon dou dit Guillaume de Leon & le dit Hervé frere dou dit Guillaume, que le dit Guillaume de Leon ait emprès le decés de Monsour de Leon son pere pour toute sa partie de la terre de son pere sise en Bretagne cinq cens livres de rente, & gréa le dit Guillaume s'en tenir à payé à toujoursmais, si elle ne li avenoit par nature de eschoite ou de premesse. Desquelles cinq cent livres de rente le dit Hervé de Leon Chevalier frere dou dit Guillaume gréa & promist prendre le dit Guillaume à homme & les li assaer, c'est à sçavoir, tout en Leon & la moitié en Guemené-Theboy en la volenté dou dit Hervé frere dou dit Guillaume, & la doit & gréa & promist ledit Hervé de Leon Chevalier frere audit Guillaume assaer en terres à demaines, exceptez ses fez gentils, ses forests & ses villes marchandes en la prochenne de là où l'en li commencera à asaer; & doit le dit Guillaume payer des deptes son pere à l'avenant des dites cinq cent livres de rente, l'hommage fait, & est en la volonté dou dit Guillaume vouloir estre homenagié des dits cinq cent livres de rente & payer son avenant, si comme dist est, ou prendre son bienfait quitte de toute depte en assiette de terre segond la coustume du pais ou en la volonté de son heir, ou sa cil qui l'auroit à gouverner si ainsi estoit que le dit Guillaume mourust avant le temps dou dit decès & de l'assiette dessus dite. Et se le dit Guillaume élit à estre homenagié des dites cinq cent livres de rente, le dit Guillaume est tenu de assigner de payer son avenant des deptes son pere ès termes que les autres deptes dou dit pere seront payées à l'afferant des ditz cinq cent livres de rente, aseant au dit Guillaume les dits cinq cent livres de rente & le prenant à homme de icelles; & si ainsi estoit que le dit Guillaume moreist avant que le dit Hervé de Leon Chevalier son pere, ledit son pere gréa, promist & est tenu bailler & assigner à la ditte Catherine pour tout doaere des terres & des heritages au dit Guillaume deux cent livres de rente en Melerant & en Baud & ès prochennes pieçes dou dit Hervé son pere en Guemené-Theboy, exceptez ses fez gentils, ses forests, les bois de Coetremeuen, ses villes marchandes, léve des Blancz, saint Christ & la rente qu'il a à Henebont; & se tient & se doit tenir la dite Catherine à poyée des dits deux cent livres de rente pour tout doaere des terres & des heritages au dit Guillaume à toujoursmais, se ainsi estoit que le cas avenoit de la mort au dit Guillaume avant la mort au dit pere. Et se tinrent les dits Guillaume & Catherine des dits 300. livres de rente pour toute portion de la terre au pere & à la mere à la dite Catherine, c'est à sçavoir, aseant & parfaisant au dit Guillaume les dits 300. livres de rente, si comme il est dessus dit, & devent estre faites les assietes de terre dessus dite par Monsour Hervé de Penhoet Chevalier & par l'Abé de Loheac se ils sont d'un gré; & se estoient à descort, le Seneschal de Rennes y doit estre comme mediateur & pris des parties dessus dites, ou Raoul Mandart Seneschal de Ploermel, se le dit Senechal de Rennes ne povoit ou ni vouloit estre....... Donné au jour de Mercredy emprès la Thephaine, sauf nostre droit & le droit à tout autre, tesmoin nostre sael des Contrats d'Aurai o les seaux des dits Eon & Bernard & Amice pour els, & o les seaux des dits Hervé de Leon Seigneur de Chateu-neuf & Hervé son fils Chevaliers, & Guillaume aussi pour elx, & o le seel Geoffroi Ginguené Chevalier presté à la ditte Catherine l'an de grace mil trois cent & un. *Titre de Blein sans sceaux.*

Accord entre Hervé de Leon & ses Forestiers.

SCachent touz que en nostre Court à Monrelais en dreit personellement establiz Eon de Kaeranrous, Benoit de Coetserchou Esquiers & Guiomar le fils, Guiomar le Proust pour eux & pour les lours emprès plusieurs dissentions & enquestes fetes & eues entre eulx & les lours d'une partie, & Monseignour Hervé de Leon Chevalier Seignor de Chateunef de l'autre, sur le debat & sur la maniere de prendre & d'espletter la foresterie dreiturere que ils avoient & devoient avoir en la forest de Comburien, comme ils disoient, ont cogneu & cognoissent les dits Eon, Benoit & Guyomar pour eulx & pour les lours à toujoursmés que ils devent avoir pour toute la dreiture que ils devent avoir & poent par la reson de la dite foresterie dreiturere en la dite forest de Comburien tout le sech entierement, c'est à sçavoir, quand l'arbre est de tout en tout sech, à espletier comme ils voudront, & là où il est sech en partie, sen tant seulement que ils pourront briser ou arracher o les mains par eux ou par autres où o croux sans coigniée ne autre ferremant. Item le lierre & le houx tant comme ils pourront arracher ou faire arracher sans briser o la maen dessus la hautour de la longour d'un homme tant comme il pourra extendre la maen. Item les copeux, les branches & tout le resquez & remeignant qui demoureront emprès abatre ou faire le merrain que l'on copera en la dite forest, tant comme celui qui fera le merrein, voudra lesser & coignz & malz à esplettier les dits remaignants, & le sech là où il aura mestier de coignie tant come il en covendra, & hars & roertres pour porter lierre & houx & toutes ces autres choses, & devent avoir o tout le service accoustumé, quand il

est trouvé gens ou bestes mesfaisantes ou bois dessus dit. Et ont graé & ottraié les dits Eon, Benoit & Guyomar pour eux & pour les lours à toujoursmés que ils ne poent rien avoir ne demander à la dite Forest par la reson de lour foresterie dreiturere en toutes les choses dessus dites.... Donné tesmoin nostre scel duquel nous usons aux contrats de Monrelaes o les sceaux aux dits Eon & Benoit & o le sceau Alain du Chasteu; més à la requeste dou dit Guyomar le Mercredy emprès les houitaines de la Purification nostre Dame, l'an de grace mil trois cent & un. *Pris sur l'original à Blein.*

Quittance de Belot de Taillefer.

1302. JEu Belot Taillefer Escuier ai recheu de Mesire G. Chantre de Milly & de Joffroy Cokatris pour le serviche ke j'ay fait à nostre Seigneur le Roy en Flandres VII. l. X. s. turon. Doné à Bas l'an MCCCII. XI. jours en Septembre. *Sceau trois étoiles, ou têtes de massue. Cham. des Com. de Paris.*

Quittance de Guillaume de la Lande.

J'Ay Guillaume de la Lande Chevalier ai reçeu pour moy & deux Escuyers, de Jouffroi Coquatris & Maistre Guillaume Chantre de Milly sur le service que nous faisons à nostre Sire le Roy en Flandres trente livres tournois. Donné à Vitri ès tentes Merquedi vingt & un jour de Septembre l'an 1302. *Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Raimon de saint Cast.

JE Raimon de saint Cast Escuyer ai eu & reçeu de Mestre Guillaume Chantre de Milli pour le service que j'ey fait à nostre Seigneur le Roy en son ost de Flandres 24. livres dix sols tournois. Donné à Paris l'an 1302. le Samedy vingt jour d'Octobre. *Ch. des C. de Paris. Le sceau représente une cloche.*

Acte supposé pour l'origine des armes de la maison de Derval.

A Touz les oeans & voeans ces presentes, Artur par la grace de Dieu Duc & Prince de Bretaigne seeant en nostre general Parlement o la solempnité de nos trois Estatz, voulons qu'il soit notaire que nostre tres chier & feal cousin Bonabe Seigneur de Derval Chevalier nous a si clerement remonstrez & rendus certains en pleine Court, comme l'avoit promis faire, que à bon droit, pourtant que ces ancestres sont partiz & issuz en saine & lealle ligne legitime de la generation de nostre feu oncle Salomon Comte de Nantes en nostre haerie de Bretaigne; par laquelle cause & raison les devanciers dudit Sire de Derval avoint eu droit & juste titre de porter & eslever ou blason & escu de leurs armoeries deux plains quartiers d'ermine escartelées en leurs autres blasons d'armoeries de leurs nobles ancessours, & que de cestes choses RR. PP. en Dieu & nos Conseillers & subgez les Evesques de Rennes, de Nantes, de Cornoüaille, & celui d'Angiers, & aussi nos feaux cousins Hervé de Leon, R. de Fougeres, R. de Dinan, B. de Rochefort, M. de Craon, O. de Machecoul, & autres plusieurs anciens nobles & dignes gens en ont par leurs serments tesmoigné de verité au proffilt & entention dudit Derval. Nous, en presence & deliberation de Beatrice ma femme, & de Jahan nostre filz aisné, & de touz nos autres Estatz de Parlement, avons par Arrest dit & ordonné que doresnavant ledit Sire de Derval & ses hoirs qui de lui issiront & succederont à ladite Seigneurie de Derval, pourront porter, avoir, tenir, & eslever lesdits deux quartiers d'ermine plainement esquartelez o lours autres blasons d'armoeries, comme leur plaira, sans en pouer estre reprouchez de nous ne des nos ou temps à venir. Et pour greigneur memoire perpetuel de ce que dessus est dit, en avons descernées ces presentes audit de Derval sous le seel de nostredit Parlement tenu en nostre cité de Nantes le Lundi prouchain après la feste saint Marc l'an de grace MCCCII. & enregestrées en nostredit Parlement. Ainsi signé par la Court & Conseil de Parlement, presans & assentans les Estats, Rouxeau, approbata in Consilio. Et apiert estre scellé d'un Sceau à un escu eschiqueté, à un cartier d'ermine. *Cette piece, quoique fausse, est au Chasteau de Nantes, arm. R. cassette B. n. 22.*

Appels interjettés de la Cour de Bretagne à celle de France.

PHilippus D. G. Francorum Rex Turon. & Constant. Ballivis, salutem. Significavit nobis dilectus & fidelis noster Johannes Britanniæ, conquerendo quod nonnulli sui subditi, dum ab ipsius curia ad nostram appellant, pendentibus hujusmodi appellationibus, ab ipsius jurisdictione, non solum ratione causarum in quibus deffendentes existunt, sed & agendo & causas movendo coram nobis sive gentibus nostris contra alios dicti Ducis subditos, eximunt se frequenter & faciunt per gentes nostras hujusmodi exemptione deffendi, sic ipsius forum per diversa declinando diffugia, & multimode præjudicium inferendo eidem. Quare mandamus vobis & vestrum cuilibet quod appellantes ipsos, prout de hiis vobis constiterit in casibus illis duntaxat in quibus deffendentes existunt, legitime pendentibus eorum appellationibus, hujusmodi exemptione gaudere sub protectione Regia permittatis; in aliis vero in quibus extra appellationem ipsam sunt actores, ipsos non intelligimus à jurisdictione dicti Ducis fore virtute dictarum appellationum exemptos, &c. Datum Parisius die Martis ante Adnunciationem Dominicam anno Dom. MCCCII. *Ch. de Nantes, arm. A. cassette B. num.* 18.

Philippus D. G. Franc. & Navarræ Rex Turon. & Const. Ballivis, &c. *comme la précedente.* Datum Parisius die II. Martii anno Dom. MCCCXVI. *Ibid.*

Litteræ Philippi D. G. Franc. & Nav. Regis, præcedentium confirmatoriæ. Datæ Parisius XXIV. die Martii anno Domini MCCCXVII. *Ibid.*

Item aliæ ejusdem ad eumdem finem. Parisiis die XII. Maii anno Dom. MCCCXVIII. *Ibid.*

Quatuor præcedentes litteras vidisse se testatur, easque confirmat Philippus D. G. Francorum Rex litteris suis, gentibus suis Parlamenti aliisque Justitiariis directis. Parisiis anno Dom. MCCCXVIII. mense Junii. *Ibid.*

Entreprises de l'Abbé de Marmoutiers contre les droits du Duc de Bretagne, reprimées par le Roi Philippe le Bel.

PHilippus D. G. Francorum Rex Ballivo Turon, salutem. Significavit nobis dilectus & fidelis noster J. Dux Britanniæ quod cum, occasione quarumdam litterarum nostrarum vobis missarum, ad instantiam Abbatis & Conventus Majoris Monasterii, asserentis se & omnia membra ejusdem Abbatiæ esse de garda nostra ubicumque existentia, mittere-

tis Jametum Meleguin servientem vestrum apud Dinan in Britannia; qui quidem serviens, ad subgestionem Prioris S. Maclovii de Dinan Abbatiæ supradictæ, Henricum d'Avaugour hominem ligium dicti Ducis de quibusd. possessionibus & bonis aliis indebite desaisivit, sine defectu dicti Ducis, & ipso à dicto Priore nullatenus requisito; cujus Prioris, ratione Prioratus ejusdem specialiter, & omnium aliorum Prioratuum ad dictam Abbatiam spectantium in Ducatu Britanniæ existentium asserit dictus Dux se esse, & prædecessores suos in bona possessione fuisse, à tempore quo non est memoria, possessiones & homines eorum justiciandi, ressortum habendi, & in eis justitiam exercendi, prout in possessionibus & hominibus subditorum suorum facere consuevit; & de hiis nos precatus est plenius informare; requirens quod assertioni seu dicto dicti Abbatis, in ipsius Ducis prejudicium, ipso super hoc non vocato, non velimus super hoc fidem adhibere, nec eum de sua possessione sine causæ cognitione removere. Inde est quod vobis mandamus quatenus à præmissis, prout de eisdem vobis constiterit, desistatis; ea quæ in præjudicium dicti Ducis in præmissis feceritis revocando donec à dicto Abbate super dicta garda, vocato dicto Duce, fuerimus planius informati; nichil interim contra dictum Ducem attemptantes. Et cum idem Dux de dicto serviente conqueratur quod multa gravamina sibi & gentibus suis intulerit, maxime contra ordinationem à nobis nuperrime factam; mandamus vobis quatenus ea quæ inveneritis contra dictum Ducem vel ejus gentes per eum indebite attemptata, ad statum debitum reducatis, & de commissis ab eodem serviente eum taliter prout ad vos spectaverit puniatis; quatenus, ob defectum vestri, ad nos non opporteat amplius recursus haberi. Actum Parisiis die Lune post festum B. Laurentii anno Domini MCCCII. *Ch. de Nantes, arm. I. cassette B. num. 22.*

Acquêt d'un Pré fait par Olivier de Rohan.

SAchent tous que comme Guillaume Aostin eust acheté de Eon Quenandu jadis persone de Kadellac en iceluy temps le Pré du Chesne & un chams scis joste ledit pré, lequel pré & lequel champs sont scis en la paroisse de la Prevessois entre l'eve, qui volgairement est appellée Hellier d'une partie, & la fourchée & la voie qui vet de la ville Pernest à la Cheise de l'autre partie, pour vingt & oyt sols de monée corante & pour les bans & ventes, & eust ledit Guillaume fait fere trois bans sus son nom sus les dittes choses por ladite somme de pecunne & pour les bans & pour les ventes, Olivier de Rohan vint à nostre ditte Court, & dit, qu'il estoit presme que ledit Guillaume à chose dessus dite retenir faisant gré de ladite somme de pecune & à nous des bans & des ventes, laquelle chose quennut ledit Guillaume par davant nostre ditte Court. Lors jugea nostre ditte Court par Jugement que ledit Ollivier estoit presme fesant le payement de ladite somme de pecune & à nous des bans & des ventes, & que les trois bans qui estoient fez ou nom dudit Guillaume vallerent autant comme si ils fussent faiz au nom dudit Ollivier, & que ledit Ollivier fait faire le quart ban sus son nom, lequel fut fait & recordé par nostre ditte Court. Les bans a doncques sus les dittes choses resnablement fez les ventes entierement à nous payées, & toutes autres choses qui à ventes & à achapts appartiennent droitement & lealement faites segund l'usage & la costume du pays nul contredisant ne plus presme aux dittes choses retenir, venant adjugea nostre ditte Court audit Ollivier & à ses heirs ledit pré & ledit champs, si comme ils se estendent en lonc & en lé, &c. Témoin sur ce nostre saiel estably aux contractz en nos Cours & en nos Feus de nostre Vicomté de Rohan & en Porhait mis à ces Lettres, ensemble o le saiel Geffroy de la Roche nostre Alloué en iceluy temps de nostre Vicomté & de nos autres Feuz, & o le saiel audevant dit Eon Queandu personne à mere fermeté. Donné, sauf nos drets & à tous autres, le jour de Samedy avant le Dimanche ouquel l'en chante *Reminiscere*, l'an de grace mil trois cens & dous ans. *Titre de Blein, scellé du sceau de Geffroi de La Roche, qui represente un chien & deux moletes d'éperon, l'une en chef & l'autre en pointe.*

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & M. Geoffroi d'Avaugour son neveu.

SAchent tous comme content & debat fust entre noble Alein Viscomte de Rohan de une partie, & Monsour Geffrey de Avaugor de l'autre, sur ce que ledit Viscomte demandeyt doudit Geffrey avoir lettres de une peiz fete entre luy & ledit Geffrey pour luy & pour sa seur la Nonen de tote la portion qui lour poeyt avenir, é devoit par la reson de leur dite meire après molt de contens vindrent à peiz en nostre presence Jehan Sire de Beaumaneir comme amy commun ellu & amiable precour, & ensi que ladite pez desdites cent livres de rente se tient, & que le dit Viscomte donne audit Geffrey de sa grace en creissance vingt cinq livres de rente à les assers par nos ou par qui nous y voudrons mettre, &c. Donné tesmoin leur seaux ensemble ou le nostre mis à cest escript en remembrance de verité le jour de Vendredy avant *Letare Jerusalem* l'an de grace mil trois cens & deux ans. *Titre de Blein.*

Assiette de mille livres de rente faite au Duc de Bretagne par le Roi Philippe le Bel.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum dilecta & fidelis consanguinea nostra Blancha, dilecti & fidelis nostri J. Ducis Britannie filia, mille libras turon. annui & perpetui redditus olim per nos dicto Duci grati obtentu servicii ab eodem nobis in primo nostro Flandrie exercitu impensi, & postmodum per eundem Ducem dicte Blanchie filie sue in dotem seu dotalitium concessas, dilecte & fideli nostre Margarete filie sue, nunc dilecti & fidelis Ludovici Comitis Ebroicensis germani nostri carissimi uxori, ad opus ipsius Margarete maritagii perpetuo & hereditarie concesserit, nosque perpetuo quittaverit de eisdem; quas mille libras licet eas tenore concessionis per nos facte de eisdem in castro & castellania de Thorigniaco & suis pertinentiis assidere & assignare teneremur, prout hec littere nostre super hujusmodi concessione nostra confecte, quas ex causa cassas fecimus, plenius continebant, prefati Dux, Blancha & Margareta in thesauro nostro Paris. hactenus, eo quod juxta tenorem nostre concessionis predicte assise seu assignate non fuerant, perceperunt: Nos ad instantem dicti Comitis & prefate Margarete ejus uxoris supplicationem assisiam & assignationem, quas de dictis mille libr. turon. annui & perpetui redditus in castro & castellania Thorigniaci, ut predicitur, facere tenebamur, tenore presencium revocantes & penitus anullantes easdem mille libras turonen. annui & perpetui redditus prefate Margarete in predicto thesauro nostro 1303.

Parif. assidemus & assignamus eidem ab ipsa Margareta suisque heredibus & successoribus causamque ab ea habituris in eodem thesauro nostro Paris. in feodum & ad idem homagium cum aliis mille libris turon. annui & perpetui redditus, quas ibidem sepedicta Margareta ex donatione nostra percipere consuevit, salvis donationis ejusdem conditionibus, percipiendas perpetuo & habendas, salvo etiam in aliis jure nostro & in omnibus jure quolibet alieno. Quod ut ratum & stabile perseveret presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Paris. anno Domini millesimo trecentesimo tertio, mense Julii. *Mem. de Gagnard.*

Lettre du Roi de France au Vicomte de Rohan pour le semondre d'aller servir contre le Comte de Flandre.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France à nostre amé & feal le Vicomte de Rohan, salut & amour. Comme nous veuillans o l'aide de Dieu à tout nostre pouair contrester à nos ennemis de Flandres & leurs desloyaux emprises refraindre, vous aions prié & requis seur l'amour & la feaulté que vous avés à nous, & à nostre Royaume, & avec ce de toute nostre auctorité vous aions mandé, que tantost vous appareilliſiés pour aller sans nul delay vers les parties de Flandres le plus hativement & le plus brief chemin que vous pourriés, & appareillé convenablement selonc vostre pouair de gent, de cheval & de pié; & vous de vous appareiller & partir ne soyés pas si diligens, comme la besoigne requiert, si comme nous avons entendu, encore vous prions nous & requierons sur l'amour & la feauté que avés à nous & à nostre royaume, que vous appareilliés si puissamment comme plus pourrés, vous traés si hastivement esdites parties de Flandre, que vous sans nul deffaute soiés à Arras au jour de nostre semonce. Et sachiés que le besoing est tieuz, que nous ne devrions tenir pour feal ne pour ami, qui en ceste necessité nous faudra. A Paris le v. jour d'Aoust. *Clausa est. Extr. des registres de la Chancellerie.*

Cette Lettre étoit circulaire, & fut aussi addressée à Artur de Bretagne, à P. de Bretaigne, & au Sire d'Avaugour.

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Catherine de Cliçon, sa belle-sœur.

SAchent tous que comme contens fust émeu par nostre Court de Ploermel entre noble homme Alaein Viconte de Rohan Chevallier de une partie, & Katerine de Cliçon jadis femme feu Geffrey de Rohan fius esné & principal heir dou dit Viconte de l'autre, ens ce que la dite Katerine demandoit à aveir doüaere ou tiers de la Viconté de Rohan, & de toutes les autres terres au Viconté de Porheit & de aillours ou cinc cens livrées de rente à l'eslete de ladite Katerine, si comme elle diseit, & sa part des conquestes fetes le mariage durant de le & dou devant dit feu Geffrey & son douere en celle de paravant, & aucuns chevaux, joueaux, &. autres moubles: Et diseit que elle deveit aveir les choses dessus dites tant par coustume que par aucuns grés que elle diseit que ledit Viconte aveit fet environ le Contract dou mariage de le & dou dit feu Geffrey jadis son Seignour. A la parfur après mout de plez, brigues, & altercations euës entre eux à bonne pez & à bon accort vindreat les parties dessus dites par notre dite Court en la maniere qui s'ensieft: c'est à savoir que pour toutes les demandes dessus dites le dit Viconte deit & est tenu rendre & paier à ladite Katherine ou à qui cause aura d'ele par la reson de la demande dou dit mouble cent livres de monaie courante à ces termes qui s'ensevent, c'est à saver à Noël prochaein cinquante livres, & à la Kalemay procheine autres cinquante livres; & pour le douere & pour toutes autres choses, queles que elles saient, cinquante livres par chacun an à payer à ladite Katerine ou à son Aloué pendant son viage par la men dudit Viconte, &c. Ce fut donné au meis de Aoust, sauf nostre droit & à tous autres; tesmoeign nostre seau establi pour nous ès Contrats de Ploermel, ensemble o le seau dou dit Viconte appousé à cest Lettres à mere tesmoeign & à mere fermeté de cestes choses au jour de Mardi avant la saint Lorens en l'an de graeice mil trois cens & treis. *Les sceaux sont perdus. Pris sur l'original au château de Blein.*

Autre Accord entre Alain Conen & Alain de Quenequen.

SCachent tous que je Alein Conen Escuyer veüt & ottroie que Alein de Quenequen & Jefrey & Rolland ses enfans aient & prengent ou bois de Coetrivallen du bois saec & vert & de la fougere & de l'erbage pour escoaer tant seulement & de la terre de Coetrivallers à menourer ce que mestier lour fera à lour escoaer, & lour mesor tant seulement, & veil que ils soient mes forestiers ès dits bois ès choses dessus dites.... & veil que ils aient & acquittent lour terre de moy toutes les fois qu'ils voudront dedans quatre ans me payant quatre cent livres qu'ils me doivent dessus. Donné au jour de Mercredy emprès la saint Barthelemy l'an de grace mil trois cent & trois ans. *Pris sur l'original à Blein.*

Restitution du Comté de Richemont faite au Duc de Bretagne par le Roi d'Angleterre.

REx omnibus, &c. salutem. Sciatis quod cum in forma pacis inter excellentissimum Principem 1304.
Philippum Regem Franciæ illustrem consanguineum nostrum carissimum & nos super discordiis & guerris motis inter eundem Regem & nos, initæ & firmatæ, contineatur, quod omnes terræ & redditus hominum & subditorum dicti Regis Franciæ per nos aut nostros occasione dictæ guerræ in manum nostram capti, occupati, seu detenti fuerint, religiosorum aut aliorum quorumcunque plenarie & integre illis, quorum fuerunt, ante captionem eorumdem in manum nostram à vicesimo die Maii anno regni nostri tricesimo primo reddantur & restituantur, pro ut in dicta forma plenius continetur. Nos formam dictæ pacis ratam habentes in omnibus & acceptam, dilecto fratri & fideli nostro Johanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ, qui est de potestate dicti Regis Franciæ, castrum Richemundiæ & omnes terras & tenementa ipsius Ducis cum pertinentiis in Anglia, quæ occasione dictæ guerræ nuper capta fuerunt in manum nostram: & quæ postmodum capta sufferentia inter dictum Regem & nos super discordiis & guerris prædictis prædicto Duci concessimus de gratia nostra speciali tenenda durante sufferentia illa, reddimus & substituimus habenda & tenenda cum omnibus juribus & pertinentiis suis adeo plene & integre, sicut ea tenuit ante captionem eorumdem in manum nostram. In cujus rei testimonium, &c. Teste Rege apud Stryvelin primo die Maii anno 1304. *Rymer, tom. II. p. 945.*

Quitance de Phelipot de la Porte.

NOverint universi quod ego Philippotus de Porta Scutifer recognosco & in veritate confiteor me habuisse & in pecunia numerata recepisse à Nicolao de Ermenon-villa Thesaurario Tholosano XL. libras Turon. parvorum mandato egregii viri D. Johannis de Varenis militis Seneschalli Tholosani pro expensis meis & trium aliorum faciendis itinerando Parisius pro ducendo Magistrum Herbertum de Theosaugiis in Castelleto Parisiensi juxta mandatum Regium, prout in litteris dicti D. Senesch. super hoc confectis plenius continetur. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus est appensum. Datum Tholose die VII. Julii anno Domini MCCCIV. *Scellé en cire rouge, un sautoir engrelé, cantonné de quatre croix patées, le tout enfermé d'une orle. Ch. des Comptes de Paris.*

Fondation d'une Chapellenie en l'Eglise de Saint Pierre de Rennes.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Robinus Raguenel miles senior, salutem in Domino. Noveritis quod nos in honore sanctæ & individuæ Trinitatis ac beatissimæ Virginis Mariæ facimus, constituimus & fundamus unam Capellaniam in Ecclesia beati Petri Rhedonensis, cujus altare jungitur cum magno pilari ejusdem Ecclesiæ, quod est ante Crucifixum sive quoddam altare, quod vulgariter altare Crucifixi nuncupatur; eique Capellaniæ damus & concedimus viginti lib. annui redditus, quæ viginti libræ annuatim capientur & habebuntur jure & nomine Capellaniæ in nostris decimis de parrochiis de Poligné, de Pancé & de Cantu-lupi, quas decimas usque ad valorem redditus supradicti damus, concedimus & atornamus habendas, tenendas & percipiendas jure perpetuo à Capellano supradicto. Et si prædictæ decimæ non valent prædictas viginti libras annui redditus, promittimus perficere & integrare sub aliis redditibus nostris, ad perpetuum, videlicet illi hæredi, qui erit Dominus de Castello-Orgerii patronatum & præsentationem ipsius Capellaniæ cum suis pertinentiis modo qui sequitur, videlicet quod quandocunque dicta Capellania vacabit, nos sive ille hæres noster, qui erit de Castello-Orgerii Dominus, præsentabit Capitulo Rhedonensi Capellanum idoneum ad prædictam Capellaniam infra mensem à tempore vacationis prædictæ Capellaniæ, cui Capellano prædictum Capitulum conferet prædictam Capellaniam ad præsentationem nostram seu prædicti hæredis nostri, & sufficiet prædicto Capitulo quod præsentatio fiat per litteras sigillatas sigillo nostro seu prædicti hæredis Domini de Castello-Orgerii absque eo quod aliquis constituatur procurator ad faciendam præsentationem & etiam non obstante absentia nostra seu prædicti hæredis nostri; et si prædictus Capellanus propter ejus insufficientiam seu minorem idoneitatem à præd. Capit. juste recusetur, nos & præd. hæres poterimus unum alium idoneum & sufficientem Capellanum præsentare prædicto Capitulo infra unum mensem à tempore recusationis. Et si nos & prædictus hæres noster defuerimus de præsentando, sicut dictum est, prædictum Capitulum poterit conferre illa vice prædictam Capellaniam Capellano sufficienti sine præjudicio quod nobis seu prædicto hæredi per hoc generetur quin possimus præsentare modo supradicto ad dictam Capellaniam quotiescunque alias postea vacaverit; nec poterit conferri prædicta Capellania nisi Presbytero, qui Missam celebraverit ante collationem sibi de dicta Capellania faciendam: & volumus & præcipimus in fundamento dictæ Capellaniæ, quod Capellanus ipsius Capellaniæ teneatur interesse horis canonicis in choro prædictæ Ecclesiæ sicut alii Capellani Capellanias in dicta Ecclesia obtinentes, & celebret quinquies in hebdomada per se vel per alium Canonico impedimento cessante supra altare prædictæ Capellaniæ, & specialiter diebus quibus non erit festivitas coram Clero & populo celebrata, in aurora diei in tempore hyemali & completis Matutinis tempore æstivali. Et quandocunque idem Presbyter celebrabit Missam, ipse faciet preces audiente populo specialiter pro nobis & uxore nostra & liberis & parentibus nostris supplicando populum ut oret pro nobis & ipsis. Interea si contingat quod nos sive uxor nostra aut hæres noster, qui erit Dominus de Castello Orgerii vel ipse vel principalis hæres ipsius elegerimus sepulturam nostram ante altare prædictæ Capellaniæ, Capitulum voluntarie hoc permittet sine contradictione; & oblationes & emolumentum quæ vel quod exinde die prædictæ sepulturæ obvenerint, ita dividentur, videlicet Canonici qui erunt præsentes, habebunt mediatam, & prædictæ Capellaniæ Capellanus quartam partem, & residuum chori habebit aliam quartam, prout Canonici inter eos dividere voluerint. Insuper volumus quod prædictæ decimæ colligantur per tres Augustos propinquos & immediate sequentes, & quod ad quantitatem fructuum dictarum decimarum in tribus prædictis annis sive Augustis decimæ supradictæ usque ad æstimationem viginti librarum usualium annui redditus pro redditu dictæ Capellaniæ remaneant & assignentur specialiter si ad hoc sufficiant, alioquin redditus perficiemus & integrabimus supra aliis redditibus nostris, prout superius est expressum. Volumus etiam quod prædicta Capellania nunquam possit conferri habenti beneficium quantumcunque modicum incompatibile; immo si contingeret prædictum Capellanum postquam adeptus fuerit prædictam Capellaniam, aliud beneficium quantumcunque modicum acceptare, prædicta Capellania ex tunc eo ipso vacaret & vacet. Item prædictus Capellanus jurabit, antequam recipiatur à Capitulo, pro posse suo deservire in Ecclesia & Capellania prædictis, ut dictum est. Et si contingeret in futurum, quod Episcopus vel Capitulum Rhedonense minus juste niterentur cum effectu venire in contrarium alicujus præmissorum, tunc revocaretur penitus fundatio prædictæ Capellaniæ. Damus insuper & concedimus in perpetuum sexaginta solidos annui redditus pro dicto Capitulo Rhedonensi ad faciendum anniversarium nostrum & uxoris nostræ nunc viventis; quolibet anno solventur in Ecclesia Rhedonensi prædicta post mortem nostram vel alterius nostrum, & in vita nostra celebrabuntur duæ Missæ de Spiritu sancto solemniter quolibet anno in Ecclesia Rhedonensi, & nos assignabimus dictos sexaginta solidos annui redditus dicto Capitulo in loco competenti sufficienter prædicto Capitulo ut consentiat omnibus & singulis supradictis & reverendo in Christo Patri Domino Episcopo Rhedonensi & ejus Vicario in ejus absentia, ut præmissa omnia & singula approbent, ratificent, confirment ac auctoritatem & decretum super eis interponant. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Nos vero Capitul. Red. præd. in quantum nostra interest & de jure possumus, consentimus omnibus & singulis supradictis in cujus rei

rei testimonium sigillum nostrum præsentibus lit. est appensum una cum sig. militis præd. Nos autem Frater Michael humilis Abbas Monasterii sancti Melanii Rhedonensis & Alanus Archidiaconus Rhedonensis Vicarii generales reverendi in Christo Patris Domini Yvonis gratia Dei Episcopi Rhedonensis in remotis agentis una cum R. P. D. Theobaldo eadem gratia Dolensi Episcopo cum illa clausula : *Et eorum quemlibet in solidum*, vice & auctoritate ejusdem Domini Episcopi Rhedonensis nobis commissa præmissa omnia & singula approbamus, ratificamus, confirmamus, & auctoritatem ac decretum nostrum interponimus super ipsis ; in cujus rei testimonium sigillum nostrum una cum sigillo prædicti militis & Capituli præsentibus litteris fuit appensum. Actum & datum mense Julii anno Dom. mil. trecentesimo quarto. *Pris sur une copie.*

Testament du Duc Jean II.

EN nom dou Pere e dou Fil e dou Saint Esprit Amen. Je Jehan Duc de Bretaigne Comte de Richemond, sain e en bon estat de cors e de pensée, la merci nostre Seigneur, pensant & attendant que riens n'est plus certain de la mort, e riens moins certain de lure de la mort, voulant pourveoir au salut de marme, * des biens que nostre Sires me a presté, fais e ordonne mon testam. en la maniere qui s'ensuit. Premierement je veil e commant que par les mains de mes Ausmoniers e Executours dessous nommés mes debtes e mes laiz soient paiés, mes amandemens faiz, toutes surprinses que je ai faites, toutes choses que je ay mal acquises de terres, de rentes, de deniers, & de toutes autres choses queles que eles soient e comant queles soient appellées, soient renduës, restabliz, laissiez e délivrez à ceux qui raison i auront ; e à ces choses dessusdites, e à toutes les autres que je deviseré, comanderé e ordonneré en cest testament ou derreniere volanté, ou ailleurs poyer, acomplir e enteriner, je prenne affine tous mes biens meubles e toutes mes debtes qui me sont deues en quelque leu que il soient, e pour ce mesmes je pren, retien, e affine e oblige toutes mes rentes, levez, issues e profiz de toutes mes terres de Cornoaille e de Triguier en quelque leus e en quelques choses que elles soient ; c'est assavoir en deniers, en molins, en fours, en cens, en coustumes, en prez, en bois, en estans, en garennes, en rachaz, e en toutes autres choses, o toutes leurs appartenances e o tout ; e ce je pren. retien e affine e oblige, pour ces choses faire, tous les profiz de mes fiauz, des coustumes, & des conduiz de la mer e de mes porz, en quelque leu que ils soient, jucques à tant que mon testament & ma derreniere volanté soit entierement eschevée e acomplie ; e prandront les Executeurs de mon testament, leveront e exploiteront, par eux ou par leur commandement que ils voudront mettre, toutes les choses que je ay devisées & affinées par dessus à l'execution de mon testament ; lesquelles choses je livre toutes, tant meubles comme autres choses, e met ez mains de mes Ausmoniers ou Executeurs dessouz nommez, dez lors que je trepasseré de cest siecle en l'autre, o toutes jurisdictions e destretes par quoi ils puissent mians joir des choses davant dites pour faire l'execution e l'accomplissement de mondit testament. E vueil que mes Executeurs aient la connoissance de toutes les choses que lan lour demandera pour moy en debtes, en torz faiz, en sourprinses, en amendemenz, e en totes autres choses, e ainsinc comme il verront que il sera à faire, que il puissent rendre e delivrer o tel ensormement e teles preuves que il verront que il devra soffire pour la délivrance e execution doudit testament, e pour le déchargement de marme. E pour l'affection que je ay toujours eue e ay encores à la S. terre d'Outremer, je laiz trente mil livres de tournois à convertir en laide de ladite S. terre, c'est assavoir pour y envoier gens d'armes, bannerez, bachelers, & autres, au premier passage général qui i sera ; e s'il avient que je ni voise avant ma mort, je vueil e ordonne que Artur mon ainzné filz, se il veut faire le voyage de ladite terre audit premier passage, ait icelles xxx. mil liv. par les mains de mes Executeurs, à mener genz d'armes o luy pour moy tant comme il devra soffire par le gart de mes Executeurs segont la quantité d'icelle somme. E se ledit Artur ne fesoit ledit veage oudit premier passage, e Jean de Bretaigne mon filz le fesoit, je vueil que lesdites xxx. mil liv. soient baillées à iceluy Jehan à i mener pour moy genz d'armes, bannerez, bachelers, e autres, par le regart & ordenance de mes Executeurs, segont la maniere dessusdite ; e si ledit Jehan ne fait le veage audit premier passage, je vueil e ordonne que mesditz Executeurs elisent un banneret ou deux des plus souffisans que il pourront trouer, asquels lesdites xxx. mil liv. soient données par les mains de mesdiz Executeurs pour aler en lad. terre sainte pour moy au premier passage général qui i sera, e i mener genz d'armes o eux tant e tiex comme reson sera, segont la quantité desd. xxx. mil liv. par le regart e l'ordonnance de mes Executours. E comme je aye ordené que Alienor de Bretaigne ma fille, Nonain de Fontevrault, ait cccc. liv. chascun an de rente, tant come elle vivra, suz la Prevosté de Nantes, pour sa pourveance, je vueil e ordonne que icelle pourveance soit creue à madite fille de trois cenz l. chascun an après ma mort, outre lesd. cccc. liv. si que elle preigne chascun an DCC. liv. sur lad. Prevosté aprés ma mort, as termes e segont la maniere que elle i prent les cccc liv. tant comme elle vivra : e si lad. Prevosté de Nantes estoit si chargée que elle ne puist prandre toutes lesd. DCC. liv. je vueil que elle preigne ce qui li en faudra suz toutes les autres rentes à Nantes. Item je laisse à ladite Alienor ma petite croiz d'or que je porte en mes coffres, laquelle je aportée de la Sainte Terre, où il y a un Crucifiz o tout le fust de la sainte Croix qui i est, e le pié qui est d'argent doré. Item à icelle Alienor ccc. liv. en deniers. Item comme je ay fondé la meson de nostre D. des Carmes de Ploarmel en l'onneur de Dieu e de sa sainte Mere, e pour le salu des ames de moy, de mes antecesseurs, e mes successeurs, as freres de laquelle meson je ay donné e donne à perpetuité le lieu e la place où l'Eglise, les hostiez, e les edifices de lad. meson sieent, o tout le clos e le pourpris dont lesditz freres sont en possession, sans ce que je ne mes hers i puissiens james mettre nul debat ne nul empeschement asdiz freres ne à leur successeurs ; se il avient que l'Eglise, les hostiez, les edifices, e les necessitez de ladite meson ne soient bien parfaites avant ma mort, je lez mil livres de tournois à parfaire e affenir lesdites choses par les mains de mes Executours, e si les M. liv. ne souffisoient à ce fere, je vueil e ordenne que mes Executeurs mettent ce que mestier sera outre les M. liv. à acomplir e affenir lesd. choses bien e parfaitement, le plustost que ce pourra estre. Item je lez pour Dieu e en ausmone as freres de lad. meson xxx. liv. chascun an à toujours mes, pour achater lour robes, lesquelles xxx. liv. je vueil e ordenne leur estre payées chascun an aprés ma mort à

* C'est-à-dire mon ame.

la Nativité S. J. B. par la main de celuy qui recevra les rentes de Ploarmel, e se il avient que je miurs au Reaume de France ou en celuy d'Angleterre, ou aillours par deça les monz, je eslis ma sepoutoure en l'Eglise de ladite meson, à laquelle Eglise je laiz les douz meillours paires daournemens à Prestre, à Diacre, e à Sousdiacre de ma Chapelle que je porte o moy, e une croiz d'argent dorée o tout le fust de la sainte Croiz qui i est, e le pié, le Calice, e un des messiez qui sont en madite Chapelle. Item je laiz au poures mesnagiers de ma terre de Bretaigne six mil liv. de tournois à distribuer par les mains de mes Executeurs en la maniere qui se ensuit, c'est assavoir en la Cité é en la Diocese de Nantes mil l. en la Cité e en la Diocese de Vannes M. liv. en la Cité e en la Diocese de Campercorantin M. liv. en la Diocese de Leon D. liv. en la Diocese de Triguer DC. liv. en la Diocese de S. Brieuc D. liv. en la Diocese de S. Malo D. l. en la Cité e en la Diocese de Rennes DC. l. en la Diocese de Dol CCC. liv. Item as poures mesnagiers de l'Isle de Reuis D. liv. Item as poures Damoiselles pucelles e autres de Bretaigne, à aider à marier, MM. liv. à distribuer par mes Executeurs là où il verront que sera mians employé. Item XV. cent cottes de buriau e XV. cent paires de solers à distribuer à XV. poures en ma terre de Bretaigne l'année que je trepasseré de cest siecle en l'autre. Item XXX. Calices d'argent chascun de un marc, à despartir ez poures Eglises e ez poures Chapelles de Bretaigne par mes Executeurs là où il verront que sera mians employé. Item à l'Abbaesse e au Couvant de Fontevrault, où le cuer de ma chiere compagne Biantrix, dont Dex ayt l'ame, gist, cent solz d'esterlings de rente chascun an à tousjoursmaiz à prendre aprés ma mort en la Foire de S. Boutolf, pour fere chescun an l'Anniversaire de moy e de madite compagne le jour de mon Obit, lesquels cent souz d'esterlings je vueil estre distribuez entre les Dames de ladite Abbaye chascun an, le jour que nostredit Anniversaire sera fait. Item asdites Religiouses LX. l. en deniers à distribuer entr'elles pour pitance, si-tost comme elles les auront euës de mes Executeurs, e vueil que elles leur soient payées l'année de mon obit. Item je laiz à l'Abbaye de Prieres LV. liv. à l'Abbaye de S. Guidas de Reuiz L. liv. à l'Abbaye de S. George de Rennes XL. liv. à l'Abbaye de S. Souplice de la Diocese de Rennes XL. liv. à l'Abbaye de la Joye Nostre-Dame de lez Hennebont C. liv. à l'Abbaye de Buzay XL. liv. à l'Abbaïe de Villenove XL. liv. à l'Abbaye de Begar XL. liv. as nonains des Escois de lez Nantes X. l. à chascune des Abbayes de Bretaigne qui ne sont cy-nommées XXV. liv. e vueil que tous les Religieux e Religieuses soit en Abayes ou autres lieux, as quiex je faiz laiz, soient tenus faire mon Anniversaire chascun an le jour de mon obit, e que ceux qui puent avoir e tenir rentes e possessions, puissent achepter e acquerir en ma terre ou en mon pouoir rentes, des deniers que je leur laisse en ce mien testament, segont la quantité de ce que je leur laiz. Item aux poures Chapelains demourans en Bretagne, CC. livres à distribuer par mes Executeurs, pour prier pour l'ame de moy en Messes e en autres Oraisons. Item as Freres Meneurs de Nantes LX. liv. as Freres Preischeurs de iceluy leu LX. liv. as Freres Prescheurs de Montrelaix L. liv. as Freres Meneurs de Kempercorantin L. liv. as Freres Meneurs de Rennes L. liv. as Freres Meneurs de Dinan L. liv. as Freres Prescheurs de iceluy leu L. liv. as Freres de Sas de Lamballe C. s. as Freres Meneurs de Guengamp. LX. liv. as Freres Prescheurs de iceluy leu L. l. as Freres Prescheurs de Kemperlé LX. liv. as Freres Meneurs de Vannes LX. liv. à noz Freres de Nostre-Dame dou Carme de Ploarmel CC. livres, à la meson Deu de Paris X. liv. tourn. as mesons Deu de Bretagne C. liv. e as Maladeries de Bretaigne C. liv. à distribuer par nos Executeurs. Item à Jehan de Maure mon Chevalier CCL. liv. à Estienne de la Granche mon Chevalier CCL. livres, à Conain mon Chapelain de l'Isle XX. liv. à Thomas de Roson mon Chapelain XX. liv. à Riou mon Chastelain de Carnoit LV. liv. à Henry d'Oultre en outre XL. liv. à Olivier de Vay XL. liv. à Alain Gouion XXX. livres, à Guillot de la Panneterie XL. liv. à Guibes Chastelain de Piremil LX. liv. à Jehan l'Alement C. livres. à Guillaume de Pemur XL. liv. à Eon Louvedat XL. liv. au Mabic C. liv. à Guiot mon Barbier XXX. liv. à Eliot mon Veneur C. livres, à Jehan dou Chalonge Chevalier LX. liv. à Eon mon Pescheur XL. liv. à Guill. mon Vieleur XL. liv. à Roaut de Queberon L. liv. à Lorriz Chastelain de Penmur XX. liv. as enfans Alain le Rat XX. liv. à Mestre Yves de ma chambre XXX. l. à Pietronic de ma Bouteillerie XL. liv. à Hanry de la Forge XXV. liv. à Oliveric XV. liv. à Bourbriac X. l. à Hanry Karambourt X. liv. à Quadeglas V. liv. as enfans Guillot d'Alroy LX. s. as enfans Jehan le Veneur V. liv. à Guillaume Champoing XL. liv. à Jehan Moriau mon Taillandier XL. liv. à Guillaume le Leal XL. liv. à Rivaut de la Porte de Suches X. liv. à Pierres de Raden XXV. liv. à Perraut de Penmur XXX. liv. à Jehannaut de la Granche XXX. l. à Macé Soillart XXX. liv. à Jamet de la Guonie XXX. liv. à Hanry des Paveillons XXX. liv. à Guillot Riboult X. liv. à Guillot le Queu X. livres. au Diffou de la Chambre V. liv. à Gieffroy dou Chalonge XL. liv. à Gaudin Boterel XXX. liv. à Olivier de Talohet XXX. liv. à Pierre de Pontblanc XXX. liv. au Gallic XX. liv. à Alain de Duault X. liv. à Renault mon Palefrenier V. liv. à Rualan mon Palefrenier V. liv. à Guehenec V. liv. à Guillemin de Monciaux L. liv. à Henriet mon Barbier XXV. livres, à Riou Costerez XXX. liv. à Passeavant XXV. livres, à Perrault le Leurreur de ma Bouteillerie XV. livres, à Perrault mon Leurreur XX liv. à Sancic XX. livres. Item à l'Abbaye des Clairs au Perche XX livres, as poures de Meson Dieu de Nogent le Retro XXX liv. Item D. cottes de buriau e D. paires de solers à departir à D. povres en ma terre dou Perche e à l'Aigle. Item au Moine de Dehalois XX. liv. Item XX. cottes de buriau e XX. paires de solers à donner à XX. povres de Sanciel. Item à la Meson Dieu de Reivalart V. livres. A la Prieuré du Vau des Escolliers de lez Loncjumel X. livres. As Chanoines de Saint Thomas du Louvre X. liv. As Freres de Nostre Dame dou Carme de Paris X. liv. Au Chapitre general des Freres Meneurs XXXX. livres. Au Chapitre general des Freres Prescheurs XL. liv. Au Chapitre general des Freres de N. Dame dou Carme XX. liv. pour pitance l'année de mon obit, pour moy recommander en leur oroisons. Item as Fille-Dieu de Paris V. liv. As Beguines de Paris V. livres. Au Chapitre general des Freres de l'Ordre S. Augustin, pour pitance l'année de mon obit XXV. liv. As Freres de Chartroue de lez Paris X. liv. As Freres Meneurs de Angiers XX. liv. As Freres Prescheurs de Angiers XX. liv. As Freres de N. D. dou Carme de Angiers X. liv. As Freres Meneurs de Tours XX. l. As Freres Prescheurs de Tours XX. l. As Freres de N. D. dou Carme de lez Tours V. liv. As Freres Meneurs dou Mans XX. liv. As Freres Prescheurs dou Mans XX liv. As Freres Preicheurs de Biauvoir sur mer XX. liv.

As Freres Meneurs de Chartres xx. livres. As Freres Prescheurs de Chartres xx. liv. As Filles-Dieu de Chartres v. liv. A la Meson Dieu de l'Aigle v. liv. As Maladeries de ma terre dou Perche e de l'Aigle xxx. liv. à leur distribuer par mes Executeurs. A la Maison Dieu de Chartres v. liv. As Freres Meneurs de Saumur xx. liv. As Freres Meneurs de Chatiaudun x. liv. Item as Chapelains de Monsieur S. Martin de Tours xx. liv. As Chapelains de Monsieur S. Morice de Tours x. liv. Item as Chanoines e Chapelains de Monsieur S. Martin de Cande x. livres à departir entr'eux pour prier pour moy en Messes e autres oroisons. Item as Freres Meneurs de Londres, où le corps de Bieautrix jadis ma chere compoigne, dont Dex ayt l'ame, gist, v. liv. desterlins. As Freres Meneurs de S. Bontolf v. liv. desterlins. As Freres Prescheurs de S. Bontolf v. liv. desterlins. As Freres dou Chastiau de Richemont v. liv. desterlins. As Freres Meneurs de Richemont v. liv. desterlins. Item c. cottes de buriau e c. paires de solers à donner à c. poures en la Baillie de Richemont. Item c. cottes e c. paires de solers à donner à c. poures à S. Bontolf, à Wigs, à Framous, Woassinbourne, e en nos autres Villes de environ ces leus. Item xxx. cottes e xxx. paires de solers à donner à Serafhm. à xxx. poures, e autre tant de cottes e de solers à donner à Bassingbourne, e autres tant à Chestront. Item lx. cottes e lx. paires de solers à donner à ma terre de Surcesse. Item je laiz à Jacquet de S. Lou mon Chapelain c. liv. A Aubery de Baudement mon Clerc c. liv. à Guillaume de Mante mon Chapelain lx. liv. à Perrin de Baudement mon Clerc xl. liv. E vueil que mes Executeurs doignent as autres de mon service que icy ne sont nommez, dou mien, tant comme ils verront qu'il sera à fere, e que ils puissent croicir * à ceux qui m'ont servi, se ils voient que bon soit, outre ce que je leur ai laissé. Item je laiz mil livres à distribuer as poures de ma terre de Bretaigne par mes Executeurs, outre ce qui est divisé par avant. Et pource que toujours je ay eu e ay grande affection à la sainte terre d'Outremer, e grant desir de la visiter, & de profiter de tout mon pouair, par que je ay toujours mis poine des biens muebles le plus que je ay pu, pour entens de les mettre e convertir touz au proffilt e en l'aide de icelle sainte terre, se Dex me donna grace que je i pousse aller en ma personne; je vueil e ordonne, si les choses dessus divisées, enterinées, acomplies, e mises à execution, il a remaignant en mes biens muebles que je auray au temps que je trespasseray de cest siecle en l'autre; que celuy remaignant de mesdits biens, c'est assavoir deniers, vesselle, joyaux d'or e d'argent, excepté croiz e reliques, e tout or e argent en masse, e en toute autre maniere, soit mis e converti ou proffilt e en l'aide de ladite sainte Terre, c'est assavoir à mettre ou rapareillement e ou relevement des Villes, des Chastiaux, e des autres leus de ladite terre, par les mains dou grand Maistre dou Temple e de l'Opital, là où il verra que il sera mieux employé; e especialement je vueil que d. liv. en soient converties e mises au rapareillement de l'Eglise de N. D. de Nazaret, se il avient qu'elle soit prochienement en la main des Cretiens, en maniere que lan y puisse ouvrer; e vueil que ce mien testament ou cette * moye derreniere volanté vaille e ayt force e vertu e fermeté; que touz autres testamens & toutes autres derrenieres volantez que je ai faiz ou ordrenez avant cestuy, soient rapelez par cestuy testament ou par ceste derreniere volanté; e ceque je ajousteray à cestuy, en ostant, en croissant, ou en amenuisant, par maniere de codicille, ou en autre meniere, je vueil que il ait fermeté, & le confirme par cestuy testament ou par ceste derreniere volanté; e as choses dessusdites e à chascune d'elles mettre à execution e acomplir parfaitement, je eslis, faiz, e establis mes Executeurs, Aumosniers, Gagiers, ou Testamenteurs, Religious hommes e honestes mes amez en Deu l'Abbé de Prieres de la Diocese de Vennes, le Gardien des Freres Meneurs de Nantes, le Gardien des Freres Meneurs de Vennes, & le Prieur N. D. dou Carme de Ploarmel; mes amez & fealz Chevaliers Jehan de Maurre le pere, Estienne de la Granche, Robin Raguenel, & Geffroy de Guingamp; * e mes amez e fealz Clercs, Maistre Alain de Chatiaugiron Archidiacre de Rennes, Maistre Geffroy de Anast, Maistre Thomas de Anast, Jacques de S. Lou mon Chapelain, & Aubry de Baudement; e vueil e ordonne si lesdits Executeurs ne peuvent ou ne voelent touz ensemble estre ou entendre à l'execution de cest testament en aucuns articles, ou à aucuns jours qui seront assignés pour entendre à l'execution faire en tout ou en partie, que quatre ou trois, ou moins deux qui seront presenz ensemble, puissent faire ce qui appartiendra à ladite execution, e sera ferme e estable ce qu'ils auront fait, en telle maniere que ils de ce que ils auront fait rendent raison as autres Executeurs qui sont establis o eus. E vueil que ceste execution soit faite à mes coustemenz, e touz plez e contenz soustenuz apartenenz à cette execution, si aucuns en i avoit, que ja navieigne. E requier e pri mon cher Pere espirituel l'Apostole de Rome e touz autres Prelaz de sainte Eglise, e mon tres-cher Seigneur le Roy de France, que il pourforcent mes heirs e touz autres qui plait ou debat voudront mettre en ces choses, & les destraignent à ce que execution en soit faite plenierement; & que mes Executeurs en puissent user e exploitier en la maniere que il est devisé par avant. En tesmoing desquelles choses je ay fait sceller cest testament de mon propre seel, e requier Artur mon ainzné filz e mon heir principal que il, en acceptant e aprouvant lesdites choses, vueille mettre le sien seel, e mes Executeurs aussin le leur. E je ledit Artur volans obeir à la bonne volenté, e au bon propos de mon trés-chier pere dessusdit, toutes les choses dessusdites e chacune deles vueil, accepte e appreuve, e m'i assent, e promet par mon feremant fait pour ce sus saintes Evangiles lesdites choses e chascune de les tenir e garder fermement e non venir encontre par moy ne par autre, e se il avenoit que je me vousisse efforcier dou contraire, je vueil que Monseigneur le Roy de France me destraigne à garder e tenir icelles choses e chascune deles, si avant comme il li plaira e comme il verra que mestiers soit pour l'accomplissement des choses dessus divisées, si qu'il ni ait deffauk par moy, ne empeichement en riens. E à plus grant sureté e fermeté de ces choses je ai fait mettre mon seel en cest testament. Item je ledit Duc laiz à Maistre Yves mon Cirurgien xxx. liv. au Maçon mon Lavandier x. liv. e à Maceaut mon Messagier x. liv. E est assavoir que toutes les sommes d'argent nommées en cest testament, tant en laiz comme en autres choses, sont à tournois, e vueil que se cest testament ne vaut comme testament, que il vaille comme codicille ou comme derraine volonté, ou en la maniere que il pourra e devra mians valoir. Donné e fait au mois de Septembre en l'an de grace MCCCII. Item je laiz à Robert le Fol e à sa fame xv. liv. donné comme dessus. L'an de grace MCCCIV. le jour de Dimanche aprés la Translation

* augmenter.

* mienne.

* C'est Guingamp.

S. Martin, nous Jehan Duc de Bretagne Comte de Richemond, en declarant e ajoustant en nostre testament à qui ceste cedulle est annexée en nom de codicille, voulons e ordonnons que comme nous eussions ou dit testament fait aucunz laiz de rentes e de deniers as Freres de N. D. dou Carme de Ploarmel e à leur moustier, e nous pour icelx biens e pour tele grace e aumosne comme nous leur entendions faire, leur aiens dempuis assigné e oćtroié certaines rentes e aumosnes dont ils ont nos lettres, que icelle clause e iceluy article doudit testament, quant à cest article, soit pour non escript e pour nul, le davant dit testament en totes autres choses, e les lettres asdirz Freres demourans en leur vertu. En tesmoing de laquelle chose nous avons cette cedulle annexée oudit testament soubz noitre scel l'an e le jour dessusditz. *Ch. de Nan. arm. N. cass. C. n. 9. Le testament estoit scellé de 15. sceaux, dont il ne reste que celui de Geffroi de Guingamp* * *qui est un écusson chargé de 6. fleurs de lis 3. 2. 1. avec un lambel à trois pendans, & pour legende.* † S. GEFREI DE GUENGAM MIL.

* Ou plutôt Guignen.

Ajournement donné au Duc de la part du Roi pour comparoître aux grands Jours de Normandie.

PHelippe par la grace de Dieu Roy de France, à notre amé & feal le Duc de Bretagne, salut. Comme Roullant de Dinant Chevalier Seigneur de Montafilant, se die avoir appellé d'un jugement donné contre luy en cas civil au profit de Alain du Perrier Chevalier par Guillaume de la Villeneuve votre Juge ordinaire & Commissaire de votre Senechal de Treguer, si comme il disoit comme de nul & s'il estoit aucun comme de faux ou de mauvais à vous ou à votre Cour, si vous vouliez recevoir son appel; & au cas que vous ne le vroudriez recevoir, à nous ou à nostre Cour & par vostre Lieutenant general, c'est à sçavoir, Olivier Tournemine Chevalier soi portant notoirement pour tel & tenu communement oudit pays ait esté refusé son dit appel, & son procureur qui ledit appel luy signifioit, arresté & pris si comme il dist; pourquoy il nous a recours que nos li veillons sur ce pourveoir de remede convenable: nous vous adjournons par ces presentes lettres aux jours des Presentations de la Duchié de Normandie de nostre Parlement prochain venant pour defendre ledit jugié, auquel jour vous ayez vos dits Lieutenans & Commissaires envoyer pour proceder en oultre & aller avant sur les choses dessusdites, si comme de raison sera, & certifiez soufisament nostre Court audit jour de la reception de cestes lettres, & de ce que faites en aurez. Donné à Amiens le 23. jour d'Aoust l'an 1304. *Cha. de Nan. arm. V. cass. B. n. 5.*

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Pierre des Forges.

SAchent tous que comme contens fut emeu en nostre Court de Plermel entre noble homme Alain Vicomte de Rohan Chevalier de une partie, & Guillaume, Henry, Pierres & Alain fiuz Pierres des Forges d'autre, sur ce que lesdits Freres demandoient à avoir dudit Vicomte le maneir, qui fut jadis Monsour Hamon Hidous & ses apartenances scis en la parroisse de Noial en la Diocese de Vannes jouste la forest de Branguilly o tres tenemens scis en la ville de Rest-audreyn en ladite paroisse o lour appartenance, & tout tant que ledit Hamon souloit avoir & tenir en la Ville au Querre, & en la Ville de Kerrenen, & à Gueluinet, & en toute leur appartenance scis en lad. paroisse: après moult de debaz eus entre lesdites parties par nostredite Court vindrent à pez par nostredite Court entre elles moyenant que ledit Vicomte bailla ès dits freres la Ville, qui est appellée Nelés o ses appartenances scize en la paroisse de Plemelio en ladite Diocese en retour & en eschange des choses dessusdites rendant & paiant audit Vicomte & à ses hers à Noël par checun an une demie livre de poivre & obeissant pour ledit Vicomte & pour ses hers comme pour Seignour, & se tindrent pour bien payez lesdits freres par nostredite Court doudit Vicomte de toutes les demandes dessusdites par ledit eschange & de tout quant que ils li pouoient demander dou temps passé jusques tant d'arrerages que levées, & en quitte li & ses hers &c. l'an de grace mil trois cens & quatre. *Titre de Blein.*

Autre accord entre Hervé de Leon Seigneur de Chateauneuf & Guillaume de Kemenéguegant.

SChachent tous que comme Guillaume le fiuz Eon le fiuz Phelippe de Kemenet-guegamp, Escuyer fist demande par nostre Court en droit à noble homme Monseignor Hervé de Leon Chevalier Seignor de Chateauneff, des Villes qui sont appellées pupliaument Kaermadiou & la moitié de Rest-en-bigat o toutes leurs appartenances & sesines en quelque leu estant sises en la paroisse de Lignol sous nostre Seignorie par la reson que ledit Guillaume disoit que Monseignor Hervé de Leon jadis pere audit noble homme avoit donné lesdites choses audit Eon pere doudit Guillaume à en estre son homme lige presme à lui que à nul autre pour le bon servige fait de lui au pere audit noble homme, si comme ledit Guill. le disoit, led. noble home proposant encontre ledit Guillaume que il n'estoit pas tenu de li en respondre, ne que il ne devoit rien avoir ès dites choses: car il en avoit tenu la sesine desdites choses par l'espace de 48. ans paisiblement & hors d'ajornement dudit Guillaume ne des siens. Par quoy il disoit par la coutume de la terre jurant sur Saints lesdites choses à estre sauves par ladite saisine que il valoit defendu à jamais de la demande audit Guillaume, qui otant le voudroit lessier, moismement que si don y avoit été, il devoit estre homme lige audit noble homme presme à lui qu'à nul autre; laquelle chose ledit Guillaume ne pooit faire ne fournir, quar il s'estoit fait presme à un autre. Et pourquoi ledit Guillaume se sentit & quonnut ledit noble homme avoir tenu la saisine desdites choses par tout l'espace qu'il avoit proposé ou plus, il prist le serment doudit noble homme de sa saisine; & le serment fait doudit noble homme, fut jugié par jugement que ledit noble homme estoit & est quitte, deslivré & defendu, & les siens à jamais de toutes les demandes aud. Guillaume & ès siens de toutes les choses dessusdites, & icelui jugement fut cuillet & tenu doudit Guillaume; lequel Guillaume renuntia pour lui & pour les siens à toujoursmais à toutes choses par la raison dudit Eon son pere & par quelque autre raison, cause & titre, & sur ces choses jugea nostredite Court, & encore juge par jugement toutes les choses dessusdites & chacune d'elles audit noble homme & ès siens à fin & perpetuel heritage non contrestant le debat dudit Guillaume & des siens à jamais: lequel debat fut annullé & mis à noiant par

ledit jugement cuillet & reçeu doudit Guillaume. Mais pour ce que ledit noble homme avoit senti les servigés & les corteisies dou pere audit Guillaume au sien pere faits en lour vie, il donna audit Guillaume de sa bonne volonté & pour toute recompensation de toutes les choses dessusdites, & pour toutes les demandes que ledit Guillaume fesoit & pust faire ne les siens à jamais d'iceliri noble homme ne des siens à jamais desdites choses, c'est à scavoir, sexante livres de bonne monnae courante, lesquelles sexante livres recomuit ledit Guillaume avoir eues & reçeu dudit noble homme en pecune nombrée......: tesmoin notre scel aux contrats d'Aurai ensemble o le scel dudit Guillaume pour soy & pour Tiphaine son epouse, & o le scel Henri de Chesnbois le jour de Samedy avant la Purification Nostre Dame Vierge en l'an de grace mil trois cent & quatre. *Signé*, G. de Monte. *Et au dos est écrit*: Præsentibus Henrico Magistro, Herveo dicto Talafaz, Alano Bastardi, Eudone filio Euzenou dicto Musellec, Hamone de Caudan dicto Bobin, Henrico de Capite-nemorum, Guillelmo Guich filio Porzer, uxore Elioti, uxore Cozic, Nicolao Gauff. de Santinendo. * *Pris sur l'original à Blein.*

* *De saint Nol.*

Don fait à Olivier de Rohan par Even Goez & Marguerite son épouse.

A Tous ceux qui verront & orront cestes presentes lettres Pierres de Morzdeles Alloé en iceu tens pour M nseigneur le Duc de Bretaigne ou rachat de la Viscomté de Rohan, salus en nostre Seignor. Sachent tous que pardevant nous en droit personaeument establis Even le fius Augoez & Marguerite sa femme & Guillou son fius esné autorisez doudit Even à ces choses qui se ensevent, donnerent & octroierent de lour bonne volenté non pas parforcez à ce en aucune chose à Olivier de Rohan Clerc & à qui cause aura de luy afin & à perpetuel heritage en pur & perpetuel aumosne, à tenir & à porsoir pésiblement é ampéz à jamés por le bon servige doudit Oliver ja fait à esditz Even, Marguerite & Guillou, le tenement à Jegou le fius au Peletier sis en la paroisse de Plelanuc, & tout quant que ilz avoient & poaient avoir de droit, de proprieté, de Seigneurie & de saesme ou borg de Plelanuc & la tenue que Philippe le fiuz le Goz tenoit doudit Even sise au borg de Plelanuc & es appartenances doudit borg, & tout quant que ils avoient & poient avoir au bot Alan &c. Tesmoin sur ce nostre saieu propre mis à cestes presente lettre à la requeste desd. mariez & doudit Guillou ensemble o les saieux Eon de Rimezon & Alain de Quenesquen par lour prieres, por que il n'avoint propres saieus à mere fermeté. Donné sauf le droit au Duc de Bretagne & au Viscomte de Rohan & à tous autres es choses dessusdites le Jeoudy avant Caraesme prenant l'an de grace mil trois cens & quatre ans. *Titre de Blein, scellé de deux sceaux, dont le 1. de Mordelles représente un lyon rampant. Le 2. est de Quenecan & représente 4. bandes.*

Les Legs du Testament du Duc Jean II.

CE sont les lez contenus u Testament nostre chier Sygnor le Duc.

Premierement à Mad. Alienor l'Abaesse de Frontevraut III. c. liv. *Soluta fuit, & computate sunt ult. c. lib.*

As Freres du Charme de Ploermel M. lib. Turon. a asouir les edifices par la main des escuteurs.

Item as poures mennagiers de Bretaigne VI. M. l.
Item as poures Damoeseles puceles & autres de Bretaigne a aeidiera mariet II. M. lib. Tur.
Item a l'Abaesse & au Convent de Frontevraut LX. lib. a pitance.
Item a l'Abaie de Prieres LX. lib.
Item a l'Abaie de S. Guidas de Revis L. lib.
Item a l'Abaie de S. Gorges a Rennes XL. lib.
Item a l'Abaie de Saint Soplice de la Dyoce de Rennes XL. lib.
Item a l'Abaie de la Joie N. D. de lez Henbont C. lib.
Item a l'Abaie de Buzoy XL. lib.
Item a l'Abaie de Vileneve LX. lib.
Item a l'Abaie de Begar XL. lib.
Item as Noneins des Escoez de les Nantes X. l.
Item as chaqune des Abbaies de Bretaigne qui ne sont ci nommées XXV. l. pour son Aniversaere fere chaquun an. *en marge* summe VIII. c. XXV. lib.
Item as poures Chapelens demorans en Bretaigne II. c. lib.
Item as Freres Menors de Nantes LX. lib.
Item as Freres Precheors de celui leu L. lib.
Item as Freres Menors de Rennes L. lib.
Item as Freres Menors de Dynan L. lib.
Item as Freres Precheors de celui leu L. lib.
Item as Freres du Sacz de Lambale C. s.
Item as Freres Menors de Guingamp LX. lib.
Item as Freres Precheors de celui leu LX. l.
Item as Freres Precheors de Monrelez L. lib.
Item as Freres Menors de Kempercorentin L. l.
Item as Freres Precheors de Kemperelé LX. lib.
Item as Freres Menors de Vannes LX. lib.
Item as Freres du Charme de Ploermel CC. lib.
Item a la Meson Deu de Paris X. lib.
Item as Mesons Deu de Bretaigne C. lib.
Item as Maladeries de Bretaigne C. lib.
Item Jahan de Maure le pere nostre Chevalier II. C. L. lib.
Item a Estienne de la Granche nostre Chevalier II. CL. lib.
Item a Conein nostre Chapelein XX. lib.
Item a Thomas du Rosou nostre Chapelein XX. lib.
Item ..... nostre Chapelein de Carnoet LX. lib.
Item a Henri Dotre en ostre XL. lib.
Item a Olivier du Vay XL. lib.
Item a Alein Goion XXX. lib.
Item a Guilloit de la Paneterie XL. lib.
Item a Guibes Chatelein de Perimil LX. lib.
Item a Jahan Lalament C. lib.
Item a Guillaume de Penmur XL. lib.
Item a Eon Lieuedat XL. lib.
Item au Mabic C. lib.
Item a Guiot mon Barbier XXX. lib.
Item a Eliot mon Vaneor C. lib.
Item a Jahan de Chalonges LX. lib.
Item a Eon mon Pecheour XL. lib.
Item a Guillaume nostre Villeour XL. lib.
Item a Roaut de Chaberan L. lib.
Item a Louis Chastelein de Penmur XX. l.
Item as enfans Alein le Rat XX. lib.
Item a Maistre Yves de la Chambre XXX lib.
Item a Pedronic de la Boteillerie XL. lib.
Item a Henri de la Forge XXV. lib.
Item a Olivieric XV. lib.
Item a Brorbriac X. lib.
Item a Henri Kerambert X. lib.
Item a Coëdou Glas C. s.
Item as enfans Guillot d'Auroy LX. s.
Item as enfans Jahan le Vaneor C. s.

Item a Guillaume Champaing XL. lib.
Item a Jahan Moren le Taillandier XL. lib.
Item a Guillaume le Leaz XL. lib.
Item a Villecoc XL. lib.
Item a Brient de la Porte de Sacunyou x. lib.
Item a Pierres de Baden xxx. lib.
Item a Guillaume de Baden xxx. lib,
Item a Perrot de Penmur xxx. lib.
Item a Jahan de la Granche xxx. lib.
Item a Macé Guillart xxx. lib.
Item a Jamet de la Cuisine xxx. lib.
Item a Henri des Pavillons xxx. lib.
Item a Guillot Ribale x. lib.
Item a Guillot le Queu x. lib.
Item audit Fou de la Chambre c. s.
Item a Geffroy de Chalonge XL. lib.
Item a Gaudin Boterel xxx. lib.
Item a Olivier Talenehoyt xxx. lib.
Item a Pierres de Pontblanc xxx. lib.
Item au Gallic xx. lib.
Item a Alain de Duaut x. lib.
Item a Renaut mon Palefreor c. s.
Item a Guehenoc mon Palefreor c. s.
Item a Guillaume de Monceaus L. lib.
Item a Henriot mon Barbier xxv. lib.
Item a Ryou Coterez xxx. lib.
Item a Passeavant xxv. lib.
Item a Perrot le Lorreour de la Boteillerie xv. l.
Item a Perrot mon Lorreour xx. lib.
Item a Sancie xx. lib.

En interligne II. M. III. C. LXXIII. lib.

Item a l'Abaie de Clarez a Perche xx. lib.
Item as poures de la Meson Deu de Nogent xxx. lib.
Item au Moeine de Dehales xx. lib.
Item a la Meson Deu de Rivere xx. lib.
Item a la Meson Deu de Remalart c. s.
Item a la Priéurté du Vau des Escoliers de lez Longimel x. lib.
Item as Chanoines de S. Thomas du Loure x. l.
Item as Freres de N. Dame du Charme de Paris x. lib.
Item au Chapistre general des Freres Men. XL. l.
Item au Chapistre general des Freres Precheors XL. lib.
Item au Chapistre general des Freres du Charme xx. lib.
Item as Filles Deu de Paris c. s.
Item as Beguines de Paris c. s.
Item au Chapistre general des Freres de l'Ordre de S. Augustin xxv. lib.
Item as Freres de Chartrose delez Paris x. lib.
Item as Freres Menors d'Angiers xx. lib.
Item as Freres Precheors d'Angiers xx. lib.
Item as Freres du Charme d'Angiers xx. lib.
Item as Freres Menors de Tors xx. lib.
Item as Freres Precheors de Tors xx. lib.
Item as Freres du Charme delez Tors c. s.
Item as Freres Menors } du Mans
Item as Freres Precheors }
Item as Freres Precheors de Beauver } xx. lib.
Item as Freres Menors } de Chartres
Item as Freres Precheors }
Item as Filles Deu de Chartres c. s.
Item a la Meson Deu de l'Egle c. s.
Item as Maladeries de ma terre du Perche & de l'Egle xxx lib.
Item a la Meson Deu de Chartres c. s.
Item as Freres Menors de Salmur xx. lib.
Item as Freres Menors de Chasteaudun x. lib.
Item as Chapeleins de l'Iglise de S. Martin de Tors xx. lib.
Item as Chapeleins de l'Iglise de Saint Morice de Tors x. lib.

En marge v. c. IIII. xx. lib.

Item as Chanoenes & as Chapeleins de S. Martin de Cande x. lib.
Item as Freres Menors de Londres.
Item a Jaques de S. Lo mon Chapelein c. lib.
Item a Auber mon Clerc c. lib.
Item a Guillaume de Mante mon Chapelein LX. l.
Item a Perrin mon Clerc XL.
Summa XIII. M. III. C. lib. sans le nombre des Abaies & sans ce qu'il a lessié en Angleterre.

Ce sunt cels des Sergenz Monseigneur qui ont esté paiez dou testament par le taxement des Executeurs.

A Sevestre de Baden pour le retour d'un cheval pour son gaubeson que il perdit & pour lenpirement de son hernays & pour son servise LXX. lib.

A Pierre de Baden outre le lez que Monseigneur li fit tant pour lenpirement de son hernays que pour lamendement de son servise LXX. lib. & pour le lez xxx. lib.

A Guillaume de Baden tant pour le lez que Monseigneur li fist que pour lamendement de son servise, que pour son herneys, que pour son cheval LX. lib. Toute somme XI. xx. x. lib. lesquelles Guillaume de Baden doit paier sur ses receptes.

Item a Jamet de la Cuisse pour retour de chevaux pour empirement de herneys outre le lez que Monseigneur li fist xv. lib.

A Eliot Leveneou xx. l. outre son lez que Monseigneur li fist e ses dous chevaux quites.

A Guillaume de Quoitlagat pour son servise pour la seille perdue en la guerre & pour retour de chevaux excepté le cheval sur lequel il fist en la guerre de Flandres L. lib.

A Hamon Bagues pour son servise & pour le servise son pere pour retours de chevaux pour despens de plusiours veages & pour plusiours autres demandes VII. xx. lib. exceptez le cheval sus lequel il fist en la guerre de Flandres & le don a la Contesse de Hennou.

Item au Barzic pour li & pour sa fame pour lour servise LX. s.

A Meistre Geffroy de Kemperelé pour son servise & retour de chevaux CC. lib. *Et est juratus & consiliarius exequtorum.*

Pierres de Pontblanc *ultra legatum Domini Ducis* L. *lib. quod legatum valet* xxx. lib. tant pour retour de chevaux que pour le servise son pere qui fut tauxé a LX. lib. e pour toutes ses autres demandes toutes VII. xx. lib. *de quibus habuit* IIII. xx. *lib. in den. & de* LX. *lib. residuis fuit quitus quas debebat per testamentum patris sui Domino nostro Duci deffuncto.*

A Pierre le Loerrour outre le lez que Monseigneur le Duc li fist en son testament pour amendement de ses guages & pour toutes ses autres demandes x. lib.

Au Picart son vallet pour son servise xxx. s.

A Geffré de Roussou pour son servise xv. lib.

A Daniel le Page pour son servise LX. s.

A Alein le lieour dou fein XL. s. pour cele cause.

Au Pescheour XL. s.

A Hervé Sereau vallet.

A Alein de Talgoyt outre le lez XL. lib. *quod legatum valet* xxx. lib. pour retour de cheaux pour empirement de mon hernays & pour totes demandes LXX. lib.

A Hervé de Sirzur pour son servise LX. s.

A Guillaume Persom pour retour xx. s.

A Monsieur Thomas de Rossou outre son lez que Monseigneur li fist en son testament XL. lib. *quod legatum valet* xx. lib. Toute somme LX. lib. *pro sertitio suo.*

Nous avons regardé sur les demandes que Monsieur Jahan de Maure le pere lessait tant pour le veage d'Outremer ou il fut par l'espace de IIII. ans premierement IX. C. LXX. lib. Item pour les despens que il fist en une maladie ou i fust puisque Monseignour le restraist devers soy VI. XX. lib. Item pour le premier veage de Flandres III. C. lib. tote somme XIII. C. IIII. XX. X. lib. sens son servise qui deit estre delivré par les Aumousniers.

Item a Monſ. Geffrey de Guynan pour IIII. veages fais en Flandres pour un grant cheval V. C. XL. lib. & est quite de XL. lib. que il prist en prest des deniers dou subside de Doul. E de son servise les Exequtours li feront reson. Dequeux deniers C. lib. sont de tornois neirs pour le premier veage de Flandres. Et ot un roucin pour le restor de son palefroy.

Item a l'Abbé de Prieres pour un cheval a li baillez par la reson de sa personne LX. lib.

A Olivier de Laustenc pour le servise Geffrey de Laustenc & Lesney VI. lib.

A Eon de Boys Gueheneuc *pro servisio suo* L. s.

A Alein Gouyon pour treys sommiers mors pour quatre veage en Flandres & quatre veages en Arragon e aillors. Pour son servise IIII. XX. X. lib. outre XXX. lib. que Monseigneur li avoit lessé en son testament. Toute somme VI. XX. lib. paiez par lui mesmes.

A Geffroy Syohan pour un cheval mort ou servise Monseignour & pour ses armeures perdues o les Anglays pour son servise & pour totes ses autres demandes LX. lib. payées par lui.

A Eon lePescheour pour son servise XL. l. outre le lez que Monseignour li fist, qui vaut XL. lib. *summa* IIII. XX. *lib.*

A Geffroy le Perdrioux pour un faucon *& pro suo servitio* XX. lib.

A Ruellan & Jehan de Duaut pour XVIII. s. de rente pour sa terre enclouse ou parc de Duaut XLII. lib. & pour les arrerages d'icelles terre de XXX. ans.

A Jehan Rondel Clerc pour son servise XX. lib.

Au Priour Provincial dou Carme pour son traval o Monseignour en la guerre de Flandres & a Lyon a environ le corps Monseignour L. lib.

A Dome Mehuest de la Meson de Ploermel XXX. s. pour deu.

A Dom Jehan Letablier LX. s. pour aucuns domages que il ot en facon des.... dou Carme.

A Monſ. Bertrant de la Hasaye C. lib. que il mist a pourchacier sa prevende de Treguier que Monseigneur li devoit delivrer.

A Meistre Pierre Roaut pour l.... & pour son traval la nuitie que le cors Monseignour fut veillé a S. Hermel LXX. s.

A Auberi le Clerc Monseignour pour le retour d'un cheval XLIII. lib. Item pour le lez que Monseignour li fist en son testament X. lib. de tournois neirs.

A Perrinet le Clerc Monseignour pour son leiz XL. lib. de tourn. neirs.

A Monſ. Jaques Chapelein Monseignour pour son leis que Monſ. li fist C. lib. de tourn. neirs.

Au Priour du Carme pour les chevaux qui furent offers o le cors Monſ. le Duc le jour de sa sepulture VI. XX. lib.

Au Lectour des Freres dou carme pour un livre que il perdit a Loheac quant il alla encontre le cors Monseignour C. s.

A un Ermite demeurant de joste Redon pour Dieu XX. s.

A Meistre Yves le Cirugien pour retour de chevaux pour quatre voies de Flandres & pour son servise VI. XX. lib paiez par Nant.

A Guillaume Vielle pour retour de chevaux pour amendement de son harneys pour *quatuor* veages en Flandres. Conté son leis que Monſ. li fist IIII. XX. X. lib. *per Nannet.*

A Eon Carou pour son servise LX. s. qui fut a garder les grans chevaux.

A Moreau garde de Layelle de Lamb. pour son servise LX. s.

A Rondel pour escriptures XX. s.

A Guillaume Guillouroy *pro consimili causa* XL. s.

A l'Opital de Ploermel aux poures pour Dieu LX. s.

A Martin le Sentier IIII. lib. XV. s.

A Monſ. Guillaume de Mante LX. lib.

Au Vitrier de Redon XXVII. lib. XII. s.

Item a Macé Guillart pour son lez XXX. lib.

Item a son fils XXX. s. pour une cote que les exequtors li donnerent.

A Guillaume de la Bruyere XL. lib. pour son servise & pour retour de chevaux & de herneys.

Alain le Roussiau XXX. lib. *& unum equum.*

Henri d'Oultre en oultre XX. lib. pour restor de chevaux & pour totes autres demandes, oultre XL. lib. que il avoit de leis. Item XL. lib. pour Alanic son neveu pour son garson.

Rolant pour son servise XX. lib.

A Longue Daures XV. lib. pour son servise.

Le Marié XX. lib. pour son servise.

Au Priour de S. Germain jouste Loheac & a la Priourté XL. lib. taxez pour la desme dou pen le Seigneur de Loheac dou temps dou rachat de deus années.

Aleyn le Franceys XL. lib. pour son servise, *non sol.*

A Henry de la Chambre XV. lib. pour son servise.

Perrot le nevou Meistre Henri XV. lib. pour son servise.

Treveric XX. lib. pour son servise.

Guillou le Longs pour son servise XX. lib.

Johan Daradon pour son servise & pour ses autres demandes excepté son cheval XXX. lib.

Au Bornyc de la Penneterie pour son servise X. l.

Eoncey Garzay C. s. pour son servise.

Milbeu de la Saufferie XX. lib. pour son servise.

Alein de la Saufferie X. lib. pour son servise.

Toupin le Messagier pour son servise XV. lib.

Jehan de la Lavanderie pour son servise X. lib.

Au Macon pour son servise XXII. lib.

A Passe avant pour retour de son cheval X. lib.

Respondix de la Chambre XV. lib. pour son servise.

Item a Meistre Henry des Pavillons XXV. lib.

Heredibus Loures Lavand. C. s. pour son servise.

A Alein le Grant XX. lib. pour son servise.

A Affart VII. lib. pour son servise.

A Galteric C. s. *pro servisio suo.*

Au dit Foul C. s. *ultra legatum suum.*

A Alein Duaut XV. lib. pour ses maladies.

A Seigne Pie C. s. *pro servisio suo.*

Au Borgne Messagier C. s. *pro servisio.*

Au petit Barbier C. s. *pro Deo.*

Au Tabardyc X. lib. pour son servise.

A Derian de Pontsal C. s. pour son servise.

A Alein Page de Palefrez LX. f. *pro servisio suo.*
Au Seignouryc XXX. f.
A Dorenlot C. f. *pro servisio suo.*
A Henri Fornels XXX. f. *pro servisio suo.*
Au Cuffelier XXX f. *pro Deo.*
Audit Houffou LX. f. *pro Deo.*
A Alein Polletain C. f. *pro servisio suo.*
A Gautier Lalemant X. lib.
A Maendon LX. sol. pour son servise.
Au Guychet XL. f. *pro Deo.*
A Ryou Costerez *ultra* son legs pour retour de chevaux & empirement de harneys XLV. lib.
A Guynart pour son servise XX. lib.
A Calmaign pour tele cause XX. lib.

Les diffinicions faites à Ploermel après le sepme le jour de Samadi en la feste S. Gregoire lan de grace MCCCV.

A Guillaume Champaygn pour le leys que Monseignour le Duc li fit en son testament pour troys veages en la guerre de Flandres, pour le veage d'Aragon, & pour le retour d'un cheval IIII. XX. l.

A Gaudin Boterel pour le leys que Monseignour li fist en son testament & pour un veage de Flandres XXXV. lib.

De VIII. C. lib. que nous devions a Monsor G. de Guignan par finance fete o lui de sa demande, nos li poiames III. C. libr. du rachat de Loeic. Item XIIII. lib. VI. f. par la main Pierres de Baden. Item XIII. lib. par le Chastelein de S. Albin. Item X. lib. par Monf. Bertran de Penmur. Item XL. lib. que il ot du subside de Doul. Item il et un roucin por le pris de XX. lib. Somme de ce poyement III. C. IIII. XX. XVII. l. VI. f. E ensi li devions IIII. C. II. lib. XIII. f. lesquiels nos li feismes poier a Penmur par Monsor Bertran, & par semet XXI. lib. de sa robe deue de la Toseins avant la mort Monseignor.

Recete feite par J. le Rey lan de grace MCCCV. le jor de la Tiphane & jors ensevant.

Premierement de Alein le Franceys XVI. XX. XIII. lib. X. f.
De Jehan Garnier IX. XX. lib.
De Thomas Laloe de Lannion IX. C. IIII. XX. l.
De Hamon Bages V. C. lib.
De M. H. Gazilon par la main Guiomar son Clerc XII. C. LXI. l.
De Eon Benoet IIII. C. L. lib.
De Aymeri de Quarhez par la main Hyenri son frere M. XX. lib.
De Geffrey Sioen IIII. C. XVI. l, XIIII. f. VI. d.
Summa recepte V. M. VII. XXI l. IIII. f. VI. den.
Mise par Jean le Roy XVII. C. XLIII. lib.
Item IIII. C. L. lib. par Eon Benoist.
Item III. C. XIII. lib. X. f. par Rolland Lumbard.

Pro Domino Jacobo III. C. *lib. Pro Aubery* III. C. *lib. Item eidem pro retorno cujusdam equi* XLIII. *lib. Pro Perrineto* VI. XX, *l. Pro Domino J. de Maura* VI. XX. *lib. Pro Domino Bertranno* C. *lib.*

Totalis summa Misiarum III. M. IIII. C. IIII. XX. IX. lib. X. f.

Item il paia a Monsour Guillaume de Mante & a son valet LXIIII. lib.

A Martin le Sentier IIII. lib. XV. f.

Item il paya environ sa sepoulture XVII. XX. lib. XVIII. lib. XIV. f. IX. d.

Item il paya ez gens de Ploermel XIII. XX. XV. l. XI. f. III. d.

Item pour les despens fais en l'assemblée qui fut aprés la Téphanie IX. XXVII. lib. XIX. f. IX. d.

Item il paya pour menues parcelles XV. lib. XVI. f. III. d.

Item a un Vitrier XXVII. lib. XII. f.

Totalis summa misiarum IIII. M. IIII. C. XXIIII. l. XIX. f. VI. d.

Et ita restant cum dicto Johanne VII. C. XVII. lib. V. f. VI. den. *Pris sur le roulleau original.*

Création d'un Doyen dans le Chapitre de S. Pierre de Nantes.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris D. permissione divina Nannetensis Episcopus & Capitulum ejusdem loci, salutem in Domino. Pastoralis officii debitum ac nostræ devotionis affectio cum cordis desiderio nos inducunt vias & modos exquirere quibus in Nannetensi Ecclesia divinus cultus, honor Ecclesiæ ac Dei Ministrorum numerus augeatur. Deinde post tractatus multos super hoc habitos cum nostro Capitulo Nannetensi, tandem deliberatione habita pleniore, visum fuit expediens & salubre, quod de novo in prædicta Ecclesia Decanatus dignitas ad Dei laudem & gloriam crearetur; & ut nostræ devotionis affectus probaretur evidentissime per effectum, nos ad honorem Dei omnipotentis & beatissimæ Virginis Mariæ ac beatissimorum Apostolorum Petri & Pauli, in quorum honore prædicta Ecclesia est fundata, & Sanctorum omnium, statuimus, volumus & ordinamus ut in prædicta Ecclesia sit Decanatus dignitas, quem Decan. dignitatem habere volumus in choro & Capitulo Ecclesiæ Nannetensis in sessionibus, processionibus, thurificationibus & osculo pacis, oblationibus, lectionibus & aliis hujusmodi circa divina officia consuetis quam habet Decanus Turonensis in Ecclesia Turonensi. Ad cujus Decanatus fundationem, dotem & substantiam & usum Decani Decanatus prædicti damus, concedimus & assignamus Canonicatum & præbendam, quos vir venerabilis & discretus Magister Petrus de Esnigneio obtinet in prædicta Ecclesia Nannetensi & Ecclesiam parrochialem de Coeron, cujus idem Petrus Rector existit ad præsens. Hæc igitur ordinamus creantes Decanatus dignitatem in nostra prædicta Ecclesia super Canonicatu, Præbenda & Ecclesia de Coiron prædictis, & ipsum creando eidem Magistro Petro conferimus & conferendo creamus. Prædictus autem Decanus ad residentiam tenebitur personalem, saltem per spatium octo mensium anni ad minus. Volumus etiam quod prædictus Decanus & successores ipsius correctionem habeant in simplices Capellanos & Clericos Ecclesiæ Nannetensis, nec non & quod possit eos compellere ad deserviendum in ea in Missis & horis canonicis & aliis divinis officiis quibuscunque, prout tenentur, tam per substractionem stipendiorum quam etiam per censuram ecclesiasticam, prout videbitur expedire, & quod curam habeat animarum, quam ex nunc ipsi committimus, ac etiam Canonicorum illorum qui ejus curæ voluerint se subesse; quas quidem correctiones & compulsionem ipsi committimus, Archidiaconi Nannetensis ac Cantoris & nostris juribus salvis; salvo etiam jure Capituli, Archidiaconi Mediæ & Decani Rochæ-Bernardi in deportu Ecclesiæ de Coiron prædictæ, cum eam vacare contigerit. Acta sunt hæc, statuta ac etiam ordinata in Capitulo generali in crastino festi sancti Petri Cathedræ omnia & singula supradicta de voluntate & consilio nostri Capituli ac assensu nostro super his interveniente decreto cum causæ cognitione legitima præcedente. In cujus rei testimonium nos Episcopus & Capitulum prædicti præsentibus litteris sigilla nostra una cum sigillo

sigillo venerabilis viri Magistri Petri de Esnigneio prædicti duximus apponenda : & nos Magister Petrus præfatus sigillum nostrum præsentibus apponi fecimus in testimonium præmissorum anno Domini 1305. *Eglise de Nantes.*

Accord entre Josselin Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan son frere puîné.

SAchent tous que comme contens fut esmeu par nostre Court de Ploermel entre noble homme Jocelin Vicomte de Rohan d'une partie, & Olivier de Rohan son frere de l'autre, sur ce que ledit Olivier demandoit & requeroit à avoir sa portion & sa partye des heritiers devers son pere & sa mere segont le nombre des enfans au Vicomte, qui mort est, & la quantité dou feu & sus plusors altercations eues entre lesd. partyes à pez vindrent lesd. partyes par nostred. Court en la maniere qui ensieust : Ce est à sçavoir que led. Olivier doit avoir sa portion & sa partie ès terres & ès heritaiges devers son pere & devers sa mere segond le nombre des enfans & la quantité du feu, & doit ledit Vicomte receyvre ledit Olivier en son homme des dous cens livrées de rente comptées en sad. portion, quand il aura her de son cors de femme espouse vivant, & en deivent estre faites lettres, qui parleront que ledict Olivier en est reçeu, & seront baillées à garder au Seignor de Belmanoer, & quand led. Olivier aura her de son cors, comme il est dit par dessus, lesd. lettres li seront rendues, & s'en joira segont que il sera regardé par droit & par costume que il s'en devra joir. Et à toutes ces chouses tenir, garder & accomplir, & sans venir encontre en nulle maniere par eux, ne par autre, condamnons lesd. parties par leurs sermens donnés de leurs cors de non venir encontre. Donné tesmoin notre sael estably ès contractz à Ploermel, sauf nostre droit & à tous autres Seignors le Samedy avant le Dimanche que l'en chante *Reminiscere* en l'an mil troys cens & cinq, ensemble o le sael aud. Jocelin Vicomte de Rohan. Donné comme par dessus l'an & le jour. *Titre de Blein.*

Inventaire des biens du Duc Jean II.

1306. C'Est l'Inventoire des biens qui furent trouez en la Tour nouve de Nantes emprés la mort Monseignour ; lequel Inventoire fu feit par Maistre Guillaume de Rochefort lors Tresorier de S. Brieuc, Commissaire donné de l'Evesque de Nantes ; presenz Monsour Thiebaut Seignour de Rochefort, Monsour Thebaut de la Foillée, Frere Geffroy Broessin Gardian de Nantes, Monsour Jacques de S. Lou Chanoine de Nantes, Aubin de Baudement Chanoine dou Manx, Robert dou Change, e Gauvain le Lombart, le jour de Vendredy après la Resurrection nostre Seignour, l'an de celui MCCCVI.

Premierement, ou segond sozain estage de ladite Tour, en une arche qui estaeit jouste l'uys, en VI. granz saz, en parisiz e en tornois dobles e en mailles blanches fortes MMCCCCLX. liv. VI. den. Item desur ladite arche en.... en parisiez doubles forz MMCC. liv. Item en une autre arche prochaine de celle, en XXV. saz, en parisiez e en tornois dobles.... en mailles blanches fortes VI. M. CCXLII. liv. IV. s. Item sur celle arche seconde en XX. saz, en parisiz doubles..... MM. liv. Item en une autre arche, la prochaine de celle, en LIII. saz tant petiz que gros MMLXXXV. liv.... somme de tous les deniers trovez oudit estage XX. M. DCC. XIX. liv. XIV. s. Item en un autre estage XIII. M. DCCCXXXVI. liv. XVI. s. IV. den. Item dans un autre XXXIII. M. DC. liv.

Item furent trovez en ladite Tour nouve de Nantes oudit souzoein estage. Premierement IX. forciers, ou premier desqueux estoient II. copes d'argient dorées covertes, c'est assavoir la menour de II. marz VI. onces, e l'autre greignour de V. marz II. onces, au marc de Troies. * Item III. poz, une juste d'argient coverz, VI. grans escuelles, XII. sauciers, XII. henas, I. bacim à laver, o les armes Monsour Pierres de Bretaigne, dou poys de LVIII. marz de Troés. La summe de ces parties qui furent trovées en cest premier forcier LXVI. mars de argient au marc de Troies. Item ou segont forcier IV. copes d'or, desquelles II. sont esmaillées, dont l'une paise VII. mars, l'autre IV. mars ; une grande o pierres, de VI. mars VII. onces ; la quarte de III. mars e une once. Item une grande coupe d'argient dorée coverte, dou poés de VI. mars VI. onces. La summe de cestes copes XX. mars d'or, e VI. mars VI. onces d'argient, au marc de Troies. Item ou tiers forcier furent trovez une coupe d'or o pierres, dou pais de V. mars e demé, un henap d'or o pierres pesant V. mars e VI. onces ; un Calice o sa pateine d'or, pesant IV. mars. Item un forcier de guer * ou quel estoient un chapiau d'or o pierres pretiouses, dou pris de DC. liv. de petitz parisiez, segont la cedulle. Item un henap d'argient couvert o pié doré de II. mars XV. esterlins. Item un autre forcier de guer tout plain, ou quel estoient un camahu garni d'une part e d'autre d'or e de pierres. Item III. ceintures, desquelles une estoit garnie d'or, e les autres dous d'argient. Item III. fremails d'or. Item un grand fremail d'or o pelles grosses. Item II. petits gameaux e une forche d'argient à trere soupes. La summe des henas, dou Calice, e de la coupe XVI. mars e II. onces d'or, o les autres choses. Item ou quart forcier furent trovez VII. sas desqueux il avoent V. sas de Bretons, Mansoeis, e d'autres menues monnoeies ; & aus autres dous sunt estrellins, desquelles choses les cedulles qui i sunt annexées contiennent DCCC. liv. C. s. mains, qui sunt du testament Madame de Richemont. Item ou quint forcier furent trovez IV. bacins d'argient, c'est assavoir II. granz e II. petiz ; XVII. culliers d'argient. Item VIII. henas d'argient neus. Item XV. escuelles e un saussier d'argient voill. Item V. escuelles e V. plateaus à dragée. Item III. coupes dorées, c'est assavoir une coverte, e les autres dous senz coverture. VI. henas d'argient senz piez, de LXXI. mars e demi par le tout, au marc de Troies, e une langue de serpent. Item ou VI. forcier furent trovez V. poz, I. juste, II. bariz, XIV. henas d'argient, de LVII. mars d'argient, au marc de Troie. Item ou VII. forcier furent trovez dous bariz granz e I. antonoer d'argient ; III. poz. Item XLVII. granz escuelles, dou poés de CLVII. mars e demé d'argient au marc de Troies. Item ou VIII. forcier furent trovez LIV. culliers d'argient. Item douz nées à aumorne. Item une nef as piez. Item II. poz e II. justes. Item une anse de bacim ; XVI. plateaux, VIII. escueilles, VIII. sauciers neus d'argient, XI. sauciers vieuz, dou poés de LXXXII. mars II. onces. Un henap d'or o pié, de II. mars e VII. onces, tout au marc de Troies. Item ou IX. forcier estoaint une grande juste dorée o une pierre de cristal dessus ; une grande cope d'argient coverte, o les escuz de Borguoine ; III. poz d'argient, touz de XXX. mars e demé, au marc de Troies. Item desur les planches jouste le pavement LVIII. culiers, LIX. escuelles d'argient en douz estoiz. Item un bacim d'argient à chief laver ; XXXVI. henas en

* Le marc de Troyes plus fort que celui de Tours, pese 8. onces, chaque once 20. esterlins ; & chaque esterlin 32. grains, ou selon une autre supputation plus exacte, ce marc pese 4762. 79/100 grains de Paris. Pelletier. Traité de la livre de S. Benoît.

* cuir.

dous estoiz, v. pot, un juste, un pot pour aumorne; LXXXIV. saussiers en trois estoiz, VII. bacins en un estoi; un petit pié de henap d'argient; de CCLXXVI. mars toutes ces chouses au marc de Troies, compté en ce poés un plateau à pié à donner espices. Item en dous coffineaus furent trovez tant en vessellé que en masse d'argient CLVI. mars d'argient au marc de Troies. Item en un grant sac linge estoeint en vessellé d'argient LVIII. mars d'argient au marc de Troies. Item en un autre grant sac de grosse teille estoeint LXXVIII. mars III. onces VI. estrellins au marc de Tours *, qui sunt, segont les cedulles, en guage des Executours au Seignour de Derval mort, pour CCCC. liv. dou rachat de Derval. Item en autre grant sac de borraz sunt DCXXXI. mars d'argient en masse, au marc de Troies. Item en XXV. saz qui sunt sur les planches, sunt MMMCX. mars d'argient en masse, au marc de Troyes.

* *Le marc de Tours pesoit 12. solides, 11. deniers, 1. obole esterlins; & celui de Troies 14. s. 2. d. esterlings.* Pelletier. *Traité de la livre de S. Benoît.*

En la Priourté de Lonc-jumel avoit Monseignour en garde environ MMMD. liv. foible monoie, e les ot Monseignour qui ores est.

C'est l'inventoire des biens qui furent trovez en la vouste de Sucenio aprés la mort Monseignour, fait devant Maistre Guillaume de Rochefort lors Tresorier de S. Brioux, Commissaire donné de l'Evesque de Vennes le jour de Lundi prochein aprés la feste de Pasques en l'an MCCCVI. Presens l'Abbé de Prieres, les Gardians de Nantes e de Vennes, le Priour dou Carme de Ploermel, Monf. Jacques de S. Lou, Aubin de Baudement, Executours dou testament Monseign. le Duc darrénement mort; apellez des giens Monseignor qui ores est, e establiz de lui a voeir l'inventoire estre fait desdites choses, le Seignour de Rochefort, Monsour Thebaud de la Foillée, Monsour Gieffroy de Guignan Executour dudit testament. En la presence desqueux furent trovez les biens qui s'en suivent.

Premierement, en une huge qui estoeit jouste l'uys, &c. summe de monnoies trovez en ladite vouste XIX. M. DLXVII. liv. Item en poz, escuelles, henas, &c. CCCXXXVI. mars une once d'argient au marc de Troyes. Il est assavoir que avant que c'est inventoire fust fait, le jour de Joedi aprés *Latare Jerusalem* l'an MCCCV. furent troeitz de la Tour de Sucenio par lesdiz Aumosniers, presenz Monseignor le Duc qui ores est, Monf. Thebaud de la Folloée, Rollant de Biauleu, e Gioffroy de Cardreis IX. M. DCCCCXV. liv. en tornoys e en parisiez doubles.

Remembrance des biens que Monseignour avoit o li à Lihons quant il trespassa; c'est assavoir le Jeudi huitienes de la S. Martin l'an de grace MCCCV. Premierement en deniers, flourins, e autres monnoies X. M. XXXIV. liv. XVI. s. VIII. den. foible monn. dont les trois deniers ne valoit que un bon, e gros tournois vieill valoit XXXIX. den. ob. Item IV. bacins de chambre, dou pois de XVIII. mars e V. onces. Item III. platiauz e trois cuillers à dragée, e dous hanas à pié dorez, de XI. mars III. onces. Item II. coupes d'or esmaillées, l'un de VIII. mars e demi, l'autre de IV. mars II. onces. Item une boiste de cristal liée d'argent o reliques. Item un forcier o II. bourses de soye, une noire, e une de ses armes. Item un escrin de fust à couvercle coulant, ou avoit un anse d'or d'environ II. mars; un *Agnus Dei*; une petite image d'ivoir à chapitel d'argient; unes matines de N. D. Item ailleurs un *Agnus Dei*, une surceinte de fil blanc, une boursete de soye o reliques de sainte Clere. Item une langue de serpent o une broche d'argient; une bourse de soye, e III. estoiz à corporaux; un forceret couvert de soye o menues pieces de reliques, e une langue de serpent. Item une poche o plusieurs piéces d'or pesanz environ un marc; une petite bourse o V. florins d'or de ceuz à la Royne. Item V. petites bourses de saie; une bourse de cuir o clés; une bourse blanche o escriptz. Item un escrin d'ivoire, couvert de cuir, o XXIII. annex d'or en une verge. Item VI. annex d'or à pierres, en II. autres verges, & une verge d'annel sans pierre. Item III. annex d'or o pierres en une autre verge, e une verge sans pierre. Item VI. annex d'or o pierres en une verge. Item une fiole de voirre o oeile sainte. Item IX. annex d'or o pierres en une verge. Item un fremaill d'or o pierres, e un annel d'or, e un autre petit fremail d'or o pierre. Item XVII. annex d'or e II. d'argient, e IV. pierres en un laz. Item une bourse rouge que Monseignour portoit o soi, o plusieurs escripz. Item plusieurs rolles, escripz, boistes, e papiers appartenanz à plaiz, e autres choses i avoeit qui ci ne sunt pas en inventoire, mais au compte des pieces que Monseignor ot. *Tiré de quelques roulleaux qui sont au Château de Nantes, non inventoriées.*

Requête de Henri d'Avaugour Seigneur de Goello aux Executeurs testamentaires du Duc Jean II.

A Vous Executeurs de noble Prince Jahan Duc de Bretaigne, soupplie Henry de Avaugour.... Goylou e de Mayne; que come Henry de Avaugour son pere à qui Dex pardoint, fust alé en la guerre au Roy de France..... Sire le Duc dont Dex ait l'ame o grande compaignie, e ne ot nul retour de ses chevaux, ne des mors ne des achatez; e...... fere le retour à ceux que il mena o lui; pourquoi il vous requiert que li en faciez retour, quar la chose monte à bien treize cens liv. e plus. Derechief requiert ledit Henry que come le champ ez chevaux de Dynan soit quemun entre le Duc de Breteigne e le devant dit Henry, & le Duc de Breteigne qui mort est de nouvel, ait baillé places & feit fere meisons es leux où ledit Henry aveit sa quemunauté e sesine de i tenir les batailles quant ils estaient jugiées, & de lever ses coustumes es feires e ez marchiez, e de i fere ses accreissemenz e ses justices totes les feis que le cop i eschaïet; e einsin ce sereit encontre les peis qui furent autrefois feites entre Monseignour de Bretaigne e Monseignour de Avaugour, dont il est contenu que il ne le poet amenuyser de nulle de ses seisines; e se il esteit regardé par aucune advanture que il peust feire lesdites meisons oudit champ, si dit ledit Henry que il deit aveir son boteillage esdites meisons, par la coustume ancienne de la ville que il prent boteillage par tout le fé le Duc, e aussi le Duc le prent par la sene terre. De rechief demande le devant dit Henry que come autrefois il requeist par plusieurs feis audit Duc que l'an departeist son fé de la fé de Lehon, si come il esteit contenu es peis feites par la Cour de France, e jurées entre eulz, e ce l'an li ait mis plusors termes, esquelx il a amené plusors tesmoings, e feit plusors couz à aler és Parlemenz le Duc e és termes que l'an li assignoet, pourquoy li ont cousté M. liv. ou plus. Pourquoy il requiert que vous faciez restitution desd. misions, & que vous faciez fournir les choses e l'enqueste feire en la maniere que il fut autrefois graé. *Château de Nantes.*

Quittances données aux mêmes Exécuteurs par diverses personnes.

A Lanus de Houssaia miles, pro matre sua, ab Executoribus Johannis Ducis Britanniæ reco-

pit XL. lib. monetæ currentis. Anno MCCCVI. *Ch. de Nantes, arm. O. cassette E. n. 20.*

Rollant le Roux Chevalier, se plaignant que le feu Duc avoit joüy du bien de sa femme, & qu'il lui devoit un cheval qu'il lui avoit presté; & lui avoit fait plusieurs autres injustices ; compose pour tout avec les Executeurs à 180. liv. de foible monnoie, qu'elle somme il devoit pour rachat. L'an 1306. *Ibidem.*

Robert de Sauf-bousc Escuier. *Quittance de 100. liv. de la mesme année. Ibid. Son sceau represente une sauterelle ou quelque chose d'aprochant.*

Bertran de Bitin fils Monsieur Bertran de Bitin. *Ibidem.*

Alain Anor de Lamballe. *Ibid. Il a pour sceau une tête de femme.*

Paganus de Rocha Dominus de Loheaco, recepit, tam pro se, quam pro Domino Bernardo Domino quondam de Loheac fratre suo CCCC. lib. Datum sub sigillo suo & sigillo dilecti & fidelis sui Gauffridi Domini de Guignen Executoris testamenti dicti fratris, die Lune ante festum beati Nicholai hyem. MCCCVI. *Ibid.*

Huet de Gemages vallet, pour 170. liv. dues à Rotrou de Montfort Seigneur de Montfort le Rotrou, qui nomme ledit Huet son cousin. *Quitance. Ibidem.*

Geffroy de Vitré Chevalier, pour 16 liv. pour huit années de neuf journaux de pré noes par l'estang de Liffré. *Ibid.*

Alain du Chastelmoen Esquier, CLX. liv. pour la Voerrie de Monstrelais. Sous son sceel & celui de la Cour Guillaume Evesque de Leon. *Ibid.*

Hervé Droüin pour 21. liv. Scellé de son sceau. *Ibidem.*

Quitance d'Eon le Penfoll, Deryen fius Matre, Eon fius Auffr. le fius An-Moel. Scellé du sceau de Selvestre de la Boteillerie. *Ibid.*

Albe dou Boisbily Executeur dou Testament Jehan Leeffent & Olivier Leeffent, heir principal dudit Jean. *Ibid.*

Nuz de Kergornadehc Esquier donne quittance de 4 liv. 10 s. pour demi tonnel de vin pris à Brest des gens Monsour Olivier de Kergornadehc, en 1294. *Scellé de l'Echiquier de Kergournadech. Ibid.*

Quittance de Geffroy de Kaerdreis de 576 liv. *Ibidem.*

Jouan de Cogles donne quitance de 20 liv. à lui duës pour un fé tenu du Duc. *Ibid.*

Quitance d'Azelis femme à Rouaut de Karisoit Chastelain d'Auray pour 60 s. à elle dus pour un covertor, dous linceus, une cortepointe, e dous baisez portez à Pontquelec à l'usage du Duc. *Ibid. Le scel dudit Rouaut effacé.*

Paien de Malestroit Seigneur de Beaumont donne quitance de 50 liv. *Ibid.*

Geffroi Choan donne quitance de 60 liv. *Ibid.*

Olivier Guignemer Chevalier donne quitance pour certaine somme receuë pour un fié scis sous sa Seigneurie en la Paroisse S. Sauveur de Dynan, où le Duc avoit mis mansionniers & estagiers contre raison. *Ibid.*

Quitance de Pierres de l'Hôpital de 30 s. de monn. courante, pour pierres taillées. *Ibid.*

Guillaume de Leon Chevalier, Seigneur de Hacqueville, donne quitance de 80 liv. retenuës par le Duc de la terre de Lescoet. *Ibid.*

Guillaume le Borgne Chevalier donne quitance de 450 liv. pour la façon de la sepulture de Madame Blanche Duchesse de Bret. que le Duc avoit commandé estre faite à Limoges. *Ibid.*

Quitance de Michel le Roux de 80 liv. pour dedommagement de 20 liv. de rente ou 300 liv. en deniers ; à quoi le Duc Jehan I. avoit condamné Thomas de Quebriac Chevalier, pour tort fait audit le Roux, que le deffunt Duc avoit reduits à 140 liv. *Ibid.*

Quitance de Jehan de Beaumont de 73. liv. pour lettres de Monsour Geffroy de Guignan. *Ibid.*

Quitance de Jehan de la Porte sous son sceau. *Ibidem.*

Quitance de Jeanne veuve de Jehan Moinet Chastelain de Lehon tué au service du Duc. *Ibid.*

Quitance de Guillaume de la Marche Chevalier, de 21 liv. que le Duc avoit prises de lui, sous pretexte que le pere dudit Chevalier avoit esté Exequteur du Testament M. Geffray de Tremargat. *Ibid.*

Toutes ces quitances sont de l'an 1306. avec un grand nombre d'autres de toutes sortes d'Ouvriers, Marchands, &c. & toutes ont pour contremarque le sceau des Executeurs du testament du feu Duc. La somme totale de toutes ces quitances monte à 16478. liv. 13. s. 9. den. quoique les compositions que l'on faisoit avec les créanciers diminuassent beaucoup des sommes legitimement dûes.

Accord entre Hervé de Leon Seigneur de Châteauneuf & Pierre de Guergorlé Clerc.

SCachent tous que en notre Court de Kerahés en droit personnellement établi Pierre de Kergorlé Clerc, fils feu Monsieur Pierre jadis Seigneur de Guergorlé, reconnut & confessa, que Monsieur Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon li avoit donné & assigné loïal échange ès fiefs & ès terres à icelui Monsieur Hervé de Leon en la paroisse de Melrant, en l'Evêché de Vannes pour les fiefs & les terres que icelui Pierre avoit retraits par sa premesse des terres & rentes, qui avoient été livrées & assignées, c'est à sçavoir, à Olivier le Seneschal dix livres de rente en la paroisse de Plebenoen, en l'Evêché de Leon, par l'ordrennance que notre chier Pere Jahan Duc de Bretagne, Comte de Richemont fist entre feu Monsieur Hervé de Leon pere audit Monsieur Hervé de Leon, qui ores est d'une part, & iceux Olivier & Rolland & les autres amis à feu Alain Nuz jadis Chevalier de l'autre ; lesquelles trente livres de rente le devant dit Pierre Clerc livra & bailla audit Monsieur Hervé de Leon, qui ores est & à ses hers à toujoursmés par le titre de l'eschange dessusdite, & les mist en saesine corporelle deja par la baillée de ses lettres, & jura ledit Pierre en nostre Court sur les Saints, que contre la tenour de ces presentes Lettres ne vendra par lui ne par autres ou temps à venir. Donné tesmoin notre seel, dont nous usons aux contracts de Kerahés avec le seel Daniel le fils Olivier de Kerahés pour ledit Pierre à sa priere mis à ces Lettres, pour c'en qu'il n'avoit seel propre le Vendredy après la saint Denis l'an de grace nostre Seigneur mil trois cent & six, salf notre droit & le le droit à chacun. *Pris sur l'original aux Archives de Blein. Scellé du sceau de la Court de Kerahés, qui represente d'un côté une échiqueté avec un franc canton d'hermines, & de l'autre un lievre.*

Douaire assigné par les mêmes Executeurs à Catherine de Laval Vicomtesse de Leon.

A Tous ceux qui cestes presentes Lettres verront e orront Katerine de Laval Dame de Landevran, jadis Visconteste de Leon, salut en Dieu. Sachent touz que come aprés que Hervé jadis Visconte de Leon nostre mari eust esté privé à dega-

sieur de biens, e eust vendu ladite Visconté .... noble Prince Jahan Duc de Bretaigne au temps que il viveit, e aprés la mort de celui ..... requerissons e sommissons noble Prince Monseignour Jahan Duc de Bretaigne Comté de Rychemond son filz, que il nous feissent doaire ou pourveance de ladite Visconté jusques au tiers ..... aucuns anz ou temps audit Duc le pere, nous eussons par la main de ses gienz ...... de monaie corante pour porveance, e aprés sa mort, ou temps son filz, nous eussions .... pourveance par plusors anz quatorze vint lib. de monn. corante; e aprés la mort de .... le Duc darreinement mort nous feissons plusours demandes de ses Exequtours ...... de la Visconté de Leon en assiete de homes de terre pour nostre doaire ou pour nostre pourveance ..... dreit e usage e costume de terre, e demandissons lesdiz Exequtours touz les arrerages ..... tiers de ladite Visconté, outre les somes desusdites que nous avons eues; e feissons .... demandes de domages e d'autres choses en aprés toutes ces choses .... Nous de nostre bonne volenté acordames e feimes peis e accort o les Exequtours e o les gienz nostre Seignour le Duc qui ores est en ceste maniere qui s'ensuit. Que nous aurons ..... pour doaire e pour porveance, tant come nous vivrons, treiz cent liv. de monaie corante de nostre Seignour le Duc qui ores est, par la main à son Chastelain de S. Aubin, des ci en avant; c'est assaveir par .... de Dynan sept vinz e dez liv. de ladite monaie, e les autres sept vinz e dez liv. de monaie corante par checune Paques tant come nous vivrons tant seulement, senz ce que nous puissions plus riens demander doudit Duc ne de ses heirs de ladite Visconté pour reson de doaire ou de pourveance desoresnavant, outre lesdites c c c. l. En aprez, pour touz arrerages, pour touz domages, e pour touz couz, e autres demandes de mueblés, nous avons feit pes e bon accort o lesdiz Exequtours, de nostre bon accort, à noff cenz liv. de monoie corante, lesquelles nous avonz eu e receu desdiz Exequtours par la main Rollant le Lumbart, e nous en tenon pour bien poyée, e en quittons lesdiz Exequtours à touzjoursmes, &c. En tesmoygn de laquelle chose ces presentes Lettres de nostre scel nouvel donames scellées, ensemble o le scel Maistre Alein de Chatiaugiron nostre amé cousin Archidiacre de Rennes. Donné à Dynain le Mercredi prochain aprés la feste S. Martin d'esté l'an de grace MCCCVI. *Cha. de Nantes. Papiers non inventoriés. Scellé d'un sceau où il y a une croix cantonnée de quatre alerions.*

Assignation de Douaire faite par Josselin Vicomte de Rohan à Dame Thomasse sa mere.

CEst est la forme de la pez fete entre noble Dame Thomasse Vicomtesse de Rohan de une partie, & Joscelin Vicomte de Rohan son fiuz de l'autre, c'est à sçavoir que tous les meubles jadis quemuns entre le Vicomte, qui est mort, & ladite Vicomtesse demourent audit Joscelin, & il deyt payer les deptes audit Vicomte son pere. Par cette pez ladite Vicomtesse n'est de riens obligée au testament de son Seignour, si elle ne vieust. Item dendrayt une donnaison, que ladite Vicomtesse disayt que ledit Vicomte, qui mort est jadis son Seigneur, li avoit faite dont elle aveyt lettre, la moytie en demeure aud. Joscelin & lad. Vicomtesse en a l'autre moitié, & n'est pas à oblier que les pierres preciouses, que le Vicomte, qui mort est, & lad. Vicomtesse avayent ou tems que ils estaient ensemble, demourent à lad. Vicomtesse à sa vie en telle maniere, que à son deceds ilz deyvent retorner aud. Joscelin, & en dayt estre assigné par serment & par lettres, & dayvent estre monstrées lesd. pierres des avantdites pour en saveir le nombre, & dayt lad. Vicomtesse rendre tous les moubles que elle avoit au temps son Seignour le Vicomte, qui mort est, & que elle ot depuis sa mort en telle maniere, que ses robes fetes pour son cors, & son let, & ses jouyaux pour sa teste li demourent. Item lad. Vicomtesse aura son doaere à la coustume de la terre & la meytié des conquestes fetes le mariage durant d'ele & dou Vicomte, qui mort est, en telle maniere que elle ne pourra aliener l'heritage des conquestes en nulle maniere né à heritage né por moubles, sy la Court le Duc de Bretaigne ne vayet que elle eust besoign pourveyable, & aura lad. Vicomtesse en comptant sus son doaere toute la chastellenye de Corlé o ses appartenances, & le remaignant de son douaire, si elle ne souffist, sur les autres terres au Vicomte, en telle maniere que elle aura sa tierce partie dou locaige, des herbaiges, & des esmonumens des forestz, & des ventes ès revenues des bois, qui aont esté autrefois venduz ou temps au Vicomte, qui mort est, par la main es Recevours aud. Vicomte, qui seront jurez à ladite Vicomtesse, & ne pourra ledit Joscelin riens lever de la partie à lad. Vicomtesse, & se il avenoit que il enlevast riens al le rendroit, & autre tant en nom de peine; & pourra ladite Vicomtesse meitre sa bestiaille esd. forez jusques au nombre que elle y aura pour sa meitié de lad. donneison sans acheter pour revendre. Et aura lad. Vicomtesse sa meytié des essues dou haras de Quenescan en soustenant tousiours le haras par paoutres, & ne pourra aliener les meres avés, & ne pourra lad. Vicomtesse user ne vendre le gros bois desd. forestz & le bois ancien fors à l'ordrennement au Seign. de Beaumaneir. Et dendreyt le bois de Poulancre, elle en poura user en la maniere que il estoit accostumé ou temps au Vicomte, qui mort est; & dou bois ancien aussy à l'ordrennement au Seigneur de Beaumaneir, & est le recort de cette pez au Seignour de Beaumaneir & au Senechal de Ploermel, en qui ils se compromisrent & gréerent lesdites parties, que par lour recort fust passée, & comandent à checune desd. parties que ils s'entredongent lettres des contratz de cest accort. Et n'est pas à oublier que les Chartes que ladite Vicomtesse a des achapts & des conquestes fetes le mariage durant d'ele & de son Seigneur, qui mort est, degvent estre rendues au Vicomte en telle maniere que ce qui en touchera la partie à lad. Vicomtesse, li demourera, & ce qui en touchera la partie aud. Vicomte, li sera baylliée, & toutes les autres chartes qui touchent son heritage, e demourent audit Vicomte les reliques, qui furent son pere o toutes leur custodes. Quant des debaz d'entre ledict Viçomte de une partie, & Ollivier son frere de l'autre, est accordé que led. Ollivier dayt aveir sa portion & sa partie ès terres & ès heritages devers son pere & devers sa mere segont le nombre des ensfanz & la cantité dou fié, & dayt ledit Vicomte receyvre ledit Olivier en son homme de dous cenz livres de rente comptées en lad. portion, quant il aura heir de son cors de fame espouse, & en dayvent estre fetes lettres qui parleront, que led. Olivier en est receu, & seront bailliées à guarder au Seignour de Beaumaneir, & quand led. Olivier aura heirs de son corps, comme il est dit par dessus, lesd. lettres li seront rendues. Et fut c'est accort seillé dou seau audit Seignour de Beaumaneir & de .... Seneschal de Plermel, ensemble o le seyl des contractz de nostre

Sire le Duc de Bretaigne establia en la chastelenie de Plermel le jour de Lundy avant la feste sainte Catherine vierge, l'an de graice mil trois cens & seix. *Titre de Blein.*

Partage donné par Olivier Vic. de Rohan à Geffroi d'Avaugour son neveu.

A Tous ceux qui ces lettres verront & orront Geffroy d'Avaugour Chevalier salut en Deu. Sachent tous que comme Joscelin jadis Vicomte de Rohan nous eust donné & octroyé en sa derraine volenté cent livrées de rente à nous & à nos hers pour prendre la charge de son testament, si pour testament pouvoit estre approuvé, & encore eust voulu & octroyé, si aucun Codicile ajoustés audit testament, sy testament doit estre, de reson que nous eussions nôtre portion descendante de par nôtre mere de la Vicomté de Rohan, de Porhoit, & dou Gourmené, non contestant les peix, qui avoient esté faites entre noble homme Alan jadis Vicomte de Rohan Chevalier mort d'une partie, & nous de l'autre, sy les executours doudit Alan & les executours doudit Joscelin voyoient, que nous fussions deceuz ès dits peiz; & nous eussions souploié à nôtre chier Seignor Olivier Vicomte de Rohan que il vouseist & li plust, que nous eussions les choses dessus dites, & que il nous fussent enterinées, & ne estoit pas nostre entente li en faire demande par rigour de droit; mais en li souploiant comme Seignor & amy: & le dit Olivier Viscomte de Rohan respondit & dist que autrefois nous avions fait pez o Monsour Alain jadis Vicomte de Rohan son pere, que nous ne pouvions rien demander en la Vicomté de Rohan, né au Gourmené, né en Porhoit en outre plus que ceque nous en avions eu, dont le dit Vicomte avoit lettres & faiz à pez, c'est a sçavoir, six vingt cinq livrées de rente assises & a assaer & mesmemens sus ce que le dit Vicomte disoit que il monstreroit en leu & en temps, si mestier estoit, que les escritures que feu Joscelin jadis son frere avoit fait faire pour testament & pour Codiciles ne sont de nulle vallue que par plusours autres certaines raisons. A la parfin tant par ce que nous conoissions & desirions avoir la grand amour de nostre grand Seignor cousin & amy, que par ceque nostre entente n'est, né ne fut unques faire demande des davant dites choses, fors seulement souploier simplement, si li plust, que il nous fist aucune courtoisie, nous delaissasmes de toutes les devant dites choses & suplications & en quittames le dit Vicomte tout par entier sanz ce que nous ne nos hers, ne nos successours, ne autres par la raison de nous en poisson à james & si en avant rien demander, ne requerir doudit Vicomte, né des siens en aucune maniere, si il ne le nous donoit de sa pleine volenté, de son pur don, & toutes les peiz & les lettres qui autrefois furent faites entre le devant dit feu Vicomte d'une partie & nous de l'autre de six vingt & cinq livrées de rente s'étendront & demoureront en leur vertu, senz ce que nous ne les nostres en poisson james plus rien demander audit Vicomte, ne ès siens, fors les dits six vingt & cinq livres de rente; & par ans sommes suimes tenus nous Geffroy d'Avaugor devant dit tenir la tenor de ces lettres & garentir ledit Vicomte de tous ceux, qui rien li pouroient demander par reson de nous & de l'issue de notre mere en la dite Vicomté de Rohan, en Porhoit, & ou Gourmené par la reson de la succession de nôtre dite mere, ne dou relés que nous avons fait audit Vic. ne de qui cause aura de nous, sauf a nous l'obeissance des hers Madame Isabeau nostre sœur, quand le cas y avendra, comme esné sus Joveignour, & prometrons à decertes & suismes tenus sus l'obligation de tous nos biens, moubles & immoubles, presens & futours, & sus l'obligation de nos hers & nos successours hoster & faire hoster tous empeschemens & tous debats en nos propres despens, si aucun ou aucuns estoient mis ou opposés par quiconque maniere que ce soit contre la tenor de ces lettres, de plain & sans plet, sans monitions & sans semonces, contredit ne appel, sans fuite ne sanz delais & avons renoncié quant es choses devant dites & checunes, de les tenir sans venir en contre a toute aide de droit & de fait, a tous privileges qu'eux qu'ils soient, a toutes constitutions, establissemens faits & a faire, & a toutes autres choses, queilles quelles soient, qui contre la tenor de ces presentes lettres poissent estre objectées & opposées, ne a nous, ne es nos, ne a aucuns, qui auront cause de nous valloir & audit Vicomte ne es siens nuire; & est a sçavoir, sy Dame Isabel nostre seur nous faisoit demande ès choses dessus dites ou en aucunes de elles le ou aucun de l'issue de le, ou qui auroit cause d'elle, ledit Vicomte est tenu nous baedre une lettre d'un accord, qui autrefois fût fait entre son pere d'une partie, & ladite nostre sœur de l'autre, pour nous deffendre de sa demande, einsy totesvoies si le dit Vicomte ne pouvoit les dites lettres trouver, ne avoir pour les nous baedre il en seroit creu par son serment & nous ferons tenus à li rendre les dites lettres, si elles nous sont baillées; & voulons que il soit entendu & declaré, que le garentage dessus dit ne se peut n'y ne se doit estendre fors sus nous, & sus nos hers, ou qui cause auroit de nous ou de nos hers, & sus l'issue de nôtre mere, ou qui cause auroit de lé ou d'ou relés que nous avons fait audit Vicomte, s'y comme il est dessus dit, & par cet accord suimes quitte nous Geffroy d'Avaugour d'une partie & le dit Vicomte de l'autre l'un vers l'autre de toutes obligations de mouble tant en lettre que hors lettre jusqu'à la datte de ces lettres, excepté les issues de sexante & quinze livres de rente que le dit Vicomte nous donna depuis le temps dou don, sy il est trouvé que rien en soit à payer: & voulons & octroyons nous Geffroy d'Avaugor devant dit que le dit Vicomte ait & prenge lettres des contrats nôtre chier Seigneur le Duc de Bretaigne de Ploermel segond la tenor de ces presentes lettres & en icelle forme & suismes tenus la li gréer à sa requeste souffisante: & avons juré nous Geffroy d'Avaugor devant dit la tenour de ces presentes lettres bien & leyaument tenir senz venir en contre en aucune maniere, ne procurer venir par nous ne par autre. Et en temoin de garnissement de ces choses cestes presentes lettres audit Vicomte en nôtre propre scel ensemble o le seau Guion de la Courbe Escuyer à nos prieres à maire fermeté mis en ceste presente lettre en donasmes saelée nous Geffroy d'Avaugor devant dit. Donné le jour de Lundy apres la Thephaine nôtre Seignor en l'an d'iceluy mil treis cens & six ans. *Titre de Blein scellé du sceau d'Avaugour au chef chargé de trois maclet, avec ces mots autour:* Geoffroi d Avaugour.

Gratification faite à Geoffroi d'Avaugour par le Vicomte de Rohan.

A Tous ceux qui verront & ouront ces presentes lettres Olivier Vicomte de Rohan salut en Deu. Sachent tous que nous avons doné, otroié &

& assigné, & donon, otroion & assignon a nostre cher cousin & nostre feal Monsour Gefroi de Avaugor Chevalier & à ses heirs pour son boin servige à nous ja fet sexante & quinze livres de rente par checun an à aleir & estre asise audit Monsour Gefroy en nos terres, demaines de la Paroisse de Remungol, c'est a sçavoir, ès prochaines des terres audit Monsour Gefroy, & si ce ne souffesoit ce que nous avons de terre demaine en lad. Paroisse de Remungol à parfaire lad. assiette desdites LXXV. livres de rente nous volon, graon & otroion que ladite assiete li soit parfaite & accomplie en nos prochaines terres demaines à lad. Paroisse de Remungol, excepté tousjours de lad. assiete nos gentieux fez & nos villes marchandes & nos boes & la ville de Bourgezel, ensemble o le molin & o lestant du Bourggezel o tote sa moute & son dèstrait à tenir de nous & de nos heirs apres nous à james & exceptié totesvois une assiete & terre d'un certain nombre de rentes que len dit qui doit estre faite & assize à Guiart de Rohan nostre frere en certains lous devisez, se il convient que ele li soit faite. Et graon, prometton & otroion garenter & defendre pour nous & pour nos heirs le devant dit Monsour Gefray & les siens sur la devant dite donoeson & lesdites choses à la Costume du Pays & prometton en bonne foy cette devant dite donoeson & la tenour de ces presentes lettres tenir & guarder & accomplir sanz james venir encontre par nous né par autre ou tems qui est à venir. Et que ce seit ferme & stable & ou tems a venir nous en avons donné audit Monsour Gefroy ceste presente lettre scellée en nostre scel ensemble o le sçel Monsour Pierres Seinour de Rostrenan à nos prieres a mere fermeté. Ce fut fait & doné ou mois de Febvrier le jour de Lundy prochain apres la Thesaine nostre Seigneur en lan d'iceluy mil trois cens & six ans. Et est declaré que de la ou il est dit par dessus que la moute du molin de Bourgerel est excepté de lassiete, que c'est a sçaveir des lous qui ne seront en lassiete doudit Monsour Gefroy de Avaugor. *Acte de Blein.*

Procez criminels des Ecclesiastiques.

ARchidiaconus Maclov. &c. Cum ad auditum nostrum pervenisset quod Colmo Rollandi, alias dicto Ruffier, interfecto G. R. J. dictus Miles, G. Senesc. & R. de Stagno Clerici ratione mortis ipsius tenebantur apud Lehonium in prisione Prioris de Lehonio corporaliter arrestati; nos ad quem, de antiqua & approbata hactenus consuetudine pacifice observata, pertinet jurisdictio in eosdem Clericos, &c. ipsos ob hoc retraxissemus à dicta Curia seculari, parati & offerentes de ipsis exhibere justitie complementum cuilibet conquerenti. Nos primo, secundo, & tertio sufficienter vocari fecimus & citari in partibus quibus degebant dictus Col. & ejus consanguinei & amici, & alii, publice ad bannum Ecclesiarum & alias, omnes illos qui per viam accusationis, denuntiationis, aut alias, de morte dicti defuncti aliquid vellent petere ab eisdem, intimato eisdem sufficienter, quod nisi ad certos dies & terminos eisdem à nobis super his prefixos comparerent coram nobis, nos ad absolutionem ipsorum Clericorum procederemus, aut alias, ut jus esset, eorum absentia non obstante. Nos volentes super premissis diligentius inquirere veritatem ex officio nostro precedente proposuimus contra ipsos Clericos articulos qui sequuntur: Nos, &c. proponimus contra J. &c. Clericos, quod ipsi de morte Col. sunt publice infamati, &c. consilio & auxilio, &c. petentes ut ipsi nobis super præmissis respondeant. Protestamur tamen quod non adstringimus nos ad singula premissa probanda, &c. Liteque super premissis legitime contestata, jurato ab ipsis Clericis de calumpnia super premissis, productisque à nobis ex officio nostro testibus super premissis, eorumque attestationibus publicatis, & omnibus rite actis cum nobis legitime non constaret quod dicti Clerici essent super premissis infamati, nos tamen ut nichil de contingentibus obmitteremus, ad majorem cautelam eisdem purgationem indiximus in hunc modum, videlicet quod ipsi cum manu tertia se purgarent quod ipsi de morte dicti defuncti erant penitus innocentes. Qua purgatione sic prestita coram nobis, & ab ipsis Clericis presentibus coram nobis recepta die Sabbati ante *Letare Jerusalem*; Nos diligenter consideratis processibus habitis coram nobis, & auditis hinc inde propositis, Christi nomine invocato, diffiniendo pronuntiamus intentionem nostram minus sufficienter esse fundatam super premissis, dictos Clericos, exigente justitia absolventes & pronuntiantes ipsos inculpabiles & innocentes, &c. Datum anno Dom. MCCCVI. *Des Titres de Marmontier.*

Contract de Mariage d'Olivier Vicomte de Rohan & d'Aliette de Rochefort.

SAchent tous que en notre Court à Ploermel en dreyt personammcnt establis nobles hommes Thebaut Seigneur de Rochefort d'une partie, & Olivier Vicomte de Rohan de l'autre, requenurent eux avaeir faeyt convenance & contract de mariage graé & accordé entre eux en cette maniere, qui s'ensait, c'est à savaeir que le dit Seigneur de Rochefort Vicomte de Donge donne audit Olivier Vicomte de Rohan Aliete sa fille par nom de mariage o treis cens livres de rente, que il li deit faere à assiete de Pays; lesquelles treis cens livres de rente seront heritage à ladite Aliete & ès heirs qui de son corps ystront, & en faute de ceux heyrs retourneraient à la coustume de la terre audit Seigneur de Rochefort & es sous. Et depart ledit Seignour de Rochefort commencier ladite assiete à Sené & poursevre à Ambon: c'est à savaer ce qu'il a ès dis leus saeyt fé, faeyt demaine. Et si celles choses ne sousisent à parfaeire ladite somme, il poursevra à ses prechaens demaines par devayr Mesullac & par devayr Guer Thomas, si mestier est: & ce que il vaudra ès dites pieçes vaudra delivre & guarantira de tous à Costume de Pays: laquelle terre doeit estre assise par Monsour Bonabes de Bavalen nomé doudit Seignor de Rochefort: & par Monsour Henry de Coeythuhan nommé dou dit Vicomte de Rohan, qui seront jurés de leaument le faeire o qui ils y voudront appeller. Et si en la maniere de cette assiete ou d'ou presage faeyre, ou des personnes à apeler esteyt debat entre iceux asseours ou en tout ou en partie: Monsour Thebaut de la Foulleye à ce nommé communément des doux parties assovira celui debat, & ce que il accordera à un des autres sera tenu. Et est à savoir que si ledit Seigneur de Rochefort ou temps à venir dedens dez ans peut aprochier audit Vicomte de Rohan cent livres de rentes en la Vicomté de Rohan, tant recouvrereit de ladite assiete, que il ly aureyt faite à la loentaine doudit Viçomte: mays pourtant ne caessera pas en tretant icelle assiete, ne le guarantage dicelle. Et en aoutre ladite rente a donné ledit Seignour de Rochefort, & est tenu payer audit Vicomte par raison de ladite Aliete dous mille livres de bonne monaie courante; c'est à savaeir mil livres dedans un an emprés ladite date de ceste 1307.

lettre : & les autres mil dedens la fin de l'autre an ensevant. Et est à savaeir que la monaie est entendue seguont la leey ancienne de la bonne monaie de Bretaigne courant jadis ou temps de nostre aeoul. Pour lesqueux deniers estre payés audit Vicomte se sont obligés en nostre dite Court en dreyt principaument & chescun pour le tout Monsour Bonabes de Bavalen, Karo de Bodegat, Pierre son frere, & Jehan de Marsen eux & leurs heirs & tous lours biens moubles & immoubles par le seremens de lours corps sur ce donnés sens venir encontre, & de tenir hostages pour le deffaut de paement en la ville de Pontivi à la souffesante requeste d'ou dit Vicomte, laquelle convenance & contract dessus dis a ont juré les dis Seignor de Rochefort & Viconte de Rohan, & saens tenir en bonne fey à tant que à chescun de eux appartient, sans james rapeler ne venir encontre, sauf que de tant comme de fayre le paement des dites dous mille livres ès dis termes nommés ne se soumet pas le dit Seignour de Rochefort à peril de serment : maeis il en oblige au dit Viconte, & à qui cause aura de lui par reson de cest fait tous ses biens meubles & immoubles, &c. Esquelles choses & chescune à sa maniere tenir en bonne fey sans james rapeler ne venir encontre, les dites parties & chescune presens & consentans à tant que à chescun en appartient avons sententiaument jugiez & condempnés en ces escris. Ce fut sauf notre dreyt & à tous autres ou jour de Samadi avant la saent March Apostre & Evangeliste, tesmeign nostre seau establi ès contracts de Ploermel ensemble o le seau au dit Seigneur de Rochefort, & o les seaux des devant dis Monsour Bonabes, Pierres & Jehan à maere fermeté de cest choses, & o le seau Raoul dou Croux appousé à ces lettres pour le dit Karo de Bodeguat à sa requeste pour cequ'il n'aveit poent de propre sael o saey à present & à mere fermeté de ce, l'an de graeice mil treys cens & sept. *Il reste 4. sceaux attachés à cette piece. Le premier de la jurisdiction de Ploermel est à l'échiquier de Dreux au franc cartier de Bretaigne. Le 2. est de Thebaut de Rochefort & represente un cavalier l'épée à la main, dont l'ecu, les armes, le vêtement, & le caparaçon du cheval sont semés de vair. Le 3. qui est de Bonabes de Bavalen est à 2. faces. Le 4. qui est de Pierres de Bodeguat à 3. bezans ou tourteaux 2. & 1. au lambel de 3. pieces. Les deux autres sont perdus. Pris sur l'original au Chat. de Blein.*

Decimes accordées au Roi de France par le Pape.

PRior Lehonensis solvit Alano Maclov. Episcopo collectori decime biennalis ultime Domino Regi Philippo à Domino Papa concesse, nomine & ad usum dicti Regis XXXIV. lib. XV. sol. pro secundo termino secundi anni. Anno MCCCXXX. *Tit. de Marmontier.*

Prior Lehonensis solvit LXIX. lib. mense Februarii anni MCCCXIX. pro decima sexannali Regi Francie à sede Apostolica concessa, pro primo & ultimo terminis VI. anni. *Ibid.*

Prior Lehonensis solvit XXIV. lib. X. sol. pro primo termino decime Regie, & LXIX. sol. pro expensa Dom. Cardinalium. Anno MCCCVII. *Ibid.*

Lettre d'Association accordée à Hervé de Leon par l'Abbé & les Religieux de Langonet.

UNiversis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis & audituris Frater Guillelmus Abbas Monasterii beatæ Mariæ de Langonio Ordinis Cisterciensis totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Exigente piæ devotionis affectu, quem ad ordinem nostrum & specialiter in domum nostram vos nobilem virum Herveum de Leonia Dominum de Noyon militem percipimus habere, petitioni vestræ nobis benigno concurrente assensu ex nunc concedimus participationem omnium bonorum, quæ fiunt Domino concedente in dicto loco, tum in orationibus & eleemosinis Missis & suffragiis, & fient in vita vestra præsenti & post mortem. Concedimus vobis insuper in domo nostra Capellam & Missam quotidianam pro vestrorum prædecessorum & successorum & vestrarum redemptione animarum. Insuper & cum obitus vester domui nostræ fuerit nuntiatus, ibidem sicut unus nostrorum in nostro Capitulo absolvemini, omniumque Missarum & orationum, quas pro fratribus injungimus faciendas, efficiemini participes & consortes : & præmissa omnia & singula per nostrum generale Capitulum debemus confirmare. In cujus rei testimonium præsentes litteras unico nostro sigillo, quoad præsens utimur, duximus sigillandas. Datum die Lunæ post Ascens. Domini anno ejusdem millesimo tricentesimo septimo. *Pris sur l'original à Blein.*

Provisions de Lieutenant General en Ecosse pour Jean de Bretagne.

REx omnibus, ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis, quod constituimus dilectum consanguineum nostrum & fidelem Joannem de Britannia Comitem Richemondiæ locum nostrum tenentem in Scotiâ, & custodem nostrum ejusdem terræ, quandiu nobis placuerit; ita quod habeat & retineat de propria familia sua in eadem terra sexaginta homines ad arma pro custodia terræ supradictæ : Et à festo S. Michaelis proximo futuro usque ad festum Purificationis beatæ Mariæ proximo sequens utroque die computato capiat à nobis singulis diebus decem marcas per manus Camerarii nostri terræ prædictæ, qui pro tempore fuerit pro prædictorum hominum ad arma sustentatione. In cujus rei, &c. Teste Rege apud Ebor. 8. die Septembris anno Domini 1307. *Rymer. To. III. pag. 10.*

Accord entre Olivier Vicomte de Rohan & Dame Thomasse de la Roche sa mere.

SAchent tous que en nostre Court de Ploermel est paix faite entre noble Dame Thomasse de la Roche Vicomtesse de Rohan d'une part, & Olivier Vicomte de Rohan son fiuz de l'autre en telle maniere ; c'est à savoir que la Chastellenie de Corlé & de Plusulian o ses appartenances demoure à ladite Dame en son doaire, si comme feu Joscelin son fiuz la li bailla à tenir comme doaire, & li doit estre parfait son dit doaire, si al ne la par la baleie dessus dite à l'assiete Monsour Joan dou Quelenec, Monsour Henry de Coetuhan, Mestre Joes de Loudeac, Olivier de la Mote, & Alain Conain segont la pez de le & de Jocelin sonfiuz : & si al a trop, il li sera estimé à l'esgart des asseours dessus dits. Et aussi aura ladite Dame la meitié de toutes les conquestes faites le mariage durant de le & de son Seignour à l'esgart des asseours dessus dits segont la forme de la pez faite entre le & feu Jocelin Vicomte de Rohan son fiuz : Et aussi que si il estoit trouvé par lesdits asseours, que ladite Chastellenie vauseist plus que son doaire, iceluy plus luy demourra portant acquit sur sa partie des con-

questes, & si ce ne soufesoit, il li sera parfait à lesgart des asseours dessus dits segont la forme de la pez faite o Jocelin dessus dit. Item est accordé entre ladite Dame & ledit Vicomte son fiuz que elle doit demourer o luy en ses mesons & en sa compagnie & à sa pourveiance dusques de Aoust qui vient en dous ans après la date de ceste lettre o certen nombre de gienz, c'est à savoir un Chevalier & un Aloez à tenir ses pleds, Denise por Damoiselle; dous Ecuyers, c'est à sçavoir, Fouyt, & un autre, Jefroy le Gentilhomme por Chambrelein, Dom Guillaume de Noyers por Chapelein, le grant Mestre por Vallet de chambre, Postel por queu, & Aillet & Oignon por Charretiers à son chart, ou autres si al les vouloit changier; & la doit ledit Vicomte pourveoir soufisament le & ses gienz dessus dits, sauf que il n'est pas tenu à pourvoeir le dit Aloé, fors quant il vendra ès maisons au dit Vicomte la ou son mesnage sera; & baellera ledit Vicomte a ladite sa mere trois cent livres par chesqun an ledit terme durant, c'est à sçavoir, la moetié à chesqune Calamay & la meitié à la ferre de Guingamp por ses menuiz joeaux, & por faire sa volenté & la acquitera de ses prises depuis la Pentecouste dusque auprès de cinq cens livres, si elle les doit, & paiera ledit Vicomte toutes les detes prises de par avant ou temps que ils estoient ensemble dempuis la mort son pere. Et par c'est accord aura ledit Vicomte tous les fruits, levées, & emolumens de toutes les terres à ladite Dame, rentes & essuës en quelque leu que ils soient & souz quelque Seignourie tant en Bretagne que dehors, ensemble o le remeignant des levées de cest Aoust darreen passé, & les estors dou mesnage de Corlé, ceque al nen aura espleitié par les mains es sergans & ès recevours à ladite Dame, qui seront jurez audit Vicomte de ces choses faire & li en repondre bien & leiaument & rendre compte de l'Aoust derrein passé, & ledit terme accompli sen porra ladite Dame retorner à sa terre & à son doaire & à ses rentes non contrestant ceste paiz, quitte & delivre por endroit ledit Vicomte, sauf audit Vicomte à avoir ses arrierages desdites chouses par les mains des jurez devant dits, si rien li en estoit deu dou temps passé, & doit ledit Vicomte arreer ladite Dame & ses gens de robes & de chevaux en aussi sousesant etat, comme ils étoient quand ils vindrent à luy & paiera les gages à l'Aloé, quant tiendra les pleds à ladite Dame ledit terme durant. Item, est accordé & graé entre ledit Vicomte & Beatrix de Rohan sa sour, que elle sera à la pourveance audit Vicomte en la compagnie sa mere dusques de Noel qui vient en un an le & Lorete sa Damoiselle, & Henry de la Haye son Escuyer, Menguiot son Chambrelan & son Palfreour, & les porverra ledit terme durant sousesament; & aura ladite Beatrix ledit terme durant cent livres de monoie courante pour ses menuitz joeaux & pour faire sa volonté & par en sommet ladite pourveance, la meitié à la Calamay & la meitié à la feire de Dinan. Et si ledit Vicomte voult, & il treuvisse leu sousesant au conseil des amis, il est bien parlé qu'il la doit marier dedans ledit terme. Item reverra len une estimation ou prisage, qui fut fait par Olivier le Daneis, si comme len dit, & par autres gentieulx hommes de la Vicomté de Rohan & des autres terres au Vicomte de Rohan pere à cestui, & la amanderont par qui ils verront que lieu sera segont l'usement dou temps de la bonne monoie qui court, se ils veient que il y eit que amander; & se il y a rien à parfaire il sera parfait & corrigié segont que ils verront que bien sera à la fin de baeldre à ladite Beatrix ès dites terres tele portion comme le Seignour de Rochefort & Monsour Geffroi d'Avaugour verront ou suggereront que bien sera la coutume de la terre; & si lesdits Chevaliers n'estoient d'un gré de lad. ordrenance ou jugement, ou si lesd. Vic. ou Beatrix se douloient de lad. ordren. ou jugement ils aporteroient à la Court notre Sire le Duc à Ploermel lad. estimation pour faire jugement quelle porcion & quoy al devra prendre esdites choses segont la coutume de la terre, & de ceque li en sera jugié, al à delaissié audit Vicomte cinquante livres de rente: & doivent ledit jugement prendre & lesdites chouses fournir prestement & sans plet, sauf que lesdits Vicomte & Beatrix pourront, si la sentence de la Cour ne lour plest, contredire & apeler & porter au Parlement amiablement sans fraude. C'est bien parlé que de tant comme li sera jugié ou esgardé que à lavenant que Madame en tendra, que al attendra dusque au decès de ladite Dame sa mere; & doit aussi ledit Vicomte lever & avoir les levées de telle porcion, comme sera jugié à ladite Beatrix, tant comme al sera o luy. C'est bien accordé que ladite Beatrix ne pourra rien demander ne avoir doudit Vicomte en outre c'est accord par raison de partie en nulle maniere, & le li fournissant, si comme il est dit par dessus. Est bien accordé que ladite Dame ne pourra pas ledit terme durant fendeter, ne encombrer ne chargier riens de ses heritages, essuës, ne rentes en nulle maniere; ne ne poent ladite Dame ne le dit Vicomte vendre nul des boes de Normandie le terme dessusdit durant; ne les boes de la Chastellenie de Plusulian, fors les boes cheeiz, ou qui cherront de lor nature ou par vent le terme devant dit durant, si n'est par la volenté de ladite Dame. Et est bien accordé, se il sourdoit debat entre lesdites ne leur gienz sus ladite pourveance ou sus l'état, que ils doivent venir devant ledit Vicomte, qui ostera le debat, se il pout, & se il ne le pout passer & oster, ils vendront devant Mons. J. dou Quelenec & devant Pierre de Bodegat, & en tendront ceque ceux dous ordrenneront & cest accord & cest pez graerent en bonne foy lesdites parties tenir sans venir encontre en aucune maniere; nostre dite Cour lesdites parties presentes & en ce se consentantes les condempna par sentence. Et en tesmoin de ces choses, & pour ceque elles soient fermes & estables ceste cedule feimes seieler dou seel douquel nous usons aux contracts de Ploermel ensemble o les seiaulx à ladite Dame Thomasse por soy, & doudit Vicomte, douquel il use à present por soy, & ou seel Fouquet le Vicomte, pour ladite Beatrix & à sa requeste, pour ceque al n'avoit propre sael à maire tesmoinz. Ce fut donné & fait à Ploermel le Samady prochein aprés la feste seint Denys l'an de grace mil trois cent & sept. *Titre de Blein, auquel il ne reste plus que deux sceaux dont le premier est un echiqueté au canton d'hermine & est de Dreux; Le second est chargé de trois macles 2. 1. avec ces mots autour*: Olivier de Rohan.

Confiscation des biens des Templiers.

IN nomine Dei amen. Anno ejusdem MCCCVIII. indictione VI. Pontif. sanctissimi Patris ac Domini D. Clementis Divina provid. summi Pont. V. anno III. Noverint universi præsens hoc instrumentum publicum inspecturi quod die Sabbati in festo B. Laurentii, anno ut supra, circa horam primam in domo seu manerio quondam Templariorum Nannet. in mei infra scripti notarii & testium subscriptorum præsentia personaliter constitutus nobilis vir D. Petrus 1308.

D. Petrus de Bailleux miles, illustris Regis Francorum quasdam litteras cum sigillo dicti Regis his appenso sanas & integras exhibuit & ostendit, formam quæ sequitur continentes. « Philippus D. G. » Francorum Rex universis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod nos de industria & fidelitate dilectorum nostrorum Petri » de Bailleux & Johannis Roberti militum nostrorum confidentes, ipsos & eorum quemlibet in solidum deputamus & constituimus ad levandum, » colligendum, exigendum, & recipiendum omnia bona mobilia & immobilia quæ fuerunt & erant » Templariorum patriæ Britanniæ, in quibuscumque locis & rebus consistant, & ad conservandum » ipsas domos & bona Templi in dicta patria existentes, & ad concedendum domos ipsas, fructus, » redditus, & proventus ipsorum ad firmam, & ad » dandum solutionis & acquitationis litteras de habitis & receptis, & generaliter ad omnia & singula facienda quæ super præmissis & præmissa » tangentibus opportuna fuerint; dantes omnibus » & singulis justiciariis & subditis nostris tenore » præsentium, in mandatis, quod ipsi eis & eorum » cuilibet in præmissis pareant efficaciter & intendant. Volumus autem quod ipsi Baillivis & justiciariis nostris & aliis Dominis temporalibus, quibus & coram quibus dicti Templarii pro dictis » bonis & domibus respondebant, modo & forma » respondeant pro præmissis, quibus ipsi Templarii tenebantur, & de ejusmodi administratione » sibi commissa, & de omnibus his quæ ipsi habuerint & receperint de præmissis ipsi milites dilectis nostris magistro Guillelmo de Gisortio Canonico Dolensi Clerico, Reynerio Bordon, & » Guillelmo Pidous, quibus pariter nostris deputatis à nobis & præsidentibus super omnes qui in » Regno nostro sunt pro dicto negotio deputati, » rationem & compotum reddant, & recepta ab eis » de præmissis assignabunt. Actum apud Clariacum » VI. die Martii anno Dom. MCCCVII. Præsentibus ad hoc Andrea Boessonneau Clerico, Herveo de Templo, Guillelmo le Picart, Robino de Yseigny, & Ricardo familiar. dicti militis, Simone des Essarz & Johanne de Nou, & pluribus aliis, &c. Et ego Petrus Bouvart, &c. *Sur le dos est escrit*: Cet instrument fut trouvé chez les Freres Mineurs de Nantes en la huche du sire de Sept-maisons le Jeudi 13. de Janvier 1405. & donné à Hervé le Grant, Tresorier des lettres de Bretaigne. E est assavoir que les dous Commissaires nommez en cest instrument, quand ils furent venus à Nantes pour cuider mettre à execution leur dite commission, furent chacez e boutez hors de Nantes vilainement par les Bourgeois e autre gens notables demourans en icelle, disans que au Roy n'apartenoit point avoir les biens d'iceux Templiers, ainçois apartenoient e estoient confisquez au Duc de Bretaigne leur Prince e Seigneur, e non à autre. *Cette annotation est du tems de sa date, c'est à dire de l'an 1407. Ch. de Nantes arm. S. cassette D. n. 1.*

Lettre du Roi Philippe le Bel sur la garde des Eglises.

1308. PHilippus D. G. Francorum Rex Baillivo Constantiensi salutem. Ex parte dilecti & fidelis nostri Ducis Britannie nobis fuit expositum quod cum inter ipsum ex una parte & abbatem de Belloloco ex altera, ratione gardie monasterii ejusdem loci, per ajournamentum in curia nostra lis mota fuerit & pendeat; idem Abbas, pretextu gardie nostre, in qua dicit se esse, per servientes nostros eumdem Ducem & suos subditos impetit multipliciter & molestat, faciendo ajournari eos & vexari, de bonis suis desaisiri, & multa dampna intulit, infert, & inferri procurat dicto Duci & subditis suis, eosque gravat & gravari procurat injuste & in pluribus que ad guardiam nostram non pertinent, ut asserit Dux prædictus. Quare mandamus tibi quatenus ea que super hiis in prejudicium dicti Ducis & subditorum suorum per dictum Abbatem & servientes nostros indebite facta invenies, ad debitum statum reducas, &c. Actum Belvaci die X. Sept. anno Dom. MCCCVIII. *Ch. de Nantes arm. Q. cassette F. n. 43. tiré du vidimus de Bertrand Mabeel Bailli de Cotentin, qui commet l'execution de cette lettre à Bertrand de Maigni.*

Quittance de Pierre Angier.

SAchent tuit que nous Pierre Angier Chevalier avons eu & receu de Jacques l'Empereur Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de nous Bachelier, deux autres Chevaliers Bacheliers, cinq Escuyers, & XIII. Archers à cheval de nostre compaignie, desservis & a desservir ez guerres dudit Seigneur ez parties de Xaintonge, soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, la somme de CCLXXXVIII. liv. XV. s. tourn. &c. Donné à Benon le XXIX. jour d'Octobre l'an MCCCVIII. soubz le scel de Messire Gesfroy de la Roche Chevalier nostre compaignon, en l'absence du mien. *Scellé en cire rouge. Un lion assis, aiant la teste dans un casque, d'où sortent deux grandes cornes, bordées depuis le haut jusqu'en bas de pointes ou cloux; c'est un signet, & des costez du signet sortent quatre pattes de lion. Ch. des C. de Paris.*

Bulle pour le neume & autres droits des Ecclesiastiques.

CLemens Episcopus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Multo, sicut ad multorum pervenit noticiam, est labore sudatum inter venerabiles fratres nostros Episcopos & dilectos filios alios Prelatos & rectores Ecclesiarum, & Clerum Ducatus Britannie, ex parte una; & dilectos filios nobiles viros Ducem, Barones, & nobiles, ac populum dicti Ducatus, ex altera; ut subductis seminate antique discordie incommodis, vigeret pacis ac dilectionis unitas, consolidaretur inter eos unio & vinculum caritatis. Sed impediente illo, ut credimus, qui est pater zizanie, discordiarum nutritor, qui scisma suscitavit in celo; nondum hucusque est votis laborantium laudabiliter satisfactum. Nos autem de illius omnipotentia spe concepta qui concordiam in sublimibus operatur, à labore tam utili non putavimus desistendum, sed insistendum potius tanto propensius, quanto fructus ex eo Deo auspice proventurus Divine majestati acceptior, Ecclesie Britannie utilior, & saluti convenientior animarum speratur. Convenientibus itaque diebus proximis coram nobis venerabili fratre nostro Daniele Nannetensi Episcopo, & dilecto filio Nicolao de Guemeneyo rectore Ecclesie sancti Medardi Nannetensis Diocesis, procuratoribus venerabilium fratrum nostrorum Episcoporum & dilectorum filiorum aliorum Prelatorum, ac rectorum Ecclesiarum totius Britannie; primogenito dilecti filii nobilis viri Arturi Ducis Britannie, & Petro de Ballio Clerico, & Guillermo de Baden Laïco, procuratoribus predicti Ducis Britannie, Baronum, nobilium, ac populi dicti Ducatus ex altera; necnon & quibus-

* Il faut peut être lire: Averio.

dam Consiliariis Ducis ipsius, videlicet Guillermo de Raix, Guillermo le Borgne, Baronibus, Guidone de Castrobrientii, Gaufrido de Avosco * Reginaldo de Monstrelaix militibus ipsius Ducatus, post exceptiones varias, allegationes diversas, propositiones multiplices, inter predictas partes, primum coram venerabili fratre Petro Prenestino Episcopo & dilecto filio nostro Raymondo sancte Marie nove Diacono Cardinali, quibus tanquam zelatoribus pacis & concordie, etsi inter omnes, potissime inter supradictos, ad quos peculiaris dilectionis affectione trahuntur, id duximus committendum; & postremo in nostra presentia factas & habitas, super mortuagiis seu prestationibus Ecclesiis parrochialibus dicti Ducatus Britannie Prelatis & rectoribus Ecclesiarum ipsarum, videlicet in tertia parte bonorum mobilium, que tertiagium dicitur, de consuetudine laudabili pia devotione fidelium introducta debitis, ut dicti Episcopi & Clerus dicebant, in bonis seu ex bonis defunctorum seu decedentium parochianorum suorum, necnon & super pastu nuptiali parochianorum suorum, necnon & super pastu nuptiali parochianis ipsis à nubentibus seu nuptis debito ex consuetudine simili, ut dicebant; super nonnullis etiam articulis aliis & contingentibus ipsos, de quibus & super quibus orta fuerat & vertebatur inter ipsos materia questionis: affuit clementer eorum animis misericordiarum Dominus, qui post tempestatem tranquillum facit mundum perpetua ratione gubernans, & utriusque partis animos, post diversas nostras & fratrum nostrorum predictorum exortationes & monita, ad pacem & concordiam revocavit, que dum ore angelico bone voluntatis hominibus in terra promittitur, interdicitur impiis, malivolis denegatur, nulla est enim pax impiis, nulla contemnentibus, sed multa diligentibus nomen Dei. Impii si quidem, ut mare fervens, quiescere nequeunt; pacis commoda nesciunt; sed discerpentibus viciis in seipsis diffident; & dum avertuntur ab eo qui est pax vera que exuperat omnem sensum, à pace redduntur per consequens alieni, non immerito, ob sua demerita peccatorum, & secundum utrumque hominem pace frustrati. De predictarum itaque partium voluntate unanimi & consensu, pro ipsarum tranquillitate, statuimus & ordinamus atque decernimus, de Apostolice plenitudine potestatis, ac provisionem & ordinationem nostram presentem ac tractatum & compositionem inter eos habitas in predictis robur habere volumus perpetue firmitatis, quod modus in prestatione illius quote que sequitur, sine exactione observetur, videlicet quod mortuo parochiano cujuslibet sexus, Prepositus, Allocatus, vel serviens, vel locum tenens Ducis seu alterius Domini temporalis dicti defuncti, ad requisitionem rectoris parochialis predicti, si hoc fieri voluerit, tenebuntur facere inventarium de bonis mobilibus defuncti, que hoc casu ubi de mortuagiis agitur duntaxat intelligi volumus, deducto ere alieno, bona fide & sine fraude, infra quindecim dies à tempore mortis, in presentia ipsius parochialis rectoris qui petet & alterius vicini rectoris qui veniet ad requisitionem ipsius rectoris petentis, necnon & in presentia heredum seu executorum & superstitis conjugis si fuerit; & tenebuntur jurare heredes & executores & conjuges superstites predicti, quod omnia bona mobilia dicti defuncti que habebat tempore mortis sue, prout melius scient & poterunt, sine fraude & dolo, cum omni veritate & sine diminutione aliqua revelabunt; & ii quos predicti confectores inventarii designabunt, & alii etiam quicunque sint quos rector sperabit & verisimiliter suspicabitur habere aliquid de bonis mobilibus ipsorum defunctorum, tenebuntur prestare simile juramentum; & nisi heredes & executores testamenti defunctorum hujusmodi, seu bonorum detentores, satisfecerint ipsis rectoribus de quota ipsa secundum summam ipso inventario comprehensam, poterunt dicti rectores ipsos super hoc coram Ecclesiasticis judicibus convenire & petere justicie complementum; poterunt etiam dicti rectores personas predictas super aliis bonis defunctorum ipsorum que non invenientur contenta in inventario, coram dictis judicibus Ecclesiasticis, cum voluerint, convenire, & jus suum prosequi; dum tamen ante omnia jurent, quod credunt se in hoc justam causam habere; & secundum quod ad omissa bona & de novo emergentia sive apparentia eidem rectori datur ingressus; sic idem rector tenebitur restituere, si debita de novo emergant, pro quota sibi soluta, prestito juramento simili à petente. Pro dicta autem parte tertia bonorum mobilium predictorum que terciagium, ut dictum, est de consuetudine vocabatur, nonam partem bonorum mobilium predictorum in bonis seu ex bonis defunctorum seu decedentium parochianorum suorum exigi & solvi volumus & mandamus, de unanimi consensu & voluntate partium predictarum; nobiles tamen si qui sunt & fuerunt qui nichil de terciagio aut pro consuetudine terciagii solvere tenebantur aut prestare, successoresque eorum per hanc nostram ordinationem aut compositionem nolumus nec intendimus obligari, sed sint in ea immunitate pro nona in qua consueverunt esse pro tertia, ita tamen quod in locis illis & parrochiis in quibus aliqua compositio communis & certa facta sit super hujusmodi mortuagiis, de qua constet per publica instrumenta & alia legitima publica documenta, nichil decrescat occasione compositionis hujusmodi vel accrescat; à prestatione autem dicte none partis mortuagiorum excipi volumus & ordinamus defunctum qui in bonis mobilibus quibuscumque seu in quibuscumque consistant, etiam si sint communia sibi & alteri conjugi & liberis si quos habet tempore quo decedit, quadraginta solidos in valore non invenitur habere; ita videlicet quod habentes quadraginta solidos & supra, persolvant, habentes infra quadraginta solidos nichil solvere teneantur, sed à solutione predicte none partis sint liberi & immunes. De partium etiam predictarum unanimi consensu & voluntate concordi, ordinamus & decernimus quod per universam Britaniam decime quorumlibet fructuum, statim collectis fructibus ipsis, ubi creverint, in campis & prediis, personis Ecclesiasticis percipiantur, exigantur, ac solutio eis fieri debeat secundum portiones & quotas ipsorum fructuum quas consueverunt solvere temporibus retroactis, de fructibus illis videlicet que per rectores decimari solebant antea, & à quibus personis & de quibus fructibus ipsorum exactio & solutio fieri consuevit; non intendentes per hoc concedere titulum Laïcis qui usque nunc minus legitime decimaverunt, vel quos decimare contigerit in futurum, vel eis auferre hujusmodi titulum in decimis si quem habent, aut super hoc ipsis Ecclesiis aliquod prejudicium generari. De pastu vero nuptiali predicto ordinamus atque decernimus, de consensu partium predictarum, quod pro ipso pastu à personis notorie pauperibus non habentibus triginta solidos in valore in bonis mobilibus quibuscumque nuptis seu nubendis, in posterum nichil penitus exigatur, ab aliis vero qui valorem quinquaginta solidorum & supra in bonis mobilibus quibuscumque, secundum famam, dicentur habere, tres solidos; ab aliis vero

qui minus quinquaginta solidorum dum tamen valorem triginta solidorum habeant, aut supra, duos solidos, post benedictionem tamen nubentibus libere & gratis impensam, pro ipsarum partium majori commoditate persolvantur, preter oblationes; in quibus & de quibus observetur & fiat sicut hactenus laudabiliter extitit consuetum. Statuimus etiam & ordinamus, de partium predictarum voluntate concordia & consensu, quod ratione laudabilis consuetudinis supradicte, quod ibidem consuevit in talibus hujusmodi observari casibus, post sacramentum extreme unctionis gratis & libere prestitum, prestentur de cetero tantum octo denarii; excusentur tamen illi quos notorie paupertas excusat à prestatione predicta, videlicet qui non habent triginta solidos in bonis mobilibus in valore ut superius est premissum. Mandamus etiam & ordinamus, de partium predictarum consensu, de arreragiis preteriti temporis in articulis supradictis nichil debere exigi atque solvi. Decernimus etiam atque mandamus per presentem compositionem, pronunciationem, atque decretum in ipsis parvulos non includi, sed sicut in eorum sepultura in presentiarum servatur, observetur propensius in futurum. Decernimus quoque atque statuimus presentem ordinationem & pronunciationem nostras atque decretum, que de partium predictarum voluntate unanimi & concordia processerunt, in perpetuum inviolabiliter & irrefragabiliter observari; & auctoritate Apostolica de plenitudine potestatis tollimus, evacuamus, irritamus, & revocamus privilegium recolende memorie Bonifacii Pape predecessoris nostri, & cujuscunque alterius quodcunque aliud privilegium vel scriptum, necnon & consuetudinem vel usum quoad omnem omnino effectum ipsorum in quantum presentibus ordinationi vel decreto nostris, in totum vel in partem, contradicerent, vel in aliquo contrairent, & quidquid ex eis quomodolibet subsequeretur, quo ad omnem omnino efficaciam & effectum ipsorum. Retinemus autem nobis & successoribus nostris, etiam de voluntate ac consensu partium predictarum, declarationem omnium & singulorum predictorum & contingentium ipsa & que contingere poterunt quomodolibet in futurum; & si qua dubietas seu ambiguitas juris vel facti nunc vel alias in posterum contingeret vel oriretur quomodolibet in ipsis & de ipsis, dubium, dubietatem, & ambiguitatem nos & successores nostri de jure & de facto, prout & quotiens expedire viderimus, tollere, declarare & ordinare possimus; & nostris declarationi, ordinationi, & voluntati, & successorum nostrorum in omnibus & per omnia partes predicte stare habeant & in omnibus obedire. Mandamus etiam, ordinamus atque decernimus de consensu, ut dictum est, partium predictarum, ut ea que per supradictos procuratores Prelatorum & Cleri, Ducis & populi, coram nobis acta sunt solemniter & firmiter, de quorum procuratoriis constat per publica documenta de nostro mandato visa, examinata & lecta, & ex certa scientia approbata, Prelati, rectores, & Clerus, ac supradicti Britannie Dux, ejusque subditi, vel saltem majores ipsorum, vice & nomine totius populi, in se suscipientes, hec ratificare solemniter teneantur & servare pro posse in omnibus & singulis articulis supradictis & quolibet predictorum. Volumus autem quod dicta procuratoria nunquam de cetero necesse sit ostendi propter premissa vel aliquatenus exhiberi; sed presenti nostre ordinationi absque ipsis in omnibus plene stetur; nos enim omnem deffectum, si quis in eisdem procuratoriis quomodolibet extitisset, supplemus de ejusdem plenitudine potestatis. Nulli ergo omnino hominí liceat hanc paginam nostrorum statutorum, ordinationis, constitutionis, voluntatis, evocationis, revocationis, & supletionis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hec attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avenione quinto Kalendas Julii, pontificatus nostri anno quarto. *Cha. de Nantes arm. K. cassette H. n. 40.*

Elite d'armes du Vicomte de Rohan appellé en duel par le Sire de Beaumanoir.

CEste est la manere de l'eslite au Viconte de Rohan de la bataille jugée entre lui & le Seignour de Biaumanoir. Premierement, ledit Viconte o l'ayde de Diex se deffandra par un homme autre que luy, & sera à cheval ledit homme, & atorné son cors en la manere que s'ensuit: Il aura chemisse de chartres & bragues de breoul garnis souffisaument, & aura pour ses chaimbes stivelez de plates garnis de teles & de fer & d'acier, ou de l'un ou de l'autre, & de bourre de saye & de coton a souffere, & greves de fer & d'acier garnis souffisaument, & esperons garnis souffisaument comme à telle chausse, & quessons de fer & d'acier à poullens de meymes, à bragonieres de maille de haubert garnis de telles, de borre, de saye, & de cendeux ou de samit, & de mailles de haubert à souffere; & aura hauqueton de cendrex, & de telles, & de borre, de saye, & de coton; & aura plates au cors de fer & de acier garnies de bras & de pans de mailles de haubert, & de telles & de cendreux & de samit & de borre, de saye & de coton à souffere, & goceons souffesans de mailles de haubert; & aura bacim à visiere de fer & de acier, garni de colerete de telles & de cendreux & de borre, de saye, & de coton, & de colerete de fer & d'acier souffesante; & de cameill copé de mailles de haubert souffesante au bacim, & sera garni le bacim de cerneliere souffesante; & aura gantelés de fer & d'acier de plates, garnis de telles & de cendreux & de samit, & de borre, de saye, & de coton, & de cuer, & de boucles à souffere; & aura tunicle de cendal; & aura escu de fuust & de cuers & de vers garni souffesamment; & aura cheval ensellé d'une selle souffesante à doux estriers; & sera garnie de borrelez couvertz de mailles de haubert & de cendal, & eslingoeres de cuer & de mailles de haubert garnies souffesamment; & sera enfrené le cheval d'un fren souffesant; & aura pour la selle & pour le cheval cengles & pooles à souffere garnies souffesamment; & sera le cheval couert de coureture de belutiau & de telles & de cendreux, & de fer & d'acier, & de borre, de saye, & de coton tant comme mestier li sera; & aura le cheval chamfrein bon & souffesant, garni si comme il fiet à telle chousse; & à toutes ces chousses dessus nommées, tant pour le cors, que pour le cheval, aura pieces de haubert là où mestier sera, & corde & correye, fil & aguille & poençons à armes, & laz, & boucles, & aguillettes, ce que li souffera, sans ce que il en pesse faire autre malice couerte, outre la leste dessusditte, fors tansoulement garnir de les chousses dessusdittes; & sera son cheval ferré & le porra fere ferrer & desferrer ou champ se il veult, ou estreindre ou lachier, & le cheval, & le cors de luy, avant que ils soient lesus aller pour eux entre assaillir; & aura ledit homme une espée à pointe dou lonc de ceste verge qui ci est à present, à croez & à rondelle davant la mein, à plom ront, & aura trois coustiaux à poente à plom 1309.

ront de la longour à ceste merche qui ci est en presant, lalemele dou plom lonc parsomet le haut, & aura corde & correie & laz pour l'espée & pour les coustiaux ce que li souffera, sans malice couerte y ajoster environ les cordes & les courreyes; n'aura ledit homme environ son corps ne environ son cheval nulle chousse à pointe qui pesse endomager, fors celles qui sont en cette lettre devisées. Ce fut fait le Lundi aprés *Quasimodo*, l'an de grace mil treys cent & neuf. *Verum est. Le sceau est rompu. Titre de Blein.*

Accord entre la Douairiere de Rohan & ses enfans.

SUr le debat qui estoit meu entre noble Dame Dame Thomasse de la Roche jadis Vicomtesse de Rohan d'une partie, & Olivier Vicomte de Rohan de l'autre, sus la porveiance que ledit Vicomte devoit faire à ladite Dame por soy & por Guiart & Eon ses freres, est accordé que ladite Dame à son manoir de Corlé por doaere & à l'avenage & le gelinage & la corvée de toute la chastelenye de Plusulian & sis vinz quartiers de froment & de seiglè à la mesure de Pontivy, metié de fourment metié de seigle, & treze cens livres en deniers à paier à ladite Dame, c'est à sçavoir, cinq cens livres à la Septembresche, & trois cens livres au quart jour de l'anneuf, & cinq cens livres à l'octieve de la Kalamay ensevante & prochains à venir aprés la datte de cestes Lettre, & sa terre de Normandie einsy que al n'en peut riens engagier, vendre, donner né aliener, né des bois de ladite terre dusques d'Oust prochain à venir aprés la datte de ceste Lettre en un an, sauf toutevoyes audit Vicomte ses arrierages dou temps passé & à ladite Dame pour tout le debat dudit Vicomte un Aloé pour tenir ses pleds comme il est contenu en lour lestre deparavant. Né n'est pas tenu ledit Vicomte à garenter contre le Senechal de la Vicomté, si droit ne le done. Et doit avoir le dit Vicomte, & a par cet accord toutes les rentes eisues & esmolumens de ladite chastelenie & de tout ce qui touche & avenoit à ladite Dame de la Vicomté de Rohan & de Porhouet & dou Gormené duques à d'Aoust en un an dessusdit, excepté ce qui est devisé par dessus que ladite Dame doit auoir, &c. Donné sur ce tesmoign nostre scel, &c. ou jour de Mardy prochain devant la Madaleine, l'an de grace mil trois cens & neuf. *Titre de Blein, scellé d'un sceau à trois macles.*

Lettres accordées par le Roi à la Duchesse Yolant, touchant la Duché-Pairie.

PHilippes, par la grace de Dieu Roi de France. Nous faisons assavoir à touz, que comme nostre chiere & amée Jolent de Dreux Duchesse de Bretaigne nous ait signifié en compleignant, que par ce que nous avons fait la Duchée de Bretaigne Pairie de France, que aucunes genz li ont donné à entendre que aucuns dommages li en pourroient estre, & aucun prejudice à li & à ses enfanz ou temps à venir aprés la mort de nostre amé & feal Artus Duc de Bretaigne son Seigneur, pour ce que la coustume de la Duchée de Bretaigne en pourroit estre estrecie en aucune choses. Et à ce nous est requis humblement nous veullons pourvoir que par nostre fait domage n'en puist venir à li ne à ses enfanz. Et nous qui avons resgardé diligiaument & avons eu grant conseil seur ce que sa requeste est de bonne foi & de équité, & ne voudrions que par nostre fait, nul fust deceuz ne dommagié, & qui savons que le mariage de li, & du Duc Artus se fit grant piece avant nostre Ordenance de ladite Pairie, pourvoions à sadite requeste, declarons & determinons que se il avenoit aprés la mort dudit Duc, que nul se veusist efforcier à amenuisier liu son droit ne de ses enfans, que elle a du Duc, ou auroit, par le fait de ladite Pairie, que il ni soient de rien oyz, que la coustume de la Duchée de Bretaigne ne leur soit gardée en toutes choses, en la maniere & en la condicion que elle estoit à leure & au jour que nous en feismes Pairie, & que il i prengnet tel profit en toutes choses comme il fesoient ou temps devant, non contrestant ladite Pairie. Et ce voulons, ordenons, establissons & determinons nous de notre auctorité & pouair Roial, ne voulons que nul en puist aler encontre, ne fait oi au contraire nul temps. Et pour que ce soit encore plus ferme & miex gardé à tous temps, nous l'aprouvons par l'autorité de nostre decret. En tesmoing, &c. Donné à Poissi le XXIIII. jour de Septembre, l'an de grace MCCCIX. *Pris sur l'original par feu M. d'Herouval.*

Transaction entre Hervé de Leon & Geoffroi de Malestroit.

A Tous ceux qui ces Lettres verront Hervé de Leon Seignor de Noyon & Giefroy Seignour de Malestret Chevaliers, salut. Nous faisons à sçavoir que nous avons fait loial pourcompte finablement entre nous ensemble de tout contract, de toutes deptes, de toutes arrerages & de toute autre chose que l'un de nous pust demander de l'autre du temps passé tant par raison de nos peres que par autre raison quelqu'elle soit, en telle maniere que nous sommes quittes & que nul ne peut rien demander à l'autre du temps passé de chose qui touche meuble & aux heritages, sauf ce que nous le devant dit Gieffroy sommes tenus & promettons par nostre loial creant à faire nostre loial pouvoir de querre audit Mr. Hervé aucunes armures que nostre pere ost du sien, & de les li rendre au terme que ledit Monsour Hervé nous mettra, si nous les povons trouver; & sommes tenus l'un à garentir l'autre & defendre envers tous de toutes choses qui appartient & peuvent appartenir audit pourcompte, c'est à sçavoir, nous ledit Monsour Hervé envers tous ceux qui peuvent faire demande de nostre costé audit Monsour Giefroy, & nous aussi ledit Giefroy envers tous ceux qui peuvent rien demander de nostre costé audit Monsour Hervé ne à sians. Et promettons ces choses tenir & de non venir encontre par nous ne par autres ou temps à venir. Donné tesmoins nos scels le jour de Dimanche avant la saint Martin en hyver en l'an de grace mil & trois cent & neuf. *Le sceau de Leon représente un lion rempant; celui de Malestroit représente un cavalier armé de toutes piéces tenant de la main droite une épée & de l'autre un bouclier chargé de dix besans* 4. 3. 2. 1. *la housse du cheval semé de besans. Acte de Blein.*

Accord entre Guillaume & Jean de Brehant.

SAchent touts comme contens fut émeu entre Guillaume de Brehant Damoisel fils aisné, Monsour Jehan de Brehant Chevalier d'une partie, & Jehan de Brehant frere jouveigneur dudit Guillaume de l'autre, pour raison des parties qui furent autrefois faites entr-eux & Pierre lour frere des terres & heritages mouvans & descendans de par ledit Chevalier & de par Madame Sibille lors sa femme

& mere d'iceux enfens sur ce que ledit Guillaume disoit & exposoit envers ledit Jehan en se doullant desd. parties, que la partie d'icelui Jehan, desd. terres & heritages estoit trop grande & trop demesurable, & que icelui Jehan n'en devoit pas tant avoir en sa partie comme il en avoit autrefois esté baillé, & moult de parlez en eussent esté entr-eux en nostredite Cour pour raison d'icelles parties, à sçavoir est, que à bonne paix & à bon accord vindrent lesdites parties de toutes lesdites choses ô le gré & ô la volonté dudit Chevalier en la maniere qui ensuit; & pour ce que ce fut ferme & estable à jamais à heritages, & que lesdites choses & chacune d'icelles tenissent en fermeté sans estre jamais rappellez ou tems à venir ledit Monsieur Jehan voulant esquiver le peril & les coutaux, qui pouvoient ou pussent sourdre & estre émeux entr-eux ou temps à venir pour raison desd. terres & heritages par nostredite Cour à l'amiable & de sa bonne volonté & de gayeté se dessaisit & depouille de tout en tout de la foi & de la proprieté de toutes les pieces qui ensuivent & nous en baille saisine comme à Cour, premierement une piece de terre appellée le Clos de la Fontainne de Gourleam scize devant le herbregement de Launay .... Item le tenement Hamon Vergier ô toutes ses apartenances, excepté le herbregement ouquel iceluy hamon mainoit au temps, sur lequel herbregement ledit Guillaume & ses heritiers auront l'avoine, la geline, la corvée, le mangier & le ferme droit .... Item les fresches qui sont de jouxtes lesdites pieces de terres de l'autre part si comme elles se poursuivent jouque au chemin de la chapelle de la Trinité, & joucques au chemin qui maine dou Plesseix à Moncontour. Item la moitié du moulin Callon apartenant audit Chevalier en entier ô toutes les apartenances d'icelle moitié, & l'autre moitié d'ou distrait d'iceluy moulin des hommes dou feage dudit Chevalier de la parroisse de Brehant doit venir & viendra moudre audit moulin. Item l'obeïssance & la dexme des terres de la tenuë à la Maignée Macé le Taillandier. Item, les terres de la Comgeardiere lesquelles Eon devant souloit tenir ô les prez, ô les landes à icelle terre apartenantes, & ô toutes leurs apartenances. Item, la quinte partie des terres, prez & landes qui furent achetées de Chertier. Item, ce que ledit Chevalier avoit & pouvoit avoir & devoit en la ville Louel & en la ville Giquel si comme ils le descrivent dou chemin qui meine dou Gué de l'Estonnant à Brehant, outre le haut fossé en la basse lande...... Item la desme de la Villetual. Item ce que ledit Chevalier avoit & devoit avoir au bourg de Brehant, ledit bourg d'ou feage doud. Chevalier en entier & en la ville de Pleden si comme ledit bourg & ladite rive se decouvrent entre le chemin qui maine du bourg de Brehant à l'hostel Alain Hidoux d'une partie, & le chemin qui maine de la ville Boulen aud. bourg de l'autre descendant du Doët de Caherel au Doët de Simon tant en terres arrables, en bois, en prez, en landes, desmes, obeïssances, rentes & redevances que en toutes autres choses le tout pour le tout. Item, l'obeïssance de la ville Marquer & de la ville Menguy, lesquelles toutes choses sont scizes en la parroisse de Brehant: & se dessaisit & depouille de tout en tout de la foy & proprieté desd. choses, & nous en baille saisine comme dit est, & de tout quelconque iceluy Chevalier y avoit & pouvoit avoir & devoit en proprieté & en droiture, sauf à en faire sa volonté & son testa ment &ses dettes payées tant en saisine qu'en droiture detoutes lesd. pieces: & nous comme à Cour ces choses ainsy faites voulant que la volonté doudit Chevalier fust accomplie ô le gré & ô la volonté doud. Chevalier & doudit Guillaume quant à present en nostredite Cour, & eux y consentant de leur bonne volonté sans nul pourforcement baillasmes saisine aud. Jehan de la foy & de la proprieté de toutes lesd. pieces & de chacunes d'icelles à iceluy Jehan & à ses hoirs à avoir, à tenir & à poursuivir à jamais en paix à héritages lesdites pieces,& en après les choses dessus divisées, ledit Guillaume reconnut luy avoir baillé & baille audit Jehan, en pur & perpetuel eschange pour sa partie lesdites terres & heritages mouvans & descendans de par ledit Chevalier & de par lad. Dame Sibille toutes les pieces dessus divisées & chacune d'icelles sans rien en retenir à soy à paranson, & baille audit Jehan en eschange le herbregement de Launay ...... Item le herbregement ouquel Guillaume le Breton menageoit ou temps dou datte de ces lettres en la paroisse de Pommeret & toutes icelles choses, de droiture, de proprieté, de possession & de saisine que led. Guillaume avoit & pouvoit avoir & devoit & attendoit avoir esdites pieces & en chacune d'icelles ainsin comme elles sont divisées & si comme elles se poursuivent & estendent en long & en lez .... Le tout pour le tout audit Jehan & à ses heritiers à avoir & tenir & à poursuivir en paix à jamais à heritage tant pour sa partie esdites terres & heritages que par raison doudit eschange pour le herbregement de la Motte au Chastel & les prez que ledit Chevalier acheta de la femme Pierre Guemar & des heritiers à la parroisse de Pommeret sous les noms doudit Jean & Pierre son frere & la moitié dou clos de Orsigne scis devant le herbregement que Pierre Juhel acheta de Guillaume Guemar, & une piece de terre contenant doux journées de terre ou environ achenantes sur le pré rond. Item icelui pré rond si comme il se poursuit, & lesquelles pieces led. Chevalier acheta sous les noms desd. Jehan & Pierre, & pour tout gaige ledit Jehan avoit & devoit, pouvoit & devoit & attendoit à avoir ès paroisses de Mieslin & de Tregenestre par raison de l'eschoite & de la partie d'iceluy Jehan des terres & des heritages mouvans & descendans de part ledit Seigneur Chevalier & de par ladite Dame Sibille, tant en bois, en prez, en essues, en landes & terres arrables, en moulins & dexmes, en rentes, en mengers, en redevances & en obeïssances, que en toutes autres choses le tout pour le tout, douquel eschange ledit Guillaume se toint par nostredite Cour doudit Jehan pour bien poyé & assigné; & fut cet eschange banny és usages & és coustumes du pays, desquelles toutes pieces ledit Chevalier se dessaisit & depoüille dou tout en tout de la foy & de la proprieté comme dit est, & nous baille saisine comme de Cour, & nous ô le gré & ô la volonté doudit Seigneur Chevalier & doudit Guillaume quant à ce consentant, en baillames saisine audit Jehan, & le receut ledit Guillaume ô la volonté doudit Chevalier & ô l'assentement de nous en homme en toutes lesdites choses mains jointes, bouche baisiée és usages & coustumes des hommes gentils & fez gentils de Bretagne, c'est bien à sçavoir par ladite paix que si Pierre de Brehant frere desdits Guillaume & Jehan mouroit sans hoirs ou sans heritiers de son corps procréez & naiz de mariage que l'eschoite d'iceluy Pierre sera partie entre iceux Guillaume & Jehan moitié par moitié pour égalles portions & experioment des livres de rentes que iceluy Guillaume disoit que ledit

Pierre lui avoit données autre fois, ou il les eut données ou non, & est bien à sçavoir par ladite paix que si aucuns desdits Guillaume & Jehan estoit descreu ny decheu des choses dessusdites luy, sera tenu de bailler restor & recompense à l'autre à l'avenant de ce que chacun d'iceux freres en auroit à l'aprochement dont iceluy seroit descreu au regard de la Cour, si par son fait n'estoit fait iceluy decressement, & par cette paix sont lesdits Jehan & Pierre quittes & absous dou tout en tout d'une donaison de cinquante livres de rente que ledit Guillaume disoit que iceux Jehan & Pierre avoient données és enfans dudit Guillaume ou elle fut faite ou non, & est tenu iceluy Guillaume en garder de maux & de dommages dou tout en tout envers lesd. enfens, & est bien accordé entre lesd. Jehan & Guillaume de tant comme iceluy Jehan disoit que luy ne ses heritiers ne devoient pas obeir pour ledit Guillaume son viage durant, qu'eux obeïront pour Pierre de Launay tant seulement ou non d'iceluy Guillaume, comme iceluy Guillaume vivra comme jouveigneur pour aisné, & en aprés son decez, ledit Jehan & ses heritiers obeïront pour les heritiers doudit Guillaume comme jouveigneur pour aisné, & se ledit Pierre mouroit durant le viage dudit Guillaume, iceluy Guillaume seroit tenu rendre Alloué pour que ledit Jehan & ses heritiers obeïront au regard des autres, & est bien à sçavoir que pour toutes les choses dessusdites ne demourra pas que iceluy Seigneur Chevallier ne fasse & puisse faire sa volonté de toutes lesdites choses en saisine & en droiture, & en faire son testament & ses dettes poyer si mestier est, & si il luy plaisoit, excepté de ce que lesdits Guillaume & Jean en tiennent ou tiendront pour raison de lour bienfait, & pour ce demourra pas que lesdits enfans nais & à naistre doudit Seignour Chevalier & de Madame Tiphaine lors sa femme ne prennent & ayent lour avenant ès terres, fiefs & heritages mouvans & descendans de par ledit Sire és usages & coûtumes dou pays......... Et par cette paix ledit Jean ne pourra detourber que le ruisseau de Gourlean naige au herbregement dou Plessix, & est bien à sçavoir que ledit Guillaume ne peut & ne poura venir, ne demander, ne querir aprés le decez dudit Chevalier la saisine de nulle desdites choses, & ces choses ainsy faites fut jugé par jugement, le jugement de nostre Cour mainant que ce pouvoit estre de raison & devoit, & fut le jugement cueilly des parties, & toutes ces choses & chacunes d'icelles tenir & entretenir bien & leaument sans venir encontre, & jura ledit Guillaume pour luy & pour ses heritiers, & que jamais esdites choses & en aucune d'icelles ne demandera ne ne reclamera, demandant ou reclamant ne sera par luy ne par autres & lesdites choses audit Jehan & à ses heritiers garentir & deffendre en tout, comme en luy en appartient de tous & contre tous és usages & coûtumes dou pays, & que la saisine desdites choses aprés le decez dudit Seigneur Chevalier ne aucunes d'icelles ne demandera ne ne fera demander. Donné tesmoin nostre sceau establi és Contrats de Penthievre à la requeste d'iceux Monsfour Jehan & Guillaume, ô le propre sceau d'iceluy Sire Chevalier pour luy & celuy doudit Guillaume, & les sceaux Monsfour Roland de la Motte Chevalier & de Roland Biron, ... mis à ces lettres à gregnoure fermeté, sauf nostre droit & nostre saisine & de chacune autre. Ce fut fait au mais de Janvier l'an de grace mil trois cent & neuf ans. *Pris sur une copie collationnée. Cet acte est scellé de plusieurs sceaux, le premier est présentement rompu, dans le tems d'une autre copie faite en 1613. est raporté qu'il étoit entier, grand & chargé d'hermines. Le second est de trois hermines; l'autre est le propre sceau d'icelui Chevalier, qui est un sceau à cheval; le quatriéme est un sceau des armes de Brebant, le reste est rompu.*

Autre accord entre Hervé de Leon Seigneur de Noyon & les Moines de Rellec.

Sachent tous que comme contenz fust esmeu en nostre Court de Lesneven entre noble homme Monsour Hervé de Leon Chevalier Sire de Noion d'une partie, & religioux hommes l'Abbé & le Convent de l'Abbaye nostre Dame de Relec de l'autre, sur plusiours debats pendans entre eux par la ditte nostre Court, tant sur l'obéissançe & sur la Seigneurie que ledit Monsour Hervé s'efforçoit à avoir sur tous les fieuz, sur toutes les terres, saisines & proprietés que lesdits Religieux hommes ont acquises & peuvent acquerre dedans les bornes du terroir audit Monsour Hervé, & sur les droits que lesdits Religieux avoient de pooer acquerre ès fieuz & terres audit Monsour Hervé sans lui en obeir, & sur cent souls de rente que lesdits Religioux queroient a avoir en recompensation d'une terre nommée le Courtil as Amoureux en la paroisse de Sizun. Item sur un usage que ils demandoient à avoir & à leur estre livré & garanti doudit Monsour Hervé en la forest de Ploebenoen pour lour pescherie de Lanneevent en icelle paroisse. Item sur une dixme temporelle que l'on souloit cueillir & lever en la paroisse de Poeyberrinant: Item sur toute proprieté & saisine que lesdits Religioux tenoient & devoient tenir en la paroisse de Ploeabenneuc: Item sur le debat que ledit Monsour Hervé mettoit sur la feire dou Relec: Item & sur ce que ledit Monsour Hervé disoit que lesdits Religioux avoient estoupé & enclos les chemins en leurs pars du Relec: à bonne paix & accord devindrent lesdites parties en nostre Court en la maniere qui s'ensuit; c'est à sçavoir, que lesdits Religioux greerent & ostroierent obbeir pour ledit Monsour Hervé & pour ses heirs non contrestant leur contraire aveu, c'est à sçavoir, de tous les fiez & terres que ils orent & retrayerent & qui furent jadis à Yvon le fils Simon & à ses sugets, & de tous les fiez & terres que ils orent & retrayerent & qui furent jadis à Yvon dit Nein à l'Abbé & à ses sujets, & de ce qu'ils ont ès terres nommées Kermogeriou en la paroisse de Ploeneormenez; & de tout le remenant que lesd. Religioux ont & possoient en ladite paroisse sont hors de l'obeissance audit Monsour Hervé & de ses heirs à tenir de nous à toujoursmais, non contrestant le debat doudit Monsour Hervé, & doivent & estoient & demeurent tenuz lesdits Religioux enseivement audit Monsour Hervé & à ses heirs de tout quant que ils tiennent & possoient en la paroisse de Commanna entierement, excepté la ville nommée Restan-Caou & le terrouer d'icelle, & lui obeiront de tout quant que ils tiennent aillours dedans les bornes des fiez & des terres audit Monsour Hervé, & especialement de Douzor & de Ploudaniel, excepté ce que lesdits Religioux ont & tiennent & doivent avoir à present en la paroisse de Ploebenneuc, dont ils obeiront à nous, cessant le debat audit Monsour Hervé & ses heirs; & de la partie au Chapitre de Leon ès dixmes à Ploebenneuc, si lesdits Religioux la peuvent retraire, nous en obeiront aussi. Et delaissent & quittent lesdits Religioux les cent soudées de rente & ledit usage audit Monsour Hervé & aux siens à toujoursmais, renonciant expres-

1310.

sement à toutes demandes faites & à faire desdites cent soudées de rente, dudit usage & des arrerages de iceux. Item d'endroit les dixmes de Ploeyber est accordé entre lesdites parties, que lesdits Religioux doivent de plain & sans plet monstrer quel titre ils ont en la Court audit Monsour Hervé comme Seignour du fieu, & s'ils peuvent monstrer titre de proprieté que ils y eussent avant le debat meu entre les parties sur lesdites dixmes, ils en obeiront pour ledit Monsour Hervé & pour les siens comme de ses autres fieux. Et si ils ne pouvoient monstrer que ils n'ayent que engagiement, ils ne peuvent rien avoir, demander ne reclamer esdites dixmes ayant leur chatel sans debat. Et sont quittées de la partie audit Monsour Hervé & de ses heirs auxdits Religioux toutes les demandes que il leur fesoit desdits chemins & de ladite feire & des choses especifiées, dont ils ne doivent obeir pour ledit Monsour Hervé, comme il est dit par dessus. Et ne peuvent lesdits Religioux desoresmais se croistre de rien ne acquerre en nulle maniere ès fieux, ne ès terres, ne ès arrierefiefs audit Monsour Hervé par la raison des lettres que ils avoient euës ça en arriere des ancessors audit Monsour Hervé ne de luy, ausquelles lettres ils renoncient quant à ce expressement à toujoursmais, s'il n'est en leur fieu propre ou en leur arriere-fieu, si ce n'avenoit de la volonté & de l'assentement audit Monsour Hervé ou de ses heirs, prouvant le gré & l'assentement par le scel de nostre contrat & le scel audit Monsour Hervé. Et ne les peut ledit Monsour Hervé destraindre ne eux ne leurs hommes à jugement de sa Court ne à respondre en nul lieu de sa terre, fors à Landevisiau ès grands termes audit Monsour Hervé devant lui ou son Senechal, ou son Alloué, ou son Lieutenant de ce que lesdits Religieux ont & possedent en Douzor quant à plainte de partie ne quant à sa plainte. Et quant à ce qui est hors du terrouer de Douzor deivent aussi obeir à Landiviziau quant à la suite audit Monsour Hervé tant seulement en la maniere dessus dite, s'il n'y a fau, qui requierre hastive joustice. Et si les hommes le refusoient, ledit Monsour Hervé les pourra justicier en leur Chastellainie sans debat, sauf aux dits Religieux avoir leur retrait doudit Monsour Hervé comme ils souloient & devoient avoir de nostre Court en tous les points que Gentilhomme le doit avoir de son Seignour. Et est greé & accordé entre lesdites parties que les terres & saisines esdits Religieux à Rochkein-arch soient departies & divisées devers les terres & les saisines audit Monsour Hervé par leale enqueste segond les anciennes & les leiales seisines. Et ont & doivent les Religieux avoir haute justice & ce que ils tiennent doudit Monsour Hervé & de ses heirs, quand le cas aviendra & l'us à la coutume du pays pour le debat audit Monsour Hervé & ses heirs. Et pourra ledit Monsour Hervé lever, courre, pourcourre & chacier en tous les bois auxdits Religieux en ladite paroisse de Ploeneor, qui ne sont ou seront clos de murs de pierre de telle hauteur comme les autres pars entour l'Abbaye sans coupper les bois ne avoir Seigneurie, sauf nostre droit & nostre Seigneurie, telle que nous la devions avoir sur lesdites choses, & sauf le droit audit Monsour Hervé envers nous & envers lesdits Religieux, & le droit desdits Religieux envers ledit Monsour Hervé & ses heirs comme devant, non contrestant laditte paiz, ne ledit desaveu, ne l'obeissance que ils font audit Monsour Hervé, si laditte paiz est empeschiée par nous, & sauf nostre garde telle comme nous l'avons & devons avoir sur les eglises, & sauf le droit à autrui. Et quant à ces choses tenir leaument & non venir encontre par eux ne par autres à jamais s'obligent lesdites parties par leurs fermens de leurs corps, c'est à sçavoir, par le ferment audit Abbé & le ferment au Procureur du Convent pour eux & en nom de eux & qui avoit procuration de jurer en l'ame de eux & par le ferment audit Monsour Hervé. Donné tesmoin nostre scel aux Contrats de Lesneven o le scel dudit Monsour Hervé, desdits Abbé & Convent, & de l'Abbé de Begar à leur priere le Lundy après les huitaines de Pasques l'an mil trois cent & dix. *Et au dos est écrit:* Presens l'Archidiacre de Leon, Monsour Even du Pontou, Guillaume le Voyer, Hervé Gouzilleu, le Plain, Guillaume le Baillif du Relec ou temps, Dom Hervé Prieur de Languen, Dom Gieffroi de Tregroum, Giefroi Hochebride, Hervé de Penfenteniou, Nuz de Letamiaguen, Guiomar de Kerrobert, Remond Christophe, Robert le Voyer, Hervé le fils Huon. *Pris sur l'original à Blein.*

Don de plusieurs terres fait à Jean de Bretagne, Comte de Richemond par les Rois Eduart I. & Eduart II.

REx dilecto Clerico suo Johanni de Hothum Escatori suo ultra Trentam, salutem. Cum nuper inter cæteras terras & tenementa in Comitatibus Northumbriæ, Eboraci, Lincolniæ, Derbiæ, Huntington, Rotelaud, Betefort, Middlesex, & Suffolciæ, quæ fuerunt Johannis de Balliolo, & quæ in manu Domini Eduardi, quondam Regis Angliæ, patris nostri existentia, idem pater noster dilecto consanguineo & fideli nostro Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ concessit ad voluntatem suam habenda: quæ etiam nos postquam regni nostri gubernacula suscepimus, concessimus eidem Comiti pro nobis & hæredibus nostris habenda sibi & hæredibus suis de corpore suo legitime procreatis; concesserimus pro nobis & hæredibus nostris, quod omnes terræ & tenementa cum pertinentiis, quæ Agnes de Valentia, quæ fuit uxor Hugonis de Balliolo, jam deffuncta tenuit in dotem in Comitatibus prædictis, & quæ post mortem ejusdem Agnetis ad nos & hæredes nostros reverti debuissent post decessum ejusdem Agnetis, remanerent præfato Johanni de Britannia & hæredibus suis de corpore suo legitime procreatis, habenda una cum feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, & omnibus aliis ad terras & tenementa prædicta, quæ sic tenebantur in dotem, spectantibus, prout in carta nostra præfato Comiti inde confecta plenius continetur: vobis mandamus quod eidem Comiti terras & tenementa quæ præfata Agnes tenuit in dotem de hæreditate prædicta in Balliva vestra, die quo obiit; & quæ occasione mortis ejusdem cepistis in manum nostram (si ea occasione & non alia in manu nostra existant) una cum exitibus inde perceptis à tempore captionis eorumdem in manum nostram sine dilatione liberetis, habenda juxta tenorem cartæ nostræ supradictæ. Teste Rege apud Westm. 12. die Junii an. 1310. *Titre de la Tour de Londres dans Rymer tom. III. pag. 209.*

Dispense accordée par le Pape pour le mariage de Jean de Bretagne avec Isabeau de Castille.

CLemens Episcopus, &c. dilecto filio nobili viro Johanni primogenito dilecti filii nobilis viri Arturi Ducis Britanniæ Vicecomitis Lemovicensis, & dilectæ in Christo filiæ nobili mulieri Isabellæ

natæ claræ memoriæ Sancii Castellæ Regis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum summus Pontifex collatis sibi in persona B. Petri ab eo, qui æterna providentia æterna simul & cælestia disponit, clavibus Regni cœlestis ligandi obtineat Pontificium & solvendi, nonnunquam supra jus de jure dispensans necessitatis vinculum, quo ad ipsius juris observantiam cuncti tenentur, laxat provide de suæ potestatis plenitudine circa quosdam, & præsertim circa personas generis nobilitate sublimes, erga Deum & Sedem Apostolicam devotione præcipua refulgentes. Sane petitio tua, fili Johannes, nobis exhibita continebat, quod desideratis invicem matrimonialiter copulari; verum quia nondum Isabellis nata dilecti filii nobilis viri Caroli nati claræ memoriæ Philippi Regis Francorum prior uxor tua, fili Johannes, tibi, filia Isabellis, in tertio consanguinitatis gradu dum viveret attinebat, vestrum in hac parte non potest absque dispensatione Sedis Apostolicæ desiderium adimpleri: quare nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis super hoc de opportunæ dispensationis beneficio dignaremur. Nos igitur vestris in hac parte supplicationibus benignius annuentes, vobiscum ut impedimento affinitatis, quod ex consanguinitate hujusmodi provenit, nonobstante matrimonium invicem contrahere licite valeatis, auctoritate Apostolica de speciali gratia dispensamus. Nulli ergo, &c. Datum Avinion. XI. Kal. Julii Pontificatus nostri anno V. *Rymer Tom. III. pag.* 214.

Permission donnée par le Roi d'Angleterre à Jean de Bretagne de transporter le Comté de Richemont à Artur Duc de Bret. son frere.

REx omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Sciatis quod de gratia nostra speciali concessimus & licentiam dedimus pro nobis & hæredibus nostris dilecto consanguineo & fideli nostro Johanni de Britannia Comiti Richemundiæ, quod ipse Comes Richemund. Castra de Richemundia & de Bowes, & omnes terras & tenementa in Anglia, quæ Dominus E. quondam Rex Angliæ pater noster per cartam suam dedit & concessit dicto consanguineo nostro habenda sibi & hæredibus suis in perpetuum, dare possit & concedere dilecto consanguineo nostro Arturo Duci Britanniæ fratri ipsius Comitis habenda & tenenda eidem Arturo & hæredibus suis de nobis, & hæredibus nostris per servitia inde debita & consueta in perpetuum; & eidem Duci similiter licentiam dedimus specialem, quod ipse, habita inde sesina, Comitatum, castra, terras & tenementa prædicta cum pertinentiis dare possit & concedere præfato Johanni habenda sibi & hæredibus suis de corpore suo legitime procreatis, de nobis & hæredibus nostris per servitia prædicta in perpetuum. Ita quod si idem Johannes obierit sine hærede de corpore suo legitime procreato, tunc Comitatum, castra, terræ, & tenementa prædicta cum pertinentiis post mortem ejusdem Johannis ad præfatum Arturum & hæredes suos integre revertantur tenenda de nobis & hæredibus nostris per servitia prædicta in perpetuum: Nolentes quod prædictus Comes vel hæredes sui de corpore suo legitime procreati, aut præfatus Arturus, vel hæredes sui ratione præmissorum per nos vel hæredes nostros, Justiciarios, Escaetores, aut alios Ballivos, seu Ministros nostros occasionentur, molestentur in aliquo, seu graventur. In cujus rei, &c. Teste Rege apud Norptampton 2. die Augusti anno 1310. *Rymer Tom. III. pag.* 221.

Accord entre le Vicomte de Rohan & Pierre de de Guergolé son beau-frere.

AL'endroit la demande que Pierres de Guergolé ou nom de Joanne de Rohan sa femme fesoit envers le Vicomte de Rohan freire de ladite Joanne ès terres du pere à lad. Joanne & de sa meire en la Vicomté de Rohan, en Porhouet & en Gormené & en Normandie, & aillors en quelque lou & sous quelque Seignorie, est accord fait entre lesdits freire & soeur & ledit Pierre de Guergolé o l'octorité de Monsieur Rolan de Guergolé son Curatour & o l'autorité dudit Pierre à lad. Joanne, saver que led. Vicomte baille par assiette à estre faite par giens soffesans trois cens & sexante livres de rente à estre assises à valler tant chacun an, les unes années aidantes aux autres, non contrestant aucunes autres coustumes de assiette contrere ou diverse en la Vicomté de Rohan, en telle maniere que lesd. Pierre & sa femme pouent lesser aud. Vicomte se ilz veulent de la rente dessusd. des livres de rente, & prendre de luy le prix de quinze livres de rente par deniers, c'est à sçavoir douze livres par xx. s. de rente, & commencera ledict Vicomte l'assiette la ou il voudra en la Vicomté fournissant au prochain, excepté ses forestz, ses feux gentiux, ses maners, & ses villes marchandes, & parassomet auront lesdits Pierre & sa femme unze cens livres en deniers à paier à termes renables, & sont quittes de ca & dela de coustz & de arrerages & de toutes autres choses fornissant les choses dessusdites. Or cette paez faite & fornie lesd. Pierre & Joanne sa femme ne pouent riens plus demander audit Vicomte par reson de pere né de mere en quelque maniere que ce soit. Et cette paez tenir jura ledit Vicomte & Monsieur Roland de Guergolé Curator audit Pierre & led. Pierre o l'autorité dud. Curator & ladite Joanne o l'autorité dud. Pierre son mary à lé donnée o l'auctorité dud. Curatour. Donné tesmoing le saiel aud. Vicomte à cette cedulle mis, ensemble o le siau aud. Monsieur Rolland de Guergorlé pour luy & pour led. Pierre comme son Curateur & o le sau Guillaume Ollivier pour ladite Joanne & à sa requeste o les auctorités dessusdites le jour de Lundy avant la Nativité de Nostre Dame l'an mil trois cens & dix ans. Cette coppie devant dite fut passée à gré des parties & baillée aud. Vicomte de Rohan saellée du saiel audit Monsieur Roland comme Curatour devant dit & du saiel audit Pierre de Guergorlé o l'autorité du devant dit Monsieur Roland son Curatour & du saiel Guillaume Ollivier presté à lad. Jeanne & à sa requeste o l'autorité dud. Pierre & o le gré dud. Monsieur Roland le jour de Lundy prochain avant la feste de S. Barnabé Apoustre l'an de grace mil trois cens & douze ans. *Titre de Blein.*

Cession faite par Olivier Vic. de Rohan à Jean de Beaumanoir.

COppye soubz le seel des causes de la Viscomtée du Chasteau de Vire. A tous ceux qui ces lettres verront Thoumas Carnel le Lieutenant au Viscomte du Chasteau de Vire, salut. Sachiéz que lan de grace 1310. le Jouesdy après la Nativité Nostre Dame Vierge ès pledz de la Sergenterye Guillaume de Roullos devant moy Thommas Carnel dessusdit pour ledit Viscomte furent presens nobles hommes Monsieur Jehan de Beaumanoir Chevalier d'une part, & Olivier de Rohan Viscomte de Rohan

Rohan d'autre, auquel Chevalier led. Ollivier bailla à fin & à heritage pleine possession & sesine de tout l'heritage ovecques toutes ses appartenances à lui appartenantes, dequoy Madame Thomasse de la Roche morte mere dudit Olivier avoit la sesine & la possession tant en rente en bois, que en toutes autres choses ou Duché de Normandie & de Passeis en loure & au jour que les Contractz & les accordz furent faitz entre eux, & est pleinement contenu ès lettres du Duché de Breteigne faites sur cen. En tesmoin de cen nous à la requeste des partyes ayons sesy led. Chevalier des choses dessusdites, & mis a ces lettres le seel des causes de lad. Viscomtée à Greigneur affirmation ovecque cen le grant seel de lad. Viscomtée. Donné en lan & ou jour & ès pledz dessusdiz. *Titre de Blein.*

Reconnoissance donnée au Vic. de Rohan par le Seigneur de Guemené.

LE Seignor de Kemené Gueguant s'est delessié de son applegement, que il avoit fait contre le Vicomte de Rohan, que il naveit que olbeir pour lüy, & que ledit Vicomte ne poeit riens prendre sus lüy, & retorne à l'obeissance audit Vicomte; & accorderent entre eaux se ils poent entre cy & les prochains termes d'emprès Noël, & se ils ne faisoint accord, le obeissance que ledit Seignor fera, ne se desapplegera pour ledit Vicomte entre cy & lesdits termes, ne li portera neisance, & ce porra raplegier ledit Seignor lesdits termes passés, se il li plaist : & les resons sauves encontre audit Vicomte esteindront les procés fez par la Cour aud. Vicomte entre ci & lesdits termes sans ce que ledit Vicomte poisse reprocher ou encombrer par ladite obeissance que il fera entre ci & lesdiz termes le plegement dudit Seigneur, se il le fessoit. Fait ledit Vicomte present o Hervé de Quellen Aloé audit Seignor à Auray le jour de Lundy prochain avant la feste des Apoustres Saint Simon & Jude l'an de grace mil trois cens & dix ans. *Titre de Blein.*

Acquisition faite par le Vicomte de Rohan.

1311. SAchent tous qu'en nostre Court de Plermel endroit personnellement establiz Olivier le fiuz Jagou le Gal & Eliz sa femme fille Alen de Kanesquen authorisée dudit Olivier quant à toutes les choses qui ensuivent, vendirent & reconnurent eux avoir vendu, & par nom de vente avoir octroié de lour bonne volenté non pas pourforcés à Olivier Vicomte de Rohan, & à ses hers tout quant que ils avoient & pöuoient avoir en la ville de Guendaule & ès apartenances, & ou Runbaval, & especialement tout quant que ils avoient & pouvoient avoir au temps de la date de ces lettres en la paroisse de Ploelan en la Diocese de Vennes, &c pour xx. liv. de monoye courante, dont lesdits mariez se tindrent entierement pour bien payez. Tesmoin nostre sceau estably èz contrats de Ploermel, ensemble o le seau Geffrey le Provost de Merleac au jour de Mardy après la Saint Hilaire l'an de grace mil tres cens & dez. *Titre de Blein. Les sceaux sont perdus.*

Partage donné aux enfans de la Duchesse Ioland de Dreux.

SAchent touz que nous Yolent Duchesse de Bretaigne, avons volu e otré, e volons e otrons encore que en l'assiette de xx. mil livres de rente que davent avoir nostre fiuz Johan e nos filles, pour lor portion des terres de nostre chier Seignor e espous le Duc de Bretaigne pere desdiz enfanz, segont la forme d'unes covenances fetes entre nous e nosdiz enfanz d'une part, e nostre chier fiuz Johan fiuz aesné de nostredit chier Seignór d'autre par, o l'assentement e l'ordenement de nostredit chier Seignor e de nos autres amis, segont qu'il est plus plenement contenu en la lettre desdites covenances; l'assiepte que ledit Johan fiuz esné nostredit Seignor a fete à nous ou nom de nos enfanz, en nous baliant toute la terre que nostre dit chier Seignor tient au Perche e au Maine e en Normandie, tant à l'Egle que à l'Echequer de Roen, pour le pris de trois mil e trois cenz liv. desquels MMMCCC. liv. nous nous tenons a paiée ou nom de nos enfanz, sauve leschaete de costé à nos effanz, se elle avenoit, segont la forme contenue ez lettres de ladite convenance, en decheant de ladite somme des xx. mil liv. de rente; e se ledit Johan tient à nous e à nos enfanz toutes les convenances contenues ez autres lettres, nous promettons tenir cestes chouses e les garder segon reson, sur les poines, obligations, e lians qui sont contenues ez autres lettres, e par nostre serment corporel. Ce fut fet à Succeniou, present nostre davant dit chier Seignor e espous, Monsour Johan de Biaumanoir, Monsour Olivier de Montauban, Mons. Thomas de Quebriac, Mons. Gieffroy d'Anast, Mons. Guillaume Giffart, e pluseours autres. Le Semadi emprez la S. Lucas, l'an de grace MCCCXI. tesmoin nostre seaul, *Ch. de Nantes arm. A. cass. F. n. 20.*

Autre partage donné par le Vic. de Rohan à Eon de Rohan son frere puiné.

SAchent tous qu'en nostre Court de Plermel endroict personaument estabi Olivier Vicomte de Rohan reconnu que il est tenu baidre & aseer à Eon son frere treys cens livrées de rente à li estre assises ès terres demaine audit Vicomte de la Vicomté, ou de Porhoet, ou deu Guormené à la volenté doudit Vicomte, & sera ladite assiette feite à la coustume de la terre, desquelles treys cens livres de rente ledit Vicomte receut & print ledit Eon son frere en homme à les tenir de luy comme joveignor de eizné, & pourtant ce deyt tenir ledit Eon pour lui & pour ses hers pour tout son avenant & sa portion qui li esteyt & devoit escheier de tout heritage devers son pere & devers sadite mere tant en Bretaigne que hors, senz ce que ledit Eon ne ses hers ne puissent riens plus demander audit Vicomte ne à ses hers, terres ne meubles à james en outre lesdites treys cens livres de rente; & renoncia pardevant nous especiaument & expressement led. Eon pour luy & pour ses hers en toute porveance en laquelle led. Vicomte li estoit tenu tant par lescheance devers son pere que devers lour mere, tant de terre que de mouble & à touttes donaisons, ou leis faites ou a faire, tant de terre que de mouble devers feu Monsiour Alain de Rohan & devers lour pere & lour mere que de tous autres; c'est à sçavoir qui sont essus de feu Monsour Alain jadis Vicomte de Rohan & de feue Thomasse jadis Vicomtesse de Rohan pere & mere desdits Ollivier & Eon, senz ce qne ledit Eon ne ses hers puissent james riens demander audit Vicomte ne à ses hers par aucune maniere, fors tant seulement lesd. treys cens livrées de rente. Et est bien à sçavoir que sy ledit Eon moreyt sans er de son cors en loal mariage, que lesd. treys cens livrées de rente retoreront audit Vicom-

te & à ses hers, senz ce que led. Eon en puisse riens donner, vendre, ne alliener à heritaige, ne empescher par nul mouble que lesd. treys cens livres de rente ne retorgent quittement & deslivrement audit Vicomte ou à ses hers, si le cas avenoit. Et fut gréé par cette convenance, & accordé, & devisé que sy ledit Eon moreyt avant Alliette sa femme que elle ait & aura èsdites treys cens livrées de rente son doayre sans nul empeschement que ledit Vicomte ou ses hers y puissent mestre à la coustume de la terre. Et est bien à sçavoir que ladite assiette sera feite ès terres demaines audit Vicomte, la ou il voudra commencier, & delà on len commencera le parfeire de prochain en prochain ès terres audit Vicomte, sauf toutesvois & excepté ses chasteaux & ses maners, ses boys & ses forestz, ses villes marchandes, ses estangs, & ses molins, & ses gentiez feiz en les terres, ou il aggreera baidre l'assiette appartenant, sy tant n'estoit que ledit Vicomte de son bon gré le li voseist mettre & baidre en l'assiette. Et à toutes cestes choses fermement tenir & deuement accomplir, sans venir encontre, ont obligé lesdiz freres chacun, en tant comme à soy en appartient, eux & leurs hers & tous lours biens moubles & immoubles presens & advenir, & renontzerent quand a ce à tout dreyt écrit non écrit, à tout privilege de Croix pris & à prendre, à toute Coustume de terre, à tout usage, & à toute decevance, & tout establissement de Rey ou d'autre Prince feit ou à fere, & à tout dreyt disant general renonciation non pas valler, & à toutes autres chouses. Et nous lesd. freres pardevant nous & en ce eux consentans chacun en tant comme à soy en appartient en ses écritz seinplement, jugeons & condamnons à ce tenir & accomplir, sans venir encontre par aucune maniere, & donnerent la fey de lours cors de non venir encontre la tenor de cestes lettres. Donné sauf nostre dreyt & à tous autres, temoin nostre seau estably aux Contractz de Plermel, ensemble o les seaulx desd. Ollivier & Eon à mere fermeté ce Mecredy avant la feste de Toussaint lan de graice mil treys cens & unze ans. *Actes de Blein.*

Lettre du Chapitre de Dol aux Vicaires de l'Archevêque de Tours.

VIris venerabilibus & discretis Vicariis reverendi in Christo Patris ac Domini R. Dei gratia Archiepiscopi Turonensis, in remotis, ut dicitur, nunc agentis humile Capitulum Dolense, salutem in Christo cum augmento gratiæ & honoris.

Dolentes, & cum gravi cordis amaritudine discretioni vestræ notificamus & insinuamus, quod bonæ memoriæ Theobaldus nuper Episcopus noster Dolensis in suo manerio de Ulmis Dolensis Diocesis, die Veneris post festum B. Hilarii parum ante mediam noctem, diem clausit extremum; quodque die Dominica sequenti corpus ejus fuit reverenter traditum in Dolensi Ecclesia Ecclesiasticæ sepulturæ: unde nos ad electionem futuri Dolensis Episcopi intendimus procedere, annuente Domino secundum canonicas Sanctiones. Ad hoc autem vobis insinuandum & notificandum nostros facimus & constituimus Procuratores viros venerabiles & discretos, Magistrum Radulfum de Villariis Archidiaconum, & Petrum de Talenhoet, nostros Canonic. Dolenses, & eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, & ad petendum licentiam à vobis super hoc nobis dari, & ad omnia alia & singula facienda & procuranda quæ circa præmissa & tangentia necessaria fuerint, seu etiam opportuna, etiamsi mandatum exigant speciale: ratum & gratum habentes & habituri quicquid per ipsos & eorum quemlibet in solidum nostro nomine actum fuerit in præmissis. Datum die Lunæ post festum B. Hilarii anno Domini MCCCXI. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Arrantement fait par le Vicomte de Rohan.

SCachent tous que en nostre Court à Moncontour Geffroi Cadin & Perrone sa femme, Guillaume lour fils & Olive sa femme reconnurent eux avoir pris & prindrent à censive perpetuellement de noble homme & sage Olivier le Vicomte de Rohan telle piece comme iceluy Viscomte avoit autrefois achaté d'iceux en la ville de la Sevaye en la paroisse de Plenuc.... rendant & payant audit Viscomte par chacun an traize livres de bonne monnoie courante sans plus de censive, c'est à sçavoir, en checune calamay 60. sols, à checune feire à Dinan cent sols & en checune feste de Noël cent sols, en telle maniere que si eux estoient defaillans ou negligens de faire lesdits payemens ou l'un d'iceux en aucun desdits termes, que ledit Viscomte ou qui aura cause de luy les pourra mette dèslors que ils defaudront, hors de ladite censive & de toutes les pieces contenues en icelle sans qu'ils y puissent jamais rien querre ne demander par eux ne par autres.... Donné tesmoin nostre sceau establi ès contrats de Penthevre à leur requeste ensemble o le sceau dudit Gieffroi pour lui, & le sceau de Pierre Budes pour ladite Perrone & le sceau de Gieffroi de la Hasaie pour lesdits Guillaume & Olive sa femme mis à ces lettres. Ce fut fait le Lundy emprès la Saint Mathias l'an de grace mil trois cent & unze. *Pris sur l'original à Blein. Une partie de ces heritages fut mise en vente un mois après à la requeste de Guillaume de Launay. Elle fut retirée par le Vic. de Rohan, qui acquit aussi le reste de cette censive. Ces trois Actes furent visés & scellés au mois d'Aoust l'an* 1313. *en ces termes:*

A tous ceux qui ces presentes lettres verront Robin dou Chastel Clerc en Penthevre & porteur du sceau des Contrats de Penthevre de tres noble Prince Jahan Duc de Bretagne, qui fut après Monsour Artur jadis Duc de Bretagne, salut en De. Scachent tous que j'ai veu & regardé la teneur de tres peres de lettres, qui contiennent la forme des lettres auquelles ceste presente est annexée; & pour ce que elles parlent de l'an 1311. temps de Monseignour Artur, & ne avoient pas été scellées du sceau dud. Artur, jé lesdittes lettres veuës & regardées & en bon estat je comme porteur du sceau dudit Jean, qui fut après Monseignour Artur, lesdites lettres scellées du sceau dudit Jahan establi aux Contrats de Penthievre. Donné & fait le Mercredy après la me-Aoust, sauf le droit dudit Duc en toutes choses & la sesine de checun autre, l'an 1313. *Ibid.*

Accord entre Hervé de Leon Sire de Noyon & Guillaume de la Haye.

SCachent tous que comme contens fust esmeu entre noble homme Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon d'une part, & Guillaume de la Haye & Haouis sa seur d'autre, sur ce que ledit Guillaume & Haouis s'opposoient & disoient, que led. noble ne pouvoit asseoir ne livrer en assiette aucunes pieces de terre sise à Garzan Moel & la tenue Diomou & plusieurs autres pieces en la paroisse de Ployé à Messire Guillaume de Leon son frere, lesqueles pieces de terre & tenue estoient leur & mou-

voient de leur propre heritage appartenant à eux par succession de pere & de mere comme ils disoient, & dont feu Messire Hervé de Leon jadis Seigneur de Chastel-neuf desaisist leur pere à tort & sans cause, comme ils disoient; ledit Chevalier disant le contraire, & que lesdites pieces & tenues il pouvoit baillier en assiette audit Messire Guillaume son frere comme son propre heritage à li appartenant de son dreit par succession de sondit pere; à paiz & accord vindrent lesdites parties en la maniere qui s'ensuit; c'est à sçavoir que lesdits Guillaume & Haouis renoncierent esdites pieces & tenues & à tout quant qu'ils pouroient demander par quelconque voie ou raison doudit Chevalier & les laisserent & guerpirent audit Chevalier à ordener & faire à sa volanté comme de son propre & droit heritage: as quiex Guillaume & Haouis pour pardonner l'ame de son pere & ses hoirs de tous leurs meffaits, si point en y ost, ledit Chevalier donna vingt & cinq livres tournois, lesquiex Guillaume & Haouis pardonnent l'ame dudit pere & ses hoirs de touz torfaitz & de toutes autres quelconques ledit pere & ses hoirs leur feissent & eussent à faire les uns vers les autres jusques à la journée dui. Donné tesmoin nostre scel as Contrats de Lesneven demourant au temps o Maitre Henri Gouzilion avec le scel doudit Guillaume & celui de Geffroi Siokan Baillif de Leon le Samedi avant que l'on chante *Reminiscere* l'an de grace mil tres cent & unze.
Extrait de l'original à Blein.

Traité entre le Duc Jean III. & la Duchesse Yolend, ratifié par le Roi.

PHilippes, &c. faisons sçavoir a tous presens & advenir que c'est le traicté fait par nos amés &
1312. feals Charles Comte de Valois nostre chier frere, & Guy Comte de S. Paul Bouteiller de France, entre nostre feal & amé Jehan Duc de Bret. d'une part, & Yoland de Dreux Duchesse de Bretaigne femme jadis Artur Duc de Bretaigne pere doudit Jehan d'aultre part, sur les debats & discors qui estoient meus entre ladite Yoland demand. pour ses enfans, & pour plusieurs aultres choses qu'elle demandoit en nostre Cour, contre ledit Jehan, tant pour son douaire, comme pour ses dits enfans; lequel traictié faict de l'assentement de nous & de nostre Cour, pour bien de paix, & pour accord mettre entre lesdites parties. Premierement des huit mil livres de terres a avoir a heritage, que li enfans de ladite Duchesse & doudit Duc Artur demandoient avoir en Bretaigne & ailleurs, & ladite Duchesse pour eux, que ils disoient estre a eux par l'ordonnance & les lettres dudit Duc Artur; il est ainsy ordonné: que la terre que ledit Duc Jehan a au Perche ou Maine & en Normandie, sera assise par prix souffisant auxdits enfans; & si elle ne souffisoit a parfaire les huit mil livres de terre dessusdites, la rente en deniers que ledit Duc a en Normandie, & en Champagne, sera assise auxdits enfans pour parfaire la somme dessusdite; & se tout ce ne souffisoit, & ledit Duc pourroit trouver prestement terre hors de Bretaigne en liu souffizant pour parfaire le remanant de l'assiette dessusdite, la Duchesse & ly enfans seront tenus a prendre; & si ly dit Duc n'avoit prestement terre hors Bretaigne pour parfaire le remanant de l'assise susdite, l'assise doudit remanant sera faicte en Bretaigne en lieu souffisant; & se ainsi estoit que aprés ladite assise le Duc vouleist bailler dedans cinq ans aprés l'assise faicte auxdits enfans hors de Bretaigne terre convenable en lieu souffisant jusques au prix du remanant dessusdit, lesdits enfans seroient tenus a prendre ladite terre; & a laisser ce que assis leur seroit en Bretaigne; & se il ne les bailloit dedans les cinq ans, l'assise tendroit; ne ne prendroient plus aultre terre, se il ne leur plaisoit, & seront assises lesdites rentes a toute justice & Seigneurie, telle comme ly Duc avoit ez dites terres; & toutes ces choses tendront lesd. enfans hereditablement, selon les lettres doud. Duc Artur faites sur les huit mil livres de terre, & o les conditions contenues en elles. Item des sept mil liv. de rentes de tournois, que ladite Duchesse demande pour son douaire, selon l'ordonnance doudit Duc Artur; il sera ainsi: que ladite Duchesse aura pour son douaire trois mil livres de rente de tournois par une assise souffisamment a S. Aubin & les appartenances, & le remanant desdites trois mil livres sera assis en Guertande jusques à la perfection des trois mil livres dessusdites; & sera faicte toute l'assise dessusdite o toutes justices & Seigneuries; & n'aura ladite Duchesse en toute l'assise du douaire dessusdit, que un manoir, c'est a sçavoir le manoir de S. Aubin, les jardins, & le pourpris, & tout ce qui sera dedans le pourpris, fust & yaves; & aultres choses; & ne luy seront pas assises les haultes forests, qui n'ont pas accoustumé estre vendues ne escheoir en assise, ainçois ont esté reservées pour la refection des manoirs & des villes doudit Duc, se cas de feu, ou d'aultres advantures y advenoit, qu'il les convensist refaire. Le fief qui ne muevent mie au chief des lieux qui sera baillé au douaire de ladite Duchesse, muevent en chief d'autres lieux; pour tout qu'en ait-il aucunes choses dedans les lieux baillez, si demouront ils aux lieux dont ils muevent en chef; & aussi est-il à entendre en bonne foy que le fief qui muevent en chief des lieux qui seront baillez a ladi. Duchesse pour son douaire, tout, soit ce qu'il en eust aucune chose dehors, demoureront entierement au lieu d'ou ils muevent en chief. Item les quatre mil l. demorans desd. sept mil l. seront assises ou thresor doudit Duc Jehan, à payer chascun an à ladite Duchesse; c'est a sçavoir dous mil livres au Noel, & dous mil a la S. Jehan; & si ils seront delivrez a Rennes. Et pour ce qu'il peut avoir faute de payer l'argent dessusdit en ladi. ville de Rennes, certaine terre sera prisée & assignée dez maintenant en Bretaigne en lieux souffisant, en l'aisement de ladite Duchesse, & en une contrée ou ez lieux plus prochains & voisins, qui seront obligez a ladite Duchesse pour prenre & saisir par soi ou par sa gent, de l'autorité, sans attendre ou pourchassier mandement du Roy ou d'aultres, ladite terre & les profits d'icelle, pour convertir en son payement, sans comme ly Duc cesseroit de payer lesdites quatre mil livres de rentes; & tenra & levera lesd. quatre mil livres de rentes tant que plains payemens ly soient faicts desdites quatre mil livres; & s'aucuns arrerages y avoit pour les années passées, pour les deffauts de payement audit Duc, ledit Duc feroit contraint par les gens nostre Seigneur le Roy, a payer les arrerages, les dommages, & les despens, sommierement & de plain, & sans plaids & jugeront ly Sergent & ly Official mis par ledit Duc ez dites quatre mil livres de terres, que toutes les fois que ladite Duchesse, par lé ou par son mandement, voudra assigner ou prendre lesdites quatre mil livres de terre, pour deffault dou payement dessusdit, ils obeiront a lé ou a son mandement en toutes choses; & se elle les veult remuer ou mettre nouveaux, ils s'en partiront & laisseront l'administration à ceux qu'elle y mettra. Et en cette assise ne sera pas mise

la ville ni la Baillie de Rennes. Et quant lidit termes seront passez, ladite Duchesse requerera, ou fera requerir a Rennes le Duc, ou celui qui là seroit pour luy, que il paiast; & se il ne paye dedans un mois aprés ledit terme, elle pourra lors les choses dessusdites saisir pour soy faire payer, & pour arrerage, & pour les termes qui eschairoient, lui tenant les choses. Item la maison de Sanciel & toutes ses appartenances demorra a ladite Duchesse & a ses enfans dessusdits, selon ce qu'il est ordonné par ledit Duc Artur & lettres doudit Duc. Item Damoiselle Jehanne aisnée fille de ladite Duchesse & doudit Artur aura pour son mariage dix mil livres en deniers & le sourfais des bois de la sapoye de l'Aigle, selon ce qu'il est ordonné ez lettres doudit Duc Artur. Item des xx. mille livres que ledit Duc Artur avoit ordonné en son testament, pour le mariage de ses filles, a ladite Duchesse, il sera ensy: que lesdites filles auront doudit Duc Jehan quatorze mil livres de tournois, a payer a sept ans, deux mil livres chascun an; le payement desdites premieres deux mil livres commencera au Noel qui vient & a chascun Noel ensuivant deux mil livres; & se Dieu faisoit sa volonté d'aucune desdites filles, pour ce ne seroit ledit Duc de rien quitte qu'il ne fust tenu a payer entierement ladite somme a celle ou a celles qui demoureront, ou a ceulx qui auroient cause d'eux; & parmy ce on ne porra plus demander audit Duc desdites vingt mil livres. Item ledit Duc rendra a la Duchesse dessusdite, & a ses enfans les arrerages doudit douaire & de la rente desdites huit mil livres, depuis le temps de la mort doudit Duc Artur; & se la gent du Roy en ont aulcune chose levé, il retournera en payement audit Duc envers ladite Duchesse & ses enfans; sauf que si Seigneur ont aucune chose ou doivent avoir pour leurs rachapts, il tournera au profit auxdits enfans; & se ly Duc en a aucune chose levé, il sera tenu a rendre auxdits enfans; & ce que il auroit payé pour le rachat desdites terres & Seigneuries, qu'il tiendroit lieu aux enfans, & il ne seroit pas tenu a rendre. Item toutes lettres, testaments, ou ordonnances faictes avant de cestes, qui puent ou pourropt toucher lesdites parties, hors des parties & des points de quoi ci-dessus est fait mention, demorront en leur force & en leur vertu telle comme élles avoient devant cest present accord, sans faire préjudice a nulle des parties. Item pour faire les prisiées des terres & de toutes les choses dessusdites seront esleus deux prudhommes Chevaliers ou aultres, & seront nommez pour faire & priser lesdites choses; & dedans la mi-Aoust se doit faire ceste prisiée; & dez maintenant sera baillée la sesine des choses dessusd. a la Duchesse & aux enfans; & se trouble y a li priseur le rapporteront ou Comte de Valois & ou Comte de S. Paul, ou a l'un d'eux, qui porront cest trouble esclaircir. Et est a sçavoir que parmi toutes les convenances cy dénommées gardant, tenant, accomplissant fermement, sans deffault, & sans venir encontre en quelque aultre maniere lydit Duc Jehan doit demeurer quitte & absolz de toute peine & de toute forfaiture contenue ou testament doudit Duc Artur, ou en lettres, obligations, ou ordonnances faites de luy ou par luy, pour tant comme il puet touchier les choses dessusdites ou aulcunes d'icelles, ou ce qui se pourroit ensuivir des choses dessusdites. Item de toutes les choses dessusdites seront faictes lettres de nous bonnes & souffisantes qui seront vallables a tousjours ez poincts des articles dessusdits, non contrestant toutes aultres lettres ou testament faicts ou faictes avant ces presentes lettres. Et toutes ces choses loera, greera, octroiera, & promettra a tenir fermement & sans venir encontre ly Duc Jehan dessusdict, pour ly, pour ses hoirs, pour ses successeurs, & en obligera luy & ses biens presens & advenir; & ladite Duchesse pour lé & pour ses enfans dessusdits, comme garde & tuteresse d'eux. Lequel traictié faict & raportié a nous, nous veismes & feismes voir diligemment a nostre Conseil, & le baillasmes auxdites parties, & a chascun de elles, soubz les signets desdits Charles & Guy. Et aprés ce, quand lesdites parties eurent ledit traictié veu, elles presentes en nostre Cour devant nostre Conseil a Poissy pour la chose plus seurement faire & accomplir, nostre Cour, de son office, donna aux enfans de ladite Duchesse, qui sont souzagiez, ladite Duchesse leur mere tuteresse ou curateresse, laquelle receut en lé la tuterie & curaterie de ses dits enfans ez cas ou elle ne seroit lealle tuteresse ou curateresse par droict & par coustume, & receut nostredite Cour le serment de lé, que elle bien & leallement, a son pooir, la tuterie ou curaterie de ses enfans feroit & gouverneroit, en pourchassant leur profit & évitant leur dommage; & promit par son serment qu'elle feroit, cureroit, & procureroit leallement, en bonne foy, pour tout son pooir, que ses enfans quand ils seront en aage ratiffieroient cest traictié & ceste ordonnance, & les jureroient tenir, garder, & accomplir, &c. Et avec tout ce Jehanne fille du Duc Artur & de ladite Yolend, en aage de quatorze ans, & de plus, si comme il apparoist, presente en nostre Cour avec sadite mere, promit & jura qu'elle ledit traictié tenroit & garderoit a tousjours, & que contre ne vendroit pour raison de mineur aage ne pour aultre chose quelle que elle soit. Et esleurent & nommerent lesdites parties, pour faire la prisiée des choses dessusdites, c'est a sçavoir ly dit Duc Pierre Bocher Chevalier, & Guillaume Troussellet, pour ly, pour sa partie; & la Duchesse pour lé & pour ses enfans. Jehan de Romsai * Chevalier, & Colin Gistard; * lesquels quatre dessus nommez ou les deux de eux, c'est a sçavoir un de chascune partie, se les aultres n'y pooient ou ne vouloient entendre, feront dedans ceste prochaine mi-Aoust la prisiée des choses dessusdites bien & suffisamment & loiallement, a lor pooir; & de ces choses sera dez maintenant bailliée de faict la sesine corporelle a ladite Duchesse & a ses enfans; & se lesdits prisieurs trouvoient aucun trouble ou aucune obscurité ez choses dessusdites, ils le rapporteroient auxdits Charles & Guy, ou a l'un d'eux, lesquels & chascun d'eux le pourroient a leur volonté declairer & esclaircir. Et ledit Jehan & Yolend ledit traictié ratifierent & approuverent, & le promirent tenir, garder, & accomplir sur l'obligation de eux, de leurs hoirs, & de leurs biens en tous ses points & ses articles. Et nous ledit traictié fait & ordonné par lesdits Charles & Guy louons, greons, & approuvons, & par la teneur de ces lettres commandons & mandons a tous nos Justiciers que il appartiendra, & donnons par la teneur de ces lettres, authorité & pouvoir aux devant nommez Pierre, Guillaume, Jehan, & Colin, ou aux deux d'eux, a sçavoir de chascune partie un, se ly aultre n'y pooit ou ne vouloit entendre, des choses dessusdites, toutes & chascune d'icelles, prisier, parfaire, asseoir & bailler, selon la forme doudit traictié, & de contraindre tous les rebelles. Et donnons en mandement a tous que ils obeissent a eux quatre, ou a deux d'eux, en la forme dessusdite. Et pour ce que ces choses soient fermes & estables a tousjours, nous avons

* F. Ressai.
* F. Giffard.

faict mettre nostre seel en ces presentes lettres, qui furent faictes & données a Poissy ou mois d'Avril, l'an de grace MCCCXII. Triplicata. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Prisage d'une succession fait par deux Chevaliers.

A Tous ceux qui verront & orront ceste presente lettre Raoul Teson & Thebaut de la Feillée Chevaliers salus en Dey. Sachent tous que comme du commandement & de la volenté de tres excellent Prince Artur Duc de Bretaigne, notre chier Seignor, nous fussiens chargiez & mis sur nous par les sermens de nos Cors sur ce faicts de prisier & regoarder que la terre que feu Monsour Alain jadis Vicomte de Rohan aveyt & porseyt en la Duché de Normandie par la reson de feu Madame Thomasse de la Roche jadis Vicomtesse de Rohan & femme dudit Monf. Alain, pooit valoir & vaut par checune année de rente toute entierement, si comme elle se porsiet, & estant que ladite terre & tout le eritaege que led. feu Monf. Alain aveit & porséet par reson de la davant dite Dame au tems de cest prisage, vaut & peut valoir de rente par checune année douze vingtz & des livrées de rente de bonne moneé, & ce recordons par nosd. fermens & rendons par la plus lealle enqueste, que nous en avons pou faire. Donné sus ce tesmoin nos saiaux mis à cestes presentes lettres le jour de Diemanche prochain avant la feste de S. Georges l'an de graçe mil trois cens & douze ans. *Titre de Blein. Scellé du Sceau de Thebaut de la Feillée qui represente une Croix engrelée.*

Jean de Guergorlé ratifie le partage donné à Jeanne de Rohan, sa mere.

SAchent tous qu'en nostre Court de Plermel en droit personaument establiz Pierre de Guergollé Escuyer en iceluy tems émancipé de Monseigneur Jehan de Guergollé son pere, si come nous veismes estre contenu en une lettre seellée de nos seaux establiz es contractz de Guenguamp & dou seau audit Monseig. Jehan, & Janne femme doudit Pierres o l'auctorité de Monf. Rolant de Guergollé curatour dudit Pierre donné soufisaument, laquelle Joane fut soufisaument autorisée doudit Pierre quant à toutes les choses, qui s'ensevent; firent & reconurent lesd. Pierres & Jeanne avoir fait pez & acord o noble home Olivier Vicomte de Rohan Chevalier, frere de ladite Joane, en la maniere qui sensuit; Cest à scavoir que iceux Pierre & Joane de toutes les terres feuz & heritages, qui jadis furent à homme de bonne memoire Alain jadis Vicomte de Rohan Chevalier mort & à Madame Thomasse jadis sa femme morte, pere & mere desdits Olivier & Janne, tant en la Vicomté de Rohan, en Porhoet, en Guormené, en Normandie, que en quexconques autres leuz que ce seyt, & de tout le dreyt & lauction qui lour apartenoit, ou poueit appartenir par la reson de la succession & de leschete desd. pere & mere appartenant tant audit Pierre qu'a ladite Joanne par reson de lé, se tindrent & se tiennent entierement pour bien payez & pour sousfez de dez & oict vinz livres de rente par chacun an, lesquelles dez & oict vinz livres de rente ledit Olivier à assises en pieces, si come iceux Pierre & Joanne recorderent pardevant nous, &c. Et sauf à souffrir dreit de ce que lesd. Pierre & Jeanne disaient que ledit Vicomte lour doit abatre & restaurer ce que sera prisagié, que vaut ce que le Seneschal de la Vicomté est Seneschal fée deius lad. assiette & ledit Vicomte dit que en fes li deyt estre conté à valeir sus lui, quar il lour paie Seneschal sus ses autres terres & est Seneschal Fée anciennement, &c. Doné tesmoin nostre seau establi es contraz de Plormel, ensemble o le seau audit Monf. Roland, & o les seaux esdits Pierre & Joanne, &c. Ce fut fait & doné ou mois d'Avril lan de graçe mil trois cens & douze. *Titre de Blein. Scellé du sceau de Jeanne de Rohan parti de Guergorlé, qui est vaire, & de Rohan à 5. macles 2. 2. 1.*

Quittance donnée par Jean de Beaumanoir au Vic. de Rohan.

SAchent tous que nous Jahan de Beaumaneir Seignour de Medreignac avons eu & reçeu par les mains de Guill. nostre fiuz, Jahan nostre Barbier, & Alain nostre Chambrelan, de noble homme Olivier Vicomte de Rohan par les mains Jahan des Deserts & Jegou Hyllari sept vingtz & deiz livres de monnoye courante, laquelle somme de pecune ils disaient qu'ils nous paient, si comme ils disaient, ou nom du dit Vicomte par la raeson des arrerages de la terre de Normandie, qui jadis fut Madame Thomasse Vicomtesse de Rohan mere audit Vicomte par le ordrennance nostre Sire le Duc de Bretaigne, si comme ils di sient, de quelles sept vingts & deiz livres nous nous tenons pour bien payez. Donné sur ce temoin nôtre seeau le Dimanche avant l'Assomption nostre Dame Vierge l'an de graçe mil treys cens & douze ans. *Titre de Blein.*

Transaction passée entre Olivier Seigneur de Montaubant d'une part, Raoul Evêque de S. Malo, Olivier Abbé de S. Meen, le Prieur de Montreuil, & le Recteur de S. Eloi d'autre part touchant les dixmes de S. Eloi de Montauban l'an 1312. *Titre de Montauban.*

Procuration donnée par les executeurs testamentaires du Duc Artur II.

IN nomine Domini amen. Anno nativitatis ejusdem MCCCXII. IX. die mensis Novemb. intrante, pontificatus S S. Patris & Domini D. Clementis Divina providentia Papæ V. anno VII. indictione XI. die jovis ante festum B. Martini hyemalis, in monasterio S. Melanii de Redonis, circa horam primam. Pateat universis quod in præsentia mei notarii infrascripti & testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum & rogatorum constituti R.P. Johannes D. G. Episcopus Venet. nobiles viri Amauricus Dominus de Credonio Andeg. Dioc. Theobaldus Dominus de Rupeforti Venet. Dioc. Gaufridus de Anasto Maclov. Dioc. milites; & discreti viri Magister Thomas Andegavensis Decanus, Albericus de Baldemento Canonicus Cenom. Religiosi viri Gardiani fratrum Minorum Nannet. & Venet. civitatum, executores testamenti seu ultimæ voluntatis inclitæ recordationis D. Arturi quondam Ducis Britanniæ; ad impetrandum pro eis, nomine executorio prædicto, in sancta Romana curia litteras, tam simplices quam legendas, justitiam seu gratiam continentes, & ad contradicendum easdem, & ad conveniendum pro eis, nomine executorio, in judices & in loca, & ad recusandum & contradicendum eadem, Dominum Oliverium de Laré Canonicum Brioc. & magistrum Vincentium de Castellione procuratorem ad audientiam in prædicta curia, suos fecerunt procuratores generales, & eorum quemlibet in solidum, &c. Præsentibus discretis viris Dom. Bertrando de Hanseya Canonico Treco-

rensi, Stephano Mercerii de Nogent, Philippo Balu, testibus ad hoc vocatis & rogatis. Et ego Dionisius Yvoneti Venet. Diocesis publicus, auctoritate almæ urbis Notarius, præmissis omnibus interfui. *Chateau de Nantes, Tit. non inventoriés.*

Reconnoissance de Blanche de Bretagne Dame de Conches.

BLanche de Bretaigne Dame de Conches & de Meun sur Eure a nos amez les Mestres des Comptes Monf. le Roy de France salut & bonne amour; savoir vous fesons que l'an de l'Incarnacion N. S. MCCCVI. feu Regnant le Roy delivra pour les necessitez Madame de Navarre, Madame d'Angleterre fille M. Roy, M. Robert son frere, & de ceus qui leurs estoient en leur compegnie, tant pour toile comme pour couvrechiez baillies a Madame Marie de Vaucemeyn, a Madame Thiephaine & a Pernelle de Gery, par la main Erard la Mine Espicier de Paris DCLX. l. VI. f. X. den. parisis febles, si li veuilliez compter se il vous plest. En tesmoing de laquelle chose nous avons fet sceller ces lettres de nostre petit scel. Donné à Paris le Mardi jour de la Conversion S. Paul l'an de grace MCCCXII. *Scellé en cire rouge; semé de fleurs de lys avec un lambel à trois pendans. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Brient de Montejant.

SAchent touz que nous Brient Sire de Mõnte Johan receusmes ou jour dou Vendredi emprés la feste S. Lezin en l'an de grace MCCCXII. par la main Perrot de Dieppe unes lettres pendanz sellées dou seal nostre Sire le Rey, ezquelles estoit contenu & faite mencion que nous fussons a Paris le jour de la feste de la Chaiere S. Pere pour le traictié dou negoce de la Terre Sainte. Donné tesmoing nostre seau l'an & le jour desus diz. *Scellé en cire brune, fretté. Ch. des C. de Paris.*

Don du Vicomté de Limoges fait à Isabeau de Castille par Jean de Bretagne son mari, pour present de nopces; confirmé par Philippe le Bel.

PHilippus D. G. &c. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod coram nobis personaliter constitutus dilectus & fidelis noster Johannes Ducis Britannie primogenitus Vicecomes Lemovicensis legitime recognovit & in veritate publice confessus est coram nobis, se in prolocutione matrimonii contracti inter ipsum ex una parte, & carissimam consanguineam nostram Ysabellam inclite recordationis illustris principis Sancii quondam Regis Castelle & Legionis filiam, ex altera, & ante dictum matrimonium, pro se & suis, dedisse, & adhuc dat & concedit, donatione propter nuptias facta, & alias prout melius & utilius valere poterit & tenere, dicte Ysabelli, ad ipsius Ysabelle vitam duntaxat, sive ipsa habeat filios, sive filias, de se & dicto Johanne legitime procreatos, sive non, Vicecomitatum Lemovicensem, cum castris, villis, forestis, nemoribus, aquis, redditibus, homagiis, juribus, deveriis, pertinentiis & sequelis ipsius Vicecomitatus, sive consistant in Diocesi Lemovicensi & Petragoricensi, seu alibi ubicumque, eamque investivisse confessus est, & in possessionem, vel quasi, induxisse de eisdem, & se nomine ejusdem Ysabelle, quamdiu ipsa viveret, & ut ejus maritus, constituisse tenere predicta, seu quicumque tenebit ex ipsis, & adhuc se etiam constituit eodem nomine tenere predicta; & post obitum ipsius Ysabelle predicta donata & concessa integraliter ad heredes ipsorum Johannis & Ysabelle de carne sua legitime procreandos, aut heredes heredum ipsorum de carne sua similiter legitime procreandos, si qui supersint, alioquin ad alios heredes & successores dicti Johannis libere devolventur & penitus remanebunt eisdem; & ut predicta Ysabell. ad ejus vitam prefatis donationibus & donatis plenius & uberius gaudere valeat, dictus Johannes voluit & jussit, & adhuc vult & jubet, homagia pro dicto Vicecomitatu a suis subditis & vassallis debita fieri, eidem Ysabelli, pro cursu vite sue duntaxat, & de premissis donatis & concessis eidem Ysabelli quamdiu ipsa vixerit satisfieri & pareri; predictaque promisit & promittit adhuc idem Johannes, & tenetur pro se & suis eidem Ysabelli ad ejus vitam garantizare, & deffendere, & eam in ipsis, omnibus aliis personis, dum ipsa viveret, facere potiorem, & efficere & curare quod Guido ejus frater eadem in pace dimittet dicte Ysabelli ad ejus vitam & al. & se consentiet supradictis, se & bona sua ad hoc specialiter obligando; ad quorum observationem voluit prefatus Johannes, & adhuc vult, per nos & gentes nostras, se & suos, de plano & strepitu judiciario, compelli. Nos vero predicta omnia & singula rata habentes & grata, & eis nostrum prebentes assensum, ea laudamus, volumus, approbamus, & ex certa scientia, auctoritate Regia, tenore presentium, confirmamus, salvo in omnibus jure nostro & quolibet alieno. Quod ut firmum, &c. Actum Vienne anno Dom. MCCCXII. mense Marcii. *Tiré d'un Registre du Tresor des Chartres du Regne de Ph. le Bel, des années* 1310. 1311. 1312. *cotté au haut* XLVI. *& en bas* II.

Appels à la Cour de France renvoyés par le Roi en Bretagne.

PHilippus D. G. Francorum Rex Ballivo Constantiensi salutem. Cum alias per nostras litteras tibi dederimus in mandatis, ad instantiam dilecti & fidelis nostri Ducis Britanniæ, quod si, vocatis vocandis, tibi constaret quod gentes ipsius Ducis pro ipso Bertrandum Gouyon, Bertrand. de Guercheyo, milites; Stephanum Gouyon, Philipotum Gouyon, Guill. de Albinniaco, Robertum de Guerclypeio, Robertum de S. Leodegario, Philipotum de sancto Denoalo, & Hamonem d'Aucalot, & nonnullos eorum complices, justitiabiles ipsius Ducis, ac cubantes & levantes in terra & jurisdictione ejusdem; pro eo quod ipsi in terra & jurisdictione alta & bassa dicti Ducis, ad domum Rollandi de Hyndreio, in qua Guido, Robertus, Gaufridus, Bertrandus, & Giletus de Hyndreio fratres existebant, cum armis prohibitis ac pensatis insidiis, more hostili ac proditionaliter accesserant, portasque domus ejusdem fregerant, quasdamque domos in pourprisio ipsius domus existentes diruerant, dictosque fratres & eorum sorores lethaliter vulneraverant, nonnulla alia maleficia committendo ibidem; arrestassent & cepissent eosdem pro exhibendo de ipsis, juxta patriæ consuetudinem, justitiæ complementum; eosdem, quos prætextu quarumdam nostrarum litterarum surrepticie ac veritate tacita impetratarum adjornari coram te feceras super facto prædicto, & prosequi nitebaris de dicto maleficio (dum tamen prædictum maleficium in ipsius Ducis jurisdictione perpetratum fuisset, prænominatique fratres & sorores non essent in nostra speciali gardia 1313.

per appellationem per eos ab audientia ipsius Ducis seu gentium ejusdem ad curiam nostram interjectam, aut alias homines, seu gentes ipsius Ducis negligentes non fuissent de exhibendo justitiam eisdem) non faceres coram te ad judicium evocari, sed gentes ipsius Ducis, promittentes de dictis malefactoribus exhibere justitiæ complementum; Tu nichilominus, sicut ex parte gentium ipsius Ducis accepimus, licet ipsæ gentes tibi fidem facere de præmissis obtulerint, hæc facere non curasti, in ipsius Ducis & suæ temporalitatis non modicam læsionem atque damnum. Quocirca tibi iterato districte præcipiendo mandamus, quatenus prædictum primum mandatum nostrum alias tibi ad instantiam dicti Ducis aut ejus gentium directum celeriter exequi studeas, &c. Mandamus etiam tibi quatenus visis præsentibus, & habita copia de eisdem, si tua credideris interesse, ipsas dicto Duci seu ipsius gentibus restituas indilate. Actum Paris. XXVIII. die Septemb. anno Dom. MCCCXIII. *Cha. de Nantes arm. J. cassette B. n.* 14.

Compte rendu devant Monsour Even dou Pontou de la despense faite par le Seigneur d'Avaugour dans le voyage qu'il fit de sainte Suzanne au Parlement de Kemperlé l'an 1315. *Ibid. Papiers non inventoriez.*

Tournois defendus sous peine d'excommunication pour les personnes & d'interdit pour les lieux.

GAufridus permissione divinâ Archiepiscopus Turonensis venerabili in Christo fratri nostro Danieli Dei gratia Nannetensi Episcopo salutem & sinceram in Domino caritatem. Littteras Reverendi in Christo patris ac Domini D. Nicolai Dei gratia titulo sancti Eusebii Præsbiteri Cardinalis Apostolicæ sedis Nuntii recepimus in hæc verba: Venerabilibus Patribus Domino G. Dei gratia Archiepiscopo Turonensi & Episcopis ejus suffraganeis Frater Nicolaus miseratione divina tituli S. Eusebii Præsbyter Cardinalis Apostolicæ sedis Nuntius ad Regnum Franciæ pro negotiis Terræ Sanctæ salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos recepisse mandatum Apostolicum in hæc verba: Clemens Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Nicolao titulo S. Eusebii Præsbytero Cardinali Apostolicæ sedis Nuncio salutem & Apostolicam benedictionem. Cum nuper ex certis causis, quæ nos ad id rationabiliter induxerunt, in Franciæ, Angliæ & Alamanniæ regnis & nonnullis aliis partibus, in quibus Torneamentorum & Iustand. consuevit usus haberi, illorum exercitia quibusdam pœnis in contrafacientes adjectis duxerimus inhibenda, pro ut in nostris inde confectis litteris, quarum tenorem, ut de illis certitudo plenior habeatur, præsentibus inseri fecimus, plenius continetur. Volumus & discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatenus inhibitionem hujusmodi, ubi & quando expedire videris, facias solemniter publicari: tenor autem prædictus talis: Clemens Episcopus servus servorum Dei ad futuram rei memoriam. Passiones miserabiles Terræ sanctæ, in quibus viscera nostra per debitæ compassionis affectum multi doloris acerbitate torquentur ab olim internæ pietatis oculis intuentes Apostolici pectoris studia indefesse convertimus, ac vias & modos exquisivimus diligenter quibus ei posset de opportuni succursus auxilio provideri, & tandem illius, qui Terram ipsam proprio Sanguine pretio salutis nostræ perfudit propitiante clementia in Concilio Viennensi, eodem approbante Concilio, in ipsius Terræ, quæ peculiaris præclari nostri Salvatoris hæreditas est, in qua Cœli Regem Virgo puerpera genuit, in qua & Redemptoris nostri pretiosissimus cruor pro humani generis Redemptione perfudit, in qua poni meruit sepulchri Dominici fundamentum, & quam resurgens ipse à mortuis Resurrectionis gloria multipliciter illustravit. Succursum generale passagium duximus ordinandum, ad quod cum nostris operante illo cujus negotium agebatur, qui animos Regum & Principum pro ut & quando vult devotionis igne succendit ad salubrium exercitium actionum, carissimorum in Christo filiorum nostrorum Philippi Francorum, Edwardi Angliæ & Lud. Navarræ Regum illustrium, & dicti Regis Franciæ & aliorum filiorum & fratrum concurrentibus votis & animis, ipsi & quamplures alii Duces, Comites & Barones nobiles potentes ad vindicandi nostri Redemptoris injurias, ad liberandam Terram Sanctam de Agarenorum manibus, quæ peccatis exigentibus nunc eorumdem pollutis pedibus conculcatur, nec non pro suorum remedio peccatorum se transituros in dictæ Terræ sanctæ subsidium in eodem passagio per votum assumptæ Crucis specialiter, obligarunt. Sed, proh dolor! versutus hostis humani generis, eversor bonorum omnium, callidus procurator malorum, quique ardentiores in Dei servitio & Dei familiariores latenter magis impugnat, mille habens artes nocendi, quorumdam Cruce signatorum & aliorum qui ad procurandum homines, arma, census, equos pro dicto passagio faciendo deberent esse solliciti & intenti, animos ad peccandum sub quadam probitatis improba specie fallaciter inclinavit. Cum enim in torneamentis & justis, quæ interdum in aliquibus partibus fieri solent, multa pericula imminent animarum, neces hominum, consumptio pecuniarum, equorum destructiones, ut plerumque contingit, nemini venit in dubium sanæ mentis, quin illi qui torneamenta faciunt vel fieri permittunt, impedimentum portent passagio faciendo, ad quos homines, equi, pecuniæ & expensæ fore necessaria dignoscuntur; patetque quoniam hujusmodi Torneamenta sunt cum gravis pœnæ adjectione à nostris prædecessoribus interdicta; quoniam & in faciendis Justis prædictis, quæ tabulæ rotundæ in aliquibus partibus vulgariter nuncupantur; eadem damna & pericula imminent, quæ in Torneamentis prædictis; & ideo circa eas idem jus statuendum existit. Ideo universis & singulis per Franciæ, Angliæ & Alamanniæ regna, Burgundiam Imperialem & Comitatum Provinciæ, Viennenses & Bisuntinenses Provincias & contigua circumjacentia & adjacentia, partes, terras & loca constitutis in quibus vel aliquibus eorumdem frequenter Torneamentorum & justarum prædictarum consuevit usus fieri cujuscunque conditionis status vel præeminentiæ fuerint, autoritate Apostolica districte præcipimus & inhibemus expresse ne Torneamenta seu justas hujusmodi in dictis regnis, provinciis, partibus, terris & locis de cætero facere vel excitare præsumant. Nos enim in omnes & singulos de dictis regnis, provinciis, partibus, terris & locis Torneamenta seu justas prædicta contra hujus mandati & inhibitionis nostrorum tenorem facere vel excitare præsumentes, nec non & in eos in quorum terris vel districtibus seu locis illa fieri contigerit non prohibentes si possent, ac in eos qui hujusmodi Torneamenta seu justas facientes seu facere volentes & ipsos ad loca Torneamenti seu justarum hujusmodi accedentes eundo & stando in domibus suis scienter receperint, & ipsis equos, arma & expensas vel quævis alia subsidia pro his faciendis ministraverint,

vel cum iisdem super his aliquod commercium inierint, excommunicationis sententiam promulgamus, terras ipsorum Ecclesiastico subjicientes interdicto, absolutionem ab excommunicatione prædicta, præterquam in mortis articulo, Sedi Apostolicæ reservantes, omnes consuetudines, colligationes, pactiones, permissiones & obligationes factas super his & quas fieri contigerit infirmantes sub quacunque forma seu modo vel expressione verborum, & si essent juramentis vel quibusvis pœnarum adjectio roborata, exinde irrita decernentes. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostri mandati, inhibitionis, promulgationis, subjectionis, reservationis & constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hæc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum in Prioratu de Gransello prope Malausariam Vasionensis Diocesis XVI. Kal. Octobris Pontificatus nostri anno VIII. Hujusmodi igitur autoritate mandati cum nobis summopere expediens videatur ut prædictum mandatum Apostolicum celeriter & solemniter publicetur, vobis & vestrum singulis districte præcipiendo mandamus, quatenus contenta in litteris Apostolicis suprascriptis, scilicet cuilibet vestrum in locis solemnibus suæ Diœcesis quantocius solemniter publicetis, caventes ne, quod absit, per aliquam negligentiam vestram Dei, cujus in hoc negotio agitur ac Domini nostri Pontificis, qui hujusmodi negotium intime gerit in visceribus cordis sui, indignationem idcirco incurratis. Vos vero Domine Archiepiscope, copiam præsentium sub sigillo vestro prædictis vestris suffraganeis, quantocius poteritis, transmittatis. Actum Parisiis Nonis Octobris die Dominica in festo Apostolorum Simonis & Judæ anno 1313. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Plaintes de Jean III. contre les executeurs du testament de son predecesseur.

CLemens Episcopus servus serv. Dei Ven. fratri Roberto Episcopo Constantiensi, dilecto filio Gaufrido de Plexeio Archidiacono Vallis-vire in Ecclesia Const. notario nostro, sal. & Ap. ben. Ex parte dilecti filii nobilis viri Johannis Ducis Britannie nobis extitit conquerendo monstratum quod venerabiles fratres nostri Alanus Redonensis & Johannes Venetensis Episcopi, Thomas Decanus Ecclesie Andeg. Albericus de Baldimento Canonicus Cenom. ac Nannet. & Venet. Ordinis fratrum Minorum Guardiani, & Gaufridus de Anasto Clericus Maclov. Dioc. prefatum Johannem Ducem Brit. indebitis exactionibus aggravantes & molestantes super quibusdam pecuniarum summis, castris, villis, juribus, jurisdictionibus, terris, possessionibus, & rebus aliis injuriantur eidem. Quare dictus Johannes nobis humiliter supplicavit ut eos compesci ab hujusmodi injuriis per discretum aliquem mandaremus. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quantinus vos vel alter vestrum, partibus convocatis, simpliciter & de plano causam hujusmodi audiatis, eamque appellatione remota fine debito decidatis, &c. Datum Avenione v. Id. Febr. Pontif. nostri anno VIII. *Ch. de Nantes arm. K. cassette H. num.* 45.

Validité du mariage de la Duchesse Toland, attaquée par Jean III.

CLemens Episcopus servus serv. Dei vener. fratri Roberto Episcopo Constantiensi & dilecto filio magistro Gaufrido de Plexeio Archidiacono Vallis-vire in Ecclesia Constantiensi notario nostro sal. & Ap. ben. Petitio dilecti filii nobilis viri Johannis Ducis Britannie nobis exhibita continebat, quod quondam Arturus Dux Britannie pater suus dum viveret, & nobilis mulier Yolendis de Drocis Carnot. Dioc. non ignari quod gradibus consanguinitatis & affinitatis prohibitis essent conjuncti, matrimonium invicem, de facto, cum de jure non possent, dispensatione super hoc à sede Apostolica legitime non obtenta, clandestine contraxerunt, & in hujusmodi matrimonio, imo verius contubernio diutius, minus legitime permanentes, ex illo filios & filias procrearunt. Cum autem iidem filii & filie sic suscepti se liberos legitimos dicti Arturi assеverent, in ipsius Johannis prejudicium non modicum & gravamen; idem Johannes nobis humiliter supplicavit ut providere sibi super hoc paterna diligentia dignaremur. Nos igitur qui sumus omnibus in justitia debitores, ipsius Johannis supplicationibus inclinati, ac de circumspectione vestra plenam in Domino fiduciam obtinentes, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus vos, vel alter vestrum, simpliciter & de plano causam hujusmodi natalium filiorum & filiarum predictorum audiatis, eamque fine Canonico decidatis, facientes quod decreveritis, per censuram Ecclesiasticam, firmiter observari; non obstantibus constitutionibus de duabus dietis edita in Concilio generali & fel. record. Bonifacii Pape VIII. predec. nostri, qua cavetur ut aliquis ultra unam dietam extra suam civitatem & Diocesim ad judicium non trahatur. Datum Avinione VII. Id. Febr. Pontif. nostri anno VIII. *Ch. de Nantes. arm. R. cassette E. n.* 9.

Partage donné à Guy de Bretagne.

PHilippus D. G. Francorum Rex notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum inter dilectum & fidelem nostrum Johannem Ducem Britanniæ & Guidonem fratrem ejus milites, super divisione bonorum eis obvenientium ex suorum successione parentum immineret discordia seu materia questionis, ipsi coram nobis personaliter constituti, periculis, que frequenter ex contentionibus oriuntur obviare salubriter cupientes, de bonorum & amicorum suorum ducti consilio, super hiis in modum qui sequitur convenerunt, videl. quod prefatus Guido frater ipsius Ducis, heredes & successores ejus & causam ab eis habituri, ex nunc in perpetuum tenebunt, habebunt & possidebunt totum Vicecomitatum Lemovic. & quidquid ad ipsos Ducem & Guidonem quomodolibet ex successione dicte defuncte Marie quondam genitricis eorum in Lemovicino & Petragoricino, cum universis acquestibus inibi factis post modum per ipsos, hactenus pertinebat; & generaliter totam successionem maternam ubilibet existentem, excepta duntaxat terra de Burgundia que fuit matris eorum, quam sibi, suis heredibus & causam ab eis habituris retinet Dux pred. De premissis siquidem & eorum pertinentiis existentibus in castris, villis, terris, vineis, pratis, nemoribus, molendinis, stagnis, feodis, homagiis, dominiis, obedientiis, omnimoda tam alta quam bassa jurisdictione, mero & mixto imperio,

imperio, ceterisque juribus, redditibus, monetarum cusionibus, & quibusl. deveriis, quocumque nomine censeantur, que Dux ipse dat, cedit, quittat & dimittit dicto Guidoni fratri suo & perpetuo transfert in ipsum, nichil juris in ea retinens; ipse Guido, sui successores, heredes, & causam ab eis habituri, tanquam de suis propriis gaudebunt pacifice & quiete, ac inde suam facere poterunt omnimodam voluntatem, contradictione qualibet non obstante. Quibus mediantibus ipse Guido, suorum successione contentus parentum, eam à se, suis heredibus ac successoribus & causam ab eis habituris in perpetuum abdicavit, cessit, quitavit & dimisit penitus ipsi Duci, suis heredibus, &c. Ac universaliter transtulit in ipsos, nichil sibi juris reservans in eisdem aut arreragiis que ratione premissorum aut communium bonorum vel aliter hactenus posset à Duce petere sepedicto; cum hoc etiam, præmissis mediantibus, ipse Guido renunciavit expresse totali successioni que sibi posset descendere in futurum ex morte fratrum suorum & sororum ex Yolandi quondam Ducissa Britannie noverca eorum procreatorum ac Johannis de Britannia Comitis de Diviti monte, & etiam Petri de Britannia fratris ejus militum avunculorum suorum. Tenebitur insuper, ac promisit ipse Guido, quamdiu vixerit Yolandis prædicta, quolibet anno dicto Duci solvere duo millia Librarum Tur. in dotem ipsius Yolendis convertendarum. Has itaque bonorum divisiones & premissas conventiones Dux & Guido prefati legitime promiserunt tenere, firmiter ac inviolabiliter observare, nullaque de causa contra facere vel venire quandocumque; nec alter in alterius portione, nisi quis eorum sine sui corporis legitimis heredibus prius alterodecesserit, jus aliquod reclamabit. Ad quorum omnium observanciam premissorum se se sibi invicem suos heredes & successores ac omnia bona sua & heredum suorum mobilia, immobilia, præsentia & futura, quecumque ac ubicumque sint & fuerint ac invicem poterunt, specialiter & efficaciter obligaverunt, ac nostre nostrorumque justiciariorum omnium potestati & cohercioni supposuerunt ubicumque de cetero transferentur. Nos autem hec omnia & singula suprascripta ratificationis causa volumus, laudamus, approbamus & ad eorum supplicationem auctoritate Regia tenore presentium confirmamus, nostro & alieno in omnibus jure salvo. Quod ut robur obtineat perpetue firmitatis, presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini MCCCXIII. mense Martio Dupl. per vos. J. de Acyl. *Des mmss. de Brienne, à la Bibl. du Roi. Cod.* 298.

Echange entre Alain de Lanvaux & Thomasse de Lanvaux Dame de Bodrimon.

1314. SAchent tous qu'en nostre Cour de Plermel endroit personnellement establiz Monsour Alain de Lanvaux d'une partie, & Dame Thomasse jadis femme feu Monsour Henri de Bodrimont Chevalier de lautre, reconnurent avoir feit & feirent entre eux permutation & eschange à tenir à durer à tousiourmais en la maniere qui ensuit; cest à scavoir que ladite Dame a baillé à tousiourmais par la dite eschange audit Monsour Alain & à ses hoirs toutes les terres qu'elle a & peut avoir à present ez Parroisses d'Estival, de Cleguereuc, de Meoulguenec, de Beusi & de Guaeir le tout pour le tout, &c. sises en l'Eveshé de Vennes, &c. Et ledit Monsour Alain a baillé à lad. Dame tout quant que il avoit ez Paroisses de Savenay & de Laval, &c, & doit estre fait le prisage desd. chouses pour une partie & pour l'autre par Geffrai de Lanvaux & Guillemot de la Frete, & de la ou il aura debat entre eux ou descort doudit prisage y passera par le record ou l'ordrenance Monsour Eon de Bodrimon Chevalier, &c. Donné le Vendredy apres la Trinité lan de grace mil trois cens & quatorze ans. *Titre de Blein.*

Donation faite par Olivier Sire de Montauban à Julienne Tournemine son épouse.

EN notre Cour de Rennes en dreit personnaument établi Olivier Seig. de Montauban Chevalier certain de son droit, non deceu ne circonvenu, de sa bonne volunté, non pourforcée octroya & donna à Julienne fille Mons. Geffroy Tournemine jadis Chevallier sa femme avant terres propres heredit. à celle Julienne valans sexante ou sexante deiz livres de annuel rente, de bonne monnoye, de pure donaison par cause de mort, autant de terre contenant autant & aussi granz rentes de la propre terre dudit Chevallier, que la propre terre d'icelle Julienne heredit. & celle terre qui est donnée par ledit Chevallier à lad. Julienne puisse contenir treis cent livres de rente. Et ainsi donne celuy Chevallier à icelle Dame Julienne dous cent treute ou quarante livres de rente ou plus, si la propre terre d'icelle Dame ne valeit tout comme est dit dessus, laquelle donaison veut ledit Chevallier des maintenant, aussi comme deslors, valeir; & promist à nostre dite Cour & par nostre dite Cour souffisament & solempnellement en nom de lad. Dame icelle des ore en dreiture meitre en possession d'icelle donnaison, & en tant il pot & à ly appartient icelle Julienne mise en possession de lad. donoison, & promist souffisamment ledit Chevallier tenir lad. donnoison selon forme de dreit, laquelle maynant elle porra ou devra mielz valoir, & que en contre ne vendroit; & pour icelle donnoison tenir & pour non venir encontre en nulle maniere obligea ledit Chevalier à lad. Dame soy, & ses heirs, & ses biens meubles & immeubles, especiallement & expressement, & les biens de ses heirs, & quels conques que ils saient, à vendre, detruire, & alliener pour tous jugiés dou jour a lendemain, senz plus attendre, & sur la peine de treis mille livres mon. environ, laquelle peine il veut estre commisse contre lui & contre ses heyrs, si ils viennent encontre par eux ou par autre en nulle maniere, & toutes les feiz que encontre lad. donaison sera venu ou mettra len empeschement en quelconque maniere, par quelconque ce soit, & lad. peine commise comme est dit cy-dessus ou estre commise à estre payée senz delay & pour toute jugée & estre appliquée à lad. Dame & à ses heirs, lad. donnoison touzjourz à la dite Dame demorant ferme & en sa vertu, lesquelles choses davant dite veut ledit Chevallier valeir par dreit de donoison davant dite, si elle peut valeir en tout, & si non en tout & en celle partie toutes vois que elle pourra valoir de dreit & de coutume, laquelle donnoison, veut ledit Chevallier en sa darreine volenté estre confirmée, & la y. a confirmé comme il confessa en nostred. Cour, laquelle sa darreine volenté quant a cest article il veut estre telle comme il aille en la guerre mortal de Flandres, & veut & octroye led. Chevalier que lad. rente de lad. donoison soit assise & dès maintenant l'assiet en sa terre; c'est assaveir en cequil a & peut avoir en Landujan, Irodoer, la Chapelle dou Lou, le Lou Lieuc, & S. Meamon, & en son autre terre au prochain ensevant jusqu'à la somme parfaite & ple-

niere de lad. donoiſon; & ſi lad. donoiſon ne valeit dreit ou coutume l'empeſchante, veut & octroye ledit Chevallier que elle lad. rente ait comptant en partie de ſon doaire, qui ly eſt & ſera du dreit & de coutume, leſquelles choſes & chacune veut ledit Chevallier valleir non contre tant dreit & coutume de Pays diſant, que femme ne peut avoir donoiſon ou leys & doaire au bien de ſon mary, laquelle non contretant il veut que elle ait & puiſſe avoir doaire aux biens dudit Chevallier, ferme demorant lad. donoiſon & en ſa vertu, laquelle il promet tenir & non venir encontre ſur la peine davant dite à eſtre commiſe contre luy & contre ſes heirs, toutes les fois qu'ils viendront contre les choſes davant dites, &c. En teſmoin deſquelles choſes à la requeſte doudit Chevalier nous à ces preſentes lettres fiſmes appoſer notre ſcel, duquel len a accoutumé uſer aux contrats dou terroer de Rennes enſemble o le ſael doudit Chevallier cy appoſé, & fut donné ſauz nos dreis au mais de Septembre lan de grace mil treis cens quatorze, *auquel preſent acte ſont attachés deux ſceaux dont l'un repréſente les armes de Bretagne & l'autre, qui eſt celuy dudit Seigneur de Montauban, repreſente un homme armé de toutes pieces monté ſur un cheval courant couvert de macles, la teſte du cheval chargé d'une aigrette, ledit Chevallier tenant en ſa main droite une épée & de l'autre ſe couvrant de ſon Ecu armoyé de Montauban, qui eſt 7. macles 3. 3. & 1. ſommé d'un lambel. Titre de Montauban.*

Mandement du Roi Philippe le Bel pour la ſaiſie des terres de Fougeres & de Porhoet.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, dilecto & fideli Hugoni de Cella militi noſtro ſalutem & dilectionem. Nuper intellecto quod Yolandis quondam Comitiſſa Marchie deceſſiſſet, vobis per alias litteras noſtras mandavimus & totam terram olim Guidonis Comitis Marchie tanquam nobis commiſſam pro crimine leſe majeſtatis per ipſum Guidonem & aliis legitimis rationibus obligatam, quamvis ipſa Yolendis ex permiſſu noſtro certo modo tenuiſſet eandem, & pro illa parte que à dilecto & fideli noſtro Duce Britannie tenetur, homagium eidem de mandato noſtro feciſſet, manu noſtra tamen deſuper exiſtente, ut ſcitis, caperetis & faceretis noſtro nomine gubernari. Verum quia poſtmodum, ut accepimus, Dux ipſe vel ejus gentes ad terram Fulgeriarum & Caſtri-Jocelini manum appoſuerunt ratione mortis Comitiſſe predicte, manum & ſaiſinam noſtram diu ante ut premittitur ex cauſis predictis ſuperpoſitam infringere ac gentibus noſtris reſiſtere non verentes, vobis committimus & mandamus quatenus vos ad partes illas perſonaliter transferentes dictam terram amotis inde quibuſlibet impeditoribus ad manum noſtram per inventarium recipere & de ipſius regimine & cuſtodia pro nobis ordinare curetis, ac omnia explecta per gentes dicti Ducis à die mortis ejuſdem Comitiſſe facta ad ſtatum debitum reducatis ſeu faciatis reduci. Aſſignantes eidem Duci quantum pro jure dominii ſua intereſſe crediderit ac aliis quorum intererit diem coram nobis ad tres ſeptimanas Nativ. Domini proxime, quam heredi Bragiaci ſuper eo quod terram illam jure hereditario ad ſe aſſerit pertinere, & ob hoc ſe intraſſe homagium dicti Ducis, aſſignavimus ſuas rationes ſi quas habeant, oſtenſuris, & nichilominus audituris ſuper proceſſibus & inqueſtis factis ſuper crimine & aliis cauſis predictis quod jus & juſtitia ſuadebunt. Prohibuimus inſuper dicto heredi Bragiaci ne interim occaſione prefati homagii quod quo ad hæc donec per curiam noſtram de premiſſis plenius ſit diſcuſſum, nullius effectus exiſtere reputamus dicte terre poſſeſſionem apprehendere, ſeu ipſius hominum homagia recipere vel alia quelibet acceptare preſumat, dantes prefato Duci & ſubditis ſuis omnibuſque aliis quorum intereſt, preſentibus in mandatis ut vobis in hiis & ea tangentibus efficaciter pareant & intendant. Datum apud Sanctum Dyoniſium die XII. Octobris anno Domini MCCCXIV. *Mem. de Gagnard.*

Declaration des Eſtats ſur le droit de Regale & la garde des Egliſes de Bretagne.

EN ceſt Parlement general de Bretaigne, ſeians Monſeignor le Duc de Bretaigne en preſence de ſes Eſtaz aſſemblés les neuf Eveſques du Duché 1315.
ſavoir ceux de Rennes, de Dol, de Nantes, S. Malo, Cornoaille, Vannes, S. Brieuc, Leon, & Treguer; & auſſi les Procureurs & Commis eſpeciaux des dignitez & Chapitres de celles Egliſes, quiels ont aſſemblement dit eſtre cumpris en cedit Parlement bien aſſemblé, comme membres des Eſtaz dudit Duché, ainſi que ils le devoint & ſon tenus faire, par cauſe de leurs tenuës, fiefs, & Regaires de leurs Egliſes & Chapitres fondez des Rois, Ducs, & autres Princes de Bretaigne, & de mondit Seigneur le Duc comme leur droiturier ſucceſſeur; & l'ont reconnu & reconnoiſſent leur Prince & Souverain Seigneur & que à luy, & non à autre Prince Seculier, les Regaires & Chapitres deſſuſdits ſont en temporel; & que la garde & ſauvegarde deſdites Egliſes & Chapitres lui appartiennent, & la jouiſſance des fruits temporels deſdits Regaires, les Sieges vacanz & deveſtus, & tandis qu'il y ait proviſion de Prelats receuz & mis eſdites Egliſes par mondit Seigneur, comme en tel cas les en a acouſtumé uſer Et auſſi ont confeſſé que des appeaux des Cours temporelles deſdits Eveſques & Chapitres, & ledit Eveſque de Nantes de ſes grans jours ſeulement, l'en en peut & doit appeller & relever au Parlement general du Duché de Bretaigne, & en attendre la Sentence que ſe peut relever au Siege Apoſtolique & non ailleurs; & que ainſi eſt le droit des Princes du Duché, quiels de leurs Souverainetez y ſont fondez, quielconques diverſitez qui par hoſtilitez & autres moyens ſe ſont enſuys ou temps paſſé. Et entant qu'aucuns deſdits Prelaz ou Chapitres auroient obtenuës quielconques lettres ou exploits au contraire de ceſt adveu, ils y ont renoncé pour eux & leurs ſucceſſeurs, & ont voulu & promis eſtre bons & loyaux ſubgez au Duc & au Duché, & obeiſſanz ez choſes davant dites. Et partant en ont eſté ceſtes preſentes baillées à mondit Seigneur, & regeſtrées en ſondit Parlement tenu en la Cité de Rennes o ſollemnité de trois Eſtaz, le Jeudi après *Miſericordia Domini.* MCCCXV. ans après l'an N. S. ainſi ſigné, par la Cour du dit Parlement, preſenz les trois Eſtaz, Rouxeau. Et apparoiſt avoir eſté ſcellé en queue ſimple en cire vermoille d'un Ecu en échiquier à un quartier d'hermines. Collatio facta eſt. *Ch. de Nantes arm. F. caſſette B. n. 18. & arm. N. caſſette B. num. 14.*

Conſtitution du Duc Jean III.

ARTICLE PREMIER. Pere & mere ne peuvent donner à leur fille aînée de leur Fief gentil plus ou moins que ſon avenant en mariage.

II. Pere & mere ne peuvent rien donner ſans la

volonté de leur fils aîné à leurs enfans, s'ils ne sont nobles.

III. Si aucun juveigneur demande de son aîné avoir son avenant ès biens de ses parens ou ancêtres selon la qualité du Fief, & le nombre des enfans; & si lui soit ajugé, l'aîne doit montrer ou l'on commencera l'avenantement en chose noble, & sera commencé ou il montrera & parfournira l'an du prochain en prochain au plus près dela, où il aura commencé, & pour ce l'en doit regarder ou l'en commencera.

IV. Le juveigneur mâle tiendra sa partie baillée lui & de son aîné en ramage, & lui en fera hommage, & au Seigneur la ligence.

V. La sœur ne ses hoirs ne la doit pas à son esné de son Fief noble, mais au Suzerain Seigneur, mais ses hoirs le font de ramage.

VI. Un Enfant noble qui est hors du pouvoir son pere, doit avoir garde de tuteur, c'est à sçavoir, jusques a temps qu'il ait passé quatorze ans, & la fille douze ans, & jusques à ce temps ils ne peuvent contracter par serement ny autrement, mais après cet age il sera hors de garde de tuteur, & aura curateur si le requiert & peut faire serment.

VII. Enfant si peut rappeller les choses qu'il fera dans ledit temps, & pourra être restitué s'il est deçu dedans son age.

VIII. Enfant est en age à tenir sa terre à vingt & un ans & un jour, & à tester en jugement, & après ledit age il peut requerer restitution, s'il est deçu avant sondit age accomplie jusques au quart an après.

IX. Enfant noble deviendra à la saisine; ou sa garde pour lui, de ce dont ses parens ou ceux de qui il a cause, si sont noble, moururent saisies & vêtus paisiblement, & ne repondra, s'il na garde des dites saizines jusques a tant qu'il n'est son age accomplie. Si les choses audit enfant sont occupées ou de son tuteur ou curateur, ils sont tenus à lui faire restitution, quand il viendra en age, & de lui rendre compte de ces biens & levées, car ils sont baillées à le garder, & faire son profit, non pas son dommage.

X. Si l'esné veut faire demande à son frere juveigneur en sa Cour, il le doit faire ajourner de huit jours ou de plus, & especifier la demande ou l'adjournement, ou autrement il ne viendra pas, s'il ne veut & tout ait: il fait ses faits, ses choses si le juveigneur le fiert en plet, & son sur jugement: si le juveigneur veut quere repons de sa tenue de juveigneurage il aura premier & avant: s'il veut sçavoir pour qui il sera jugé & recordé, il le sçaura, & si il lui baille jugeurs, ou recordeurs que du ramage ne soient, ne tiendra pas s'il ne veut.

XI. *Item.* Pour trop dire ou point dire, le juveigneur ne perdra pas la querelle ne sont repons, & eut de contredits, pourquoi il ose jurer, que ce ne soit en dépit de son aîné, le juveigneur n'est tenu repondre hors du Fief dont il tient par juveigneurage.

Des choses qui acueillent vente à premesse.

XII. Une ferme qui passe neuf ans acuelt ventes, si comme un frere avoit afermé terres ou maisons à personnes étrangers, l'autre frere ou cousin seroit presme, à la ferme resuier si la ferme passoit neuf ans payant la ferme.

XIII. Quand aucun vent son heritage à étranger, le frere au vendeur ou son cousin, ou de son lignage, aucun de la ligne devers qui l'heritage mouvoit, le pourra avoir ou retraire par premesse, paiént les devoirs de la vente que l'heritage aura loyement couté, s'il vient dedans le temps à ce ordonné; c'est a sçavoir, dedans huit jours après le... train ban, s'il est ou pays, ou s'il n'y est, dedans un an & un jour.

XIV. Un Seigneur peut retenir par premesse en son Fief si n'y a presme de char.

XV. Le fils au Seigneur peut aussi se accroistre au Fief son pere, s'il est presme de char.

XVI. La tenue de huit jours après bans aventanement sans chalonge fait, suffit à faire un homme heritier en achat ou avenantement, quand entre les presens ou pays, & un an & un jour aux absens du pays.

XVII. Quand aucun se veut approprier en un heritage, il convient par la coutume faire trois bans sur la vente par la justice ès lieux accoutumez, c'est a sçavoir en la paroisse ou l'heritage est assis, à trois Dimanches à l'heure de la Grande Messe, publiquement, & quinze jours entre deux d'iceux au moins, & être les autres huit jours; & en aucun lieux est accoutumée d'en faire deux au jour de marché de la Chatellenie, & couoient au moins le tiers faire en la paroisse pour sçavoir si aucun débaltra.

XVIII. En échange d'heritage fait sans fraude de saizie à saizie, la saizine de un an & un jour après l'échange suffit par saizine de un an & un jour; en chose livrée par douaire paisiblement est homme deffendu.

XIX. Qui est saizi publiquement d'un heritage par neuf ans est desur deffendu vers tous étrangers sans autre titre allegery.

XX. Saizine de vingt & cinq ans allegant titre suffit sans preuve faire du titre & sans chalonge entre les étrangers, trouve la saizine paisible, de vingt & cinq ans allegant titre & le verifiant vaut par son serement sans chalonge.

XXI. La tenue de trante ans en cas de meuble & de premesse suffit à prescriber & à rappeller le demandeur de sa demande en tel cas.

XXII. Longue tenue entre freres & cousins germains sans titre de partie ou autre suffisant n'exclut pas l'un de l'autre à demander sa partie ès successions de leurs parens, & puisqu'il a passé cousin germain, s'il veut se deffendre par longue tenue, la saizine des freres & cousins germains sera descontée.

XXIII. Quand aucun veut faire aucune demande contre un autre, il doit proceder ordonnement selon le cas, à la partie faire sa demande devant son juge o intervalles suffisantes; c'est à sçavoir, des cas de tiers jours, & en cas d'heritage & de crime de huit jours, & au moins si le cas n'étoit avenu de novel ou que aucun peril peut être en la demande, auquel cas l'on peut faire demande selon le cas & la discretion ou egard du juge.

XXIV. Quand un demandeur a fait semondre ou adjourner sa partie adverse suffisant en jugement, & les parties viennent en jugement, le demandeur fera sa demande en cas de meuble; & si le defendeur est present, si la demande est surannée, il aura une dilacion qui est appellée tout jugié, ou se pourra exoiner; & s'il vait par telle maniere, c'est a sçavoir, que message lui est venu dire que aucune des personnes dont mention est faite au titre des exoines, & s'il est malade que l'on n'y atent vie, & lui convient aller pour voir son état & laisser aucun pour sçavoir que l'on lui jugera, & adonc lui peut la partie lui faire juger a l'exoiner & au droit, & encor s'il veut, il se peut exoiner ou mander exoine en

tel cas, jusques a tant qu'il ait eu mandé trois exoines & non plus; & est après la tierce exoine, & lui conviendra rendre, si c'est de son fait que l'on le poursuit, & affermer les exoines ou payer depens au derain à la partie adverse; sy c'est d'autrui fait, il se peut faire non sçavant jurant qu'il n'est point certain & recquiereque partie fasse information du fait, & lui conviendra le faire, au cas que ce ne soit du fait à ses parens aqeul il sera hoir, auquel cas il aura terme à s'en enquerir, jurant, comme dit est, & si la demande est de fait avenu dedans l'an il n'y aura point de terme juré ne exoine que une, de laquelle la partie lui pourra faire juger, venir ou envoyer pour delivrer des exploits faits dedans l'an & à reprendre à la demande.

XXV. *Item.* En cause d'heritage suranné aura cette dite dilacion, & en outre pour demander à voir au cas que la demande ne soit de succession universelle, & auquel débat fait sur le lieu devant la justice.

XXVI. Quand aucune partie sont tournées sur eux, l'avoueur aura quatre productions à prouver son aveu, & aussi aura il ou cas de information. *Item.* Il pourra amener quinze témoins sur chacun article de son aveu.

XXVII. Quand les témoins seront publiez, s'il n'y a faveur de preuve par la deposition d'iceux, il aura réfort de témoin à réforcer sa dite preuve, s'il veut requerer avenaument avant greer la publication sauf renfors; & si les deux sont choisies en clein commun sur fait contraire & l'une des deux parties ait amené ses témoins à faire sa preuve plûtôt que l'autre, il pourra arrêter & ouir publication sur témoin, sauf droit du contraire, & ne tardera pas la preuve de la partie adverse que sera à faire.

XXVIII. En fait de Cour suffit avoir trois témoins au moins de un dit.

XXIX. En fait preuve faut trois témoins de plainete prouvé ou deux au moins, ou le serement de la partie par la coutume; au reforspeut l'en amener le nombre de cinq témoins; le pere peut être témoin au testament son fils de ses acquests par son sçeu; en cause de tout mariage & lignage & aage, peuvent les amis charnels être témoins de droit & de coutume, & non en autre cause: car ils sçavent mieux le lignage que étranges.

XXX. Qui veut réprouver témoins, il doit dire contre eux par la coutume avant qu'ils viennent en la cause, lesquels convient jurer en la presence des parties.

XXXI. Nul Roturier ne issue de Roturier ne doit être reçu à témoin en exploit de Cour ne sur la personne de un Gentilhomme, son heritage, ses saizines; mais il sera bien témoin en cause de meuble.

XXXII. Pecheur public prouvé par Cour ne doit être reçu en témoignage en aucune cause.

XXXIII. Lignage passé cousin germain, ne deffend pas, selon l'établissement, aucun à être témoin en cause de meuble, mais il deffent bien en autre cause.

XXXIV. Les reprouvez de droit, outre cequi n'est especifié en cette lettre, sont recevables en Cour Laye, comme elles sont après ecrites.

XXXV. Un homme en son fait, les compagnons ou participans, les accesseurs, les conseillans, les aidans ou procureurs, les familiers ou domestiques, les serfz, les hommes ou subjets, obeissans en la Cour ennemys mortel ou infame prouvé par Cour, un criminel ou accusé d'un crime, un idiot, un muet, un sourt, un gasteur prouvé, un mineur mineur de quatorze ans, un poure que par sa grande poureté l'on pourroit soupçonner, soit de leger parjurer pour avoir, ne doivent pas être témoins; ne celui qui pledera contre aucun en aucune cause d'heritage ne de crime ne sera pas contre luy témoin; une femme ne un mineur dedans vingt ans en cas de crime ne seront pas témoins de droit, mais de coutume l'on use du contraire.

XXXVI. Une demande personnelle est estrainte par trois défailles simples o la quarte, o tiers vois & intimation, c'est à sçavoir que partie défaillante soit ajournée duement à la quarte fois en sa personne; car par le sergent du lieu & trois Gentilshommes ou deux au moins, & sa compaigne & sa demande & les défailles à luy signifié ou en son domicile s'il n'est trouvé qu'il soit ajourné o intimation ou non, la Cour procedera contre luy à le condemner en la demande de partie comm etre devra ou le serement de la partie, pourvu toutefois que sa demande soit mise à defailles ou moins en la premiere, & que les défailles soient continuées sans procès entre deux, & que les ajournemens soient suffisement recordés & reportés ès témoins, les trois premiers par le sergent & le quart par luy & par lesdits Gentilshommes.

XXXVII. Une cause d'heritage reelle est vainçue par sept defailles, & peut la main de la Cour etre mise sur la chose par trois défailles.

XXXVIII. En cause de crime convient avoir sept defailles comme de cause d'heritage.

XXXIX. Qui deffaut au jour qu'il doit donner chief repons il pert le repons, & par consequent il est vaincu de la cause ou le serement de la partie.

XL. Qui deffaut après exoine & au jour qu'il doit dellivrer sur l'exoine, l'exoine lui doit convenir en défailles si autre procès n'a entre deux.

XLI. Qui deffaiet en cause de plegement sans mouvoir le plegement à l'encontre la deffaille s'il an fait contre soi, & si le plegeur deffaut, il est hors de plegement.

XLII. Qui deffaut après montre fait au jour de proceder dessus, il pert la saizine, ce n'est pas us apresant, ains sera quitte payant cousts.

XLIII. Qui est vaincu de l'accessoire qui depend du principal, le principal n'a pas de lieu.

XLIV. Si aucun dit: vous avez tout envers moi & quiers que vous rende, & la partie adverse dit que non & desavoue son ajournement & pourquoi il soit deffendeur & jour ne soit remue, payant depens en l'égard de la Cour, il peut venir à son repons.

XLV. Si aucuu fait appel il doit faire son adverse partie ajourner, & ne suffira pas l'ajournement, s'il n'est fait par lettre du Comte ou devant qu'il aura appellée au Lieutenant d'iceux.

XLVI. En cause d'appel nul n'est reçu etre procureur s'il n'est par lettres speciales que digent que celui soit alloué en la cause.

XLVII. Et si les lettres sont scellées en autre scel qu'en celui de l'Allouisse elles ne soient pas reçu, si n'est de grace; si celui qui les scellera, ne les scelle à si requeste de celui qui a fait l'appel, & ainsi elles suffiront.

XLVIII. Qui soit alloué à poursuivre une cause l'on lui doit laisser, car par droit si Alloué vient à la Cour & fasse sa demande ou sa deffense sur l'Allouisse le Procureur est rappellé, mais la coutume est contraire; car jusques à tant que l'Alloué soit rappellé par mots exprès, il peut etre Alloué, mais qu'il propose droit & coutume l'une contraire à l'autre, l'on doit croire au droit jusques à tant que la

la coutume soit approuvée, & pour ce que l'Alloué fasse sa demande ou sa deffense, l'Alloué ne doit pas etre oui, s'il n'aporte l'Allouisse.

Copié sur l'imprimé à Rennes en 1736.

Contrat d'échange entre le Vicomte de Rohan & les Seigneurs de Quenecan.

GEfroy & Rolland de Kenescan freres baillent en nom d'eschange à noble homme Ollivier Vicomte de Rohan leur maneir de Coatruallan o toutes ses appartenances, o tous lour autres feuz, terres, hommes & rentes, & tout quant que ils ont en la Paroisse de Plelan de la Diocese de Vennes soubz la Seigneurie dou dit Vicomte, & le dit Vicomte leur doit baidre au grant & au vaillant que les dites choses seront prisagiés en ses terres la ou il luy plaira, &c. Donné tesmoin le scel au dit Vicomte, o le scel au dit Geffroy & o le scel Guillemot de la Ferté le Lundy emprés la feste Saint Barnabé Apostre l'an mil trois cens & quinze. *Titre de Blein, dans lequel il est fait mention de Guillemot de la Ferté, d'Olivier des Bois, de François le Fresne, & d'Alain Deen priseurs.*

Extrait de compte faisant mention des Etats de Ploermel & des guerres de Flandres.

CE est le compte fait à nous Olivier de la Chapelle & Raoul dou Boschet Chevaliers par les giens au Sire d'Avaugour des jornées que ledit Sire a esté par le mandement de Monseignor les veiages des armes & d'aillors, selon les parties cy-dessous contenues. Premierement pour les gages doudit Sire le veiage que l'en dut faire en Brebant, pour six jours d'aller & retorner, chacun pour VI. liv. valent XXXVI. liv. Item pour Monsor Rollant de Dynan son bannerez, por celuy veiage de aller e retorner, pour XII. jours, chacun jour LX. s. valent XXXVI. liv. Item pour IV. Bachelers, c'est assavoir Mons. Guillaume de la Ferriere, le Sire de Montgeroul, Mons. Guillaume de Autonn. Mons. Jehan de Bernehet, pour VI. jours, chacun XL. s. valent XLVIII. liv. somme por celuy veiage CXX. liv. Item pour les gages doudit Sire le veiage que l'en dut derrainement faire en Flandres, pour XVIII. jours, chacun jour VI. liv. valent CVIII. liv. Item pour les gages Mons. G. de la Ferriere son Bacheler pour icelui veage pour VI. jours, chacun XL. s. Item pour les gages dudit Sire de venir au Parlement de Ploermel, retorner, & demorer en son pays, pour XI. jours, chacun jour XL. s. & pour les gages Mons. Guillaume d'Usages que Monseignor avoit commandé venir au Parlement, pour VIII. jours por venir & séjorner-là, chacun jor XX. s. Item pour les gages doudit Sire de venir à Guer, demorer & retorner pour la besoigne Monseignor e Monsor Guy, pour VI. jours chacun XL. s. dont l'on rabat X. s. pour chaque jor que il disna à cort, &c. escrit à Chemillé le Lundy prochain après la S. Pierre & S. Paul, l'an MCCCXV. *Chateau de Nantes, arm. T. cassette F. n.* 34.

Cy gist noble Dame Biatrix de Bretaigne, Dame de Laval & de Vitré, fille du Duc Artur, jadis Duc de Bretaigne, & de la Roine d'Escosse; laquelle Biatrix deceda le VII. jour de Decembre l'an MCCCLXXXIV. *Epitaphe de la dite Dame, dans l'Abbaye de Clermont près de Laval, de l'Ordre de Cisteaux.*

Changement de bail en rachat accepté par le Seigneur de Palaiz.

A Tous ceux qui ces letres verront, Raoul Souvaing Seigneur dou Paléz en la Diocesse de Nantes, salut. Scachent tous que comme avant que ladite terre veinst à nostre main fust accoustumé en icelle, & aux appartenances, que les adveuz qui jadis avaent esté abbatuz aux autres terres nostre Sire le Duc en Nantais & en la Mée coraent encore en ladite terre, & que l'ancienne coustume des bailz ensement i couroit parce que nos devanciers esdites terres n'avaient voulu octroyer les atiremens qui faiz en estaient en autre maniere, ne l'Assise des rachaz; nous regardé o bonne deliberation la grant iniquité dicez adveuz, & le dommage qui des bailz venoit ausdits aveuz, en tant comme peut toucher nous, & les nos, & ensement ausditz bailz avon renoncié perpetuamment & octroyé l'Assise des rachaz, sauf à nous, & aux nos, & ensement à nos nobles subjectz user & joir des rachaz selon que est usé ailleurs generaulment en Nanteis ou pouoir nostre cher Seigneur Duc de Bretagne, & promettons que jamais desdiz aveuz ne userons contre nostredit Seigneur ne contre nos sujetz ne les recevrons, sauves nostres autres dreictz & devairs desdites terres; en tesmoin de laquelle chose nous avons donné audit nostre Seigneur le Duc, cestes presentes lettres scellées en nostre Seau pour maire temoin de verité. Ce fut fait à Kémperlé le Lundy empres la feste Saint Martin d'hyver, l'an de grace mil trois cent & quinze. *Ch. de Nantes, arm. J. cassette A. n.* 14. *voi. le sceau num.* CXXX.

Lettre de Louis X. au Duc de Bretagne sur la foiblesse de sa monnoie.

LOuis par la graçe de Dieu Roy de France & de Narre à notre amé & feal le Duc de Bretagne salut & dilection. Nous avons oys mult grant complainte & mult grant clameur de grant multitude de nostre peuple, de granz & de petiz, de riches & de povres, disans que vous & nos autres Barrons de nostre Royaume qui ont leur monnoyage faite plus fieble monnoie & d'autre aloy & d'autre pois & d'autre coign que vos devanciers n'ont fait ça en arrere, & que reson n'est pourquoy nostre peuple est grossement deceu & dommagié, & est contre le profit commun dont nous avons esté requis, que nous y mettons remede, si comme nous y sommes tenus & ne le devons souffrir. Pourquoy nous vous mandons que vous soyez pardevant nous à Paris en ceste prochaine feste de Saint Andrieu Apostre, à laquelle journée nous arons ainsi nos autres Barons pardevant nous & pardevant nostre grand Conseil: car sus ces choses nous entendons à ordener lors, & toutevois nous vous defendons que en dementiez vous, ne forgiez ne ne faites forgier, ne coigner en vos monnoyages jusques à tant que nous ayons ordené sus ce. Et scachiez si vous ne venez à ladite journée, non contratant vostre absence, ordenerons sus ces choses en la maniere que nous verrons que ce soit au commun profit & que reson sera. Donné à Compiegne le II. jour de Novembre l'an de graçe 1315. *Chateau de Nan. Ar. 2. cas. F. nu.* 53.

Sentence rendue en la Cour de Ploermel pour le Vicomte de Rohan contre Henri de Coetuhal.

SÇachent tous que en nostre Cour de Kerahés, &c. Henri de Quoetbual Escuyer reconnut que il avoit fait o noble homme Ollivier Viscomte de Rohan la maniere de procés & de plez par nostre Court de Ploearmael, lequel est tel : Sachent tous que en nostre Court de Ploermael fist Henry de Quoetbual demande envers noble homme Ollivier Viscomte de Rohan, & dist que Henry de Quoetbual son pere & Monsour Rolland le joeune son aioul avoit esté en saisine de plusieurs pieces de terres, c'est à sçavoir, des villes de la Roche, de Melganac, du Moulin, de la Roche de Melguenac, de Kaercigallen, de Kaerberzec, de Kaerselgant, de Moustoir Riaval, dou Bozou de Limelan, dou Bourg de Melguennac, de Calaffre, de Kaerenmau, de Pencoat, dou Bourgneuf, de Kaerrombort, de Conforch, & toutes leurs appartenances, quelles quelles sont, sises ès paroisses de Malguennac & de Noeal pour lour droit, si comme il disoit, &c. & ledit noble homme dist & propousa encontre, que ledit Henry ne venoit pas en leu & en temp à avoir demande des choses dessusdites, disant que noble homme Allein jadis Viscomte de Rohan son pere avoit tenuz & poursis pesiblement sans content & sans debat les chouses dessus dites à lours apartenances par l'espace de si long-temps, par plusours autres resons tant par achatz, que par eschange, que par feiz a peiz, declarez, & appropriés à heritage segund l'usage & la costume de Bretaigne &c. & fut jugié par jugement en nostre dite Court, que ledit Viscomte étoit défendu des demandes audit Henry dessus dites, que les devant dites choses demeurent & demeureront audit Vic. & ès siens en pur & perpetel heritages à tousjourmés, sans ce que ledit Henry ne nul des Exus des devant diz Monsour Rolland de Quoetbual le jeune & Henry de Quoetbual, qui sont essus & qui pouroient nasquir, en puissent faire demande audit Vicomte ne ès siens par aucune maniere, ne nulle autre, ne par cause des devant diz nommés &c. Donné tesmoin nostre sael ez contratz de Carahez demourans au tems o Nicolas Sezy, o le sael propre audit Henry le Lundy emprés la feste S. Martin d'hyver l'an de grace mil trois cens & quinze. *Titre de Blein. Le sceau de Carhais représente d'un côté les armes de Bretagne, & de l'autre un arbre chargé de deux oiseaux, & accompagné de deux fleurs de lys. Le sceau de Henry de Coetubal est à trois faces, & à une bordure besantées de 13. pieces, six de chaque côté, une à la pointe.*

Contrat de vente passé entre Olivier de Rohan, & Olivier le Gallou.

SAchent tous, &c. Ollivier le Gallou & Cather. sa femme confesserent avoir vendu à Oll. de Rohan 6. liv. de rente pour 90. l. de mon. cor. Donné tesmoin nostre scel duquel l'an use ès contrats en nos feuz ensemble o le scel Ollivier de la Motte nostre Allouez en iceluy temps en la Viçomté, & en nostre terre de Porhoet, es seax Joan des Desers & Guillaume son frere & o le scel de Alain Deen, &c. le jour de Samedy avant l'Annonciation Notre Dame Vierge l'an de grace mil treys cens & quinze ans. *Titre de Blein scellé de 4. sceaux. Le premier est d'Ollivier de la Motte, qui représente une face accompagnée de six billettes, trois en face & trois en pointe. Le second est de Jean des Deserts à une palme. Le 3. est de Guillaume des Deserts à un lyon rampant. Le 4. est d'Alain Deen à un Dain.*

Lettres Royaux touchant la garde des Eglises de Bretagne & les appels en premiere instance au Parlement de Paris.

KArolus Dei gratia Francor. Rex universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos ad requestam Procuratoris nostri generalis de Registris nostræ Parlamenti Curiæ extrahi fecimus ea quæ sequuntur : Karolus Dei gratia Francorum & Navarræ Rex, notum facimus universis tam præsentibus quam futuris nos litteras infra scriptas sigillo carissimi Domini & germani nostri Ludovici quondam dictorum Regnorum Regis ut prima facie apparebat, sigillatas vidisse formam quæ sequitur continentes : Ludovicus Dei gratia Francorum & Navarræ Rex universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Novit ille qui scrutator est cordium & cognitor secretorum, postquam ad apicem regiæ dignitatis divina clementia nos provexit, nostræ semper extitit & adhuc est voluntatis intentio & ad heç nostra desideria diriguntur, ut subjectum nobis populum in quiete pacis & vigore justiciæ conservemus. Cum itaque nonnulli regnicolarum nostrorum de illatis sibi per gentes Baillivos, alios Officiales & Ministros nostros gravaminibus, oppressionibus & indebitis novitatibus conquerantur nostræ intentionis est super hoc de tam salubri & celeri remedio providere, quod ab inferendis de cetero cessetur omnino ac jam illata debitum & pristinum reducantur in statum, repertique culpabiles de premissis remanere non debeant impuniti. Sane super nonnullis articulis per dilectum & fidelem nostrum J. Ducem Britanniæ nobis exhibitis super quibus idem Dux conquerebatur, eidem in modum qui sequitur deliberatione cum nostro consilio diligenter super hoc prehabita respondemus primo super eo quod asserit idem Dux gardiam Ecclesiarum Ducatus Britanniæ spectare ad ipsum & se esse in possessione ejusdem & tam ipsum quam ejus predecessores ab antiquo fuisse, in qua possessione per gentes nostras turbari dicitur indebite & de novo per certos & probos Commissarios nostros, quos ad illas partes propter hoc mittemus in brevi super hiis veritas inquiretur ; ad quam cicius & lucidius inveniendam tradetur eis quædam inquesta olim super hujusmodi gardiæ saisina quantum ad Prioratum de Lehonio per certos Commissarios auctoritate regia deputatos tempore avi dicti Ducis facta, qui Commissarii nostri clara dicto Duci deliberabunt, & obscura vel dubia referent vel sub suis nobis mittent inclusis sigillis. Et interim casus qui super hoc emerserint, in suspenso tenebuntur quousque predicta adimpleantur ad plenum. Item super cognitione & punitione facti armorum cujuslibet indebiti in Ducatu predicto, in cujus possessione idem Dux se asserit esse & sui antecessores ab antiquo fuerunt, ac per gentes nostras super hoc, ut dicitur, minus rationabiliter impeditur, de novo fiet ordinatio generalis in brevi, que dicto Duci & omnibus subditis ac fidelibus nostris erit utilis & accepta. Et interim casus super hoc emergentes in dicto Ducatu tenebuntur in suspenso. Item super eo quod dictus Dux conqueritur quod quando duo vel plures subditi sui ad invicem unus contra alium aut contra dictum Ducem de aliqua re contendunt, vel litigium inter se seu debatum habent super quo tenentur coram dicto Duce vel ipsius Judicibus seu Officialibus litigare grada-

tim, cum ab omnibus Senescallis dicti Ducis, excepto Senescallo Nannetensi ad suum Senescallum Redonensem per viam contradicti ressorciatur, & ab ipsis Redonen. & Nanneten. Senescallis ad ipsum Ducem, ac ultimo ab ipso ad nostram Cameram appelletur, gentes seu Officiales nostri dictos litigantes, omissis eodem Duce, Judicibus aut Officialibus ejus, quasi per modum ressorti indifferenter admittant. Respondemus ipsi Duci quod per dictos Commissarios super modo ressortiendi faciemus veritatem inquiri, & habebunt iidem Commissarii potestatem liquida expediendi & referendi sub suis sigillis dubia vel obscura, casibus emergentibus interim remanentibus in suspenso. Item super eo quod prefatus Dux asserit quod in ipsius prejudicium, & injuste contra dictum Ducem & ejus subditos adjornamenti seu simplicis justicie nonnullis interdum nostre littere conceduntur, respondetur eidem quod de cetero tales litere minime concedentur, nisi sint pro talibus casibus qui ad nostram superiotatem pertineant aut ressortum. Item super eo quod prefatus Dux conqueritur quod nonnullis super generalibus aut specialibus prohibitionibus nostris, ut asserunt, inter consubditos littere conceduntur pro casibus in quibus alias juridicio & pronunciatio ad Ducem pertinet ante dictum, respondetur ei quod tales litere de cetero minime concedentur. Item super eo conqueritur idem Dux quod nonnullis nostre littere conceduntur, quibus ipsi Duci mandatur ut dampna & injurias quas ab eodem vel ejus subditis sibi asserunt esse illatas, reducat in statum pristinum indilate; alioquin damus Baillivis nostris eisdem literis nostris in mandatis, ut predicta compleant in ejusdem Ducis defectum, super quibus tales littere de cetero non concedentur aliquibus, & Baillivis nostris districtius inhibemus ne tales litteras executioni demandent. Item conqueritur idem Dux super eo quod Curia nostra indifferenter admittit appellationes ab officialibus seu curiis vassallorum & subditorum ipsius ad nos, omisso dicto Duce ad quem debet primo & consuevit antiquitus appellari, super quo respondetur eidem quod tales appellationes de cetero nullatenus admittentur. Item super eo quod nonnullis cum de ipsorum appellatione non appareat evidenter, frequenter se asserentibus appellasse, littere conceduntur ut sic se à juridicione eximant dicti Ducis, respondetur eidem quod tales littere de cetero minime concedentur. Item super eo quod idem Dux conqueritur de litteris quas interdum Curia nostra concedit de integrandis & executioni mandandis in dicto Ducatu per Baillivos servientes aut alios Officiales nostros litteras confectas super contractibus factis cum subditis Ducatus predicti, respondetur eidem Duci quod tales littere deinceps minime concedentur, & Baillivis servientibus ac aliis Officialibus nostris quibuslibet inhibemus ne tales litteras executioni demandent. Item super eo quod Curia nostra de novo recipit applegiamenta à subditis dicti Ducis in ejus prejudicium, sicut dicit, respondemus eidem quod hujusmodi applegiamenta recipi de cetero nullatenus permittemus. Item super eo quod ejusdem Ducatus subditi ad evadendum suorum maleficiorum punicionem debitam se in gardia nostra ponunt & servientes nostri eos indifferenter suscipiunt in eadem, respondetur eidem Duci quod tales, nisi in casibus appellationis per eos ad Curiam nostram emisse, in gardia nostra non recipientur, & hoc Baillivis & servientibus nostris districtius inhibemus. Item conqueritur idem Dux super eo quod nonnulli sui subditi litteras à Curia nostra repportant indifferenter ad Baillivos & alios Officiales nostros tacito in eisdem quod sint subditi Ducis ejusdem virtute quarum litterarum alios subditos Ducatus & gentes Ducis ipsius infestant sepius multipliciter ac molestant, licet per appellationem vel alias non sint à Juridicione dicti Ducis exempti, respondetur quod tales littere non concedentur de cetero quoquomodo, & si Baillivis vel aliis Officialibus nostris defferrentur, eas nullatenus executioni demandent, nec demandari permittent. Item conqueritur idem Dux super eo quod quidam servientes nostri qui dicunt se esse servientes generales in ressorto Britaniæ, sergentant ibidem & suas tenent assisias; nonnulli etiam de servientibus nostris, qui in dicto Ducatu morantur & larem fovent, nihilominus suum ibidem officium servientis exercent, etiam in casibus ad nos ratione ressorti vel superioritatis non pertinentibus, quod est contra statuta super hoc dudum edita in prejudicium dicti Ducis; respondetur eidem quod dicti servientes generales amoventur omnino, & si in dicto Ducatu aliquam executionem auctoritate nostra fieri opporteat, Curia nostra vel Baillivus noster, ad quem executio hujusmodi pertinebit, per specialem servientem modo per unum, modo per alium fieri faciet executionem predictam casu se super hoc offerente, nec aliquis serviens noster qui in dicto Ducatu larem foveat aut moretur, exerceat ibidem officium aliquod servientis contra predictorum continenciam statutorum: sed specialis serviens ad hec à nostra Curia seu Baillivo nostro, quociens casus emerserint, deputetur, qui nullam habeat generalem potestatem in casibus ressortorum, nec officio completo remaneat in Ducatu predicto contra tenorem hujusm. statutorum. Premissa vero omnia & singula complere, tenere ac firmiter & inviolabiliter observare pro nobis & successoribus nostris Francorum Regibus eidem Duci suisque successoribus promittimus bona fide, ne contra ea vel eorum aliqua per aliquem seu aliquos de gentibus, Baillivis servientibus, Officialibus vel Ministris nostris venire vel quomodolibet attemptare seu facere permittimus, dantes eisdem tenore præsentium in mandatis & specialiter Turon. & Constan. Baillivis & eorum cuilibet, ut predicta prout superius sunt expressa, compleant & observent, nec contra ea vel eorum aliqua veniant quomodolibet vel attemptent. Sed quoscunque tali fraude pensata dicti Ducis justitiam evertere satagentes conspicere poterunt, ad requisitionem ipsius vel gentis sue puniant, vel si casus magnitudo requirat ipsos, si sint subditi nostri, ad nostram sub fideli custodia punicionem remittant. Si vero sint ipsius Ducis subditi, ad ipsum remittant eosdem debite puniendos. In cujus rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, quo ante susceptum Regni Franciæ regimen utebamur. Actum apud Sanctum Germanum in Laya anno Domini millesimo trecentesimo quinto decimo mense Marcii. Nos autem contenta in predictis litteris rata habentes & grata ea volumus, laudamus, approbamus & presentium tenore ex certa scientia auctoritate nostra regia confirmamus. Quod ut perpetuæ stabilitatis robur obtineat nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigil. Actum apud Sanctum Germanum in Laya anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quarto, mense Julii, sic signatum, per Dominum Regem ad relationem Alfo de Ysx & Dom. Andr. de Flor. Malec. In cujus extractus testimonium præsentibus litteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum quo ad extractum hujusmodi Parisius in Parlamento nostro vicesima

fecunda die Marcii anno Dom. millefimo quadringentefimo quadragefimo fecundo, & Regni noftri vicefimo primo.

Et fur le repli eft efcript du côté dextre: Extractus à Regiftris Curiæ Parlamenti, *ainfi figné*, Cheneteau; *& au cofté feneftre eft auffy efcript*, Collatio facta eft.

Don de Saint James de Beuvron au Duc.

1316. LOuis par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, favoir faifons à tous prefens & à venir, que pour la grant amour que nous avons à noftre cher & feal coufin Jehan Duc de Bretaigne, ly avons donné & octoyé en pur don & de grace efpecial noftre ville de S. Jame de Beuvron & la Chaftelenie doudit lieu, o toutes les apartenances, fiefs, feigneuries, rentes, & demaines, efpecialement o toute la haute juftice defdits lieux & des apartenances, à tenir & avoir doudit Duc & de fes heritiers & de fes fucceffeurs perpetuellement, en accroiffement dou fié de la Duchié de Bretaigne, fans autre hommage que il en foit tenu à nous en faire, ne à nos heritiers, ne à nos fucceffeurs, à tenir en acroiffement de fié, fi comme il eft dit deffus, en la feauté & l'hommage que il tient de nous ladite Duchié, & aux ufages, Couftumes & Nobleffes d'icelle, & voulons & octrions que ledit Duc ait & poffede ladite terre en value de mil livres de rente en terre affife, lefquelles fi elles n'y eftoient trouvées, nous ly devons parfaire & faire livrer & affeoir en nos terres au plus prez de ladite Chaftelenie; & pour plus grande grace ly faire, nous voulons & octrions que fe il eftoit trouvé par prifage que ladite Chaftelenie ne vaulfift oultre MC. liv. de terre, que ledit Duc ait ladite Chaftelenie tout entieremen t; e fe elle valoit plus de onze cent liv. de terre, le plus nous doit demourer, &c. fcellé. Donné à S. Germain en Laye, l'an de grace MCCCXVI. ou mois de May. Par Meffire R. d'Artois & le Coneftable, J. de Vertu. *Ch. de Nantes arm. F. caffette A n.* 47.

Retrait lignager fait par Eon de Rohan Seigneur du Gué de l'Ifle.

SAchent tous que Guillemot le Venour euft mis en bans & en ventes fus Jouanne la Degrepie Eon Rouffel de vingt livres dez fouz & les bans & les ventes, fauf à avenantier, & tres bans euffent efté fez ou nom dudit. Guillemot fur les terres & les heritages à lad, Degrepie, Olivier de Rohan par Monfour Eon de Rohan fon tutour en dreit eftably en noftre Court propofa & dift que il efteyt plus prefme que ledit Guillemot à retenir ceque feroit advenantey fur lad. Degrepie pour lad. fomme de pecune & pour les bans & pour les ventes, &c. Donné tefmoin fus ce noftre feel mis à cefte prefente lettre, fauf noftre dreyt, enfemble o le feel Olivier de la Motte Alloué en la Vicomté de Rohan en iceluy tems pour nous & en noftre terre de Porhoeit & ès feais & ès advenantours le jour de Mardy après *Mifericordia Domini* l'an de grace mil trois cens & feize ans, c'eft à fcavoir que le feel Alein Deen fut mis à cefte lettre pour luy & pour Olivier Bourge. *Threfor de Blein.*

Hommage pour les Terres de Fougeres & de Porhoet.

A Tous ceux qui ces lettres verront & oiront, Charles fils de Roy de France, Comtes de la Marche & de Bigorre & Sire de Crecy, falut. Savoir faifons à tous que nous de la terre de Fougieres, de Porhoet, & des appartenances avons fait foy & hommage à notre cher coufin Monfeigneur Jehan Duc de Bretaigne, auffi comme le fié le doit felon les ufages & les couftumes de la terre & felon ce que nos devanciers Seigneurs defdites terres ont accouftumé affere entiennement; & recoignoiffons à tenir lefdites terres du devant dit Duc notre coufin en feaulté & en hommage, c'eft à favoir un hommage & une feaulté pour lad. terre de Fougieres, & un autre pour lad. terre de Porhoet & des appartenances; fauve en toutes chofes fon droit, le nôtre & l'autruy. En tefmoin de laquelle chofe nous avons fait mettre notre fcel en ces prefentes lettres. Donné à S. Germain en Laye le onziéme jour de May l'an de grace mil trois cens & feze. *Pris fur l'original au Château de Nantes, arm. E. caff. A. n. ix. Scellé d'un grand fceau de cire rouge repréfentant un Cavalier portant un écu femé de fleurs de lys fans nombre.*

Le Duc de Bretagne convoqué comme Pair du Royaume

PHilippus D. G. Francorum Rex dilecto & fideli noftro Duci Britannie, Pari Francie, falutem & dilectionem. Cum in curia noftra cariffimus confanguineus & fidelis nofter Robertus de Atrebatefio miles Comes de Bello-monte Rogeri contra dilectam & fidelem Mathildem Comitiffam Atrebatenfem, fuper quibufdam ad que veftram & aliorum Parium Francie prefentiam habere volumus, & Comitatum Atrebatenfem ejufque patriam contingere dicuntur, experiri intendat; nos volentes ob hanc caufam curiam noftram perfonis idoneis & fpecialiter Paribus Francie habere & tenere munitam, vos admonemus & requirimus, vobifque mandamus quod in inftantibus Octavis Purificationis B. M. V. pariter in noftra curia perfonaliter interfitis, nobifcum in hiis & aliis facturi ea que in hac parte ad noftrum & curie noftre officium pertinuerint facienda. Datum Parifiis die XIV. Junii anno Dom. MCCCXVI. *Ibid. arm. Q. caff. F. n.* 52.

Provifions de la Charge de Senéchal de Fougeres & de Porhoet pour Meffire Jean de Vaucelles Chevalier.

CHarles filz de Roy de France, Contes de la Marche & de Bigorre & Sires de Creci & de Feugieres, à Meffire Jehan de Vauceles Chevalier noftre amé falut. Nous qui pour la bonne renommée que nous avons oie de vous, & le bon fervice que vous feiftes à noftre tres cher Seigneur & pere que Diex abfoille en fon vivant, avons volenté de vous honorer & attraire à noftre fervice vous eftabliffons par la teneur de ces prefentes noftre Senefchal de noftre terre & Seigneurie de Feugieres, de Porhoet & des appartenances, & vous donnons tel pouoir de par nous comme Senefchal puet & doit avoir pour le gouvernement & la garde de ladite terre, Seigneurie & appartenances. Et donnons en mandement à tous nos feaulx Jufticiers & fubjez de ladite terre & Seigneurie par la teneur de ces prefentes lettres que il obeiffent à vous, & entendent comme à noftre Senefchal. En tefmoing de laquel chofe nous avons faict mettre noftre feel en ces prefentes lettres. Donné à Paris le XXIII. jour d'Octobre lan de grace mil trois cens feze. *Ch. des Compt. de Paris.*

Le Duc de Bret. au tournois de Tours.

NOus Jahan Duc de Bretaigne fesons savair que nous avons receu de nostre amé e feal le Sire d'Avalgor un cheval dou pris de CCC. liv. de Parisis, sur lequel ledit Sire de Avalgor fut en nostre compagnie au Tournay qui fut à Tors le Merquedy avant la S. André, l'an MCCCXVI. lesquex CCC. liv. semes tenuz rendre e poier dedens la feste de la mi-Caresme. Fait le Lundi aprés la S. Nicolas. MCCCXVI. *Sur une copie.*

Retrait lignager fait par Olivier de Rohan.

SAchent tous comme Monf. Thebaut de la Foulliée Che. eut achaté de Robert le Forestier & de Thephaine sa femme o l'autorité dudit Robert trante soudées de rente à prendre & à lever sur ce que lesdits mariés tiennent & prennent par checun an sur la ferme de nostre cohuë de Pontivy, ce est à sçavoir, pour vingt cinq livres de monnoye courante & les bans & les ventes; & tres bans eussent été fez ou nom dudit Chevalier par nostre ditte Court, Olivier de Rohan en droit estably en nostre ditte Court dist vers ledit Chevalier, que il estoit plus presme que luy ès dites trante soudées de rante retenir, & lequel Olivier ledit Chevalier reconnut en nostre ditte Court estre plus presme ès dittes choses retenir, & fut le quart ban faict par nostre ditte Court ou nom dudit Olivier, &c. Donné tesmoin sur ce nostre scel, duquel l'on use ès contrats en nos fez, sauf nostre droit, mis à ceste presente lettre ensemble o le scel Ollivier de la Motte Alloué au temps pour nous en la Vicomté & en Porhouet o le scel audit Robert & o le scel Jegou Hilari à la requeste de lad. Thephaine le jour de Lundy après la feste Saint Nicolas d'hiver l'an de grace mil trois cens & seize. *Titre de Blein, auquel pendent encore trois sceaux. Le 1. est d'Olivier de la Motte chargé d'une face & de six billettes, trois en chef & trois en pointe. Le 2. est de Robert le Forestier, qui représente une rencontre de cerf. Le 3. est de Jegou Hilari à un lyon rampant couronné.*

Contrat d'Echange passé entre Dame Perrone veuve de Jacquet de Rohan, & Olivier de Rohan.

A Tous ceux, &c. Perronne deguerpie feu Jacquet de Rohan salus en Dei. Sachent tous que nous de nostre bonne volenté sans aucun parforcement à ce amenée avons parlé & faite pure eschange & claire permutation sans fraude entre nous d'une partie, & Ollivier de Rohan de l'autte en la maniere qu'il enseit, c'est à sçavoir, que nous de maintenant baillons, livrons & assignons en maniere de eschange, comme est devant dit, aud. Ollivier & à ses hers nostre clos de outre leue, qui est appellé Oust a Rohan, si comme il est clos & amuré, & les mesons & edifices, qui audit clos appartiennent, & qui dedans ledit clos sont & appartiennent, le tout pour le tout, & les terres qui sient audessus dudit clos, qui contiennent trois dozaines de terre ou environ, & un champ, dont le chief descend sur le cimetiere aux Yvecz de Rohan, lesquelles choses nous dès maintenant livrons, baillons, & assignons audit Ollivier & à qui cause aura de luy, & translatons la saisine par la baillée de cette presente lettre nous baillant & rendant pure & lealle permutation & eschange des devant dites choses en la paroisse de Plélan de la Diocesé de Vennes au prisage & à l'égard de Ollivier des Bois & de Jegou Bodard, lesquels nous mettons & livrons de maintenant au prisage & à la venantement faire dudit eschange sans aucun ressort né renauve, & nous devant dite Perrone ledit eschange tenir & accomplir sans jamès venir encontre par nous ne par autre, avons juré sur les saintes Evangiles: tesmoin sur ce les faiaulx Geffroy Deen, Hamon Bagnes, & Jehan des Bois à nous prestés à notre requeste à mere fermeté. Donné le jour de Jeudy aprés la Conception Nostre Dame Vierge l'an de grace mil trois cens & seize. *Et au dos est écrit*, Presens Alain Lostelier, Geoffroy Even, Dom Guillaume des Loges, Eon le Barbier de Corlé. *Titre de Blein.*

Autre Contrat d'échange passé entre Olivier Vic. de Rohan, & Guillaume de Sevé.

A Tous ceux &c. Guillaume fiuz Gegou de Seve he fet & fas eschange terre pour terre. & baille à noble homme Monsour Olivier Vicomte de Rohan tout le fond & l'heritage de mon manoir de Bolgan o toutes les terres & appartenances dudit manoir o prisage & à la value, que lesdites terres & heritages seront prisagiez par Allen de Salarun & Guillaume des Desers, & si lesd. prisagieurs estoient à descort jé voullu que ledit descort soit accordé à la volenté Alein Cognen &c. & ledit noble homme me doit baidre en eschange autant vallant de ses terres commencant en la ville de Quenecysac, &c. & doy garentir les choses dessusdites pour Olive ma mere & pour tous autres à la Coustume du pays & à mener ladite ma mere à toutes ces choses greer & tenir. Et donné tesmoin mon propre saël ensemble o les sceaux Raoll de Tregarantec, & Thebault Gaupichier le jour de Mercredy emprés la S. Thomas Apostre l'an mil trois cens & seize. *Tit. de Blein scellé de trois sceaux, dont le 1. est de Guillaume de Seve, qui est une croix cantonnée de 4. croissans. Le 2. est de Raoul de Tregarenteuc à trois pales. Le 3. est de Thibaud Gaupicher à trois pots, ou Pichers, comme on dit vulgairement.*

Decimes accordées au Roi en Bretagne.

OFficialis Maclov. collector decime à summo Pont. ad VI. annos Domino Regi Franc. concesse pro subsidio terre sancte in civitate & Dioc. Maclov. deputatus. Notum, &c. nos recepisse à Priore de Lehon LXIX. lib. usuales pro solutione dicte decime, pro duobus terminis IV. anni, videlicet pro Prioratibus de Lehonio, S. Martini de Monte-relaxo, de Mairo, & Sancti Gerenni, ceterisque membris dicti Prioratus ante Purific Beatæ Mariæ Virginis, anno MCCCXVI. *Titre de Marmoutiers.*

Idem Officialis recepit XXXIV. lib. & x. sol. pro primo termino v. anni. Datum die Veneris in festo B. M. Magd. anno MCCCXVII. Item LXIX. lib. pro duobus terminis IV. anni decime ad VI. annos concesse, in moneta Britonica & alia communi, si eam Magistri hujus recepte duxerint acceptandam die Mercurii post *Oculi mei.* anno Dom. MCCCXVI. Item anno MCCCX. solvit Prior Lehonensis IV. lib. & x. s. pro decima Domino Regi à summo Pont. concessa. *Ibid.*

Les Ducheſſes Douairieres ne doivent point hommage pour leur douaire.

PHilippus D. G. Franciæ & Navarræ Rex univerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod cum dilectus & fidelis noſter J. Dux Britanniæ pro toto Ducatu ſuo prædicto nobis homagium fecerit, noſque illud receperimus ab eodem; placet nobis & volumus quod dilecta & fidelis noſter Yolendis quondam Duciſſa Britanniæ Comitiſſa Montis-fortis dotalicium quod habet & tenet in Ducatu prædicto, ſub garimento Ducis prediđi teneat abſque alio homagio nobis propter hoc faciendo. In cujus rei teſtimonium preſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Datum Pariſiis die xv. Martii anno Dom. MCCCXVI. *Avec le grand ſceau ſur double queue. Ch. de Nantes, arm. Q. caſſ. F. n.* 81.

Eſchange entre le Duc & Brient de Chaſteaugiron.

PHilippus, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam fut. nos infra ſcriptas vidiſſe litteras in hec verba: » Saſchent tous preſens & advenir; que entre nous Jehan Duc de Bret. d'une part, & Brient de Chateaulgiron d'autre, avons fait & faiſon d'un commun aſſentement eſchange pure & perpetuel en la maniere & des choſes qui enſuivent. C'eſt à ſavoir que je devant dit Brient ai baillé, baille & aſſigne de mon bon gré audit Duc en pur & perpetuel heritaige à tousjoursmès toute ma Chaſtelenie & Baronie de Chateaulgiron, ſi comme elle ſe eſtant & porſit, tant en rente pour deniers, fromentages, avenages, gelinages, hebergemens, forteresſes, demoines, molins, couſtumes, bieings, corvées, ſeignories, obeiſſances, nobleſſes, juriſdictions, deſtraiz, que en toutes autres choſes queles que eles ſoient touchantes & apartenantes à ladite Chaſtelenie, & tout le droit, l'aaction, la raiſon, la cauſe, la ſaiſine que je avoye, avoir pouoye & debvoye, & que à moy apartenoit & pouoit apartenir, par quelque maniere en toutes les choſes deſſuſdites & ailleurs en quelque partie en la Dyoceſe de Rennes, audit Duc de Bret. & à ſes hoirs, à avoir, tenir, & pourſeir, & en faire ſa plainiere voulonté comme de ſa propre choſe. Et nous li devant dit Duc avons baillé & baillons & aſſignons audit Brient en eſchange perpetuel & recompenſation des choſes deſſuſdites à nous baillées, comme il ſe pourſit, o maiſons, chaſtiaus, forteresſes & autres apartenances, & en noz autres terres, rentes & obeiſſances prouchaines dudit hebergement juſques à pleine valuë des choſes à nous baillées des choſes dudit Brient, comme dit eſt, excepté les feuz & termes que Monſieur Hervé de Leon, & Monſieur Bernart dou Chaſteaul tiennent de nous & autres gros feuz nobles qui ne ſe pourront departir, excepté noſtre Chaſteaul de Breſt & nos autres Chaſtiaulx & villes marchandes. Et tendra ledit Brient & ſes hoirs de nous & noz hoirs les choſes de nous à luy baillées & aſſignées, comme dit eſt en foy & plaen hommage en ſemblable tenue & à celle nobleſſe comme il faiſoit ladite Baronie de Chaſteaulgiron, & obeira ledit Brient & ſes hoirs pour nous & noz ſucceſſeurs & à inſtance de partie quand le cas avendra en noſtre ville de Breſt & non pas ailleurs ſe n'eſt en cas de reſſort, & ſeront les choſes baillées d'une partie & d'autre, comme dit eſt, revueës & priſagées pour Monſieur Olivier Arrel, Eon de Treal, & George Charlet ou par deux d'iceulx l'abſenſe du tiers nonoſtant, & par cette convenance nous ne pourons ledit Brient, tant comme il vivra, contraindre à venir à nous en oſt en guerre ne en chevauchée, ſe il ne li pleſt; & des choſes deſſuſdits nous entrebaillaſmes & baillons de l'un à l'autre deſorez ſaiſine corporel par la baillie de ces lettres, & prometz & ſuis tenu je le devant dit Brient par la foy de mon corps toutes les choſes deſſuſdites tenir & enteriner, garder & accomplir & faire procurer envers Amice ma femme, & que elle ſe aſſentira, greera & octroyera toutes les choſes deſſuſdites en la maniere deſſuſdite. En teſmoin deſquelles choſes nous avons mis nos propres ſceaux à ces Lettres. Donné au jour du Lundy après le Dimenche ou quel l'on chante *Reminiſcere*, l'an de grace MCCCXVI. Nos autem omnia premiſſa & ſingula, pro ut in predictis litteris ſunt expreſſa, laudamus, approbamus, ratificamus, & tenore preſentium confirmamus ex certa ſcientia, ſalvo in omnibus jure noſtro & jure quolibet alieno. Quod ut perpetue firmitatis robur obtineat, preſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſ. anno Domini MCCCXVI. menſe Marcii. Per vos Molinet ſcripſit. *Des manuſcrits de Brienne à la Bibl. du Roi. Cod.* 298.

Ceſſion faite au Duc par le même Brient de Châteaugiron.

PHilippus, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris nos infraſcriptas vidiſſe litteras formam quæ ſequitur continentes. A tous ceux qui ceſtes preſentes lettres verront & orront Brient de Chaſteaulgiron, ſalut en noſtre Seigneur. Sachez que nous de noſtre pure volenté ſans pourſforſcement avons donné & donnons purement & franchement ſans eſperance de en faire rappel à noſtre chier Segnour Jehan Duc de Bretaingne pour pluſieurs conſez & aides que il nous a fais & donnez ou temps paſſé à nos grans affaires & beſoings, deſquels nous tenons du tout en tout pour bien payez, cent livres de annuel & perpetuel rente à eſtre aſſiſe & aſſignée audit noſtre cher Seigneur ſus les terres & rente que ledit noſtre chier Seignour nous bailla autres fois en la Viconté de Leon en eſchange de noſtre Baronnie de Chaſtialgiron à avoir, tenir & pourſuir dudit noſtre chier Seignour & ſes hoirs leſd. cent livres de rente & en faire ſa volenté pleniere comme de ſa propre choſe. Deſquelles cent livres de rentes nous deſſaiſiſmes du tout en tout & en meyſmes noſtre chier Seignour 131 en ſaiſine corporel par la baillée de ces lettres. Et promettons & ſommes tenus par la foy de noſtre cors tenir lad. donaiſon & fermement garder & accomplir, & encontre non venir & à la garder & deſfendre audit noſtre chier Seigneur ſeur l'obligation de tous nos biens preſens & futurs. En teſmoing deſquelles choſes nous en donaſmes ces lettres audit noſtre chier Seignour ſeellées de noſtre ſeel, données au jour de Meſcredy aprés la feſte S. Abin l'an de grace mil trois cens ſeize. Nos autem predicta omnia & ſingula, pro ut in predictis litteris ſunt expreſſa, laudamus, approbamus, rata grataque habemus ac ex certa ſcientia tenore preſentium confirmamus, ſalvo in aliis jure noſtro jureque quolibet alieno, quod ut firmum & ſtabile in futurum perſeveret noſtrum fecimus litteris preſentibus ap-

poni sigillum. Datum Paris. an. M. CCC. XVI. mense Martio. *Cha. de Nan. arm. E. cass. E. num.* 11.

Present fait à Madame de Châteaugiron par le Duc.

PHilippus, &c. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, nos infrascriptas vidisse litteras in hec verba : Sçachent tuit present & à venir que nous Jehans Duc de Bretaigne avons donné & donnons de nostre bon gré sans parforcement pour bonne & souffisante cause, purement & franchement sans esperance de en faire rappel à Amice femme Briant de Chastiaugiron & ès hoirs, qui istront d'icelle engendrez dudit Brient cent livres de annuel & perpetuel rente à estre assises & assignées à lad. Amice par Monf. Olivier Areil, Eon de Treal & Georges Challet, ou par deux d'iceus, l'absance du tiers nonobstant ou qu'il y voudront appeller premier en nostre manoir de Cudrece & au prochain ensuivant, exceptés tenues de Barons & nos chastiaux & grans noblesses; & est assavoir que nous avons faict cette donoison & faisons à lad. Amice o telle condition que s'il avient qu'elle muerge sans hoirs de son propre cors engendrez dudit Brient, que nous voulons & octroyons que ladite donoison retourne & reguiagne à heritage dudit Brient & à ses hoirs à en faire sa plenaire volenté. Desquelles cent livrées de rente de nous données, comme dit est, nous desseimes du tout en tout & en meismes ladite Amice & ledit Brient en la maniere & sus les conditions dessusd. en saisine & possession corporelle par la baillée de ces lettres à avoir, tenir & pourseir à tousioursmais, & à en faire leur volenté comme de leur propre heritage, & en receumes ledit Brient ou nom de lad. sa femme en nostre foy & en nostre homage, & promettons & sommes tenus en bonne foy garentir, delivrer & deffendre ladite donoison à ladite Amice & audit Brient en donasmes ces lettres scellées de nostre scel. Donné au jour de Mardy aprés le Dimanche ouquel on chante *Reminiscere*, l'an de grace 1316. Nos autem omnia & singula in predictis litteris contenta rata & grata habemus & laudamus, ratificamus, & ex certa scientia tenore presentium confirmamus, salvo in aliis jure nostro & jure quolibet alieno, quod ut firmum & stabile in futurum permaneat, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisiis anno Domini M. CCC. XVI. mense Martio. Per vos Molinis. *Chambre des Comptes de Paris.*

Douaire de la Duchesse Ysabeau de Castille.

1317. PHilippus Dei gratia Francorum & Navarræ Rex. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod cum charissima consanguinea nostra Ysabellis Ducissa Britanniæ filia inclytæ recordationis charissimi consanguinei nostri Sancii quondam Hispaniæ Regis illustris per dilectum nostrum Gondissavlum Burgensem Episcopum Legatum & solemnem Nuncium à charissimo consanguineo nostro Alphonso Rege Hispaniæ & Maria Regina illustri dictæ Ducissæ genitrice super hoc specialiter destinatum, & Magistros Sancium Cantorem, ac Martinum eximium Canonicum Burgensem ipsius Ducissæ Procuratores ad infrascripta sufficienter instructos & legitime constitutos, contra dilectum nostrum Guidonem de Britannia, in curia nostra inter cætera in judicio proponi fecisset : quod licet dilectus & fidelis noster Johannes Dux Britanniæ, Vicecomitatum Lemovicensem, dum ipsum tenebat cum suis juribus, & pertinentiis universis, dictæ Ysabellæ in tractatu matrimonii inter ipsos Ducem & Ysabellam celebrandi in donarium seu donationem propter nuptias olim dedisset, ipsamque in corporalem possessionem ejusdem legitime induxisset, prædictus Guido eundem Vicecomitatum, cum suis juribus, pertinentiis universis, violenter & injuste occupaverat & detinebat indebite occupatum, pluresque excessus ibidem commiserat in ipsius Ducissæ præjudicium & gravamen, petendo ob hoc eundem Guidonem ad restituendum dictæ Ducissæ, & dimittendum eundem Vicecomitatum cum dictis juribus suis & pertinentiis universis, & ad præstandum de præmissis excessibus emendam condignam per nostram curiam condemnari; dicto Guidone ex adverso, inter cætera, proponente dictum Vicecomitatum ex successione materna & pro omni jure in bonis paternis sibi competente, tam per promissionem à dicto Duce sibi factam, quam per certam compositionem super hoc habitam inter eos, & ex aliis justis causis, ad se spectare; & dicente ob hoc se ad restitutionem præmissorum non teneri, nec debere condemnari. Nos partes easdem ad concordiam reducere cupientes, dilectos & fideles Consiliarios nostros R. Laudunensem, & G. Miniacensem Episcopos, de voluntate & assensu dictorum Ducis, Guidonis, Burgensis Episcopi, & Procuratorum, ad tractandum super his de pace & concordia inter partes prædictas & ad ipsas reducendas ad concordiam, duximus deputandos. Cum autem plures & varii tractatus inter dictum Ducem quantum sua intererat, nec non dictos Guidonem, Burgensem Episcopum & Procuratores, super his habiti fuissent; tandem ipsæ partes super præmissis omnibus & singulis devenerunt ad concordiam in hunc modum : dictus namque Guido, pro bono pacis prædictum Vicecomitatum, & quicquid juris, possessionis, & proprietatis in eodem habebat, gratia successionis & alterius tituli, seu causæ cujuscunque, dictæ Ducissæ ex causa prædicta & dicto Duci, ejusque hæredibus in perpetuum ex tunc omnino dimisit & resignavit, ac liberavit, possessionemque ipsius Vicecomitatus ac jurium, & pertinentiarum ejusdem, in manu dicti Episcopi Miniacensis per traditionem quarumdam notularum, quas in manu sua tenebat, posuit, per eundem Episcopum dictæ Ducissæ tradendam & integraliter restituendam, ut prædictum Vicecomitatum habeat, teneat, & possideat secundum dictum donarium, seu donationem propter nuptias de ipso sibi factam, & meliori modo quo habere, tenere & possidere poterit, ad utilitatem ipsius Ducissæ ex causa donarii seu donationis prædictæ propter nuptias; ita quod dictus Guido ad fructus seu emolumenta dicti Vicecomitatus ab ipso seu gentibus suis percepta restituenda minime teneatur. Qui quidem Episcopus Miniac. possessionem hujusmodi prædicto Episcopo Burgensi & dictis Procuratoribus ejusdem Ducissæ nomine ipsius & pro ipsa per traditionem dictarum notularum incontinenti tradidit, restituit, & penitus liberavit. Dictus vero Dux pro ipso Vicecomitatu, & in recompensationem ejusdem, & pro omni jure seu provisione eidem Guidoni in bonis paternis & maternis quomodolibet competente, prædicto Guidone recipiente, dedit, assignavit, cessit penitus & quittavit res, bona, & possessiones infrascriptas in dicta Britannia situatas, sub æstimatione & valore octo millium librarum Turonensium vel monetæ currentis in Britannia, apprecianda, æstimanda, seu assidenda ad usum & consuetudinem patriæ, per aliquos

probos viros neutri parti suspectos infra mensem post requisitionem dicti Guidonis ab ipsis Duce & Guidone, alioquin per nos, dicto mense elapso, sine strepitu & figura judicii deputandos; videlicet totam terram quam ipse Dux habebat & habere poterat & debebat in territorio de Penthievre cum suis pertinentiis universis tam in feodis, retrofeodis, villis, castris, dominiis, redditibus, hominibus, stagnis, aquis, forestis, nemoribus & aliis juribus quibuscumque, cum omni jurisdictione, & justitia, alta & bassa, excepto & retento eidem Duci ac ejus hæredibus castro de Jugonio cum trecentis libris annui redditus, pro defensione dicti castri in locis circumvicinis & dicto castro propinquioribus assidendis. Item dedit, assignavit, cessit penitus & quittavit idem Dux præfato Guidoni sub forma & ex causis prædictis ista quæ sequuntur videlicet castrum & castellaniam de Menibriac cum suis juribus redditibus, dominiis & aliis pertinentiis universis. Item villam, Burgesiam, firmas, blada, molendina, explectamenta & alia emolumenta Ville de Guingampo, salvo & retento eidem Duci, quod ipse & hæredes sui possint subditos suos Castellaniæ dictæ villæ & alios suos justificabiles & sujectos in dicta villa de Guingamp justiciare & tenere ibidem placita sua inter eos. Item villam & castellanias de Pontrieu & Rupederiani ac salsariam de sancto Gilda cum omnibus feodis & retrofeodis, firmis, bladis, molendinis, siccariis, juribus & aliis emolumentis dicto Duci in eisdem villis & castellaniis & earum pertinentiis competentibus ratione & causis quibuscunque, usque ad valorem prædictum octo millium librarum Turonensium, exceptis & retentis dicto Duci & ejus hæredibus, in prædictis locis omnibus & singulis, Regalia & Gardia Ecclesiarum, Peceio seu naufragio marino, foresacturis, emendis & emolumento ex fractura navium & ratione præmissorum Peceii & naufragii ob defectum brevetorum, eique in præmissis locis universis & singulis ac in mari circum adjacenti obvenientium quoquo modo; volens idem Dux quod dictus Guido præmissa omnia & singula sub æstimatione prædicta omnia habeat, possideat & teneat, ac possessionem ipsarum auctoritate propria apprehendat, nonobstante conditione quacunque. Ita tamen quod ipse Guido & ejus hæredes præmissa omnia & singula à dicto Duce & ejus hæredibus immediate teneant in feodum, & de eis dicto Duci & ejus hæredibus hommagium & fidelitatem præstent, & in omnibus obediant tanquam vero suo Domino feodali. Consequenter etiam idem Dux possessionem omnium & singulorum præmissorum, quæ dedit, assignavit, cessit penitus & quittavit dicto Guidoni fratri suo ex causis & sub forma prædictis in manu dicti Episcopi Miniacensis, per traditionem cujusdam clavis quam in manu tenebat, posuit & libere resignavit per eundem Episcopum dicto Guidoni tradendam. Quam quidem possessionem idem Episcopus Miniacensis dicto Guidoni incontinenti per traditionem dictæ clavis tradidit & transtulit in eundem, consentiente expresse & volente Duce prædicto & præsente ibidem; hoc acto & in pactum expresse deducto inter Ducem & Guidonem prædictos, quod residuum, si quid fuerit, de præmissis, prædicta assidatione seu assignatione usque ad valorem octo millium librarum Turonensium prius completa, dicto Duci & ejus hæredibus quitte & libere perpetuo remanebit; quod si præmissa ad perfectionem dictæ summæ non sufficiant, dicta assidatio seu assignatio perficietur per dictos deputandos in locis propinquioribus dictis villis & locis superius ultimo nominatis, usque ad summam prædictam, excepto castro de Jugonio cum trecentis libris annui redditus, ut superius est expressum; hoc insuper acto & in pactum deducto, quod idem Guido de & super præmissis reddet & solvet dicto Duci vel ejus gentibus duo millia librarum Turonensium, seu monetæ currentis in Britannia annuatim, quandiu Yolandis olim Ducissa Britanniæ vitam duxerit in humanis; hoc acto nihilominus & convento quod dicta Isabellis, usque ad biennium à data præsentium computandum poterit, si voluerit & eidem placuerit, dimittere eidem Guidoni dictum Vicecomitatum cum suis juribus & pertinentiis universis & prædicta castra, villas, castellanias, & alias res in Britannia usque ad valorem prædictum, ut præmittitur, assignatas eligere & habere, ad ea tenenda ut præfertur, de modo & forma quibus Vicecomitatum prædictum habuit, tenuit, & possedit, ac habere & tenere debet & possidere ex causa doarii sive donationis propter nuptias de ipso, ut præmittitur, sibi factæ. Item quod si præmissa modo prædicto elegerit, statim ipsa electione facta dictarum villarum, castrorum, locorum, ac omnium jurium & pertinentium universarum pacifica possessione adepta & plenaria corporaliter per ipsam Ducissam apprehensa, dictum Vicecomitatum cum suis juribus & pertinentiis universis dicto Guidoni & ejus hæredibus, cessante omni contradictione, dimittet & penitus liberabit. Idem quoque Dux tenetur & promisit omnia & singula prædicta modo prædicto & usque ad dictam summam octo millium librarum Turonensium dicto Guidoni & suis hæredibus guarantisare & defendere erga omnes in judicio & extra, suis sumptibus & expensis; & hoc item promisit facere & tenere idem Dux prædictæ Ducissæ, si villas, castra, loca, jura præfata duxerit in Britannia eligenda; præcipientes ex tunc, idem Dux & Guido, auctoritate præsentium, omnibus vasallis & subditis dicti Vicecomitatus ut eidem Ducissæ pareant in omnibus hommagio, fidelitate, juramento & omni alio jure & deverio consueto, & quod similiter omnes vassalli & subditi dictarum Castellaniarum, & terrarum ac peciarum datarum, assignatarum, cessarum, penitus & quittarum eidem Guidoni, sibi pareant in omnibus, hommagia, fidelitates, juramenta & omnia alia jura & deveria consueta præstando. Quæ omnia & singula dicti Dux & Guido, & Procuratores prædicti, Procuratorio nomine supradicto, promiserunt tenere & inviolabiliter observare, volentes & consentientes se ad observationem præmissorum summarie & de plano & sine strepitu & figura judicii per nos aut curiam nostram, perinde ac si solemniter judicatum per Arrestum nostræ Curiæ fuisset, compelli; & pro præmissis omnibus & singulis totaliter adimplendis & inviolabiliter observandis dictæ partes omnia bona sua mobilia & immobilia præsentia & futura obligant specialiter & expresse, renunciantes omnibus & singulis exceptionibus quæ contra præmissa, vel aliquod præmissorum possent quomodolibet objici vel opponi. Nos autem præmissa omnia & singula per dictos Episcopos de mandato nostro & de voluntate & assensu partium earumdem recepta, facta, & ordinata, ad supplicationem dictorum Ducis, Guidonis, Burgensis Episcopi, ac Procuratorum, auctoritate nostra Regia & ex certa scientia auctorisamus, laudamus, approbamus, ratificamus & etiam confirmamus, decernentes irritum & inane quidquid in contrarium contingeret à dictis partibus quomodolibet attentari, nostro & alieno in omnibus jure salvo. Quod ut perpetuæ firmitatis robur obtineat præ-

sentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius mense Aprili, anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo, signatum super plicam per Dominos Laudunensem & Miniacensem Episcopos. *Scellé du grand sceau du Roi. Cha. de Nantes, arm. A. cassette B. n. 16.*

Hervé Abbé de Daoulas & ses Religieux acceptent une fondation faite dans leur église par Hervé de Leon.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris frater Herveus Abbas Monasterii beatæ Mariæ de Doulas & Conventus dicti loci, salutem in Domino. Noveritis quod cum Dominus Herveus de Leon miles Dominus de Noione dedisset & concessisset quatuor oblatas vini Vasconici competentis ad mensuram de Landeguenneuc solitam & communem ad usum octo Canonicorum vel fratrum dicti Monasterii nostri pro ipsorum fratrum speciali potu ipsis per Abbatem, qui pro tempore erit, in dicto Monasterio ministrando singulis diebus & festis in anno, videlicet Natalis Domini, Paschæ, Ascensionis ejusdem, Pentecostes, Assumptionis Virginis gloriosæ & festi omnium Sanctorum, qui ex nunc in antea interer unt, vel quos interesse continget in dicto Monasterio diebus festivis eisdem celebrationi unius Missæ de Spiritu Sancto & unius Missæ pro fidelibus defunctis cum Vesperis, Vigiliis, commendatione pro ipsorum fidelium salute consueto more solemniter prædicendis pro animæ dicti Domini Hervei remedio, patris ejusdem & aliorum prædecessorum & successorum suorum. Quas quidem vini mensuras desuper costuma vini dicti Domini Hervei apud Landeguennenc assignavit prædictis fratribus seu Religiosis, vel disposuit capiendas, ita quod si dicta costuma casu aliquo contingente non sufficerit, quod ad hoc Dominus Herveus voluisset dictas mensuras vini desuper costuma Cohuiæ suæ apud Doulas & stallorum suorum ibidem perfici & suppleri. Item & cum prædictus Dominus Herveus eisdem Religiosis dedisset & concessisset unum scyphum magnum argenteum cum quodam pede submisso, pondere quinque marcharum Trecentium vel circiter, ut magis honorifice uti valeant dicto vino tali conditione ut nullo unquam tempore per ipsos possit alienari aliquo modo, in aliud distrahi vel transferri, nisi pro captivorum ratione peregrinationis sanctæ Crucis redemptione vel aliter pro subsidio Terræ sanctæ de consensu dicti Domini Hervei seu successorum suorum cum consilio diocesani Episcopi. Nos de nostra bona voluntate volumus & concedimus pro nobis & pro successoribus nostris, quod si nos aut nostri successores Missas & officia non celebraverimus & exhibuerimus, & dictum scyphum nisi non alienando servaverimus pro ut propriis est expressum, dictus Dominus Herveus & sui præmissa collata & concessa possint tanquam ab indignis auferre & ad ea manus suas de facto extendere. Item volumus quod si Abbas qui pro tempore erit in dicto monasterio, dictum vinum diebus ac terminis præfatis superius dictis Canonicis vel fratribus distribuere vel ministrare non possit vel nolit, dictus Dominus Herveus vel sui per quem voluerint dictum vinum, ut premittitur, faciant ministrari, obligantes quoad hoc nostros successores, & promittimus bona fide promissa tenere & contra ea per nos aut per alium in perpetuum non venire, & tenemur confirmare præmissa per Episcopum & Capitulum Sedis Corisopitensis. Datum testibus sigillis nostris præsentibus appositis die Jovis post Quasimodo, qua die voluit dictus Dominus & nos similiter volumus quod de prima solutione seu receptione dictæ costumæ de Landeguenneuc habeat & percipiat dictum numerum monetæ ad dictum vinum pro toto anno. Anno Domini millesimo tricentesimo septimo decimo. *Acte de Blein.*

Dispense de Vœu, Indulgences & Privileges accordés par le Pape à la Duchesse de Bretagne.

JOannes Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Epi copo Leonensi, salutem & Apostolicam benedictionem. Devotionis affectus dilectæ in Christo filiæ nobilis mulieris Isabellis Ducissæ Britanniæ instanter exposcit ut ad ea, quæ quietem & salutem ejus respiciunt, favorabiliter intendamus. Ipsius itaque nobilis supplicationibus inclinati, fraternitati tuæ, de qua fiduciam gerimus in Domino specialem, absolvendi dictam nobilem à voto, quod emisisse se asserit de visitando limina S. Jacobi Apostoli, & commutandi votum hujusmodi in alia opera pietatis, pro ut animæ suæ saluti videris expedire, plenam concedimus tenore præsentium facultatem. Datum Avenion. II. Nonas Julii, pontificatus nostri anno primo.

Joannes Episcopus servus servorum Dei dilectæ in Christo filiæ nobili mulieri Isabelli Ducissæ Britanniæ, salutem & Apostolicam benedictionem. Provido & salubri consilio duceris, dum breve vitæ præsentis spatium statum stabilem non habentis sollicita consideratione discutiens prævenire tua novissima satagis stipendiis piæ vitæ tam bonorum operum, quam devotarum orationum suffragia præparando; ut cum de hujusmodi valle miseriæ ad patriæ cœlestis gloriam te vocari contigerit, apud Judicis æterni clementiam misericordiam consequaris. Nos igitur pia desideria mentis tuæ, quibus humiliter petiisti devotis ortodoxorum intercessionibus apud eundem Judicem te nostræ concessionis beneficio adjuvari, favorabiliter prosequentes; de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere pœnitentibus & confessis, qui devotis orationibus divinam pro te misericordiam implorabunt, singulis diebus, quibus hujusmodi orationes effuderint, decem dies de injunctis eis pœnitentiis misericorditer in Domino relaxamus. Datum Avenion. II. Nonas Julii, pontificatus nostri anno primo.

Joannes Episcopus servus servorum Dei, &c. Cum personam tuam paterna in Domino diligamus bonitate, ea tibi libenti animo concedimus, quæ tuæ salutis respiciant incrementum. Ut igitur nihil in te humani generis reperiat inimicus, per quod excludere te valeat à salute, tuis supplicationibus inclinati, autoritate tibi Apostolica indulgemus ut possis tibi aliquem discretum Præsbyterum in Confessorem eligere, qui confessione tua diligenter audita valeat tibi pro commissis (nisi forte talia fuerint propter quæ Sedes Apostolica sit merito consulenda) autoritate nostra pœnitentiam injungere salutarem, & à generalibus tam à Canone quam ab homine sententiis promulgatis, etiam in illis casibus, qui sunt locorum Ordinariis specialiter reservati juxta formam Ecclesiæ vice nostra de absolutionis beneficio providere. Proviso quod si tu pro injuria vel offensa cuiquam illata, seu pro debito, vel jure cujuscunque, eisdem sententiis sis ligata, super his à te congrue satisfiat. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, &c.

Datum Avenion. Non. Julii, pontificatus nostri anno primo. *Rymer, tom. III. pag. 653.*

Partage donné par le Vicomte de Rohan à Eudon son frere puiné.

ACcordé est entre Olivier Vicomte de Rohan d'une partie, & Monsour Eon de Rohan son frere de l'autre, que ledit Vicomte à baillé audit Mons. Eon en l'assiette de trois cens livres de rente, que ledit Mons. Eon debvoit avoir par raison de sa partye, second qu'il est contenu en une lettre d'une paix, qui avoit esté faite entre lesdiz freres : & est à sçavoir le demaine que ledit Vicomte avoit en la parroisse de Naizin, de Remungol, & de Moustouer, entant comme mondit Eon avoit la saisine, excepté le fé, qui est appellé le fé de Matailles, & en a la terre que Mr. Thomas de Chemillé tient en bienfait du pere ausdiz Vicomte & Mr. Eon, laquelle terre est size ès parroisses de Brehan & de Plunieuc ; & est assavoir que ledit Mr. Eon tiendra cy-devant lesdittes choses à raison de sa portion. Et si ledit Vicomte vient à faire renouveller les devant diz chose devant la Nativité S. Jean Baptiste, qui vient en un an prochain aprés la datte de ces presentes lettres, elles feront prisagiées selon la teneur des lettres de leur premiere paix, & aussi s'il plaist audit Mr. Eon il pourra avoir ladite reveüe devant ledit terme de laditte Nativité S. Jean : c'est à sçavoir que d'entre cy dudit terme de lad. Nativité S. Jean, laditte reveüe & prisage la requerant l'une des parties, qui la vouldra avoir dedans ou autrement, lesd. terres demeurent audit Mr. Eon pour sa portion selon qu'il la devoit avoir par les lettres de leur premiere paix ; & sy il avient que les devant dites choses soient prisagiées, & il falloit que lesdites choses ne valussent que lesd. trois cens livres de rente, ledit Vicomte peut boisdre audit Mr. Eon une terre qu'il a conquestée ès parroisses dessusdites s'il luy plaist ; & s'il demeuroit desd. trois cens livres que lesd. choses les voulsissent, ledit Vicomte parferoit terres de par leur pere là où il luy plaira, & fournira de là où il commencera de prochain en prochain, & aussy sy lesd. choses valent par le prisage plus que ladite somme, le surplus retournera audit Vicomte sans que led. Mr. Eon le puisse debatre ; & demeurent les lettres de leur paix en leur vertu tenant cette chose cy-devant écrite, & de cet accord doivent l'une partye à l'autre gréer lettres aux contractz de Ploermel. Donné tesmoin les seaux desd. partyes mis à ces lettres le jour de Samedy avant la Purification de nostre Dame Vierge l'an de grace mil trois cens & dix-sept ans. *Et seelle d'un seel auquel il y a macles avec une bande venante du costé droit dudit escu. Titre de Blein.*

Lettres du Roi Philippe le Long contre les adjournemens à la Cour du Roi, en premiere instance.

PHilippus, &c. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris, quod nos dilecto & fideli nostro J. Duci Britanniæ in fidelitate & devotione nostris in posterum permansuris, ejus gratis meritis quam plurimum exigentibus, concedimus quod ipsi, ad instantiam subditorum suorum, coram nobis, seu coram nostris gentibus, per simplicia adjornamenta non valeant adjornari, sed tantum in casu necessitatis, & appellationis ob defectum juris ad Curiam nostram vel Officiales nostros interpositæ, vel à pravo & falso judicio, vel etiam in aliis casibus qui ad superioritatem nostram Regiam debent pertinere. Hæc autem si dicto Duci, hæredibusque suis Ducibus jure suo spectant, seu competant, sibi tenore præsentium confirmamus; si autem ad eos non pertineant, nos ipsos favore benivolo prosequi cupientes, eisdem præmissa concedimus de gratia speciali. Quod ut robur obtineat perpetuæ firmitatis, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo tamen in omnibus jure quolibet alieno. Actum Parisiis anno Domini MCCCXVII. mense Martii. *Pris sur une copie communiquée par Mr. de Guenegaud.*

Transaction entre le Vicomte de Rohan, le Chantre de l'Eglise de Quimper & le Curé de Merleac.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris, Officialis Curiæ de Poher & de Kintin Commissarius specialiter deputatus à reverendo in Christo Patre ac Domino Domino Alano Dei gratia Corisopitensi Episcopo, cujus commissionis tenor talis est : Alanus miseratione divina Corisopitensis Episcopus Officiali nostro de Poher & de Quintin, salutem in Domino. Cum inter venerabilem virum Guillelmum Cantorem Ecclesiæ Corisopitensis ratione Cantoriæ suæ ac Vicarium Ecclesiæ de Merliac, scilicet ratione suæ Vicariæ in eadem Ecclesia de Merliac contra vel divisim ex parte una, ac nobilem virum Oliverium Vicecomitem de Rohan militem ex altera ratione juris sui quod habere debebat, ut dicebat, in capella sancti Jacobi sita infra metas seu fines ipsius parochiæ de Merliac ; ipsis Cantore atque Vicario in contrarium asserentibus & juxta jura & consuetudinem Ecclesiæ, portiones sibi debitas in talibus & consimilibus obtentis se habere & in possessione, ut dicebant, habendi & percipiendi se se affirmantibus in eadem capella, videlicet in emolumentis obvenientibus, oblationibus provenientibus & provenire debentibus ad capellam hujusmodi de novo constructam & ad truncum ejusdem & etiam ad altare ; nonnullæ quæstiones tam per viam ordinariam, quam per viam appellationis, quam etiam Metropolitana & etiam autoritate Apostolica tam in judicio, quam extra quocumque & ratione hujusmodi occasionis vel prætextu huc usque fuerunt exortæ, audiendi dictarum partium rationes & proposita hinc & inde super his, & eorum sequentiis ac ea tangentibus, ipsasque partes ad concordiam reducendi ac componendi loco mei, prout conveniet, inter eas super præmissis & ea tangentibus & alia faciendi quæ in talibus & consimilibus necessaria requiruntur, vobis liberam committimus ac plenariam potestatem & etiam vice nostra compellendi censura Ecclesiastica etiam partes hujusmodi ad observandum inviolabiliter super hoc ordinata donamus vobis & à vobis inter partes prædictas. Datæ teste sigillo nostro die Jovis post *Lætare Jerusalem*, anno Domini millesimo tricentesimo septimo decimo : salutem in Domino. Noverint universi quod post nonnullas altercationes habitas & exercitatas, motas & habitas inter dictos Cantorem, Vicarium, & prædictum Dominum Vicecomitem ad invicem ratione dictæ capellæ & emolumentorum & oblationum delatorum & provenientium ad dictam capellam & imposterum deferendorum, prædicto Cantore asserente hujusmodi emolumenta ad se pertinere ratione Cantoriæ suæ & dictæ Ecclesiæ de Merliac annexæ quo ad duas partes ab antiquo dictæ Cantoriæ; prædicto vero Vicario eadem emolumenta ad se pertinere propo-

nente ratione dictæ Vicariæ suæ; dicto vero Domino Vicecomite dicente similiter & proponente dictam capellam minime debere ibidem de novo construi & ædificari, ut pote in terris & possessionibus suis, nisi ipso prius volente, consentiente & ad hoc consensum expressum præbente, & supposito etiam quod in hoc consentiret & præberet assensum quod dicta emolumenta debebant ad constructionem & ædificationem dictæ capellæ de jure & consuetudine loci primitus applicari & converti. Super quibus præmissis ad pacem & concordiam coram nobis autoritate qua supra, devenerunt in modum qui sequitur dictæ partes: videlicet quod dictus Cantor debet habere & habebit, qua supra ratione, tertiam partem dictorum emolumentorum ad dictam capellam pervenientium dumtaxat proportione ipsius attingente in præmissis, de quibus est contentus: dictus vero Vicarius debet habere & habebit sextam partem duarum partium residuarum emolumentorum ipsius capellæ pro portione ipsius similiter attingente ratione dictæ Vicariæ & de tanto est contentus: residuum vero dictorum emolumentorum reservabitur ad applicandum & convertendum ad ædificationem, constructionem & reparationem dictæ capellæ & circa utilitatem ejusdem; quam capellam dictus Dominus Vicecomes, tanquam defensor Ecclesiæ in suo territorio, defendet & custodiet super præmissis & ad hoc suas partes interponet pro utilitate communi, pro ut sua interest, & ut jus erit etiam de consensu Cantoris & Vicarii consentientium in hoc in quantum quod sua interest. Et sic prædictæ eorum controversiæ sunt amotæ & sopitæ & penitus annulatæ inter dictas partes ratione præmissorum; dictis Cantore & Vicario & eorum quolibet remittentibus dicto Domino Vicecomiti quidquid inter eosdem competebat & competere poterat contra ipsum Dominum Vicecomitem ratione emolumentorum & oblationum ipsius capellæ de tempore retroacto & similiter dicto Vicecomite remittente eisdem. In qua capella dictus Vicarius tenetur & debet per hujusmodi compositionem celebrare semel in hebdomada, videlicet quolibet die Martis & in quolibet festo beati Jacobi, & debent duæ claves poni ad truncum in dicta capella pro custodia hujusmodi trunci quarum clavium dictus Dominus Vicecomes vel alius ab eodem deputatus custodiet & debet custodire unam & dictus Cantor seu alius nomine ipsius custodiet alteram & faciet custodiri sub sigillo dicti Vicarii ibidem apposito, & debet eorum consensus ad apertionem dicti trunci intervenire, quando ipsum contigerit aperiri vel saltem duorum ipsorum semel tertio requisito. Et hanc formam pacis & concordiæ concesserunt & promiserunt dictæ partes observare & inviolabiliter tenere, dummodo venerabile capitulum Corisopitense in his velit similiter consentire; alias protestantur partes eædem, quod nullomodo se astringunt ad præmissa. Et tenentur dictus Cantor & Joannes de Lahemort Canonicus Corisopitensis quod in præmissis in quantum sua interest, se assentit reddere & dare dicto Domino Vicecomiti omnes literas, acta & instrumenta judiciaria, impetrata, obtenta & circa quæcunque actorum ad ipsorum instantiam seu alterius eorumdem quite & libere ratione dictæ capellæ & emolumentorum ejusdem; debet insuper dictus Cantor in quantum poterit commode procurare quod prædictum venerabile Capitulum in præmissis suum præbeat assensum, & de his concedat dicto Domino Vicecomiti literas competentes. Nos vero dictas partes præsentes & hæc consentientes alteram alteri, autoritate qua supra, ad tenendum & fideliter observandum hujusmodi formam pacis & concordiæ in his scriptis finaliter condemnamus. Datum teste sigillo Curiæ nostræ die Mercurii post Ramos palmarum, quo die Dominus Vicarius remisit eidem Cantori, & dictus Cantor remisit eidem Vicario quidquid est ab eisdem receptum de dictis emolumentis dictæ capellæ, prout cujuslibet ipsorum interest pro tempore retroacto, anno Domini millesimo tricentesime septimo decimo. G. de Fago. Collatione facta per Dominum Gaufridum de Fago & Alanum Guoecier. *Acte de Blein.*

Accord entre Olivier Seigneur de Montauban & Olivier de la Chapelle.

SAchent touz que par notre Court de Ploermel en droit personnellement établis nobles hommes Olivier Seignour de Montauban d'une part, & Monsour Olivier de la Chapelle d'autre, requenurent & confesserent eux avoir fait paiz & accord entre eux segunt la teneur & la vertu de deux lettres saellées, l'une de nos contraz de Ploermel ensemble o le sçeau doudit Seigneur de Montauban; & l'autre saellé des sceaux de celui Seigneur, & dou dit Monsour Olivier, si comme il nous appert tant par l'inspection des diz sceaux, que par la reconnoissance des diz Seignour, & Olivier; desquelles lettres la tenour se ensuit: comme contenz fust esmeu par notre Court de Ploermel entre noble homme Olivier Seignour de Montauban d'une part, & Olivier Seignor de la Chapelle d'autre, sus ceque le dit Seignour de la Chapelle demandoit à aveir sa partie & son avenant de par sa mere en toute la terre de Montauban; à paiz & à accord devindrent les dites parties par davant nous en la maniere qui ensuit: se est à saveir, que le dit Seignour de Montauban est tenu bandre & asseer au dit Seignour de la Chapelle pour toute portion de ses pere & mere: se est à saveir, vint & cinq livrées de rente, en aoutre ce qu'il tenait, à estre assises au pris de bones gents emprès le decez de Aaliette femme Monsour Karo de Bodegat, tant maintenant aant au dit Seignour de Montauban ez terres à la dite Dame. Et si ensuite etait que le dit Seignour de Montauban moreist sans heir de son corps, le dit Seignour de la Chapelle auroit cent soudées de rente en aoutre les vint & cinq livrées de rente ez heriteges à la dite Dame. En accomplissant la dite assiete en la maniere dessus dite, le dit Seignour de la Chapelle se dait tenir pour payé & pour soufit de toute la demande davant dite, san ce que il puisse rien plus demander ez terres dessus dites: ainz si il avenait que le dit Seignour de la Chapelle moreist sans heir de son corps, les dites terres dessus dites retorneraient au dit Seignour de Montauban & ès suens, sauf toutevaees que les resons ès sours au dit Seignour de la Chapelle seront sauves, ainsi comme par davant envers le dit Seignour de Montauban, lesquelles choses dessus dites, & chescune de elles reconnurent les dites parties estre vraés par nostre dite Court de Ploermel, & ce tenir & accomplir sans venir encontre. Compdamnames & compdamnons personnamment, consentant les dites parties & les dites choses & chescune d'icelles comme dessus sont devisées, promettant en bonne fey les guarder & tenir sus l'obligation de eux & de lours biens. Donné temoing le sael establi à nos contraz de Ploermel, ensemble o le propre sael au dit Seignour de Montauban à mere fermeté le jour de Lundi après l'Assumption Notre Dame l an de grace 1318. 1318.

Et derechef la segonde lettre par les mouz qui en-

suivent : Sachent touz, que nouz Olivier Seignour de Montauban & de Monfort d'une partie, & Olivier Seignour de la Chapelle, d'autre ; sus la tenour de la lettre, par laquelle ceste est annexée, avons fait accord comme se ensuit que pour vint & cinq livrées de rente, qui en l'echaete Dame Aalienor jadis femme Monsour Karo de Bodegat, devaient estre assises au dit Seignour de la Chapelle, Nous le dit Seignour de Montauban, au dit Monsour Olivier, dou gré de nous Seignour de la Chapelle, avons assis & baillé tout quant que nous estait echaeist de la succession à la dite Dame ès Paroisses de Querdin, de Pleour, & de Reguini, excepté ce que nous estait echaeit en la ville de Rohan, en telle maniere que le dit Seignour de Montauban, si il veult dedenz de la faire de Dinam en douz anz prochaenne avenir en douz ans pour avoir la teneue des dites choses, & si plus y est troé des dites vint & cinq livrées de rente, le plus tornera au dit Seignour de Montauban, sauves au dit Seigneur de Montauban ses arrerages dou temps passé des dites choses ; & sauves les resons au dit Seignour de la Chapelle ès demandes. Et nous devons nous entrepasser & gréer lettres des contraz notre Sire le Duc de Bretaigne, les meillores qui sus les dites choses pouront estre fetes ; & promettons en bonne fey tenir les dites choses l'un à l'autre ; & obeirons nous le Seignour de la Chapelle & nos heirs pour le dit Seignour de Montauban & ses heirs comme Jouveignour des ainés. Donné temoinz nos sceaux ci appousés le Lundi après *Judica me* l'an de graice mil treis cens & deiz & neuf. Lesquelles choses aensint faites, les dits Seignours de Montauban & de la Chapelle greerent, promistrent, & sunt tenuz à tant comme à chestun de eux appartient pour eulx & pour leur heirs, tenir leaument, guarder & accomplir la paiz & la tenour des lettres dessus dites senz jamés rapeller ne venir encontre par eulx, ne par autres par auquune maniere. Et renuntierent pour eulx & pour lour dis heirs quant ès choses contenues en ceste lettre & chestun en sa maniere, en tant comme li en touche, à toutes exceptions de fraude, de barat, de decevance à oultre la metie de dreit pris, a tout privilege de drois passés & à prendre, à tout aide de dreit ecript & non ecript, à toute coutume contraire, & à toute constitution & ordrenance & etablissement de Pape, de Rays, de Duc, & de tout autre Prince, & à tout quelconque pourrait aider à l'un contre l'autre quant à cest fet & à la clause dicante generale renuntiation non valeir ; & à tout quelconque contre le dit fet, & la tenour de cestes lettres, tant de dreit que de fet, pourait estre dit, obicé ou oppousé sans ce que eux, ou aultre de eulx & lour heirs puissent dire l'un vers l'autre par maniere de exception, ne autrement, plus aveir esté ecript & mains fet ou plus fet & mains ecript. Et jurerent sus saintes Evangiles les dits Seignours & chestun de eulx pour eulx & pour leurs heirs tant comme à chestun de eulx appartient la tenour & le fet de cestes lettres tenir leaument, guarder & accomplir en bonne fey sans jamés rapeler ne tenir encontre par eux ne par autres en auqune maniere ; Et à ce furent jugés & condamnés les diz Seignours de Montauban & de la Chapelle, & chestun de eulx, le jugement de nostre dite Court de Ploermel meennant. Donné sauve notre dreit & tous autres temoings le sceau establi à nos contraz de Ploermel, ensemble o les sceaux esdits Seignours de Montauban & de la Chapelle, à mere fermeté à ce appausés au mays de Jouinet l'an de grace mil treys cenz & vint. *Titres de Guemené ; les Sceaux sont rompus.*

Lettres d'Edouard II. au Duc de Bretagne touchant quelques actes d'hostilités commises sur mer par des marchands & mariniers Bretons.

Rex nobili viro Johanni Duci Britanniæ & Pictaviæ consanguineo suo carissimo salutem cum sinceræ dilectionis augmento. Quanto majori desiderio inter nostros & vestros subditos unionis & amicitiæ appetimus firmitatem, tanto turbamur anxius dum inter ipsos contentionis & discordiæ materiam conspicimus suboriri. Cum itaque nobis datum sit intelligi per aliquos fidedignos, quod mercatores & marinarii de potestate vestrâ quam plures naves guerrinas præparari & eas hominibus ad arma muniri jam fecerant, ut mercatoribus de regno nostro, qui ad partes ultra marinas pro mercimoniis suis ibidem exercendis nuper navigio transierunt, & aliis etiam qui ad easdem partes se transferre proponunt, obvient hostiliter supra mare ad ipsos deprædandum pro viribus, & etiam destruendum ; unde populus partium maritimarum terretur plurimum, & damna quamplurima venire verisimiliter formidant. Nos hujusmodi malis desperantes opportuni appositione remedii obviare, amicitiam vestram rogamus & requirimus ex affectu, quatenus hominibus & mercatoribus vestris tam marinariis quam aliis districtè velitis facere inhiberi, ne homines & mercatores nostros prædictos in eundo versus dictas partes, seu exinde redeundo aggrediantur hostiliter, seu eis malum aut molestiam clam vel palam faciant, seu fieri procurent. Nos enim simili modo hominibus & mercatoribus nostris sub forisfactura corporum & bonorum fecimus inhiberi, ne ipsi homines & mercatores vestros prædictos persequantur, seu aggrediantur hostiliter, aut eis inferant malum, molestiam aut injuriam quovis modo. Super damnis autem & injuriis, si quæ illatæ fuerint hominibus vestris per nostros, parati sumus omnibus & singulis conqueri volentibus exhibere celeris justitiæ complementum, rescribentes nobis, si placet per latorem præsentium, quid super his duxeritis faciendum. Datum apud Nortamptoniam vicesimo die Julii anno 1318. *Rymer To. III. pagina 721.*

Sur ces differens il y eut une Treve faite entre les deux Princes, qui devoit durer jusqu'à la feste de tous les Saints, comme il paroit par les lettres d'Edouart addressées à Robert de Candale Conetable du Chateau de Devorth & Garde des cinq ports, en date du 8. Octobre 1320. Rymer To. III. pag. 856.

Le 24. Nov. 1320. Edouard II. écrivit au Duc de Bretagne pour lui proposer un accommodement entre les Marchands & Mariniers ; les conditions ne sont point raportées dans cette lettre. *Rymer ibid. pag.* 864. l'accord n'eut pas lieu ; mais la Treve fut prolongée pour un certain temps. Le 20. Fevrier 1321. Le Roy convoqua à Westminster tous les Mariniers & Marchands qui avoient souffert quelque dommage de la part des Bretons, ou qui leur en avoient faits, pour rendre compte dans la quinzaine de Pasques à son Chancellier de tout ce qui s'étoit passé de part & d'autre, cependant la Treve fut continuée jusqu'à la Toussaint 1321. & tous les les Mariniers & Marchands eurent ordre de se trouver à Bourdeaux pour la feste de S. André suivante, afin d'y discuter de part & d'autre leurs differens. *Ibidem pag.* 885. les brouilleries ne furent point terminées dans cette assemblée, & la Treve fut continuée

tinuée jusqu'à la feste de tous les Saints de l'an 1322. *Ibidem pag.* 907. sous certaines conditions, qui n'ayant pas été religieusement observées pendant le cours de la dite année 1322. la Treve fut continuée jusqu'à ce qu'on trouvast moyen de faire une bonne paix. *Ibidem pag.* 977.

Echange fait entre Hervé de Leon Seigneur de Noyon & Pierre de Guergorlé Clerc.

SAchent tous que en nostre Court de Quimpercorentin.... Pierre de Guergorlé Clerc, fils à Monf. P. de Guergorlé jadis Chev. delaissa à noble homme M. Hervé de Leon Chev. Sire de Noyon à ses successeurs & à ses heirs leschange, que icelui Monsour Hervé lui avoit baillée & livrée, ou promis à bailler & livrer ès terres & ès fiefs à icelui Monsour Hervé en la Paroisse de Melrant en eschange de vingt livres de rente, que Monsour Rolland de Guergorlé frere à icelui Pierre devoit avoir en Ploebenneuc ès fiefs & ès terres Monsour Hervé le fils Salomon de Leon jadis Chevalier, comme icelui Pierre disoit; & de dix livres de rente, que Olivier le Senechal devoit avoir aussi en Ploebenneuc ès fiefs & ès terres jadis au dit Monsour Hervé le fils Salomon en l'Eveché de Leon; lesquelles trente livrées de rente avoit icelui Pierre retraites comme presme, se disoit'il, & eus par jugement comme presme autrefois par la Court de Lesneven envers le dit Monf. Hervé de Leon. Donnant & ottroiant le dit Pierre au dit Monsour Hervé deja & à ses heirs toute l'action & le droit, qu'il a & puet avoir ès dites chouses. Donné tesmoin le scel ès contrats de notred. Court l'an de graçe mil trois cens & dix huit. *Le Sceau de lad. Court represente une tête de bœuf avec ses cornes. Pris sur l'original aux archives de Bleir.*

Brevet de Marechal de Bretagne pour Olivier de la Chapelle.

NOus Jehan Duc de Bretaigne Visconte de Limoges, pour le bien e la valour que nous savons e avons troué en nostre amé Baron Mosseur Olivier de la Chapelle, faisons savoir à touz presens e avenir que nous l'avons establi & establissons nostre Mareschal general en ost e dehors, volant que il ait les droiz e les emolumanz que Mareschal doit avoir, en sa vie tant seulement, mandanz & commandanz à tous nos subgez e à touz ceux à qui ce peut apartenir, que audit Mosseur Olivier ledit Office faisant obeissent e entendent diligeamment. Doné à Vennes par nostre bon Conseill, tesmoygn nostre grant seel, le jour de Lundy avant la S. Loranz l'an MCCCXVIII. *Scellé d'un grand Sceau où le Duc est representé à cheval l'espée nuë à la main, l'escu semé d'Ermines. Sur une copie tirée de la Ch. des Comptes de Nantes.*

Traité de mariage entre Hervé du Pont-l'Abbé & Mahaud de Leon.

SCachent tous que en nostre Court en droit personnellement establis noble homme Monseigneur Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon d'une part, & Geffroi Seignour dou Pont-l'Abbé Escuier de l'autre en la prolocution & traité de mariage de Hervé fils ainé au dit Seignour du Pont & Mahaut appellée Comtesse fille au dit Sire de Leon les convenances qui s'ensuivent, firent, parlerent & gréerent à tenir, c'est à scavoir, que le dit Chevalier promist & est tenu à assoyer, donner & livrer en mariage o la dite sa fille au dit Hervé le fils Geffroi trois cent liv. de rente à assoyer à l'usage & la Coutume du Pays, l'une année faisant valoir l'autre èn ses prochaines terres, domaines dou Chastel de Coetmel, excepté le fié noble au dit Chevalier & le Borg-blanc & Coetanhao o leur appartenance, en maniere que la levée de celles trois cent livres demeurge o le dit Chevalier à sa volenté jusques que le dit Hervé le fils Geffroi ait accompli quatorze ans, & peyer au dit Hervé le fils Geffroi mil & cinq cent livres en monnoie courante pour moble en mariage o la dite fille. Accordé & demené ou dit contrat que si le dit mariage est desevré ou empeschié que il ne puisse tenir, ou prononcié par nul cas à non tenir à la requeste du dit Hervé fils Geffroi, où par la cause de luy ne d'autre de son costé, que le dit Gefroi est tenu à rendre & payer au dit Monseigneur Hervé ou à ses heirs ou à son commandement les dites mil & cinq livres o tous les maux & les dommages que le dit Chevalier aura & soutiendra par la raison de la dite somme de deniers à croire en son simple serment, où à autre qui à ce aura especial commandement de luy..... Donné tesmoin nostre scel as contrats de Lesneven, ensemble o les sceaux as dits Chevaliers & Ecuyers mis à ces lettres à la requeste des dites parties le Mardy après la Saint Mahé l'an de graçe mil trois cent dix & huit. *Extrait de l'original aux Archives de Blein.*

Contrat de vente passé entre Olivier de Rohan & Olive veuve d'Olivier du Guedelisle.

SAchent tous, &c. Olive la deguerpie Olivier du Guedelille & Alein son fiuz vendent à Olivier de Rohan trante & tres soudées & quatre deniers de rente qu'ils avoient eue de nous (*C'est le Vicomte de Rohan en sa Court qui parle.*) par échange en la ville de Avallac pour xx. livres de monnoye courante, desquels deniers les dits mere & fiuz se tindrent en nostre dite Court à bien payez, &c. Donné tesmoin nostre scel, &c. ensemble o le scel Olivier de la Motte Alloué en la Vicomté de Rohan en icelui temps & o le scel Alain le Lohier, & o le scel Geffroy de Corlé, &c. le Vendredy en la veille Saint Martin de hyver l'an de graçe mil trois cens & dez & oeict. *Titre de Blein, les Sceaux sont perdus.*

Accord entre Hervé de Leon & Hervé Adam.

SCachent tous que comme Hervé Adam de la Paroisse de Berrené & Catherine son épouse, 1319.
la dite Catherine comme principale haer de Monsour Juzael de Berrené jadis Chevalier souffisament autorisée du dit Adam son mari à toutes les choses qui sont contenues en ceste presente lettre fissent demande de noble homme Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon, en disant que Monsour Hervé de Leon jadis aioul au dit Chevalier Sire de Noyon avoit donné au dit Monsour Juzael de Berenné jadis Chevalier, duquel la dite Catherine est haer, aucunes terres sises ès villes qui sont appellées Kerconnennic & Kerancava, Kerlineu & Kerlidec sises ès Paroisses d'Insinsac, de Lanvaudan & de Penquesflen por le bon servige, que le dit Monsour Juzael avoit fait au dit Monsour Hervé aioul au devant dit Sire de Noyon, comme iceux conjoints le disoient; & sur ceque icelui Monsour Hervé disoit & proposoit plusieurs resons encontre en disant que nul respons seroit à iceux conjoints, en emprès

plusieurs altercations proposées de l'un costé & d'autre les dites parties à telles formes de paiz & d'accort devinrent en la maniere qui s'ensuit, c'est à sçavoir que le dit Hervé Sire de Noyon de sa grace & bonne volenté donna & livra aux dits conjoints pour toute la demande susdite neuf livres de la monoie courante & cinq sols d'icelle monoie l'an de nostre Seignor mil trois cent & dix neuf. *Extrait fait sur l'original à Blein.*

Autre Accord entre le Comte de Valois & Richard de la Roche Seigneur de la Ferriere.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront Girard de la Villeneufve Baillif de Chartres salut. Sachent tuit que Jean Salé Clerc Tabellion juré Monsieur le Comte de Chartres à ce & à greigneur autre chose destiné, nous a tesmoigné quil a veu, leu & regardé de mot à mot une lettres saines & entieres non cancellée non malmise ne en aucune partie d'icelle corrompue, scellées du grand séel de tres excellent & tres redouté Prince Monsieur Monseigneur Charles Comte de Vallois en cire vert & en lasset de soie contenant mot à mot cette fourme. Charles filz de Roy de France Comte de Vallois, de Chartres & d'Anjou à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oront salut. Comme noble homme Monsieur Richard de la Roche Chev. ce fut complaint à nous que ou temps que nous estions Seigneur de la terre de Chastiauneuf en Timeraye, de laquelle Charles de Vallois nostre fils est Seigneur à present; Disant & affermant le dit Chevalier que nos gens luy avoient fait & faisoient de jour en jour à tort & sans cause & de nouvel plusieurs empeschementz & excès en sa jurisdiction en grand grief & prejudice de luy & de ses hoirs: Et nous eust requis & supplié que il nous pleust à en faire sçavoir la verité & en faire raison & droiture comme Seigneur doit faire à son homme. Et nous enclinans à sa requeste eussons commis par nos lettres aux gens qui ladite terre gardoient de par nous pour le temps, que des choses dequoy ledit Messire Richard se douloit, nostre Procureur appellé & ceux qui seroient à appeller, ils enquerissent & s'enfourmassent, & ce quil en auroit fait & trouvé nous raportassent sous leurs seaux. Lesquels Commissaires par la vertu de nostre mandement allerent avant & oyrent ledit Messire Richard en toutes les choses, dequoy il se douloit, lesquelles il exposa & bailla par escrit en la maniere quil sensuit: Premierement il disoit que lan luy avoit empesché & souspendu, qu'il n'usast de sceller lettres par raison de Chastellenye, dont il disoit que il & ses devanciers en avoient tousiours usé: Item que lestanc de Senonches appellé lestanc aux Nonains & les bois qui furent Guillaume le Rable estoient tenus de luy à foy & hommage, & avoit esditz bois les deux pars du tiers de la vante quant ils estoient vandus, & requeroit que eschange souffisant luy en fust fait: Item par raison du partage qui fut fait entre luy & Monsieur Herve de Lyons son frere toutes les aumosnes de ladite terre de Chasteauneuf commant qu'elles fussent nommées Abayes ou autres estoient demourés communes entre eux, & y avoit un sergent commun, de nouvel lon li avoit souspendu & empesché; si requeroit que lempeschement fust osté: Item il disoit que nos sergens justisoient & adjournoient en sa terre & faisoient executions de lettres, autrement quil ne devoient: Item que de tousiours il n'avoit ressorti que en un lieu & de nouvel lan le contraignoit à ressortir en trois lieux: Item que soixante sols de rente lan li demandoit dont il disoit qu'il n'en devoit nul & que ainsois que nous fussions Seigneur de ladite terre il en avoit esté quitte & deslivré envers ledit Messire Hervé & les avoit achetez de luy: Item que nos gens avoient tenue d'un de ses hommes son couchant et son levant, si comme il disoit une bataille: Item que nos gens avoient levé & sefforcoient à lever de ses hommes coustumables de sa terre les trois années des choses quils avoient acquis en fié noble, laquelle chose luy appartenoit & devoit appartenir; Et disoit & affermoit ledit Messire Richard que des choses dessusdites avoit esté empeschié à tort & sans cause, par quoy il requeroit que les empeschemantz fussent ostez. Et à ce fust appellé desditz Commissaires par la vertu de nostre mandement nostre Procureur, lequel futo y en en cequ'il voust dire & proposer au contraire. Et sur les resons proposées & baillées par escrit d'une partie & d'autre, ledit Messire Richard pour soy & nostre Procureur pour nous amenerent tesmoins à prouver & à mettre en veoir cequils avoient dit & proposé, lesquelz furent oyz & examinez sur les faiz baillez desdites parties. Et lenqueste faite ou information, lesditz Commissaires la nous envoierent scellées de leurs seaux, laquelle nous avons faict veoir par nostre Conseil, & elle veue & regardée diligaumant o grand deliberation eue sur ce, ledit Messire Richard suppliant & requerant o grant instance que des choses dessusdites dont autresfois sestoit doulu, li feissions raison & droiture. Sachent tous que nous pourveus & conseilliez sur ladite enqueste & sur les raisons proposées d'une partie & d'autre avons fait prononcer & sentencier & randre par Arrest aud. Messire Richard en la presence de nous & des gens de nostre filz dessusdit, qui à lad. enqueste veoir furent presens avecq nostre Conseil, que des choses dessusd. dont il se douloit il estoit en saisine au temps que elles li furent empeschées & souspendues: Parquoy nous avons osté & ostons les empeschemantz que nos gens y mistrent, sauf des articles dont il est parlé cy-apres, dont il fu dit & respondu en cette maniere: C'est assavoir des soixante solz de rante que nos gens li demandoient, dont il disoit avoir esté quitte & deslivré envers ledit Messire Hervé, aincois que nous feussions Seigneur de ladite terre: trouvé a esté que lesditz soixante solz furent deus & sont deus dud. Messire Richard & na pas esté trouvé que onques en fust quitte ne delivré en la maniere quil le maintenoit; pourquoy nous lavons condamné & condamnons a randre les soixante solz dessusditz desores en avant & les arreraiges ensuiens se aucuns en y a. Item de ce que nos gens avoient levé d'aucuns de ses hommes coustumables les trois années des choses quils avoient acquises en fié noble; dict fu & respondu audit Messire Richard que de se ne se devoit douloir ne complaindre, & que la chose ne li appartient de riens. Quant est de lestanc de Senunches, & du bois Guillaume le Rable, trouvé a esté que les choses sont tenues de li en fié ou en arrierefié, parquoy nous voulons que restor souffisant li en soit fait. Et voulons ensemant & ordenons que desoresnavant les fergens de nostre dit filz ne justicent ne adjournent en la terre dudit Messire Richard ne ne facent exploit de justice nul que ès cas qui li apartiendront & devront appartenir par raison de souveraineté ou par raison du partage dessusdit: Et que les giens dudit Monsieur Richard laissent user & joir paisiblement de mettre ces lettres à execution en sa terre, soubz ses subgetz, ce

n'est ou cas quils en seroient defaillans & les lettres de nostre filz devant dit ensemant, jusques a tant que l'opposition y soit faite : & se aucune chose en a esté faite au contraire ou temps passé nous voulons que elle soit de nulle valeur. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait séeller ces lettres de nostre séel. Donné à la Conciergerie de lez le bois de Vinciennes lan de grace mil trois cens dix & neuf, le Jeudy avant la Nativité Saint Jean-Baptiste. Et ceque ledit Tabellion juré nous a tesmoigné, nous certifions à tous par la teneur de ces lettres séellées du séel de la Chastellenie de Chartres. Ce fu fait lan dessus dit le Merquedy jour S. Pierre aux Lienz.

Ensuite de cette Sentence & le Mardi apres la feste S. Mahé l'Apostre audit an 1319. ledit Richard de la Roche Chevalier Seigneur de la Ferriere, de Chasteauneuf & de Senunches en partie a quitté ou vandu le fié ou mouvance quil avoit sur ledit estanc de Senunche & ès bois Guillaume Delerable pour soixante dix livres tournois à Monsieur Monsieur Charles de Vallois filz de tres hault & tres puissant Prince Monsieur Monseigneur Charles Comte de Vallois & de Chartres, ledit Charles filz lors Seigneur de la Chastellenie de Chasteauneuf & de Senunches *Chambre des Comp. de Paris.*

Transaction entre le Vic. de Rohan & Eudon son frere puiné.

SAchent tous que comme Monf. Eon de Rohan fist demande a noble homme M. Olivier Vicomte de Rohan son frere des arrerages des levées de trois cens livres de rente, & outre ceque il en tenoit, lesquelles ledit noble homme luy debvoit comme il disoit par une paix faite entre eux dont ils ont lettres, & ledit noble homme fist demande aud. M. Eon son frere de ses cent & cinquante liv. pour raison de vante de trois chevaux & de soixante livres pour raison fait audit M. Eon dudit noble homme, est paix & accord fait & gréé entre lesdits freres en cette maniere que ledit noble homme est quitte & deslivré de toutes levées & arrerages desd. trois cens livres de rente dont aujourdhuy il rend audit M. Eon cent l. de monoye, lesquelz ilz paye en presant, desquels arrerages & levées & desd. cent liv. ledit M. Eon se tient dudit M. son frere a bien payé, & n'en peut né ne pourra rien demander davantage à jamais, & par cette paix est ledit M. Eon quitte & deslivré desdis ses cent & cinquantes livres à cause desd. chevaux & desdites soixante liv. prestez sans que ledit noble homme luy en puisse à jamais rien demander, & doit ledit noble homme rendre audit M. Eon son frere les lettres d'Obligation quil a sur luy desd. cent & cinquante livres de la vante desd. chevaux & desd. soixante livres de prest, se il la peut trouver, sinon il luy doit boisdre lettres de quittance deux, & doit lassiete aud. M. Eon estre parfaite desd. trois cent l. de rente, si rien en fault en outre les terres que led. M. Eon tient, & sy led. M. Eon a plus segond le prisage qui sera fait selon la maniere des gréez faitz entre eux de paravant, le plus doit torner aud. noble homme, & doivent lesd. freres gréer lun à lautre les lettres des contractz de la Cour de Ploermel de cette forme de paix, & demeurent leurs autres lettres de paix faites auparavant entre eux en leur vertu, & ces choses tenir sans venir encontre greerent lesditz freres bien & loiaument, & en bonne foy. Donné tesmoin le scel audit noble homme pour soy & audit M. Eon pour soy mis à ces lettres le Mercredy avant la S. Lucas en lan M. CCC. XIX. *Scellé de deux Sceaux, le 1. maclé, le 2. semé de macles à la bande. Titre de Blein.*

Assiette de 200 liv. de rente faite par Guy de Bretagne à Simon de Montboucher.

PHilippus Dei gratia Francorum & Navarræ Rex, notum facimus universis tam præsentibus quam futuris nos infra scriptas vidisse litteras formam quæ sequitur continentes. A tous ceus qui verront & orront cestes presentes lettres, Guy de Bretaigne Seigneur de Pentevre, salut en Dieu perdurable. Comme ou temps que nous tenions & possedions la Viconté de Limoges par le partage fait entre cher Seigneur & frere le Duc de Bretaigne & nous de la succession des biens devers nos pere & mere, nous eussions donné, baillé, livré, quitté & assigné, & cessé par donneison faite entre vivans à nostre amé Bacheler Monsieur Simon de Monbuerchier perpetuellement à lui & à ses hoirs en remuneration en partie des biens, des honors, des grands labours & bons services que il nous a fet & soustenu environ nous dès le temps de nostre effance que nous fumes departis de la mammelle de nostre nourice, duquel au jour & au temps de ladite donnoison, ouquel temps de nostre tendresse homme de clere memoire nostre tres cher Seigneur & pere Monsieur Artur Duc de Bretaigne nous bailla audit Monsieur en garde pour nous enseigner & doctriner & pour gouverner nous & nos choses, lequel dès ledit temps, nous a continuellement & bien & loiaument servi & labouré grandement environ nous & nos choses o bonne cure & bonne diligence jusques à nostre maire aage, & encore ne cesse de ce faire de jour en jour à son pouair, dont nous tenons & devons tenir par raison à bien & souffisamment paiéz, deus cens livrées de annuel & perpetuel rente oudit Viconté de Limoges ou terrouer de Badesoul & de Naillac en la Chastellenie de Ans & ailleurs, en la Chastellenie de Haint, segont que de la donnoison & des choses dessusd. est plus plainement faite mention en unes lettres que nous en donnasmes aud. Monsieur Simon scellées de nostre grant seeau, dont nous usions au temps & en unes autres lettres du Roy scellées au seau commun de nostre Sires le Roy de France & de l'Eglise de saint Front de Pierreguers, & en apres ce nous ait convenu delessier ledit Viconté de Limoges entierement, si comme il nous avoit esté baillé, comme dit est, à nostred. cher Seigneur & frere, & à nostre chere seour sa compaigne Madame Isabeau fille dou Roy d'Espaigne, & rendre & restablir par justice pour aucunes convenances qui avoient esté faites, comme len dit, en la prolocution dou mariage & au mariage fait entre nostred. cher Seigneur & frere & nostred. chere Dame & seour sa compaigne pardevant le partage dessus dit. Et pour ce ne peumes pas garentir & dessendre audit Monsieur Simon ladit donneisou ès liex dessus dis, jasoit ceque nous fussiens tenus & obligiés à ce faire à nostre pouair selont que il est contenu ès dites lettres ; & pour ceque nous ne pouons pas faire ledit garantaige ès lieux dessus dis, dont moult nous desplaist, nous adecertes ne voulans pas led. Monsieur Simon estre desfraudé, ne descreu de sa donnoison dessus dite, més voulans li en faire restor & recompensation & len desdommagier comme nous y soions tenus : Scachent tous que nous o la deliberation de nostre Conseil en restor, contrevalor, recompensation & eschange desdites deus cens livrées de rente audit Monsieur

Simon données comme dit est, avons livré, baillé, quitté, assigné & cessé, & baillons, livrons, quittons, assignons, cessons & donnons aud. Monsieur Simon pour lui & pour ses hoirs & pour ceus qui auront cause de lui, & ottroions pour nous & pour nos hoirs & ceux qui auront cause de nous, deus autres cens livres de rente annuel & perpetuel en nostre terrouer de Penthevre, lesquels deus cens livres de rente nous avons assises & asseons audit Monsieur Simon en nostred. terrouer de Penthevre ès parroisses de Pomeroit & de Hillion ès lieux & ès choses & sus les fieux & tenues qui ensevent, c'est assavoir la deisme de Cormelou. Item ce que nous avions & devions avoir en la disme de la Ville-Corbin & en la diesme de Rangue & de la Chaonaie en ladite paroisse de Pomeroit. Item sur les tenemens aus Rignes audit Gentilhomme & à la degrepie Hericon trés perrées de seille de rente à la mesure de Lamballe. Item le moulin de Cormelou & le moulin à vent de Pomeroit à leur appartenances & o tout le destroit & la mouke de ladite paroisse de Pomeroit. Item vingt & un deniers de rente des cens de Pomeroit. Item les Mengieres de Pomeroit, c'est assavoir ou fié de Cormelou oict s. unze deniers de rente. Item en la ville de Corbin deux perrées de froment, deux perrées un boisseau de soille & trois boissiaux d'avaine menue. Item en celle ville des & oict deniers pour char. Item en la Ville de la Crois & de l'Eglise trois boissiaux de froment. Item ou fieu de Rangue une perrée de froment, une perrée de soille & douze deniers pour char fors la sexte que les hoirs Haitoit de Pomeroit y prennent, comme len dit. Item les rentes que les homes & les tenors de Cormelou doivent qui montent trente & trois livres treize deniers de rentes. Item toutes les rentes que les homes & les tenors de la Ville-Corbin & de la Ville de la Croix & de l'Eglise tant en convenant que en autres choses doivent ensemble o unze s. & trois maailles de rente sus le hebergement Olivier Cresmin, & une piece de terre que led. Olivier dit tenir à sept soulz de rente. Item un avenance de des & oict soldées & des deniers de rente sus la maison Pierre Olivier de Henon & son hebergement. Item pour un avenance sus le hebergement Olivier Glé quatre souls dous deniers de rente. Item seis sols de rente sus le manoir Thomas Coulart. Item dous souls quatre deniers de rente sus un courtil sis en la ville de l'Eglise, lesquiex Monsieur Jehan de Brochant doit. Item toutes les pieces que Alain Costentin fist autrefois avenancer sus Olivier Henon. Item tout l'avenancement qui fut autrefois fet aud. Alain sur Olivier Cresmur. Item le courtil Gaschét. Item l'ouche que Garrel tient. Item l'ouche que les filles Caisel tiennent en la ville de la Crois. Item le champ que Perrot Volete tient en ladite Ville, dont il doit treze souls quatre deniers. Item le champ ou ledit moulin à vent siet. Item une ousche que ledit Jacquet souloit tenir. Item dous journeux & demie de terre sis au Broill, qui furent autrefois conquestéz de Jean du Breill. Item cinq journeux de terre & de lande, qui furent Olivier dou Broill. Item trois journeux & une piece de pré sis à la Mote, qui furent de la terre Jean Robert, desqueux Perrot Guchon & ses compagnons rendent cinq perrées de froment. Item l'ouche que Eon Roaust tient en la Ville de la Croix, qui fut avenancée sus Jehan dou Broill. Item les demaines qui ensevent les censives & les convenances, c'est assavoir la tenue que la femme Olivier dou Tertre & Geffroi Brient tiennent ou champ de la Crois. Item un journel de terre & une piece de pré que Geffroi & Pierre Pelion tiennent. Item la tenue à la femme Jehan Morel contenante demi. Item dous journeux de terre que Perrot de la Roche tient à censive, dont il doit sept souls. Item trois journeux de demaine ou environ, que les effans Hervé Hoés tiennent. Item le champ de Joullaine & de Vioguel. Item un journel dou fieu Geuffroy Giquel, que Olivier Domel tient ès Lisais. Item dous journeux de la tenue Ridio. Item un journel & demy de domaine, que Olivier Abraham tient. Item un champ contenant un journel que Geffroi le Breton tient. Item demi journel que Hamon de Gouelou tient. Item un journel que Oliv. Daumel tient. Item un journel que Eon Hoés & les heritiers Huë Hoes tiennent. Item dous journeux que Guillon Eon & ses neveux tiennent. Item la tenue ès Marioirs. Item une place en la ville Guerrif, qui fut avenancée sus Jean Vigot. Item la tenue ès effans Sabiet contenant demi journel. Item un journel que les effans Eon Richart tiennent. Item l'avenancement, qui fut fet sur Guillaume Hue en la Ville-finit. Item un champ lequel Monsieur Roland de la Mote tient à censie à treize souls, qui fut Olivier Millon. Item la tenue à la femme Jagou contenant un journel, qui fut d'ou fieu Jean Robert en l'Issilion. Item les préz de l'Issilion qui furent audit Jean. Item une place que Jean Morel tient dud. fieu Jean Robert. Item dous places que Jean Crescurel tient en l'Issilion. Item dous journeux de terre que Pierre Simon & Jehannot Grallan tiennent hors leurs hebergemens. Item pour un champ qui contient demi journel ou environ, que Hamon Sabiran tient. Item quatre journeux ou environ que les Gautiers tiennent en la Ville Desmec de la terre ès Bertous. Item la tenue Estienne le Cau contenant dous journeux ou environ. Item la tenue Colet Marçon & la tenue Doucet & la tenue Olivier de Roesne. Item l'avenancement qui fut fet sus Guillaume Labbé sis en Carment, que Perrot Brient tient. Item le champ de Lourme que Estienne Raoul & Morice son gendre tiennent, dont ils payent vint & dous souls. Item pour un journel que Jean Raoul, ses freres & son gendre tiennent, vint souls. Item pour une piece de terre que Jean de la Vigne tient, qui siet jouxte la terre Hamon Sabiron. Item o les dis Froques & o leurs compaignons en la Ville Otein devers Pomeroit vint souls. Item sus les dismes de Hilion quarente perrées de froment à lad. mesure de Lamballe par chacun an. Item sur les terres Thomas Coissart & seour & sus les ousches d'Affiniac quatre perrées de froment de rente. Item dou convenant de la terre qui fut Rolland de Hillion en la Ville de Polech, en la ville de Polion, & és autres Villes appartenans à ce cinquante & sept souls. Item d'un convenant sus les courtils dou Boigu de Hillion trente seis souls & seis deniers. Item d'un convenant qui est sur la ville Finie sexante souls. Item d'un convenant qui est sus la terre qui fu Roland Gargagen, vint souls. Item un nouvel accroissement sus celles terres dés souls trois maailles. Item sus le fieu és Ferrieres dous souls dous deniers. Item sus les tenors de la terre, qui fu Alain Bertou quatre livres treize souls de convenant. Item sus les terres jadis Guillaume Thomas en la Ville & en la riviere vint souls oict deniers de convenant. Item sus le fius Thomas de la Riviere douze souls. Item sus le fieu Pierre dou Frost dés & oict deniers de convenant. Item sur la terre qui fu P. Bourmaust en la ville Orein quinze sols oict deniers de convenant. Item sus un avenancement, qui fut fait sur les heritiers Denys Bourmaust en

celle Ville quatre souls dous deniers de convenant. Item asseismes aud. Monsieur Simon en Hillion les choses qui sensevent en mengiers, qui sont deus sus les dix convenans : cest assavoir sus le fieu Thomas de la Riviere dous perrées de froment, sus la terre qui fu Roland de Hilion une perrée de froment & outre le quart d'une perrée, & en outre trois quarts de froment & le quart de trois quars de froment & de soille moitié a moitié à lad. mesure de Lambale. Item sus le fieu Gieffroy Giquel trois quars de froment & trois quars de soille, trois quars d'aveine grosse. Item asseimes aud. Monsieur Simon en censies & en avenancemens en Hilion les choses qui sensevent, cest assavoir en Brumaudot & en Lissilion & en la ville Aeru, o leurs appartenances noeuf libvres seize souls de rente. Item sus la terre à la Perche que Alaire & les filles Pignol tiennent, vint souls. Item sus la tenue Heloury vint souls. Item le champ de Mauconseil sis au dessus dou Pont noef. Item la terre Alain Giquel ou il maint en la grant Ville. Item en avenance qui fut jadis fet sus Guillaume Thomas & sus le fieu Guillaume de la Riviere & sus le fieu à la Perche, lesquelles choses furent avenancées de nouvel & les tient Alaire la Perche & en paie des & oict sols par chiescun an. Item sus la terre qui fut Olivier Bouchier & Eon Joullou tiennent trente souls & vint deniers. Item sus le fieu Rollant Roussel vint souls de censie. Item o Jean David pour le fieu qui fu Geffroy Giguel quinze souls. Item sus les tenors de la terre jadis Geffroi Giguel & Alain Giguel oict livres de rente. Item sus la tenue Olivier Pras cinq souls de censie. Item sus la tenue Guillou Brunart cinq souls de censie. Item la tenue Guillaume Huë dés souls, sus la tenue Olivier Lucas cinq souls, sus la tenue aus effans aus Boulors quatre souls, sus le hebergement Olivier Pigorel & sus son fieu unze souls, & sus le hebergement & la tenue es effans Eon le Vayer quatorze souls de censie ; sus la tenue Olivier Plenne cinq souls de censie, sus la tenue Estienne Giguel trois souls de censie, sus la ville Hartoit o les appartenances noef souls de convenant ; sus le fié Geffroy Guillaume sept souls, sus Berest cinq souls, sus le tenement Hoguigue trois souls oict deniers. Item en Pomeroit pour dous ouches que Guillou Galars tient cinq souls de rente, lesquelles choses dessusd. ensemble o les destrois & la moulte des moulins & o toute la jurisdiction, l'obeissance, les redevances, les drois, les devoirs, les servitutes, les emolumens, les proufits, & toutes autres choses, qui poent appartenir & appartiennent & dependent aus choses dessusd. & à chiescune d'icelles, ont esté assemblement o tout leur fees, prisagiées, estimées & avaluées bien & leaument selon que len a accoustumé à faire assiete, la Coustume dou terrouer gardée, a dous cens livres de rente annuel & perpetuel tant seulement par nos amez & feaux hommes Monsieur Jehan Brehant Chevalier & Jean de Launay vallet deputéz de nous & la volenté dud. Monsieur Simon à faire lad. assiete, appelléz à ce plusieurs autres nobles, qui jurerent fere leaument lassiete & le prisage dessusdis, laquelle il firent en la maniere dessusdite, presens à ce plusors de nos gens, si comme lesd. asseors nous ont rapporté o vive vois & par leurs lettres séellées de leurs seaux, esqueles est contenu le prisage & la valeur de chiescune par soy des parties dessus dites & assommé aus dites dous cens livres de rente tant seulement, lesquieux prisage & assiete pour nous, pour nos hoirs, pour nos successeurs & pour tous qui cause auront de nous de toutes les choses dessusd. entierement, & en meismes en sesine & en possession corporel led. Monsieur Simon pour lui, pour ses hoirs & pour ceux qui auront cause de lui par la baillance de cestes presentes lettres sans riens retenir à nous ès choses dessus dites ne en aucune d'icelles, fors tant seulement le ressort des choses dessus dites, & que led. Monseigneur Simon, ses hoirs & ceus qui auront cause de lui, tendront les choses dessus dites à une seule foy & hommage de nous & de nos hoirs, & de ceux qui auront cause de nous, & en obeiront à mestousjours, pour nous pour nos heritiers, & pour qui cause auront de nous comme pour Seigneur & fors le destret de la moulte des tenors & des hommes de Hilion, qui iront à nos moulins dou Pont noeuf selont que ils ont accoustumé, & la taille & les cens de Hilion, lesquelles choses nous sont reservées, & ne furent pas mises ou prisage & en lassiette dessus dis, scavoir à tenir passans, à lever, à cueillir les choses de lad. assiette & les emolumens d'icelle à mestousjours, aud. Monseig. Simon, à ses heritiers, & à ceux qui auront cause de lui, & à en faire leur plaine volenté desoremés comme de leur propre chose. Et prometons & sommes tenus pour nous & pour les nos sus l'obligation de nous, de nos hoirs, & de nos biens, & des biens de nos hoirs garentir & deffendre à mestousjours de tous & encontre tous en jugement & dehors les choses dessus dites assises pour lesdis dous cens liv. de rente oudit Monf. Simon & à ses hoirs & à ceux qui auront cause de lui, & se aucun ou aucuns li mettoient sur ce empeschement ne molestе, les lui oster à nos propres despens & garder lui & les siens de tout en tout sans dommage, & renoncions pour nous & pour nos hoirs à toutes deceptions de decevance, de lezion, de mesprisage, de fraude, de barat, & à tout benefice de restitution, & à tout droit qui dit donneison de grosse somme ne valoir pas sans insignuation de prince & tout droit disant donneison pour estre rappellée & anulée pour vice de ingratitude de cil à qui l'en a donné, & a toute exception de plus fet & mains escript, & de mains escript & mains fet, & à toute exception de droit escript & non escript, de privilege fet ou à faire, de ignorance de fet ou de droit, & à toutes exceptions, benefices, privileges, indulgences données ou à donner, qui pourroient audit Monf. Simon & à la teneur de ces lettres nuire & à nous profiter & valoir, & à tout droit qui dit generale renonciation ne vault fors en tant comme il sont expresses par especial, & voulons & octroyons estre obligiés, & nous obligions nous, nos hoirs & tous nos biens de garentir audit Monf. Simon ladite assiette de dous cens livres de rente en la fourme & en la maniere que nous li estions obligiéz à garentir & deffendre les dous cens livres de rente, que nous li avions donné ou Viconté de Limoges selon les poins & à la forme des lettres qui sus ce furent faites, dont mention est faite par dessus, & neentmains de tenir la teneur de cestes let. en bonne foi sans venir encontre ; & de toutes les choses dessus dites & chiescune tenir, garder & accomplir, comme dit est, en tous poins & par tous articles sans venir encontre, nous avons donné la foy de nostre corps sus saintes Evangiles. Donné tesmoin nostre seel mis à ces lettres en tesmoin de verité & à ceque ce soit memoire perdurable ou temps à venir. Escript le jour de Samedy avant la feste de Tous Sains, lan de grace mil CCC. XIX. ans. Nos autem hujusmodi assignationem & omnia & singula prout superius sunt expressa, rata & grata habentes, ea volumus, laudamus, approbamus, & ex certa scientia tenore præsentium auctoritate nostra Regia confirmamus, sal-

vo in omnibus jure nostro & etiam quolibet alieno. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, mense Augusti. *Ch. des Comp. de Paris.*

Traité de mariage entre Olivier de Cliçon & Blanche de Bouville.

1320. PHilippe par la grace de Dieu Roys de France & de Navarre. Nous fesons assavoir à touz que pardevant nostre amé & feal Clerc Mestre Thomas Ferrant sur ce deputté Commissaire de nous, presens en leurs propres personnes nostre amé & feal Jehan Conte de Roucy Chevalier, & Marguerite de Bosmes sa fame d'une partie, & Olivier de Cliçon & Blanche de Bouville, fille de feu Jehan de Bouville Chevalier & de lad. Marguerite jadis sa fame d'autre partie, lesd. Conte & Contesse avec laudorité dud. Conte & le consentement de leur bon gré & de leur bonne volenté ou traitié de mariage parlé entre lesd. Olivier & Blanche par solempnelle stipulation entreposée, & ont promis que il feront, cureront & pourchasseront à leur loial pouer que Jehanne de Bouville suer de ladite Blanche & fille dud. feu & de lad. Contesse jadis sa fame, quant elle ara douze ans donrra, ottroiera, cessera, quiptera & transportera en ladite Blanche pour lie & pour ses hoirs de sa char loialement descendanz tout son partage, succession ou eschaete à lie appartenanz devers son pere soit en chasteaux, mesons, manoirs, forteresses, haultes, moyennes & simples justices, cens, rentes, yssues, proffitz, chouses, possessions & esmolumens quielz que il soient à lie appartenans de leschaete de sond. pere, retenues à la vie de lad. Jehanne tant seulement cent livres de tournois de rente, lesquelles li feront assizes à part en lieu competent, & que lad. Jehanne fera d'accort oud. don que lesd. cent livres retournent après sa mort à lad. Blanche & à ses hoirs, exceptées vingt livres de rente desd. cent livres, desquelles vingt livres de rente ladite Jehanne par don ou par lais pour le salut de same & de ceux de son lignage peut faire sa perpetuelle volenté, en telle maniere que ce il avenoit laquel chouse, ja Dieu ne veuille, que ladite Blanche moruft sans hoir de sa char loialment descendant ou li hoirs descenduz de lie sanz hoir de eus, lad. Jehanne survivant, que toutes les choses dessusdites ensemblement avec toutes celles qui appartiennent à lad. Blanche de leschaete de sondit pere revendront & retourneront tout entierement à lad. Jehanne, & que lad. Jehanne led. don comme elle laura fait o toutes les chouses contenues en cely, en la maniere & forme que dit est, & fermement & inviolablement gardera, & que encontre ne vendra par soy ne par autre taisiblement ou expressement, & que ledit don elle ne rappellera par vice de ingratitude, par deffault de insinuation, ne par autre cause, soit de fait, de droit, ou de costume quelle que elle soit. Et plus ont promis lesd. Conte & Contesse que il feront, avanceront, & pourchasseront à leur loial pouer, que nos amez & feaux l'Arcevesque de Senz, Henri Sires de Seuly, Perronele Contesse de Dreues, le Viscomte de Meleun, Jehan & Huguet de Chastillon, Robert de Dreues, Philippe & Jehan de Meleun les chouses dessus dites & chescune d'icelles, tant comme à euz pevent appartenir comme à parens & cosins de lad. Jehanne tendront & garderont sans venir encontre, & que à ce se obligeront, & que il feront & pourchasseront à leur loial pouer que les chouses dites & chacune d'icelles pour lad. Jehanne fermement & à tousioursmais gardées, tenuës & accomplies, & que contre les chouses dessusd. ne aucunes d'icelles ilz ne vendront ne faire ne venir feront, ne à nuly qui voussit faire ou venir encontre ne donrront euvres, conseil, ayde ne faveur en lour, iront à leur pouer au contraire. Derechief en traitié dud. mariage led. Olivier o l'audorité & o le consentement de nostre amé & feal Almari Sire de Creon son tuteur & curateur à li d'autrefois sus ce donné vout, promist & accorda par sollempne stipulation entreposée que il baillera, livrera & assignera à ladite Blanche pour son douaire ou donnoison pour noches, vivant la mere dudit Olivier mil liv. tournois de rente, lesquelles il luy asserra ou Chastel & en la Chastellenie du Tuit appartenanz à icelui Olivier & les li parfera, si elles ni sont, en ses autres terres plus prouchaines auzdiz Chastel & Chastelenie; & oultre apres la mort de lad. sa mere chinq cenz liv. de rente à tournois, lesquelles il li assignera en sa terre ès lieux plus prouchains de lassignation desd. mil liv. tournois de rente en toute la terre, laquelle la mere dud. Olivier tient pour son douaire, si tost comme Dieu ara ordené de lie, ou tout ceque lad. Blanche devra avoir pour son douaire en toutes les terres dud. Olivier selon les Costumes des pays la ou elles sont assizes; & pourra choisir lad. Blanche lequiel qui mielx li plera de ces trois, ou les mil & chinq cenz liv. ou la terre que tient la mere dud. Olivier pour son douaire, ou tout ceque Costume de pays luy donrra par toutes les terres dud. Olivier. Derechief lesdiz Olivier & Blanche avec laudorité dudit Olivier d'un accort avant la benediction de leurs noches & apres tantost la Messe celebrée voussirent, consentirent & accorderent que lad. Contesse mere de lad. Blanche ès terres de Milly & de Forest aie & percoive tout le douaire que elle doit avoir en toute la terre dud. feu Jehan de Bouvillé jadis son mary, & ainssint estoit que ledit douaire ne se peust parfaire ne accomplir esd. terres de Milly & de Forest, lesdiz Olivier & Blanche ont promis de leur bon gré que cequi en deffaudra il assigneront & bailleront à lad. Contesse en leurs autres terres competens & plus prochaines de Milly. Et plus ont voulu & accordé lesd. Olivier & Blanche que lesd. Conte & Contesse toute la terre de lad. Blanche des maintenant jusques à la prouchaine feste de Noël tiegnent, possedent & esploitent, & les fruis, proffits & esmolumens qui en yesteront jusques à lad. feste, facent lever & puissent retenir comme leurs propres sans ceque jamais il en soient tenu de rendre compte; lesquielx fruis, proffitz & esmolumens lesd. Olivier & Blanche de leur bon gré ont donné & quittié audiz Conte & Contesse. Et pour toutes les choses dessusd. tenir, garder & accomplir sans jamais venir encontre, lesd. Conte & Contesse à leur loial pouer & lesdiz Olivier & Blanche se sont expressement obligiez. Et ont renoncié lesdiz Conte & Contesse Olivier & Blanche à toute exception de male tricherie, de force, de teneur d'une chose faite lautre escripte, & à toutes autres exceptions, resons, allegations, benefices, subventions, privileges & estatus fais & à faire, à toute aide de droit escrit, canon & civil & non escript, usage & costume, & nommement & especialement lesdiz Olivier & Blanche à exception de toute deception grant & petite, à benefice de restitution entiere soit par faveur de meneur aage ou altrement, & tuit ensemblement à toutes autres exceptions queles que elles soient, parmi les-

queles li effect de ces presentes lettres pourroit estre retardé ou empestié. Et tout ceu tenir & garder sanz venir encontre, si comme dit est, lesdiz Conte & Contesse Olivier & Blanche ont juré aux saintes Evangiles corporellement. Et affin que toutes les chouses dessusd. & chacune d'iceles soient perpetuellement fermes, vaillables & estables à la supplication desdites parties en tant comme elles leur touchent voulons, loons, approuvons, ratifions & par l'interposition de nostre decret, lequel nous y avons mis de nostre auctorité royal, confremons, sauf en tout & par tout nostre droit & lautruy. Et en tesmoing de verité nous avons fait mettre à ces presentes lettres nostre scel. Donné à Forest les Milly enGastines lan de grace mil trois cens vingt ou mois de May. *Et plus bas*, par le Roy, *signé*, Thomas Ferrier. *Chambre des Comp. de Paris.*

Autre Traité de Mariage entre Bouchard Comte de Vendome & Alix de Bretagne.

PHelipes, &c. Scavoir faisons à tous présens & à venir, que commes nos amez & feaux Yolent Duchesse de Bretaigne Contesse de Montfort, Jehan de Bretaigne fil, Damoiselles Jehanne, Beatrix & Aelis filles feu Artur Duc de Bretaigne & de lad. Duchesse, Bouchart Conte de Vandosme, Jehan de Vandosme son frere, Bouchart de Vendosme Seigneur de Bonneval & Thibaut de Danisy Seigneur de Boolon pour le mariage traictié & à parfaire entre led. Conte de Vendosme & lad. Damoiselle Aelis, sont faites & accordées les convenances qui sensuivent, c'est assavoir que ladite Duchesse baillera & assignera à sad. fille Damoiselle Aelis pour led. mariage avec led. Conte deVandosme deux mil livres de rente selon le pooir & autorité que elle en a par les lettres de l'heritance dud. Duc Artur & de lad. Duchesse par la maniere & par les conditions contenues en icelles lettres; & sera prise & assize lad. rente à Montfaucon en Anjou & ou Maine, & se ce ne souffisoit à parfaire celle rente, elle seroit parfaite à Montigny & à Nonviler & ès lieux voisins plus près hors de la Chastellenie de Nougent; & se il plaisoit miex à lad. Duchesse à Fouillet & à Bomalart & ès plus prochains lieux hors de la Chastellenie de Nougent; & se lesd. lieux ne souffisoient à faire lad. assiette, elle seroit parfaite en autres lieux convenables ou plus près desdits lieux, hors de la Chastellenie de Nougent. Et sera faite lad. assiette par Gieffroy le Roy Baillif de Montfort & Phelipes Poignant esleus & nommez de par ladite Duchesse, par Jehan de Aubemalle Chevalier & Guillaume des Haies Escuier esleus & nommez de par ledit Comte; ou par les deux d'iceux, l'un d'une part & l'autre d'autre, se les quatre ny pooient ou ne voloient entendre. Et cequi seroit commencié par les quatre ensemble ou par les deux, si comme dit est, vaudroit & tendroit & parferoient les autres le surplus, & jureront ces quatre que loialment feront cette chose, si les parties ne se accordent à faire la par autre voie, & se dedenz un an lad. assiette ne est faite par les dessus nommez si comme dit est, elle sera faite ou parfaite par les Juges à qui appartient le ressort desd. terres; & ducques à tant que ceste assiette sera faite, si comme dit est, la Duchesse rendra aud. Conte tout ceque elle aura levé des terres qui seront assizes par les dessus nommez; & seront prisiez les bois en tel aage comme il sont en present; & se ou temps à venir aucun trouble ou empeschement estoit mis aud. Comte de Vendosme ès choses qui luy seront baillées, par quoy les lettres de ladite heritance li fussent necessaires ou profitables, lad. Duchesse li baudra par bonne seurté. Et ont renoncié lad. Duchesse à tout doaire & led. Jehan de Bretaigne son fil, lesdites Damoiselles Jehanne & Beatris ses filles par leur feremens à tout ceque il porroient avoir ou demander desd. deux mil liv. sauve loial escheoite aud. Jehan, Jehanne & Beatris. Item par led. mariage lad. Duchesse a payé & baille aud. Conte deux mil & cinq cens liv. tournois & se en est le Conte tenu a payé, & doit encore lad. Duchesse paier & bailler aud. Conte pour celuy mariage quatre mil & cinq cens liv. tournois monnoye courant communement à Paris par années ensuivans chacun an mil cinq cens liv. tourn. sauf tant que se avant le payement de lad. somme lad. Duchesse marioit sa ainnée fille, ce qui demourroit a payer des quatre mil cinq cens liv. seroit payé par mil liv. chacun an moitié à la Toussains lan M. CCC. XXI. & lautre à Pasques ensuivant, & ainsint de an en an & de terme en terme, tant que tout sera payé. Enquorres est assavoir que comme lesdites deux mil & cinq cens liv. & les quatre mil & cinq cens liv. qui font sept mil livres tournois fussent & deussent estre prises pour cause d'une grace ou ordonnance que led. Duc Artur fist pour le mariage de ses filles puisnées, dont le Duc de Bretaigne est tenu, si comme disoient lad. Duchesse & led. Conte, toutevoyes elle a payé les deux mil cinq cens liv. & payera le surplus, & se en est obligiée envers led. Conte, & se en convendra envers led. Duc de Bretaigne. Et dudit seurplus se establirent pleges chacun pour le tout Jehan de Dreuës fils feu le Conte de Dreuës, Gui de Herdencourt & Nicolas Giffart Chevaliers. Item accordé est que se ledit Conte ou lad. Aelis morroient dedans lan du mariage consommé, la moitié de cequi auroit esté payé retourneroit à lad. Aelis se elle vivoit, ou se ce non à lad. Duchesse; & se puis lan defailloit de l'un de eus sans hoir de char dud. mariage, cequi à payer seroit du demourant retourneroit, si comme dit est, & ce qui payé seroit, demourroit aud. Conte & à ses hers & doit des maintenant ledit Conte de Vandosme estre mis en foy & en homaige des Seigneurs de la moitié de la terre la Contesse de Vandosme sa mere & de tant plus comme li porroit avenir par la mort de aucuns de ses freres, sa mere vivant, se le cas avenoit, & en sera herité led. Conte & lad. Aelis doée des maintenant, & de ce donra lad. Contesse de Vandosme lettres dedanz Noel. Et de ce curer & pourchocier se sont obligiez par leur serremens Jehan de Vandosme frere dud. Conte, Bouchart de Vandosme Seigneur de Bonneval, & Thibaut de Danisy Seigneur de Boolon Chevaliers dessus nommez, à peine de dix mil liv. à appliquer à lad. Duchesse. Enquorres avecques ce sera doée lad. Aelis de la tierce partie de la Conté de Vandosme ou de mil liv. de rente à son chois & d'un Chastel sans priz, c'est assavoir, Montoire ou Leverdin, tant comme lad. Contesse vivra tant seulement, & li trepassee lad. Aelis prendra son doaire la & ailleur selont la Coustume des terres, & avec ce un des deux Chasteaux dessus nommez sans pris. Item accordé fu que les enfans qui istront dud. mariage, seront heritez de lad. terre dont led. Conte sera en foy, comme dessus est dit, & en donrra lettres lad. Contesse sa mere. Promirent encore les dessus nommez Jehan & Bouchart de Vandosme & Thibaut de Danisy par leurs feremens eus curer & procurer, peine de trois mil liv. à appliquer à lad. Duchesse, que lad. Contesse de Vendosme fera mettre led. Conte son fil ès homages de sa terre de Bre-

tiencourt pour cele partie & portion comme il li poroit venir, au cas que il survivroit sad. mere, pour heriter les hers qui dudit mariage istront, & pour doer lad. Aelis selon la Coustume du lieu. Lesquelles choses dessusd. Jehan de Vandosme frere du Comte dessusd. vot, grea, accorda & promist par son serement & especialement que s'il avenoit que ledit Conte mourust avant ladite Contesse leur mere, les enfans qui istroient dudit mariage prendroient en toute la terre de la Contesse leur mere aussy grant droit & partie comme prendroit led. Conte, & lad. Aelis aussy grant doaire comme elle prendroit, se led Conte survivoit sa mere; & voust ledit Jehan que de ce soient faites si bonnes lettres comme len en porra faire. Enquores promirent par leurs feremens les dessus nommez Jehan & Bouchart de Vendosme & Thibaut de Danisy à peine de vingt mil liv. à appliquer à lad. Duchesse eus curer & procurer que Pierres de Vendosme, frere dudit Conte & de Jehan de Vendosme, gréera & ratifiera dedenz Pasque les choses dessusd. en la forme & en la maniere que led. Jehan son frere les a voulus, gréées & accordées & promises, & en donra les meilleures lettres que len en porra faire parmy les deux mil livres de rente à assoir à ladite Aelis pour ledit mariage; & parmy les deux mil & cinq cens livres payées & les quatre mil & cinq cens livres à payer si comme dessus est devisé, ladite Aelis de sa bonne volenté, sanz force & sans contrainte avant ledit mariage & de l'expresse authorité dudit Conte aprés le mariage celebré en sainte Eglise & ledit Conte autresi ont renoncié expressement par leurs seremens à la succession de ladite Duchesse de la Contée de Montfort du tout durant la vie dudit Jehan de Bretaigne frere de lad. Aelis, & durant la vie des hers qui dudit Jehan ou des hers de son corps istront. Et ou cas que il morroit sanz hoir de son corps, si comme dit est, ladite Aelis y prendroit telle partie comme ladite Duchesse sa mere ly voudra ordener or endroit ou autrefois quant li plaira & non plus. Renonciant expressement ladite Aelis à tous ces droitz & coustumes que lui ou les siens porroient aider en cest cas, & vost que la meilleure lettre en soit faite que len porra sans muer substance, toutes les choses dessusdites & chacune d'icelles, si comme cy dessus sont devisées & escriptes, nous volons, greons, doons, approuvons & de certaine science les confermons de nostre auctorité royale. Et pour ce que ce soit ferme chose & estable, nous avons fait sceller ces presentes lettres de nostre seel, sauf en toutes choses nostre droit & lautrui. Ce fut fait à Roontchamp souz Montfort l'an de grace M. CCC. XX. ou mois d'Aoust. *Et plus bas* : Par vous qui me commisites a ce, *signé* J. Deaty. *Chamb. des comptes de Paris.*

Dispense accordée par le Pape Jean XXII. pour le mariage d'Olivier Seigneur de Montauban, avec Julienne de Tournemine, veuve de Raoul de Montfort.

UNiversis presentes litteras inspecturis & audituris Alanus permissione divina Macloviensis Episcopus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis nos litteras sanctissimi Patris ac Domini nostri Domini Joannis divina providentia sacrosanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summi Pontificis vera Bulla plumbea cum filo canapis bullatas, non abolitas, non concellatas, omni suspicionis nota carentes, cum ea qua potuimus reverencia recepisse, tenorem qui sequitur continentes: Joannes Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Episcopo Macloviensi salutem & Apostolicam benedictionem. Intenta salutis operibus Apostolicæ Sedis circonspecta benignitas, indulta sibi desuper plenitudine potestatis utitur sicut in Deo expedire noscit secundum diversitatem negotiorum & exigentiam personarum. Exhibita siquidem dilecti filii nobilis viri Oliverii Domini de Monte-albano, & dilectæ in Christo filiæ Julianæ natæ quondam Gaufridi Tornemine militis tuæ Diocesis nobis petitio continebat, quod ipsi olim affectantes invicem matrimonialiter copulari, bannis nequaquam editis, ut est moris, matrimonium ad invicem contraxerunt, & carnali postmodum copula inter eos subsecuta per tempus procrearunt in matrimonio sic contracto. Verum quia quondam Radulphus de Monteforti, prior maritus ejusdem Julianæ, fuerit dicto Oliverio tertio & quarto consanguinitatis gradu conjunctus, idem Oliverius & Juliana attendentes quod in hujusmodi matrimonio remanere non poterant, dispensatione super his Sedis Apostolicæ non obtenta, nobis humiliter supplicarunt, ut providere super hoc eis de opportunæ dispensationis beneficio dignaremur. Nos igitur eorumdem Oliv. & Julianæ supplicationibus annuere cupientes, gerentes quoque de circonspectione tua fiduciam in Dom. specialem, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quod si nullus hujusmodi matrimonio se opponat, cum eisdem Oliverio & Juliana, ut impedimento, quod ex hujusmodi affinitate provenit, aliquatenus non obstante, possint in prælibato matrimonio licite permanere, auctoritate nostra dispensare procures, prolem susceptam & suscipiendam ex eis legitimam nuntiando. Datum Avenioni II. Non. Novembris, Pontificatus nostri anno quinto. Cumque autem ex parte dictorum Oliverii & Julianæ nobis extitit humiliter supplicatum, ut nos in præfatæ dispensationis ac etiam legitimationis negotio procederemus secundum traditam à Sede Apostolica nobis formam, nos volentes mandatum Apostolicum reverenter exequi, ut tenemur, virtute & auctoritate litterarum Apostolicarum significari & intimari mandavimus & fecimus die Dominico post Conceptionem beatæ Mariæ Virginis publice & in generali in Ecclesiis Sancti Joannis de Monteforti, de Sancto Eleyo & de Guer nostræ Macloviensis Diocesis omnibus quorum interrat, quod nos auctoritate Apostolica nobis commissa juxta traditam nobis formam intendebamus procedere, ut jus esset, die Lunæ ante festum Nativitatis Domini apud Sanctum Mevennium nostræ Macloviensis Diocesis super negotio dispensationis & legitimationis prædictarum. . . . .

Nos vero attentis & consideratis præmissis omnibus & singulis, & etiam, quod nullus se opponebat ad præmissa, nec etiam apparebat aliquis contradicere, & supplicationibus humiliter & devote factis ex parte prædictorum Oliverii & Julianæ, cæterisque rite peractis, quæ circa hæc erant necessaria, ac etiam opportuna, in nomine Domini amen. Cum prædictis Oliverio & Juliana ut impedimento, quod ex affinitate prædicta provenit, aliquatenus non obstante possint in prælibato matrimonio licite remanere, commissa nobis in hac parte auctoritate Apostolica dispensamus, prolem ex eis susceptam & suscipiendam legitimam nuntiantes. In quorum omnium testimonium & munimen præsentibus litteris per infra scriptum Notarium de mandato nostro conscriptis nostrum fecimus apponi sigillum. Acta sunt hæc anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, Indictione quarta, die Lunæ prædicta

prædicta XXII. videlicet mensis Decembris apud Sanctum Mevennum in Capitulo Monachorum dicti loci præsentibus religiosis viris fratribus Oliverio Abbate, Radulpho Priore claustrali, Radulpho Gruel Priore placitorum, Petro de Quedillac Sacrista, & Oliverio de Montealbano Eleemosinario Monachis dicti Monasterii, venerabilibusque & discretis viris Dominis Nicolao Gantero & Guidone Nicole Canonicis Ecclesiæ Macloviensis, ac Magistro Nicolao de Ganfguent testibus ad hæç vocatis specialiter & rogatis. *Le sceau représente deux Evêques, dont l'un est à genoux la crosse en main. Archives de Guemené.*

Traité de mariage entre Alain de Rohan & Jeanne de Rostrenen.

SAchent tous qu'en nostre Court à Karahes endroit pour ce personeaument establiz Pierres Seygnour de Rotrelen Chevalier, & Dame Anne du Pont sa fame o l'auctorité doudit Monsieur Pierre à lad. Dame Anne donnée quant ès choses qui sensuivent, donnerent & donnent de maintenant & reconurent avoir doné mil livrées de rente en mariage à Alain de Rohan fiulz esné Monsieur Olivier Vicomte de Rohan o Jouane fille desdiz Monsieur Pierres & Dame Anne: desquelles mil livrées de rente devent estre assises dous cens livrées de rente à present en la paroisse de Ploeyzineuc de la Diocese de Vanes, cest à sçavoir denier pour denier cequi sera deu en deniers de rente & les bledz, gelines, corvées, fiez gentiulz, & autres esmolumens seront assis par dous gentils hommes esleuz à ce à la coustume de la terre; & sy lesd. dous cens livres de rente n'estoient trouées en lad. paroisse en la terre audit Monsour Pierre, elles seront assises & parfaites ès prochaines terres audit Monsour Pierre à lad. parroisse & en levera led. Alain les usufruiz des ores. Et des ouit cent livrées de rente demourantes seront assizes sept cens livrées de rente à la coustume de la terre ou mariage en la terre & ès heritages à ladite Dame Anne: & sy le mariage, terres & heritage à lad. Dame Anne valloient plus, le surplus sera compté ès cent livrées de rente demourantes des ouit cens livrées & si eles valoient mains que les sept cens livrées de rente, les sept cens livrées de rente seront fournies & enterinées ès prochaines terres audit Monsour Pierre prochaines audit mariage de lad. Dame, & est gréé desdiz Monf. Pierre & Dame Anne que si ledit Alain de Rohan veut dire que il retient ou veut avoir ledit mariage à lad. Dame pour lesdites sept cens livrées de rente dedans un an prochain, si il veut, il li demourera sans prisage pour lesd. sept cens livrées de rente; & les cent livrées de rente demourantes desd. mil livrées de rente seront assises ès terres oudit Monsour Pierre prochaines audit mariage à lad. Dame, &c. Et fut devisé & gréé oudit mariage faisant entre ledit Vicomte & Alain son fiulz d'une part, & led. Monsour Pierre & ladite Joanne sa fille o l'auctorité dudit Monsour Pierre de l'autre, que si ledit Alein moreist avant led. Monsour Olivier son pere, que lad. Jouanne aura quatre cens livrées de rente pour tout doaere & pour toutes autres choses que elle pouroit demander & avoir pour doaere ne pour pourvaeance de doaere né autrement, sy le cas avenoit, à estre assises ès terres dudit Alain & ès terres dudit Viscomte tant seulement &c. Doné tesmoin nostre seel ès Contractz de Karahes o le sael audit Monsour Olivier Vicomte de Rohan pour soy, & o le sael audit sire de Rotrelan pour soy, & o le sael à Guillaume de Rotrelan pour ladite Dame Anne à sa priere, & o li sael à Monf. Henry Charruel pour ladite Jouanne à sa priere le Dyemanche en la feste de la Chaere S. Pere en lan mil trois cens & vingt ans. *Titre de Blein.*

Statuts Synodaux de l'Eglise de Treguier.

I.

STatuimus & sub pœna suspensionis districtè præcipimus observari, quod quilibet rector Ecclesiarum diœcesis Trecorensis infra XV. dies post datam præsentium, istorum transcriptum habeat, & quod ea custodiat, & in eis studeat, & servet; ac Episcopo visitanti absque alia interpellatione, & sub pœna sexaginta solidorum exhibeat & ostendat; alioquin quilibet non habens puniatur in pœnis prædictis.

II.

Item, præcipimus quod Sacerdotes & Beneficiati jejuni intrent Synodum in superliciis, & ut ipsorum quilibet corde tenus sciat hymnum *Veni Creator Spiritus, &c.*

III.

Item, statutum esse ostendimus, ut Chrisma, Eucharistia, & sacri fontes adhibitis clavibus serventur, & si ea custos eorum incaute reliquerit, ab officio tribus mensibus suspendatur.

IV.

Statuimus & quod Ecclesiæ peracto officio clausæ teneantur.

V.

Item, præcipitur etiam ut Corpus Christi ad infirmos cum maxima reverentia in pixide bene clausa deferatur, & Presbyter candelam habeat, quam illuminari faciat in domo infirmi.

VI.

Item, Presbyteri ad infirmos & pueros baptizandos vocati nullam moram faciant.

VII.

Baptismus cum maxima reverentia & honore celebretur, plene & distincte verba proferantur omnia, in quibus tota virtus Sacramenti consistit; videlicet: *Ego baptizo te, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen.* Si enim quis puerum immerserit in aqua dicendo, *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti*, ut non dixerit expresse: *Ego baptizo te, in nomine Patris, &c.* non erit puer baptizatus. Doceantur laici à Presbyteris frequenter baptizare posse & debere in necessitatis articulo sub eadem forma in lingua Britonica, & non solum masculi, sed & fæminæ hoc facere possunt, & etiam pater & mater, dummodo omnia verba proferantur sermone Britannico, pro ut superius est expressum. Et quando Laicus puerum baptizaverit, Sacerdos diligenter interroget quid actum fuerit, & quid dictum; & si invenerit in lingua Britonica integre & debito modo verba sacramenti protulisse; approbet factum, & suppleat de unctione chrismatis & olei. Si vero dubitaverit, tunc puerum baptizet, dicendo: *Si tu es baptizatus, non te rebaptizo: Si nondum baptizatus es, ego te baptizo, in nomine Patris, &c.* Et eodem modo fiet de puero de cujus baptismate dubitatur.

VIII.

Item, ad levandum infantem de sacro fonte duæ personæ vel tres tantummodo admittantur. Multitudo enim in talibus nocet. Pueri non debent ad hoc admitti, nisi tempore necessitatis, ne immemores facti suas filiolas ducant in uxores. Tres personæ

ſuper maſculo ſint, duo viri & una mulier : & in femella duæ mulieres & unus vir.

IX.

Linteamina chriſmalia non debent ad humanos uſus converti ; ſed bene lota juxta altaria pro aliis, ſi neceſſe fuerit, ſerventur ; nec alias in uſum Eccleſiæ convertantur, gratiſque ac libere indigentibus concedantur ; linteamina altaris & alia ornamenta eccleſiaſtica, & indumenta ſacerdotalia munda & intincta * conſerventur. Nimis enim abſurdum videtur, in ſacris ſordes negligere, quod dedecet etiam in profanis. Eccleſiæ non dimittantur incultæ, ne aëriis porcorum ſimilentur.

* intacta.

X.

In Eccleſiis utenſilia Laïcorum, ut ſunt arcæ de grenaria non maneant, niſi in tempore guerræ, nec in eiſdem Eccleſiis ſeu earum cimeteriis Laïci lites & maxime ſanguinis audeant exercere.

XI.

Nec Sacerdos Miſſam celebrare audeat antequam Horas Matutinas & Primam dixerit. Bis in die non celebret, niſi in die Natalis Domini, vel Reſurrectionis, aut die Dominico, vel alio magno feſto, pro mortuis præſenti defuncti corpore, & tunc ablutionem factam in calice poſt primam Miſſam non ſumet.

XII.

Diſtricte præcipimus quod horæ tractim & diſtincte cantentur, non eas ſyncopando. Conſulimus quod Matutinæ & Horæ diei celebrentur ſecundum curſum temporis, non quærendo feſta incognita.

XIII.

Præcipitur ne aliquis ſcienter cum excommunicato participet, & ſi quis Præſbyter loquendo, & cum eo non tantum in crimine crimínoſo participaverit, antequam celebret, hoc confiteatur, & à ſuo Confeſſore abſolvatur.

XIV.

Item, præcipimus quod quilibet Sacerdos nomina excommunicatorum omnium de ſua parrochia habeat in ſcriptis, & propter quam cauſam ſint excommunicati, & cujus auctoritate, & ad cujus inſtantiam, & in cedulis duabus ; & unam ſuper altare apponi faciat, ſeu in pariete, ut omnibus de excommunicatis ipſorum appareat manifeſte, aliam cedulam ſecum cuſtodiat, & eam Epiſcopo & Archidiacono oſtendat, & ad quamlibet Synodum ſecum deferat, & in plena Synodo Officiali exhibeat, ut quilibet excommunicatus à communione fidelium ibidem appareat jam remotus ; nec à denunciatione excommunicatorum hujuſmodi ceſſet, donec eidem de eorum abſolutionibus conſtiterit evidenter, licet & jam compoſitum ſit inter partes.

XV.

Sacerdos non celebret in Eccleſia quandiu ſit excommunicatus in eadem, dummodo ſciverit, nec etiam aliquas Horas dicat in ea. Si vero graves fuerint perſonæ, nec potuerit per ſe eas expellere, ad minus taceat, ut per ſuum ſilentium quaſi confuſi recedant.

XVI.

Item, ſtatutum eſſe oſtendimus, quod corpora excommunicatorum auctoritate ordinaria, ſeu à canone, ſi per annum in excommunicatione perſeveraverint, licet in articulo mortis meruerint abſolvi, non tradantur eccleſiaſticæ ſepulturæ ſine diſpenſatione noſtra.

XVII.

Sacerdotes circa confeſſiones curam adhibeant & cautelam, uſitata peccata diligentius inquirant, inuſitata nequaquam. Ad audiendas confeſſiones locum habeant, ubi poſſint videri ab hominibus, ſtolas habentes in collis ; extra Eccleſias confeſſiones non audiant, niſi infirmitas vel neceſſitas expoſcat.

XVIII.

Sacerdos non reſpiciat vultum confitentis & maxime mulieris, ſed patienter audiat, & modis omnibus perſuadeat, ut confiteatur integre omnia peccata ſua ; alias dicat ei confeſſiones ſuas non valere, maxime niſi contritio præcedat ex corde, & ore confeſſio, & operis ſatisfactio ex Præſbytero injuncta.

XIX.

Confitentes de majoribus criminibus ad Epiſcopum ſunt mittendi. Ad Epiſcopos autem remitti debent perjuria, homicidia, inceſtus, manifeſtum adulterium, peccatum contra naturam, violenta defloratio virginum, votum ſolemne fractum, injectio violenta in parentes, ſacrilegium, ſimonia, venenum, faciens abortus puerorum quoquomodo fiant, Eccleſiarum incenſores ſeu fractores, antequam fuerint excommunicati.

XX.

Ad Dominum Papam autem ſunt mittendi fractores & incenſores Eccleſiarum, poſtquam ab Eccleſia fuerint excommunicati, & etiam hæretici, falſarii litterarum Sedis Apoſtolicæ, & qui manus injecerint violentas in Clericos, vel religioſas perſonas. Item, Preſbyter irregularis, qui ſcienter celebravit, excommunicatus, aut à divinis ſuſpenſus.

XXI.

In confeſſionibus non inquirant Sacerdotes cum quo peccaverint confitentes, ſed tantum circonſtantias & qualitates peccati, & audita confeſſione, ſemper Confeſſor interroget confitentem an velit ſe abſtinere ab omni peccato mortali : aliter enim eum abſolvere non debet, nec injungere ei pœnitentiam ; ſed iterum eumdem moneat, ut quidquid poteſt facere boni, faciat, & ſolum Deum poſtulet, ut ipſe qui miſericors eſt cor illius pectoris illuſtret ad veram pœnitentiam peragendam. Caveant Sacerdotes, ut ſecundum quantitatem culpæ & poſſibilitatem perſonæ, pœnitentiam injungant ſalutarem. Item, caveant quoque in furto, rapina, uſura, & ſimilibus confitentibus, ut reddant pro poſſe ſuo quod habuerunt, nec eis pœnitentiam miſſarum & eleemoſynarum imponant pro hujuſmodi peccatis, niſi prius quod habuerunt reddant ; non enim in talibus peccatum dimittitur, niſi reſtituatur ablatum.

XXII.

Statutum eſſe oſtendimus matrimonium contrahi non debere, niſi prius tribus bannis factis per tres dies Dominicos, aut ſolemniter feſtivos in Eccleſiis quarum ſunt parochiani. Quia vero ſtatutum hujuſmodi non ſervatur ad plenum, nec etiam ſufficit ad ſcandala & periculum quæ circa hujuſmodi contractus matrimoniales ſæpiſſime contingunt, tollenda ſeu etiam amovenda, adjicimus etiam pœnæ ipſum adjectione vallantes, ut ſi quis Sacerdos vel alius cujuſcumque ſtatus aliquam nomine matrimonii affidavit per verba de præſenti, viginti ſolidos ſolvat Fabricæ Eccleſiæ Trecorenſis. Contrahentes autem ſimiliter poſtquam hujuſmodi ſtatutum in Eccleſiis fuerit publicatum, volumus pœna conſimili coerceri.

XXIII.

Item, matrimonia clandeſtina interdicta eſſe oſtendimus, ſcilicet quæ fiunt ſine bannis & teſtibus. Et ſi quis Preſbyter parochialis Eccleſiæ, vel aliquis alius benedictiones nuptiales ſine tribus ban-

nis, ut præmissum est, celebraverit, ab officio per triennium suspendatur.

XXIV.

Item, statuimus ut nullus in casu dubio benedictiones nuptiales celebret, Episcopo, seu aliis qui super hoc potestatem habent inconsultis. Inhibemus sub pœna suspensionis, ne quis Presbyter de reddendo ipsum indemnem occasione hujusmodi aliquam recipiat cautionem, statuentes quod si quis Presbyter contrarium fecerit, vel benedictiones nuptiales celebraverit, ut præmissum est, bannis non præmissis, vel alias ætate impediente, seu alia justa causa, vel per alium fraudulenter hoc fieri procuraverit, ipso facto suspensionis sententiam incurrat, nisi ab Episcopo, vel ab eo qui super hoc potestatem habeat, licentiam prius obtineat specialem.

XXV.

Item, statuimus, ut comestio nuptialis debeatur Sacerdoti, ad cujus parochiam contrahentes diverterint post benedictionem nuptialem causa morandi ibidem. Item, notandum quod compaternitas quatuor personas excludit à matrimonio, scilicet compatrem, commatrem, filiolum & filiolam, per quos decernitur ad compaternitatem: omnibus autem filiis sive ante, sive post natis licet inter se matrimonium contrahere.

XXVI.

Item, statuimus quod citationes non fiant extraordinaria auctoritate, nisi prius viso authentico.

XXVII.

Item, statutum esse ostendimus, quod nullus citetur citatione generali, videlicet ad diem vel locum, & illos quos lator præsentium vobis duxerit nominandos; & quod nullus hujusmodi mandatum exequi teneatur. Et si talis citatio facta fuerit, non teneat, nec quemquam valeat coarctare. Et si occasione hujusmodi judex ille sententiam aliquam duxerit proferendam, nullius sit momenti. Judex vero qui talia perpetravit, officium de cetero judicandi in illa causa non valeat exercere, & excommunicationis sententiam incurrat ipso facto.

XXVIII.

Item, statutum esse ostendimus, quod quicumque Nuncios aut Executores ecclesiasticorum Judicum, vel alias litteras ipsorum deferentes hac occasione verberare, capere, detinere, occultare, mutilare, vel interficere, quod gravius est censendum, aut litteras eis auferre, rumpere, cancellare, aut alias destruere quoquomodo præsumpserint, & alii consilium & auxilium eisdem impendentes, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto.

XXIX.

Item, statutum esse ostendimus Judices, Laïcos, seu Justiciarios qui personas ecclesiasticas super actionibus mere personalibus coram se litigare compellunt, ipso facto excommunicationis sententiam incurrisse, & processum habitum per eos contra hujusmodi personas nullius esse momenti.

XXX.

Item, statuimus quod Judices sæculares, potestatem temporalem, seu dominium habentes, qui malitiose compellunt litigantes in foro ecclesiastico, seu litigare volentes super causis materiæ ecclesiasticæ, quæ ad forum Ecclesiæ de antiqua & approbata consuetudine pertinere noscuntur, ad desistendum, per ipsorum, vel parentum, aut consanguineorum, sive rerum, vel personarum hujusmodi captionem, modisve aliis quibuscumque, sint ipso facto excommunicationis sententia innodati.

XXXI.

Item, quia nonnulli malitiose differunt litteras excommunicatorias à Judicibus ecclesiasticis impetratas contra adversarios suos publicare & executioni demandare: statuimus, ut quicumque litteras hujusmodi occultavit, seu Presbytero parochiali dicti excommunicati non præsentavit infra quindecim dies post impetrationem hujusmodi, ut excommunicatus ab aliis evitetur; & si per quemlibet mensem, postea non faciat publicari, teneatur in quindecim solidos fabricæ Ecclesiæ Trecorensis, alias litterarum illarum commodo cariturus.

XXXII.

Item, statutum esse ostendimus, licet durum, quod Subdiaconi, Diaconi, & Presbyteri continere debent, districtius inhibentes, ne quis Presbyter focariam habeat in domo, aut alibi in expensis propriis: alioquin sciant se prius monitos Galonis sententia illigatos, & eo facto suis beneficiis privatos.

XXXIII.

Item, statutum esse ostendimus, quod Presbyteri & Clerici in sacris ordinibus constituti, & omnes beneficiati filiis suis procreatis in sacris ordinibus, vel etiam concubinis suis in ultima voluntate sua aliquid legare non præsumant. Si quis autem personis prædictis aliquod legatum reliquerit; si Ecclesiæ rector existit, Ecclesiæ cujus rector extiterit; aut si Ecclesiam non habuerit, Ecclesiæ à qua veniens ecclesiastica consuevit percipere sacramenta, dictum legatum decernimus applicari: nec impudico patri liceat etiam filium suum sic creatum secum tenere sub pœna decem librarum, quam incurret ipso facto.

XXXIV.

Item, statuimus quod Rectores Ecclesiarum domos faciant seu fieri procurent Ecclesiis suis secundum eorum facultatem competentes, sub pœna valoris domus quæ posset fieri de facultatibus Ecclesiæ.

XXXV.

Item, statuimus ne choreæ fiant in Ecclesiis, aut in cimeteriis, & quod res venales non vendant in eisdem, nisi candelas de cera: hoc addentes quod facientes, aut cantilenas cantantes in eisdem, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto.

XXXVI.

Item, prohibemus, ne aliquis Curatus Capellanum recipiat sine licentia Domini Episcopi, & ne firmæ de Ecclesiis fiant sine ejusdem licentia speciali: & si secus actum fuerit, tam concedens, quam recipiens firmas hujusmodi pœnam sexaginta solidorum incurrat ipso facto applicandorum fabricæ Ecclesiæ Trecorensis, sitque invalida ipsa firma.

XXXVII.

Item, prohibemus, ne quis Capellanus in capellis militum, aut aliorum quorumcumque celebrare audeat quoquomodo, sine Domini Episcopi licentia speciali.

XXXVIII.

Item, prohibemus, & prohibitum esse ostendimus, quod laïci nullum habeant Dominium in Ecclesiis, nec aliquo modo se immisceant Divinis, & ne Reliquias Sanctorum ipsi laïci per se sine Sacerdote de loco ad locum deferant.

XXXIX.

Item, statuimus, quod quilibet Sacerdos moneat & inducat parochianos suos, ut de quolibet hospitio veniat vir, vel uxor, vel aliquis de familia, si omnes commode venire non possunt diebus Dominicis ad parochialem Ecclesiam ad audiendam Missam & alia præcepta divina. Sed quia propter mercata de novo statuta in quibusdam locis hujus diœcesis homines quamplures, prout intelleximus, retrahuntur de audiendo divina officia, libentius ad

dicta mercata properantes, credentes se debere excusari per hoc ab observatione & ignorantia divinorum præceptorum, quæ diebus hujusmodi in Ecclesiis parochiarum indici & publicari solent; statuimus, ut quicumque mercata hujusmodi adierint hujusmodi diebus, nisi prius Missa in parochiali Ecclesia celebrata & audita, post publicationes hujusmodi statuti ad solvendum xx. solidos Ecclesiæ suæ parochiali tenebuntur, vel alias puniendi, si hujusmodi statutum contempserint observare.

X L.

Item, statuimus, ut quilibet Sacerdos ad infirmum veniens, sibi subveniat de fabrica beati Tudguali, & inducat eumdem infirmum ad erogandum eidem fabricæ secundum quod sibi & saluti animæ suæ visum fuerit expedire.

X L I.

Item, statutum esse ostendimus, & etiam prohibitum, quod nullus impediat testamentum fieri seu testamentorum executionem, & quod impedientes hujusmodi prius moniti, nisi ab impedimento hujusmodi infra octo dies se destiterint, excommunicationis sententiam incurrant ipso facto.

X L I I.

Item, statuimus, & sub pœna suspensionis & excommunicationis latæ sententiæ in his scriptis monemus vos Rectores Ecclesiarum, etiam quemlibet vestrum, quatenus sub consimili pœna moneatis canonice Executores testamentorum in parochiis vestris, super executione complenda debite eorumdem, ac de apertione testamentorum ipsorum fienda debite coram nobis seu Officiariis nostris, infra quindecim dies à tempore inhumationis auctorum testamentorum ipsorum conditorum computatos, ut per hoc maxime Executores prædicti diligentiores sint ad executiones prædictas, & ad custodiam & diligentiam bonorum inventarii seu facultatum pertinentium ad executiones prædictas. Inhibemus, & sub pœna consimili antedicta, quam in his scriptis ferimus in contrarium facientes, & nunciamus eosdem fore à Canone & à Concilio provinciali ex nunc ut ex tunc & ex nunc ut ex tunc innodatos, omnibus & singulis cujuscumque conditionis existant & status diœcesis Trecorensis, ne in hujusmodi executione palam vel publice, tacite vel occulte, directe vel indirecte, jurisdictionem nostram impediant quomodolibet, aut perturbent, aut fraudem, dolum, seu malitiam per se vel per alios exhibeant, dum casus venerit in præmissis.

X L I I I.

Item, statutum esse ostendimus, quod nullus Executor possit emere per se vel per alium quoquo modo, aut alio titulo sibi retinere de rebus seu de bonis deputatis executioni testamenti, cujus extiterit Executor; & si contrarium fecerit, contractus non tenebit, & tenebitur ad duplum rei emptæ in executionis testamenti utilitatem convertendum : si duplum recusaverit, incurrat sententiam excommunicationis ipso facto.

X L I V.

Item, statutum esse ostendimus Sacerdotes & Clericos qui Ecclesiarum calices, libros & cruces, seu alia ecclesiastica ornamenta furtive subtraxerint, seu titulo alio obligaverint, per locorum ordinarios, prout furti qualitas exegerit, corporaliter puniendos, donec restituerint sic abstracta, & competenter egerint pœnitentiam de commissis. Item, illos qui librorum scindunt folia Ecclesiarum, aut diminuunt, aut corrumpunt malitiose in eis scripta in Ecclesiarum præjudicium quoquo modo declaramus pœnæ consimili subjacere.

X L V.

Item, statuimus, ut Presbyteri indumenta clausa habeant retro, nisi equitando, & longe ultra medium tibiæ ad minus, sub pœna decem librarum, & hoc infra finem nundinarum. Item, ut omnes in dignitate constituti habeant & deferant cappas clausas.

X L V I.

Item, statuimus, ut omnes Presbyteri & Rectores veniant cum parochianis suis semel in anno processionaliter ad Ecclesiam beati Tudguali, prout alias extitit ordinatum, ad diem Dominicam post sanctam Trinitatem: qua die celebratur festum beati Tudguali in eadem.

X L V I I.

Item, statutum esse ostendimus, ut nullus Beneficiatus, & maxime Presbyteri & religiosi venatores existant, & hoc eis sub pœna excommuncationis specialiter inhibentes.

X L V I I I.

Item, statutum esse ostendimus Clericos, præcipueque sacris ordinibus constitutos & religiosos tabernas contra Clericorum honestatem & prohibitionem Canonum frequentantes, nisi peregrinationis causa vel necessitate compulsos pœna simili coerceri.

X L I X.

Item, statuimus, & statutum esse ostendimus, quod duo tantum fercula præparentur Domino Episcopo suisque Archidiaconis cum ad visitandum venerint, & non ultra, nisi de eorum voluntate procedat: & si plus præparatum fuerit, pauperibus erogetur.

L.

Item, statutum esse ostendimus, & etiam prohibitum, ne Archidiaconi, Abbates, Decani, ceterique jurisdictionem ecclesiasticam exercentes, citent, aut citari faciant ad locum minus insignem, ubi inveniri non possit juris copia peritorum, aliquem coram se responsurum.

L I.

Item, statutum esse ostendimus, Clericos & quascumque omnes personas, qui fraudulenter simplices homines, contra quos non habent aliquid quæstionis, faciunt per se, vel per alios quoquo modo vexari, & citari ad forum ecclesiasticum, ut pro redimendis hujusmodi vexationibus prædicta possint ab eisdem assequi, excommunicationis vinculo, donec omnino à tantæ præsumptionis nequitia destiterint, percelli, præter pœnam damnatorum expensas, in quibus eos volumus per locorum ordinarios damnificatis, taxatione legitima præcedente, prout jura statuunt, condemnari.

L I I.

Item, statuimus, quod omnes beneficiati compareant hora prima diei Synodi Ecclesiæ Trecorensis, ut de denariis Synodi & Spiritus-sancti satisfaciant, ut postea competentes prædicationes audiant, & præcepta synodalia, & cum majori deliberatione expediri poterunt quæ incumbunt. Hæc autem statuta quilibet Rector habeat in sua Ecclesia, & in virtute obedientiæ, & sub pœna suspensionis, publicet, & publicari faciat alta voce solemnibus diebus ter ad minus in anno, & quando major evenerit plebs seu populi multitudo. Qui autem in his fuerit inventus negligens, vel remissus Episcopo visitanti, in decem solidis Ecclesiæ beati Tudguali persolvendis noverit se teneri : si vero perseveraverit ad nostrum arbitrium alias puniendus.

L I I I.

Item, præcipimus, sub pœna suspensionis & ex-

communicationis latæ ipso facto sententiæ, ne Archidiaconi ulterius vel latius suam præsumant extendere potestatem, quam eis à jure conceditur, vel competit ex approbata consuetudine præscripta & hactenus pacifice observata.

L I V.

Item, sub pœna consimili inhibemus, & inhibitum esse ostendimus, ne pœnas spirituales in pecuniarias convertant, maxime in illis casibus in quibus dispensare nequeunt, eos tenore præsentium præmonentes, ut sic exacta restituant, salvo tamen eis si quid circa coërtionem talium excessuum eis competit de consuetudine rationabili præscripta.

L V.

Item, statuimus, ut omnes in diœcesi Trecorensi exeuntes, qui conventicula, & bursam, vel communem societatem, seu collegium illicitum fecerint, nisi ab ea infra xv. dies à tempore societatis seu collegii hujusmodi resipiscant, contra ecclesiasticam libertatem, vel diminutionem juris ecclesiastici, sive ad hoc faciendum consilium vel auxilium præbuerint clam vel palam, excommunicationis sententiæ subjaceant ipso facto.

L V I.

Item, statuimus abjurationes excommunicatorum coram parochialibus Sacerdotibus super hoc à nobis seu nostris Officialibus potestatem habentibus ab que ulla exactione pecuniæ de cetero faciendas.

L V I I.

Item, districte præcipimus, ut singulis diebus Dominicis & festivis, lecto Evangelio, excommunicati publice nuntientur, auctoritate Bituricensis Concilii & novi juris, omnes illi qui inhibent & perturbant litigantes in foro ecclesiastico, seu litigare volentes super causis materiæ ecclesiasticæ, sive quæ ad forum Ecclesiæ de antiqua & probata consuetudine pertinere noscuntur, & ad se desistendum eos compellunt per ipsorum vel parentum, aut consanguineorum ipsorum, sive rerum, sive personarum hujusmodi captionem, modisve aliis quibuscumque à prosecutione sui juris.

L V I I I.

Item, declaramus excommunicatos fore quicumque servant & servari faciunt Edita & consuetudines introductas contra libertatem ecclesiasticam. Item, statuentes in Scriptores ipsorum. Item, Consiliarios & Statutores ubi hujusmodi constitutiones editæ fuerunt vel servatæ, illos qui secundum illas judicabunt. Et quia plures vestrum in denuntiatione hujusmodi huc usque facienda negligentes fuerunt, vel remissi; statuimus, ut quicumque vestrum in denunciatione hujusmodi, ut præmittitur, facienda fuerint negligentes, vel remissi, persolvant pro quolibet vestrum de denunciatione hujusmodi viginti solidos usuales per manus nostras in pios usus convertendos.

L I X.

Item, quia novis morbis nova convenit antidota præparari, sub pœna excommunicationis districtius inhibemus, ne quis in diœcesi Trecorensi contra jura communia ab auditoriis Archidiaconorum nostrorum ad Sedem Metropolitanam, nobis & Officiali nostro omissis & contemtis, audeat appellare; sed cum ab illis Archidiaconis aliquis se senserit prægravari ad nostrum auditorium gradatim appellatio devolvatur, alioquin contrarium facientes, tam eorum Consiliarios, quam ipsarum appellationum Scriptores, Lectores, Dictatores, & ad id præbentes consilium clam vel palam excommunicationis sententiæ ipso facto decernimus subjacere: & injungimus Archidiaconis eisdem, ut quæstiones hujusmodi semel in hebdomada generaliter per se vel per suos commissarios faciant publicari.

L X.

Item, declaramus, & statutum esse decernimus, jure novo, ut quicumque sæculares per se vel per alios à personis ecclesiasticis exigunt & extorquent pedagia, guidagia, vel costumas pro rebus suis quas, non causa negotiandi vel mercandi deferunt vel deferri faciunt, aut transmittunt, ipso facto excommunicationis sententiam incurrisse.

L X I.

Item, statutum esse ostendimus, quod Beneficiati curam animarum habentes in nostra diœcesi Trecorensi, non à nobis obtenta dispensatione ex causa & licentia speciali, faciant prout jura volunt in Ecclesiis suis residentiam personalem: ad quam residentiam faciendam ipsos & eorum quemlibet in his scriptis uno edicto peremtorie monemus, & etiam exhortamur, alioquin sciant se privatos beneficiis supradictis.

LXII.

Item, statuimus quod Beneficiati ecclesiastici comam nutrire non debeant, cum secundum Apostolum caput desuper rasum ad modum sphæræ habere debeant & auribus patentibus incedere; alias vivere clericaliter minime reputentur.

LXIII.

Item, statuimus & etiam inhibemus, quod Clerici beneficiati, quiqui sint, per se vel per alios negotiationes sæculares & mercaturas bladi, vel vini, & cujuslibet alterius mercaturæ non exerceant, alioquin applicentur nobis pauperibus erogandæ.

LXIV.

Item, statuimus, quod quilibet Beneficiatus curam animarum habens, aliam Ecclesiam ad firmam non recipiat. Ista vero à nobis firmiter sub pœna prædicta servari præcipimus & mandamus.

L X V.

Item, statuimus, quod nullus Rector nostræ diœcesis cum firmariis suis conveniat de procuratione nostra solvenda, quantumcumque à nobis licentiam obtinuerit, eam concedendo ad firmam, nisi hoc à nobis eisdem fuerit concessum specialiter & expresse: quod si secus fecerint, quilibet eorum tam recipiens, quam concedens in L X. solidis noverit se teneri fabricæ Ecclesiæ Trecorensis.

L X V I.

Festum Eucharistiæ celebretur die Jovis post Trinitatem: & dat Dominus Papa omnibus Eucharistiæ officium dicentibus & audientibus talem indulgentiam, videlicet pro utrisque Vesperis centum dies, pro qualibet alia Hora quadraginta dies, per octavam centum dies.

LXVII.

Item, festum B. Marthæ celebratur in octava festi B. Mariæ Magdalenæ sororis suæ. Item, festum B. Ludovici de Ordine Fratrum Minorum quondam Episcopi Tolosani filii Regis Siciliæ celebratur in octava festi Assumptionis B. Mariæ Virginis, & qui voluerint habere Legendas veniant ad Vicarios.

LXVIII.

Item, præcipit Dominus Episcopus omnibus Curatis diœcesis Trecorensis in virtute obedientiæ, quod de cetero pulsetur campana ter in suis Ecclesiis ante ignitegium; & quod sit inter duas pulsationes spatium unius *Ave Maria*, & dat omnibus sic dicentibus decem dies indulgentiæ.

LXIX.

Item, quicumque dixerit *Benedictum sit nomen Domini nostri Jesu Christi*, habet quotiescumque dixerit, à Domino Clemente Papa decem dies indulgen-

tiæ; & Dominus Joannes Papa confirmat & dat alios decem dies, & sunt viginti. Item, concedit Dominus Joannes qui modo omnibus audientibus in Ecclesia pronunciarit hoc nomen *Jesus*, vel *Jesum*, vel *Jesu* faciendo ei reverentiam, pectus percutiendo vel amovendo capucium, vel flectentes genua, decem dies indulgentiæ.

LXX.

Item, statuit Dominus Episcopus, & præcipit omnibus Curatis, quatenus indicant omnibus parochianis suis ætatem congruam & sanitatem habentibus jejunium quadragesimæ instanti die Mercurii post sanctam Trinitatem in omnibus Ecclesiis suis, & ut celebretur illa Missa de S. Spiritu ad hoc ut Dominus concedat miracula nova fieri per preces Domini Yvonis Hælori.

LXXI.

Item, præcipimus, sub pœna suspensionis, quod Capellani qui non habent nomina excommunicatorum, cum datur excommunicatus in cedulis, prout in Statuto Synodali continetur, quilibet jejunet in pane & aqua per tres dies Veneris infra sequentem Synodum, vel solvat duodecim denarios fabricæ Ecclesiæ Trecorensis, ut hoc statutum deinceps observetur.

LXXII.

Item, cum in jure canonico contineatur, quod nullus in Ecclesia sepeliatur, inhibemus, sub pœna suspensionis, ne aliquis Capellanus sepeliat, aut sepeliri permittat aliquem in Ecclesia, nisi sit Episcopus, Abbas, vel Patronus, vel dignus Presbyter, nisi de nostra licentia speciali.

LXXIII.

Item, præcipimus ne laïci in choro existant seu morentur, maxime juxta altare, dum mysteria sacra celebrantur.

LXXIV.

Item, cum omnis fidelis utriusque sexus, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sua peccata solus semel in anno teneatur confiteri proprio Sacerdoti, aut alteri de ipsius licentia speciali, cujus alterius signum parochianus jam de hoc secum perferat, & intelleximus quod nonnulli de diocesi Trecorensi suæ salutis immemores, Deum præ oculis non habentes, à decem annis citra confessi non fuerunt, nec receperunt ecclesiastica sacramenta: ideo præcipimus, quod quilibet Capellanus, sub pœna suspensionis nomina parochianorum sibi confitentium in scriptis redigat, & Episcopo vel suis Officialibus in visitationibus exhibeat, si ab eis fuerit requisitus; & quod quilibet confiteatur proprio Sacerdoti, aut alteri de ipsius licentia speciali, cujus alterius signum parochianus de hoc secum deferat; alias denegentur sibi ecclesiastica sacramenta: & si infra annum decesserit, ecclesiastica sepultura.

LXXV.

Item, præcipimus, quod omnis utriusque sexus semel in anno confiteatur, dum tamen ad octavum annum pervenit.

LXXVI.

Item, statuimus, quod mulieres prægnantes propter periculum, ante partum per mensem confiteantur.

LXXVII.

Item, præcipimus, quod quilibet habilis ad confitendum, cujuscumque conditionis sit, teneatur semel in mense ad minus diebus Dominicis Missam & alia divina præcepta audire, & reverenter in Pascha Eucharistie sacramentum percipere, nisi forte ob aliquam causam rationabilem ad tempus de proprii Sacerdotis consilio se duxerit à perceptione hujusmodi abstinendum: alioquin & vivens ab ingressu Ecclesiæ arceatur, & moriens christiana careat sepultura: unde istud statutum semel in mense publicetur, ne quisquam causa ignorantiæ velamen excusationis assumat.

LXXVIII.

Item, præcipimus sub pœna viginti solidorum, quam incurrat ipso facto, medium fabricæ Trecorensi & medium nobis, quod in qualibet Ecclesia campanam habente pulsentur de cetero Matutinæ, Vesperæ & Ignitegium.

LXXIX.

Item, festa duplicia sunt hæc: Nativitas Domini, Circumcisio Domini, Epiphania, Pascha cum duobus diebus sequentibus, Ascensio, Pentecostes, Dominica de Trinitate, festum Eucharistiæ, festum S. Crucis, S. Mariæ, S. Michaelis, S. Joannis Baptistæ, omnium Apostolorum & Evangelistarum, Stephani, Laurentii, Tudguali, Martini, Gregorii, Hieronymi, Ambrosii, Augustini, Mariæ Magdalenæ, S. Annæ, & Dedicationis cujuslibet Ecclesiæ, Omnium Sanctorum, Assumptionis, & Nativitatis Mariæ, Octava Apostolorum Petri & Pauli.

LXXX.

Item, statuimus, ut divinus cultus augeatur, devotio fidelium augmentetur, diebus Dominicis & festis duplicibus quod in Ecclesia qualibet parochiali Matutinæ & Vesperæ dicantur cum nota, & post Completorium dicatur *Salve Regina*, vel alia antiphona de Virgine gloriosa.

LXXXI.

Item, præcipimus omnibus Capellanis, quod festa B. Mariæ, omnium Apostolorum, & alia festa quæ in suis Ecclesiis consueverunt celebrari, faciant ab omnibus celebrari: & si aliquem in aliquo prædictorum festorum, vel die Sabbati post Vesperas viderint vel sciverint relatu fide dignorum opera ruralia facere; si divites sint, solvant quinque solidos ad luminaria suæ Ecclesiæ; si pauper, quinque dies Dominicos sequatur processionem in camisia & femoralibus, habens super collum instrumentum cum quo operabatur. Si vero ille qui inventus fuerit operans, prædicta noluerit facere, tandiu denuncietur excommunicatus, donec à nobis fecerit se absolvi.

LXXXII.

Item, præcipimus, quod quando audientur magna tonitrua, pulsentur campanæ, & omnes fideles tenentur venire ad Ecclesiam, & orare Dominum, ut salvet parochiam à fulgure & tempestate.

LXXXIII.

Item, præcipimus, quod nullus Rector seu Capellanus celebret, seu celebrari permittat benedictiones nuptiales in capellis prophanis, seu in alio loco præterquam in Ecclesia parochiali, sub pœna suspensionis, quam incurret ipso facto contrarium faciens: quam si per tres dies sustinuerit, excommunicationis vinculo sit nodatus.

LXXXIV.

Item, præcipimus quod officium festorum duplicium fiat, & pulsatio campanarum, ut in jure cavetur.

LXXXV.

Quicumque rector in sua Parochia statutum quod est: *Quicumque nuncios, aut executores Ecclesiasticorum judicum.* Item, statutum sequens quod est: *Judices sæculares.* Item, statutum, quod est de cimeteriis & Ecclesiis, ne choreæ fiant. Item, quod res venales non vendantur in eisdem. Item, statutum in illos qui folia scindunt librorum. Item, statutum

de leprosis. Item, statutum, *Ut quicumque constitutionem.* Item, statutum contra libertatem Ecclesiasticam. Item, statutum, ut quicumque clericum in curia sæculari traxerit, præcipimus sub pœna suspensionis, prout in sequenti statuto continetur, & præcipitur ut singulis diebus dominicis supradicta statuta specialiter & expresse publicentur. Item, alia statuta sub pœna simili ter in anno ad minus specialiter publicentur, & statutorum omnium & antiquorum & novorum copiam habeant sub pœna prædicta.

LXXXVI.

Frustra vigilant Canonum & Legum conditores, si Canones & Leges conditæ non servantur; etsi Canonum constitutionibus caveatur expresse, quod excommunicati ad aliqua Sacramenta Ecclesiastica, videlicet Ordinis, Matrimonii, Confessionis & pœnitentiæ, & aliorum Sacramentorum Ecclesiasticorum non debeant admitti, præterquam in mortis articulo: & tunc si absoluti fuerint; (nam si absolutiones secundum formam juris tunc petere contemnerent, constaret eos in mortali peccato decessisse, & tunc eis omnia deneganda sunt,) & nonnulli, proh dolor! quasi omnes Laici jurisdictionem sæcularem exercentes, vel etiam Clerici & Laici Deum præ oculis non habentes, suarum animarum salutis horribiliter negligentes, & Canonicas sanctiones advertere in ludibrio habentes, vel forsan ad eas Canonicas sanctiones advertere non curantes, perturbant jurisdictionem Ecclesiasticam; & de die in diem à perturbatione ejusdem non desistunt per se, vel per alios, directe vel indirecte, prout in constitutione Catholica: *Quoniam ut intelleximus, &c.* expresse cavetur, & nonnullis aliis sanctionibus ac synodalibus statutis & conciliis provincialibus sint excommunicati, & ipso facto excommunicationis sententiæ damnabiliter subjaceant omni die, à qua sententia, sive à quibus sententiis, nisi tam judici cujus cognitio fuerit impedita, vel jurisdictio usurpata, quam parti quæ perturbata fuerit in persecutione sui juris de injuriis, damnis & interesse. per eumdem fuerit integrè satisfactum, nullatenus absolvatur; nihilominus spretis dictis Canonibus & statutis synodalibus & conciliis provincialibus, & absolutionibus non obtentis, seu satisfactione non facta ob perturbationem jurisdictionis Ecclesiasticæ, se immiscent Sacramentis Ecclesiasticis, & petunt se admitti ad eadem; & divinis Officiis & aliis actibus prohibitis notorie excommunicati se exponunt, nervum Ecclesiasticæ disciplinæ vilipendentes in suarum animarum & aliorum damnationem æternam, immo quod detestabilius est contra prohibitiones rectorum, personarum Ecclesiasticarum, & aliorum Christi fidelium non verentur præmissa facere & audire in comtemtum Dei & damnum Ecclesiæ, necnon & ob injectionem manuum in clericos, & immunitatum & libertatum Ecclesiasticarum fractionibus, & aliis quampluribus sententiis excommunicationis illigati se immiscent importune divinis, & percipiunt Eccesiastica Sacramenta, nulla absolutione obtenta, in animarum suarum damnationem æternam, & animæ nostræ damnationem, si præmissa sub dissimulatione transiremus: Et ideo præmissa advertentes his diebus fieri & committi detestabiliter; quare omnibus nostrarum civitatum & Diocesis Trecorensis confessoribus, seu audientibus confessiones subditorum civitatis & Diœcesis prædictorum mandamus, quatenus præmissa omnia & singula publicent & intiment in Missis, Prædicationibus, & Confessionibus, sub pœna contenta in prædictis conciliis provincialibus, & statutis provincialibus nec non & sub pœna excommunicationis quam ex nunc ferimus statuto prædicto cuilibet eorum sub pœnis prædictis, quod quandiu constiterit eis, vel alicui eorumdem aliquem de subditis nostris, vel aliunde venientem in jurisdictione nostra fore excommunicatum ratione præmissorum, vel alias, quod ipsos non admittant ad Sacramenta Ecclesiastica quæcumque, sive præmissa sciverint per confessionem prædictorum, sive per evidentiam facti, sive per aliam sufficientem probationem, donec veniant ad emendam condignam Ecclesiæ, prout superius est expressum, & suas absolutiones juxta formam Ecclesiæ meruerint obtinere; cum potius sit timere potestatem æternam, quam temporalem.

LXXXVII.

Cum Ecclesiæ, Ecclesiasticæque personæ, ac res earum non solum jure humano, immo & divino, sæcularium personarum exactionibus sint immunes, & prædictæ Ecclesiæ Ecclesiasticæque personæ, ac res earum non teneantur ad pedagia, guidagia, vel quascumque alias exactiones, quocumque nomine censeantur, pro rebus suis propriis, quas non causa negotiandi deferunt, aut deferri faciunt, seu transmittunt; & à sanctis Patribus propter multorum insolentiam & ob usum pœnæ multiplices sunt statutæ contra infringentes immunitates Ecclesiarum, Ecclesiasticarumque personarum prædictarum; & exactores hujusmodi pedagiorum, guidagiorum, & aliarum exactionum ab Ecclesiasticis personis cujuscumque conditionis, dignitatis aut status existant; & inter cetera inhibitum extitit, quacumque consuetudine non obstante, ut ne collegium, vel universitas, nec etiam singularis persona, cujuscumque sint dignitatis, à præfatis personis, aut rebus prædictis tallias, pedagia, guidagia, vel quascumque costumas pro vinis, bladis, & aliis quibuscumque rebus eorum exigat vel extorqueat per se vel per alium, suo nomine, vel etiam alieno, aut eas ad hujusmodi persolvendum compellat. Qui vero contra fecerint, si personæ fuerint singulares, excommunicationis; si autem collegium, vel universitas civitatis, castri, seu loci alterius cujuscumque; ipsa civitas, castrum, vel locus interdicti sententiam ipso facto incurrant, nec ab excommunicatione hujusmodi absolutionem, vel interdicti relaxationem obtineant, donec exacta plenarie restituerint, & de transgressione hujusmodi satisfaciant competenter: Et ex injuncto nobis præcepto, & aliis Prælatis Ecclesiarum auctoritate Apostolica præmissa & singula præmissorum habeamus publicare & facere publicari in Ecclesiis nostris per subditos nostros, ne deinceps & illi quorum curam gerimus prædictas sententias incurrant in suarum periculum animarum, & nostra negligentia exigente, quod absit, in extremo judicio sanguis eorum de nostris manibus requiratur.

LXXXVIII.

Præcipimus in virtute sanctæ obedientiæ, & mandamus omnibus Abbatibus, Prioribus, Rectoribus, & Capellanis nostræ civitatis & Diœcesis sub pœna suspensionis & excommunicationis quas in vos & vestrum quemlibet in his scriptis ferimus, isto statuto loco monitionis vobis & vestrum cuilibet dato & exposito, quatenus præmissa & singula præmissorum, & sententias contentas in eisdem clero & populo diebus Dominicis & festivis post Evangelium publicetis in Ecclesiis vestris, & faciatis publicari diligenter, & aliis diebus etiam quibus vos contigerit divina celebrare officia, omni timore

cujuscumque potestatis humanæ postposito, cum potius sit lædere potestatem temporalem, quam æternam, ut circa libertates & immunitates Ecclesiæ Trecorensis, & Ecclesiarum sibi subditarum, ac personarum Ecclesiasticarum, & Laicorum ejusdem, viam hominum malitiis, prout est possibile, præcludamus: præsertim cum avaritiæ cæcitas, & damnandæ ambitionis improbitas nonnullorum animos occupans in illa temeritate impellunt, ut quæ sibi à jure interdicta noverint, sicut captiones & detentiones clericorum, & aliarum personarum Ecclesiæ subjectarum, & bonorum suorum mobilium, tallias, costumas, & alias exactiones illicitas, & jure prohibitas, & exquisitis fraudibus his diebus usurpare non timeant, quos convenit restringere caritate. Eorum adeo iniquitas abundavit, ut quorum succensa velut ignis impietas contra Ecclesias & personas Ecclesiasticas tanto validius inflammatur, quanto rariores, qui eos terreant, contra pravorum incursus invenit objectores.

LXXXIX.

Nos quibus cura ipsorum incumbit & sollicitudo, ibi fortes insurgere cogimur, ubi persecutorum immanitas periculiosius exardescit; statuimus in synodo nostra ad nonnullorum graviter conquerentium clamorem, nostra & synodi nostræ auctoritate, quod si de cetero per judicem sæcularem, cujuscumque conditionis aut status existat, contigerit Ecclesias & personas Ecclesiasticas notorie turpiter pertractari, capi, aut carceribus mancipari; ipsis judicibus requisitis, vel eorum loca tenentibus semel de restituendo dictos clericos judici competenti per rectores seu capellanos Ecclesiarum dictorum carcerum, vel alias nomine nostro, vel Officialium nostrorum, cum præmissa ad eorum notitiam pervenerint, & prædicti judices sæculares sic requisiti ipsos clericos non restituant indilate; locus prædictus ipso facto Ecclesiastico subjaceat interdicto, donec fuerint restituti cum omnibus bonis suis. Si vero contigerit dictos judices, vel eorum loca tenentes non posse reperiri in loco carceris ubi dicti clerici vel personæ Ecclesiasticæ, & eorum bona detinentur per personas prænominatas, vel propter eorum malitiam vel proterviam, & minas minimè requiri aut reperiri valeant, ut præmittitur; hoc publicato in Ecclesia Trecorensi, vel in Ecclesiis locorum ubi personas prædictas detineri contigerit, eodem modo loca prædicta subjaceant interdicto Eclesiastico. Si vero dictorum judicum sæcularium crescente malitia, & indurato Pharaonis corde, contigerit dictas personas, vel bona sua de loco ad locum transferri, & carceribus mancipari; simili modo loca prædicta subjaceant Ecclesiastico interdicto, & nihilominus loca omnia quibus transferentur, donec restituantur plenarie, remanebunt Ecclesiastico interdicto supposita.

Tiré d'un Manuscrit de M. Pierre Menard Lieutenant general de la ville de Tours.

Fondation du College de Cornouaille.

1321. UNiversis præsentes litteras inspecturis, Officialis curiæ Parisiensis salutem in Domino. Notum facimus nos anno Domini M. CCC. XXI. die Jovis post festum Epiphaniæ ejusdem Domini vidisse, tenuisse & diligenter inspexisse litteras infra scriptas, formam quæ sequitur, continentes: In nomine Domini amen. Universis præsentes litteras inspecturis, religiosus vir Frater Stephanus de Lessivis Prior quondam Conventus Fratrum Ordinis Sancti Guillelmi, * & Dominus Guillelmus de Ygi- *Les Blancs-Manteaux.* naco eleemosynarius Domini Regis Franciæ, executores una cum Venerabili Viro Domino Guillelmo de Manciaco quondam Rectore Ecclesiæ *de Plaire* Trecensis Diœcesis testamenti sen ultimæ voluntatis defuncti Galerani Nicolai Britonis, Clerici Corisopitensis Diœcesis, & Dominus Guillelmus de Garchiis Presbyter executor, unà cum prædictis Fratre Stephano & Domino Guillelmo substitutus & subrogatus a dicto quondam rectore, virtute potestatis sibi traditæ a dicto defuncto in dicto suo testamento, salutem in Domino. Notum facimus quod auctoritate nobis à dicto defuncto, in dicto suo testamento seu ultima voluntate cujus tenor inferius est insertus, concessa; in quo quidem testamento dictus testator voluit & præcepit quod si aliqua ambiguitas seu obscuritas reperirentur aut orirentur in testamento dicti defuncti prædicto, quod hujusmodi ambiguitas seu obscuritas aut contrarietas terminarentur, interpretarentur & deciderentur secundum interpretationem & declarationem nostram executorum suorum, totum committens ordinationi & declarationi nostris, vel nostrûm duorum, prout in dicto testamento inferius inserto plenius continetur; nos vero attendentes & considerantes obscuritatem & ambiguitatem cujusdam clausulæ in dicto testamento seu ultima voluntate contentæ, quæ talis est: *Item legavit aliam tertiam partem dicti residui omnium bonorum suorum prædictorum, pauperibus cleris scholaribus Parisius, de partibus suis oriundis, eisdem distribuendam per ejus executores infra scriptos*, dictam clausulam virtute potestatis hujusmodi nobis traditæ interpretamur, decidimus & declaramus in modum qui sequitur. Nos videlicet ordinamus & deputamus dictam tertiam partem residuam omnium bonorum dicti defuncti mobilium & immobilium, solutis impensis debitis & legatis, ad usum quinque pauperum scholarium de partibus Britanniæ, per nos hac vice, & aliis futuris in perpetuum temporibus per Episcopum Parisiensem qui pro tempore fuerit, creandorum; ita tamen quod Episcopus prædictus nullum ad bursas quæ de dicta tertia parte obvenient, eligere seu instituere valeat, nisi dumtaxat illos qui de prædictis partibus fuerint oriundi. Ordinantes insuper quod dicti quinque scholares vel alii qui in futurum ad dictas bursas eligentur, non possint compelli inviti ad dimittendas eas, nisi pro mala vita & inhonesta conversatione, tali pro qua de consuetudine studii Parisiensis possent expelli a societate sua: & quod non possint dictas bursas habere aliqui qui habeant in redditibus Ecclesiasticis viginti libras Parisienses annui redditus, juxta taxationem decimæ. Insuper ordinamus quod dicti quinque scholares in domo quam venerabilis & discretus vir magister Gaufridus de Plexeyo Notarius Domini Papæ, Parisius instituit & fundavit, quam nobis ex sua gratia obtulit & concessit, cum commode possint ibi recipi, morentur & ibi vivant in bursa communi. Sed in casu in quo dictus magister Gaufridus suum vellet mutare propositum, quod absit, & quamdiu non possint ibi commode recipi, nos ordinandi de domo pro dictis scholaribus authoritatem plenariam retinemus, prout nobis videbitur expedire. Insuper ordinamus quod quilibet quinque scholarium prædictorum percipiet & habebit in futurum super dicta tertia parte, quatuor solidos Parisienses de bursa, qualibet septimana, retenta tamen penes nos potestate dictum numerum augmentandi & diminuendi secundum quantitatem redditaum ad dictam tertiam partem spectantium; necnon dictam clausulam & alias in dicto testamento contentas, melius &

& clarus, si opus fuerit, interpretandi & declarandi. Notum etiam facimus quod ex nostra auctoritate qua supra, ad dictam tertiam partem & ad bursam prædictam de cætero percipiendam & levandam super dicta tertia parte, legimus & nominamus quinque pauperes scholares infrascriptos, videlicet Guillelmum *de Trebout*, Galeranum *de Tremylrit*, Gauffridum *de Barlas*, Guillelmum dictum Castriæ & Yvonem Hervey-Moricii de Lanna Petri, dictos scholares pariter de partibus Britanniæ supradictæ, transferentes nomine quo supra, in prænominatos Guillelmum *de Trebout*, Galeranum *de Tremylrit*, Gauffridum *de Barlas*, Guillelmum dictum Castriæ & Yvonem Hervey-Moricii-de-Lanna-Petri, suo & successorum suorum qui ad dictas bursas in futurum eligentur, nomine, omne jus ac omnem actionem personalem & realem, tacitam, mixtam, utilem & expressam, quod & quam habebamus & habere poteramus nomine executorio prædicto, in dicta tertia parte bonorum prædictorum; inducentes ex nunc per præsentes dictos quinque scholares, nomine quo supra, in possessionem dictæ tertiæ partis bonorum quorumcumque mobilium & immobilium, residuorum post solutionem debitorum & legatorum dicti defuncti; ipsosque præsentes coram nobis investimus per præsentes de præmissis; cedentes nomine quo supra, dictis quinque scholaribus actionem contra quascumque personas ratione successorum. Tenor vero hujus testamenti talis est: Universis præsentes litteras inspecturis Officialis curiæ Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod coram Dionysio dicto de Domo Dei, Britone, & Laurentio *Boschier* Clericis, Parisiensis curiæ notariis, juratis nostris, quibus quantum ad infra scripta audienda & nobis fideliter referenda commisimus & tenore præsentium committimus vices nostras, & quibus etiam in iis & majoribus fidem plenariam adhibemus; propter hoc personaliter constitutus Galeranus Nicolai Brito, Clericus, bonæ memoriæ & sanus mente, ut prima facie apparebat, attendens & considerans quod nihil est morte certius & nihil incertius hora mortis, ob hoc non immerito cogitans de supremis, volens & cupiens de bonis & rebus suis sibi à Deo collatis disponere, causa suæ ultimæ voluntatis testamentum fecit, condidit & ordinavit ob remedium animæ suæ & salutem, prout inferius continetur. Et primo voluit & præcepit quod omnia debita & forefacta sua, prout apparebunt seu probabilia videbuntur executoribus suis inferius nominandis, super quo vult stare ordinationi ipsorum, eorum in hoc conscientias onerando, integrè restituantur, emendentur & penitus persolvantur. Deindè & legavit animo testandi Ecclesiæ de Monte-rubeo [a] Ordinis Sancti Guillelmi, prope viam per quam itur de Parisius ad Balneolum, [b] decem libras annui & perpetui redditus habendi & percipiendi a Priore & fratribus dicti Ordinis in perpetuum super domo dicti Galerani & super ejus pertinentiis in Gravia Parisiensi situatis, ad opus trium Missarum celebrandarum perpetuo ter in septimana ad minus, in Ecclesia ipsorum de Monte-Rubeo, aut in eorum Ecclesia Paris. quæ consuevit vulgariter vocari ad Albos-Mantellos. [c] Item, legavit magnæ Domui-Dei Parisiensi prope Ecclesiam Beatæ Mariæ Parisiensis quadraginta solidos annui & perpetui redditus, ad opus anniversarii in dicta Domo-Dei anno quolibet faciendi, & ea intentione ut sit particeps omnium bonorum spiritualium quæ fient ibidem, & suum lectum meliorem & bene firmatum. Item, legavit Ecclesiæ Sancti Nicolai Parisiensis de Campis, suæ Ecclesiæ Parochiali, quadraginta solidos annui & perpetui redditus, ad opus sui anniversarii in dicta Ecclesia perpetuo faciendi solemniter; volens & præcipiens dictus testator quod dictæ quatuor libræ annui redditus, legatæ ab eo dictis locis, possideantur, habeantur & percipiantur super domo sua & ejus pertinentiis ad Petram lactis [b] Parisius situata. Item, cuilibet Capellano Ecclesiæ Sancti Nicolai prædicti quinque solidos Paris. semel. Item, cuilibet Clerico dictæ Ecclesiæ duos solidos. Item, Fabricæ dictæ Ecclesiæ quadraginta solidos. Item, legavit Priori & Conventui Sanctæ Catharinæ de Valle-scholarium [c] Paris. centum solidos. Item, Fratribus Minoribus & Fratribus S. Augustini Parisiensibus, cuilibet Conventui eorumdem, quadraginta solidos. Item, Fratribus Sancti Mathurini Paris. quadraginta solidos. Item, Fratribus Beatæ Mariæ de Monte-Carmeli, decem solidos. Item, Fratribus Sanctæ Crucis [d], viginti solidos. Item, Fratribus in Vico Jardinorum, [e] quinque solidos. Item, Congregationi pauperum cœcorum [f] Paris. centum solidos. Item, pauperibus scholaribus Sancti Honorati [g] Parisiensis, viginti solidos. Item, Bonis-Pueris [h] commorantibus juxta Portam Sancti Victoris Parisiensis, quadraginta solidos. Item, legavit Jacquelinæ dictæ *La-Gantiere*, uxori Mahioti quondam hostiarii defuncti Domini quondam Cathalaunensis Episcopi, intuitu pietatis & eleemosynæ, centum solidos Paris. annui redditus, quamdiu vixerit tantummodo, percipiendos ab ea super redditibus suis; tali conditione adjecta, quod ipsa Jacquelina non possit vendere, distrahere, vel alienare, per se vel per alium, prædictos centum solidos Parisienses, nec extra manum suam ponere, & si secus fecerit, quod dicti centum solidi revertantur ad illos ad quos residuum omnium bonorum suorum deveniet seu revertetur, prout est in testamento inferius ordinatum. Item, legavit Congregationi Cœcorum Parisiensium quinquaginta solidos Parisienses annui & perpetui redditus, habendos & percipiendos super redditibus & censibus suis in censiva Domini Regis situatis, una cum legato eisdem superius fundato. Deinde voluit & præcepit dictus testator, quod solutis debitis & legatis, & forefactis suis restitutis & penitus emendatis, prout suis executoribus apparuerit vel eis videbitur faciendum juxta eorum conscientias, infra annum a tempore obitus ipsius testatoris, totum residuum omnium bonorum suorum quorumcumque, ubicumque fuerint, & in quibuscumque rebus & bonis mobilibus & immobilibus poterunt inveniri, dividantur per executores suos inferius nominandos, in tres partes: scilicet quod Radulphus Nicolai ejusdem testatoris Frater, ac ejus nepotes ac neptes, habeant & possideant tertiam partem dicti residui: in qua quidem parte voluit & præcepit quod Frater suus prædictus habeat & percipiat tantum, quantum duo nepotes vel neptes ipsius testatoris habebunt, & in residuum hujus partis dicti nepotes & neptes penitus sint æquales, scilicet quod ipsorum quilibet æqualem portionem consequatur. Item, legavit aliam tertiam partem dicti residui omnium bonorum suorum prædictorum, pauperibus scholaribus Parisiensibus, de partibus suis oriundis, eisdem distribuendam per ejus executores infra scriptos. Item, legavit aliam tertiam partem hujusmodi residui, pauperibus in villa Parisiensi & ejus baleunca distribuendam, prout suis executoribus & eorum conscientiæ melius videbitur expedire. Ad quæ

a Mont-rouge proche Paris.
b Bagnolet.
c Blancs-manteaux.

b La Pierre au lait pres S. Jacques de la boucherie.
c Couture Sainte Catherine.
d Ste Croix de la Bretonnerie.
e Les Carmes des Billettes.
f Les Quinze Vingt.
g S. Nicolas du Louvre.
h Le College des Bons-Enfans.

omnia & singula in hujusmodi testamento contenta, exequenda & fideliter adimplenda, seu executioni debite demandanda, dictus testator fecit & constituit executores suos dilectos suos religiosum virum & honestum Fratrem Stephanum de Lessivis Priorem Fratrum Ordinis Sancti Guillelmi Conventus Parisiensis, venerabiles & discretos viros Dominum Guillelmum de Yginaco eleemosynarium Domini Regis, & Dominum Guillelmum Rectorem Ecclesiæ *de Plaire*, Trecensis Diœcesis; ita tamen quod si omnes ipsi tres præmissis exequendis noluerint aut non potuerint insimul interesse, duo eorum præmissa omnia & singula nihilominus exequantur, tertii coexecutoris absentia nonobstante;& si præfati duo executores noluerint aut non potuerint vacare insimul, quod ille qui non vacaverit circa expeditiones hujus testamenti, possit alium virum loco sui substituere seu etiam subrogare, qui in præmissis tanquam ille substituens seu subrogans consimilem habeat potestatem. Item, voluit & præcepit dictus testator, quod si aliquis vel aliqui Fratrum, nepotum neptumve ipsius testatoris, impediat seu impediant, vel impedire nitatur seu nitantur suam ultimam voluntatem in aliquo, aut contra hujusmodi testamentum aliquid faciat aut attentet faciantve aut attentent quoquomodo, quod priveetur seu priventur omni legato sibi in hujusmodi testamento facto & omni successione seu caduco quæ possent ei vel eis obvenire quacumque de causa ex persona dicti testatoris, & legatum sibi factum domui-Dei Parisiensi & aliis pauperibus religiosis Parisiensibus per executores suos vult fideliter erogari. Item, voluit & præcepit quod si aliqua ambiguitas seu obscuritas reperiatur aut oriatur in præf. testamento, quod hujusm. ambiguitas seu obscuritas, aut contrarietasquæcumque sit,interpretetur,terminetur & decidatur, secundum interpretationem seu declarationem executorum suorum; & totum committit dictus testator ordinationi & declarationi eorum vel duorum ipsorum. Et elegit ac eligit dictus testator sepulturam suam apud Ecclesiam dictorum Fratrum Ordinis Sancti Guillelmi Parisiensis, ita quod erogentur pauperibus ibi eleemosynæ in die sui obitus, & fiant exequiæ suæ & luminare suum, prout ipsi executores sui melius viderint expedire. Et tradidit ex nunc præfatis executoribus suis possessionem & saisinam omnium bonorum suorum quorumcumque; inhibens & præcipiens dictus testator, ne ipsi executores sui, cogantur seu compellantur ab aliquo ad reddendum compotum seu rationem de negotiatione hujusmodi testamenti, seu de administratione bonorum ejusdem testamenti; donec quadriennium a tempore sui obitus fuerit integre adimpletum;& reddito etiam compoto voluit nihilominus & præcepit, quod ipsi executores sui intromittant se, omnibus personis aliis exclusis & omissis, de administratione omnium bonorum . . . . testamenti, & quod legata sub conditione facta & alia bona sua præcipua sint in manu, ordinatione, dispositione seu potestate executorum suorum, vel duorum eorumdem, qualibet consuetudine contraria nonobstante. Volens insuper & præcipiens quod hujusmodi testamentum valeat meliori modo quo de jure poterit & debebit, seu jure saltem codicillorum, seu jure cujuslibet ultimæ voluntatis. Et hæc omnia & singula supradicta facta & concordata fuerunt ab ipso testatore, coram præfatis Clericis Juratis nostris, præsente adhuc prædicto Priore Ordinis Sancti Guillelmi, Fratre Johanne de Parisius dicti Ordinis; Johanne dicto *le Ferren*, testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis, prout hæc omnia & singula dicti jurati nostri nobis fideliter & concorditer retulerunt oraculo vivæ vocis; ad quorum relationem in testimonium præmissorum, sigillum curiæ Parisiensis præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M. CCC. XVII. die Lunæ ante festum Ascensionis ejusdem. Item, tenor substitutionis & subrogationis dicti Domini Guillelmi de Garchiis talis est: Universis præsentes litteras inspecturis, Officialis curiæ Parisiensis, salutem in Dom. Notum facimus quod coram Laurentio dicto *Boschit* & Henrico dicto *Vitart* Clericis, curiæ Parisiensis Notariis Juratis, quibus quantum ad infrascripta audienda & nobis fideliter referenda tenore præsentium commisimus & committimus vices nostras, & quibus in hiis & majoribus fidem indubiam adhibemus, personaliter constitutus vir venerabilis & discretus Dominus Guillelmus Curatus Ecclesiæ *de Pleire*, Trecensis Diœcesis, executor testamenti seu ultimæ voluntatis defuncti Magistri Galerani Nicolai Britonis, una cum quibusdam aliis . . . . . dilectum suum Dominum Guillelmum de Garchiis Presbyterum, exhibitorem præsentium suum fecit & constituit & subrogavit executorem seu procuratorem substitutum ac etiam subrogatum in omnibus & singulis causis & negotiis testamenti supradicti, quotiescumque ipse Dominus Guillelmus eidem Domino Guillelmo de Garchiis omnimodam potestatem sibi in dicto testamento ab eodem defuncto concessam, quousque præmissa voluerit & sibi placuerit revocare. Hæc omnia & singula acta fuerunt coram dictis Juratis nostris, prout ipsi jurati nostri nobis concorditer retulerunt oraculo vivæ vocis; ad quorum relationem & in testimonium præmissorum sigillum curiæ Parisiensis præsentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M. CCC. XVII. die Veneris post festum Beatæ Luciæ Virginis. In quorum omnium testimonium sigilla nostra, una cum signo & subscriptione Notarii publici infrascripti præsentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M. CCC. XXI. die Mercurii post festum beati Andreæ Apostoli: Ego Gauffridus de Alneto Clericus Corisopitensis Diœcesis, Apostolica & imperiali authoritate Notarius publicus præmissis omnibus & singulis, prout inferius scripta sunt, una cum infrascriptis testibus præsens interfui, & ea publicando scribi de mandato prædictorum executorum feci, hîc me subscripsi, & una cum sigillis executorum eorumdem signum meum rogatus apposui consuetum. Datum sub anno & die prædictis, indictione V. Pontificatus Sanctissimi Patris & Domini nostri Domini Johannis Divina Providentia Papæ XXII. anno VI. præsentibus Dominis Petro Fabri & Johanne Brunelli Presbyteris, Guillelmo dicto Castriæ & Johanne *Lestrier* Clericis, curiæ Parisiensis Notariis, Guillelmo Canivedi Clerico & Stephano Furnerio de Monte-Martyrum & quibusdam aliis testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis. Transcriptum nos hujusmodi litterarum sub sigillo curiæ Parisiensis fieri fecimus, cujuslibet jure salvo. Datum anno Domini & die Jovis prædictis. *Au dessous est écrit :* Collationné à son original en parchemin ; ce fait, rendu par les Notaires du Roy au Chatelet de Paris soussignés, ce XII. Juillet M. DC. LXXII. *Signé Langlois & Vincent. Tiré du Cartulaire du College de Cornouaille.*

Traité entre les Sires de Noyon & de Montafilant.

CE sont les points parlez & greez d'entre Monsour Hervé de Leon Sire de Noyon d'une

partie & Monsour Rollant de Montafilant de l'autre partie sur plusieurs desbatz & descors meuz entre les dites parties d'endroit aucune chasse & aucuns pourcours que l'un avoit ès bois à l'autre ès Paroisses de Pleiberrinan & de Ploeneour-menez ès bois au dit Monsour Hervé & à Plouerin ès bois au dit Monsour Rolland devant nous Hervé de Pencoit & Morice de Coitkaen Chevaliers arbitres & amiables compositeurs esleus des dites parties devant notre Sire le Duc. Premierement que nulles parties ne peuvent, ne ne pourront au tems à venir, ne eux ne leurs heirs lever nulles bestes sauvages ès bois à l'autre ès paroisses dessus dites ne aillours: Item, le dit Monsour Rolland & ses heirs après luy peuvent & pourront porsieuvre les bestes sauvages que ils levront en leurs bois ou aillours hors des bois au dit Monsour Hervé ès bois au dit Monsour Hervé es dites Paroisses & ès bois à ses sougiez pour le debat de luy es dites Paroisses: Item, le dit Monsour Hervé & ses heirs li peuvent & pourront poursievre les bestes qu'ils levront en leurs bois ou aillours hors des bois au dit Monsour Rolland ou bois qui fut à Eon de Coitan-scoure, qui est entre le bois aux Moines d'une part & la forest de Bodistre de l'autre; & puet le dit Monsour Hervé de Leon & ses heirs mettre cours ou hucours, ou l'un ou l'autre entre le dit bois qui fut à Eon de Coitan-Scoure & le bois de Bodister à la fin de prendre la beste ou de la faire retourner à la fin de la prendre à son bois, si faire le puet. Et si avenoit que la beste passast ès bois de Bodister en outre la volonté des Veneours au dit Monsour Hervé à nulle maniere que par nulle voie, le dit Monsour Hervé & ses Veneours & ses chiens & ses hoirs après luy peuvent & pourront poursievre la beste ès bois au dit Monsour Rolland à Plouerin, en telle maniere que si la beste est prise ès bois au dit Monsour Rolland ne en son fié ne en son demaine le dit Monsour Rolland & ses heirs après luy doivent avoir la moitié de la dite beste quelle quelle soit. Et si avenoit que la beste fust prinse aillours que ès bois au dit Monsour Rolland ne que en son fié ou demaine, mais quelle soit passée par les bois au dit Monsour Rolland, le dit Monsour Rolland & ses hoirs doivent avoir le quart, & aura pour son quart dou Cerf ou de la Biche ou du Chevreul la moitié du cimier & la moitié d'un des costés; & aura aussi pour son quart du sanglier ou de la lesse la moitié d'un des costés. Et est accordé que le Veneour au dit Monsour Hervé partira en deux costés, & puis il mettra en deux parties le costé que Monsour Rolland ou celuy qui sera pour luy li dira, & donnera au dit Monsour Rolland & à ses heirs ou à ceux qui seront pour eux, chois sur le dit costé parti laquelle piece il prendra; Item doit le Veneour dou dit Monsour Hervé dire de bouche au surgarde du dit Monsour Rolland, si il le puet trouver le jour quand ils devront coure; & si il ne le puet trouver, il doit mander par un message à Bodister pour sçavoir aussi le jour que ils devront coure. Et si il ne trouvoit homme à Bodister, il doit estre cru par son serment que il y aura esté. Et si nul pour le dit Monsour Rolland ou pour ses heirs ne veneist à la prinse de la dite beste, l'an li doit garder sa part de la beste, comme est devisié par avant en la dite Paroisse de Pleyber & de avoir lealement parti la venaison quelle quelle soit l'an doit croire par le serment au dit Veneour. Ausquelles choses tenir bien & loialement nous les dits Hervé & Morice & Monsour Alain de Coitdilez Chevalier prins o le gré des dites parties, icelles parties presentes & à ce soi consantantes, par nostre Sentence arbitrale condanasmes: Et non contrestant cet accord des prinses & de l'abatement des moulins que ledit Monsour Rolland & Henri son frere & leurs gens firent en la terre Monsour Hervé de Leon, est la raison à chacune des parties sauve, & condamnons le dit Monsour Rolland à mettre son scel avec les nos à ces presentes lettres. Donné le Samedy après la saint Michel en Mont-gargant, tesmoins nos dits scels & le scel Monsour Alain de Coitdilez l'an de grace mil trois cens & vingt un. *Pris sur l'original à Blein.*

Vente faite par Alain Chabot à Olivier de Rohan.

SAchent tous que en nostre Court personaulement estably Alen Chabot vendit & reconnut li avoir vendu & ou nom de rente li avoir otrahé à Olivier de Rohan nostre fiulz à pur & perpetuel heritage à luy & à qui cause aura de luy cinquante soudées de rente, que ledit Alen avoit sur le terrouer & sur le bois de Quenquis-harnois scis en la Paroisse de Silviac de la Dioc. de Vennes pour trente liv. & les bans & les ventes, desquieulx ledit Alen doudit Olivier en nostred. Cour se tint pour bien paié, &c. lesquelles cinquante soudées de rente ledit Alen avoit eu de nous en recompensation & en eschange de autres cinquante soudées de rente, que ledit Alen nous a baillées & livrées ès feuz & sur ses terres de la Paroisse de Plemiout de la Diocese de S. Brieuch, &c. tesmoin le sael douquel nous usons aux contras en nos Cours & en nos feuz en la Vicomté de Rohan & en Porhoit, ensemble o le propre sael aud. Alen à mere fermeté mis à ces lettres ou jour de Samady prochain apres la Nativité Nostre Dame l'an mil treys cens & vingt un an. *Titre de Blein, scellé du sceau d'Alain Chabot, qui represente trois Chabots 2. 1.*

Fondation du College du Plessis, confirmée par le Pape Jean XXII.

JOannes Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Magistro Gaufrido de Plesseyo Notario nostro, salutem & Apostolicam benedict. Quæ divini cultus augmentum respiciunt, & acquisitionem & propagationem divinæ & humanæ sapientiæ & scientiæ repromittunt, oportunis nos convenit fovere favoribus, eisque ut perpetua stabilitate subsistant, Apostolicæ confirmationis adjicimus firmitatem. In nostra siquidem proposuisti præsentia constitutus, quod tu pie desiderans ut in Ecclesia sancta Dei divini & humani juris & aliarum scientiarum fructus excrescat, & distributus per partes suscipiat incrementum, atque pro domo lutea domum non manufactam cum cœlestibus cupiens pro fœlici commercio comparare, domum quam in vico Sancti Jacobi Parisius inhabitare solebas, cum aliis domibus tuis eidem adjacentibus, cum ingressibus & egressibus suis, prout se contingunt & protendunt ab eodem vico Sancti Jacobi usque ad vicum de frigido Mantello ex uno latere, & usque ad domum Ducis Burgundiæ qui est pro tempore ex altero, cum viridariis, virgultis, ruribus & pertinentiis suis ad te ratione personæ tuæ spectantem, Deo ex cujus largitione bona quæ obtinuisti & obtines recepisti, & gloriosissimæ Virgini Mariæ Matri suæ, & beato Martino Apostolico Confessori, in personis pauperum Magistrorum & Scholarium, qui in domo ipsa perpetuis futuris temporibus commoren- 1322.

tur, ipsisque Magistris & Scholaribus pro subsidio sustentationis eorum, ne pretextu indigentiæ vel defectu alimentorum eos forsan in posterum à studio retrahi vel subduci contingat, maneria quæque, domos, terras, possessiones & redditus omnes & perpetuos, quos in diversis Regni Franciæ partibus ad te justis titulis pertinentes possidebas, pia devotione ac provida deliberatione donasti, ipsosque Magistros & Scholares ex tunc donatione irrevocabili inter vivos tuos instituisti hæredes in domibus, viridariis, virgultis, maneriis, terris, possessionibus, redditibus, juribus & pertinentiis supradictis, ut eorumdem Magistrorum & Scholarium in sacra pagina, Jure Canonico, & septem liberalibus Artibus, aliisque scientiis, sub certo numero, in qualibet facultate studentium, in præfata domo perpetua cohabitatio & convictus existat, unusque Magister actu regens, vel saltem Bacchalarius in Theologia continue legens sit in ea, unusque Provisor qui curam domus & negotiorum ejus gerere studeat; & redditus & proventus ex ea & præmissis per te donatis, & cæteris quæ largitione fidelium vel aliis justis causis ad Magistros, Scholares & domum præfatos contigerit obvenire, recipiat, illisque Magistris, Scholaribus, Capellanis & personis aliis in eadem pro tempore degentibus, juxta ordinationem super his provide per te factam, distribuat & ministret; quam siquidem domum Sancti Martini in Monte Parisiensi nuncupari perpetuo voluisti, ac zelo fidei & devotionis accensus Capellam sub beatissimæ Virginis, & Oratorium sub prædicti Confessoris honore & vocabulis fundasti, duasque in Capella, & unam in Oratorio prædicto Capellanias in eadem domo instituisti, & sufficienter congruis sibi assignatis redditibus donavisti; quodque in Capella & Oratorio prædictis celebrandarum certis temporibus Missarum solemnia, & sacra Mysteria, & alia divina officia provide ac salubriter ordinasti; ita quod Capellaniarum prædictar. collatio, quoad vixeris, ad te spectet, & post tuum ab hac luce transitum, ad Magistros & Scholares pertineret supradictos; certis insuper Ecclesiarum Prælatis & Cancellario Parisiensis Ecclesiæ, qui nunc est & qui pro tempore fuerit, ac Magistro seu Bacchalario in Theologia dictæ domus & eorum successoribus, domus ejusdem gubernationem & regimen, electionem, assumptionem, amotionem, & subrogationem Magistrorum & Scholarium prædictorum ipsorum, & Capellanorum & personarum in ipsa domo degentium, visitationem, correctionem & reformationem eorum & ipsius domus, sub certis formis & modis rationabilibus commisisti; ac eosdem Prælatos, Cancellarium, & Magistrum seu Bacchalarium in Theologia & successores eorum, gubernatores dictæ domus perpetuos deputasti, aliaque pro cultu divini Numinis ac profectu & proventu Magistrorum, Scholarium & personarum dictæ domus, & pro ejus statu prospero, salubria & utilia ordinasti, prout in patentibus litteris inde confectis tuo sigillo munitis plenius continetur, quarum tenorem de verbo ad verbum præsentibus fecimus annotari, qui talis est: Universis præsentes litteras inspecturis, Gaufridus de Plesseyo sanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarius, æternam in vero salutari salutem. Creator omnium rerum Deus, scientiarum Dominus, nobilem creaturam humani plasmatis ad imaginem & similitudinem suam formavit, & præ cæteris aliis muniis munera pretiosa, altitudinem videlicet intellectus & rationis excellentiam tribuit, eamque luminosa luce scientiæ illustravit, cunctis super terram animantibus prætulit, & Angelicæ creaturæ paulo minus coæquavit. Sed humanæ naturæ conditioni fragili, proh dolor! succumbenti fallaciis antiqui serpentis, cum per inobedientiam protoplasti in se & posteris ignorantiæ tenebras & mortis sententiam excepisset, miserator & misericors Dominus nolens plasma tam nobile signatum sancto lumine vultus sui, ignorantiæ cæcitate vilescere, operi manuum suarum porrigens dexteram, pia justi judicii miseratione providit, ut ignari & rudes homines scientiam ab initio gratis datam, sed admissi, ut præmittitur, commissione reatus amissam, proprii studio laboris acquirerent, & per exercitia scripturarum in Lege Domini eruditi, decori scientia, sapientia eruditi, potentes opere & sermone tanquam in Cœlo stellæ fulgentes, in domo Domini præclari resplendeant & rutilent. Gloriosi Cœli species, stellarum gloria, & sapientium multitudo virorum in Ecclesiæ firmamento sydereo quasi fulgore micantium, summa est gloria, summa potentia regnantium & regnorum. Per tales namque viros extirpatis vitiis servantur virtutes, dilatatur & exaltatur fides Catholica, status & honor extollitur universalis Ecclesiæ, & summum bonum in rebus justitia colitur, pax servatur; firmantur Regna, roborantur Imperia, eorumque salutaribus monitis & exemplis ad videndum Deum Deorum in Sion post corruptibilis hujus vitæ curriculum, soluto mortis imperio, cœlestis largitionis munere pervenitur. Attendentes igitur quod venerabile Parisiense studium, tanquam fertilitatis ager, fructus uberes perferens in Ecclesia Sancta Dei, viros tales ab olim producere consuevit, & successiva continua propagatione producit, quodque ad ipsum studium, tanquam ad fontem vivum de quo rivi prodeunt ubertatis, multi ut aquam sapientiæ hauriant & pretiosam acquirant scientiæ margaritam, de diversis mundi climatibus confluunt; quorum quidam, licet ingeniosi & ad proficiendum habiles, prætextu indigentiæ & defectu necessariæ sustentationis à studio subducuntur; ac volentes aliquorum inopiam de bonis à Deo nobis collatis juxta nostræ facultatis modulum relevare, domum nostram, quamdiu inhabitavimus, amortizatam, sitam Parisius in vico Sancti Jacobi, prout se comportat & protendit ab eodem vico à parte anteriori, usque ad vicum Sancti Symphoriani, per exitum seu ruellam communem eidem domui nostræ ac domibus Cenomanensis ac quondam Domini R. de Harcurio Constantiensis Episcoporum, ex uno latere & ex alio usque ad vicum de Frigido-mantello, protendendo se versus domum hospitalis, cum ingressibus & egressibus, jardino, virgultis & omnibus juribus & pertinentiis suis, bonorum omnium Largitori & gloriosissimæ Virgini Mariæ Matri Domini nostri Jesu-Christi, ac beato Martino Præsulum gemmæ, Apostolico Confessori, in personis pauperum, Magistrorum & Scholarium qui in domo ipsa perpetuis temporibus commorentur, præsentium tenore donavimus, ipsosque Magistros & Scholares ex nunc donatione irrevocabili inter vivos hæredes nostros instituimus in domo, juribus & pertinentiis supradictis. Quorum quidem Scholarium viginti in artibus, decem Magistri vel Licentiati in artibus, in Philosophia & naturalibus disciplinis studentes, & alii decem in Jure canonico & in Theologica studeant facultate, sitque in prædicta domo unus Magister in Theologia actu regens, vel saltem Bacchalarius continue legens ibidem, unusque Provisor qui curam domus & negotiorum ejusdem gerat, redditus & proventus domus recipiat, & bursas ministret Magistris, Scholaribus & Capellanis, & personis aliis de qui-

bus inferius ordinatur; quam siquidem domum B. Martini in Monte Parisiensi volumus nuncupari. Et quia ubi non est Gubernator, populus corruit, gubernationem & regimen dictæ domus, electionem, assumptionem, amotionem & subrogationem Magistrorum & Scholarium, ac visitationem, correctionem & reformationem omnium & singulorum quæ in domo ipsa & circa Magistros, Scholares, Capellanos aliasque personas domus ejusdem correctione & reformatione digna fuerint, venerandis Patribus Dominis Gaufrido Ebroicensi, nepoti nostro, & Alano Macloviensi Episcopis & Abbati Majoris Monasterii Turonensis eorumque successoribus qui pro tempore fuerint, & venerabili viro Cancellario Ecclesiæ Parisiensis moderno & qui erit pro tempore, ac Magistro in Theologia seu Bacchalario dictæ domus omnino committimus, ipsosque rectores & gubernatores domus ejusdem perpetuos deputamus. Cum autem iidem Episcopi & Abbas & Cancellarius Parisiensis præsentes affuerint, sine ipsorum vel alterius eorum qui præsens aderit, deliberatione, consilio & consensu, circa regimen dictæ domus & personarum in ea degentium, nihil penitus ordinetur; in eorum vero absentia prædicti Cancellarius & Magister in Theologia seu Bacchalarius dictæ domus in omnibus & singulis supradictis plenariam habeant potestatem; electione & assumptione dicti Magistri seu Bacchalarii in Theologia præfatis Episcopis & Abbati, duobus vel uni eorum, aliis sublatis de medio aut absentibus vel impeditis legitime, una cum prædicto Cancellario, reservata. Ipsos quidem Episcopos & Abbatem, nec non Cancellarium & Magistrum seu Bacchalarium in Theologia prædictos per viscera misericordiæ Christi Jesu obnixe rogamus, ut in tam pio negotio habentes præ oculis Deum, Magistros & Scholares bonæ vitæ & ad proficiendum habiles, qui de bonis propriis vel parentum aut potentum suffragiis amicorum non habeant unde valeant sustentari in hac parte assumant, & alias ad bonum regimen & prosperum ac fœlicem statum ipsius domus & personarum degentium in eadem diligenter intendant. Et quia divinus cultus ad informationem fidei Catholicæ dignoscitur institutus, nam devotionem auget fidelium, mentes fidei splendore illustrat, & corda calefacit in exercitio operum charitatis; Capellam ad cultum & honorem sanctæ & individuæ Trinitatis, sub beatissimæ Virginis Mariæ gloriosæ vocabulo, in loco ubi nunc est, transferendam, favente Domino, processu temporis ad locum ubi huc usque fuit aula dictæ domus, & Oratorium in honore Sancti Martini supra portam domus ejusdem, & duas perpetuas Capellanias in ipsa Capella & unam in Oratorio prædicto fundamus, quarum Capellaniarum collatio ad nos, vita comite, ac post obitum nostrum ad Magistros & Scholares prædictos perpetuis temporibus pertineat pleno jure. Qui siquidem Capellani singulis diebus duas Missas, unam videlicet post Primam, & aliam immediate post Tertiam, necnon Matutinas & Vesperas, & cæteras Horas canonicas, quibus Magister & Scholares dictæ domus in suppelliciis intersint, Lectoribus & negotiorum domus gestoribus propter occupationes suorum officiorum super his dispensatis & excusatis, alta voce teneantur solemniter decantare; sed ne impediantur Magistri vel Scholares in collationibus faciendis, ad Vesperas diebus festivis non intererunt nisi vellent; salvo quod singulis diebus Dominicis in Suppelliciis, ut supra, intersint Vigiliis defunctorum & Missæ in crastino, quas volumus, jubemus, & constituimus celebrari solemniter pro animabus claræ memoriæ Domini Philippi Regis ac Dominæ Johannæ consortis ejusdem, & fœlicis recordationis Domini Clementis Papæ V, ac bonæ memoriæ Domini Johannis Choleti Cardinalis, olim Legati in Francia, parentum & benefactorum nostrorum, & omnium fidelium defunctorum, & chorum Capellæ tam ad Missas quam ad Horas canonicas, tam de die quam de nocte, intrent juxta consuetudinem quæ in Parisiensi Ecclesia super hoc observatur; alioquin qui in hoc, impedimento cessante legitimo, absque Magistri vel Provisoris licentia, negligens vel defectivus extiterit, pro defectu quolibet in duobus denariis retinendis de bursa propria retineatur, qui in arca communi cum bursis absentium conserventur, & in utilitatem domus fideliter convertantur. Pro festis vero diebus Capellani præfati cum Beneficiariorum (de quibus inferius ordinatur) auxilio duas Missas in Capella & unam in Oratorio supradictis, & horas canonicas cum brevi seu cursili nota, aut, si expediat pro quiete Scholarium, ne ipsos in studio turbari vel impediri contingat, submissa voce decantent, unam videlicet de beata Virgine, aliam de tempore, & aliam pro defunctis; & in Sabbatho solemniter de beata Virgine in Capella & in Oratorio de Sancto Martino semel in septimana illa die qua festum ejus evenerit principale. Et quia per interventum ejusdem gloriosissimæ Virginis & beati Martini prædicti, bona de quibus ordinamus inferius, & alia collata divinitus nobis confidimus, imo recognoscimus provenisse, eorumque patrociniis nos à multis periculis, quæ per ardua cum hujus mundi potentatibus ambulantes sæpe cadendo subivimus, præservatos; ordinamus & volumus quod duo ex Theologis scholaribus supradictis, quos Magister vel Bacchalarius domus duxerit eligendos, nisi plures sponte promoti fuerint ad supplendum interdum Capellanorum absentiam & defectum Sacerdotum, debeant promoveri; sicque per ipsius Magistri providentiam ordinetur, quod diebus singulis in Capella prædicta de beata Virgine & in Oratorio ter in septimana de beato Martino Missæ submissa saltem voce cum aliis Missis ordinariis, tam de festo vel tempore, quam pro defunctis, continue celebrentur. Ordinamus etiam quod quilibet de Theologis supradictis promotis ad Sacerdotium, quam frequentius commode poterit, celebret in capella vel oratorio supradictis, & quilibet celebrans faciat specialem commemorationem pro nobis, dum in humanis agemus, per orationem: *Rege, quæsumus, famulum tuum*, cum aliis sequentibus, in Canone & in fine Missæ; & post mortem nostram per orationes dici solitas pro defunctis; & quilibet non Sacerdos sex pro nobis psalteria anno quolibet, tam in vita nostra quam post mortem, dicere vel dici facere teneantur. Volumus siquidem & statuimus quod pro fœlici statu Romanæ Ecclesiæ, Domini Johannis nunc summi Pontificis & successorum ejusdem qui pro tempore fuerint, ac excellentissimi Principis Domini Caroli, ac Reginæ nunc regnantium, ac successorum suorum, & Regni Franciæ, nec non pro animabus claræ memoriæ Domini Philippi Regis præmortui, Domini & creatoris nostri post Deum, ac Dominæ Johannæ consortis ejusdem, ac Dominorum Ludovici & Philippi liberorum suorum Regum Franciæ, Dominorum Clementis Papæ & Cardinalis Choleti prædictorum, ac nostrum, parentum & benefactorum nostrorum, ad Dominum devotas atque assiduas preces fundant ac eorum anniversaria, Domini nostri Regis Philippi die ultima Novembris, Dom. Cle-

mentis Papæ XXI. die Aprilis, Domini Johannis Cardinalis die III. Augusti, Domini Johannis Papæ, ac Dominorum Regis ac Reginæ nunc regnantium, nec non nostrum ac parentum nostrorum, diebus quibus ipsos Dominos Papam, Regem, Reginam, & nos de præsenti luce à Domino vocari contigerit, teneantur solemniter celebrare. In mensa vero societas quælibet, tam in prandio quam in cœna, solita benedictione præmissa, & in fine debitarum gratiarum actionibus exsolutis, pro memoratis Dominis Johanne nunc Papa, Rege & Regina nunc regnantibus, nobis & aliis benefactoribus nostris, unus orationes speciales effundat per Psalmum: *Ad te levavi*, cum versu scilicet, *Salvos fac servos tuos*, & oratione, *Deus qui charitatis dona*, cum cæteris quæ sequuntur, ac postmodum commemorationem faciat de defunctis per Psalmum *De profundis* cum versu & orationibus consuetis. Præterea societas quælibet quatuor solidos ultra bursam habentium, duos Beneficiarios habeat pauperes & honestæ vitæ, qui in aliqua parte domus, de qua commodius expedire videbitur, habeant mansionem; qui Capellanos, cum opus fuerit, juvent in Missis & aliis officiis Ecclesiasticis peragendis, ita tamen quod propter hoc studium omnino deserere non cogantur, sed per Magistrum vel Bacchalarium in Theologia & Provisorem taliter ordinetur, quod Missæ & alia officia diebus profestis, horis talibus compleantur, quod Capellani & alii Beneficiarii diebus legibilibus lectionem saltem unam, si non plures, audire valeant & studere. Nullus in camera comedat, nisi minutus forsitan vel infirmus. Præfati vero Capellani juxta Capellam cameram habent, ut commodius & competentius ei servire valeant in divinis; & ad Missas & ad horas diurnas pariter & nocturnas continuam faciant residentiam personalem; alioquin post admonitionem legitimam amoveantur à domo, & loco ipsorum alii subrogentur idonei, qui præmissa diligenter & laudabiliter exequantur. Cum autem locum in Theologiæ facultate vacare contigerit, sufficienter de Magistris vel Licentiatis in artibus, & in Philosophia & naturalibus scientiis studentibus, ut præfertur, obtineat locum ipsum; similiter cum in Philosophia locus se offerret, magis idoneus inter artistas Licentiatos in loco ipso ponatur. Nullus ad audiendum Jura canonica recipiatur ibidem, nisi prius per tres annos in solemni studio audierit Jura civilia, & de hoc fidem faciat saltem proprio juramento. Postquam vero Theologus & Canonista in decretis licentiam obtinuerit cum effectu, domum teneatur dimittere & exire, nisi forsan aliquos ex eis per rectores domus ad legendum & regendum ibidem contigerit retineri, & ob hanc causam susceptionem licentiæ vel magisterii non differe jurabunt. Statuimus insuper quod Magistri & Scholares in gestu & habitu humiliter & honeste se gerant, amplas coronas habeant, cucullis, vestibus viridibus & aliis inhonestis, laqueatis sotularibus vel caligis indecentibus non utantur. Logici cappas seu habitus similes in colore & forma illis quos gestant Boni-pueri de porta sancti Victoris; nec unquam soli vel absque honestiori habitu domum exire præsumant. Theologi vero & Canonistæ hucias * longas, & Bacchalarii cappas habeant honesti coloris. Si autem de aliquo Scholari domus præfatæ, postquam in domo ipsa per triennium moratus fuerit, spes nulla verisimiliter habeatur quod in sua possit proficere facultate, ex tunc à domo penitus expellatur, nisi cum aliquo paupere, ut discat scribere, vel in aliqua arte proficiat, ad modicum tempus gratiose fuerit dispensatum. Si vero aliquis infra septimum annum à receptionis suæ tempore computandum non mereatur in artibus licentiam obtinere, à domo recedat & provisionis hujusmodi beneficio privetur perpetuo, nisi propter infirmitatem vel aliud impedimentum legitime excusetur. Sitque Theologus ita diligens & ad studium se taliter disponat, quod infra sex annos possit prædicare communiter, & infra septimum annum inclusive ad legendum cursus de Biblia & arguendum in disputationibus communiter, & ad legendum sententias infra annum decimum idoneus censeatur; & si quis in hoc defecerit, domus beneficio sit privatus. Et si forte quod absit, eorum aliquis timore amissionis beneficii dictæ domus, improvisus, insufficiens, vel indignus se vellet ingerere ad aliqua præmissorum; propter vitandum domus periculum vel scandalum, minime permittatur, nisi à magis provectis sociis dictæ domus idoneus repertus fuerit ad præmissa. Et postquam alicui de Theologis, Canonistis & studentibus in Philosophia provisum fuerit de beneficio Ecclesiastico, cujus proventus bursæ seu provisioni quam percipit in domo prædicta prævaleat, tenebitur per juramentum suum infra duos menses postquam percipere inceperit fructus hujusmodi beneficii, cameram dimittere simpliciter & exire ut subrogatus socius obtineat locum ejus, nisi à Rectoribus dictæ domus vel à majore parte eorumdem ex magna & rationabili causa cum ipso super hoc de speciali gratia dispensetur. Demum ordinamus & volumus quod Scholaris Logicus duos solidos, Licentiatus in artibus studens in Philosophia vel naturalibus quatuor solidos, Theologus & Canonista & Capellani sex solidos, Magister seu Bacchalarius in Theologia octo solidos Parisienses pro bursis habeant singulis septimanis, & quilibet Capellanus quatuor libras Parisienses pro vestibus & calceamentis in anno, & quilibet Beneficiarius viginti solidos Parisienses pro habitu in festo hiemali B. Martini; item pro luminari Capellæ octo libras Parisienses. Pro hujusmodi provisionibus faciendis & aliis domus oneribus supportandis deputamus, donamus, & ex nunc Magistris & domui sæpe fatis, donatione irrevocabili inter vivos, in puram & perpetuam eleemosynam assignamus trecentas libras annui & perpetui redditus amortizatas, quas super firmis & redditibus de Sanavilla Bailliviæ Caletensis, item nonaginta libras Turon. quas supra firma de Plesseyo Constantiensis Bailliviæ, & sexaginta lib. viginti quoque solidos Turon. annui & perpetui redditus quas in præpositura super pedagio Meledunensi amortizatas habemus; item manerium nostrum de Vanvis prope Parisios, ac domos, terras, possessiones & redditus nostros de Friaco & de Monte-Gisonis Parisiensis Diocesis, cum omnibus juribus & pertinentiis suis donatione consimili donamus eisdem; volentes & ordinantes quod ipsi Magistri & Scholares viginti libras Parisienses amortizatas annui redditus pro anniversario nostro in Parisiensi Ecclesia annuatim persolvant, donec prædictum manerium de Vanvis quod amortizatum non est, cum amortizatis redditibus fuerit permutatum, super quibus redditibus viginti libras reddituales amortizatas ipsi Parisiensi Ecclesiæ pro prædicto anniversario volumus assignari. Quod si possessiones & redditus prædictos ultra solutionem bursarum & provisionum prædictarum & aliorum incumbentium onerum divinæ largitatis munere superabundare contingat, volumus Magistrorum & Scholarium numerum augmentari; quod si forsan eosdem redditus & possessiones decrescere vel diminui pro-

* *Ce mot est expliqué dans les statuts de l'Abbé Simon par celui de Cappas.*

cessu temporis forte contigerit, Magistrorum & Scholarium numerus minuatur. Item omnes Capellas nostras, ornamenta, paramenta Capellarum argentea & alia ac libros nostros Juris canonici & Theologicæ facultatis, & alios quoscumque, nec non omnia & alia bona nostra mobilia & immobilia, & nomina debitorum ubicumque & in quibuscumque consistentia quæ nunc habemus & possidemus, & quæ tempore obitus nostri nos habere & possidere seu nobis deberi contigerit, de quibus in vita vel in testamento non duxerimus aliter ordinari, Magistris ac Scholaribus & domui memoratis donatione irrevocabili inter vivos præsentium tenore donamus, ipsosque Magistros & Scholares hæredes nostros instituimus de omnibus & singulis bonis nostris mobilibus & immobilibus, reservato nob s in eis ad vitam nostram tantummodo usufructu, & tenore præsentium ordinantes, quod prædicti Magistri & Scholares ejusdem domus ad solutionem debitorum nostrorum & legatorum per nos jam factorum vel faciendorum in posterum in testamento nostro seu ultima voluntate, quæ soluta non fuerint tempore mortis nostræ, tanquam hæredes nostri omnino teneantur, & quod prædicta bona mobilia & immobilia cum hujusmodi onere transeant ad eosdem. Et licet nostræ intentionis & voluntatis existat, quod Magistri & Scholares prædicti undecumque de Regno Franciæ oriundi ad beneficia dictæ domus, dum tamen idonei admittantur, illos tamen de Turonensi Provincia, de qua originem traximus, & præsertim de Macloviensi Diœcesi in qua regenerationis sumpsimus Sacramentum, nec non de Rhemensi, Senonensi & Rothomagensi Provinciis, in quibus & prædicta Turonensi dignitates & beneficia à longis retro lapsis temporibus obtinuimus, & specialiter de Ebroicensi Diœcesi volumus pro majori parte assumi, & de prædicta Maclovienfi Diocœsi sex semper esse volumus in domo prædicta, duo videlicet in qualibet facultate, qui propinquiores de genere nostro, cum idonei reperti fuerint, assumantur. Et quia favente illo qui pias fidelium actiones aspirando prævenit & adjuvando prosequitur, sæpe fatæ domus ædificia taliter ampliare disponimus, quod longe majoris numeri Scholarium poterit esse capax, quam, ut præmissum est, instituerimus in eadem, volumus & statuimus quod quæcumque persona ecclesiastica vel sæcularis, cujusque status vel conditionis existat, quæ victum seu bursam, secundum supradictum modum competenti & secura assignatione constituerit pro uno vel pluribus Scholaribus vel Magistris in domo eadem recipiendis, ipsi Scholares & Magistri hujusmodi assignatione præmissa recipiantur & locum habeant in eadem; & persona prædicta pro se ac successoribus suis jus habeat & retineat ipsos Scholares & Magistros, quibus de victu seu bursa duxerit, ut præmittitur, providendum, perpetuo præsentandi, quodque, si præsentatus idoneus vita & moribus & ad proficiciendum habilis per Magistrum dictæ domus repertus fuerit, sine difficultate qualibet admittatur; alioquin eadem persona alium repræsentet, admittendum vel repellendum per prædictum Magistrum juxta formam immediate præmissam. Sed si secundo repelli contigerit præsentatum, præsentandi illa vice solummodo jus amittat, & Magister domus de alia persona idonea illa vice provideat, præsentatoris jure in aliis præsentationibus semper salvo. Ne tamen Magister domus, ut ad manus suas provisio devolvatur, difficultatem ingerat, ubi non est forsitan ingerenda; statuimus quod idem Magister eligere habeat de Civitate vel Diœcesi cujus est præsentator, si ibidem inveniatur idoneus, alioquin de contiguis & vicinis. Et pro constituentibus victum seu bursam hujusmodi, specialiter & nominatim orationes juxta formam præmissam in domo prædicta devote fundantur. Licet autem hujusmodi Magistris & Scholaribus quibus de bursis per alios provideri contigerit, mansionem & inhabitationem domus prædictæ gratis ab initio pietatis intuitu concedamus, nihilominus tamen ordinamus & volumus quod, si forsan processu temporis eidem domui reparationis seu refectionis aut alia urgens & evidens necessitas immineret, ipsi Magistri & Scholares una cum aliis in talis necessitatis articulo contribuere teneantur, ac gubernatores seu rectores ejusdem domus de bursis eorum qui ultra duos solidos in septimana percipiunt, detrahere, dando seu ministrando Turonensem pro Parisiensi, aut diminuere ad tempus Scholarium numerum, vel alias possint & debeant, prout secundum exigentiam necessitatum hujusmodi & qualitatem temporis viderint faciendum. Et jurabunt omnes Scholares tam illi quibus ex devotione nostra, quam alii quibus bursæ per alios ministrabuntur, hujusmodi ordinationem nostram & gubernatorum seu rectorum prædictorum aut vices eorum gerentium super hoc observare; bursis minorum Scholarium qui duos solidos duntaxat percipient, in sua semper integritate mansuris. Et quoniam pro qualitate temporis hominum disponuntur agenda, ipsiusque mutabilitate mutantur, addendi, detrahendi, interpretandi, declarandi, corrigendi & mutandi in hujusmodi ordinationibus, donationibus, concessionibus, translationibus & statutis, prout & quando & quoties visum fuerit expedire nobis, quandiu egerimus in humanis, potestatem plenariam retinemus, eamque post obitum nostrum rectoribus concedimus prælibatis, omnimoda alienatione sibi penitus interdicta. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Parisiis die II. Januarii anno Dom. M.CCC. XXII. Nos igitur tuis in hac parte devotis supplicationibus inclinati, quod super hoc à te pie & provide actum est, ratum & gratum habentes, illud autoritate Apostolica, ex certa scientia confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumserit, indignationem Omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum III. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno. X. *Pris sur l'original.*

Sentence arbitrale entre Guillaume de la Muce & Thibaud de Rochefort.

Nous Robert d'Artois Comte de Beaumont sur Risle, & Gaucher de Chastillon Comte de Porciens Conestable de France, faisons sçavoir à tous ceux qui ces lettres verront ou orront que comme Guillaume Sire de la Muce Chevalier d'une part, & Thibaud de Rochefort Chevalier d'autre, fussent en cause de gage de bataille l'un envers l'autre en la Cour de nostre Seigneur le Roy pour cause d'un appel que ledit Sire de la Muce avoit fait de la Cour du Duc de Bretagne à la Cour dud. nostre Seigneur le Roy, lequel Duc se tenoit à mal payé dudit Guillaume pour ce qu'il avoit entendu que ledit Guillaume avoit dit aucunes paroles injurieuses & diffamatoires dudit Duc envers nostre Sei-

gneur le Roy devant dit, laquelle chose led. Guillaume disoit que oncques ne luy estoit avenu; à la parfin ledit Guillaume pour l'honneur & la reverence du Duc son Sire veut les choses ci-dessous escrites & les promist à faire. Premierement il renonça du tout audit appel que il avoit fait de la Cour du Duc. Item ledit Guillaume ira devant le Duc & se escondira desdites paroles diffamatoires & injurieuses en disant que oncques ne les dist, & se il les avoit dites, il n'auroit pas dist verité, & li en gagera l'amande, laquelle amende li Dux a donnée à nostre Sire le Roy à faire à sa volonté, & encore a pardonné tous mautalens & toute haine aud. Guillaume & tous ses aidans en la cause de son appel, & voult encore ledit Guillaume que tout procès commenciez ou faits en la Cour le Roy pour raison de son dit appel tant en Cour que comme devant Commissaires soient mis au nient, & li Dux aussi mist au nient tous procés eus ou faits en sa Cour contre ledit Guillaume ou sa gent ou contre ses aidans & confortans pour la cause dudit appel, & li Dux se accordit que de chose qui avenue soit de tout le temps passé pour cause dudit appel, il ne luira ledit Guillaume ou ses aidans en la cause dudit appel pour autre cause que pour ceste il leur donroit bons & loyaux & non soupçonneux à eux, & leur rendra tous leurs biens, que il avoit prins ou mis à sa main pour ceste cause. En tesmoin desquelles choses nous avons mis nos sceaux en ces presentes lettres. Donné à Asnieres le 21. jour de May l'an de grace 1322. *Et scellé des armes d'artois & de Chastillon. Cha. de Nan. arm. 2. caff. F. n. 65.*

Contrat de mariage entre Olivier Vic. de Rohan & Jeanne fille de Hervé Sire de Leon.

SAchent tous que comme par nostre Court de Lesneven parolles fussent & traités de faire & d'assembler mariage entre noble homme Monsieur Olivier Viscomte de Rochan d'une part; & Jeanne fille aiennée Monf. Hervé de Leon de l'autre, ledit Viscomte & tous ses biens souzmettant en nostre jurisdiction pour led. mariage acorder & plus bonnament fournir & accomplir & pour la raeson des grandes rentes & des grands biens que led. Viscomte esperoit & entendoit à avoir par la raeson doudit mariage ès biens aud. Monf. Hervé dona purament & quittament à lad. Jeane sept cens liv. de rente à fin heritage à assoir ès ses terres, demaines de Bault, & à fournir de prochien en prochien en poursuivant, excepté ses gentilz fiez, ses boys, ses villes marchandes, ses chatiex, ses manoirs, ses moulins, ses estans, & deniers qui doivent souffire à achater centz livres de rente à la Coustume dou pays. Et mist deya lad. Jeane en saesine desd. choses par la baillée de ces lettres tenant lesdites choses comme son mary jusques à son decois; & à son decois ledit Viscomte; ladite donoison courra & demoura à laier masle desdiz Viscomte & Jeamne en telle maniere que ledit Viscomte demoura toujours en la foy & en la saesine desdites choses en sa vie & en la maniere dessusdite; & si ladite moreist sans haier doudit Viscomte, lesd. choses doivent retorner audit Viscomte & à ses hers. Et sé il avenoiet que ladite dounoeson fust empeschée ou debatue en maniere que laier masle doudit Viscomte de ladite Jeanne ne peust joir à plain desd. choses, est tenu & promist led. Viscomte pour soy & pour son principal her poier audit haier masle doudit Viscomte & de ladite Joanne le pris & la vallue desd. huit cens livres de rente en deniers. Et se lad. donoeson demouret sans debat audit haier masle doudit Viscomte de ladite Joane n'aura né ne poura avoir ne demander rien en l'eritage doudit Vicomte, fors tant seulement la donnoison dessusdite le guarentant sur icelle. Né ne veut ledit Viscomte que les autres hers jouveignours entre luy & ladite Joane aient rien de ladite donnoison. Et non contretant ce les autres hers doudit Vicomte & de lad. Joane auront leurs portions en leritage doudit Vicomte segont la quantité de la rente & le nombre des enfans qui seront lors à la Coustume de la terre. Et ces choses & chacunes de eles tenir, fournir &c. Doné tesmoin nostre seel as Contracts de Lesneven demourant à Monf. Henry Gouzillon Chevalier oun o le scel audit Viscomte mis à ces presentes lettres le Samedy empres la faiste de Toussainz l'an de grace mil trois cens & vingt & dous. *Titre de Blein scellé du sceau de Rohan à 7. macles 3. 3. 1.*

Obligation contractée par Philippe Comte de Valois envers Beatrix de Bourgogne veuve de Hugues Comte de la Marche.

PHilippe fils ainé du Comte de Valois &c. Comme le tres excellent Prince Messire Charles Roy de France jadis Sire de Fougeres au temps passé & avant qu'il fut Roy, eut prins à ferme tout le doaire que noble & puissante Dame Beatrix de Bourgogne Comtesse de la Marche & d'Engoulême avoit ez terres de Porrehoit, de Chateau Josselin, de Bazoges, de S. Didier, & autres lieux en la terre de Bretagne, qui fut jadis du Comte Hugues le Brun, mary de ladite Beatrix, pour le prix de 300. livres à payer chacun an &c. avons pris dudit Messire Charles Roy de France la mesme ferme pour le prix susdit &c. Fait au Mans l'an 1322. *Pris sur une copie de M. Gaignart.*

Vente faite par Alain Chabot à Olivier de Rohan, & confirmée par Olivier Vicomte de Rohan, son pere.

SAchent tous que comme Alein Chabot fut tenu & obligé à Olivier de Rohan nostre fiulz en xxx. livres de monnoye courante pour lesquelles xxx. livres ledit Alain a baillé audit Olivier cinquante soudées de rente annuel, que il avoit eu du dit Olivier nostre fiulz par eschange terre pour terre & piece pour piece ès boas de Keranguis en la Diocese de Vennes, &c, en tesmoin de laquelle chouse nous avons donné audit Olivier nostre fiulz ceste presente lettre saellées ou siel establiz as contrats dont l'en use en nostre Court de la Vicomté de Rohan & en Porhoet, ensemble o le sael Gilebert du Houlle nostre Alloé en celuy temps o le sael Guillemot Chapperon mis à cette lettre à la requeste dudit Alein pour ce que il ne avoit propre sael & à mere fermeté. Donné Lundy après *Ramos Palmarum* l'an mil trois cens vingt & dous. *Titre de Blein.*

Acccord entre Hervé de Leon & Etienne Gauvein Seigneur de la Rochemoisan.

A Tous ceux qui ces lettres verront Robert Bretel Baillif de Chartres salut. Sachent tuit que Jehan Salé Clerc Tabellion Monf. le Comte de Chartres nous a tesmoigné que il av euunes lettres saine & entiere non cancellée, non maumise, scellée des seaulx de nobles hommes Hervé de Leon Chevalier & Estienne Gauvein de la Roche Moysan Chevalier

Chevalier contenant cette fourme : Sachent tous que nous Hervé de Leon Chevalier Sire de Noion & Estienne Gauvein de la Rochemoisan Chevalier considerans & entendans que chouse litigiouse puent estre estrangées par voye de transaction, & mesmement entre si conjointes personnes comme nous sommes vuiut led. Estienne dessusdit que non contre estant aucunes chouses que nous avons reservées litigieuses en general ou en especial nous voulons que led. Monf. Hervé de Leon ayt pour tout nostre debat & livrons à lui & desia luy cessons tel droit & telle reson que nous avons à és ces chouses, c'est à scavoir, és chouses qui sont reservées par l'eschange d'entre nous & led. M. Hervé de Leon, & qui nous devoint demourer pour la fourme doud. eschange & de la transf. entre nous fet des toutes nos terres, proprietés & sesines, comme il est contenu en aucunes autres letres plenierement de la Court au Duc, deja coumencant à nostre cousteige à pourseair lesdites chouses ou nom dud. Monf. Hervé de Leon & luy translatant lesd. chouses, resons, droicts, proprietez & actions que nous avons en elles. Et nous Hervé de Leon dessusdit prenons le fez & la charge de garentaege & de deffence des chouses dessusd. & de toutes les chouses à nous livrées par finale transaction & par eschange doud. Monf. Estienne Gauvein non contretant liaeson ne teneur de lettres scellées dou scel au Duc, par laquelle led. Monf. Estienne Gauvein seroit lié à faire lad. deffence ; Et clamons quite & deslivrons led. M. Estienne de toute promesse, liaison & garentage sur les chouses dessusd. par serment ou par fiance ou par voye vallée ou autrement, naeant toutesvois convenable allourse doudit M. Estienne : Et si sa presence nous fust profitable ou necessaire à la decence des chouses dessusd. doit led. M. Estienne venir à nos propres despens au lieu & quant il sera de par nous requis & de nous sentir les fez & le peril & les emolumens des choses dessusd. & des querelles sourdues ou qui sourdront par la raison de elles : Et nous Estienne dessusdit greeons & promettons en bonne foy ces letres garder secreament sans les monstrer à null ne les monstrer en nulle Court, se n'est tant seulement pour ruser la destresse & l'execution que led. M. Hervé requeroit a avoir sur nous de garentage & de deffence par Court sur les chouses devantd. Et se il avenoit que nous né autres monstrissons lad. lettre en autre cas que en ce cas dessusd. nous voulons que elle ne soit de nulle value & que nous né autre pour nous né pour les nos n'en puissons de riens joir à james en tant comme elle fete pour nous & pour les nos. Donné tesmoin nos seaux, dont nous usons mis à ces letres le Jeudy avant la Saint Barnabé l'Apoustre l'an de grace mil trois cens vingt trois. Et de ceque led. Juré Tabellion nous a tesmoigné nous certifions à tous par ces lettres scellées du scel de la Chastellenye de Chartres. Donné l'an de grace mil trois cens vingt quatre le Lundy apres la Magdelaine. *Acte de Blein.*

Contrat d'échange entre Olivier de Rohan & Guillaume Urvoy.

SAchent tous que en nostre Cour au Pont-Gueguant en droit personaument estably Guillaume Urvoy & Olive sa femme ont baillé à Olivier de Rohan nostre fiz en pure & perpetuelle eschange terre pour terre tout lour devoir & toute lour portion du Guéloays, & toute la terre qui appartient au Pré du Guéloays : Item la Costiere dessus le Gaure : Item, la desme de tres champs de terre scis environ la fontaine Melouc aux dessoubz du chemin, & la desme de dous champs de terre au dessus dou dit chemin : Item tout lour devoir & toute lour portion des preaux scis entre la Brosse d'une partie, & l'Hostel Olivier Leon de l'autre : Item, les landelles sizes entre Mailloc d'une partie, & la Brosse de l'autre, lesquelles pieces dessudits sont sizes en la Paroisse de Plogonoas, & pour une piece de terre size à Chastiaumabon devant l'Eglise de Chastiaumabon ès dits conjoints & à lours hers à avoir & tenir par raison doudit échange, &c. Donné tesmoing nostre seau establi ez contractz de nostre Cour au Pont Gueguant & de nostre Vicomté de Rohan o le seau Gilebert dou Houlle lors nostre Alloué & Senechal de nostre dite Court au Pont Gueguant, ensemble o le seau Guillaume dou Cran & o le seau Milon Malore, &c. le Mercredy après la feste de la Nativité nostre Dame Vierge en l'an de grace mil tres cens vingt & trois ans. *Titre de Blein.*

Dispense accordée par le Pape Jean XXII. pour le mariage de Robert Comte de Flandres avec Jeanne de Bretagne sa parente au quatrième degré.

JOhannes Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Roberto de Flandria quondam Roberti Comitis Flandrie filio & dilecte in Christo filie nobili mulieri Johanne nate quondam Arturi Ducis Britanie salutem & Apostolicam benedictionem. Romanus Pontifex concessam sibi desuper in clavium collatione celestium plenitudinem potestatis erga personas sublimes & infimas Deo devotas & Romanam Ecclesiam reverentes exercet relaxando nonnunquam sacrorum rigorem Canonum ac indulgendo benigne quod eorum severitas interdicit, cum id secundum Deum conspicit salubriter expedire. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod vos pro bono & tranquillo statu illarum partium cupitis, annuente Deo, invicem matrimonialiter copulari : Sed quia ex duobus lateribus quarto consanguinitatis gradu invicem attinetis, hujusmodi matrimonium contrahere non potestis, dispensatione super hoc sedis Apostolice non obtenta. Quare nobis humiliter supplicastis, ut providere vobis super hoc de oportune dispensationis beneficio dignaremur. Nos igitur qui tranquillitatis statum libenter Christi fidelibus procuramus, vestris supplicationibus inclinati vobiscum, quod impedimentis hujusmodi & quibuscumque aliis, si qua alia inter vos forsan existerent ex consanguinitate provenientibus quarti gradus nequaquam obstantibus hujusmodi matrimonium invicem contrahere libere valeatis, & in sic contracto licitè remanere auctoritate Apostolica de speciali gratia dispensamus, prolem suscipiendam ex vobis legitimam nuntiantes de Apostolicæ plenitudine potestatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre dispensationis & nuntiationis infringere vel ei ausu temerario contraire : Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Avinione x. Kal. Decembris Pontificatus nostri anno octavo. *Chambre des Comptes de Paris.*

Articles accordés pour le mariage de Jeanne de Bretagne fille du Duc Artur II. avec Robert Comte de Flandres.

A Touz ceus qui ces presentes lettres verront, Jehan Londe Garde de la Prevosté de Paris salut. Nous faisons assavoir que en la presence de Pierres Prevost, de Hebert Gueront & de Jehan Gueront Clercs Notaires Jurez establiz de par nostre Seignour le Roy ou Chastelet de Paris, auxquiex nous adjoustons pleniere foy en ce cas & engreignour especiaument à ce faire oir & à nous rapporter feablement & mettre en fourme publique de par nous & en lieu de nous deputés & envoyés, & auxquiex quand à ce nous avons commis & donné nostre pouvoir; personnellement establiz hautes nobles & puissans personnes Madame Yolent Duchesse de Bretaingne & Comtesse de Monfort d'une part, & Monseigneur Robert de Flandres Sires de Cassel, de la Baronnie d'Aluye & de Monmirel ou Perche de l'autre part, affermerent & recognurent lesd. parties pardevant les ditz Clercs Notaires Jurez comme pardevant nous, que ou traictié du mariage dud. Monseigneur Robert de Flandres & de haute noble Damoiselle Damoiselle Jehanne de Bretaigne fille de bonne memoire Monseignour Artur jadis Duc de Bretaigne & fille de lad. Duchesse, certaines convenances avoient esté traictées & accordées, teles comme ci apres s'ensuivent. L'an de grace M. CCC. XXIII. le jour S. Maheu à S. Germain des Prez Jouste Paris en l'Hôtel Monseigneur Hayme de Valence fut accordé ou traictié du mariage de Monseigneur Robert de Flandres & Mademoiselle Jehanne de Bretaigne entre hautes Dames & nobles Madame Yolent Duchesse de Bretaigne Comtesse de Monfort mere de ma dite Damoiselle d'une part, Madame de S. Goubain, Monseignour Jehan de Hanekerke Sire de Watenes & Monseignour Godeffroy de Soubresse pour ledit Monseignour Robert de Flandres d'autre, en la maniere qui s'ensuit. Premierement, ma dite Demoiselle aura en mariage deux mille liv. à tourn. qui il seront assises en la terre que lad. Duch. tient ou Perche à cause de ses enfans, c'est assavoir à Noigent, à Rivere, à Montigny, Montlandon & en toutes les appartenances, & à Sanciel & és appart. & ne sera faicte point d'assiete aud. M. Robert en terre, en laquelle hon pert ses meubles par desobeissance: Et se il en faut cent ou deux cens liv. lad. Duchesse baillera deniers à la value pour cent liv. de rente mil liv. en deniers: Item, se par le prisage estoit trouvé que il s'en faillist plus de deux cens liv. de rente ou environ, hon baillera à madite Demoiselle en lieus convenables en terre & en rentes assises, tant comme il s'en faudroit plus de deux cens liv. de rente duques au parfet des deux mil liv. de rente par maniere d'engaigement, duques à tant que lad. Duchesse li aura acheté heritage à la value & quantité de cen que bailliée li sera pour le parfet dessus dit: Et se elle ne pouait bonnement trouver terre à achater, lad. Duchesse seroit quicte en baillant deniers à la value comme dessus dedans le temps que Reverend Pere en Dieu Monseigneur Raoul Evesque de Laon y mectra; c'est assavoir pour cent livres de rente rachater, elle baillera mil liv. & tuit li denier que lad. Duchesse paiera pour ceste cause seront remis & emploiés en heritage: Item, lad. Duchesse tant pour deniers & autres choses, qui furent à lad. Demoiselle données & octroiées de haut homme & puissant Mons. Artur jadiz Duc de Bretaigne son Pere comme pour tout le droit que elle a & pouet & pourra avoir es heritaiges & es biens de Madame sa mere, li donne trente mille liv. tournoiz avec les deus mille liv. de rente dessusd. sauves à lad. Demoiselle toutes eschoiaites qui li porront venir de costé, ouquel cas elle ne renonce pas, mes li demourra son droit; sauf en cen que li en escherroit ou pourrait eschoair pas us & par coustume, & aussi à la succession de lad. Madame la Duchesse sa mere, ou cas que Jehan de Bretaigne frere à lad. Demoiselle mourroit sans hoir de son cors: Et au cas aussi sa ou ledit Jean auroit hoirs de son cors & trespasseroit avant lad. Duchesse sa mere & ses sueurs ou l'une de elles vendroient à lad. succession, que ladite Demoiselle y puisse venir avec ses autres seurs & emporter telle portion comme coustume de Pays li donrroit: Item, de trente mille livres tournois dessus diz ledit Messire Robert aura douze mille liv. pour fere sa volenté, desquiex li seront paiez à present. huict mil liv. tourn. & lan du mariage accompli quatre mil liv. Item, les dix-huict mil liv. demourans seront employez en terre achater pour lad. Demoiselle & pour les hoirs qui doudit Messire Robert & d'ele istront, & seront poiez quatre mille liv. par an le premier terme commençant en la fin dou secont an apres les espousailles, & ainsi de an en an tant que il soient tuit parpoié, & seront mis les deniers en mains d'amis communs, liquel seront nommés à la letre fete sur cest traictié, qui les garderont dusques à tant que hon ait trouvé heritaige à achater ou Royaume de France, hors la contrée le Pays de Flandres & la Chastellenie de Lille & de Bethune: Item se lad. Dem. mouroit sans hoir de son cors lesd. dix-hui mil l. ou heritaiges, qui en sera achaté, retourneroit à lad. Duchesse sa mere, ou se elle defailloit, à ses hoirs ou à ceus qui auroient cause d'ele: Et tantost que heritage sera trouvé à achater, hon delivrera au vendeur l'argent à la requeste doudit M. Robert, nul delay pour poier cen que trouvé sera à achater, & a le hommaige faire des heritaiges qui seront achatez de l'argent dessusdit, sera expressé & declairé que led. heritaige est acheté pour lad. Demoiselle & pour ses hoirs, qui dud. Messire Robert & d'ele istront: Et se le heritaige acheté estoit retraict, ledit argent qui seroit poié, seroit remis en la main desd. amis à la fin & en l'estat que il estoit pardevant: Item, lad. Demoiselle aura en douaire toute la terre que led. Messire Robert a ou Perche, c'est assavoir, Monmirail, Ahene, la Basoiche, Anton, Brou & toutes autres terres quelconques il y a: Et avecques cen ledit Missire Robert baillera & assignera à lad. Demoiselle cinq mille liv. de ren. à tourn. en Flandres assises au bois de Nepple & es appartenances & environ au plus prez en lieus convenables, se cen ne souffisoit à la somme des cinq mil liv. de rente à tourn. Et ne seront pas prisié ou dit douaire ne en l'heritaige aussi qui baillé sera à lad. Demoiselle, Chastiaux, manoirs ne forteresses, & seront faiz des choses dessusd. d'une partie & d'autre tielz liens qui porteront seurté: Et se par aventure aucune chose escheoit audit Missire Robert & y plesoit à lad. Demoiselle miex avoir son douayre par coustume de Pays que par especial, elle se pourra tenir auquel que elle voudra, c'est assavoir, au douaire qui seroit faict par especial ou au douaire que elle devroit avoir par coustume de Pays: Et pourra lad. Demoiselle fere le election toutes foiz que il li plaira: Et est assavoir que es boés & forez que elle aura en son douaire par quelconque maniere que elle ayt, elle pourra faire couper selon le prisaige qui li sera faict, autrement

non : Et ès bois de la terre qui li sera assignée ou Perche, elle pourra faire couper en la maniere que il est accoustumé & non autrement : Item hon baillera aud. Missire Robert en payement les douze mil liv. qui a lui doivent tourner, la Sappaye de l'Aygle, pour le pris que lad. Duchesse y mettra ou fera mettre, & se miex plaist aud. Missire Robert, il lessera à lad. Duchesse la Sappoye pour le pris qui y sera mis, & elle li poiera toutes les douze mil liv. aus termes dessus devisez : Item, pour ce que lad. Duchesse promet à parfaire en deniers dou soen les deux mil liv. de rente dessusd. elle reserve pardevers soy que des heritaiges demourans, qui furent ordenez de haut homme & noble Monseigneur Artur jadis Duc de Bret. pour les enfans de lue & de lad. Duchesse heriter, elle puisse prendre & retenir à soy & faire son propre heritaige à la valüe de tant comme elle y mettra dou soen pour lesd. deux mil liv. de rente accomplir ; Et sera la terre dessusd. & le douaire aussi prisié par deux Chevaliers ou par deux autres personnes convenables à cen, desquiex chacune partie mettra un, & les deus, avant qu'il s'entremestent de la prisiée, esliront le tiers pour eus accorder, ou cas ou il seroient en descort, lesquiex seront jurez de faire la prisiée bien loyaument. Et fut accordé desd. parties que se aucune chose avoit de doubte ou à esclarcir ès choses dessusd. Missire li Evesques de Laon dessusd. & Missire Pierres Abbés de S. Germain des Prez le pourront esclarcir & en seront creuz ; Et seront sur les choses dessusd. faictes bonnes seurtés d une partie & d'autre telles comme elles seront à faire. A ces choses faire furent presens Missire Guillaume Evesque de Laon & Missire li Abbés de S. Germain dessus diz, Missire Guillaume Courteheuse, Missire Thiebaut de Denisy Chevaliers, Mestre Jehan de Saint Ginemont, le Surprieur du Val des Escoliers de Laon Confesseur madite Dame de Saint Goubain, Gautier de Quenaucamp Clerc, Missire Robert dessusd. & Missire Jehan Vincent Chapelain à Madame la Duchesse. En tesmoing desqueles choses nous Raoul par la grace de Deu Evesque de Laon, Pierres Abbes de S. Germain des Prez Jouste Paris, Yolent Duchesse de Bretaigne & Comtesse de Montfort, & Jehanne de Flandres Dame de S. Goubain avons à ces presentes lettres mis nos seaulx. Donné à Paris l'an & le jour dessus dit. Toutes lesquelles convenances dessus devisées & escriptes & chacune d'icelles, lesdites parties chacune en droit soi, & pourtant comme à sa partie touche & puet touchier ou appartenir, vouldrent, loerent, grėerent, accepterent, ratiffierent & approuverent de point en point & en touz & par touz articles tout en la fourme & en la maniere que elles sont plus pleinement ci-dessus devisées & escriptes ; & promistrent lesdites parties chacune en droit soy par leurs loyaux creanz & par la foy de leurs corps pour ce donnée de leur bon gré corporellement ès mains desdiz Clers Notaires jurez comme en la nostre, que contre lesd. convenances ne contre aucune d'icelles ne veudront aler, ne venir feront, ne soufferront à venir par eus ne par autres à nul jour par aucun engin, art, matiere, cause ou cautelle, ne par aucun droit, quelque il soit commun ou especial ne autrement. Et pour icelles convenances accomplir & tenir des deus mille livres de rente à tournois que lad. Madame la Duchesse avoit promis à delivrer & bailler pour le heritaige de lad. Damoiselle & des enfans que elle aura dud. Monseignour Robert à prendre en la terre du Perche, si comme contenu est plus pleinement esdites convenances, dont la teneur est ci-dessus transcripte, lad. Madame la Duchesse promist par sadite foy à soi desaisir de ladite terre en mains de Seignours avant les espousailles pour heriter ladite Damoiselle, & parquoy ledit Monseignour Robert en puise entrer en foy & en hommage le mariage . . . . . . lesd. deux mille livres de rente si promist elle par sad. foy à soy obligier par les meilleures lettres que l'en pourra faire souz son seel confirmés du Roy nostre Seigneur à parfaire cequi en deffaudroit selonc la teneur desd. convenances. Derechief lad. Madame la Duchesse confessa pardevant le d. Clercs Notaires jurez comme pardevant nous avoir accordé à baillier & delivrer audit Monseignour Robert le jour des nôces de luy & de lad. Damoiselle avant les espousailles huit mille livres tournois, dont led. Monseignour Robert fera sa volenté, & pour les vint deux mille livres demourans à paier à certains termes, c'est assavoir, chacun an quatre mil livres, dont le premier terme commencera & sera l'an des nôces passé, lad. Madame la Ducesse pour icelles paier obligea pardevant nous la Contée de Montfort & les appartenances pour lever & exploittier par voie de exequcion les prouffiz, issues, revenues & émolümens se deffaut avoit de paier aus diz termes ou aucun d'iceux ; & ou cas que iceus proufiz & émolumens ne vaudroient ne ne souffiroient à ce, nobles hommes & sages Jehan de Dreues ses niez & Monseignour Thomas de Marfontainne Chevalier esclarciront quele seurté lad. Madame la Duchesse donera pour le deffaut, laquelle seurté tele comme il diront & ordeneront, elle promist par sadite foy à donner & tanc & avecques ce à donner souz son seel bonnes lettres confirmées du Roy nostre Seignour pour les choses dessus dites garder & tenir, enseur que tout à faire loer, ratefier, approuver & tenir par touz ses enfans les choses dessus dites & à faire les sur ce obligier de non venir encontre. Et voult & accorda encores lad. Madame la Duchesse pardevant les diz Clercs jurez que la prisiée de lad. terre soit commenciée à faire selonc ceque bon li semblera, & aud. Monseignour Robert ou à celui de eus deus, qui premier le requerre, se d'accort ne n'estoient. A de certes voult & accorda lad. Duchesse pardevant lesd. Clers jurez que ou cas que lesdiz Priseeurs de lad. terre esleuz de elle & dud. Monseignour Robert seroient à descort que Monseignour Thomas de Marfontainne dessus dit soit le tiers pour accorder les demourans lesdites convenances en leur vertu. Et encores voult & accorda ladite Madame la Duchesse que les dis & huit mille livres qui doivent estre ès mains des amis communs selonc lesd. convenances soient gardées par hautes & nobles Dames la Dame de saint Goubin & la Contesse de Roucy suer de lad. Madame la Duchesse, & soient mis en depost à saint Germain des Prez. Derechief là où il parle en la lettre des convenancy-dessus transcripte de la Sappoye, il est à entendre tant seulement du sainfait. Et aussi semblablement pour les devant dites convenances tenir & acomplir en la fourme & maniere que dit est pardessus en tant & pourtant comme à la partie dud. Monseignour Robert de Flandres touche & peuet touchier ou appartenir. Et le douayre que ledit Monseignour Robert avoit promis faire à lad. Demoiselle, c'est assavoir, de cinq mille livres de rente à tournois à prendre en Flandres aus bois de Nyeppe & es appartenances, ou au plus prez en lieus convenables, se ledit bois de Nyeppe ne souffisoit,

si comme plus pleinement est contenu esdites convenances, ledit Monseignour Robert promist par sadite soy donnée sy comme dit est ès mains desd. Clers jurez à baillier sur ce lettres les meilleures que l'en pourra faire sous son seel confermées du Roy nostre Seignour; & avecques ce promist led. Monseignour Robert par sad. foy que il pourchassera à son povoir que haut, noble & puissant Prince son chier niez le Conte de Flandres consentira, accordera & voudra led. douayre, sauf audit Monseignour Robert que au cas que led. Conte ne le voudroit faire, led. Monseignour Robert n'en seroit de riens liez ne obligiez envers lad. Damoiselle ne envers ses amis quant à la promesse. Derechief quant à sa terre du Perche que il assignoit & avoit assigné à lad. Damoiselle pour cause de douaire, si comme contenu est esdites convenances il voult & accorda encores que les meilleures lettres que l'en pourra faire scellées de son scel soient faites & confermées du Roy nostre Seignour, & iceluy assignement pour cause de douaire promist par sad. foy à faire gréer, loer, accepter, ratefier & approuver dedens les Brandons prochains à venir par ses cheres suers la Dame de S. Goubain & la Dame de Flourines de leurs seaulz confermées du Roy, & teles lettres comme le conseil de lad. Madame la Duchesse fera & regardera à faire. Derechief Monseigneur Robert donna auctorité à lad. Damoiselle Jehanne de Bretaingne, qui pour ce fu presente en sa propre personne pardevant lesd. Clers Notaires jurez comme pardevant nous de vouler, loer, gréer, accepter, ratefier & approuver toutes les convenances dessus dites & chascune d'icelles dès maintenant & aprés le mariage fait entre eux & celebré. Et laquelle Damoiselle o l'auctorité dessusd. de sa bonne volonté, de sa certaine science, sans fraude, force ou erreur, & sans aucune contrainte voult, loa, gréa, accepta, ratefia, & approuva les convenances dessusd. toutes & chacunes d'icelles en tant & pour tant comme à elle touchent & puent touchier ou appartenir. Et promist lad. Damoiselle Jehanne o l'auctorité dessus dite par la foy de son corps pour ce donnée de son bon gré corporelment ès mains desd. Clers jurés comme en la nostre, que contre lesd. convenances ne contre aucunes d'icelles elle n'ira, aler ne venir fera par elle ne par autres à nul jour par aucun engin, art, matiere, cause, ou cautelle, ou par aucun droit quelque il soit commun, ou especial ne autrement. Et que après ledit mariage fait & celebré elle les voudra, loera, gréera, acceptera, ratefiera, & approuvera toutes & chacunes d'icelles en tant & pourtant comme à elle touchent & peuent touchier ou appartenir. Et après ce furent en leurs propres personnes pardevant lesdiz Clers Notaires jurez comme pardevant nous nobles personnes Jehan de Bretaigne & Damoiselle Bietrix de Bretaigne sa suer enfans de lad. Madame la Duchesse & enfans du devant dit de bonne memoire Monseignour Artur jadis Duc de Bretaigne & frere & sueur de lad. Damoiselle Jeanne de Bretaigne, lesquiex Jehan de Bretaigne & Damoiselle Beatrix sa suer de leur bonne volenté, de certaine science, sans fraude, force ou erreur & sans aucune contrainte, més de leur pure & franche liberalité voudrent, loerent, gréerent, accepterent, ratifierent & approuverent pardevant lesdiz Clers Notaires jurez comme pardevant nous chacun en droit soy pour tant comme à lui touche & puet touchier ou appartenir toutes les choses & convenances plus pleinement cy-dessus devisées & escriptes & chacune d'icelles. Et promistrent lesd. Jean de Bretaigne & Damoiselle Beatrix sa suer chacun en droit soi & pour tant comme à lui touche & peuet touchier ou appartenir par leurs loyaux creans & par la foy de leurs corps pour ce donnée de leur bon gré corporelment ès mains desdiz Jurez comme en la nostre, que contre les convenances dessusd. ne contre aucune des choses contenues en ces presentes lettres ne viendront, aler ne venir feront par eus ne par autre à nul jour par aucun engin, art, matiere, cause ou cautelle, ne par aucun droit quelque il soit commun ou especial ne autrement. Est ..... lesd. personnes l'une à l'autre chascune en droit soy enterignement ..... domages, fraiz, mises, journées, & interés que l'une aroit, feroit ou encourroit en quielconques ... que ce feroit .... unes d'icelles non faites & non acomplies. Dequiex couz & domages il promistrent par leurs dites foiz à croire l'une personne l'autre ou le porteur de ces lettres par son simple dit ou parlé sans charge d'autre preuve fere. Et à toutes les choses dessus dites ..... acomplir & à non venir encontre, les devant dites personnes, c'est assavoir Madame la Duchesse, Monseignour Robert de Flandres, Damoiselle Jehanne, Jehan de Bretaigne, & Damoiselle Beatrix obligerent & souzmistrent pardevant lesd. Clers Notaires jurez comme pardevant nous, chacun en droit soy o l'auctorité dessus dite & pour tant comme à chascun de eus touche & puet touchier ou appartenir eux, leurs hoirs, leurs successeurs, tous leurs biens, & les biens touz de leurs hoirs & successeurs, meubles & non meubles presens & avenir, & especiaument led. Monseignour Robert de Flandres s'en obligea, ses hoirs, ses successeurs, tous ses biens, & les biens de ses hoirs & de ses successeurs, meubles & non meubles presens & avenir, en six mille livres tournois; & que non contrestant l'especiauté la generauté demeurt en sa vertu, & aussi non constrestant la generauté l'especiauté demeurt en sa vertu, si comme ledit Monseignour Robert le voult & accorda, & en ce expressement se consenti pardevant lesd. Clers Notaires jurez comme pardevant nous, tout à justicier par le Prevost de Paris, & par toutes autres Justices souz qui ils seront & pourront estre trouvez. Et renoncierent en ce fait lesd. personnes chacune endroit soy o l'auctorité dessus dite par leur dite foy à touz engins, barres, fraudes, forces, erreurs, contraintes, lesions, circonventions, decevances, exceptions de mal, de fraude; de barat .... Jehan de Bretaigne & Damoiselle Beatrix sa suer à tous benefices de meneur aage; & toutes lesd. personnes ensemble & chacune endroit soi pour tant comme à lui touche & peuet touchier ou appartenir à toutes les choses de fait, de droit, de us & de coustume, qui aidier ..... desdites personnes & à l'autre nuire, avenir contre la teneur de ces lettres .... ent estre dites ou opposées encontre ou contre aucune des choses contenues en icelles, & au droit disant general renonciation non-valoir. En tesmoing de ce nous à la relacion desd. Clers Notaires jurez qui toutes ces choses nous rapporterent par leurs seremens ..... lorz avoir esté faites & accordées desd. personnes pardevant eulz, avons mis en ces lettres le seel de la Prevosté de Paris. Ce fu fait en l'an de grace mil troiz cens vint & trois le Jeudy après la feste sainte Luce vierge. Et au-dessous y a escrit Par P. Prevost, par Herb. & par moy J. Gueront.

Chambre des Comptes de Paris.

Pension viagere de 400. livres accordée à Marie de Bretagne Religieuse à Poissy.

A Tous ceux qui ces Lettres verront, Jehan Londe Garde de la Prevosté de Paris, salut. Scachent tous que pardevant Hebert Gueront, & Jehan Gueront Clercz Notaires jurez, establis de part nostre Seigneur le Roy au Chastelet de Paris, ausquelz nous adjoustons pleniere foy, en ce cas, & en greignour, especiaument à cequi s'ensuit faire, ouir, & à nous rapporter de par nous, & en lieu de nous deputez, & envoyez, & auxqueds quand à ce nous avons commis, & donné nostre pouvoir, personnellement establie haute & noble Dame Madame Yolent Duchesse de Bretagne, Comtesse de Montfort, & recognut pardeuant lesdits Clers Notaires jurez, comme pardevant nous elle avoir baillé & assigné par la vertu des convenances & acordz faictz entre homme de bonne memoire Monseigneur Artur jadis Duc de Bretagne son chier Seigneur, & elle à noble Damoiselle, Damoiselle Marie fille des devant ditz Duc & Duchesse, pour la pourveance d'icelle Damoiselle Marie quatre centz livres tournois de rente à la vie de ladite Damoiselle tant seulement; laquelle rente ladite Damoiselle Marie ou autre ou nom de elle de son commandement prendra & levra, c'est à sçavoir, traize vingtz livres tournois chacun an à l'eschequier à Rouen, & sept vingtz livres tournois, sur deux mille livres de rente en la Comté de Champagne, lesqueles deux mille, & traize vingtz livres de rente dessusdite, ladite Duchesse tenoit & levoit par la cause de ladite Damoiselle Marie sa fille, & de ses autres effans nez du mariage des devant ditz Duc & Duchesse, si comme ladite Duchesse disoit; apprés ce furent en leurs propres personnes par devant lesditz Notaires jurez noble homme Jehan de Bretagne, & noble Damoiselle Damoiselle Beatrix de Bretagne, frere & sœur de laditte Damoiselle Marie & enfans des devant ditz Duc & Duchesse, lesquels Jehan & Beatrix de Bretagne de leur bonne volonte & certaine science, sans fraude, force ou erreur, & sans aucune contrainte loerent, ratiffierent & approuverent ladite baillée, ou assignation des devant dites quatre centz livres tournois de rente à la vie de ladite Damoiselle Marie, tant seulement, comme dessus est dit; & promirent lesditz Jehan & Beatrix de Bretagne par la foy de leurs corps pour ce donnée de leur bon gré corporellement ès mains desdits Clercz Notaires jurez, comme en l'ame, & sus l'obligation de tous leurs biens, & de leurs hoirs & successeurs, meubles & non meubles, presentz & avenir, lesquels ils soumisrent du tout quant à ce par devant lesdictz Clercs Notaires jurez, comme par devant nous à justicier par le Prevost de Paris, & par toutes autres Justices soubs qui Jurisdiction ils seront & pouront estre trouvez, que contre nule chose dessusdites ne vendront, aller ne venir feront par eux, ne par autres à nul jour, par aucun engin ou matiere, cause ou cautele, ne par aucun droit quelque il soit, commun ou especial ne autrement; & renoncierent en ce fait par leurdite foi à tout benefice de mineur aage, & à toutes autres exceptions, deceptions, cavillations, deffenses, allegations, & à toutes autres choses, de fait, de droict, de us & de coustume qui ayder & valloir pouroient ausdictz Jehan & Beatrix à venir contre la tenour de ces presentes lettres, & qui pouroient estre dites ou opposées encontre, ou contre aucune des choses contenues en icelles, & au droit disant general renonciation non valoir. Et aprés ce fut en sa propre personne pardevant lesditz Clercs Notaires jurez, ladite Damoiselle Marie de Bretagne, qui de sa bonne volonté, & de sa certaine sciance, sans fraude, force ou erreur, & sans aucune contrainte, voult & promist par la foy de son corps pour ce donnée de son bon gré corporellement ès mains desditz Notaires jurez comme en la nostre, que jamais ès terres, rentes & autres heritages, qui du devant dit Duc son pere avoient esté baillez. & assignez pour heriter ladite Damoiselle Marie, & les autres enfans nez du mariage des devant ditz Duc & Duchesse, ne en nul des heritages conquês ou autres, ne des autres biens meubles ou non meubles de quelque condition que ils soient de la devant dite Duchesse sa mere, rien ne reclamera, ne demandera par elle, ne par autres en aucune maniere, fors que tant seulement les quatre centz livres tournois de rente en la maniere que dessus est dit; & avec ce ladite Marie loa, ratifia, & approuva toutes les baillées ou assignations que la devant dite Duchesse sa mere avoit faite des devant ditz heritages à ses tres-cheres sœurs noble Dame Madame Jeanne de Bretagne, femme de noble homme Monsieur Robert de Flandres, & à noble Dame Madame Aalips de Bretagne, femme de noble homme Mons. le Comte de Vendosme; & promist ladite Damoiselle de Bretagne par sadite foy donnée ès mains desditz Notaires jurez, comme dit est par dessus, que encontre ce ne nulle des choses dessusdites, ne vendra, allen ne venir fera par elle ne par autres à nul jour par aucun engin ou matiere, cause ou cautelle, ne par aucun droict quelque il soit, commun ou especial ne autrement; & quant à toutes les choses dessusdites & chacune d'icelles tenir fermement, & à non venir en contre; ladite Damoiselle Marie a obligé & soubsmis soy, ses hoirs, ses successeurs, tous les biens, & les biens de ses hoirs & successeurs, meubles & non meubles, presens & à venir, & à justicier par le Prevost de Paris, & par toutes autres Justices soubz qui Jurisdiction ils seront & pouront estre trouvez; & renonça en ce fait par sadite foy à toutes exceptions & deceptions, de la moitié ou outre droit pris à benefice de meneur aage, & à toutes autres exceptions, deceptions, cavillations, deffenses, allegations, & à toutes autres choses de fait, de droit, de us, de coustume qui aider & valloir le pouroient à venir contre la teneur de ces presentes lettres, & qui pourroient estre dites ou opposées encontre, ou contre aucune des choses contenues en icelles, & au droit disant general renonciation non valloir. En tesmoin de ce nous à la relation desdits Clercs Notaires jurez, qui les choses dessus dites nous rapporterent par leurs sermentz concordablement o vive vois avoir esté faites & accordées en leurs presences de ladite Madame la Duchesse, & desdits Jehan, Beatrix & Marie de Bretagne ses enfans, avons mis en ces lettres le scel de la Prevosté de Paris. Ce fut fait en l'an de grace mil trois centz vingt & trois, le Mercredy veille de la feste Nostre-Dame Chandeleur. *Cha. de Nantes, Arm. Q. cassette E. num.* 38.

Lettre du Pape au Roi d'Angleterre sur la prise du Comte de Richemont & du Sire de Sully par les Scots.

JOannes Episcopus servus servorum Dei carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Intonuit nu-

per auribus nostris, fili carissime, rumor implacidus & infestus, quod dudum in quodam conflictu, quem Scotorum hostium tuorum & rebellium præsumpsit superbia, dilecti filii nobiles viri Joannes de Britannia Comes Richemundiæ & Henricus Dominus de Sulliaco Buticularius Franciæ pro tui & regni tui honore strenue & fideliter exponentes capti Deo permittente fuerunt. Cum autem honoris intersit Regii pro liberatione tantorum virorum tibique & eidem regno constantia invicta fidelium vias exquirere per quas celeriter à captivitate hujusmodi liberentur; serenitatem tuam rogamus attentius & hortamur quatenus circa liberationem eandem sic velit adhibere Regia providentia opem & operam efficaces, quod inde tuæ sublimitati honoris accrescât cumulus, aliique tui & regni prædicti fideles hujusmodi rei invitati exemplo, accendantur ferventius ad tui devotionem & obsequia, spretis periculis & laboribus non vitatis. Pro prædictis autem dilectus filius Aymo de Jovenzano Canonicus Augustensis prædicti Comitis Clericus ad tuam præsentiam cum præsentibus dirigit gressus suos, quem patienter audire, & recommendatum habere velit regia celsitudo. Datum Avenion. 15. Kal. Martii, pontificatus nostri anno XII. *Rymer, tom. III. pag.* 995.

Accord entre Olivier Vicomte de Rohan, & Eon de Quenecan.

D'Endroit le debat entre le Vicomte de Rohan d'une partie, & Eon de Quenechan de l'autre, par raison des molins & des pescheries, qui estoient audit Eon à Guerneuhal, qui naiez & occupés estoient & porquey lesdits moulins ne povoient moudre par l'estache des moulins dudit Vicomte à Pontivy, est accordé que ledit Vicomte baille audit Eon en eschange desdits moulins & pescheries six livres de rente, &c. & la moute du destret des hommes audit Eon venans ezdits moulins de Guerneauhal doit demourer audit Vicomte au prisage des Priseagours en maniere que ledit Vicomte dudit prisage de celle moute dait baidre recompensation audit Eon par deniers segund la coustume douze livres pour la livre, o condition que se ledit Eon veut retenir celle moute dedans cinq ans, ledit Vicomte est tenu la li laisser la raquittant de la somme, & si il advient que ledit Eon raquitteje celle moute ledit Vicomte dait avoir le ressort de la moute desdits hommes, toutes les fois que ils n'iront au moulin aud. Eon frotter ne maneuvrer la terre, ne les hommes de celle moute au préjudice doudit Vicomte, &c. & si ledit Eon veût achater ou retraire de sa promesse aucune terre ou fée audit Vicomte tenue en chief de li, desdits deniers (c'est quatre-vingt seize livres dont il est parlé auparavant) ledit Vicomte de sa grace li franchist les ventes de la somme desdits deniers, & est à sçavoir que la Seigneurie que ledit Vicomte avoit sur ledit Eon dudit eschange n'est pas presagié ny mis audit eschange. Donné le Jeudy après *Oculi mei*, l'an mil tres cens & vingt & tres ans. *Titre de Blein. Le sceau du Vicomte est chargé de trois macles.*

Transaction passée entre Hervé de Leon & le Chapitre de S. Paul.

1324. UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audit-turis Guillelmus permissione divina Episcopus Leonensis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus, quod cum inter nobilem virum Dominum Herveum de Leonia militem Dominum de Noione ex una parte, & Capitulum nostrum Leonense ex altera, gravis fuisset dissentio & contentiosæ litis materia exorta super eo quod prædictum Capitulum proponebat quod prædictus Nobilis ipsum molestabat & perturbabat indebite super perceptione & possessione juris levandi & percipiendi quasdam decimas prædiales apud parrochiam de Ploeabennoc & de Ploebennoen nostræ diœcesis Leonensis, in quarum quidem possessione juris levandi & percipiendi easdem idem Capitulum & sui prædecessores erant & fuerant, ut dicebant, ab antiquo. Dicto nobili allegante & proponente ex adverso quod quia idem Capitulum & sui prædecessores erant & fuerant contumaces & rebelles in præstando eidem nobili homagium ratione dictarum decimarum, ad quod præstandum jure licito eidem tenebantur, ut dicebat, quod easdem decimas legitime & canonice ad manum suam apposuerat & eas licite detinebat ob defectum homagii supradicti. Tandem bonorum virorum sano ducti consilio ad bonum pacis & reconciliationis ad invicem gratiam coram nobis in modum qui sequitur devenerunt, videlicet quod dictus nobilis pro remedio animæ suæ & animarum parentum & amicorum suorum supplicavit eidem Capitulo, ut anniversarium suum annis singulis in Ecclesia nostra Leonensi in magno ejus altari in quolibet crastino festi beatæ Mariæ Magdalenæ celebrarent vel facerent celebrari, cujus devotioni & supplicationi idem Capitulum annuit gratiose se & suos successores obligans perpetuo bona fide ad prædictum anniversarium, modo quo præmittitur, annis singulis inibi celebrandum: ita tamen quod in recompensationem laboris illorum de dicto Capitulo & suorum successorum, qui dictum anniversarium celebrabunt, prædictus nobilis destitit ab omni jure sibi competenti & competere valente in dictis decimis ratione dominii vel homagii vel aliocunque titulo seu causa, & omne idem jus, si quod habebat, transtulit in idem Capitulum in recompensationem laboris sui prædicti. Verumtamen ex consensu expresso & unanimi voluntate dicti Capituli dictus nobilis habebit & percipiet, & sui successores in perpetuum habebunt & percipient quolibet anno quinque quarteria frumenti ad communem mensuram civitatis Leonensis annui reditus in dictis decimis apud parrochiam de Ploebennoen prædictam, ubi & in eo loco quo Guido de Villa-Rouienti Clericus electus communiter ad hoc à partibus eisdem eos voluerit assignare, omnibus expensis factis & fructibus perceptis vel qui percipi potuerunt à quibuscunque personis usque ad datam præsentium remissis & quittatis: hinc & inde obligantes se dictæ partes coram nobis bona fide sub obligatione omnium bonorum suorum temporalium & ecclesiasticorum ad omnia & singula præmissa fideliter & inviolabiliter in perpetuum observanda. Nos vero in hæc attendentes devotionem prædicti nobilis & utilitatem prædictæ Ecclesiæ nostræ quam plurimum augmentari, præmissa omnia & singula laudamus, approbamus & assensu ejusdem nostri Capituli perpetuo valitura decernimus & confirmamus. Datum sigillo nostro teste præsentibus una cum sigillo partium earumdem appenso ad majus robur & munimen præmissorum die Mercurii ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo quarto. *Pris sur l'original à Blein.*

Lettre du Roi Edouard au Duc de Bretagne touchant les actes d'hostilité du Roi de France, & pour l'engager à soutenir les prérogatives de la Pairie.

LE Roy au Duc de Bretagne Cosyn & Pier de France, saluz. Tres chere Cosyn, tot soit il ea & use, & c'est reson que tous les debats & questions entre le Roi de France & nul des Piers touchant leurs fiefz devient estre triez en la Grant Chambre de Parys devant les Piers, & par eux à ces appellez; ne pur quant le Roy de France voluntrievelment & saunz cause (sauvée sa Reverence) & saux queconque precés faire meement devant les Piers en la Grant Chambre, si comme il affereit; nient eant regard à les Pees affermées entre luy & nous, & nos ancestres, & as autres alliances par consanguinité, affinité, mariages & en altres molts de maneres faites, ne à les soveners & grauntz porsuites de Pees, que nous avons faits vers luy, ne à l'estat de parantées: ad anvoe contre nous de guerre en nostre dite Duchié fodoynement sun uncle, Sire Charles od graunt host, lequel Sire Charles est meu contre nous (Dieu seet purquei, & nous entendons que vous & plusieurs autres l'entendez) & ad purpris illoeques sur nous par force de guerre plusours nos terres en Ageneys, & destruyt noz terres & noz poeples celes parties, & adja assegé nostre cher frere son neveu Edmund Counte de Kent en nostre ville de Rieule, & s'afforce à purprendre sur nouz tote nostre dite Duchiée à tort & sanz reson & encountre le droit & la prerogative des Piers à mal ensaumble pur temps q'est avenir & en perpetuele servitude à l'estat des Piers. Et comment que ledit Roy de France suppose & die que nouz avons esté duement requis à faire homage & nel avons voulu faire (sauvée sa Reverence) nous ne feusmes unques requis; comme estre deussiens, ne ne l'avons peu faire pur les grauntz & notoires injuries & durescés qil nous ad fait puis la Paske en cea, de quel temps il ad par diverses foiths somuntz & bannitz son host sur nous à nostre dite Duchée & par aillours, ne unques devant nos Piers en la Grant Chaumbre, come affereit unques proces n'esteit fait contre nous sur les dites choses, ni nous ny estions à ce appellez; par quei nous vous prions & requerrons que pur l'estat des Piers sauver & maintenir, & par justice voilez eider ou par voie de requeste vers le dit Roi de France, ou par autre voye convenable selonc vostre bon conseil, come les dites durescés & tortz à nous faites puissent cesser, & l'estat de paranté puisse estre maintenue, si come il affiert, desicome chescun Pier est tenu autre aider en droiture & vérité à la saveté de l'estat de Paranté, que ne perisse, ne deschete hontousement. Et de qil vous plerra faire nous voillietz remainder si tost come il vous plerra. Donné à Porcestr. le 6. jour d'Octobre, l'an 1324. *Rymer, tom. IV. pag.* 94.

Saufconduit donné par le Roi Edouard II. au Comte de Richemont & à ceux de sa compagnie.

REx omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem. Licet dilectus consanguineus & fidelis noster Joannes de Britannia Comes de Richemundia nuper manucepisset erga nos pro Bertramo Monboucher milite, Petro de Moizeles Fratre Ordinis Fratrum Minorum, Fratre Roberto Betyn Fratre ejusdem Ordinis, Petro de sanct o Ægidio, Johanne de Tailli, Guillelmo Malechat, Johanne de Gynes, Petro Ardern, Petro de la Meniane, Jacobo le Barber, Richardo le Barber, Michaele de la Botelerie, Guillelmo le Clerk, Guillelmo Burdrunt Messager, Joanne le Perdriour, Thoma Cauche, Guillelmo de Raundes, Guillelmo Morel, Guillelmo de Mountganoun, Johanne Pykard, Yvone Ledos de Lambelle, Roberto de Frerefman, Buchardo de Cheneny, Bertramo fratre ejus, Johanne de Chaunbry, familiaribus ipsius Comitis, qui de potestate Regis Franciæ sunt oriundi, quod ipsi bene & fideliter erga nos se habebunt, & quod bona & catalla sua non elongabunt, & quod ipsi extra Regnum nostrum se non transferent sine mandato nostro speciali; quodque ipsi non mittent ultra mare Nuntium, vel mandatum per litteras, vel intersigna, vel aliquo alio modo de aliquibus, unde damna, scandala, seu dedecus nobis, seu regno nostro, seu aliquibus de nostris evenire poterunt quoquo modo: quia tamen dictus Comes ad partes transmarinas in obsequium nostrum, & prædicti Bertramus, Petrus, &c. Bertramus & Johannes in Comitiva ipsius Comitis ad partes illas de licentia nostra sunt profecturi, volumus & concedimus, quod idem Comes occasione manucaptionis prædictæ in eundo versus partes prædictas non oneretur in aliquo seu gravetur, proviso quod si iidem Bertramus, Petrus, &c. Bertramus & Johannes cum præfato Comite redeant de partibus supradictis guerra inter nos & dictum Regem durante, tunc idem Comes de manucaptione illorum, qui secum redeunt, in forma qua prius, oneretur. Concessimus etiam, quod prædicti Bertramus, Petrus, &c. Bertramus & Johannes ad partes prædictas in Comitiva ipsius Comitis ex causa prædicta proficisci possint nonobstante aliquo mandato nostro, quod illi qui de dominio & potestate dicti Regis Franciæ, & infra regnum nostrum existunt, se ad partes transmarinas sine licentia nostra speciali non divertant. In cujus rei, &c. Teste Rege apud Turrim Londoniæ XXII. die Novembris anno 1324. *Rymer, Tom. IV. pag.* 110.

Contrat d'échange passé entre Olivier de Rohan & Eon Bomorin.

SAchent tous, &c. Eon Bomorin confessa avoir eschangé terre pour terre o Ollivier de Rohan, & luy avoir baillé le sege de dous tenemens en la ville qui est appellée Guerhetou; item de terre chaude ès appartenances d'icelle ville doze journex & oyt cinquante; item de Brugieres treize jornex & un cinquante; item de lande seize jornex & demy; item de prez jornée & demee au fauchour; item en la ville de Langle le sege du tenement ou Ollivier de Langle soloit maindre; item de terre chaude en icelle ville sein jornées & demye, lesquelles choses furent estimées par Dom Ollivier Lescarinot, par Guillemot de la Frete, & par Phelipot de Coemor à cent sept soudées tres desserées & maille de rente, &c. lesquelles choses sont sizes en la paroisse de Bueillon de la diocese de Vennes sos nostre Seigneurie, &c. & en recompensation des choses dessus dites ledit Ollivier de Rohan a baillé audit Eon de sa terre de la paroisse de Sylviac à l'affiette desdits avenantours, là où il plaira audit Ollivier; & tesmoin sur ce cette presente lettre saellée du sael dont lan use ès contratz en nostre Vicomté de Rohan, & en Porhoet; ensemble o le sael Gilebert du Houlle nostre Alloué en iceluy temps, & o le sael audit Eon pour luy o le sael

Guillemot de la Frete pour luy & pour Olivier Lescahinot à sa requeste por que il n'avoit propre sael comme avenantours, & o le sael Allein Lostcheir pour ledit Phelipot à sa requeste por que il n'avoit propre sael aussy comme avenantour, le jour de Samedy après *Reminiscere*, en l'an de grace mil tres cens & vingt quatre ans. *Titre de Blein. Le sceau d'Eon Bemorin represente un lion morné.*

Procuration donnée par le Roi d'Angleterre aux Evêques de Nordvick & de Vinton & au Comte de Richemont pour négocier une Treve entre ses sujets & ceux du Duc de Bretagne.

1325. REx omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, salutem. De fidelitate probata & circonspectione provida dilectorum & fidelium nostrorum venerabilium Patrum Joannis Norwicensis, & Johannis Wintoniensis Episcoporum, & Johannis de Britannia Comitis Richemondiæ consanguinei nostri carissimi plenarie confidentes, ad ineundum Treugas, seu sufferentiam inter nos & subditos nostros ex una parte, & Johannem Ducem Britanniæ consanguineum nostrum & suos subditos ex altera; & ad easdem Treugas seu sufferentiam vallandum & firmandum modis & viis, quibus melius expedire videbitur præfatis Episcopis & Comiti, & duobus eorum, plenam tenore præsentium concedimus potestatem: ratum, gratum, & firmum habituri quidquid per præfatos Episcopos & Comitem, vel duos eorum factum fuerit in præmissis. In cujus rei, &c. Teste Rege apud Westmonasterium XII. die Februarii anno 1325. *Rymer, tom. IV. pag. 126.*

On trouve à la page 178. du même volume un pouvoir semblable datté du 20. Octobre 1325, & qui fait mention d'une Treve renouvellée quelque tems auparavant pour durer un an.

Quittance donnée par Jean de Bretagne Lieutenant de Guyenne à Beraut de Solemniac Senechal de Toulouse.

1326. NOus Jehan de Bretaigne, Comte de Richemont, Lieutenant en la Duché de Guyenne, de nostre tres cher Seigneur Monf. Edouard, de Monseigneur le Roy d'Angleterre ainzné fil & Duc de Guienne, recognoissons que nous avons eu & receu à prest pour led. Monf. le Duc & en son nom de nobles hommes & sages Monf. Beraut Sire de Solemniac, Chevalier Senechal de Toulouse, & de Monf. Dalmas de Martrac, Chevalier Senechal de Roergue, Cheneteines de l'Ost nostre Seign. le Roy de France deputez en Gascoigne deux cenz livres tournois par la main dudit Senechal de Thoulouze de l'argent dud. nostre Seigneur le Roy de France, pour laquelle somme payer & rendre audit nostre Seigneur le Roy de France ou auxdiz Cheneteines à leur requeste, Nous Conte dessusd. par le pooir à nous donné dud. Monf. le Duc obligeons led. Monf. le Duc & ses biens presens & à venir en quelque lieu que il soient en la Duché dessusd. Et en tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre scel à cestes lettres. Donné à la Nole le second jour de Novembre lan de grace mil trois cens vingt six, Et est scellé. *Chamb. des Compt. de Paris.*

Geffroy le Voyer Seigneur de Tregomar, gratifié d'une pension viagere.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, Charles Duc de Breteigne & Jahanne de Breteigne Duchesse o l'auctorité de nous Charles à ladite Duchesse nostre chiere & amée compaigne donnée quant ez choses qui en sevent, salut. Saveir fesons que comme nostre tres chier Seignour & oncle Monf. de Breteigne derrainement trespassé que Dex pardont eust donné à nostre tres chier & amé Bacheler Monsour Geffrey le Voyer cent & dez livrées de rente, c'est à savoir seixante livrées pour le cours de sa vie tant seulement & les cinquante livrées annuellement à tousjours més à heritage pour lui & pour ses heirs, comme plus à plain est contenu ez lettres que nostredit Seigneur que Dex absole li en donna, desquelles lettres les tenours sont teles: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Jahan Duc de Breteigne Vicomte de Limoges, salut. Saveir fesons à tous que nous consideré le bon servige que nous a fait Geffrey le Voyer nostre .... duquel nous nous tenons pour payez, avons donné & otreyé, donnons & otreyons audit Geffrey quarente livres de rente, à prendre & lever dudit Geffrey sur nos fermes de Dynam par la main des fermiers ou recevours d'icellui leu qui pour le temps seront par chescun an durant le cours de sa vie juques à tant que nous les li ayons fait asseoir en autres leux convenables & souffisans. En tesmoign de ce nous li avons donné ces lettres scellées de nostre propre seel. Escript au Suceniou lendemain de la feste de Nouel l'an de grayce MCCCXXVI. Nous Jahan Duc de Breteigne Conte de Richemont, Viconte de Limoges fesons assaveir à tous que comme autrefois eussions faites aucunes promesses à nostre amé & feal Bacheler Monsour Greffrey le Voyer en sa nouvelle Chevalerie tant de rentes de monteures de chevaux durant le cours de sa vie que dautres choses, & aussi comme il eust esté par long temps pour nous nostre Seneschal de Richemont, pour quelles il ot cent livres de esterlins, en oultre ses despens alant demorant & retornant, & o tout ce nous deust trays cents livres en Breteigne monnoye courante, que pour se delaissier desdites promesses quant est pour le temps avenir, desqueles il s'en est delessé, eue sur ce pleniere deliberation de nostre Conseil, li avons quitté toutes lesdites sommes de pecune, & en oultre li avons donné & donnons vint livres de pension en oultre XL l. que il avoit deparavant de nous. Lesqueles XX l. o lesdites XL l. nous voulons que li soient payées chescun an une fois durant le cours de sa vie tant soulement par la main de nostre recevour de Dynam, &c. Donné tesmoign nostre seau ou jour de Dimenche emprès la Magdalaine l'an de grayce MCCCXXXVIII. Sachent tous que nous Jahan Duc de Breteigne Conte de Richemont & Viconte de Limoges, avons donné & otreyé, donnons & otreyons à nostre amé & feal Bacheler Monsour Geffrey le Voyer cinquante livres de annuel pension le cours de sa vie tant soulement, en oultre la pension que nous li avons autrefois donnée, de laquele pension nous voulons que il ayt & tienge cinquante livres de rente annuel pour lui & pour ses heirs perpetuellement, sur nos fermes, cohues & autres rentes de Dynam. En tesmoign de laquele chose nous avons fait mettre nostre seau à ces presentes lettres... Donné le jour de Dymenche aprés la feste S. Marc Evangeliste l'an MCCCXLI. Et comme dez le temps de la vie de nostredit Seignour eussions veu, oi & sceu, & depuis son deceix seyons & ayons esté bien & leyaument enfourmez & acertenez des grans travails, peines & leyaux serviges que avoit fait, eus & soustenus ledit Monsour Geffrey environ ledit nostre tres cher Seignour ses affaires & besoignes, savons & suimes certains, eu sur ce le conseil, deliberation &

& assentement de nostre tres chier & redouté Seignour le Roy de France, que lesdites donnaisons & les tenours desdites lettres furent & sont bien & leaument, par bon advisement & o bonne & leal deliberation faites, passées & sellées, & que ledit Monf. Geffrey par son leal conseil & bon servige aveit bien gaignées & leaument deservies celles donaisons, & les tenours desdites lettres; & de chescune loons, approuvons, ratefions, & voulons, greons & promettons en bonne foy les tenir & accomplir, & dezja en avons pris & receu ledit Monsour Geffrey en nostre fey & hommage, &c. Nous lesdits Duc & Duchesse avons fait mettre nos sceaux, &c. Donné ou jour de Mardi après la feste S. Martin d'iver en l'an de grayce MCCCXLII. *Signé* Par Monseigneur le Duc en son Conseil, P. Bonichou. Par Monf. le Duc en son Conseil, Ph. Cauvel, *& scellé de deux Sceaux perdus. Pris sur l'original.*

Quittance de Michel de Rouvray.

SAchent tuit que je Michiel de Rouvray ay eu & receu de Jehan Remy Tresorier des Guerres nostre Sire le Roy sus le service que je fais audit Seigneur ez frontieres de Flandres soubz le gouvernement Monsieur de Noyers Capitaine desdites frontieres, sis livres tourn. Donné à l'Isle soubz mon scel le 1. d'Avril MCCCXXVI. *Scellé en cire rouge. Lozangé, a un chef chargé d'un lambel à trois pendants. Chamb. des Comptes de Paris.*

Fondation des Carmes de Nantes.

IN nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate
1327. ejusdem 1327. Indictione x. Pontificatus sanctissimi Patris & Domini D. Joannis divinâ providentiâ sacro-sanctæ Romanæ Ecclesiæ summi Pontificis XXII. anno xi. Cunctis per hoc publicum pateat instrumentum me Notarium publicum infra scriptum die Veneris post festum beati Barnabæ Apostoli, videlicet die 12. mensis Julii in infra scriptorum testium præsentia vidisse, tenuisse, palpasse ac de Verbo ad Verbum legisse quasdam litteras sigillo nobilis viri Domini Theobaldi, Domini de Rupeforti, ut prima facie apparebat, sigillatas, non cancellatas, non abolitas, non vitiatas, nec in aliqua parte sui corruptas, sed omni suspicione carentes & formam quæ sequitur continentes: Universis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis & audituris Theobaldus de Rupeforti miles Vicecomes de Donges salutem in eo, qui est omnium vera salus. Cum in sacra pagina contineatur expresse quod Domini est terra & plenitudo ejus; orbis terrarum & universi qui habitant in eo; & alibi: Quod omne bonum & omne donum desursum est descendens à patre luminum, hinc est quod nos qui id quod habemus ab eodem patre luminum recepisse confitemur, qui est universale refugium singulorum & reddet unicuique in die judicii quod in corpore gessit, sive bonum sive malum. His igitur attentis & plenius intellectis, ad honorem Domini nostri Jesu Christi, beatissimæ Virginis Mariæ matris ejus, omniumque sanctorum in remissionem peccatorum nostrorum ac prædecessorum, ac successorum nostrorum fundamus & fundari volumus in villa Nannetensi quandam domum seu capellam præcipue contemplationi domus Ordinis & Fratrum beatæ Mariæ de Monte-Carmeli, & ut maxime ac specialiter prædicti Fratres pro nobis & anima nostra, & prædecessoribus successoribusque nostris Dominum in perpetuum teneantur in prælibato loco & alibi exorare. Quem locum seu capellam volumus ad dictos Fratres omnimode & plenarie pertinere; ad cujus domus seu capellæ fundationem & dotem & ad sustentationem Fratrum, qui ibidem Domino servient in futurum, nos assignamus, concedimus & libere conferimus dictis Fratribus perpetuo in futurum quemdam locum nostrum cùm pertinentiis ipsius, qui quidem locus quondam fuit Yvonis de Rougeio ac Guillermi ejusdem filii & Amareti dicti Campson, situm Nann etis inter domum Guillermi Laillier ex una parte in vico, qui dicitur vulgariter Uredum, & vicum per quem itur ad portam quæ dicitur de la Cellerie, ex altera, jus ipsarum rerum, proprietatem, possessionem & dominium in ipsos Fratres tenore præsentium transferentes, in præmissis nihil nobis aut nostris successoribus retinentes. Quem locum cum pertinentiis collatis, ut præmittitur, promittimus & tenemur nos & successores nostri dictis Fratribus tueri & defendere in futurum, & ad præmissa tenenda & contra non veniendum hæredes nostros & successores specialiter obligamus. In quorum præmissorum testimonium veritatis præsentes litteras eisdem Fratribus sigillo nostro magno concessimus sigillatas. Datum Nanneti anno Domini 1326. in crastino Purificationis beatæ Mariæ Virginis. Acta fuit hujusmodi visio & lectura in platea sancti Petri Nannetensis præsente fratre Nicolao Groton commonacho monasterii de Greneteria, Magistro Petro de Severac, Philippo de Pontecastri, Joanne de Aubereya Clericis ad præmissa testibus vocatis specialiter & rogatis. Et ego Radulphus Barbaton Clericus Nannetensis Diocesis publicus autoritate Imperiali Notarius præmissas litteras vidi, tenui, legi & palpavi, & de eis cum Magistro Petro de Severac in suprascriptorum præsentia collationem feci, & exinde presens publicum instrumentum manu propria scripsi, signo meo solito signavi rogatus. *Acte des Carmes de Nantes.*

Le Duc maintenu dans ses droits de Briefs à Bourdeaux.

DU tiers jour du mois de Mars entrant l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur 1327. Nous Jehan de Haustede Chevalier & Seneschal pour nostre tres-cher & redoubté Seigneur le Roy d'Angleterre, ou Ducat de Guyenne, veu, ouy, ou entendu un grand debat qui estoit entreesmeu entre les gens de haut & puissant Prince le Duc de Bretagne sur la baillée, & livraison de ses seaux d'une part, & aucuns marchands dudit Ducat de Guyenne & d'autres contrées, d'autre part, &c. Il ordonne non comme juge, mais comme ami, que les seaux seront baillez par la main du Clerc de nostre sire le Duc, qui les soulloit bailler, lequel il prist en la sauvegarde dudit Roy d'Angleterre, deffendant à toutes personnes de luy mesfaire à peine de la vie, &c. En tesmoin de quoy il bailla ses lettres à Monsieur Guillaume de Baden Chevalier pour ledit Duc son Seigneur, & à Jehan de saint Potan Clerc dudit Duc baillant ses seaux à Bordeaux; ses lettres seellées du seel de la Senechaussée de Gascogne. *Tiré de la Chambre des Comptes de Nantes.*

Partage donné par Hervé de Leon à la Vic. de Rohan, sa fille.

SAchent touz que en nostre Court à Carahés en droit personeaument establis Monf. Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon d'une partie, & Dame Jeanne de Leon sa fille, jadis Viscomtesse

de Rochan de l'autre, eux soumettant à nostre Jurisdiction quant à fournir, tenir, & accomplir toutes les choses qui s'ensuivent : furent entre connoissans que après tous les debatz qui avoient esté entre eux, par reson de l'assiette & de la promesse de neuf cens livres de rente, que ledit Monf. Hervé avoit promises à Monf. Olivier jadis Viscomte de Rochan Chevalier en mariage o ladite Dame Jeanne, eux avoir fait paiz & accort en la maniere qui s'ensuit; c'est à sçavoir que ledit Monf. Hervé baille & livre déja à ladite Dame pour payement de toute la somme dessusdite toutes les terres, rentes, fié & damoene que Madame Amice Leon ot jadis en Brouerec & Quemenéthéboé o toutes leurs appartenances, estancz, moulins, & toutes autres rentes, quieux que il soint, exceptée la ruë appellée la ruë de Loheac & le parc, qui fut jadis à Huguet o leur appartenance & relais comme plus à plain fu autrefois decleré par une autre lettre, qui demeure o ledit Monf. Hervé & o ses hers, & excepté auxi le debat que les homes de Pleuvingner midrent en disant que leurs terres ne devent pas coure en cette assiette, qui demeurent o ledit Monf. Hervé o tout le faiz & le profit qui en puet avenir pour tout le debat à ladite Dame, & les autres choses declairés en iceux lieux demeurent o ladite Dame, & parassomet li baille cen qu'il avoit en terre damoene en la Parroisse de d'Isinsac & de Lanmaudan & les moulins & les estancs desdites Parroisses sanz ce que ladite Dame ne nul autre qui ayet cause de lé puisse rien prendre né avoir de moulte, ne de foulage du gentil fé audit Monf. Hervé, ne de ses Gentishomes desdites Parroisses, ne d'ailleurs de son fié : & exceptées auxi la Ville de S. Christ & la Pescherie o toutes leurs appartenances & relais, & les autres choses qui furent autrefois exceptées, comme il est contenu en leur autre lettre, qui demeure o ledit Monf. Hervé, né ne fuerent pas en cette baillée, fors le bois de Lanmaudan & la terre sous le bois, qui demeurent o ladite Dame o toutes leurs appartenances. Et aura ladit Dame cen que ledit Monf. Hervé avoit de terre damoene en la Parroisse de Ploezoé, excepté la Ville de Ploezoé, les marchés & les foires, o leur appartenance & les autres choses qui furent autrefois exceptées par une autre lettre qui demeure o ledit Monf. Hervé. Et excepté les Moulins de Hinbez, Bleerez & Foulerez o toutes leurs appartenances & destresses, qui demeurent o ledit Monf. Hervé & o ses hoirs pour tout le debat de ladite Dame, & la moeté du moulin au Rochic & de l'estanc & appartenances audit moulin, qui demeurent o ledit Monf. Hervé & l'autre moeté à ladite Dame, & doit chacun de eux contribuer à fere ledit moulin & l'estanc & à les soustenir à la Coutume de lieue moeté à moeté, & doit ladite Dame avoir pour sa moeté l'un jour, & ledit Monf. Hervé l'autre jour pour sa moeté, & ne puet l'un de eux rien prendre ne avoir de molte ne de destrece sur la partie à l'autre; c'est à savoir l'un à la journée de l'autre, & parassomet li baille ledit Monf. Hervé cequ'il avoit de terre damoene en la Paroesse d'Arznou & les moulins o leurs estancs & biez que il avoit en ladite Paroesse & li baille auxi cen qu'il avoit de terre damoene en la Parroisse de Caudan, excepté le moulin Oliver o ses appartenances & destreces, qui demeure o ledit Monf. Hervé & o ses heres, & les autres choses qui furent autrefois exceptées, comme il est contenu en leur autres lettres qui demeurent auxi o ledit Monf. Hervé. Item ledit Monf. Hervé li baille cen qu'il avoit de terre damoene en la Paroesse de Lingnol, & les moulins & leur estancz de ladite Parroisse, sauf & reservé à ladite Dame, que si ledit Mr. Hervé ne la povoit guarantir sur lesdites choses de Lingnol à la Coustume du pais, que ladite Dame puet de son autorité prendre & sesir le montement de cen que ledit Monf. Hervé ne la poura guarantir contre Mr. Pierre de Leon Chevalier, & contre ceux qui auroient cause de li, c'est à savoir ès terres qui lui furent autrefois obligées & fournir de prochien & prochien dela où l'on commencera, excepté le manoir de Treisfaven o ses appartenances, & les autres choses qui furent autrefois exceptées, comme il est contenu en leurs autres lettres, & doit ledit Mr. Hervé garantir ladite Dame contre ledit Mr. Pierres, & prendre le fais du plait contre li en fesant ledit garentage & toutes les pieces dessusdites si come elles sont livrées à ladite Dame, fors les choses qui sont exceptées, qui demeurent o ledit Mr. Hervé, prant ladite Dame pour poiament de toute la promesse de mariage que ledit Mr. Hervé li fit o tout leur feiz de cheves rantes, serviges de provostz, dismes, & toutes autres redevances deues sur lesdites choses que ladite Dame doit poier sans que ele puisse demander ne avoir retour doudit Mr. Hervé ne de ses hers desdites choses, & tout le remeingnant & le demorant, tant en terres, rantes, moulins, Seigneuries, fié, & demoene o toutes leurs appartenances, tant à Plemur, que en Groy, que en Leubin, que en Quemenéthéboé, que en Brouerec & ailleurs, en quelque lieu que il soint demeurent o ledit Mr. Hervé & o ses hers à toujourmées non contretant sesine ne baill que ledit Mr. Hervé eust fait à ladite Dame & à son feu Mary à laquelle sesine & baill ladite Dame a renoncié par motz expres & par son ferment, & vot ladite Dame que ledit M. Hervé & ses hers preingnent la sesine desdites choses deja pour tout le debat à lé, & est gréé entre lesdites parties que l'un de eux ne puet, ne ne doit rien prendre à la terre à l'autre de mouture ne de foulage, fors à la coutume. Asquelles choses tenir & accomplir, & encontre non venir lesdites parties presentes & à ce consentantes, renoncia ladite Dame à benefice de Velleian *Divi Adriani* sur ce acertaiennée par ledit serement, à exception de fraude, de decevance, tricherie, barat, & auxi renoncia ledit Mr. Hervé & ladite Dame à toutes exceptions, barres, defenses, privileges, status de presences & de plaiz & aides, & à toutes autres exceptions, barres & privileges, qui pourroient estre opposées contre la tenor de ces Lettres, & au droit que dit general renonciation non valer par leur feremans prestez à Saintes Evangiles, nostre Cour les condampna à leur requeste sentenciaument. Donné tesmoin nostre seel duquel lan use ès contractz de Kerahez un o les seux audit Monf. Hervé, pour soy & le seel à ladite Dame pour lé, & un o les seux Moriçe de Coetguacou, & Alein de Coitdilez Chevaliers à la priere desdites parties. Le lundy après la Saint Martin d'hiver en l'an mil trois cens & vint & sept. *Titre de Blein scellé du Sceau de Jeanne de Rohan, parti de Leon & de Rohan.*

Commission donnée par Edouard III. au Comte de Richemont, pour traiter avec ses Ambassadeurs de la Paix avec la France.

REX dilecto consanguineo & fideli suo Johanni de Britanniâ Comiti Richemundiæ, salutum. Cùm pro dissentionibus inter regna Franciæ & Angliæ motis Domino concedente sedandis so-

lemnes nuntios nostros ad præsentiam Regis Franciæ ordinaverimus destinare, interquos nuntios vos ad hoc duximus nominandum; vobis mandamus, quod omnibus aliis prætermissis versùs partes Franciæ vos transfretatis ad tractandum cùm dictis nuntiis nostris super negotiis antedictis; injungentes ex parte nostrâ illis quos nuper vobiscum, dum eramus Dux Aquitaniæ antequàm regni nostri gubernacula suscepimus, assignavimus ad liberandum hominibus de dicto Ducatu terras & tenementa sua in manu nostrâ existentia, quod ipsi vobiscum ad dictas partes Franciæ accedant, consilium suum super negotiis dictum Ducatum tangentibus impensuri, & quod hoc nullatenùs omittant. Teste Rege apud Westmonasterium XXIV. die Februarii anno 1327. *Per concilium. Rymer Tom. IV. p. 268.*

Traité entre les Seigneurs de Leon & du Pontlabbé pour la dot de Mahaut de Leon.

1328. SCachent tous qu'en nostre Court de Saint Renan en droit personnellement establis Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon bailla, livra & ceda par la baillie de ces lettres à Hervé dou Pontlabbé o Comtesse sa fame fille doudit Monsour Hervé tretout l'avenantement que il ot sur Geiffroi dou Pontlabbé pere audit Hervé dou Pont en cressance d'Argourou sur trois cent livres de rente que ledit Monsour Hervé de Leon avoit promis en Argourou audit Monsour Hervé dou Pont o ladite Comtesse sa fille, entr'eux conditioné que lesdits Hervé dou Pont & Comtesse ou leur cause à ce tenront emprès le deceds doudit Monsour Hervé, obeiront & devent obeir à Hervé de Leon fils doudit Monsour Hervé de toutes les choses baillées & promesses dessusdites comme Juveignour à einné, & voult ledit Monseignour Hervé que lesdits conjoints entrent en la foé des Seignours des choses dessusdites, quand ils voudront, non contrestant l'absence doudit Monseignour Hervé, laquelle obeissance de remaige gréerent lesdits conjoints fere audit Hervé ou à celui qui sera principal her en la maniere comme dit est pardessus, non contrestant la coutume que seur n'est tenuë à obeir à son frere en son vivant; & ont d'une partie & d'autre juré à ès Saintes Evangiles lesdites choses & chacune de elles tenir & encontre non venir. Donné tesmoen le scel des contrats de la Vicomté de Leon un o le scel audit Monseignour Hervé de Leon pour soé, & le scel audit Hervé dou Pont pour soé, & à la priere de ladite Comtesse le lundy emprès *Quasimodo* en l'an de grace mil trois cent vingt & huit. *Et au dos est écrit :* Presens Monsour Henri Gozillon, Hervé le Tresguiner, Tangui de Tuoumelin, Prigent Coethe, Yvon de Coetmeur, Yvon son nevou, Guillaume de Pencoet, Tangui le jeune du Chastel, Yvon de Hirgun, Morice de Pencoet, Hervé de Coetmel, Guillaume le fils Prigent Languengur, Even de Guizinhan. *Pris sur l'original à Blein. Le sceau de la Cour de Saint Renan, qui est nommé icy sceau des Contrats de la Vic. de Leon, est semé d'Hermines. Le sceau du Sire de Leon represente un Lion sans aucune brisure; le sceau du Seigneur du Pontlabbé est rompu.*

Obligation de Pierre Seigneur de Rostrenen.

SCachent tous que en nostre Court à Kimper-Corentin en droit personnellement établi noble homme Monsour Pierre Seignour de Rostrenen Chevalier se soumettant en la Juridiction de nostre ditte Cour, comme principau depteur pour Thomassin de Longa Marchand, cogneust & encore cognoist, que il est tenu payer & rendre sous l'obligation de tous ses biens, meubles & terres à noble homme Monf. Hervé de Leon Seignour de Noyon, ou à son certain commandement ceste lettre portant sans autre procuration ne allouise neuf vingt & dix livres de la monnoie courante, c'est à sçavoir cent & quatre livres neuf sous six deniers en ladite monnoie, par cause de pur prest fait audit Thomassin dudit Monsour Hervé en pecune nombrée, & le demourant de celle somme du payement que ledit Thomassin devoit audit Monsour Hervé pour le temps dont il fut Fermier ès Secheries doudit Monsour Hervé à Poulgouasec & à Pentir en l'an mil trois cens vingt & doux..... Donné tesmoin nostre scel ès contrats de Kimper-Corentin, ensemble o le scel audit Monsour Pierre pour soy & o le scel audit Thomas en tant comme à luy appartient le Jeudy après *Misericordia Domini*, l'an mil trois cent vingt & ouyt. *Extrait sur l'original à Blein.*

Lettres de Philippe Roy de France au Duc de Bretagne, pour lui donner avis qu'il a cedé à Charles Comte d'Alençon les terres de Fougeres & de Porhoet.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, à notre tres cher frere & feyal Jean Duc de Bretagne salut & bon amour. Cher frere, sçavoir vous faisons, que Jean notre fils, à qui nous avions donné les Villes & les terres de Fougeres & de Porhoet avec les appartenances d'icelles, & qui en estoit en vostre hommage & vostre foy, à renuncié du tout auxdites villes, terres & appartenances, au droit & à l'action reelle & personnelle qu'il y avoit pour cause de nostre don & desdits hommages & foy; & à quitté, delaissé, & cedé lesdites choses à notre cher frere & feal Charles Comte d'Alençon, à qui nous les avons données sur les conditions & en la maniere que en nos Lettres faites sur cette donaison est contenu; & la quittance, cession & renunciation, que notredit fils en a faites, sont sauves lesdites manieres & conditions. Chier frere, si vous prions, que desdites villes, terres, appartenances & droitures, vous veillez recevoir ledit Charles notre frere en vostre hommage & en vostre foy, & li estre amiable, favorable & courtois. Donné à Serent le Bouteill. l'an MCCCXXVIII. le quatorze d'Avril. *Chambre des Comptes de Paris, Reg. d'Alençon.*

Cession faite par Jean de France des terres de Fougeres & de Porhoet à Charles d'Alençon son oncle.

JEhan de France, fils de mon tres cher, tres amé, & tres redouté Seigneur & pere Monseigneur Philippe par la grace de Dieu Roy de France, fais à sçavoir à tous presens & avenir, que du commandement & volonté mondit Seigneur, en qui gouvernement & garde je suis, & à qui je veil obeir, ay renoncié & renonce du tout purement & à toujourmais pour moy, pour mes hoirs, pour mes successeurs, & pour ceux qui auront cause de moy aux villes & aux terres de Fougieres & de Porhoet & aux appartenances d'icelles, & à tout le droit & à l'action personelle & reelle que je avois & pooye & devoye avoir ès villes, terres & appartenances dessusdites, par raison & par cause du don, que mondit Seigneur m'en avoit faite; & par cause de cequ

noble Prince le Duc de Bretagne mon oncle m'en avoit reçeu en son hommage & en sa foy, & par quelque autre cause que ce fut; & ai quitté, cedé & delaissé, à noble Prince mon cher oncle Monf. Charles Comte d'Alençon lesdites villes, terres, appartenances, droit & action, en la forme, en la maniere, & en la condition que mondit Seigneur & pere les li a données; & que en ses lettres de don est contenu; & prie & requiert le Duc de Bretagne, qu'il en veille recevoir en son hommage & en sa foy mondit oncle d'Alençon: & pour que ce soit ferme & stable chose mon Seigneur & pere à ma requeste à fait mettre son scel en ces lettres, pour ce que je n'avois point de scel. Donné à Gisors ou mois d'Avril, l'an de grace MCCCXXVIII. *Chambre des Comptes de Paris, Reg. d'Alençon.*

Declaration du Roy de France touchant les Services Militaires que lui a rendus le Duc de Bretagne.

PHilipes par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme nostre tres cher frere le Duc de Bretagne & ses predecesseurs ayent servi nos predecesseurs en leurs guerres en plusieurs lieux, à leurs despens, & par special il nous ayt servi en nostre derniere guerre de Flandre à grand foison de gens d'armes à ses propres, Nous qui voulons que ledit service que nostredit frere & ses predecesseurs ont faits de leur liberalité, à leurs cousts & despens, comme dit est, à nosdits predecesseurs & à nous en nos guerres, leur soit tenu à bien & honneur & courtoisie, & en doivent de nous reporter louanges, graces & mercis; faisons sçavoir à tous que nostre entente n'est mye, né ne voulons que ledit service que lui & ses predecesseurs ont faits au temps passé, soint tirées à coustume ou à servitude à nostredit frere & ses predecesseurs, ne à leurs terres & Baronnies ou temps advenir ou leur tourne à nul prejudice, ne par ce ne voulons ne entendons avoir acquis contr'eux nul nouvel droit en quelque saisine de servitude. En tesmoing desquelles choses nous avons fait mettre nostre scel en ces Lettres. Donné à Paris le troisiesme jour de Novembre l'an de grace mil trois cent vingt huit, avons signé par le Roy, à sa relation, Messire André de Flo. *Cha. de Nan. Arm. A. cas. c. Nu.* 5.

Fondation du College de Marmoutier.

UNiversis præsentes litteras inspecturis, Gaufridus de Plexiaco sanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarius, in omnium Salvatore salutem. Deus scientiarum Dominus, cui cogitationes eorum qui sapientiæ dant operam, præparantur, venerabile Parisiense studium ad hoc piâ ineffabilis divini consilii miseratione constituit, ut tamquàm lignum fructiferum secùs salutarium aquarum plantatum decursum, extendens palmites suos à mari usque ad mare, & quasi flumen Dei repletum aquis sapientiæ & scientiæ, ubique fluenta diffundens, rudes erudiens, debiles efficiens virtuosos, & de virtute in virtutem ad altiora provectos extollens, cunctis fidei orthodoxæ cultoribus, universis reipublicæ Christianæ profectibus, fructuosum divino munere redderetur. Undè quanto ad insigne Majus-Monasterium Turonense ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens, & personas ejusdem, majorem ab antiquo gessimus & gerimus devotionis affectum, tanto desiderabilius affectamus, quod Monasterium ejusdemque personæ spiritualibus & temporalibus proficiant incrementis, illæque de personis eisdem quæ disciplinis scholasticis insudantes, prætiosam acquirere satagunt scientiæ margaritam, opportunis ad hoc suffragiis, submotis impedimentis quibuslibet, fulciantur. Attendentes itaque quod scholares ejusdem Monasterii studentes Parisius, domum habitationis propriam ibidem congruam non habentes, pro defectu mansionis accommodæ impediebantur in studio, & multimodè frequenter incommodis sustinebant; ac cupientes hujusmodi, favente Domino, supplere defectum, ut eo ferventius vacare studio & amplius proficere valeant, quo commodiorem ad id habuerint mansionem; quatuor domos nostras admortizatas, sitas Parisius, tres videlicet in majori vico S. Jacobi, unam contiguam & confrontatam domui quæ fuit quondam Simonis Barbitonsoris in eodem vico sitæ, & aliam eidem domui immediate contiguam & in eodem vico confrontatam eidem, & protendentem se usque ad domum in qua camera nostra nova constituta dignoscitur, & eamdem cameram novam, cum aula inferius constituta, cum capella, coquina & omnibus aliis adjacentibus & se directè protendentibus, inferius & superius, à dicta nova camera usque ad magnam aulam in qua magna capella fieri paratur, domum quam inhabitare, & in ejus superiori camera pernoctare solemus, cum cava, cameris, garderobis, pratellis, virgultis, plateis, ingressibus & egressibus suis, prout se comportant antè & retro, inferius & superius, à prædicto vico S. Jacobi ab anteriori parte, usque ad parvum vicum contiguum muro domus Ducis Burgundiæ, qui vicus *de la Chariere* vulgariter nuncupatur, per quem venitur ad vicum qui dicitur vicus Clausi-Bruxelli, à parte posteriori, continuando se juxtà aulam in qua paratur fieri major capella domus prædictæ, & protendendo se usque ad muros domus prædictæ seu jardini scholarium Atrebatensium, recto diametro seu directâ lineâ, prædicto Majori-Monasterio Turonensi, ac Dominis Abbati & Conventui ejusdem Monasterii, pro inhabitatione scholarium ipsius Monasterii Parisius studentium modernorum, & qui pro tempore fuerint, divinæ pietatis intuitu, ac ob Reverentiam Beatissimæ Virginis Mariæ Matris Domini nostri Jesu-Christi, ac Beatissimi Martini Apostolici Confessoris, gemmæ præsulum, specialium præfati Monasterii patronorum, consideratione si quidem Beneficiorum multiplicium quæ ab ipso Monasterio recepisse dignoscimus, in puram & perpetuam eleemosynam concedimus & donamus habendas, tenendas, inhabitandas & possidendas, Monasterio, Abbati & Conventui & scholaribus supradictis, cum cellario & cava dictæ tertiæ domus anterioris, quoadusque cellarium aliud & cavam sufficientes pro magistris & scholaribus nostris sæcularibus, * in parte quam dicti scholares inhabitant sæculares, præfati Religiosi Monasterii fieri fecerint suis propriis sumptibus & expensis; retentoque nobis in prædicta domo quarta, ejusque cameris, garderobis, pertinentiis & jardinis, quoad vixerimus, usufructu; salvis etiam scholaribus nostris sæcularibus omnibus meramentis & lignis integraliter domus existentis in capite aulæ, in qua fieri debet processu temporis magna capella, quam aulam pro facienda capella volumus & ordinamus esse communem dictis scholaribus majoris-monasterii & nostris scholaribus sæcularibus antedictis, & eamdem aulam pro facienda capella dictis scholaribus religiosis & sæcularibus communiter possidendam, in puram & perpetuam eleemosynam concedimus & donamus. Et ut præmissa omnia &

* *C'est-à-dire, ceux du College du Plessis.*

præmissorum singula firma permaneant in futurum & valida, nostras præsentes litteras religiosis dedimus memoratis, & iisdem litteris nostrum fecimus apponi sigillum in testimonium veritatis. Datum Parisius die veneris in festo beatissimi Confessoris & Episcopi Juliani, anno Domini MCCCXXVIII. *Tiré d'un manuscrit de Marmoutier, collationné à l'original, & signé par F. C. Bouvot Garde des Archives du Monastere.*

Don des Terres de Fougeres & de Porhoet, fait par Philippe Roy de France à Charles Comte d'Alençon son frere puiné.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, faisons sçavoir à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, que comme nous eussions donné & octroié de grace especiale à notre amé & feal Charles de Valois Comte d'Alençon notre tres cher frere germain dix mil livres de rente à vie, à prendre par notre dit frere chacun an en notre thresor à Paris, tant comme notre dit frere voudroit, si comme il etoit contenu plus plainement en nos lettres sur ce faites, lesquelles lettres notredit frere nous a rendues, & les avons faites canceller & retenir en notre Chambre des Comptes à Paris: Nous pour la tres grande affection que nous avons à notre dit frere, si comme nous devons & y sommes tenuz, & qui voulons emplier la grace que nous y avons faite de ladite rente à vie, affin que notredit frere puisse mieux & plus honnorablement maintenir son etat en deschargeant notre thresor de ladite rente à vie, à laquelle notredit frere à renoncé expressement en notre presence; li avons donné, cedé & quitté par la teneur de ces presentes lettres de grace especial & de certaine science à notredit frere & à ses hoirs males descendus & procréez de son propre corps de loyal mariage, par donation faite à luy par nous solemnellement entre les vifs les choses qui s'ensuivent: c'est à sçavoir la terre de Fougeres & la terre de Porhoet, & toutes les appartenances d'icelles, & tout le droit, action reelle & personnelle, possession propre, & domaine que nous avons, devons, & pouvons avoir ès choses cy-dessus, & en chacune d'icelles, par quelque maniere que ce soit, à tenir & posseder par notredit frere, par ses hoirs mâles descendus de son propre corps, perpetuellement & heritablement comme son propre patrimoine, sauf & retenu à nous, à nos hoirs & successeurs Rois de France ès choses dessusdites, la Souveraineté tant seulement, lesquelles choses dessusdites sont mouvantes du fief de notre amé & feal le Duc de Bretagne, & de toutes les choses dessus dites nous sommes desaisi & devestu, & notredit frere, pour luy & pour ses hoirs mâles descendus de son propre corps, en avons saisi & vestu par l'octroy de ces presentes lettres, & promettons en bonne foy que contre ces choses nous ne venions ne fasions venir, & de le garantir & deffendre envers tous & contre tous; toutes fois & quantes nous en ferons requis. Et quant à ces choses tenir & garder fermement, nous obligeons nous & nos hoirs & successeurs Rois de France; & mandons à notre amé & feal le Duc de Bretagne, par la teneur de ces presentes, que notredit frere reçoive en foy & hommage des dessusdits mouvans de son fié; & mandons à tous les Sujets, Officiaux, Justiciers & Ministres des lieux dessusdits, de quelque etat & condition qu'ils soient, que à notredit frere obeissent en toutes choses comme à nous: Et que ce soit ferme & stable nous avons fait mettre notre seel à ces presentes lettres, sauf notre droit en toutes autres choses, & l'autruy en tout. Donné à Paris au mois de Mars l'an de grace MCCCXXVIII. *Chamb. des Comp. de Paris, Reg. d'Alençon.*

Lettre d'Edouard III. au Duc de Bretagne, touchant le Traité d'Amiens.

REx nobili viro Domino Duci Britanniæ consanguineo suo, carissimo suo salutem, & sinceræ 1329.
dilectionis affectum, ex frequentibus diversorum mercatorum & marinariorum de regno nostro querelis ad nostrum pervenit auditum, quod homines & subditi vestri post reformationem concordiæ inter magnificum principem Dominum Carolum Regem Franciæ & nos nuper factæ, & proclamationes tam ex parte ipsius Regis per totum regnum suum, quam nostra per totum regnum nostrum, quod omnes Mercatores & alii cum mercimoniis, rebus, & bonis suis, hinc inde salvo & secure venirent, & mercandisas & negotia sua exercerent absque calumnia seu aresto; quamplures mercatores de eodem regno nostro in transeundo per mare versus partes Ducatus nostri prædicti, & exinde redeundo voluntarie & absque causa rationabili pluries arestari fecerunt, graves ab eis redemptiones pro deliberatione sua extorquendo, & adhuc in dies similia attemptare præsumant contra formam concordiæ supradictæ; de quo non immerito commovemur, præsertim cum inter præfatum Regem & nos fuisset, sicut vos latere non credimus, inter alia concordatum, quod certæ personæ sufficientes & idoneæ, tam ex parte sua, quam ex nostra assignarentur ad inquirendum super damnis datis supra mare hinc & inde, & ad celerem justitiam damnificatis faciendum; quod jam inchoatum est fieri cum effectu & forma assignationis hujusmodi concordata hinc & inde. Quamobrem dilectionem vestram rogamus & requirimus ex affectu, quatenus homines & subditos vestros prædictos, ut ab hujusmodi injuriis & gravaminibus subditis nostris faciendis omnino desistant, & ea quæ per ipsos contra formam concordiæ prædictæ taliter fuerint, capta seu occupata debite restituant, compellatis; inhibentes, si placet, ne mercatoribus seu aliis de regno nostro ad loca dominii vestri declinantibus damnum inferant, seu gravamen. Et si qui ex gentibus vestris de damnis sibi per homines de potestate nostra latis, conqueri voluerint, coram judicibus sic assignandis accedant querelas suas expostituri, & justiciam celerem recepturi secundum formam & effectum concordiæ supradictæ. Taliter autem hunc rogatum nostrum exaudire velitis in effectu, quod in recidivæ contentionis dispendia nullatenus incidatur, & quod præfatum Dominum Regem non sit opus solicitare ob hanc causam; & quid inde duxeritis faciendum nobis rescribere velitis per præsentium portitorem. Data apud Windsore XXIX. die Julii anno 1329. *Rymer To. IV. pag. 398.*

Plainte de l'Evêque & du Chapitre de Nantes, contre les Officiers du Duc.

IN nomine Domini, Amen. Anno à Nativitate ejusdem 1330. Indictione XIII. Pontificatus sanctissimi Patris ac Domini D. Joannis divina providentia sacro-sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summi Pontificis XXII. anno XIV. pateat universis per hoc præsens publicum instrumentum, quod die Dominica post festum beatæ Scholasticæ Virginis in mei & alterius publici Notarii & testium subscriptorum præsentia constitutus Gaufridus dictus le Per-

driors notorie hostiarius magnifici Principis & potentis Domini Joannis Ducis Britanniæ & ab eodem in suo Parlamento generali tunc temporis existentis quoad infra scripta & de speciali mandato ipsius Domini Ducis viva voce, ut dicebat, specialiter destinatus ad instantiam Reverendi in Christo Patris D. Danielis Dei gratia Episcopi Nannetensis, ac venerabilium Virorum Capituli Nannetensis graviter conquerendo asserentium, quod licet idem Dominus Dux in terris ipsorum & Ecclesiæ Nannetensis nullum imperium vel juridictionem haberet aut habeat, ut ex parte ipsorum asserebatur, fama etiam publica super hoc laborante; nihilominus gentes ipsius Domini Ducis scutellos armis dicti Ducis signantes portis & ostiis domorum dictorum Canonicorum, & alibi in terra Ecclesiæ Nannetensis apposuerunt contra voluntatem dictorum Episcopi & Capituli ad dictas domos personaliter accedens & ostiatim præfectos scutellos publice & notorie amovit, palam & publice dicens quod hoc faciebat, alias non facturus, de speciali mandato Domini sui prædicti, qui tunc Nannetis notorie existebat cum consiliariorum suorum multitudine copiosa præsentibus ad hoc Jameto de Bleing, Eudone Senescallo, Thoma Rousselli clerico & pluribus aliis rogatis testibus & vocatis, signatum : Jametus de Verno, alias dictus Morin, Rhedonensis diœcesis, Apostolica autoritate publicus Notarius. *Acte de l'Eglise de Nantes.*

Vicaires perpetuels comptables.

1330. Johannes Episcopus servus servorum Dei dilecto filio Abbati Sancti Melanii salutem & Apostolicam bened. Significavit nobis dilecta in Christo filia Perrona Abbatissa Sancti Sulpitii: quod licet perpetui Vicarii Ecclesiarum ad dictum Monasterium spectantium, qui, tam ex privilegiis Apostolice sedis Monasterio predicto concessis, quam de antiqua & approbata consuetudine ex fratribus professis dumtaxat *condonatis* vulgariter appellatis dicti Monasterii, in quo fratres & sorores existunt & esse consueverunt ab antiquo, ad presentationem Abbatisse ipsius Monasterii que est pro tempore, in Ecclesiis ipsis cum instituuntur, rationem dicte Abbatisse que est pro tempore de fructibus Ecclesiarum ipsarum reddere, & id quod de fructibus ipsis, earumdem Ecclesiarum debitis supportatis oneribus, superest, in ejus manibus resignare, per eam in utilitatem dicti Monasterii convertendum, teneantur; hecque pacifice observata fuerunt à tempore concessionis dictorum privilegiorum, & cujus contrarii memoria non existit; tamen Guillelmus de Sancto Sulpitio, Petrus Perrini de Mosé, Thomas Gallet de Channeyo, Thomas le Paige de Sevigné, Petrus de Sancto Albino, Radulphus Mordefroit de Herteyo, Petrus de Mouton de Bais, & Petrus de la Boissiere Ecclesiarum ad dictum Monasterium spectantium perpetui Vicarii & dicti Monast. fratres professi id facere contradicunt, in ipsorum perditionem & Monasterii prejudicium; quare dicta Perrona nobis humiliter supplicavit ut providere sibi super hoc dignaremur. Quia vero nobis non constitit de premissis, discretioni tue mandamus quatenus, vocatis qui fuerint vocandi, quod justum fuerit decernas &c. Datum Avenione VIII. Kalen. Novembris Pontificatus nostri anno XV. *Des titres de l'Abbaie de S. Sulpice.*

Accord entre Hervé & Olivier de Leon.

Comme par nostre Cour de Lesneguen reconnut Olivier fils Monsour Guillaume de Leon Chevalier qu'il faisoit demande de Monsour Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon de retour du maneir de Caledan & quarante livres de rente environ en terre & en meubles; disant que Madame Amice de Leon en sa derreine volonté les li avoit lessiez : ledit Monsour Hervé de Leon disant au contraire que ledit leis n'estoit estable par plusieurs raisons, si fait avoit esté par les conditions que lan li fit de la bailliée, si elle mourust sans heir de son corps; & parceque c'estoist le principal maneir de par laditte Dame, ne pouvoit par sa disposition deshoirer son principal heir dudit maneir par la Coutume & par plusieurs autres raisons à voaire requeroit que lan li en fit de grave retour en meubles, disant qu'il avoit trois cens livres en meubles à bailler à baillie ainzné pour avoir sa partie que il auroit la value dudit leis en outre. Après ce par finale transaction ledit Monsour Hervé de Leon pour eschever tout le trouble de sa conscience à laditte supplication encliné dudit Olivier soy faisant & aagé par son serment quant à toutes choses precedentes & subsequentes corporellement baillé donna, livra & paya pour tout retour, pour toute demande que ledit Olivier pourroit avoir en son heir, ne qui auroit cause de li à jamais, & oblige soy fermement par le dit serment à porter acquit & defendre ledit Monsour Hervé contre tous ceux qui pourroient faire demande dudit leis, ou de la donaison faite audit Olivier de ladite Dame soy & ses heirs & tous ses biens quant à ce fermement obligeant, poya les trois cent livres dessus dites audit Olivier par lad. nostre Cour autorisé quant audit poyement faire duement, lequel Olivier soy faisant comme dit est major par ledit serment renoncia à tout droit especialement appartenant par raison de minorage & à tout droit commun, ... Donné tesmoin le scel dont l'on use as Contrats de nostre ditte Court, ensemble o le scel de Religieux home & honeste frere Alein Abbé de Doulas & o le scel Yvon de Coetmeur le Vieux à la priere dudit Olivier mis à ces lettres pour ce qu'il n'avoit scel propre le Samady avant la Pentecoste en l'an mil trois cent trente un. *Pris sur l'original à Blein.* 1331.

Cession faite par le Roi de France au Duc de Bretagne de la Chatelainie de Saint James de Beuvron pour les Seigneuries de Chilly & de Longjumeau.

Philippe par la grace de Dieu Roys de France, savoir faisons à tous presens & à venir, que comme nostre tres cher Seigneur & cousin le Roy Loys, que Diex absole, eust donné en pur don à nostre chier & feal frere Jehan Duc de Bretaigne & à ses hoirs la Ville de Saint Jame de Bevron & la Chatelenie avec toutes les appartenances, fiéz, Seignories, redevances & demaines, & toute la haute justice desdits lieux & des appartenances à tenir & avoir dud. Duc & de ses hoirs perpetuellement en acroissance du fié de la Duchée de Bretaigne sans autre homage faire & aus husages, costumes & nobleces que il tient de nous lad. Duchée de Bretaigne, empris estimacion & value de mil livres de rente en terre assise par ainsi que se il estoit trouvé par la prisée, qui en seroit faite, que ladite Chastel-

lenie ne vausist outre unze cens livres de terre, que elle demorast enterinement aud. Duc, & si elle valoit plus, que le plus fust retenu & retourné du demaine Royal, si comme ès lettres dud. don sur ce faites est plus plenement contenu : & pour savoir la value de lad. Chastelenie & des appartenances certains Commissaires aient esté deputéz par plusieurs foiz tant du temps de nos tres chers Seigneurs & cousins les Roys Loys, Philippe & Charles, que Diex absole, comme du nostre, lesquiex ont trouvé lad. Ville & appartenances estre de plus grant value que led. Duc ne devoit avoir parmy le don dessus dit, & pour ce nos gens disoient que ledit plus devoit estre retourné à nostre demaine Royal, & ledit Duc devoit estre contraint à en rendre les levées depuis ceque il en avoit eu la possession. Sur quoy pluseurs altercations eues entre noz dites gens pour d'une part, & les gens dudit Duc d'autre part, finablement led. Duc se est acordé avecques nous par tele maniere que il nous deloasse par maintenant à touz joursmais lad. Ville de Saint Jame de Bevron la Chatelenie & les appartenances avec tous les fiez, Seignories, redevances, demaines & toute la haute justice, & generallement tout le droit que il y avoit & pouait avoir pour cause du don dessus dit, & nous li avons baillié & baillons pour luy & pour ses hoirs & ses successeurs en recompensacion de ce & en eschange le Chatel & la Chatelenie de Chally avec le parc & la Ville de Long-Jumel & toutes les appartenances fiez, arrerefiez, justices hautes, basses & moyennes & toutes Seignories, molins, rivieres, garennes, estans, pescheries, & generalement toutes autres choses queles que elles soient, que nous avions & tenions en lad. Ville & Chatelenie au jour de la confection de ces presentes lettres sens pris & sens en faire prisié à tenir perpetuellement par luy & par ses hoirs & ses successeurs en celle meisme maniere & en tele foy, homage & noblesse, que il tenoit de nous lad. Ville & Chatelenie de Saint Jame de Beuvron : & avec ce li avons quictié & remis tout ceque il auoit levé & receu de lad. Ville & Chastelenie de Saint Jame de Bevron outre la rente que il y devoit avoir, & parmi ce nous avons retourné & retournons par la teneur de ces lettres ladite Ville de Saint Jame de Bevron la Chatelenie & toutes les appartenances aux droiz & au demayne du Royaume. Et avons delivré & delivrons audit Duc par ces mesmes lettres le Chastel & la Chatelenie de Chally avec le parc & la Ville de Long-Jumel & toutes leurs appartenances dessus dites. Et pour ceque ces choses soient fermes & estables à tousjours nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres faites & données à Poyssy l'an de grace mil trois cens trante & un ou mois de Aoust. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Accord entre Hervé de Leon Sire de Noyon & Guillaume de Leon son neveu.

1332. A Tous ceux qui ces lettres verront Jehan de Heuqueville Garde du scel de la Chastellainie de Lyons salut. Comme debat & descord fust meu entre nobles hommes Monseigneur Herveu de Leon Chevalier Sire de Noyon sur Andelle d'une part, & Monseigneur Guillaume de Leon Chevalier Sire de Haqueville d'autre, sur ceque ledit Monseigneur Guillaume requeroit audit Monseigneur Herveu son oncle que il li parfist l'assieté de cinq cens livres, que ledit Monseigneur Herveu li devoit parfaire en la Duchié de Bretagne, & sur la demande que aussi il li faisoit des levées de cen qui faloit à assoir desdites cinq cent livres puis la livrée d'icelle ; & aussi sur la demande que led. Monseigneur Herveu faisoit audit Monseigneur Guillaume des Guengneries de Fontaines & de cen qu'il requeroit du pere audit Monseig. Herveu selon la quantité que il prenoit de l'éritage en France & en Normandie : sçachent tous que par devant nous furent presens lesdits nobles hommes, qui reconnurent que ils avoient fait accord des descords & demandes dessus dites en la maniere qui s'ensuit, c'est à sçavoir que ledit Monseigneur Herveu donera & livrera audit Monseigneur Guillaume pour toutes choses que il pourroit demander de luy ne de ses hoirs en la Duchié de Bretagne ne ailleurs par la raison desdites cinq cent livres de rente ne autrement cinquante livres de rente levables en la Duchié de Normandie à la Coutume du terroir & trois cent livres en deniers. Et par cet accord ledit Monseigneur Herveu ne peut rien demander aud. Monseigneur Guillaume desdites Guengneries, ne dettes, ne arrerages de nul compte, ne autre chose quelle quelle soit, & s'entrequitterent eux & leurs hoirs de tout cen que l'un pourroit demander à l'autre par nulle raison de tretout le temps passé jusques aujourd'huy par l'accord dessus dit, sauf cen que le dit Monseigneur Herveu ne se charge de rien du testament de feu Monseigneur Guillaume de Leon pere dudit Monseigneur Guillaume & frere jadis dudit Monseigneur Herveu. Et doit ledit Monseigneur Herveu payer audit Monseigneur Guillaume lesdits trois cent livres ès termes qui ensuivent, c'est à sçavoir, cent livres à la Toussaint l'an trente & deux, cent livres à Noel ensuivant & cent livres à la Chandeleur après ensuivant. Jurerent lesdits nobles hommes sur Saints Evangiles que jamais contre cest fait & accord ne vendront ne feront venir par eux ne par autre en Court nulle, ne pardevant nul Juge par raison nulle quelle quelle soit ou puisse estre : & quant à sen tenir ferme & estable lesdits nobles hommes ont obligié eux & leurs hoirs & tous leurs biens meubles & immeubles presens & à venir à prendre & à vendre par la justice à qui il appartiendra sur la partie qui voudroit venir contre cet accord jusques à tant que c'est fee soit accompli. En tesmoin de ce nous avons mis à ces lettres le scel de la Chastellainie de Lyons, sauf notre droit. Donné l'an de grace mil trois cent trente-deux. *Pris sur l'original à Blein.*

Permission accordée par le Duc aux Religieux de Saint Mahé de bâtir une forteresse.

JEhan Duc de Bretagne, Vicomte de Limoges à nostre Senechal de Leon ou à son Lieutenant, & à tous ceux à qui ce doit & puet appartenir, salut en Deux. Scavoir faisons que à la supplication & requeste, que à nous avoient faite Religieux hommes l'Abbé & le Convent de S. Mahé, que comme ils eussent emprins de faire mur & forturiace entour lour dite Abbaye pour garder les Saintes Reliques qui y sont, & pour valer mieux à nous & au commun du pays en cas de guerres, qui souvent eschevent des gens marrans d'autrui pays contre les gens du pays, & pour salver les corps & les biens en cas de necessité, certennes maisons, c'est à sçavoir, la maison Mahé Follezeou, les maisons Hervé le fils Gaultier, la maison Prigent le fils Jehan & ses enfans, la maison Even le Vicomte, & la maison jadis Robert le fils Hervé, & autres maisons voisines

estoient si près de lour dite closture par elles, que ou cas dessus dit pourroient estre eux & lour dite Abbaye & le pays par consequent endommagez, & ladite forteresse moins valoir; pourquoy nous supplient que il nous plut en ce lour pourvoir de remede convenable & profitable au commun, parceque ils pussent eloigner toutes les maisons nuisans à ladite forteresse devers les murs sur la place de ladite Ville de Saint Mahé, qui est devant; pour laquelle supplication nous avons fait voir lesd. choses sur les lieux par nostre amé & féal Chevalier Guillaume de Baden & plusieurs autres de nos gens, qui ont regardé & veu que la supplication desdits Religieux estoit juste & recevable pour le profit commun. Si avons ordrené & ordrenons de grace especiale que ils puent & pourroient raser en leurs despens propres, une fois quand ils voudront & verront leur profit, non obstant quelque contradiction, lesdites maisons devers ledit mur par l'espace de neuf pieds chacune & de tant les avancer & mettre sur ladite place sans autre prejudice, & lour en donnons licence & congié, rendant lesdites maisons ès lieux ou est devisé, en aussi bon & suffisant estat, de facons comme elles estoient de paravant ès couz & despens desdits Religieux. Pour ce vous mandons, & si mestier est, commettons que ainsi comme ordrené est, le faites tenir & garder perpetuellement sans fraude. Donné à S. Mahé le Jeudy aprés la feste de la Nativité de S. Jean Baptiste en l'an 1332. tesmoin nostre grand scel & merche de nostre scel de secret, presens nos amez & feaux Messire Jehan Seigneur de Derval & Guillaume de Baden Maistre de nostre Hostel, Chevaliers & plusieurs autres. *Ch. de Nan. ar. L. cass. F. n.* 1.

Don fait par le Duc au Seigneur de Derval.

PHilippes, &c. Scavoir faisons à tous presens & avenir que nous avons veues une lettre de nostre tres-cher & feal frere Jehan le Duc de Bretaigne contenant la forme qui s'ensuit : » Scachent » tous presens & à venir que nous Jehan Duc de » Bretaigne, Viconte de Limoges, de nostre pro» pre esmouvement, de grace & franche liberalité, » & pour le grant amour & affection que nous avions » & avons envers nostre tres-bien amé & feal Jehan » Sire de Derval Chevalier, & mesmement consi» derans les penibles, bons & loyaux services que » ledit Chevalier & ses predecesseurs ont fait à nous » & à nos predecesseurs au profit à l'onneur de nous » & de nos predecesseurs & de nostre Duchée, des» quelles choses nous sommes tous certeins; & con» sideré adecertes que chargié li avions de porter » nos armes escartelées o les anciennes armes de » Derval, & mesmement meuz de deschargier & » alegier les armes de nos predecesseurs & nostre » conscience de cequ'il avient pris & eu sur les » predecesseurs duditChevalier, de leur terres & » heritages, tant en la forest de Gavre, à la Chaus» sée Rosel, que ailleurs, de quoy il n'avoit eu sa» tisfaction suffisante; & sur ce eu conseil & deli» beration en nostre Parlement tenu à Vannes o » nos Conseillers, nostredit Parlement tenant : » Donnons & octroyons & avons donné & octroyé » à fin & à perpetuel heritage par donoison faite » entre viz, de nostre pure & pleine liberalité, sans » povoir ne esperance de jamais la rappeler, audit » nostre bien amé & feal Chevalier & à ses hoirs » masles descendans de son corps en droite ligne » nez ou à naistre, luy present devant nous & cette » donoison acceptant, les choses qui ensuivent; » c'est assavoir toute la Chastellenie de Pont-Cail» louc; les prez, lendes, pastures, forez & toutes » autres choses appartenans à ladite Chastellènie, » les estans, les moulins, les boys, avec les domai» nes & le manoir dudit lieu de Pont Caillouc, & » tout quanque nous avons & poions & devions » avoir es Paroisses de Beubry, de Questinic, de » Juquimel, de Berené, de Plouzaey, de Cleguer, » de Caudan, de Colozan, de S. Caradouc près » Hembont & l'estanc de Kervefeleden, & tout ce » que nous avions & poions & devions avoir ezdi» tes paroisses & lieux par raison de ladite Chastel» lenie, & tout quanque avoit esté accoustumé le» ver, prendre, justicier, espioiter, par nos Cha» stelains dudit lieu & leurs Lieutenans & par chas» cun de euls au temps de ceste dite donoison és » lieux & paroisses dessus dites. Excepté le Pecoy » de la mer, la garde des Eglises & des chemins, & » les autres cas appartenans à nostre Souveraineté » & droit du Duchié, & le port de Hembont, le» quel nous retenons à nous. Et n'est pas nostre en» tente que les donnoisons que nous avons faites à » Jahannot nostre Advoé & à Monsieur Guillaume » de Baden par ceste donoison leur soient empes» chiées, mais voulons que elles tiegnent : les te» nans euls & les leurs dudit Sire de Derval & des » siens, comme dit est, en la maniere, & si comme » ils tenoient & tenir devoient de nous. En outre » avec ces choses avons donné & donnons audit Si» re de Derval & à ses hoirs dessus dits, à fin & à » heritage, tout quanque nous avions, avoir poions » & devions, en la paroisse de Jeanz, excepté l'o» mage, l'obeissance & Seigneurie que nous avions » & avons sur le Sire de Nouzaey & sus les fiez en » ladite paroisse, qui nous demeurent, à avoir, te» nir, garder, user, pourfir, lever, & exploiter » audit Sire de Derval & ses hoirs dessusdits à tous» jours meiz en perpetuel heritage, aussi & comme » nous le faisions & poions & peuissions & deussions » faire par avant ceste donoison. Toutes les choses » de nous à li données esdites paroisses & lieux » tant en manoirs, édifices, terres arables, prez, » bois, estans, & autres eaües, moulins, meoutez, » destroits, pastures, landes, froes, Seigneuries hautes » & basses, rentes, redevances, obeissances, foires, » marchiez, coustumes, nobleces, trespas; que en » toutes autres choses quelles quelles soient quit» tement franchement; à tenir ledit Sire de Derval » & ses hoirs dessus dits lesdites choses de nous nos » hoirs nos successeurs & de qui cause aura de nous, » ligement; excepté Pecoy de mer, gardes de » Eglises & de chemins & les autres cas appartenans » à nostre Souveraineté & droit Duchal, lesquels » nous retenons à nous & à nos successeurs & l'en » avons pris & receu en nostre foy & homage de » toutes les choses dessus données & chascune audit » Sire de Derval, &c. Et avons voulu & commandé » en nostre plein Parlement, & encore voulons & » commandons generaument, que tous les hommes » & subgiez desdits lieux facent homage & obeis» sance audit Sire de Derval des choses dont il les » nous avoient fait & devoient faire par raison des » choses de nous à luy dessus données, &c. Et s'il » avenoit que nous, nos hoirs, nos successeurs, ou » qui cause aura de nous, ou aucun d'eulx par quel» conque cause raison ou occasion que ce soit, nous » efforcission ou s'efforcassent empescher ne venir » ou procurer venir contre ceste donoison & la te» neur de ces lettres en quelconque temps que ce » soit; nous voulons & octroions des maintenant,

» pour

» pour nous, nos hoirs, nos successeurs, & qui cause aura de nous, que nous soions & chascun de ceux punis ; & soions & soient tenus rendre & payer trois mile livres de bonne monnoye courant pour chacune fois que nous, ou ceulx qui de nous auront cause, ou aucun d'euls, nous efforcerions ou s'efforceroient venir, empeschier, ou procurer venir contre ladite donoison & la teneur de ces lettres ; desquelles III. mille livres toutesfois & quantefois comme commises seront, soient appliquées, payées & rendues à nostre tres chier & redoubté Seigneur le Roy de France mille livres, au voyage de la sainte terre de Oultremer mille livres, & les autres mille livres audit Sire de Derval ou à ses hoirs, ensemble o les domages, mises & interés que led. Sire de Derval ou ses hoirs auront ou soustendront pour raison de l'empeschement dessus dit, &c. Et expressement avons juré & jurons aux saintes Evangiles tenir, garder, enteriner, & accomplir par tous articles, & encontre non venir par aucune maniere. Et suplions & requerons affectueusement à nostre dit tres-cher & redoubté Seigneur le Roy de France que il vueille & li plaise cette donoison, & la teneur de ceste lettre ratifier, gréer, approuver & confirmer ; & nous nos hoirs & successeurs & ceux qui de nous auront cause de son autorité Royale juger & condamner à toutes les choses dessus dites, & chascune tenir, garder, fournir, entretenir, accomplir, & encontre non venir. Et à ce que les choses dessus dites soient fermes & estables à tenir & valoir à tousjoursmais, avons donné & donnons audit Sire de Derval ces presentes lettres scellées de nostre propre seau. Donné à Vannes nostre dit Parlement tenant le jour de Vendredy avant la feste S. Andry Apostre l'an de grace MCCCXXXII. Nous adecertes le don, transport, & toutes les autres choses contenues esdites lettres dessus transcriptes, voulons, loons, gréons, aprouvons, & de nostre autorité Royale & de certaine science confirmons. Et pource que ce soit ferme & estable à tousjours, nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes, sauf en autres choses nostre droit & en toutes le droit d'autruy. Ce fut fait à Orliens l'an de grace MCCCXXXII. ou mois de Mars. *D'un registre cotté † Armagnac & revocation nu. 127.*

Lettre d'association donnée par l'Abbé de S. Mahé à Hervé de Leon Sire de Noyon.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Frater Guillelmus humilis Abbas Monasterii Sancti Mathei in finibus terræ, Leonensis Diocesis, totusque ejusdem loci Conventus, salutem in Dom. Notum facimus quod nos attendentes quod in officio caritatis primo loco illis tenemur obnoxii, à quibus beneficia dicimur accepisse, & recognoscentes nos & prædecessores nostros in dicto Monasterio per nobilem virum Herveum de Leonia Dominum de Noione militem à pluribus oppressionibus in nostra justitia quacunque fore & esse defensos, præfatumque nostrum Monasterium fuisse per ipsum & per genitores suos pluribus dotatum redditibus & rebus aliis decoratum, memoratum Dominum Herveum & ejus utriusque sexus in posterum successores in nostros fratres recepimus spirituales, & adhuc recipimus in præsenti, ac ipsos participes facimus in Missis, orationibus & aliis bonis operibus quæ in prædicto nostro Monasterio fecerimus Domino inspirante, & nostri fuerint pro tempore successores. Et ut dicti Domini & successorum suorum ad Monasterium nostrum prædictum & Prioratum nostrum de Goelotforest dictæ Diocesis magis ac magis devotio (quod Dominus concedat) valeat augeri, habito in nostro generali Capitulo cum nostris fratribus Foraneis consilio & tractatu ad omnipotentis Dei, beatæ Mariæ Virginis, beati Mathei & omnium Sanctorum & cultus divini augmentum promittimus bona fide quod nos & successores nostri singulis hebdomadis in futurum tres Missas, unam qualibet die Lunæ pro deffunctis, alteram de Spiritu Sancto die Martis vel Mercurii, tertiam qualibet die Sabbati de beata Virgine in Ecclesia dicti Prioratus de Goelotforest super altare in honorem beatorum Ægidii & Lupi à dicto Domino noviter ibidem constructo pro remedio animæ dicti Domini Hervei parentum suorum & successorum celebrari per Priorem, qui pro tempore fuerit in Prioratu prædicto, faciemus seu per alium Sacerdotem idoneum. In quorum testimonium & munimen & ad æternam memoriam rei gestæ sigilla nostra præsentibus litteris in secunda & tertia cauda duximus apponenda. Nos vero Petrus miseratione divina Episcopus Leonensis præmissa, in quantum nostra interest, rata & grata habentes ipsis & eorum singulis nostrum impertientes assensum sigillum nostrum præsentibus in prima cauda duximus apponendum. Datum die Lunæ post festum Translationis beati Benedicti anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo secundo. *Pris sur l'original à Blein.*

Testament de Geoffroi du Plessis.

CUm ego Gaufridus de Plesseio Monachus Majoris-Monasterii Turonensis, Fundator, Patronus & Administrator bonorum domus pauperum Magistrorum & Scholarium sæcularium beati Martini in Monte Parisiensi, cujus patronatum, administrationem & regimen de expressis voluntate & assensu Dominorum Abbatis & Conventus dicti Monasterii ad vitam meam mihi expresse retinui in religionis ingressu, cupiens dudum ante ipsum ingressum, temporalia pro æternis, & terrena pro spiritualibus fœlici commercio, dante Domino, permutare, domum meam quam diu inhabitavi Parisius, in vico Sancti Jacobi sitam, prout se comportat, protendendo se versus domum hospitalis & vicum de Noerio, *cum aliis domibus adjacentibus, contiguis & vicinis, cum ingressibus & egressibus, jardino, virgultis & omnibus pertinentiis & juribus suis, bonorum omnium largitori altissimo, ac beatissimæ Virgini Mariæ, & beatissimo Martino Apostolico Confessori, gemmæ Præsulum, in personis pauperum Magistrorum qui in domibus ipsis perpetuo morabuntur, ipsisque Magistris & Scholaribus quadraginta libras Turonenses annui & perpetui redditus amortizatas, vel circa, super firmis & redditibus de Sanavilla & locis circumpositis & vicinis, nec non & domos, census, reditus, droituras, terras, prata, vineas, nemora & possessiones alias apud Evriacum in Bria & in locis circumpositis existentes, & domum de Vanvis, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, & alia bona mea mobilia & immobilia, ubicumque & in quibuscumque consistentia, quæ pro tunc habebam & possidebam, & quæ tempore obitus mei me habere & possidere, seu mihi deberi contigerit, de quibus in vita mea vel in testamento meo aliter non duxerim ordinandum, donaverim donatione irrevocabili inter vivos in puram & perpetuam eleemosynam, ipsosque Magistros &

* *La rue des Noyers.*

Scholares hæredes meos instituerim in omnibus & singulis bonis mobilibus & immobilibus supradictis, reservato mihi in eis ad vitam meam usufructu; & etiam voluerim & expresse ordinaverim quod prædicti Magistri & Scholares & successores ipsorum in domo ipsa, eademque domus, in solutionem debitorum & legatorum per me factorum & faciendorum in posterum in testamento vel ultima voluntate, quæ soluta non fuerint tempore mortis meæ, tanquam hæredes mei teneantur omnino, & quod prædicta bona mobilia vel immobilia cum hujusmodi ordinatione transeant ad eosdem, mihique retinuerim potestatem corrigendi & mutandi ordinationes prædictas, ac renovandi, detrahendi, diminuendi de terris, & reditibus & possessionibus, & aliis rebus mobilibus & immobilibus supradictis, per me, ut præmittitur, donatis Magistris, Scholaribus ac domui memoratis, sicut mihi placuerit & visum fuerit expedire, prout hæc omnia in litteris meis confectis super hoc, sigillo meo munitis & authoritate Apostolica ex certa scientia confirmatis, plenius & expressius continetur, & postmodum de terris, reditibus, possessionibus & rebus aliis immobilibus, sic donatis per me Magistris & Scholaribus supradictis, detrahendo, aliqua donaverim religiosis viris Dominis Abbati & Conventui Majoris-Monasterii supradicti, & Scholaribus ipsius Majoris-Monasterii Parisius studentibus, aliisque piis locis certisque personis; donationem per me, ut præmittitur, primo factam eisdem Magistris & Scholaribus de domibus, reditibus & possessionibus antedictis, quantum ad ea quæ postmodum de terris non retraho, & in præsenti ordinatione non retraxi, ac detractiones & donationes de sic detractis personis & locis alias memoratis per me factas hactenus, hac mea ordinatione præsenti quam pro ultima voluntate esse volo, rectifico & approbo & confirmo.

Sed considerans quod post ordinationem prædictam, propter mutationem monetarum & alios eventus varios & successus, tempora sunt mutata, & domorum reditus diminuti propter quod debita in quibus domus ex mea successione tenetur, huc usque persolvi de ipsis reditibus, ut sperabam, minime potuerunt; & nolens eorum solutionem in animæ meæ periculum differre diutius; debita infrascripta & alia, si quæ sunt, statim post obitum meum de bonis mobilibus, quæ tam in vasis argenteis quam in libris, ornamentis ecclesiasticis & rebus aliis quibuscumque habeo, volo & mando persolvi: videlicet executioni Johannis de Assartis, Præfecti quondam beatæ Mariæ de..... quadraginta sex libras decem solidos Parisienses. Item Nicolao Claudi de Calestria, quatuor libras Turon. Item volo dari Magistris & Scholaribus domus bonæ memoriæ Domini mei Johannis Choleti, quondam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, in recompensationem eorum si quid habui de bonis ejusdem, centum libras bonorum parvorum Turonensium. Item religiosis mulieribus de Censeya prope Parisius, sexaginta solidos Parisienses. Et quia non ignoro ad solutionem debitorum ipsorum non sufficere mobilia supradicta, domum de Venvis cum pertinentiis suis & quatuordecim libras Turonenses annui & perpetui redditus non amortizatas, debitas apud Evriacum, pro supplemento solutionis debitorum ipsorum sine dilatione qualibet vendi volo, & pretium converti in solutionem debitorum ipsorum.

Quia vero domus de Venvis cum pertinentiis suis, & quatuordecim libræ reddituales prædictæ obligatæ sunt in quadraginta libris Turonensibus annui & perpetui redditus amortizatis, Capellaniæ B. Martini quam in Ecclesia Parisiensi fundavi, eidem Capellaniæ & Capellano ipsius qui est, & qui pro tempore fuerit eidem Capellaniæ continue deserviens, domos, terras, vineas, prata, nemora, census, redditus, droituras & alios omnes proventus de Evriaco amortizatos delibero & assigno pro dote Capellaniæ supradictæ, & pro quadraginta solidis redditus annui pro distributionibus Capitulo assignandis.

Verum quia Magistris & Scholaribus supradictis redditus consuetos diminuo, idcirco minuatur numerus eorumdem; & ideo quadragenarium numerum per me primitus institutum, ad viginti quinque Magistros & Scholares dumtaxat restringo, diminuo & reduco, quorum sex de Macloviensi Diœcesi, & sex de Leonensi Diœcesi assumentur: quorum de Leonensi Diœcesi quinque de redditibus domus, videlicet unus Capellanus sex solidos Parisienses qualibet septimana, & quatuor libras Parisienses pro vestibus annuatim, duo quatuor solidos, & reliqui duo duos solidos percipient, & sint semper inter primos, cum sibi debeantur ex directo, & fiat satisfactio eorum integra; sextus vero de Scholaribus Leonensibus bursam sex solidorum super reditibus qui pro domibus Aurelianensibus habiti fuerunt, & tenentur ab Yvone Simonis Alain, vel aliis reditibus qui loco eorum substituentur, si eos retrahi contingat quos idem Yvo tenet ad præsens, percipiet & habebit. Dominus vero Abbas Majoris-Monasterii qui est & qui erit pro tempore sex Scholares ponat undecumque voluerit in domo prædicta, de Provincia Turonensi, percepturos bursas primas, secundas, tertias, secundum ordinem aliorum. Et de qualibet congregatione sex Scholarium erit unus Sacerdos qui celebrabit continue in Capella, & habebit quatuor libras Parisienses pro vestibus annuatim. Volo etiam & ordino quod vigesimus quintus de Macloviensi Diœcesi assumatur, & sit Sacerdos, & habeat bursam sex solidorum & quatuor librarum pro vestibus, sicut alii, & continue celebret pro anima bonæ memoriæ Domini Radulphi Episcopi Laudunensis.

Et licet curam, administrationem & regimen dictæ domus reverendis Patribus & Dominis Ebroïcensi & Macloviensi Episcopis, Abbati Majoris-Monasterii, Cancellario Parisiensi & Magistro seu Bacchalario in Theologia dictæ domus sub certa forma duxerim committendum, quia tamen de fidelitate ac specialis dilectionis & caritatis amore quos reverendus Pater Dominus Simon nunc Abbas Majoris-Monasterii mihi exhibuit & exhibet præ cæteris, confido, curam & administrationem & regimen dictæ domus, Magistrorum & Scholarium prædictorum sibi & successoribus suis qui pro tempore fuerint Abbates ipsius Monasterii, solis & in solidum committo totaliter & relinquo.

Volo tamen & ordino quod prædicti Magistri & Scholares de Diœcesi Ebroïcensi & Macloviensi, eligantur per charissimos nepotes meos Magistros Guillelmum Cantorem Ebroïcensem, Alanum de Baroth & Radulphum Piquelier, & quemlibet ipsorum in solidum, quamdiu vixerint, & post eos ad Ebroïcensem & Macloviensem Episcopos devolvatur electio. Et cupiens quod in Capella Scholarium regularium Majoris-Monasterii in dicta domo constituta Missa, diebus profestis saltem, submissa voce omni tempore celebretur, pro dicta Missa celebranda & specialibus collectis faciendis pro me in dicta Missa, & aliis Missis solemnibus quas in dicta Capella contigerit celebrari, cellariam & caveam

domus in qua comedant iidem Religiosi & Scholares, eisdem Religiosis & Scholaribus ex nunc in perpetuum do & concedo sine aliqua recompensatione facienda eisdem Scholaribus sæcularibus antedictis. Item do & concedo Ecclesiæ Majoris-Monasterii prædicti librum meum qui dicitur *Catholicon*, & duos pannos sericeos de pannis quos Parisius habeo meliores. Item do & concedo majori altari ejusdem Ecclesiæ quamdam crucem modicam deauratam.

Cæterum quia teneor Conventui Majoris-Monasterii in CXVI. libris Turon. ratione perfectionis XX. lib. annui reditus, quas eis dedi & concessi pro certis Missis & anniversariis in Ecclesia dicti loci pro meæ animæ remedio celebrandis; volo & ordino quod libri mei inferius designati, videlicet Decretum cum apparatu, Decretales cum apparatu, sextus liber Decretalium cum apparatu, septimus liber Decretalium sine apparatu, Summa Innocentii, Summa Hostiensis, Repertorium juris, unus liber Concordantiarum, Summa Confessoris, liber Epistolarum Bernardi, liber de Proprietatibus rerum, Legenda aurea, Biblia cum uno parvo volumine, unum Graduale notatum ad usum Parisiensem, unum Missale notatum ad eumdem usum, liber Epistolarum Magistri Petri Blesensis, unus liber Sermonum Dom. totius anni qui incipit in rubrica Dom. primæ Adventus primus Sermo, liber de Secretis Secretorum, quidam parvus liber Sermonum qui incipit in primordio temporum, & liber Sibillæ Erithreæ. Item scyphi tres argentei non metallati, ponderis sex marcharum & dimidiæ ad marcham Turonensem, duo bachini immetallati, ponderis quinque marcharum & septem unciarum & duorum sterlingorum; item duo candelabra argentea, ponderis quinque marcharum & decem & octo sterlingorum, ad marcham prædictam; quæ præmissa Priori claustri & aliis probis viris dicti Monasterii volo assignari & tradi eisdem, & apud eos tamdiu titulo pignoris remaneant, pro quo dicta summa pecuniæ est obligata, donec ex parte Magistrorum & Scholarium beati Martini domus prædictæ de dicta summa pecuniæ sit plenarie satisfactum. Et ut præsens ordinatio majorem obtineat roboris firmitatem, præsentes litteras publicare feci per Notarium publicum infrascriptum, ac suo signo solito signari, ac mei appensione sigilli pariter communiri. Datum & actum in manerio de Malonydo prope Turones anno Domini M. CCC. XXXII. die Veneris post festum S. Laurentii, videlicet XIV. mensis Augusti, Indictione XV. Pontificatus sanctissimi Patris & Domini nostri Johannis divina providentia Papæ XXII. anno XVI. præsentibus ad hoc discretis viris Magistro Radulpho Piquelier Sancti Martini, Johanne de Molinault S. Petri-puellarum Turonensis Canonicis Ecclesiarum, Gaufrido Magni Rectore Ecclesiæ de Ventileio Rhemensis Diœcesis, Domino Guillelmo Bertheloti Presbytero Maclovienfis Diœcesis, & Notario publico infrascripto, & pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Guillelmus Dollves Clericus Dolensis Diœcesis, publicus Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius præmissis omnibus & singulis, dum per præfatum fratrem Gaufridum, anno Domini, die Veneris, mense, indictione & Pontificatu prædictis, ut præmittitur, ordinarentur, agerentur & fierent, una cum dictis testibus præsens fui, & in horum testimonium hic me subscripsi, signumque meum una cum sigillo ipsius Gaufridi, hic apposui consuetum. *Acte de Marmoutiers.*

Confirmation de ce Testament par l'Abbé de Marmoutiers.

Universis præsentes litteras inspecturis & audituris, Frater Simon permissione divina Majoris-Monasterii prope Turones Minister humilis, salutem in omnium Salvatore. Noveritis quod cum venerabilis in Christo Pater Magister Gaufridus de Plesseio, quondam Apostolicæ Sedis Notarius, Monachus Majoris-Monasterii nostri, Fundator, Patronus & administrator bonorum domus pauperum Magistrorum & Scholarium sæcularium Sancti Martini in Monte Parisiensi, cujus patronatum, administrationem & regimen, de expressis voluntate & assensu bonæ memoriæ Fratris Johannis tunc Abbatis ejusdem Monasterii immediati prædecessoris nostri & Conventus ejusdem loci, sibi ad vitam suam in religionis ingressu expresse retinuit & specialiter reservavit, prout in instrumentis & litteris inde confectis seriosius continetur, vellet & proponeret, ut dicebat, circa ordinationem dictæ domus aliqua de contentis in instrumentis & litteris fundationis domus ejusdem corrigere & etiam immutare, & nonnulla alia de novo, pro suæ animæ salute & remedio, statuere & salubriter ordinare; nos nolentes, quatenus in nobis erat, correctiones, immutationes & ordinationes faciendas per ipsum ob defectum auctoritatis posse futuris temporibus impugnari, imprimis corrigendi, immutandi &, ordinandi quæ & prout sibi expedire videretur, auctoritatem sibi præstitimus & assensum, si & quatenus opus erat, & auctoritatis nostræ interventus erat necessarius, ad hoc ut agenda & ordinanda per ipsum valerent & haberent roboris firmitatem. Et consequenter idem Magister Gaufridus, in nostra & Notarii publici ac testium infra scriptorum præsentia, contenta in literis quibus præsentes sunt annexæ, ordinavit, statuit & disposuit, prout in iisdem litteris seriosius & latius continetur. In quorum testimonium præsentibus litteris quas per infra scriptum publicum Notarium inde fieri, scribi & publicari fecimus, & suo solito signo signari, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum & actum in manerio nostro de Malonido prope Turones anno Domini M. CCC. XXXII. die Veneris post festum B. Laurentii, videlicet XIV. die mensis Augusti, Indictione XV. Pontificatus sanctissimi Patris & Domini nostri Johan. divina Providentia Papæ XXII. anno XVI. præsentibus ad hoc discretis viris Magistris Radulpho Piquelier Sancti Martini, Johanne de Molinaut Sancti Petri-puellarum Turonensis Canonicis Ecclesiarum, Gaufrido Maugin Rectore Ecclesiæ de Vaucelleio Rhemensis Diocœsis, Domino Guillelmo Berthelot Presbytero Maclovienfis Diœcesis, Notario publico infra scripto, & pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis & specialiter rogatis.

Et ego Guillelmus Dolivier Clericus Dolensis, Apostolica & Imperiali auctoritate Notarius publicus, auctoritatis & assensus prædictorum præstationi, dum per Dominum Abbatem præfatum Magistro Gaufrido præstaretur, modo & forma superius declaratis, & subsequenter factæ ordinationi contentæ in litteris meo signo signatis quibus præsentes sunt annexæ, una cum dictis testibus interfui, & præsens instrumentum inde confeci, scripsi, & publicavi, signumque meum una cum sigillo Domini Abbatis hic apposui consuetum rogatus. *Ibid.*

Lettre du Roi Philippe de Valois, qui reconnoit que la garde de l'Eglise de S. Malo appartient au Duc.

1333. PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, aux Baillifs de Touraine, d'Anjou & de Coustances ou à leurs Lieutenans, & à tous nos Justiciers, salut. Nostre amé & feal frere le Duc de Bretagne s'est complaint à nous, que comme il soit et ses predecesseurs ayent esté d'ancienneté en possession, & saisine paisible d'avoir la garde de l'Eglise et du Chapitre de Sainct Malou, & ledit Chapitre d'estre gardé par ledit Duc, & soit ladite Eglise de la fondation de ses devanciers desquelz il a cause; neantmoings l'Evesque à present de Sainct Malou a empetré nagueres nos lettres de garde ou autrement à vous, ou à aucun de vous, par lesquelles vous à la requeste & suggestion dudit Evesque vous efforciéz de nouvel de usurper ladite garde, & led. Evesque sefforce d'ocuper plusieurs droictz & revenus apartenans audit Chapitre, devisez & separez des droicts & revenus dudit Evesque en prejudice dudit Duc & dudit Chapitre, si comme ledit Duc nous a donné entendre, pourquoy nous vous mandons & deffendons, & se mestier est, commetons & à chacun de vous, que comme nostre entention ou volonté ne soit pas par vertu de lettres de garde, ou autrement empetrées de nous par ledit Evesque, molester ou empescher ledit Duc, ou faire empescher, ocuper ou entreprendre ses droictz, ses noblesses ne ses saisines & usemens anciens gardéz jusques à ores, ne aussy les droictz dudit Chapitre, vous ou aucun de vous, led. Duc, ou ledit Chapitre, ne trubléz, molestéz ou empeschiéz en quelconque maniere sur les choses dessus dites ou aucune d'icelle, contre ou en prejudice de la saisine & usementz anciens dessusdits, desquels il vous apperra sommairement & de plain, mais tout ce que fait en auréz indeuement ramenéz à l'estat deuz sans delay, nonobstant quelconques lettres sureptices, empetrées, ou à empetrer. Donné à Sainct Germain en Laye le douziesme jour d'Octobre, l'an de grace mil trois centz trente & trois. Ainsi signé, par le Roy, à la relation de l'Archidiacre de Reims, Mahé *Cha. de Nan. Arm. L. cas. B. n.* 1.

Acquisition faite par Pierre Destuer Tuteur de Pierre de Rohan.

SAchent tous, &c. Eon le fiulz Guillou Seic de la parroisse de Plelann, & Anor sa femme ont vendu à Pierre Destuer ou nom & comme toutour & garde à Pierre de Rochan nostre fiuz emancipé de nous vingt & quatre soudées & sept deniers de rente, quilz avoient en la ville de Guerulenic, lesquelz ils avoient receu par eschange dudit Pierre Destuer au nom dessusdit de certaine terre que ilz avoient en ladite parroisse pour quatorze livres & quinze solz de bonne monoye courante; cest à scavoir, maille blanche pour quatre d. & autre monoye. Donné tesmoing sur ce le scel de nostre Court des Contractz, ouquel nous usons en nostre Vicomté de Rochan en Porhoit mis à ces lettres, ensemble o le scel Jegou de Guern pour lesdits mariez &c. Le jour de Samedy d'aprés *Invocavit me*, lan de grace mil trois cens trante & trois ans. *Titre de Blein scellé de deux sceaux, dont le* 1. *est de Rohan à sept macles, & le* 2. *représente un rameau avec deux oiseaux perchés dessus avec cette legende*: Sigillum Gaufridi de Ramo.

Partage donné par le Duc à Jean son fils naturel.

PHilippe par la grace de Dieu Roys de France, scavoir faisons à tous presens & à venir que nous avons veu unes lettres patentes scellées du petit scel de secret de nostre amé & feal le Duc de Bretaigne, si comme il apparoissoit de premiere face contenans la forme qui sensuit: A tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Vicomte de Limoge, salut. Sachent tous que comme nous eussions autrefois donné en pure & perpetuelle aumosne & pour ses bons services ja fais à nous & impendus à Jehan le Bastart nostre fils le Chastel assiz en la parroisse de Cleguer o tout ce que nous avions en lad. parroisse o ses appartenances & toute Justice & Seignorie haute & basse, si comme nous le confessons en cest escript par bonne foy, & que il en avoit la saisine de fait, & que depuis nous attendans & considerans que led. Chastiau de Trouchatiau qui est de grant deffence & est profitable au Duchié de Bretaigne, & aussi les moulins, estans, & bois appartenans aud. Chastiau qui en lad. donnoison estoient enclos o les autres choses & sont moult honorables & profitables aud. Chastiau & necessaires à soustenir la forteresse dudit Chastel, reteneismes & repreismes de lassentement dud. Jehan led. Chastel o ses appartenances & lesd. autres choses pour le grand proffit de nous, de nos hoirs, de nos successeurs & de nostred. Duché, & nous en vesteismes & saisismes de la voulenté dud. Jehan & assentement, qui de sa pure volenté sen desaisist. Nous adcertes regardans & considerans la grant obeissance dudit Jehan & sa grant franche liberalité, qui pour nous plaire & avoer & pource que les choses nous estoient aussi necessaires, se est ainsi de sa pure & franche volenté dessaisi des choses dessusdites, ne voulant pas que sad. franche liberalité li tourge à dommage, de nostre grace especiale donnons, baillons, octroyons & assignons aud. Jehan & à ses hoirs & successeurs, qui de sa propre char istront la paroche de Liquent ensemblement o la Ville de Rosprenden & de viel Marchié, tant en bois, estans, rivieres, rentes en blez & en deniers, guarennes, hommes, esmolumens, obeissances, foires, marchiez & toutes Seignories, Juridiction haute & basse, & generaument quanque nous avions & soulions avoir dedenz les fiefz de lad. paroche & ès Villes dessusd. tant pour retour & recompensation desd. choses comme pour les bons services à nous ja faiz dud. Jehan, dont nous tenons à bien payé, & pour ceque a li sommes & estions tenus parce quil est nostre filz, à tenir de nous, de nos hoirs & de nos successeurs à foy & hommage. Et se led. Jehan muert sans hoir de sa char, lesd. choses retourneront à nous & à nos successeurs, sauf & reservé les levées desdites choses de trois ans après sa mort, lesquelles nous avons reservées & données aud. Jehan pour faire & accomplir son testament, desquelles choses nous avons ja pris & receu ledit Jehan en nostre foy & hommage, & desquelles choses nous transportasmes saisine reelle & corporelle oudit Jehan dezorendroit, & voulons & commandons à tous les subgiez desd. choses que il li obeissent comme à nous souloient & debvoient faire. Et promettons pour nous & pour nos hoirs aussi prendre les hoirs dudit Jean engendrez & qui seront engendréz de sa propre char & les successeurs de ceux 1334.

hoirs, & promettons en bonne foy cette chose tenir, garder & accomplir sanz venir contre ou temps à venir. Et pour ce que ce soit ferme & estable à toujours obligeons nous, nos hoirs & successeurs & nos biens, renuncans en ce fait à toutes exceptions de fraude, de barat, de decevances, à toutes indulgences, establissemens faiz & à faire tant de Pape comme de Roy, que de nous, que de nos successeurs, à tout droit & coustume qui pourroient cette donnoison, recompensation empescher, dont nous sommes souffisamment enformez & acertenez, & au droit disant generale renunciation non valoir, & especiaument à toutes coustumes & establissemens se nul en y a, que donnoison faite à Bastart ne puisse tenir, & generaument à toutes raisons & allegations que contre lesdites choses, & la teneur de lexecution de ces lettres pourroient estre dittes & opposées. Et supplions à nostre tres cher Seigneur le Roy de France que il de grace especial, se mestier est, & de certaine science & pour ce que ce soit chose ferme & estable ou temps avenir, vueille cette donnoison & recompensation confirmer, & à greigneur confirmation son scel apposer. Donné & fait à Vanne nostre Parlement tenant, tesmoing nostre scel le Vendredy aprés la S. Martin d'yver lan de grace mil trois cens trente quatre. Nous adcertez les choses dessusd. & chacune d'ycelles contenues esd. lettres ayans fermes & agreables icelles voulons, loons, ratiffions, & de nostre auctorité Royal confirmons, & que ce soit ferme & estable à perpetuité & à tousjours, nous avons fait mettre nostre scel en ces presentes, sauf nostre droit & lautruy en toutes choses. Ce fu fait à Paris lan de grace mil CCC. XXXIIII. ou mois de Decembre. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Lettres de Charles de Valois sur l'Anniversaire d'Eudon Comte de Porhoet.

NOus Charles de Valois frere du Roy de France, Comte d'Alençon, de Perche, de Jooigny, Sire de Marqueul & de Fougeres, faisons savoir à tous ceux qui ces lettres verront, que comme religieux hommes nos chiers amis .... l'Abbé & le Convent de Mermoustier se deissent avoir quarante souls tournois de rente ou d'aumosne chascun an sur nostre terre de Porhoet du don Eon Comte de Bretagne alors Seigneur de Porhoet, pour faire son anniversaire chascun an; donc par lonc temps ont en saisine paisible, & par aucuns nouviaux temps en ença leur ont esté empeschiez, si comme ils disent. Nous oye & entendue la relation de nos amez & feaux Robert Milet Clerc, & le Sire d'Arquers Chevalier Conseiller Monseigneur le Roy & les nostres, & reformateurs nagueres pour nous en nos terres de Fougieres & de Porhoet, pour le salut de l'ame dudit Eon, & pour la nostre especialement, voulons & octroyons que il ayent à tousjoursmais perpetuellement lesdits quarante souls tournois de rente chascun an paisiblement; donnant en mandement par la teneur de ces lettres au Receveur de ladite rente present & avenir, que il leur paye ou à leur certain mandement ladicte somme d'argent chascun an, lequel payement nous voulons estre deduit aud. Receveur de sa recepte sans autre mandement attendre. Donné à Essay le XVIII. jour de Mars l'an de grace mil trois cent trente-quatre. *Pris sur l'original au Chartrier de Marmoustier.*

Commission donnée par le Roy d'Angleterre, pour recevoir l'hommage dû par le Duc de Bretagne pour le Comté de Richemont.

REx dilectis & fidelibus suis venerabili in Christo Patri J. ejusdem gratia Archiepiscopo Cantuariensi totius Angliæ Primati, Willelmo de Clynton & Galfrido le Scrop salutem. Sciatis quod nos, de fidelitate vestra plenarie confidentes vobis & duobus vestrum (quorum vos, præfate Archiepiscope, unum esse volumus) plenam tenore præsentium dedimus potestatem recipiendi hac vice nomine nostro fidelitatem nobilis viri Ducis Britanniæ consanguinei & hæredis Joannis de Britannia nuper Comitis Richemundiæ defuncti, qui de nobis tenuit in capite, quam nobis facere tenetur pro terris & tenementis, quæ idem Comes de nobis sic tenuit, & quæ occasione mortis ejusdem capta sunt in manum nostram; nec non homagium ipsius Ducis, quod nobis similiter facere tenetur pro terris & tenementis prædictis usque ad certum tempus, prout vobis vel duobus vestrum (quorum vos, præfate Archiepiscope, unum esse volumus) fore videritis faciendum nostro nomine respectuandi: Et ideo vobis mandamus, quod capta dicta fidelitate, & respectuato homagio prædicto, sicut prædictum est, nos inde sub sigillo vestro, præfate Archiepiscope, distincte & aperte sine dilatione certificetis, hoc breve nobis remittentes. Datum apud Rokingham 30. die Martis anno 1334. *Rymer To. IV. pag.* 603.

Le Duc ayant fait le 8 May suivant l'hommage sudit entre les mains de l'Arch. de Cantorbie, obtint mainlevée du Comté de Richemond, & des autres biens qui avoient appartenus au feu Comte de Richemond son frere, par Lettres dattées de Beverlac le 24. May suivant. Rymer To. IV. pag. 611.

Obligation de Guillaume Tressan.

SCachent tous que en nostre Court de Henebont en droit establi, Guillou Trestan confessa estre tenu à poyer & à rendre par chacun an à checune feste de la Saint Gué, à noble homme Monsour Hervé de Leon le jeune Chevalier, & à ses hoirs à jamais ouit sous en deniers de cens perpetuel dessus la terre qui fust jadis à Sulan en la paroisse de Saint Karadec, laquelle terre ledit Guillou connoist en nostredite Court avoir pris à cens doudit Chevalier pour la somme dessusdite quittement en la main, & o tout ledit Guillou doit poyer toutes les chefsrentes, obeissances & droituresdeuës à qui que soient deuës. Donné le Vendredy avant Pasques Fleurie l'an mil trois cent trente & quatre. *Pris sur l'original à Blein. Le sceau de la Cour de Henebont est semé d'Ermines; le contrescel est chargé de 7. Rustes 3. 3. 1. Le sceau de Guillaume Trestan represente une Merlette accompagnée de trois Rustes, deux en chef & un en pointe.*

Statuts Synodaux d'Alain Eveque de Treguier.

I.

NOs Alanus permissione divina Episcopus Trecorensis approbantes statuta Synodalia aliàs per nos & prædecessores nostros edita, nisi quatenus fuerint revocata; præcipimus & mandamus, quatenus diligenter observentur, & sub pœnis in eisdem contentis, & quodlibet eorum publicetur juxta eorumdem statutorum, & cujuslibet eorum seriem & tenorem.

II.

Item, statuimus, & statutum esse ostendimus, præcipimus, & injungimus, & mandamus, sub pœnis juris, quod omnes Curati nostrarum civitatis & diœcesis Trecorensis infra tres Hebdomadas à die nostri præsentis statuti computandas in suis beneficiis residentiam faciant personalem sub pœna suspensionis, quam ex tunc in ipsorum quemlibet ferimus in his scriptis. Et si dictam suspensionis sententiam ipsi, vel eorum alter per octo dies sustinuerint immediate sequentes, ipsos & eorum quemlibet excommunicationis ex tunc vinculo innodamus.

III.

Item, statuimus sub pœnis prædictis, quod omnes Beneficiati, Curati, vel aliàs nostrarum civitatis & diœcesis prædictarum domos & maneria ad dicta sua beneficia, & quodlibet eorum spectantia in statu consueto & debito teneant, sustineant, & reædificent, & faciant decenter reparari infra festum B. Michaelis in Monte-Gargano proxime venturum, & in eisdem domibus & maneriis infra metas parochiarum suarum maneant seu habitent, si & quatenus de jure vel consuetudine teneantur sub pœnis interdicti, quas contrarium facientes incurrere volumus ipso facto.

IV.

Item, sciant omnes Curati nostrarum civitatis & diœcesis, & capellani se esse suspensos & excommunicatos auctoritate statutorum synodalium aliàs à nobis & prædecessoribus nostris editorum, qui clericos incarceratos per judices sæculares, nec eos requisierint restituendos, & qui post requisitionem prædictorum clericorum, & non restitutionem eis de ipsis factam, non cessaverint in ecclesiis suis à divinis, in quibus ecclesiis seu parochiis detinebuntur clerici ante dicti.

V.

Item, statuimus, & statutum aliàs esse ostendimus, & præcipimus, sub pœnis prædictis contentis in statutis antiquis, quod dicti Curati & eorum capellani requirant tales clericos captos, ut præfertur, per judices sæculares : quos si eis reddere recusaverint, cessent, ut præmittitur, juxta formam statutorum antiquorum.

VI.

Item, statuimus pro salute subditorum, & libertate ecclesiæ observanda, quod statim dum quilibet Curatus vel Capellanus viderit aliquem hominem clericum verberantem, seu jurisdictionem ecclesiasticam perturbantem quoquo modo, vel ad eorum notitiam pervenerit præmissa vel eorum alterum fore facta, scribat nobis, vel officialibus nostris nomine testium qui præmissa sciverint, & citent prædictos violatores seu perturbatores, seu violentiis & perturbationibus prædictis fiendis consilium, auxilium, vel favorem præbentes; & citent insuper testes qui fuerint præsentes in præmissis; & quoad dictis Curatis, & eorum Capellanis, & juratis nostris, & eorum cuilibet in solidum plenariam committimus facultatem; volentes prædictos curatos, capellanos, & juratos, qui in præmissis & præmissorum quolibet negligentes fuerint, vel remissi, suspensionis sententiam incurrere ipso facto. Et si dictam sententiam suspensionis in se per octo dies sustinuerint, excommunicationis sententiam incurrere similiter volumus ipso facto.

VII.

Item, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo quarto die Jovis post Pentecosten, statutum aliàs à nobis factum de missa celebranda revocamus, & ex causa.

VIII.

Item, statuimus, & statutum esse ostendimus, ut sacerdotes & curati civitatis & diœcesis Trecorensis habeant vitam, Legendam, & historiam beati Tudguali patroni nostri, sub pœna centum solidorum usualium contra eos & eorum quemlibet rebellem committenda, & in pios usus ad arbitrium nostrum applicanda, usque ad synodum proxime venturam; & festum ejusdem sancti celebrent, & à clero & populo faciant solemniter observari, & etiam celebrari.

IX.

Item, statuimus, ut quilibet Capellanus curam animarum habens in nostra diœcesi Trecorensi semel in anno teneatur ecclesiam Trecorensem processionaliter visitare, videlicet die Dominica post festum Trinitatis æstivale, & parochianos moneant & inducant, ut dicta die ecclesiam Trecorensem processionaliter, ut præmittitur, visitent sub pœna xxx. solidorum usualium contra quemlibet dictorum Curatorum in præmissis negligentem committenda, & in pios usus convertenda ad nostrum arbitrium.

X.

Item, statuimus, & statutum esse ostendimus, ut nullus parochialis presbyter teneatur exequi, vel etiam publicare sententias suspentionis seu excommunicationis à nobis seu ab Officialibus nostris, vel aliis judicibus ecclesiasticis latas in eos qui sunt jurisdictionis nostræ, nisi infra tres hebdomadas à data impetrationis earumdem pro defectibus seu pro contumacia eisdem Curatis fuerint præsentatæ; & eas impetrantes, nisi infra dictum terminum dictis Curatis, dictas sententias præsentaverint, commodo careant earumdem, partique adversæ ad interesse nihilominus teneantur, & nobis ad emendam.

XI.

Item, inhibemus omnibus & singulis Curatis nostrarum civitatis & diœcesis Trecorensis, eorumque clericis, ne aliquas litteras à nobis nostrisque Officialibus impetratas, seu in posterum impetrandas, executioni in aliquo demandent, seu demandari faciant, nisi sigillum nostrum, vel sigilla officialiorum nostrorum dictis litteris sint appensa, sub pœna quindecim solidorum usualium contra eos, eorumque quemlibet contrarium facientes committenda, & in pios usus ad nostrum arbitrium convertenda.

XII.

Item, præcipimus, ne de cetero clerici, beneficiati, aut ecclesiasticæ personæ diu excommunicationis sententiam sustineant : et si in futurum in eadem sententia per quadraginta dies, quod absit, vel amplius steterint; ipsos ad redeundum ad unitatem ecclesiæ sanctæ matris per captionem & detentionem bonorum & etiam propriorum corporum compellimus censura ecclesiastica mediante.

XIII.

Item, statuimus, & statutum esse ostendimus, ut fructus seu proventus Ecclesiasticis personis, quandiu excommunicati fuerint, subtrahantur, & eisdem personis non reddantur postquam absolutæ fuerint, sed in utilitatem Ecclesiæ Trecorensis, & Ecclesiarum in quibus fuerint, vel in pios usus aliàs secundum arbitrium nostrum convertantur. Quod si per annum & amplius hujusmodi sententiis excommunicationis steterint, privationi, cujuscumque status fuerint, subjaceant ipso facto.

XIV.

Item, monemus ex tunc omnes & singulos Ecclesiarum Rectores, & Beneficiatos, Curatos nostrarum civitatis & diœcesis Trecorensis, quatenus in

dictis suis Ecclesiis, sub pœnis juris, faciant residentiam personalem, & eisdem deserviant, prout Cura exigit eorumdem, infra quindecim dies à data præsentium computandos.

X V.

Quia nonnulli malitiose pro extorsione pecuniæ, seu aliàs odio vel rancore ad hoc inducti, falsa impedimenta sub fictitia consanguinitatis, affinitatis, cognationis spiritualis, seu alterius matrimonii primitus ab altero contracti, opponunt contra matrimonia rite & legitime contracta, per quæ impediuntur, & multoties dissolvuntur, sequuntur adulteria, & alia delicta : idcirco statuimus, & ordinamus, quod quicumque talia & fictitia impedimenta contra hujusmodi matrimonia legitima scienter opposuerit, & eorum publicationem in facie Ecclesiæ, ut moris est, fieri impediverit malitiose, cujuscumque status aut conditionis existat, excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto.

X V I.

Item, cum indecorum sit, ut ille exhortator castitatis existat, qui in se castitatem non observat, & de fratris oculo festucam amoveat, qui in proprio trabem gestat : Statuimus, & Ordinamus, immo statutum esse ostendimus, quod nullus Sacerdos, Curatus seu Rector parochialis focariam, seu mulierem aliquam de qua sinistra suspicio fornicationis seu adulterii contra ipsam possit oriri, teneat seu habeat secum in domo publicè : alioquin ipso facto suspensionis sententiam incurrat à divinis : Sciens quod si dicta suspicione durante celebraverit, sicut prius, se irregularitatis laqueo innodabit.

X V I I.

Item, cum quilibet Presbyter, seu vir ecclesiasticus pensum servitutis suæ persolvere, & horas canonicas qualibet die dicere horis debitis teneatur, & laudes suo creatori super judicia justitiæ suæ referre juxta canonicas sanctiones : Statuimus, & ordinamus, quod si Presbyter, vel alius vir ecclesiasticus, qui ad hoc teneatur, obmiserit per tres dies naturales continue horas suas canonicas dicere seu recitare, ab alio quam à nobis non possit absolvi.

X V I I I.

Item, cum justum sit, ut illi proventus ecclesiasticus subtrahatur, cui & ingressus Ecclesiæ denegatur : volumus, & ordinamus, quod si Rector, Curatus, seu vir ecclesiasticus post octo dies excommunicationis seu suspensionis sententiam in se sustinuerit animo indurato, fructus seu proventus hujus beneficii sibi omnino denegentur, & in manibus nostris per deputatos integre percipiantur tanquam in manu sequestra, donec absolutionis suæ beneficium meruerit obtinere.

X I X.

Item, quia nonnulli Sacerdotes, seu viri ecclesiastici cum deberent horas canonicas dicere, easdem horas de sanctis ignotis, & qui forte nunquam fuerunt in rerum natura, recitant : volentes Patronos nostros & Ecclesiæ nostræ, beatos videlicet Yvonem & Tudgualum dignis honoribus, in quantum nobis est possibile, venerari : Statuimus, & ordinamus, quod qualibet die Lunæ de B. Yvone, qualibet die Jovis de B. Tudgualo, qualibet die Sabbati de B. Virgine Dei Maria horæ Canonicæ dicantur, nisi festum aliquod solemne in eisdem evenerit, & nisi in temporibus adventus, Quadragesimali, & Paschali.

X X.

Item, quia nonnulli malevoli, invidi & æmuli franchisias, immunitates & libertates Minihii seu asyli B. Tudguali infringunt; tallias, collectas, & talia onera hominibus & vasallis dicti Minihii imponunt; terram dicti Minihii pillant, invadunt, & deprædant; pedagia, guidagia, & alias exactiones indebitas ab hominibus dicti Minihii de his quæ vendunt & emunt infra ipsum exigunt indebite : quamobrem statuimus, & ordinamus, quod quicumque, cujuscumque conditionis aut status existat, qui præmissa vel eorum aliqua perpetraverit, seu immunitates, libertates & franchisias dicti Minihii seu asyli perturbaverit directe vel indirecte, seu hoc fieri procuraverit, excommunicationis incurrat sententiam ipso facto : volentes insuper, & statuentes, quod in qualibet parochiali Ecclesia qualibet die Dominica denunciet populo pro Divinis audiendis adunato Curatus seu Sacerdos pro eodem deserviens tales, & omnes perturbantes Jurisdictionem Ecclesiæ Trecorensis pronunciet excommunicatos cum cruce & libro ad terram prostratis, & candelis extinctis : alioquin si hoc demiserint, pœnam canonicam poterunt formidare.

X X I.

Item, cum quilibet Clericus nostræ diœcesis, cui Tonsuram Clericalem contulimus, vel contulerunt prædecessores nostri, juravit seu jurare debuerit, prout est fieri consuetum, quod ad quemcumque statum contigerit ipsum devenire, numquam deveniret contra jurisdictionem nostram, & contra libertatem & franchisiam beati Tudguali & Ecclesiæ Trecorensis, nec alicui daret contra ipsam consilium, auxilium, & favorem : Statuimus, quod quicumque Clericus vel persona Ecclesiastica nostræ diœcesis dans consilium, auxilium alicui contra jurisdictionem nostram, & libertatem & franchisiam beati Tudguali, & Ecclesiæ Trecorensis, eo ipso excommunicationis sententiam incurrat; volentes etiam hoc statutum qualibet die Dominica in qualibet Ecclesia nostræ diœcesis publicari, ne quis in hoc ignorantiæ nubilo se valeat excusare.

X X I I.

Item, volumus, & ordinamus, quod quilibet Rector, seu Curatus, seu Vicarius nostræ diœcesis, cum ad Ecclesias eorum causa visitationis accesserimus, Missam in propria persona celebrent coram nobis, justo tamen impedimento cessante.

X X I I I.

Item, revocamus ex tunc omnes gratias & licentias à nobis seu prædecessoribus nostris cuicumque Curato, Vicario, seu aliàs Beneficiato nostræ diœcesis de non residendo personaliter in suis Beneficiis antedictis concessas : monendo ipsos ex nunc, sub pœna suspensionis & excommunicationis infra annum à data præsentium in dictis Beneficiis suis residentiam faciant personalem.

X X I V.

Item, revocamus etiam omnes gratias & licentias à nobis & à prædecessoribus nostris, quibuscumque concessas de celebrando in capellis, oppidis, seu castris; inhibentes omnibus capellanis nobis subditis, ne in eisdem audeant celebrare.

X X V.

Item, volumus, & ordinamus, quod quilibet Rector, seu pro eo deserviens in qualibet parochia die Dominica in Missis publice nominet excommunicatos, ut per hoc rubore & verecundia confusi, ad gremium matris Ecclesiæ citius revertantur.

X X V I.

Item, præcipimus, & mandamus omnibus Rectoribus, seu pro eis deservientibus, sub pœna suspensionis, quatenus reddant testamenta suorum parochianorum defunctorum alicui de Officialibus nostris infra octo dies, & quod ad hoc moneant

parochianos suos eadem testamenta tenentes, ut infra dictum terminum ipsa exhibeant; alioquin ulterius ipsa detinentes excommunicationis sententiam incurrant ipso facto.

Tiré d'un manuscrit de Messire Pierre Menard.

Lettre de Jean Evêque de Dol au Chapitre de l'Eglise de Tours.

1335. VIris Venerabilibus & discretis Decano & Capitulo Ecclesiæ Turonensis Archiepiscopali sede vacante Johannes permissione divina Episcopus Dolensis salutem in Christo. Vobis tenore præsentium intimamus quod ad consecrationem, & Officium consecrationis Reverendi Patris Domini Guidonis electi confirmati Briocensis die Dominica post Octavas Apostolorum Petri & Pauli proxime ventura, auctore Domino, solemniter celebrandæ interesse non possumus. Novit Deus cum nostri Corporis debilitate, quod multis nostris & Ecclesiæ nostræ Dolensis arduis negotiis occupati (simus) in his tamen quæ in dicta consecratione fieri contigerit, Domino annuente, nostrum ex nunc quatenus nos tangit & potest ac debet tangere, præbemus assensum. Scriptum sub sigillo nostro die Jovis in dicto festo anno Domini M. CCC. XXXV. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Procuration donnée par le Roy d'Angleterre pour traiter le mariage du Comte de Cornouaille avec la Contesse de Pentievre.

REx universis præsentes litteras inspecturis salutem. De circonspectionis & industriæ probitate dilectorum & fidelium nostrorum Willielmi d'Aubeneye militis & Joannis Caupegorge confidentes, ad tractandum & concordandum vice & nomine nostro cum nobili & potente viro Domino Johanne Duce Britanniæ consanguineo nostro carissimo, seu deputandis ab eo super alligationibus inter nos & ipsum Ducem, ac aliis quæ hujusmodi alligationes contingunt vel contingere poterunt, faciendis; nec non super sponsalibus & matrimonio inter Joannem Comitem Cornubiæ fratrem nostrum carissimum, & Johannam filiam Guidonis de Britannia neptem & hæredem prædicti Ducis contrahendis, & ad ea quæ sic tractata & concordata fuerint, quacunque firmitate vallandum, præfatis Willielmo & Johanni tenore præsentium committimus & concedimus potestatem; promitentes nos ratum & firmum, quatenus ad nos attinet, habituros quidquid per præfatos Willielmum & Joannem tractatum, concordatum, vallatum, seu actum fuerit in præmissis. In cujus rei, &c. Datum apud Novum-Castrum super Tynam 31. die Decembris anno 1335. Eduardi Regis nono. *Rymer, tom. IV. p. 683.*

Coutume dûe au Vicomte de Leon par les vaisseaux qui abordent au port de Camaret.

SCachent tous que comme Jahan de Cuise Marchant ou Garde sur les vins qui estoient en une nef, appellée la nef sainte Marie Magdelaine de la Paoule, Martin Enseigne Maistre d'icelle nef eust achaisoné de noble homme Monsour Hervé de Leon Chevalier par sa Court d'avoir debatu la costume audit noble homme de ladite nef au port de Camaret, disant que il ne devoit avoir que seize deniers, & avoir esté en plusieurs nefs, leur disant que ils ne devoient rien costumer; par quoi ladite costume estoit troublée, & depuis o tout estoit venu en la terre audit Seignour & avoit pris & porté des biens à es sougietz audit Seignour, & avoit naffré & batu Monsour Guillaume Garent Prestre en l'Eglise de Camaret costumer pour ledit noble homme o scavance de gens, & de ce fait avoit esté arresté & mis à reson, & avoit dedit lesdits proposez, & de cen avoit esté prouvé & jugié à vaincu, dont par ladite vaincuë il se mist en la volonté audit noble homme, lequel par sa grace tant pour l'amende que pour la pollution de l'Eglise & pour l'amende audit Prestre, que pour tout, le pardonna pour huit tonneaux de vin contenuz en ladite nef. Item comme ledit Maistre d'icelle nef eut esté aussi achaisoné dudit noble homme avoir forcé la costume audit noble homme audit port, & avoit esté par la Court de ce mis à reson & jugié que la nef & toute denrée estoient audit noble homme à faire sa volonté par ladite force & mausaiture, & ce estoit ainsi jugié & declairé par la Court audit noble homme & agréé dudit Marchand, comme celui Marchand le connut en nostre dite Court, connoissant que ledit noble homme lui avoit fait grace de ladite nef & denrée, & li avoit pardonné ladite forfaiture de sa grace, fors qu'il avoit reçeu desdits vins trois tonneaux à valoir en somme. Lesdits Jahan & Martin dempuis en nostre Court de Lesneven en droit personnellement establis eux souzmettant à la Jurisdiction de nostre Court quant à toutes les choses ci écrites & qui s'ensuivent, reconnurent & confesserent tous les proposez audit noble, comme cidessus sont declairez, & estre vraiz vers eux, & que ils avoient fetes les choses & excez ci-dessus ditz, & greerent tenir & accomplir toutes les choses dessus dites comme ceux qui firent partie desdiz excez, comme ils le connurent en nostre dite Court, & gréerent de leur bonne volonté, non contrains ne parforçés, en nostre dite Court poyer audit noble homme à sa requeste, non contrestant amande susdonnée par assomet les choses dessus dites, la valuë de ladite nef & le remanant desdits vins, comme les choses qui estoient en la volonté dudit noble homme. Et quant à toutes les choses dessus dites tenir, fournir & loyaument accomplir sans jamés venir encontre, lesdits Jahan & Martin en ladite nostre Court à Lesneven, comme il appartient à checun d'eux, s'obligerent & tous leurs biens tant en mer qu'en terre audit noble homme & à son commandement.... Fait le Vendredy après la Circoncision Nostre-Seigneur l'an de grace mil trois cent trante & cinq. *Pris sur l'original à Blein.*

Fondation de l'Hôpital de Landerneau, faite par Hervé de Leon Seigneur de Noyon, l'an 1336. confirmées & augmentées par Jean Vicomte de Rohan, l'an 1511.

JEan Vicomte de Rohan Comte de Porhoet, Seigneur de la Gasnache, de Beauvoir sur Mer & de Blein, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous après avoir veü & fait voir unes lettres desquelles la teneur ensuit: Noverint universi, quod in nostra curia Joannis Vicecomitis de Rohan Domini Leoniæ & Noionæ apud Landerneau fuerunt quædam literæ presentatæ, non oblitæ, non cancellatæ, non abrasæ, in aliqua parte earum vitiatæ formamque sequentem continentes: Universis presentem paginam inspecturis & etiam audituris, Herveus de Leonia miles Dominus de Noyone, salutem & æternam in Domino charitatem: Noveritis nos dedisse & concessisse pure & simpliciter hospitali, seu domui hospitalis, quod nos ad receptionem pauperum Infirmorum

morum pro nostræ & nostrorum remedio animarum in capite pontis de Landerneau in parochia de Plebediri, in terra & feodo nostro, in dioceſi Leonenſi in honorem Dei & Sanctorum ſuorum, ſpecialiter beati Georgii Martiris & beati Juliani Confeſſoris ex nostra donatione & liberalitate fundavimus, ac expenſis propriis & ſumptibus duximus conſtituendum, 1°. ad ſustentationem cujuſdam Sacerdotis, qui tribus diebus in ſeptimana Miſſam celebrabit ibidem, decem libras communis monetæ percipiendas deſuper firma nostri celarii in villa prædicta: Item pro expenſis & ſustentatione infirmorum jacentium in hoſpitali prædicto & perſonarum ad continuam viſitationem & custodiam ipſorum instituendarum nostra vel heredum nostrorum in hoſpitali prædicto, ſeu ex parte nostri teſtamenti executoris in defectu heredum nostrorum, quinquaginta raſa frumenti ad menſuram communem de Landerneau, xxv. videlicet ex ipſis percipienda deſuper decimis nostris de Plebe-Danielis ad dictum hoſpitale de Landerneau nostris & heredum nostrorum expenſis propriis deferendum, & alia viginti quinque raſa deſuper nostro minagio de Landerneau, & octo libras ceræ ſingulis annis pro candelis & luminaribus accendendis ibidem in Miſſis & divinis Officiis celebrandis percipiendas ſuper firmam molendinorum nostrorum de Burgo-albo: Item centum ſolidos communis monetæ pro pitantia infirmorum, & ſex-decim ſolidos dictæ monetæ pro uno pari veſtium illi perſonæ, quæ per nos vel per heredes nostros principales, vel per nostri teſtamenti executores, nostris heredibus in ætate legitima non exiſtentibus, instituetur, vel deputabitur ad custodiam quotidianam & viſitationem ipſorum infirmorum; qui quidem centum ſolidi & ſex-decim ſolidi percipientur deſuper taillia nostra de Plebe-Danielis, ſalvo nobis, hæredibus nostris principalibus ætatem legitimam habentibus, & eis qui tutelam vel curam ipſorum habebunt, ipſis in ætate non legitima conſtitutis, ac etiam nostri teſtamenti Executoribus in defectu heredum nostrorum in ipſos Miniſtros, Proviſores, Gardias, vel Custodes amovere & mutare, & alios loco ipſorum ſubſtituere, cum viderint expedire, autoritate propria ſubrogare; rurſus damus & concedimus hoſpitali prædicto ad opus ipſorum infirmorum ac etiam ſanorum, ſicut præmiſſum eſt, habitantium & habitare debentium in eodem duodecim lectos convenientes, ſufficientes, & fornitos, quilibet ipſorum cum culcitra plumea & pulvinari, & duobus paribus linteaminum in nostris & heredum nostrorum expenſis comparandos vel emendos, continue ibidem tenendos, per nos, heredes, & ſucceſſores nostros miniſtrandos, & cum opus fuerit, ſeu cum deeſſe vel minus ſufficientes eſſe deſierint, renovandos; culpa tamen Miniſtrorum circa prædicta commiſſa, per nos & cauſam habituros à nobis, cum res exegerit, punienda. Volumus inſuper, & ordinamus, & præcipimus, quod Preſbyter, qui fuerit inſtitutus ad celebrandum ibidem ac perſonæ, ſit vir vel mulier qui infirmorum prædictorum gardiam, custodiam, vel curam habebit, reddat compotum de receptis ab eis infra ſpatium duorum menſium à tempore ſuſceptæ miniſtrationis, & ſic deinceps, quandiu fuerint in officio ſupradicto, vel cum ſuper hoc fuerint legitime requiſiti, nobis videlicet vel nostro mandato & poſt nos heredi nostro principali, cum legitimæ ætatis fuerit, ſicut Executori nostri teſtamenti, dum dictus heres noſter fuerit minoris ætatis. Item præcipimus & ordinamus, quod apantitium dicti hoſpitalis fiat & perficiatur, ut ſit ibi camera congrua cum regnabili & convenienti camino, fovea privata ſeu latrina in expenſis nostris & heredum nostrorum, & illo modo teneantur & perpetuo ſuſtententur. Item appropriamus, & applicamus, & advertimus hoſpitali prædicto quendam ortum ſitum in parochia de Ploediry juxta vicum vocatum Ruploediry, quem ortum Remondus Chriſtophori tenet ad cenſum. Volumus inſuper, concedimus, & gratamus bona fide, quod de præmiſſis ſummis pecuniarum atque bladi & de aliis ſupra nominatis, de quibus fit mentio in ſuperius recitatis atque ſcriptis fiat ſatisfactio atque ſolutio dicto hoſpitali, ut præfertur ſingulis annis in perpetuum in duobus terminis, videlicet de medietate præmiſſorum ad quodlibet feſtum beati Michaelis in monte Gargano, & de alia medietate reſidua ad quodlibet feſtum Purificationis beatæ Mariæ Virginis per illum, ſeu illos, qui fuerit vel fuerint receptores pro nobis, ſeu pro dictis heredibus poſteris nostris deſuper terris, rebus & poſſeſſionibus nostris ſupradictis, de quibus hujuſmodi ſolutio eſt, & erit, ut prefertur, in futurum facienda, & ſub pœna, de qua fit mentio infra ſcripta. Item volumus, gratamus, concedimus, promittimus, atque damus bona fide, heredes & poſteros nostros obligando, quod habitantes in dicto hoſpitali, ſani & infirmi habeant chauffagium, ut ita vocatur, & uſum hujuſmodi chauffagii in perpetuum ſecundum exigentiam neceſſitatemque hoſpitalis prædicti & utilitatem ejuſdem de foreſta apud Ploenaras de arboribus ſiccis & etiam viridibus ad groſſa merramenta non habilibus percipiendum & levandum per illum ſeu illos qui fuerint à nobis, ſeu à dictis heredibus poſteris nostris poſt nos ad vendendum arbores de dicta foreſta fuerint deputati; aliàs vero, ſi nulli fuerint ad hoc deputati, per Foreſtarium ſeu per illum aut illos, qui habebit aut habebunt gardiam ſeu custodiam de foreſta prædicta, & quantum ad omnia & ſingula præmiſſa per nos, ut præmittitur, ordinata & ſtatuta, tenenda perpetuo & firmiter obſervanda obligamus nos, heredes nostros, & ſucceſſores quoſcunque & cauſam habituros à nobis & omnia bona nostra: & ſi aliquo tempore contigerit heredes nostros vel cauſam habituros à nobis recuſare præmiſſa fieri, vel ea etiam adimplere facto ſeu voluntati ac ordinationi nostræ præſenti in aliquo repugnantes, nos omnes terras & reditus nostros in parochia de Ploedaniel exiſtentes, quoad præmiſſa ſpecialiter obligamus, donec dicto hoſpitali de omnibus damnis & intereſſe, ſi quæ ob defectum ſolutionis prædictæ incurrant, ſit plenarie ſatisfactum; volenteſque ſi dicti heredes vel ſucceſſores nostri in ſolutione præmiſſa negligentes fuerint vel remiſſi, compellantur per Ducem Britanniæ, vel per loci Epiſcopum, vel per quemcumque alium Judicem ſuperiorem ad ſolutionem præmiſſorum faciendam, & etiam adimplendam; promittentes bona fide pro nobis, nostris heredibus, & ſucceſſoribus, ſeu à nobis cauſam habituris præmiſſa & eorum quodlibet adimplere & inviolabiliter obſervare. Datum die Veneris poſt *Quaſimodo*, anno Domini milleſimo tricenteſimo triceſimo ſexto. Datum hujuſmodi copiæ & vidiſſe teſte ſigillo quo utimur ad contractus apud Landerneau die Veneris in Octavis feſti omnium Sanctorum anno Domini milleſimo tricenteſimo ſeptuageſimo. Ainſi ſigné, paſſe la copie H. du Roazlé. Collatione facta per me G. Hues, & ſcellé d'un ſcel en cire verte armoyé de nos armes, & que aions eſté informé tant par Jean le Guiryeuc noſtre Receveur de Landerneau, que par Miſſire Hervé Gouzien Preſtre par nous inſtitué par cy-devant à la garde &

administration dudit hospital, & autrement que ledit hospital ne jouist seulement fors de ladite disme de Ploedaniel, dudit bois pour le chauffage en nostre ditte forest de Ploeanaz, & du Courtil mentionné ès lettres cy dessus inserées, & du par sur des choses ordonnées par nostre predecesseur, que Dieu absolve, audit hospital, n'en joist aucunement en moyen de quoy depieça on a delaissé à dire lesdittes trois Messes audit hospital, aussi ne sont les poures entretenus, ainsi qu'ils doivent & qu'il avoit ordonné. Nous voulans & desirans de tout nostre povoir garder & entretenir les ordonnances & statuts de nosdits predecesseurs qu'ils ont fait pour le salut de leurs ames, & aussi pour l'aides de nous & des nostres, & en icelle conformement ordonnons pour nous, nos hoirs & successeurs que lesdittes trois Messes seront dites & celebrées d'icy en avant par chacune semaine audit hospital de Landerneau, & pour ce aura & prendra le Chapelain qui par nous & les nostres sera mis & institué audit office, la somme de doze livres quinze sols monnoye, & un autre Chapelain qui aussi dira par chacune semaine une Messe au jour de Lundy en nostre Eglise à la Roche-Morice, aura & prendra la somme de quatre liures cinq sols monnoye, lequel Chapelain audit lieu de la Roche-Morice sera semblablement mis & institué par nous & les nostres, quelles sommes montent ensemble dix-sept livres monnoye, que mandons à nostre Receveur de Douzour, qui de present est, & autres qui à l'avenir le seront, payer & bailler aux dits Chapelains ès causes que dessus sur les deniers & revenus d'un feage, que prist autrefois de nous soubz laditte Seigneurie de Douzour feu Jean de Coetmené, decedé sans hoirs de corps, par le decez duquel ledit feage est escheu en nostre main, & en general sur tous & chacun les deniers & revenus de ladite recette de Douzour par chacun an, quelx nous obligeons quant à ce; & au regard des choses de quoy ne joist ledit hospital, nous en recompense de ce en outre lesdittes dixmes de Ploedaniel, bois de chauffage, & jardin, ordonnons la somme de xxv. liv. monnoye, à estre pris & levés par chacun an sur les deniers & revenus de nos recettes de Landerneau, Sizun, & Ploediry, en mandant & mandons à nostre Receveur desdits lieux, qui à present est, & autret qui en l'avenir le seront, icelle somme de xxv. liv. payer & continuer par chacun dit an aux termes de saint Michel & de la Purification Nostre-Dame par moitié à celuy, ou celle qui par nous & les nostres seront mis & institués à la garde & administration des biens dudit hospital & au payement d'icelle somme, obligeons pour nous, nos hoirs, successeurs les deniers & revenus de nosdites receptes, & ce tant pour l'entretenement, sustentation & nourissement des pauvres malades audit hospital, que pour entretenir une douzaine de lits de plume garnis de traversiers, linceux & couvertures, & pour le luminaire de cire requis à dire les Messes & faire le divin service, aussi pour les reparations & entretenement dudit hospital & maisons d'iceluy; sur laquelle somme de xxv. liv. ordonnons que celuy ou celle qui aura la garde dudit hospital, & qui administrera les vivres aux pauvres d'iceluy, & pour iceux visiter, ayt & prenne pour ses peines & salaires la somme de LX. sols monnoye, & du par sus desd. xxv. liv. ensemble desdites dismes de Ploedaniel & autres biens & revenus d'iceluy hospital, il en sera tenu compte au moins une fois l'an devant ceux que nous & les nostres commettrons & deputerons à ce, & retenons & reservons en tout cas à nous, & nos hoirs, successeurs & cause ayans l'institution & totalle disposition de mettre Chapellain ou Chapellains à dire lesdites Messes, & pareillement Garde & Administrateur, ou Gardienne audit hospital, & lesqueulx Chappellains, & chacun Gardien & Administrateur d'icelui hospital respectivement nous pourons mettre & holter s'ilz ne se acquittent & portent deüement ès dittes charges & chacune, toutefois & quantes qu'il plaira à nous ou aux nostres, & aussy leur sera rescindé leur payement & gage du temps qu'ils auront mal servy, ce qui a esté expressement reservé. Et pour dire lesdittes trois Messes oudit hospital par chacune semaine, comme dit est, avons commis & institué ledit Missire Hervé Gouzien; & pour Garde d'iceluy hospital, & Administrateur & Receveur des biens d'iceluy avons commis & institué Jean le Guirieuc; & pour ladite Messe en nostre ditte Eglise de la Roche-Morice audit jour de Lundy Missire Ollivier Nicolas: Et pour ce que l'on pourra avoir à besogner de ces presentes en plusieurs lieux, nous voulons qu'aux vidimus d'icelles duëment authentiqué par l'une de nos Cours de Landerneau ou Pensez, pleiniere foy soit ajoutée comme à ce present original, en mandant à nos chers & bien-amez les Auditeurs de nos Comptes alloüer & passer en claire mise & décharge à nos Receveurs susditz à leurs comptes lesdittes sommes de monnoye respectivement y rapportant les quittances pertinentes. En tesmoin de ce que dessus nous avons signé ces presentes de notre main, & fait signer à Raoul de la Coudraye nostre Secretaire, & pour plus grande approbation fait sceller du sceau de nos armes. Donné en nostre Manoir des Salles de Penret le XXVIII. jour de Janvier l'an mil cinq cens & onze. A esté dites lesdittes trois Messes audit hospital par chacune semaine, comme dit est, à tel jour qu'il plaira. Donné comme dessus. *Archives de Blein.*

Contrat d'échange passé entre Jonou de Kermelin & Pierre Destuer tuteur de Pierre de Rohan.

SAchent tous qu'en nostre Court de Ponthivy endroit personnellement establie Jonou fille & principale her Phili fiulz esné Jouhan de Kermelin livra, bailla, & octroia en permutation & eschange pure & nette, terre pour terre, tout quant que elle avoit en terres & en toute autre chose ès villes de Kermelin & de Loinste à Pierre Destuer ou nom & comme tutour & garde à Pierres de Rohan & à celui Pierres de Rohan pour autant de la terre audit Pierre en la ville dou Guerlenic ou prisage de Eon des Deserz, Olivier de la Court, & Geofroy du Fou, &c. & a voulu & gréé lad. Jonou que led. Pierre de Rohan entrege en fay & en hommage desd. choses de Kermelin & de Loinste & lours appartenances sizes en la paroisse de Noial de la diocese de Vennes &c. Donné tesmoing sur ce nostre scel dont nous usons en nos Cours & fez en la Vicomté de Rohan & en Porhoit o les feaux Nicolas de Linderec & Henry le Vennour le Vendredy avant la S. Barnabé Apostre lan mil tres cens trente & six ans. *Titre de Blein scellé du sceau de Rohan, representant d'un côté sept macles, & de l'autre un rameau avec deux oiseaux perchés dessus.*

Mandement d'Olivier Sire de Cliçon à son Receveur de Belleville.

DE par nous Olivier seigneur de Cliçon & de Belleville à Pierre Briant nostre Chastellain de Belleville. Comme autrefois nous eussons orde-

né que vous paiessés chacun an vingt livres à nostre amé clerc Macé Bredeau pour ses gages desquelles nous li devons de cette derniere année, nous vous mandons & commandons que chacun an en chacune feste de Noel vous les li paiez & pour les dites vingt livres, qui li en sont deuës, gardez que vous les li paiez du nostre, si vous avez de quoi, sinon payez les li des premieres receptes de nostre terre de Belleville; & ce faites par telle maniere qu'il n'y ait faute, nonobstant desenses ou autres choses que nous vous aions fait. Donné sous nostre scel auprés de Chinon le Vendredy après la saint Denis l'an de grace mil trois cens trente-six. *Le sceau représente un lion couronné, lampassé & armé avec un petit lion pour cimier. Mem. de Gagnart.*

Sauvegarde accordée par le Roy de France à Josselin, Thibaud & Geoffroy de Rohan.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, au Bailli de Constantin & au Vicomte d'Avranches ou à leurs Lieutenans salut. A la supplication de Josselin, Thiebaut, & Gieffroy de Rohan, freres communs, affermans par vraies & semblables conjectures eux doubter de plusieurs personnes lours malveillans, nous vous mandons, pour ce que aucuns demeurent en Bretaigne, commettons & à chacun de vous que yceulz, leurs mesniées, leurs choses, & leurs biens vous mettez & tenez en & soubz nostre protection & sauvegarde à la conservation de leur droit tant seulemant & les maintenez & gardez en leurs justes possessions, libertéz, drois, usages, franchises, & saisines, esquelles vous les trouveréz estre & leurs predecesseurs avoir été d'ancienneté paisiblemant & à yceux faites donner bon asseuremant & loyal des personnes, dont eulz le vous requerront à avoir selon la coustume du pais, & les deffendéz & faites deffendre de toutes injures, violences, griez, oppressions, de force d'armes, de puissance, de lays & de toutes inquietations indeuës quecunques, & ne seuffrez contre yceulx, leurs mesniées, leurs choses, & leurs biens faire aucunes nouvelletéz indeuës, lesqueles se vous trouvez estre faites ou prejudice de nostredite Sauvegarde & desd. Supplians, ycelles choses ramenés ou faites ramener au premier estat & déu, & à nous & ausditz Supplians pour ce faites bailler amende convenable & faites publier & signifier nostredite Sauvegarde ès lieux ou il appartiendra à faire de raison; en faisant inhibition à tous ceulz dont vous serez requis sur certaine painne à appliquer à nous que ausdiz Supplians, leurs mesniées, leurs choses & leurs biens ne forfacent ou facent forfaire en aucune maniere. Et pour executer plus diligemmant les choses dessusdites leur députéz un ou plusieurs de nos sergens à leurs despens, se vous en estes requis, qui des choses qui requierent cognoissance de cause ne s'entremettent en aucune maniere. Donné à Paris le XXII. jour d'Octobre lan de grace mil CCC. trente & six. *Titre de Blein.*

Quitance d'Olivier de Clisson.

SAchent tous que nous Olivier Sires deCliçon tuteur de nostre cher cousin Amalri de Craon havons heu & receu deJouhan Vilainne & Clemens Pelicon Commissaires dou Roy nostre Seignour à lever & recevoir les terres Monsour Jouhan de Challon cinc cens livres tourn. par la main de nostre amé Jouhan Hoquet pour partie de la porveance doudit Amalri & de sa suer, des terres doudit Amalri que ledit Monsour Jouhan tenoit pour cause de bail, pour raison de Madame Margarite de Mello sa femme mere desdits Amalri & sa suer, &c. Escript à Thouars le Jeudi après la saint Martin d'yver l'an de grace MCCC XXXVI. *Scellé en cire rouge, un lion, pour cimier deux cornes, & un lionceau. Ch. des C. de Paris.*

Statuts de Daniel ancien Evêque de Nantes.

I. *De legendo quaternum synodale quater in anno.*

CUm propter ignorantiam Sacerdotum, maximè Curatorum, multa pericula immineant animabus, ipso Salvatore dicente: *Si cæcus cæ um ducat &c.* Omnibus & singulis personis, Curatis nobis subditis, & eorum Capellanis, tam præsentibus quam futuris, ut quaternum qui dicitur Synodalis; in quo continetur instructio simplicium Sacerdotum ab antiquis patribus ordinata *, saltem quater in anno studeant, & recordentur ejusdem, perlegendo ipsum ab initio usque ad finem intelligibiliter & & distincte, in virtute sanctæ obedientiæ præcipimus & mandamus, temporibus infra scriptis: videlicet una vice inter Synodum sancti Lucæ, & Nativitatem Domini; secunda vice infra mediam quadragesimam; tertia vice infra Pentecosten; quarta vice infra sequentem Synodum annualem, & sic deinceps singulis annis.

* *aliàs* observata

II. *Ne Ecclesiæ affirmentur sine licentia Episcopi.*

Item, prohibemus, secundum statuta dicti Synodalis quaternii, ne aliquis Rector parochialis Ecclesiæ, aliusve Curatus, Ecclesiam suam aut vices suas ad annualem firmam committat atque tradat sine nostra speciali licentia, quidquid contractum fuerit irritum reputantes & inane, sub pœna amissionis fructuum illius anni, quorum fructuum dimidiam partem fabricæ illius Ecclesiæ decernimus applicandam; aliam vero in pios usus, ad ordinationem nostram, vel Episcopi qui erit pro tempore convertendam. Et ne laïco ad firmam tradant, sub pœnâ amissionis illius beneficii, quod sic præsumpserit affirmare, penitus inhibemus.

III. *De Archidiaconis & Decanis.*

Item, inhibemus ne Archidiaconi, vel Decani nobis subditi jurisdictionem ecclesiasticam committant Clericis conjugatis, ne super hoc vituperetur ministerium nostrum. Nam cum tales claves Ecclesiæ non habeant, ipsos constat non posse solvere vel ligare.

IV. *Ne Monachi serviant Ecclesiis sine licentia Episcopi.*

Item, juxta provincialis statuta Concilii, prohibemus ne aliquis Curatus, pro se substituat aliquem Monachum ad deserviendum in his quæ ad curam pertinent animarum, sine nostra licentia speciali.

V. *Ut possessiones Ecclesiarum in bono statu teneantur.*

Item, omnes & singulas personas ecclesiasticas beneficiatas publicè & in generali monemus, ut domos, vineas, aliaque omnia ædificia, seu ædificamenta quæcumque beneficiorum suorum, in bono & competenti statu teneant, & conservent; alioquin à perceptione fructuum ipsorum noverint se

privandos, quousque in statum debitum reponantur.

XVI. *Ne Curati ultra octo dies se absentent ab Ecclesiis suis.*

Item, in virtute sanctæ obedientiæ, omnibus & singulis personisCuratis nobis subditis districte præcipimus sub debito juramenti ab eis præstiti super residentia facienda; firmiter injungentes, ne à suis parochianis, nisi pro necessitate, aut utilitate ipsarum Ecclesiarum ultra octo dies se absentare præsumant absque nostra licentia speciali, vel talis qui super hoc possit licentiam indulgere: quin immo in ipsis Ecclesiis, ut tenentur, studeant personaliter residere, nisi ex causa legitima cum eis & ab eo qui de jure possit, super hoc fuerit dispensatum; alioquin tanquam perjuros & inobedientiæ reos se noverint puniendos; & si ultra quindecim dies absentes fuerint à suis Ecclesiis sine licentia speciali prædicta, ipsos ex tunc suspendimus à divinis, nisi infra triduum post quindenam, hujus veniam ad Episcopum vel ejus Vicarium super hoc veniant petituri.

VII. *De numero compatrum.*

Item*, cum propter multitudinem patrinorum contra Sanctiones canonicas attentatam, & specialiter contra Leonis Papæ Decretum, sæpe contingat matrimonia impediri, decenter aliàs & utiliter conjungenda, & quandoque conjuncta turbari; prohibemus ne baptizandis parvulis, plures personæ quam tres ad patrinatum seu compatrinatum * hujusmodi admittantur, nisi fuerint adeo conjunctæ personæ consanguinitate ad invicem, aut alia ratione parentibus baptizandi, quod non possint aut eorum liberi cum aliqua personarum hujusmodi matrimonialiter jungi.

* *aliàs*: compaternitatem.

VIII. *De vestibus innocentiæ reddendis.*

Item, quod in quibusdam parochiis albæ vestes innocentiæ baptismalis, sacro chrismate delinitæ, non sine periculo sortilegii, aut avaritiæ vitio à parentibus soleant retineri, quamvis secundum consuetudinem semel oblatæ, debeant reddi Sacerdotibus, per eosdem officiis applicandæ; præcipimus injungi publice in parochialibus officiis, & indici ut in purificationibus reddantur, & per Sacerdotes à parvulorum matribus exigantur: prohibentes eas sub pœna excommunicationis humanis usibus applicari.

IX. *Ne parvuli cum parentibus jaceant.*

Item, Decretum Stephani Papæ V. devote & humiliter exequi cupientes, cum ex ejus omissione multa pericula experimento didicerimus evenisse; præcipimus prohiberi sub pœna excommunicationis parentibus puerulorum, ne tenellos infantes secum in uno lecto collocent, ne forte interveniente negligentia contingat eos opprimi, & ipsos parentes reos homicidii reputari.

X. *Ut fontes & putei claudantur sepibus.*

Item, cum multos pueros nuper audiverimus in puteis & fossatis & fontibus cecidisse, & in eis miserabiliter submersos fuisse; præcipimus & mandamus diebus Dominicis præcipi populo & indici, ut fontes, puteos, & fossata qui sunt juxta domos eorum, faciant circumdari vel claudi sepibus, aut lapidibus, sive lignis, tali modo quod parvuli non possint de facili cadere in eosdem.

Ut Ecclesiam Cathedralem visitent in anno semel parochiani.

Item, cum pœnitentibus in confessionibus suis, juxta suorum criminum qualitatem, quandoque soleant variæ peregrinationes injungi, quas frequenter ex negligentia, vel impotentia non adimplent; & quamplures personæ nostræ diœcesis remota quandoque non approbatorum à sede Apostolica Sanctorum limina visitare propria voluntate decernunt, suæ matris Ecclesiæ Nannetensis indulgentias, & requiescentes in ea sanctorum reliquias, & contingentia forsitan ignorantes inibi sæpe meritis sanctorum miracula; præcipimus omnibus & singulis Ecclesiarum parochialium Capellanis, ut parochianis suis & subditis suadeant, consulant, & injungant tam in secretis confessionibus, quam in suis publicis prædicationibus, & exhortationibus, ut prædictam suam matricem Ecclesiam Nannetensem in sanctorum Petri & Pauli nomine & honore fundatam, studeant saltem semel in anno cum devotione sincera & reverentia debita visitare: injungentes ut festivitates sanctorum Donatiani & Rogatiani martyrum, qui de civitate Nannetensi nati fuerunt, & beati Clari primi Episcopi Nannetensis, absque servili opere, sicut diem Dominicam reverenter observent, & significetur eisdem quod in festivitatibus sanctorum dictorum, est indulgentia unius anni, & unius quadragenæ à Domino Papa concessa vere pœnitentibus, & confessis, visitantibus in illis diebus Ecclesiam supradictam.

XII. *Ut serviatur Capellaniis.*

Item, cum in nostra civitate & Diœcesi multæ Capellaniæ sunt fundatæ, & pro unius hominis vitâ singulæ sufficienter dotatæ fuerint ab initio, prout verisimiliter æstimatur; & nonnulli tales Capellanias, & alias obtinentes, nec in eis faciunt deserviri, nec se ad earum titulos ordinari; omnes & singulos Capellanias hujusmodi obtinentes, primo, secundo, & tertio, publicè & in generali monemus sub pœna excommunicationis ut in eis faciant in spiritualibus deserviri & temporalia earumdem in bono statu teneri, prout ipsorum beneficiorum lege incumbit omnibus: & se saltem ad sacrum Subdiaconatus Ordinem promoveri curent infra annum à tempore recepti beneficii; alioquin super hæc contra ipsos ad privationem procedetur, actore Domino, prout de jure fuerit procedendum.

XIII. *Ut Presbyteri deferant supertunicalia clausa.*

Item, prohibemus omnibus & singulis Presbyteris nobis subditis, sub pœna suspensionis, ne à festo Nativitatis Domini proxime venturo, mane deferant in publico & patenter fixa supertunicalia, sed clausum habeant superius indumentum colore honestum, nimia brevitate aut longitudine non notandum, sine superfluo & nimio apparatu.

XIV. *De decem diebus indulgentiarum omnibus qui remanent in Missa usque ad ejus finem.*

Item, indulgentiam decem dierum, concessam à bonæ memoriæ Henrico prædecessore nostro, vere pœnitentibus & confessis, qui in majori Ecclesia Nannetensi, & aliis Ecclesiis Diœcesis & Civitatis in Missarum celebrationibus, à principio usque ad finem permanserint, approbantes; ipsam indulgentiam innovamus, dum tamen ab elevatione Sanctæ Eucharistiæ usque ad elevationem Calicis cum Sanguine Domini nostri Jesu-Christi steterint flexis

genibus humiliter & devotè. Caveant autem Presbyteri donec perfecte dixerint omnia verba illa : *Hic est Calix*, usque *in mei memoriam facietis*, non præsumant elevare Calicem.

XV. *De Asperges dicendo.*

Item, sicut prævaricatores legum divinarum, ita contemtores consuetudinum Ecclesiastic. sunt merito coercendi ; hinc est quod antiquam consuetudinem, quam olim constat introductam, quod singulis diebus Dominicis, antequam sacra Missarum solemnia inchoentur, Sacerdos indutus alba & stola debeat saltem ab intus Ecclesiam circumire aqua benedicta, populum aspergendo, & cantando antiphonam *Asperges me Domine*, cum oratione solita subsequenti, quæ incipit, *Exaudi nos* &c. districte præcipimus observari, & nullatenus prætermitti, contemtoribus ejus graviter puniendis.

XVI. *Quod Clericus in Missa habeat superlicium.*

Item, statuimus quod dum sacra Missarum solemnia celebrantur, Clericus qui Sacerdoti celebranti ministrat, lineum desuper habeat indumentum quod superlicium dicitur.

XVII. *De Officio defunctorum celebrando.*

Item, cum sancta sit & salubris cogitatio pro defunctis Dominum exorare, statuimus & firmiter observari mandamus, quatenus singulis diebus Dominicis hora Vesperarum vel circa, aut vel post Vesperales Dominicales, dicantur solemniter cum cantu Vesperæ defunctorum, una cum vigiliis eorumdem, præsertim in locis solemnibus, nisi forte ex causa vigiliæ ad matutinum crastinum deferantur, & tunc post prædictas vigilias Missa cum cantu solemniter celebretur, nisi festum solemne fuerit die Lunæ,& post Missam processionaliter, cum aqua & cruce & campanarum pulsatione, ad cimeterium procedatur, orando humiliter & devote pro defunctis, ad devotionem populi excitandam, ut orent & oblationes & eleemosynas faciant pro defunctis suis parentibus & amicis ; & hoc diebus Dominicis in Missa populo intimetur.

XVIII.

Item, statuimus quod singulis diebus Dominicis & aliis solemnibus festis Missarum solemnia cum Matutinis & utrisque Vesperis, cum cantu in Ecclesia celebrentur, maxime in locis solemnibus, & in quibus Parochiani vicini Ecclesiæ commode ac de facili possint ipsis horis Ecclesiam frequentare.

XIX.

Item, cum à quibusdam prædecessoribus nostris statutum fuisse dicatur quod Ecclesiarum Rectores & aliæ personæ ecclesiasticæ possessiones & immobilia quæ suis Ecclesiis aliisque beneficiis de suo acquirerent, acquisita hujusmodi possiderent vita sibi comite, etiam si ad alia beneficia, dimissis prioribus, transferrentur ; nos attendentes quod ex hoc magis allicientur ad acquisitiones hujusmodi faciendas, hoc statutum quod tendit ad utilitatem ecclesiasticam, approbamus & etiam confirmamus.

XX.

Item, quia non minor est virtus, quam quærere, parta tueri, ut res ecclesiasticæ, videlicet terræ arabiles & vineæ in bono statu de cetero teneantur ; cum multæ personæ ecclesiasticæ præmissa excolere negligant, de metu, quia si decederent jam paratis fructibus ad collectam, nihil omnino haberent ex eis executores ipsorum, & per hoc Ecclesias damnificari contingit, nos quantum in nobis est volumus, quod si contingat rectores Ecclesiarum, aliasve personas ecclesiasticas mori vel cedere, postquam seminaverint agros Ecclesiæ, & vineas excoluerint, sive excoli, scilicet putari & fodi fecerint in expensis suis, executores ipsorum, seu heredes habeant & percipiant ex fructibus præmissorum pro ea portione pro qua consueverunt percipere in partibus illis alienorum prædiorum cultores. Secus si dictas terras & vineas colonis partiariis tradiderint excolendas.

XXI.

Item, cum per negligentiam infirmorum & eorum qui habitant circa illos, frequenter omittentium pro Sacerdotibus mittere, usque ad punctum mortis, & non nulli transeunt ex hac vita sine confessione & Viatico, scilicet Corporis Domini perceptione, ac etiam sine Sacramento Unctionis extremæ, de quo graviter est dolendum : non attendentes consilium Sancti Jacobi, quo cavetur : *Infirmatur quis ex vobis ? inducat Presbyteros Ecclesiæ, & orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini, & oratio fidei salvabit infirmum ; & alleviabit eum Dominus, & si in peccatis sit, dimittentur ei.* Jac. 5. 14. Nos tantis animarum periculis, quantum possumus occurrere cupientes, in virtute sanctæ obedientiæ omnibus Capellanis Curatis nostrarum Civitatis & Diœcesis, eorumque Subcapellanis, præcipimus & mandamus, ut singulis diebus Dominicis parochianos suos sollicitè moneant & hortentur, ut statim quod in lecto infirmitatis jacuerint, Sacramenta ecclesiastica petant humiliter & requirant & tempestive pro Sacerdote transmittant, & vicinos hujusmodi ægrotantium ut eos visitent, & illos ad præmissa excitent & inducant sub pœna excommunicationis, si in hoc negligentes fuerint, publice injungatur, adjecto etiam quod nisi hoc fecerint, per Episcopale officium ex hoc graviter punientur.

XXII.

Item, cum Presbyteri debeant in misericordiæ & caritatis operibus, bonum exemplum aliis exhibere, & visitatio infirmorum inter opera hujusmodi numeretur, Salvatore dicente : *Infirmus fui & visitasti me*, Matt. 5. 36. præcipimus Ecclesiarum Curatis & Subcapellanis eorum, quod parochianos suos visitent, quamprimum eos noverint infirmari, & eos moneant amicabiliter & benignè, ut requirant & percipiant Sacramenta prædicta, intimantes eis quod ex hoc citius sanabuntur, secundum auctoritatem beati Jacobi supradictam, ne quod absit, eis improperari valeat illud quod Dominus reprobis in extremo judicio imputabit, dicens : *Infirmus fui, nec visitastis me.* Ibid. 43.

XXIII.

Item, præcipimus etiam Ecclesiarum Curatis, ut vicinos suos Presbyteros & Rectores debeant visitare, & eis consulere, quod de bonis suis ordinent sapienter, & quod ea ponant in secura custodia, quandiu fungantur usu & officio rationis, quoniam Laïci quando vident Presbyteros in extremis laborare, bona eorum rapiunt & furantur, se Deo in hoc præstare obsequium arbitrantes.

XXIV.

Item, de utensilibus futuris rectoribus à decedentibus seu cedentibus dimittendis æquum esse videtur, quod Ecclesiæ quæ non consueverunt subesse taxationi subsidii decimalis, contentæ sint duobus lectis : Ecclesiæ vero decimales infra taxationem quinquaginta librarum, tribus : aliæ vero quæ dictam quinquaginta librarum summam excedunt, secundum taxationem antiquam quatuor lectos habeant, videlicet duos bonos, tertium pro Subca-

pellano, quartum pro Clerico competenti. Patellarum vero, stannorum, mensarum, & aliorum sufficientiam utensilium duorum aut trium proximorum rectorum arbitrio committimus æstimandum, nisi forte fuerint executores defuncti; & tunc ad Decanum loci vel Archidiaconum, aut ad Episcopum, si opus fuerit, habeatur recursus.

XXV. *De Confessis in articulo mortis.*

Item, ne simplices Sacerdotes errare contingat, & ut tam sibi, quam confitentibus provideatur in pœnitentiis injungendis; præcipimus quod utantur in talibus consilio Domini Hostiensis, dicentis in Summa; Sacerdos sibi consulit qui peccatori sibi confitenti, consideratis qualitate & numero peccatorum, hæc dicat vel consimilia verba: » Carissime » vel amice, tu commisisti tot & talia peccata; » quod nisi esset misericordia Salvatoris tota vita » tua vix vel nunquam sufficeret ad pœnitentiam » peragendam: ego tamen injungo talem pœni» tentiam specialem pro omnibus peccatis, & spe» fice eam. Commendo etiam tibi, quod ubicum» que ieris valeant remissiones & indulgentiæ Præ» latorum, ut & omnia alia bona quæ feceris, & » mala quæ pro Deo toleraveris, injungo tibi pro » pœnitentia, & quod prosint tibi in remissionem » peccatorum tuorum; & si interim te mori contin» gat, auctoritate Dei, & beatorum Apostolorum » Petri & Pauli absolvo te ab omnibus quæ confes» sus es, & ab aliis de quibus non recordaris in » quantum possum & debeo: ita quod si aliquid » purgandum remanserit, in Purgatorio purgetur » juxta misericordem Dei voluntatem.

XXVI. *De exhortatione infirmorum.*

Item; cum humana fragilitas appropinquante mortis articulo vix aut nunquam possit habere memoriam de omnibus quæ pertinent ad salutem, nisi hoc sibi per alios ad memoriam reducatur: unde frequenter evenit aliquos in excommunicatione decedere quam ignorant: omnibus Sacerdotibus civitatis & diœcesis, tam præsentibus, quam futuris, præcipimus & mandamus in virtute sanctæ obedientiæ firmiter injungentes, ut omnes infirmos, quos ipsi visitaverint, exhortentur, & moneant diligenter, quod si sciant se esse in aliqua excommunicationis sententia, illud dicant, & petant absolutionis beneficium impartiri. Et si dicant se nec scire, nec credere se aliqua excommunicatione ligatos; admoneantur tamen in dubio quod saltem generaliter petant absolvi ab omnibus sententiis excommunicationis & suspensionis ac etiam interdicti, si quam vel si quas incurrerint ab homine vel à jure; & tunc Sacerdos ipsos absolvat juxta modum & formam traditos in Concilio Salmuriensi olim celebrato à bonæ memoriæ Reginaldo tunc Archiepiscopo Turonensi, cujus tenor sequitur in hæc verba: »Cum excommunicatis in mortis articulo con» stitutis absolutionis beneficium secundum for» mam Canonum non debeat denegari; quia ta» men circa eorum absolutionem propter Sacerdo» tum simplicitatem & imperitiam frequenter erra» re contingit; ut saluti morientium & utilitati su» perstitum consulatur, formam juri consonam cir» ca talium absolutionem præcipimus observari, » scilicet ut si pro judicato, vel manifesta offensa, » petens absolvi excommunicatus fuerit, si de illis » potest satisfacere in præsenti, non aliter relaxe» tur sententia, nisi prius pro judicato vel offensa » fuerit satisfactum. Si vero non possit satisfacere » in præsenti recepta cautione idonea, pignorum

Con. Salm. an. 1294. c. 2.

» scilicet vel fidejussorum de satisfaciendo de judi» cato, vel offensa, sententia relaxetur. Si vero of» fensa dubia fuerit, recepta cautione idonea de » satisfaciendo, si eam apparuerit esse manifestam: » pro simplici vero contumacia, recepta cautione » juratoria de parendo juri, sententia relaxetur. » Ubi tamen cautionem idoneam exigi supra præ» cipimus, juratoriam, si alia præstari non possit, » in hoc casu sufficere declaramus. Qui vero, for» ma præscripta non observata, excommunicatum » pro judicato vel offensa absolverit, eo pro quo » lata erat sententia, de suo satisfacere, auctorita» te præsentis Concilii teneatur. *Ex mss. Bigot. & Petri Menardi.*

Engagemens contractés volontairement par l'Abbé & les Religieux de Daoulas de dire chaque jour trois Messes pour les Seigneurs de Leon leurs Fondateurs.

UNiversis præsentes litteras inspecturis vel audituris Alanus humilis Abbas Monasterii beatæ Mariæ de Doulis Corisopitensis Diocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in omnium Salvatore. 1337. Juxta traditiones Canonicas, quibus siquidem ratio naturalis assentit illis, 1°. loco tenemur obnoxii à quibus plura beneficia nos meminimus recepisse. Sane quia à viris Catholicis & fidei Catholicæ veris cultoribus nobilibus & potentibus Dominis pro tempore de Leonia nos & Monasterium nostrum pridem fundatos esse cognoscimus & dotatos, prout ipsorum pro temporibus largæ munificentiæ instinctu divino placuit & de ipsorum temporalibus donis in hac transitoria vita nutrimur; per quæ in corpore sustentati eidem Virgini gloriosæ sedulum divinum officium in dicto nostro Monasterio ejus unico filio ministrante gratiam & quantum ex alto nobis conceditur, exhibemus. Cum igitur vir præpotens & nobilis Dominus Herveus de Leonia modernus Dominus de Noione, cujus personam inter præclara virtutum dona quibus divina gratia eum multipliciter insignivit, dignata est bonis moribus & continuis ad Deum & ad sanctam Matrem Ecclesiam devotionibus taliter adornare & etiam illustrare, quod etiam à teneris annis ad Dei servitium totaliter se devovit; nos enim & Monasterium nostrum prædictum benigno favore sic prosequitur in præsenti, quod & prædictum nostrum Monasterium in temporalibus augmentare & nostram inibi ad serviendum Deo sustentationem solidare dignatur; dedit namque nobis de novo & concessit ultra pias prædecessorum suorum largitiones munificas LX. libras communis monetæ annui & perpetui redditus anno quolibet percipiendas & levandas à nobis & successoribus nostris certis locis & temporibus sub certis modo & forma contentis in quibusdam literis sigillo nostro sigillatis super hoc confectis, prout in eis plenius continetur. Igitur nos non habentes quid prædicto nostro retribuere Fundatori, nisi continuas ad Deum pro ipso effundere preces, habito super hoc in nostro Capitulo diligenti tractatu & deliberatione matura, ad Dei honorem & divini cultus augmentum in prædicto nostro Monasterio, ad quod nimirum toto desiderio anhelamus, ultra divinum officium in dicto nostro Monasterio & Missarum numerum debitum ab antiquo ad celebrandum duas Missas qualibet die, loco, temporibus, modo & forma in dictis literis comprehensis, videlicet unam Missam de defunctis cum nota specialiter pro anima defuncti Domini patris dicti Domini Hervei de Leonia, & anima de-

functæ Dominæ Margaritæ de Raes quondam consortis ejusdem Domini quandiu idem Dominus vixerit in humanis, & post mortem suam pro remedio animæ ejusdem Domini, prædecessorum & successorum suorum. Item & unam aliam Missam sine nota, videlicet de beata Virgine gloriosa Matre Christi & de Sancto Spiritu alternis diebus, scilicet unam Missam de beata Virgine una die, & alteram de S. Spiritu sequenti die: in qua Missa cum nota nos Abbas prædictus, si in dicto Monasterio fuerimus, & totus Conventus interesse debebimus, & celebrabitur immediate post Primam pure & simpliciter de nostra bona voluntate, sicut benemeritis fundatoribus nostris, habita super hoc licentia reverendi in Christo Patris ac Domini Dom. Alani divina providentia Episc. Corisopitensis Diocesis nostri cum sui super hoc interpositione decreti, ut infra scribitur; nos autem prædictum Monasterium successores nostros quoscunque pro perpetuis temporibus obligamus per nostra super hoc præstita juramenta; ita tamen quod si defectus esset forsitan una die in dictis Missis vel ipsarum altera quod inde die proxima suppleatur omnimodo sine fraude, quam suppletionem fore factam condigne jurare tenemur & tenebimur nos & successores nostri semel anno quolibet ad requisitionem Domini de Leonia, qui pro tempore erit, quæ omnia servare & contra non venire promittimus nos Abbas per prædictum nostrum juramentum & nos conventus hæc ipsa promittimus bona fide. Hæc autem Alanus prædictus Episcopus Corisopitensis ex parte dictorum nobilis, Religiosorum Abbatis & Conventus humiliter requisiti attendentes in hoc meliora & utiliora prædicti Monasterii præmissa, & præmissorum singula laudamus, approbamus & in perpetuum valere decernimus in hiis scriptis nostrum super hoc interponere decretum; nos etiam humile Capitul. Corisopitense præmissis & præmissorum singulis nostrum præbemus assensum. In quarum rerum testimonium & munimen nos Abbas in prima cauda, nos Conventus in secunda, nos vero Episcopus in tertia, & nos Capitulum in quarta cauda sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum die Mercurii ante festum Exaltationis sanctæ Crucis, hoc est, decima die mensis Septembris anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo septimo. *Acte de Blein, sans sceaux*

Traité entre Hervé de Leon Sire de Noyon & Jeanne de Montmorency sa mere.

UNiversis præsentes litteras inspecturis & audituris Officialis Leonensis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo trigesimo septimo die Martis ante festum beati Lucæ Evangelistæ, hoc est, die 14. mensis Octobris, Pontificatus Sancti in Christo Patris ac Domini D. Benedicti divina providentia sacro sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summi Pontificis anno tertio, Indictione VI. in præsentia discreti viri Domini Alani Lestaf Præsbyteri & Rectoris Ecclesiæ de Plebe-ederni, Leonensis Diocesis, quoad infra scripta à nobis specialiter deputati, cui quoad talia & majora fidem plenariam adhibemus, præsentialiter constituti, nobilis & potens Dominus D. Herveus de Leonia, Dominus de Noyone miles ex parta una, ac nobilis & potens Domina D. Johanna de Montmorency Domina de Fremerville, mater sua & relicta defuncti Dom. Hervei de Leonia militis quondam mariti sui, patris dicti Hervei Domini moderni de Leonia ex alia, tranquillitati suæ prospicere cupientes, pacem & caritatem indissolubilem inter se desiderantes habere & evitare pro viribus discordiarum & litigiorum anfractus, recognoverunt quasdam compositiones, transactiones seu pacta inter se super infra scriptis habitas & factas fuisse, & adhuc componunt, transigunt & paciscuntur super eis in modum qui sequitur coram deputato prædicto, ita videlicet quod dicta Domina considerans & attendens bonos, magnos & plures honores ... nem à pio filio piæ matri debitam reverentiam sibi ab eodem moderno Domino filio suo impensos, & sperans sibi in posterum ab eodem impendi, & reducens ad exactæ considerationis examen sumptus magnos quos idem Dominus filius suus in sui patrimonii regimine & status sui sustentatione habet nec non sustinet ad hæc non vi, dolo, fraude, suasione quibuscumque seu machinatione quacunque inducta, sed sua bona & pura voluntate ac motu suo proprio, ut dicebat, pro omni eo quod ipsa ratione donationis propter nuptias seu dotalitii in & de bonis seu successione dicti defuncti Domini Hervei de Leonia quondam mariti sui, ut præfertur, ab eodem filio suo seu ejus hæredibus & causam habentibus ab eodem potest nunc seu posset in posterum exigere, petere vel habere in toto Ducatu Britanniæ & toto Ducatu Normanniæ & alibi in quocunque loco seu quacunque juridictione existant, mille & ducentis libris monetæ communis & currentis temporibus solutionum faciendarum; sexies viginti rasis frumenti boni & renabilis ad mensuram communem villæ de Daoulas Corisopitensis Diocesis; centum minis frumenti & aliis centum minis avenæ ad mensuram usualem de Buchi in dicto Ducatu Normanniæ infra scriptis terminis exsolvendis, usu & habitatione manerii dicti Domini de Rosenc Corisopitensis Diocesis cum suis clausuris, stagno, molendino ad ventum, pratis eidem manerio adjacentibus, usu chaufagii sui in nemore dicti Domini de Coetlenerci, si ad hoc sufficiat, aliàs in foresta de Plebebanoez ipsa dictum manerium habitante. Item usu & habitatione manerii seu herbergamenti quondam dicti defuncti mariti sui, vocati nemoris Herot seu verbis gallicis Bois-herot, in dicto Ducatu Normanniæ cum suis similiter clausuris, virgultis, appendiciis & adjacentibus quibuscunque & usu dictæ Dominæ sui minagii in garennis dicti Domini Hervei circa herbergamentum prædictum du Bois-erot, quandiu similiter dictum manerium inhabitaverit, usu chaufagii sui in nemoribus & forestis dicti Dom. Hervei in Normannia ipsa dictum manerium habitante; in parte tamen dictorum nemorum & forestarum eidem Dominæ à dicto filio suo seu suis gentibus assignanda & ostendenda pro perpetuo contentatur. Dictus vero Dominus filius suus gratavit, tenetur & promisit sub obligatione omnium bonorum suorum mobilium & immobilium, præsentium & futurorum ubicunque existentium dictam pecuniæ summam, frumenti & avenæ mensuras solvere eidem Dominæ matri suæ annis singulis, quandiu vixerit in humanis... dicta etiam Domina mera sua & spontanea voluntate quidquid juris, proprietatis, possessionis, vel quod habet & habere posset quomodolibet de consuetudine vel de jure in bonis seu successione dicti Domini defuncti mariti sui ultra prædictas pecuniarum summas & bladorum mensuras, usum & habitationem prædictorum maneriorum, chaufagiorum & pratorum ex tunc dicto filio suo dat & concedit una cum medietate ipsam attingente in conquestibus seu rebus quibuscunque acquisitis per dictum defunctum

maritum suum constante matrimonio inter eos, ubicunque existant, donatione pure facta inter vivos sine spe in perpetuum revocandi; ratificans dicta Domina & expresse confirmans litteras & contractus quoscunque factos & habitos inter ipsam & dictum filium suum quocunque tempore, specialiter litteras facientes mentionem quod ipsa de hæreditate sua; possessione vel quasi nihil potest vendere, obligare, alienare vel aliàs super ipsis contrahere sine assensu prædicti filii sui; & litteras in quibus continetur quod ipsa Domina aliàs dedit dicto filio suo duo millia & quingentas libras parvorum Turonensium de parte sua in bonis mobilibus communibus tempore donationis hujusmodi inter prædictum Dominum maritum suum & ipsam, prout in eisdem litteris plenius continetur: tempore præsentium nihilominus revocans donationes quascunque, si quas fecit quibuscunque personis de bonis suis mobilibus & immobilibus temporibus quibuscunque quatenus potest sine juramenti violatione & sibi licet de jure acto scilicet inter partes easdem & per sua super hoc præstita juramenta..... Datum sub sigillo magno reverendi in Christo Patris ac Domini Petri divina providentia Episcopi Leonensis una cum sigillo magno Curiæ Leonensis ad relationem dicti Domini Alani quoad præmissa audienda & passanda à dicto reverendo Patre & nobis specialiter deputati & non aliàs præsentibus appositis in testimonio anno, die, mense, Pontificatu & Indictione prædictis, præsentibus religiosis viris Fratribus Yvone de Castrosur, Morvano de Carbouto Ordinis Prædicatorum & Herveo Remondi, testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis. *Pris sur l'original à Blein.*

Autre Traité entre Jeanne de Montmorency & Hervé de Leon, son fils.

SCachent tous que en nostre Court de Saint Renan en droit, personnellement establi Dame Jeanne de Montmorency, femme feu noble & puissant Monf. Hervé de Leon Chevalier, jadis Sire de Noyon sur Andelle, & connut & confessa envers Monsieur Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon, son fils, & principal heritier attendant present li avoir donné à ferme & en nom de ferme; encore donne, livre & ottroie déja à fin & perpetuel heritage audi Monsieur Hervé & à qui cause aura de lui toutes les terres, rentes & heritages que lad. Dame avoit & pouvoit, devoit & souloit avoir, attend à avoir & à lé appartient de par pere & mere, & par raison d'iceux en quelque lieu que ils soient & en quelque Juridiction en nostre Duchié de Bretagne que ailleurs hors de nostre Duchié pour deux cent livres monnoie courante au temps des payemens, six vingt rets d'avene à la mesure de Doulas, & deux cent poullailles chacun an à toujourmés, à payer ès termes qui s'ensuivent; c'est à sçavoir cent livres de ladite monnoie, soixante rez de ladite avene & cent de ladite poullaille à la S. Michel en Montgargant prochaine venant, & l'autre moitié à Pasques ensuivant ou dedans la fin du mois prochain après chacun terme, & ainsi continuant d'an en an durant la vie de ladite Dame.... Donné tesmoin nostre scel establi as Contrats de nostredite Court, ensemble o les scels Frere Alain Abbé de Doulas, l'Official de Leon, & Maurice du Fou as prieres de ladite Dame, qui n'avoit de scel propre, comme elle disoit, & le scel audit Monsieur Hervé pour soy mis à ces Lettres le Vendredy après la feste Saint Martin d'hyver en l'an mil trois cent trente & sept.

Et plus bas est écrit: Gréé & juré devant moy Yvon le Borgne, present Maurice du Fou, Yvon de Lanros, Mestre Geffroi de Plouezity, Guillaume Remont, Alis de Nevet, Hamon de Kersirou, Guillaume le Hure, Freres Morice dou Carpont & Yvon dou Chastiausur. *Et encore au-dessous est écrit*: Et ego Oliverius de Curia Clericus Leonensis, publica & Apostolica autoritate Notarius præmissa, pro ut superius annotantur, scribi feci aliàs impeditus & hic me subscripsi, signumque meum apposui rogatus sub anno & die prædictis, Indictione VI. die XIV. Novembris, Pontificatus sanctiss. in Christo Patris & Domini Benedicti Papæ XII. anno tertio. *Pris sur l'original à Blein.*

Quittance de Guillaume de Rochefort.

SAchent tuit que nous Guillaume Seigneur de Rochefort Chevalier, avons eu & receu de François de l'Hospital Clerc des Arbalestriers nostre Sire le Roy, pour les guages de Jehan de Comperieu & IV. Escuiers de ma compaignie, c'est assavoir ledit Jehan, Henriet de Rucourt, Olivier de Monnet, Olivier de Branbiz, Jehan Getel, tous du Bailliage d'Anjou desserviz & à desservir en ceste presente guerre, du VI. Septemb. jusqu'au XV. doudit mois, comptant enz II. journées pour droicture, XII. l. X. f. tourn. dont nous nous tenons pour bien paiez. Donné à Amiens soubz nostre scel le XVII. de Sept. MCCCXXXVIII. *Scellé en cire rouge. Un escu vaire, sans ornemens. Chamb. des Comptes de Paris.* 1338.

Lettre de l'Official de Dol, à Pierre Archevêque de Tours.

REverendo in Christo Patri ac Domino Domino P. divina permissione Turonensi Archiepiscopo suus familiaris & Clericus Dolensis Officialis, salutem cum omni reverentia & recommendatione solerti. Reverendissime Pater & Domine, litteras vestras continentes quod Dominus Dolensis Episcopus ad munus consecrationis Canonice impendendum in vestra Ecclesia Turonensi venerabili viro & discreto Magistro Richardo de Pira electo, & autoritate vestra confirmato, Canonice in Episcopum Ecclesiæ Trecoricensis & Pastorem personaliter interesset, vel saltem propositum super his vobis curaret intimare & consensum ad diem Dominicam ante instans carnis privium per vos ad hoc statutam & præfixam in absentia præfati Domini mei Domini Dolensis Episcopi, notorie in remotis tunc agentis recepimus cum omni qua possumus & debemus reverentia & honore die Mercurii, circa solis occasum in festo B. Hilarii in villa Dolensi *memor*; considerantes ex veris similibus communicatur * quæ vobis & aliis possunt esse notorie & aperte ad consecrationem, diem & locum prædictos non valeat personaliter interesse ad munus consecrationis vestræ prædictæ, ejus absentia non obstante, si paternitati vestræ placeat nihilominus procedendum, cum hoc speremus firmiter sibi hoc esse placitum atque gratum. Datum teste de hoc sigillo Curiæ nostræ Dolensis, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo. *Acte de l'Eglise de Tours.*

* *Cet endroit est visiblement corrompu.*

Remise faite au Duc de Bretagne par le Roy d'Angleterre, de tous les droits qui lui étoient dûs sur le Comté de Richemont.

REx Thesaurario & Baronibus suis de scaccario salutem. Volentes dilecto & fideli nostro Joan-

in

ni Duci Britanniæ & Comiti Richemondiæ gratiam facere specialem, dedimus ei respectum de omnibus debitis & releviis, quæ nobis debet ad scaccarium prædictum, tam de tempore suo proprio, quam temporibus antecessorum suorum quorumcunque; nec non de compotis, si quæ ad idem scaccarium de prædictis temporibus reddere teneatur ex quacunque causa à die confectionis præsentium usque ad quindenam Paschæ proximo futuram, & ab eadem quindena per unum annum proximo sequentem plenarie completum, nisi aliud inde duxerimus ordinandum : Et ideo vobis mandamus, quod eidem Duci respectum illum interim habere faciatis in forma prædicta, & districtionem, si quam ei ea occasione fieri feceritis, interim relaxari faciatis eidem. Teste Rege apud Westmonasterium quarto die Martii. *Rymer To. IV. pag. 11.*

Joannes Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ, qui in partibus transmarinis moratur, habet litteras Regis de generali attornatu sub nominibus Joannis Coupegorge Clerici & Petri de Richemondia sub alternatione ad lucrandum, &c. In quibuscunque Curiis Angliæ per unum annum duraturas, &c. Teste Rege apud Turrim Londoniæ 15. die Martii anno 1338. *Ibidem pag. 18.*

Consimiles litteras Regis de generali attornatu habet idem Dux sub nominibus Guillelmi d'Aubigné Chivaler, & Magistri Lucæ de Cheveigné personæ Ecclesiæ de Swafham Market per prædictum tempus duraturas.

Et etiam idem Dux habet consimiles alias litteras Regis de attornatu sub nominibus Joannis Coupegorge Clerici & Rogeri de Meres per idem tempus duraturas. *Ibidem.*

Partage donné par Hervé de Leon à Amice, sa sœur.

SCachent tous que par nostre Court à Lesneguen en droit personellement establie Amice de Leon, fille de feu Monsieur Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon, soy faisant major d'age, & par son serment, reconnut & confessa de sa bonne volonté à ce non destrainte ne parforcée que elle avoit fait certaines convenances & composition vers noble homme Monsieur Hervé de Leon son frere, par lesquelles convenances & composition elle doit avoir & aura dudit noble homme cinq cent livres de rente, & deux mille livres en deniers monnoie courante, à asseoir ladite rente ès terres dudit noble homme en Normandie ou en France, à commencer là ou il voudra, & d'illecques pourra transaillir là ou il voudra fournir le demourant desdites cinq cent livres de rente, nonobstant usement & coutume à ce contraires; & à payer les deux mille livres dessusdites par 400. livres chacun an, à commencer après l'an estre accompli de ses épousailles, quand elle sera mariée en face d'église, & continuer jusqu'à tant que le payement desdites deux mille livres soit parfait, pour tout avenant, portion & partie que à celle Amice puet & doit appartenir en la succession & descente dudit feu Monsieur Hervé & de Dame Jeanne de Montmorency, pere & mere desdits Monsieur Hervé & Amice, & pour tous lais, testamens & donaisons que sesdits pere & mere lui ont faits, ou pourront faire ou temps à venir; lesquels lais, testamens & donaisons elle cesse & livre audit Monsieur Hervé à sa volonté, comme sa propre chose : & partant, renonce ladite Amice à tout son droit, si plus en devroit avoir ès heritages & meubles desdits pere & mere ..... & a voulu & veult icelle Amice que elle ne puet donner, aliener, ne en aucune maniere estranger, ne contracter rien de ses terres sans le gré dudit Monsieur Hervé envers nulle personne que envers l'issuë de le de mariage, si point en avoit, ainsi retourneroient celles rentes audit Monsieur Hervé, ou cas que elle n'auroit hoir de son corps par mariage après le deceds de lé .... Donné tesmoin nostre scel establi as Contrats de nostredite Court o ceux de Religieux home Frere Alain Abbé de Doulas, Even Charruel Chevalier, & Conan de Kelen Escuyer, à la priere de ladite Amice, mis à ces lettres le Mardy avant l'Annonciation Nostre Dame en l'an mil trois cent & trente oyt. Juré devant moy Jahan Martin. *Et plus bas est écrit* : Et ego Oliverius de Curia Clericus Leonensis Diocesis publicus Apostolica & Imperiali auttoritate Notarius præmissis, gratatis & juratis dicta die à dicta Amicia & aliis actis atque gestis præsens fui, & ea publicando hîc me subscripsi, signumque meum consuetum hic apposui rogatus sub anno & die prædictis, Indictione VII. Pontificatus SS. in Christo Patris, ac Domini D. Benedicti divina providentia Papæ XII. anno V. præsentibus ad hæc providis & discretis viris Eveno Charruel milite, Morvano de Fago & Johanne Martin Clerico & pluribus aliis ad hoc vocatis specialiter & rogatis. *Pris sur l'original à Blein. Le sceau d'Even Charruel represente une face au milieu de l'écu.*

Arbitres choisis pour examiner le partage donné par les Sire & Dame de Pentievre à Marguerite d'Avaugour.

SUr tant comme Monsieur Hervé de Leon & Dame Marguerite d'Avaugour sa femme, fille feu Monsieur Henri d'Avaugour eussent fait prisagier les terres & heritages qui furent celui Monsieur Henri d'Avaugour en Goello, en .... & ou Kemenet à fin de l'avenant à ladite Dame avoir en iceux, lequel avenant o le Seigneur de Quintin comme garde à la Dame de Penthevre hoir principal audit Sire d'Avaugour le li avoit graié & envers luy audit nom jugié par la Court le Duc à Guingamp, que avoir le devoit selon la coutume. En nostre Cour de Guingamp pour ce en droit personnellement establis Charles de Blaes Seignor de Penthevre & Damiselle Jahanne sa fame Dame de Penthevre o l'autorité d'icelui, & o le gré & assentement dudit Seigneur de Quintin sa garde, & o le conseil de Monsieur Guillaume d'Avaugour & autres d'une part; & ledit Monsieur Hervé de Leon & ladite Dame Marguerite sa femme de l'autre, ont voulu, graé & ottroié que ledit prisage soit reveu par Pierre Poulart & Eon de Lanras à ce rancours esluz, & ou cas que il y auroit descort en la reveuë doudit prisage entre eux Monsieur Geffroi le Veyer est esleu à tiers decisour, qui sainement & de plain sur leur descort, si point en y a, corrigera celuy descort, & ce que ils auront fait de un dit se tendra, & auxi tout ce que ledit Monsieur Gefroi corrigera sur ledit descort, si point en y a, se tendra sans nul ressort, & sur ce souffriront jugement, sçavoir combien en devra appartenir à ladite Dame Marguerite pour son dit avenant ès dites choses .... Item ont graié & font tenus lesdits Charles & Jehanne sa fame o les autorités dessusdites, & Pierre Poulart comme leur Receveur, tant come il sera en l'office, pour le temps payer & rendre par chacun an ès dits Monsieur Hervé & Dame Marguerite pour les fruits & les levées dou dit avenant jusques au definement du bail de la terre de Maene trois cent livres de monnoie courante, à

payer la moitié d'icelle somme à la feste de Toussaint prochaine à venir, & l'autre moitié à la feste de la Chandelour prochain d'illecques ensevant, & ainsi par iceux termes chacun an durant ledit bail quittement & franchement à la main doudit Monf. Hervé & Dame Marg. pour droit de douaire & de toutes contributions & charges quelquelles soient sur lesdits heritages, & ne pourront lesdits Charles & Jaanne rien demander de porvoiance par raison de ladite terre de Maenne, qui est en bail o ledit Monsieur Hervé dou temps passé ne dou temps à venir. Ainsi sont lesdits Monsieur Hervé & Dame Marguerite quittes & deslivrés de pourvoiance par la maniere dou gré dessusdit. Item ont voulu, gréé & ottroié lesdits Charles, Jeanne & Recevour, comme Recevour payer & rendre ès dits Monsieur Hervé & Dame Marguerite cinq cent livres de bonne monnoie courante .... pour les levées touchant l'avenant à ladite Dame dou temps passé jusques aujourd'hui des choses dessusdites. Et à ces choses fournir ont obligé lesdits Charles, Jeanne & Recevour comme Recevour tous les biens d'iceux Charles & Jeanne, & especialement toutes les levées de la Chastellainie de Chastel-Audren & de Lanvolon, à prendre & lever par ledit Monsieur Hervé de son autorité propre & par son mandement le montant d'icelle somme.... Et doivent lesdits Charles & Jeanne faire approuver lesdites choses par Monsieur de Bretagne comme Seigneur Souverain & garde de ladite Jeanne & auxi par le pere d'icelui Charles. Et pareillement doit ledit Monsieur Hervé faire ratifier & gréer lesdites choses à ladite Marguerite en tant comme à lé appartient...... Donné tesmoin le scel aux contrats de nostredite Court, ensemble o le scel doudit Charles pour soy, & o le scel doudit Monf. Guillaume d'Avaugour pour ladite Damoiselle Jeanne à sa priere, & o le scel dudit Sire de Quintin oudit nom, & o le scel doudit Monsieur Hervé pour soy, & o le scel Monsieur Even de Charruel pour ladite Dame Marguerite à sa priere, le Jeudy après *Letare Jerusalem* l'an mil trois cent trente & huit. *Il ne reste plus que les sceaux de Leon & d'Avaugour. Pris sur l'original à Blein.*

Accord entre Hervé de Leon & Erard, son frere.

1339. SCachent tous que en nostre Court Jahan Duc de Bretagne, Comte de Richemont & Viscomte de Limoges en la Chastellainie de Lesneven en droit personnellement establi Erard fils Monsieur Hervé de Leon Sire de Noyon grea, & est tenu rendre & faire avoir à noble homme Monf. Hervé de Leon son frere, toutes les lettres d'appropriment, d'engagement & de conquest, qui furent conquis & retraits ou nom dudit Erard par quelque maniere que ce soit en tout le temps passé, & especialement les lettres des approprimens que il ost sur la ville & le terroir de Keralguezen de Monf. Morice de Keralguezen & aillours en la paroisse de Ploeabennoc. Item & de la ville Kerangoaslan & son terroir, & de Alein le Susan & de Jahu de la Rive, & de l'aveine & de la geline en la paroisse de Ploecastel, & sur tout grea ledit Erard ou cas qu'il eut rien enervé ou estrangié desdits heritages dou temps passé, donner retour en ses heritages audit noble homme de cequi feroit amenuisié par le fait dudit Erard. Et quant à toutes les choses dessusdites fournir & accomplir se sont obligé lesdites parties par leur serment. Donné tesmoin le scel des contrats de nostredite Cour, ensemble o les sceaux dudit Erard & de Riou Coterez le Mardy avant la feste S. Barnabé l'Apotre l'an mil trois cent trente neuf. *Pris sur l'original à Blein.*

Partage donné par Hervé de Leon à Erard de Leon, son frere.

SCachent tous que en nostre Court de Lesneven en droit personnellement establis noble homme Monsieur Hervé de Leon Chevalier Sire de Noyon sur Andelle d'une part, & Erard de Leon son frere d'autre part, eux submettans en la Juridiction de nostredite Court, quant à toutes les choses qui ensuivent de leur bonne volonté connurent avoir fait & firent certaines accordances entre eux, sur tout quant que ledit Erard avoit, povoit & devoit avoir pour toutes parties en tous les heritages, sesines & possessions qui furent & devoient estre à noble homme feu Monsieur Hervé de Leon leur pere, & en tous les heritages, seisines & possessions de Dame Jeanne de Montmorency leur mere, tant pour le temps present que pour le temps à venir par raison de lesdits pere & mere ès Duchez de Bretagne & de Normandie, en la terre de Picardie, de France & d'ailleurs en quelque lieu que ce soit en la maniere qui s'ensuit : C'est à scavoir que ledit Monsieur Hervé a voulu & encore veult que ledit Erard ait à heritage toutes les terres que celi Erard tient de present sous la Baillie de Gaille-Fontaine, comme ils sont nommés & expressément declarez par les lettres de la Baillie que leur pere, ou temps que il vivoit, feist audit Erard, & aura o tout ledit Erard toutes les terres & possessions, que leursdits pere & mere avoient & souloient avoir ou terroir de Fremerville & aillours en tout le terroir de Picardie, & de la descente qui leur pourroit eschoir de Dame Philippe Nonain seur de ladite Dame Jeanne en tout le terroir de Fremerville. Et d'endroit la demande de certaines rentes, desquelles leurdit pere estoit en poursuitte envers le Sire de Longeval par raison de ladite Dame Jeanne, est grée par l'accordance dessusdite, que si le cas avenoit que ledit noble homme & Dame Jeanne leur mere puissent gagner ou avoir de eluz & venir en possession d'icelles rentes, ledit Erard les doit avoir & en jouira en sa vie tant seulement, & retourneront après le deceds dudit Erard audit Monsieur Hervé & à ses hoirs, qui pour le temps seront, sauve l'assiete d'icelle rente audit noble homme. Et quant à la demande de meuble que l'en fait audit Sire de Longueval par raison d'icelle rente, l'action & le profit demourra & sera audit noble homme pour tout le debat dudit Erard. Et par cette accordance a donné ledit Erard, & encore donne, cedde, quitte & transporte audit noble homme à faire sa volonté comme de son heritage tous les heritages & conquets, que celi Erard & autres en son nom avoient conquis en toute la Duché de Bretagne & ailleurs en quelque lieu que ce soit sans rien retenir à soy.... Donné tesmoin le scel establi as contrats de nostredite Court, ensemble o les sceaux de religieux homme Frere Alain Abbé de Doulas, & de Monsieur Riou de Rosmadec Chevalier à la requeste & priere desdits nobles hommes le Samedy veille de la Pentecoste l'an mil trois cent trente neuf. Juré devant moy Jahan Martin. *Pris sur l'original à Blein.*

Deffense faite aux Juges de Penthievre de connoître des affaires de l'Abbaye de S. Jagu.

JEhan Duc de Bretaigne, Conte de Richemont, Vicomte de Limoges, à nos Seneschaulx de Ren-

nes & de Triguier, & à leurs Lieuxtenants ; salut. Comme aultresfois par la baillée que nous fismes de la terre de Painthevre, & d'ailleurs, à nostre trescher frere que Dieu absolve, nous eussions retenu à nous la jurisdiction & obeïssance des Relligieulx de sainct Jagu, tant en chief qu'en membres d'icelle & subjects, & ils nous ont donné entendre que ce nonobstant Raoul Bernon Seneschal de la Rochederien pour nostre chier nepveu de Painthevre se efforce justicier, & de faict justicie leur Priour & ses hommes du Prieuré de Liscadreuc & de Lesardre en prejudice de nous, & dommage d'iceulx Relligieulx qui sont de nostre garde eulx & leurs subjects ; pourquoy nous vous mandons & commettons, & à chaincun pour le tout, que vous ne souffrez lesdits Relligieulx ne leurs subjects estre justiciez par ledict Raoul Bernon, ne par autres gens de nostre nepveu de Painthevre, ne quelqu'un aege jurisdiction sur eulx & leurs subjects ; vous donnons pouvoir & special commandement, mandant à tous nos subjects qu'en ce vous obeïssent & entendent, & ce que vous trouverez avoir esté faict ou atempté en prejudice de nous & dommaige desdicts Relligieulx & subjects, faictes presentement adjonction & meptre à estat premier & deu, cex appellés que appartiendra. Donné à Vannes le troisiéme jour d'Aougst l'an mil troys cens trente & neuf. *Seelé des seaulx de Bretaigne. Sur une copie.*

Guy de Bretaigne Sire de Painthevre à nostre Seneschal dudit lieu, salut. Nous vous mandons que vous ne justiciez l'Abbé & Couvent de sainct Jagu ne les autres membres de ladite Abbaye ne leurs hommes. Donné à Vennes le Jeudy avant midy, l'an mil troys cens dix-houict. *Sur une copie.*

Quittance de Guillaume de Rochefort.

SAchent tuit que nous Guillaume Seigneur de Rochefort & Vicomte de Donges, avons eu & receu par la main des Tresoriers du Roy Monsieur CCXIV. liv. XIX. den. & maille tourn. en rabatant des gaiges de nous & de nos gens du voyage d'Amiens de l'an XXXVIII. &c. soubz nostre scel le I. de Juingnet l'an MCCCXXXIX. *Scellé en cire rouge d'un escu vairé, sans aucun ornement. Chamb. des Comptes de Paris.*

Quittance de Geoffroi du Chastel.

Sçachent tuit que je Geoffroi du Chastel Escuyer ai eu & reçeu de François de l'Opital Clerc des Arbalestriers nostre Sire le Roy en prest sur mes gaiges deservis & à deservir en ces presentes guerres six livres tournois..... Donné à Paris sous le scel de François de Cordillon Escuyer, à ma requeste le 24. Aoust l'an 1339. *Le sceau est en cire rouge & represente un chevron accompagné de trois Merlettes. Ibid.*

Quittance de François de Cornillon.

Sçachent tuit que je François de Cornillon & Roulez Martin Escuyers avons eu & reçeu de François de l'Opital Clerc des Arbalestriers du Roy par la main de Monsieur le Maitre des Arbalestriers en prest sur les gaiges de nous & de gens d'armes de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement dudit Monsieur le Maitre sept livres onze sols six deniers tournois ..... Donné sous nostre sceau & celui dudit Roulet le 12. Septembre l'an 1337. *Scellé de deux sceaux, dont le premier est semblable au precedent, le second représente un sautoir. Ibidem.*

Quittance de Jacques de Beaumont.

Sçachent tuit que je Jacques de Beaumont Escuyer de la compagnie de Monsieur le Maitre des Arbalestriers du Roy nostre Sire, ai eu & reçeu de François de l'Ospital Clerc des Arbalestriers pour tout le demourant des gaiges de moy & de un autre Escuyer de ma compagnie deservis & à deservir en ce dernier host depuis le 15. jour de Juillet l'an present jusqu'au 27. d'Octobre prochain ensuivant douze livres treize sols tournois.... Donné à Paris sous nostre scel le 26. Novembre l'an 1339. *Scellé en cire rouge & fascé de trois pieces. Ibidem.*

Quittance d'Etienne Morel.

Sçachent tuit que je Etienne Morel Escuyer ai eu & reçeu de François de l'Ospital Clerc des Arbalestriers nostre Sire le Roy pour tout le demourant de mes gaiges & de un Escuyer de ma compagnie deservis en cest dernier ost jusqu'au 27. d'Octobre vingt livres tournois.... Donné sous nostre scel le 20. de Novembre 1339. *Le sceau représente trois fusées avec une bande. Ibidem.*

Quittance de François de Cornillon.

Je François de Cornillon Escuyer ai eu & reçeu de François de l'Ospital Clerc des Arbalestriers du Roy nostre Sire pour tout le demourant des gages de moy & des gens d'armes de ma compagnie deservie & à deservir en cest darrain ost de Burenfosse en la compagnie de Monsieur le Maistre des Arbalestriers jusqu'au 28. jour d'Octobre 1339. cinquante & six livres trois sols six deniers tournois ..... Donné sous mon scel le 28. Novembre 1340. *Le sceau comme ci-dessus. Ibidem.*

Lettre de Jean Duc de Bretagne qui établit le Vicomte de Rohan son Executeur testamentaire.

JAhan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont, Vicomte de Limoges à nostre amé & feal Conseiller & Compaignon le Vicomte de Rohen, salut. Nous vous envoions pardevers vous par notre amé & feal Monf. Olivier de Cadoudal l'ordrenance de nostre testament ou derraine volenté enclose soubz nostre sceau, douquel testament vous estes ordrené Executour, ensemble o les autres qui dedans sont nommez ; sy vous prions tant cherement comme nous poons qu'il vous plese en signe de vous en estre chargé, mettre & apposer le sceau en la coüe, qui pour vous est ordrenée en ladite ordrenance de nostred. testament ; & ne vous merveillez pas si ladite ordrenance vous envoions enclose soubz nostre sceau, quar nous avons ce fait par la déliberation de nostre Conseil. Mais nous faisons sçavoir par la teneur de ces lettres pendantes que en ladite ordrenance de nostredit testament ny a chose écrite, que nous veillons, qui vous puisse ne daye porter préjudice. Donné à la Chaulé le XXVI. jour de May l'an mil trois cens & quarante ans. *Titre de Blein.* 1340.

Procuration du Chapitre de Dol.

OMnibus hæc visuris humile Capitulum Dolensis Ecclesiæ, salutem. Noveritis quod nos assensu unanimi, habitoque super hoc in nostro Capitulo tractatu diligenti, facimus, constituimus, & ordinamus venerabiles ac discretos viros Magistros Matthæum Leopardi Cantorem, Johannem de Sepibus & Guillelmum de Brolio Concanonicos no-

ſtros, Procuratores noſtros generales & ſpeciales, & eorum quemlibet in ſolidum : ita quod non ſit conditio melior occupantis ; ſed quod per unum inceptum fuerit, per alium proſequi, mediari valeat & proſequi quoad præſentandum venerabili & diſcreto viro Magiſtro Henrico de Boſco Archidiacono Dolenſi electionem de ipſo per nos canonicè celebratam in noſtrum & Dolenſis Eccleſiæ Epiſcopum & Paſtorem, & ad petendum ab eodem ſuppliciter & inſtanter, ut ipſæ dictæ electioni ſuum aſſenſum debeat impertiri, nec non quoad ſupplicandum reverendo in Chriſto Patri ac Domino D. Archiepiſcopo Turonenſi, quatenus prædictam electionem dignetur confirmare munuſque conſecrationis præfato Electo velit favorabiliter impertiri ; & defectum, ſi quis fuerit, quod abſit, ſua auctoritate metropolitana ſupplere : dantes & concedentes dictis Procuratoribus noſtris, & duobus ex eis poteſtatem plenam & liberam dictam electionem præſentandi, dictum aſſenſum petendi, agendi, faciendi, ſupplicandi, & cetera omnia & ſingula faciendi quæ in talibus de jure aut conſuetudine ſunt quomodolibet facienda, ita tamen quod duo ex ipſis præmiſſa eorum & ſingula valeant adimplere toties quoties fuerit neceſſe : ratum & firmum habituri quicquid per dictos Procuratores, & eorum quemlibet, actum, geſtum, petitum & ſupplicatum fuerit in præmiſſis, & quolibet præmiſſorum. Datum teſte ſigillo noſtro die Veneris ante Pentecoſten Domini, anno Domini milleſimo trecenteſimo quadrageſimo. *Acte de l'Egliſe de Tours.*

Lettre de Pierre Archevêque de Tours au Chapitre de Dol.

PEtrus permiſſione divina Archiepiſcopus Turonenſis venerabilibus viris Capitulo Eccleſiæ Dolenſis noſtræ Provinciæ Turonenſis, ſalutem & ſinceram in Domino caritatem. Cum vos nuper tum per veſtras patentes litteras, tum per venerabilem virum Magiſtrum Joannem de Sepibus Canonicum veſtrum Procuratorem ac Nuntium ſpecialem quoad hæc ſpecialiter deputatum, prout in veſtris patentibus litteris nobis per eumdem Canonicum veſtrum ſuper hoc præſentatis, quarum tenor inferius eſt inſertus, quaſque penes nos & ex cauſa duximus retinendas, vidimus plenius contineri mortem bonæ memoriæ Johannis de Avalgoria nuper Epiſcopi Dolenſis, poſt ſepulturam ipſius duxeritis nunciandam, & à nobis humiliter petieritis & requiſieritis vobis dari licentiam eligendi canonice perſonam idoneam in dictæ Eccleſiæ Dolenſis Pontificem & Paſtorem, taliter Paſtore vacantis. Nos attendentes quod diſpendioſa eſſet dictæ Dolenſi Eccleſiæ ipſius diuturna vacatio, & animabus periculum poſſet afferre, ſupplicationem veſtram benigniter annuentes, prædictam à nobis petitam eligendi licentiam, & ad electionem hujuſmodi libere & canonice procedendi, vobis per præſentes licentiam impertimur, vos affectuoſe rogantes & exhorantes in Domino, quatenus omni carnali affectione ſubmota, Deum præ oculis habentes, de tali perſona per viam canonicam dictæ Eccleſiæ vacanti ſtudeatis unanimiter providere, quæ dictam Eccleſiam in ſpiritualibus & temporalibus ſciat & valeat feliciter gubernare. Tenor vero veſtrarum dictarum talis eſt : » Reverendo in Chriſto Patri ac Domino ſuo cariſſimo Domino P. Dei gratia Archiepiſcopo Turonenſi, ſui humiles & devoti Capitulum Dolenſis Eccleſiæ reverentiam & devotam obedientiam in mandatis. Nuperrime die videlicet Lunæ octava menſis Maii Eccleſia noſtra prædicta vacante per obitum recolendæ memoriæ Domini Johannis de Avalgoria nuper Epiſcopi Dolenſis, quod non ſine cordis amaritudine referimus, condolentes : noverit veſtra reverenda Paternitas, quod nos in noſtro Capitulo congregati, & Capitulum propter hoc facientes ſpecialiter & tenentes, diſcretum virum Magiſtrum Joh. de Sepibus, Concanonicum noſtrum, Procuratorem noſtrum & ſpecialem Nuntium facimus, conſtituimus, & etiam ordinamus ad comparendum nomine noſtro & pro nobis coram reverenda Paternitate veſtra, & eidem inſinuandum, notificandum & denuntiandum obitum Dom. Johannis Epiſc. prædicti, nec non & ad petendum & requirendum à reverenda Paternitate veſtra prædicta licentiam & aſſenſum eligendi canonice aliquem idoneum in dictæ noſtræ Dolenſis Eccleſiæ Pontificem & Paſtorem, providendique eidem Eccleſiæ ſic vacanti, & Paſtoris ſolatio deſtitutæ de perſona idonea, quæ in ea præeſſe valeat & prodeſſe, nec non & ad omnia alia, quæ in præmiſſis neceſſaria fuerint, aut etiam opportuna, de conſuetudine vel de jure, ratum & gratum habentes & firmiter habituri quicquid per dictum Procuratorem noſtrum & Nuncium ſpecialem actum, geſtum ve fuerit in præmiſſis & præmiſſa tangentibus, aut etiam Procuratum : dantes eidem Procuratori noſtro & Nuncio ſpeciali plenam, generalem, & liberalem poteſtatem in præmiſſis. Datum & actum in Capitulo noſtro teſte ſigillo noſtri Capituli in teſtimonium præmiſſorum die Dominica poſt feſtum B. Nicolai æſtivale, anno Domini milleſimo trecenteſimo quadrageſimo ; in quorum omnium teſtimonium ſignum noſtrum duximus apponendum. « Datum in Monaſterio de Suilleyo noſtræ diœceſis, nobis viſitantibus die Sabbati poſt *Cantate*, anno ut ſupra. *Et plus bas ſigné*, Joannes Baſtardus. *Acte de l'Egliſe de Tours.*

Lettre de Pierre Archevêque de Tours aux Vicaires de l'Egliſe de Dol.

PEtrus permiſſione divina Archiepiſcopus Turonenſis dilectis nobis in Chriſto Capellano Curato Eccleſiæ Dolenſis, nec non Johanni Brinou, & Simoni de Reignac Preſbyteris Vicariis dictæ Eccleſiæ Dolenſis noſtræ Provinciæ Turonenſis, & omnibus aliis Capellanis & Preſbyteris Curatis in civitate & diœceſi Dolenſi conſtitutis, ad quem vel ad quos præſens mandatum pervenerit, ſalutem in Domino. Supplicaverunt nobis venerabiles viri Capitulum Eccleſiæ Dolenſis prædictæ Paſtore vacantis ad præſens, tum per ſuas patentes litteras, tum per venerabiles viros Magiſtros Johannem de Sepibus, & Guillelmum de Brolio dictæ Dolenſis Eccleſiæ Canonicos Procuratores quoad hoc ab eiſdem ſpecialiter deputatos, quod cum vacante dicta Dolenſi Eccleſia Paſtore per mortem bonæ memoriæ Johannis de Avalgoria nuper Epiſcopi Dolenſis; morte ipſius nobis nunciata, & à nobis eligendi petita licentia & obtenta, vocatis qui fuerunt evocandi, præſentibuſque qui voluerunt, potuerunt, & debuerunt intereſſe commode, ipſi & Capitulum venerabilem virum Magiſtrum Henricum de Boſco Archidiaconum dictæ Dolenſis Eccleſiæ concorditer & canonice per viam inſpirationis divinæ in Paſtorem & Epiſcopum dictæ Eccleſiæ elegerunt, nos electionem & Electum hujuſmodi confirmare vellemus. Nos attendentes quod ſecundum Apoſtolum cuiquam manus cito imponi non debet ; & ideo vo-

lentes cum maturitate debita procedere in hac parte, vobis & cuilibet vestrum in solidum Metropolitana autoritate tenore præsentium committimus & mandamus, quatenus vos aut alter vestrum ad dictam Ecclesiam accedentes, hortetur & vocet peremptorie specialiter & nominatim, oppositores, si qui fuerint, contra electionem & Electum prædictos, & publice, & in generali in Ecclesia prædicta omnes & singulos, qui aliquid contra electionem & Electum prædictos dicere, seu opponere voluerunt, ut ipsi coram nobis seu Commissariis à nobis in hac parte deputandis in Ecclesia sancti Martini de Canda nostræ diocesis Turonensis ad diem Martis post instans festum consecrationis corporis Christi compareant si sua crediderint interesse, dicturi, & oppositurі quæcumque dicere & opponere voluerint contra electionem & Electum prædictos; & super hoc, prout justitia fuerit, processuri: quos diem, & locum, ad hoc ipsis & eorum cuilibet & omnibus quorum interest, tenore præsentium pro termino peremptorio præfigimus, & etiam assignamus, & vos etiam præfigatis. Interim eisdem & eorum cuilibet publice, & in generali, & aliàs ut supra, notificamus, quod nisi dictis die & loco comparuerint & se opposuerint ad prædicta, nos ad confirmandum vel infirmandum electionem & Electum prædictos & aliàs in dicto negotio, ut jus erit, procedemus, eorum absentia nonobstante, & ipsis ulterius non vocatis: quo facto reddidi litteras sigillatas ei, per quem vestrûm præmissa exequi contigerit, & quid inde feceritis nobis nihilominus fideliter rescribatis. Datum teste sigillo nostro die Mercurii post festum Pentecostes Domini anno ejusdem M. CCC. XL. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Prædictis litteris sequens affigitur schedula.

Omnibus hæc visuris Officialis Curiæ Dolensis, Sede vacante, salutem. Noveritis quod sigillum appensum in secunda cauda præsentium litterarum, quibus præsentes litteræ nostræ sunt annexæ, est sigillum, seu sigilli impressio venerabilis viri Simonis de Regneaco Vicarii perpetui in Ecclesia Dolensi Presbyteri, qui mandatum in dictis litteris contentum secundum sui tenorem die Dominica ante festum Eucharistiæ Domini in choro Dolensis Ecclesiæ hora magnæ Missæ executioni debitæ demandavit, prout tam per relationem dicti Vicarii quam aliàs fuimus & sumus sufficienter informati. Datum, teste sigillo Curiæ nostræ die Dominica prædicta, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo. *Ibidem.*

Acte public au sujet du consentement de Henri à l'élection qui a été faite de lui pour remplir le Siége de Dol.

IN nomine Dei, amen. Per hoc præsens instrumentum publicum, cunctis pateat evidenter, quod anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo die quinta mensis Junii intrantis, videlicet diæ Lunæ post festum Pentecostes ejusdem, hora tertia, Indictione octava, pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini, Domini B. divina Providentia Papæ duodecimi anno sexto, in nostrorum Notariorum & testium infra scriptorum præsentia coram venerabili & discreto viro Magistro Henrico de Bosco Archidiacono Dolensi, venerabiles & discreti viri Magistri Joannes de Sepibus, & Guillelmus de Brolio Canonici Dolensis Ecclesiæ, Procuratores venerabilis Capituli Dolensis Ecclesiæ ejusdem personaliter constituti, habentes inter cetera plenam & liberam potestatem ac mandatum speciale præsentandi prædicto venerabili Archidiacono electionem de ipso Archidiacono canonice celebratam in Episcopum Dolensem, petendique ab eo suppliciter & instanter, ut ipse dictæ electioni de se factæ suum assensum deberet impertiri, prout in quibusdam litteris sigillo dicti venerabilis Capituli, ut prima facie apparebat, sigillatis, in nostrum & testium infra scriptorum præsentia vidimus perlectis contineri, sæpe dicto venerabili Archidiacono prædictam electionem in scriptis sigillo magno dicti venerabilis Capituli Dolensis, signisque ac subscriptionibus Johannis de Parisius Clerici infra scripti, & Magistrorum Hamonis Lagogue, Eveni Juliani, & Gaufridi Vereti Notariorum publicorum, ut prima facie apparebat, sigillatam & signatam præsentarunt, & suppliciter & instanter ab eodem petierunt, quatinus dictæ electioni suum præberet assensum, maxime cum periculum esset in mora, ne propter diuturnam vacationem præfatæ Dolensis Ecclesiæ gravia in spiritualibus & temporalibus dispendia pateretur. Qui siquidem Archidiaconus Electus deliberatione præhabita post multas excusationes & persuasiones, prædictis Procuratoribus, se signo crucis muniendo, respondit in hunc modum: » Ego » Henricus Archidiaconus Electus considerans quod » quæ Spiritu Dei aguntur, non sunt sub lege, ip» seque Spiritus ubi vult spirat, & providenter at» tendens, quod hujusmodi electio non ab homi» nibus, sed à Deo potius sit inspirata, nolens di» vinæ resistere voluntati, in nomine sanctæ & in» dividuæ Trinitatis Patris, & Filii, & Spiritus san» cti, & gloriosissimæ Virginis Mariæ matris ejus, » & B. Samsonis, in cujus honore Dolensis Ecclesia » est fundata, amen, Electioni de me factæ per viam » inspirationis Spiritus sancti, per venerabiles & » discretos viros Cantorem & Capitulum Dolense » in Episcopum Dolensem consentio, eamque per » vos mihi oblatam accepto, tanquam divinitùs in» spiratam. Acta sunt hæc Andegavis in domo man» sionis Maheti de Bello-monte, præsentibus vene» rabilibus & discretis viris Magistris Guillelmo Mat» thæi Canonico Maclovienſi, Philippo de Redo» nis Rectore Ecclesiæ de Pleneventer Leonensis » diocesis, Matthæo de Monterfil Presbytero, Eu» done de Bosco, & quibusdam aliis testibus voca» tis & rogatis ad præmissa.

Ego Guillelmus de Parisius Clericus Maclovienfis, Publicus Imperiali auctoritate Notarius præmissis Procuratorii lecturæ, electionis præsentationi, responsioni, & aliis suprascriptis, dum agerentur, prout superius est expressum, una cum Notario infra & testibus suprascriptis præsens interfui, sub anno, die, mense, hora, loco, indictione & pontificatu prædictis. Ideoque præsens publicum instrumentum manu mea scripsi, & in hanc publicam formam redegi, signoque meo solito una cum signo & subscriptione Notarii infra scripti signavi rogatus & requisitus in testimonium præmissorum.

Et Ego Joannes de Parisius Clericus Maclovienfis publicus autoritate Imperiali Notarius, præmissis omnibus & singulis, una cum Notario & testibus suprascriptis præsens fui, & ideo hic me subscripsi, signumque meum solitum apposui requisitus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Acte public au nom du Chapitre de Dol.

IN nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, amen. Reverendissimo in Christo Patri ac Domino Dei gratia.... Archiepiscopo Turonensi sui humiles &

devoti Capitulum Dolensis Ecclesiæ obedientiam & reverentiam tam debitam quam devotam. Cum propter vacationem diuturnam Ecclesiæ Pastoris solatio destitutæ gravia in temporalibus & spiritualibus dispendia patiantur, ideo Conditores sacrorum Canonum deliberatione provida decreverunt ut diutius vacare non debeant Ecclesiæ Cathedrales. Nuper igitur, videlicet anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, die octava mensis Maii, videlicet die Lunæ ante festum B. Nicolai æstivale, bonæ memoriæ Domino Johanne nuper Dolensi Episcopo diem universæ carnis ingresso, ipsius corpore reverenter tradito ecclesiasticæ sepulturæ, vobis prædicti Domini morte denuntiata, licentiaque & exhortatione eligendi à vobis generose concessa, ne nostra Dolensis Ecclesia viduitatis suæ incommoda deploraret, fuit à nobis Canonicis tunc in nostro Capitulo præsentibus, ad hoc pulsata campana more & hora solitis congregatis die Lunæ post festum B. Germani Parisiorum Episcopi & Confessoris, videlicet die trigesima ipsius mensis Maii tunc exeuntis, cum continuatione dierum sequentium concorditer assignata ad electionem Dolensis futuri Pontificis celebrandam, citatis & vocatis ad hæc debite specialiter absentibus Canonicis, qui citari & vocari debuerunt & debent. Convenientibus igitur in termino supra dicto ad Capitulum nostrum Dolensis Ecclesiæ, omnibus & singulis qui debuerunt, voluerunt & potuerunt commode interesse, videlicet venerabilibus & discretis Magistris Matthæo Leopardi Cantore, Johanne de Villari Scholastico, Thoma Galli, Radulfo Maleti, Johanne de Sepibus, Oliverio Vereti, Fulcone Bardoul, Hugone de Soligné, Guillelmo de Brolio Canonicis Dolensis Ecclesiæ, deinde Missa de sancto Spiritu in nostra Ecclesia solemniter, ut moris est, celebrata, sermoneque in choro Dolensi præsentibus dictis Canonicis Clerique & populi multitudine copiosa facto, prout Dominus ministravit, altaque voce cantato hymno, *Veni Creator Spiritus*, ejusdemque spiritus almi gratia invocata, exclusis popularibus, & aliis secundum consuetudinem excludendis, nobis una cum Tabellionibus, & testibus infra scriptis solis in nostro choro Dolensi remanentibus, ubi de consuetudine antiqua solitum est electiones nostræ Dolensis Ecclesiæ celebrari, ibique pro hujusmodi electione facienda capitulantibus & Capitulum facientibus, ut moris est; statim nullo alio interveniente tractatu, subito & repente de inspiratione sancti Spiritus, ipsiusque gratia, ut firmiter credimus, inspirante; nos omnes simul, nullo penitus discrepante in Magistrum Henricum de Bosco Archid. Dolensis Ecclesiæ, ibidem præsentem nobiscum, virum utique providum & discretum, in utroque jure expertum, vita & moribus commendandum, in Diaconatus ordine, ætateque legitima constitutum, ac de legitimo matrimonio procreatum, Clero & populo gratum, in temporalibus & spiritualibus circumspectum duxerimus unanimiter vota nostra, ipsumque una voce, unoque spiritu in nostrum & Dolensis Ecclesiæ concorditer elegimus Episcopum & Pastorem, *Te Deum laudamus* solemniter decantando, dictumque Electum nostrum de choro præfato usque ad magnum altare Dolensis Eccl. deportavimus, Deoque & gloriosissimæ Virgini Mariæ Matri ejus, in cujus honore prædicta nostra Dolensis Ecclesia, est fundata, obtulimus & ipsum in Episcopali Cathedra inthronizavimus, juxta morem in Dolensi Ecclesia hactenus observatum; & confestim prædictam electionem nostram, modum & formam ipsius in pulpito dictæ Ecclesiæ, ubi solet Evangelium legi diebus sollemnibus & festivis per venerabilem & discretum virum Ecclesiæ nostræ Cantorem solemniter publicavimus & publicari fecimus, prout decet, ibidem existente Cleri & populi multitudine copiosa. Quibus actis Capitulum nostrum una cum Electo nostro prædicto subintrantes, præsentibus Tabellionibus & testibus infra scriptis, & pluribus aliis fide dignis; & prædictam electionem sic rite & sancte factam, singulariter unus post alium, & omnes generaliter ratam & gratam habentes, & perseverantes in ea, ipsum Electum rogavimus cum instantia supplicando quatenus præfatæ electioni de se factæ suum præberet assensum. Qui Electus humiliter & devote nobis respondit, quod super hoc deliberationem habere volebat & deliberatione super hoc præhabita, nobis responderet, prout Dominus eidem ministraret. Postmodum autem Electus noster prædictus deliberatione præhabita cum peritis, multorum Presbyterorum de intus instantia, licet onus hujusmodi tanquam grave recusare plurimum niteretur, ne vocationi de se factæ per inspirationem divinam, ut præmittitur, resistere videretur, electioni prædictæ suum præbuit assensum, prout de præmissis etiam constat, & potest constare per publica documenta. Quapropter reverendæ Paternitati vestræ voto unanimi attentius supplicamus, quatenus electionem præfatam, sic à Deo, ut credimus, inspiratam & canonice celebratam, ac ipsum Electum, dignemini confirmare, munusque consecrationis præfato Electo nostro velitis favorabiliter impertiri; defectum si quis, quod absit, fuerit, vestra auctoritate Metropolitana supplentes, taliter si placet agentes, ut post consecrationem hujusmodi, quam celerem totis conatibus & desiderio expectamus, Deo auctore nobis & toti Dolensi Ecclesiæ velut Pastor idoneus præesse valeat utiliter & prodesse, ipsiusque subditi sub ejus regimine possint coram Deo salubriter & celebriter continue militare. Ad præmissa autem omnia & singula vobis seriosius in quantum necesse fuerit, narranda & explicanda, petenda, supplicanda ac etiam requirenda, & ad faciendum fidem de præmissis, quatenus opus erit, nos unanimi consensu nostro, & dictæ Ecclesiæ nostræ nomine fecimus & constituimus, in nostro Capitulo existentes, venerabiles & discretos viros, Cantorem, Magistros Joannem de Sepibus & Guillelmum de Brolio, Concanonicos nostros, Procuratores nostros & Nuntios speciales dantes & concedentes eisdem, & duobus ex eis potestatem plenam & liberam agendi, petendi, & faciendi præmissa, & quodlibet præmissorum, vobisque supplicandi, & cetera faciendi, quæ in talibus de jure aut consuetudine sunt quomodolibet facienda; ita tamen quod ex ipsis, præmissa & eorum singula valeant adimplere, & quod non sit melior conditio occupantis, sed id quod per unum vel alios incœptum fuerit, per alium seu alios prosequi, mediari valeat & finiri: dum tamen à viis nostris concordatis & divinitus inspiratis aliqualiter non recedant. Ceterum ut Paternitas vestra non hesitet, sed cognoscat evividentius vota omnium nostrum in prædictis omnibus & singulis concordasse, ac in petitione hujusmodi existere unanimes & concordes, ipsius electionis nostræ decretum Paternitati vestræ secundum Ecclesiæ nostræ morem transmittimus, sigillo Capituli nostri, quo unico in talibus uti consuevimus, munimine roboratum, & ad majorem cautelam & certitudinem præmissorum infra scriptorum Notariorum publicorum signis & subscriptionibus subscriptum, & etiam publicatum. Acta fuerunt præmissa, quæ dicta die Lunæ superius facta fuisse narrantur,

die Lunæ & anno prædictis, Indictione octava, Pontificatus sanctissimi Patris ac Domini nostri B. Papæ duodecimi anno sexto, præsentibus venerabilibus & discretis viris Magistro Gaufredo Roussélli Officiali Dolensi, Dominis Johanne Plus-que-Poay, Johanne Raymundi, Nicolao Dube, Johanne Gilles Presbyteris, & pluribus aliis in publicatione ejusmodi electionis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. Consensus vero ab eodem Electo fuit præstitus electioni prædictæ die quinta mensis Junii sequentis circa horam tertiam, in civitate Andegavensi, in domo habitationis Maheti de Bellomonte, præsentibus venerabilibus & discretis viris Magistro Guillelmo Matthæi Canonico Macloviensi, Matthæo de Monterfil Rectore Ecclesiæ de Viridigallo Rhedonensis diocesis, Petro Tregor Presbyteris, testibus ad hæc specialiter vocatis & rogatis, prout in instrumento publico manu Guillelmi de Parisius publici auctoritate Imperiali Notarii super hoc confecto plenius continetur. Protestamur etiam quod Processibus nostris super hujusmodi negotio factis, per præsentes non intendimus derogare, nec Procuratores alias constitutos in aliquo revocare. Data vero præsentis decreti, & constitutionis Procuratorum, de qua supra fit mentio, sub sigillo nostro præsentibus apposito, in nostro Capitulo venerabilibus & discretis Magistro Gaufrido Roussélli Officiali Dolensi, Guillelmo Quostart Presbytero, & Oliverio de Boterel Clerico, testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Johannes de Parisius Clericus Macloviensis publicus Imperiali auctoritate Notarius præmissis omnibus & singulis, quæ die Lunæ post festum B. Germani facta, dicta & acta seu gesta superius fuisse narrantur, nec non præstationi consensus, de quo supra fit mentio, die quinta mensis Junii, ac omnibus & singulis quæ hac die undecima mensis ejusdem, videlicet Dominica ante festum Eucharistiæ Domini facta & dicta esse in superioribus describuntur, una cum prænominatis testibus, prout supra præsentes fuisse designantur, præsens interfui præsentesque litteras seu præsens decretum propria manu scripsi, & hic me subscripsi, signumque meum solitum apposui, requisitus & rogatus.

Et ego Gaufridus Verti Clericus Macloviensis diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius præmissis omnibus & singulis quæ dicta die Lunæ post festum B. Germani facta, dicta & acta seu gesta superius fuisse narrantur, ac omnibus & singulis quæ hac die undecima mensis ejusdem, videlicet Dominica ante festum Eucharistiæ Domini facta, & dicta esse, ut superioribus describuntur, cum testibus & Notariis publicis superius & infra scriptis præsens interfui : ideo hic me subscripsi, signoque meo solito primum signavi una cum signis Notariorum publicorum, & subscript. eorumdem ac sigillo venerabilium & discretorum virorum Capituli Dolensis hic appenso, vocatus ad hoc specialiter & rogatus.

Et Ego Evenus Julioti Clericus Dolensis diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius præmissis omnibus & singulis quæ die Lunæ post festum B. Germani facta, dicta & acta seu gesta superius fuisse narrantur, una cum prænominatis Notariis & testibus, prout illa die designantur interfuisse, præsens fui, me subscripsi, hic signum meum solitum apposui una cum signis & subscriptionibus Notariorum & sigillo supradicto his appenso requisitus & rogatus. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Lettre des Vicaires de l'Eglise de Dol à Pierre Archevêque de Tours.

REverendo in Christo patri ac Domino nostro Domino... Archiepiscopo Turonensi devoti sui Capellani Simon de Regneiaco, Johannes Bonnob perpetui Vicarii in Ecclesia Dolensi, & Rollandus de Hirel Capellanus deserviens Capellæ Crucifixi, Curatus in Ecclesia Dolensi memorata cum sui humili recommendatione devotam obedientiam ac reverentiam debitam tanquam patri.

Notum sit vestræ reverendæ Paternitati, nos litteras vestras formam & tenores infra-scriptos continentem die Dominica post festum Pentecostes Domini, videlicet undecima die mensis Junii intrantis, nobis præsentatas humiliter recepisse ; & hora magnæ Missæ inter primam orationem & Epistolam ipsius in choro præfatæ Dolensis Ecclesiæ ; præsentibus quam plurimis ejusdem Eccl. Canon. Capellanis & Clericis, ac populi propter divinum Officium ibidem audiendum copiosa multitudine congregata, easdem de verbo ad Verbum per Johannem Cohu Clericum Notarium publicum infra scriptum legi fecisse, & post modum per venerabilem & discretum virum Cant. dictæ Dolensis Eccl. lingua materna exposuisse & publicasse ; & ad notitiam omnium ibidem assistentium, prout melius fieri potuimus deduxisse ; & juxta formam & tenorem earumdem contenta in eisdem litteris executioni debitæ demandasse. Tenor vero dictarum litterarum vestrarum sequitur in hunc modum ; Petrus permissione divina Archiepiscopus Turonensis dilectis nobis in Christo Capellano Curato &c. & hæc Paternitati vestræ venerandæ significavimus per præsentes litteras sigillis sigillatas nostris ; una cum signo & subscriptionibus Notariorum publicorum signatas. Acta fuerunt hæc die Dominica prædicta, anno ejusdem M. CCC. XL. indictione octava, Pontificatus sanctissimi Patris ac Domini nostri B. Divina Providentia Papæ duodecimi anno sexto, præsentibus Magistris Matthæo le Bart Cantore, Johanne de Villari Scholastico, Radulfo Malleti, Johanne de Sepibus, Hugone de Foligné, Erneudo Nepote, Th. Galli, Henrico de Turribus Canonicis Dolensis Ecclesiæ, Johanne Remundi, Johanne Gilles, Elia Michaele Presbyteris, Magistris Alano de Valle, Richardo de Ripperia, Curatis Dolensibus Advocatis, Martino de Valle Clericis, Johanne Boncerrona, Michaele Thede, Hamone de Merra, & pluribus aliis testibus ad hoc specialiter rogatis & vocatis.

Et ego Johannes Cohu Clericus Macloviensis diocesis oriundus, Notarius auctoritate imperiali publicus, die Dominica præsentationi litterarum, hora, loco, lecturæ per me factæ, linguæ maternæ expositioni, publicæ executioni dictarum litterarum, mense, indictione, Pontificatu, una cum testibus supra scriptis, & Notario specialiter vocatis & rogatis præsens fui, & manu propria in ea hæc scripsi, & in publicam formam redegi, meoque signo solito signavi requisitus & rogatus.

Constat de interlinea in verbo *die* quod approbo, & volo omni nota suspicionis carere.

Et ego Evenus Julioti Clericus Dolensis publicus imperiali auctoritate Notarius, die, hora, loco, præsentationi litterarum, lecturæ factæ per Notarium supra scriptum, linguæ maternæ expositioni, per Cantor. supra scriptum, & publicæ executioni, mense, indictione, Pont. una cum Not. & testibus supra scriptis, me subscripsi, signo meo solito hoc

publicum instrumentum signavi, & illud apposui rogatus. *Ibidem.*

Quitance d'Elie Chabot.

SAichent tuit que ge Helies Chabots Chevalier confesse avoir eu & receu de honnorable homme & sage Regnaut Crollebois Receveur du Roy nostre Sire en Xaintonge par la main de Jehan du Douet son Clerc VI. l. tourn. monnoie courante, en prest sur mes gages & des gens d'armes de ma compagnie servis & à servir en cette presente guerre soubz le gouvernement de noble homme & puissant Monf. Itier seigneur de Maignac capitaine en Xaintonge, &c. soubz mon scel. A Pons le XVIII. Aoust MCCCXL. *Scellé en cire rouge, deux faces, & une bande. Ch. des C. de Paris.*

Douaire donné à Julienne Tournemine veuve du sire de Montauban.

COmme autrefois par nostre Court de Rennes eust fait question & demande Dame Julienne Tornemine, jadis espouse de Olivier seigneur de Montalban Chevalier, envers Regnaut de Montalban Chevalier curateur baillé de notre dite Court, de Olivier seignour de Montalban fils d'icelle Dame; quant ad ce que cette Dame à son dit fils a euë & auroit affere ensemble de aveir son douaire & terre en domaine en la echaete des heritages, dont le dit son seignour étoit mort vêtu & sesi, dont son douaere li auroit esté adjugé & li quommandé fere les portions desdits heritages affin de chaesir &...... selonque Coutume le requeroit ès jour de huy present; le dit Monsour Renaut quonfidé doudit Seignour de Montalban d'une part, & la dite Dame d'autre, les dites procedures appointées & baillées par écrit, selon que coustume le requereit, cheisit & eschet le dit quonfidé doudit Seignour. La premiere partie pour le dit Seignour selon que est baillée par ordre par les dites parties. Et emprès chaesit & prit celle Dame pour son douaere taerce partie, la sequonde partie, seguont que est baillée par ordre cy icelles parties faisant mention celle sequonde partie des choses quontenues & dont plus à plen est faitte mention en la cedulle par la quelle cests Memorial est annexé. Laquelle sequonde partie est baillée & livrée à la dite Dame pour son dit douaere, à s'en jouir, user, & esploter comme l'on deit user & espleter en douaere & li en bailler sesine par notre dite court & tout l'autreplus de la terre & heritage doudit Seignour de Montalban, demeure devers le dit Seignour & son quonfidé; & à luy sauff dreit des quonquez fez le mariage durant de la dite Dame & son Seignour, dont elle fet protestation & retenuë de avoir sa partie lesqueulx ne sont pas mis ès dites parties. Est bien à entendre que la dite Dame ne est tenuë fere aucuns edifices de nouvel ès dites chauses à le baillées fors que de sa volenté veulx & octreie celle Dame mettre vingt livres ès edifices doudit chatel chacun an. Et partant est.... & quommandé ès seans dessus les leux de la volenté & dou assentement doudit quonfidé fere pez & poer à la dite Dame de joir desdites chauses à lé baillées pour son douaere; &, veut & octreie le dit quonfidé que les soubgiez desdites choses à lé baillées pour son douaere en facent fey & obeissance a la dite Dame sellon que le cas le requeit & que deit estre de reson. Et à tant & partant demeure quitte le dit Seignour & son quonfidé de tout le douaere que li peut querire & demander ès heritages, qui furent au dit son Seignour, sauff dreits desdits quonqués li ensemble reservés comme estre devra, & furent les dites chouses jugées à tenir par notre dite Court, comme sensuit la meirche de notre dite court, ensemble o les seauls de Monf. Pierre Toupu Senechal de notre Court, & o les seaulx doudit Monsour Regnaut quonfidé dessusdit, & de Monsour Al. de la Chapelle, & de Olivier de la Feuillée à la requête doudit quonfidé, le jour de Samadi après la feste de la Nativité de notre Seignour l'an mil tres cens & quarante. *Archives de Guemené.*

Assiette du douaire précedent.

CEste est la segonde partie de la terre de Montauban, affinque Dame Julienne Tournemine jadis epouse de Monsieur Olivier seigneur de Montalban y prenge & ait son douaire, sellont que deit estre de reson; premier est en ceste segonde partie le chatel de la Gacillé, si comme il se pourfiet, ensemble o les paraisses de Lisaucourt, de Treal, de Ruffiac, de Tanillam, de la Chapelle Gasceline, des Feugeres, & tout ceque appartient à la Chatellainie & baillée de la Gacillé, tant en rentes de fruits, obeissances, sesines, droits, gelines, courvées, etangs o les prests, haies, boes, terres arables & landes, terres frances, moulins, destreizs, que autres chouses quelconques appartenantes à la dite Chastellainie & baillée: Item est adjoutée auci o cette partie toutes les rentes de fruits comme prez, moulins, etangs, & autres chouses o lour presthayes & appartenances, que Alain de Montalban souleit tenir & aveir ou temps de sa vie ou terroir de Porhoyt, ensemble ô ceque le dit seignour de Montalban aveit & souloit tenir & aveir en la paroisse de Mehon & en la Vicomté de Rohan; c'est à savoir, ceque le dit Seignour aveit & pouvaet aveir ès dites chouses ou temps de la vie, à les aveir & tenir la dite Dame, comme l'on deit user & especter en douaire & usufruit en tel cas; & est bien à entendre par ceste partie que la dite Dame poura prendre & aveir des boes anciens des dites choses pour les reparations & soustenences des maneirs, moulins, & autres chouses contenues en ceste partie; & est bien à entendre que la dite Dame ne met pas, ne est son entende mettre ès parties de la dite esuë les conquests fets le mariage durant de lé & dou dit Seignour, dont elle fet & retient de son aveu sa partie, & est ajouté à ceste partie que la dite Dame poura prendre ès boes des choses contenuës en ceste partie pour l'usage dou dit Chastel de la Gacillé & ès autres boés des dits maneirs pour chaufage & usage des dits maneirs comme devra de reson. Donné témoin la merche des explets dont l'on use es contrats de notre Court de Rennes l'an 1340. *Titre de Guemené.*

Lettres du Pape Benoît XII. à Pierre Archevêque de Tours.

BEnedictus Episcopus servus servorum Dei venerabili fratri... Archiepiscopo Turonensi salutem, & Apostolicam benedictionem.

Ad cumulum tuæ salutis & famæ cedit, si personas Ecclesiasticas præsertim Pontificali dignitate præditas divinæ propitiationis intuitu opportuni præsidii & favoris gratia prosequaris. Nuper siquidem Ecclesia Dolensis per obitum bonæ memoriæ Johannis Episcopi Dolensis, qui in illis partibus diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, dilecti

dilecti filii Capitulum ejusdem Ecclesiæ venerabilem fatrem nostrum Henricum Episcopum Dolensem, tunc Archidiaconum ipsius Ecclesiæ in Diaconatus ordine constitutum, in Dolensem Episcopum quasi per inspirationem divinam concorditer elegerunt ipseque ad instantiam dictorum capituli hujusmodi consensit electioni. Subsequenter autem nos hujusmodi vacationem ipsius Eccl. Dolensis ea vice ordinationi & dispositioni nostræ duximus reservandam. Decernentes ex tunc irritum & inane, si secus super his per quoscumque quavis auctoritate scienter & ignoranter contingeret attentari, ipseque Episcopus postmodum hujusmodi reservationis & decreti forsitan inscius, obtinuit electionem hujusmodi à te loci Metropolitano, & hujusmodi reservationis & decreti forsitan similiter inscio, auctoritate Metropolitana confirmari, ac ipsum Henricum subsequenter, alias tamen rite in Dolensem Episcopum per te reservationis & decreti prædictorum tunc etiam forsitan inscium consecrari, & post confirmationem hujusmodi administrationi spiritualium & temporalium dictæ Ecclesiæ Dolensis se ingessit, & deinde de reservatione & decreto prædictis certus effectus ab administratione hujusmodi destitit, & ad Apostolicam sedem personaliter se conferens fecit proponi hujusmodi electionis, confirmationis & consecrationis negotium in Consistorio coram nobis; & tandem omne jus, si quod eidem Henrico Episcopo ex electione hujusmodi competebat, in nostra & fratrum nostrorum præsentia ex certis causis sponte & libere resisignavit. Nos igitur hujusmodi resignatione recepta ad provisionem ipsius Eccl. celerem & felicem paternis studiis illico intendentes ac considerantes tam concordem dictorum ipsum Henricum eligentium voluntatem, quam fide digna testimonia quæ sibi de litterarum scientia, honestate morum & vitæ conversatione laudabili, maturitate consilii, prudentia spiritualium & temporalium providentia, & aliis multiplicium virtutum perhibentur. Post deliberationem quam super his cum eisdem fratribus habuimus diligentem, de persona dicti Henrici Episcopi nobis & dictis fratribus ob exigentiam hujusmodi suorum meritorum accepta præfatæ Dolensi Ecclesiæ, de dictorum fratrum consilio auctoritate Apostolica providimus; ipsumque Henricum illi præfecimus in Episcopum & Pastorem, curam & administrationem ipsius Ecclesiæ, sibi tam in spiritualibus quam in temporalibus plenarie committentes, ac munus dicto Henrico consecrationis post hujusmodi reservationem & decretum impensum ratificantes expresse, in illo qui dat gratias & largitur præmia confidentes, quod præfata Dolensis Ecclesia per ipsius Henrici Episcopi industriæ & circumspectionis fructuosum studium regetur utiliter, & prospere dirigetur, ac in eisdem spiritualibus & temporalibus, auctore Domino, grata suscipiet incrementa. Cum itaque ut idem Episcopus in commissa sibi Ecclesiæ prædictæ cura facilius proficere valeat, tuus favor sibi esse noscatur plurimum opportunus, fraternitatem tuam rogamus, monemus & hortamur attente, per Apostolica tibi scripta mandantes, quatenus eumdem Episcopum & commissam sibi Ecclesiam habens pro nostra & ejusdem sedis reverentia propensius commendatos, in ampliandis & conservandis juribus suis, sic cum tui favoris præsidio prosequaris; quod ipse per tuæ auxilium gratiæ se possit in commisso sibi ejusdem Ecclesiæ regimine utilius exercere; tuque divinam misericordiam & sedis ejusdem benevolentiam exinde valeas celerius promereri. Datum Avenione VIII. Calendas Novembris Pontificatus nostri anno sexto. *Acte de l'Eglise de Tours.*

Traité de mariage entre Louis de Machecou & Jeanne de Bauçai.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & oront Pierre de Thoart garde du scel real establi à Limogiez pour nostre Seignour le Roy de France saluz en Dieu. Sachent tous que parlé est & accordé entre les amis de Monsieur Loys de Machecoul & les amis de Jeanne de Bauçay fille feu Fotault de Bauçay en mariage parlant sasent & contrahent des predessus Monsour Loys de Machecoul & Jeanne de Bauçay les accords & convenances par la maniere ci-dessous declairée, c'est à scavoir, que le dit Monsour Loys ora & prendra la dite Jeanne à femme & epouse comme heritiere en tout du dit son pere, ensemblement o tous les droits, noms & actions qui à present li sunt venuz ou par le temps à venir li poront avenir. Item est parlié, fet & accordé que si le dit Monsour Loys soi departoit de Monsour Gerard de Machecoul son pere, le dit Monsour Gerard baudra & sera tenu bailler & assigner au dit Monsour Loys son fils le Chastel dou Loroux-bottereau & la Chastellainie & les appartenances de celui jusques à la valuë & quantité de six cent livres de rente à costume du païs assises & assignées en la dite Chastellainie. Et en cas ou les dites 600. livres ne se poroint accomplir, asseoir & assigner en la dite Chastellainie, le dit Monsieur Gerard est tenu de accomplir tout cen qui defaudra & les asseoir sur les choses o plus près de la dite Chastellainie. Item est parlié & accordé que si il avenoit le dit Monsour Loys morir avant le dit Monsour Gerard son pere, que la dite Jeanne aura & sera endoairée des dits Chastel, chastellainies & appartenances d'iceux jusques à la quantité & valuë de 400. livres de rente à coustume de pays assises en la dite Chastellainie; & en cas que les dites 400. livres de rente par la maniere que dessus ne se pouroient asseoir en la dite Chastellainie, le dit Monsour Gerard les est tenu assigner aillours en sa terre en plus près de la dite Chastellainie. Et est sauvé & reservé à la dite Jeanne à demander & avoir tel doaire comme reson & coustume du pays li pouront donner emprès la mort dudit Monsour Gerard pere doudit Monsour Loys, non contraitant l'assignation des dites 400. livres de rente, lesquex 400. livres feront & devront estre precomptez ou doaire de la dite Jeanne. Et s'il avenoit qu'il y eust heirs du dit Monsour Loys & de ladite Jeanne, les dits heirs demouront heritiers des dits Chastel & Chastellainie jusques à la valuë des dits 600. livres de rente, vivant le dit Monsour Gerard; & emprès la mort du dit Monsour Gerard vendront les heritiers de la dite Jeanne & du dit Monsour Loys à la succession du dit Monsour Gerard ensemblement o les 600. livres dessus dits, & par telle maniere comme feist le dit Monsour Loys s'il fust vis, non contraitant l'apanement dessus dit. Lesquelx accords & convenances & toutes les choses en ceste presente lettre contenuës les predessus Monsour Gerard & Monsour Loys son fils ont voulu & consenti, ont promis gardier lealement & l'ont ainsi juré...... Donné tesmoin le scel real dessus dit ensemble o le seing & subscription de Notaire public en temoignage de verité, presens & oyans Perrot Groysset, Adam de Marchs Sergent, Mathieu Bouteilhier, Thomas de Chans & Amice Gorde Demoiselle, le

Mardi emprès la Epiphanie l'an mil trois cent quarante. *Pris sur l'original à Blein.*

Quitance de Jean de Marbo.

SAchent tuit que je Jehan de Marbo Escuier ay eu & receu de Francoys de l'Ospital Clerc des Arbalestriers du Roy nostre Sire, par la main de M. le Maistre des Arbalestriers, en prest sur les gaiges de moy & des Gens d'armes de ma Compaignie desservis & a desservir en ceste presente guerre de Vermandois & de Cambray, VI. l. tourn. &c. soubz mon scel à Saint Quentin XIX. Janvier MCCCXL. *Scellé en cire rouge ; un lion avec un lambel. Cham. des Comp. de Paris.*

Extrait du Testament de Hervé de Leon fait à Paris l'an 1340.

ITem volumus quod filiæ nostræ, cum tempus illarum fuerit, per amicos suos honorifice maritentur; ita tamen quod status & nobilitas nostri non nimis decrescant. Item volumus & ordinamus quod Dominus Yvo de Coëtmeur miles sit sub Domino nostro Duce Britanniæ principalis custos, & habeat principaliter custodiam, gubernationem & administrationem liberorum & hæredum nostrorum & bonorum eorumdem, & etiam Herveus & Guillelmus Remundi & Joannes Monachi sint in hoc similiter custodes sub dicto Domino Yvone, quousque iidem liberi & hæredes nostri ad plenam & perfectam pervenerint ætatem . . . Item præcipimus & volumus centum libras Turonenses annui redditus assignari liberis nobilis viri Domini de Derval ex defuncta Johanna quondam sorore nostra procreatis in augmentatione promissionis eidem Domino factæ in contractu matrimonii cum dicta defuncta sorore nostra. . . Item legamus Domino Philippo de Rocha militi quinquaginta libras Turonenses annui reditus, quandiu vitam duxerit in humanis. . . . . . Item Domino Johanni de Leonia cognato nostro. Item Oliverio de Leonia militi cognato nostro trecentos florenos auri ad scutum ad adjuvandum ipsum in solutione redemptionis suæ. . . supplicamus tenore præsentium carissimo Domino nostro Duci Britanniæ ut ipse dignetur habere recommendatos liberos hæredes & executores nostros & ipsos confovere ac tueri, gubernare & custodire prout excellentiæ suæ videbitur faciendum. Item requirimus sororium nostrum præfatum Dominum de Derval ut ipse velit dirigere, consulere, confovere & juvare liberos hæredes & executores nostros & procurare quod executio nostra fideliter exequatur. Reverendum autem in Christo Patrem Dominum Episcopum Leonensem ac nobiles viros Dominos Stephanum Guoeon & prædictum Yvonem de Coetmeur milites ac Dominum Alanum Lescaff Præsbyterum, Herveum & Guillelmum Remondi & Joannem Monachi nostros facimus, ordinamus & constituimus executores. . . . Præmissa autem facta & ordinata fuerunt per dictum Dominum testatorem me Notario publico & testibus subscriptis Parisius in domo nobilis viri Guidonis de Rocha armigeri sita in vico alterius divitis, gallice l'autre Riche retro Luparas Parisienses. Henricus Bohic utriusque juris Professor testis. *Extrait de l'original à Blein.*

Fondation de la Trinité de Sarzau.

1341. NOus Jean Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Vicomte de Limoges, faisons sçavoir à tous que comme nous avons pieça pour le salut de l'ame de nous & des noz fondé un Hopital pour povres en nostre ville de Sarzau, & y avons ordonné quatre Freres de l'Ordre de la Trinité à y demeurer perpetuellement pour le divin Office faire en la Chapelle que fondée y avons, & pour le soutenement desdits povres & desdits quatre Freres avons ordonné qu'ils auront par chacun an deux cent livres de annuelle & perpetuelle rente à lever & estre assise en nostre Isle de Ruis, ainsi que lesdites 200 liv. de rente seront levées & distribuées par lesdits Freres, c'est à sçavoir, que pour leur soutenance ils en retiendront & auront les deux parts par chacun an, & le tiers ils distribueront bien & loyaument en la soutenance des povres, & n'en compteront de cestes o le Chastelain de Sucinio, qui pour le temps sera, chacun an qui ordonnés sont pour leur soutenance & ne seront tenus distribuer ailleurs, ni en autres usages, ni aussi d'en conter. Nous voulant & desirant faire chose, qui à nostre Seigneur Jesus-Christ plaise, & pour ce sommes tentés d'iceluy fondement faire, qu'il soit establi à perpetuelle appartenance & à Dieu plus agreable, avons assigné & assignons, livré & baillé, & encore donnons, livrons & baillons aux dits povres & Freres pour eux & pour leurs successeurs à perpetuité pour la cause dessus dite pour nous & nos successeurs toutes nos dixmes que nous avons en la paroisse de Sarzau & Saint Guedas aux terres quartifiées & censives, & les vignes o le herbergement & autres rentes heritages & lieux que nous reteismes de nostre tres cher frere le Comte de Montfort faisant crier & bannir sur les hoirs feu Alain de Sarzau, ainsi toutes fois que lesdites dixmes, vignes & autres heritages seront prisés par bonnes gens dignes de foy, excepté le herbergement & les courtils qui ne seront point prisés, mais leur demande sans prisage ; & en outre lesdites 200 liv. & si elles valent moins, nous sommes tenus à les leur parfaire & les leur asseoir en rente valable ceque s'en defaudra en nostre dite Isle de Ruis. Et pour que les choses soient plus loyaument prisés, nous voulons & ordonnons que par lesdits Freres & lesdits Chastellains de Sucinio soient ordonné loyaux gens pour cueillir & aouster de tout point lesdites dixmes de cest prochain Aoust, & ce fait se fera ledit prisage, comme dit est, & tournera celle qui cueillie en sera, aux dits Freres pour le prix qui sera prisé & en auront droit pour les causes & manieres dessus dites. Nous de certaine science & deliberation comme conseillé baillons & livrons aux dits Freres la saisine desdites choses & les en vestons par la tradition de ceste lettre, & les leurs amortissons pour eux & leurs successeurs à jamais toujours, & leur promettons en bonne foy pour nous & les nostres à les leur garentir bien & loyaument à jamais sans ceque nous ne autres ne aucun de nos successeurs y puissent jamais rien reclamer, ni demander quelque chose que ce soit, ni par quelque voie que ce soit. Donné à Sucinio le Mardy après *Quasimodo* l'an de grace 1341. *Et paroist avoir été scellé de cire vermeille & d'un sceau semé d'hermines. Titre de Sarzau.*

Codicille du Duc Jean III.

NOus Jehan Duc de Bretagne, Comte de Richemont, & Vicomte de Limoges, en adjoustant à nostre Testament & derraine volonté ces Codicilles parmi annexés, faisons & establissons Executeurs de nostredit Testament & de nostre derraine volonté nos amez & feaux Conseillers Monf. Ro-

bert de S. Pere, & Maistre Eon de Rogé Mestre d'escole de Nantes, ensemble o les autres Executeurs nommés & ordonnés en nostredit Testament. Item donnons & ordonnons à nos amez & fealz Bachelers & Conseillers Monsieur Olivier de Cadodal, Robert de S. Pere, Monsieur Geffroy le Vayer, c'est à savoir à chacun d'eux CL. liv. de rente durant leur vie, outre les pensions que autrefois leur avons données, desquelles pensions voulons qu'ils tieignent L. liv. chacun perpetuellement, eux & leurs hoirs & successours. Item voulons & ordonnons que les CCC. liv. de rente que nous avons données à nostre amé & feal cousin Monsieur Olivier Sire de Clicon à lui & à ses heirs, lui soient assises à tenir de nous en foy sur les rentes de nostre Prevosté de Nantes, &c. Item nous donnons & laissons au Prieur & ez Freres de Nostre-Dame dou Carme une Chapelle fournie, en oultre une aultre que leur avons autrefois donnée en nostre Testament, &c. Scellé le XXIX. Avril l'an MCCCXLI. *Chasteau de Nantes. Pieces non inventoriées.*

Ordres donnés par le Roi d'Angleterre pour la garde des Chasteaux & terres que le Duc de Bretagne tenoit dans ses Etats.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod commisimus dilectis nobis Thomæ de Fencotes & Petro de Richemundia custodiam omnium Castrorum, bonorum, maneriorum, terrarum & tenementorum, feodorum & libertatum cum pertinentiis in quibuscunque Comitatibus Angliæ, quæ fuerunt Joannis Ducis Britanniæ & Comitis Richemundiæ defuncti, qui de nobis tenuit in capite, & quæ per mortem ejusdem Comitis capta sunt in manum nostram, habenda cum omnibus ad custodiam illam spectantibus, quandiu nostræ placuerit voluntati: ita quod de exitibus indè provenientibus nobis respondeant ad scaccarium nostrum. Volumus etiam & concedimus, quod præfatus Thomas Ballivos & Ministros idoneos quot & quos pro custodia & regimine terrarum & tenementorum prædictorum necessarii fuerint (pro quibus idem Thomas respondere voluerit) sub ipsis Thoma & Petro deputare; & alios qui insufficientes fuerint ab officiis suis amovere possit, prout eidem Thomæ pro majori commodo nostro videbitur expedire. In cujus &c. teste Rege apud Westmonasterium decimo sexto die Maii. *Rymer tom. V. pag.* 249.

Inventaire des monnoies trouvées au Thrésor de l'Eglise de Nantes après la mort du Duc Jean III.

IN nomine Domini Amen. Anno à Nativitate ejusdem 1341. mensis Junii 15. scilicet die Veneris post festum B. Barnabæ Apostoli, statim post horam Completorii in Nannetensi Ecclesia decantatam, Indictione 9. Pontificatus S. in Christo Patris ac Domini nostri Domini Benedicti XII. sanctæ Rom. Eccl. Pontificis anno VII. Pateat universis per hoc præsens publicum instrumentum, quod in nostra Notariorum publicorum & testium infra scriptorum præsentia personaliter constituti nobilis vir & potens Joannes Dominus de Darvalo miles, virique venerabiles & discreti Domini & Magistri Philippus de Castro Decanus, & Eudo de Rogerio scolasticus Ecclesiæ Nannetensis, ac Guillelmus de Rogerio Valletus, executores, ut dicebatur, testamenti seu ultimæ voluntatis inclitæ memoriæ defuncti Domini Joannis nuper Ducis Britanniæ, Comitis Richemundiæ, ac Vicecomitis Lemovicensis, nomine executorio quo supra & non alio, ut dicebant; intrantes Revestiarium ipsius Ecclesiæ; & aperierunt quandam arcam cordatam, sigilloque periti viri Domini Joannis Renibandi Præsbyteri Rectoris Ecclesiæ de Albarrez Diocesis Nan. nuper Argentarii defuncti prædicti, dum vivebat, ut dicebatur, sigillatum, in qua archa reperientes monetas infra scriptas in saccis lineis, seu pochiis repositas, 1°. viz. quindecies centum & tresdecim duplicis auri. Item novies centum & duo scuta auri in eodem sacco cum interfinio modico. Item ducentum viginti pavillones auri. Item septies viginti octo leones auri. Item ducentum decem & octo regales auri. Item quinquaginta tres florenos Florentiæ auri. Item tresdecim coronas auri, & duas agnas auri in eod. sacco cum interfinio ligaturarum. Item octies centum quatringenti decem regales auri. Item viginti & unum Parisiensis auri in uno sacco; quas quidem monetas auri præfatus Argentarius aliàs receperat, ut dicebatur, vice & nomine executorum prædictorum à prudente viro Oliverio de Turre nova cive Nannet. Receptore pro dicto Duce, dum vivebat, in certis locis ad Ducatum Britanniæ spectantibus, specialiter deputato; quasque monetas auri sic receptas dictus Argentarius in quadam besacia coriacea recludens, intra dictam arcam reposuerat conservandas, donec eas per executores dicti testamenti ab inde deferri ad alium locum contingeret tutiorem.

Insuper in ipsamet arca repetientes monetarum & pecuniarum summas infrascriptas cedulis, seu...is superscriptis intitulatas, & in saccis seu pochiis repositas, quas per manum Pagani de Tuscha Valleti de Recepta Vicecomitatus Lemovicensis per ipsum facta, Nannetis delatas receperat, quas dictus Argentarius in dicta arca reposuerat vice & nomine quibus supra, 1°. videlicet ducentum quadraginta libras de Limogen. Item in eadem moneta ducentum sexaginta decem libras. Item in illa moneta ducentum sexaginta decem libras. Item in illa moneta ducentum sexaginta libras. Item in illa moneta ducentum quinquaginta libras. Item in illa moneta centum libras. Item in illa moneta centum libras. Item in illa moneta centum libras. Item in illa moneta ducentum quadragenta libras. Item in illa moneta septuaginta libras. Item in duplicibus tricentum triginta lib. Item in duplicibus tricentum quadragenta decem lib. Item in duplicibus quadraginta tres lib. Item in duplicibus octies viginti lib. Item in obolis albis, quolibet pro decem denariis, quatuor centum quater viginti decem lib. Item in eisdem obolis quingentas quadragenta lib. Item in obolis albis Burdegaliæ sexaginta quatuor lib. Item in obolis albis de quindecim denariis quolibet, quatuor centum quadragenta decem & octo lib. Item in eisdem obolis tercentum septuaginta quinque lib. Item duodecim viginti tresdecim duplices auri, quolibet pro sexaginta quinque solidis valente, octies centum viginti duas lib. quinque sol. Item quadraginta sex pavillones, quolibet pro quinquaginta solidis valente, centum & quindecim lib. Item viginti septem Regales, quolibet pro quadraginta solidis valente, quinquaginta quatuor lib. Item unam ounciam, quindecim sterlinquos cum dimidio, auri pro pretio viginti septem librarum. Item septem leones auri valentes decem & septem lib. & decem solid. Item pavillones auri quadraginta pro centum libris. Quos omnes & singulas monetas prædictas ipsi executores ab illa arca sic aperta extrahi fecerunt & jusserunt, ut ab inde ad Thesaurarium Ecclesiæ Nan-

net. tutius & securius conservandæ deferrentur, & inibi reponerentur, &c. Acta sunt hæc in locis quibus supra, prout superius exprimitur, præsentibus executoribus supradictis Nicolao Thesaurario, Oliverio de Turre nova, Yvone de Bodegat, Roberto de Santo Pastano, Gaufrido Clavenrario, Joanne Strabonis Præsbytero, Gregorio Darce, & Henrico Kervent Clericis, & nonnullis aliis ad hæc vocatis testibus & rogatis. *Rymer, tom. V. pag.* 258.

Accord entre Alain Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan Seigneur du Gué de l'Isle.

A Tous ceux qui verront & oiront ces presentes lettres, Alain Vicomte de Rohan Chevalier, salut en Dieu. Sachent tous que comme nostre cher Sieur & pere le Vicomte Olivier, à qui Dieu pardoint, eust gréé boisdre & asséér à feu Mr. Eon de Rohan son frere trois cens livres de rente pour sa pourvoiance & partye des heritages de par pere & mere en certains lieux, comme plus à plein est contenu ès lettres que ledit Mr. Eon ot sur ce, dont par raison de ce ledit Mr. Eon ost certaines terres heritages & se douloit Olivier de Rohan, filz aisné dudit Mr. Eon, qu'il luy falloit de lad. somme, nous voulons, greons & octroyons que les pieces que led. Mr. Eon ot par raison de ce soient veues & prisagées par Pierre d'Estuer, Alain de Lancerne, Eon des Desertz, & si il est trouvé par leur prisage que lesd. pieces ne montent lesd. III. cens liv. de rente nous greons & octroyons que lan fournige aud. Olivier pour luy & pour l'issue dudit Mr. Eon son pere ce que en faudra en nos terres esd. pieces de la ou ladite assiette faudra second la teneur desd. lettres. Et sy il est trouvé par leur prisage, que lesd. pieces que ledit Olivier tient, vaugent plus que lesd. trois cens liv. de rente, le surplus nous doit demeurer o tous les arrerages dudit surplus; & doit & est tenu ledit Olivier nous porter fin de l'issue dudit Mr. Eon son pere luy fournissant & accomplissant lesdites choses segond la teneur desd. lettres, qui demeureront en leur vertu & d'endroit les arrerages du temps passé depuis un accord faict entre nos cher Sr. & pere d'une partye, & ledit Mr. Eon de l'autre partye, de quoy nous disons que ledit Olivier nous avoit quittez autresfois, & disoit que non avoit, doit estre enquis & veu par qui estre debvra & doit en outre, & cesdites choses tenir nous greons & promettons sous l'obligation de nos biens. Donné tesmoing nostre scel mis à ces lettres le Lundy avant la feste de la Nativité de S. Jean Baptiste, lan 1341. *Scellé d'un sceau maclé sans nombre. Tit. de Blein.*

Extrait de l'Escrit de Jean de Montfort contre Charles de Blois.

JEan de Montfort dans ses escritures & productions soustient le droit qu'il pretent au Duché de Bretagne: 1°. par Loy Divine, par l'autorité de Moyse, & celle du 4. Livre des Rois. II. Par la Loy naturelle, estant plus proche qu'aucun autre. III. Par droit de moralité, parce que l'homme vaut mieux que la femme. IV. Par droit de raison, parce que les Philosophes ont dit qu'en ligne collaterale le frere succede avant tous les autres au frere; & comme il viendroit premier à la curatelle des enfans, il doit venir premier à la succession. V. Par le droit des Empereurs Romains, où le frere vient à la succession avant les enfans du frere; estant au second degré, & les enfans au tiers. VI. Par le droit des Digestes & dou Code. Car par ce droit le frere peut impugner le Testament du frere, & nullement le fils du frere. VII. Par le droit des fiez; car chose de fié vient de frere au frere ou au plus prouchain masle, qui exclut tous les autres, combien que le frere ne soit que d'un costé, & le neveu des deux. Item une femme ne succede point en fié; & supposé qu'elle y succede par coustume ou convenant, ce n'est qu'au cas qu'il n'y ait nul masle de la ligne. VIII. La dite succession luy est dûe par droit Canonique, presentement que ledit droit Canonique approuve les droits des fiez masles, comme il appert au Royaume de Coimbre, & au Royaume de Portugal. Item de Droit Canon au Royaume où le Roy meurt sans fiuz, combien qu'il ait fille, le frere doit succeder. Or le Duché a esté par le temps passé Royaume, & tient encore les Noblesses de Royaume, aiant droit de Regale, faisant monnoye, donnant remissions, &c. Et est vray, comme l'en dit ez Croniques & escritures autentiques, qu'il ot plusieurs Roys en Bretagne ou temps passé. Le premier fut Salomon qui ot guerre contre Charles le grant; le Cobel, & le Roy Chouabli, & le Roy Arbaras, & plusieurs autres qui sont nommez ais Histoires des Bretagne, sauff en tout les droits duz à la Couronne de France; & ladite Noblesse de Royaume n'a pas esté ostée par la Pairie de France. IX. Par la Coustume de France, à laquelle ladite Duché & Pairie se doit conformer, & selon laquelle elle doit estre jugée & gouvernée, comme partie & membre de la Couronne; car les membres doivent estre reglez selon le chief. Et d'ailleurs, selon ladite Coustume, le mort saisit le vif le plus prochain en degré, à l'exclusion des enfans du frere qui sont plus lointains en degré; les femmes mesmement ne succedant point en eschoite de costé, tant comme il y a masle du costé de l'eschoite, sur tout en Pairies, Duchez & Baronnies, qui viennent de succession collaterale, ou le plus prochain masle du degré vient à la succession dou costé dont la partie descent, & exclut toutes femmes, quoique mesme elles soient en pareil degré. Qu'en Bretaigne, depuis que la Duché fut feodal *, toutesfois qu'il y a eu hoir masle, il a succedé, & forclos toute femelle, quoiqu'en degré pareil. Que ladite Duché est Pairie tenuë en foy & homage dou Roy mesme sans moyen, & par consequent de la Couronne de France, souverain Siege de France; ainsi doit estre jugée & reglée selon les Coutumes de France, & Coustume propre dou Palais de Paris, d'autant plus que la Duché de Bretagne est une portion dou propre Domaine de la Couronne de France, & se doit par consequent gouverner selon la Coustume du chieff, pour cela mesmement qu'elle est Pairie. X. Par les Arrests de la Cour en cas semblable. Car en la Duché de Bourgogne fut question entre le fils puisné & la fille de l'aisné aprés la mort du Duc Eudes; la fille estoit mariée au fiuz aisné du Comte de Nevers; & nonobstant la Coustume particuliere de Bourgogne où representation a lieu, le filz maigné y succeda par Arrest; & à ce titre la tient Monsieur le Duc de Bourgogne d'apresent. Item un autre Arrest fut donné l'année passée en Parlement, que le frere de pere venoit à succession avant les enfans d'autre frere, en la succession de Jaquin le Bailli qui estoit d'Orleans. Qu'à cela doit déterminer l'Ordonnance du feu Duc faite entre-vifs en sa derraine volonté, qui doit d'autant plus tenir, qu'elle est soustenuë de tous les droits ci-devant alleguez, & qu'il ne la fit que pour descharger sa conscience, & empescher tous debats. Qu'il semble que par inspiration Divine tout le peu-

* *Icy est escrit d'autre main en glosse:* non est feodal, car le Roy ne la donna oncque au Duc.

ple Breton soit persuadé de la justice de cette cause, puisqu'il reconnoist & souhaite mondit Seigneur le Comte; & qu'en pareil cas on doit avoir grand égard au consentement des peuples. Que quand mesme la Damoiselle femme de Charles de Blois seroit en pareil degré que luy Comte, ledit Charles ne demandant à faire hommage qu'au droit de sa femme, ne devroit estre écouté à son prejudice qui le demande de son propre droit. Qu'il appert que femme ne doit succeder en Pairie. I. De droit Divin allegué cy-dessus, outre ce qu'a dit l'Apostre: *Ducibus, tanquam à Deo missis*. D'où il est certain qu'office de Duc est de juger & gouverner le peuple: Or la femme ne le peut & ne le doit, l'Apostre disant qu'elle ne doit avoir aucune autorité sur les hommes. Item, selon les Philosophes, femmes ne doivent estre reçûës à gouverner le peuple; ce qui leur est deffendu par Droit Canon; & par consequent n'en peuvent donner le droit à leurs maris, puisqu'elles ne l'ont pas; outre que la femme suit l'estat de son mary, & non le mary celuy de sa femme. Que depuis que le Duché de Bretaigne est feodal * & Pairie, tousdis masles y ont succedé, combien que plusieurs femelles en pareil degré y fussent & y aient esté; mais toujours les masles, depuis que ladite Bretaigne est fié de France. Et bien doit apparoir que femme ne doit succeder en Pairie; car les Pairs de France sont comme les Patrices des Empereurs, & sont les Conseillers des Roys, qui doivent mettre la main à l'espée au couronnement des Roys, ce que les femmes ne peuvent pas; car l'on ne trouve point que femme fust jamais *Patritia*, ny Conseillere des Roys à titre d'Office. *Quære, &c.* Item nous avons l'exemple de la benoiste V. Marie, qui ne succeda mie à Dieu au gouvernement temporel ny espirituel du peuple, ne ne jugea mie; ains les Apoutres qui jugeront au jour dou jugement. Et certes quel inconvenient seroit-ce si tous les Pairs de France devenoient femelles? Or la Bretaigne est encore plus noble que les autres Pairies, estant plus proche de la Couronne, & aiant droits Royaux à l'égard de ses subgez, quoique les Ducs l'aient en quelque sorte assujettie aux Roys. De tout quoy il appert que la requeste de Monsieur le Comte doit estre accordée comme conforme à toute raison, & non celle de M. Charles de Blois qui n'a nulle bonne raison.

* Il est escrit au dessus d'autre main plus recente: non est feodal.

Jean de Monfort respond ensuite aux raisons alleguées par ledit de Blois. La I. Que les pays differens avoient de differentes coustumes, selon lesquelles ils devoient estre reglez & gouvernez. R. Que s'agissant ici de la noblesse & dignité d'une Pairie de France, c'est la Coustume du Royaume de France qu'il faut suivre, & non les Coustumes particulieres; le membre suivant le cheff, & non le cheff les membres. La II. Que selon la Coustume de Bretagne. I. L'aisné succede ez fiez à l'exclusion du cadet. II. Si l'aisné meurt sans hoirs, le plus agé de ses puisnez lui succede. III. Le fils ou la fille de l'aisné represente en succession son pere: R. Que les Coustumes sont bonnes pour regler les fiez particuliers, mais non le fié chieff & Souverain, qui doit suivre la Coustume de la Couronne dont il est membre & portion en qualité de Pairie, à laquelle le plus prochain de lignage doit succeder, à exclusion des representans, qui sont en degrez plus éloignez; d'autant plus, qu'en égalité de degré, le masle, quoique cadet, forclost toujours l'aisnée. Qu'il n'y a nul inconvenient qu'ez fiez particuliers les filles representent leurs peres, mais qu'il y en a beaucoup aux Royaumes, Duchez & Pairies; où il s'agit du gouvernement des peuples & de la conservation de l'Estat. Aussi en France filles ne succedent point *. Que plusieurs Coustumes sont faites pour les sujetz qui ne concernent aucunement les Roys. Tesmoin l'Arrest de Bourgogne, & un autre Arrest du Parlement de Paris, au sujet du Comte de Blois qui à present est, lequel estant mineur & en baill du Comte de S. Pol, voulut sortir doudit baill à l'age de 14. ans selon la Coustume dudit Comté de Blois qu'il disoit devoir estre gardée; le Comte de S. Pol disant au contraire qu'il n'en devoit sortir qu'à 21. an selon la Coustume de France; & fut ainsi jugé. Item autre Arrest donné contre la Comtesse de Montfort sa mere au mesme Parlement de Paris. Car selon la Coustume de Montfort l'aisné des enfans, masle ou femelle, entre en foy & hommage pour tous les enfans, & les garantit. Voulut donc ladite Comtesse en entrer en foy & hommage, & garantir sa sœur la Comtesse de Roucy; mais le Procureur du Roy la contredit & fit juger selon la Coustume de France; de sorte que ladite Comtesse de Monfort fut obligée racheter l'hommage de sa suer la Comtesse de Roucy 5000. liv. du Roy Louis. Et en Bretaigne mesme; pour montrer que les Coustumes des sujets ne sont pas pour le Souverain; allegue qu'aux Baronnies & autres grans fiefs les puisnez ne prennent qu'à bienfait & viage; au lieu que les mainghez des Ducs prennent portion en la succession, par apanage à heritage. D'où il inferoit que la raison pourquoy representation avoit lieu aux successions des fiez particuliers, estoit que cadets n'avoient rien que l'esperance, ainsi representation devoit avoir lieu; mais en la maison du Prince, où cadet avoit partage, comme M. Guy avoit eu Penthievre, & luy Comte de Montfort la terre de Guerrande; representation ne devoit avoir lieu; mais devoit-on juger par prochaineté de lignage. De plus, les puisnez des subgetz ne font point foy & hommage de ce qui leur est donné à tenir, mais les puisnez des Ducs les font de leur appanage: Les subgetz paient rachapt; le Duc n'en paye point: les veuves des subgetz font foy pour cause de leur douaire; la Duchesse ne fait rien pour cause du sien: les femmes des Ducs n'ont point de douaire que ce qui plaist aux Ducs leur establir, à l'exemple des Reines de France, les femmes des subgets ont leur douaire reglé, &c. Ainsi, &c. d'où enfin conclut que la representation ne doit avoir lieu qu'en simple heritage, & non en si noble Principauté, qui a esté Royaume & a droits Royaux, les filles n'y estant aucunement capables de representation, puisque ces sortes de Dignitez ne sont que pour des masles; & moins encore en succession collaterale, qu'en toute autre succession. Quant aux exemples qu'allegue M. Charles de successions en Anjou, Maine & Bretagne, comme celuy de Beaumont, celuy de Craon, celuy de Laval pour la terre d'Aubigny, celuy d'Avaugour; en tous lesquels les neveux vinrent à succession, par representation: Répond ledit de Montfort, que tous ces exemples ne font rien à la question; le chef se gouvernant autrement que les membres, pour les raisons cy-devant alleguées; & ne produit la partie aucun exemple ne aucun jugement qui regarde le chieff: car celui de Debora, qu'il allegue, ne doit estre tiré à consequence, estant un cas extraordinaire contre tout droit. En vain allegue ledit Charles, que le pere de sa femme estoit frere des deux costez au Duc, & que ledit Comte n'estoit frere que d'un costé; car outre qu'il n'est question que du costé dont vient l'heredité; cette duplicité d'alliance ne fait rien du tout à la proximité du degré. Que si ledit M. Charles se fait fort, que son mariage fai-

* Est icy adjouté d'autre main: La Duché aussi ne tombe en rachat, quoique tous les fiefs de la Province tombent.

ſant, le Duc & les Barons le reconnurent pour vray & ſeul heritier; dirent & ſtipulérent qu'il porteroit le nom & armes de Bretaigne, &c. Ledit Comte répond que le Duc Jean ne fut preſent au mariage, ny aux fiançailles, ny au traité; qu'il ne croit pas qu'il y ait conſenty, & qu'à tout cas il faut s'arreſter à ce qu'il dit & declara au lit de la mort; que les Barons dont il parle eſtoient les parenz de ſa femme, & qu'on n'y doit avoir aucun égard; que luy Comte en rien ne s'y conſentit; que d'ailleurs la préſence du Duc, & la permiſſion de porter nom & armes de Bretaigne, n'eſt pas un reglement de ſucceſſion, & qu'il en faut revenir à ſa declaration de derraine volonté. Avouë ledit Comte que les Prelaz ſe ſont declarez pour ledit Charles, comme il s'en faiſoit fort; mais dit que ç'a eſté par faveur; qu'il a pour luy, par la ſeule juſtice de ſa cauſe, les Communautez, Chapitres, Villes, & tout le peuple, qu'en vain ſa partie nomme aveugle & ignorant; car il y a beaucoup plus d'hommes ſages & éclairez dans le grand nombre de ceux qui ſont pour luy, qu'il n'y a d'Eveſques, & de beaucoup plus éclairez qu'eux. Ne vaut rien ce que raconte ledit Charles: que lorſque le Comte de Montfort fiſt preſſer le Duc Jean au lit de la mort de le declarer ſon ſucceſſeur, il répondit ſeulement: *Por Dieu qu'en me laiſſe en paix, je ne vueil pas charger mon ame.* Car le Comte de Montfort dit que la declaration du Duc fut de grande déliberation, comme ſa derniere volonté, faite entre-vifs, non à l'inſtigation du Comte, mais de ſon pur & propre mouvement, en vûë de juſtice, & qu'il ne dit les paroles rapportées, que pour répondre à certains amis dudit Charles qui ſollicitoient pour luy & pour ſa femme, auſquels le Duc répondit: Que por Dieu on le laiſſaſt en paix, & qu'il ne vouloit charger ſon ame, &c. Dit de plus ledit Comte qu'il y auroit de grans inconveniens ſi la repreſentation avoit lieu en la ſucceſſion à la Duché; car par ce moien le gouvernement du pays tomberoit en main étrangere, ce qui eſt contraire au bien public, & meſme au bien de la Couronne de France à cauſe de la Pairie. Adjoutez que la Duché ſe trouvant entre deux extremitez, l'une deſquelles eſt plus digne, & l'autre moins digne; il faut qu'elle ſe gouverne pluſtoſt par la plus digne, qui eſt la Couronne de France, que par la moins digne, qui eſt la couſtume des ſujets: D'où vient qu'aux Egliſes Metropolitaines qui n'ont pas leurs uſages propres, on regle pluſtoſt par les uſages de l'Egliſe de Rome qui eſt leur cheff, que par les uſages des Egliſes qui en dépendent. Dit ledit Charles qu'il y auroit grand inconvenient ſi le Prince ſe gouvernoit par une Couſtume, & les ſubgets par une autre. Répond le Comte: qu'aux faits particuliers où le Prince a commerce avec ſes ſubgetz, on doit avoir Loix & Couſtumes communes; mais que là où il s'agit de ce qui eſt propre & particulier à cheff, comme cheff, il peut avoir ſon droit particulier, lors ſur tout que le cheff a un autre cheff, ſelon les Loix & Couſtumes duquel il ſe gouverne; & qu'il y a des raiſons tres-conſiderables qui obligent à ſuivre d'autres uſages que ceux qui reglent les ſubgets. Or il ne s'agit pas icy d'un negoce ou d'une action entre le Duc de Bretaigne & ſes ſubgets; mais de la foy & hommage duz au Roy, où le rapport eſt entre le Roy & le Duc, & par conſequent ſe doit juger ſelon l'uſage du Royaume & des Pairs; le Duché eſtant une des plus precieuſes pierreries de la Couronne, ce que de fait a apparu au Roy noſtre Seigneur en ſes guerres, que l'eſcarboucle de la Duché de Bretaigne & du Duc Pair de France derrainement mort a bien reluy en ſa couronne, comme une des plus belles batailles qui fuſt en l'Oſt. Quant à ce que dit ledit Charles: que là où il y a doute de Couſtume, on doit recourir au Droit commun & aux Couſtumes des païs voiſins; & que ſelon le Droit commun, & les Couſtumes d'Anjou & Maine, qui ſont pays limitrophes de Bretaigne, repreſentation a lieu. Répond M. le Comte de Montfort que cela vaut où il n'y a pas raiſon ſuperieure au contraire, comme il y en a au ſujet dont il s'agit. Diſtingue inutilement ledit Charles entre couſtume réelle & couſtume perſonnelle, pour dire qu'en couſtume réelle on doit ſuivre la Couſtume des pays où les choſes ſont, & qu'en couſtume perſonnelle on doit ſuivre la Coûtume des lieux où l'on plaide. Répond le Comte qu'en la queſtion il s'agit de l'hommage d'une Pairie, & qu'on ne doit pas regarder là où Bretaigne Pairie eſt aſſiſe, mais là où le droit de la Pairie de Bretaigne demandée par les parties eſt aſſis; lequel eſt aſſis emmy la Couronne du Roy de France. Ainſi on doit regarder là où eſt aſſiſe la Couronne du Roy de France, qui eſt Paris, ou la repreſentation n'a point lieu, mais vient & ſuccede de maſle, en forcloant les femelles en pareil ou en meſme degré; ce qui eſt d'autant plus conſtant, qu'une Pairie de Bretaigne ou d'ailleurs ne regarde pas ſeulement cette Province, mais tout le Royaume dont elle eſt Pairie. Enfin que la Couſtume de Bretaigne ſoit réelle ou perſonnelle, ne s'enqueſte ledit Comte; car ladite Couſtume n'eſt que pour les ſubgetz & non pour le Cheff, comme on l'a ſi ſouvent repeté; car le chieff a des qualitez, dignitez & preéminences que les membres n'ont pas; c'eſt pourquoy luy faut des uſages particuliers. Dit ledit Charles: que le Duc de Bretaigne doit jurer en ſon joyeux avenement qu'il gardera les Couſtumes; & que ce ſeroit violer le jurement, que de commencer par non les garder. Répond le Comte qu'il jure garder les Coûtumes qui le comprennent & le regardent, mais non celles qui ne le regardent pas; & qu'outre les Coûtumes de Bretaigne, dont aucune ne peut regler le fait preſent, il y a d'autres Couſtumes qui ne regardent que le Prince, comme ſont les Couſtumes de Pairs & de Pairies, qu'il faut auſſi garder. Allegue ledit Charles, que la Couſtume doit eſtre expliquée par les faits arrivez: Or trois fois eſt arrivé en Bretaigne que filles ont ſuccedé au Duché, [a] quoiqu'il y euſt pluſieurs maſles du ſang des anciens Ducs, & de meſme race que les derniers. Répond le Comte que le cas n'advint oncquesmais que femme vinſt à la Duché de Bretaigne par repreſentation en ligne collaterale, en deboutant le maſle en auſſi prochain degré, ou en plus prés; mais pluſieurs fois eſt bien le cas advenu que combien qu'il y euſt femelle en auſſi prochain degré, ou en plus, [b] avec le maſle; que li maſle forcloaiſt la femelle. En vain adjouſte ledit Charles que ladite Couſtume de repreſentation eſt gardée en pluſieurs membres qui ſont partis de frerages du Duché de Bretaigne. Car le Comte répond que, ſuppoſé que ainſi ſoit, ces membres ont quitté nature du chieff, eſtant faitz membres; & de Duchez ſont devenus Baronnies ſujettes aux Loix des ſubgetz. Ledit Charles propoſoit le fait de Madame d'Artois qui avoit ſuccedé en Pairie, & eſté Comteſſe d'Artois. Et le Comte répondoit qu'elle avoit ſuccedé, parce qu'elle n'avoit point eu de partie. Avec ce Madame d'Artois tenoit par droite ligne, & n'y avoit nul maſle en auſſi prouchain degré: Or on n'eſt pas en ces termes; car il eſt queſtion en ligne collaterale, & eſt ledit Comte plus

a Berte, Conſtance, & Alix, *à quoi l'on peut adjouter* Havoiſe, *mere d'Alain Fergent.*

b *Il n'y a point d'exemple de cela en Bretagne.*

prochain en degré, d'ailleurs on ne doit pas regarder ce qui a esté fait, mais ce qui a dû estre fait. A l'Arrest de Bourgogne disoit Charles : que c'estoit ancienne Pairie, à laquelle femme n'avoit pas coustume de succeder. Mais le Comte repliquoit qu'ancienneté de Pairie ne faisoit rien. Que si fille avoit succedé en Bretaigne, ce n'avoit jamais esté en ligne collaterale, en forcloant un masle plus prochain qu'elle. Enfin que jamais femme n'avoit succedé depuis que Bretagne est devenuë feodale & Pairie. Que si femme avoit succedé, ç'avoit esté en droite ligne, parce qu'il n'y avoit nuls hoirs masles en pareil degré; & que c'estoit francaleuz, & non pas chose feodale, ny Pairie; ainsi ne feroit rien à propos. *Extrait des productions & escritures de Jean de Montfort. Chasteau de Nantes arm. O. cassette B. n. 17.*

Arrest de Conflans.

CUm dilectus & fidelis consanguineus noster Johannes de Britannia, Comes Montiforti s, coram nobis in Curia nostra in magno Consilio nostro Parium Franciæ, Prælatorum, Baronum, aliorumque sufficienter munita proposuisset quod Artutius quondam Dux Britanniæ Johan. quondam ejusdem Britanniæ Ducis ultimo defuncti & ipsius Comitis pater, ex causa ejus patris & avi tenuerat & possederat in vita sua & usque ad ejus mortem Ducatum & Pariam Britanniæ cum pertinentiis suis & pacifice fuerat de eis in fide & homagio Regis Franciæ; & eodem modo idem Johannes in vita sua & usque ad ejus obitum eosdem Ducatum, & Pariam cum pertinentiis tenuerat sub fide & homagio nostris; & quod idem Dux Johannes, circa Pascha proxime lapsum saisitus de prædictis, absque hærede de proprio corpore, decesserat; eratque idem Comes frater naturalis & legitimus Joannis Ducis prædicti & proximior in gradu & consanguinitate qui appareret, specialiter ex latere unde obvenerat Ducatus prædictus, & per consequens hæres universalis ejusdem Johannis Ducis in omnibus quibus erat saisitus tempore mortis suæ; & quod per generalem consuetudinem Regni nostri, qua mortuus saisit vivum, idem Comes & heres universalis reputabatur saisitus de Ducatu & pertinentiis antedictis, & de omnibus aliis de quibus idem Dux Joannes saisitus & vestitus obierat; & ob hoc à nobis seu nostro nobili officio, prout alias requiri fecerat, & requirebat idem Comes ut eum solum & in solidum in fide & homagio nostris de Ducatu & Paria ac pertinentiis prædictis reciperemus, offerendo nobis os, & manus, & alia omnia ad hoc de ratione spectantia, & quæ Duces Britanniæ ejus prædecessores nobis facere consueverant, protestans idem Comes quod dilectum & fidelem Carolum de Blesiis nepotem nostrum, qui ex causa Domicellæ Penthevriæ ejus uxoris requirebat se à nob recipi ad fidem & homagium Ducatus & Pariæ pertinentiarumque prædictarum, non intendebat in aliquo acceptare in partem; & quod si aliqua diceret quæ ad ipsius Caroli intentionem facerent, non proficerent eidem, nec etiam Comiti prædicto nocerent. Prædicto Carolo ex causa uxoris prædictæ ex adverso proponente: quod de usu & consuetudine notoriis Britanniæ in successionibus feudorum inter nobiles generaliter observabatur, quando sunt plures fratres, primogenitus in omnibus feudis quantumcumque magnis & nobilibus, etiam si Comitatus, Baroniæ, aut Vicecomitatus existant, ut hæres proprietarius succedit, & solus & in solidum recipitur ad fidem & homagium feudorum prædictorum, & fratribus suis junioribus seu post natis tenetur facere provisionem victus, seu apanagium secundum eorum statum & quantitatem terræ: Ita tamen quod status primogeniti & accessoria integra perpetuo conserventur, & quod primogenitus si decedat sine liberis, jura primogenituræ ad fratrem post eum secundo genitum transmittat & quod in dictis successionibus liberi primogeniti sive sint masculi, aut fæmellæ; & similiter liberi secundogenitorum, si primogeniti absque liberis ex proprio corpore decesserint, in successione feudorumjure primogenituræ repræsentant personas patrum suorum & veniunt ad talia jura successionum & primogenituræ sicut eorum patres si viverent, eorum patruos avunculos excludendo, secundum generalem & notoriam consuetudinem patriæ Britanniæ quoties casus evenerunt, & per tantum tempus observatam quod sufficit ad bonam saisinam & usum inducendos, & tam in successionibus per rectam lineam quam à latere obvenientibus; suntque usus & consuetudines antedictæ conformes usibus & consuetudinibus vicinarum regionum, & tam in Andegavensium, Cenomanensium, Turonensium, Pictaviensium, ac in magna parte Bituricensium, quam in pluribus aliis Regni nostri partibus notorie & communiter observatum; & quod de usu & consuetudine antedictis quæ in hoc generali consuetudini Franciæ sunt conformes filia succedit in feudis, sive sint Ducatus, Comitatus, Parrie aut Baroniæ, quantumcumque magni & nobiles & quod ita evenerat in Comitatibus Artesii, Campaniæ, Tholosæ, nec non & Britanniæ, in quo uxorem Petri Mali-Clerici non est dubium successisse, & consimiliter in pluribus aliis Regni nostri; quodque dicta ejus Caroli uxor fuerat filia Guidonis quondam fratris germani Joannis Ducis Britanniæ primogenitique Comitis antedicti; qui quidem Guido si viveret tanquam germanus ex utroque parente eidem Johanni conjuncto præferretur in Parria & Ducatu prædictis; & per consequens prædicta uxor dicti Caroli ut hæres naturalis & proxima Ducis prædicti per consuetudinem qua mortuus saisit vivum erat saisita de Parria & Ducatu prædictis; quamplures alias rationes proponendo ad finem quod eumdem Carolum solum & in solidum ex causa dictæ ejus uxoris reciperemus in nostris fide & homagio Ducatus & Parriæ prædictorum, eandem fidem & hommagium offerendo, aut de his ipsum in nostra sufferentia poneremus, nonobstantibus ex adverso propositis per Comitem antedictum; protestato etiam per eumdem Carolum quod omnia pro parte sua proposita per modum requestæ nobis & nostro nobili officio, absque eo quod pro tunc partem cum aliquo faceret, proponebat, & quod non intendebat aliqua dixisse vel dicere, de quibus idem Comes posset quomodolibet se juvare. Præfato Comite replicante quod cum Ducatus & Perria prædicti immediate moveant & teneantur à nobis ratione nostræ Coronæ, ex causa Perriæ ressortiant immediate ad nostrum Parlamentum Franciæ, ut pars & membrum Coronæ nostræ. & per consequens, de ratione communis usus & observantiæ notoriæ Regni nostri, cum feuda moventia aliqua castellania & immediate ressortantia ad eam judicentur & termineutur secundum usum & consuedinem loci unde movent, & usus & consuetudines Franciæ, & specialiter Parlamenti & civitatis nostræ Parisiensis, ut capitis, in dictis Ducatu & Perria debent quoad hoc totaliter observari; quodque, de usu & consuetudine generalibus Regni nostri notoriis, mortuus saisit vivum proximio-

rem gradu ex latere unde hæreditates proveniunt, excludendo quoslibet alios gradu remotiores, etiam si utroque latere conjungantur; & quod de consuetudine notoria Franciæ non debet admitti ad successionem seu eschouetam collateralem, quamdiu existunt masculi proximiores, aut saltem ita propinqui à latere unde talis successio seu eschoueta descendit, & specialiter in feudis, in Perriis, Ducatibus, Baroniis ac feudis quibuscumque ex latere provenientibus, masculus gradu proximior succedit, excludendo mulieres quascunque, etiam si in pari gradu existant, & omnes alios in gradu remotiori existentes, etiam si ex utroque latere sint conjuncti. Et quod in Ducatu Britanniæ postquam fuit feudalis quoties fuerat ibi masculus, excluserat omnes mulieres quantumcunque essent in pari gradu; & plures evenerunt ibi casus, nec erat memoria quod mulier in dicto Ducatu quantumcunque proxima successisset. Nec debet regi & judicari secundum consuetudines subditorum sed capitis sui scilicet Franciæ, ut in Ducatu Burgundiæ & pluribus aliis casibus, ut idem Comes asserebat, fuerat observatum. Et quod inter Ducatum & subditos erant quamplures diversitates pluresque aliæ consuetudines & facta; nec non & rationes juris Divini, Naturalis, Moralis, Canonici & Civilis proponebat idem Comes ad finem prædictum, & ad finem informandi nos & nostrum nobile officium super ejus requesta prædicta, & ne fieret requesta Caroli antedicti, offerens de præmissis, si opus esset, nostrum nobile officium informare & probare de præmissis per eum propositis quæ sufficerent ad suam intentionem fundandam, plures alias protestationes inserendo: Præfato Carolo replicante quod consuetudines Britanniæ per eum allegatæ, in dicto casu, sicut in subditis, & non consuetudines Franciæ antedictæ erant observandæ; cum etiam in cæteris regni partibus in successionibus, in subditis & capitibus, sive sint Perriæ & Ducatus, aut Baroniæ, eædem consuetudines eademque jura serventur & servari debebant, nonobstantibus diversitatibus aut aliis per partem dicti Comitis allegatis, plures alias consuetudines, facta, & rationes juris Divini, Naturalis, Moralis, Canonici & Civilis super his inducendo, suas etiam protestationes contrarias faciendo & offerendo nos, seu nostrum officium in præmissis per eum propositis informare; tradidissentque dictæ partes in scriptis, de præcepto nostro, prædictas rationes & quamplures alias per modum memoriæ, ut his visis ordinaremus super his prout esset rationis; nosque in nostra Curia visis rationibus hinc inde propositis, ordinassemus quod certæ consuetudines & facta deducta hinc inde proposita extraherentur, super quibus nos, seu prædictum nostrum officium summarie informaremus, & de plano, certis nostris Consiliariis tam Prælatis, Paribus, quam Clericis & militibus ad faciendam informationem hujusmodi, de consilio Parium & dictæ nostræ Curiæ, deputatione facta. Igitur vocatis & præsentibus Procuratoribus partium prædictarum, informatione prædicta nobis ac Curiæ nostræ prædictæ Paribus & aliis ut præfertur raportata, ipsaque visa & diligenter ac magna, ut decebat, & matura deliberatione præhabita examinata; visis insuper certis requestis per partem dicti Comitis, tam ad finem, quam ad dilationem, pro producendis aliis testibus in remotis degentibus ac literis & instrumentis, aliisque scripturis, tam pro intentione sua fundanda & nostra conscientia informanda, ut dicebat, necessariis, quam ut aliquos de testibus productis pro parte dicti Caroli reprobare posset, & ad alios certos fines nobis traditis; attentoque per nos in nostra prædicta Curia quod iisdem request. nonobstantibus ad judicandum & ordinandum super requestis principalibus partium prædictarum poteramus procedere & etiam debebamus. Per Arestum ejusdem nostræ Curiæ in nostra præsentia, Paribus & aliis (ut præfatur) munitæ, dictum fuit: Quod requesta dicti Caroli admittetur & fiet requesta ipsius Comitis non admissa, ipsumque Carolum de prædictis Ducatu & Perria Britanniæ in nostris fide & hommagio ex causa dictæ ejus uxoris recipiemus, non obstantibus propositis ex adverso. In cujus rei, &c. Datum apud Conflantium in Parlamento nostro, septima die Septembris, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo, signatum Heneteau. *Ch. de Nantes. Arm. H. cassette E. n. 9.*

Traité d'alliance entre le Roy d'Angleterre & Jean de Montfort, contre le Roy Philippe de Valois avec l'investiture du Comté de Richemont.

REx omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis quod cum illustris Joannes Dux Britanniæ & Comes de Monteforti consanguineus noster carissimus attendens injuriam per Dominum Philippum de Valesio super detentione Regni Franciæ nobis factam zelo justitiæ contra dictum Philippum nobiscum fœdus pepigerit & amicitiæ firmitatem, & propter hoc idem Philippus dictum Comitatum de Monteforti cum pertinentiis tanquam sibi confiscatum in manum suam sesiri fecerit, & illum detineat sic sesitum; nos affectionem multam, quam idem Dux nobis gratanter ostendit merito ponderantes, & proinde volentes indempnitati suæ prospicere, sicut decet, concessimus ei pro nobis & hæredibus nostris Comitatum Richemundiæ habendum & tenendum cum castris, villis, hameletis, feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Hospitalium, Capellarum, & aliarum domorum religiosarum, Wardiis, maritagiis, Releviis, Escaetis, Piscariis, Parcis, Boscis, Warennis, Feriis, Mercatis, Libertatibus, Liberis consuetudinibus, servitiis tàm Liberorum Tenentium, quam nativorum, & omnibus aliis ad dictum Comitatum Richemundiæ qualitercunque & ubicunque spectantibus, sive pertinentibus, eodem modo, quo claræ memoriæ Joannes nuper Dux Britanniæ eundem tenuit Comitatum, quo usque idem Dux dictum Comitatum de Monteforti recuperaverit, vel sibi fuerit restitutus; ita quod idem Dux dictum Comitatum Richemundiæ, cum prædictus Comitatus de Monteforti sit per eum recuperatus, vel ei restitutus fuerit, nobis vel hæredibus nostris dimittere teneatur, nisi uberiorem gratiam (quam continuando cum augmento penes nos gestum laudabilem, de exuberantia Regiæ munificentiæ sperare poterit) sibi fecerimus in hac parte. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium 24. die Septembris. *Rymer To. V. pag. 280. Ces lettres furent confirmées par le même Roy le 20. Fevrier 1342. Ibidem pag. 299.*

Armement en Angleterre pour le Comte de Montfort.

REx universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Ministris, & aliis Fidelibus suis, tam infra Libertates, quam extra, ad quos &c. Salutem.

Sciatis

Sciatis quod assignavimus, dilectum servientem nostrum ad arma, Robertum Chaumberleyn ad arrestandum omnes naves, pro passagio Magnatum & aliorum Fidelium nostrorum (quos ad partes Britanniæ in obsequium nostrum pro diversis urgentissimis negotiis missuri sumus) aptas, singulis portnbus Comitatuum Somersetiæ & Dorsetiæ, tam infra Libertates, quam extra.

Et ad easdem naves de Guerra arraiari & muniri, & eas sic bene arraiatas & munitas, usque portam de Portesmuth duci faciendum; ita quod sint ibidem, citra Octabas sancti Martini proximo futuras ad ultimum, ad proficiscendum exinde, ad vadia nostra, cum dictis Magnati bu,& aliis Fidelibus nostris, in obsequium nostrum supradict.

Dantes eidem Roberto plenam, tenore præsentium, potestatem capiendi & arrestandi omnes illos, quos contrarios in hac parte invenerit seu rebelles, & eos prisonis nostris committendi, in eisdem moraturos quousque de eis aliter duxerimus ordinandum.

Et ideo vobis mandamus, firmiter injungentes, quod eidem Roberto, in præmissis faciendis & explendis, intendentes sitis, consulentes & auxiliantes, quotiens & prout idem Robertus vobis, & cuilibet vestrum, scire fecerit ex parte nostra.

Nolumus enim quod commissionibus nostris, prius aliis Fidelibus nostris, de navibus in locis prædictis arrestandis, factis, prætextu præsentis commissionis nostræ, in aliquo derogetur.

Mandavimus etiam recepturis victualium nostrorum in partibus Occidentalibus, quod Dominis, Magistris, & Marinariis navium, quas præfatus Robertus sic arestaverit, cum ad aliquem portuum prædictorum pervenerint, juxta avisamentum prædicti Roberti, faciat liberari. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium tertio die Octobris. per ipsum Regem. *Rymer Tom. V. pag.* 282.

Lettre du Roi Philippe de Valois à Jean son fils, sur les affaires de Bretagne.

JEan... nous avons bien veu ceque escrit nous avez, & puisque aller ne pouvez à Van. ainsi comme escrit nous avions, nous vous mandons que vous avez bon avis & bon conseil de faire siege avant que vous le faciez, & faitez bien voir la fortérece de la ville que assieger volrez & la contenance des ennemis avant que vous le faciez, & par tel conseil le faites, qu'il ne vous y conviegne mie estre longuement, ou vous en retourner par villenie ; & pour ceque toujours est bon de soy mettre en droit vers ses ennemis & eux mettre en tort, si vous sentez que le Comte de Montfort vous face faire offre convenable, si li faitez offrir duque à dix ou douze mille livrées de terre, outre cequ'il tient, & se il veut plus que li accomplisse son laiz, que il dit qui lessié li fut par ledit trepassé, si faitez voir ce qui en fut fait, & si vous trouvez que Charles nostre neveu y soit tenu, si li faitez accomplir, & l'autre traitié se cesse ; & si voulons bien aussi que Charles li promette que il ne departira ne ne démembrera la Duchié de Bretagne à nous ne à autre qui que il soit, que elle ne reviengue entiere audit Comte après le decès de nostre neveu, la fame dudit Charles ou cas qu'elle trepasseroit sans hoir de son corps. Car autrefois on a fait doubte au pais que Charles ne la departissit à nous ou à autre ; & ces choses voulons nous bien que vous offriez, si vous avez qui de traitié vous parle, & vous gardez à qui vous decouvrerez ces choses, car vous avez par delà plusieurs qui bien envient ledit Comte, & nous semble que bon soit que vous ne disez ce, fors à nostre frere le Duc & au Seigneur de Noyers, & par leur conseil en ouvrez & faitez tout au mieux que vous pourrez. Jehan, sur la foy que vous nous devez, faitez nous scavoir jour & nuit, si tost comme vous scaurez que le Roy d'Angleterre soit venu. Et si vous ecrisiez à nostre fille la Duchesse, si li ecrisiez que vous avez assés gens & que les ennemis en ont peu ; ce sont gens qui de legier se deconfiront ; car on li en a dit aucunes choses & du Roy d'Angleterre & d'autre chose, qui l'ont toute effrée, si est bon à vous l'en reconfortiez par vos lettres. Donné au Gué de Mauni le 20. jour d'Octob. Jehan, pour offre qu'on vous face de par le Comte de Montfort, ne laissiez à cheminer & faire besogne, qui conseillée vous sera, si vous n'en estez si seur qu'il doit souffire à vous & à votre conseil. *Et pour adresse*: A nostre tres chier fils Jehan. *Chamb. des Comp. de Dijon, liasse* 34. *des affaires meslées.*

Projet d'accommodement entre Charles de Blois & Jean de Montfort, dressé par les Evêques de Laon & de Clermont.

SUr le fait le Comte de Montfort se traite ; premierement qu'il soit en la grace & bon amour du Roy, de Madame la Royne, de Monsieur le Duc de Normandie, & que tout ceque ledit Comte a fait contre eux ou à leur deplaisance pour le fait de Bretagne li soit pardonné, & que il en soit du tout quite & absous, sans ceque il ou ses successeurs en puissent dores en avant estre approchiez ou traiz à aucune poigne ou amende. Item que toutes les terres dudit Comte seans hors de Bretagne & d'Anjou & tous ses biens meubles & autres droits quelques ils soient appartenanz audit Comte dès avant le decès du Duc Jehan de Bretagne jadis son frere, qui pris ou empeschié li ont été de par le Roy pour ledit fait, li soient du tout renduz & mis au delivre convenable, deduction faite des gages & des depens de ceux qui les ont gardez. Item que ledit Comte baille, cesse & transporte à toujoursmais au Roy nostre Seigneur & à ses successeurs tous droits, actions & demandes qu'il a ou peut avoir en la succession dud. Duc Jehan, son frere derrainement mort, en la Duchié de Bretagne soit par reservation faite par l'Arrest donné en la Cour du Roy entre Monsieur Charles Duc de Bretagne à present à cause de sa femme d'une part, & ledit Comte d'autre, ou autrement & avec ce tout le droit qui à lui ou à ses enfans & qui de li pourroient avoir cause, pourroit avenir par la succession ou eschoite de la Duchesse de Bret. à present fame dud. M. Charles ou de ses successeurs en quelque maniere que ce fut à ladite Duchié parmi cinq mille livrées de terre à tournois que li Roy assiera audit Comte suffisament & en lieux convenables sans prisier fortalices ou edifices, & jusques à tant que lad. assiete soit faite, fera le Roy payer aud. Comte chacune année en son Thresor à Paris ladite somme de 5000. liv. pour cause dudit transport. Item baille & cesse au Roy & à ses successeurs li dit Comte à toujoursmais toute la terre que il tenoit en Bretagne pour cause de son partage au vivant de son dit frere le Duc & tant comme elle sera prisiée, le Roy li assiera ailleurs en son Royaume en lieu convenable. Item quant au laiz de vingt mille livres de terre que ledit Duc Jehan fit à Jehan de Bretagne fils dudit Comte, si comme ledit Comte maintient, li Roy fera appeller ledit Monsieur Charles Duc de

Bretagne & la Duchesse sa fame à un brief jour, & si il ne dit cause raisonnable pourquoy ledit laiz ne soit valable ou doit estre empeschié, le Roy le fera delivrer audit Jehan fils doudit Comte ou autant de terre ailleurs en son Royaume, laquelle que li Roy voudra. Item sur les terres & maisons que li dit Duc Jehan tenoit au pais de France, li Roy les fera delivrer audit Comte, si à ladite journée qui sera assignée audit Charles, il ne dit cause raisonnable pourquoy elles li deivent estre empeschiées. Item toutes les choses dessus dites doit faire octroier & ratifier soffisament ledit Conte à sa fame & à ses enfans, & en seront faites telles & si bonnes lettres, & si bonnes seuretés & fermetés comme le Conseil du Roy devisera, affin qu'elles soient valables, fermes & estables sans jamais rappeller. Item que tous prisonniers nobles & autres, qui pour ledit fait ont été pris, soient & demorent quites de cette condamnation & poigne criminelle tendante à mort. Item que tous autres qui pris n'ont été, qui en l'aide, confort & conseil dudit Comte ont été pour ledit fait de Breteigne, soient quites & delivrés de tout ceque pour ledit fait ils firent pour led. Comte avant que il se rendit, sans ceque doresnavant ils en puissent estre molestés ne travaillés, ne en puissent estre traiz à aucune poigne ou amende criminelle ou civille en venant toutes vois devers le Roy, & faisant serment que jamais ne seront contre le Roy qui ores est, ne contre Monsieur le Duc de Normandie son fils, ne leurs enfans Roys de France. Et est à scavoir que les Chatieux de Bretagne qui encore ne sont rendus au Roy selon les autres convenances, seront mis en la main du Roy reaument & de fait en la maniere que ledit Comte le promist à Monsieur de Normandie. Item & que au cas que dedans l'huitaine des Brandons prochainement venans lesdites Comtesses & enfans ne seroient venu pour parfaire lesdites choses, ira le Roy & fera proceder avant, si comme bon li semblera. Item en cest traitié ne sont en rien compris le Vicomté de Limoges ne la succession ou eschoite qui aud. Comte & ès siens pourroit avenir en la terre de Penthievre. Parlé est entre personnes, qui bien voudroient l'accord, combien que ils n'en soient chargiés, que pour le laiz de 20000. l. de terre que ledit Montfort dit estre fait à Jehan son fils par le Duc de Bretagne darrenierement mort pour tout le droit qué il & son fils pourroient avoir, il aura 12000. liv. de terre à present, & sur tant en sera content; & se il aime mieux, il en aura à present 10000. & des autres dix mille amis seront éleus d'une partie & d'autre, lesquels, oies les raisons des parties, en ordrenneront dedans certain temps, si comme bon leur semblera: & seront assises lesdites 12000. liv. ou 10000. bien & convenablement à l'esgart de deux prudomes ou de quatre éleus de chacune partie, l'une ou les deux, & seront assises à Brest & ès appartenances, & à S. Malou & ès apparten. Et si le Roi pour la seureté de son Royaume vouloit avoir ladite terre ou aucune partie d'icelle & les Chatiaux ou forteresses d'icelle, il l'auroit en faisant recompensation bonne & convenable & soffisante; & ne seront en la prisiée de ces 10000. ou 120000. l. de terre point prisiés Chatiaux, forteresses ou maisons, & ainsi li bailleroit le Roy Chatiaux, forteresses ou maisons sans prix se aucuns lieux bailloit en la terre qui li seroit baillée par recompensation, & seront tenus en foi & homage du Roy. Item que au cas que la Duchesse de Bret. qui est à present, morroit sans hoir de son corps, Messire Charles de Blois Duc de Bretagne aura 120000. livres de terre à heritages pour li & pour ses hoirs assises bien & convenablement. *Chambre des Comptes de Dijon, ubi supra.*

Déclaration donnée par trois Bacheliers à deux Marchands de vin.

A Tres-noble & redoubté Prince & excellent Jehan Duc de Bretaigne Comte de Richemont & de Montfort, & Vicomte de Limoges, les voz petits Bachelers Tenguy dou Chastel, Geffroy de Malestroit, & Henry de Kaer, salut & dilection. Tres-cher & redoubté Seigneur; comme autrefois vous eussions escrit que Remond Bernard & Bertrand de Legrest Marchands, porteurs de ces lettres, avoient en la ville de Conquest LXXVI. tonneaux de vin entr'eux & leurs compaignons; desquels vins prinmes XX. tonneaux pour la garnison de vostre Chastel dou Conquest, & desqueulx trois tonneaux furent envoyez à vostre Ost qui estoit à S. Renan; & le remeignant fut éfoncé par vos gens, quand ils veirent les ennemis, pour doubte d'assieger le Chastel; desquelx vins ceux Rolland & Bertran avoint XXXI. tonnel & une pipe à leur part, & avons prisé & estimé chacun tonnel à XV. liv. Pourquoy vous prions de les faire poyer de leurs vins; car nous n'avons de quoy leur faire satisfaction deça en telle maniere que vous n'aiez peché par leur raison. Et en certiffication de ces choses avons donné esdiz Marchands ces lettres scellées de nos seaux le Dimanche amprez la Saint Martin d'hyver l'an MCCCXLI. *Memoire de feu M. de Molac.*

Reponse du Duc sur la précedente déclaration.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Richemont Vicomte de Limoges, à nos tres-chers & amez Bachelers Monsieur Geffroy de Malestreꝭt & Monsieur Henry de Kaer, salut & dilection. Nous avons bien vu la teneur de vos lettres esquelles estoit contenu que vous aviez pris pour la garnison dou Conquest de Remon Benard & de Bertran de Legresec porteur de ces lettres, & de plusieurs autres leurs compaignons LXXVI. tonneaux & une pipe de vin, lesquelz vous nous avez mandé que nous leur payssions, dont nous nous esmerveillons moult. Quar il nous semble que, tant sur noz ennemis, que des garnisons dou pays, duffiez-vous avoir conquis qu'il dust souffire. Mes non contestant ce, vous mandons & prions nous, que se vous pouvez bonnement, satisfaction leur soit faite de leursditz vins. Et au cas que ne le pourriez faire, mandez nous le prix desd. vins, & nous leur en ferons toute satisfaction. Donné à Nantes le XVIII. jour de Decem. l'an MCCCXLI. *Mem. de Molac.*

Imposition faite à Nantes par l'Evesque & par Robert Bertran Mareschal de France.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront & orront, Robert Bertran Sire de Bricquebec Mareschal de France & Capitaine pour le Roy Monseigneur ez parties de Bretaigne, & Olivier par la grace de Dieu & du S. Siege de Rome Evesque de Nantes, salut. Comme nous ensemble, ez noms que dessus, l'un de nous o l'assentement de l'autre eussions faicte, ordonnée & establie certaine imposition en la ville de Nantes pour le commun profit d'icelle, c'est à savoir de IV. den. mon. courante à lever & recevoir par nous, o les deputez & commis de par nous, dusques au jour de Pasques

tant seullement prouchain venant, sur chacune livre de toutes les denrées qui vendront & seront apportées, vendues & achatées dedans lad. Ville dusques audit jour de Pasques, pour convertir par nous ou les deputez & commis a ce de par nous, ez reparacions des murs & ez autres euvres & efforcemens necessaires de ladite Ville ; nous faisons à savoir que nous ensemble, en lieu de nous, & de par nous avons deputé, commis & establis, deputons, commettons, ordennons & establissons nos amez Guillaume de la Gascherie & Phelipot Bougaut, & chacun d'eulx, a lever & recevoir dusques aud. jour IV. den. monn. courante sur chacune livre que toute la char & toutes les bestes qui vendront & seront vendues & achatées dedans ladite ville de Nantes, selon l'imposicion dessusdite, & de ce faire avons donné & donnons ausdits Guillaume & Phelipot, & a chacun d'eulx, plein pouoir & especial commandement, mandons & commandons à tous les subgits que ezdites choses faisant, ausd. Guillaume & Phelipot & a chacun d'eulx, & les deputez a ce de par eulx, obeissent diligeamment & entendent; lesquels Guillaume & Phelipot promisdrent & sont tenus à nous rendre, & aux deputez a ce de par nous, bon compte & loyal de la recepte dessusdite. Donné à Nantes soubz nos seaux en temoing de ces choses, le XXI. jour de Novembre l'an MCCCXLI. *Chambre des Comptes de Paris.*

Commission de Philippe de Valois à Bertran Marechal de France, pour ramener ses rebelles à l'obeissance du Duc.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut. Savoir faisons que nous confians a plain des sens & de la loialté de noz amez & feaux Conseillers Robert Bertran Marechal de France Chevalier, Henry de Malestroit Clerc Maistre des Requestes de nostre Hostel, & Galais de la Balsme Chevalier Maistre de noz Arbalestriers, iceulx avons deputez & commis, deputons & commettons noz Lieutenants ez parties de Bretagne & leur donnons plein pooir & auctorité ou a deux de eulx d'y ramener a l'obeissance de nous & de nostre tres-cher nepveu le Duc de Bret. ceux dud. païs qui sont desobeissants & rebelles à luy, de traicter avec eulx, pacefier & accorder, de eulx octroier privileges & franchises, de promettre de donner du nostre ceque bon leur semblera en la maniere qu'il leur sera aduis que bon soit de pardonner à ceux doud. païs & remettre a plain tous mesdits & mesfaiz & crimes quelconques ilz soient qui auroient fait ou commis contre nous ou nostre Royal Majesté, ou contre nostredit nepveu, ou l'un de nous, depuis la dissension & discort commencié oud. païs pour cause de ladite Duché, ou devant en quelconque maniere que ce soit, de eux donner & octroier lettres sur ce telles comme bon leur semblera. Et nous promettons en bonne foy que tout ceque il ou les deux de eulx accorderont, octroieront, promettront, donront, quitteront, pardonront, ou ometteront, ou autrement feront ez choses dessusd., nous avons ferme & agreable, & les lettres que il ou les deux de eulx octroieront & donneront sur ce, nous les confermons par les nostres en cire vert & en lacz de soie selon que le cas le requerra, quand nous en ferons requis. Et mandons & commandons à touz nos Justiciers & subgiez que a nosd. Conseillers ou a deux de eulx, en toutes les choses dessusd. & en chacune d'icelles, & en celles qui en dependent, obeissent & entendent diligemment. En tesmoing de laquelle chose nous avons mis nostre scel en ces presentes lettres. Données au Bois de Vincennes le VII. jour de Janvier l'an de grace MCCCXLI. Par le Roy en son Conseil, a la relation de M. l'Evesque de Beauvaiz, M. de Noyers & de vous franc & scellé. *Mss. de Brienne à la Bibl. du Roi, vol.* 301.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, nous Galois de la Balme Maistre des Arb. du Roy Mr. salut. Savoir faisons que par la vertu & autorité à nous & à noble homme M. Robert Bertran Sire de Briquebec, Marechal de France & Capitaine estably ez parties de Bret. pour le Roy Mr. & à Me. Henry de Malestroit Conseiller du Roy nostre Sire & Maistre de ses Requestes, donnée & commise de par le Roy nostredit Seigneur par ses lettres pendantes tant conjoinctement que divisément, il plaist a nous & audit Marechal & à ce nous assentons que ledit Sire de Malestroit parle & traicte avecque le Sire de Pontlabbé, Geffroy de Malestroit, Tanguy du Chastel, Guillaume de Cornouailles, Yves de Treziguidy, Alain de Quermenou, Henrion de Nevet Chevaliers, lesquiex avec plusieurs autres du païs de Bretagne len dit estre rebelles & desobeissans à present au Roy nostred. Seigneur; c'est assavoir quant à les adviser & ramener à l'obeissance dessusd. par la meilleure maniere qu'il pourra & sara, & tout ce que fait en ara nous raporte afin de consermer & nous assentir plainement à ce que par li sera fait selon ce que bon & de raison nous semblera. En tesmoing de ce nous avons mis à ces lettres nostre propre sceel. Données à Blain le I. jour de Fevrier l'an de grace M. CCCXLI. *Scellé du scel au Galais en cire rouge sur simple queue. Mss. de Brienne à la Bibl. du Roi cod.* 301.

Lettre du Roy d'Angleterre au Duc de Bretagne pour le prier de permettre le commerce entre ses sujets & les habitans de Bayonne.

REx nobili viro, dilecto & fideli suo Domino Joanni Duci Britanniæ & Comiti Richemundiæ consanguineo nostro carissimo, salutem. Grata & utilia obsequia, quæ dilecti & fideles nostri, Major, Jurati, centum Pares, & alii cives & communitas civitatis nostræ Baionæ nobis multipliciter impenderunt, & in dies impendere non desistunt, nos excitant & inducunt, ut ea quæ ipsorum utilitatem & commodum concernere poterunt libenti animo procuremus. Quocirca amicitiam vestram requirimus & rogamus quatenus cives & mercatores civitatis prædictæ, cum ipsos vel eorum aliquem ad partes dominii vestri causa mercandizandi vel victualia quærendi declinare contigerit, nostri intuitu benigne admitti & in veniendo ad partes illas ibidem morando & exinde redeundo, protegi & tueri faciatis, eis super hoc litteras vestras de conductu in forma debita liberantes. Volumus enim mercatoribus vestris infra dominium nostrum venientibus consimiles litteras fieri in eventum. Et de eo quod ad rogatum nostrum facere volueritis nobis rescribere curetis præsentium per latorem. Datum apud Turrim Londoniæ II. die Februarii. *Rymer Tom. V. p.* 228.

Don de Charles de Blois à Estienne Gouyon.

SAchent tous que nous Charles Duc de Bretaigne & nous Johanne Duchesse o l'auctorité de nous..... considerez les bons & agreables services que nostre cher & amé cousin & feal Bacheler Mon-

sieur Estieuble Goyon Sire de Matignon nous a faits, les poines & les travaiz, & la bonne cure & dilligence par luy mis à nous aider & conseiller à garder & deffendre nostre Duché, &c. Avons donné audit Monsieur Estieuble & à ses hoirs à finel & perpetuel heritage, en oultre cent livres de rente que nous luy avons donné à viage, dont il a nos lettres, les choses qui ensevent, premier le demaene de la Ville Hameon, c'est à savoir la tenue Estieuble le Louer, la tenue Ollivier Voillon, la tenue Berthelot Voillon, la tenue Geffroy Ruellou & Jehan des Loes & leurs parconniers, &c. Item les boés de la Ville Hameon, &c. en la paroesse de Pledunou, &c. à tenir de nous & nos successours en fié noblement & ligement, comme noble homme doit tenir ses nobles fiez de son Seigneur lige, &c. Donné tesmoing nos siaux le xx. jour de Fevrier l'an MCCCXLI. *Signé*, Par Monseigneur, present Monsieur Hervé de Leon. E. le Noir. *Scellé de deux sceaux soubz lesquels est escript:* Constat de cette donnoison. *Pris sur l'original.*

Lettre Apologetique de Tangui du Chastel, au Duc.

TRes-puissant & tres-redoubté Seigneur, veu ce qui est contenu en vos lettres à moy adressanz de par vous & parlées par Maistre Henry de Malestreſt vostre Conseiller & mon cousin, & entendu tot ce que il mi dict de bouche de par vous; savoir vous faiz que oncques en ma vie ne fut m'entention ne n'est de moy mectre en rebellion ne desobeissance vers vous ne encontre rien que à vous appartensist, ne onque de tout le temps passé, ne vy ne n'oy lire Sentence ne Arrest aucun donné par vous ou vostre Cour en cest present debat & discord de la succession de Bretaigne, ne riens de vostre entention, ne n'est homme qui puisse dire dou contraire. Et depuis qu'il est venu à ma parfaite connoissance par le raport que m'a fait & aussi generalement à tout le païs pardeça ledit Maistre Henry de Malestrect, savoir vous fas que ge pansse à vous obeïr & servir à tout quanque ge pourroy. Il est bien verité que contre Messire Charles de Blois & Mr Hervé de Leon qui grever & destruire me vouloient & voulent enquores pour ce que j'ay soustenu la partie de celuy qui est de ma lige Seigneurie & dou droict sanc de Bretagne, je me suis mis en deffence & deffendroy jusqu'à la mort si par vous ne m'estoit deffendu du contraire. Et ou cas, tres-redouté Seigneur, que il vous plairoit à ce faire & à prendre la chose en vostre main sur le debat des parties comme ledit Maistre Henry m'a senifié de par vous & ja mis vostre main és ville & Chasteaux de par deça, pour celle occasion, ge vous supply humblement que vous me vueilliez garder de leur malice moy & mes biens & mes adherenz & me recevoir en vostre sauvegarde & protection, à laquelle ge me soubzmet, ou me vuillez laissier moy deffendre de eux, & o le Conseil nostre Sire ge me pansse à bien garder de lour malice & de leur puissance. Mon tres-cher Seignour, ge m'en recommans à vous, & me vueillez tener pour vostre & croire audit Maistre Henry de Malestrect mon cousin en ce qu'il vous dira de bouche de par moy. Sauve Dieux, & croisse à honneur la Seignourie de vous, au bon gouvernement de son peuple. Donné à Brest le Jeudy aprés *Reminiscere*, l'an de grace MCCCXLI. Le tout vostres-humble recommandé Tangui dou Chastel. *Bibl. du Roi mmss de Brienne. num.* 301.

Lettres d'Olivier de Cliçon Seigneur de Chasteaumur.

SCachent tous que nous Olivier Seigneur de Cliçon & de Chasteaumur, faisons & establissons Macé Bredeau nostre Chastellain & Receveur en nos Chastellainies de Chateaumur & des Deffenses; donnons au dit Macé plain pouvoir & commandement de lever recevoir, faire & exercer en nosdites Chastellainies & les ressorts d'icelles, tout Office qui à Chastellainie appartient, & de faire tout ce que nous ferions, si nous estions presens; & voulons qu'il les puisse deservir pour luy ou pour autres ès gages accoutumés. Mandons & commandons à tous nos subjets que en ce faisant lui soient obeissans & attendans. Donné le jour du Mardi après la feste de l'Ascension nostre Seigneur l'an mil trois cent quarante & dous. *Scellé aux armes de Cliçon; le Cimier est de deux plumaceaux, & les Lambrequins sont chargés de deux Merlettes.* 1342.

Sachent tous que nous Olivier Seigneur de Cliçon Chevalier voulons & sommes de assent, que Macé Brideau nostre Chastellain de Chateaumur ait semblables graces, gaiges & courtoisies, comme avoit Pierre Briant, son predecesseur. Si mandons aux Mestres de nos Comptes, que ils recevent & preignent en compte par la maniere qu'ils faisoient dudit Pierre Briant. Donné tesmoin nostre scel le Dimanche après la Toussaint l'an mil trois cent quarante & dous. *Scellé comme ci-dessus.*

Brideau nostre Chastelain de Chateaumur, nous vous mandons que vous baillez à Huyart nostre Escuyer mil deux cent livres monnoie courante pour faire murailler nos places à Thoarceis, & li faites ses despens allant là, & en outre placez & delivrez à Pierre Tinde de Pousanges soixante aulnes de p. pour la Robbe du Doyen de Talmont, & nous pourchassez deniers le plus que vous pourrez, & vendez nos bois menus des Deffenses, & en outre envoiez les livrées que nous vous envoions à ceux à qui elles sont, & ès choses dessus dites gardez qu'il n'y ait faute. Donné tesmoin nostre scel le Samedy emprès la Sainte Luce l'an mil trois cent quarante dous. *Scellé comme ci-dessus. Mem. de Gagnart.*

Provision de Lieutenant General en Bretagne, donnée par le Roy d'Angleterre à Guillaume de Bohain Comte de Nortptampthon.

REx consanguineo suo carissimo Willielmo de Bohan Comiti Northamptoniæ, salutem. Sciatis, quod cum quædam conventiones inter nos ex parte una, & nobilem virum Almaricum de Cliçon, Tutorem & Curatorem Joannis de Britannia filii & hæredis Joannis Ducis Britanniæ & Comitis de Monteforti pro dicto Joanne filio & de dicto Ducatu Britanniæ hæredato & saisito, & pro præclara Johanna de Flandria Ducissa Britanniæ & Comitissa de Monteforti, ex altera, & postmodum aliæ conventiones inter dictum Almaricum nomine Tutorio seu procuratorio, & Johannam, & dilectum ac fidelem nostrum Walterum de Mauny pro nobis initæ sint & firmatæ, prout in litteris indentatis inde confectis plenius continetur, & jam dicti Almaricus & Johanna per litteras & nuntios instanter & devote nos requisierint, ut cum parati sint nos Regem Franciæ recognoscere, & nobis ut Regi Franciæ homagium facere, ac castra, villas, & loca dicti Ducatus nobis reddere, ita quod pro expensis nostris seu illorum, quos illuc pro defensione patriæ miseri-

mus, redditus & proventus dicti Ducatus possimus facere colligere, & de his propter hoc juxta nostrum libitum ordinare, velimus ut Rex Franciæ & Dominus eorum superior contra molestantes eos super possessione dicti Ducatus defendere, & propter hoc ad dictas partes armatam potentiam destinare, nos volentes conventiones prædictas, ut convenit, observare, & vassallos nostros defendere, ut debemus, ac de probitate & circonspectione vestra provida plenarie confidentes, vos in dicto Ducatu Capitaneum & locum nostrum tenentem præficimus & creamus, dantes & committentes vobis plenam potestatem, fidelitates, & hommagia, ac servitia nobis, ut Regi Franciæ, in dicto Ducatu & alia juxta conventiones prædictas, debita & promissa, nec non liberationem & possessionem castrorum, villarum & locorum dicti Ducatus petendi & recipiendi, nanciscendi & retinendi, redditus & proventus dicti Ducatus pro defensione ejusdem colligendi & recipiendi, fideles nostros ibidem defendendi, & in hostes & rebelles nostros ibidem insurgendi, juridictionem omnem nobis ibidem competentem exercendi, Tutores & Curatores dandi, Decreta interponendi, & omnia alia & singula faciendi & exercendi, quæ ad officium Capitanei & locum nostrum tenentis ibidem pertinere noscuntur, & possemus facere, si illuc personnaliter præsentes essemus, &c. Et ideo dilectionem & fidelitatem vestram attente rogamus, quatenus onus & honnorem hujusmodi magnanimiter assumentes circa præmissa omnia & singula, ut præmittitur, facienda & exequenda prudenter & strenue laboretis, ut vestram fidelitatem & gestum laudabilem debeamus merito commendare, & repensiva uberis retributionis præmiare. Mandavimus enim Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, & personis aliis quibuscunque in & de dicto Ducatu existentibus, ut vobis & deputandis per vos in præmissis pareant humiliter & intendant. In cujus, &c. Teste Rege apud Windesore vicesimo die Junii. *Rymer, To. V. pag.* 331.

Lettre de Jeanne de Belleville Dame de Cliçon.

NOus Jehanne Dame de Belleville & de Cliçon mandons & commandons à vous Chastellain de Chateaumur ou de Thoarceis, l'un à ce n'attendant l'autre, que vous paiez à Pierre de Tynde de Pousanges soixante & cinq livres monnoie courante des premieres receptes de nostre terre, de la ou Henri Eveno vous doit, que nous li devons de vendition de draps, & retenez ceste lettre, qui vous portera quittance ès prochains comptes Monsieur. Donné tesmoin nostre sciau le Dimanche emprès les Octaves saint Pierre & saint Paul l'an mil trois cent quarante dous. *Scellé aux armes de Belleville, qui est un gironné de* 12. *pieces. Mem. de Gagnart.*

Quittance de Guillaume Foucault.

SAchent tous que nous Guillaume Fouquaut Chevalier avons eu & receu de Jehan du Change Tresorier des Guerres du Roy nostre Sire, par la main Jehan de Santi son Lieutenant en descond, de ce que nous est deu pour les gaiges de nous & III. Escuyers de nostre Compagnie desservis en ceste presente guerre en la bataille Mr. le Duc de Normandie dez le XIV. jour de Juing dernierement passé, jusques au XXVII. jour de Septembre ensuivant, puis la venue & retour de nous & de nosdits gens, par fin de compte, CIV. liv. III. s. IX. den. tourn. &c. A Arras le XXIX. jour de Septembre MCCCXLII. *Ch. des Compt. de Paris.*

Quittance de la Dame de Clisson.

NOus Jehanne Dame de Cliçon & de Belleville avons eu & receu de Macé.... nostre Chastelain de Chasteaum.... pour partie de aucuns despens qu'il a delivrez pour nous à Hennequin l'Alemant, à Jacques nostre Orfeure, à Fransisquin le Lombart & Lazarin, & pour ledit Chastelain & Perrot de Brie & leur vallez retournez de Paris ou nous les avions envoiez querre, IX. l. III. s. Item XX. s. baillez à un vallet à cheval porter lettres à Monsieur, &c. Tesmoin nostre scel le jour S. Luc l'an MCCCXLII. *Scellé en cire jaune, gironné de* 6. *pieces. Ch. des Compt. de Paris.*

Secours d'Angleterre en Bretagne.

LE Roy à son cher & foial, Monsieur Thomas de Wake, Seigneur de Lydel, salutz. Pur ceo que nous sumes ja arrivez és parties de Bretaigne, & commenceons chivaucher celles parties sur l'esploit de notre Guerre, & le recoverer de nos Droitures, pour prendre l'venture que Dieux nous voudra doner, & si esperons nous, (ove l'eide de Dieux) faire tiel esploit, que serra à honur & profit de nous, & de tut nostre Royaume d'Engleterre, & final & hastive issuë de ladite Guerre, si nous soions bien efforcez de nos Gents propres. A quel afforcement nous semble, que chescun puissant, qi aime l'onur de nous, & de nostredit Royaume, doit de reson effectuelment mettre la main. Si vous prioms, tant come nous plus poens, que, consideré nostre necessité, & comment au besoigne doit home amour prover, des Gents d'Armes & d'Archers, en venant devers nous, si hastivement, come vous purrex. Et, en cas que vous ne purrex en propre persone venir, si vous envoiez des Gents d'Armes & autres, tant come vous purrex, en efforcement de nostre Houst. Et nous en averons tien regard devers vous pur vestre naturesce que vous serra agreable, (si Dieu plest) en tems avenir. Donné à la Rosere en Bretagne le 12. jour de Novembre. *Rymer, To. V. pag.* 346.

Pouvoir donné par le Roy à Robert Bertran, Henri de Malestroit, & Galois de la Baume, de traiter avec les Bretons du parti de Jean de Montfort.

PHilippes par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous confians à plain des sens & loyaulté de nos amez & feaulx Conseillers Robert Bertran Mareschal de France Chevalier, Henri de Malestret Clerc Maistre des Requestes de nostre Hostel, & Galais de la Baulme Chevalier Maistre de nos Arbalestriers, iceux avons deputez & commis, deputons & commettons nos Lieutenans ez parties de Bretaigne, & leur donnons plain pooir & auctorité, ou à deux de eulx, de ramener à l'obeïssance de nous & de nostre tres cher nepveu le Duc de Bretaigne ceulx dudit pays qui sont desobeïssans & rebelles à nous & à luy, de traicter avec eulx, pacifier & accorder, de eulx octroyer privileges & franchises, de promettre de donner du nostre ce que bon leur semblera, en la maniere que leur sera advis que bon soit, de pardonner à ceulx doudit pays, & remettre à plain tous mesdits &

mesfaicts & crimes, quelconques ils soient, que auroient faict ou commis contre nous ou nostre Royal Majesté, & contre nostredit nepveu, ou l'un de nous, depuis la dissention & discort commencé oudit pays pour cause de ladite Duché, ou devant, en quelconque maniere que ce soit, de eulx donner & octroyer lettres sur ce telles que bon leur semblera; & nous promettons en bonne foy que tout ce que ils, ou les deux de eulx accorderont, octroyeront, promettront, donneront, quitteront, pardonront & remettront, ou aultrement feront ez choses dessusdites, nous aurons ferme & agreable, & les lettres que ils, ou les deux de eulx, octroyeront & donront sur ce, nous les confermerons par les nostres en cire vert & en lacs de soye, selon que le cas le requerra, quand nous en serons requis. Et mandons & commandons à tous nos Justiciers & subgiez, que à nosdits Conseillers, ou à deux de eulx, en toutes les choses dessusdites & en chascune d'icelles, & en celles qui en dependent, obeïssent & entendent diligemment. En tesmoing de laquelle chose nous avons mis nostre scel en ces presentes lettres. Données au Bois de Vincennes le VII. Janvier l'an de grace MCCCXLII. Par le Roy en son Conseil, à la relation de Messire l'Evesque de Beauvais, Monsieur de Noyers, & de vous, Franc. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Henri de Malestroit autorisé à traiter avec le Sire de Pontlabbé, T. du Chastel & autres.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront; nous Galois de la Balme Maistre des Arbalestriers du Roy Monseigneur, salut. Scavoir faisons que par la vertu & auctorité à nous & à noble homme Monsieur Robert Bertran Sire de Briquebec Mareschal de France & Capitaine establi ez parties de Bretaigne pour le Roy Monseigneur, & à Maistre Henri de Malestreit Conseiller du Roy nostre Seigneur & Maistre de ses Requestes, donnée & commise de par le Roy nostredit Seigneur, par ses lettres pendantes, tant conjoinctement, que divisément, il plaist à nous & audit Mareschal, & à ce nous assentons, que ledit Sire de Malestreit parle & traicte avec le Sire de Pontlabbé, Geffroy de Malestreit, Tanguy du Chastel, Guillaume de Cornouaille, Yves de Treziguidy, Alain de Quermenou, Herviou de Nevet Chevaliers, lesquels, avec plusieurs aultres du pays de Bretaigne l'on dit estre rebelles & desobeïssans à present au Roy nostredit Seigneur; c'est à sçavoir quant à les adviser & ramener à l'obeïssance dessusdite par la meilleure maniere qu'il pourra & sara; & tout ce que fait en ara nous rapporte, affin de confermer & nous assentir plainement à ce que par li sera faict, selon ce que bon & de raison nous semblera. En tesmoing de ce nous avons mis à ces lettres nostre propre scel. Données à Blaing le I. jour de Fevrier MCCCXLII. *Pris sur une copie communiquée par M. de Guenegaud.*

Mandement du Roy d'Angleterre à Gaultier de Mauny pour la garde de toutes les places de Bretagne, qui luy avoient esté accordées par Amaury de Cliçon Tuteur du jeune Duc de Bretagne.

REx omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cùm inter nos & Almaricum de Cliçon Tutorem & custodem Joannis filii & hæredis Joannis Ducis Britanniæ & Comitis de Monteforti inter alia sit concordatum, quod omnia, Villa, Burgi, Castra, Fortalitia, & Portus maris in Ducatu Britanniæ nobis tradantur & liberentur, custodienda per nos & nostros pro receptamento & securitate nostri & hominum nostrorum, ac salvatione partium illarum durante guerra in partibus illis mota, pro ut in quadam indentura inde inter nos & prædictum Almaricum confecta plenius continetur, nos de fidelitate dilecti & fidelis nostri Walteri de Mauny plenius confidentes assignavimus & deputavimus ipsum ad omnia, Villas, Burgos, castra, fortalitia, & Portus maris nobis in eodem Ducatu juxta conventiones prædictas liberanda (quæ pro nobis & nostris opportuna & necessaria viderit) nomine nostro recipiendum, & salvo & secure custodiendum, & custodiri faciendum, quo usque aliud inde duxerimus ordinandum. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Martii. Per ipsum Regem. *Rymer, To. V. pag.* 301.

Rex omnibus, ad quos, &c. salutem. Noveritis nos recepisse de Johanna Ducissa Britanniæ & Comitissa de Monteforti & Almarico de Clison Tutore & custode Joannis filii & hæredis Joannis Ducis Britanniæ & Comitis de Monteforti de moneta currente in Ducatu Britanniæ ad valentiam mille librarum sterlingorum per manus dilecti & fidelis nostri Walteri de Mauny in partem solutionis Thesauri nobis per ipsos Ducissam & Almaricum juxta conventiones inter nos & ipsum Almaricum initas, mutuandi, ad quas quidem mille libras præfatis Ducissæ & Almarico, vel eorum alteri fideliter solvendas obligamus nos & hæredes nostros per præsentes, quibus sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium præmissorum. Datum apud Westmonasterium decimo die Martii. *Ibidem.*

Declaration du Roy d'Angleterre, touchant les Monnoieurs qu'il envoie en Bretagne, & sur la quantité de monnoie qu'ils doivent battre.

REx universis ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cùm nos de assensu nuntiorum Britanniæ ad nos in Angliam destinatorum mittamus quosdam Monetarios ad easdem partes Britanniæ pro moneta in eodem Ducatu pro sustentatione hominum nostrorum ibidem in obsequium nostrum venturorum, cudenda, volumus & concedimus pro nobis & hæredibus nostris, quod cussio hujusmodi Duci, seu Ducissæ, aut hominibus dicti Ducatus Britanniæ non cedat in præjudicium, nec ab aliis trahatur in consequentiam in futurum. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Martii. *Per ipsum Regem.*

Rex omnibus, ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cùm nobilis vir Almaricus de Cliçon, Tutor & custos Joannis filii & hæredis Joannis Ducis Britanniæ & Comitis de Monteforti (juxta conventiones inter nos & ipsum initas) mille libras sterlingorum, aut valorem eorumdem in alia moneta currente in Britannia, vel si tantam monetam, unde dictas mille libras sterlingorum supplere poterit, non habeat, residuum in plata argentea dilecto & fideli nostro Waltero de Mauny, quem jam ad partes Britanniæ in obsequium nostrum transmittimus, ad opus nostrum mutuo liberare promiserit, ita quod nos, si hujusmodi plata præfato Waltero liberata fuerit, certos monetarios ad dictas partes Britanniæ mittere possimus pro moneta de dicta plata, quousque dictæ mille libræ sterlingorum integre fuerint persolutæ, cudenda, & quod moneta aliqua in eodem Ducatu Britanniæ (postquam de prædicta moneta sic cussa, aut de sterlin-

gis, vel alia moneta sic liberanda nobis, aut prædicto Waltero nomine nostro de mille libris sterlingorum satisfactum fuerit) per nos seu dictos monetarios nostros, nisi de voluntate, licentia, & assensu prædicti Ducis & Ducissæ uxoris ejus, vel dicti Almarici, non cudatur. Volumus & concedimus pro nobis & hæredibus nostris, quod monetam aliquam (à tempore quo mille libræ sterlingorum de dicta Plata sic cussa, & de sterlingis, vel alia moneta sic liberanda, nobis aut præfato Waltero nomine nostro solutæ fuerint) cudere non faciemus, nec cudi permittemus, nisi ex voluntate prædictorum Ducis & Ducissæ, sicut prædictum est; & quod cussio prædicta eisdem Duci & Ducissæ, aut eorum hæredibus, seu hominibus Ducatus prædicti non cedat in præjudicium, nec trahatur in consequentiam in futurum. In cujus, &c. Datum apud Westmonasterium 15. die Martii. *Rymer, tom V. p. 302.*

Armement en Angleterre pour le Comte de Montfort.

REx, dilecto Clerico suo, Joanni de Watenhull, ad naves, pro obsequio nostro, ab ore aquæ Thamisiæ, versus partes Occidentales arestandas assignato, salutem. Mandamus vobis, firmiter injungentes, quòd de portu in portum, in locis ubi melius expedire videritis, vos transferatis, & omnes naves, quadraginta dolia & ultra portantes, quas in portubus prædictis invenire contigerit, sine dilatione arestari, & Magistris & Marinariis muniri faciatis, & sufficientem securitatem, de Dominis & Magistris navium earumdem capiatis, quòd naves illas in portu de Portesmuth die Mercurii proximo post crastinum clausi Paschæ proximo futurum, sub forisfactura earumdem, habebunt promptas & paratas pro passagio, dilecti & fidelis nostri Will. de Bohun Comitis Norhamptoniæ, & aliorum Magnatum ad partes Britanniæ profecturorum. Et vos ipsi omnem diligentiam quam poteritis apponatis, quod omnes naves prædictæ dicto crastino apud dictum portum de Portesmuth ducentur in forma prædicta. Et hoc, sicut gravem indignationem nostram evitare, & vos ipsos erga nos indemnes servare volueritis, modis omnibus faciatis. Teste Rege apud Eltham vicesimo septimo die Martii. *Rymer, tom. V. pag. 304.*

Articles du mariage proposé entre Olivier de Tinteniac & Dame Amice de Leon.

1343. NOus Charles Duc de Bretaigne, & Jehanne Duchesse de Bretaigne o l'otorité, le gré, & l'assentement de nous Charles d'avant dit à ladite Joanne nostre trés chiere compagne donnez quant ès chouses, qui ensevent: Je fons sçavoir à tous que comme l'en eust parlé de faire mariage de Monsieur Olivier de Tinteniac & de Amice de Leon o le conseil & assentement dou Vicomte de Rohan, le Sires de Rochefort, Monsieur Rolland de Dynan, Monsieur Olivier Tournemine, le Sires de Rostrenen, Monsieur Erart de Leon, & plusours autres de nos amez & feaux Conseillers, & de plusours autres des amys d'une partie & d'autre; & pour ce que il se fist, avons promis & promettons pourchacer & procurer, & procurerons ès dits Monsieur & Amice ès convenances dou mariage & à ce que il fust fait vers Monsieur Hervé de Leon ffrere esné de ladite Amice, que celuy Monsieur Hervé fera, baildra, & asseera dès le tems de present à ladite Amice pour toute sa part & portion des terres & heritages devers leurs pere & mere cinq cens livres de rente en France & en Normandie, à estre assises à la coustume de ceulx pays ou vallantes & levables chacun an sans dechairs en la volonté ou choix de celuy Monsour Hervé, & que il commençera en France ou en Normandie, le quel que il voudra à faire laditte assiette, & poura tresaudre une fois de l'un de ceux pays en l'autre a faire ladite assiette, & de là où il commencera après avoir tressailly une fois, comme dit est, poursievra de prouchain en prouchain à la coustume. Et au cas que ledit Monsieur Hervé ne baildroit né asseroit dès le tems de present ès dits Monsieur Olivier & Amice lesdits cinq cens livres de rente, & qu'il en chommeroit tout ou partie dès le tems de present sur les chouses dessus dites, ne donrait son assentement & volenté, comme dit est, nous avons promis & promettons leur baildre & asseirs, & baildrons & asseirons dès le temps de present tout ce que en faudroit en nos terres de Bretaigne en lieux aissibles & proufitables pour lesdits Monsieur Olivier & Amice à levée levable checun an senz dechairs ou pourchacer & procurer à ladite Amice, & faire avoir tout au large sa partie & portion en la succession ou successions de leurs pere & mere à la coustume de la terre nonobstant gré ou renonciation, que celle Amice eust faiz de par avant vers celuy Monsieur Hervé ou autres à cause & en faveur de luy de cen contenir o moins sy aucuns en avoit faiz, & si el avoit fait gré ne convenant, qui deust tenir de se contenir à mains de cinq cens livres de rente vers celuy Monsieur Hervé ou autre à cause de luy & de l'avoir & prendre aillours, que en France & en Normandie à l'assiette, que dit est; nous avons promis & promettons, & suimes tenuz pourchacer & procurer que celuy Monsieur Hervé les leur baildra & asserra en seoulx & à l'assiette, que dit est, dès le temps de present: Et ou cas où il ne baldroit & asseiret, nous avons promis & promettons tout ce que en defaudroit leur parfaire, bailler, & assaire en nos terres ou de l'un de nous en Bretaigne en lieux essibles esditz Monsieur Olivier & Amice, & proufitables à levée levable checun an sens dechairs, & ou cas que ledit Monsieur Hervé feroit ès ditz Monsieur Olivier & Amice les dittes cinq cens livres de rente ès lieux & à l'assiette que dit est, ceux Monsieur Olivier & Amice né autre à cause d'iceux ne li pouront plus demander en succession de leurs pere & mere, mes partant s'en tendront pour bien payez. Et quant ès chouses dessus dites toutes & checunes tenir, fournir, & accomplir nous diz Charles & Joanne & checun de nous pour le tout renoncians à benefice de division, & especiaument nous Joanne au droit de Velleiam acertenée de celuy droit, eü sur ce deliberation des dessus diz & eües autres conseils & avecq ce pourchasser pour l'absence dudit Monsieur Hervé, qui à cause de nos guerres avoit esté prins & unquore estait tenu en Angleterre, & pour le bien de ladite Amice, à mariage de laquelle ledit Monsieur Hervé ne poit avoir accés quant à present pour la cause d'avant dite, avons obligé & obligeons o l'otorité & assentement devant diz esdits Monsieur Olivier & Amice & pour les garder sur ce senz dampager nous, nos heirs, nos biens meubles & heritaiges presens & futurs. Et sy le cas advenoit que ledit Monsieur Olivier le mariage durant entre luy & ladite Amice decedast avant le Sires de Tinteniac pere doudit Monsieur Olivier, celuy Sires de Tinteniac qui ez chouses dessus dites toutes & checunes s'est assenty & à donné esditz Monsieur Olivier & Amice autorité & assentement, & ledit Monsieur

Olivier à ladite Amice, en tant comme il est necessaire esdittes chouses, a vollu que ladite Amice fait endoarée en ses terres, en tant comme el le devra estre à la coustume. Donné sous nos seaux ce jour de Samedy emprés la Pentecoste l'an mil trois cens quarante trois. Et sur le reply est escrit, par Monsieur le Duc & par Madame la Duchesse de leur propre commandement signé Vernon. *Le sceau est de Bretagne à dix hermines* 4. 3. 2. 1. *Titre de Blein.*

Provisions de la Capitainerie de Brest données par le Roi Edouart III. à Jean de Gatesden.

REx dilecto & fideli suo Johanni de Gatesden, salutem. Sciatis, quod nos de fidelitate vestra & circonspectione provida plenius confidentes, constituimus vos Capitaneum & custodem castri & villæ de Brest, ac Vicecomitatus de Lyoun in Britannia, quandiu nostræ placuerit voluntati: Ita quod vos de eisdem castro & villa & Vicecomitatu ac de victualibus, garnesturis ibidem, & omnibus aliis ad ea pertinentibus curam & regimen habeatis vice & nomine nostro superiora & de his omnibus & singulis prout ad majus commodum nostrum & honorem, ac salvationem & defensionem populi & terrarum nostrarum ibidem melius noveritis, disponatis. Damus autem universis & singulis fidelibus nostris in partibus illis, nec non & Vicecomitibus, Præpositis, Castellanis, ac aliis ad fidem nostram & de amicitia nostra in eisdem partibus existentibus tenore præsentium in mandatis quod vobis tanquam Capitaneo & custodi castri, villæ, & Vicecomitatus prædictorum, ac terrarum nostrarum ibidem pertinentes, intendentes, consulentes, respondentes sint & auxiliantes quotiens & prout ipsis, & eorum alicui scire feceritis ex parte nostra. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium 2. die Decembris. *Rymer, tom. V. pag.* 397.

Ordonnance du Roi d'Angleterre pour la conservation des Briefs de Bourdeaux appartenans au Duc de Bretagne.

REx dilectis & fidelibus suis Majori & Juratis civitatis suæ Burdegaliæ, salutem. Quia intelleximus, quod Duces Britanniæ, qui fuerunt pro tempore solebant & debent percipere certam custumam Burdegaliæ de Mercatoribus exinde vina vel alia mercimonia ducentibus, & ibidem habere Receptores suos pro dicta costuma petenda & recipienda, & ad brevia testimonialia ibidem consueta tradenda, per quorum ostensionem naves venientes juxta costeram Britanniæ præsertim dum idem Ducatus sub nostra directione consistit, illæsa servare vobis mandamus, quod in civitate prædicta faciatis publice proclamari, quod omnes Mercatores & alii, qui solent & debent dictam costumam præstare, ipsam Receptori dictæ costumæ nostro & Joannis Ducis Britanniæ consanguinei nostri carissimi nomine deputato vel deputando sicut hactenus consuetum est, sub periculo quod incumbit, plene solvant, ipsos ad hoc prout justum fuerit, compellentes, ita quod idem Receptor de exitibus dictæ costumæ respondeat, sicut decet. Datum apud Westmonasterium 2. die Decembris. *Rymer, tom. V. pag* 398.

Lettre du Roi d'Angleterre à l'Evêque de Cornoüailles pour le feliciter sur le zele qu'il témoigne à son service.

REx venerabili in Christo Patri N... Episcopo de Cornewale, salutem. Fidelitatis vestræ constantiam, quam pro nostrorum & illustris Joannis Ducis Britanniæ consanguinei nostri carissimi, jurium & honorum conservatione ac defensione Ducatus Britanniæ nobis & dicto Duci magnanimiter & laudabiliter ostenditis, personæ vestræ periculis & rerum dispendiis non cedendo gratam habuimus plurimum & acceptam gerentes in votis vobis uberem facere repensivam. Et ideo corditer vos rogamus, quod continuare velitis semper cum excrescentia laudabilem gestum vestrum, & mittemus vobis in proximo solatium & succursum, sicut dilectus & fidelis noster Almaricus de Cliçon, quem ex hac causa in Anglia morari fecimus, plenius cum venerit vobis dicet, & vobis semper, cum res exegerit, succurremus; ita quod vos & alii fideles nostri dictarum partium gaudebitis per Dei gratiam, sic pro nobis vos gessisse. Datum apud Westmonasterium 23. die Decembris. *Rymer, tom. V. pag.* 399.

Eodem modo mandatum est subscriptis sub eadem data, videlicet, Domino de Pont, Joanni de Pont, Willelmo de Cornoüaille, Yvoni de Tresiguidy, Capitaneo & communitati de Quimpercorentin, Capitaneo & Communitati de Kimperlé, Capitaneo & Communitati de Henebont, Capitaneo & Communitati de Vannes, Capitaneo & Communitati de Redon, Capitaneo & Communitati de Guerrande. *Ibidem.*

Seconde Lettre du même pour la levée de quelques impositions.

REx venerabili in Christo Patri N. Episcopo de Kimpercorentin, salutem & sincere dilectionis affectum. Quia bona directio Ducatus Britanniæ, & ejus defensio contra inimicos nostros & illustris Johannis Ducis Britanniæ consanguinei nostri carissimi, atque vestros inimicos, nobis admodum sunt votivæ, quas etiam vos & alios faventes parti nostræ & dicti Ducis, cordi confidimus obtinere, fidelitatem & dilect. vestram attente rogamus quatenus cumrpro defensione necessaria dictarum partium, quædam impositione super mercimoniis & rebus venalibus illuc fiant, ut expedit, velitis benevole permittere, & ulterius, prout opus fuerit, hominibus ac subditis vestris injungere, & ad hoc alios animare, ut pro bono publico onus impositionum subeant prædictarum, ita quod eorum exemplo non retrahantur alii à præstatione hujusmodi, sed potius ad hæc fortius animentur, & per Dei gratiam ad salvationem & honorem dictarum partium sic manum apponere curabimus adjutricem, quod omnes nobis & dicto Duci faventes ibidem gaudebunt se talia pro nobis subiisse. Datum apud Westmonasterium XXIII. die Decembris. *Ibidem.*

Eodem modo mandatum est subscriptis sub eadem data, videlicet Domino de Pont, filio Domini de Pont, Henrico de Nyvet, Guillelmo de Viel-Chastel, Abbati & Conventui de Kemperelé, Willielmo de Cornowale, Oliverio de Spinefort Capitaneo de Henebont, probis hominibus & communitati de Kempercorentin, probis hominibus & communitati villæ de Kemperlé, probis hominibus & communitati villæ de Henebont. *Ibidem.*

Treve entre l'Angleterre & la France.

LE Roy as Viscountez de Loundres, salutz. Come, à la reverence, nostre seint Piere le Pape, & à la requeste des Cardinalx, à nous envoiez de par lui, une Trewe soit pryse entre nous, pour nous, noz Suggits, & nos Alliez, & nos adversaires de France, pour lour Suggits, & nos Alliez, à durer

durer tanque à la fest de seint Michel prescheín avenir, & de tel fest tanque à la fin de trois anns prescheins ensuants, issint que noz Suggits & noz Alliex, & les Suggits & les Alliez nos Adversaires, puissent entrecommuner, & sauvement venir toutes partes, deinz l'un poer & l'autre, sauns empeschement ou desturbance. Si vous mandons que maintenant vieues cestes en les portes de meer, ou par aillours deinz vestre Baillie, où vous verrez q'il soit affaire, auffi bien deinz Franchises, comme dehors, facez crier & overtement publier, & tant come en vous est garder & tenir la Treve avantdite; issint que ele ne soit mie enfreint par defaute de nous, ou de noz suggits, tant que au fin du terme susdit. Et ceo ne lessez en nulle manere. Don souz nostre grand seel à Loundres le xx. jour de Feverer. *Per ipsum Regem. Rymer, tom. V. pag.* 357.

Reglement du Roy d'Angleterre pour la dépense qui se fait en la maison de la Duchesse de Bretagne.

REx omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cum nos nuper de avisamento concilii nostri ordinaverimus, quod dilecta consanguinea nostra Ducissa Britanniæ in castro nostro de Tykill moretur, & quod dilectus & fidelis noster Willelmus Fraunk Constabularius ejusdem castri pro expensis dictæ Ducissæ & familiæ suæ pro tempore quo ipsa ibidem moram fecerit, faceret ordinari; nos pro securitate ipsius Willelmi in hac parte volentes de expensis illis in certo ordinare, volumus & concedimus, quod dictus Willelmus de quinque marcis pro singulis septimanis pro expensis dictæ Ducissæ & familiæ prædictæ, pro tempore quo dicta Ducissa moram in eodem castro fecit & ex nunc faciet, solutionem inde debitam habeat, aut allocationem. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Julii. *Per breve de privato sigillo. Rymer, tom. V. p* 418.

Mandement du Roi d'Angleterre à Pierre de Serain & à ses Compagnons pour fortifier les places qu'il tient en Bretagne.

REx dilectis & fidelibus suis Petro del Serayn & sociis suis super munitione castrorum nostrorum & Johannis Ducis Britanniæ in partibus Britanniæ commorantibus, salutem. De mora vestra super munitione castrorum prædictorum hactenus continuata scimus vobis grates bonas. Et quia quidam contra formam Treugæ inter nos & adversarium nostrum Franciæ in dictis partibus Britanniæ pridem initæ, castra & loca nostra in iisdem partibus sibi nituntur attrahere, & fideles nostros ibidem pro viribus expugnare (propter quod mora vestra illic super munitione castrorum prædictorum nobis est admodum adhuc opportuna) vos rogamus firmiter nihilominus injungentes, quod super munitione prædicta in dictis partibus Britanniæ moremini, quo usque aliud vobis duxerimus demandandum aliquibus mandatis per Senescallum nostrum Vasconiæ aut Majorem civitatis nostræ Baionæ prius vobis directis nonobstantibus: scientes, quod cum Dei adjutorio ad dictas partes Britanniæ armatam potentiam mittemus infra breve, in vestra & fidelium nostrorum partium earumdem solatium & juvamen. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die octavo Augusti. Per ipsum Regem. Eodem modo mandatum est subscriptis, videlicet, Guillelmo Arnaldi de Camon & sociis suis, Petro Arnaldi Darbuis & sociis suis. *Rymer, tom. V. pag.* 423.

Don fait par le Duc de Normandie à Robert de Beaucé, dit de Melece.

JEhan aisnez fils du Roy de France, Duc de Normandie & de Guienne, Comté d'Anjou, de Poitiers, du Maine & de Montfort, sçavoir faisons à tous presens & à venir que pour consideration des services que a faiz à nostre trés-cher Seigneur & pere & à nous, & faict encore de jour en jour & esperons que face ou temps à venir nostre amé Robert de Beaucé, autrement dit de Melece, Chevaucheur de nostred. Seigneur, nous le herbergement appellé la Haye & la Godiniere avec ses apartenances & appendances à nous advenus par la forfaiture de Pierre Garnier, qui puet valoir par an douze livres de rente ou environ avons donné & donnons par ces lettres de grace especial & de certaine science juques à lad. valeur audit Robert & à ses hoirs à descendre de son corps par droicte ligne à tenir, avoir & posseder lesd. herbergemens & appendances perpetuellement & paisiblement par led. Robert & lesd. hoirs jusques à la valuë dessusdite. Mandons par ces lettres à nostre Seneschal & à nostre Receveur du Maine presens & à venir & à chacun d'eulx que led. Robert mettent en possession & saisine desd. herbergemens & appartenances, & facent user & jouir perpetuellement & paisiblement li & lesd. hoirs sans empechement en ce en aucune maniere contre la teneur de nostre presente grace, & à nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris que lesd. herbergemens & appartenances jusques à la valeur dessusd. ostent & rabattent de la recepte & alloent és comptes de notred. Receveur, sans aucune difficulté, nonobstant autres dons que nostred. Seigneur ou nous avons autrefois fait audit Robert; & pour que ce soit ferme & estable à tousiours nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes lettres, sauf nostre droit en autres choses. Ce fut fait & donné à Raye de lez saincte Gemme l'an de grace mil trois cens quarente quatre, au moys de Septembre. *Chambre des Comptes de Paris.*

Procuration donnée par Jean Sire de Derval à Philippe Cannel Chapellain du Duc.

JE Jehan Sire de Derval foiz sçavoir à tous que comme les gens des Comptes du Roi nostre Sire m'eussent assigné à prendre & recevoir sur les Reveurs d'Anjou & du Maine certains escus d'or, lesquiex escus ils devoient prendre & recevoir sur les Changeurs d'Anjou & du Maine, si comme plus à plain est contenu ès lettres desdits gens des Comptes envoyées aux ditz Receveurs, j'ay establi & commis, & encore establi & commet par la teneur de ces lettres Monsieur Philippe Cannel Chapellain de Monsieur de Bretagne pour recevoir ou nom de moy lesdits florins, & li ai donné plain pouvoir de en donner lettre de quittence sous son scel ou sous scel autentique aux dits Receveurs, tels comme il li souffiront. Donné à Ploermel le 26. jour d'Octobre l'an 1344. *Et scellé d'un écu écartelé au 1. & 4. d'argent à 5. hermines posées en sautoir; au 2. & 3. chargé de deux fasces. Les supports sont deux dragons & le cimier un lion. Cham. des Comptes de Paris.*

Arrest du Parlement de Paris, qui adjuge le Vicomté de Limoges à Ch. de Blois.

CUm nuper coram nobis in Curia nostra dilectus & fidelis consanguineus noster Johannes de Britannia Comes Montisfortis proposuisset

quod Dux Johannes Britanniæ novissime defunctus tenuerat & possederat Vicecomitatum Lemovicensem, Castellanias de Segus & de sancto Yrey, & pertinentias, eratque tempore mortis suæ de prædictis in fide & homagio nostris & aliorum Dominorum à quibus prædicta tenebantur; quodque idem Comes erat & fuerat tempore mortis dicti Ducis ejus frater naturalis & legitimus, proximior in gradu consanguinitatis & lignagii qui appareret, & proximior quam Domicella Johanna uxor dilecti & fidelis Caroli de Blesio nepotis nostri; quæ omnia idem Comes asserebat esse vera ac notoria, tam per evidentiam facti, quam etiam per confessionem Caroli supradicti; & quod per jura antiqua Digestorum & Codicis, quibus idem Comes terram & patriam Lemovicinii uti proponebat atque regi, idem Comes, tanquam præfato Duci proximior, ut præfertur, debebat eidem Duci in Vicecomitatu prædicto & pertinentiis præfatis, Carolo & ejus uxore existentibus in gradu remotiore exclusis, solus & in solidum succedere, & etiam recipi ad fidem & homagium dicti Vicecomitatus & pertinentiarum. Dicens præterea idem Comes intentionem suam per jura feodorum esse fundatam, per quæ jura, in feodis in quibus etiam femina ex pacto vel per consuetudinem potest succedere, masculus excludit femellam in remotiori, vel etiam in æquali gradu consanguinitatis defuncto de cujus successione tractatur conjunctam, masculoque in æquali, vel proximiori gradu existente, femina non succedit; & quod licet in feodis divisibilibus, in successione defuncti fratris præmortui filii masculi simul succedant indistincte, sive frater præmortuus eorum pater sit ex utroque, sive ex eo duntaxat latere conjunctus ex quo feodum descendit; in feodis tamen indivisibilibus, quale dictus Comes nonnullis rationibus asserebat esse Vicecomitatum prædictum, masculus in gradu proximior debet solus & in solidum succedere, exclusis femellis ac etiam masculis in gradu proximiore conjunctis; & idcirco idem Comes nos & nostrum nobile officium requisivisset supplicando quatenus eumdem Comitem solum & in solidum reciperemus in fide & homagio nostris ex eo quod à nobis debet teneri de Vicecomitatu prædicto & aliis Castellaniis dicti Vicecomitatus & pertinentiarum ejusdem, offerendo nobis os & manus & omnia alia ad hoc ratione spectantia, protestato per eumdem Comitem quod dictum Carolum seu ejus uxorem non intendebat aliqualiter in partem acceptare, sed duntaxat requestam suam dirigere ad nostrum officium supradictum. Per præfatum Carolum fuit ex adverso propositum: quod mater defuncti Ducis & defuncti Guidonis de Britannia fuerat de suo proprio hæreditagio Vicecomitissa Lemovicensis, & erat & fuerat penitus extranea à Comite supradicto; quodque præfati Dux & Guido fuerant fratres germani, cujus Guidonis fuerat & erat filia naturalis & legitima, ac etiam hæres sola & in solidum, uxor Caroli supradicti. Dicebat etiam dictus Carolus quod dictus Vicecomitatus est situs in patria quæ in omnibus casibus, præcipue in successionibus, regitur jure scripto; & quod per jura Codicis frater defunctus fratri ex parte patris duntaxat conjunctus, eidem fratri succedit in bonis duntaxat paternis, uterinus vero frater in matris, attentis latere & linea à quibus hæreditagia de quibus agitur obveniunt; quodque per jura authenticorum, in successione fratris, filius vel filia fratris præmortui, absque differentia sexus, succedit jure repræsentationis in ea portione in qua succederet, si viveret, pater suus; per quæ jura simul juncta Carolus dictus concludebat quod ejus uxor erat hæres in dicto Vicecomitatu, cum dictus Guido pater suus proculdubio succederet, si viveret, licet etiam dicto Duci ex parte dictæ Vicec. matris eorum fuisset duntaxat conjunctus; asserens etiam idem Carolus quod, per textus eorumdem authenticorum, in pluribus locis scripturæ, in successione fratris, frater ex utroque latere, videlicet patris & matris, conjunctus, seu ejus, si sit præmortuus, filius vel filia, jure repræsentationis præfertur fratri vel fratribus ex uno duntaxat latere defuncto conjunctis, & succedit universaliter in quibuscumque bonis, non inspecto latere à quo movent, sive sint acquestus, sive sint hæreditagia paterna seu materna exclusis penitus dictis fratribus vel patruis ex uno latere duntaxat conjunctis; per quod dicebat manifeste dictus Carolus apparere quod, posito quod dictus Vicecomitatus aliunde quam à matre prædicta obvenisset dicto Duci, nihilominus tamen dictus Guido ex utroque latere conjunctus succederet absquedubio, si viveret, in dicto Vicecomitatu, & per consequens dicta ejus filia, jure repræsentationis prædictæ; igitur fortiori ratione quando dictus Vicecomitatus provenit à linea dictæ matris extraneæ penitus à Comite memorato; unde, cum, ut idem Carolus asserebat, in patria quæ jure scripto regitur, jura, sicut scripta sunt, serventur ad unguem, jura prædicta authenticorum novissima erant attendenda & servanda, non vero jura prædicta Digestorum & Codicis per quæ dictus Comes intentionem suam fundare nitebatur, cum sint abrogata & correcta per jura authenticorum prædicta, & per consequens de jure non sunt recipienda, nec debent recipi nec allegari tanquam jura in judicio nec in scholis, imo debent pro falsis reputari, dicens etiam idem Carolus nihil ad propositum facere nec attendi debere jura feodorum per dictum Comitem allegata, asserens quod non sunt jura generalia, sed potius localia, in certis partibus Lombardiæ, quæ de feodis Regni nostri Franciæ non loquuntur, nec de feodis similis naturæ, nec servantur in illis partibus Regni nostri quæ reguntur jure scripto in materia successionum, nonnullas alias rationes & exempla ad hoc inducendo & & allegando; & quod, posito quod dictus Vicecomitatus non jure scripto, sed potius consuetudine regeretur, nihilominus tamen, præmissis attentis, dictus Comes esset exclusus à dicto Vicecomitatu; cum per consuetudinem generalem Regni Franciæ hæreditagium jure successionis deferatur proximiori à latere à quo noscitur obvenisse. Quæ omnia, una cum pluribus aliis rationibus idem Carolus proponebat, ad finem quod nobis clare appareret quod eumdem Carolum, causa & ratione uxoris suæ prædictæ recipere deberemus in fide & homagio ratione Vicecomitatus prædicti, videlicet in talibus fide & homagio qualia nobis Dux fecerat memoratus, cujus Ducis erat hæres naturalis & proximior pro succedendo eidem uxor dicti Caroli, ut ipse dicebat, tam de jure quam de consuetudine à latere & linea, à quibus dictus Vicec. movebat & descendebat; requirens idem Carolus quod ipsum reciperemus, offerens nobis os & manus & alia rationabiliter facienda; adjiciens idem Carolus quod omnia & singula superius per ipsum proposita erant clara & notoria, tam per confessionem dicti Comitis, quam alias; proposita vero per dictum Comitem erant dubia, obscura, & causæ cognitionem exigebant; & per consequens nec poterant nec debebant impedire quin fieret requesta Caroli supradicti absque difficultate quacunque, & absque eo quod partes in facto

ponerentur; protestato per eumdem Carolum quod ipse non intendebat facere petitionem seu demandam contra Comitem supradictum, sed duntaxat officium nostrum nobile requirere, repetendo protestationes ac etiam rationes per ipsum propositas in Curia nostra & traditas super Ducatu Britanniæ, quas proponebat, repetebat, & pro repetitis tenebat, quatenus eidem Carolo proficere poterant & valere ad fines supradictos. Præfato Comite ex adverso replicante quod præmissa per dictum Carolum proposita, videlicet quod Dux præfatus tenebat dictum Vicecomitatum ex successione matris suæ extraneæ penitus à Comite sæpedito; & alia similiter per dictum Carolum proposita erant obscura, incerta, & quæ cadebant in causæ discutione pleniori; propter quæ non debebat requesta ejus Comitis impediri, quæ omnino super claris & notoriis fundabatur, ut dicebat, plures ad hoc rationes inducendo; quodque Dux Arturius post uxoris suæ mortem tenuerat & possederat dictum Vicecomitatum cum pertinentiis, & post ejus mortem Dux Johannes supradictus, qui Dux Johannes eumdem Vicecomitatum tradiderat Guidoni memorato pro omni successione tam paterna quam materna, quem Vicecomitatum cum idem Guido tanquam suum per longum tempus tenuisset, postea permutaverat eumdem cum ipso Duce Johanne prædicto ad Comitatum Penthevriæ & quasdam alias terras, qui Comitatus & terræ erant portio paterni hæreditagii & Ducatus Britanniæ, & ea adhuc detinebat dictus Carolus causa uxoris suæ prædictæ; actumque & expresse conventum in dicta permutatione proponebat idem Comes quod dictus Vicecomitatus & pertinentiæ essent & fierent Duci Johanni paternum hæreditagium, talis conditionis & naturæ, qualis erat & fuerat dicta portio terræ de Ducatu Britanniæ cum dicto Vicecomitatu permutata; quodque idem Guido per fidem & juramentum renuntiaverat Vicecomitatui prædicto cum pertinentiis, promittens se nunquam aliquid petiturum, nec se venturum contra conventiones antedictas, ut hæc omnia dicebat dictus Comes in certis litteris super hoc confectis apparere; per quæ concludebat idem Comes quod si unquam dictus Vicecomitatus & pertinentiæ obvenerant ex parte matris dictorum Ducis & Guidonis, nihilominus, virtute permutationis & conventionis prædictarum, & per generalem usum & consuetudinem Regni Franciæ in similibus casibus notorie observata, dictus Vicecomitatus & pertinentiæ facti fuerant & devenerant paternum hæreditagium, & non ex causa successionis maternæ; & quod posito quod ea tenuisset Dux præfatus ex successione materna, nihilominus per dicta jura Digestorum & Codicis idem Comes dicebat se debere succedere, cum in successione collaterali, præcipue quando contendentes sint in gradibus disparibus, non consideratur à quo latere hæreditagium obvenit, imo proximior in gradu succedit, & frater ex parte patris duntaxat conjunctus excludit liberos fratris germani præmortui in bonis fraternis quæ defuncto obvenerant ex parte matris suæ, cum non sint amplius bona materna, sed fraterna, attentis videlicet per jura prædicta conjunctione & proximitate personæ de cujus successione tractatur; inducens ad hoc idem Comes nonnullas rationes & exempla in quibus asserebat per Curiam nostram in casu simili secundum suam intentionem judicatum; nec obstare dicebat idem Comes jura authenticorum prædicta, nec quod dictus Carolus proponebat, quod dicta jura Digestorum & Codicis erant per dictas authenticas abrogata & correcta, & dicta jura feodorum non fore in casu præsenti observanda; allegans idem Comes plures causas & rationes ad hos fines, referens se etiam ad responsiones super hoc propositas & traditas per ipsum super Ducatu Britanniæ, quas responsiones una cum aliis rationibus ac etiam protestationibus per ipsum propositis & traditis in Curia nostra super requesta nobis per ipsum alias facta de dicto Ducatu idem Comes applicabat, quatenus facere poterant ad requestam suam prædictam de dicto Vicecomitatu & pertinentiis; concludens per præmissa nos debere facere eamdem requestam suam, non obstantibus per dictum Carolum propositis ex adverso. Idem vero Carolus è contrario pluribus rationibus duplicando, inter cætera, proponebat: quod de dictis permutatione, renuntiatione, & conventionibus per dictum Comitem propositis nullatenus apparebat, & causæ cognitionem pleniorem exigebant; & quod, posito quod veræ essent, tamen duntaxat comprehendebant jus tempore ipsarum competens dicto Guidoni in Vicecomitatu prædicto ex successione materna, non vero jus quod postmodum ejusdem Guidonis filiæ prædictæ obvenerat ex successione dicti Ducis; quodque per easdem permutationem, renuntiationem, & conventiones, non potuerat immutari, nec fuerat immutata natura & conditio Vicec. & pertinentiarum, quin quantum ad successionem, haberet & retineret naturam bonorum maternorum quæ latus & lineam maternam concernerent, à qua obvenerant, ut est dictum pluribus ad hoc, nec non ad fines prædictos rationibus prædictum Carolum allegatis. Quas quidem rationes utrinque propositas dictæ partes, de præcepto nostro, Curiæ nostræ prædictæ in scriptis per modum memoriæ tradiderunt. Cumque postmodum certa die in hoc præsenti Parlamento dictis partibus super negotio dicti Vicecomitatus & pertinentiarum constitutis personaliter in nostra Curia coram nobis præfatus Comes certas litteras à nobis obtentas exhibuisset, per quas dilectis & fidelibus gentibus nostris præsens Parlamentum tenentibus inter cætera mandabamus: quatenus bene & diligenter viderent omnia facta, requestas, & rationes quæ & quas, tam dictus Comes, quam præfatus Carolus, tradiderant seu tradere vellent tangentes Vicecomitatum prædictum cum pertinentiis, & super ipsis, nec non & super iis quæ dictæ partes proponere vellent, facerent eisdem partibus justitiæ complementum; & quod hujusmodi processu pendente dictum Vicecomitatum cum pertinentiis ad manum nostram apponerent & tenerent, petens & requirens instanter dictus Comes prædictas litteras integrari & compleri, & se admitti ad proponendum plenius & tradendum de novo quod sibi necesse foret & utile ad informandum nos & Curiam nostram ad fines prædictos, de que jure quod habere dicebat in dicto Vicecomitatu & pertinentiis, juxta videlicet dictarum litterarum per eum exhibitarum continentiam & tenorem, antequam ulterius procederetur in negotio ejusdem Vicecomitatus plures ad hoc rationes allegando; præfato Carolo in contrarium proponente, & pluribus rationibus asserente dictum Comitem audiri non debere, nec admitti ad aliquid de novo proponendum vel tradendum super facto Vicecomitatus prædicti; cum super prædictis rationibus alias utrinque traditis & penes Curiam existentibus dictus Carolus diceret dictas partes esse, ratione dicti Vicecomitatus, in arresto; petens idem Carolus & requirens instanter ad arrestum procedi juxta fines in dictis

rationibus expressatos, sicut eædem partes alias super hoc appunctatæ fuerant, ut dicebat; non obstantibus videlicet dictis litteris, nec aliis per dictum Comitem exhibitis, propositis, & petitis; quas litteras idem Carolus subreptitias, iniquas, & multipliciter vitiosas & invalidas proponebat; pluribus ad hos fines per dictum Carolum, ad fines vero contrarios per dictum Comitem rationibus allegatis. Quibus partibus ad hujusmodi fines auditis ad plenum, consideratisque & attentis propositis & petitis per easdem, visisque per dictam Curiam & diligenter inspectis dictis litteris per præfatum Comitem exhibitis, pronuntiatum fuisset per arrestum: quod, nonobstantibus eisdem litteris, nec aliis per dictum Comitem propositis, Curia nostra, præfatis partibus deinceps audiendis, nec ulterius ad aliquod de novo proponendum vel tradendum admittendis, procederet ad videndum & consulendum super dictas rationes per easdem partes prius traditas super negotio dicti Vicecomitatus & pertinentiarum, & ad faciendum jus dictis partibus super eisdem rationibus ad dictos fines in eisdem rationibus expressatos. Visis tandem per dictam Curiam ejusmodi rationibus, & diligenter inspectis, nec non & aliis prædictis rationibus per dictas partes alias Curiæ nostræ traditis super Ducatu Britanniæ, quatenus facere poterant ad docendum & informandum de jure dictarum partium in Vicecomitatu & pertinentiis prædictis, habitaque plena & matura deliberatione super præmissis, & consideratis omnibus quæ Curiam nostram movere poterant & debebant in hac parte; per arrestum ejusdem Curiæ dictum fuit: quod requesta Caroli supradicti admittetur & fiet, & requesta dicti Comitis non admittetur neque fiet Die x. Januarii MCCCXLIV. *Tiré des Registres du Parlement de Paris. Pris sur une copie communiquée par Mr. de Guenegaud.*

Saufconduit pour les vaisseaux Anglois, qui portent des vivres en Bretagne.

REx universis & singulis Admirallis, Magistris, & Marinariis navium, Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, & aliis fidelibus suis, ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum fidelis & dilectus noster Joannes de Hardeshall locum nostrum tenens in Ducatu Britanniæ dilectum nobis Willielmum Wariner burgensem de Sutampthon ad diversa victualia pro sustentatione præfati Johannis, & aliorum fidelium nostrorum in eodem Ducatu in obsequio nostro existentium in Regno nostro Angliæ pro denariis suis emendo & providendo & ad easdem partes Britanniæ in quadam navi ejusdem Willielmi vocata la Amice de Jehene duci faciendum, deputaverit, suscepimus ipsum Willielmum & navem suam prædictam, ac victualia per ipsum in forma prædicta provisa & providenda in protectionem & defensionem nostram specialem, &c. In cujus rei, &c. per unum annum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium 2. die Februarii. Per testimonium ipsius Johannis. *Rymer Tom. V. p.* 305.

Declaration de guerre entre le Roi d'Angleterre & Philippe de Valois.

REx, dilecto & fideli suo, Willielmo de Bohun, Comiti Norhamptoniæ, consanguineo suo carissimo, salutem.

Sciatis quod, cum Dominus Philippus de Valesio, qui regnum nostrum Franciæ, & jura nostra hæreditaria, contra Deum & justitiam, detinet occupata, nulla diffidatione præmissa, treugam inter nos & ipsum, ob reverentiam Domini summi Pontificis, in Britannia pridem captam, contra formam ejusdem, & juramentum in animam suam præstitum, fregerit & notorie violaverit, ea, quæ sic per ipsum & partem suam attemptata sunt, omnino reformare recusans.

Nos (de magnanimitate & circumspectione vestris plenius confidentes) ad præfatum Philippum, tanquam violatorem Treugæ prædictæ, & Regni nostri Franciæ, & jurium nostrorum hæreditariorum, occupatorem injustum & inimicum nostrum capitalem, diffidandum, & ipsum & sibi adhærentes in hac parte, tam in terra quam in mari, pro recuperatione Regni & jurium nostr. præd. viis quibus poteritis persequendum, plenam vobis, tenore præsentium, concedimus & committimus potestatem: promittentes nos ratum & gratum habituros, quidquid nomine nostro feceritis in hac parte. Datum apud Westmonasterium vicesimo quarto die Aprilis. *Rymer Tom. V. p.* 448.

Le Comte de Northampton établi Capitaine & Lieutenant du Roi d'Angleterre en France & en Bretagne.

REx, dilecto & fideli suo Willielmo de Bohun, Comiti Norhamptoniæ, consanguineo suo carissimo, salutem.

Sciatis quod, cum Regnum Franciæ ad nos sit jure successorio devolutum, nos, tam de adipiscenda possessione, quam de bono regimine Regni Franciæ solliciti, ac de vestris fidelitate, probitate & industria plenius confidentes, vos in Regno prædicto, & pertinentiis suis universis, locum nostrum tenentem, & Capitaneum facimus per præsentes; dantes & concedentes vobis plenam potestatem, & mandatum speciale pro nobis & nostro nomine, jus, quod nobis in dicto Regno competit, vindicandi, petendi, & prosequendi, & eidem Regno vos immiscendi, ac corporalem possessionem ipsius, & pertinentiarum ejusdem apprehendendi, exercitum congregandi & ducendi, castra, fortalitia & villas, prout melius expedire videritis, diruendi & prosternendi contrarios & rebelles, tam in terra, quam in mari, etiam more Guerrino, si oporteat, persequendi, merum & mixtum imperium, gladii potestatem ac jurisdictionem omnimodam, altam & bassam in omnibus causis tam criminalibus, quam civilibus, exercendi, jurisdictionem hujusmodi defendendi, Judices, Officiarios, & Ministros nostros quoscumque, prout expedire videritis, amovendi, aliosque loco sui substituendi, & de novo ponendi, ac omnes & singulos, qui ad pacem & obedientiam nostras venire voluerint, ad hujusmodi pacem & obedientias nostras admittendi, & litteras pardonationis & plenæ commissionis faciendi, fines & redemptiones capiendi, & de terris & rebus per vos sic acquisitis, ordinandi, & de illis personis benemeritis remunerationem faciendi, prout commodo nostro videritis faciendum, & cum nobilibus, & aliis de liga nobiscum ineunda, tractandi & concordandi, ex causis aliis, prout expedire videritis, litteras de conductu, & salva gardia dandi & concedendi, treugas pro nobis & nostris ineundi, ac omnia alia & singula faciendi & exercendi, quæ ad officium hujusmodi locum nostrum tenentis & Capitanei pertinere noscuntur, & quæ pro recuperatione & conservatione jurium nostrorum ibidem, & bono regimine dicti Regni, vel jurium & subdito-

rum nostrorum ibidem necessaria vel opportuna fuerint, etiam si mandatum exigant speciale, & quæ nos facere possemus & deberemus si præsentes illic essemus: promittentes nos ratum & gratum habituros quidquid nomine nostro feceritis in præmissis & quolibet præmissorum; quibuscumque commissionibus nostris, dilecto consanguineo, & fideli nostro, Henrico de Lancastria, Comiti Derbiæ, in Ducatu nostro Aquitaniæ, & partibus adjacentibus per nos factis vel faciendis, in suo robore nichilominus duraturis.

Et ideo dilectionem & fidelitatem vestras attente rogamus quatenus, onus & honorem hujusmodi magnanimiter assumentes, circa recuperationem & conservationem jurium nostrorum prædictorum, & bonum regimen dicti Regni, sic prudenter & strenue laboretis, ut vestram fidelitatem & gestum laudabilem debeamus merito commendare, & vos repensiva retributionis uberis præmiare. Mandavimus enim Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus & personis aliis quibuscumque, in & de dicto Regno existentibus, quod vobis & deputandis per vos in præmissis pareant humiliter & intendant. In cujus &c. pro nostro beneplacito duraturas. Datum apud Westmonasterium vicesimo quarto die Aprilis. Et notandum quod consimilis commissio fit de verbo in verbum in Ducatu Britanniæ sub eadem data. Et alia consimilis commissio in Regno Franciæ. *Rymer Tom. V. p.* 449.

Hommage rendu au Roy d'Angleterre par Jean Duc de Bretagne.

FAit à remembrer que le Vendredy en la simaigne de Pentecost, c'est à sçavoir le vyntiesme jour de May l'an present, en la presence lonorable Pier en Dieu Johan Ercevesque de Cantorbirs, Wiliam de Bohun Comte de Northampton, Robert de Sardyngton Chanceller, William de Edyngton Threforer nostre Seigneur le Roy, Berthelmy de Burghersh, Johan Darcy le fitz, Mestre Johan de Toresby Gardeyn des Roules de la Chauncellerie, Johan de Seint Pol, & pluseurs autres du Conseil notre dit Seigneur le Roy, Johan de Montfort Duc de Bretagne en la chambre dudit Ercevesque à Lambherth près de Westm. fit son hommage à notre Seigneur le Roy en les paroles qui s'ensuent: Jeo vous reconnoisse droiturel Roy de France, & à vous comme mon Seigneur lige & droiturel Roy de France face mon homage pour ladite Duché de Bretagne, quel jeo clayme tenir de vous mon Seigneur & devienk votre home lige de vie & de membre & de terrien honure, à vivre & morir contre toutes gentz. *Rymer Tom. V. p.* 452.

Lettre du Roi d'Angleterre au Pape sur la Treve violée en Bretagne par Philippe de Valois.

PApæ Rex &c. In publicam non ambigimus notitiam devenisse, qualiter celebris memoriæ, Carolo Rege Franciæ, fratre serenissimæ Dominæ Isabellæ Reginæ Angliæ, matris nostræ, viam universæ carnis ingresso, dictoque Regno sic ad nos, ut ad proximum hæredem masculum dicti Regis, nunc in humanis agentem, incommutabiliter devoluto, Dominus Philippus de Valesio, filius avunculi dicti Regis, & sic ipsum in gradu remotiori consanguinitatis attingens, dictum Regnum, dum eramus in annis minoribus constituti, sibi per potentiam, contra Deum & justitiam usurpavit, & sic illud detinet occupatum, invadens ulterius, vastans & occupans terras nostras in Ducatu nostro Aquitaniæ, & contra nos Scotis, rebellibus nostris se adjungens, & aliàs ad nostri & nostrorum subversionem, tam in terra, quam in mari, laborans pro viribus & innitens.

Et licet nos, pro vitandis damnis inæstimabilibus, quæ timentur ex commotione guerræ inter nos & ipsum posse verisimiliter provenire, optulerimus præfato Philippo plures amicabiles vias pacis, non sine magno jurium nostrorum detrimento, ut sic contra blasphemos Christiani nominis, in Sancto Passagio transmarino possemus (sicut cupimus) intendere guerræ Christi, quæ negligitur (proh dolor!) in ignominiam non modicam militiæ Christianæ; ipse tamen, vulpina calliditate diu sub incerto nos protrahens, nichil nobis facere voluit in effectu, set semper, pendentibus simulatis tractatibus, cumulavit peramplius mala malis.

Propter quod donum Dei, qui nobiscum in devolutione dicti Regni suam mirificavit gratiam, nolentes negligere, set volentes (ut convenit) circa recuperanda & defendenda jura nostra hæreditaria, sub spe cœlestis auxilii, & justitiæ nostræ fiducia, laborare, ex quo per oblatas vias pacificas proficere nequivimus, impellente necessitate, vim armatam induimus; venientes Britanniam pro reformandis illatis & pro pulsandis inferendis per eum injuriis, & juribus nostris hæreditariis optinendis, volentes potius ad succursum nobis adhærentium, sibi patenter occurrere, quam comminata nobis pericula in Laribus expectare.

Et cum ibidem in expeditione guerræ nostræ ageremus, supervenerunt reverendi Patres, P. Penestrini & A. Tusculani, Episcopi Cardinales, vestri & Sedis Apostolicæ Nuncii, de treugis cum præfato Philippo ad tempus, infra quod coram Sanctitate vestra tractari posset de pace finali, ineundis ex parte dictæ Sanctitatis, cum instantia nos rogantes, adjicientesque quod eadem Sanctitas crederet invenire viam, per quam pax posset commode reformari.

Et sub spe pacis bonæ per sanctam mediationem vestram faciendæ, specialiter ob vestri dictæque Sedis reverentiam, consensimus dictis Treugis; & propter hos Nuncios cum potestate sufficienti, ad Sanctitatis vestræ præsentiam destinare. Fueruntque treugæ sic initæ inter nos & dictum Philippum, ita quod servarentur ubique infra potestatem partium, & specialiter in Ducatu Britanniæ, inter nos & ipsum, & adhærentes nobis vel sibi, etiam si jus in dicto Ducatu se habere prætendant, & quod omnes coadjutores & alligati partium remanerent in tali possessione rerum & bonorum, qua fuerant tempore treugarum initarum, & sub aliis modis & conditionibus expressis plenius in eisdem.

Et cum sic, spe pacis arridente, sub dictarum treugarum fiducia redeuntes in Angliam, dimissis paucis Ministris in Britannia pro regimine dictarum partium & coadjutorum nostrorum ibidem, ordinassemus Nuncios nostros ad Sanctitatis vestræ præsentiam pro tractatu pacis, prout condictum fuerat, transmittendos, supervenerunt nobis nova certa, non leviter pungentia mentem nostram, de morte (videlicet) quorumdam nobilium nobis adhærentium, captorum in Britannia, & de speciali præcepto dicti Philippi Parisius ignominiose morti, contra formam dictarum treugarum, tyrannice traditorum; nec non de strage & depopulatione magna fidelium & locorum nostrorum in Britannia, Vasconia & alibi, ac tractatibus subdolis & occultis cum alligatis & subditis nostris habitis, quos sic à

nobis auferre & sibi attrahere nitebatur, ac aliis de facili non numerandis injuriis & flagitiis, contra dictas treugas per partem præfati Philippi, tam in terra quam in mari factis & attemptatis, per quæ dictæ treugæ noscuntur per partem dicti Philippi notorie dissolutæ.

Et licet treugis per culpam dicti Philippi sic dissolutis potuissemus, sicut adhuc de jure possumus, guerram contra eum statim licite resumpsisse, ad vitandum tamen guerrarum discrimina, volentes primitus experiri si possemus reformationem attemptatorum hujusmodi amicabiliter optinere, misimus diversis vicibus diversos Nuncios nostros ad Sanctitatis vestræ præsentiam, tam ad tractandum de pace prædicta, quam ad petendum reformationem attemptatorum prædictorum, statutos terminos ad sic tractandum pluries prorogando; reservata pro nobis libertate resumendi guerram, per culpam præfati Philippi nobis, ut prædicitur, acquisita.

Et quia jam elapsi sunt statuti termini ad tractandum: & nulla via pacis rationabilis adhuc nobis, seu dictis nostris Nunciis est aperta: nec dictus Philippus attemptata prædicta in aliquo reformare curavit, licet per Sanctitatis vestræ litteras, super hoc sibi missas, rogatus fuisset & monitus, sicut eadem Sanctitas per alias ejusdem Sanctitatis litteras nobis scripsit; set semper multiplicantur contra nos tyranides, conspirationes & alligantiæ in subversionem nostram per præfatum Philippum, contra formam dictarum treugarum, subdole machinatæ, ut taceamus de excessibus per Nuncium Sanctitatis vestræ, pridem pro conservatione treugarum prædictarum missum in Britanniam, perpetratis; qui quod sedasse debuit dissidium propensius excitavit, non conservatorem treugarum, set partem contra nos & nostros potius se ostendens; super quo Sanctitas vestra (salva pace sua) remedium non adhibuit, licet super hoc fuisset, ut decuit, requisita, penes Deum & Sanctitatem vestram, Ecclesiam & seculum, excusari debemus, si illatas nobis vim & injuriam (cum aliud non reperiamus remedium) propulsemus; præsertim cum causam justissimam & mundo notissimam habeamus.

Et ideo, reputantes, sicut sunt, treugas prædictas ex causis prædictis quas scimus, & pro loco & tempore probare volumus esse veras, per præfatum Philippum & adhærentes sibi, maxime in dicto Ducatu Britanniæ prætendentes se jus habere, fore dissolutas, nos ab earum observatione liberos & exutos, ut cum pace & reverentia Sanctitatis vestræ loquamur, præfatum Philippum, ut violatorem dictarum treugarum ac inimicum & persecutorem nostrum capitalem, & Regni nostri Franciæ occupatorem injustum & aliorum jurium nostrorum temerarium invasorem, ex nunc sicut impellit necessitas, diffidamus; protestantes nos nolle quicquam in offensam (quod absit) Sanctitatis vestræ, vel Sedis Apostolicæ, quas revereri cupimus in omnibus, nec in alicujus injuriam, attemptare, set solum cum ordinato moderamine jura nostra prosequi, & defendere nos & nostra.

Quamobrem Apostolicæ rectitudini, quæ metitur singulis æqua libra, devotius & humilius, quo possumus, supplicamus quatenus præmissis in debitæ considerationis examine revolutis, dignetur vestra clementia de nobis bene sentire, & excusatos nos habere, prout æquum fuerit in hac parte, nam propter defectum remedii hæc facimus (novit Altissimus) & inviti; votivi tamen semper erimus & parati pacem rationabilem amicabiliter admittere, cum eam habere poterimus bono modo. Conservet &c. Datum apud Westmonasterium vicesimo sexto die Maii. *Rymer Tom. V. p. 453.*

Quittance de Renaud d'Ancenis.

SAchent touz que ge Regnaut d'Ancenys, fils Monseignor d'Ancenys, receu par la main de Jehannot Carissel Sergent de Monseignor le Duc de Normendie, unes lettres du Roy nostre Sire encloses soubz le seel de son secret ou jour du Dymenche, veille Saint Jacques & Saint Christophe, à heure de soleil couchant adreçant à mondit Seignour mon pere. Et ce ge faiz assavoir à tous par ces presentes lettres scellées de mon scel, donné à Angers le jour dessus dit lan MCCCXLV. *Et est scellé d'un sceau qui est rompu, mais où il paroist encore une quinte feuille. Cham. des Comp. de Paris.* 1345.

Don fait à Jean de Laval Seigneur de Paci par le Roi de France.

PHilippe par la grace de Dieu Roys de France, sçavoir faisons à tous presens & à venir, que pour consideration des bons & agreables services que nostre amé Jehan de Laval Chevalier Sires de Pacy a fait à nostre amé & féal neveu le Duc de Bretaigne & esperons qu'il face ou temps à venir à nous & à nostred. neveu, audit Jehan avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces lettres de certaine science & grace especial pour li & pour ses hoirs procréêz de li ou à procréer en loyal mariage la moitié de la terre, rentes, possessions & appartenances, que Jehan de Bretaigne jadis Comte de Montfort avoit à S. Pierre en Raix & es appartenances, laquelle terre il tenoit du Duc de Bretaigne, à tenir icelle moitié qui puet valoir LXXX. & X. ou cent liv. tournois de rentes par an ou environ, par led. Jehan & sesd. hoirs à tousiours perpetuellement & paisiblement; & ou cas que il mourroit sans avoir hoir de son corps, nous voulons que ladite moitié venist aux hoirs procréêz ou à procréer en loyal mariage de nostre amé Raffo de Laval Chevalier son frere, se hoirs avoit de son corps & non autrement, si donnons en mandement & commettons, se mestier est, au Senechal d'Anjou ou du Maine ou à son Lieutenant que ledit Jehan de Laval mette en saisine & possession de la moitié de ladite terre & appartenances dessusd. & len laisse & face jouir paisiblement selon le contenu de nostre presente grace. Et que ce soit ferme chose & estable à tousjours nous avons fait mettre nostre scel en ces lettres, sauf nostre droit en autre chose & lautrui en toutes. Ce fu faict à la Suze ou Mayne lan de grace mil trois cens quarante cinq ou mois d'Aoust. *Chamb. des Comp. de Paris.*

Don de la terre de Pontcallec fait par Jean Duc de Bret. à Jeanne de Belleville Dame de Cliçon & de Blein.

A Tous ceux &c. Jahan Duc de Bret. & Comte de Montfort salut. Sçavoir faisons à tous que consideré & regardé les domages & les pertes, que nostre tres chere & amée cousine Jehanne de Belleville Dame de Clizcon & du Bleingn à eue & soufferte pour la cause de nostre presente guerre en Bretagne pour les grands amours & affection, que elle a euz & a envers nous, & attendons que elle aura ou temps à venir, & pour ce même que nous appiert notoirement que laditte Dame & ses enfans minours sont esmerniez de lours Estatz, nous o de-

liberation & bons avis de nostre bon Conseil & feal en partie du desdomagement à nostred. chere cousine d'iceux dommages & pertes pour li aider à soustenir son Estat, avons donné & donnons desja & de fait à laditte Dame, à le & à es sens cause de lé aeant à avoir à tousjoursmais toute la Chastelenie de Poncallec avec les paroisses de Biubry & de Quistinic tant en fé que en demaine o toute lour appartenance quiconque ou point, & en la maniere que nostre tres cher frere Jehan Duc de Bretaigne, que Deux pardoint, nostre predecesseur les souloet avoir & lever, & comme par la baillée de luy souloet Jahan Seignour de Derval tenir & avoir ou tems passé peux le tems de sa donnaison ; item tout quant que Jahan de Derval fiuz dou dit Monsour Jahan de Derval avoit & pouvoit avoir, & li apartenoit de par sa mere ès parties de Kemené-Theboy, de Broerec, & de Lignol tant en fié, que en demaine, que autrement, à les tenir de nous ligement & des nos. Mandans à tous nos Justiciers receveurs que gardent & deffendent laditte Dame & ses Officiers de tort & de force dessus laditte donæson, & la laissent joir sans nul occupement, non contrestant mandement envoyé au contraire tant à la recepte de nous, si nul en y a. Donné sauf nos droits de notre ligence & l'autruy le treiziesme jour de Septembre à Henebont l'an mil trois-cens quarante cinq. Signé du commandement Monsieur, par Lomenel, & scellé d'un sceau aux armes de Bretagne. *Tit. de Blein.*

Lettre d'Edouart Roi d'Angleterre à Jean de Charveles pour le charger de la recepte du Duché de Bretagne.

Rex universis & singulis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Vicecomitibus, Militibus, Senescallis, Constabulariis, Castellanis, Præpositis, Officialibus, Majoribus, Ballivis, Ministris, & aliis quibuscumque ad quos &c. salutem. Sciatis quod cum bonæ memoriæ Joannes nuper Dux Britanniæ & Comes de Monteforti in testamento suo ordinaverit nos tutorem & curatorem Joannis filii & hæredis ejusdem Ducis infra ætatem & in custodia nostra existentis, nos ut tutor & curator ipsius hæredis, & Dominus superior Ducatus Britanniæ de bono regimine ejusdem hæredis jam Ducis Britanniæ & Comitis de Monteforti, ac bonorum & rerum suarum solliciti, & de fidelitate dilecti Clerici nostri Joannis de Charveles plenius confidentes, constituimus ipsum Receptorem omnium exituum, reddituum, & proficuorum tam dicti Ducatus & aliarum terrarum, quæ sunt de hæreditate ejusdem hæredis, quam costumarum & reddituum, quos dictus Dux Britanniæ apud Burdegaliam & alibi in Vasconia de navibus ibidem carcatis percipere debet, ita quod idem Johannes de omnibus exitibus prædictis, nobis ut tutori & curatori prædicti hæredis, fidelem compotum reddat, & inde ad mandata nostra plene respondeat, prout decet. In cujus &c. quamdiu Regi placuerit duraturas. Datum apud Westmonast. decimo quinto die Novembris. *Per ipsum Regem. Rymer Tom. V. p.* 483.

Rex dilecto Clerico suo Joanni de Charnels Receptori nostro in Ducatu Britanniæ, salutem. Mandamus vobis firmiter injungentes, quod dilecto consanguineo & fideli nostro Willielmo de Bohun Comiti Nortamptoniæ, Capitaneo & locum nostrum tenenti in Ducatu prædicto in omnibus dictum vestrum officium, ac aliis honorem & commodum nostrum in hac parte concernentibus, prout per ipsum Comitem ex parte nostra vobis injunctum & oneratum fuerit, pareatis & intendatis; & hoc nullatenus omittatis. Teste Rege apud Rokyngham 9. die Decembris. *Per ipsum Regem. Ibidem Tom. V. p.* 485.

Lettre écrite à l'Evêque de Cornouaille par ses Vicaires & Chapelains, par laquelle ils lui font sçavoir les entreprises que font les gens du Duc contre ses droits.

Reverende Pater & Domine salutem. Novit (sicut credimus) vestra paternitas quod eidem dudum per custodem vestre Ecclesie de criminatricibus impositionum & libertatum Ecclesie suppressionibus, tam per illas impositiones noviter & nequiter adinventas, quam per fabricationem monete quam in vestro territorio facere murmurabant Ducales, & de Ducis adventu in proximo pro premissis comminatorio scriptum fuit. Sed, Pater Reverende, quidquid verbis & rumoribus promiserunt, nituntur operibus adimplere. Ecce Domine Reverende, dum Dominus Dux suam patriam visitaret, misit de Guingampo ad vestros quemdam sue monete Magistrum Bartholomeum nomine cum suis litteris patentibus, profitendo quod licet propter guerras Ducatus faceret fabricari monetam in nostro territorio, quod per hoc non volebat aliquod jus sibi novum acquirere, nec vobis & Ecclesie vestre prejudicium generari. Cui quidem Magistro & Capitaneo ville nostre, qui sibi cum pluribus nobis notis comminativam tradebant, per vestros extitit responsum: quod ad hujusmodi concessionem vestri Vicarii nullam potestatem habebant, & quod hoc erat sibi specialiter interdictum. Qui Capitaneus & Magister hujusmodi responso verbo tenus sibi facto non contenti, ad sui excusationem ipsum habere voluerunt in scriptis; quod ipsis illico fuit datum. His igitur transactis sermonibus & completis, die Jovis XVI. Augusti Dominus Dux civitatem vestram intravit, cui obviaverunt Capitulum cum Clero solemniter (ut decebat) & supplicavimus sibi quod vos & Ecclesiam pro recommendatam haberet, & de vestris munitionibus capi faceret sicut vellet; & die Veneris subsequenti fecit nos & Capitulum ad vestrum palatium ad quod descenderat evocari, ubi nobis presentibus multa fecit proponi, & ipsemet proposuit, concernentia statum suum, propter quod concludebat quod in territorio Ecclesie nostre monetam cudi & fieri competebat, ad sui & liberorum liberationem suorum; * ad quod fuit responsum sicut fuerat literaliter sibi dictum, addendo etiam quod vos non possetis, si presentes essetis, sine consilio & consensu Domini nostri Pape; ostendendo sibi & suis Lateranense generale, Lugdunense, & Provincialia Concilia, Synodaliaque statuta; & dum sic minas illatas cum nostris rationibus evasisse debite sperassemus, consequitur Sabbatum, que dies dicitur requiei, sed est pro turbine nobis data; ad quam diem totus Clerus & populus conventi fuerunt & fuit propositum factum redemptionis predicte, desolationis ruricolarum, quos castrorum suorum Capitanei destruunt, omnem suam ab eis summam subtrahendo, ultra illud quod coguntur immunes reddere pro redemptione corporum & bonorum, asserendo quod per omnes villas Ducatus, etiam villas Ecclesiarum utpote Dolensis, Redonensis, Maclovienfis, Briocensis; & aliarum Diocesium impositio duodecim denariorum pro libra fuerat & erat imposita de ipsorum li-

* C'étoit Charles de Blois.

beralitatibus Prelatorum, & quod vos eratis summus ejus Consiliarius & de territorio suo natus, & ex hoc magis confidebat in nobis; quod Dominus de Ponte-Abbatis, & alii milites ac ceteri tunc presentes, quasi unanimiter concesserunt; dum tamen omnia onera alia, tam in mari, quam in terra, penitus tollerentur, & illi duodecim denarii levarentur modo, forma, de rebus, & à quibus personis, quibus, de quibus & à quibus quatuor denarii antea levabantur, & illi duodecim denarii ad ville custodiam ponerentur, ad hoc nobis (sicut non poteramus) assensum non prestantibus vel consensum. Diebus vero Dominica & Lune interpellati fuimus multipharie super istis, & semper resistentes, sicut prius; & die illo Lune dubitantes ne ad actum procederent Domini Ducis & suorum magnis comminationibus..... generales inhibitiones fieri fecimus & in pulpito Corisopitensis Ecclesie, pulsatis campanis, populo congregato, solemniter publicari & ad valvas ipsius Ecclesie affigi fecimus & apponi, prout in ipsorum copia que vobis mittitur continetur. Die autem martis fecit denuo nos vocari, & ostendit suas indigentias sicut ante; cui post multa colloquia, extitit supplicatum quatenus à predictis impositionibus & monetarum fabrica faceret abstineri quousque possetis Dominum nostrum Papam super hoc consulere, & quod ipse Dominus Dux super hoc summo Pontifici supplicaret per nuncium quem tunc optulimus sibi promptum; & per hoc dicebamus, & non aliàs, vos posse evitare periculum status vestri. Qui tunc respondit: quod ex nobilitate Regali quam in Britannia optinebat poterat omnia que petebat explere; nobis contradicentibus & asserentibus: quod nullum jus in territorio Corisopitensis Eccl. vel superioritatem habebat. Et tunc fuerunt sui ad querendum loca congrua pro moneta; & cum multa dampna in edifficiis destruendis fecissent, tandem unam magnam domum cum suis appendiciis in vico sutorum pro monete negotiis elegerunt, quam per ville captionem. . . . . contra hoc allegavimus illam constitutionem Clem. de Sent. circa jud. Pastoral. Die ergo Mercurii misit suos ad Ecclesiam cum magno impetu & tumultu ut nos ducerent ad consensum; & cum staremus in primo proposito semper fore, misit Dominus Dux ad querendum fratrem vestrum, qui tunc temporis divertebat, ne posset ad consentiendum compelli, qui reperiri non potuit, nam tunc exierat forte villam. Die vero Jovis idem Dominus Dux publicavit appellationes suas tales quales in transcriptis videbitis contineri, & ex tunc videbatur maliciosior nobis esse. Die Veneris super hoc nos similiter infestavit; & Sabbato subsequenti recessit. Die autem Dominica consequenti predictas inhibitiones & sententias campanis pulsatis, more solito, fecimus publicari, dieque illa Guidomarus de Monte de novo factus Receptor cum quibusdam suis satellitibus prohibuit ne intraret aliquis villam vestram nec ad illam aliqua mercimonia deferrentur, portis omnibus semper clausis preter portam Medardi. Et quia scivimus quod procedebatur ad actum, utpote edifficando fornaces & impositiones levando, die veneris subsequenti accessimus personaliter ad loca ubi fiebant edifficia supradicta, & inhibuimus Magistro monete predicte & suis complicibus, sub pena mille marcharum argenti, ne infra territorium vestrum monetam aliquam fabricarent, vel loca facerent pro eadem; deinde ad domum predicti Guidomari, & inhibimus sibi ne aliquas impositiones novas levaret, monendo ipsum ut à talibus presumptionibus desisteret, sub penis predictis; consimiles inhibitiones fecimus Herveo Pagani & Rioco de Keralhen qui sunt (ut dicitur) pro moneta ordinati, & Magistro Gauffrido de Capite Silve Senescallo, Silvestro Magistri, &c. Sed quia predicti Bartholomeus, Guidomarus, & Senescallus, & Silvester contra inhibitiones hujusmodi liquide attemptarunt & notorie nunc attemptant, de facto ipsos excommunicatos denunciavimus auctoritate Concilii Provincialis & Synodalium statutorum. . . . . vocati fuimus per Capitaneum, Senescallum, & Receptorem predictos ad vestrum Palatium, exinde ducti & positi extra portas, absque eo quod alicui daretur spatium de rebus suis aliquid capiendi vel de ipsis aliqualiter disponendi & ex tunc civitas & Diocesis fuerunt suppositi Ecclesiastico interdicto, quod fuit firmiter observatum usque ad diem Martis sequentem; qua die cives & nobiles consuluerunt quod fieret inter nos prescrip. & predictos Ducales aliqualiter tractatus, qui fuit factus juxta pontem B. Virginis subtus Kaimper, ubi quasi omnes de villa fuerunt & fuit gratatum, quod moneta minime cuderetur nisi audito vestre beneplacito voluntatis, & interdicto amoto. Igitur super istis & aliis vobis missis deliberationem bonam si placet habeatis. Nos aliud non videmus nisi quod causam istam proponi in consistorio procuretis & supplicetis quod audienda & terminanda committatur in Curia & quod cito mittatur ad partes. In concessione impositionum quam cives fecerant & nobiles, firmaverat predictus Dominus Dux quod de illa nihil volebat habere, imo consentiebat expresse quod ad defensionem civitatis, tam circa muros, quam circa gentes armorum totaliter poneretur; sed de his nihil tenetur, prout hec & alia Guillotus familiaris vester qui ad omnia presens fuit, paternitati vestre plenius enarrabit, quam conservet Altissimus sanam & incolumem, ut optamus, quodque nobis precipiat in omnibus tanquam suis. Scriptum Corisopiti x. die mensis Decemb. Vestri devoti Capellani & Vicarii Corisopitenses. *Ch. de Nantes arm. Q. cass. F. n.* 79.

Fondation des Trinitaires de Rieux.

JEan Seigneur de Rieux Chevalier en Bretagne, au diocese de Vannes, en l'honneur de Dieu & de la benoiste Vierge Marie sa tres chere mere, pour le salut & remede des ames de nous & de nostre compagne que Dieu absolve, & de nos predecesseurs.... avons fondé & ad certes fondation en nostredite ville de Rieux une maison de Religieux de l'Ordre de la Sainte Trinité au lieu où nous avons fait commencer l'emprise de l'Eglise, maison & habitation pour lesdits Peres.... lequel lieu, maison & appartenances, si come il se poursuit en fait & en fond, nous avons donné & donnons à Dieu, à la benoiste Vierge Marie, & audit Ordre de la Trinité.... & premier doivent demeurer & demeureront en ladite maison perpetuellement à més-toujours sept Freres Religieux dudit Ordre, en outre les deux Freres de la maison de Cadoudal, qui ne seront mis en compte, desquels sept un sera Ministre selon les establissemens de la Reelle. Et est à scavoir que desdits sept Freres en y avons fondé cinq, & nostre chere compagne, que Dieu absolve, deux; donnant en tout quatre vingt livres de rente & quelques autres droits & preclostures, cinq cent petites anguilles sur les Pescheries de S. Perreux au premier jour de Careme, & une porte du pont de Rieux o tous ses emolumens.... scellé des armes de Rieux & du sceau de Charles de Blois Duc de Bretagne. Donné à Rieux le 16. Janvier l'an 1345.

ès mains

ès mains de Frere Michel Caourxin Ministre de Chateaubrient & de Frere Guillaume André Procureur de Frere Thomas Maire Ministre general de tout l'Ordre. *Extrait des Archives de la Trinité de Rieux.*

Don de cinq cent livres de rente sur la terre de Guerrande fait au Vicomte de Rohan par le Roy de France.

PHilippe par la grace de Dieu Roy de France, sçavoir faisons à tous presens & avenir, que pour consideration des services que nostre amé & feal Alain Vicomte de Rohan Chevalier nous a fait en nos guerres, & pour cause des dommages que ledit Vicomte a eû & soutenu pour cause de nosdites guerres, nous audit Vicomte pour li, pour ses hoirs, & pour ceux qui de li auront cause avons donné & ottroié, donnons & ottroions par ces lettres de grace especial à toujours cinq cent livres de rente annuelle & perpetuelle, à prendre & avoir doresnavant en & de la terre de Guerrande, qui fut à feu Jehan de Bretagne Comte de Montfort, laquelle terre nous etoit venuë à cause de confiscation pour les meffaits dudit Comte de Monfort accusé de crime de Leze Majesté, & de plusieurs autres crimes, comme grands & enormes, pour lesquielx il fut banni à toujours de notre Royaume ou temps qu'il vivoit. Si mandons & commandons par la teneur de ces Lettres au Senechal de Poitou & aux Baillis de Touraine & de Coustantin, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux, que lesdites 500. liv. de rente ils baillent & delivrent à plain audit Vicomte & l'en mettent en possession & saisine corporelle & l'en facent jouir & user paisiblement comme de sa propre chose sans aucun contredit. Et pour ce que ces choses soient fermes & valables à toujours nous avons fait sceller ces lettres de notre sceel, sauf en autre chose notre droit & en toutes le droit d'autruy. Donné en la maison de l'Hopital à Clichy emprès Livry en Lannoy le 23. jour de Feuvrier l'an de grace 1345. *& sur le reply*: Par le Roy en presence Miss. G. de Beaumont, Ververe. *Titre de Blein.*

Quittance de Pierre de Monfort Ecuyer.

1346. SCachent tuit que je Pierre de Monfort Escuyer ay eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy & d'un autre Escuyer de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Gascogne sous le gouvernement de Monsieur le Duc de Normandie & de Guyenne dix livres tournois, dont je me tiens à bien payé. Donné au port Sainte Marie sous mon scel le dernier jour de May l'an mil trois cent quarante & six. *Cham. des Compt. de Paris. L'ecu paroit chargé de trois pals.*

Fondation du Prieuré de Saint Georges, au diocese de Saint Malo.

SCachent tous que par nostre Court de Rennes en dreit personallement establis Geffrei le Veyer Chevalier & Dame Jeanne sa compagne o les autorités doudit Geffrei son mari & de Robin Roussel son pere à ce donnez quant ès choses qui ensevent, ont reconnu & confessent eux avoir fondé & fonderent en l'honneur de la benoite Vierge Marie & de son benoist fieulx nostre Seignour & de Monsour Saint Jacques pour le salut de lours ames un Hopital sis au bout de la chaucée de Trediem en la paroisse de Tremour en la diocese de Saint Malo, auquel y aura & deit avoir perpetuellement illecques demourans pour Dieu servir, & faisans les divins offices quatre Prestres Messes chantans, qui sont & seront tenus par chacun jour celebrer & dire trois Messes, une à note & dous en .... le cours de la vie desdits mariez, une dou Saint Esprit, une de Nostre Dame & l'autre de *Requiem* pour les deffunts; & après lour decés une Messe de N. D. une de *Requiem* en .... & l'autre de *Requiem* solemnelle & à note, ensemble o les prieres & oraisons faites pour leurs fondours, comme y appartient. Et si il avenoit que pour faire lour queste ou pour autre negoce de lour meson ils fussent, ou partie d'iceux, occupez ou empeschez, ils sont & seront tenus chanter & celebrer comme dit est, ailleurs ou ils seroient. Et pour ceque lesdits mariez scavent & sont acertenez que l'on ne doit prendre & accepter les biens & dons spirituels sans aucune remuneration en faire, & que pour la soutenance desdits Chappellains est mestier ordrenner & establir de quoy ils puissent vivre & aveir lour necessaire, ont ordrennez & voulus lesdits mariez, o les autorités dessusdites, qu'en ladite meson soient quatre Freres de Sainte Croez de l'Ordre de S. Augustin, qui ont & auront, sont doüez & deja lour ont baillé, livré & assis trente mines de froment à la mesure de Plumaudan sur les formantages de cette paroisse. Item dix mines de seigle à la mesure de Jugon sur la dixme ès dits mariez en la paroisse de Saint Ignouc. En outre ce ont voulu lesdits mariez terrage bailler & asseoir à ladite maison, ensemble o quatre journaux de terre sis au prochein & environ ladite meson, franches & quittes de toutes rentes & cens.... tenoit toutes ces choses & chacune dou Duc de Bretagne, qui ores est & des Ducs de Bretagne qui pour le temps seront. Item veulent que pour les robbes & chameuz desdits Chapellains par chacune feire de Saint Michel à Jugon par la main des heritiers desdits mariez sur lours biens soient payez de ladite Chatellainie ouyt livres; & si ils en estoient en demoure ou en deffaut, ils veulent & ont voulu que de chacun jour que deffaut y auroit, ensuive la peine de cinq sols à estre payés ès dits Religioux comme lour principal fort. Item ont voulu & ordrenné lesdits mariez o l'autorité dessusdite, que sur lour dites deismes de S. Ignoc soient baillez & payez par chacun an au Priour de ladite meson treize mines de seigles à la mesure de Jugon pour donner l'aumone ès pauvres d'environ ladite meson & illecques trepassans; & jurera sur le corps Dieu tout sacré chacun nouveau Priour illec establi à son entrée abienner justement cette somme & l'employer à l'usage & profit des pauvres. Et toutes ces choses & chacune fermement tenir & leaument accomplir ont voulu lesdits mariez & à ce eux & lours heritiers & tous leurs biens mobles & immobles, presens & futurs obligent; veulent & ordrennent que chacun de lours heritiers & les heritiers de lours heritiers, avant entrer en foy ne en hommage de lour succession ou de partie d'icelle, jurent cette ordrennance tenir fermement & accomplir en tant comme à chacun en touche; ou si ils ou chacun d'iceux estoient en aucune demourance ou deffaut, que tout le demourant de lour acquest soit donné & departi ès pauvres par la main dudit Priour par chacun an, la portion ou partie d'iceluy ou de ceux qui en deffaut seroit, & deja ils en prennent & en retiennent la possession du tout. Et pour ceque cette ordonnance soit plus fermement tenuë & gardée, & que plus agreable soit au Duc qui ores

est ou à ceux qui pour le temps seront, ont voulu & ordrenné lesdits mariez que sur la portion de celui ou de ceux qui en defaut & refus seroient, ils ayent la tierce partie qui lour demoureige perpetuellement. Et pour faire & tenir en tout plus & sur le demourant de ladite ordrennance & toutes les choses dessusdites & chacune fermement garder & accomplir, & nen jamais venir encontre lesdits mariez o lesdites autorités pour eux & pour lours heritiers en ce furent jugiez & condamnez par Sentence. Donné tesmoin le sceau establi aux contrats de Rennes à la requeste desdits mariez, ensemble o le propre sceau dou dit Monsieur Geffrey pour luy, & le sceau de Johan Lalangier à la requeste de ladite Dame Jahanne, & le sceau Guillaume Morin à la requeste dou dit Robin Roussel mis à ces lettres, sauf nostre dreit & de tout autre. Ce fut fait le Vendredy emprès la feste de l'Assomption Nostre Dame Vierge en l'an de grace mil trois cent quarante & seix ans. Robert Guare passe. Donné par copie sous le sceau des contrats de Jugon le Jeudy emprès la feste de l'Exaltation de Sainte Crois l'an 1354. *Pris sur ladite copie.*

Compromis entre Alain Vicomte de Rohan & Olivier de Rohan Seigneur du Gué de l'Isle.

Sachent tous que d'endroit certaine assiette & prisage de terre que requeroit Monf. Olivier de Rohan envers Monf. Alain Vicomte de Rohan, que luy fussent faitz & fournis second la teneur de certaines lettres audit Monf. Olivier faisant mention de ce, a esté gréé & accordé entre eux que lad. assiette & prisage doivent estre faits aud. Monf. Olivier par Baudrimon de Langourla & Eon de Kermabou prisageoux à ce esleuz d'eux, & par Alain le Bodicq & Jaire Guillart conteux à ce, & par Guillaume Hocquablanc & Guillaume le Cocq clercz esleuz à ecrire ledit prisage & assiette, lesquelz prisageoux, conteux & clercz jureront sur bonnes reliques lesdites choses faire bien, & ledit advenant; lesqueux prisages & assiettes doivent estre faitz ès terres & ès heritages que ledit Monf. Olivier tient par raison & à cause de son pere, qui luy furent bailléz du pere audit Viscomte, tant en terres, gransfieux tenurz en foy, que autrement à commancer au terrouer appellé la Riviere, & après en la parroisse de Neizin & ès autres terres que ledit Monf. Olivier tient, comme dit est, sans compter amandement de maisons, fossez, & plantes de bons ans, que len ait fait esdites terres & heritages, que ledit Monf. Ollivier tient de present ladite baillée que fist au pere dudit Monf. Olivier ainsy & par condition que lesdites terres, gransfieux, tenurz en foy seront prisagéés comme gransfieux, & les autres terres qui ne sont pas tenus en foy, dont les tenortz paient corvées & anenures, seront prisagez comme domaines; & au cas que les tenorz le debattront, ledit Vicomte prendra le pled o ceux & le poursuedra sans ce que ledit Monf. Olivier les puisse par luy ne par autre conseiller ne aider : Et cependant ledit Vicomte boisdra retour audit Monf. Ollivier de celle terre debative de loutre plus, quil n'en pourroit jouir & en ses terres domaines de prochain esdites terres de Neizin, quant à prendre & lever les esmolumens et lan d'iceluy retour ledit pled prend; Et quand ledit Vicomte aura vainqu lesdits tenorz, sy faire le peut, ledit Monf. Olivier prendra ladite assiette & prisage, & se retirera dudit retour, lequel retour retournera aud. Vicomte. Et au cas ou lesdits tenorz pouront vaincre ledit Vicomte, lesdites terres, qui tiennent, seront prisagées par ledit prisageour oudit Monf. Olivier selon la maniere de lestat & gouvernement, comme il sera trouvé de leur tenuë; Et sy lesdites terres & heritages que ledit Monf. Olivier tient, ne suffisent à luy faire son assiette & prisage, comme dict est, second la teneur desdites lettres, lan luy doit fournir esdites terres demaines audit Vicomte par le prisage desdits prisageours à la coustume selon la teneur desdites lettres : Et au cas que lesdits prisageoux seroient à discort dudit prisage, lesdits Vicomte & Monf. Olivier ont esleu Monf. Aufroy de Penaux admediateur, qui ordonera dudit discort, & le jurera bien & loiaument faire. Et doit ledit Monf. Olivier porter fin & garentage de lessuë audit Monf. Eon son pere dudit prisage & assiette, que luy seront faites; & lesdites choses & chacunes d'icelles tenir & fournir, ont gréé ledit Vicomte & Monf. Olivier; & quant à ce, se sont obligez lun vers lautre eux & tous leurs biens. Donné tesmoing de ce leurs propres seaux mis à ces lettres le Samady devant la sainct Gregoire x. jour de Mars lan 1346. *Titre de Blein.*

Provisions de Lieutenant general en Bretagne données par le Roy d'Angleterre à Thomas Daggeworth.

Rex universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis, quod de fidelitate, probitate, 1347.
& industria dilecti & fidelis nostri Thomæ de Daggeworth plenius confidentes, ipsum Thomam in Ducatu nostro Britanniæ & pertinentiis suis universis locum nostrum tenentem & Capitaneum facimus per præsentes; dantes & concedentes ei plenam potestatem faciendi, exercendi, & exequendi ibidem nostro nomine omnia & singula, quæ ad hujusmodi locum tenentem & Capitaneum pertinere noscuntur. Damus autem Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Ducibus, Marchionibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, & personis aliis quibuscunque, in & de dicto Ducatu existentibus, tenore præsentium, in mandatis, quod eidem Thomæ in præmissis pareant, obediant humiliter, & intendant. In cujus, &c. quo usque guerra inter nos & adversarios nostros Franciæ mota per viam pacis, vel alio modo finiatur, duraturas. Datum apud Redyng decimo die Januarii. *Per Breve de privato sigillo. Rymer, To. V. pag.* 540.

Quitance de Pierre de l'Hôpital.

Saichent tuit que je Pierre de l'Ospital Escuier ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire sur ce qui m'estoit deu pour le demourant des gaiges de moy & un autre Escuier de ma compagnie desservis en l'ost devant Aiguillon en Gascoigne soubz le gouvernement de Mr. le Duc de Normendie & de Guyenne, VI. liv. tourn. &c. A Paris soubz mon scel le XXI. Mars MCCCXLVII. *Scellé en cire rouge; une étoile, ou ombre de soleil à huit raions. Cham. des Comptes de Paris.*

Quitance de Jean de l'Hôpital.

Sachent tous que je Jehan de l'Ospital Escuyer ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main de Raoul de l'Isle Clerc son Lieutenant, en prest sur les gaiges de moy & des gens d'armes & de pié de ma compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres ez parties de Pierregort & de Caerçin soubz le gouvernement de noble homme Messire Guillaume de

Montfaucon Chevalier, Capitaine & Senechal d'icelles parties, xxx. liv. tourn. Donné à Domme soubs mon scel le XVIII. jour de Janvier MCCCXLVII. *Scellé en cire rouge; escartelé, au 1. & 4. une croix, au 2. & 3. trois merlettes, une bordure besantée au tour de l'écu. Cham. des Comptes de Paris.*

Remise faite à Rolland de Dinan par le Roi Philippe de Valois.

1348. PHhilippe par la grace de Dieu Roy de France à nos amez & feaux gens tenans nostre present Parlement & Thresoriers à Paris estans deputez ou à deputer, à lever les amendes adjugiées oudit Parlement, salut & dilection. Sçavoir faisons que nous pour consideration des bons & agreables services que nous a fait nostre amé Rolland de Dinan Chevalier Sire de Montafilant, à iceli Chevalier avons quitté & remis, quittons & remettons par ces presentes de grace especiale une amande de soixante livres Parisiis, en laquelle il a esté condamné en nostre present Parlement pour un défaut obtenu contre luy en une cause d'appel meuë de sa partie contre les habitans de la paroisse de Ploubalay. Si vous mandons & à chacun de vous, que de nostre dite grace vous laissiez & faciez joir ledit Chevalier sans point de contredit faire ou souffrir estre fait au contraire. Et si pour la dite cause de li ou des siens avoient esté pris, saisis ou arrestés aucuns biens, si les mettez en delivre sans autre mandement attendre. Et nous voulons & mandons à nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris que ladite amande de 60. livres allouent ès comptes de ceux à qui appartiendra, & rabattent de votre recepte, nonobstant quelconque defense, ordonnance ou mandement faits ou à faire au contraire. Donné à Argeville le 8. May l'an 1348. sous nostre grand scel. Par le Roy. Signé Rougemont. *Cham. des Comptes de Paris.*

Saufconduit accordé aux Ambassadeurs envoyés en Angleterre pour y traiter de la délivrance de Charles de Blois.

REx universis & singulis Admirallis & eorum loca tenentibus, Constabulariis, Castellanis, Majoribus, Baillivis, Ministris, Dominis, Magistris, & Marinariis navium, ac Custodibus portuum, & locorum maritimorum, & aliis fidelibus suis tam cismarinis quam transmarinis partibus, infra libertates & extra, ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cum Joannes Dom. de Rieux, Bonabus de Rougé Dom. de Derval, Theobaldus Dom. de Rochefort, Joannes de Castro-giron Dominus de Malestroit, Bannereti; Joannes de Monbouchers, Stephanus de Guyon Dominus de Matygnoun, Thomas de la Vache, Joannes Rufeez, & Galfridus de Voiers, milites, de partibus transmarinis in Angliam ad tractandum nobiscum & cum Concilio nostro de deliberatione Caroli de Blois prisonarii nostri in turre nostra Londoniæ detenti de nostra licentia sint venturi; nos volentes ipsorum securitati & quieti in hac parte providere, suscepimus ipsos Joannem, Bonabes, Theobaldum, Johannem, Joannem, Stephanum, Thomam, Johannem, & Galfridum, & eorum quemlibet, ac homines de familiis suis, nec non equos, hernesia, & bona sua quæcunque in veniendo infra dictum regnum nostrum Angliæ ex prædicta causa ibidem morando & ex inde ad propria redeundo in protectionem & defensionem nostras speciales nec non in salvum & securum conductum nostrum; & ideo vobis mandamus quod eisdem, seu eorum alicui in veniendo, &c. In cujus, &c. usque ad festum Natalis Domini proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium tricesimo die Julii. *Rymer, tom. V. pag. 627.*

Lettre du Roi d'Angleterre au Capitaine de Vannes pour la prolongation de la Treve.

REx, Capitaneo suo de Vannes, vel ejus locum tenenti ibidem, salutem. Mandamus vobis, quod statim cum vobis constiterit Treugas inter nos ex parte nostra, & Karolum de Blois, ac Barones, & Capitaneos villarum & castrorum in Britannia ex altera, jam concordatas, in dicta terra Britanniæ esse proclamatas usque ad festum Natalis Domini proximo futurum duraturas, de guerra ex tunc pro nobis, seu nomine nostro ibidem movenda supersedeatis & supersederi faciatis, quo usque aliud à nobis habueritis in mandatis, qualiter videlicet dictæ Treugæ in ead. terra debeant observari. Et hoc nullatenus omittatis. Teste Rege apud Westmonasterium primo die Augusti. *Rymer, tom V. pag. 627.*

Quittance de Brient de Machecoul Chevalier.

SCachent touz que je Brient de Machecoul Chevalier & Conseiller du Roy nostre Sire & Maistre des Requestes de son Hostel ai eu & reçeu de honorable homme & sage Nicolas le Chandelier Reçeveur d'Anjou & du Maine six vingt dix & oit livres tournois forte monnoie courante à present, qui deux m'estoient par assignation du Roy nostre Sire, & par ordre de la Chambre de ses Comptes à Paris pour cause de mes despens faits ou voyage de Poitou, de Xaintonge & ailleurs à requerre pour ledit Seigneur subside de gens d'armes, si comme il apert par les lettres de ladite assignation de laquelle somme je me tiens à bien payé & en quitte le Roy nostre dit Seigneur, ledit Reçeveur & tous autres à qui quittance en appartient. En tesmoin de ce je ay scellé ces lettres de mon propre scel. Donné à Angers le 1. d'Aoust l'an 1348. *Scellé d'un sceau qui represente trois chevrons & une bordure besantée. Les supports sont deux lions ou leopards. Chambre des Comptes de Paris.*

Prolongation de la Treve de Calais pour un an.

REx, universis & singulis Admirallis, Senescallis, Vicecomitibus, Castellanis, Constabulariis, Majoribus, Præpositis, Officialibus, Baillivis, Ministris, & aliis fidelibus suis, ubicumque constitutis, ad quos, &c. salutem. Cum nos ad requisitionem Domini summi Pontificis, & ob reverentiam personæ suæ, ac sacrosanctæ Sedis Apostolicæ, & pro bono pacis, consenserimus prorogationi Treugarum nuper inter nos & adversarium nostrum Franciæ, ante Calesium, tunc tractantibus reverendis Patribus, Anibaldo Episcopo Tusculanensi, & St. tituli sanctorum Johannis & Pauli Presbytero, Cardinalibus, dictæ sacrosanctæ Sedis Apostolicæ Nunciis, initarum & concordatarum, in præsentia ejusdem Domini summi Pontificis (ipsomet tractante) per certas personas, tam ex parte nostra, quam ex parte dicti adversarii nostri, sufficientia & specialia mandata ab hoc habentes, à novissimo die earumdem Treugarum, sub modis, formis, & conditionibus expressis in instrumentis, super eisdem Treugis confectis, per unum annum, continue computandum, duraturæ, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod vos & singuli vestrum dictas Treu-

gas sic prorogatas pro tempore prædicto, in districtibus vestris publice proclamari, & quantum ad vos attinet, teneri faciatis & inviolabiliter observari. Volumus tamen, quod in casu quo dictus Adversarius noster prorogationem hujusmodi acceptare aut gratam habere noluerit, seu Treugas hujusmodi, de parte sua, in suis quibuscumque districtibus publice proclamari & teneri non fecerit, præmissa, quantum ad prorogationem prædictam, pro parte nostra tenenda, seu quoad præsens mandatum nostrum, sicut præmittitur, exequendum, pro nullis habeantur, & nullius penitus sint momenti. Datum apud Westmonasterium sexto die Augusti. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. V. pag. 629.*

Treve pour la Bretagne.

REx, dilecto & fideli suo Thomæ de Daggeworth, Capitaneo nostro in Ducatu Britanniæ, vel ejus locum tenenti, ac universis & singulis aliis Capitaneis, & etiam Castellanis, Custodibus, Majoribus, Præpositis, & aliis Ministris & fidelibus suis, in castris, civitatibus, villis, & aliis locis in Ducatu prædicto, de obedientia nostra existentibus, constitutis, salutem. Cum Treugæ inter nos, pro nobis, subditis, & nobis adhærentibus, in eodem Ducatu, ex una parte, & Karolum de Bloys & uxorem ejus pro se, Episcopis, Baronibus, Banerettis, Militibus, Comunitatibus, & Custodibus castrorum & villarum, & aliis, eidem Karolo in dicto Ducatu adhærentibus, ex parte altera, initæ sunt & concordatæ, à primo die mensis Augusti, proximo præterito, usque ad festum Natalis Domini proximo sequente duraturæ, in forma quæ sequitur, videlicet, quod dictæ Treugæ per uxorem dicti Karoli, Episcopos, Barones, & Banerettos, de parte ipsius Karoli existentes, &, si aliqui Episcoporum prædictorum extra Ducatum prædictum absentes fuerint, tunc per eorumdem Episcoporum sic absentium Vicarios & locorum Capitula, una cum dictis uxore prædicti Karoli, & Episcopis præsentibus, Baronibus, & Banerettis prædictis, ante vicesimum diem dicti mensis Augusti firmentur; & per Capitaneos, Castellanos, ac Custodes castrorum, villarum, & aliorum locorum, & alios Ministros de parte ipsius Karoli, in Ducatu illo in districtibus suis proclamentur. Et in casu, quo castra, villæ, & alia loca, in Ducatu prædicto, in manu nostra, primo die Augusti, existentia, per subditos ipsius Karoli, seu alios, ad vadia sua existentes, ab eodem primo die Augusti, usque ad dictum festum Natalis Domini, capta & occupata fuerint, idem Karolus ad restitutionem eorumdem, sine dilatione, nobis ac Capitaneo nostro in eodem Ducatu faciendam teneatur. Et si aliqua hujusmodi castra, villæ, aut loca in dicto Ducatu, per aliquos alios, non suos subditos, vel ad vadia ejusdem Karoli non existentes, post dictum vicesimum diem Augusti, usque ad festum Natalis Domini, capta & occupata fuerint, tunc idem Karolus eadem castra, villas & loca, sic capta & occupata, ad præmunitionem ejusdem Capitanei nostri, in statu, quo fuerint tempore captionis eorumdem, nobis ac dicto Capitaneo nostro restitui faciet absque contradictione aliquali. Nos, volentes Treugas prædictas in omnibus pro parte nostra observari, vobis, in fide & ligeantia, quibus nobis tenemini, firmiter injungendo, mandamus quod statim, cum vobis constiterit Treugas illas per partem adversam promulgatas fuisse, easdem Treugas in districtibus vestris publice proclamari, & eas quantum ad vos attinet, firmiter teneri faciatis, & inviolabiliter observari; dum tamen dictus Karolus & uxor sua, Episcopi, Barones, Baneretti, & alii sibi adhærentes, pro parte sua hoc observent & faciant observari. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium sexto die Augusti. Per ipsum Regem & Concilium. *Rymer, tom. V. p. 629.*

Lettre de Jeanne Duchesse de Penthievre, en faveur des Dames de Leon & de Chateaubrient.

JEanne Duchesse de Bretagne, Vicomtesse de Limoges, Dame de Guise & de Maenne, à nos amez Conseillers Maistre Geffroy de Kermergu & Jacques le Moyne nostre Procureur en Parlement, salut. Comme nos giens ayent prins & mis en nostre main en nom de nous une meson sise en la ville de Paris à l'Abbreuvoir de Macon, qui jadis fut de nostre tres chier Seignour Monsiour d'Avaugour, que Dieu absolve, laquelle meson tenoit nagueres Reverend Pere en Dieu & nostre amé Conseiller l'Evesque de Saint Mallou, que Dieu absolve, laquelle meson nosdits giens disoient à nous appartenir par cause de la succession de nostre dit Seignour le Sire d'Avaugour; & dempuis nos tres amées & tres chieres tantes les Dames de Leon & de Chateaubrient nous ayent donné à entendre que à elles appartient ladite meson par cause de la succession dessusdite comme à prochaines du lignage par la coutume de la Vicomté dou lieu ou ladite meson est sise si comme elles dient, & sur ce nous ont supplié de leur pourvoir de remede convenable. Pourquoi nous vous mandons & commettons chacun de vous, que vous sans nul delay vous enformés des choses dessus dites, & si vous trouvez par la coutume dou pays par delà que ladite meson daye appartenir ès dites tantes, si la lour faites tantost delivrer & à celle d'elles à qui il appartiendra selon la coutume, & les laissez joir sens empeschement jusques à tant que Monseigneur le Duc de Bretagne ou nous en ayons autrement ordrenné; & ce faites par quoy il n'y ait defaut. Mandons à tous & requerrons que à vous & à chacun de vous en ce faisant obeissent & entendent. Donné à Lehon le premier jour de Septembre l'an de graçe mil trois cens quarante & oit. *Et plus bas est écrit:* Par Madame la Duchesse en son Conseil, present le Sire de Montafilant, Monsieur H. de Dinan, Monsieur Estienne Goion, l'Arcediacre de Penthievre & plusieurs autres. Signé, P. Borrichon. *Pris sur l'original à Blein.*

Quittance de Payen de Coesmes.

SCachent tous que je Paien de Coesmes Chevalier confesse avoir eu & receu de Nicole le Chandellier Thresorier de ces presentes guerres de Bretagne pour les gages troisiéme hommes d'armes dès le 6. jour d'Aoust jusques au 3. jour de Septembre compte euz celuy jour & pour trois jours de venuë & de retour à son houstel, qui montent trente & deux jours, quarante & oit livres tournois, desquels deniers je me tiens pour bien poyé. Donné à Vannes, tesmoin mon scel, ledit 3. jour de septembre l'an 1348. *Scellé d'un écu engrellé & chargé d'un lion rampant. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Brideau de Châteaubrient.

Sçachent tous que ge Brideau de Chateaubrient Chevalier confesse avoir eu & reçeu de Nicolas le Chandelier Thresorier de ces presentes guerres de Bretagne pour les gaiges de moy deuxiéme hommes d'armes deservis dès le 26. jour d'Aoust jusqu'au 3,

jour de Septembre comptant celuy jour, & pour six jours de venuë & de retour seize livres dix-sept sols six deniers, desquels je me tiens pour bien poyé. Donné à Vannes, tesmoin mon scel, ledit 3. jour de Septembre l'an mil trois cent quarante & huit. *Scellé aux armes de Châteaubrient avec une bande. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Jean du Perrier.

Sçachent tuit que Jehan du Perrier Escuyer ay eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire huit vingt une livre douze deniers tournois sur les gages de moy, treize autres Escuyers & de vingt & huit Sergens de ma compagnie, deservis ès guerres de Gascogne en la garde de sainte Foy dès le premier jour de ..... 1347. jusqu'au 10. Novembre ensuivant sous le gouvernement de R. P. en Dieu Monseigneur l'Archevêque d'Aux Lieutenant du Roy nostre Sire .... Donné sous mon scel le 30. Janvier l'an 1348. *Le sceau represente un poirier. Ibid.*

Extrait d'un Compte du Trésorier de l'an 1348.

REdditus ad hereditatem. Comes Haricurie, pro toto ad hunc terminum, loco D. Guillelmi de Haricuria & D. Blanchæ de Alvagorio ejus uxoris, XL. l. parif. D. Johannes de Alvagorio, loco prædicti D. G, & Domine B. ac dicti Comitis Haricurie, percipit dictas XL. l. D. Guillelmus de Leona miles, percipit redditum quem percipiebat relicta D. Petri de Leona, LXXXIII. l. XV. sol. VIII. den. parif. Theobaldus de Ruppeforti miles, ratione uxoris sue, loco Domini Montismorentiaci ejus fratris, pro medietate per D. Johannam de Caletot relictam D. Guillelmi de Ruppeforti quondam patris dicti Theobaldi ad vitam suam ratione dotis sue, CC. l. parif. Franciscus de Hospitali, XX. l. parif. Theobaldus D. de Mathefelon miles & Cambellanus D. Regis, de dono ipsius Regis in contractu matrimonii ipsius militis & D. Beatricis uxoris sue filie D. Roberti de Drocis facto, una cum MMM. l. parif. una vice pro se & heredibus ex dicto matrimonio, CC. l. parif. *Chambre des Comptes de Paris.*

Mandement du Roy Philippe de Valois pour Amice de Leon.

1349. PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Baillivo Constantiensi & Vicecomiti Abricensi aut eorum loca tenentibus, salutem. Visis per Curiam nostram aliis nostris litteris, quarum tenor talis est: Philippe par la graçe de Dieu Roy de Françe, à nos amez & feaux gens tenant nostre prochain Parlement, salut & dilection. Nostre amé le Seigneur du Chastellier & Amice de Leon sa femme nous ont fait exposer que au traitié du mariage de Olivier de Tinteniac & de Amice de Leon sueur feu Hervé de Leon par nos chers & amez neveu & niepce le Duc & Duchesse de Bretagne de l'assentement & conseil de leurs amis certaines promesses & convenances furent faites à ladite Amice de sa part & portion, qui appartenir li povoit à cause de pere & mere, scellées des sceaux de nosdits neveu & niepçe en leur presence & desdits amis; lesquelles convenances & promesses ledit feu Hervé ratifia depuis, voulut & confirma en son testament, si comme ces choses on dit estre à plain contenuës ès dites lettres & testament. Et après le déceds dudit Olivier a été fait le mariage dudit Seigneur du Chastellier & de ladite Amice, qui plusieurs fois ont sommé & requis la Dame de Leon, femme jadis dudit feu Hervé, ayant le bail, tutelle & garde des enfans dudit Hervé & de elle, de leur tenir & accomplir lesdites convenances & testament, dont elle n'a rien fait; mais par longtemps les a delayez & demenez par diverses paroles & promesses en leur grief & desheritement, si comme elle dist. Et pour ce que les biens & successions desdits pere & mere & autres choses contenuës ès dites promesses & testament sont assises en plusieurs & diverses nations en nostre Royaume, & que nous appartient la connoissance dudit testament faire accomplir, pour ceque nous en sommes requis, nous ont supplié sur ce leur estre pourvu de remede de justice. Pour ce est-il que nous vous mandons, &c. Donné à Montargis le 20. jour de May l'an de graçe 1349. sous nostre scel du Chastellet en l'absence du grand. Ad supplicationem Domini du Chastellier & ejus uxoris prænominatorum mandamus vobis & vestrum cuilibet committendo quatenus Dominàm de Leone prædictam relictam defuncti Hervei de Leone tam suo nomine quam ut habentem ballium, tutelam seu manuburnium suorum & dicti defuncti liberorum adjornetis seu adjornari faciatis ad dies Ducatus Normanniæ nostri proxime futuri Parlamenti visuram per dictam Curiam nostram litteras supra scriptas executioni demandari.... Datum Parisiis in Parlamento nostro sub sigillo Castelleti nostri Parisiensis in absentia magni die 26. Maii anno Domini 1349. *Pris sur l'original à Blein.*

Autre Mandement de Jean Duc de Bretagne pour Louis de Robihan.

JEhan Duc de Bretagne Comte de Monfort & de Richemont à nos Senechal & Alloüé du Ressort de Gouellou & à ses Lieutenans, salut. De la part de nostre bien amé & feal Chevalier Louis de Robihan Seigneur dudit lieu de present nous a esté exposé que debat & proçés seroient meus entre nostre cousin Sire de Quintin touchant la mouvance de la dite Seigneurie de Robihan & ledit Exposant; lequel ayant attaché à sa complainte le partage de noble Jacques Boscher Milour d'Angleterre, par lequel nostre cousin Baron d'Avaugour auroit donné long-temps y a audit Boscher la terre de Robihan en partage & ensemble la permission y attachée de nos predecesseurs de prendre le nom de Robihan pour les causes y portées; & sur ce qu'il ne seroit de raison que ledit de Robihan auroit plet devant les Officiers de nostre dit cousin Sire de Quintin n'y estant sujet, si vous mandons & commandons à chacun de vous, que appellé nostre Procureur pour nostre droit garder, prendre & connoistre, sentenciez ainsi que verrez au cas appartenir, & parties devant vous appellées & ouyes, faites bon & bref droit & accomplissement de justice, touts subterfuges & cavillations de procedures cessant; & partant à tous autres Juges en avons interdit & interdisons la totale connoissance & décision de tous les differens dudit de Robihan & des siens. De ce faire à chacun de vous donnons plain pouvoir & mandement especial; mandons & commandons à tous nos sujets en ce faisant vous obéir & diligemment entendre. Donné en nostre ville de Vannes le 8. jour de Mars l'an 1349. *Et plus bas est écrit:* Par le Conseil, auquel estiez vous & autres. *Signé,* De Margné. *Pris sur une copie collationnée à l'original.*

Sentence rendue en faveur d'Amice de Leon.

AUjourdhuy Guillemet de la Boissiere se fonda general Procureur pour Monsieur Guillaume du Chastellier & pour Dame Amice de Leon sa leal compagne par une procure suffisamment scellée du sceau des contrats de Monsieur de Bretagne à Rennes & du sceau du dit Monsieur Guillaume contre noble Dame Marguerite d'Avaugour Dame de Leon Tutrice & garde o la solemnité à ce appartenant de Hervé Seigneur de Leon fils de la dite noble Dame ; pour laquelle noble Dame au dit nom se apparut & se fonda general Procureur Mestre Yves de Kerrobert : vers lequel Mestre Yves au dit nom & comme general Procureur prouvé par lettres scellées du sceau de la dite noble Dame, celui Guillaume au dit nom à cause de la dite Dame Amice, qui fust fille de Monsour Hervé de Leon & de sa leal compagne, ayeul & ayeulle du dit Hervé, demanda & requist avoir & joir de la partie, portion & avenant ès terres avecques heritages & meubles de ses pere & mere selon la coutume. Et li fust repondu vers le dit Mestre Yves au dit nom qu'est & ot terme jugé & en outre entendu que par dret, reson & coutume non pas contraire de la dite Dame Amice la porveance li appartient ès biens de ses pere & mere ; & veu que la dilation prend du côté de la partie, est commandé au dit Mestre Yves au dit nom bailler & faire joir la dite Amice de quarante livres monnoie courante entre cy & les termes, & pour pourveance pour le dit temps li est tant adjugé, sauf à revoir dou plus ou du moins & d'en faire reson selon la quantité de la richesse, & à l'en faire joir le Sergent des lieux commis & Guillaume Bizien Lieutenant & chacun. Donné par nostre Court ès heritages le Jeudy apres *Oculi mei* l'an 1349, Fontaine passe, *& scellé aux armes de Bretagne. Pris sur l'original à Blein.*

Articles du mariage accordé entre Jean Vic. de Rohan & Dame Jeanne de Leon.

CEs sont les pourparléz & convenances accordéz sur le mariage dou Vicomte de Rohan & Joane de Leon. Premierement, la terre qui fut Thomasse de Rohan de par sa mere vait o le Vicomte quelle dit lui avoir esté prisagée neuf cens livres de rente, quel prisage sera veu par les prisageours elleuz des parties, à scavoir si tant pouvet valloir au temps de lors par prisaige de terre, lequel prisaige sera fourny valler lesdites neuf cens livres de rente par lesd. prisageours à valluë senz riens en aminuiser, si plus valoit ; & en outre aura led. Vicomte o ladite Joane cent livres de rente dou prisaige & de la valuë alors, lesquelles cent livres de rente ensemble o la cressance sur lad. terre, qui fut ladite Thomasse pour fournir lesd. neuf cens livres Hervé de Leon asseira là ou il voudra comancer en Broerec, & Guemené Theboy, ou fournir de prochain, excepté le manoir de Treiz-faven o ses estans, molins, pecheries, prez, bois, laigetes, & terres demaenes doudit Manoir, & autres appartenances aud. Manoir, & le port & la ville de Hembont o ses appartenances, & en outre & parenssomet si Monseigneur de Bretaigne vait que lad. Joane soit decruë ou diminuée de son droit, lui sera creu à lordrenance dudit Monseigneur ce qu'il verra qu'il soit à faire ; Et si par aucune fortune avenoit, que lasiete ne se peust faere de lad. somme audit Vicomte par fortune de guerre ou autrement au Res de la guerre celebrée, la terre & les levées seront deuës audit Vicomte, outre & parassomet lad. terre de lad. Thomasse luy est livrée des maintenant. Et à faire ledit prisaige ledit Vicomte a eleu de sa part Joan de Coetuhas & S..... Bodic, & la Dame de Leon garde de son fiulz a eleu Yvon de Lanros & Hervé de Pencoet &c. Ladite Joane ne peut rien avoir plus né demander de part avenant ne portion de par pere & mere en outre que dessus. Et si par aucune fortune avenoit que Hervé de Leon decedat sans haer de son cors parquoi sa succession vint à lad. Jaane, le haer dudit Vicomte issu de lad. Jaane portera les armes de Leon & de Rohan esquartelées. Et quant à scavoir si le Vicomte en sa personne portera lesd. armes si lad. succession li avenoit, sera ordené & fait la volenté Monseigneu de Bretaign e.&c. *Titre de Blein.*

Provisions de Lieutenant general en Bretagne données par le Roy d'Angleterre à Gautier de Bentele.

REx universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis, quod de fidelitate, probitate, 1350. & industria dilecti & fidelis nostri Walteri de Bentele plenius confidentes, ipsum Walterum in Ducatu nostro Britanniæ & partibus Pictaviæ eidem Ducatui adjacentibus ac pertinentiis suis universis locum nostrum tenentem & Capitaneum facimus per præsentes, dantes & concedentes ei plenam potestatem faciendi, exercendi, & exequendi ibidem nostro nomine omnia & singula quæ ad hujusmodi locum tenentem & Capitaneum pertinere noscuntur ; omnibus in dicto Ducatu & partibus Pictaviæ existentibus tenore præsentium mandantes, quod eidem Waltero in præmissis pareant, obediant humiliter, & intendant. In cujus &c. quo usque guerra inter nos & adversarios nostros Franciæ mota per viam pacis vel alio modo finiatur, duraturas. Datum apud Sandwicum octavo die Septembris. *Rymer To. V. pag.* 684. *Par autres Lettres datées du* 12. *Septembre le Roi Edouard accorde au dit Gautier la disposition de tous les revenus, profits, & émolumens du Duché de Bretagne, sans l'obliger à en rendre aucun compte. Ibidem.*

Saufconduit accordé par le Roi d'Angleterre à quelques serviteurs de Charles de Blois.

REx universis & singulis Vicecomitibus &c. salutem. Sciatis, quod cum Yvo Gautier & Petrus Burchon Clerici & servientes Karoli de Blois prisonarii nostri in Turre nostra Londoniæ existentis, cum sex personis & sex equis ac eorum garcionibus ad partes transmarinas pro negotiis necessariis ipsius Karoli expediendis de licentia nostra sint profecturi, & exinde ad præfatum Karolum ad Turrim nostram prædictam redituri ; suscipimus ipsos Yvonem & Petrum ad dictas partes transmarinas eundo, & exinde cum hominibus, equis, garcionibus, & hernesiis suis ad Turrim prædictam veniendo, ibidem morando, & exinde ad propria quotiens necesse fuerit redeundo, in salvum & securum conductum nostrum. Et ideo vobis mandamus, quod eisdem Yvoni & Petro eundo ad dictas partes &c. In cujus &c. usque ad festum Purif. proxime futurum duraturas. Teste Rege apud Hertfort 24 die Sept. Per concilium. Consimiles litteras Regis de conductu habent Johannes Raymond & Pouletus de la Vicoigne servientes ipsius Karoli, qui de partibus transmarinis in Angliam sunt venturi, per idem tempus duraturas, mutatis mutandis sub eadem data. *Rymer To. V. pag.* 685.

Monstre de Jean Vicomte de Melun.

1351. LA Monstre de noble homme Monsieur Jean Vicomte de Melun Chambellan de France & de Normandie, Lieutenant du Roy nostre Sire au pays de Bretagne & des gens d'armes de sa compagnie reçeus aux gages du Roy nostre Sire le 7. Juin l'an 1351. & ès jours suivans.

Premierement Monsieur de Melun, 500. livres tournois. Monsieur Adam de Melun, 200. livres tournois. Monsieur Louis de Melun, 100. livres tournois. Monsieur Perceval de Varennes, 200. livres tournois. Monsieur le Lorrain d'Argres, 300. livres tournois. Monsieur Philippe des Essarts, 200. livres tournois. Jehan de Biaulieu, cheval gris pommelé, 300. livres pour la banniere. Robert de Melun des Premies, 100. livres tournois. Pierre de Monchy, 200. livres tournois. Perrinet de Monchy le Jeune, 120. livres tournois. Jean de Mesnieres, 120. liv. t. Colinet de Viltanec, 60. liv. t. Guill. Maigrin 50. liv. t. Gilet de Vrolande, 50. l. tournois. Martinet des Essarts, fils Monsieur Philippe, 40. livres tournois. Jehan de Saint Port, 36. livres tournois. Jehan d'Acilly, 32. livres tournois. Grapin de Bernai, 32. livres tournois. Gillet le Vicomte, 36. livres tournois. Champenois, 60. livres tournois. Thirenaudet, 40. livres tournois. Marot Coffin, 32. livres tournois. Perrinet du Solier, 50. livres tournois. Mathieu le Bochu, 60. livres tournois. Jehan de la Vigne, 40. livres tournois. Aubelet de Saint Remy, 36. livres tournois. Perrinet de la Loge, 50. livres tournois. Guillemin le Marechal, 60. livres tournois. Jehannot le Comte, 40. livres tournois. Thomassin d'Entredeuxpons, 30. livres tournois. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean de Beaumanoir.

LA Monstre de Monsieur de Beaumanoir lui, quatre Chevaliers & 28. Escuyers de sa compagnie & trente Archers receus aux gages du Roy le 22. Juin 1351. Ledit Monsieur de Beaumanoir, 90. livres. Monsieur Geffroy du Bois, 70. livres. Monsieur Henry de Dinan, 70. livres. Mr. Gieffroy de Dinan, 60. livres. Mr. Gieffroy des Ferrieres, 44. livres. *Escuyers:* Jean Tournemine, 60. livres. Geffroy du Chastellain, 36. livres. Alain de Kerrenroye, 54. livres. Louis Gouyon, 38. livres. Le Fontenois, 48. livres. Geffroy de Pontglou, 30. livres. Philippot de la Sauroie, 30. livres. Jean du Bois, 30. livres. Olivier Poulart, 30. liv. Tristan de Pestivien, 60. livres. Alain du Rufflay, 41. liv. Mahé de Beume, 32. livres. Pierrot Gousteyet, 35. l. Michel Talvas 30. l. Jean Hergoet, 36. l. Jean le Voyer, 60. liv. Rolland Tailliard, 42. livres. Olivier Tailliard, 30. livres. Alain de Cassario, 30. livres. Alain Trenchant, 38. livres. Le Sire de Guergorlay, 45. livres. Yvon de Guergorlay, 45. livres. Derrian Tauppin 36. livres. Jehan de Savigny, 50. livres. Guillaume du Cordonet, 56. livres. Geoffroy de Rediet, 32. livres. *Archers:* Thibaud de la Lande, Olivier de Villeneuve, Jacques de Licidry, Derrien de Cassario, Jean de Kerrenroye, Jean Roussel, Guillaume de de Beaugrant, Hamon Perios, Jeanot Gieffroy, Olivier du Bois, Guillaume Pavignon, Estienne Desnos, Gieffroy du Plessis, Alain Ramar, Olivier Chauvin, Philippot de Boguahot, Guillaume de Morselle, Richard Heigouet, Guillaume de Pontment, Thomas Tiesse, Hervé Faers, Jean Passe, Guillaume Guinuec, Jean le Baillif, Perrot de Bolorc, Bernard Gilbert, Thomas de Lesserven. *Cham. des Comp. de Paris.*

Monstre de Jean Vicomte de Rohan.

LA Monstre Monsieur le Vicomte de Rohan Banneret, luy, six Chevaliers & 14. Escuyers reçeus aux gages du Roy le 27. jour de Juin l'an 1351. & 20. Archers reçeus le 9. jour de Juillet suivant. Le dit Vicomte Chevalier, 80. livres. Guillaume de Kebriac, 70. livres. Jehan de Rohan, 80. livres. Le Sire de Quoesquian Chevalier, 80. l. Le Sire de Montauban, 60. livres. Mr. Jean Ruffier Chevalier, 70. livres. Mr. Pierre du Boisboessel Chevalier, 60. livres. Mr. Olivier de Vauclerc Chevalier, 54. livres. Jean du Gué de l'Isle, 50. livres. Guillaume de la Chapelle, 60. livres. Le Sire de la Chapelle Chevalier, 50. livres. Jean de Quoesquian, 30. livres..... de Quoesquian, 40. livres. De Langouan, 30. livres. Gallois, trente livres. Bourdon, 30. livres. De Grandpré, quarante livres. Bertrand Piedevache, trente livres. Semnon de Soully, 80. livres. Gilbert Malmuse, 30. livres. Romelie, 50. livres. Olivier de Pigny, 30. livres. *Archers:* Nicolas le Mée, Alain Levenou, Jean de Ray, Lescouic, Brochant, Guyon Carnat, Galatren, Hamon Brullé, Poulart, Cadellac, Jean le Pelletier, Guillot le Mée, Cainnart, Perrot du Rescou, Jean Abraham, Robinet de la Chapelle, Olivier Ruffier, Jean le Fevre, Robinet le Mée, Jaquinot Ruffier.

Perceval de Varennes Chevalier Lieutenant des Marechaux de France ès parties de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur le Vicomte de Melun, Lieutenant du Roy nostre Sire ès dites parties aux Thresoriers des Guerres ou à leur Lieutenant, salut. Nous vous envoyons enclos sous nostre scel la Monstre Monsieur le Vicomte de Rohan, luy, six Chevalier & quatorze Escuyers reçeus aux gages du Roy nostre Sire le 27. jour de Juin l'an 1351. & vingt Archers reçeus le 9. jour de Juillet ensuivant, & vous mandons qu'au dit Seigneur pour luy & ses gens faites prest, compte & payement en la maniere accoutumée. Donné sous nostre scel l'an & jour dessus dit. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Thibaud Sire de Rochefort.

LA Monstre de Monsieur Thibaud Sire de Rochefort Chevalier Banneret & des gens d'armes & Archers de sa compagnie reçeus à Dinan le 1. jour de Juillet 1351. Ledit Banneret, 80. liv. Monsieur Pierre de Guichin, 80. livres. Monsieur Guy de Rochefort, 50. livres. Mr. Bertrand de Saint Pere, 60. livres. M. Caro de Bodegat, 60. livres. Huguet Catus, 40. livres. Raoul de Preil, 52. livres. Le Normand de Kebriac, 40. livres. Jean de la Mare, 38. livres. Thomas du Creux, 38. livres. Guillaume de Saint Pere, 36. livres. Morice Coissin, 40. livres. Perret de Senet, 36. livres. Guillemet de Comelan, 42. livres. Jean de Tremareil, 56. livres. Guillaume des Quesnes, 40. livres. Alain le Roux, autrement dit Blond, 50. livres. Guillaume Corpion, 30. livres. Jean de Porteton, 40. livres. Jeannet de la Marre, 36. livres. Olivier le Bert, 46. livres. *Archers:* Jeannet de Saint Guidas, Perrot Hodic, Chevillart, Raoul Bois, le Normand, le Bricaut de Ploiaule, Olivier

le Blanc, Jean Vriant, Guillaume Rouſſel, Alain le Roux, Bruſſe Ville, Perrinet de Brignen.

Perceval de Varennes Chevalier Lieutenant des Marechaux de France en Bretagne envoyons enclos ſous noſtre ſcel la Monſtre de Monſieur Thiebaud Sire de Rochefort Chevalier Banneret, quatre Chevaliers, ſeize Eſcuyers & douze Archers de ſa compagnie reçeus aux gages du Roy noſtre Sire le 1. Juillet 1351. *Cham. des Comp. de Paris.*

Monſtre du Sire de Rougé & de Derval.

LA Monſtre du Seigneur de Rougé & de Derval Chevalier Banneret, deux Bacheliers, quatorze Eſcuyers, & ſeize Archers reçeus aux gages du Roy ſous Monſieur de Melun le 3. jour de Juillet l'an 1351. Ledit Banneret, 80. livres. Monſieur Jean de Rougé, 70. livres. Monſieur Jean de la Ferté, 60. livres. Guillaume de Rougé, 50.l. Boiſegaut du Pleſſy, 35. livres. Vairon de Rougé, 50. livres. Guillemot de Rougé, 36. livres. Pierre Mahé, 30. livres. Jean de la Ferté, 30. livres. Bonabes le Voier, 30. livres. Jamet le Viel, 40. livres. Guillaume de la Joreſloye, 30. livres. Robin Ceſmau, 36. livres. Raoul l'Eſguillon, 30. livres. Thibaud Dorvaus, 30.. Guillaume Prauvé, 40. l. Geffroy de la Joroſloye 30. l. *Archers*: Toublanc, Mahy, Bouniaie, Gavain, Bouſſiaie, Drouin Buſſon, Launay, Gillet le Voyer, Jean Buſſon, le Freſne, Courtois, le batard de Rougié, Guillemot l'Archer. *Cham. des Comp. de Paris.*

Monſtre de Jean Gouion.

LA Monſtre de Jean Gouyon Eſcuier & ſept Archers de ſa compagnie reçeus aux gages du Roy le 8. Juillet 1351. Le dit Jean, Hervé Mahé, Philippot Menart, Rualant de Saint Pere, Henri Hercé, Olivier de la Heſaye, Perrot de Manouë. *Ibidem.*

Monſtre de Pierre Angier.

CE ſont les noms des Gensd'armes & Archiers que nous Pierres Angier Chevalier affermons par noſtre ſerment avoir eus avec nous du commandement de Mr. de Meleun Lieutenant du Roy noſtre Sire ez parties de Bretaigne depuis le XXV. jour de Septembre MCCCLI. juſqu'au VIII. jour d'Octobre enſuivant. Premiers noſtre perſonne, Monſieur Guillaume de Landivy, M. Jehan de la Reue, M. Alain de Sozay, Perrot Quatrebarbes, Gieffroy de la Bruchardiere, Macé Quatrebarbes, Guillaume de la Pommeraye, Robert Cerbin, Jehan Beuzelin, Vairon de Rougié, Robert le Batart, Guill. Guierchais, Robert de Moire, Olivier de Saſie, Guill. de la Barilliere, Thiebaut de la Riviere, Thiebaut de Butin, Alain le Cocq, Olivier Hervé, Macé Doubael, Prevoſtiere, Jehan de la Roche, Regnaut Angier, Thierri Angier, Rollant de Saſie, Archiers: Jehannet Gillet, Jehanet le Baſtart, Hamon Huet, Perrot Vincent, Perrot du Cheſne, Gieffroy Jubaut, Olivier le Louc, Olivier le Petit, Jehan Herraut, Jehan Violette, Guill. le Moine, Guill de la Roche, Perroteaux, Jehan le Prevoſt. En teſmoing de ce nous avons ceſt rolle ſcellé de noſtre ſcel a Angiers le XVIII. Octobre MCCCLI. *Chamb. des Com. de Paris.*

Monſtre du Sire de Montfort.

LA Monſtre de Monſieur de Montfort & neuf Eſcuiers de ſa Compagnie reçeus aux gages du Roy & dix Archers en ſa Compagnie le 19. jour de Juillet l'an 1351. Ledit Seigneur, 60. liv. Jean de Montfort, 50. liv. Briant de Montfort, 40. liv. Alain du Rox, 30. liv. Jean des Roſais, 40. livres. Gieffroi Giffart, 30. liv. Gieffroi Rouſſel, 34. liv. Olivier Guarguoet, 30. liv. Alain de la Houſſaie, 30. liv. Jean du Brueil, 30. liv. *Archers*: Perrot Prevoſt, Eon de Saint Johan, Perrot Guelier, Perrot du Bois-goubert, Robin Thomas, Martin, Perrot Gougin, Jehan Gougin, Thorault, Jehan Guedillac.

Perceval de Varannes Chevalier Lieutenant des Marechaux de France ès parties de Bretagne ſous le gouvernement de Monſieur le Vicomte de Melun Chambellan de France & de Normandie & Lieutenant du Roy noſtre Sire èſdites parties aux Threſoriers des guerres, ou à leurs Lieutenans, ſalut. Nous vous envoïons enclos ſous noſtre ſcel la Monſtre de M. de Montfort, luy, neuf Eſcuiers & dix Archers de ſa Comp. reçeus aux gages du Roy le 19. jour de Juillet l'an 1351. Si vous mandons que aud. Seigneur pour ſes gens faites preſt, compte & payement en la maniere accoutumée. Donné ſous noſtre ſcel l'an & jour deſſus dits. *Le ſceau repréſente deux haches d'armes addoſſées & un coq pour cimier. Chambre des Comp. de Paris.*

Monſtre de Jean de Beaumanoir.

CE ſont les noms des Gendarmes & Archers, leſquels nous Jehan de Beaumanoir Chevalier, affirmons en noſtre loyauté & par noſtre ſerment avoir ſervi le Roy noſtre Sire en noſtre compagnie ès guerres de Bretagne ſous le gouvernement de Monſieur de Melun Lieutenant du Roy audit pays, bien & loyaument montez & armez ſouffiſament au prix & plus que le prix & outre le nombre des Gendarmes & Archers, dont nous avons fait monſtre, & dont Monſieur de Melun veut que nous ſoions cruz en noſtre loyauté depuis le 4. Aouſt l'an 1351. juſqu'au 30. dudit mois & an. Premierement Monſieur le Vicomte de Coetmain, Monſieur Eon du Pontou, Rolland de Leſcouet, Rolland de Lanmour, Gieffroi de Berian, *Archers*: Joſſe de Quettouyan, Jean de Lochaon, Olivier du Bois. En teſmoin de ce nous avons ceſt rolle ſcellé de noſtre ſcel, fait à Nantes le 10. Octobre l'an 1351. *Ch. des Com. de Paris.*

Autre Monſtre de Jean de Beaumanoir.

CE ſont les noms des Gendarmes & Archiers, leſquels nous Jehan Seigneur de Beaumanoir, Chevalier, affirmons en noſtre loyauté & ſerment avoir eſté & ſervi continuellement le Roy noſtre Sire ès guerres de Bretagne en noſtre compagnie ſous Monſieur de Melun Lieutenant du Roy aud. pays, montés & armés ſouffiſament du prix, & plus qne le prix, dont ledit Monſieur de Melun veut que que nous ſoions crus par noſtre loyauté & ſerment depuis le 30. jour d'Aouſt l'an 1351. juſqu'au 12. Septembre enſuivant. Premierement noſtre perſonne, Monſieur Gieffroy du Bois, Monſieur Olivier du Valcler, Monſieur Guillaume Dolou, Triſtan de Peſtivian, Alain de Kerenrais, Loys Goyon, Olivier de Fontenoye, Geffroy Dolou, Loys de Dinan. *Archiers*: Jacques de Leſſildry, Derian de Kerſaliou

Kersaliou, Guyon Monteville, Rolland Richart, Guillaume Bodin, Thomas l'Archer, Prigent Pierres, Eon de Bré, Guillaume le Grand, Raoul de Kersaliou. En tesmoin de ce nous Jehan de Biaumanoir avons cest rolle scellé de nostre scel ; fait à Nantes le 10. jour d'Octobre. l'an 1351. *Ibid.*

Autre Monstre de Bonabes Sire de Rougé & de Derval.

CE sont les noms des Gendarmes & Archers que Bon-abbes Seigneur de Rogié & de Derval Chevalier Banneret affirmons en nostre loyauté avoir eu avec nous au service du Roy nostre Sire ès parties de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur de Melun Lieutenant du Roy ès dites parties, desquels ledit Monsieur de Melun veut que nous soions crus par nostre serment, bien montez & armez souffisament au prix & plus que le prix depuis le 30. jour d'Aoust l'an 1351. jusqu'au 12. jour de Septembre ensuivant. Premierement nostre persone, Monsieur Guy d'Apremont, Monsieur Robert de Biaumont, Monsieur Jean de Rougé, Monsieur Robin de Montelais, Monsieur Jean de la Ferté, Guillaume de Rougé nostre fils, Perrot de Bourmont, Veron de Rougé, Jehan de la Ferté, Guillaume de Rougé Sire de Chemolaie, Gieffroi Mahé, Thiebaut d'Orvaux, Gieffroi de la Jancehaye, Oudin Chesnel, Henry de S. Aubin, Gieffroy le Pouvre, Pierre le Pouvre, Hanen de Therouane, Guillaume des Boilliez, Jehan de Belozac, Guillaume de la Janozaye, Brisegaut du Plessis, Jehan du Breuil, Perrot Mahé, Bonabes le Veièr, Guillaume Jarret, Michel de Launay, Guillaume de Preauvé, Raoul Aguillon. *Archers* : Gauvain du Teil, Robin Roicel, Guillaume Aubin, Jean Brunel, Enbot de Losil, Perrin de la Haye, Sevestre Pastourel, Joulian du Hail, Petit Perrin, Philippe du Bort, Thomas Alain, Guillaume de Guipri, Jehannot Artur, Guillaume Artur, Robin Aubert, Toublanc, Macé Karselle, Jamet de la Sigogne, Guillaume Alloel, Robert de la Sigoigne, Jamet Senechal, Guillaume Borgin, Jehannot Roussel, Jamet Beudin, le Bastard de Rougé, Robin le Bastard, Jean de Lennery, Jean de Coismes, Jehannot Busson.

Jean de Melun Chambellan de France & de Normandie, Lieutenant de Roy ès parties de Bretagne aux Thresoriers des guerres ou à leurs Lieutenans nous vous mandons qu'au Seigneur de Rougé Banneret vous comptez pour luy, cinq autres Chevaliers, 24. Escuiers & 30. Archers, que il a avec luy de nostre commandement pour la seureté & défense du pays depuis le 30. Aoust 1351. jusques au 12. de Septembre ensuivant. Desquels Gendarmes & Archers & prix de chevaux nous voulons que il soit cru par son serment. Donné sous nostre scel le 10. Ooctobre 1351. *Chamb. des Com. de Paris.*

Autre Monstre de Jean Sire de Rieux.

CE sont les Gendarmes & Archers, qui ont esté en la compagnie & sous nous Jean Sire de Rieux pour la garde & seureté de nostre Chastel de Sion & du pays & o nous en nostre compagnie par la retenue de Monsieur le Vic. de Melun Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties de Bretagne. Premierement le Sire de Rieux Banneret, Monsieur Guillaume d'Avaugour Chevalier Bachelier, Monsieur Geffroy de Coesmes Bachelier, Gieffroy de Montfort, Olivier Ha'art, Gieffroy de la Lande, Armel de Chateaugiron, Gieffroy de Plouer, Gerard de Limur, Jacquet de Coeaux, Raoulet de Coetquen, Jean Doucé, Jean Giffart, Guillaume Queral, Olivier Pitart, Bonabes le Vaer, Jehan Vesas, Jouvin de Coesmes, Perrot de Borgon. *Archers* : Hervé du Bourg, Hamonet Guillori, Simon Courtet, ledit Quedillac, Ancenis, André Busson, Guillaume Gorges, Robert de la Sigoigne, Briant Bobet, Berthelot Jehan, J. Piche, J. Forest, Morice du Verger, J. Moesson, Hervé de Belie, Oliv. du Bois, J. Mortier, Robert Drouet, Beaumanoir, Alain le Clerc.

Lesquels Gendarmes & Archers nous Jehan Sire de Rieux temoignons en nostre loyauté & par nostre serment avoir esté en nostre compagnie & sous nous pour la garde & seureté de nostre dit Chastel & du pays, comme dit est, depuis le 30. jour d'Aoust l'an 1351. jusqu'au 12. de Septembre ensuivant. En tesmoin de ce nous avons mis nostre scel à cest rolle. Donné à Paris le 26. jour de Janvier l'an dessus dit. *Le sceau représente dix besans & une teste d'aigle pour cimier. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Brideau de Châteaubrient.

SCachent tuit, que je Brideau de Chateaubrient Chevalier ay eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main de Robin François son Clerc & Lieutenant, en prest sur les gages de moy & quatre Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur de Craon Lieutenant dudit Seigneur ès parties de Poitou, Xaintonge, Limousin, Angoumois & Perigort, trente & trois livres quinze sols tournois, desquelles je me tiens pour bien payé. Donné sous mon scel le 9. Juin l'an 1351. Scellé des armes de Chateaubrient avec une brisure. *Chamb. des Com. de Paris.*

Quittance de Guy de Brillac.

Scachent tuit que je Guy de Brillac Chevalier ai eu & reçeu de Jean Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy Bachelier, quatre Escuiers & un chapeau de fer de ma compagnie à deservir en ces presentes guerres ès parties de Picardie sous le gouvernement de Messire Jean de Bouloigne Comte de Monfort Lieutenant du Roy ès dites parties 97. livres dix sols tournois, desquelles je le quitte. Donné à Paris sous mon scel le 23. Juing l'an 1351. *Scellé en cire rouge d'un écu couché & chargé de trois fleurs de lis ; le casque couronné. Ibid.*

Quittance de Jean Gouyon Escuyer.

Je Jehan Goyon Escuier confesse avoir reçeu de Jehan de le Warde Clerc Lieutenant de Jehan Chauvel sur les gages de moy & sept Archers de ma compagnie ès guerres de Bretagne sous Monsieur de Melun Lieutenant du Roy ès dits pays 23. liv. quinze sols, desquelles je me tiens pour bien payé. Donné à Dinan sous mon scel le 9. Juillet l'an 1351. *Scelle en cire rouge d'un sceau chargé de deux faces accompagnées de 9. merlettes avec une bande brochant sur le tout. Ibid.*

Quittance de Baude Doré.

Sçachent tuit que je Baude Doré Amiraut de la mer pour Monsour de Bretagne ai eu & reçeu d'Alain Guillaume Chastellain de Touffou de la recepte de ladite Chastellainie quarante livres de monnoie courante, de laquelle somme je me tiens à bien poyé & suis tenuen delivrer ledit Chastellain

ès prochains acomps Monsor de Bretagne. Donné tesmoin mon sceau le Samedy avant la S. Martin de Vertou l'an 1351. *Pris sur l'original.*

Quittance de Simon Chabot.

Sçachent tous que je Simon Chabos Chevalier ay heu & rechupt de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main Robin Franchois Clerc & Lieutenant dudit Thresorier quinze livres tournois, lesquelles Messire Gui de Neelle Sire de Mello Marechal de France Lieutenant du Roy nostre Sire en Poitou, Xaintonge, Limousin, Angoumois & Pierregort par decha la Dourdogne m'a données pour plusieurs services faits audit Seigneur en ses guerres..... Donné à la Faielle sous mon scel le 12. Janvier l'an mil trois cent & chinquante. *Scellé en cire rouge; trois chabots & deux petites émilles aux deux angles de l'écu pour brisure. Ibid.*

Quittance de Philippe Muissart.

Sçachent tuit que je Philippe Muissart Chevalier ai eu & reçeu de Barthelemi du Dragh Thresorier des guerres en prest sur les gages de moy, & quatre Escuyers de ma compagnie à deservir en ces presentes guerres de Bretagne la somme de vingt livres quatorze sols tournois, eus en compte quatre liv. dix sols tournois pour droiture. Donné à Paris le 20. Mars l'an 1351. *Ibidem.*

Quittance de Louis de Morvillier.

1352. Sçachent tuit que je Louys de Murvillier ay eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres, en prest sur les gaiges de moi & un Escuier de ma compaignie, deservis & à desservir en ces guerres de Bretaigne &c. soubz M. Gui de Neelle, VI. l. XVII. s. tourn. &c. A Paris soubz mon scel le IX. Mars MCCCLII. *Chamb. des Com. de Paris. Sceau 3. annelets & deux chiens passant.*

Quittance de Guillaume d'Yonville.

Sachent tuit que nous Guillaume d'Yonville Chevalier avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres en prest sur les gaiges de nous & des gens d'armes de nostre compaignie desservis & à desservir en ceste presente guerre ez parties de Bretaigne, Anjou, le Maine, & Normandie par devers la Bretaigne, soubz le gouvernement de noble homme M. Gui de Neelle Sire de Mello Mareschal de France &c. XXVIII. l. II. s. VI. den. tourn. &c. A Rennes soux nostre scel le XV. Avril MCCCLII. *Cham. des Comp. de Paris. Le sceau 3. annelets.*

Mandement du Roi d'Angleterre à Guillaume Derien Senechal de Bretagne pour aller tenir ses Seances à Vannes.

Rex dilecto & fideli suo Willielmo Deryan nostro & Joannis Ducis Britanniæ in custodia nostra existentis nomine in dicto Ducatu Britanniæ Senescallo, salutem.

Quia villa de Rennes, in qua principalis Curia dicti Ducatus, ad quam de inferioribus Curiis ejusdem Ducatus in causis & querelis ibidem contradictis, appellatum, querelatum, & provocatum extitit, tenebatur jam in manibus adversariorum nostror. ut accepimus, nos volentes singulis de dicto Ducatu nobis & dicto Duci adhærentibus justitiæ fieri complementum, ac de vestra fidelitate & circonspectione confidentes, ad recipiendum & audiendum apud civitatem Venetensem in Curia ejusdem civitatis omnes querelas, provocationes, appellationes & contradictiones, quas ab hujusmodi inferioribus Curiis, in causis & querelis ibidem contradictis, ad majorem Curiam nostram & dicti Ducis in dicto Ducatu fieri, & interponi continget, & in omnibus causis querelarum, provocationum, & appellationum hujusmodi tam criminalibus quam civilibus cum emergentibus & incidentibus & dependentibus in & ab eisdem, procedendum, citandum, cognoscendum, inhibendum, interloquendum, diffiniendum, exequendum, & ipsas secundum leges, foros & consuetudines dicti Ducatus, prout in dicta Curia de Rennes prius fieri consuevit, fine debito terminandum, & omnia alia & singula faciendum, quæ in præmissis, & ea contingentibus necessaria fuerint, etiamsi mandatum exigant speciale, vobis cum punitionis & cohærcionis debita potestate plenam tenore præsentium concedimus & committimus facultatem, donec aliud inde duxerimus demandandum; & ideo vobis mandamus, quod circa præmissa facienda diligenter, solerter & fideliter intendatis. Damus autem omnibus fidelibus nostris tam nobilibus, quam popularibus dicti Ducatus tenore præsentium in mandatis quod vobis intendant & pareant in præmissis. In cujus &c. Datum apud West. primo die Julii. *Rymer tom. V. p. 713.*

Saufconduit pour la Comtesse de Penthievre.

Rex Capitaneo, Baillivis, & aliis Ministris suis de Caleys, & alibi in partibus illis, ad quos &c. salutem. Sciatis quod suscepimus in protectionem & defensionem nostram, nec non in salvum & securum conductum nostrum Johannam uxorem Karoli de Blois prisonarii nostri jam apud villam nostram de Caleys existentis, veniendo apud Calcetum de' Caleys cum tot equitibus quot eadem Johanna voluerit, & ab eodem Calceto ad eandem villam de Caleys cum duodecim equitibus ibidem cum prædicto viro suo morando, & exinde ad propria redeundo; & ideo vobis mandamus &c. In cujus &c. usque ad festum omnium Sanctorum proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Turrim Londoniæ quarto die Septembris. Per ipsum Regem. *Rymer Tom. V. p. 721*

Rex universis ad quos &c. salutem. Sciatis quod nos de fidelitate dilecti Clerici nostri Mag. Michaelis de Northburgh legum Doctoris Archidiac. Susfolciæ Secretatii nostri plenius confidentes eidem Michaeli ad recipiendum nomine nostro de Karolo de Blois prisonario nostro & aliis quibuscunque personis cujuscunque status seu conditionis fuerint, eidem Karolo adhærentibus quamcunque promissionem, obligationem, juramentum & securitatem nobis per ipsum Kar. & sibi adhærentes super pactis, conditionibus, & conventionibus, deliberationem seu relaxationem præd. Kar. tangentibus inter nos seu Nuntios nost. aut alios de Consilio nostro initis vel ineundis juxta tractatus inde habitos vel habendos facienda, plenam tenore præsentium concedimus & committimus facultatem, promittentes nos gratum & ratum habituros quidquid idem Clericus noster fecerit in præmissis. In cujus &c. Datum apud Turrim London. quarto die Septem. *Ib.*

Declaration, ou Loy d'Edouard III. touchant les estrangers qui possedent des biens dans le Royaume d'Angleterre.

In Parliamento tento apud Westm. anno XXV. regni Regis E. tercii in octab. Purific.

Nostre Sire le Roy Edouard le tierce apres le conquest d'Engliterre à soun Parlement tenus

à Westm. à les ocptaves de la Chandeloure lan de soun regne d'Engliterre XXV. & de Ffraunce XII. considerants les graundes meschiefs & damages queux sont avenus al pople de soun dit Royalme d'Engliterre, si bien pur ceo que les estatuts faits devaunt ces heures nount mye estée ne ne sount pas ja tenus & gardez comme ils devreient come par cause de la pestelence mortiel qui nadgaire dura & voillent purveier, pur la quiete & commune profit de soun pople susdit sur ceo remedre covenable par assent des Prelats, Comtes, Barons & aultres graundes & toute la cominalte de soundit Royalme aldit Parlement semons & ordeigna & estable les choses south escripts; cest assavoir pur ceo que ascans gents estoient en arrere si les enfauntes neés es parties par de la legeaunce d'Engliterre serroient ables à demaunder heritage dens mesme le ligiaunce ou menye de quoy peticione fuist autrefois mys en le Parlement tenus à Westm. lan du regne nostre Sire le Roy dissesept isme, & ne fuist mye à celle temps assentue en tout, nostredit Sire le Roy veillaunt que tous douts & arreres fuissent oustez & la ley en ces case declare & mys en certayne, fist charger lesdits Prelates, Comtres, Barones & aultres sages de soun Conseill assemblez en cest present Parlement à faire bon & redde deliberacione sur cest poynt, les queux tous dun assent ount dit que la ley del corone d'Engliterre est & ad esté tousjours tielle que touts les enfauntes de les Roys d'Engliterre que les parties qils soient neez en Engliterre ou aillours, sount & soient ables & deyvent porter heritage aprés la morte de lour dits auncestres en Enliterre, laquelle lay nostredit Sire le Roy & les dits Prelates, Comttes, Barons & les autres graundes & tout le comune assemblée eldit Parlement approvent & afferment pur tousjours en droit des aultres enfauntes neez hors de la ligeaunce d'Engliterre el temps de nostrediz Sire le Roy, si ount ils unement acordez que Henri filz Johan de Bealamond, Elizabeth fille Guy de Bryane, Johan filz Rauf Daubeneye & altres queux le Roy voudra nommer, qui nasquerent par de la hors de la ligeaunce d'Enliterre, soient desores ables davoyr & emoyer lour heritage aprés les mortes de lours ancestres en tous les parties dens la ligeaunce d'Engliterre si avaunt come ceux qui nasquirent dens mesme la ligeaunce, & que touts les enfauntes en heritables qui serount neez desore hors de la ligeaunce le Roy, des queux enfaunts les piers & les miers furent al temps de lour nestre, sount & serount à la foy & de la ligeaunce le Roy d'Engliterre, eient & emoent mesme les benefices & avauntages davoir & porter heritage dans ledit ligeaunce come les aultres en heritables avaundits averount en temps avenir essuit tous forts que les miers des tiels enfauntes passent la mer par les congez & voluntez de lour Barons. Et si allegée fort countre tiel nee par de la qil est bastard el cas oue l'Evesque doit avoir conisaunce de la bastardie, soit maundé à l'Evesque del lou il demaunde est de certifier ent la Court le Roy oue le plee eut pende, si come auncienment ad estée usée en cas de bastardie allegée encountre ceux qui nasquirent en Engliterre, &c.

Item in Parliamento tento apud Westm: anno XLII. *dicti Regis E. tercii primo die Maii.*

Auxin sur la peticionne mys el Parlement par la comune suppliant que les enfauntes nées par dela dens les Seigneuries de Caleys, Guynes & Gascoigne & aillours dans les Seigneuries & terres qui appartegnent à nostre Sire le Roy par dela soient si ables & enheritables de lours heritages en Engliterre come aultres enfauntes néez dans le Roialme d'Engliterre, est assentu & acordé que la comune ley & lestatut sur ceo poynt autrefois fait & ordeigné, soient tenus & gardez. *Pris au Chasteau de Nantes parmi les papiers non inventoriez, & copié sur un ancien rouleau escrit au 14. siecle, qui a pour titres*, De statu Comitatus Richemundie.

Sauvegarde accordée par le Roy d'Angleterre à la Comtesse d'Ormond veuve de Thomas Daggeworth.

REx, Capitaneo sive locum nostrum tenenti in Ducatu Britanniæ, ac universis & singulis Senescallis, &c. salutem. Sciatis, quod nos attendentes grata & utilia servitia per Thomam de Daggeworth militem jam defunctum, dum vixit, nobis tam in Ducatu prædicto quam alibi multipliciter impensa, ac volentes eo prætextu dilectam consanguineam nostram Alianoram Comitissam d'Ormound nuper uxorem prædicti Thomæ, ut à gravaminibus & molestiis indebitis possit melius de protectione nostra Regia communiri, suscepimus ipsam Comitissam ac Radulphum Tirwhit & Riccardum Fangsos servientes & attornatos ejusdem Comitissæ in dicto Ducatu Britanniæ, nec non res, terras, Dominia, justitias, possessiones, & bona sua quæcunque in protectionem & salvam gardiam nostram specialem; & ideo vobis, &c. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium quarto die Martii. *Rymer, To. V. pag.* 699.

Quittance de Jean de Leon.

SAchent tuit que je Jehan de Leon Escuier ay eu & receu de Berthelemi du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy, de III. Escuiers, & VIII. Archiers en ma compaignie, desservis & à desservir en cette presente guerre de Bretaigne soubz le gouvernement de Monf. de Mellou Mareschal de France Capitaine doudit pays, XXXI. l. XVIII. s. en compté CXVI. s. pour droiture, &c. Donné tesmoing mon seau, à Rennes, le I. May MCCCLII. *Ch. des C. de Paris. Sceau, trois paux, ou haches d'armes.* 1352.

Quittance de Guillaume Rabault.

Saichent tuit que je Guillaume Rabaut Chevalier Bachelier, ai eu & receu de Brethelemy du Drach Tresorier des guerres en prest sur les gaiges de moy, un Escuier & II. Archiers de ma compaignie desservis en ces presentes guerres de Bretaigne soubz le gouvernement de M. Gui de Neelle, Sire de Mello, Mareschal de France, Capitaine general & Souverain du pays de Bretaine, d'Anjou, du Maine & de Normendie par devers la Bretaigne, XXI. l. tourn. &c. Donné devant Fougeres le VII. May MCCCLII. *Ch. des Comp. de Paris. Sceau, trois poignards en bande, la poignée en haut.*

Quittance de Guillaume de la Cordemine.

Sachent tuit que je Guillaume de la Cordemine Escuier, ai eu & receu de Berthelemi de Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, sur les gaiges de moy seul desservis & a desservir en ces guerres de Bretaigne, &c. C. s. tourn. &c. Donné à Fougeres soubz mon seel le VII. May MCCCLII. *Ch. des C. de Paris. Sceau, un lion couronné, avec un chef chargé d'un lambel.*

Quittance de Jean de Montbourcher.

Sachent tous que ge Jehan de Monbourcher Chevalier ay eu & reçeu de Barthelemi dou Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main Pierre du Drach son frere e leutenant XL. l. tourn. pour mettre & convertir en ouvrage de la bastille de Fougeres au commandement de Monf. Guy de Neelle Sire de Mello Mareschal de France, Capitaine general & Souverain pour le Rey Monsieur ez païs de Bretaigne, d'Anger, du Maine & de Normandie par devers la Bretaigne, à l'encontre de M. le Duc & Madame la Duchesse de Bretaigne, &c. Donné devant Fougeres le XXI. May MCCCLII. *Scellé en cire rouge; 3 channes; avec une orle chargée de bezans. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Robin Raguenel Chevalier.

Scachent tuit que nous Robin Raguenel Chevalier avons eu & reçeu de Berthelemy du Dragh Thresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant en prest sur les gages de nous Bachelier, quatre Escuiers & dix Archers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres du Roy nostre Seigneur ès parties de Bretagne, d'Anjou, du Maine & de Normandie par devers la Bretagne sous le gouvernement de noble homme Monf. Guy de Neelle Sire de Mello Marechal de France, Capitaine general & Souverain pour le Roy nostre dit Seigneur ès dites parties, quatre vingt treize livres dix sols tournois, desquelles nous nous tenons pour bien payez. Donné devant Fougeres sous nostre scel le 22. jour de May l'an 1352. *Le sceau represente un écartelé avec un lambel de trois pieces. Chambre des Comp. de Paris.*

Quittance de Jean de Laval Sire d'Olivet.

Scachent tuit que nous Jehan de Laval Sire d'Olivet Chevalier, avons eu & reçeu de Barthelemy du Dragh Thresorier des guerres du Roy nostre Sire par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant en prest sur les gages de nous & des Gendarmes de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres du Roy nostre dit Seigneur ès pays de Bretagne, d'Anjou, du Maine & de Normandie sous le gouvernement de Monsieur de Mello Marechal de France, dix livres tournois, dont nous nous tenons pour bien payez. Donné devant Fougeres sous nostre scel le 22. jour de May l'an 1352. *Scellé aux armes de Laval, avec une bordure bésantées. Ch. des Comp. de Paris.*

Quittance de Jean de Montboucher.

Sachent tuit que nous Jehans de Montbourchier Chevaliers, avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, pour mettre & convertir ez ouvraiges devant la bastide nouvellement faite devant Fougeres, XCIV. l. X. f. tourn. &c. Donné devant Fougeres soux nostre scel le XXII. May MCCCLII. *Scellé en cire rouge; trois channes, avec une orle. Cham. des C. de Paris.*

Quittance d'Alain Vicomte de Rohan.

Scachent tous que nous Alain Vicomte de Rohan avons eu & reçeu de Barthelemy du Dragh Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant en prest sur les gages de nous & des Gendarmes de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur Guy de Neelle Sire de Mello Marechal de France, Capitaine general & Souverain du païs de Bretagne, d'Anjou & du Maine, quarante livres & dix sols tournois, desquelles nous nous tenons pour bien payez. Donné devant Fougeres sous nostre scel le 24. jour de May l'an 1352. *Le sceau est couché, & represente sept Macles. Le casque est sommé d'un Coq. On a deux semblables quittances du même Vicomte en datte du 12. Juin & du 9. Aoust 1352. Ibidem.*

Quittance de Robert d'Angennes.

Sachent tuit que nous Robert d'Angennes Chevalier, avons eu & receu de Berthelemi du Drach, Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous Bachelier & III. Escuiers de nostre compaignie desservis en ces presentes guerres ez parties de Bretagne, &c. soubz M. Guy de Neelle, &c. XXX. l. tourn. a Redon soubz nostre scel le VIII. Juing MCCCLII. *Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Henri de Coursi.

Sachent tuit que je Henry de Coursy Escuier ay eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy & de deux Escuiers de ma compaignie desservis en ces presentes guerres de Bretaigne, &c. XVIII. l. tourn. Donné à Redon soux mon scel, le VIII. Juing MCCCLII. *Ch. des C. de Paris. Sceau, une bande fuzelée, avec 3.... en chef.*

Quittance d'Aubert de la Penne.

Sachent tout que nous Aubert de la Penne Chevalier avons eu & receu de Berthelemi du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous & d'un Escuier de nostre compaignie desservis en ces presentes guerres de Bretaigne, XVI. liv. XVII. f. VI. den. &c. A Chasteau Josselin, soubz le scel de Monf. Mahieu de Ruisseaulle, le XIII. Juing MCCCLII. *Ch. des Comp. de Paris. Sceau, semé d'ermines, à trois faces.*

Quittance de Philippe du Fresnoi.

Sachent tuit que nous Philippe de Fresnoy Chevalier avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres, en prest sur les gaiges de nous & des gens d'armes de nostre compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres de Bretaigne, &c. XV. liv. tourn. &c. Donné à Redon soux nostre scel le XXVI. Juing MCCCLII. *Cham. des Comp. de Paris. Sceau semé de fleurs de lys, avec un franc cattier chargé de....*

Quittance de Hurtaut de Ploys.

Sachent tuit que je Hurtaut de Ploys Escuier ay eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres, en prest sur les gaiges de moy & un Archier, desservis en ces guerres de Bretaigne, &c. XIV. liv. tourn. &c. A Raynnes soubz mon scel le XVIII. Juillet MCCCLII. *Ch. des Comp. de Paris. Sceau, bordure de rozettes, avec une pinte en franc quartier.*

Quittance de Raoul de Montfort.

Sachent tuit que nous Raoul de Montfort Chevalier avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, en prest sur les gaiges de nous Bachelier, V. Escuiers, &

xl. Archers de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, d'Anjou, du Maine & de Normendie par devers la Bretaigne, soux le gouvernement de noble homme Monsieur Guy de Neelle Sire d'Auffemont Mareschal de France, Lieutenant du Roy nostredit Seigneur ez dites parties, la somme de cviii. l. xv. s. tourn. &c. soux nostre scel à Raynnes le xviii. jour de Juillet MCCCLII. *Scellé en cire rouge d'un signet, où il y a un casque couronné, surmonté d'une teste de loup. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Jean d'Avaugour Chevalier.

Scachent tous que nous Jehan d'Avaugour Chevalier Bachelier, avons eu & receu de Barthelemy du Dragh Threforier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant, en prest sur les gages de nous, deux Escuiers & deux Archers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne, d'Anjou, du Maine & de Normandie, sous le gouvernement de Monf. Guy de Neelle Sire d'Auffremont, Marechal de France, Lieutenant de Roy ès dites parties trente & trois livres dix huit sols six deniers tournois, desquels nous nous tenons pour bien payez. Donné à Rennes sous nostre scel le 18. jour de Juillet l'an 1352. *Scellé aux armes d'Avaugour avec une bande brochant sur le tout. Ibidem.*

Quittance de Thebaud de Rochefort.

Sachent tuit que nous Thiebaud Sire de Rochefort Chevalier Banneret, avons eu & receu de Barthelemi du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, en prest sur les gages de nous & des gens d'armes de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres du Roy ez parties de Bretaigne, d'Anjou, du Maine & de Normendie par devers la Bretaigne, soubz le gouvernement de noble homme Monf. Guy de Neelle Sire d'Auffemont, Mareschal de France, Lieutenant du Roy ez dites parties, cent livres dix sols tournois, &c soubz nostre scel à Raynes le xviii. Juillet MCCCLII. *Scellé en cire brune, vairé, sans ornemens. Chamb. des Comp. de Paris.*

Quittance de Robert d'Aingerent.

Sachent tuit que nous Robert d'Aingerent Chevalier, avons eu & receu de Berthelemi du Drach Tresorier des guerres, en prest sur les gaiges de nous & des gens d'armes de nostre compaignie desservis en ces guerres de Bretaigne, xv. l. xii. den. tourn. &c. A Dinan soubz nostre scel le iii. Aoust MCCCLII. *Cham. des Comp. de Paris. Sceau, un simple signet representant un lion la teste dans un casque, surmonté d'un vol.*

Quittance de Desrame de Beaumont.

Sachent tous que je Desrame de Beaumont ay eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, sur les gaiges de moy & des compeignons demorans en la petite bastille de Fougeres, tant Gens d'armes que Archiers, desservis & à desservir en cestes presentes guerres, soubz le gouvernement de noble homme Guy de Neelle, Sire d'Auffemont, Mareschal de France, Capitaine general & Souverain ez parties de Bretaigne, d'Anjou, & du Maine & de Normendie par devers la Bretaigne, Lieutenant du Roy ezdites parties, cent livres tournois, &c. soubz mon propre sceau le vi. Aoust MCCCLII. *Chamb. des Comp. de Paris. Sceau, gironné de six pieces.*

Quittance de Thibaut de Rochefort.

Sachent tuit que nous Thiebaus Sires de Rochefort Chevaliers, avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous & des Gens d'armes & Archiers de nostre compagnie, desservis & à desservir en ces presentes guerres es parties de Bretaigne, d'Anjou, du Maine & de Normendie pardevers Bretaigne, soux le gouvernement de noble homme Monf. Guy de Neelle Sire d'Auffemont, Lieutenant du Roy ez dites parties, cl. liv. tourn. &c. soubz nostre scel le viii. Aoust MCCCLII. *Cham. des Comp. de Paris. Sceau vairé.*

Quittance de Sevestre de Quenesguen.

Scachent tuit, que je Sevestre de Quenesguen Escuier, ai eu & receu de Barthelemy du Drach Thresorier des guerres, par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant, en prest sur les gages de moy, un autre Escuier & trois Archers de ma compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres, sous le gouvernement de noble homme Messire Guy de Neelle Sire d'Auffremont, Marechal de France & Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties de Bretagne, la somme de quatorze livres quatorze sols tournois, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Malestroit le 11. jour d'Aoust l'an 1352. sous le scel de Messire Philippe du Quellenec en absence du mien. *Le sceau est chargé de six hermines, 3. 2. 1. au chef chargé de trois fleurs de lis. Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance de Jean de Malestroit.

Scachent tuit, que nous Jehan de Malestroit Chevalier, avons eu & receu de Barthelemy du Drach Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, en prest sur les gages de nous & des Gendarmes de nostre compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur Guy de Neelle, Sire d'Auffremont, Marechal de France, & Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties de Bretagne, la somme de vingt livres tournois, desquelles nous nous tenons pour bien contens. Donné à Malestroit sous nostre scel le 11. jour d'Aoust l'an 1352. *Scellé d'un sceau écartelé, au 1. & 4. vairé & chargé d'une bande; le 2. & le 3. quartier represente cinq besans posés en sautoir. Ibidem.*

Quittance de Jean Sire de Kergorlé.

Scachent tuit, que je Jehan Sire de Guergorlay Escuier, ai eu & reçeu de Barthelemy du Drach Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, en prest sur les gages de moy, deux Chevaliers, cinq Escuiers & dix Archers de ma compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur Guy de Neelle Sire d'Auffremont, Marechal de France & Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties de Bretagne, la somme de cinquante & sept livres dix sols tournois, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Malestroit sous le scel de Monsieur Guillaume de la Marche en absence du mien, presens Monsieur Yvain Charuel, Jean Campenou, André de Neufville le 11. jour d'Aoust l'an 1352. *Ibidem.*

Quittance de Philippe de Richebourg.

Sachent tuit, que nous Phelippe de Richebourt Chevalier, avons eu & receu de Berthelemy du

Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, sur les gaiges de nous, & un Escuier de nostre compagnie, desservis en ces presentes guerres de Bretaigne soubz Monf. de Neelle, &c. XIV. l. v. f. &c. Donné à Malestroit soubz nostre scel le XI. Aoust MCCCLII. *Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance d'Yvain Charruel.

Sachent tuit, que nous Yvain Charruel Chevalier de Bretaigne, avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere & Lieutenant, en prest sur les gaiges de nous, deux Chevaliers, XXI. Escuiers, & XXX. Archers de nostre compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres, soubz le gouvernement de noble homme Monf. Guy de Neelle Sire d'Auffemont, Mareschal de France, Lieutenant du Roy ez pays de Bretaigne, d'Anjou, du Maine & de Normendie par devers Bretaigne, la somme de CLXV. l. XVII. f. tournois, &c. Donné à Malestroit soubz nostre scel XI. d'Aoust MCCCLII. *Scellé en cire rouge, un casque avec deux oreilles d'asne pour cimier, & aux deux costez une M. & un I. Cham. des Com. de Paris.*

Quittance de Guillaume de Poez.

Sachent tuit, que nous Guillaume de Poes Chevaliers, avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, sur les gaiges de nous & des gens d'armes de nostre compagnie, desservis en ces presentes guerres de Bretaigne, &c. soubz Monf. Guy de Neelle, Sire d'Auffemont, X. l. tourn. &c. Donné à Malestroit soubz nostre scel le XI. Aoust MCCCLII. *Ch. des Comp. de Paris. Sceau, une bande.*

Quittance de Guillaume de la Marche.

Sachent tuit, que nous Guillaume de la Marche Chevalier, avons eu & receu de Berthelemy du Drach Tresorier du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous, deux autres Bacheliers, onze Escuiers, & dix neuf Archiers de nostre compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres de Bretaigne, &c. la somme de CXXIX. liv. X. f. tourn. ens compte XX. l. X. f. tourn. pour droiture & brieves, &c. A Malestroit soubs nostre scel le XI. Aoust MCCCLII, *Ch. des Com. de Paris. Sceau, escartelé, au 1. & 4. une croix perie, au 2. & 3. une croix patée.*

Quittance de Guillaume de Coetquen.

Scachent tuit, que je Guillaume de Coetquen Chevalier, ai eu & receu de Barthelemy du Dragh Thresorier des guerres, par la main de Pierre du Dragh son frere & Lieutenant pour les gages de moy, quatre Escuiers & trois Archers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne, sous le gouvernement du Sire d'Auffemont, la somme de dix-sept livres deux sols onze deniers, dont je me tiens pour bien payé. Donné à Rennes le 12. Aoust l'an 1352. *L'escu est chargé de trois bandes & d'un lambel de quatre pieces. Ibidem.*

Quittance de Guillaume de la Croizille.

Saichent tuit, que je Guillaume de la Croizille Archier, ai eu & receu de Barthelemi du Drach Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Pierre du Drach son frere, en prest sur les gaiges de moy, un Archier de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres, soubz le gouvernement de noble homme Monf. Guy de Neelle, Sire d'Auffemont Mareschal de France, Lieutenant du Roy en Bretagne, la somme de quatorze livres dix sols tournois, &c. A Malestroit soubs mon scel le 12. Aoust MCCCLII. *Scellé en cire rouge, trois coquilles en chef, une fasce, on ne peut distinguer le reste. Ch. des Comp. de Paris.*

Quittance de Renaud de Boisgarnier.

Scachent tuit, que je Regnaud de Boisgarnier Chevalier, ai eu & receu de Jean Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de moy, & deux Escuiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Picardie, sous le gouvernement de Monsieur le Roy de Navarre, quarante cinq livres tournois, desquelles je me tiens pour bien payé. Donné à Amiens sous mon scel le 17. Aoust l'an 1352. *Scellé en cire rouge, une manche mal taillée. Ibidem.*

Quittance de Robert d'Augerant.

Scachent tuit, que je Robert d'Augerant Chevalier, ai eu & receu de Jacques Poncin, jadis Clerc de feu Monsieur d'Auffemont Marechal de France, en prest sur les gages de moy, & de six Escuiers deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur de Derval, de Monsieur Guillaume de Neelle & de Monsieur de Rex, la somme de treize livres tournois, desquels je me tiens pour contens. Donné sous mon scel à Rennes le 23. Aoust 1352. *Ibidem.*

Quittance de Jean, Sire de Rieux.

Scachent tous, que nous Jehan Sire de Rex Chevalier Banneret, avons eu & receu de Monf. Rabache de Hangest Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays de Bretagne, d'Anjou & du Maine, par la main de Ponchin son Clerc, en prest sur les gages de nous, un Chevalier, huit Escuiers, & dix Archers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès dites parties, sous le gouvernement dudit Monsieur Rabache, trois cens quatorze livres quinze sols tournois, eus compte quatorze livres dix sols pour droitures, & cinq sols pour breves, desquels nous nous tenons pour bien payez. Donné à Rennes sous nostre scel le 3. jour de Septembre l'an 1352. *Ibidem.*

Quittance de Veron de Rougé.

Sachent tuit, que je Veron de Rougé Escuier, ay eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy, des Gens d'armes & Archiers de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Bretaigne, d'Anjou & du Maine, soubz le gouvernement de Monsieur de Craon, Lieutenant du Roy ez dites parties, CCXIV. l. X. f. tourn. compté enz pour droicture d'un Archier X. f. tourn. &c. Donné à la Guierche sous mon scel le VI. Mars MCCCLII. *Scellé en cire rouge, une croix patée avec une cotice. Ch. des Comp. de Paris.*

Thobie la Rage déchargé de la Capitainerie de Redon.

NOus Bonabbes de Rougé Sire de Derval Lieutenant ès parties de Redon & de la Mée pour Messire Guy de Neelle Sire de Mello Marechal de France, Capitaine general & Souverain pour le Roy Monseigneur ès parties de Bretagne, Anjou & le

Maine & Lieutenant de Monseigneur & de Madame de Bretagne, faisons savoir à tous, que nous ou nom de nos dits Seignors par l'ordrenance & commandement du dit Marechal avons eu & reçeu de Thobie la Rage le Chastel de Redon, douquel estoit le dit Thobie Capitaine & garde sous Monf. Baude Doré, à la main de nostre amé & cousin le Sire de Rex, lequel nous avions commis & deputé à prendre & recevoir le dit Chastel dou dit Thobie. Et parmi ce avons promis & suimes tenus garantir & fere quitte le dit Thobie du dit Chastel & à l'en garder sans domage vers nos ditz Seignors & tous autres. En tesmoin de ce nous li en avons donné ceste lettre scellée en nostre sceau, ensemble o le merquet dou Sire de Rex & ou sceau de Monsour Geffrey de Coesmes Capitaine de la ville de Redon le 6. jour de Juin l'an 1352. *Scellé de trois sceaux, dont le 1. est escartellé au 1. & 4. d'une croix patée : au 2. & 3. de deux faces. Le casque est sommé d'une tête de bœuf. Du haut de l'escu sort une main tenant un pennon. Le 2. sceau est de Rieux à dix besans 4. 3. 2. 1. Le 3. sceau est rompu. Chambre des Comptes de Paris.*

Certificat donné par Baude Doré à Thobie la Rage.

NOus Baude Doiré Chevalier Amiraut de Bretagne tesmoignons par nostre serment & affermons sous nostre scel, que nous avons tenu & fait demourer ou chastel de Redon en Bretagne pour la garde & seureté d'icelui chastel Thobie la Rage Escuier Jenevois & quatorze autres Escuiers suffisament montez & armez & Guillaume Gandoufle Connestable Arbalestrier & quarante & neuf autres Arbalestriers Jenevois en sa compagnie, dont les noms ont autrefois esté baillez par devers Jean Chauvel Thresorier des guerres dès le premier jour d'Avril l'an 1352. dernier passé jusqu'au 6. jour de Juin 1352. que le dit Thobie ou nom de nous rendit le dit chastel à Monsieur de Derval Lieutenant ès parties de Redon & de la Mée de feu Monsieur le Marechal de Neelle lors Lieutenant du Roy ès parties de Bretagne, si comme il appert par lettres sur ce faites. En tesmoin de ce nous avons mis nostre scel à ces lettres données à Paris le 26. jour de Fevrier l'an 1352. *Le sceau est chargé d'une aigle éployée ; le casque est sommé d'un col & d'une tête de chien, le col du chien & le mantelet sont semés d'hermines. Cham. des Comp. de Paris.*

Provisions de la Capitainerie de Brest pour Jean Maynard.

REx universis & singulis fidelibus suis in Ducatu Britanniæ, salutem. Sciatis, quod nos de fidelitate dilecti Valleti nostri Johannis Maynard confidentes, committimus ei custodiam castri & castellaniæ de Brest in Ducatu prædicto, habendam cum omnibus ad castrum & ad castellaniam prædicta spectantibus, quandiu nobis placuerit; ità quod de exitibus, proficuis, & emolumentis inde provenientibus inveniat homines ad arma & sagittarios in munitione dicti castri juxta injunctionem ei per nos factam, moraturos ; & de eo quod de dictis exitibus, proficuis, & emolumentis superfuerit, dilecto & fideli nostro Waltero de Bentele, Capitaneo Britanniæ sit respondens, & præfato Capitaneo in omnibus custodiam illam tangentibus obediat & intendat. Nolentes quod idem Johannes à custodia prædicta sine mandato nostro speciali amoveatur ; & ideo vobis mandamus, quod eidem Johanni in omnibus, quæ ad salvam & securam custodiam dicti castri pertinent, quandiu custodiam prædictam habuerit, pareatis & intendatis. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium 28. die Julii. *Per ipsum Regem. Rymer Tom. V pag.* 741.

Ambassade en Angleterre pour la delivrance de Charles de Blois.

NOus Jehanne Duchesse de Bretagne, Vicomtesse de Lymoges, Dame de Guyse & de Maëne, faisons sçavoir à tous que parmy l'avisement conseil & assentement des Prelats, Chapitres, Barons, & autres nobles, & des Bourgeois & habitans de nos bonnes villes de nostre Duché de Bretagne, ordonnons & establissons Reverend Pere en Dieu nostre tres-cher & amé Conseiller l'Evesque de Vennes, notre tres-cher & amé cousin le sire de Biaumenoir, nos tres-chers amez & feaux Chevaliers Monsieur Even Charruel, & Monsieur Robert de Sainct Pere ; nostre tres-cher & amé Clerc & Conseiller l'Archidiacre de Rennes, & nostre amé Conseiller Olivier de Morzelles, pour aller par devers tres-haut & tres-puissant Prince mon tres-honoré Seigneur le Roy d'Angleterre, pour parler, parsuivir, & mettre a fin les paroles qui autrefois ont esté parlées sur la delivrance de nostre tres-cher & tres-redouté Seigneur Monseigneur de Bretagne, de ses terres & heritages, & des nostres tant de Bretagne, que d'ailleurs, tant par mariage d'une des filles dudit tres-puissant Prince le Roy d'Angleterre, & de Jehan de Bretagne fils aisné dudit Monseigneur de Bretagne & de nous, que autrement, en toutes les bonnes manieres que l'en pourra faire ladite delivrance ; & promettons en bonne foy avoir ferme & stable, tenir, fournir, & acomplir tout quanque sera fait, gréez, & acordé par lesdits nommez, ou par ceux d'eux qui à ce seront presents, & leur donnons plain pouvoir & especial mandement de faire gréer & acorder toutes & chacunes choses necessaires & profitables à ladite delivrance que nous ferions, ou faire pourions, si presente estions, tant par ledit mariage faisant, que autrement ; & especiaument de faire le traité dudit mariage, de jurer en l'ame de nous, de le faire gréer, tenir, & acomplir à Jehan notredit fils quant il sera en age, & de faire toutes & chacunes autres choses, qui mandement special requierent. Et en tesmoin desdites choses avons mis nostre sceau à ces presentes lettres, & aussi nous les Evesques de sainct Brieuc, de Vennes, de Treguer ; Nous les Chapitres de Dol, de sainct Malo, de Rennes, en l'absence de nos Evesques des lieux ; Nous les Abbez de sainct Melaine de Rennes, de sainct Meen, de sainct Jagu de l'Isle, de Nostre-Dame de Begar, de Biauport, de sainct Aubin du Bois, de Quoytmaloan, de Nostre-Dame du Tronchet, de la Vieuxville, & le Prieur de Lehon ; Nous Jehan Vicomte de Rohan, nous Thibault sire de Rochefort & Vicomte de Donges, Jehan sire de Rieux, & les sires de Rougé & Derval, de Montfort, de Montauban, de Quintin, de Rostrenan, de Montafilant, de la Hunaudaye, le Vicomte de Coemaen, le Sire de Penhoët, le Sire de Tinteniac, le Sire de Matignon, les Sires de Combour, du Chastelier d'Ereac, de Quoiquen, du Guerclin, de Beaufort, de Maure, Jehan sire du Perier, Geffroy de Tremerreuc sire de Plumoyson, & Guillaume sire de Montbourcher ; & nous les Bourgeois & habitans

des villes de Rennes, Nantes, de Dinan, de Quimpercorentin, de Lamballe, de Montreléz,* de Guengamp, de la Rochederien, de Montcontour, de Jugon, de Chastelaudrien; eüe deliberation & advis sur lesdites choses, les voulons, & nous y assentons, & prometons avoir ferme & stable en tant comme nous pouvons, & que à nous & à chacun de nous touche, tout & que par les dessus nommez sera fait, gréé, & acordé, en la maniere que dessus est dit; & en tesmoin de ce nous Prelats, Chapitres, Barons, & autres Nobles avons mis nos sceaux à ces lettres; & nous Bourgeois & habitans desdites Citez & Villes à nostre requeste avons fait apposer à ces lettres les sceaux des contracts desdites Villes. C'est traité par convocation fut fait à Dinan le vingt & neuvieme jour de Novembre l'an de grace mil trois centz cinquante & deux. *Non signé, & apparoissant avoir esté scellé du scel de ladite Duchesse, & encore scellé de plusieurs sceaux desdits Evesques, Prelats, Barons, Seigneurs, & Chevaliers cy-devant nommez, & mesmes desdites Villes. Tit. de Penthievre.*

* C'est Morlaix.

Saufconduit accordé par le Roy d'Angleterre aux Ambassadeurs envoyés pour traiter de la delivrance de Charles de Blois.

REx univesis &c. salutem. Sciatis, quod cum venerabilis pater Episcopus Venetensis, ac nobiles viri Dominus de Beaumanoir, Owanus Charuel, Robertus de seint Piere Archidiaconus de Rennes, & Oliverius de Morzelles, de partibus Britanniæ in regnum nostrum Angliæ ad tractandum nobiscum super deliberatione nobilis viri Karoli de Blois prisonarii nostri de licentia nostra & sub salvo conductu nostro venerint, nos volentes securitati ipsorum, dum sic in regno nostro ex causa prædicta moram fecerint, providere; suscepimus ipsos Episcopum & alios nobiles prædictos in dicto nostro regno Angliæ morando & exinde ad propria redeundo, nec non homines & servientes suos usque ad numerum triginta personarum equitum, & eorum valletos, equos, harnesia, & res suas quascunque in protectionem & defensionem nostram nec non in salvum & securum conductum nostrum; & ideò vobis mandamus &c. In cujus &c. usque ad festum Pascha proximo futurum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium tricesimo die Decembris. *Per ipsum Regem. Rymer To. V. pag.* 746.

Consimilis littera datur decimo die Martii anni 1353. Galterio Episcopo Venetensi, nobilibus viris Domino Johanni de Bello Manerio, Eweno Charruel, Roberto de Santo Petro, Petro Foucaut, & Henrico de Pledran millitibus; Rayfredo Archidiacono Rhedonensi, & Oliverio de Morzelles nobilibus in Angliam pro deliberatione Karoli de Blois transfretaturis. *Ibidem pag.* 746.

Lettre du Roy d'Angleterre au Pape sur la délivrance de Charles de Blois.

SAntissimo in Christo patri & Domino D. Innocentio divina providentia sanctæ Ro. Ecclesiæ summo Pontifici Eduardus eadem gratia Rex Franciæ & Angliæ & Dominus Hibernorum devota pedum oscula beatorum. Santitatis vestræ litteras sub sancti nominis vestri Bulla clausas, per quas vestra benignitas nos rogavit, ut cum nobili viro Karolo Duce Britanniæ, quem ad carcerem nostrum bellicus eventus adduxit, vellemus clementer agere, & circa liberationem ejus nos exhibere effectualiter liberales, recepimus reverenter, super quo scire velit vestra clementia, quod consideratione precum vestrarum, quas in nobis quantum bono modo poterimus, habere volumus vicem præcepti, super deliberatione dicti Karoli esse volumus, ut convenit, gratiores; parati semper ad ea quæ sciverimus acceptabilia votis vestris. Conservet vos altissimus ad regimen Ecclesiæ suæ sanctæ per tempora prospera & longæva. Datum Westmonast. 20. die Martii. *Rymer To. V. pag.* 753.

Mandement du Roy Jean à ses Thresoriers pour payer au Duc de Bretagne 2000. livres Parisis.

JEhan par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulz Tresoriers à Paris & à nostre Receveur de Vermandois ou à son Lieutenant salut & dilection. Comme nostre tres-cher cousin le Duc de Bretaigne nous ait gracieusement ottroié l'imposition de six deniers pour livre à lever par nous ou par nos gens par toute sa terre de Guyse & de Terasche jusques à la fin d'un an sanz ce toutesvoies quil li tourne à aucun prejudice ou temps avenir, & nostre dit cousin ait plusieurs forteresses & chasteaulz en sad. terre, lesquelx à present ne pevent estre soustenuz par nostre dit cousin, si sur ce ne li est par nous pourveu de remede convenable. Nous vous mandons & à chacun de vous que deux mil livres parisis. lesquelles nous avons octroiées & octroions ceste foiz de grace especial à nostred. cousin pour la sustentation desd. forteresses & chasteaux, vous li paiez & faites paier ou à ses gens de & sur les emolumens desd. impositions levées & à lever en sad. terre au mieux & au plus tost que elles en pourront estre levées & receues, & à ce faites obligier à lui ou à ses dites gens les fermiers desd. impositions par bonnes lettres obligatoires jusques à la somme devant dite & ycelle li estre payée par yceux fermiers non contrestant quelconques autres dons ou graces autre foiz faiz à nostre dit cousin par nostre tres chier Seigneur & pere, ou par nous ordennances, mandemens & deffenses contraires. Et par lostencion de cest present mandement avec quittance de notredit cousin ou de ses genz nous voulons & mandons ladite somme estre allouée ès comptes de celui à qui il appartiendra par nos amez & feaux gens de nos Comptes à Paris, sanz aucun contredit. Donné au Val de Ruel le xx. jour de Mars l'an de grace mil CCC. LII. *Et au dessous*, par le Roy, *ainsi signé* Seris. *Cham. des Comp. de Paris.*

Commissaires nommés par le Roi d'Angleterre pour traiter en son nom de la délivrance de Charles de Blois.

REx universis ad quos &c. salutem. Sciatis, quod nos circonspectione dilectorum & fidelium nostrorum Magistri Michaelis de Northburgh Archidiaconi Suffolciæ, legum Doctoris, & custodis sigilli privati nostri, & Roberti de Herle Capitanei villæ nostræ Calesii plenius confidentes, ad corpus Karoli de Blois prisonarii nostri, qui de licentia nostra sub certa securitate de redeundo ad prisonam nostram ad certum diem ad partes Franciæ ad tractandum cum amicis suis super redemptione sua est profectus, recipiendum & salvo, quo usque aliud mandaverimus, custodiendum, & ad tractandum, concordandum, & conveniendum super redemptione sua nobiscum facienda, & de summis ea de causa solvendis, ac de terminis solutionis summarum

marum earumdem & easdem summas ad terminos constituendos ab eodem Karolo recipiendum vel ad sufficientem securitatem de solutione summarum prædictarum nobis ad terminos prædictos apud Londoniam, vel alibi ad mandatum nostrum facienda recipiendum; nec non ad litteras acquietantiæ de summis, quas iidem Michael & Robertus à præfato Karolo sic recipient, nomine nostro faciendum, eidem Michaeli & Roberto plenam tenore præsentium concedimus & committimus potestatem; promittentes nos ratum & gratum habituros quidquid per dictos Michaelem & Robertum actum vel gestum fuerit in præmissis, & quolibet præmissorum. In cujus &c. Datum apud Westmonasterium 26. Martii. *Rymer To. V. pag.* 736.

Quitance de Jamet du Chastel Ecuyer.

1353. SAchent tuit, que je Jamet du Chastel Escuier ai eu & reçeu de Jacques l'Empereur Thresorier des Guerres du Roy notre Sire par la main de Guillaume l'Archier son Lieutenant en prest sur les gages de moy & de six autres Escuyers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres en la Bastide Saint Gilles devant Surgieres sous le gouvernement de Mr. Louis de Harecourt Sire de Mongommeri, Capitaine general pour le dit Seigneur en Poitou & en Xaintonge trente & neuf livres sept sols six deniers tournois, dont je me tiens pour bien payé. Donné à la Bastide dessus dite le 26. jour de May l'an 1353. sous mon propre scel. *Cet écu represente un Château donjonné; il est brisé en chef de trois pieces carrées, & sommé d'un casque, d'un mantelet & d'une couronne fleurdelisée. Cham. des Comp. de Paris.*

Quitance de Hugues de Surgeres Chevalier.

SAichent tous, que nous Hugues de Surgeres Chevalier Bachelier avons eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des Guerres du Roy nostre sire en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier & huit Escuiers de nostre Compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Poitou & de Xaintonge sous le gouvernement de Monsieur Aimery de Rochechouart Capitaine Souverain pour le dit Seigneur ès dites parties, sexante douze livres tournois, dont nous nous tenons à bien payez. Donné en la Bastide de Saint Gilles devant Surgeres le 7. Octobre l'an 1353. *Le sceau est un freté de six pieces avec un lambel de trois pieces. Ibidem.*

Quitance de Maurice Mauvinet Chevalier.

SAchent tuit, que nous Morice Mauvinet Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Jacques l'Empereur Thresorier des Guerres du Roy nostre Sire la somme de cent trente livres tournois pour don à nous fait par noble & puissant Prince Monsieur le Connetable de France, si comme par son mandement sur ce fait peut apparoir... Donné à la Rochelle sous nostre scel le derrain jour d'Octobre l'an 1353. *Sellé en cire rouge d'un écu vairé & chargé d'une bande. Ibidem.*

Proclamation de la Treve en Bretagne.

REx dilecto & fideli suo, Johanni Avenel, Capitaneo nostro, in Ducatu Britanniæ, salutem. Cum treugæ inter nos, pro nobis, & subditis nostris, ex una parte, & nobilem virum Karolum de Blois, consanguineum nostrum, pro se, & subditis suis, ex altera, ad rogatum ejusdem Karoli, initæ sint & firmatæ, usque ad festum Purificationis beatæ Mariæ Virginis proximo futurum duraturæ, nos volentes treugas illas, quatenus ad nos pertinet, inviolabiliter observari, vobis mandamus, firmiter injungentes, quod dictas treugas in omnibus Civitatibus, & aliis villis, & locis, nobis in Ducatu prædicto subjectis, ubi expedire videritis; publicè proclamari & teneri faciatis; omnibus & singulis subditis nostris, in Ducatu prædicto, districtè, sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poterunt; ex parte nostra inhibentes; ne cavalcatus aliquos, super gentes ipsius Karoli; vel in terris sibi subjectis, faciant; vel prisones aut redemptiones capiant, aut alia dampna vel mala aliqua eis, vel eorum alicui, inferant, durantibus treugis supradictis, &, si quid per aliquos de nostris, contra dictum Karolum, vel subditos suos; pendentibus iisdem treugis, forisfactum fuerit, id eis sine dilatione debite corrigi & reformari faciatis; & hoc, sicut nos, & honorem nostrum diligitis; nullo modo omittatis. Datum in Palatio nostro Westm. vicesimo die Novemb. Per ipsum Regem.

Rex universis & singulis Capitaneis, Castellanis; Vicecomitibus, Præpositis, Officialibus; Ballivis; Ministris, & cæteris omnibus personis in Ducatu Britanniæ, nobis subditis seu obsequentibus salutem. Cum Treugæ, &c. *ut supra usque ibi* duraturæ; & tunc sic. Nos, ut treugæ prædictæ, ex parte nostra firmiter observentur, mittimus ad partes Ducatus prædicti, dilectum Valletum nostrum, Johannem de Erletton; servientem nostrum ad arma, de voluntate nostra plenius informatum, ad dictas treugas in dicto Ducatu proclamari & observari faciendum, & ad intentionem nostram vobis & cuilibet vestrum plenius intimandum, prout sibi per nos plenius est injunctum: Et ideo vobis & cuilibet vestrum mandamus, firmiter injungentes, quod eidem Johanni in præmissis intendatis, & in hiis quæ vobis dicet ex parte nostra, fidem credulam præbeatis: & hoc, sicut de vobis confidimus, modis omnibus faciatis. In cujus &c. Dat. ut supra. *Rymer Tom. V. pag.* 773.

Provisions de Lieutenant general en Bretagne données par le Roy d'Angleterre à Jean Avenel.

REx universis præsentes litteras inspecturis, salutem. Sciatis, quod nos de fidelitate, probitate, & industria dilecti & fidelis nostri Johannis Avenel plenius confidentes, ipsum Johannem in Ducatu nostro Britanniæ & partibus Pictaviæ eidem Ducatui adjacentibus, & aliis pertinentiis suis universis locum nostrum tenentem & Capitaneum facimus per præsentes; dantes & concedentes eidem Johanni plenam tenore præsentium potestatem supervidendi omnia castra, fortalitia, & alia loca sub potestate nostra ibidem existentia, & de salva custodia earumdem ordinandi, nec non Capitaneos & custodes eorumdem, quos minus idoneos invenerit, ab officiis suis amovendi, & alios sufficientes & idoneos loco eorumdem, quotiens opus fuerit, sufficiendi; & omnes qui sibi in hac parte neglexerint, aut alias recusaverint, arrestandi & capiendi & eos modo debito juxta eorum demerita imprisonandi, castigandi, & puniendi quotiens sibi viderit expedire; & omnia alia & singula, quæ ad hujusmodi locum tenentem & Capitaneum pertinere noscuntur, faciendi, exercendi, & exequendi. Damus autem omnibus in & de dictis Ducatu & partibus Pictaviæ existentibus tenore præsentium in mandatis, quod eidem Johanni in præmissis pa-

reant, obediant humiliter, & intendant. In cujus, &c. quandiu nobis placuerit, duraturas. Datum apud Westmonast. quarto die Aprilis. *Per ipsum Regem. Rymer Tom. V. pag.* 754.

Pension de cinq cens livres accordée par Charles de Blois à Madame de Châteaubrient.

CHarles Duc de Bretaigne, Vicomte de Limoges, Sire de Guise & de Maine, aux Tresauriers de Monseigneur le Roy, salut & dilection. Savoir vous faisons que en rabatant de certaine somme de rente que nous devons bailler à nostre tres-chiere & amée tante Dame Ysabeau d'Avaugour Dame jadis de Chasteaubrient, avons baillé & livré, baillons & livrons à nostredite tante les cinq cenz liv. de rente que nostre tres-chiere & tres-amée tante la Dame d'Avaugour que Dieu pardoint, souloit prendre & lever sur l'Eschiquier de Rouen, lesquelles nous sont échues par la mort d'icelle. Donné à nostre Chasteau de Lehon le VIII. jour d'Avril l'an MCCCLIII. Par Monseigneur le Duc, presens les Sires de Rochefort, de Derval, Beaumanoir, Matignon, Monf. R. de S. Pere, Mof. G. le Vayer & autres, Gouret. *Ch. de Nantes arm. T. cass. B. n.* 13.

1354. Assiepte faite à Ysabeau d'Avaugour Dame de Chasteaubrient, à valoir sur la somme de cinq cent livres de rente qu'elle devoit avoir par son mariage avec Geffroi de Chasteaubrient : ladite assiette faite sur la Chastelenie de Pempoul. Les priseurs qui font cette assiette, sont Richard le Seneschal, Harcoet Geffroy, Eon Harscoet, Alain le Fevre, & Olivier le Fevre, & Eon le Gouyat; en presence de Raoul Berner & Geffroy le Prevost, Commissaires deputés de par le Duc, avec les sceaux desditz Commissaires & Priseurs au nombre de huit. Du 1. Septembre MCCCLIV. *Cha. de Nantes Arm. F. cass. A. num. 1. extrait. Il ne reste que le second sceau n.* CXXXI.

Statuts d'Olivier Evêque de Nantes.

I.

ITem, ex Statutis Dom. Oliverii Episcopi Nannetensis, inhibemus Sacerdotibus, & specialiter curam animarum habentibus, ne mulieres de quibus mala suspicio posset oriri contra ipsos, & virorum Ecclesiasticorum status & ordo diffamari, in suis teneant domibus, & sub pœna excommunicationis & amotionis à beneficiis quoad beneficiatos; & privationis ab officio quoad non beneficiatos.

II. *Ne liberi Presbyterorum teneantur in domibus Ecclesiarum.*

Item, ne liberi Presbyterorum teneantur in domibus Ecclesiarum sub pœna suspensionis, cum sint incontinentiæ suæ spectaculum & opprobrium verecundum, de quo scandalum generatur.

Item, in variis & necessariis causis nos urgentibus, periculis etiam & querelis emergentibus, statuimus ut parochiani sub pœna excommunicationis districte & publice per eorum Rectores & Capellanos moneantur, ut diebus Dominicis, saltem semel in quindena conveniant in Ecclesiis suis parochialibus, non solum Missarum solemnia, sed etiam præcepta Dominica & Synodalia, nec non matrimoniorum facta, jejuniorum ac festorum cum Clero celebrandorum, vigilias Sanctorum cum jejuniis faciendis, nomina excommunicatorum, ut eorum participatio evitetur, & à Sacramentis repellantur, donec fuerint absoluti, audituri; pro quorum defectibus enormia multa comperimus evenisse circa matrimonia, jejunia, & alia supradicta, in prejudicium Ecclesiæ & canonicarum sanctionum, & commune periculum animarum.

III. *De Matrimoniis.*

Item, prohibemus ne matrimonia de cetero fiant per verba de præsenti, nisi post banna facta in Ecclesia, ut est moris, vel nisi sint testes præsentes in consensu matrimonii de præsenti, per quos declarari valeat & probari : aliàs enim occurrere possent animarum pericula, & jam pluries occurrerunt, cum post contractum matrimonium de præsenti, quod probari non potest, alter conjugum, vel altera cum alio vel alia matrimonium contrahit de præsenti, præsentibus ad hoc testibus. Tunc enim necesse est in secundo manere quod non est matrimonium, sed potius adulterium, quoad illum vel illam; quia prius cum alia per verba contraxerat de præsenti; & hoc præcipimus in Ecclesiis nunciari.

Item, præcipimus, ne conjuges ante benedictionem nuptialem evangelizentur, neve cohabitare jubeantur à Sacerdotibus, neque super hoc licentientur. Circa quod quia plurimi erraverunt, hoc sub pœna excommunicationis fieri prohibemus.

IV. *De Sortiariis.*

Item, singulis diebus Dominicis & festivis Sortiarios vel Sortiarias, & ad eos vel eas ob hanc causam concurrentes; quia diabolo suadente, quotidie multiplicantur in civitate & Diœcesi Nannetensi; quos & quas post multas inhibitiones excommunicamus, excommunicatos præcipimus nunciari.

V. *De Articulis Concilii Turonensis.*

Item, articulos Concilii Turonensis, maxime contra perturbatores Jurisdictionis ecclesiasticæ singulis diebus Dominicis & festivis præcipimus publicari.

Item, ad abjurandam societatem excommunicatorum, multitudinem maxime ultra octo, ad loca remota, vel etiam aliquos non citetis, dummodo coram vobis ea voluerint abjurare, de quorum nominibus judices certificare curetis. *Ex Mss. D. Bigot & Petri Menart.*

Gratifications accordées par le Roy d'Angleterre à Roger David & à Jeanne de Rostrenen son épouse, veuve du Vic. de Rohan.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod nos considerantes bonum gestum dilecti & fidelis nostri Rogerii David erga nos ac gratuitum obsequium nobis per ipsum in Ducatu Britanniæ in manu nostra ratione minoris ætatis Johannis Ducis Britanniæ existente, impensum, ac proinde & pro bono servitio, quod idem Rogerius nobis impendet in futurum; nec non pro eo quod idem Rogerius coram nobis sacramentum præstitit corporale, quod ipse Capitaneo ejusdem Ducatus ex parte nostra obediens erit & intendens, & cum ipso Capitaneo cum indiguerit, & per ipsum Capitaneum præmonitus fuerit, in obsequium nostrum de guerra, quanto potentius poterit, ad custus suos proprios absque aliquo à dicto Capitaneo capiendo equitabit, volentes cum eodem Rogero agere gratiose, concessimus eidem Rogero & Johannæ de Rostrenen Vicecomitissæ de Rohan jam uxori ejusd. Rogeri, quod ipsi omnes terras quas de jure prædictæ Johannæ, tam de dote sua post mortem Alani nuper Vicecomitis de Rohan quondam viri sui, videlicet de tertia parte Vicecomitatus de Rohan, &

omnium aliarum terrarum, quæ fuerunt ipsius Vicecomitis, quam de hæreditate propria ipsius Johannæ, jam tenent, vel in posterum acquirere, vel apprehendere, seu quæ eis aliquo modo accidere poterunt tam in dominico quam in feodo in quibuscumque partibus in Ducatu prædicto terræ illæ fuerint; & etiam quod omnes homines & tenentes sui infra dominium eorumdem Rogeri & Johannæ tam in dominico quam in feodo omnes terras suas de omnibus redemptionibus, subsidiis & auxiliis eis per Ministros nostros seu alios in eodem Ducatu imponendis, vel ab eis exigendis, vel levandis, liberas teneant & quietas, quandiu Ducatum prædictum in manu nostra & sub custodia nostra sic contigerit remanere, absque hoc quod locum nostrum tenentes, Capitanei, aut aliqui alii Ministri, seu subditi nostri in eodem Ducatu aliquas redemptiones, subsidia vel auxilia de præfatis Rogero & Johanna vel terris suis prædictis, aut eorum hominibus ex quacumque causa exigant vel levent, aut alio modo capiant; eo non obstante quod locum nostrum tenentes & Ministri in Ducatu prædicto hujusmodi subsidia & auxilia ante hæc tempora exigere, levare & capere consueverunt. In cujus &c. Datum apud Westmonasterium primo die Aprilis. Per ipsum Regem & Concilium. *Rymer Tom. V. pag. 780.*

Don de la Chatellenie de Guemené Guingamp fait à Roger David par le Roy d'Angleterre.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod nos considerantes bonum gestum dilecti & fidelis nostri Rogeri David erga nos, ac gratuitum obsequium nobis per ipsum in Ducatu Britanniæ impensum, & volentes eo pretextu & pro bono servitio, quod idem Rogerus nobis impendet in futurum, cum ipso agere gratiose, dedimus & concessimus eidem Rogero, hæredibus & assignatis suis, quantum in nobis est, ratione Johannis Ducis Britanniæ sub cura & regimine nostris existentis, Castrum, Castellaniam & villam de Kemenet-guengant cum suis pertinentiis universis, quæ ad præfatum Ducem occasione rebellionis & inimicitiæ cujusdam mulieris de Picardia inimicis prædicti Ducis contra eum Ducem adhærentis, sunt confiscata, habenda & tenenda una cum redemptionibus, firmis, redditibus, proficuis, & omnibus aliis, quæ ad dictum Castrum, Castellaniam, & villam tam tempore pacis, quam tempore guerræ pertinent, vel pertinere poterunt, absque aliqua impertitione, sive inquietatione sibi per Ministros nostros, sive alios in Ducatu prædicto facienda.

Et absque hoc quod locum nostrum tenentes, Capitanei, seu aliqui alii Ministri nostri in Ducatu prædicto de dictis Castro, Castellania & villa cum pertinentiis aut redemptionibus, firmis, redditibus, proficuis, seu aliquibus aliis ad dicta Castrum, Castellaniam, & villam pertinentibus in dominico vel in feodo se intromittant, vel eidem Rogero, aut hominibus suis in dictis Castro, Castellania, aut villa existentibus aliquam impertitionem seu inquietationem faciant, aut redemptiones, subsidia vel auxilia aliqua de Castro, Castellania, & villa prædictis, seu terris aut hominibus ad ea pertinentibus levent aut capiant in futurum: eo nonobstante, quod locum nostrum tenentes, Capitanei & alii Ministri nostri in Ducatu prædicto hujusmodi redemptiones, subsidia, & auxilia de hominibus & terris ad eadem Castrum, Castellaniam, & villam pertinentibus ante hæc tempora exigere, levare, & capere consueverunt; ita semper quod prædictus Rogerus, hæredes & assignati sui eadem Castrum, Castellaniam, & villam ad custus suos proprios custodiant, & Capitaneo ejusdem Ducatus ex parte nostra obedientes sint & intendentes, & cum ipso Capitaneo cum indiguerit, & per ipsum Capitaneum fuerint præmoniti in obsequium nostrum de guerra, quanto potentius poterunt, ad custus suos proprios, absque aliquo à dicto Capitaneo exigendo, equitabunt. In cujus &c. Datum apud Westmonasterium primo die Aprilis. Per ipsum Regem & Concilium. *Ibidem.*

Consimilis concessio pro præfato Rogero de castro de Pestivien in supradicto Ducatu. Datum, ut supra. *Ibidem.*

Provision de la Capitainerie de Quimperle pour Roger David.

REx omn. ad quos &c. salut. Sciatis quod pro bono servitio quod dilect. & fid. noster Rogerus David nobis in Ducatu Brit. impendit & impendet in futurum, commisimus ei custodiam Castellaniæ & villæ de Kemperelé, habendam cum moneta, redemptionibus, proficuis, emolumentis, & omnibus aliis, quæ ad dictam Castellaniam & villam pertinent, vel pertinere poterunt, quandiu Castellaniam & villam prædictas in & sub obedientia nostra contigerit remanere; ita semper quod idem Rogerus Capitaneo & locum nostrum tenenti in Ducatu prædicto, qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit, obediens sit & intendens, & cum eodem Capitaneo, quotiens in obsequium nostrum in dicto Ducatu de guerra equitare contigerit, juxta præmunitionem eidem Rogero inde faciendam cum viginti hominibus ad arma & triginta sagittariis, ad proprios custus & expensas ipsius Rogeri, equitabit, absque eo quod idem Rogerus quidquam ultra hoc pro custodia & proficuis prædictis nobis, seu aliis facere teneatur. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Junii. Per ip.um Regem.

Et mandatum est Thomæ de Holand Capitaneo & locum Regis tenenti in Ducatu Britanniæ, vel ejus locum tenenti, quod eidem Rogero Castellaniam & villam prædictas liberet, habendas una cum moneta, redemptionibus, proficuis, emolumentis, & omnibus aliis ad easdem Castellaniam & villam spectantibus juxta tenorem litterarum Regis prædictarum. Teste, ut supra. *Rymer tom. V. p. 786.*

Jeanne de Belleville maintenue en la possession de la Seigneurie de Pontcallec.

NOus Thomas de Hollande Gardien de Bretaigne pour nostre Sire le Roy d'Angleterre & de France, & pour Jahan Duc de Bretaigne Comte de Montfort faisons sçavoir à touz que comme le Duc de Bretaigne pere dudit Jahan eust donné & ottraié à notre chere cousine Joane Dame de Belleville & de Clicon toute la Chastelaenie de Pontquellec o toutes ses appartenances universes ou poent & en la maniere comme le Sire de Derval la souloit tenir, & avec tout quant que Jahan fiulz audit Sire de Derval avoit & pouaet avoir en la Chastelaenie de Hembont de par sa mere, terres & heritages, lesquelles dittes donnaesons faites par ledit Duc à notre ditte chere cousine nostre dit Sire le Roy a confirmées comme plus à plain appert par lours lettres pattentes; pour quoy nous considerans lesdites graces faites à nostre ditte chere cousine de par lesdits Seigneurs, & les grans pertes

domages, & mises que eles & les siens ont euz & soufferts par cause de la guerre de nos ditz Seigneurs, voulons & otreons que ladite Dame puesse joir paisiblement le & ses deputez de toutes lesdites terres & heritaiges o toutes revenues, rentes, rançons, profiz, & emolumens queux que ce soient d'icelle terres & heritaiges tant en fié qu'en demaene. Mandans & commandans à nostre Capitaine de Hembond, le Recevour dudit leu, & à tous nos autres Officiers que ladite Dame & ses dits deputés laissent & facent joir paisiblement desdittes choses entierement, comme dit est, sans aucun empechement ou destourbance en aucune maniere. Donné sous nostre scel le unzieme jour de Juillet l'an mil trois cens cinquante quatre. *Titre de Blein.*

Quittance de Raoul de Coetquen Ecuyer.

Sçachent tuit que je Raoul de Coetquen Escuier Capitaine de Landal ai eu & reçeu de Jean Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy, un Chevalier, douze Escuiers & dix Arbalestriers de ma compagnie deservis en la bastide dudit lieu sous le gouvernement de Monsieur Arnoul Sire d'Audenechen Marechal de France Lieutenant dudit Seigneur en toute Normandie, la somme de cent dix livres tournois, desquels je me tiens à bien payé. Donné à Pontorson sous mon scel le 10. Septem. l'an 1354. *Le sceau représente trois bandes & un lambel de trois pieces. Chamb. des Com. de Paris.*

Saufconduit accordé à Charles de Blois prisonnier en Angleterre pour passer en Bretagne.

Rex universis & singulis Admirallis &c. salutem. Sciatis quod cum illustris Karolus de Blois prisonnarius noster de licentia nostra ad partes Britanniæ, sub certa forma inter nos & ipsum concordata, sit profecturus, ibidem per aliquod tempus moraturus, ac exinde in Angliam rediturus, nos volentes securitati ipsius Karoli in hac parte providere, suscepimus ipsum Karolum eundo ad dictas partes Britanniæ, quo voluerit modo pacifico cum moderata familia, ita quod easdem partes, quousque ad nos in Angliam redierit, non exeat, transeundo & exinde in Angliam redeundo, ut prædictum est, in protectionem & defensionem nostram specialem, nec non in salvum & securum conductum nostrum, & ideo vobis mandamus firmiter injungentes, quod eidem Karolo &c. In cujus &c. usque ad festum Nativitatis Sancti Joannis Baptistæ proximo futurum, duraturas. Datum apud Westmonasterium decimo die Novembris. *Rymer Tom. V. pag.* 809.

Lettre du Roy d'Angleterre à ses Officiers de Bretagne sur la Treve faite avec Charles de Blois.

Le Roy à tous nos fugitz, Ministres, foiaux, & especialement en la Duché de Bretagne, qui cestes lettres verront, salutz. Sçavoir vous fesons, qui à la requeste & instance de noblehomme Charles de Blois notre prisonnier nous avons ottroiez & pris especiales trewes & soeffrances de guerre entre nos gentz & obeissantz d'une partie, & les gentz & obeissantz dudit Charles ès parties de Bretagne à durer tant que à la feste de la Nativité Seint Jehan le Baptistre proschein à venir en méme les fourme & manere & par même les condicions, qui trewes ont estés prises & accordez ès dites parties devant ces heures. Et volons par especiale, & ottroions qui durant lesdites trewes ou soeffrances nulle ville, ou chastel puisse estre emblez, ne pris d'une part ou d'autre, ne novel rancçounent fait, & si nul tiel attemptat, ou autre durantes lesdites trewes ou soeffrances, volons qui de notre part soient reparez sans delay par nostre Lieutenant, qui sera par nous en la Duché de Bretagne par le temps; par ensi qui de les attemptatz, par l'autre partie, soit fait semblablement en tieu cas. En temoignance de quele chose nous avons fait faire cestes nos lettres patentes. Donné à Westmonst. le unzieme jour de Novembre 1354. *Rymer tom V. pag.* 811.

Saufconduit pour le Vicomte de Rohan, qui étoit venu en Angleterre voir Charles de Blois.

Rex universis &c. salutem. Sciatis quod cum nobilis vir Johannes Vicecomes de Rohan, qui pro quibusdam negotiis nobilem virum Karolum de Blois prisonarium nostrum tangentibus de licentia nostra nuper in Angliam venit, ad propria jam sic rediturus, ibidem per aliquod tempus moraturus, & exinde in Angliam rediturus, in casu quo præfatus Karolus circa festum Nativitatis Sancti Joannis Baptistæ proximo futurum in Angliam non redeat, pro eodem Karolo obses moraturus; nos volentes securitati ipsius Vicecomitis in hac parte providere, suscepimus ipsum Vicecomitem eundo ad dictas partes Britanniæ &c. prout in cæteris de conductu. In cujus &c. usque ad quadragesimam diem post festum Nativitatis S. Johannis Bap. proximo futurum, duraturas. Et quia prædictus Vicecomes juxta formam concordiæ inter nos & præfatum Karolum initæ infra terminum prædictum in casu quo prædictus Karolus circa dictum festum prisonam nostram non reintret, in dictum Regnum nostrum Angliæ obses pro eodem Karolo moraturus venire tenetur, nisi per infirmitatem corporalem, aliquam aliam causam legitimam sine fraude & dolo fuerit impeditus, ita quod nullo modo infra terminum prædictum in Angliam venire possit, volumus & concedimus per præsentes, quod in casu quo præfatus Vicecomes per hujusmodi infirmitatem, vel aliam causam legitimam fuerit impeditus, ita quod nullo modo infra terminum prædictum in Angliam venire possit, ut prædictum est, tunc idem Vicecomes statim postquam ab hujusmodi infirmitate convaluerit, vel aliàs cessante impedimento prædicto in Angliam venire, & se in prisonam nostram obsidem pro præfato Karolo in forma prædicta moraturum, intrare valeat sub præsentis nostri conductus securitate. Concedimus insuper præfato Vicecomiti, quod si ipsum in dicto Regno nostro Angliæ obsidem pro præfato Karolo in forma prædicta morari contingat statim post introitum ipsius Karoli in prisonam nostram, vel satisfactionem pro eodem Karolo aliàs nobis factam, idem Vicecomes deliberetur, ad propria sub salvo conductu nostro rediturus. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Novembris.

Consimiles litteræ de conductu fiunt pro subscriptis sub eadem data per idem tempus duratura mutatis mutandis, videlicet pro Theobaldo Domino de Rupeforti, Barone, cum decem equitibus, &c. Pro Bonabio de Rugio Domino de Dervallo Barone, & pro Joanne de Pulchro-manerio & eorum altero cum decem equitibus &c. Pro Joanne d'Avaugour, Joanne Machecoul, Galfrido de Dynam, Guillelmo d'Avaugour, Eveno Charruel, Joanne de Rugio, Roberto de Sancto Petro, Bertrando de Gloaquin, Silvestro de Rozaio, Joanne de Just, Oliverio de Vauclerc, Radulpho de Caraoul, &

corum quolibet cum quatuor Equitibus &c. *Rymer Tom. V. pag.* 810.

Monstre de Guillaume de Beaumont.

1355. LA Monstre de Messire Guillaume de Beaumont, de quinze Escuyers & de deux Archers à cheval de sa compagnie reçeuë à Chateaugontier aux gages du Roi nostre Sire le 13. jour de Juillet l'an 1355. Premierement ledit Chevalier, Fouquet l'Enfant, Seguin l'Enfant, Jamet le Vaier, Perrot Mallé, Jean de Savigné, Jean d'Andigné, Joubert du Bois, Hervé le Vaier, Guill. le Vaier, Jean de Cornuz, Jean Perrin, Jean Jebert, Guillaume Coterel, Macé de Monborcher, Guillaume le Bastard. *Archers* : Olivier Guilebois, Eon de la Valenc. *Ch. des Comp. de Paris.*

Monstre de Huet de Kerautret.

La Monstre de Huet de Kerautret Escuier, de onze Escuiers, de huit Archers armez & de six Archers desarmez de sa compagnie reçeuë aux gages du Roy nostre Sire à la Guerche le 16. jour de Decembre l'an 1355. Premierement ledit Huet, Morice de Pluscallec, Hervé de Keraleuc, Salmon du Bois, Jehannot le Piquart, Eon de Carsaingilly, Alain de Perceval, Guillaume de Carsaingilly, Salmon de Carnadret, Prigent Gouzillon, Richard de la Roche. *Archiers armez* : Olivier Gouillon, Morice de Keranbart, Robin du Dresouc, Jean Morguez, Yvon Margaut, Nicolas le Gal, Jean du Rouardre, Guillaume le Gouilien. *Archers desarmez* : Amé de Carsaingilly, Jean de Cornouaille, Yvon de Carcedo, Yvon Henry, Hervé Lambert, Bernard de Pontcherouet. *Ibidem.*

Quittance de Jean Sire de Rieux & de Pierre Anger.

SCachent tuit que nous Jehan Sire de Rieux & nous Pierre Angier Chevaliers, Gardes & Capitaines de la ville de Redon & des pays d'environ connoissons avoir eu & reçeu de Jehan de l'Ospital Clerc des Arbalestries du Roy nostre Sire en prest sur les gages de nous & des gens d'armes & de pié estant sous nostre gouvernement pour la garde & défense des dits lieux pour le payement du mois de Septembre prochain venant six cent livres tournois, de laquelle somme nous nous tenons pour bien contens. Donné à Paris le 6. jour d'Aoust, sous le scel de nous Jehan Sire de Rieux en l'absence du scel Pierre Angier l'an 1355. *Scellé d'un sceau panché, chargé de dix besans 3. 3. 2. 1. sommé d'un casque couronné & orné d'un mantelet. Du milieu de la couronne fleuronnée sort un col & tête d'aigle. Cham. des Comptes de Paris.*

Quittance de Foulques de Laval Chevalier.

Sçachent tous que nous Fouques de Laval Chevalier avons eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire en Prest sur les gages de nous & des Gendarmes & Archers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties d'Anjou & du Maine sous le gouvernement de Monsieur de Craon Lieutenant du Roy ès dites parties la somme de deux cent livres tournois, desquelles nous nous tenons pour bien payez. Donné à Paris le 4. jour de Decembre l'an 1355. *Ibidem.*

Quittance de Rolland de Kerredo Ecuyer.*

* *aliàs* : Kerredou.

Sçachent tuit que je Rolland de Kerredo Escuier ai eu & reçeu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy, un autre Escuier & quinze Archers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur Amauri Sire de Craon Lieutenant du Roy ès parties d'Anjou & du Maine, sept vingt dix sept livres tournois, compté eux pour droiture onze livres tournois, desquels je me tiens à bien payé. Donné à Craon le 27. jour de Decembre l'an 1355. *Scellé d'un sceau chargé d'une croix cantonnée au 1. 3. & 4. d'une maillet, au 2. d'une hermine. Ibidem.*

Saufconduit pour Rainfroy le Veyer Chantre de l'Eglise de Dol pour aller en Bretaigne.

REx, universis & singulis Admirallis, &c. salutem. Sciatis, quod cum Rainfredus le Veir Præcentor Dolensis in Regnum nostrum Angliæ cum octo Equitibus de familia sua in Comitiva nobilis viri Karoli de Blois prisonarii nostri venerit, & ad partes Britanniæ pro negotiis ipsius Karoli, jam sit profecturus, ac exinde in Angliam rediturus; nos volentes securitati ipsius Rainfridi ac hominum suorum in hac parte providere, suscepimus ipsum Rainfridum, homines, equos, &c. *prout in cæteris de conductu litteris.* In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium tricesimo die Maii anno 1355. *Per Concilium.* Consimiles litteras habet Robertus de sancto Petro miles de partibus Britanniæ pro se & octo Equitibus de familia sua per idem tempus duraturas sub eadem data. *Rymer, tom. V. pag.* 816.

Revocation faite par le Roi d'Angleterre de tous les Capitaines qui tenoient les places de Bretagne, avec pouvoir à Thomas de Hollande d'en établir d'autres.

REx, omnibus ad quos, &c. salutem. Licet nuper per diversas litteras nostras patentes concesserimus dilecto & fideli nostro Rogero David castrum, castellaniam, & villam de Kemenetguengant, castrum & dominium de Pestivien, ac custodiam castellaniæ & villæ de Kemperelé cum pertinentiis in Ducatu Britanniæ habenda sub certa forma : quia tamen prius, tempore quo dilectus & fidelis noster Thomas de Holland Capitaneus & locum nostrum tenens in Ducatu prædicto extitit constitutus, idem Thomas juxta conventiones inter nos & ipsum Thomam initas ad certum tempus assumpsit custodiam omnium villarum, castrorum, & locorum de obedientia nostra in Ducatu prædicto existentium ; nosque pro oneribus custodiæ prædictæ incumbentibus supportandis concessimus eidem Thomæ omnes exitus & proficua de eisdem castris, terris, & locis provenientia, habenda quandiu custodiam habuerit supradictam absque compoto inde reddendo, pro ut in quadam indentura inde inter nos & præfatum Thomam confecta plenius continetur; de qua quidem concessione præfato Thomæ sic facta tempore quo præfato Rogero castra, castellanias, villas, & dominia prædicta sic sibi concessa concessimus, non recoluimus, & sic in dicta ultima concessione nostra decepti eramus ; nos eo prætextu volentes ea, quæ inter nos & præfatum Thomam prius conventa & condicta fuerant, in suo robore permanere, litteras nostras prædictas præfato Rogero de castris, castellaniis, villis, & dominiis prædictis sic factas, ac etiam omnes alias donationes, tam scilicet de castro de Trongo, præfato Rogero, & castro Albo & castro del Fenchery.

Roberto Knolles, quam de quibuscumque aliis castris, terris, & locis, in Ducatu prædicto, quibuscunque aliis personis tam per nos post confectionem indenturæ prædictæ, quam per Custodes Ducatus prædicti ante confectionem ejusdem indenturæ, factas duximus revocandas; volentes, quod omnia castra, willæ, terræ, tenementa, & loca prædicta per præfatum Thomam in manum nostram resumantur, & per ipsum ad opus nostrum salvo custodiantur juxta formam conventionum prædictarum, & quod idem Thomas omnes exitus & proficua de eisdem villis, terris, & locis provenientia habeat & percipiat absque compoto nobis, seu alicui alii inde reddendo, quamdiu custodiam habuerit antedictam. Damus etiam eidem Thomæ tenore præsentium potestatem amovendi omnes Officiarios & Ministros nostros in Ducatu prædicto, quos sibi videbitur pro nobis fore inutiles, & alios pro nobis utiles & sufficientes loco eorum substituendi, concessionibus seu aliquibus mandatis nostris in contrarium prius factis nonobstantibus. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Julii anno 1355. Per breve de privato sigillo. *Rymer, tom. V. pag.* 820, 821.

Mandement à Bernard du Chastel de remettre au Duc de Lancastre tous les châteaux forteresses, munitions & provisions de guerre qu'il a en main.

Rex, dilecto & fideli suo Bernardo de Chastel Breton, salutem. Cum per litteras nostras patentes ex certis & legitimis causis constituerimus dilectum consanguineum & fidelem nostrum Henricum Ducem Lancastriæ locum nostrum tenentem & Capitaneum in Ducatu Britanniæ & partibus eidem Ducatui adjacentibus in Regno nostro Franciæ, dantes & concedentes eidem Duci plenam potestatem faciendi, exercendi, & exequendi in Ducatu & partibus prædictis nostro nomine omnia & singula, quæ ad hujusmodi locum nostrum tenentem & Capitaneum noscuntur pertinere, prout in litteris nostris prædictis plenius continetur; tibi sub forisfactura omnium, quæ nobis forisfacere poteris, præcipimus firmiter injungentes, quod eidem Duci ac Deputatis & Substitutis suis in omnibus, quæ ad locum nostrum tenentem & Capitaneum Ducatus & partium prædictorum, & ad bonum regimen eorumdem Ducatus & partium, ac conservationem jurium nostrorum ibidem pertinent, pareas, respondeas humiliter, & intendas; & eidem Duci ac Deputatis & Substitutis suis prædictis omnia castra, fortalitia, & alia loca ad obedientiam nostram sub custodia tua existentia una cum bladis & aliis victualibus ac pecuniarum summis, redemptionibus, & cum omnibus aliis redditibus, proventibus, & emolumentis Ducatus prædicti pro anno præsenti tam ante, quam post datam præsentium receptis & recipiendis facias liberari. Datum apud Potesmuth 14. die Septembris anno 1355.

Eodem modo mandatum est subscriptis sub eadem data, videlicet Thomæ de Holland, Thomæ de Liston Chevaler, Joanni Rosse, Simoni de Neunthon, Waltero de Bentele Chevaler, Roberto de Knolles Yvoni Tromiel Capitaneo de Suffenio, Johanni de Fodrynghey, Henrico de Wauter, Henrico de Keer Chevaler, Rogero David, Ranulpho de Harewyn Capitaneo de Blein, Joanni de Alkenbury Capitaneo de Conquet, Joanni Maynard Capitaneo de Brest, Bidonio de Curton Capitaneo de Conk, Joanni de Lasci Chivaler Capitaneo de Penmure, Joanni de Verger Capitaneo de Guerrand, Nicolao Burchard Capitaneo de Lisle-Baas, Gygayno de Kermalkeyn Capitaneo de Dylion. *Rymer, tom. V. pag.* 827.

Douaire accordé par Hervé de Leon à Marguerite d'Avaugour sa mere.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, Guillaume Richer Bailli de Gisors, salut. Sçachent tous que pardevant nous furent presens nobles personnes Madame Marguerite d'Alvagor Dame de Noyon d'une part, & Hervieu de Leon Ecuier Sire dudit lieu & fils de ladite Dame sous age, conduit par noble homme Monsieur Erard de Leon Chevalier, son oncle, & applegé par noble homme Jehan de Leon son cousin; lequel Hervieu conduit & applegié, comme dit est, par le conseil & bonne deliberation de sesdits conducteurs, ses plus prochains amis charnieux de son pere, bailla & assigna à ladite Dame Marguerite sa mere pour tout tel douaire, comme icelle Dame pouvoit avoir, demander & reclamer en tous les heritages assis en la Duchié de Normandie, qui furent de feu Monsieur Herveu de Leon jadis pere dudit Hervieu & mari de ladite Dame les choses qui s'ensuivent, c'est à savoir, tous les heritages que avoit ledit feu Monsieur Hervieu en la ville & territoire du Pont saint Pierre, de la Neuville Chandoisel, de Bacqueville & ès appartenances d'icelles. Item le moulin dit de Romilly avec toutes ses appartenances. Item toute telle partie ou droit comme avoit ou pouvoit avoir ledit Hervieu au moulin de Daville avec ses appartenances & toute telle justice haute, moyenne & basse, comme avoit & pouvoit avoir ledit Hervieu en toutes les choses dessus dites. Lesquelles choses ladite Dame prit & accepta agréablement pour sondit douaire, en tant comme il appartient des heritages, qui à sondit feu mari furent en la Duchié de Normandie tant seulement. Et pour ce que certaines promesses de rente ou terre à mariage fut promise à mariage de Madame Amice de Leon tante dudit Hervieu, ladite Madame Marguerite accorda, que ou cas où il conviendroit que assiete en fut faite en la Duchié de Normandie, que portion convenable d'icelle assiette fut prise sur les choses à elle baillées en douaire.... En tesmoin de ce nous avons mis à ces presentes lettres le scel de ladite Baillie. Donné à Rouen le 11. jour de Janvier l'an de graçe 1355. *Pris à Blein sur l'original.*

Mandement à Jean de Stretele Connétable de Bourdeaux pour livrer à Thomas de Hollande toutes les Coutumes de Bourdeaux, qui appartiennent au Duc de Bretagne.

Eduardus Dei gratia Rex Angliæ & Franciæ, Dominus Hiberniæ, dilecto suo Magistro Johanni de Stretele Constabulario suo de Burdegalia, vel ejus locum tenenti, salutem. Sciatis, quod cum juxta conventiones inter nos & dilectum ac fidelem nostrum Thomam de Holand, quem Capitaneum nomine nostro in Ducatu Britanniæ constituimus, initas, concesserimus eidem Thomæ pro mora & expensis ejusdem Thomæ & hominum suorum in eodem Ducatu omnes exitus, proficua, & emolumenta de dicto Ducatu provenientia, & ad eundem Ducatum pertinentia, habenda & percipienda ad opus suum proprium à festo Paschæ proximo præterito, quandiu ipsum Thomam sic ibidem morari contigerit, absque compoto seu alio proficuo nobis

inde reddendo, pro ut in litteris nostris patentibus inde confectis plenius continetur, vobis mandamus, quod eidem Thomæ omnes exitus & proficua de sigillis & brevibus pro custumis navium apud Burdegaliam ad dictum Ducatum Britanniæ pertinentia à dicto festo Paschæ per vos percepta liberari faciatis, & attornatum vel Procuratorem, quem idem Thomas ad hoc loco suo deputaverit, eosdem exitus & proficua de sigillis & brevibus prædictis, cum idem Attornatus vel Procurator ad dictas partes Vasconiæ pro hujusmodi exitibus & proficuis percipiendis venerit, ad opus ipsius Thomæ percipere & colligere permittatis. Teste meipso apud Westmonast. quarto die Februarii anno 1355. *Rymer, tom. V. pag.* 813.

Monstre de Foulques de Laval Chevalier.

1356. LA Monstre Messire Foulques de Laval Chevalier Capitaine general & souverain pour le Roy nostre Sire & pour le Duc de Normandie ès comtés d'Anjou & du Maine, un autre Chevalier & trente sept Escuiers de sa compagnie reçeus à Paris le 15. jour de Novembre l'an 1356. Ledit Capitaine, Tancrede de la Boissiere, Messire Philippe de Vignou, Girard Blanchart, Jean des Forges, Gieffroy de Plouer, Guillaume Pineau, Perrot Trehiou, Jean de Chateaubrient, Regnaud de la Haye, Racachin de Fresnoy, Jean Pineau, Herbert Audigier, Michel Groleau, Jean de la Clartiere, Jean de Lauberoye, Perrot Tuebeuf, Guillaume Grimaud, Jean le Veneur, André Thiebaut, Rolland Boisgarid, Guillaume de Tresiguidy, Jehan de Chemare, Berthelot Rousseau, Gieffroi d'Estrelles, Guiot de Chailli, Jean Esperou, Yvonet de Trehiou, Guillaume le Gros, Guillaume Boulay, Perrot le Sarraher, Etienne Merlet, Colvion de Mez, Mathieu des Pins, Jehan Chillet, Pierre Goduz, Guillaume de Roche, Jehan Piraut, Jehan du Crozil. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Huë de Kerautret Chevalier.

La Monstre de Monsieur Hues Kerautret Chevalier & de vingt sept Escuiers de sa compagnie reçeus à Paris le 20. jour de Novembre l'an 1356. sous le gouvernement de Monsieur Fouques de Laval Capitaine souverain & general ès pays d'Anjou & du Maine. Premierement ledit Chevalier, son Porte-targe, Bizien de Keranrez, son Porte targe; Derien du Parc, son Porte-targe; Jean Retaut, son Porte-targe; Hervé le Lay, son Porte-targe; Robinet du Drezenay, son Porte-targe; Guillaume de Keralleu, son Porte-targe; Jehan de Kerlisroux, son Porte-targe; Prigent de Trelever, son Porte-targe; Hervé Lamberz, son Porte-targe; Even du Drezenay, son Porte-targe; Guillaume Gouzillon, son Porte-targe; Alain du Bois, son Porte-targe; Raoul de l'Isle, son Porte-targe; Nuz de Kersangilly, son Porte-targe; Rolland de Porcon, son Porte-targe; Guillaume de Kersangilly, son Porte-targe Jean Coetleguer, son Porte-targe; Eon Henry, son Porte-targe; Eon l'Abbé, son Porte-targe; Eon Coroller, son Porte-targe; Martin de la Motte, son Porte-targe; Jehan du Rouailz, son Porte-targe; Yvon de Kersangilly, son Porte-targe; Hamonet Guilory, son Porte-targe; Jehan Marquier, son Porte-targe; Jehan le Clerc, son Porte-targe; Robin Pasquier, son Porte-targe. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean Tournemine.

La Monstre de Jean dit Tournemine Escuier, de cinq hommes d'armes, de treize Archers armez & de ving-cinq Archers desarmez de sa compagnie reçeue à S. Arnoul en Iveline aux gages du Roy nostre Sire le 21. jour de Novembre l'an 1356. sous le gouvernement de Monsieur Fouques de Laval Chevalier Capitaine souverain & general en Anjou & au Maine. Premierement ledit Capitaine Chevalier, son Porte-targe; Jean du Vauclerc Chevalier, son Porte-targe; Guillaume Madoc Chevalier, son Porte-targe; Pierrot Champion Chevalier, son Porte-targe; Alain de Pleneuc, son Porte-targe. *Archers armez:* Gieffroy Garande, Perrin Alain, Rollandet du Val, Pierrot Berno, Guillemet Thomas, Guillemet Rollant, Rolland Orelle, Jean Orelle, Guiart Bertrand, Macé de la Bouessiere, Guillaume de Launay, Pierrot le Charpentier, Guillemot du Burguel. *Archers desarmez:* Etienne du Rocher, Jehan Rioul, Jacquet de la Rose, Guillemin le Vesque, Normand de Glozane, Jehan de Bouden, Rolland le Champion, Guillebert le Cornaille, Alain Julien, Jean l'Abbé, Pierrot Marien, Guiot Joly, Gieffroi Raoul, Henri le Mince, Denis Baudelbart, Gieffrois le Morois, Jehan de la Roche, Gieffroy de la Vigne, Jehan de Beauvoir, Alain Gourio, Jehan Gourio, Jehan des Fossez, Olivier Audren, Guillemot Hetros. *Ibidem.*

Monstre de Macé Giffart.

La Monstre de Macé Giffart Escuier, de six autres Escuiers, de six Archers armez, & de vingt Archers desarmez de sa compagnie reçeus aux gages du Roy nostre Sire au Mans le 4. jour de Decembre l'an 1356. sous le gouvernement de Monsieur Foulques de Laval Capitaine souverain & general pour le Roy nostre Sire ès pays d'Anjou & du Maine. Premierement ledit Escuier, son Porte-targe; Simon Cornart, son Porte-targe; Guillaume de la Mare, son Porte-targe; Guillaume Boisseau, son Porte-targe; Jehan Vigneron, son Porte-targe; Hurtaut de Chauvesnen, son Porte-targe. *Archers armez:* Thomas Broce, Hervé de la Garde, Jehan Gebert, Jehan Esperon, Guillaume Maudé, Guillaume Hulin. *Archers desarmez:* Henriet de la Jonchere, Geffroi Aubine, Perrot Massé, Alain Anne, Olivier de Raomolin, Jehan Paillart, Jehan de Verrieres, Jehan Bodin, Guillaume Morin, Raoul de Quoilen, Yvonnet Borrichon, Bonaben de Chaplalain, Jehan Mauhujon, Jeannot le Barbo, Perrot de Tronchay, Gieffroy Rillet, Jehan Fresnaye, Olivier Huel, Thomas de la Garde. *Ibidem.*

Jehan Sire de Neuville Chevalier, commis par Monsieur le Duc de Normandie ou lieu de Monsieur le Marechal d'Andenehan par tout le Royaume de France, & Lieutenant du Roy nostre Sire en toute Picardie au Thresorier des guerres du Roy nostre Sire ou à son Lieutenant, salut. Nous vous envoyons enclose sous nostre scel la Monstre de Macé Giffart Escuier, de six autres Escuiers, de six Archers armez & de vingt Archers desarmez de sa compagnie, reçeus aux gages du Roy nostre Sire au Mans le 4. jour de Decembre l'an 1356. sous le gouvernement de Monsieur Fouques de Laval Chevalier Capitaine souverain & general pour le Roy nostre Sire ès pays d'Anjou & du Maine. Si vous mandons que audit Macé des gages deuz de sesd. gens faciez prest, compte & payement en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu sous no-

ſtre ſcel l'an & le jour deſſus dits. *Scellé d'un ſceau écartelé au 1. & au 4. de trois haches d'armes; au 2. & 3. chargé de trois bandes. Ibidem.*

Monſtre de Jean Raguenel.

La Monſtre de Jehan Raguenel Archier & de XVI. Archiers de ſa compagnie receus au Mans aux gaiges du Roy noſtre Sire le VI. jour de Decembre MCCCLVI. ſoubz le gouvernement de Mr. Foulques de Laval Chevalier Capitaine general en Anjou & ou Maine. Ledit Jean, Raoul Giquel, Perrot le Corb, Macé Paiſant, Jehan Boiſes, Olivier Trottier, Jehan dou Perrin, Bonnabes de Davac, Guillaume du Halley, Olivier du Fail, Jehan de S. Nervé, Amaury de Montgermont, le Seigneur de Poiz, Brient Raguenel, Perrin Broche, Olivier du Glequin, Guillaume de Meniac; tous Archers à cheval, armez, &c. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monſtre d'Even Charruel.

La Monſtre de Monſieur Even Charruel Chevalier, un autre Chevalier, neuf Eſcuiers, & dix-huit Archers à cheval de ſa compagnie receue à .... le ... jour de .... l'an MCCCLVI. Ledit Monſ. Evain cheval fauve pommelé, CC. l. M. Pierres Fouquault Chevalier, cheval brun bay la boure, CXX. l. tourn. Henri Noel, cheval morel fend. oreille aiguiſée, C. l. Feliſot Apice, cheval brun bay lamb. devant, LXXX. liv. Juhel du Perrier, cheval brun bay XL. l. Simon Richart, cheval blanc gris, LX. l. Simon de Monteville, cheval tout blanc, XL. l. Arnault Richart, cheval tout noir, LX. l. Rolland de Lanmeur, cheval brun bay fendu, LX. l. Olivier de Quoycoreden, cheval fauve eſtellé, roye noire, XL. l. Jehan d'Aſtingue, cheval brun bay eſtelé, XL. l. Henry Charruel, cheval fauve, roye noire, LX. l. *Archiers*: Jacq. de Leſezri, Darien de Kerſaliou, Richart Taillart, Jehan Dingou, Alain de Romar, Eonet le Breton, Eonnet Rebouſſet, Darien Richart, Roolland Richart, Olivier de Leſberzaut, Pierre Caſtellou, Guillaume Grezet, Guillaume de Quenecquivilli, Jamet Baſuret, Perrot André, Guyon de Domeigny, Jehan Bertou, le Cauchois. *Ibidem. Ladite Monſtre receue par Thibaud Sire de Rochefort Chevalier, Capitaine de certain nombre de gens d'armes ès parties de Bretaigne Scelée de ſon ſceau, qui eſt vairé.*

Monſtre de Thibaud Sire de Rochefort.

La Monſtre des Gendarmes & Archers de l'oſtel & compagnie Monſieur de Rochefort reçeue à Vitré le 20. jour de Decembre l'an 1356. Meſſire Seveſtre de Reſſay Chevalier, Meſſire Jehan de la Muce Chevalier, Renier de Saint Lis, Olivier de Muſuillac, Pierre de Muſuillac, Gieffroy de Celieres, Hardouin Botherel, Jehan Pecheſtel, Jehan Bothoron, Morice de Montrelais, Maiſtre Gieffroy le Surgien, Jehan Bochet, Jehan Vertou, Perrot Cailletel, Raoul Chenart, Raoul Paienel, Colin Paynel, Thomas du Creux, Alain le Roux, Guillaume le Heuc, Perrot de Bleheben, Gillet du Creux, Jehan de Kerucolent, Olivier de Coetbual. *Archers*: Jehan Viel, Gieffroy de la Muce, Jehan de Coypion, Turnala, Guillaume Riou, Jehannet Quoyanne, Macé de la Cheſnaye, Champalain, Adenet Groignet, Alain Galbois, Olivier de Kernazlou, Jamet Guyon, Jehan Hamon, Guillaume Mellou, Jehan du Pleſſeis, Thomas de la Richardiere, Jamet de la Roche, Hervé Gorrez, Tiſon du Feu, Jacques du Bois, Maheuc de Vannes, Perrot Gueril, Guillaume Jouin, Colin Manuel, Raoul Peſceous, Perrot de Ros, Jehan Conan, Veron du Goul, Robin du Pleſſeis, Gieffroy Bougdan, Jehan Poulain, Jehan Rouſſel, Alain de Beaulieu, Guillaume Bihoulier, Jehan Lucas, Colin Piedevache, Jehan Huet, Perrin Guiheneuc, Colin de la Lande, Guyon Gohiere, Jehan d'Arſal, Olivier Paillart, Gualet Heron, Jegou de Rocheperiou, Jehan Brient, Regnaudin de Racon. *Cham. des C. de Paris.*

Selveſtre de la Feullye & Even Charuel Chevaliers commis à recevoir les Monſtres des Gendarmes & Archiers ès parties de Bretaigne à Jehan Chauvel Threſorier des guerres du Roy noſtre Sire ou à ſon Lieutenant, ſalut. Nous vous envoyons encloſe ſous noſtre contreſcel la Monſtre de deux Chevaliers, vingt & deux Eſcuiers & quarante & ſix Archiers à cheval de l'oſtel & compagnie Monſieur Thiebaut Sire de Rochefort Capitaine de certain nombre de Gendarmes & Archers ès dites parties receus aux gages de noſtredit Sire à Vitré le 20. jour de Decembre l'an 1356. Si vous mandons que audit Monſieur de Rochefort des gages des deſſuſdites vous faciez preſt, compte & payement en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu ledit jour & an que deſſus. *Scellé des armes deſdits Commiſſaires. Ibidem.*

Monſtre de Guy de Rochefort, Chevalier.

La Monſtre Monſieur Guy de Rochefort Chevalier, un autre Chevalier, huit Eſcuiers & ſeize Archers à cheval de ſa compagnie reçeuë à Vitré le 20. jour de Decembre l'an 1356. Ledit Monſieur Guy, Monſieur Guy de Molac, Jean de la Lande, Olivier de Beaumanoir, Guillaume le Borgne, Jean de Bretagne, Hervé de Buney, Olivier de la Haye, Olivier de la Tourneuve, Jehan de Senzar, *Archers*: Geuffroy Segalou, Jehan de Montenant, Alain Touguel, Tartarin Ligouier, Olivier de la Tartraye, Kereleſquin Grey, Alain de la Riviere, Denis l'Abbé, Olivier Savary, Perrot Guerry, Jehan du Pleſſeis, Geuffroi de la Riviere, Jehan de Saint Paer, Perrot Jubert, Geuffroy Piblet, Jehan de Beaumont. *Cham. des Comp. de Paris.*

Monſtre d'Yvon de Guergorlay.

La Monſtre de Yvon de Guergorlé Eſcuier, neuf Eſcuiers & dix-ſept Archers à cheval de ſa compagnie reçeuë à Dinan ſous Monſ. Even Charruel le 8. Janvier 1356. Ledit Yvon, Henri du Peremou, Daniel de Saint Alouarn, Galeran de Saint Kermaſter, Bernard de Roſmadeuc, Henri de Coitcoreden, Yvon Begaignon, Alain du Richon, Guillaume le Prevoſt, Yvon de Cozquaer, *Archers à cheval*: Guillaume Stahier, Alain Leon, Hervé le Ruz, Hervé Loquiſi, Noël de la Roche, Henry Artur, Thomas de Boiſhelion, Henri de la Garanne, Eonnet de Guergorlé, Pierre Emery, Jean de Caradeuc, Eon le Frotier, Jehan le Landren, Guillaume de Paris, Mehent de Keraſcoet, Henri de Kernavaſleuc, Guillaume de Saint Alouarn. *Ibidem.*

Monſtre d'Olivier Sire de Montauban.

La Monſtre de Monſieur Olivier Sire de Montauban Chevalier, un autre Chevalier, dix Eſcuiers & huit Archers armez à cheval de ſa compagnie reçeuë à Dinan le 16. jour de Janvier l'an 1356. Premierement ledit Monſieur Olivier, Regnault de Montauban, Chevalier, Euſtache de la Houſſaie, Olivier Ferrere, Bertrand de Biaumont, Alain de Mez, Guillaume Gruel, Jehan de la Haye, Bertrand Valoiſe, Jehan Giffart, Guillaume de Saint Brieuc, Jamet du Hac, *Archers*: Perrot de Quedillac,

dillac, Guillaume d'Ivignac, Olivier de la Boissiere, Philippe de Sales, Perrot le Prevost, Perrot de Trehier, Alain Boutier, Perrot Quatresols. *Chamb. des Comptes de Paris.*

Silvestre de la Foilliée & Even Charuel Chevaliers, commis à recevoir les Monstres des Gendarmes & Archers ès parties de Bretagne, à Jean Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire ou à son Lieutenant, salut. Nous vous envoyons enclose sous nostre scel la Monstre de Monsieur Olivier Sire de Montauban Chevalier, un autre Chevalier, dix Escuiers & huit Archiers armez à cheval de sa compagnie reçeus aux gages de nostredit Seigneur à Dinan sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort Capitaine de certain nombre de Gendarmes & Archiers esdites parties le 17. jour de Janvier l'an 1356. Si vous mandons que audit Chevalier des gages de li & de sesdits gens vous faites prest, compte & payement en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu sous nostre commun scel le jour & an dessusdits. *Ibidem.*

Monstre de Jean Sire de Beaumanoir.

La Monstre de Messire Jehan Sire de Biaumanoir Chevalier, un Chevalier, dix-sept Escuiers & trente Archers armez à cheval de sa compagnie, reçeuë à Dinan le 17. Janvier 1356. Ledit Monsieur de Biaumanoir, Monsieur Guy de Rohan, Guillaume Mauffer, Guillaume de Bodrimont, Alain le Roux, Olivier de Bodrimont, Jehan de Chief-du-bois, Guillaume Thomelin, Guillaume de Brieuc, Perrot de Brehant, Guillaume Brisebaire, Jacques Ferron, Jean de Biaumanoir, Guyon de la Foillie, Guillemot Thomelin, Geoffroy Roussel, Jehan Roussel, Jean de Rosay, Olivier l'Enfant. *Archers armez à cheval*: Thiebaut Hiesart, Jehan Roussel l'Archer, Jehan Olivier, Eon Borichon, Eon Jamet, Guillaume de Biaugrant, Guillaume Stourbe, Jannequin de Tref, Perrot le Rebours, Eon Mesleart, Guillaume de Bremain, Geoffroi Fili, Pierrot de Restou, Olivier Cagnart, Alain Querenart, Alain le Brun, Nicolas Guillart, Alain Giquel, Nicolas de Chefdubois, Jean de Roye, Guillemot Coulden, Olivier Jagorel, Ladren le Vier, Henri Derque, Henry Lucas, Henry de Kermelic, Alain Nevelon, Jamet Nevelon, Jehan du Restou, Guyon Camal. *Ibidem.*

Quittance d'Yvain Charruel.

SAchent tuit, que nous Yven Charruel Chevalier, avons eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous, trois autres Chevaliers, vingt-un Escuiers & cinquante Archiers armez à cheval de nostre compaignie, lesquielx nous devons amener en ces presentes guerres ou service dudit Seigneur, mille cent LXXXV. l. tourn. compté eux pour droits LXXIX. l. tourn. & pour poingnées x. s. tourn. &c. A Paris soubz nostre signet, le 12. Oct. MCCCLVI. *Scellé en cire rouge; un casque couronné de fleur de lis, & pour cimier deux oreilles d'asne. Cha. des C. de Paris.*

Quittance de Pariset du Palais.

Sachent tuit, que je Pariset du Palais, ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy & un Escuier de ma compaignie desservis & a desservir en ces presentes guerres dudit Seigneur, en la compaignie & soubz le gouvernement de Monsieur de Roye Capitaine de certain nombre de gens d'armes, la somme de trente liv. tourn &c. Donné à Paris soubz mon scel le 25. jour d'Octobre MCCCLVI. *Scellé en cire rouge; un Chasteau avec porte & donjon, le tout crenelé; supports deux loups; cimier un col & teste de loup. Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance de Jean de Serent Ecuyer.

Scachent tuit, que je Jehan de Serent Ecuier de Bretaigne, ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de moy, & trois autres Escuiers de ma compagnie à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort Capitaine de mil hommes d'armes & cinq cent Archers esdites parties, la somme de quatre-vingt écus d'or à moy baillez par mandement de Monsieur le Duc de Bretagne pour acheter chevaux & moy mettre en arroy pour servir esdites guerres; laquelle somme je promets à deservir en la compagnie du dit Sire de Rochefort ou ailleurs, selon ce que il li plaira. En tesmoing de ce j'ay mis mon scel à ces presentes lettres le 26. jour de Nov. l'an 1356. *Scellé d'un sceau chargé de trois Quintefeuilles. Ibidem.*

Quittance de Jean de Montgermont.

Sachent tuit, que je Jehan de Montgermont Escuier, ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, sur les gaiges de moy & un autre Escuier de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Poitou & de Xaintonge, soubz le gouvernement de Monf. de Hangest Capitaine de par le Roy esdites parties, la somme de sept liv. dix sols tournois, &c. Donné à Paris soubz mon scel le 4. Novembre MCCCLVI. *Scellé en cire rouge; il paroit y avoir eu trois channes avec un lambel. Chamb. des Comp. de Paris.*

Quittance de Nicolas de Treugan.

Scachent tuit, que je Nicolas de Treugan, ai eu & receu de Jehan Chauvel Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Maciot de Meun son Clerc & Lieutenant, en prest sur les gages de moy, sept autres Escuiers & quatre Archers à cheval de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort Capitaine de certain nombre de Gendarmes & Archiers esdites parties, la somme de 90. liv. tourn. desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Vitré sous mon scel le 12. jour de Janvier l'an 1356. *Le sceau est chargé de trois coquilles. Ibidem.*

Quittance de Jean de Monboucher.

Scachent tuit, que je Jehan de Montboucher Escuier, ai eu & receu de Jehan Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de moy & des Gendarmes de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur Jehan Sire de Hangest Lieutenant dudit Seigneur ès pays de Poitou & de Xaintonge, dix-huit livres treize sols quatre den. dont je me tiens pour bien payé. Donné à Poitiers le 15. jour de Janvier 1356. *Ibidem.*

Quittance d'Alain de Tinteniac.

Scachent tuit, que je Alain de Tinteniac Escuier ai eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de moy, un Chevalier, trois autres Escuiers & neuf Archiers à cheval de ma compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne, sous le gouvernement de Monf. de Rochefort Capitaine de certain nombre de Gendarmes & Archers esdites par-

ties, la somme de neuf vingt onze liv. cinq s. tourn. desquels je me tiens pour bien payé. Don. à Dinan sous le commun scel de Messire Silvestre de la Foillie & Even Charruel Chevaliers en l'absence du mien & à ma requeste le 18. jour de Janv. l'an 1356. *Ibidem.*

Quittance de Gillet de Rouvrai.

Sachent tuit, que je Gillet (*al.* Guillet) de Rouvray Escuier, ay eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy & sept Archers de ma compagnie desservis & à desservir en ces presentes guerres, soubz le gouvernement de Monf. Amaulry Sire de Craon, Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties d'Anjou & du Maine, la somme de vingt-deux livres tourn. &c. Donné à Craon soubz mon scel le 24. jour de Janvier MCCCLVI. *Scellé en cire rouge; une bande lozangée. Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance de Philippe du Quellenec.

Scachent tuit, que je Philippe du Quellenec Chevalier, ai eu & receu de Jehan Chauvel Thresorier du Roy nostre Sire, en prest sur les gages de moy, des Gendarmes & des Archers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres ès parties de Bretagne, sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort Capitaine de certain nombre de Gendarmes esdites parties, la somme de cent livres tournois, desquelles je me tiens pour bien payé. Donné à Vitré sous mon scel le 3. jour d'Avril l'an 1356. *Le sceau est semé d'hermines, au chef chargé de trois fleurs de lys. Ibidem.*

Partage donné par le Vicomte de Rohan à Marguerite de Rohan sa sœur, femme de Jean Sire de Beaumanoir.

SAchent tous, que mariage a esté parlé & soit entre Jehan Seigneur de Beaumanoir Chevalier, & de Damoiselle Marguerite de Rohan fille esnée feu Monsieur Alain Vicomte de Rohan, & par les convenances & les devises dudit mariage, & pour ceque ledit mariage se feist Monsieur Jean Vicomte de Rohan frere de ladite Marguerite, a promis, gréé & octroié, livrer & bailler à ladite Marguerite & ledit Chevalier, toutes les terres & les heritages.... que ledit Vicomte avoit en la paroisse de Pleoucgriffet, & tout le Baillage dudit Pleouc, comme il est accoutumé à obeir audit Baillage, à la recepte & à l'obeissance dou dit Pleouc o les terres..... qui obeissent audit Baillage, & toutes les terres & les heritages, feus, & demaines que le Vicomte avoit en la ville dou Pontguegant, & ou terroir dou Gourmené.... fez, & obeissances, que en autres chouses o les terres & les heritages, que Olivier de Rohan y avoit, & o les desmes que ledit Vicomte avoit ordrené pour certaine Chapelle fonder..... restorera par aillours pour toute la portion avenant & partie à ladite Marguerite ès terres & heritages de par son pere & sa mere; & ledit Seigneur de Beaumanoir & ladite Marguerite ont greé & ottroié ô l'autorité & assentement dou dit de Beaumanoir baillé à ladite Marguerite, ont prins & aggréé lesdites chouses pour ladite portion & avenant aux dits heritages de par son pere & sa mere, sens que ils en puissent plus demander ne avoir, si par succession & eschaete ou par autre donaison..... lesdits mariez ne sont pas liez. Et sus lesdites chouses de ladicte promesse grea, & est tenu ledit Vicomte garantir & deffendre lesdits mariez pour & contre tous à la coutume & sur l'obligation de tous ses biens: Et ou cas que ledit Vicomte decederoit sans her de son corps, par quoy ladite Marguerite luy succederoit, ayant hoir vivant ledit Sire de Beaumanoir, celi Seigneur doit & est tenu en sa vie, vivante ladite Marguerite, & le principal her d'eux doux après le decès dou dit Sire, & qui sera procrée d'entre, eux porter les armes toutes plaines & entieres au Vicomte de Rohan, & le nom de Vicomte de Rohan, & celles chouses tenir & fournir, a promis & gréé ledit Sire de Beaumanoir, & se est obligé pour luy & ses hers, qui seront procreez d'eux doux; & par les convenances & devises dou dit mariage, & pour ceque ledit mariage se feist ledit Sire de Beaumanoir a promis & grée, donne & ottroie ès heirs qui seront nez & procreez de luy & de ladite Damoiselle Maguerite, toutes les terres & les heritages dou Pontquellec, o les appartenances que Monsieur & Madame de Bretagne li a donné à heritage à eux & à lours heirs à jamais; & se est fait fors ledit Sire de Beaumanoir que ceux terres & heritages dou Pontquellec sont ses propres heritages par ladite donaison; & par les convenances dou dit mariage, & au cas que il ne pourroit garantir lesdits heritages de Pontquellec esdits hers de li & de ladite Damoiselle, il a promis, gréé & ottroié esdits heirs qui seront procreez de luy & de ladite Marguerite à heritage six cent livres de rente en ses heritages de par son pere ou de par sa mere. Et quant esdites chouses & chacune tenir & fournir ledit Sire de Beaumanoir & ladite Marguerite se sont obligez par leur serment & sur l'obligation de tous & chacuns leurs biens sans jamais venir encontre. Donné tesmoin les sceaux dudit Vicomte, dudit Sire de Beaumanoir & de ladite Marguerite mis à ces Lettres le treiz jour du mois de Juing l'an MCCCLVI. *Il ne reste plus que le sceau de Beaumanoir, qui est chargé de 10. billetes 4. 3. 2. 1. Pris sur l'original aux Archives de Blein.*

Saufconduit pour Charles de Blois, tant pour aller en Bretagne que pour en revenir.

REx universis & singulis Admirallis, &c salutem. Sciatis, quod cum illustris Carolus de Blois prisonarius noster cum filia sua & aliis de familia sua usque ad numerum sexaginta personarum ad partes Britanniæ de licentia nostra sub certa forma inter nos & ipsum concordata, sit profecturus; Nos volentes securitati ipsius Karoli, ac filiæ suæ, & aliorum de familia sua usque ad numerum prædictum in hac parte providere, suscepimus ipsum Karolum, familiam, & alios de familia usque ad prædictum numerum, &c. *pro ut in cæteris de conductu litteris.* In cujus, &c. usque ad festum Natalis Domini proximo futurum duraturas. Datum apud Westmonasterium septimo die Augusti anno 1356.

Rex universis & singulis Admirallis, &c. salutem. Sciatis, quod cum nobilis vir Karolus de Blois prisonarius noster, qui jam de licentia nostra sub certa forma inter nos & ipsum concordata ad partes Britanniæ profecturus est, ad nos in regnum nostrum Angliæ pro quibusdam deliberationem suam tangentibus cum quadraginta personis de familia sua infra breve sit rediturus, vel saltem nobiles viros Robertum de Santo Petro, Evenum Charruel, Stephanum Gouyon, Willielmum Chastillers, & Petrum Polard, Milites; Joannem Beaucours, Reinfridum le Veir Præcentorem Dolensem, Joannem Kairemoisan, Oliverium de Morzelles, & Alanum Chanu, vel aliquos eorum in dictum Regnum nostrum pro prædictis negotiis mittere intendat; Nos volentes securitati ipsius Karoli & aliorum nobilium prædictorum in dictum Regnum nostrum ex causa prædicta sic venturorum providere, suscepimus ip-

sum Karolum cum 40. personis & dictos nobiles aut eorum aliquos, videlicet quemlibet eorum cum tribus equitibus, & eorum garcionibus, veniendo in dictum Regnum nostrum, &c. *pro ut in litteris de conductu.* In cujus, &c. Per unum annum duraturas. Datum apud Westmonasterium septimo die Augusti anno 1356. *Rymer To. V. pag.* 861.

Lettres Patentes d'Edouard III. Roy d'Angleterre données à Westminster le 8. Aoust 1356. par lesquelles le Duc de Lancastre est establi Lieutenant general en Bretagne pendant un an à commencer du jour de S. Michel prochain. *Ibidem.*

Articles arrêtés par le Roy d'Angleterre pour la délivrance de Charles de Blois.

LE Roy à totes gentz, qui cestes Lettres verront ou orront, salutz en Dieu. Sçavoir vous fesons, que comme nagaires certeins pointz & articles etoient tretez, accordez, & affermez par entre nous d'une part, & le noble hom Monsieur Charles de Blois, & la noble Dame Johanne sa compagne, l'Eveque de Vannes, & autres plusours Seigneurs, Prelatz, Chapitres, & Communes du païs de Bretagne, d'autre part, sur la delivrance dudit Monsieur Charles notre prisoner, & sur l'amour & perpetuelles alliances entre nous, nos heirs, sugitz & païs, & sur certain mariage entre nos enfant & Monsieur Charles avantdit, & plusiours autres articles, si comme ès Lettres patentes sealles d'une part & d'autre, & instrumentz publiçs sur ce faits, est contenuz pluis au plein; & comment que nous ne soions en volonté de partir des accords & alliances avandites, einz de en faire ceque nous devons, & à nous attient, nientmains ledit Monsieur Charles, considerant qu'il ny à nul certein temps accorde, ne limite dedeins quelles pointz, compris en meme l'accord, devient etre complis; & desirant par tant hastier sa delivance, nous ait supplié sovent & ove grande instance, que nous vodrions granter sa delivrance par renceonent à nous faire, entrelessant l'accord & les alliances avandites, sur quoi nous voillantz de notre grace especiale octroier sa requeste chargeames les sages de notre Conseil de treter & acorder en ovesque ledit Monsieur Charles, quele chose tretée & debatue entre ledit Monsieur Charles & son conseil, & les sages de notre conseil, & reporté à nous si fuist accordé par entre nous;

Premierement, que comme ledit Monsieur Charles avec bonne & meure deliberation & de franche volonté por porchacier & avoir par voie de rançon sa delivrance, à fin qu'il soit delivres, eit granté pur luy & pur tous ceux qu'affiert en ceste partie, quant que à luy attient, que lesdites alliances & tretez, & toutes les choses accordez, & soient contenuz ès Lettres & instruments sur ce faitz en quelconque maniere, tenour, ou forme de paroles, des ore en avant soient nulles, & de nulle force, effetz ou vertu, eins de tout cassez, dampnez, destruits, & anientiz, & pur nul reputez; as queux en tout leurs pointz il est renoncié purement & simplement, & de que & nous, nois heirs, & tous les noz enteit quittée oultrement à tousjours; voillant & grantant, que celle renunciation eit tant de force & tant d'effet, come si touz les cas, pointz & articles, accortz & alliances avandites fussent expressement in icelle nommez & recitez de paroles en paroles, si avant comme profiter puissent al effet de même les Lettres; & sur ce promit ledit Monsieur Charles en bon foy, & sur son honeur de Chevalerie, & par serment par luy fait as Saintes Evangiles, par luy corporalement touchez, que jamais nous, nos heirs, ou nul de nos, qu'estoient tenus ou obligez de faire, aider & consailler de tenir le premier accord avant dit, ne autres por noz en jugement ne dehors par luy même, ne par autre parsone, en privée ne en apert par quelconque coleur, empeschera, molestera, ou grevera, ne ne soufrira empescher, ou molester, si avant come il le porra destourber.

Et outre ce ledit Monsieur Charles eit promis loyalement, & sans même fait fort de en faire deue, overte, & effectuelle restitution à nous, à nos heirs, ou as altres à ce deputez par nous, ou par nos heirs, en nostre citée de Londres devant la feste de la Nativité Saint Jehan le Baptistre preschein à venir, de toutes les Lettres seallez de nostre scel, & des autres por nous, & de tous les instrumentz publics, quelx que soient, touchant les contratz & alliances suditz, sans nul de ceux retraire ou retenir devers luy, ou nul autre de sa partie, par quoy ledit Monsieur Charles, ou nul autre de sa part, soy purra oncques aider ou defendre par meisme la cause encontre nulle persónne de monde; & meismes les Lettres & instrumentz veut de lors avoir pur rebaillez & restorez.

Et outre ce promit ledit Monsieur Charles, & soy & ses heirs oblige, & fait fort de faire bailler à nous & à nos heirs, & as autres à ce deputez, en lieu & devant le terme avant dit souffesantes Lettres de renunciation & d'aquitance des contrats & alliances suditz, si bien de sa dite compagne, & de l'Evêque de Vannes, de Monsieur Jehan de Beaumaners, Evene de Cherruel, Robert de Seint Piere, Chivalers, Raffred Arcedeakre de Redon, & Olivier de Morzelles Esquier, & dessouz leur fealz & instruments publics, comme de tous les autres Seigneurs, Prelatz, Chapitres, Chevalers, & communes de Bretagne, qu'estoient parties, & nommez en special ou en general ès Lettres ou instrumentz faitz sous les contratz & alliances avandites, & de toutes autres personnes as queux la besoigne touche ou pourra toucher desore jointement ou severalement par lour & dessous lour sealx, Lettres & instrumentz publics faitz esdites parties de Bretagne, ou par Lettres & instrumentz de lour Procureur, ou Procurours de Chapitres, & communes avanditz, eiant à ce special & souffisant poair, & tauntz & tieux, & en si suffisante fourme faitz & devisez, comme hom savera ordener.

Et outre ce ledit Monsieur Charles, sadite compagne, & toutz les autres persones, Chapitres, & communes avanditz seront prestz à totes les fois qu'ils seront sour ce requis de par nous ou nos heirs, ou nul autre de notre partie, de faire & purchacer quelconques autres surtés, qui poront etre ordennez ou devisez en ce cas; & les feront & purchaceront en effet ad fin que nous, nos heirs, ne nul autre de par nous, & pur nous par enchesón de ditz contratz & alliances ne pourront oncques etre grevez ne tracts en jugement, empeschez ou molestez devant nul Juge de Seint Eglise, ou de mounde, ou en autre maniere quelconque en nul temps avenir.

Et outre ce ledit Monsieur Charles eit promis loyalement, & se fait fort de payer à nous, ou à nos heirs pur sa rançon & delivrance de prison oveques les choses sudites, centz mill Florins dol escut d'or fin, de droitz pois & coyn, chescun escut comptée sur la value de quarante deniers sterlins bons courauntz en Engleterre; ou or, ou argent fin à la value en notre cité de Londres en cink ans preschein à venir as termes & jours ensuantz, c'est à savoir: A la feste de seint Johan le Baptistre preschein à venir cent mill escutz: A la feste Touz Seintz lors ensue-

vant cent mill escutz : A la feste de Pasques à doncques preschein cent mille escutz : A la feste de seint Michel après suant cent mill escutz : As festes de Paques & de seint Michel cent mill escutz par egales portions : As mesmes les festes de Pasques & de seint Michel, delors ensuantz cent mill escutz :

Et adoncques en meismes festes cent mill escutz par egales portions, nul delay outre demander.

Et pour greindre seureté à nous & à nos heirs de parfournir les choses devant nommez ledit Monsieur Charles eit lessé en otage devers nous & nos heirs ses deux fils Johan & Guyon, si comme ès Lettres patentes cestes & autres choses souescritz contenantz, sealez du seal ledit Monsieur Charles est conteau plus ai plein. Nous à ce eantz consideration & regard, grantons par cestes Lettres audit Monsieur Charles qu'il peusse aller par tout la ou il voudra purchacer sa rançon & ent mener sa fille ovesque luy en Bretagne, si que totes fois ledit Monsieur Charles n'entre point les Lieux, Villes, Chateaux, ou Fortereſches de Bretagne, qui sont en notre main ou obeissance, sans especiaux scieu, congée, & assent de nous, de nos heirs, ou de notre Lieutenant, &c. En temoignage des choses sudites voillantz & grantantz pur nous & pur nos heirs, que totes lesdites choses, comme dessus sont compris, bien & deuement perfaites & complis, que ledit Monsieur Charles, & tous ses autres otages, tantost soient delivrez, & s'en puisse aller fraunk & quites ove nos bonnes Lettres de conduit la où leur plerra. Donné en notre Palais de Westminster le x. jour d'Aoust l'an 1356. *Rymer To. V. pag. 862.*

Robert de Coetelez Grand Maistre des Eaux & Forests de France.

A Tous ceus qui ces lettres verront Guillaume Staise Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous l'an de grace MCCCLVI. le Vendredi XVIII. jours de Novembre veismes unes lettres de Monseigneur le Duc de Normendie scellées en double queue du grant scel nostre Sire le Roy, contenant la forme qui s'ensuit : Karolus primogenitus Regis Francie, locum suum tenens, Dux Normannie, & Dalphinus Vienn. universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, attentis gratis serviciis per dilectum nostrum Robertum de Coetelez scutiferum dicto Domino genitori nostro & aliquibus suis predecessoribus, in guerris, tam in Bretannia, quam in aliis partibus Regni, diu & fideliter impensis, & que nobis de die in diem impendere non desinit & etiam per ipsum imposterum speramus impendi; consideratis etiam dampnis per ipsum propter hujusmodi guerras passis; eidem Roberto officium Magistratus & Inquisitoris aquarum & forestarum dicti D. genitoris nostri & Regni sui, quod nuper tenere solebat dilectus noster Evenus Dol, vacans ad presens per ipsius resignacionem pure & libere factam, ad quod quidem officium tenendum dictum Robertum ydoneum fore intelleximus, dedimus & concessimus, damusque & concedimus per presentes de gracia speciali tenendum & exercendum quamdiu dicto D. genitori nostro & nobis placuerit, ad vadia, jura & emolumenta consueta &c. Datum in Castro de Lupera prope Parisius die XXV. Octobris anno Dom. MCCCLVI. *& estoit ainsi signé.* Per D. Ducem, presente D. Petro de Omonte Tourneur. Et nous en ce present transcript avons mis le scel de la Prevosté de Paris, l'an & le vendredy dessusdits, Ph. du Vivier. *Cham. des C. de Paris.*

Mandement de Charles de Blois en faveur de Jean de Serent.

CHarles Duc de Bretagne, Vicomte de Limoges, Seigneur de Guise & de Maene, à nostre bien amé Jean Chauveau Thresorier des guerres de Monseigneur le Roy & de Monseigneur le Duc de Normandie son Lieutenant, salut. Nous par l'avis de nostre Conseil consideré le bon portement & loyauté de nostre amé Jehan de Serent Escuier de nostre Duché de Bretagne avons ordonné, que pour se monter il ait de la chevance ordonnée pour les gens d'armes allans en Bretagne quatre vingt écus d'or, & pour ceque nous connoissons bien sa personne, nous faisons forz que il deservira bien. Et vous mandons que la dite somme luy faciez payer & delivrer sans difficulté, & recevez ces lettres pour vous allouer lad. somme en vostre mise & rabatre de vostre recepte, & de ce en veilliez faillir. Donné en nostre manoir de petite Bretagne de lez Paris le 24. jour de Novembre sous nostre signet de secret l'an 1356. *Et plus bas est escrit* : Par Monseigneur le Duc en son Conseil; *signé*, De la Chapelle, & scellé des armes de Bretagne. *Ch. des C. de Paris.*

Gautier de Bertelée gratifié de la Chastellainie de la Rochemoisan par Jean de Montfort.

JEhan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort, &c. nous avons octroyé o l'advis de nostre tres-cher cousin Monf. Henry Duc de Lancastre, garde de nostre Duché de Bretaigne pour nostre tres-redoubté Seigneur le Roy d'Angleterre, à nostre bien amé Monsor Gaultier de Bertelée, & à nostre tres-chere cousine la Dame de Belleville & de Cliczon sa compaigne, & à nostre amé cousin M. Olivier de Cliczon & ses hoirs, la Baronie de la Roche Moysan, avec les heritages de nos ennemis qui nous sont confisquez sous ladite Baronnie, specialement ce que M. Guillaume de Baden possedoit en l'Isle de Groye, &c. Donné au Siege de Rennes le v. Janvier. MCCCLVI. *Copié par D. Denis Brient.*

Ordres donnés par Charles Dauphin de Viennois pour secourir la ville de Rennes assiegée par les Anglois.

CHarles ainsné filz du Roy de France & son Lieutenant, Duc de Normendie, Dalphin de Viennois, à nostre amé Jehan Chauvel ou à son Lieutenant, salut. Comme pour reconforter la ville de Rennes en Bretaigne, qui estoit & est assiegée des ennemis de Monf. & les nostres, & aussy pour la garde, fureté & deffence du pais d'environ nous eussions par nos autres lettres ordené & ottroyé certain aide pour le payement de deux mois pour certain nombre de gens d'armes & Archers, dont nous avons ordené Capitaine souverain nostre amé & feal Chevalier & Conseiller le Sire de Rochefort, si comme par nosd. lettres puet apparoir plus à plain ; & pour les grans frais, missions & despens quil li convendroit faire & soustenir, pour ceste cause nous li eussions depuis ordené par autres lettres la somme de quatre cens deniers d'or, que sont à avoir & prendre par chascun des deux mois dessus ditz pour son estat oultre les gages de li & des gens d'armes & Archers de sa compaignie & de son hostel. Et il soit ainsy que ledit Sire de Rochefort ait fait durer le plus quil a peu au profit de Monf. & de nous la finance, qui pour ce fait a esté delivrée, & ait touz-

jours tenu & encore tiengne certaine quantité de gens d'armes & Archers pour reconforter led. pays & restraindre les vivres. . . . . . en sa compaignie & de son hostel, comme en la compaignie de nos amez & feaux Chevaliers Messire Guy de Rochefort son frere, Messire. . . . . & Messire Sevestre de la Feullyé, & plusieurs autres ; pourquoy il a convenu & convient de jour en jour que led. Capitaine ait frayé & despendu & fraie. . . . . pour son estat maintenir, oultre les ditz gaiges, eu regart à la chierté des vivres, qui est ou pays & aus gaiges qui sont petitz selon la monnoye qui a esté foible en tout ce fait : Savoir faisons que nous considerans les choses dessus dites avons ordené & ordenons par ces presentes, quil ait & praygne depuis les deux premiers mois dessus ditz à compter de la datte de nosdites dernieres lettres tel & semblable estat comme nous li avons ordené pour yceulx deux mois jusques au huictiéme de ce present mois non contrestant quil nait mis, eu ou tenu soubz son gouvernement si grant nombre de gens d'armes & Archers, comme nous li ordonnasmes pour les deux mois dessusdictz ; lequel nombre il n'a mie peu avoir ne tenir tant pour faute de la chevançe qui li fut ordenée pour ce fait, laquelle n'a mie esté delivrée entierement, si comme il dit, comme parce que ou pays de Bretaigne il ne pouoit finer pour le temps de si grant nombre de gens pour cause des gaiges qui estoient trop petiz selon la feblece de la monnoye comme dit est. Si vous mandons que audit Sire de Rochefort vous comptez & payez selon nostre presente ordonnance son estat oultre les gaiges de li & de ses dictz gens , non obstant ceque dessus est dit, & ordenances, mandemens ou deffences quelconques au contraire. Et nous donnons en mandement par ces mesmes lettres à nos amez & feaulx les gens des comptes de nostred. Seigneur à Paris & Notaires, que ceque ainsy aurez compté & payé aud. Chevalier il alloent en vos comptes senz aucun contredit, laquelle chose nous lui avons ottroyé & ottroyons de grace especial. Donné à la noble maison le sixiéme jour d'Avril l'an de grace mil CCC. cinquante & six avant Pasques soubz le scel du Chastellet de Paris en l'absence du grant. *Ainsi signé au bas* : Par Monf. le Duc, presenz Messire Jehan des Essars & G. Martel Chevaliers ses Chambellans, Benoit. *Chamb. des C. de Paris.*

Charles ainsné filz du Roy de France & son Lieutenant, à nostre amé Jehan Chauvel Tresorier des guerres de Monf. ou à son Lieutenant, salut. Comme par nos autres lettres nous aions ordenné nostre amé & feal le Sire de Rochefort Capitaine ès parties de Bretaigne au nombre de mil hommes d'armes & cinq cens Archers à avoir & tenir sous son gouvernement par deux mois aus gaiges de Monf. & nostres pour secoure la ville de Renes qui est assiegée des ennemis de nostred. Seigneur & nostres, si comme par nos autres dictes lettres peut plus à plain apparoir, savoir vous faisons que nous considerans les grans fraiz, mises & despens quil conviendra que ledit Sire de Rochefort face pour ceste cause, oultre les gaiges de luy & des gens d'armes & Archers qui sont souz son gouvernement oudit pais, avons ordenné & ordenons par ces presentes de grace especial que ledit Sire de Rochefort ait & praigne de la finance que nous avons ordenné pour le fait dessus dit la somme de quatre cens deniers d'or à l'escu chascun mois ou la value quil vaudront aus jours des payemens qui li seront faiz sur ce. Si vous mandons que audit Capitaine ou à son certain mandement vous bailliez, payez & delivrez les quatre cens deniers d'or a lescu dessus diz ou la value d'iceulx pour chascun de deux mois quil doit tenir les diz gens d'armes & Archers, & pour rapportant lettres de recognoissance dudit Sire de Rochefort avec ces presentes ; ceque ainsi li aurez baillié & paié il sera alloué en vos comptes & rabatu de vostre recepte senz contredit par nos amez & feauls les gens des comptes de nostredit Seigneur à Paris, non obstant ordonnances, mandemens & deffences contraires. Donné aus champs entre Charenton & Cretuel le sixiesme jour de Decembre, l'an mil CCC. cinquante & six, souz le scel de notredit Seigneur ; *& au dessous est escrit* : Par Monf. le Duc, present le Duc de Bretaigne. *Ainsy signé*, Benoit. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre d'Yvon de Kergolai.

LA monstre de Yvon de Gergollé Escuier, IX. autres Ecuiers & XVII. Archers à cheval, de sa compaignie, receus à Dynan soubz M. Evain Charruel le VIII. Janvier MCCCLVI. Ledit Yvon, cheval tout blanc, lab. fendu, LX. l. Henry de Perennou, cheval fauve estelé, XL. l. Daniel de S. Delouan, cheval gris mouschié, lab. XL. l. Galeran de Kermaster, cheval bay, XL. l. Bernard de Rosmadeuc, cheval brun-gri, XL. l. Henry de Quozgoreden, cheval brun bay, queue noire, LX. l. Yvon Begaignon, cheval bay estellé ou front, XL. l. Alain du Rechou, cheval bay, XL. liv. Guillaume le Prevost, cheval blanc gris, XXX. liv. Yvon de Quozquaer, cheval rouan, XXX. l. Archiers : Guillaume Stahier, Alain Leon, Hervé le Reiz, Henri Loquizi, Noel de la Roche, Henri Artur, Thomas du Boishalion, Henri de la Garanne, Eonnet de Guergollé, Pierre Henri, Jehan de Quaradeuc, Eon le Trotier, Jehan le Landron, Guill. de Par, Meheuc de Kerhascoet, Henri de Kernasvaleuc, Guillaum de Salouam, *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Jean de Beaumanoir.

LA monstre de Monsieur Jehan Sire de Biaumanoir Chevalier, un autre Chevalier, XVIII. Escuiers, & XXX. Archiers armez à cheval, de sa compaignie, receus à Dynan le XVII. Janvier MCCCLVI. Ledit Monf. de Biaumanoir, cheval brun bai, estelé, fendu, oreille esguisée, CC. l. tourn. Monf. Guy de Rohan, cheval brun bay, fendu, lab. C. l. Guillaume Maufler, cheval tout morel, LX. l. Guillaume Bodrimon, cheval fauve lab. LX. l. Alain le Roux, cheval brun bay & queue noire, XL. liv. Guillemet Thomelin, cheval gris, XL. l. Guillaume de Brieuc, cheval tout gris, XL. l. Perrot de Brehant, cheval morel, L. l. Guillaume Brisebaire, cheval blanc gris, LX. l. Jacques Ferron, cheval tout noir, LX. l. Jehan de Biaumanoir, cheval morel estelé, C. l. Guyon de la Foillie, cheval brun bay, fendu, LX. l. Guillemet de Thomelin, cheval tout noir, XL. l. Gieffroy Roussel, cheval morel, XL. l. Jehan Roussel, cheval bay estelé, XL. l. Jehan de Rosay, cheval bay gris, XL. l. Olivier l'Enfant, cheval blanc gris mouschié, LX. l. *Archiers armez à cheval* : Thiebaut Hyseart, Jehan Roussel l'Archier, Jehan Olivier, Eon Borichon, Eon Jamet, Guillaume de Biaugrant, Guillaume Stourbe, Jannequin du Tref, Perrot le Rebours, Eon Maleart, Guillaume de Kermain, Gieffroy Filii, Perrot du Restou, Oliv. Caignart, Alain Quetencoet, Alain le Brun, Nicholas Guillart, Alain Gicquel, Henri de Chiefdubois, Jehan de Raye, Guillaume Couleden, Oliv.

Jagorel, Ladren le Vier, Henri d'Erque, Henri Lucas, Henri de Berhuelic, Alain Nevelon, Jamet Nevelon, Jehan du Restou, Guion Carnac. *Chamb. des Compt. de Paris. Ladite monstre reçeue par Silvestre de la Feillée & Evain Charruel, scellée de leur sceau, parti, au 1. une face, au second une croix engrelée.*

Quittance de Robin de la Boissiere.

1357. SAchent tuit que je Robin de la Boissiere Escuier ay eu & receu de Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de moy & des gens d'armes de ma compagnie, desservis & à desservir en ses guerres ez parties de Bretaigne soubz le gouvernement de M. de Rochefort Capitaine de certain nombre de gens d'armes & Archiers, la somme de CCCLXXX. l. tourn. &c. A Vitré soubz mon scel le IX. Avril MCCCLVI. *Sceau, un Leopard, & une bordure engrelée. Chamb. des Compt. de Paris.*

Quittance de Morice de Tresiguidy.

Scachent tuit, que je Morice de Tresiguidy Escuier ai eu & reçeu de Jehan Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy, un autre Escuier & quatre Archers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort Capitaine de certain nombre de gens d'armes & Archers ésdites parties, la somme de soixante & dix liv. tournois, compte en ponr droiture six liv. tournois, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Vitré sous mon scel le 12. Avril 1357. *Le sceau représente trois pommes de pin. Ibidem.*

Quittance de Macé de Karrido Escuyer.

Scachent tuit, que je Macé de Karrido Escuier ; ai eu & reçeu de Jehan Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy, des Gendarmes & des Archers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort, la somme de deux cent vingt & une livre cinq sols tournois, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Vitré sous mon scel le 13. Avr. l'an 1357. *Le sceau représente une Croix cantonnée de quatre maillets. Ibid.*

Quittance d'Yvonet de Keranbarz Ecuyer.

Scachent tuit, que je Yvonnet de Keranbarz Escuier ai eu & reçeu de Jehan Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire en prest sur les gages de moy & des gens d'armes de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort, la somme de quatre vingt & sept liv. dix sols, desquelles je me tiens pour bien payé. Donné à Vitré sous mon scel le 29. jour d'Avril l'an 1357. *Le sceau représente trois coquilles au chef chargé d'un lion issant. Les supports sont deux aigles & le cimier une tête de lion. Ibid.*

Quittance de Guy de Rochefort Chevalier.

Scachent tuit, que je Guy de Rochefort Chevalier ai eu & reçeu de Jehan Chauvel Threforier des guerres du Roy nostre Sire pour tout le reste de l'estat à moy ordonné outre les gages de moy, des gens d'armes & Archiers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres de Bretagne sous le gouvernement de Monsieur de Rochefort mon frere, depuis le 20. jour de Decembre darrain passé jusqu'au darrain jour d'Avril ensuivant, la somme de soixante & six deniers d'or à l'escu & deux tiers d'escu, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Nantes sous mon scel le 6. jour de May l'an 1357. *Scellé des armes de Rochefort. Ibid.*

Quittance de Huë de Kerautret Chevalier.

Scachent tuit, que je Huë de Kerautret Chevalier de Bretagne, ai eu & reçeu de Pierre Chapelu Receveur general du Subside nouvellement ottroié pour la guerre par mandement de Monsieur le Duc de Normandie Dalphin de Viennois, ainsné fils & Lieutenant du Roy nostre Sire, & par lettres de Messieurs les Generaux esleuz à Paris sur le fait dudit subside, la somme de 459. livres trois deniers tournois monnoie courante à present pour 556. livres treize sols quatre den. tournois monnoie courante le 6. jour d'Octobre 1356. qui deuz m'estoient par une cedule de Huë de Buffes pour le temps Threforier des guerres ès parties d'Anjou & du Maine, desquels je me tiens pour bien payé. Donné à Paris sous mon scel le 28. Juillet l'an 1357. *Le sceau est chargé de deux chevrons cantonnés de trois quintefeuilles. Les supports sont deux sirenes & le cimier un buste d'homme. Ibid.*

Quittance de Bernard de Kermoisan.

Sachent tuit, que je Bernart de Carmoisen Escuier ai eu & reçeu de Jacques l'Empereur Tresorier des guerres du Roy nostre Sire & de Monsieur le Duc de Normendie en prest sur les gaiges de moy & des gens d'armes de ma compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Pontaudemer soubz le gouvernement de Monf. Loys de Harecourt Chevalier Lieutenant dudit Monf. le Duc de Norm. la somme de CLXVIII. l. tourn. &c. Soubz mon scel, au Pontaudemer le XI. Novemb. MCCCLVII. *Scellé en cire rouge ; trois coquilles & une bande. Ch. des Compt. de Paris.*

Saufconduit pour les gens de Charles de Blois.

REx dilecto consanguineo & fideli suo Henrico Duci Lancastriæ, Capitaneo & locum nostrum tenenti in Ducatu Britanniæ, Thomæ Donnedale, Philippo de Lymbury, & Rogero David, ac universis & singulis Admirallis & eorum loca tenentibus, vel Deputatis, Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Capitaneis, & Custodibus castrorum & fortalitiorum, ac aliis fidelibus & subditis suis, tam in Anglia quam in Britannia, & alibi infra dominium & potestatem nostra constitutis, ad quos, &c. salutem.

Sciatis quod cum illustris Karolus de Bloys, prisonarius noster, nobiles viros, Stephanum Goyon, Robertum de Seint Pere, Petrum Angiers, milites: Alanum de Tremerreuc, & Alanum Chauce, scutiferos ; quemlibet (videlicet) eorum cum tribus Equitibus de comitiva sua, in Regnum nostrum Angliæ cum pecunia pro redemptione sua nobis solvenda mittere intendat ; nos volentes securitati ipsorum Stephani, Petri, Alani & Alani, in hac parte providere, suscepimus omnes & singulos, quemlibet (videlicet) eorum cum tribus Equitibus de comitiva sua, per Regnum Franciæ tam in Britannia, quam alibi pro redemptione sua prædicta, & pro quibusdam litteris, sigillis nobilium, dictarum partium Britanniæ consignari faciendis & ad nos deferendis, juxta conventiones inde inter nos & prædictum Karolum initas, eundo, & transeundo, & ad

nos in Angliam ex causa prædicta veniendo, ibidem morando in protectionem, & defensionem nostram specialem, &c. prout in similibus de conductu literis. In cujus &c. per unum annum duraturas. Datum apud Westmonasterium decimo tertio die Julii. Per ipsum Regem.

Consimiles literæ de conductu fiunt pro subscritis per idem tempus duraturæ, sub eadem data videlicet, Petro Poulart, Chivaler, Georgio Guiquel, Johanne de Quermosan, & Johanne Court, quolibet eorum, cum tribus Equitibus. Jacobo le Moenne, Gullielmo le Voir, Oliveto de Mozelle, Galfrido de la Moussail, & Silvestro Raoul, quolibet eorum cum tribus Equitibus, Johanne Monboucher & Willielmo du Boys militibus, Magistro Gullielmo de Tezuë & Johanne le Taillandier, quolibet eorum cum tribus Equitibus; per idem tempus duraturæ : & diriguntur præfatis Duci, Thomæ, Philippo & Rogero, Reginaldo Dunebret, & Eliæ de Pomeriis ac universis, &c. ut supra, sub eadem data. *Rymer, To. VI. pag. 23.*

Lettres du Roi d'Angleterre à l'acquit de Charles de Blois.

ROy, à touz ceux, qi ces presentes lettres verront & orront, salut.

Come lui nobles & poissanz homme, Monsieur Charles de Bloys nostre prisonar, nous soit tenuz & fermement obligez par ses patantes lettres sealées de son seal, & par son propre serement, d'avoir fait duë, overte & effectuele restitucion à nous, ou à ce Deputez de par nous, en nostre cité de Loundres, devant la feste de la Nativité Seint Johan le Baptistre dareinement passé, de toutes lettres & instrumenz, touchanz certainz alliances, traitez de mariages & contraitz, n'adgaires parlez & accordez entre nous, nos heirs, subgiz & Paiis d'une part, & le dit Monsieur Charles, ses heirs, subgiz & paiis, d'autre part; & avec ce, suffisantes lettres de renunciation, d'aquitance sur les dites alliances, traitez de mariages & contraitz, si bien de lui meismes, & de Dame Johanne sa compaigne, come de touz les autres Seignurs, Prelaz, Chapitres & Communes dudit paiis de Bretaigne, q'estoient parties & nomez en especial, ou en general, es lettres faites sur les alliances, traités de mariages, & contraitz susd. desoulz lour sealx & instruments publics faits es dites parties de Bretaigne, sous peine de rendre son propre corps en nostre prison à Loundres, & autres certaines peines compriséés en ses dites lettres, par lui ent a nous faites, que les choses, toutes & sengles, deussent avoir esté faites & accomplies devant ladite feste de la Nativité de Seint Johan, & lesquelles n'estoient pas faites devant la feste susdite, ne en sont point tout faites encores, mes depuis (c'est assavoir) le quint jour de Juyl après la meisme feste prescheín ensuant, Monsieur Johan de Monbourehr, Chivaler, & Mestre Jaques lui Moigne Clerc, Messages & Procurers dudit Monsieur Charles, vindrent pardevers nous en nostre dite cité de Loundres, & presenterent & rendirent à nous unes lettres patantes saelées soux nostre grant seal & des sealx nostre tres-cher ainsné fils le Prince de Gales & plusours autres de nostre partie, contenantes les alliances, traitez, & contraitz devant dites, desqueles lettres nous lui quitons & ses heirs; & avec ce, nous presenterent unes autres lettres de renunciation & d'aquitance dudit Monsieur Charles, de Dame Johanne sa compaigne, & alqunes autres Seignurs, Prelaz, Chapitres & Communes de meisme le paiis de Bretaigne, seallées desouz lour sealx, come il apparu premere face, mes noun pas de touz instrument public, ne de touz ceux qi sont nomez es dites lettres de renunciation, ne des autres dudit paiis, q'estoient parties & nomez es alliances, traitez & contraitz devant ditz, ne si pleinement come es dites lettres obligatoires est expressement contenuz, & a ce les ditz Messages allegerent & purposerent, en excusant lour tard venue, diverses & grandes diligences qu'ils avoient fait de venir au lieu & devant la feste dessusditz, & aussi diverses empeschementz q'ils avoient, taun du vent contraires, qui de guerres en Bretaigne, come autrement, soeffert en venant, sur quoi ils nous renditrent instrumentz, qe sembloient premere face publics, soi offrauns à prover plus largement si mester estoit, & a ce protestauntz & requeirauntz qui par passer du temps de ladite feste, ledit Monsieur Charles lour Seignur, ne soit mis en chalenge ne en defaute, promettantz que ce qui faillit à faire touchant la restitucion des lettres, instrumentz, renunciations, & quittances devant ditz, lour dit Seignur entierement, le parfra a plus tost qu'il purra, sanz fraude & sanz nulle feintise, lesqueles excusacions & protestacions seront autrefoiz ventilez, debatuz, acceptez & juggez come de droit & de reson serra.

Nous partant, Roi susdit, les dites lettres, ensi rendux à nous, come dessus sont divisées, nous recognoissons avoir resciéu, audit quint jour de Juyl par les mayns desditz Messages, sauvanz toute foiz & reservantz à nous & à nos heirs, toutes les chalenges, actions & demandes, qui nous avons, ou avoir pourrons, en temps à venir, par force des dites lettres obligatoires, ou autrement, de droit envers ledit Monsieur Charles, ou ses heirs, par cause des convenances faites sur ce par entre nous & lui, nient parfaites & accompliz à nous, es lieu & devant la feste susditz, come il estoit liez & tenuz, & pardevant est dit. En tesmoignance desqueles choses nous avons fait faire cestes noz lettres patantes seallées de notre grant seal. Donné en nostre Palais de Westmon. le XIII. jour dudit mois de Juyl. *Rymer, To. VI. pag. 24.*

Quittance du Roy d'Angleterre à Charles de Blois de 25000. Nobles, pour sa rançon.

ROy à touz, &c. salut. Come lui Nobles & Puissanz Homme, Monsieur Charles de Bloys, nostre Prisoner, nous soit tenuz & fermement obligez, par ses Patentes lettres, seallez de son seal, & par son propre serement, à paier à nous, ou à nos heirs, en nostre cité de Loundres, pur sa raunceon & delivrance de prison, à la feste de seint Johan le Baptistre darreinement passé, cinquante mill florins al escut d'or fin, & des droitz pois & coyn, chascun escut compte sur la value de quarrante deniers d'esterlyngs bons, courrans en Engleterre, en or, ou argent fin à la value, sur peine de rendre son propre corps en nostre prison à Loundres, & autres certains peines compriséés en ses lettres avantdites. Quel paiement doit avoir esté fait à nous, en lieu susdit, en meisme la feste de seint Johan le Baptistre, sans nul autre delay, par lui en demander. Et lequel payement n'estoit pas fait en l'avantdite feste, come il estoit tenuz & liez, & devant est dit; mais depuis (c'est assavoir) le quint jour de ce mois de Juyl, apres ladite feste prescheín suant, vindrent par devers nous à nostre cité de Loundres, Monf. Johan Monbourchr, Chivaler, & Mestre Jaques lui Moigne Clerc, Messages & Procurers dudit Monsieur

Charles, & en noun de lui presenterent à nostre Tresorer, en noun de nous, vint & cynk milles nobles, as value & somme de cinquante milles florins d'or al escut susditz, en partie du paiement de sad. raunceon, alleggantz lesditz Messages & purposantz en excusant lour tard venue, diverses & grandes diligences q'ils avoient fait de venir au lieu & en la feste dessusditz, & aussi diverses empeschemens q'ils avoient, tantz des ventz contrairs, qui des guerres en Bretaigne, come autrement, soeffert en venant, sur quoi ils nous rendirent instrumentz qui sembloient premiere face publics, si offerantz à prover plus largement si mester estoit, & à ces protestantz & requerantz qui, par passer du temps de ladite feste, ledit Monsieur Charles, lour Seignur, ne soit mis en chalenge, ne en defaute, lesqueles excusacions, oblations & protestacions serront autrefoitz ventilez, acceptez, debatuz & juggez comme de droit & de reson serra; nous par tant, Roi devant, lesdits vint & cink milles nobles, as value & somme des cinquante mille florins d'or al escut susditz, par celle cause, nous recognoissons avoir rescieu ledit quint jour de Juyl, par nostre dit Tresorer, de les mains desditz Messages.

Desqueux cinquante milles escutz ensy rescieux, nous quitons lui & ses heirs, sauvantz toutes foiz, & reservantz à nous, & à nos heirs, toutes les chalenges, actions & demandes, qui nous avons, ou avoir purrons en temps à venir, par force des dites lettres obligatoires, ou autrement, de droit envers ledit Monsieur Charles, ou ses heirs, par cause des convenances faites sur ce, par entre nous & lui, nient parfaites & acompliz à nous, es lieu & devant la feste susditz, come il estoit liez & tenuz, & pardevant est dit. En tesmoignance &c. Donné en nostre Palais de Westm. le XIII. jour dudit mois de Juyl. *Rymer, tome VI. pag.* 25.

Provisions de Lieutenant General en Bretagne pour Henri Duc de Lancastre.

REx, dilecto & fideli suo, Henrico Duci Lancastriæ, consanguineo nostro carissimo, salutem. Sciatis quod nos, de bono regimine Ducatus Britanniæ & partium adjacentium, in dicto Regno nostro Franciæ, solliciti, ac de vestris fidelitate, probitate, strenuitate & industria plenius confidentes, vos nostrum & Johannis de Monteforti Ducis Britanniæ, infra ætatem, & in custodia nostra existentis in dicto Ducatu Britanniæ, & partibus eid. Ducatui adjacentibus, locum tenentem & Capitaneum à festo Sancti Michaelis proximo futuro, per unum annum proximum sequentem, facimus & constituimus &c. prout supra de anno 30. dat. 8. Aug. In cujus &c. Datum in Palatio nostro Westm. vicesimo quinto Julii. *Rymer, tom. VI. pag.* 26.

Attestation de Jeanne femme de Charles de Blois, pour Thomas de la Marche.

NOus Johanne Duchesse de Bretaigne Vicomtesse de Lymoge, Dame de Guyse & de Maenne, faisons savoir à tous, que nostre amé cousin Monf. Thomas de la Marche a esté en Bretaigne & a servi Monsieur de Bretaigne & nous en nos guerres bien & loialment, & en fesant moult grant reconfort du païs, dez le Vendredi ahouré passé jusqu'à present, à trente un hommes d'armes en sa compagnie, sens que eust eu paiement de ses gages par nous, lequel vaet en France pour certaine cause. Donné à Lehon le XV. jour d'Aoust l'an MCCC. LVII. passé & scellé du propre commandement de Madame la Duchesse, present Monf. Morice de Mavygnet G. Giquel. *Scellé d'un écu mi parti de Bret. & de Penthievre. Ch. des C. de Paris.*

Saufconduit pour Yves de Keneken allant en Bretaigne pour les enfans de Charles de Blois.

REx &c. salutem. Sciatis quod, cum Yvo de Keneken ad partes Britanniæ, pro quibusdam victualibus & necessariis, ad opus Johannis & Guidonis, liberorum nobilis viri Karoli de Bloys, pro eodem Karolo in Anglia, sub certa forma, inter nos & ipsum concordata, in obsides commorantium, quærendis & in Angliam apportandis profecturus existat, nos (volentes securitati ipsius Yvonis in hac parte providere) suscepimus ipsum, & duos Equites de comitiva sua, & eorum valettos &c. ut in similibus litteris de conductu. In cujus &c. per unum annum duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium decimo octavo die Octobris. Per ipsum Regem. *Rymer To. VI. pag.* 70.

Quitance de 25000. Nobles pour le second paiement de la rançon de Charles de Blois.

LE Roi a touz ceux, qui cestes lettres verront, ou orront, salut. Savoir vous faisons qui, le jour de la date de cestes noz lettres, l'onorable Piere en Dieu, Johan Evesque de Roucestre, nostre Tresorier, en noun de nous, receust, en nostre cité de Loundres, de Monsieur Charles de Bloys, nostre prisoner, par les mains de Jaques lui Moigne, Procuror a ce deputé especialement depar lui, vint & cinqe milles Nobles, as value & somme de cinquante mille florins d'or à l'Escut, chascun Escut comptee sur la value de quaranie deniers d'esterlings, bons & courrantz en nostre Roiaume d'Engleterre, pur le seconde terme du paiement de sa raunceon, pur sa delivrance de prison, en queux le dit Monsieur Charles nous estoit tenuz par ses lettres obligatoires, & par instrument public, des queux vint & cinqe mille Nobles, as value & somme de cinquante mille florins d'or a l'Escut, ainsi receu pur le secound terme du paiement avant dit, nous nous reputons bien conteinz, & le dit Monsieur Charles, & ses heirs, pur nous, & pur nos heirs, ent quitons a touz jours; les actions & demandes, que nous avons envers le dit Monsieur Charles, & ses heirs, par cause de la premiere paiement de sa raunceon, a nous en du terme nient faite, & de les peines par tant a nous encourrues, & aussi pur les sommes, en queles il nous est unquores tenuz des termes avenir, par la dite cause de sa ranceoun, a nous entierement sauveez; as queles actions & demandes, par cestes nos lettres, nous ne volons qui se face aucun prejudice. En tesmoignance &c. Don. en nostre Palay de Westm. la feste de de Touz Saintz. *Rymer To. VI. pag.* 67.

Surseance pour le Sire de Coesquen prisonnier en Angleterre.

JEhanne Duchesse de Bretaigne Vicomtesse de Limoges Dame de Guise & de Maenne, a nos Seneschaux & allouez de Rennes & de Dinan & a tous nos autres Justiciers & Officiers, salut. Comme nostre amé cousin le Sire de Quoisquen ait esté & encores soit prisonnier de nos annemis pour cause de nos guerres, lequel a esté moult greveusement emprisonné tant en Bretaigne que en Angleterre. Si

Si nous a supplié que pour ce qu'il a esté occupé à cause de sa dite prison & n'a peu entendre ne vacquer a ses causes, affaires & besognes, que son estat li fust gardé. Pourquoi à vous & a chacun de vous mandons & commandons que toutes les causes, injures, quereles & negoces de notredit cousin vous facez tenir & garder fermement en estat des les temps qu'il fut prisonnier & tant comme il l'a esté jusques au jourdhuy, & ou cas que vous ou l'un de vous trouverez aucune chose estre ou avoir esté faite ou atemptée au contraire tant par nos courts que par les courts de nos subgets, si le faites tantost reparer & mettre au premier estat & deu. Donné à Nantes soubz le seau de nostre Prevosté de nostre dite ville en l'absence dou nostre .... le XIX. jour de Novembre l'an MCCCLVII. *& plus bas*: par Madame la Duchesse presente. Rollant Phelipes. *Pris sur l'original*.

La garde du Chasteau de Brest confirmée à Mathieu de Gournay.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod, cum dilectus consanguineus & fidelis noster, Henricus Dux Lancastriæ, Capitaneus & nostrum locum tenens in Ducatu Britanniæ, concesserit & deliberaverit, dilecto & fideli nostro, Matheo de Gourney castrum de Brest, cum toto Dominio eidem castro pertinente, & simul cum moneta, redemptionibus, confiscationibus, & omnibus aliis proficuis, ad dictum castrum spectantibus, ac etiam villam de Sancto Matheo, cum brevibus & Costumis ejusdem villæ, ac Admiratu, piscariis, redditibus, servitiis, & omnibus aliis exitibus & proficuis ad prædicta villam & dominium qualitercumque spectantibus, habenda & custodienda quandiu contigerit ipsum Ducem esse Capitaneum & locum nostrum tenentem in Ducatu Britanniæ supradicto, nos (concessionem & deliberationem, eidem Matheo per præfatum Ducem sic factas, acceptantes) volumus & concedimus quod idem Matheus habeat & teneat prædicta, castrum & villam, cum omnibus ad ea, ut præmittitur, spectantibus juxta vim & effectum concessionis ipsius Ducis supradictæ, & ulterius & uberiori gratia nostra, quamdiu dicta, castrum, villam, & Dominium in manu nostra, nomine custodiæ, vel alio modo, contigerit remanere. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo die Novembris. Per ipsum Regem. *Rymer Tom. VI. p. 70.*

Permission accordée par Charles de Blois au Sire de Kergournadech de lever une Aide sur ses sujets.

CHarles Duc de Bretagne, Vicomte de Limoges, Sire de Guyse, & de Maene, à nostre amé Vallet Guillaume de Lesquoet, Capitaine de nostre ville de Lesneven, salut. Nous à la contemplation & priere de Frere Even le Begaignon Penitancier de nostre Saint Pere le Pape, avons octroyé au Sire de Kergournadech, que il ait & leve l'aide ou taillée de sa terre, & de ses hommes, pour aider à nostre dite ville, pour cause de soy monter pour nous servir, tant en nostre dite ville, comme ailleurs; si vous mandons & commandons que vous la ly laissez prendre, cueillir, & lever, sans nul empechement y metre; & si pour raison de ce avez pris ne faict prendre sur sesdicts hommes ne soubgez, si lui faictes rendre & mettre à délivrance. Donné à Nantes le onziesme jour de Decembre, l'an mil troys cents cinquante sept, & ce luy avons octroyé pour lesdictes causes, & jusques à nostre rappel : donné comme dessus. Par Monsieur le Duc, en son conseil, G. le Noir. *Sur une copie.*

Attournance de Charles de Bloys pour payer le Sire de Montfort.

CHarles Duc de Bretaigne Vicomte de Limoges seigneur de Guise & de Maene, à Georges Giquel nostre General Recepvour en Bretaigne-Guallou & André Raguet son Lieutenant, salut. Comme nous vous avons mandé par nos autres lettres que feisez lever par vous & vos deputez certaine aide & subside de demy escu par chascun feu ou terroüer de Monffort pour aider à nostre ranczon, nous vous mandons & commandons & à chascun de vous, que telle aide & subside si tost comme la aurez receu vous baillez & livrez à nostre tres cher & amé cousin le Sire de Monffort, pour vous valloir acquit de la somme en quez nostre tres cher & amé cousin le Sire de Laval, ledit Sire de Monffort & aulcuns autres de nos amez & feaulx s'estoient obligez pour nous envers nostre amé cousin le Sire de Beaumaneir pour cause de la delivrance de nostre ville de Rennes & tout ce que li baillerez desdites aides & subsides monstrant ces lettres ou coppie d'elles avec quitance de nostredit cousin, vous vaudra en misse & descharge sur celles pour quand vous compterez sans nul contredit. Donné à Nontes le XVI. jour de Mars en l'an MCCCLVII. *Signé* par Monsieur le Duc en son Conseil, V. le Noir. *Et scellé. Pris sur l'original.*

Lettres pour Jean de Merle qui avoit faict Charles de Bloys prisonnier.

REx omnibus ad quos &c. salutem. Sciatis quod, cum tricesimo die Augusti, anno Regni nostri Angliæ vicesimo primo, pro bono servitio, per dilectum nobis Johannem de Merle nobis impenso, & impendendo, nec non pro felici rumore, nobis per ipsum de captione Karoli de Bloys relato, per litteras nostras patentes, concesserimus ei decem libras, percipiendas singulis annis ad Scaccarium nostrum, ad terminos Paschæ & S. Michaelis, per æquales portiones, quousque eidem Johanni de decem libratis terræ & redditus, in loco competenti habendis, fecerimus provideri, & idem Johannes statum, quem habuit in dictis decem libris annuis, dilecto clerico nostro, Willielmo de Wenloe concesserit, & litteras nostras prædictas, sibi inde confectas, ea de causa, nobis restituerit cancellandas, nos concessionem ipsius Johannis supradictam acceptantes, volumus & concedimus eidem Willielmo, quod ipse dictus decem libras habeat & percipiat singulis annis, ad Scaccarium prædictum, ad festa Sancti Michaelis & Paschæ per æquales portiones, ad totam vitam suam. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium secundo die Aprilis. Per ipsum Regem. *Rymer To. VI. p. 80.*

Saufconduit pour les Envoyés de Charles de Blois.

REx dilecto consanguineo & fideli suo, Henrico Duci Lancastriæ, Capitaneo & locum nostrum tenenti in Ducatu Britanniæ, Thomæ Donnedale, Philippo de Lymbury, & Rogero David, & universis Admirallis &c. salutem.

Sciatis quod, cum illustris Karolus de Bloys,

prisonarius noster, nobiles viros Johannem de Monbourchi, Petrum Pollard, Radulphum de Keraoul, Milites, Jacobum Monachi clericum, Silvestrum Radulphi, & Johannem Gouret, quemlibet (videlicet) eorum cum tribus Equitibus de comitiva sua, nobis statutis terminis solvenda, mittere intendat, nos volentes securitati ipsorum, &c. prout in similibus de conductu litteris. In cujus, &c. per unum annum duraturas. Dat. apud Westm. decimo septimo die Junii. Per ipsum Regem. *Rymer Tome VI. p. 88.*

Saufconduit pour Alain du Plessys Ecuyer de Pierre de Craon.

REx &c. salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir, Petrus de Craon, Miles, prisonarius, mittat Aleanum de Plessys scutiferum suum, ad partes Britanniæ, Andegaviæ, & Cenomaniæ, pro redemptione ipsius Petri quærenda, & negotiis suis, deliberationem suam tangentibus, ibidem expediendis, nos (volentes securitatis ipsius Aleanni in hac parte providere) suscepimus ipsum &c. ut in cæteris de conductu litteris. In cujus, &c. usque ad festum Purificationis beatæ Mariæ proximo futurum duraturas. Datum apud Westm. sexto die Julii. Per ipsum Regem. *Rymer To. VI. p. 94.*

Cautions pour le retour de Bonabes de Rougé, Sire de Derval.

1358. A Tous ceus, qui ces lettres verront ou orront. Ph. fils au Roi de France, Charles, Conte de Longueville, Jehan, Conte de Joigny, Jehan, Conte de Sarebruche, & Tancarville, Charles, Conte de Dampmartin, Jehan, Conte de Sanceure, Amaurry Sire de Craon, Arnou Sire de Dedencham, Marescal de France, & Regnaut Sire d'Aubigny, salutz & dilecion.

Comme le Roi d'Angleterre, ait donné congé & licence à noble homme, Bonabes de Rougé, sire de Derval, son prisonnier de guerre, de soi transporter aux parties de France, sur la foy, & par certaines condicions, pour chose que touche la paiz entre les deux Roys & leurs Royaumes, & pour acomplir & parfaire les avantdites condicions, li ait plegé & fiancé le Roy de France nostre Seineur, come es lettres en faictes, est contenu plus à plain, nous a graindre seurté dudit Roy d'Angleterre, & de ses hoirs, plegons le dit Sire de Derval, & devenons Pleges & Fianciers pour lui, & nous, & chascun de nous faisons fors, qu'il se pora & tiendra loial Prisonnier du dit Roy d'Angleterre, & de ses hoirs, & toutes places, & en tous lieux, que il sera, & devant tous Seigneurs & personnes, & qu'il ne se armera contre aucune personne du monde, ne traictera, procurera, ne fera, ou souffrira, estre fait, en privé, ne en appert, chose que pourra tourner en domage ou prejudice audit Roy, ne à ses hoirs, subgez, aidans, ou adherens, ne à leurs terres, pays, chasteaux, villes, citez, forteresses, & lieux quelconques du Royaume d'Angleterre, ne dehors; & que il retournera à Londres, & se mettra illec en la prison dudit Roy, & de ses hoirs, à la feste de Toussains prochain, se il ne soit excusez & empeschez par loial & notoire Essoyne de force & notable maladie de son corps, de mort naturelle, sans fait, violence, ou colpe d'autre personne, ou de vent contraire sur la mer, alant ès dictes parties, & retournant en prison, laquelle Essoyne sera debatue, discutée, & terminée devant le Roy d'Angleterre, ou ses deputez en celle partie; & se cele Essoyn ou empeschement avieigne, tantost ce cessant, il retournera en prison ou lieu dessus dit, sans autre requeste à lui en faire. Et en ce cas que il, cessant tel empeschement & Essoyne, defaille de retourner à sa prison, en ladite cité de Londre & en le temps dessus dit, nous ensemble, & chascun pour le tout, plegons & fianczons le dit Sire de Derval de la somme de douze mil escuz viez, ou leur value, d'esterlins bons & courans en Angleterre, qu'il paiera au dit Roy d'Angleterre, ou à ses hoirs, en la mesme citée de Londres, dedens un mois ensuant, & apres ladite feste de Toussains, pour & au noun de pene, par cele deffaute, la quelle peine sera encourue & commise audit Roy d'Angleterre & à ses hoirs, tantost apres telle deffaute; Et, la peine paiée, ou non, il retournera en prison en lad. citée dedenz un moys, lors proschain ensuant la dicte deffaute, & demourra prisonnier du dit Roy, & de ses hoirs, en mesme l'estat & en mesme la condicion que il etoit à jour present.

Et plus promettons, & chascun de nous promet pour lui, & pour ses heirs, & aussi nous faisons forz, que se tele deffaute avenoit, ou s'il estoit tuez, pris, ou emprisonnez par le Roy de France, ou par aucun du Royaume de France, ou par le fait, parole, ou procurement d'autrui, qui que ce soit, se ce ne soit par les gens vrais obeissantz du dit Roi d'Angleterre, & ce sera portée à nostre cognoissance, soit par la seule parole du dit Roi d'Angleterre, ou de ses hoirs, ou par leurs lettres, en autre maniere quelconques, nous & chascun de nous, paierons & paiera severalement ladite somme, pour & en nom de peine encourue, & en comise audit Roy d'Angleterre & à ses hoirs en la cité de Londres, & dedens le susdit terme, sans en demander pardon, grace, ou remission. Pour laquelle somme d'or paier audit terme & lieu audit Roy d'Angleterre & à ses hoirs, nous & chascun de nous, deslors & come deshors, & deshors come deslors, devenons & devient debteur principal & pour le tout. Et neantmoins ladite somme, tant par lui come par aucun de nous, paiée ou non, tantost apres telle deffaute, & sans autre requeste en à nous faire, se nous soionz franz de noz corps; nous nous randrons, & si non, nous demeurerons loiaux prisonnier au devant dud. Roy ou à ses hoirs, en mesme la cité de Londres, ou ailleurs qui leur plaira. Et d'illéc sanz leur volonté & congé, ne partirons tanque la dicte somme soit parpaiée, & ledit Sire de Derval soit retournez en sa prison au lieu dessus dit, & aussi se il estoit tuez en maniere que dessus est parlé. Et aussi s'il venoit armez ou en forte main de guerre sur ledit Roy, ses hoirs, aidens ou adherens, & soit ou tuez ou pris pour eux, nous demourrons aussi en la prison dud. Roy tanque suffisant & dehue satisfacion soit faitte audit Roy & à ses hoirs, dont ils soient contens, pour son corps en prison.

Et permettons aussi pour nous, & pour nos heirs, ensemble & severalement, sur nostre honeur de Chevalerie que nous ferons, traiterons, ne procurons estre fait ou traitre, ne souffrerons en prive ne & appert par aucun art, engien, maniere ou couleur, par quoy lesdittes deffautes & empeschemens ne pourront venir à nostre notice & cognoissance, comme dessus est parlé. Et plus, promettons en bonne foy & nous mesmes faisons fors, que nous procurerons & ferons estre fait en effet par nous mesmes & par autre, tant par fait de justice comme par main armée & autrement se besoins sera, que ledit Sire de Derval se portera & tendra loial pri-

sonnier dudit Roy & de ses hoirs en touz lieux & devant tout personnes, & ne se armera contre aucune personne du monde; ne ne donrra aide, conseil ne faveur en prive ne en appert, ne aucune autre chose fera qui pourra estre prejudiciable audit Roy, les aidans, subgez & adherens, ne à leurs terres, pays & lieux, & que il retournera à prison en ladite cité de Londres, se tel empeschement n'avieigne à la dicte feste de Toussains, & se tel empeschement avieigne, tantost ce cessant; ou se il deffaut de venir au devant dudit terme, que il viendra & demourra prisonnier audit lieu & en maniere & fourme que dessus est dit, dedens un moys prochain ensuiant tele deffaute, & paiera lad. somme d'or au terme dessus divisé. Et toutes ces choses nous prometons pour nous & pour nos hoirs & aussi nous mesmes faisons fors de tenir, attendre, parfaire & accomplir loialement, & saunz fraude & mal engien, tout soit il que devant lesdiz encoremens, deffautes & termes, nous fussions quittes de nostre prison, de seremens & de toutes autres obligacions & lyens, & hors le pouoir dudit Roy d'Angleterre, & aussi francz de nos personnes & estats come onques estions en temps passé. Et tant pour la ditte somme paier en maniere que dessus est dit, comme pour parfaire & accomplir toutes les devant dites choses comme dessus sont recitées, nous obligeons severalement nos personnes & nos heirs, & aussi toutes nos terres, pays, lieux, citez, villes, chasteaux, forteresses & biens quelconques, à l'arrest, destresse & juridicion, & compulsion feormer, examinacion reel & personel, de tous comis & juges seculiers, & de la sainte Eglise, & par especial à la Court de la chambre du Pape & à la juridicion, compulsion & examinacion des Auditeurs, Commissaires & lieux-tenans de ladite Court de la chambre, & de chascun de leur, voillans & grantanz que il, & chascun d'eulx touz les jours, temps & lieux, feriez & nient feriez, tant par excommement en noz terres, pays, citez, villes, chasteaux, & lieux devant diz, comme aultrement, puisse proceder encontre nous & nos hoirs, & nous efforcier, arter, destraindre & compeller à paier la somme & à parfaire & accomplir toutes les susdictes choses, & chascune d'icelles. Et nientmoins pour comparer pour & au nom de nous, & soy representer touz jours, heures, temps & lieux devant lesdiz Auditeurs, sous-Auditeurs, Commissaires & lieux-tenans de ladite Court de la chambre du Pape, & devant chascun seuls, & à confesser & recognoistre de la debte de ladite somme & toutes les autres choses si dictes, & à nous, nos hoirs, terres, pays, citez, villes, chasteaux & lieux suppenser & soubzmettre à la juridicion, cognoissance & compulsion, & de chascun d'eulx, & à demander, prandre & recevire touz commandements, condempnacions, & jugemens que il ou aucun d'euls voile faire ou donner encontre nous, nos hoirs, terres & lieux, pour les choses devant dictes, & à faire toute autres choses necessaires en telle parties, mes que il demandent ple especial mandement & pouvoir, nous, jointement & severalement, faisons & establissons nos procureurs Maistres Symon de Subiry Auditeur du Palais le Pape, Richard Drax, & Thomas Michel Sires de Loys, & Richard de Thourmerton Avocat en la Court de Rome, & chascun d'eulx severalement, avec pouvoir de substituer autres en leurs lieux, pour les choses dessus dictes faire. Et prometons avoir ferme & agreable tout ce que sera fait par aucun d'eulx, en celle partie, & non de r'appeller leur povoir en temps avenir. Et renoncons expressement à toutes graces, privileges, & lettres du Pape, Empereur & d autre Prince quelconques, empestrées & à empestrer, & touz les droitz escrits & non escriz, establissemens & coustumes des personnes & des lieux, & aux exceptions de force & de paour, & à toutes autres exceptions, deffenses, & cauteles & remedes de droit, de fait, des personnes, lieux & coustum, par quoi nous & nos hoirs nous pourrions aider ou deffendre encontre aucune des choses avant dites, & à la loy que dit generale renonciacion ne vaut, se especial n'y procede, voillons & grantons que ceste general renonciacion ait tant de force & effet en jugement & dehors, comme se touz les poins, cas & articles des droitz, canons & civils fussent expressez & nummez es presentes nos lettres, & aussi pour faire attendre & acomplir toutes devantdites choses, nous Ph. de France Contes de Longueville, de Tancarville, de Dommartin, de Sancerre, Amaury Sire de Craon, Sire de Odenaham & Regnaut Sire d'Aubigny avons plevie & donnez nos foiz, en la main de noble Bachelier Messer Thomas de Swynortoun Chevaler, prenant & recevant noz foiz pour & au nom dudit Roy d'Angleterre, & voulons & grantons aussi qui, se riens soit fait au contraire de ces choses avant dictes par nous promis, grantez, accordez & establiz, que lors nous soions tenus faux, parjurs, de foy mentie en touz lieux & devant toutes personnes, & que sur ce audience nous soit denié par tout. En tesmoignance desquelles choses nous avons miz nos seaux à ces lettres, & par habondant, requis Maistre Jehan de Brankeire Tabellion publique, qui estoit present en toutes les dites choses que il en face à part sur ce suffisans instrumens publiques.

Ce fut fait en manoir de Savoie lès Forbins de Londres le VII. jour de Juillet l'an de grace mil CCC. LVIII. en presence du Roy de France, nostre Seigneur, le Cardinal de Rouen, & Reverent Pere en Dieu Guillaim Archevesque de Sens & Maistre Jehan de Royer Secretaire du Roy nostre Seigneur, tesmoins à ce presens & appellez. *Rymer To. VI. pag. 95.*

La garde de la Bretagne entre les mains du Roi d'Angleterre.

REX dilecto & fideli suo, Thomæ Donnedale, locum tenenti dilecti consanguinei & fidelis nostri Henrici Ducis Lancastriæ, Capitanei Britanniæ, in Ducatu Britanniæ, salutem. Cum, ob certas causas nos moventes, ordinaverimus penes nos metipsos & in propria manu nostra retinere custodiam dicti Ducatus Britanniæ, in obedientia nostra persistentis, tam villarum, castellorum, fortalitiorum, insularum, parcorum, piscariarum, vivariorum, stagnorum, capitaniarum, constabulariarum, castellaniarum, propositurarum, ballivarum, & aliarum terrarum & proficuorum quorumcunque, una cum Admiratu patriæ illius, & omnibus aliis pertinentiis, ad dictum Ducatum quibuscunque viis & modis spectantibus, & ibidem loca nostra tenentes ponere pro libito nostræ voluntatis, & nostræ intentionis existit dictam custodiam penes nos habere integraliter, una cum bladis, floris, vinis, carnibus, piscibus, sale, averio, ponderis, fænis, avenis, busca, carbonibus, & omnimodis aliis victualibus cujuscumque generis fuerint, quæ ad gubernationem patriæ illius pertinent, aut debent pertinere, pro anno proximo jam futuro (videlicet) tam ea quæ ante datam commissionis no-

ltræ inde factæ sunt percepta, quam postmodum percipienda, absque solutione seu liberatione inde pro vadiis alicui faciendis, vel pro assis debitis quietandis, aut absque aliqua alia liberatione de victualibus illis facienda, & simul cum omnibus armaturis, ingeniis, artilliariis, utensilibus, & quibuscumque aliis rebus ordinatis pro munitionibus dictorum locorum, quæ pro salva custodia dicti Ducatus valere poterunt vel juvare, ac etiam cum omnimodis redemptionibus, reventionibus, sive sint in victualibus, sive in moneta vel plata, aut alia re, quocumque nomine censeatur, & cum omnibus aliis redditibus, emolumentis, apportis & aliis proficuis quibuscunque, adeo integre & eodem modo sicut vos, & dilectus & fidelis noster, Philippus de Lymburg, ea de dilecto & fideli nostro, Thoma de Holand, nuper Capitaneo ibidem, ad opus dicti consanguinei nostri recepit, tempore quo vos custodiam Ducatus prædicti, nomine dicti consanguinei, recepistis; & ideo vobis in fide & ligeantia, quibus nobis tenemini, injungimus & mandamus quod, quam citius mandata nostra, pro liberatione dictæ custodiæ, illis, quos ad hoc deputaverimus, facienda, receperitis, eandem custodiam, in forma prædicta, vel meliori, si poteritis, una cum omnibus rebus pretactis, dimittatis, & interim salvum regimen & securam custodiam ibidem, prout melius expedire videritis, tam pro commodo & honore nostris, quam pro salvatione dictæ patriæ, apponatis, & hoc, sicut de vobis confidimus, nullo modo omittatis. Dat. apud Westmonasterium quinto die Augusti. Per ipsum Regem. *Rymer Tom. VI. pag. 109.*

Passage d'Olivier de Clisson d'Angleterre en Bretagne.

REx, universis & singulis Vicecomitibus, &c. salutem. Sciatis quod assignavimus & deputavimus, dilectos nobis, Willielmum Smale de Dertemuth, Walterum le Venour de Plommuth, & Willielmum Albyn, conjunctim & divisim, ad tres naves in portubus de Bertemuth & Plommuth, pro passagio dilecti & fidelis nostri Oliveri Domini de Clikzon, & quorumdam hominum ad arma, Sagittariorum, & aliorum, quos ad partes Britanniæ, ibidem in obsequio nostro moraturos, jam transmittimus, arestandum & capiendum, & eas cum dictis Domino & aliis de Comitiva sua, ad dictas partes, pro denariis ipsius Domini, inde rationabiliter solvendis, transmittendum; & ideo vobis mandamus, quod præfatis, Willielmo, Waltero, & Willielmo, & eorum cuilibet, in præmissis faciendis cum omni diligentia intendatis, quotiens & prout per eosdem Willielmum, Walterum, & Willielmum, vel eorum quemlibet, præmuniti fueritis ex parte nostra. In cujus, &c. Teste Rege apud Westmonasterium octavo die Octobris. Per ipsum Regem & Consilium. *Rymer, tom. VI. pag 106.*

Quittance de Pierre Payen.

SAchent tuit que nous Pierre Paien Chevalier, Conseiller du Roy & de Monsieur le Regent, congnois avoir eu & receu de Gillet Traguenaz Receveur general des impositions de la ville & Vicomté de Paris cent deniers d'or au mouton, lesquels nous avions prestez audit Monsieur le Regent à son besoing pour le fait de ses guerres, &c. Soubz nostre scel le v. Novembre MCCCLVIII. *Scellé en cire rouge une croix engreslée. Cham. des Comptes de Paris.*

Saufconduits pour le Sire de Craon.

PEtrus de Vregin, Scutifer Domini de Credonio prisonarii Regis, habet Literas Regis de conductu, veniendo cum certa pecuniæ summa pro expensis Domini prædicti, in Angliam, ibidem morando, & exinde ad propria redeundo, usque ad festum Paschæ, proximo futurum, duraturas. Datum apud Westmonast. xx. die Decembris. *Rymer, tom. VI. pag. 112.*

Rex, &c. salutem. Sciatis quod, cum nobilis vir Dominus de Credonio, prisonarius noster, mittat Theobaldum de sancto Albino, Scutiferum suum, versus partes Franciæ, ad vina, salem, & alia victualia, pro sustentatione ejusdem Domini de Credonio & familiæ suæ, ac aliis necessariis suis, in partibus prædictis providendis, & in Regnum nostrum Angliæ usque civitatem nostram Londoniæ ducendis; suscepimus ipsum Theobaldum, eundo cum uno famulo & duobus equis versus dictas partes Franciæ; &c. *prout in consimilibus de conductu literis.* In cujus, &c. usque ad festum Paschæ proximo futurum, duraturas. Datum apud Westmonasterium vicesimo die Decembris. Per ipsum Regem. *Rymer, tom. VI. pag. 113.*

Jean Goucqueul Seigneur de Rouville, Grand Maître des Eaux & Forêts de France.

A Tous ceulx qui ces lettres verront, Guillaume Staise Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous l'an de grace MCCCLVIII. le Mercredi XXVI. jours du moys de Fevrier veismes unes lettres de Mons. le Regent le Royaume de France contenant la fourme qui s'ensuit : Charles, aisné fils du Roy de France, regent le Royaume, Duc de Normandie & Dauphin de Viennois, à tous ceuls qui ces presentes lettres verront. salut. Savoir faisons que nous confians à plain du sens, loyauté & diligence de nostre amé & feal Chevalier Messire Jehan Gouqueul Seigneur de Rouville, considerans aussi les bons & agreables services que ses predecesseurs & lui ont fais ou temps passés à nos predecesseurs & à nous, & esperons qu'il nous face ou temps avenir, icellui Chevalier avons fait, commis, ordené & establi, & par ces presentes faisons, commettons, establissons, & ordenons Maistre general & Enquesteur des Eaues & Forés de nostredit Seigneur & de nous en toute nostre terre & Duché de Normandie & ailleurs par tout le Royaume de France, à tenir, avoir & exercer ledit office par ledit Chevalier, aus gaiges, prouffiz & emolumens à icellui office appartenans, tant comme il plaira à nostredit Seigneur & à nous, &c. Donné au Louvre lez Paris le XXIV. Fevrier MCCCLVIII. Et estoient ainsi signées en marge : Par M. le Regent, Julianus. Et nous à ce present transcript avons mis le scel de la Prevosté de Paris. J. de l'Ospital. *Cham. des Comptes de Paris.*

Saufconduit pour Jacques de Penquadyk.

JAcobus Penquadyk, prisonarius Johannis de Dalton Chivaler, Henricus Rochant, & Jacobus le Petyt, familiares prædicti Jacobi de Penquadyk, habent literas Regis de Salvo-conductu, eundo ad partes transmarinas, per dominium & potestatem Regis, pro redemptione sua quærenda, & exinde in Angliam redeundo, usque ad festum Natalis Domini proximo futurum, duraturas. Datum apud

Westmonasterium vicesimo octavo die Julii. Per ipsum Regem. *Consimiles literas habent*: Tristanus Maniles, Hugo de Amboys. *Rymer, tom. VI. pag.* 133.

Mainlevée donnée par le Roi d'Angleterre à Olivier de Clisson de tous les biens qui lui étoient échus par la mort de Jeanne de Belleville sa mere.

1359. REx, dilecto & fideli suo Roberto de Herle Capitaneo & locum nostrum tenenti in Ducatu Britanniæ & partibus adjacentibus, vel ejus locum tenenti, salutem. Cum nuper consideratione laborum, quos Walterus de Bentele in guerris nostris laudabiliter sustinuit, ac boni gestus Johannæ, tunc uxoris ejus, Dominæ de Bella-villa & de Clizon erga nos, dederimus & concesserimus pro nobis & hæredibus nostris eisdem Waltero & Johannæ omnia dominia, castra, fortalitia, villas, maneria, terras, & loca de Beauvoir, Ampant, la Barre, la Baye, & de Castel-Noef, nec non Insulas, dominia & fortalitia de Noirmustier & de Channet, ac medietatem Insulæ de Boyn tam in dominico, quam in feodo, ac etiam totum salem de dictis dominiis, terris, & locis provenientem, seu ad eadem pertinentem tam in dominico, quam in feodo, quæ quidem omnia sunt de hæreditate prædictæ Johannæ, habenda & tenenda eisdem Waltero & Johannæ ad totam vitam ipsius Johannæ, & hæredibus ipsius Johannæ, cum omnibus ad eadem dominia, castra, fortalitia, &c. qualitercumque spectantibus, de nobis & hæredibus nostris per servitia inde debita & consueta in perpetuum; aliquibus donationibus seu concessionibus Radulpho de Caourt vel aliquibus aliis personis consideratione ipsius Radulphi super, vel de aliquibus dictam hæreditatem tangentibus, in contrarium factis, quas ex certa scientia revocavimus, nonobstantibus, pro ut in litteris nostris patentibus inde confectis plenius continetur: Ac etiam dilectus & fidelis noster Oliverius Dominus de Clizon nobis supplicavit, ut cum tam prædictus Walterus, quam præfata Johanna mater ejusdem Oliverii, cujus hæres ipse est, ut asserit, viam universæ carnis sint ingressi, dictaque dominia, castra, fortalitia, &c. per mortem ejusdem Johannæ in manu nostra existant, velimus eidem Oliverio, ut filio hæredi præfatæ Johannæ, eadem dominia, castra, &c. cum pertinentiis suis facere liberari; nos volentes eidem Oliverio in hac parte fieri, quod justum est, vobis mandavimus, quod eidem Oliverio super restitutione & liberatione dominiorum, castrorum, villarum, &c. in manu nostra existentium debitum & festinum justitiæ complementum fieri faciatis, prout de jure & secundum consuetudinem partium prædictarum fuerit faciendum; homagium autem ejusdem Oliverii, quod nobis metipsis fieri volumus, usque ad festum sancti Michaelis proximo futurum duximus respectuandum. Datum apud Westmonasterium 30. die Decembris anno 1359. *Rymer, tom. VI. pag.* 151.

Mandement du Roy d'Angleterre addressé à son Senechal de Gascogne & au Connétable de Bourdeaux pour mettre Olivier Seigneur de Clisson en possession des guez & coutumes qui appartenoient à Jeanne de Belleville sur les vaisseaux de Bourdeaux, aussitost que Robert de Herle Lieutenant en Bretagne luy aura certifié que ledit Olivier est fils & heritier de ladite Jeanne de Belleville. Donné à Westminster le 30. Decembre 1359. *Ibid. p.* 152.

Capitainerie de Pymmere. * *donnée à Olivier de Clisson par le Roi d'Angleterre.*

* Forte Kymmerch.

REx, omnibus ad quos, &c. salutem. Sciatis, quod cum Johannes de Lacy miles qui castrum & locum de Pymmere in Ducatu Britanniæ de guerra ad opus nostrum adquisierat, diem clauserit extremum, & sic per mortem ejusdem Johannis sine custode existant, ut accepimus; nos volentes salvationi castri & loci prædictorum providere, ac de fidelitate, probitate, & circumspectione dilecti & fidelis nostri Oliveri Domini de Clisson confidentes, commisimus ei custodiam castri & loci eorumdem habendam cum redditibus, reventionibus, redemptionibus, emolumentis, exitibus, & omnibus aliis proficuis ad eadem castrum & locum pertinentibus, eodem modo quo prædictus Johannes eadem tenuit, quandiu nostræ placuerit voluntati, reddendo inde nobis per annum mille scutos aureos vocatos Johannes, per manus Receptoris nostri in Ducatu prædicto, qui pro tempore erit, &c. In cujus, &c. Datum apud Westmonasterium 30. die Decembris anno 1359. *Rymer, tom. VI. pag.* 153.

Lettre de Hervé de Leon Sire de Noyon à Guillaume du Chastellier.

CHer oncle, nous desplaise que nous avons tant detenu vostre messager, & aussi le tenez pour excusé; car il vous pourra bien dire que nous fumes ampressés de autres grosses affaires, & aussi ne pusmes pas assembler nos consaultz en nostre volenté, & especialement ceux qui sçavent nos terrouers. Si avons avisé, que si il vous plest en prendre l'offre que nous vous feimes faire à Mourchon ou terrouer de Leon, nous le vous ferons faire: car à poine toute nostre terre de Leon en vostre rente, hors taillées & subsides de guerre, ne souffiroit pas à vous faire la somme, que vous demandez levante chacun an. Et si ce ne veillez prendre, nous vous ferons vostre promesse de rente à Conflens & en Bellefosse en Cauz & en Sounoy. Et si ce ne vous plaisoit encore, nous mettrons peine à retraire l'assiete, qui a esté faite à nostre suer de Guergorlé à Sorel, affin de la vous bailler. Et si vous ne vous tenez à content de nulle de ces offres, il nous plait que vous ayez vostre avenant à la coutume de chacun pays, sur quoy, très-cher oncle, en aurez bon avis. Saluez nous nostre belle-tante votre compagne & vos enfans, que Dieu gard; nostre Seigneur vous aet en sa garde. Escrit le Dimanche après la Nativité Nostre-Dame en Septembre à la Rochemorice. *Signé*, Hervé de Leon. *Pris sur l'original à Blein.*

Seconde Lettre de Hervé de Leon au même.

Très-cher oncle, entendu la teneur de vos lettres, veillez sçavoir que nous avons bonne volonté de faire raison & à nostre très-chere tante. Mais vous sçavez que vostre mariage fust fait par Monseig. de Bretagne, lequel a la garde de nous & est nostre Chief, & sans luy & son conseil n'oserions bonnement vous respondre. Mais nous avons entendu que Monseigneur de Bretaigne doit venir prochainement sur les parties de Guingamp; & sur sa venue nous pensons nous retraire devers luy & à cel temps par luy & nos autres bons amis nous en ferons la meilleure response que nous pourrons. Très-cher oncle, nous vous prions de recommander à nostre très-chere ante, & si chose soit que nous puissions faire pour vous, mandez-le nous, & l'accomplirons

volontiers. Nostre Seigneur vous ait en sa garde. Escrit le Mercredy après la Conversion de S. Pol. *Signé*, Hervé de Leon. *Et pour adresse :* A nostre très-cher oncle Monsieur Guillaume du Chastellier. *Ibid.*

Lettre d'Erard de Leon à Guillaume du Chastelier.

TRes-cher & très-amé frere, vueillez sçavoir que nous avons veuës vos lettres faisant mention, que vous & nostre seur estiez en bon point au jour qu'elles furent faites. Si en avons veritablement très-grande joie. Et aussi veilliez sçavoir que aujourd'huy que cestes furent faites nous estions tous en bon point, à Dieu graces, & de l'endroit de ce que vous nous escriviez que nostre neveu vous fait plusieurs offres, sçachez que de l'endroit de la terre de Conflens le Sire de Montmorency en est saisi & joist, y a passé quatre ans pour le plet, qui a esté & est encore en la Cour dudit Sire de Montmorency par entre notre dit neveu d'une part, & les heritiers de feu Monsieur Mathieu de Montmorency jadis nostre oncle, dont Dieu ait l'ame, d'autre part. Et jaçoit que elle fut au delivre, ceque non si n'est la valeur d'icelle terre par tout le plus que cent livres de rente tant seulement. Et de l'endroit de la terre de Sounoy & de Bellefosse & tout ce qu'il avoit ès pays d'illec dès le temps que Monsieur nostre pere, dont Dieu ait l'ame, vivoit, veillez sçavoir, que elle ne valut ne ne pouvoit adonc valoir à tout le plus que tant seulement onze vingt livres tournois, & si est encore empirée en celle maniere qu'elle a esté pillée, dommagée & robée par les ennemis du Roiaume, qui ont la terre a bien poy toute destruite & courruë à perdition. Et d'endroit de la Roche-guiheneuc veillez sçavoir qu'il n'y a que landes & bois & poy de gens & de petit profit, que il est bon pour femmes enceintes, que ils ne verront illec gueres de choses, dont ils ayent talent. Et d'endroit de la terre, qui fut baillée en assiete à nostre suer la Dame du Pont, veillez sçavoir que selon nostre petit avis que vous la preigniez pour le prix & valeur que elle fut baillée à nostre dite suer en ayant l'outre plus au plus prochain d'icelle, valuë à valuë selon la somme & valeur d'icelle, & selon le contenu en vos lettres. Et en verité ce que nous vous escrivons, nous ferions & prendrions pour nous, si les choses nous appartenoient à avoir en nostre propre personne, & vous eussions escrit plus promptement la valeur des dites terres pour avoir avis sur ce : mais il nous est avis que il n'est nul interest parce que nous vous escrivons ; & aussi vostre messager avoit haite de s'en retourner. Si vous voulez quelque chose que nous puissions en quelque maniere ou lieu que ce soit, nous le ferons très-volontiers. Le Saint Esprit soit garde de vous. Escrit au Chastel de Boscheieuc le 15. jour de Decembre l'an 1359. *Signé :* Vostre frere Erard de Leon Sire de Fremenville & de Neelle. *Pris sur l'original à Blein.*

Seconde Lettre du même sur le même sujet.

Très-cher frere, plaise vous sçavoir que j'ai parlé à mon neveu & à son conseil à la fin que assiete vous soit faite selon que avoir la devez pour le mariage de Madame Amice, ma suer. Et si je cuidois que vous voussissiez prendre la terre de Sorel & du Buisson & les bois appartenants à Sorel, après un petit bois qui m'est escheu comme à prochain en la lignée de la succession de feue Madame Jeanne de Leon ma suer, que Dieu absolve, pour le prix de 500. livres de rente par an, sauf droit de plus ou de moins, je mettrois la greigneur peine que je pourrois de la vous faire avoir ou par prisage selon la coutume dou pays où les heritages sient. Si me mandez sur ce vostre bon plaisir le plustost que vous pourrez, & me saluez ma suer & mes neveux. Et se il vous plaist chose que je puisse faire, faites le moy sçavoir, & je le feray très-volontiers. Le Saint Esprit vous ait en sa sainte garde. Escrit à la Roche-Morice le 16. jour de Juin l'an 1360. *Signé*, Erard de Leon Sire de Fremenville. *Et pour addresse :* A mon très-cher & amé frere Mons. Guillaume du Chastellier. *Ibidem.*

Lettre de Charles de Blois pour Maurice du Parc, son Chambellan.

NOus Charles Duc de Bretaigne, Vicomte de Limoges, Seigneur de Guise & de Maine, savoir faisons à tous que comme en la presence de nostre amé Chevalier & Conseiller Mons. Pierre Poulart nostre Tresorier & de nos autres genz de nos accompz, par la fin de certain compte fait o nostre tres-chier amé Escuyer & Chamberlan Morice dou Parc, dou temps qu'il fut Capitaine de Kempercorentin & Garde de nostre pays de Cornoüaille, fut trouvé que nous luy devions dix mille escuz, desquels il considerant les grosses missions qu'il nous convient faire à cause de la délivrance de nous & de nos enfans, de sa pure volonté & grace nous donna & quitta de ladite somme cinq mille escuz pour l'aide desdites delivrances : Et pour ce nous desirans luy estre fait paiement dou demourant de ladite somme, assavoir est cinq mille escuz d'or, mandons & commandons à vous nostre tres-cher amé & feal cousin Mons. Jehan d'Avaugour à present nostre Gouverneur de nostre terroüer de Maine, à nostre Chastellain & Recepvour doudit lieu, & à nos Gouverneurs & Recepvours qui pour le temps à venir y seront, & à chacun, que sur le pipaige & sur les impositions de nostredit terrouer, tant de ceste année presente que de celles à venir, vous payez dous mille escuz d'or dou coing dou Roy Jehan audit Morice, ou à qui il deputera, pour nous valoir en descharge de ladite somme desditz cinq mille escuz. Et ce faites presentement & sans aucun delai, &c. Donné à Nantes le premier jour de Mars, soubz nostre signet de secret avec le sceel nostre tres-chiere compaigne la Duchesse en l'absence du nostre l'an MCCCLIX. Par Monseigneur le Duc, & de son propre commandement Jehan de Hac. *Scellé de deux sceaux de cire verte. Titre de Penthievre.*

Quittance de Nicolas Mallemains.

SAchent tous que je Nicolas Mallemains Chevalier, Capitaine du chastel de Maulevrier congnois avoir eu & receu de Nicolas Odde Tresorier des guerres du Roy nostre Sire & de M. le Regent, pour les gaiges de chinq hommes d'armes & chinq Archiers desservis à la garde dudit chastel, la somme de CXII. escus & demi, &c. souz mon scel le VI. May MCCCLX. *Cham. des Comptes de Paris. Sceau trois mains droites ; l'escu soustenu par un cavalier à demi corps, aiant l'espée dans la droite, & une grande plume d'autruche en pal sur le casque.* 1360.

Saufconduit pour Charles de Blois, assigné à Calais par le Traité de Bretigny.

REx, &c. salutem. Quia, per tractatum Pacis habitum inter nos & consanguineum nostrum

Franciæ, nobilis vir Karolus de Blesis coram nobis & consanguineo nostro prædicto, aut Deputatis nostris specialiter in hac parte, debet ad certum, jam præfixum terminum, in villa nostra Calesii, comparere in quæstione, pendente inter ipsum Karolum, & carissimum consanguineum & fidelem nostrum Johannem Ducem Britanniæ, & Comitem Montis-fortis, super Ducatu Britanniæ, & aliàs, usque ad finalem quæstionis hujusmodi decisionem, processurus, nos, ut idem Karolus ad dictum locum Calesii tutius declinare valeat, volentes securitati ipsius ac comitivæ suæ favoris nostri præsidio providere, suscepimus ipsum Karolum, ac quadraginta personas de Comitiva sua, Conciliarios ac familiares suos, cujuscumque status aut conditionis existant, ad dictam villam nostram Calesii, sine armis aliquibus, veniendo, ibidem morando, & abinde ad partes proprias, vel alibi, prout eis placuerit, recedendo, in salvum & securum conductum nostrum, & ideo vobis injungimus & mandamus quatinus dictun Karolum & alios de Comitiva sua, usque ad numerum supradictum, per loca, passus, & districtus vestros, cum equis, valettis, bonis, & rebus ipsorum quibuslibet, transire, morari, & reverti libere, quotiensc umque & quandocumque eis placuerit, permittatis, non inferentes, aut quatenus in vobis est, ipsorum cuiquam permittentes inferri, in personis aut rebus, dampnum, injuriam, impedimentum aliquod, seu gravamen, & si quid eis forisfactum vel injuriatum fuerit, id sine difficultate corrigi, & in statum reduci debitum faciatis. Et nichilominus, si securum & salvum conductum à vobis petierint, de hoc provideatis eis celeriter sumptibus eorumdem. Ne vero dictus Karolus, super non adventu suo ibidem, occasione quarumdam conventionum, inter nos & ipsum aliàs habitarum, se poterit excusare veniendi ad dictum locum Calesii, ibidem morandi, ex causa prædicta, & abinde, quandocumque placuerit, & absque impedimento quolibet, cum Comitiva sua prædicta, libere recedendi, sibi licentiam, tenore præsentium, concedimus specialem. In cujus, &c. usque ad festum sancti Michaëlis proximo futurum duraturas. Datum apud Westmonasterium decimo octavo die Junii. Per ipsum Regem & Concilium. *Rymer, tom. VI. pag.* 199.

Lettre du Duc Charles, dit de Blois, sur le fait des monnoies.

CHarles Duc de Bretagne, Vicomte de Limoges, Seigneur de Guise & du Maene à nostre Seneschal de Rennes, & à Jamet Jumel general Maistre de nos Monnoies, salut. Comme par la deliberation de notre Conseil nous eussions ordonné que nulle monnoie de hors le Royaume n'auroit cours par notre Duché ne ne soit prinse pour nul pris pour les grands inconveniens & deceptions, en quoy nous & notre peuple en étions en plusieurs manieres deçeus, & que nul de nos subgés ne fut si hardi en quoi que il se pouvoit mesprendre & messier envers nous de y marchander, ne y donner cours, & par vertu de cette Ordonnance en faisant deffense à tous que nul ne fut assez hardy de l'enfraindre sur certaine peine à nous être appliquée & leur corps en notre volunté, les queulx Seneschaux firent sçavoir & bannir solempnellement chacun en son povoir notre dite Ordonnance : & néanmoins depuis ce il vint à la connoissance de vous notre dit Seneschal, que plusieurs de nos sugez demourant en votre dite Seigneurie se étoient efforcez, & avoient fait defait contre notre ditte Ordonnance & depuis le ban, & pour ceste cause les feites appeller à droit devant vous, & pour ce cas & autres touchant nos monnoies leur feites gager les amandes, lesquels nous voulons que vous ou l'un de vous levés, ou faites lever hastivement. Et pour ce que ces choses sont ou pourroient être en grand prejudice de nous, domage & deception de notre peuple ; & nous qui devons y pourvoir à toutes fins tant pour nous que pour notre peuple, tant en cest fait, que en tous autres touchant faits de monnoie, que bon & bref remede y soit pourveu ; & nous confians du bien sens, loyaulté, & diligence de vous & de chacun, vous mandons, commandons, & commettons si mestier est, & chacun de vous pour le tout, que promptement & sans aucun delay tous ceux que vous trouverez, qui en aucune maniere auront fait contre notre dite Ordonnance par quelque cause ou raison que ce soit, tant en cest fait, comme en tous autres touchant fait de monnoie, vous prenez les corps d'iceulx en quelconque lieu que vous le pourrez trouver, hors lieu saint ; & mettez iceux, ou faites mettre en bonne prison fermée : & en autre en faites tel & si bon accomplissement de justice, comme vous verrez que sera à faire, tant pour leur remettre le cas criminel en civil par finances d'argent, amande civile, que autrement, comme vous verrez que appartiendra, par quoy tous autres y prengnent exemple. Et des finances & remissions, que vous ou l'un de vous avez faites, ou ferez, sur ce nous apparoissant par vos lettres, nous promettons à les approuver & ratifier pour les nôtres, & à ce faire vous donnons & à chacun de vous plein pouvoir & mandement especial ; mandons & commandons à tous & à chacun nos subgets que en ce faisant, aient dependances à vous, & à chacun obéissent diligeament & entendent. Donné à Nantes sous le scel de notre très-chere compagne la Duchesse en absence du nôtre le xx. jour du mois de Juing l'an mil trois cens & sexante. *Et ainsi signé :* Par Monseigneur le Duc en son Conseil, Ly de Lyac. *Archives de saint Melaine.*

Contrat de mariage entre Marie de Bretagne ou de Blois, & le Comte d'Anjou.

LOuys fils de Roy de France, Comte d'Anjou, & du Maine, Seigneur de Montpellier, & nous Charles Duc de Bretagne, Comte de Richemont, Vicomte de Limoges, & Sire d'Avaugour, de Guise & de Maine, & Jehanne Duchesse, Comtesse, Vicomtesse, & Dame desdits lieux, authorisée suffisamment en ce fait & en tout ce qui s'en peut ensuivir. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, à tous presens & à venir, qu'en parlant le Traité du mariage fait & celebré entre nous Louis dessusdit, & Marie de Bretagne nostre compagne fille de nous Duc & Duchesse devant dits, furent faits, accordés & passés, certains Contrats & accordances, promesses & convenances en la maniere qui s'ensuit : c'est à sçavoir que nous Duc & Duchesse à cause dudit mariage donnasmes & octroyasmes à nostredite fille émancipée de nous Duc suffisamment, & à ses hoirs, & encore donnons & octroyons, en nom de perpetuelle donnaison irrevocable, toute la terre, Chasteaux, Chastelenie & Ville de Guise, de Joson, & de Oisy, & la Chastelenie & terre d'Anglecour & autres pays de ladite terre de Guise tout entierement, sans rien y retenir, & tout en la forme & maniere que nous la tenons comme vray Seigneur de ce par heritage. Item, les

Chasteaux, Chastelenies, Villes & territoires de Maine la Juhais, d'Ernée, de Villaine & du Pontmain, si comme ils s'étendent en long & en lez, leurs droits, appartenances. Item le Chastel & Chastelenie de Chailly, la ville de Loncjumel, le manoir ou Chastel de Nigeon, & toutes les autres terres & appartenances que nous avons esdits lieux, & droits, & chacun desdits lieux ou ailleurs entour Paris, excepté le manoir de petite Bretagne avec ses appartenances adjacentes. Item, la terre de Bouvillette, & ce que nous avons ou devons avoir & tenons à present en Normandie. Item, en outre nous donnons à nostredite fille mil cinq cent livres d'annuelle rente & perpetuelle de telles monnoyes comme seront receus à nos propres cens & droits, rentes anciennes, payables à Nantes sur nos receptes & revenus generaux & particuliers de Nantois, tant de monnoye que autrement, par la main des Receveurs de nous Duc & Duchesse, qui nous obligeons à ce avec lesdites receptes & revenus chacun an, aux termes de Toussains & Pasques par moitié, jusques à ce que nous ayons asseuré, assis & assigné à nostredite fille par heritage ladite somme de M D. livres de rente, lesquelles choses conjointement & divisement, ensemble, & par soy, avec tous leurs droits, Noblesses, libertez, franchises, privileges, honneurs, Dignitez, Justices, Jurisdictions hautes, basses, & moyennes mere & mixte empire, eaux & fer, bois, estangs, moulins, prez, &c. quelconques appartenances; ensemble toutes les choses que nous Duc & Duchesse avons & pouvons avoir esdites choses & ès appartenances, & avons accoustumez d'avoir & de recevoir; nous & chacun, tant comme luy peut toucher, transportons, livrons & baillons dès maintenant à nostredite fille par la teneur de ces Lettres, avec toute directe & utile Seigneurie, tous profits & émolumens, proprieté, possession & saisine, & nous en désaisissons, dévestons & renonçons pour nous, nos hoirs, successeurs & ayans de nous cause universellement sans jamais rien y demander; & avec ce tous les droits, obligations & contrats à nous appartenans, & competans contre toute personne, par raison d'aucunes des choses dessusdites, nous luy cedons & l'en faisons Procureur en sa chose propre; & voulons que les dessusdits Chasteaux & lieux forts, & toutes les autres choses elle puisse par soy ou par autres en entier acueillir & prendre vraye possession & saisine, & que les Capitaines, Chastelains, & autres tenans lesdits lieux, tantost le mariage solemnisé, les luy rendent sans nul délay, & aux Seigneurs à qui il appartiendra offrir & faire foy & hommage & tous autres services dûs ausdits Seigneurs, & aussi des Vassaux nobles, Barons & autres subjets recevoir foy & hommages & autres redevances & services en quoy il nous estoient, sont & devoient estre tenus, sans plus nous y appeller ne estre en personne, ou qu'il convengne aucunement apparoir des choses dessusdites; & promettons nous, & chacun de nous pour le tout, garantir, delivrer & deffendre toutes lesdites choses à nostredite fille francs & délivres de tous empeschemens vers tous & contre toute personne, de quelcune condition qu'elle soient; & sommes tous acertenez lesdites choses & chacune d'icelle tourner notoirement à nos grans profit & honneur, & que nostredite fille en luy parfournissant les choses & chacune dessusdites a esté & est, & se tient contente de tout ce que de nous ou de l'un luy peut avenir, eschoir & appartenir; en outre ce que dessus est dit, qu'elle y a renoncé expressement sans jamais y rien demander, sinon en cas que le Duché de Bretagne, & generale succession de nous luy adviendroit par droit & par Coustume, ou que nous ou l'un de nous luy voudrions donner en derraine volonté plus grandes choses & autres choses dessusdites. Et nous Louis fils de Roy de France dessusdit, avons donné & octroyé, donnons & octroyons, & assignons à nostredite Compagne, par doüaire à sa vie, ou donaison pour nopces, tout entierement, la tierce partie de nosdits Comtez, & autres quelconques que nous avons à present, & aurons & avoir pourrons durant ledit mariage, selon la Coustume des lieux où sont ou seront sises les choses, pour lequel & en commençant à asseoir le doüaire à part separé & divisé, dès maintenant nous luy baillons, livrons & asseons, premier la Baronnie, le Chastel, & Chastelenie du Chastel du Loir; le Chastel, Ville & Chastelenie de la Rochesurion, avec leurs droits, libertez, profits; & en outre au plus prés de prochain en prochain à l'un desdits lieux, ou aus deux, ferons par accomplir l'assiette dudit doüaire jusqu'à la qualité de ladite tierce partie, & au cas que nous ne déliverions & pourrions sauver les Chastel & Chastelenie du Loir, & appartenans par doüaire, nous voulons qu'ils soient recompensez à égale valeur sur le Chastel & Chastelenie de Saumur, & au plus prés, & promettons faire nostre loyal pouvoir & pourchasser envers Monsieur & nostre tres-cher sieur frere le Regent, que le Chasteau de Chasteauceaux & ses appartenances soient restituez & rendus à nos cher pere & mere le Duc & Duchesse dessusdit & que nous ne le tiendrions ne approprierions à nous ne à nos hoirs, en aucune maniere quelle qu'elle soit, si n'est de la volonté de nosdits pere & mere Duc & Duchesse, sauve toutes voies à nous tous nos droits de souveraineté & Seigneurie de fief audit Chastel & Chastelenie, comme Comte d'Anjou, & avec ce nous Louis & Marie nostre Compaigne dessusdite, à laquelle nous donnons authorité quant à tout ce fait & mestier est, voulons & consentons qu'en accomplissant & tenant les choses promises & accordées comme dessus, par icelles tant seulement, estre & se tenir pour contente de tout ce que de nos chers pere & mere le Duc & Duchesse dessud. luy pourroit eschoir & apartenir, sans jamais aucune chose y demander, & à ce renonce expressément, sinon & en cas que de leur liberale volonté voudroient aucune chose donner, ou que la Duché & universelle succession de eux ou de l'un d'eux luy avenoit par droit ou par Coustume. Et nous Louis dessusd. ne voulons estre teu ne laissé que s'il avenoit le Duché de Bretagne venir & descendre à nostredite Compagne, elle vivant; Nous, lors Duc de Bretagne à cause d'elle, porterons & ferons tenus porter nos armes que nous portons à present escartellées avec celles de Bretagne. Si par avanture venons au Royaume, que nous fussions Roy de France, & aprés le decez de nostredite Compagne ou cas prochain dit, si nous avons un seul fils, il portera les armes plaines de Bretagne se il ne succedoit au Royaume; & se nous avons plusieurs fils, & le Royaume ne leur venoit, le aisné portera les armes plaines de Bretagne aprés le decez de nostredite Compagne; ou si le Royaume leur venoit, les Barons de Bretagne pourront choisir ou eslire l'un de nosdits fils puisnez, pour estre leur Duc; auquel esleu le Roy sera tenu de bailler la Duché, & se il n'y a qu'une fille ou plusieurs, l'aisnée sera mariée o le Conseil & assentement des Prelats, Evesques, & desdits Barons de Bretagne, ou de la plus grande & saine partie d'iceux, à homme qui portera les armes plaines de Bretagne aprés le decez de nostredite Compagne; & iceluy qui viendroit à la Duché, & en

en porteroit les armes, jurera à tenir les franchises & libertez anciennes de la Duché, lesquelles choses toutes & chacunes cy-dessus escrites, nous sçavons avoir esté promises, accordées, & spécialement & nomément chacune clause déduite ou Contrat & Traité devant dits, par nos Conseillers; & de par nous ayans pouer à ce; Par quoy nous, de certaine science, les louons, approuvons & confirmons, & à toutes les choses dessusd. & chacunes d'icelles tenir fermement & loyaument garder, parfaire, entheriner & accomplir de point en point, en tous & par tous articles, sans enfraindre, rapeler, revoquer, venir, ne procurer à venir encontre par nous, ne par autres, en aucune maniere au temps à venir, & aux dommages, cousts & interests qui pourroient estre soufferts par defauts de tenir & accomplir les choses dessusdites ou aucunes d'icelles, nous Louis dessusdit d'une part, & nous Charles & Jeanne dessus, d'autre part, chacun de nous pour le tout, obligeons l'une partie vers l'autre, c'est à sçavoir chacune partie pour tant & en tant que à luy touche & appartient, & peut toucher & appartenir, nous, nos hoirs & tous biens, meubles & immeubles, presens & avenir, desquels que l'on voudroit eslire tant pour le principal comme pour les dommages, & renonçons ensemble en tant comme à chacun touche, de certaine science, quant à tout ce fait & qui ensuivre en pourra, à exceptions & allegations & mal barat de deception, & immense ou moins solemnelle donation, & aux droits & benefices de diviser les actions, de l'Epistre de saint Adrien & de Velleian, desquels, nous Jeanne & Marie dessusdits, sommes suffisamment acertennés, & tous autres raisons de droit, de fait ou de Coustume que nous pourrions dire, parquoy ce peust en aucune maniere estre empesché ou retardé; si promettons en bonne foy les choses dessusd. chacune partie de nous pour tant comme à luy touche, tenir, garder & accomplir sans venir encontre; voulons & consentons que cettes lettres à mere fermeté soient scellées avec les nostres du scel du Chastellet de nostre Sire le Roy de France à Paris, & ayent vertu, authorité, & mises à execution, si besoin estoit, comme chose jugée & Arrest de Parlement en France, toutesfois que l'on le requerra. En témoin des choses dessusd. & à ce qu'elles ayent perpetuelle fermeté, nous Louis, avons faits sceller cettes Lettres de nostre grand scel. Donné & fait en nostre Chastel de Saumur au mois d'Aoust l'an de grace mil trois cens soixante. *Sur le reply.* Par Monsiour le Comte en son grand Conseil, Olivier. *Scellé en lacs de soye & cire verte. Titre veu par feu Mr. de Molac.*

Lettre du Roi d'Angleterre sur les affaires de Bretagne renvoyées à Calais.

REx, dilecto & fideli suo Capitaneo nostro in Ducatu Britanniæ, vel ejus locum tenenti, ac Egidio de Wingreworth, thesaurario & receptori nostro exituum dicti Ducatus, salutem. Cum, Nobilis vir, & Fidelis noster, Johannes de Monte-Forti, Dux Britanniæ, per litteras suas speciales, Henrico de Kaer, Bonabes de Kallac, & Johanni Batwallon, militibus ejusdem Ducatus, Abbati de Prayers, Magistro Johanni Coupegorge, & Johanni le Barbu, de eodem Ducatu, nuper rogando, mandasset ut apud Calesium, pro negotiis ipsius Ducis ibidem expediendis, ad terminum jam præteritum advenissent, de quorum adventu nos aut dictus Dux, nondum audivimus nova certa, unde plurimum admiramur, ac jam præfatus Dux, per literas suas speciales, personis prædictis, de quorum fidelitate & circumspectione ad plenum confidit, requirendo rescribat ut ad dictam villam Calesii, ne per ipsorum absentiam dicta negotia ruinam (quod absit) patiantur, cum omni celeritate, qua fieri poterit, dirigant gressus suos, ita quod sint ibidem die Dominica proxima post festum sancti Michaelis, proximo futurum, ad ultimum, informationes & sensus suos in dictis negotiis feliciter impensuri. Nos, cum expeditio dictorum negotiorum insideat intime cordi nostro, adventum dictarum personarum festinum desiderabiliter affectantes, vobis mandamus quod personis prædictis; ad prædictam villam sic accessuris, sumptus & expensus suos; veniendo ad eamdem villam, ibidem morando, & exinde ad propria revertendo, de exitibus dicti Ducatus, in custodia vestra (præfate Thesaurarie) existentibus, omni excusatione cessante, solvi faciatis, ne in vestri defectum, adventus personarum illarum ad dictam villam ultra dictum diem aliqualiter prorogetur: Et ab eisdem personis litteras suas patentes, summas quas eis sic solveritis testificantes, recipiatis; quas vobis (præfate Thesaurarie) in compoto vestro allocari faciemus. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo nono die Augusti. *Per ipsum Regem. Rymer, To. VI. pag.* 210.

Sauf-conduit donné à Charles de Blois, pour comparoître à Calais devant les Rois de France & d'Angleterre.

REx, &c. salutem. Quia, per tractatum Pacis, habitum inter nos & consanguineum nostrum Franciæ, Nobilis vir, Karolus de Blesis coram nobis & consanguineo nostro prædicto, aut deputatis nostris specialibus, in hac parte, debeat, ad certum, jam præfixum terminum, in villa nostra Calesii comparere, *&c. prout supra de Dat.* 18. *Junii usque hæc verba; viz.* Etiam non obstantibus quibuscumque causis, pactis, conventionibus, seu petitionibus, quas nos, seu alii nostro nomine, aut ex parte nostra, proponere possemus erga dictum Karolum, seu quod forte possemus dicere ipsum non complevisse pacta seu conventiones, aliàs inter nos & ipsum ex causa suæ redemptionis prædictæ facta, vel aliàs ex quacumque causa pro toto tempore retroacto, & etiam tempore præsentis salvi conductus nostri durante, absque eo quod nos, seu alii nostro nomine, aut de parte nostra, possimus per quamcumque Requestam, seu aliam viam qualemcumque, impedire seu impediri facere, detinere seu detineri facere, seu etiam occupare dictum Karolum ex causa seu occasione præmissorum, vel aliquorum eorumdem, aut alia causa seu occasione quacumque, volumus & concedimus quod dictus Karolus, cum comitiva sua prædicta, ad dictum locum Calesii, vel alibi, ubicumque necesse seu expediens fuerit, ob hanc causam possit ire, venire, morari, & abinde recedere libere, absque impedimento quocumque, ubicumque sibi placuerit, durante tempore illius salvi conductus nostri. Quæ præmissa omnia & singula bona fide promittimus inviolabiliter observare, & à nostris subditis volumus facere observari; præsente salvo conductu duraturo, quandiu dictus consanguineus Franciæ erit apud Calesium, & usque ad tres menses post ejus recessum à villa Calesii supradicta. In cujus, &c. Datum in Palatio nostro Westmonasterii ultimo die Augusti. *Rymer, Tom. VI. pag.* 210.

Commissaires du Roi d'Angleterre à Calais.

LE Roi, à nos cheres & foialx Conseillers, Rauf Conte de Stafford, Ganter Sire de Nanny, & Maistre Johan de Carleton, Dean de Welles, & Maistre Johan Barnet, Arcedeacre de Londres, saluz. Come en la traitié de Pais, acordé darrenement devant la citée de Chartres, entre nous & noz cousins de France, compris est, que appellez, pardevant nous & nostredit cousin le Roi, ou nos deputez especialx, les parties principales, de Montfort & de Blois, entre lesqueles debat y a sur la Duché de Bretaigne, & ses appartenances, par nous, ou par nosdits deputez, nous nous devrons enformer des droits desdites parties, & nous enforcier de mettre lesdites parties à acort, sur quant q'est debat par entre eux, nous confientz entierment de vos sens, loialtez & discretions, vous ordenons & establissons nos deputez especialx, & à vous onsemble, & à trois de vous, donons & commettons plain poair & mandement, de vous enfourmer, ou nom de nous, ensemblement avec nostre cousin le Roi susdit, ou ses deputez especialx en celle partie, sur le droit que lesdites parties de Blois & de Montfort se dient avoir à la Duchée de Bretaigne & ses appartenances devantdites; & de mettre lesdites parties en acort sur quant q'est debat par entre eulx, par toutes les bones maneres & voies que se purra faire: & de proceder outre en meisme la besoigne jusqes à l'expedition & final complissement d'icelle: & de faire toutes autres choses necesseres en celle partie, si avant, come nous y fuissons presentz: reservantz à nous la prolation de la Sentence & Jugement, que se donrront ou ferront sur la Duchée jusqes à tant que nous les vourrons rappeller. Don. à la Citée de Londres le 20. jour de Septembre. *Rymer, To. VI. pag.* 211.

Lettres de Jean Roy de France, qui declare que le Traité de Bretigny ne portera aucun prejudice au droit que Jean de Montfort & Charles de Blois ont sur la Bretagne.

JEan, par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que nous avons accordé à nôtre tres cher frere le Roy d'Angleterre, que les alliances d'entre nous & luy ne portent ou facent, ne puissent porter, ou faire prejudice à l'article contenu en traitié de paix faite entre nous & notredit frere, faisant mention de la Duchié de Bretagne; mais voulons & consentons, en tant comme en nous est, que le droit des parties qui contendent sur le droit dudit Duché, & de tous autres à qui il peut toucher, soit sauf & en l'état que il étoit quand ledit traitié fut fait. En temoin de laquelle chose nous avons fait mettre notre scel à ces presentes Lettres. Donné à Boulogne le 26. jour d'Octobre l'an de grace 1360. *Rymer, To. VI. pag.* 265.

Lettres patentes de Jean Roy de France données à Boulogne le 26. Octobre l'an 1360. par lesquelles il s'oblige à executer ponctuelleme le xx. article du Traité de Bretigny concernant la restitution du Comté de Montfort à Jean de Bretagne Comte de Monfort. *Ibidem, pag.* 289.

Lettres du Roi d'Angleterre pour le Lieutenant du Duc de Bretagne.

REx, universis & singulis fidelibus suis in Ducatu Britanniæ, ad quos, &c. salutem. Cum illustris Johannes Dux Britanniæ & Comes de Monte-Forti, consanguineus noster carissimus, constituerit & deputaverit, dilectum & fidelem nostrum, Willielmum Dominum de Latymer, Militem, Capitaneum & locum tenentem ejusdem Ducis in Ducatu prædicto & partibus adjacentibus, eidem Ducatui pertinentibus, prout in literis patentibus ipsius Ducis, eidem Willielmo nuper factis, plenius continetur, nos, desiderantes statum & honorem prædicti Ducis exaltari, & Ducatum prædictum ad suum commodum feliciter gubernari, vobis in fide & ligeantia, quibus nobis tenemini, & sub forisfactura omnium quæ nobis forisfacere poteritis, mandamus, firmiter injungentes, quod præfato Willielmo, tanquam Capitaneo & locum tenenti præfati Ducis in Ducatu prædicto, in hiis quæ ad bonum regimen dicti Ducatus, & aliis quæ officium Capitanei & locum tenentis ibidem concernunt, vel concernere possunt, tanquam nobismet ipsis, si in partibus illis essemus, cum omni diligentia & sollicitudine, quibus aliquo modo poteritis, intendentes sitis, obsequentes, consulentes, & auxiliantes, quotiens & quando per ipsum Willielmum, super hoc, ex parte nostra, vel ipsius Ducis, præmoniti fueritis, seu aliqualiter requisiti. In cujus, &c. Dat. in Palatio nostro Westm. 8. die Decembris. *Per ipsum Regem. Rymer, To. VI. pag.* 302.

Cession faite par le Comte de Montfort au Roy d'Angleterre, de tous ses droits sur le Comté de Richemont.

UNiversis, &c. Johannes de Montefforti Dux Britanniæ & Comes de Monteff orti salutem in Domino. Cum excellentissimus..... Dominus Edwardus D. G. Rex Angliæ & Dominus Hiberniæ & Acquitaniæ illustris, per cartam suam nuper dedisset & conc....... Gandavo filio suo Karissimo Comitatum Richemondiæ ac honorem, castra, maneria, terras & teneuras, ac omnia alia loca ad dictum Comitatum pertinentia, habenda & tenenda eidem Johanni de Gandavo & hæredibus de corpore suo exeuntibus, una cum libertatibus & prærogativis omnimodis, tam Regalibus quam aliis, quas Johannes nuper Dux Britanniæ & Comes Richem. habuit in Comitatu, honore, castris, maneriis, terris, teneuris, & locis prædictis; ac etiam cum feodis militum, advocationibus Ecclesiarum, Abbatiarum, Prioratuum, Hospitalium, Cappellarum, & aliarum domorum Religiosarum, simul cum membris, hamelettis, pratis, pascuis, pasturis, piscariis, moris, mariscis, turbariis, forestis, chaceis, parcis, boscis, warennis, hundredis, feriis, mercatis, liberis consuetudinibus, wardis, maritagiis, eschaetis, & guiciis tenentium, tam liberorum, quam nativorum, & omnibus aliis ad Comitatum, honorem, castra, maneria, terras, teneuras, & loca prædicta cum partibus qualitercumque & ubicumque spectantibus & pertinentibus; adeo plene & integre sicut præfatus nuper Comes Richem. dum vixit...... ita quod si idem Johannes de Gandavo sine hærede de corpore suo exeunte obierit; tunc, post decessum ipsius Johannis de Gandavo, Comitatus, honor, castra, &c. ad dictum Dominum nostrum Regem & hæredes suos integre revertantur, prout in Carta prædicta plenius continetur. Noveritis nos remisisse & relaxasse, & omnino pro nobis & de nobis & hæredibus nostris in perpetuum quietum clamasse præfato Johanni de Gandavo in Comitem Richem. per dictum Dominum nostrum Regem præfecto & creato, & hæredibus de corpore suo exeuntibus, necnon præ-

fato Domino nostro Regi & hæredibus suis (si Comitatus, honor, &c. deficiente exitu de corpore prædicti Comitis Richem. ad dictum Dominum nostrum Regem reverti contingat) totum jus, si quod in toto, vel in parte habuerimus, habeamus, vel...... in dicto Comitatu, &c. nos & hæredes nostri, &c. In cujus rei testimonium præsentibus sigillum nostrum apposuimus, testibus Ven. patribus Simone Archiepiscopo Cantuariensi totius Angliæ Primate, Johanne Archiepiscopo Eboracensi Angliæ Primate, Willelmo Wintoniensi, Thoma Dunelmensi, Michaele Londoniensi, Roberto Sarresb, Episcopis. Edwardo..... & Comite Cestriæ, Henrico Duce Lancastriæ, Ricardo Comite Arundell. Thoma Comite War...... Mauny, Reginaldo de Coblyn. Guidone de Eryan, & aliis. Datum in palatio Westmonast. XIX. die Januarii anno Domini MCCCLX. & Regni dicti Domini Regis Angliæ XXXIV. *Chat. de Nantes, papiers non inventoriés.*

Saufconduit pour Jaquet d'Usages.

JAquettus d'Usages, scutiferus Ducis d'Anjou, habet literas Regis de Salvo conductu pro se, & tribus sociis suis equitibus, & tribus peditibus, eundo ad partes Franciæ, ibidem morando, pro quibusdam negotiis ipsius Ducis ibidem expediendis, & exinde ad dictum Ducem in Angliam redeundo, usque ad festum Paschæ proximo futurum duraturas; Proviso semper quod, arcus, vel sagittas, aut armaturas aliquas non deferant, nec equos aliquos, pretium quadraginta solidorum excedentes, extra Regnum Angliæ secum non ducant quovis modo. Dat. apud Westm. secundo die Februarii. *Per ipsum Regem. Rymer, To. VI. p. 308.*

Autre pour Bertran du Guesclin.

Bertramus du Glerquin Chivaler, familiaris Ducis d'Orliens, qui ad ipsum Ducem in Regnum Angliæ, de licentia Regis, est venturus, habet literas Regis de conductu, veniendo ad dictum Ducem in Regnum Angliæ, ibidem morando, & exinde ad partes Franciæ redeundo, usque ad festum Nativitatis Johannis Baptistæ, proximo futurum, duraturas. Dat. apud Westmonasterium quarto die Februarii. *Per ipsum Regem. Rymer, To. VI. pag. 368.*

Saufconduit pour Rolland de Quoythels.

Rollandus de Quoythels, familiaris liberorum Karoli de Bloys, prisonarii Regis, habet literas Regis de salvo conductu, eundo ad partes Britanniæ, pro victualibus & necessariis liberorum prædictorum, ibidem morando, & exinde, cum quadam navi, dicta victualia & necessaria apportante, in Angliam redeundo, usque ad festum sancti Michaelis, proximo futurum, duraturas. Teste Rege apud Westmonasterium vicesimo sexto Februarii. *Rymer, To. VI. pag. 315.*

La Seigneurie de Sens rendue à Bertrand du Guesclin par le Comte d'Alençon.

1361. CHarles Comte d'Alençon & du Perche, Seigneur de Fougeres & de Porhoet, salut. Comme à la supplication & requeste de nostre amé & feal Monsour Bertrand du Guesclin Chevalier disoit à luy appartenir toute la terre de la paroisse de Sens, rentes & autres heritages, & devoirs en notre terre de Fougeres, avec toutes la haute Justice, moienne & basse, la Juridiction & obeissance o toutes leurs appartenances, & tout ceque nous tenions & pourseions en ladite paroisse, & le moulin de Vieuvy sur Coaisnon, o tout le destroit & ressort d'iceluy, & étoit son droit heritage à cause de la succession, de feu Dame Jeanne Malemains mere dudit Bertrand, de laquelle il est hoir principal; laquelle Dame Jeanne fut fille & heritiere principale & pour le tout de feu Messire Fouques de Malemains ayeul dudit Monsieur Bertrand, à cause d'une donaison qu'il disoit avoir eté faite audit Monsieur Fouques par noble Dame Madame Yoland de Lezignen, jadis Comtesse de la Marche & d'Angoulême, & Dame de Fougeres, qui avoit eté donnée audit Monsieur Fouques son amé cousin, pour luy & pour ses hoirs, pour le bon & loyal service dudit Monsieur Fouques fait à lad. Dame & à ses predecesseurs, qui pour le temps de ladite donaison tenoit & pourssoioit les choses dessusdites; tout le droit, heritage, proprieté & possession, qu'elle avoit & pouvoit avoir, en quelque maniere, & pour quelconque cause en la paroisse de Sens, & en la terre de Fougeres, &c. Et especialement & expressement la haute justice & le maire impere qu'elle avoit en icelles choses, dont elle se desaisit & ledit Monsieur Fouques en saisit, en nom de luy & de ses hoirs, & mit en possession corporelle, & voulut que tous les hommes qu'elle avoit en toute sadite paroisse de Sens dès le temps de celuy don obeissent perdurablement pour ledit Monsieur Fouques & ses hoirs, comme ils le faisoient pour son propre corps; à avoir, tenir, & poursuir toutes celles choses à toujoursmais à heritage, en foy & homage lige de lé & de ses hoirs, comme de Seigneur feal; & avoit promis celles choses & chacunes audit Monsieur Fouques, pour luy & pour ses hoirs, garantir & deffendre de tous & contre tous, dont elle donna lettres scellées de son propre scel, & dempuis par la Cour de Rennes reconnut droiturierement ladite Dame qu'elle avoit fait toutes les choses dessusdites, & les ratifia: Et en outre par celle Cour de Rennes donna & octroia pour lé & pour ses hoirs audit Monsieur Fouques & à ses hoirs en la maniere que dit est, & le jura tenir & contre non venir, & en receut ledit Monsieur Fouques en sa foy & hommage lige. Par vertu desquelles donaisons accüeillit ledit Monsieur Fouques la possession & saisine desdites choses, les tint & poursuit par long temps, comme disoit ledit Monsieur Bertrand celles choses etre chaisses en la main de nos predecesseurs à cause du Bail selon la coutume du païs; & nous eut sur ce ledit Monsieur Bertrand supplié & requis que nous luy voulissions rendre, bailler & delivrer lesdites choses, affin qu'il s'en peust jouir pour luy & pour ses hoirs à toujoursmais, offrant à nous faire foy & hommage lige, affirmant ledit Monsour Bertrand information avoir eté sur ce faite par le Senechal de Fougeres de notre commandement, de son donner à entendre sur ce & à nous envoié, dont veuës & considerées les teneurs de plusieurs lettres & informations faites par notre dit Senechal avec la deliberation de notre Conseil, & nous considerans le bien, proesse, & vaillance de notre dit amé Monf. Bertrand, avons rendu, baillé, & delivré toutes & chacune les choses dessusdites, & les luy donnons & octroions à tenir & posseder pour luy & ses hoirs perpetuellement en propre heritage, desquelles choses nous l'avons reçeu en notre foy & hommage lige. Si mandons & commandons à notre Senechal de Fougeres de luy bailler & delivrer la possession & saisine des choses dessusdites, &c. sauf notre Souveraineté & ressort, & les droits que Seigneur souverain doit avoir sur Seigneur inferieur; car ainsi nous plait, & le luy

avons octroié de certaine science & grace speciale. Donné à Alençon le xxi. jour de Juillet l'an m. ccc. lxi. Par Monsieur le Comte & Seigneur dessusdit en son Conseil, auquel furent Monsieur de Rouen son frere, & moy Estienne de Sauzer Bailly d'Alençon, & autres du Conseil, Thebaud Oger. *Mem. de Dupuy.*

Quittance de Bertrand du Guesclin Chevalier.

SCachent tuit, que nous Bertrand de Claquin Chevalier, confessons avoir eu & receu de Nicolas Odde Conseiller du Roy nostre Sire & Commis de par le dit Seigneur à faire les prests & payemens aux gens d'armes, Archers & autres qui sont venus & vendront pour servir le Roy notre dit Seigneur en ces presentes guerres, en prest sur les gages de nous & des gens d'armes & Archers de nostre compagnie deservie & à deservir ès pays de Normandie, la somme de huit mille livres tournois en blanc, douze par piece, desquels nous nous tenons pour bien payez. Donné à Paris sous nostre scel le 24. jour de Decembre l'an 1361. *Le sceau représente une aigle éployée à deux têtes avec une bande brochant sur le tout. Chamb. des Comp. de Paris.*

Saufconduit pour Charles de Blois.

REx, universis & singulis Vicecomitibus, Majoribus, Ballivis, Ministris, portuum, passagiorum, aliorumque locorum custodibus, ac aliis Ministris ac fidelibus suis, ad quos præsentes literæ pervenerint, salutem.

Quia per tractatum Pacis, habitum inter nos & consanguineum nostrum Franciæ, nobilis vir Karolus de Blesis, coram nobis & consanguineo nostro prædicto, aut deputatis nostris specialibus in hac parte debet ad certum jam præfixum terminum, in villa de Sancto Adomaro comparere, in quæstione pendente inter ipsum Karolum, & carissimum consanguineum & fidelem nostrum Johannem Ducem Britanniæ, & Comitem Montis-fortis super Ducatu Britanniæ, & aliàs usque ad finalem quæstionis hujusmodi decisionem processurus, nos ut idem Karolus ad dictum locum de Sancto Adomaro tutius declinare valeat, volentes securitati ipsius ac comitivæ suæ favoris nostri præsidio providere, suscepimus ipsum Karolum, ac quadraginta Equites de comitiva sua, consiliarios & familiares suos cujuscumque status vel conditionis existant, ad dictam villam de Sancto Adomaro, ex causa prædicta sine armis aliquibus veniendo &c. *prout in litteris de conductu cum hac clausula* videlicet : Et nichilominus, si securum & salvum conductum à vobis petierint, de hoc provideatis eis celeriter sumptibus eorumdem. Ne vero dictus Karolus super non adventu suo ibidem, occasione quarumdam conventionum, inter nos & ipsum aliàs habitarum, se poterit excusare, veniendi ad dictum locum de Sancto Adomaro, ibidem morando ex causa prædicta, & ab inde, quandocumque sibi placuerit & absque impedimento quolibet cum comitiva sua prædicta, libere decedendi, de uberiori gratia sibi licentiam tenore præsentium concedimus specialem. In cujus &c. Usque ad festum Pentecostes proximo futurum duraturas. Datum apud Westmonaster. vicesimo quinto die Octobris. Per ipsum Regem. *Rymer, Tome VI. pag.* 338.

Interdit levé par le Chapitre de Saint Malo, l'Evêque absent.

IN nomine Domini, amen. Anno mcccclxi. secundum morem Ecclesiæ Gallicanæ, videl. xv. die Januarii circa horam i. ipsius diei, venerabiles & discreti viri Decanus & Capitulum Macloviensis Ecclesiæ, videlicet Oliverius de Castellis Decanus, Jocelinus de Rohan, Oliverius de Pinu, Henricus de Sancto Merveo, Oliverius de Kerleguezen, &c. Canonici, quoddam interdictum & cessationem à Divinis per Guillelmum Macloviensem Episcopum in civitatem Macloviensem interpositum relaxarunt, Guillelmo le Gouz, aliàs de S. Piat procuratore civium hoc petente nomine eorum, & id debere & posse fieri afferente (de antiquo usu Ecclesiæ Macloviensis) Episcopo absente. Causæ autem predicti interdicti hæ taxantur in sententia relaxationis : quod cives aliquos excessus perpetrassent contra Episcopi jura, videlicet occidendo Petrum Hus civem Macloviensem, extorquendo ab Episcopo & Capitulo per vim & metum quasdam litteras in prejudicium predictæ Ecclesiæ, destruendo quamdam siccariam sitam extra muros juxta turrim *de campis Vauvert* spectantem ad prædictam Ecclesiam. Amotum est autem interdictum die Sabbati sequente, ea conditione, ut rei prisionem intrarent & juri se sisterent pro delictis. *Extrait des Registres de l'Eglise de Saint Malo.*

Provisions de vivres données à Jean Duc de Bretagne par le Roi d'Angleterre.

REx Vicecomiti Kantiæ, salutem. Quia dilectus consanguineus & fidelis noster, Johannes Dux Britanniæ in obsequium nostrum ad partes Transmarinas est profecturus, nos volentes pro sustentatione ipsius Ducis, & hominum suorum secum in obsequium nostrum profecturorum, prout convenit providere, tibi præcipimus quod triginta quarteria frumenti, centum & viginti quatuor quarteria avenarum, & quatuor millia bilettorum, in balliva tua, tam infra libertates, quam extra, de exitibus ejusdem Ballivæ tuæ, sine dilatione emi & provideri, & frumentum illud moli, & floram inde in doliis poni, & dictam floram, sic in doliis positam usque portum de Sandwico duci, & ibidem in navibus carcari, & ea dilectis nobis, Johanni Parker & Johanni Knottyngle, quos ad eadem victualia usque villam nostram Calesii, ad opus ejusdem Ducis, ad custus nostros per te solvendos, ducenda oneravimus per indenturam, inde inter te & ipsos conficiendam, pretium cujuslibet quarterii bladorum ac cujuslibet miliiaris dictorum bilettorum continentes liberari facias, & nos de custubus, quos in hac parte rationabiliter apposueris, tibi in compoto tuo, debitam allocationem habere faciemus. Teste Rege apud Westmonasterium decimo die Martii. *Per ipsum Regem. Rymer Tom. VI. p.* 316.

Bulle d'Innocent VI. sur la paix entre le Duc de Bretagne & Charles de Blois.

INnocentius Episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Edwardo Regi Angliæ illustri, salutem & Apostolicam benedictionem. Pervenit nuper ad audientiam nostram, qualiter tam tu quam carissimus in Christo filius noster, Johannes Rex Franciæ illustris, pro tractanda concordia inter dilectos filios nobiles viros, CarolumDucem

Britanniæ, & Johannem Comitem Montis-fortis, certos diem & locum, in quibus ipsi coram vobis, seu Commissariis vestris, convenire debebant, statuisse, nos itaque hujusmodi regiæ deliberationis, pro tam salubri materia, consilium plurimum in Domino commendantes, ac incepta per vos laudabiliter fine terminari debito cupientes, dilectum filium Androynum Abbatem Monasterii Cluniacensis Matisconensis Diœcesis (cujus provida sollertia & sollers prudentia in magnis & arduis se nobis & Sedi Apostolicæ claram fecit) ad interponendum circa concordiam hujusmodi, Apostolicæ auctoritatis partes debitas, tanquam pacis Angelum, ad præfatum locum duximus destinandum. Quocirca serenitatem tuam rogamus & hortamur attente quatinus pro nostra & Apostolicæ Sedis reverentia, eidem Abbati, tuis assistendo favoribus & consiliis inhærendo, pro sedanda discordia inter dictos Ducem & Comitem, & pace stabili, ratione communis commodi reformanda, dare velit magnitudo regia, prout expedire viderit, opem & operam efficacem. Datum Avenion. quarto Id. Martii, Pontificatus nostri anno nono. Sub filis Cannabaceis. P. de Velletro. *Rymer Tom. VI. p.* 317.

Commissaires du Roi d'Angleterre pour la Paix entre le Duc de Bretagne & Charles de Blois.

LE Roi à nos cheres & loialx Henri le Serop, Gardein de nostre Countée de Guynes & de noz paiis de Calais & de Merk, & Robert de Herle Conestable de nostre Chastell de Dovorre & Admiralle sur la meer, Maistre Johan de Carleton, Dean de Velles, & Maistre Johan Baynet, Arcedeacre de Londres, saluz.

Come en la traitié de paix & accorde darrenerement, devant la citée de Chartres, entre nous & noz cousins de France, compris est, que appellez devant nous, & nostre tres-chere frere, le Roi de France, ou noz deputez especialx, les parties principales de Montfort & de Bloys, entre queles debat y a sur la Duchée de Bretaigne & ses appartenances par nous, ou par nos ditz deputez, nous nous devrions enfourmer du droit desdites parties, & nous enforcier de mettre lesdites parties à accort sur quant qu'est en debat par entre eux, nous confiantz entierment de vos sens, loaltez, & discrecions vous ordonnons & establissons noz deputez especialx, & à vous ensamble, & à trois de vous, donnons & commettons par le tenour des presentes, auctorité, plein poair & mandement, de enfourmer en noun de nous, ensamblement avec nostre frere susdit, ou ses deputez especialx en celle partie, sur le droit que lesdites parties de Bloys & de Montfort, se dient avoir à la Duchée de Bretaigne & ses appartenances devant dites, & de mettre lesdites parties en accord, sur quant q'est en debat par entre eux, par toutes les bones maneres & voies que se purra faire, & de proceder oultre en meisme la besoigne, tant par voie de jugement, come autrement, jusqes al expedicion & finable acomplissement d'ycelle, & de faire toutes autres choses necesseres en celle partie, si avant come nous y fussions presentz, reservantz à nous la prolacion de la sentence & jugement, que se donrront & ferront, sur la Duchié, debat, & accord avant ditz. En temoisgn, &c. à durer iusqes à tant que nous les vourrions repellez. Donnons souz nostre grant seal, à notre Palais de Westmonstier, le XXIV. jour de Marcz, l'an del Nativité nostre Seigneur, mill trois centz sessant un, & de nostre Regne trente quint. *Rymer Tom. VI. pag.* 322.

Les revenus de l'Evêché de Vannes donnés à Jean Archidiacre & Elu de ladite Eglise durant la vacance.

REx, dilecto Clerico suo Egidio de Wyngresworth, Receptori exituum & proventuum nostrorum in Ducatu Britanniæ, salutem.

Cum per literas nostras patentes, de gratia nostra speciali, concesserimus discreto viro Johanni de Loco-Monachorum Archidiacono & Electo Ecclesiæ Venetensis, omnes exitus, redditus & proventus Episcopatus Venetensis jam vacantis & in manu nostra existentis, habendos & percipiendos, à tempore mortis ultimi Episcopi loci prædicti, quandiu Episcopatum illum sic vacare, & in manu nostra sic contigerit remanere, absque aliquo nobis inde reddendo, prout in literis nostris prædictis plenius continetur, vobis mandamus quod ipsum Electum omnes exitus, redditus, proventus prædictos habere & percipere permittatis juxta tenorem literarum nostrarum prædictarum. Datum apud Westm. vicesimo octavo die Aprilis. *Per ipsum Regem. Rymer tom. VI. pag.* 361.

Emancipation de Jean de Bretagne Comte de Montfort par le Roi d'Angleterre.

LE Roy à notre tres cher fils Johan Duc de Bretagne & Counte de Montfort, salut. Por la salvation de votre heritage en Bretagne, laquelle vous est acquise de droite succession par le trepassement de nos tres chers cousins feu Johan votre pere, & feu Johan votre oncle, jadis Ducs de Bretagne, que Dieu assoile & autrement, & par le grant amour & affection, qui nous avions à eux en lour vivant, & après si avons tenuz, governez & maintenuz en temps de guerre tout plein des villes, chasteaux, forteresses, terres & lieu de votre dit heritage en Bretagne & ailleurs hors de notre Royaume d'Engletere, tant come vous estoiez meindre d'aige: nous considerant qui vous etez devenu à souffisante aige, & par la grace de Dieu poissant de corps & de sen de governer vostre dit heritage par vous meismes & par tout plein des autres causes, qui à ce nous moevent, vous rendons, baillons, delaissons & delivrons tout à plain & par la tenour des presentes, toutes les villes, chateaux, forteresses, terres & lieux acquis, occupez, ou tenuz par nous, nos Commissaires, ou aucun de notre partie en païs de Bretagne & ailleurs hors de notre Royaume d'Engleterre, tant par acquest fait de guerre, come par confiscation, ou saisine, ou par autre cause ou occasion qui ce soit, ou poet estre dit ou imaginée, & nous en devestons & deportons de tout, & vous en vestons & mettons en possession & saisine d'iceux par la tradition de ces presentes lettres; riens en iceux retenantz à nous, ne à nos hoirs; mais aussi entierement nous vous le baillons, come nous ou aucun de notre partie, les tenions ou tenoit en aucun temps passé: voulantz & grantantz, qui desore vous les puissez tenir à perpetuité avec tout leur appartenant, joir, governer, possider & exploiter par vous, ou vos Comis en vostre propre droit, & si come bon vous semblera sans empeschement de nous ou de nos hoirs en aucun temps à venir, & par abondant nous revoquons & rappellons toutes donations & alienations faites par nous & de notre commandement en prejudice de vous à quel- 1362.

conque parsone. & sous quelconque forme, ou tenur des paroles, des villes, chateaux, forteresses, terres & lieux par nous baillez & renduz, si come paramont est dit. Donné par témoignage de nostre grant scel à notre Palais de Westmonster le 22. jour de Juin l'an de grace 1362. & de notre regne le 36. *Rymer tom. VI. pag.* 373. Qui nous donne ensuite trois actes concernant la même affaire : le premier est un ordre addressé à Guillaume Seigneur de Latymer cy devant Lieutenant du Roy d'Angleterre en Bretagne pour mettre Jean de Monfort en possession du Duché de Bretagne & de ses dépendances : le second est un mandement adressé à tous les Capitaines des places pour les remettre à Jean de Montfort : le troisieme est une Quittance generale donnée par le Roy d'Angleterre à Jean de Montfort de toutes les sommes qu'il a avancées pendant sa minorité soit pour l'entretient de son état, soit pour la defense de ses droits. Ces actes sont datés du 24. Juin 1362.

Compromis proposé par Jean de Montfort & refusé par Charles de Blois.

A Touz ceulx, qui cestes lettres verront ou orront, Johan Duc de Bretaigne & Counte de Mountfort, saluz.

Combien que à la paix faite darrenement, entre nostre Seigneur & Piere le Roi d'Engleterre, & le Roi de France nostre Seigneur, avoit esté accordez certain temps, dedanz quiel noz ditz Seigneurs Rois, par eulx & par leur deputez, doivent porchacer comant bone paix & accord se poroient prendre sur toute la question, q'est entre nous & nostre enemy Sire Charles de Bloys, sur nostre Duchiée de Bretaigne, & ayent estez depuis tenuz certaines jornées en quielx nous avons touldis estez presentz & prest d'accepter bon accord, neantmoins la partie de nostred. enemy n'ad volu comparoir, ne riens faire en ce cas, par quoi ledit temps ensi accordez entre nozditz Seigneurs Rois est passé sans avoir aucun effeit, & afin que chascun en ait bone conessance, que nous avons parfaite volantée & corage de prendre bone paix & accord avec nostre dit enemy, en ce cas al honeur de Dieu, & pour eschever les guerres & autres maulx qui longuement ont durez pour celle cause, ayantz de nostre dit Seigneur & Piere ferme affiance, si come nous devons bien avoir, considerez les grantz honeur & profitz qu'il nous ad fait en temps passé par bone & meure deliberation eu avec nostre Conseil de nostre franche & aggreable volantée, nous volons & accordons que en cas que nostre dit enemy Sire Charles de Bloys baille semblable poissance au Roi de France, que nostre dit Seigneur & Piere le Roi d'Engleterre, nous & nostre Counsaill appellez & oyes noz raisons, se puisse enformer par li & par ses deputez, tant sovent que li plerra, du droit que nous avons & reclamons avoir à ladite Duchiée de Bretaigne, tant en presence de nous, come en nostre absence, & après toute la question dessusdite, si come bon li semblera, finablement determiner, & ladite determinacion oxecuter. Et quant à ce, nous nous mettons & soubmettons de tout & nostre dite question & quelconque en porra suir, en l'ordennance, declaracion, pronunciation, deffinition de nostre dit Seigneur & Piere, par forme, condicions, maniere, teneur & expression de paroles, que nostre dit enemy s'admis ou souzmis, ou souzmettra, en le Roi de France. Et, promettons par la foy de nostre corps, & par le sairement que faites avons ad saintes Evangiles Dieu par nous touchez, que quelconque sera dit ou fait, ordonne, declare, prononcie & determine sur meisme la question & sur quant que la touche ou poet toucher, par nostre dit Seigneur & piere, nous aurons & tendrons aggreable, accepterons, & de tout accomplirons sanz jammaiz dire ne faire en jugement, ne en dehors en appert, ne en repost aucune chose à l'encontre. Si que toutesfoiz toute la chose soit determinée dedans la feste de Seint Michel proschein venant en deux auns; car desflors nous ne volons que ceste presente poissance ait aucune effect, force ou fermeté. Et plus promettons par nostre dit serement, que a pluistost que nous aurons la teneur de la poissance, laquiele nostre dit enemy ad donée ou donrra de sa partie au Roi de France nostre Seigneut sur lesdites choses, nous donrons semblable poissance à nostre dit Seigneur & piere sanz aucune difficulté, & a pluistost que nous serrons sur ce depar li requis. Donné par tesmoignance de nostre seal, ou Palais Roial de Westmonstier le septisme jour de Juyl l'an de grace mill trois cenz soixante & deux, en la presence de nostre dit Seigneur & piere le Roi, des honorables Piere William par la grace de Dieu Evesque de Wincestre Chancelier, Simon Evesque de Ely Tresorier d'Engleterre, nobles & poissancz Richard Counte de Aroundell, & Guilliom Seigneur de Latymer, William de Wykam Chanoigne de Loundres, Johan de Branketre Tresorier d'Erveruyk, & de nos cheres & foialx Maistre Johan Lemens Arcedeacre de Vanes, Johan le Barbu, & Bonabbes de Challak, Chivaler, tesmoings en toutes les choses dessusdites. *Rymer tom. VI. pag.* 378.

Procuration donnée par Jean de Montfort au Comte d'Arondel & à Gautier de Mauny pour prolonger la Treve qui avoit été arretée entre lui & Charles de Blois.

AS reverentz Pieres en Dieu les Evêques de Winchestre & de Ely Chaunceler & Thresorier d'Engleterre, & à nobles & puissantz Seigneurs Richard Counte de Arondel, & Gautier Seigneur de Mauny, Johan Duc de Bretagne & Counte de Montfort, salut en notre Seigneur. Come pieça eient esté accordé certaines Treives entre nous & nostre Duchié de Bretagne & touz noz subgitz aidantz & adherantz d'une part, & notre enemy Sire Charles de Blois, ses aidantz & adherantz d'autre part, lesquielles devront passer à la Seint Michel proschein venant, nous confiantz touz pleinement de vous, vous donnons ensemble & à deux de vous par la teneure de presentes autorité & puissance especiale & sous espoir de bone paix, de proroger & esloigner icelles Trieves de ladite Seint Michel, jusqu'à la S. Michel delors proschein ensuivant par un an tant seulement par forme, conditions & manieres, que n'aidgaires prises & accordées estoient à Bretigny de lez Chartres; & de jurer en l'ame de nous de tenir & faire tenir icelles Trieves sans les enfraindre en aucune maniere; & de faire par nous & en noun de nous, de nostre dite Duchiée & de touz noz sugitz toutes lesdites choses & autres necessaires en celle partie, & si avant que nous ferions mesmes, si nous y fussions en nostre propre personne: & promettons avoir ferme & agreable quelconque sera fait par vous ensemble ou deux de vous sur les choses dessusdites, & les dependances de icelles sans ressel de vostre presente puissance. Donné par tesmoignantz de nostre seal en Palais Royal de Westmonstier le 7. jour de Juyl l'an de

grace 1362. en presence de noble & puissant Guilliam Seigneur de Latymer, William de Wykham Chanoine de Nichole, de Maitre Johan de Branketre Thresorier d'Erwik, & de nos chers & feaux Maitre Johan le Mené Arcedeacre de Vanes, de Johan le Barbu, & de Bonabes de Callak Chivaler, tesmoings toutes les choses sudites. *Rymer, tom. VI. p. 377.*

Alliances entre Jean Duc de Bretagne, Comte de Montfort, & le Roi d'Angleterre.

A Tous ceulx qui cestes lettres verront ou orront Johan Duc de Bretagne, & Counte de Montfort, saluz.

Recordantz bien freschement que autrefoilz certaines alliances, amitées, confederacions ont esté faites, accordées & maintenuz entre le tres-excellent Prince nostre tres-redouté Seigneur & Piere le Roi d'Engleterre, Seigneur d'Aquitaigne & ses Progenitors, le Roialme d'Engleterre, leur Seigneuries & subgiz d'une part, & nos devanciers Ducs de Bretaigne, & feu de bone memoire nostre Piere, qi Dieux assoille, la Duchée de Bretaigne, toutes ses terres, paiis & subgiz, lesquelles nous appartenent par droit, heritage, d'autre part, & aussi le grant bien, honeur & profit que nous avons longuement eu de nostre dit Seigneur & Piere le Roi, qi nous ad toudiz, sustenu, nourru & porté tant come nous estoions meindre age, & desirant par tant purchacer par toutes bones voies que faire ce purra, comant nous poons avoir & continuer à perpetuité ycelles alliances, amitées & confederations avec nostre dit Seigneur & Piere le Roi, son Roialme, ses Seigneuries & ses subgitz, si avons fait, accordé, & renouvellons avec nostre dit Seigneur & Piere le Roi de nostre certaine science & aggreable volenté, pour nous & nostre Duchée de Bretaigne, touz noz subgitz, terres, paiis & lieux, perpetuelles alliances, amitées & confederations par la maniere qi s'ensuit; c'est assavoir, qi nous, noz heirs & successours, nostre Duchée, noz terres, & noz subgitz quelconqes presentz & à venir, neez & à naistre, serrons à touzjoursmes à nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses enfantz, ses heirs & soucessours, le Roialme d'Engleterre, ses Seigneuries, terres & subgitz quelconqes presentz & a venir, bons, vraix & loialx amis & alliez, & leur garderont à nostre povoir, leurs honours & leur droitez, ou nous le savrons, leur deshoneur, leur vitupre & leur damages empescheront loialment, de tout nostre pouoir, à aucuns de leurs enemys presentz ou a venir, neez ou à naistre quelz q'ils soient, aucun consail, confort ou eide encontre eulx, ou aucun de eulx pour quelque cause ou occasion que se soit ou poet estre par nous ou par autre, en appiert ou en repost, nous ne donrrons, ne ferrons, ne yceulx enemys à damage ou prejudice de nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses heirs, ou Roialme, Seigneuries, terres & subgitz dessusditz, scienment recepterons, ne receiverons, ne recepter, ne recever ferrons ou soeffrerons en aucune maniere en nostre dit Duchée ou autres noz terres & Seigneuries, ou aucun d'eulx, en prejudice & damage de nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses heirs, successours, le Roialme d'Engleterre, ne ses autres Seigneuries, terres & subgitz, leur dit enemys passer ou demourer scienment soeffrerons, n'autrement yceulx enemys par nous, ou par autre, en appiert ou en repost, souz quelconque cause, titre, ou coulour que ce soit, contre nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses heirs & subgitz, & le Roialme d'Engleterre, leur autres terres ou Seigneuries, ne porterons ou soustendrons, noz amiz & noz alliez, a leur amour & alliance, s'ils nous en requerront de tout nostre puoir, enduirons, ne suffrerons aucun de noz subgitz, n'autres quelconqes, aler ou entrer en Roialme d'Engleterre, ou autres Seigneuries ou terres de nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses enfantz, hoirs & successours, pour y faire la guerre, damage ou offense aucune à gages, à service d'autrui ou autrement, par quelconque maniere ou cause que ce soit; ainceois les empescherons & destourberons de tout nostre poair. Et si aucunz de noz subgitz faisoient le contraire ou aucune violence, vilenie, ou domage, à nostre dit Seigneur & Piere le Roi, son Roialme, ses heirs, successors, Seigneuries ou subgitz dessusditz par terre ou par mier, nous les en punirons, & ferrons punir si grandement, q'il serra example à touz autres. Et de tout nostre poair ferrons repaier & adrecer toutes les damages, attemptatz ou emprises faites contre ces presentes alliances, amitées & confederations, si nous en serons requis, & toutefoilz que nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses heirs, & successours auront mestier de nostre eide, & ils en requerront ou ferront requerer, nous contre toute persone qui puisse vivre ou mourir, aiderons de fait & donrrons tout le bon consail, confort & aide, & ferrons toutes les autres choses dessudites, à leurs propres frais & depenses, que nous ferrions ou pourrions faire pour nostre propre fait & besoigne, & saunz fraude & saunz mal engin, excepté tant seulement le Roi de France & ses heirs, si & par tiele maniere que nous leur sumes tenuz, & devons excepter par fourme, condicions & articles de l'accord fait à Calais entre nostre dit Seigneur & Piere & eulx & noun autrement. Et por ce que les alliances, confederaçions, convenances, pactions & autres choses dessudites & chescune d'ycelles soient pluis fermement gardéz & accompliz, nous avons juré sur le seint Corps Jesu Crist, & unqore jurrons & promettons par la foi de nostre corps les choses dessudites, & chescune d'ycelles tenir fermement & accomplir à touzjours, saunz les enfraindre, en tout ou en partie en aucune maniere, par quelconque cause ou occasion que ce soit. Et si nous faceons, procureons ou suffrerons scienment le contraire estre fait (ce que Dieu ne veulle) nous volons estre tenu & reputé en touz lieux & en toutes places & en touz paiis pour faux, mauvaix, & desloials, parjurez, & encourir tiele blame & diffame, come nous pourrions encourir en tiel cas.

Par cestes presentes alliances nous n'entendrons, ne volons que aucun prejudice se face à nous, ne à noz heirs & subgitz, par quoi nous ne eulx ne purrons ou purront recepter, porter & tenir les banniz & fugitifs hors du Roialme d'Engleterre, & des autres Seigneuries & terres de nostre dit Seigneur & Piere le Roi d'Engleterre presentz & à venir, neez & à naistre par quelconqe cause ou occasion que ce soit, par maniere que ad esté fait & accoustumé de faire en tems passé. Et souzmettons, quant à ces choses, nous, nos heirs & successours à la juridiction & cohercion de l'Eglise de Rome, & volons & consentons, tant come en nous est, qi nostre Seint Piere le Pape conferme toutes choses avant dites, en donnant monitions & mandementz generalx seur l'accomplissement d'ycelles contre nous, nos heirs & successours, & contre touz noz subgitz, soit Communes, Colleges, Université, & persones singulieres quelconqes, en donnant sentences generalx d'escommuniement, de suspencion, & de in-

terdiction pour estre encourruz par nous & par eulx, si tost qi nous ou eulx ferrons ou attempterons en occupe-forteresse, ville, chastel, ou autre quelconque chose, faisant guerre ou autre chose quelconqe, ratifiant ou agreant, ou donnant consail, confort, favour ou eide, celement ou en appiert, contre cestes presentes alliances. Et promettons & jurons par maniere que dessus que au pluistost que faire purrons saunz fraude & saunz mal engin, & soions arrivez en nostre Duchée de Bretaigne, nous ferrons de novel en nostre propre personne, lesdites alliances & ycelles accepter, approver, jurrer, confermer & faire par maniere & forme q'eles sont audessus devisez par les Prelatz, Nobles, Barons, bones Villes & Communes sont à present ou ferront en après de nostre obeissance, & sour ce donrrons noz lettres souz nostre grant seal, leurs lettres desouz leur sealz à nostre dit Seigneur & Piere, en la citée de Londres, sitost que la chose est fait, si come preschement est dit.

En temoignance desquieles choses nous avons fait mettre nostre seal à noz presentes lettres, qui furent données en Palays Roial de Westmonstier les Loundres le septime jour de Juyl en l'an de grace mill trois cencz soixante & deux, courante la quinszene Indiction, & le Pontificat du Pape Innocent VI. l'an di'eme, en la presence des honourables Pieres en Dieu Guillames Evesque de Wincestre, Chancelier, Simon Evesque d'Ely, Tresorer d'Engleterre, & nobles Seigneurs, Richard Counte de Arundell, William Seigneur de Latymer, Maistre Johan Lomene Ercedeacre de Vanes, William de Wikeham Chanoing de Nichole, Bonables Callak Chivaler, Johan le Barbu, & Maistre Johan de Branketre Tresorer d'Ewerwyk, tesmoignes en toutes les choses dessusdites.

Ego Johan de Branketre Clerc de la Diocese de Norwicz, par les auctoritez du Pape & de l'Empereur Tabellion poublique, por ce que je fu presant ez alliances, promesses, & autres choses dessusdites faites par les Roi & Duc as jour, an & lieu, & devant lesdiz temoigns, & ensi les ai-je veu & oy estre faites, je les ay fait escrire pour cause que j'estoys sur autres besoignes moult grandemens occupez, & mis en ceste poublique fourme, & à ce pousée mon signe à pluis grande evidence de toutes les choses dessus dites. B. R. *Ratificatio per Regem.* Datum ut supra. *Rymer Tom. VI. p.* 379.

Promesse du même Duc de ne se point marier sans l'agrement du Roi.

A Touz ceulx qi cestes lettres verront & orront, Johan Duc de Bretaigne, & Counte de Montfort, saluz.

Aiant toutdiz en pensement le grant bien, honeur & amour, qi nostre tres-redouté Seigneur & Piere le Roi d'Angleterre nous ad longuement fait & monstre, soustenant noz guerres en Bretaigne par li & par ses gents & nourissant nostre persone, jusqes encea a grantz frez de lui & autrement, & par especial donnant à nous en matremoigne, feu nostre tres-chere compaigne Dame Marguere sa fille, si devons bien voloir chose que li feroit agreable, dont par consideration de ces choses & de tout plein des autres que à ce nous moevent, de nostre certaine science, pure & agreable volantée & sanz aucune force & coaction, accordons & promettons à nostre dit Seigneur & Piere le Roi, par la foi de nostre corps & par le sacrament, que sur ce fait avons as seintes Ewangiles Dieu par nostre main dextre touchez, qi en aucuns temps à venir ne nous marierons, ne prendrons, ne resceverons en matremoigne, mariage, ne esposailles, par paroles de present temps ou à venir, ne aultrement, par foi, ne par sairement, aucune Dame ou Damoiselle, ne autre femme quelconque du mounde, si ce n'est de sa bonne volanté & accord exprès de nostre dit Seigneur & Piere, & parmi sa licence & congié demandez par nous ou de nostre part devant le fait & donnez à nous par lettres de son grant seal ou aultrement souffisament. Et qi, sans ladite licence avoir, ne nous entrerons, prendrons, ne tendrons par nous, ne par autre en appiert, ne en repost, traitement, ne parlance à aucun homme du mounde, soi ce Roi, Prince, Duc, Baron, ou autre personne quielconque, sur aucun mariage de nostre persone pour temps à venir. Et si nous ferrions le contrere, nous volons estre deslors tenuz & reputez pour faux, desloial & malvais & conveneus de foi faillie en toutes places, & devant toutes personnes, & encourir tielx reproche, blame & diffame, come aucune personne du monde pourroit sustenir ou encourir en tieu cas.

Don. par tesmoignance de nostre seal, en Palais Roial de Westmonstier le septiéme jour de Juyl l'an de grace mill trois centz soxante deux en la presence de nostre dit Seigneur & Piere le Roi, des honourables Pieres William par la grace de Dieu Evesque de Wincestre, Chancelier, Simon Evesque d'Ely, Tresorier d'Engleterre : nobles & poissantz Richard Counte de Aroundell, & Guilliam Seigneur de Latymer, William Wykham Chanoing de Nichole, Johan de Branketre, Tresorier d'Ewerwyk ; & de nos cheres & foialx Maistre Johan Lomene, Arcedeacre de Vanes, Johan le Barbu, & Bonables Challak Chevaler. *Rymer tom. VI. p.* 381.

Mandement du Roi d'Angleterre pour faire payer au Duc de Bretagne les briefs sur la Rochelle.

LE Roi, à noz chers & foialx le Seneschal de Xaintonge, & nostre Recevour de la Rochelle, qui ore sont ou qui pur le temps seront, saluz. Notre tres-chere fils Johan Duc de Bretaigne nous ad monstré coment feu Johan son oncle, & ses devanciers n'adgairs Ducs de Bretaigne (que Dieux assoille) soloient aver & avoient defait lour briefs en nostre dite ville & certain lieu, à ce députe pour y bailler & délivrer lour dites briefs, & tout le temps q'ils gouvernerent la dite Duchée de Bretaigne. ils étoient en paisible possession & saisine de ce faire, & avoir sanz contredit ou empeschement de nous ou de noz ministres quelconques. Et sur ce nous ad humblement, a grand instance, requis qu'il nous pleust commander à lui faire droit & raison en ce cas, par quoi nous vous mandons, chargeons & commettons à vous, & à chascun de vous, que sur lesdites choses vous vous enformez sumerement & de plein, & si vous trouverez par tieles informacions ou par autres notables évidences que la chose est veritable, soeffrez & faites soeffrir avoir à notre dit filz & à ses commissaires & députez, ses dites briefs en nostre dite ville, ovec le profit acoustumez par maniere que ses devanciers les avoient & tenoient en temps passé, saunz soeffrir aucun empeschement au contraire, faisantz sur cestes choses tiel accomplissement de justice que notre dit filz n'ait cause de se pleindre à nous par desaute de bone execution de nostre present mandem. Don. par tesmoignance de nostre grant seal à West. le VIII. jour de Juyl l'an de grace mill trois centz soixante & deux, & de nostre regne trente si me.

Consimilis

Consimilis littera dirigitur à, nos chers & foialx nostre Resceveur, Maire, Consuls & Jurrez de nostre dite ville de la Rochelle. *Dat. ut supra. Co siuiles littera diriguntur Constabulariis, Majori Consulibus, & Juratis Burdigaliæ super brevibus prænotatis, ibidem præfato Duci allocandis. Rymer To. VI. p.* 382.

Jean Duc de Bretagne, Comte de Montfort, redevable au Roi d'Angleterre de soixante & quatre mille nobles.

LE Roi à touz ceulx qui cestes lettres verront, saluz. Come nostre tres chere filz Johan Duc de Bretaigne & Counte de Mount-Fort nous soit tenuz & obligez par ses lettres, en soixante & quatre mill nobles de nostre monnoie d'Engleterre, à paier à nous, ou à nostre Tresorier, qi pour le temps seira as certains lieu & terme, si comme en ses lettres obligatoires sur ce faites est contenu plus à plain, nous voillons, accordons, & promettons à notredit fils, qui, a plus toust q'il nous aura paiée ou fait paier toute ladite somme par maniere qui obligez y est, deslors nous ferrons delivrer à lui ou à son certain comis sesdites lettres obligatoires, s'il nous face sur ce requerir, & nientmains nous lui ferrons avoir lettres de quittance souz nostre grant seal, de terme en terme quantque il nous ferra paier de ladite somme & tiels qui lui devront suffire. Don. par tesmoignance de nostre grant seal à nostre Palais de Westmonstier, le ix. jour de Juyl, l'an de nostre Seigneur trente & sisme. *Rymer To. VI. p.* 376.

Provisions ordonnées par le Roi d'Angleterre pour le passage du Duc en Bretagne.

REx Vicecomiti Suthamptoniæ, & Majori & baillivis villæ Suthampton, ac aliis baillivis ac fidelibus suis, ad quos præsentes litteræ pervenerint, in eodem Comitatu, salutem. Cum dilecti & fideles nostri, Johannes Dux Britanniæ, & Willielmus Latymer, qui ad partes Britanniæ in obsequium nostrum, cum certo numero hominum, sunt celeriter profecturi, mittant ad partes Comitatus illius Willielmum Bridport, Willielmum Golafre, & Rogerum Donyngton, conjunctim & divisim, ad providentias de victualibus pro passagio prædictorum Ducis & Willielmi Latymer, pro denariis suis, inde prompte solvendis, faciendum, vobis mandamus quod eisdem Willelmo Bridport, Willielmo Golafre, & Rogero in hujusmodi providentiis faciendis, intendentes sitis, consulentes & auxiliantes, quotiens & quando per ipsos Willielmum Bridport, Willielmum Golafre, & Rogerum, vel aliquem eorum, super hoc ex parte nostra, fueritis requisiti. In cujus &c. Teste Rege apud Westmonasterium octavo die Julii. Per ipsum Regem. *Rimer Tom. VI. p.* 382.

Obligation du Duc de payer au Roi soixante & quatre mille nobles.

LE Roi à touz ceulx qui cestes lettres verront ou orront, saluz. Come nostre tres chere fils Johan Duc de Bretaigne, & Counte de Montfort nous soit tenuz & obligez par ses lettres, en soixante & quatre milles nobles de nostre monnois d'Engleterre, à paier à nous ou à nostre Tresorer qui pur le temps sera, as certeines lieu & termes, & pour plus grande seurté de nous faire ledit paiement, nous ait baillée, delaissée & delivrée la ville & le chastel de Rochell & la ville & le chastel de Trongof avec toutes leurs appartenances & appendances, à tenir à nous & à nos hoirs jusqu'à la plenere satisfaction & enterin payement de la somme devant dite, si come en ses diverses lettres sur ce faites est contenuz plus à plain, nous volons, accordons & permettons à nostre dit filz qui, quant que pris & levé sera, du jour de la Saint Michel preschenement venant, par nous ou par noz comis, des émolumentz & profitz desd. villes & chastealx, tant come ils demourront devant nous, oultre leur resonables reprises, ce sera ouste rebatu & allowe à nostre dit fils, & lui tournera pur paiement de la grande somme, laquele il nous doit paier si come paramont est dit. Et plus, promettons que ledit paiement fait & entierement accompli, deslors nous ferons rendre, restabler & delivrer tout à plein à nostre dit filz ou ses deputez les villes & chastealx dessusditz, avec tous lours appartenances, à tenir à lui & à ses hoirs à perpetuité, sans empeschement de nous, de nos hoirs, ou de nos ministres ou soubgiz quelconques. Don. par tesmoignance de grant seal à nostre Palays de Westmonstier le x. jour de Juyl. l'an de nostre Regne trente sisme. *Rymer To. VI. p.* 383.

Testament de Pierre Poulart Chevalier, & de Constance de Kerracul son épouse.

EN nom dou Pere & dou Fils & du Saint-Esprit. Nous Pierre Poulart & Constance de Kaerroul sa femme o l'autorité de moy ledit Pierre à ma dite compagne donné quant à toutes les choses qui s'ensuivent, estant en bon sens, en bon point & de saine pensée, toutefois douptant la mort & desirant par la grace de Dieu nostre Createur celuy peril eschever, mesmement pour la grande mortalité qui court par le pays, faisons & ordrennons nostre testament & derniere volonté en la forme & maniere qui ensuit. Premierement faisons & ordonnons nos executeurs de Testament Reverend Pere en Dieu l'Eveque de Saint Malo & Rolland Poulart nos tres chiers enfans, ainsi que si ledit Pierre decedoit avant ladite Constance, que je veux & ordonne qu'elle soit executeresse comme mes enfans dessusdits; & aussi que ladite Constance decedant avant ledit Monsieur Pierre, je veil & ordonne qu'il soit aussi executour comme mes enfans en semblable maniere. Et apres nous voulons & ordonnons que nostre sepulchre soit en l'Eglise de nostre Dame de Biauport en la Chapelle ou gist Jean nostre fils, & que entre la tombe de nostre dit fils & la masiere d'entre le Chœur soit faite une couche de pierre de taille pour nostre sepulture, quand il plaira à Dieu que le cas adviegne, & qu'il y ait six torches de cire entour le corps de chacun de nous, & que ledit Pierre veut qu'il soit enseveli & enterré en l'habit d'un des Chanoines de ladite Abbaye. Apres voulons & ordonnons que une Chapelle soit fondée & ordonnée d'une messe par chacun jour sur l'autier qui est en ladite Chapelle, pour nos ames & pour les ames de nos predecesseurs & successeurs, & de Monseigneur le Duc de Bretagne & de Madame, & de sa mere, & pour les ames de tous les autres à qui nous sommes tenus: pour laquelle Chapelle & Messe fonder chacun an & dire, nous laissons & ordonnons une nostre disme, appellée la disme de Tresmeur, sise en la paroisse de Plocalier, laquelle disme nous eusmes par donaison desdits Monsieur & Madame, & si par aucune avanture, que Dieu ne veille, lesdits Monsieur & Madame ou leurs hoirs vouloient par leur puissance avoir ladite disme, nous

voulons & ordonnons que ladite Abbaye soit recompensée sur nos dismes en la paroisse de Plehéder. Apres nous confirmons & ratifions les donaisons faites entre nous de nos meubles & conquests, comme contenu est plus à plain ès lettres sur ce faites. Apres ce ledit Pierre veil & ordonne que sadite compagne ait & jouisse comme de son propre heritage de tout ce que moy & le avons en la paroisse de Lanneler & de tout ce que nous eusmes par eschange en la paroisse de Plooza pour les propres heritages de madite compagne, que son frere lui avoit promis & assis par le mariage d'entre lé & moy. Apres voulons & ordonnons que toutes nos deptes soient payées & nos torps reparés, comme nosdits executeurs verront que il sera à faire au profit de nos ames. Et apres voulons & ordonnons que comme led. Eveque de S. Malo nostre tres cher fils nous doit & soit tenu en la somme de quatre mil six cent écus d'or *Johannes* pour plusieurs payemens à luy faits & pour plusieurs mises faites pour luy & à son profit, que d'icelle somme il ait mil écus d'or *Johannes* en la bonne esperance que nous avons que il mettra bonne diligence à executer nostre dit Testament, & aussi voulons & ordonnons que d'icelle somme il donne à nostre tres cher & tres douté Monsieur de Bretagne & à Madame son épouse mil écus d'or *Johannes* pour aider à la delivrance dudit Monsieur & de ses enfans. Apres voulons & ordonnons que ledit mon tres cher fils paye de ladite somme à Richard mon frere quatre vingt écus d'or, & quarante écus pour aider à marier Anne sa fille, & à mon autre frere quatre vingt écus d'or en recompensation de ceque je ledit Pierre ay eu de leurs terres de la succession de nostre pere : Emprès voulons que nostre tres cher fils ordonne le demourant de ladite somme la où il voyera qu'il sera affeire pour nos ames & pour les ames de ceux à qui sommes tenus en deschargeant les ames de nous à sa propre conscience...... Donné à Guingamps sous nos scels & les scels dudit Reverend Pere en Dieu & dudit Rolland nos enfans le 14. jour de Juillet l'an 1362. *Pris sur une copie.*

Deffenses aux Cordeliers de Guingamp d'inhumer dans le Chœur de leur Eglise.

CHarles Duc de Bretaigne, Vicomte de Limoges, & Jehanne Duchesse & Vicomtesse desditz lieux, à nos bien amez le Guardien & le Convent des Freres Minours de Guingamp qui a present sont, & qui pour le temps advenir seront, salut. Pource que nous ditz Duc & Duchesse, d'un commun assentement, avons ordonné & élu nostre sepulture, quant à Dieu plaira faire son commandement de nous, en vostre Eglise doudit Couvent de Guingamp entre le grant aultier & les pieds de Monseigneur & de Madame de Penthevre que Dieu pardoint; nous vous mandons & deffendons, prions & requerons sur ce que vous nous pouvez desplaire, que vous ne ensepulturez nul corps, quel que soit, ne de quelconque estat, dedans le cueur de ladite Eglise, fors tant seulement les corps des Fondateurs d'icelle, quant le cas se offrira, &c. Donné à Nantes le XXVIII. jour d'Aoust l'an de grace MCCC.... II. Par Monseigneur le Duc & par Madame la Duchesse, de leur commandement, Louis Belengier. *Titre de Penthievre. Scellé en cire rouge.*

Prolongation des Treves entre Jean de Montfort & Charles de Blois.

LE Roi as Reverentz Pieres en Dieu noz tres cheres & foialx Conseillers, Gulliames par mesme la grace, de Wincestre, & Symon de Ely, Evesques, & à nostre chere & foial, Thomas de Wedale, Chivaler, saluz. Aiant tres entiere compassion de tres grantz malx & douleurs qi ont esté avenuz pendant les guerres qui longuement ont duré en pays de Bretaigne, & devront vrai-semblablement continuer en apres, si hastif remede ne soit mis, pur contemplacion de nostre tres chere frere le Roi de France, qui la chose ad molt tendrement à cuer, & en espoir de bone peez faire entre les parties, parmi la grande affiance, qui nous tenons en vos sens, loialté, & discrecion, vous donnons & commettons auctorité, plein poair & mandement especial par la teneur des presentes, & à chascun de vous, pur & en noun de nous & de nostre tres chere fils Johan Duc de Bretaigne & Counte de Montfort, de treter & accorder de la partie de nostredit filz, l'eslongement & prorogacion de trieve ja durantz jusqes à la Seint Michel deslors prochein ensuiant, qui serra l'an de grace mill troiz centz soizante & trois, en cas qui nostre chere & tres amé frere le Roi de France ou Charles de Blois, nostre cousin, ou autre aiant à ce plein poair de par lui, les voudront einsi esloigner de leur partie, & de faire & accorder sur ce lettres & toutes autres choses necessaires à tenir, garder & enteriner lesdites lettres & les dependences d'ycelles, & nous promettons avoir ferme & agreable tout ce qui tretée aurez en ce fait. Et aussi promettons & nous fasons fortz qui semblablement, l'aura ferme & agreable notre dit filz, & le ferra tenir, garder, & entretenir en cas dessus-dit, sanz faire ne venir encontre en quelque manere. Don. par tesmoignance de nostre grant seal au Chastel noef en Shepeye le XXIII. jour de Septembre, l'an de grace mill troiscentz sessante & deux. *Rymer Tome VI, p.* 391.

Remise faite par Jean de Montfort de tous les torts qui lui ont été faits pendant son bas âge.

A Tous ceulx qui cestes lettres verront ou orront Johan Duc de Bretaigne & Counte de Montfort, saluz. Considerantz qi nostre tres redouté Seigneur & Piere le Roi d'Engleterre & Seigneur d'Aquitaine, par long temps passé & tant come nous estions de moindre aige jusques en cea, ad gouverné & maintenuz à la foiz par li meismes & par ses commis, aucuns villes, chasteaulx, forteresses, terres & lieux en nostre Duchiée de Bretaigne, disposant d'yceulx si comme bon li fuit avis, & levant aussi les profilz d'ycelx & usant jurisdiction illecqes come Seigneur, tant en temps de guerre come en temps de trieves, nous aiantz agreable queconques, par tiele maniere, fait a esté, disposé, pris, levé & usé par nostre dit Seigneur & Piere le Roi, & par ses Commissaires & deputez de nostre franche volanté & certaine science, relaissons & pardonnons à nostre dit Seigneur & Piere le Roi, à ses hoirs & à tous ses Commissaires, deputez & à touz autres, à cause de nostre dit Seigneur & Piere, toutes choses faites, ordonnées & usées en nostre dit Duchiée par eulx ou aucund'eulx en nom que dessus, & aussi toutes sommes, rensons, revenues, émolumens & profilz appartenz,

pris, levez ou occupez de nostre dite Duchiée, de tout le temps passé & jusqes au jour present,& leur en quitons, delivrons & absolons à toutzjourmais. Promettantz par la foi de nostre corps, qi jamais ne demanderons ne ferrons demander en jugement, ne dehors, à nostre dit Seigneur & Piere le Roi, ses hoirs, ne autre personne du mounde, à cause de eulx, aucune des choses que pardonnez, relaissez & quittez leur avons, si come dessus est dit, ne ne ferrons, ne ne purchacerons par nous, ne par autre, en privé ne en appert aucune chose contrere à noz presentes lettres, faittes & données par tesmoignance de nostre grant seal à nostre ville de Becherel le premier jour d'Octobre l'an de grace mille troiscentz soixante & deux. *Rymer Tome VI. p.* 393.

Jean Comte de Montfort assigné à S. Omer pour y discuter son droit sur le Duché de Bretagne.

LE Roi à nostre tres chere filz & foial Johan soit disant Duc de Bretaigne & Counte de Mountfort, saluz & dilection. Come par le traité de paix fait entre nous & nostre tres chere frere le Roi de France, ait touché & parlé en plusours voies & maneres, de mettre à fin les descorz d'entre vous & Monsieur Charles de Bloys sur la Duché de Bretaigne & autrement, & depuis ce avons acordé, nous & nostre dit frere, à faire venir devant nous & lui, ou nos deputez à Seint Omer à les octaves de Pasquez prochein à venir, vous & ledit Charles & des amis & conseillers d'une part & d'autre, pur aler avant en la busoigne par voie de droit & de jugement, ou par voie de amiable traicté, ou en la meillour manere que faire se purra, nous vous mandons que vous soiez à Seint Omer pardevant nous & nostre dit frere ou nos deputez ledit jour, ovesque touz les munimentz, actes & droitures que touchent ladite busoigne, garny & avisé de acunz de voz amis, conseillers loialx & sages & de bone volunté, qui amient pays & droiture, & qi soient traictables & raisonables, liquelle terme nous vous assignons, pur peremptorie pur aler avant en besoigne, & à l'effet que dessus est dit, sachantz de certaine que si vous ne veuillietz comparoir souffisaument auditz lieu & terme pardevant nous & nostre dit frere le Roi, ou nos deputez en elle partie, il nous convient de necessité & par force de nous serement, proceder encontre vous par manere que compris est en traicté devant dit: Et nous rescrivez ces lettres en quel jour & en quel lieu vous les aurez receux, & que ce que vous entendez à faire; & encorporez en vostre rescripcion la tenure de ces presentes. Don. par temoign. de nostre grant seal à Westm. le premier jour de Janyver. *Rymer Tome VI. pag.* 346.

Quittance de Jean de Saint Pol Ecuyer.

SCachent tuit que je Jehan de Saint Pol Escuyer de Bretagne, confesse avoir eu & receu de Nicolas Odde Thresorier des guerres du Roy nostre Sire & de Monsieur le Duc de Normandie Dalphin de Viennois son aisné fils & Lieutenant en prest sur les gages de moy & des gens d'armes & de pied de ma Compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres, la somme de quatre cent francs d'or, dont je me tiens à bien content. En tesmoin de ce j'ai scellé ces lettres de mon scel le II. jour de Fevrier l'an 1362. *Ch. des Comp. de Paris.*

Monstre de Maurice Mauvinet.

LA Monstre Monsieur Maurice Mauvinet Chevalier & des gens d'armes & Archers de sa Compagnie soubz le gouvernement Monsieur Amaury Seigneur de Craon, lieutenant du Roy nostre Sire ez pays de Touraine, d'Anjou & du Maine, receue par nous Jehan Belon Chevalier, Mareschal de mondit Seigneur le v. jour de Juign MCCCLXIII. 1363.
Primo ledit Monsieur Maurice, courcier gris c. escus. Monsieur Godenar de Linyere Chevalier, cheval sor o crins blancs XL. escus. Monsieur Gieffroy de la Tour, cheval brun, LX. escus. Raol Chenart, cheval tout noir, LX. escus. Jehan de Linyeres, cheval tout grillé, XXV. escus. Philippot des Chastelliers, cheval grillé, XXV. escus. Robin du Plexeis, cheval noir estellé au front, XXV. escus. Johan du Chastel, cheval sor, XXX. escus. Bouquestain, cheval bay, XX. escus. Jehan de Grantprey, cheval noir, XXX. escus. Johan Guynemer, cheval blont, XX. escus. Gieffroy Ourceau, cheval grillé, XX. escus. Johan du Cazau, cheval brungni, o jambes noires, XX. escus. Macé Chanu, cheval noir, XX. escus. Johan Serpillon, cheval bay, XV. escus. Macé Glehet, cheval bayart, crins & jambes noires, XX. escus. Tevot Glehet, cheval fauve encendré, XX. escus. Guillaume Ruffier, cheval gris o piez blancs, XL. escus. Alain Ruffier, cheval bay, crins & coul noirs, XXV. escus. Macé Ruffier, cheval bay bancon, XX. escus. Jehan Ruffier, cheval tout noir, XX. escus. Alain de Karahier, cheval tout blanc, XXII. escus. Guillaume Gruel, cheval brun bay, XXX. escus. Robert de la Houxaye cheval bay, XX. escus. Petrot Doulert, cheval sor, crins blancs, XX. escus. Somme III. Chevaliers & XX. Escuiers. Item Archers armez: Jehan Buissot, cheval noir, XV. escus. Jehan Fautier, cheval bay, XX. escus. Jehan Beloteau, cheval brun bay, XV. escus. Phelipot Thebaud, cheval vermel, X. escus. Somme IV. Archers armez. *Ch. des C. de Paris.*

Monstre de Gui de Laval Chevalier.

La Monstre de Monsieur Guy de Laval Chevalier faite le 9. jour de Juin 1363. Premierement ledit Monsieur Guy monté sur un cheval beart pomellé marchié en la cuisse senestre & prisié 60. escus. Guillaume de Clais monté sur un cheval beart jambes noires, prisié 25. escus. Robert Sebor monté sur un cheval bay, estoillé en front & prisié 25. escus. Jacquet Regnart monté sur un cheval liart laboré des quatre jambes & prisié dix escus. Huet Dorgepan monté sur un cheval beart prisié 30. escus. *Ibidem.*

Monstre d'Amauri de Cliçon Chevalier.

La Monstre Monsieur Amaury de Cliçon reçeue le 16. jour de Juin l'an 1363. Ledit Mr. Amaury monté sur un cheval cler bay merqué en la cuisse dairiere & prisié 50. livres. Monsieur Regnaud d'Ancenis Chevalier monté sur un cheval bruny, bay & prisié 50. livres Jamet d'Ingrande monté sur un cheval blanc & prisié 40. livres. Jehan d'Ingrande monté sur un cheval gris, prisié 30. livres. Maurice d'Ingrande monté sur un cheval noir, prisié 20. livres. Drouet Joussellin Archier monté sur un cheval bruny, bay, prisié 15. livres. *Ibidem.*

Mandement de Jean Belon Chevalier.

JEhan Belon Chevalier, Maréchal de Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine à Philippe de saint Pere commis à reçevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillez audit Monf. de Craon & aux gens d'armes estant sous son gouvernement, salut. Nous vous envoyons la Monstre Monsieur Guy de Laval Chevalier enclose secretement sous nostre scel pour luy & pour quatre Escuyers de sa compagnie. Si vous mandons que tantost & sans delay vous facez audit Monsieur Guy pour luy & pour sadite gent prest ou payement selon que ordonné vous est par ledit Monf. de Craon & qui contenu est en sadite Monstre. Donné sous nostre scel le 9. jour de Juin l'an 1363. *Le sceau est chargé de trois tourteaux ou bezans. Cham. des Comptes de Paris.*

Quittance de Guy de Laval Chevalier.

Sçachent tous, que nous Guy de Laval Chevalier confessons avoir eu & receu de Philippe de saint Pere commis à recevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillez à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine & aux gens d'armes estant sous son gouvernement, la somme de quarante & cinq livres tournois pour les gages de nous & de quatre Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en la garde desdits pays, desquieux nous nous tenons pour bien payé. En tesmoin de ce nous avons scellé ces lettres de nostre propre scel à Duretal le Lundy 13. jour de Juin l'an 1363. *Scellé des armes de Laval; le casque est orné d'un bourrelet & d'un mantelet: le cimier represente deux volans. Ibidem.*

Quittance d'Amauri de Cliçon Chevalier.

Sçachent tuit, que je Amaury de Clisson Chevalier confesse avoir eu & reçeu de Philippe de saint Pere commis à reçevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillez à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine, & aux Gendarmes estants sous son gouvernement, la somme de trente francs sur les gages de moy, un Chevalier & trois Escuiers de ma compagnie deservie & à deservir en la garde desdits pays; desquelles trente livres je me tiens pour bien payé. En tesmoin de ce j'ay scellé cette lettre à Voye sur Sartre le 19. jour de Juin l'an 1363. *Le sceau représente un lion. Ibidem.*

Quittance de Hervé de Carmelac Connétable de de Brissac.

Sçachent tuit, que je Hervé de Quarmelac Connestable de Breschesac confesse avoir eu & reçeu de Philippe de saint Pere commis à reçevoir & distribuer les deniers ordiennez estre baillez à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties d'Anjou, du Maine & de Touraine, & aux gens d'armes estant sous son gouvernement, la somme de vingt francs d'or sur ce qui me puet estre deu pour les gages de moy & de dix-sept combattans deservis & à deservir en la garde desdits pays; desquels vingt francs je me tiens pour biens poyé. En tesmoin de ce je ay mis mon scel à cette lettre, donnée à Chasteaugontier le 27. jour de Juin l'an 1363. *Le sceau représente une face accompagnée de trois molettes d'éperon. Ibidem.*

Quittance de Guillaume de Kersaingilly.

Sçachent touz, que je Guillaume de Kaersaintgilly confesse avoir eu & reçeu de Philippe de saint Pere commis à reçevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillez à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès parties d'Anjou, du Maine & de Touraine, la somme de dix francs d'or pour porter lettres très-hastivement de par ledit Monsieur de Craon au Prince de Galles, faisant mention de l'empeschement que les Anglois & Gascons font ès pays dessus dits, esquieux ils ont pris de nous plusieurs forteresses, & qu'ils menent aussi forte guerre comme ils firent oncques plus, de laquelle somme de dix francs d'or je me tiens pour bien payé & en quitte ledit Philippe. En tesmoin de ce je ai scellé ces lettres de mon propre scel le 28. jour de Juin l'an 1363. *Ibidem. Le sceau est une croix échiquetée.*

Quittance de Maurice de Tresiguidy.

Sçachent touz, que je Maurice de Tresiguidy Escuier de Bretagne confesse avoir eu & reçeu de Philippe de saint Pere commis à recevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillé à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine, & aux gens d'armes estant sous son gouvernement la somme de cinquante francs d'or pour le retour & dedommagement d'un coursier, qui mourut ès parties d'Anjou, esquelles mon dit Seigneur de Craon m'avoit envoyé pour certaines causes touchant le fait dont il estoit chargé; desquieulx 50. francs je me tiens pour bien payé. Donné à Chateaugontier le premier jour de Juillet l'an 1363. *Scellé d'un sceau chargé de trois pommes de pin. Ibidem.*

Quittance de Guillaume Chorsin.

Saichent tuit, que je Guillaume Chorcin Seigneur d'Ampoigné confesse avoir eu & reçeu de Phelipon de saint Pere commis à recevoir & distribuer les deniers qui doivent estre baillez à Monf. de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine, & aux gens d'armes estant souz son gouvernement, la somme de LX. royaux d'or pour les gaiges de moy & de trois autres combatans en ma compaignie, &c. Soubz mon ceel le v. Juillet MCCCLXIII. *Cham. des Comptes de Paris. Le sceau rompu.*

Quittance de Hardouin de la Haie.

Sachent tuit, que nous Hardouin Seigneur de la Haye confessons avoir eu & receu de Phelipon de saint Pere commis à recevoir & distribuer les deniers ordrenez estre baillez à Monf. de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ez paiis de Touraine, d'Anjou & du Maine, & aux gens d'armes estans soubz son gouvernement la somme de XC. l. en LXXX. frans sur ce qui nous puit estre deu pour les gajes de nous, un autre Chevalier, IV. Escuiers & III. Archiers armez en nostre compagnie, desservis & à desservir soubz le gouvernement dudit Monf. de Craon, en la guarde & deffence desdits païs, &c. soubz nostre scel XX. Juillet MCCCLXIII. *Scellé en cire jaune; une croix patée, chaque branche terminée en trois pointes comme les ermines. Ibidem.*

Quittance de Jean de la Barre Escuyer.

Scachent tuit, que je Johan de la Barre Escuier de Bretagne confesse avoir eu & reçeu de Philippe de saint Pere commis à reçevoir & distribuer les deniers ordonnez estre baillez à Monsieur de Craon Lieutenant du Roy nostre Sire ès pays d'Anjou, du Maine & de Touraine, & aux gens d'armes estant

sous son gouvernement la somme de quarante francs d'or sur les gages de moy vingtieme combattant deservis & à deservir dans la compagnie de Monsieur Johan de Champagne pour la garde des pays d'Anjou & du Maine, esquels ledit Monsieur de Craon m'avoit ordonné demourer jusques à son retour du pays de Guyenne, où il estoit allé par devers le Prince de Galles. Desquels quarante francs d'or je me tiens à bien payé & en quitte ledit Philippe. En tesmoin de ce je ay scellé cette quittance de mon propre scel le 29. jour de Juillet 1363. *Le sceau représente une face chargée de trois étoiles & accompagnée de trois croissans, deux en chef & un en pointe. Ibidem.*

Testament de Hervé de Leon Seigneur de Noyon.

IN nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti. Amen. Ego Herveus de Leonia Dominus de Noion sanus mente, licet infirmatus corpore, sciens & considerans quod nihil est morte certius, nihil vero incertius ejus hora, cogitans de supremis & cupiens saluti animæ meæ providere pro posse de bonis michi à Deo collatis disponere volens testamentum meum seu ultimam meam voluntatem condo, facio & ordino in hunc modum: In primis animam meam commendo Creatori suo, beatæ Mariæ Virgini, beato Michaeli Archangelo & toti turbæ celesti; deinde corpus meum volo tradi ecclesiasticæ sepulturæ in Monasterio de Doulas Corisopiten. diocesis in quo antecessores mei consueverunt inhumari. Item volo, ordino & præcipio, quod debita mea & debita defuncti patris mei & legata & alia præsenti testamento seu mea ultima voluntate contenta persolvantur, & forefacta mea emendentur per manus Executorum meorum, & quoad hoc obligo heredes & successores meos & causam à me habituros & omnia & singula bona mea mobilia & immobilia, præsentia & futura ubicunque existentia. Item volo & ordino quod Domina & mater mea habeat quiete & libere dotalitium suum seu aliter gallice *son doaire* quiete & libere cum omnibus damnis & interesse, quæ per suum juramentum declarare voluerit se habuisse ob defectum ejusdem, & ipsam quito de omnibus quæ possent ab ea peti vel exigi per quamcunque rationem & occasionem administrationis tutelæ meæ, seu quæ percepit & levavit per se vel per alios pro eo tempore quo fuit tutrix mea vel quo habuit custodiam mei & bonorum meorum & quo pro tali se gessit, de quibus me teneo pro contento & bene pagato. Item volo & ordino conventiones per me factas uxori meæ super dote seu dotalitio suo vel alias tempore & occasione contracti inter nos invicem matrimonii firmas stare & litteras super eis confectas roboris habere firmitatem. Item do & lego Guillelmo Remondi & suis heredibus in perpetuum ea quæ defunctus pater meus sibi dedit & concessit, vita sibi comite. Item do & lego Herveo Remondi & ejus heredibus in perpetuum ea quæ sibi idem pater meus dedit & concessit, vita sibi comite. Item fundo & creo duas perpetuas Capellanias in capella beati Yvonis apud Rochammorvam per duos Capellanos in perpetuum obtinendas, quorum electionem prima vice committo probitati & discretioni Domini Hamonis Taule Præsbyteri, & ipsis primis duobus Capellanis cedentibus vel decedentibus presentationem futurorum & sequentium Capellanorum dictarum Capellaniarum & jus patronatus ipsarum in futurum michi & meis heredibus retineo & reservo; collationem vero seu institutionem earumdem ad Dom. Episcopum Leonensem pro tempore dispono pertinere, & quemlibet dictorum Capellanorum onero de celebrando pro salute meæ & prædecessorum meorum animarum in dicta capella unam Missam qualibet die in perpetuum: ad quorum Capellanorum sustentationem & dictarum Capellaniarum dotationem do, lego & concedo & realiter tradi volo centum libras, videlicet cuilibet ipsorum quinquaginta libras annui & perpetui reditus, levabiles situandas in parrochiis de Sizun, de Trenou & de Plebedin. Item do & lego sorori meæ Dominæ de Guergorlé quingentas libras annui redditus situandas in parochiis de Ploeyon & de Plebeabenneunc ultra alias quingentas libras redditus, quas alias sibi dedi & concessi. Item Abbati & Conventui Monasterii beatæ Mariæ de Precibus Venetensis diocesis, ordinis Cisterciensis, & dicto Monasterio in quo nunc jaceo infirmus corpore, sanus tamen mente ut præfertur, do, lego & concedo ducentas libras annui & perpetui reditus situandas & dictis Abbati & Conventui & Monasterio assignandas & tradendas, & ab eis seu eorum Procuratore capiendas, habendas & levandas perpetuo annis singulis cum effectu in & de terris & redditibus meis prope Henbont, qui si ad hoc non sufficiant, volo & ordino quod eisdem Religiosis perficiantur dictæ ducentæ libræ annui & perpetui reditus de proximo in proximum in & de aliis terris & redditibus meis ibidem proximioribus, ut ibi celebrent seu faciant in dicto Monasterio celebrare pro animæ meæ & prædecessorum meorum animarum remedio & salute unam Missam singulis diebus in perpetuum, & pro aliis beneficiis mihi ab eis in ægritudine mea impensis, & ut in eorum aliis suffragiis spiritualibus anima mea & animæ prædecessorum meorum participes efficiantur. Item do & lego Abbatissæ & Conventui Monasterii de Gaudio beatæ Mariæ prope Henbont centum Mutones auri semel solvendos. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ B. Mariæ du Merzer quinquaginta libras annui & perpetui reditus situandas & assignandas in parochia de Plebedin & complendo de proximo in proximum, ut procurator seu gubernator dictæ fabricæ faciat in dicta capella per idoneum Capellanum perpetuo celebrare duas Missas qualibet septimana pro me & meis prædecessoribus. Item do & lego dicto Monasterio de Doulas centum libras annui & perpetui reditus situandas & sibi assignandas in parochia de Ploecastel & perficiendas de proximo in proximum pro celebrando ibidem pro me & meis prædecessoribus unam Missam qualibet die in perpetuum. Item do, lego & concedo hospitali ad honorem Dei & sancti Yvonis ordinato in hospitio Grallonis Fabri apud Burgum-album in parochia de Ploeyon, Leonensis diocesis, centum libras annui & perpetui reditus situandas & sibi perpetuo assignandas in dicto Burgo-albo, & terra pro habendo & tenendo futuris temporibus in dicto hospitali octo lectos competentes pro infirmis & peregrinis recipiendis & cubandis, & pro dotatione unius Capellæ perpetuæ, quam ex nunc creo & fundo ibidem, & pro sustentatione perpetui Capellani ejusdem, cujus prima electio ad dictum Dominum Hamonem, ad me vero & successores meos quotiescunque morte vel aliter vacaverit seu vero Capellano carebit, presentatio, & ad dictum Dominum Leonensem Episcopum institutio pertinebunt, qui quidem ejusdem Capellaniæ Capellani tenebuntur, quilibet videlicet suo tempore qualibet septimana in dicto hospitali pro me & meis prædecessoribus tres Missas ob hoc celebrare. Item do & lego Domino

Alano Anscamff Capellano meo viginti quinque libras annui reditus in parochia de Sizun situandas & à dicto Domino Alano, vita sibi Comite tenendas & habendas. Item do & lego Herveo Benaslant famulo meo quindecim libras annui redditus situandas & ab ipso capiendas, quandiu vixerit & habendas in parochia de Ploeyon. Item do & lego Domino Joanni de Villa-nova militi centum libras annui redditus in vita sua sibi solvendas & situandas in parochia de Ploecastel. Item do & lego Guilloto Christiano quindecim libras annui reditus in parochiis de sancto Thoma de Landerneau & circum circa situandas, & per dictum Guillotum, quandiu vitam in humanis duxerit, tenendas & habendas. Item do & lego Herveo dicto an Lay centum solidos annui reditus situandos & ab eo tenendos, vita sibi comite, & habendos in parochia de Plebedin. Item confiteor me legitime debere Johanneto servitori meo ex causa veri mutui ab eo mihi facti centum & viginti florenos auri ad scutum quos sibi volo solvi. Item do & lego dicto Johanneto viginti mutones auri. Item do & lego Conventui Fratrum Prædicatorum de Monte-relaxo sexaginta scuta auri. Item do & lego singulis Conventibus Fratrum Mendicantium existent. in diocesibus Leonen. Corisopiten. & Trecoren. decem scuta auri. Item do & lego Alano Pen viginti mutones auri. Item do & lego Rollando an Forestic sexaginta mutones auri. Item do & lego Guilloto an Roux ducentos mutones auri. Item do & lego Yvoni dicto Toederou viginti quinque libras annui reditus habendas per ipsum seu alium vel alios pro eo & sibi, quandiu vixerit, levabiliter assignandas de & super terris, juribus & reditibus meis in parochia de Sommeriato vel apud dictum Burgum-album ad electionem dicti Yvonis. Item do & lego Domino Herveo Leheulz quinquaginta libras annui reditus, vita sibi comite, percipiendas & habendas & sibi apud Beusic Quennegan & circa situandas & assignandas. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ Leonensis quadraginta mutones auri. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ beatæ Mariæ de Landa, diocesis Leonensis, triginta scuta auri. Item do & lego fabricæ capellæ beatæ Mariæ de Pentran decem mutones auri. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ de Tremagoezou decem mutones auri. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ S. Edernii, Leonensis diocesis, decem mutones auri. Item do & lego fabricæ Ecclesiæ beatæ Mariæ de Mediovillæ, in civitate Leonensi, decem mutones auri. Item lego Tanguido famulo meo decem mutones auri. Item lego Judicello Tonsori meo decem mutones auri. Item lego Danieli famulo meo unum doliatum frumenti. Item lego Herveo Omnes unum doliatum frumenti & unam pippatam saliginis. Item lego Herveo de Mesgoez quindecim libratas terræ annui redditus sibi assignandas & situandas & ab eo percipiendas & habendas circa forestam meam de Ploernanal, quandiu vitam duxerit in humanis. Item lego Mathæo de Poulmic & ejus hæredibus & successoribus in perpetuum viginti quinque libras annui & perpetui redditus situandas & per eos capiendas, habendas & levandas in parochia de Crauzon. Item do & lego dicto Coray famulo meo duos doliatos frumenti. Item lego Salomoni de Leyurnenguen viginti quinque libras annui reditus situandas in parochia de Ploelan & de proximo in proximum sibi assignandas & ab eo, vita comite, possidendas. Item lego Deriano de Kerpenes viginti quinque libras annui reditus sibi situandas & ab eo, quandiu vixerit, levandas & possidendas in parrochia de Ploenevenec. Item do & lego Mariæ filiæ Domini Erardi de Leonia & ejus heredibus de suo corpore legitime procreatis trecentum libras annui & perpetui redditus situandas & assignandas eidem in terris meis apud Cahos continuando & complendo de proximo in proximum. Item lego Morello Matezou unam doliatam frumenti. Item lego Joanni Mauchuf unam pippatam frumenti. Executores vero præsentis mei testamenti seu meæ ultimæ voluntatis eligo, facio, constituo & ordino reverendum Patrem Dominum Episcopum Leonensem, Abbatem dicti Monasterii de Precibus, Dominum de Guergorlé, Dominum Herveum Anung, Mathæum de Poulmic, Guillelmum Remondi, & Herveum Remondi, ita quod si omnes executioni præsentis testamenti seu ultimæ voluntatis vacare seu interesse nequiverint aut noluerint interesse, tres vel duo ipsorum per se vel per alium seu alios præmissa omnia & singula exequantur, aliis absentibus seu aliis nullatenus vocatis aut expectatis, vel aliis minime impeditis seu de eorum voluntate aut impotentia non constiterit: quibus Executoribus de hujusmodi executione testamenti se intromittentibus trado per præsentes plenam & liberam possessionem, ac administrationem dictorum bonorum meorum, dans eis & deputandis seu deputatis ab eis, & concedens potestatem ea vendendi, tradendi, assignandi, situandi & distrahendi, & de iis ordinandi & disponendi & omnia alia & singula circa hæc necessaria tam in jus quam extra faciendi & exercendi prout eis placuerit pro præmissis omnibus & singulis integraliter adimplendis & exequendis; quos quidem Executores meos & eorum singulos rogo ut apponant sua sigilla presenti scripturæ in signum acceptationis oneris executionis hujusmodi testamenti mei seu meæ ultimæ voluntatis faciendæ per se vel per alium prout superius est expressum, & hoc est testamentum meum seu mea ultima voluntas, quod seu quam volo valere jure testamenti & nullum aliud præcedens, & si non valeat jure testamenti, valeat saltem jure codicillorum vel cujuslibet alterius ultimæ voluntatis, seu alio meliori modo & forma quibus valere poterit & debebit tam de consuetudine quam de jure; & volo quod utile per inutile in eo minime vitietur; quod quidem testamentum meum seu meam ultimam voluntatem præcipio ab omnibus & singulis meis heredibus & successoribus inviolabiliter observari, & nullatenus impugnari vel infringi in toto vel in parte. Et hæc acta fuerunt infra ambitum dicti Monasterii beatæ Mariæ de Precibus anno Domini millesimo tricentesimo sexagesimo tertio, Ind. I. die XXI. mense Augusti, pontificatus sanctissimi Patris & Domini nostri Domini Urbani divina Providentia Papæ quinti anno 1°. presentibus dictis Dominis Hamone Taube & Alano Lescauff, fratribus Sylvestro Cadoreti, Philippoto de S. Maclovio, Alano Lovenan & Herveo de Leon Monachis dicti Monasterii de Precibus, Herveo filio Lay, Joanne Mutone, Henrico filio Joannis Barbu, & Joanne le Ralle Clerico Tabellione publico infra scripto & pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. Et ego Joannes le Ralle Clericus Venetensis diocesis publicus auctoritate Imperiali & Curiæ Venetensis juratus Notarius voluntatis ordinationi, concessioni, fundationi, dispositioni, legationi, Executorum constitutioni prædictis, &c. præmissis aliis omnibus & singulis una cum dictis testibus præsens interfui, eaque per alium scribi feci & ipsa publicando hic me subscripsi & solitum signum meum apposui rogatus. *Titre de Blein.*

Entrevue de Charles de Blois & de Jean de Montfort à Poitiers.

IN nomine Domini, amen. Per presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno Domini MCCCLXIII. Indictione II. die Sabbati post festum Catedre S. Petri mensis Februarii, Pontificatus SS. Patris & Domini nostri Urbani divina providentia Pape V. anno II. coram nobili & strenuo Principe Domino Edwardo Principe Acquitanie & Wallie, in mei Notarii publici & testium subscriptorum præsentia constitutis nobilibus & potentibus viris Domino Johanne de Britannia Comite Montisfortis ex una parte, & Domino Carolo de Blesis ex altera; pro parte & nomine dicti Domini Johannis Comitis fuit palam dictum & propositum per organum providi viri Petri Mignot, verbis Gallicis dicentis & proponentis, quo supra nomine, contra dictum Karolum presentem verba seu effectum verborum qui sequitur : » Que autrefoiz de par lesdiz Monsieur Jehan Duc de Bretaigne & Monsieur Charles de Blois contendanz sur la Duché de Bretaigne, & pour eulx, avoit esté prise & acceptée certaine bataille à estre faite entr'eulx & leurs pouoirs assemblez en certain jour passé sur le champ choisi par eulx, sur leur debat & querelle du Duchié de Bretaigne, ou furent leurs batailles rengées pour cause de ce; & que lors de la partie dudit M. Charles fut requis que la partie dudit M. le Duc & Comte de Montfort descendeist o ledit M. le Duc a paiz & a accort sur ledit debat ; & que sur ce fut certain traité d'accort parlé & fait entr'eulx, auquel ledit M. le Duc s'inclina pour l'ennour de Dieu & pour bien de paez, & eschiver occision du peuple illecques pour ladite bataille faire assemblez de part & d'autre, & pour le commun proffit du pays ; par lequel traicté & accort faict entr'eulx sur leur querelle dudit Duchié ledit M. Charles grea & jura, non une fois seulement, mais trois, que dedans xv. jours à son pouoir, & au plus loing dedens un moys prochain aprez ledit jour, qui estoient pieç̀a passez, il delivreroit audit M. Jehan la Ville & l'Evesché de Nantes, & autres choses du Duçhié de Bretaigne desclerez & escriptz en la cedulle faicte oudit champ sur ledit traicté, dont ledit M. Jehan avoit baillé la teneur par devers M. le Prince d'Aquitaine & de Galles qui present estoit, & durant le traité pour lequel lesdictes parties estoient venues davant luy, & ledit M. Charles en estoit certiffié ; à laquelle cedulle sur ce se raportoit : & que pour la delivrance faire & acomplir ledit M. Charles avoit baillé & livré audit M. le Duc & Comte certains hostaiges des Barons & Chevaliers de Bretaigne, dont aucuns estoient presenz ; & que de ladite delivrance & dudit accort vallé par le serment dudit M. Charles, combien que ledit M. le Duc & Comte n'eust oncques esté defaillant de le tenir, ne encores n'estoit, en tant que à luy tochoit ; & requeist ou nom dudit Duc & Comte present ledit M. Charles qu'il li respondeist : s'il grea, promist, & jura ladite delivrance faire & accomplir audit M. le Duc & Comte, comme dit est dessus ; & s'il vouloit tenir & fornir ledict traicté & accort, ou non. Et requist aussi ou nom que dessus lesdiz hostaiges qui estoient presenz, c'est assavoir M. Jehan Vicomte de Rohan, M. Guillaume Sire de Rochefort & d'Ancenis, M. Girard Sire de Rays, M. Guillaume Sire de Rex, M. Jehan Sire de Chastillon, M. Jehan Sire de Beaumanoir, M. Raoul Sire de Montfort, M. Pierre Sire de la Hunaudaie, & M. Charles de Dinan Sire de Montaffilant, qu'ils respondissent si lesdites choses furent ainsi faites & gréées, comme exposées sont dessus, & se ils le vouloient tenir & acomplir en tant comme en eulx estoit & gréé les avoient. « Quibus sic dictis & prolatis idem Dominus Carolus & obsides milites predicti presentes, cum pluribus aliis, petita & obtenta licentia à dicto Domino Principe, se ad partem in quandam cameram retraxerunt, & in eorum reditu ad presentiam dicti Domini Principis R. P. in Christo D. Hugo Briocensis Episcopus nomine dicti Caroli presentis dixit & protulit in effectu verba que sequuntur, videlicet : » Que ce qu'il entendoit parler c'estoit en adressant sa parole vers ledict Monsieur le Prince seulement, & que ledict Monsieur Charles n'estoit mie illec venu devant luy pour respondre aux ditz proposez de par ledict Monsieur le Comte, mais pour obeïr audict Monsieur le Prince & pour la contemplation de li, & qu'il n'étoit tenu, ne temps, ne lieu n'estoit d'en respondre devant luy, & qu'il respondroit sur ce autrefoiz la où il devroit. « Et hiis dictis idem D. Johannes Comes Montisfortis inde ad aliam cameram se retraxit, & ipso ad presentiam dicti Principis redeunte, idem D. Princeps petiit si quid ultra dicere vellet ; & statim idem Petrus, nomine dicti D. Johannis Comitis presentis dixit : » Qu'il avoit bien ouy la response faicte pour la partie dudict M. Charles ; mais non mie la response desditz hostaiges. « Et tunc idem de Biaumanoir nomine suo & aliorum obsidum presentium, dist : » Que bien & loyaument ilz avoient tenuz leurs hostaiges, & entendoient encore les tenir, en tant comme en eulx estoit. « Et illico idem Petrus Mignot, nomine quo supra, dixit & protulit in Gallico talia verba, vel consimilia in effectu : » Que de la diligence dudict Monsieur le Duc & Comte, & de la faute & negligence dudict M. Charles d'accomplir ledict accort, pouoit apparoistre notoirement, & que par ce devoient les hostaiges baillez pour cause dudict traicté de par ledit M. le Duc & Comte audict M. Charles estre mis en delivre. Sur quoi requist l'esgard de Monsieur le Prince & des reverends Prelatz presenz, avec la noble Chevalerie qui y estoit ; & que si, par les fautes de la partie dudit M. Charles de tenir & accomplir ledit traicté & accord, aucuns inconveniens ou dommaiges venoient ou pays de Bretaigne ou aillors, que ce n'estoit pas par le faict dudict M. le Duc & Comte, qui avoit toujours esté prest d'accepter l'accomplissement de ladite delivrance, & de ce appella en tesmoignage Dieu & ledict Prince & son noble Conseil, & les reverenz Prelatz & Chevaliers & autres gienz qui presenz estoient. Et requist, ou nom & en la presence dudict Duc & Comte, qui l'en li feist sur ces choses publiques instrumenz. « Acta fuerunt hæc Pictavis in quadam camera palacii dicti Domini Principis, anno, indictione, mense, die, &c. predictis. Sign. Nicholaus Belhoste Notarius Imperialis. *Ch. de Nantes arm. O. cassette C. n. 22.*

Jugement rendu par Charles Dauphin de Viennois sur le different meu entre Bertrand du Guesclin & Guillaume Felton.

KAROLUS Regis Franciæ primogenitus, ejusque locum tenens, Dux Normanniæ & Dalphinus Vienn. universis, &c. Notum facimus quod coram

nobis in Curia Parlamenti Parisiensis presentibus illustri Principe Rege Chipri consanguineo nostro & quamplurimis Prelatis, Ducibus, Baronibus, Militibus & aliis Nobilibus, necnon pluribus Clericis & Laicis predicti Domini & genitoris nostri & nostris consiliariis & pluribus aliis, Guillermo de Feltonn Milite Anglico ex una parte, & Bertrando de Gweclin Milite ex altera personaliter comparentibus & constitutis. Pro parte dicti Guillermi dictum seu propositum extitit, quod idem Guillermus coram nobis spontanea voluntate sine adjornamento & evocatione quibuscunque comparebat confidens de dicti genitoris nostri & nostra bona justitia, & celeri expeditione super hiis, quæ contra dictum Bertrandum dicere & proponere intendebat. Et idcirco causa brevioris expeditionis & accelerationis finis facti sui in hac parte querelam suam ore proprio se dicturum & summarie propositurum offerebat : in casu tamen quod prefatus Bertrandus ore proprio similiter responderet. Pro parte vero dicti Bertrandi responsum exstiterat, quod cum dictus Guillermus eumdem Bertrandum prosequendo licet indebite & injuste petitoris partibus fungeretur, quales viam & modum propositionis & prosecutionis dictus Guillermus vellet, eligeret, & idem Bertrandus illico prosequi per viam & modum consimiles offerebat. Super quibus via & modo proponens inter dictas partes primitus disceptato, fuerat postmodum pro parte predicti Guillermi per ipsius advocatum propositum, quod cum Karolus de Blesis cum ejus exercitu ante castrum, villam seu fortalicium de Bescherello ad Comitem Montisfortis, quem Ducem Britannie pars dicti Guillermi nominabat, pertinenter obsedisset in estate nuper preterita, nitens ipsum fortalicium vi & potentia armorum expugnare & capere; ibidem paulopost ad succurrendum dicto fortalitio & dicti Karoli exercitum obsidentem debellandum, dictus Comes aut ejus gentes pro eo cum magno exercitu accesserant, postmodumque ipse partes consensu unanimi diem, locum & horam ad confligendum & insimul preliandum elegerant & acceptaverant, cumque ambe partes predicte, Karolus videlicet & Comes Montisfortis, ad dictos diem & locum pro bello committendo concorditer acceptatos cum suis exercitibus pariter convenissent, ac utriusque partis aciebus ad prelium dispositis nil restaret, nisi quod ad dictum duorum Militum super hoc à partibus electorum acies predicte invicem concurrerent congressu bellicoso; ad evitandum tamen dubios, sinistros & periculosos eventus conflictuum & bellorum, & ne tot & tanti nobiles, strenui & potentes in ambobus exercitibus exercentes ibidem miserabiliter interficerentur aut perirent, & etiam ne patria Britanniæ destrueretur seu vastaretur, quelibet ipsarum partium duas personas ad tractandum de pace & concordia elegerat, que quidem quatuor persone simul post aliquem tractatum concordaverant, quod villa & diocesis Nannethensis ac medietas dicti Ducatus Britannie ad dictum Comitem Montisfortis, & alia medietas ipsius Ducatus ad dictum Karolum de Blesis pertinerent & perpetuo remanerent, quem tractatum & accordum ambe partes predicte approbaverant ac illum tenere & inviolabiliter observare promiserant mediis juramentis, & ad hujusmodi tractatum & accordum tenendum, observandum & adimplendum dictus Karolus triginta milites, de quorum numero dictus Bertrandus unus exstiterat & erat, dicto Comiti Montisfortis in obsides seu hostagia tradere & deliberare promiserat. Qui quidem Bertrandus una cum aliis militibus predictis juraverat & promiserat se fideliter tenere hostagium & in eo remanere in loco per dictum Comitem ordinando, quousque dicta Nannethensis villa in manibus & potestate ipsius Comitis Montisfortis aut ejus gentium pro eo realiter & de facto tradita & liberata extitisset. Quibus mediantibus ambe partes predicte cum suis exercitibus ab inde discesserant, dictusque Karolus tradiderat & deliberaverat, ut tenebatur, dicta hostagia eidem Comiti, idemque Comes Roberto Canolle Militi in custodiam tradiderat Bertrandum predictum. Dicebat etiam pars dicti Guillermi quod licet ipse Robertus eidem Bertrando curialiter & amicabiliter concessisset, ut iret spaciatum quo vellet, dum tamen ad locum pro suo hostagio tenendo hora debita & competenti qualibet nocte reverteretur : ipse tamen Bertrandus sumpta occasione vel colore eundi spaciatum quadam die cum quodam dicti Roberti Armigero, à loco dicti sui hostagii constituto seu ordinato discesserat, & dum appropinquante hora revertendi ad locum dicti hostagii dictus armiger eidem Bertrando diret quod reverterentur, idem tamen Bertrandus pretendens quod satis tempus & horam redeundi habebant, responderat quod ad villam de Vitriaco ad Dominum de Lavalle pertinentem ibidem potaturus accedere volebat, quibus Bertrando & Armigero in dicta villa de Vitriaco existentibus, idem Bertrandus dicto Armigero dixerat quod ab inde recederet, si vellet, quia ipse Bertrandus ibidem remaneret. Et licet idem Armiger eundem Bertrandum rogasset & cum instancia requisivisset ac pluribus verbis amicabilibus & honestis exhortasset & monuisset, ut fidem suam ac fidelitatem tenendo & observando cum eo ad locum dicti hostagii reverteretur, ipse tamen Bertrandus eidem iterato responderat & dixerat, quod ab inde non discederet nisi vi & violentia extraheretur & reduceretur. Asserebat preterea pars Guillermi predicti, quod hujusmodi hostagii fractione sic per dictum Bertrandum falso, prave & nequiter facta & relata ad notitiam predicti Guillermi, qui unus de duobus predictis pro dicto Comite Montisfortis tractatoribus exstiterat, & predictos tractatum & accordum eidem Comiti & suo consilio retulerat, quam plurimum de dicta infideli fractione hostagii stupefactus & admirans cum idem Bertrandus toto tempore vite sue in factis & gestis suis quibuscunque, facto predicti sui hostagii fractionis dumtaxat excepto, fidelis miles, strenuus & famosus in facto guerrarum extitisset & esset reputatus, ac semper honeste fideliter & potenter se gessisset & habuisset; attento etiam quod Johannes le Bigot scutifer ipsi Guillermo ex parte dicti Bertrandi retulerat aut ab eo intellexerat quod ipse Bertrandus dixerat aut dixisse debuerat, quod si aliquis esset qui dicere vellet, quod ipse Bertrandus hostagium suum predictum bene fideliter & legaliter, ut tenebatur, & eo modo quo promiserat non servasset, & quod ad tenendum hostagium propter hoc ultra unius mensis spatium promisisset & teneretur, ipse Bertrandus se super hoc coram judice suo defendere vellet, ipse Guillermus premissis inductus eidem Bertrando suas patentes litteras suo sigillo sigillatas scripserat & miserat formam que sequitur continentes : » Monf. Bertran de Guerclin, » jay entendu par Jean le Bigot vostre Escuier que » vous avez ou devéz avoir dit que si nul homme » vourroit dire que vous n'auréz bien loialment te» nus vos hostages à cause du traictié de la paix de » Bretaigne, en la maniere que vous l'aviez promis » le jour que Monf. de Montfort Duc de Bretaigne » & Monf. Charles de Blois avoient emprins de » combatre

» combatre ensemble sur la querelle de Bretagne, » & que vous n'estiéz tenus de tenir hostages fors » un mois tant seulement, vous voudriez deffendre » devant vos Juges, surquoy je vous face assavoir » que vous promistes ou dit jour par la foy de vostre » corps & entrastes hostage que vous devriez demorer sans y departir jusques à tant que la ville » de Nantes seroit rendue audit Monf. de Montfort » Duc de Bretaigne, ou que vous auriéz congé de » mondit Seigneur, laquelle foy & hostage vous n'a» vez bien ne loyalment tenus, ains faussement l'a» vez faillie, & de ce suy prest o l'ayde de Dieu par » mon corps de prouver contre vous comme Che» valier doibt faire devant Monf. le Roy de France, » tesmoing mon scel à cette cedule apposé & mis le » XXIIII. jour de Novembre lan mil trois cens soi» xante & trois, Guilleaume de Feltonn. « Quibus litteris per dictum Bertrandum receptis, ipse Bertrandus eidem Guillermo per suas patentes litteras ejus sigillo sigillatas in quibus perscripte dicti Guillermi littere erant & sunt inserte seu incorporate rescripserat, & sibi dictas suas litteras transmiserat formam continentes subsequentem; » A Monsieur » Guillaume de Feltonn. Jai veu unes lettres que » escriptes m'avéz contenans la fourme qui s'ensuit: » Monf. Bertran du Guerclin jay entendu par Jean » le Bigot vostre Escuier que vous avez ou devéz » avoir dit que si nul homme vourroit dire que vous » n'aurez bien & loyalment tenus vos hostages à » cause du traictié de la paix de Bretaigne, en la » maniere que vous l'aviez promis le jour que Mon» sieur de Monfort Duc de Bretaigne & Monsieur » Charles de Blois avoient emprins de combatre » ensemble sur la querelle de Bretagne, & que vous » n'estiez tenus de tenir hostages, fors un mois tant » seulement, vous voudriez defendre devant vos » Juges. Surquoy je vous face assavoir que vous pro» mistes oudit jour par la foy de vostre corps & en» trastes hostage, que vous devriéz demorer sans » y departir jusques à tant que la ville de Nantes se» roit rendue audit Monsieur de Montfort Duc de » Bretaigne, ou que vous auriez congié de mondit » Seigneur, laquelle foy & hostage vous n'avez bien » ne loyalment tenue, ains faussement l'avez faillie, » & de ce sui prest o laide de Dieu par mon corps » de prouver contre vous comme Chevalier doit » faire devant Monf. le Roy de France. Tesmoing » mon scel à cette cedule apposé & mis le XXIIII. » jour de Novembre lan mil trois cens soixante & » trois, Guillaume de Feltonn. Si vous fas assavoir » que o laide de Dieu je feray devant le Roy de » France nostre Sire dedens le Mardy avant la Me» quaresme prochain venant, si il est ou Reaume de » France en son povoir; Et ou cas que il ny feroit, » je feray o laide de Dieu devant Monf. le Duc de » Normandie celle journée, & quant est de ce que » vous dites ou avez dit que je deusse estre hostage » plus d'un mois pour celli fait, que je deusse estre » hostage jusques à tant que la ville de Nantes fust » rendue au Comte de Montfort, & que jaye ma » foy & mes hostages faussement faillis & tenus en » cas que respons vous en appartiendroit & le vou» driez maintenir contre moy, la je diré & main» tendré devant l'un d'eulz en ma leal deffence, que » mauvesement avez menti, & y feray se Diex plest » tout prest pour y garder & deffendre mon hon» neur & estat encontre vous, si respons vous en » fiet, & pour ce que je ne weil longuement estre » en cest debat o vous, je le vous fas assavoir ceste » fois pour toutes par ces lettres scellées de mon » scel le IX. jour de Decembre lan mil trois cens » soixante & trois. Bertran du Guerclin. « Proponebat insuper pars dicti Guillermi quod predictis dicti Bertrandi litteris per eum receptis & visis, idem Bertrandus Richardo Toutesham & Guichardo d'Angle Militibus per illustrem Principem carissimum & fidelem fratrem nostrum Principem Acquittanie & Vallie ad predictum Karolum de Blesis causa certe legacionis destinatis, excusationem & oblationem de & super predictis sibi impositis in prescriptis suis litteris declaratas & scriptas ac etiam largiori & ampliori modo & forma ore tenus expresserat, ac ipsos instanter requisierat, ut hec in Curia dictorum Principis & Comitis pro suo honore, ut dicebat, servando referre & testificari vellent, qui Richardus & Guichardus dicta sibi per dictum Bertrandum narrata & requisita prefato Principi retulerant viva voce, pro ut per litteras patentes dicti Principis suo privato sigillo sigillatas, in quibus certe littere per predictum Richardum confecte super dictis narratis & requisitis sibi & dicto Guichardo per prefatum Bertrandum, & ipsius Richardi sigillo, ut predictus Guillermus asserebat, sigillate erant & sunt inserte & scripte, idem Guillermus asserebat liquidius apparere, quarum dicti Principis litterarum tenor sequitur in hec verba : » Edward ainsné » filz au noble Roy d'Angleterre Prince d'Acqui» taine & de Galles, Duc de Cornuaille & Comte » de Cestre : A tous ceulx qui ces lettres verront, » salut. Scavoir faisons nous avoir veu unes lettres » saellées du scel de nostre chier & feal Chevalier » Richart Toutesham contenant la forme qui en» suit : A touz ceulz qui ces lettres verront & orront » Richart Toutesham, salut. Scachent tuit que com» me tres-excellent & puissant Monsieur le Prince » d'Acquitaine & de Galles eust envoyé nagaires » noble homme Monf. Guichart d'Angle, & moy » Richart Toutesham lors Seneschal de Xantonge » en message à noble & puissant Seigneur Monsieur » Charles de Bloys Vicomte de Limoges, lequel » Monf. Guischart & moy trouvasmes à Guingan & » Monf. Bertran du Clarquin en sa compaignie & à » une journée aprés ce que ledit Monf. Charles eust » feny son conseil & se leva pour sen aler, Monf. » Bertrant le prist par la manche en li priant qu'il » voulst escouter ce qu'il voloit dire à Monf. Guis» chart & à moy, & dit: Sire, il m'est rapporté qu'il » sont gens de la partie du Comte de Montfort qui » dient, que je suis malement departy de l'oustage » que je devroie avoir tenu & avoie promis au jour » que Monf. de Bretaigne & le Comte de Montforte » se devient combatre sur la querelle de Bretaigne, » & que je y devroie avoir demouré hostages jus» ques à tant que la ville de Nantes fust rendue au » Comte de Montfort, laquelle chose en icelle » maniere je ne le promis mie; mais ce que je pro» mis jay loyalment tenu, & c'estoit à tenir housta» ges un mois seulement; Et s'il y a nul Chevalier » de la partie du Comte de Montfort, qui weille » dire & maintenir que je eusse autre serement fait, » & que je naye bien & loyalment tenu ce que pro» mis, je me defendray en la Court de Monsieur le » Duc de Bretaigne qui ci est ou pardevant le Roy » de France, que mauvesement il mentent sur moy, » Et ce vous pri Sires que ce il vous plaise tesmoi» gner en la Cour de Monsieur le Prince, & en la » Court Monf. le Comte de Montfort pour mon » honneur, lesquelles paroles furent parlées en la » maniere dessusd. en la presence de moy Richart » Toutesham, & je le rapportay à la requeste dud. » Monf. Bertran devant Monf. le Prince & en la » Court Monf. de Montfort Duc de Bretaigne en

» presence de plusieurs Chevaliers entre lesquelx » estoit noble homme Monf. Guillaume de Feltonn » Senefchal de Poitou & de Limosin & plusieurs » autres qui disoient le contraire. Et ce je certefie » par ces lettres scellées de mon propre scel le XIIII. » jour de Febvrier lan mil trois cens soixante & trois; » desquelles lettres o le contenu en ycelles furent » dictes, rapportées & recordées pardevant nous en » la maniere dessusd. par ledit Richart Toutesham » & par nostre chier & feal Guichart d'Angle, & ce » certefions par ces lettres esquelles en tesmoing de » ce nous avons fait mettre nostre privé scel. Donné à Poitiers le quinziesme jour de Febvrier lan » mil trois cens soixante & trois. « Ex quibus premissis idem Guillermus dicebat unicuique intuenti & predictas litteras videnti posse liquide & manifeste apparere, quod prenominatus Bertrandus falso, prave & infideliter fregerat promissionem & fidem hostagii predicti, licet quam plurimi alii nobiliores, diciores & potenciores ipso Bertrando predicta eorum hostagia legaliter & fideliter tenuissent ac tenerent; propter quod ac per factum & culpam dampnabilem dicti Bertrandi pax & concordia causis antedictis ac pro securitate & utilitate predicti Ducatus Britannie & totius Provincie circumvicine facte & concordate, ut prefertur, omnino rupte & nulle ac annulate extiterant & erant, & consequenter murtra, homicidia, incendia, violaciones, depredationes Religiosorum & Ecclesiarum, ac aliorum locorum destructiones & demoliciones, & alia quam plura & infinita mala irreparabilia, horrenda referri & audiri in dicta Britannie patria & circumquaque facta, commissa & perpetrata fuerant & erant, ac de die in diem committebantur & fiebant; quorum inconvenientium ipse Bertrandus causa & occasio existebat, & idcirco pena capitali, ut turbator pacis, puniri debebat, cum jure civili cavetur expresse : *Miles turbator pacis capite punitur.* Proponebat preterea quod omnes condiciones ad duelli gagium juxta ordinationes regias super hoc editas requisite & necessarie in predictis intervenerant & interveniebant ac manifeste apparebant; quibus attentis dictus Bertrandus gagium duellare non valebat declinare, & si viam dueli recusare nitteretur, per viam tamen belli seu pugne congressum seu conflictum singularem contra personam dicti Guillermi nullatenus poterat evitare, pro ut inter nobiles ut erant dicte partes, pro tanto & tam enormi & detestabili facto contra dictum Bertrandum superius proposito cadere poterat ac etiam cadebat & sepius fuerat per dictum Genitorem nostrum & alios Reges Francie predecessores preteritis temporibus observatum, & sic pars dicti Guillermi dici & pronuntiari requirebat. Et posito quod prefatus Bertrandus dicere vel proponere vellet, quod prosecutio & demanda premissorum ad eumdem Guillermum nullatenus pertinerent nec spectarent; asserebat tamen pars ipsius Guillermi & evidenter apparere dicebat ad ipsum Guillermum & ipsius honorem hujusmodi prosecutionem quam plurimum pertinere & sua inestimabiliter interesse ad finem, quod ipse Guillermus qui pro dicto Comite Montisfortis tamquam probus ac in facto guerrarum & aliter expertus, & qui in omnibus factis, gestis, responsionibus, relacionibus & verbis suis verax & fidelis miles extiterat & semper repertus fuerat, & unus de predictis quatuor pacis & accordi predictarum tractatoribus fuerat electus & ordinatus, veritatem de & super predictis dicto Comiti & ejus consilio dixisse & reportasse reperiretur; nam si contrarium veritatis retulisset & reportasset, honore perpetuo ac bona fama in omnibus locis & Curiis privaretur, & ab omni societate Nobilium & proborum merito expelleretur ac perpetuo diffamaretur; attento etiam quod unicuique populari contra predictum Bertrandum tamquam fractorem seu turbatorem pacis predicte pro malis & dampnis irreparabilibus, ut supradictum est, subsecutis competebat & licitum erat peticionem facere & actionem intentare, ad ipsum Guillermum prosecutio & actio premissorum contra dictum Bertrandum competere & pertinere poterant & debebant. Proponebat insuper quod post transmissionem dictarum litterarum inter dictos Guillermum & Bertrandum Oliverius de Mauny consanguineus ipsius Bertrandi certas litteras scripserat & miserat dicto Guillermo, quibus litteris ipsius Oliverii per Thomam de Feltonn predicti Guillermi consanguineum visis, ipse Thomas dicto Oliverio rescripserat per suas litteras in quibus erant incorporate & inserte littere dicti Oliverii, quarum litterarum dicti Thome tenor talis est : » Monsieur Olivier de Malny, jay veu ce que escrit » avéz à Monf. Guillaume Feltonn mon cousin con» tenant la forme qui s'ensuit : A Monf. Guillaume » de Feltonn. Je ay veu vos lettres que escriptes » avéz à Monf. Monf. Bertrant du Gaesclin, je ay » entendu par Jehan le Bigot vostre Escuier que » vous avéz ou devéz avoir dit, que si nul homme » vorroit dire que vous n'avéz bien & loyalment » tenu vos hostages à cause du traittié de la paix de » Bretaigne en la maniere que vous l'aviez promis » le jour que Monf. de Montfort Duc de Bretaigne » & Monf. Charles de Blois avoient empris de com» batre ensemble sur la querelle de Bretaigne, & que » vous n'estiez tenus de tenir hostages, fors un mois » tant seulement, vous vous voudriez deffendre de» vant vos Juges, surquoy je vous fais assavoir, quar » vous promistes audit jour par la foy de vostre corps » & entrastes hostages que vous devriez demourer » sans y departir jusques à tant que la ville de Nantes » soit rendue aud. Monf. de Montfort Duc de Bre» taigne, ou quant vous auriez congié de mondit » Seigneur, laquelle foy ny hostages vous n'avéz » bien ne loyaument tenus, ains faussement l'avéz » faillie. Et de ce sui je prest o layde de Dieu par » mon corps de prouver contre vous comme Che» valier doit faire devant le Roy de France. Tes» moing mon scel à ceste cedule apposé & mis le » XXIII. jour de Novembre lan mil trois cens soi» xante trois. Guillaume de Feltonn. Si vous fais » savoir à ce que vous dites ou avez dit, que Monf. » Monf. Bertrant du Gaesclin deust tenir hostages » plus d'un mois pour celli faict, quil deust tenir » hostages jusques à tant que la ville de Nantes fust » renduë au Comte de Montfort, & que sa foy & » hostages ait faussement faillis & tenus; pour ce » que je suis certains du fait & que je li rapporte les » parolles en cas que respons vous en appartiendroit » & maintenir le voudriez, je diré & maintendré à la » loyal deffence & honneur de lui & de moy que » mauvesement avéz menti, & de ce je offre & veil » faire defense contre vous, si respons vous en fiet » pardevant le Juge que vous avéz esleu, cest assa» voir, le Roy de France nostre Sire au jour du » Mardy avant la myquaresme prochain venant ou » pardevant Monf. le Duc de Normandie, ou cas » que ledit Roy nostre Sire ne seroit ou Royaume » de France en son povoir. Et pour ce que vous ne » combatriez pas seul à celle journée contre ledit » Monf. Bertrant & moy, s'il y a un Chevalier de » vostre lignage, ou du costé au Comte de Mont» fort, qui ce veuille maintenir, & respons en ap-

partiengne à vous & à luy encontre nous à la journée que nous vous mandons par nos lettres, nous ferons tous preſtz de faire noſtre deffence nous deux à vous deux, ou à un autre lequel que vous voudréz ; Et pour ce je ne weil pas longuement eſtre en ceſt debat o vous ne o autre, je le vous fais ſcavoir une fois pour toutes par ceſte cedule ſcellée du ſcel dudit Monſ. Monſ. Bertrant à ma requeſte, pour ce que je navoie pas mon ſeau le IX. jour de Decembre lan mil trois cens ſoixante & trois. Conſtant de l'Interligne Monſieur je, Donné comme deſſus, Olivier de Malny. Surquoy vous fais aſſavoir que à layde de Dieu, & ſi je ſuis ſain & hetiez & garde de deu empeſchement que au lieu & à la journée que ledit mon couſin acceptera devant le Roy de France Monſieur & ſon Juge en cette partie, je ſerai preſt & appareillé avec mondit couſin pour defendre ſon honneur & le mien contre vous comme Chevalier doit faire. Teſmoing ces lettres ſcellées de mon propre ſcele faites le quinzieſme jour de Febvrier lan mil trois cens ſoixante & trois, Thomas de Feltonn. « Per que dicebat pars dicti Guillermi, quod idem Bertrandus gagium duelli aut ſaltem bellum ſeu pugnam contra dictum Guillermum refutare aut evitare, honore & ſtatu ſuis ſalvis, nullatenus via rationis, juſticie ſeu facti armorum poterat aut debebat. Quibus ſic dictis & requiſitis pro parte ejuſdem Guillermi extitit dictum, petitum, requiſitum & concluſum, quod ſi idem Bertrandus premiſſa contra eum pro parte prenominati Guillermi ſuperius propoſita & eidem impoſita confiteretur fuiſſe & eſſe vera, pro ut extiterant & erant ut dicebat, tamquam turbator ſeu fractor pacis pena capitali puniretur; Et ſi ea negaret, eo caſu ipſe Guillermus de corpore proprio, ut bonus & fidelis miles, contra perſonam dicti Bertrandi certis die & loco per nos ſuper hoc aſſignandis & ordinandis in equis & armis ſe oſtendere & eumdem Bertrandum per viam gagii duelli, quod gagium propter hoc coram nobis projecerat & projiciebat ; & ſi non per viam gagii duelli, ſaltem per bellum inter Nobiles licitum ac aliter uſitatum, conſuetum & tolleratum, ut dicebat, debellare & commitere offerebat, omnes proteſtationes & reſervationes in caſibus gagii duelli atque belli fieri conſuetas, ac etiam neceſſarias expreſſe faciendo, ac litteras, de quibus ſuperius fit mentio palam & publicè legi & audiri requirendo, ad dictos fines rationes ſupradictas & quamplures alias allegando, ac litteras antedictas nobis & dicte Curie propter hoc exhibendo & tradendo. Quibus litteris pro parte dicti Guillermi Curie traditis, pro parte prenominati Bertrandi de Gweclin e contrario extiterat propoſitum per ejus advocatum, quod ipſius Bertrandi vita, mores & geſta in bonis fidelibus, laudabilibus, ſtrenuis, honorabilibus & approbatis operibus & factis adeo undique notoria & manifeſta, pro ut etiam predictus Guillermus confeſſus fuerat & confitebatur, extiterant & erant, quod nulla laude ſeu recommandatione in ejus preſentia facienda indigebant, quodque ipſe potius mori omni morte naturali maluiſſet & mallet quam fidem ſeu fidelitatem ſuam pro quacumque re mundi terrena fregiſſet vel frangeret quoquomodo. Dicebat inſuper quod ipſe in præmiſſis & omnibus aliis ſuis factis & operibus, tanquam miles probus & fidelis ſe habuerat & habebat, & quod ipſe in tractatu & concordia per prefatum Guillermum ſuperius allegatis ac etiam in fide & juramento ſuis pro tenendo & adimplendo hujuſmodi tractatum ſeu accordum per eum preſtitis ſolus nequaquam, ſed ducenti nobiles & amplius milites & ſcutiferi preſentes fuerant ; quodque in ſuis fide & juramento pro dicto hoſtagio preſtandis attentoque predicto genitori noſtro, nobiſque ac Cariſſimo patruo noſtro Duci Aurelianenſi in omnibus obedire & ſervire habebat, ſemper expreſſe dixerat quod pro predictis tractatu & concordia tenendis & adimplendis nunquam hoſtagium niſi per ſpatium unius menſis dumtaxat ſe conſtitueret, nec in eo remaneret. Et per iſtum modum coram predicto Comite Montisfortis & ejus conſilio, quando pro predicto Karolo de Bleſis quem Ducem Britannie nominabat & fore aſſerebat, hoſtagium ſe conſtituerat, ſpecialiter & expreſſe dixerat & ad hoc idem Comes quicquid de aliis hoſtagiis conventum extitiſſet, ipſum Bertrandum hoſtagium ſuum pro ſolo menſe dumtaxat receperat & acceptaverat, & ore proprio dixerat quod hoſtagium ipſius Bertrandi pro ſolo menſe ſibi placebat & retinebat, & hoc mediante & non aliter ipſe Bertrandus in hoſtagium cum aliis hoſtagiis remanſerat ac hoſtagium ſuum, ut debuerat & promiſerat, per totum menſem continuum & integrum tenuerat fideliter & complete ; dictoque menſe tranſacto, ipſe non ſolum in comitiva unius armigeri, ſed plurium Militum & aliorum Nobilium tamquam perſona libera & ſoluta ac dictis fide & hoſtagio ſuis debite acquitatus, prout ſecundum Deum, rationem, juſticiam, uſum & factum armorum facere poterat & ſibi licuerat, palam & publice receſſerat non occulte. Dicebat preterea quod prefatus Guillermus in nullo gradu conſanguinitatis predicto Comiti attingebat, de dictoque Ducatu Britannie oriundus non fuerat, nec umquam in eodem Ducatu hereditagia, redditus aut poſſeſſiones aliquales habuerat nec habebat. Quibus attentis poſito ſine prejudicio quod ipſe Bertrandus fidem & hoſtagium ſuum pro predictis debite non ſervaſſet, quod tamen fecerat, nulle actio, petitio, querela vel proſecutio ad eumdem Guillermum, cum ſua non intereſſet, pertinuerant aut qualitercumque pertinebant ſeu poterant pertinere. Preterea dicebatur pro parte dicti Bertrandi, quod juxta ordinationes regias ſuper gagio duellari admittendo vel non admittendo per inclite recordationis Regem Philippum pulchrum, dum vivebat, editas & promulgatas pro bono & ſecuritate Regnicolarum & aliorum quorumcumque in dicto Francie regno degentium & habitantium, ac ibidem jus, rationem & juſticiam de & ſuper ſibi injuriis, gravaminibus vel forefactis irreparabilibus commiſſis & perpetratis habere volentium & requirentium editas, & poſtmodum tamquam bonas, utiles, veraces & proficuas per ejus ſucceſſores & dicti Francie Regni anteceſſores dicti genitoris noſtri Reges approbatas & confirmatas, antequam quis cujuſcumque ſtatus aut conditionis exiſtat, ad dictum gagium duelli recipiatur, quatuor conditiones expreſſe & ſimul concurrentes vel convenientes requirebantur ac requiruntur. Primo videlicet quod factum pro quo appellatus ſeu accuſatus proſecutus eſt, ſit capitale & tale quod eo probato vel confeſſato mors naturalis inſequi deberet & debeat ; Secundo quod dictum factum conſtet & appareat revera commiſſum fuiſſe ; Tertio quod per teſtes probari non poſſit ; Et quarto quod perſona de eo accuſata ſit ſuper hoc notorie & publice diffamata & ſuſpecta. In & ſuper quibus premiſſis per dictum Guillermum eidem Bertrando impoſitis non omnes imo nec una vel aliqua dictarum quatuor conditionum intervenerant nec interveniebant, cum idem Guillermus, numquam propoſuiſſet nec proponeret, quod idem Bertrandus commiſiſſet vel perpetraſſet

aliquod murtrum seu homicidium vel factum proditorium, seu aliud crimen de & pro quo accusatio vel prosecutio ad eundem Guillermum posset aliqualiter pertinere; nec etiam ex quo vel pro quo mors naturalis in personam dicti Bertrandi sequi posset vel deberet, quod tamen erat & est de primis & principalibus membris seu factis quatuor conditionum predictarum, quodque factum ipsi Bertrando per dictum Guillermum, ut supra dictum est, impositum nequaquam notorium erat neque verum, imo omnino falsum nec de eo fuerat, nec erat idem Bertrandus aliqualiter diffamatus vel suspectus. Preterea de dicto falso imposito nullatenus apparebat, sed totum factum contrarium per ipsum Bertrandum superius propositum adeo erat verum & notorium seu facile fieri declarari & manifestari notorium, quod illud per ducentos Nobiles & per tales & tantas personas fide dignas sufficienter ostenderet & probaret & hoc se facturum offerebat, & sic alie conditiones quatuor conditionum predictarum nullatenus intervenerant nec interveniebant in premissis; quodque de jure & ratione, usu & consuetudine Curie Francie numquam gagium duelli fuerat sententialiter judicatum, nisi mediantibus & intervenientibus quatuor conditionibus superius allegatis, nec etiam bellum indicatum seu promissum fuerat, nisi forsan interdum ex voluntate & ad requestam expressam duorum inter se debellare volentium, differentiaque inter duellum & bellum pro parte predicti Guillermi superius allegata numquam in Curia Francie proposita, visa, allegata seu audita extiterat, & per consequens audiri seu recipi non debebat, cum duellum secundum ejus significationem & verum intellectum esset & dici deberet bellum seu pugna duarum personarum dumtaxat ad invicem debellare volentium & judicialiter ac sententialiter ad gagium duelli admissarum; bellum autem dici & reputari debebat quando Reges, Duces, Comites, Barones seu alii Nobiles quibus per privilegia Regia aut per consuetudines antiquas notorias & approbatas pro jure & deffensione patrie & subditorum hoc permittebatur, guerram inter se de se & suis fecerant & faciebant: dictus vero Guillermus tanti status, nobilitatis & potestatis non extiterat nec erat, quod tale bellum saltem in dicto Francie Regno licite facere potuisset neque posset; Et si idem Guillermus imprudenter & fatue in prosecutione & accusatione premissorum contra ipsum Bertrandum proruperat vel prorumpebat, pro ut evidenter apparebat, hoc eidem Bertrando nocere seu prejudiciare non debebat. Et idcirco consilio suorum amicorum mediante dicto Guillermo prudenti temperamento & modificatione, si sua interesset & ad eum pertineret responsio, quod tamen non pertinebat, ut est dictum, fideliter & veraciter rescripserat, mandaverat & significaverat, pro ut in suis & predictorum Richardi & Guichardi litteris suprascriptis cavebatur & cavetur. Dicebat ulterius quod ad hoc quod aliquis turbator pacis dici deberet sive posset, necessario requirebatur & requiritur, quod pax formaliter, finaliter & expresse jurata, approbata, ballata & confirmata perfecte & effectualiter existat; quod tamen non fuerat in casu predicto. Nam licet aliqui tractatus pro pace hiis tractatibus mediantibus secuturâ & firmandâ fuissent in & super premissis proloquti & initi, nondum tamen facta fuerat vel erat pax formata, concors, effectualis & finalis; & sic tamquam turbator pacis insequi vel accusari nequibat; Et posito quod idem Bertrandus de predictis suis fide & hostagio prosequi vel impeti posset, hoc solum foret per predictum Comitem Montisfortis, non per dictum Guillelmum, ut predictum est, ad quem Comitem forsitan prosecutio premissorum potius pertinere posset, quod tamen idem Bertrandus non confitebatur. Posito etiam quod idem Guillermus pro honore suo in hac parte, ut dicebat, servando & utilitate predicti Comitis Montisfortis Domini sui aliquam conclusionem seu prosecutionem pertinentem & rationabilem, & eo casu quo ad ipsum pertineret, contra eumdem Bertrandum pro predictis facere voluisset sive vellet, ad illum dumtaxat finem proponere & concludere posset & deberet, quod idem Bertrandus in predictum hostagium reverteretur & illud teneret, non requirendo quod ipse Bertrandus morte naturali puniretur aut contra eumdem Guillermum per viam gagii duelli sive per bellum personale pugnaret, cum in utroque casu videlicet, quo idem Bertrandus morte puniretur aut per duellum sive bellum convinceretur, hoc cederet potius in prejudicium & damnum Comitis Montisfortis antedicti, si quod jus haberet, ut pote hostagio dicti Bertrandi perhempniter extincto. Quibus attentis Conclusiones dicti Guillermi contrarie & incompassibiles reputari & per consequens non admitti, sed rejici dicebant, ut predicti Bertrandi pars asserebat. Dicebat insuper quod prenominatus Oliverius de Mauny ejus consanguineus cum eo ibidem presens erat, & ea que prefato Thome de Feltonn, ut superius est dictum, scripserat & mandaverat contra eumdem Thomam, si presens esset, manutenere & sustinere offerebat. Dicebat insuper idem Bertrandus, quod ipse nec mortis periculum timens nec conflictum personalem predicti Guillermi perhorrescens differebat & declinabat dictum duelli gagium, licet injuste & irrationabiliter requisitum & projectum, presertim pro honoris sui defensione, nisi nostro mediante judicio & ordinatione recipere & acceptare, sed merito nolebat inconsulta ac temera facilitate in casu presertim tam arduo vitanda presumptuoso calore ad hoc prorumpere & se ultro ingerere, licet hujusmodi gagii acceptatio via quacumque ipsius Bertrandi animo generoso plurimum complaceret; verum hujusmodi primos motus reprimens maturo consilio, discretione & deliberatione sanioribus secundum Deum, rationem & justiciam suorum amicorum carnalium ac dicti sui consilii mediantibus maxime in casu presenti se omnino submiserat & se regebat ac regere & omnino disponere voluerat, ut debebat. Quibus sic dictis pro parte ipsius Bertrandi contra prefatum Guillermum extiterat conclusum & requisitum, quod per nostrum & dicte Curie arrestum seu judicium diceretur & pronuntiaretur, quod idem Guillermus causam & actionem non haberet faciendi & requirendi predictas conclusiones, petitiones & requestas contra eumdem Bertrandum superius factas & requisitas, & quod idem Bertrandus tamquam bonus miles, fidelis & legalis absolveretur, & de eis purus & immunis, liber & sine culpa teneretur & declararetur, ipseque Guillermus qui suis fatuitate presumptuosa & dampnanda temeritate dictum Bertrandum, tam legalem & fidelem militem, strenuum & famosum, & in omnibus actibus approbatum & expertum etiam per confessionem Guillermi predicti diffamaverat injuste & sine causa rationabili falsoque & mendaciter de perjurio, falsitate & aliis premissis accusaverat & prosecutus fuerat & adhuc prosequebatur & accusabat coram tot & tantis illustribus ac in tanta & tam excellenti Curia, nec non & in pluribus aliis locis & plateis publicis condempnaretur & compelleretur ad se dedicendum ore proprio in locis pu-

blicis nominandis & eligendis per ipsum Bertrandum de dictis verbis & blasphemiis mendacibus per eum contra dict. Bertrand. ut prefertur, compositis, dictis & propositis tam coram nobis & nostro Cons. in dicta Parlam. Curia, quam coram Principe Duce & militibus superius nominatis ac alibi in predicto Ducatu Britanniæ ; ac recognoscendum palam & publice dicendum & confitendum,quod dolose, falso & mendaciter contra prenominatum Bertrandum dixerat & proposuerat, ac dici & proponi fecerat, quod fidem & hostagium suum infregerat & non tenuerat, prout superius est expressum, condempnareturque dictus Guillermus pro ejusdem Bertrandi injuriis in centum seu ducentis mille libris Parisiensibus. Si idem Guillermus ad hoc existeret & esset, solvendo ac in ipsius Bertrandi dampnis, interesse & expensis factis & faciendis in defensione, excusatione & prosecutione premissorum, & ad hoc condempnatus viis & modis licitis, quibus melius fieri posset & deberet, compelleretur aut aliter prefatus Guillermus puniretur, prout nobis & dicte Curie videretur. In casu vero quo predicte ipsius Bertrandi conclusiones & requeste sibi non fierent & adjudicarentur, ac per nos & dicti genitoris nostri ac nostrum consilium & dictam Parlamenti Curiam gagium duelli sive bellum pro predictis adjudicaretur, proponebat pars ejusdem Bertrandi & dicebat ad suam veram & legitimam excusationem & defensionem premissorum sibi per prefatum Guillermum falso & mendaciter, ut superius est dictum, impositorum nostro & dicte Curie honore & reverentia salvis, quod idem Guillermus premissa dicendo & ut appellans manutenendo falso atque prave mentitus fuerat & mentiebatur, & super hoc die & loco per nos & dictam Curiam propter hoc ordinandis & assignandis idem Bertrandus contra eumdem Guillermum per modum duelli sive belli in armis & equis, ut miles fidelis & legalis, prout semper fuerat & erat, se defensurum offerebat. Et ob hoc suum duelli sive belli gagium contra eumdem Guillermum ut defensor projecerat & projiciebat, retentiones & protestationes in casibus duelli sive belli militi defendenti necessarias & consuetas expresse & specialiter faciendo & protestando, & ad predictos fines, defensiones, excusationes & rationes pro eo superius factas, dictas & requisitas, & quam plures alias plenius proponendo & declarando. Post quas propositiones & conclusiones legi fecimus omnes litteras suprascriptas, prenominato Guillermo replicando dicente, quod probitate, audacia, exercitio, facto & experientia prefati Bertrandi, & specialiter in factis armorum & bellorum de & super quibus ipse Bertrandus in dicto Franciæ Regno & extra fuerat & erat commendatus & laudatus, attentis, quam plurimum admiratus fuerat & admirabatur qualiter ipse Bertrandus & quibus de causis pro suis statu, fama, bono nomine & honore servandis in hac parte gagium duelli sive bellum contra eum predictum Guillermum requisitum & projectum acceptare refutaverat & declinaverat ac refutabat & declinabat, & in hoc idem Bertrandus, ut cunctis astantibus manifeste poterat apparere, honorem suum, ut deberet, non servaverat nec servabat; & si ipse Guillermus qui, ut supra dictum est, dicti genitoris nostri aut noster in nullo subjectus aut justiciabilis existebat, & qui per adjornamentum non fuerat evocatus, declinatoriam pro parte ipsius Bertrandi petitam & requisitam presciviffet aut verisimiliter credidisset, nunquam coram nobis hac de causa comparuisset nec premissa proponi fecisset, verum à tempore receptionis litterarum ipsius Bertrandi & predicti sui consanguinei, auditis rationibus predictorum Richardi & Guichardi predicto Principi, ut dictum est, factis & eidem Guillermo relatis, ipse huc usque firmiter tenuerat & verisimilem causam tenendi habuerat, quod quantotius coram nobis compareret; ipse Guillermus visis per nos & dictam Curiam litteris supradictis ad dictam suam causam & querelam probandam & ostendendam per duellum sive bellum, cessante & non audito quocumque litigio contra dictum Bertrandum ut appellans seu provocans reciperetur, & quod idem Bertrandus ad aliquid in contrarium dicendum seu proponendum non audiretur, sed confestim hujusmodi duellum sive bellum dictus Bertandus reciperet & acceptaret. Dicente insuper parte dicti Guillermi quod conditiones supradicte ad dictum duelli gagium adjudicandum requisite in predictis per eum contra dictum Bertrandum propositis intervenerant, cum verum esset & fuisset, quod pax & concordia per eum superius proposite & declarate, facte, jurate & concordate fuerant rupte & cassate per dictum Bertrandum, propter quod murtra & alia maleficia supradicta evenerant & de die in diem eveniebant, & per consequens ipse Bertrandus fractor & turbator pacis extiterat & erat, & pro tali reputari, teneri & puniri debebat, factumque fidei & hostagii fractionis per eum contra ipsum Bertrandum propositum presertim in dicto Ducatu Britannie ac in predictorum Principis & Comitis Curiis notorium ac de & super hoc idem Bertrandus communiter & publice ibidem diffamatus fuerat & erat ; quodque supposito quod ipse Bertrandus una hora & in uno loco hostagium per unum mensem duntaxat pro predictis pace & tractatu tenere fide sua promisisset, cujus idem Guillermus contrarium verum fuisse & esse semper firmiter tenuerat & tenebat, verumtamen eodem die aliis loco, platea & hora hostagium tenere, prout contra eum proponebatur, cum sit actus multiplicabilis & reiterabilis, promisisse potuisse & etiam revera promiserat nec probari poterat, nisi facto duelli sive belli mediante, multisque & justis de causis predictis & aliis incumbebat dicto Guillermo in lucem deducere & manifestare permissa per ipsum contra dictum Bertrandum proposita, & ne fallax sive mendax posset redargui in relatis per eum super hiis Comiti memorato ; quodque clare poterat apparere quod idem Bertandus ad aliquam declinatoriam nunc proponendam, etiam juxta usus & consuetudines Curie Francie, non erat audiendus seu admittendus, attento precipue quod factum contra eum propositum simpliciter & absolute litis contestationem super hoc faciendo negaverat ac negabat fuisse & esse verum, ut per predictas suas ac dictorum Richardi & Guichardi litteras liquidissime apparebat, videlicet ipsius Bertrandi littere in aliqua sui parte per Consiliarios & Advotosexpertos tante & consulte viderentur fuisse fabricate ; & litis contestatione in quacumque causa presertim in foro seculari judicialiter ac literatorie facta, nullus postmodum admitti debebat ad dilatorias seu declinatorias proponendum. Dicebat preterea quod in questionibus gagii duellorum inter defunctum Ducem Incastrie, dum vivebat, & Ducem Embrezvic, ac inter predictum Richardum Toutesham & defunctum Dominum de Garencheriis, antequam decessisset, nec non inter Picardum Daulers & defunctum Jacobum Darten tempore sue vite, & inter defunctum Manigotum Mauberti & Fulconem de Arcyaco milites, ac etiam inter plures alios nobiles tam coram inclite recordationis Rege Philippo avo nostro, dum vivebat, quam co-

ram dicto genitore nostro hactenus factis, licet dicte partes appellantes seu provocantes ad gagium duelli sententialiter admisse non fuissent, verumtamen ad bellum extiterant admisse & inter se congressu singulari debellarant. Dicebat etiam quod si prenominatus Thomas de Feltonn ejus consanguineus predictam diei acceptationem coram nobis per ipsos Guillermum & Bertrandum voluntarie, ut prefertur, acceptatam & assignatam prescivisset, ipse Thomas ad hujusmodi diem cum dicto Guillermo facturus, prout prenominato Oliverio scripserat, personaliter interfuisset, & in casu quo dictus Bertrandus dictum gagium sive bellum rejectis predictis suis declinatoriis acceptare vellet, ipse Guillermus offerebat eumdem Thomam ad diem duelli sive belli competentem per nos super hoc partibus assignandam facere, venire & comparere promptum & paratum facere cum eo, ut scripserat, hujusmodi duellum sive bellum, & interim in villa Parisiensi personaliter remanere aut illico alium militem de parte sua tradere & constitui facere loco sui. Dicebat ulterius idem Guillermus, quod dictus Bertrandus in tali & tam arduo facto quod honorem aut denigrationem & vituperium suorum status, persone & nominis concernebat & concernit, uti consilio Advocatorum aut aliorum per viam litigii & diffugii non debebat, & etiam juxta usus & consuetudines dicte Curie Francie per ipsummet Bertrandum allegatos ad conclusionem per ipsum de & pro suis injuriis, dampnis, interesse & expensis contra ipsum Guillermum pro premissis factam idem Bertrandus audiendus seu admittendus non erat, cum per factum & exitum duelli sive belli de & super hoc competeret nobis judicialiter ordinare; quibus premissis & pluribus aliis per Advocatum predicti Guillermi pro ac nomine ipsius dictis & propositis idem Guillermus nobis & nostro consilio ore proprio dixerat, quod ipse pro bona celeri & debita justicia & expeditione, quas semper in Curia Francie ab omni tempore retroacto fideliter, diligenter & mature fieri dici audiverat ac etiam viderat & intellexerat, festinanter accesserat & comparaverat coram nobis, quem judicem quo ad hoc sua spontanea voluntate elegerat & eligebat pro sua causa & querela predicta ostendenda & prosequenda, ac pro brevi & celeri expeditione super hoc obtinenda, cessante quocumque advocationis litigio, absque eo quod in longo processu seu lite se ponere vel involvere aliqualiter intendisset, & de ac super omnibus petitionibus, declarationibus, & requisitionibus suis supradictis, litteras nostras testimoniales eidem tradere aut tradi facere vellemus nostro sigillo sigillatas ad finem, quod de predictis suis prosecutione & diligentia debitis, ut dicebat, pro statu, bona fama & honore suis servandis in hac parte in predictorum Principis & Comitis Curiis ac alibi ubi sibi placeret per litterarum nostrarum exhibitionem vel ostensionem posset facere promptam fidem. Quibus rationibus & pluribus aliis pro parte ipsius Guillermi & per ipsum propositis & requisitis concludebat & requirebat idem Guillermus, prout supra. Parte prenominati Bertrandi duplicando dicente per proposita & allegata dicte sue partis adverse apparere, quod dictis exceptionibus & defensionibus suis, que vere fuerant & erant, probatis & que, ut supra dictum est, probari poterant facillime, nulle quatuor conditionum predictarum super casibus duellorum per ordinationes predictas & statuta Regia necessariarum in predicto facto intervenerant aut interveniebant, quodque idem Guillermus dicere non poterat contra eum ad quem actio, querela seu prosecutio aliquales premissorum, ut predictum est, minime pertinebant, quod litis contestationem per responsiones suas in predictis litteris factas aliqualiter fecisset, cum nec judicialiter nec coram aliquo judice competenti nec presenti aliquo, qui dici vel reputari deberet vel posset, pars adversa aliquid dictum vel factum fuisset, quod vicem litis contestationis obtinere posset. Et si dicte littere per ipsum Bertrandum dicto Guillermo transmisse facte fuerant cum consilio Advocatorum & Consiliariorum expertorum, idemque Bertrandus cum deliberatione suorum amicorum carnalium & peritorum, prout ipse & unusquisque sane mentis ac Deum pre oculis habens statum & honorem suum debite servare volens facere volebat, usus fuerat & utebatur, propter hoc à nullo prudenti viro reprehendendus nec increpandus erat nec fuerat, sed potius commendandus. Si vero factum hujusmodi duelli sive belli declinaverat & declinabat causis superius declaratis, & etiam ne ipsum contra Deum, rationem, justitiam, usus approbatos, arresta super hoc prolata inconsulto superboque calore presumendo plus debito de se ipso, contra consilium suorum amicorum & peritorum faciendo & procedendo Deum Salvatorem nostrum temptare videretur, quod esset non solum in perditionem sui corporis & bonorum dictorumque suorum amicorum carnalium perpetuo vilipendium & infamiam: sed quod deterius foret in sue anime dampnacionem & perditionem perpetuam esset, presertim cum aliqua duelli gagia sive bella per jura divina & canonica nunquam fuerunt permissa, sed specialiter prohibita; si autem persone supradicte per dictum Guillermum nominate debellarant, hoc non per arrestum, judicium seu sentenciam, sed solum ad earum instantes supplicationes & requestas super hoc factas extiterat, ut per arresta super hoc prolata poterat apparere. Proponebatur etiam pro dicto Bertrando quod littere testimoniales per prenominatum Guillermum à nobis sibi concedi & tradi, ut superius est dictum, requisite eidem tradi non debebant, cum idem Bertrandus ad omnia que contra eum idem Guillermus pro predictis dicere & proponere ac dici & proponi facere voluerat, illico & sine aliqua deliberatione super hoc petenda vel habenda fideliter, veraciter & peremptorie respondisset & responderet, ipseque Guillermus eventum & finem judicii ac arrestum super propositis, petitis, requisitis & allegatis hinc & inde proferendum juxta ejusdem Curie usum, consuetudinem & observantiam laudabiles expectare debebat, & arresto seu judicio super hoc prolato illud in scriptis, si vellet capere & habere poterat sigillatum; quare rationibus supradictis & nonnullis aliis pro parte ejusdem Bertrandi allegatis concludebat & requirebat, prout supra. Post quas responsiones, facta, rationes & conclusiones & nonnullas alias per consilium ipsius Bertrandi quod & nomine ejusdem, ut supra dictum est, dictas, factas & propositas idem Bertrandus ore proprio nobis & nostro Consilio in presentia omnium astantium & audientium palam & publice dixerat, quod omnia supradicta pro eo proposita atque dicta vera fuerant & erant & ea per testes nobiles fide dignos liquide probare ac in predictis suis litteris contenta modo, forma & casibus in eis contentis vera fuisse & esse coram dicto genitore nostro suo judice superiori aut coram nobis suo judice competenti per dictum Guillermum etiam in hac parte, ut predictum est, judice electo ostendere & manu tenere offerebat per viam gagii duelli aut per bellum seu aliter per quamcumque viam & modum

quos dictus genitor noster sive nos diceremus ordinandum. Tandem partibus predictis in hiis omnibus & singulis, que circa premissa dicere, proponere, petere & requirere, ac dici, proponi, peti & requiri facere voluerunt ad plenum auditis visisque per nos & dictam Curiam presentibus & in ipsa existentibus ac de & super premissis nobiscum consulentibus predictis consanguineo nostro Rege Chipri, Prelatisque, Ducibus, Baronibus, Militibus, Nobilibus & aliis quamplurimis dicti genitoris nostri & nostris Consiliariis, litteris suprascriptis & ordinationibus Regiis, de quibus superius fit mentio, dictarum quoque partium rationibus, petitionibus, requisitionibus, protestationibus, & conclusionibus per ipsas partes & earum Consiliarios in & super premissis hinc inde dictis, petitis, factis & requisitis, ac aliis omnibus & singulis que nos & dictam Curiam circa premissa movere poterant & debebant, diligentibus & maturis consultatione & deliberatione super hoc prehabitis, consideratis & attentis, in nostra presentia partibus predictis ad hoc presentibus, nos ordinationes Regias super factis gagiorum duelli, ut predictum est, confectas ac arresta exinde subsequta & prolata, nec non usus & consuetudines antiquos super hoc usque semper continue, debite & laudabiliter approbatos & observatos insequi, tenere & observare quantum possumus, ut tenemur, volentes & affectantes dici & pronuntiari fecimus, quod in & super predictis gagium duelli sive bellum non cadebat neque cadit, per arrestum atque judicium, & etiam prenominatus Bertrandus contra prefatum Guillermum emendam, injuriam, dampna, interesse aut expensas non habebit. In cujus rei testimonium nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum. Datum Paris. in Parlamento predicto ultima die Februarii anno MCCC. LXIII. *Cham. des Comptes de Paris.*

Quittance donnée au Comte de Monfort par le Sire de Bourgchier.

JEhan sire de Bourgchier quitte le Duc de ce qu'il pourroit lui devoir pour avoir esté en hostage pour lui vers M. Charles de Blois pour le traité de paix fait en Bretaigne au mois de Juillet 1363. lequel hostaige il a tenu avec Guillaume sire de Rochefort & d'Ancenis aussi hostaige dudit Duc Jehan, & autres. Donné à Kemperelé le 3. de Juin 1364. avec le signet du Sire de Bourchier & celui de Jacques Ros. *Extrait. Ibid. arm. f. cassette C. n. 20. Le signet du sire de Bourgchier represente trois roses ou estoiles, avec je ne sçai quoi au milieu de l'écu ; & celui de Jacques Ros, un chevron accompagné de 3. testes arrachées.*

Obligacion de Guy Vicomte du Fou de l'an 1365. de 1000. francs pour sa rançon de la prison & bataille d'Aurai, paiez par le Duc à Jehan Chandos. *Extrait de la Chambre des Comptes de Nantes.*

Traité de mariage entre Guillaume de Lesquen & Jeanne du Parc.

SCachent tous que par nostre Court de Rennes en droit personnellement estabIi Pierre du Parc recogneut & confessa de son bon gré que parolle & contrat de mariage a esté fait entre Guillaume de Lesquen Seigneur de Lesquen d'une partie, & Jeanne fille aisnée dou dit Pierre du Parc d'autre, & pour & à ce que celi mariage se feist, celi Pierre du Parc de son bon gré promist & est tenu bailler & assoir à celle Johanne sa fille en mariage o ledit Guillaume trente livres de rente ès paroisses de Pleurtuit, Pledeliat, Henant & Brehant & au prochain en la richesse dou dit Pierre, à commencer en la paroisse de Pleurtuit & pour uivre au prochain par le prisage de Olivier Brehant, Henri de lo Motte & Guillaume de la Moussaie. Et en outre ces trente livres de rente ledit Pierre est tenu de poyer audit Guillaume la somme de cent soudées de rente à acquerre toutes fois & quantes que celi Guillaume les trouvera à acquerre, ou bailler audit Guillaume la chevance pour faire ladite acquisition. Et outre leur promist celi Pierre la somme de deux cent escus d'or dou coign du Roy Jehan, bons & suffisans, à poyer cent écus d'icelle somme dedans la feste de Saint Denis prochain venant apres la datte de ces lettres, les autres cent écus dedans l'autre feste de Saint Denis ensuivant, pour toute portion d'icelle Jehanne de pere & mere en meubles & heritages ; pour lesquelles choses fournir & accomplir ès dits Guill. & Jehenne celui Pierre oblige tous ses biens meubles & heritages en quelques lieux que ils soient. Et pour ce que celui Pierre disoit se non jamais contracter ne obliger par serment, ne prise ne arrest de corps, si n'étoit pour l'état & delivrance de sa personne, celui Pierre a mis & establis pour lui cautions de fournir & accomplir bien & loyaument toutes & chacune les choses dessus dites Olivier Herfaut, Guillaume le Noir & Jehan Giron, lesquels en cas desdites choses non parfaites en tout ou en partie, s'obligent de fournir & accomplir lesdites choses, & de ce faire ont obligé eux & tous leurs biens presens & futurs à prendre, vendre & exploiter en quelque lieu que ceux Guillaume & Jehanne voudront choisir, & les corps de eux pour tenir ostage en une de nos villes ou en un de nos chasteaux, que ledit Guillaume de Lesquen voudra nommer sans en pouvoir sortir jusqu'à ce que satisfaction li soit faite du contenu en ces lettres, & ont renoncé ledit Pierre & lesdits tenus quant à cest effet à toute exception de fraude, de surprise, de lesion, de malintroduction, à toute aide & remede de juges, à terme de pallier, cession, us, plegement voulant & octroiant ne estre ouis ne reçeus à rien dire ne obicer contre la teneur & execution de ces lettres en aucune maniere. Et nous lesdits Pierre & Jehanne presens & lesdits tenus eux & leurs biens en nostre jurisdiction submettant & confessant lesd. choses estre vrayes, jugeons & condamnons par nostre Sentence & par leurs sermens donnés de leurs corps sur saints Evangiles, chacun pour tant comme li touche & peut toucher, à toutes ces choses tenir, fournir & accomplir : témoin le sceau de nostre dite cour establi ès contrats, ensemble o le scel Olivier Herfault pour Thomas du Parc à ce present & Guillaume le Noir à leur requeste, & o le scel Robin Gueyrin pour lesdits Guillaume de Lesquen & Jehanne sa femme, & o le scel de Jehan Giron pour li donné le mardi après Mi-Aoust l'an mil trois cent soixante & quatre. *Extrait de l'original communiqué par Mr. de Lesquen.*

Quittance de Morice de Tresiguidy Chevalier.

SAchent tuit que nous Morise de Tresiguidy Chevalier confessons avoir eu & receu de Nicolas de Mauregart Sergent d'armes du Roy nostre sire & Receveur general du subside ordené pour la guerre en la ville & dioc. de Paris la somme de huit vins cinq livres tournois pour les gages de nous quatre Escuiers & cinq Archers armez de nostre Compaignie pour un mois à desservir en ces presentes

guerres en la Compagnie & soubz le gouvernement de Monsieur le Duc de Bourgoigne, à commencer le jour S. Mahe vingt un jour de ce present mois, desquelles huit vins cinq liv. tourn. nous nous tenons à bien contens, & en quictons ledit Receveur & tous autres à qui quittance en appartient. Donné à Ouffay en Gastinois le xx. jour de Septembre l'an MCCCLXIIII. *Et est scellé sur simple queue d'un sceau rond, duquel l'écusson est chargé de trois pommes de pin la pointe en haut. Chamb. des Com. de Paris.*

Brevet de Capitaine de Jugon pour Alain le Maistre Chevalier.

JEhan Duc de Bretagne, Comte de Monfort à Alain le Maistre Chevalier Seigneur de Boisvert & de la Garlaye, salut. Comme ainsi soit que toujours dès le commencement de nos guerres vous avez esté nostre bienveillant, nous avez tres bien & loyaulment servi, notamment au Champ d'Aurai, nous vous baillons & octroions l'office de Capitaine de nostre chastel de Jugon avec les prouffits & droits y appartenans, mandons à tous nos sujets y demourans qu'ils ayent à vous obeir. Donné à Dinan souz nostre scel au mois d'Octobre l'an MCCC. LXIV. *Pris sur l'original communiqué par Mr. l'Abbé de la Garlaye.*

Traité du Duc Jean IV. avec l'Abbé de Redon.

LE ouytiesme jour du mois d'Octobre l'an mil trois centz soixante & quatre fut faite accordance entre tres-noble & puissant Prince Monseigneur Monsieur Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Monfort, Vicomte de Limoges d'une part, & l'Abbé & Convent, les Nobles & Ignobles, Bourgeois & habitans, hommes & subgets de la ville de Redon d'autre en la maniere qui s'ensuit, c'est à scavoir que ledit Abbé & Convent, & lesdits Nobles & Innobles, Bourgeois, habitans & demourans hommes & subgez de ladite ville, ont juré & promis tenir & garder bien & loyaument ladite ville en nom & pour ledit noble Duc & ses hoirs & successeurs, & le tenir pour lour Seigneur sans autre; ainsi comme ils fesoint le bon Duc Jehan: & doibvent les dessusdits garder ladite ville en la forme & maniere qu'ils souloint faire au temps dudit bon Duc Jehan, que Dieu absoulle, qui deceda en l'an mil troys cents quarante & un. Et a promis ledit noble Duc tenir, fournir, garder, & accomplir entierement les libertez, nobleces, franchises & coustumes dudit Abbé & Convent, & de ses Nobles & Innobles demourans & habitans en ladite ville & és appartenances d'icelle, en obeissant audit noble Duc en la maniere que dit est; & à la requeste dudit Abbé est establi & ordonné Jehan de Lymur Escuier Capitaine de ladite ville, & o l'assentement dudit Duc; & ou cas que ledit Jehan seroit changé, hosté ou remué dudit office par auchune cause, ledit Abbé eslira & choisira un autre Capitaine tel comme il lui pleira, o l'asentement dudit noble Duc, les guerres durantes en Bretaigne. Et par ceste accordance doit estre ledit Abbé & tous ses pleiges quites & delivrés envers Monsieur Hues de Calvelay & envers tous autres qui riens li pouroint demander ne à sesdits pleges à cause de sa rançon; & doit avoir toutes les lettres & obligations que lesd. pleges avoint données audit Monsieur Hues, ou à autres en nom de lui par cause de ladite prise & rançon dudit Abbé, & tous & chacun les points & articles dessusdits & chacun d'iceux ledit Abbé & Convent, Nobles & Innobles, Bourgeois, habitans & demourants, subgez, appartenans & obeissans à ladite ville, ont juré & promis sur le Corps Dieu sacré, & sus saintes Evangiles & Reliques, bien & loyaument tenir & accomplir, parfournir & obeir sans jamais venir encontre par aucune maniere que le soit;Et led. noble Duc lour a juré par semblable. En tesmoin desquelles choses ledit noble Duc a mis à ces presentes lettres son propre scel & ledit Abbé le sien propre, & ledit Convent le lour, & lesdits Nobles & Bourgeois ont mis le scel dudit Abbé à lour priere & requeste. Donné & fait en ladite ville de Redon le jour & an dessusdits. *Au bas est la Relation Latine du Notaire Apostolique nommé Alain Guibelin Clerc Venetois à la priere dudit Duc, & de Jehan Abbé en presence de Guillaim sires de Latimer, Jan du Bourcg de Caro, Robert de Neuffville, Jacques de la Planche, & Jan de S. Gilles Chevaliers, scellée d'un sceau d'hermines. Tit. de Redon; & Ch. de Nantes arm. L. cassette C. n. 7.*

Pouvoir donné par le Roi à l'Archevêque de Reims & au Mareschal de Boucicaut, pour traiter de la paix en Bretaigne.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront salut, sçavoir faisons que nous confians des sens, loyauté & diligence de nos amez & feaux Conseillers l'Archevesque de Reims nostre cousin, & le Mareschal de Boucicaut; nous iceux nosdits Conseillers avons ordonné & commis, ordonnons & commettons par la teneur de ces presentes lettres, pour traiter des abstinances, tresves, paix & accord final entre nostre tres-chere & amée cousine la Duchesse de Bretagne d'une part, & nostre tres-cher & amé cousin le Comte de Montfort d'autre, sur tous les debats qui sont ou peuvent estre entre eux à cause du Duché de Bretagne ou autremant; pour lesdites abstenances, tresves, paix, accord final, s'il se prennent, font & accordent entre lesdites parties, ratifier, confermer, & avoir agreable pour nous, & en nostre nom en la forme & maniere que celles parties les voudront prendre, faire & accorder; reservé toutes foys à nous & à nos successeurs Roys de France à tousjours, le Ressort, la Souveraineté & l'hommage de tout ledict Duché de Bretagne, & des appartenances d'iceluy, soit que par lesd. paix & acord il demeure divisé ou enterin;pour faire toutes autres choses qui à celles dessusd. seront necessaires & convenables & pour bailler sur ce leurs lettres soubs leurs sceaux, les meilleures que l'on pourra faire, lesquelles nous ratifierons, confirmerons & approuverons par les nostres en lacs de soye & cire verd & autrement, si comme mieux pourra estre fait, si mestier est & nous en sommes requis; & promettons en bonne foy avoir & tenir ferme & agreable à tousjours tout ce que par nosdicts Conseillers, sera fait ès choses dessusdites & dependances d'icelles, & non venir au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Paris le vingt-cinquieme jour d'Octobre l'an mil trois cens soixante quatre, & estoient ainsi signées, par le Roy, J. Blanchard. *Cha. de Nantes arm. L. castette G. n. 5.*

Delai accordé par le Roi Charles V. au Duc pour lui rendre hommage de son Duché.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut.

lut. Sçavoir faisons que comme nostre tres-chier & amé cousin Jehan de Bretagne fils de feu nostre cousin Jehan de Bretagne Comte de Monfort nous ait écrit & requis par ses lettres qu'il nous plust le mettre en souffrance de l'omage de la Duché de Bretagne; & avec ce pour ceste cause ait envoié pardevers vous nos bien amez Jehan de Saint Gilles, & Robert Richier Chevaliers ses Procureurs souffisament fondez en ceste partie, qui sur ce à grant instance nous ont requis, nous par ces lettres de grace especial avons mis & mettons notredit cousin en notre souffrance & sauf respit de l'omage qui nous est deu dans ladite Duché de Bretagne, & de ses appartenances jusque à la feste de la Saint Jehan-Baptiste prochain venant; & par ce nous ont promis lesdits Chevalers que dedans ledit jour de Saint Jehan notredit cousin comparetra personnellement pardevant nous pour nous faire Royalement & de fait led. homage de lad. Duché & de ses appartenances, cessant loyal empeschement, ou se par nous led. jour n'estoit entre nous prorogé; & dès maintenant les Chevalers dessusd. en nom & comme procureurs de notredit cousin nous en ont fait serment de feauté, auquel nous les avons reçeus, sauf en tout & par tout le droit de nostre tres-cher & amée cousin Jehane de Bretagne fille de feu notre cousine Guy de Bretagne, le nostre & l'autrui, en tesmoin de laquelle chose nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes. Donné à Paris le 3. jour de Novembre l'an de grace 1364. ainsi signé, par le Roi, François. *Rymer To. VI. p. 450.*

Amnistie accordée aux habitans de Quimper.

NOus Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Montfort & Vicomte de Limoges, faisons savoir à tous que comme nos bien amez R. P. en Dieu l'Evesque de Cornouaille & le Chapitre, & nos autres bienveillans & subgetz les Gentilshommes, Bourgeois & autres habitans estans en la ville de Kempercorentin, eussent esté autrefois bienveillans & obeïssans, chacun comme luy appartenoit, à Monsieur nostre pere que Dieu pardoint; & dampuis Mr. Charles de Blois son adversaire & le nostre, pour le temps eust occupé & destourbé nosd. bienveillans & subgetz de non pouoir continuer & perseverer en leur bone volonté & subgection de mondit sieur pere & de nous; & sur le debat de ce encourussent en plusieurs dommaiges & destructions de corps & de biens, dont nous suimes plainement informez, & comme ils se sont apperceuz de la volenté nostre Seigneur, auquel a pleu par sa grace divine de monstrer nostre droict visiblement en Bretaigne à y devoir estre Duc & Prince, & de nostre puissance par quoy les pouons sauver & maintenir à continuer & à perseverer à nosdits bienvaillance & sujection; nous ayent humblement suppliez de les attendre & recevoir en nostre misericorde & grace. Nous, considerant lesdites choses, & desirant nostre peuple retraire & gouverner en amour, grace, tranquillité & en paix; par la déliberation de nostre bon conseil, de nostre grace especial avons quitté, pardonné & remis ezdits nos bien-amez bienveillans & sugetz, toutes rebellions, forfaictures, contrarietez, desobeissances, mauxtalans, indignations où ils encoururent envers mondit sieur & pere, nous & touz ceux de nostre partie; & les avons receu en nostre benigne volenté, grace, misericorde & obeissance, chacun comme à luy appartient; & voulons dez ja & octroions desormez qu'ils ayent & chacun d'eulx tous leurs corps, famille, biens meubles & immeubles, saisines & possessions sauf & seur ce qu'ils en puissent joyr au point & en la maniere que eulx & lour devanciers solaint joyr dou lour u temps des Ducs Artur & Jehan. Item avons voulu, gréé & promis que touz & chacun des habitans de ladite ville qui ont esté o ledit Monsieur Charles nostre adversaire soyent expressement quittez & pardonnez de toutes rebellions, forfaictures, desobeïssances, mauxtalans & indignations où ils encoururent à Mr. nostre pere, à nous; & à ceulx de nostre partie, & dez ja les quittons, pardonnons de nostre especial grace, & de tout quant que l'on lor pourroit demander à cause de leurs offices ne autrement. Et à tout ce avons compris en nostre misericorde, amour & grace le Sire de Névet, Dame Tephoine sa femme, lour famille, lour Chasteau de Goulchen, Henri de Kercado, Jehan de Kerengar; & voulons qu'ils jouyssent de nosdites graces en la forme comme les habitans de ladite ville de Kempercorentin. Toutes ces choses & chacune d'elx tenir, fournir & accomplir envers nosd. bien-amez bienveillans & subgietz, & chacun d'eulx gréons, promettons & jurons en toute bonne foy; sans jamais venir encontre. Donné & escrit en nostre Siege devant ladite ville le XVII. Novembre; soubz nostre signet en absence de nostre grant seel; lequel grant seel nous gréons & promettons mettre en ces presentes lettres en la requeste de nosditz bien-amez bienveillans & subgietz. En l'an de grace MCCCLXIV. *Cha. de Nantes arm. S. cassette B. n. 4.*

Fondation faite en l'Abbaye de Beauport par Pierre Poulart Chevalier.

NOus Pierre Poulart Chevalier & Guillaume Poulart par la grace de Dieu Eveque de Saint Malo & l'Isle, fils ainé & principal hoir attendant de moy ledit Pierre, faisons sçavoir à tous à qui ce appartient que comme nostre tres cher Seigneur Monsieur Charles Duc de Bretagne & Vicomte de Limoges, cuy Dieu pardoint, & nostre tres chere Dame Madame Jeanne Duchesse de Bretagne sa compagne eussent amortis à la supplication de moy ledit Pierre certaines dismes & autres rentes comme plus à plain est contenu en leurs lettres, dont la forme s'ensuit. Nous Charles Duc de Bretagne, Vicomte de Limoges, & nous Jeanne Duchesse & Vicomtesse, o l'autorité que nous Duc avons donné & donnons par ces presentes lettres à nostre dite tres chere compagne quant à toutes les choses contenuës en ces lettres, faisons sçavoir à tous que comme nostre amé & feal Bachelier & Conseiller Mr. Pierre Poulart nous ait supplié que comme il ait grand desir & volonté de donner à l'Abbaye de nostre Dame de Beauport du diocese de Saint Brieu une sienne disme, qu'il tient de nous en la paroisse de Plochaha en ladite diocese, appellée la disme de Brehec, valant par chacun an environ six tonneaux de froment au temps de present. Item quatorze livres qu'il doit avoir par chacun an de rente au jour de la Toussaint sur le manoir de Tuonjoces & les appartenances sises en la paroisse de Ploehedel; Item deux rais de froment à la mesure de Gouelou, qu'il doit avoir par chacun an de rente sur les heritages Alain Domyou en la paroisse de Ploeven, qu'il disoit avoir retrait par eschange de Alain le Roseuc jadis pour celebrer une Messe en ladite Abbaye pour chaçun jour à jamais perpetuellement pour accroissement du divin Office à l'honneur de Dieu & de la benoiste Vierge Marie & de toute la

glorieuse compagnie de Paradis pour le salut des ames dudit Monsieur Pierre & Dame Constance de Kaerraoul sa femme, & de leurs predecesseurs & successeurs & pour les ames de tous ceux & celles à qui ils sont & seront tenus, qu'il nous plaise de nostre grace amortir lesdites choses pour les causes dessusdites, nous inclinant à la supplication dudit Monsieur Pierre, qui nous a associez ès dites Messes, eue sur ce deliberation & advisement en nostre conseil, de certaine science, grace speciale, de nostre souveraineté & noblesse avons amorti & amortissons par ces presentes lettres lesdites choses avec toutes leurs appartenances, affinque ledit Monsieur Pierre les puisse donner à ladite Abbaye, & que l'Abbé & Convent d'icelle en puissent jouir perpetuellement comme des choses amorties en celebrant & faisant celebrer lesd. Messes & divin Office selon que ordonné sera entre lesdits Monsieur Pierre Poulart & l'Abbé & Convent d'icelle, reservé à nous & à nos hoirs Ducs de Bretagne la souveraineté desd. choses, en cas de garde d'Eglise. En tesmoin desdites choses & chacune d'icelles affinqu'elles soient fermes & stables à jamais perpetuellement & irrevocablement sans jamais en contrevenir par nous ne par nos hoirs, nous Duc & Duchesse o l'autorité dessusdite avons fait sceller ces lettres de nos propres sceaux le 14. jour du mois de Juillet l'an de grace 1364. *& plus bas*, par Monseigneur le Duc en son conseil & de son commandement. *Signé*, Guillaume Bellangier.

Nous ad cestes ledit Pierre Poulart & Guillaume Poulart Eveque hoir principal attendant de moy ledit Pierre, consideré le grand desir & bonne volonté que nous avons de faire ledit don à ladite Abbaye, affinque ladite Messe pur chacun jour soit celebrée, avons donné & donnons de commun assentement à ladite Abbaye, à l'Abbé & Convent d'icelle & à leurs successeurs à jamais perpetuellement ladite disme & ses appartenances, quatorze livres & deux rais de froment de rente à les tenir & avoir comme le leur propre à jamais au temps à venir ; lesquels Abbé & Convent nous ont promis celebrer ladite Messe & de ce nous baillerent bonne asseurance par bonnes lettres tant d'eux que de leur pere Abbé. Et ladite donation tenir fermement sans venir encontre avons grée, promis & juré sur saints Evangiles pour nous & pour nos hoirs. Donné tesmoin nos sceaux le 27. jour de Decembre l'an de grace 1364. *Pris sur une copie ancienne.*

Commissaires nommés par Jeanne de Bretagne pour traiter de la paix.

JEhanne Duchesse de Bretagne, Vicomtesse de Limoges, à tous ceux qui ces presentes lettres verront ou orront, salut. Comme Monsieur le Roy eust envoié tres-reverend Pere en Dieu & nostre tres-cher cousin l'Archevesque de Reims, & Monsieur Jean le Meingre, dict Boucicaut, Mareschal de France, pour traicter entre nous & nostre adversaire partie le Comte de Montfort, sur tous les debats & discors qui ont esté entre Monsieur le Duc, dont Dieu ait l'ame, & sont encore entre nous d'une part, & ledit Comte de Montfort de l'autre; sçavoir faisons que nous confians du sens, loyauté & diligence du Reverend Pere en Dieu nostre tres-cher & amé Conseiller l'Evesque de sainct Brieuc, & de nos tres-chers & tres-amez cousin le Sire de Beaumanoir, Messire Guy de Rochefort Sire d'Acerac, & de nostre amé Conseiller Maistre Guy de Cleder Docteur en Loix, iceux ou trois d'eux avons deputez & ordonnez, deputons & ordonnons par la teneur de ces presentes, à comparoir en nom de de nous & pour nous devant lesdits Traiteurs ou l'un d'eux, ausquels deputez de par nous ou trois d'eux nous donnons plein pouvoir, auctorité & mandement special, generale, franche ou libre puissance de donner & accorder, prendre & accepter treves & abstinences, avec nostredict adversaire ou ses deputez, au cas que semblables les voudront accorder, de traiter sur lesdits debats, & discors, d'ouir toutes demandes, requestes & offres de nostredit adversaire ou ses deputez pour luy devant lesdits Traiteurs, ou l'un d'eux, de traicter sur ce, pacifier, transiger & accorder, & de bailler & affermer par foy & serment sur l'obligation de nous & nos biens meubles & immeubles presens & avenir, & de nos hoirs & successeurs quelconques, & autrement le mieux qu'estre pourra, tout ce que sera traicté, pacifié, transigé, promis & accordé par nos deputez, ou trois d'iceux, ainsi que la condition de l'occupant ne soit pas la meilleure, mais supposé que l'un d'iceux qui commenceront le negoce soit empesché ou non empesché; que ce qui sera commencé par eux se puisse finir & accomplir par les autres trois; & de faire en l'ame de nous tout serment que droict requiert, & qui sera necessaire & convenable pour faire plus ferme, seur & vallable, ce qui sera traicté, accordé, promis, pacifié, & transigé en nom de nous, & pour nous, avec toutes autres & chacunes que nous pourrions faire, si nous y estions en propre personne, combien qu'ils requerent mandement plus special, & qu'ils soient plus grandes que les choses cy-dessus contenues & divisées; & promettons que nous aurons & tiendrons perpetuellement agreable, ferme & stable, tout ce qui sera faict, traicté & accordé, promis, pacifié & transigé par nosdits deputez, ou trois d'eux, comme dit est. Cessant toutes allegations, exceptions & renonciations de droict & de fait, & de tout malengin : & encore promettons nous sur les obligations, foy & serment dessusdits, & par nostre foy, non revoquer cette procuration, ny empescher par aucune maniere qu'elle n'ait son plénier effect, & sur l'obligation dessusdite. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre seel, ensemble o nostre signet de secret à ces presentes. Donné à Angers l'onziesme jour de Mars, l'an de grace mil trois cents soixante quatre, & estoient ainsi signées; par Madame la Duchesse, de son commandement en son conseil, auquel estoient l'Abbé de sainct Aubin, le Chantre d'Angers, Messire Pierre Bonhomme, Messire Jean le Begue, & plusieurs autres V. Briant. *Ch. de Nantes arm. N. cassette C. n.* 30.

Traité de Guerrande.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Jean de Craon par la grace de Dieu Archevesque de Reims, Pair de France, Conseiller du Roy nostre Sire, Traicteur commis & député de par nostredit Seigneur, quant aux choses qui s'ensuivent, & chacune d'icelles, salut. Sçavoir faisons que nous avons ja pieça receu en toute reverence & honneur les lettres de nostre dict Seigneur addressantes à nous & à noble homme Monsieur Jean le Meingre dict Boucicaut Mareschal de France, contenant la forme qui ensuit : *Charles par la grace de Dieu, &c. cy-devant.* Lesquelles lettres de nostre commandement exhibées, leuës & publiées devant le grand Autel de l'Eglise Collegiale de sainct Aubin de Guer-

rande, au Diocese de Nantes, cestuy jour de sainct Samedy Vigile de la Resurrection nostre Seigneur, en la presence de très-noble & puissant homme Monsieur Jehan de Bretagne, & les Procureurs de très-noble & puissante Dame Jehanne de Bretagne, Comtesse de Penthievre; c'est à sçavoir de Reverend Pere en Dieu Monsieur Huë de Montrelaix Evesque de Sainct Brieuc, de Monsieur Jean sieur de Beaumanoir, & de Monsieur Guy de Rochefort sieur d'Acerac, desquels Monsieur le Comte & madite Dame, mention est faite èsdites Lettres Royaux cy-dessus transcrites, & lesquels Monsieur le Comte par soy & en son nom, & lesdits Procureurs ou nom & pour madite Dame, estoient illecques venus & assemblez pardevant nous, comme Traicteurs & Commissaires dessusdicts, pour passer, jurer, valoir & consommer certain Traicté de paix & d'accord par nous & ledict Mareschal de France nostre Compagnon ou Collegue en ceste partie parlé sur les debats & discords des parties dessusdites; duquel Traité & des voyes par lesquelles nous pouvions mieux considerer lesdictes parties pouvoir estre ramenées à bien de paix & d'accord, nous avons par maintes fois paravant ce jourd'huy & en plusieurs lieux parlé avec ledit Monsieur le Comte, & avec ses gens, Conseils & bienveillans, & o les Procureurs dessusdicts, & à ces choses plusieurs fois, & en plusieurs lieux, avoit esté present nostre dit Compagnon ou Collegue, combien tousiours qu'en avions parlé & traité n'eust pas esté present; mais plusieurs fois, & en plusieurs lieux ou par nous parlé avoit esté eust esté absent pour certaines autres grandes besoignes de par nostredict Seigneur à luy commises. Si fut dict & allegué par les dessusdicts Monsieur le Comte & Procureurs ou nom que dessus, que selon la forme & teneur de nostredite Commission dessus transcrite, ledit Traité & les autres choses contenues en *nostredicte Commission devoient & doivent estre faictes & accomplies devant nous & nostred. Compagnon ou Collegue assemblement*, & que *sa presence estoit* necessaire à l'accomplissement & consommation dudit Traicté & des autres choses dessusdictes contenues en ladite Commission, & pour ce que ledit Mareschal estoit & est malade au lict, & empesché pour cause de sa maladie, parquoy il ne pouvoit & ne peut estre present aux choses dessusdites, combien qu'il fust en ladite Ville, fusmes requis à grande instance, tant par Monsieur le Comte, comme par les Procureurs & dessusdits, que si nous avions aucun autre pouvoir & mandement parquoy nous seuls, & pour le tout peussions proceder & aller avant à passer, faire jurer, valoir & consommer ledit Traicté & autres choses à ce convenables & necessaires, que nous en voulussions user, & le monstrer, & faire lire presentement, afin que ce qui se feroit fust & demeurast ferme perpetuellement, & qu'il ne peust ne deust & ne doive & ne puisse estre impugné & rappellé en doute pour l'absence de nostre Collegue ou Compagnon, ny autrement; si fismes lors lire & publier à leur requeste une autre Commission scellée du grand seel Royal, addressante à nous tant seulement, de laquelle la teneur qui s'ensuit est telle: *Charles par la grace de Dieu, &c. pareille à celle cy-devant fors que ledit Archevesque y est seul nommé.* Lesquelles Commissions furent leuës & publiées, & seellées du seel de Madame ès presences des dessusd. informéz suffisamment, & fut de nostre commandement & l'autorité dessusd. en presence des dessusdicts, * leuë & publiée, afin que clairement aparust, & pust & puisse aparoir à chacun de leur pouvoir; de laquelle procuration de mot à mot la teneur ensuit, & est telle: *Jeanne Duchesse de Bretagne, &c. cy-devant.* Et ces choses ainsi faites, commandasmes, & fismes une scedule par nous recueillie, faite & ordonnée sur ledit traicté reciter, lire & publier en la presence de Monsieur le Comte & Procureurs dessusdits, par lesquels, & par leurs conseils bienveillans ladite scedule avoit ja par plusieurs fois esté veue & examinée & debatue, & o meure déliberation, & avis bien considerée & entenduë, de laquelle en substance nous avons raporté à nostredit Compagnon ou Collegue, la teneur & l'effet; de laquelle la teneur s'ensuit, & est telle:

* Il manque quelque chose ici.

C'est l'accordance parlée par l'Archevesque de Reims & le Mareschal de Boucicaut, sur le debat de la succession entiere du Duc Jehan, que Dieu absolve, entre tres-noble & tres-puissant Seigneur & Dame, Monsieur Jehan de Bretagne Comte de Monfort, & Madame Jehanne de Bretagne Comtesse de Penthievre, faite, passée, accordée, jurée par ledit Monsieur Jehan en sa propre personne, pour soy & pour ses hoirs, & par Reverend Pere en Dieu l'Evesque de Sainct Brieuc, Monsieur Jehan sieur de Beaumanoir, & Monsieur Guy de Rochefort sieur d'Acerac comme Procureurs de madicte Dame, pour elle & ses hoirs. Premierement ledict M. Jehan sera Duc, & aura le nom & les armes o tout le Duché de Bretagne, ses appartenances, franchises, libertez & toutes autres droitures & noblesses quelconques tant par terre, comme par mer, avec toutes Citez, Villes, Chasteaux, Chastelenies appartenantes & qui doivent apartenir aux Ducs de Bretagne, & avec ce toutes autres terres entierement hors dudit Duché, que tenoit le Duc Jehan son oncle, pour le temps de son decez, & qui pour cause dudict Duché depuis sont avenus, excepté les terres cy-dessous divisées & declarées, & Madame Jehanne de Bretagne luy laissera, quittera, baillera & renoncera reaument & de fait par elle ou ses Procureurs suffisamment fondez pour elle & pour ses hoirs, & pour tous ceux qui d'elle auroient ou pourroient avoir cause sur les formes & manieres, & conditions cy-après declarées, tout le droict qui entierement luy compete en ladite succession, tant de ce qui est au pays & Duché de Bretagne, comme ailleurs, exceptées les pieces & terres cy-après declarées: Et reaument & de faict baillera & fera bailler la saisine & possession des Forteresses, qu'elle ou autre pour elle, ou pour sa cause tient tant Citez, Villes, Chasteaux, que Chastellenies; & se consentira expressement que ledit Monsieur Jehan de Bretagne comme Duc, par la forme que ses predecesseurs Ducs de Bretagne ont accoustumé faire aux Roys de France, & entrer en foy & hommage du Roy de France, dudit Duché & Pairie de France, & de toutes les autres terres venans de la dite succession, excepté de celles qui par cest accord demeureront à elle, lesquelles cy-après sont declarées; & aussi qu'il reçoive les hommages, obeissances, & droitures que tous Barons, Vassaux, & autres subjets dudit Duché, de quelque estat ou condition qu'ils soient ont accoustumé à faire d'ancienneté aux Ducs de Bretagne; & Madame Jehanne de Bretagne pour bien de paix & en renunciation de tous droits ou causes qu'elle a & peut avoir en quelque maniere en ladicte succession tant du Duché qu'autrement a la Comté de Penthievre en la forme & maniere que son pere la tenoit, & avec ce les autres terres quelle tient en Bretagne & ailleurs de succession de pere & de mere, qu'entiere-

ment & paisiblement luy demeureront, ainsi & par la maniere que son pere & sa mere les tenoient, reservée la donaison faite au sieur de Beaumanoir, si comme il apert par les lettres sur ce faites; avec le Vicomté de Limoges, avec tous les droicts, noblesses & appartenances quelconques, ainsi que le tenoit le Duc Jehan; & se deportera ledit Monsieur Jehan de tout le debat & empeschement, que luy faisoit de ladite Viconté, & tant pour luy comme pour ses hoirs, ou qui cause de luy ont ou auront, luy cessera livrera & quittera tout le droict qu'il a & peut avoir en ladite Vicomté & ses appartenances, au profit d'elle & de ses hoirs, ou qui d'elle auront cause; & promettra ledit Monsieur Jehan loyaument, & par sa foy luy ayder de son pouvoir & sans fiction, ou mal engin, par supplication & autres voies amiables, à avoir ladite Vicomté entierement, ou cas que Monsieur le Prince de Galles y voudroit mettre aucun empeschement. Et outre baillera ledit Monsieur Jehan, & asserra loyaument & de faict à madicte Dame dix mille livres de terre à tournois sur les terres qu'il tient ou qui luy apartiennent pour la succession de son pere & de sa mere, tant en France, comme ès Comtez & pays de Rethel, de Nevers, de Champagne & de Bourgogne, & en la terre de l'Aigle, horsmis la Comté de Montfort; laquelle il ne sera tenu de bailler en ceste assiette s'il ne luy plaist; mais au cas que lesdites terres ne suffiroient pour le parfait de dix mil livres, il sera tenu ladite assiette parfaire en Bretagne ou ailleurs, & seront lesdites terres pour l'assiette faire prisées selon le prix qu'elles valoient au communs ans avant les guerres, & non pas au prix de maintenant; & ne pourra ledit Monsieur Jehan aucune chose retenir ès pieces qu'il baillera pour ladite assiette, si n'est en une; & ou cas que toutes vaudroient plus que la somme de dix mil livres, & pour ce que ledit Monsieur Jehan n'a pas la saisine de toutes lesdites terres qui luy doivent apartenir par la succession de son pere & sa mere, & par ce ne peut à present reaument & de faict ladite rente asseoir à madicte Dame, il baillera à madicte Dame à exploiter par elle, & par ses hoirs ou ayans cause d'elle, à cause de gages tant seulement, jusqu'à ce qu'il ait faite & parfaite à madite Dame ladite assiette de dix mil livres à heritage, & la saisine baillée à elle de ladite assiette & heritage ou à ses deputez dix mil livres de terre ou Duché de Bretagne en rentes & domaines, estimées & prisées selon la valuë d'avant les guerres; & ladite terre pour gage pourra bailler ledit Monsieur Jehan la où mieux luy plaira, & en plusieurs pays ou territoirs du Duché de Bretagne, par ainsi qu'en ladite assiette il sera tenu de bailler Chastel & Chastelenie entiere, & ville fermée si elle y eschet, o tous les profits, droicts, hommages & noblesses quelconques, excepté la souveraineté; & nonobstant la foy & hommage que les vassaux & sujets auront faicts à Madame à cause de gage, feront à Monsieur serment de feauté & de ligence; & si led. Monsieur Jehan avoit fait assiette de partie de la terre à heritage, tantost pour celle partie & estimation, selon la prisée qui aura esté faicte à l'assiette, pourra retraire de sa terre baillée en gage lesquelles parts que mieux luy plaira, mais qu'il la puisse retraire entierement, si c'est Chastelenie; & Madame sera tenue de la delaisser sans difficulté aucune, mais qu'elle ait la possession de l'heritage pour celle portion & value. Et en outre ledit Monsieur Jehan baille aussi, quitte & transporte à madicte Dame pour elle & pour ses hoirs ou ayans cause d'elle tel droict comme l'a & peut avoir ez Chastelenies de Lonjumel & de Chailly. Et en outre donne à madicte Dame trois mil livres de rente en deniers, la vie d'elle durant tant seulement; de laquelle somme en deniers, sans assiette de terre, il assignera à Madame si bien & suffisamment qu'il suffira à madicte Dame, ou à ses Procureurs, à payer aux termes, lieux, & sur les peines qui seront accordées entr'eux. C'est à sçavoir que de la Comté de Penthievre & de ses autres terres qu'elle tiendra au Duché ne sera tenuë faire hommage sa vie durant au Duc, ne contrainte ne sera en aucune maniere; & après sa mort ses hoirs en feront hommage au Duc ainsi que d'ancienneté a esté accoustumé. Mais sa vie durant & après ses sujets d'icelles terres demeureront au ressort & souveraineté dudit Monsieur Jehan comme Duc, ainsi comme ils estoient au temps du pere & de la mere de madicte Dame. Et en outre pour bien de paix nourrir & oster toutes matieres de debats pour le temps present & advenir, se fera le mariage de Jehan de Bretagne fils aîné de ma dicte Dame, & de Jehanne de Bretagne sœur dudit Comte, supposée dispensation de Saincte Eglise sur la prochaineté du lignage; & si ledit mariage se faict, Madame heritera ledit Jehan de present, en advancement de son droict; de la Vicomté de Limoges & des apartenances d'icelle; & Monsieur baillera à sa sœur pour toute portion de pere & de mere, pour tout tel droict qu'il luy pourroit apartenir en la succession dudict Duc Jehan, si ce n'est par succession future, quatre mil livres de rente en deniers payables & levables par ses mains, desquelles sera si bien assignée qu'il devra suffire, & si mieux plaist à Monsieur asseoir lesdites quatre mil livres en terres & domaines en lieux suffisans, selon la value & assiette devant la guerre, faire le pourra, & en outre donnera à sa sœur pour ayder à la délivrance de son mary cent mil francs à prendre sur les Aydes qui courent au pays de Bretagne; & en outre promettra loyaument ledict Monsieur à ayder par sa foy, ou par autre sans fiction aucune à la délivrance dudict Jehan & son frere, envers le Roy d'Angleterre. Et si ledict Monsieur meurt sans hoirs masles ou posthume masle, ou prochain masle en descendant tant procréé en mariage, ledict Duché o toutes les appartenances & noblesses viendra audict Jehan de Bretagne ou à ses hoirs masles, ou en defaut d'hoirs masles, ou posthume procréés dudit Jehan en mariage ou en descendant comme dit est, viendra ledit Duché aux prochains hoirs masles dudict Jehan de Bretagne, mais qu'ils soient de la ligne de Bretagne; & ainsi sera ordonné pour le temps advenir par l'advis, conseil & authorité meilleur que faire ce pourra & appartiendra estre faict en tel cas que la succession dudit Duché ne viendra point à femme, tant qu'il y ait hoir male descendant de la ligne de Bretagne; & si ledict Monsieur n'a que filles une ou plusieurs procrées en mariages, elles auront toutes pour toute portion cinq mil livres de terre hors de Bretagne, si le Duc tant y en tient, ou autrement en Bretagne sur les coffres du Duc; toutesfois si ledit Monsieur vouloit advantager aucune de ses filles pour aucune cause raisonnable, faire le pourroit de trois mil livres de terres, en outre les cinq mil, moyennant que ce soit hors de Bretagne ou en Bretagne sur les coffres du Duc, & non pas au domaine du Duché; & si ledit Monsieur meurt sans hoirs masles ou posthume masle en descendant, comme dit est, parquoy le Duché reviendroit audit Jahan fils de madicte Dame & à ses hoirs, lesdictes dix mil livres de terre baillées à Madame reviendroient à la fille

de Monsieur, si aucune en avoit, ou à ses hoirs procrées d'elle, ou cas que ledict Jehan & la sœur de Monsieur sa femme mourroient sans hoirs d'eux deux assemblement ; & en defaut de filles de Monsieur ou de leurs hoirs descendans d'elles, reviendront lesdictes dix mil livres de terre à la sœur dud. Monsieur, ou à ses hoirs descendans d'elle, si d'autre mary les avoit eux après la mort dudict Jehan ; & Jeanne * demeureroient lesdictes dix mil livres après le decez de Madame à Jehan de Bretagne ; & si led. Duc & Jehanne la sœur mourroient sans hoirs de leurs corps, parquoy le Duché devinst audit Jehan ou à ses hoirs, deslors lesdictes dix mil livres de rente reviendront aux prochains hoirs du pere & de la mere dont lesdicts heritages furent devant cest accord, & iceluy nonobstant, ou cas, & en tant comme les terres seroient de leurs lignes descenduës, & non autrement ; & par ce reviendront au Duc Jehan, ou à ses hoirs Ducs de Bretagne, comme dit est, les sommes qui seront données ausdites filles dudit Duc, desdictes huict mil livres de rente en Bretagne ; & si ledict Jehan fils ainsné de mad. Dame meurt avant sa femme sœur dudit Monsieur, elle aura le Viçomté de Limoges pour douaire. Et demeureront qui es lesdits Monsieur & Dame l'un envers l'autre par ce Traité de ce que l'un peut à l'autre demander, soit en terres, soit en meubles quelconques, & pour quelconques causes, levées de terres, dommages & interests, depens, morts & autres injures quelconques, & seront tous maltalens pardonnez de l'un envers l'autre entierement & de cœur, sauf ès choses & chacunes d'icelles qui expressément seront contenuës en ce Traicté ; & aussi par ces Traictez seront pardonnéz tant d'un costé comme d'autre tous maltalens, forfaictures, rebellions & injures faites d'un costé & d'autre pour soustenir l'une partie contre l'autre, ou autrement à cause de la guerre, & toutes peines & amendes criminelles & civilles, qui par ce se pourroient ensuivre, & un chacun desdictes parties sera tenu de bailler reaument & de faict toutes les lettres, papiers, & enseignemens des terres que l'autre partie tiendra sans aucuns en retenir ; & ce promettra loyaument à faire chacune des parties, sans aucune fraude ne malengin, & toutes les donaisons & confiscations faites d'un costé & d'autre pour occasion de la guerre, de rebellion & défault d'obeissance, seront rappellées, pardonnées & remises au neant ; & reviendront lesd. terres à ceux à qui elles apartenoient auparavant ; exceptées celles, & de ceux cy-après déclarées & divisées, & sera tenu mondit Sieur par ce present accord, luy venu à la possession du Duché, en donner lettres particulierement pendans sous son grand seel à ceux qu'il apartiendra, comme requis en sera, avec exécutoire d'icelles, & les rebelles contraindra par toutes voyes de justice & autres raisonnables de rendre lesdictes terres à ceux à qui elles appartiendront, & pareillement fera Madame de celles qui sont en sa terre. Et sur ceste generale revocation, remission, ou pardon, ne sont pas comprises les terres qui s'ensuivent : c'est à sçavoir les Terres, Seigneuries & apartenances de Derval & de Rougé, excepté aucuns douaires s'ils y sont, desquels paisiblement jouiront les douairieres. Les Terres, Chasteaux & heritages des sieurs de Plumoison & de Sainct Paul, & d'icelles en ce qui n'est le droict domaine & Seigneurie de Raiz & de Keimerch, & les Terres, Seigneuries, Noblesses quelconques de la Roche-Moysan & de la Roche-Periou & de Kemeneguingamp ; & quant est de Chasteaublanc, sera l'Ordonnance du Prince d'Aquitaine, il sera rendu à celuy sur qui il fut pris ou non, & par quel maniere ; lesquelles Terres & chacune d'icelles tiendront les détenteurs d'icelles, & chacun d'eux, tant comme ils en seront possesseurs, en faisant les hommages & obeissances aux Seigneurs, & payans les devoirs comme d'ancienneté a esté accoustumé, tant fiefs, communes aumosnes, & autres charges anciennes à ceux à qui lesdits devoirs & charges sont deus anciennement ; & sur teles aides, comme octroyées seront à Monsieur, luy venu à la possession du Duché, Madame aura la moitié en la Comté de Penthievre & ès autres terres à elles appartenantes par succession de pere & de mere, & Monsieur aura l'autre. Item est ordonné & accordé que les heritages, rentes & autres possessions de saincte Eglise occupées & detenues ou prinses par cause ou occasion de la guerre, & par exprès l'Hostel de l'Evesque de Sainct Brieuc appellé les Chastelets, & le Fort de Bray apartenant à l'Abbaye de Redon, seront délivrez & rendus franchement & sans aucun empeschement & sans délay ou contradiction quelconque, pour l'honneur de Dieu & de saincte Eglise ; & sera fait droict & justice de tous les prisonniers, ou autres faits par obligations en Bretagne, tant d'une part que d'autre ; & aussi les obligations pour debtes qu'elles soient mises à exécution comme il apartiendra par raison ; & que droict soit faict par les Justiciers à qui il apartiendra, & que raison soit faite d'une part & d'autre ès Cours desdits Seigneurs. Item toutes rançons cessent dès le jourd'huy, excepté celles durant d'icy à la saint Michel prochain venant, & non autres, en l'estat qu'elles sont sans aucune croissance ; & si aucunes imposées y a, finissent leurs termes ; & ne seront levées, ne payées nulles extortions, fouages & brevets, ne autres avanies quelconques, fors les principaux rançons qui sont ès papiers contenus ; & les Paroisses détruictes où on n'aura rien trouvé, demouront quittes & seront assignées & payées par les Seigneurs du pays qui les leveront & payeront, & à ce s'obligeront suffisamment s'il leur plaist, pour eschiver les dommages & pillages ou pays, & des restes raisonnables qui sont deus depuis trois ans seront assignez au pays à suffisant terme dedans ledict temps par obligation, comme dict est. Et si debat grevance ou extortion y a, il sera ordonné par les Seigneurs de Latimer & de Beaumanoir à ce commis & deputez ou par leurs deputez. Et l'Isle de Bas payera par semblable maniere à Monsieur Guy de Rochefort sa rançon jusques à la sainct Michel. Et de toutes les choses & articles contenues en ceste presente scedule, & chacune d'icelles, feront tant d'une part que d'autre les meilleurs frais, obligations, sermens & renonciations, qui sur les choses dessusdites pour la partie de chacunes d'icelles pourront, & demeureront faites raisons pour la partie de chacun, tant par Cours de Roys que de Pape ; & sera ceste presence accordante jurée desdites parties ou de leurs Procureurs, & de tous les Prelats & Barons de Bretagne, des Capitaines bienveillans & alliez, de quelque condition qu'ils soient, si requis en sont par les parties principales ou leurs Procureurs ; & fera ledit Monsieur Jehan de Bretagne son loyal pouvoir de sa partie sans nulle fiction, que le Roy d'Angleterre & Monsieur le Prince d'Aquitaine pour sa partie sy accorderont & consentiront par leurs Lettres patentes à ceste paix & presente accordance, & Madame Jehanne de Bretagne par semblable voye que le Roy de France & Monsieur le Duc d'Anjou s'y accorderont & consentiront.

Laquelle scedule ainsi recitée, leuë & publiée de

* Il faut lire Et jane.

de mot à mot, lesdits Monsieur le Comte & Procureurs, ou nom que dessus, bien deliberez, conseillez, & advisez, considerans & ayans en memoire & recordation les tres-grands maux & inconveniens que desdits debats & discords sont issus & venus par si long-temps, & par tant de fois, & en tant de manieres qu'il seroit impossible de les nombrer singulierement, & raconter, & qui encores en pourroient venir & issir si lesdits debats & discords duroient plus longuement, que ja n'advienne; lesquels oster & faire du tout cesser, les dessusdits és noms que dessus avoient & ont si comme ils disoient tres-grand & parfait desir, principalement pour honneur & amour & reverance de Dieu & de saincte Eglise, & du divin service qui a moult longuement esté troublé, empesché, & amenuisé, à cause desdits discords & debats, & pour la prochaineté de lignage & consanguinité en quoy lesdictes parties issuës & descenduës de deux freres s'entretiennent, & pour pitié & compassion du menu peuple qui a moult souffert de tribulations & de miseres, & avecques ce pour consideration, honneur & reverence du Roy de France nostre Seigneur, qui tousjours a moult tres-affectueusement & tres-specialement desiré bonne paix & bon accord entre lesdites parties, & par soy & son bon conseil y a pourveu par tous bons & convenables remedes qui à luy apartiennent, sans y espargner mises de soy, ne de labeur de ses gens; & afin que le Roy nostredit Seigneur se puisse mieux ayder en ses affaires du service desdites parties & de leurs subjets; & aussi pour remembrance & consideration de ce temps ou quel nostre Sauveur pour paix & reconciliation de son peuple voulut souffrir mort & passion, & afin que nostredit Sauveur & Createur puisse estre mieux honoré, servy, & cultivé en temps de paix, de laquelle il fut & est autheur, qu'en autre temps, & satisfaction aucune luy estre faite des ingratitudes & offenses, qui à cause desdits debats & discords ont en maintes manieres contre sa volonté esté commises; & pour consideration des tres-grands biens spirituels & temporels qui du bien de la paix peuvent & sont bien ordonnez à venir, & pour eschiver les tres-grands maux & inconveniens, qui du contraire se pourroient issir & ensuivre, comme chacune personne raisonnable peut assez imaginer & considerer les choses qui ja sont advenuës, & lesdictes causes, raisons, & mouvemens, & plusieurs autres par ledict Monsieur le Comte, & par les Procureurs dessusdits ou nom que dessus, mises & consideration & meur advis, & voulans & desirans, si comme par maintesfois ont recité & dit, venir à paix & accord à ceste fois par le ministere de nous, plus que d'aucun autre, & à nostredit Seigneur qui à ce nous a commis & envoyez monstrer en ce lieu bonne affection & vraye obeïssance, & à nous amour, honneur & reverence, tres-gracieusement, humblement & benignement, non mie sans grande grace du sainct Esprit, mais par son inspiration & l'aide des devotes & bonnes prieres de saincte Eglise, si comme chacun le doit croire, octroyerent, accepterent, gréerent & accorderent; acceptent, octroyent, gréent & accordent, sans quelque coaction ou difficulté, en tout & par tout, de leur pure volonté, cessant tout malengin, ladicte scedule & le contenu d'icelle, & se assenterent & assentent expressement à toutes & chacunes choses, points, & articles contenus en icelle, en noms de bons, feaux, irrevocables, & perpetuels paix & accords, à durer, valoir & tenir entierement & fermement sans aucun retraictement ou rechef. Si leur fut dict & requis de par nous, que comme en ladicte scedule fussent & soyent plusieurs choses contenues esquelles estoit, & est necessairement requis traict, dilation, ou expectation du temps futur, pour ce que promptement, ne de present, ne se pussent, ne pourroient accomplir, & ne aucunes autres choses fussent & soyent en ladicte schedule contenues, que sans aucuns delais de present se pourroient & peuvent consommer parfaire & accomplir; que eux, & chacun d'eux, tant comme à chacun pouvoit & peut toucher & apartenir, és noms que dessus, vollussent encores accorder & s'assentir expressement, que tous les points & articles que sans traict, expectation & dilation de temps pouvoient & peuvent selon que les cas le requierent de leur propre nature & la matiere subjete estre du present par lesdictes parties & chacune d'icelles faictes, expediées, ou autrement, en quelque maniere deuë & raisonnable consommées & accomplies, le fussent & soyent de present sans aucue difficulté ou mal engin; & quant a ce lesdictes parolles de temps futur fussent & soyent traittées, & ramenées à fin effet, execution, & vray entendement, du temps de present; & celles qui de leur nature, selon la matiere subjecte, bonne foy, & leur vray entendement, requerent traict, dilation, ou expectation de temps, fussent & soyent entendues & differées jusques à ce que deuement, raisonnablement & profitablement se puissent parfaire, consommer & accomplir. Ausquelles choses ainsi par nous dictes & requises, Monsieur le Comte pour soy, & les Procureurs dessusdicts ou nom que dessus, s'assenterent & assentent expressement de leur bonne & pure volonté, sans aucune coaction, pour bien de paix, & pour le profit commun, & pour les autres causes & mouvemens dessusdicts, & dés maintenant font ledict Monsieur le Comte, & lesdicts Procureurs ou nom que dessus, pardevant nous comme Traicteur & Commissaire dessusdict les cessions, renonciations, transports, assentemens, quittations, promesses, gréez, & accords quelconques dequoy mention est faite en ladite scedule; & les possessions, saisines & assignations de villes, terres & autres tenemens dequoy mention est faicte en ladite scedule, qui reaument & de faict ne se peuvent bailler, faire, ne livrer à present, promirent & promettent és noms que dessus, pour tant comme à chacune partie touche & peut toucher, bailler, delivrer, & assigner reaument & de faict, l'une partie faisant le plustost & le plus briefvement que bonnement & profitablement pourra estre faict & accomply, sans fraude quelconque ou mal engin; & quant aux choses & chacune devant dites tenir, garder, & accomplir de point en point en tous articles & chacun pour soy, sans enfraindre, & non faire venir encontre par eux, ne par autres en aucune maniere, obligerent & obligent, c'est à sçavoir ledit Monsieur le Comte, soy & ses hoirs, & successeurs, & ayans cause, tous ses biens, ceux de ses hoirs & successeurs, meubles & immeubles, presens & à avenir; & lesdits Procureurs ou nom que dessus, madicte Dame, ses hoirs, & ayans cause d'elle, & tous ses biens & ceux de ses hoirs, successeurs, meubles, immeubles, presens & avenir en quelques lieux qu'ils soient; c'est assavoir l'une partie envers l'autre en tant & pour tant comme à elles touchent & peuvent toucher & lesdits traicté & ordonnance, & toutes les choses cy-dessus contenues, promirent & promettent és noms que dessus par la foy de leurs corps donnée en nostre main; & tantost aprés jurerent par leurs sermens faits & donnez sur ce aux sainctes Evangiles par eux touchées corporellement; & à plus grande confor-

mation & seureté, jurerent encores les mains levées au sainct Sacrement estant mis pour ce de nostre commandement & ordonnance sur le grand Autel de ladite Eglise; c'est à sçavoir ledit Monsieur le Comte en l'ame de luy, & lesdicts Procureurs ou nom que dessus en l'ame de nostredite Dame, toutes les choses & chacune devant dictes fermement tenir, garder, & accomplir de point en point en tous articles & chacun pour soy, pour tant comme à chacun touche & peut toucher, & non faire ne venir encontre par eux ne par autres en temps advenir, par quelconques manieres, cause, ne matiere, cautelle, ou occasion que ce soit; & ont renoncé & renoncent les dessusdits és noms que dessus, c'est à sçavoir ledict Monsieur le Comte pour soy, ses hoirs & les ayans cause de luy, & lesdits Procureurs de madite Dame pour elle & ses ayans cause en ce fait, à toutes exceptions de lesion, fraude, mal-barat, tricherie, cry de force, violence & impression de maire force à quoy ne peut estre resisté, de decevant outre moitié du juste prix, & de dons, de transport faict & pourchassé par machinations, deceptions, craintes, peur, ou autres malengins, de pourpensée machination, d'ignorances de faict & de droict, de transport ou cession couvertement faits par fraude ou malice, pour empescher ou venir contre ce faict & accord; à tous respits, graces, indulgences, dispensations sur serment, ou autrement sur ce faits, octroyez ou à octroyer, de Papes, de Roys ou de quelconques autres Princes ou Prelats; à tous droicts, privileges, coustumes, establissemens, constitutions ou ordonnances, interdicts ou à interdire, de droict escrit, ou non escrit, universellement ou particulierement, en faveur d'hommes, ou de femmes, de la nature & substance desquels nommément & suffisamment, & o deliberation de leurs conseils, furent & cogneurent estre deuëment certifiez; & action en fait au benefice de restitution en entier; au droit Senatusconsulte Velleyan, qui faict pour les femmes, sur lequel lesdits Procureurs au nom que dessus furent suffisamment acertenez; & generalement & specialement à tous droits, coustumes, raisons, deffenses, allegations, aydes, & exceptions quelconques qui pourroient estre dictes, alleguées, objectées, & opposées, parquoy les choses dessusdites ou aucunes d'icelles pourroient estre empeschées, annullées, ou retardées en aucune maniere; & à tout droit disant generale renonciation non valoir; ausquelles choses, & chacune devant dites, passées, grées, accordées, & consenties, valoir & jurer, comme dessus est divisé, furent presens & consentans, louans & approuvans, religieux & nobles hommes, les Abbez de Redon, & de Prieres; Monsieur Jehan Vicomte de Rohan, Monsieur Olivier Sire de Clisson, Monsieur Jehan Sire de Rieux, le Sire de Malestroit, Monsieur Thibault de Blossac, Monsieur Jehan de sainct Gilles, Monsieur Bonnabes de Callac, Monsieur Jehan de Bavalen Chevaliers; Pierre de la Salle; pour tant comme à eux, & chacun d'eux touche & peut toucher; & neanmoins jurerent les mains levées estant à genouils au saint Sacrement mis & estant sur ledit autel, comme dit est, tenir, garder & accomplir lesdites paix, traictez & accord, & toutes les choses en iceux contenuës, sans enfraindre ne faire & venir au contraire, par autres, ne souffrir que faict ou venu y soit, en tant comme à eux apartient, & peut apartenir & toucher; & aussi le jurerent ledict Monsieur l'Evesque de saint Brieuc, en tant comme il pouvoit, & luy loisoit de droict & non autrement; & lesdits autres Procureurs en leurs noms propres & privez le jurerent precisement; & & aussi furent presens aux choses dessusdites & chacune d'icelles Monsieur Guillaume Sire de Latimer, Monsieur Robert de Neufville; Monsieur Thomas Prieur, Monsieur Simon de Beurelay, Monsieur Jehan d'Evreux, & Monsieur Jehan Basset Chevaliers Anglois; qui s'assentirent expressement pardevant nous à toutes & chacunes les choses dessusdictes, & les loüerent, gréerent, accorderent, & approuverent; eux & chacun d'eux, & jurerent aussi au saint Sacrement les mains levées, és ames d'eux, les paix, accord & traicté dessusdits, tenir, garder, & accomplir de poinct en poinct en tous articles & chacun par soy, & non venir encontre, & jamais en Bretagne faire & mouvoir guerre par eux ne par autres, occultement, ou en appert, ne autrement; mais tant comme à eux, & chacun d'eux touche & pourra toucher, tenir, garder & accomplir entierement, fermement, & perpetuellement les choses dessusdites, ou cas toutesfois que le Roy d'Angleterre, ou le Prince d'Aquitaine ne feroient guerres audit pays de Bretagne. Ausquelles choses devant dictes & chacune d'icelles tenir, garder & accomplir perpetuellement, fermement & loyaument, & non faire ne venir enconcontre par eux ne par autre, par voye, couleur, ou occasion que ce soit, nous Traicteur & Commissaire dessusdict avons condemné & condemnons de l'autorité de nostredict Seigneur, ledict Monsieur le Comte, & les Procureurs dessusdits ou nom que dessus, les presens, consentans, & confessans toutes les choses & chacune dessusdictes estre vrayes, & aussi avons condemné & condemnons ladite Dame en la personne de sesdits Procureurs; & lors à nous Jehan de Craon Archevesque de Rheims Traiteur & Commissaire devant dit, fut supplié & requis de par Monsieur le Comte, & les Procureurs dessusdits; que voussissions de l'authorité du Roy nostre Seigneur à nous commise en cette partie, louer, ratifier, approuver & confirmer, & faire toutes les autres choses à ce necessaires & convenables; à la supplication & requeste desquels, de leur volonté & assentement, nous Traicteur, Commis & Deputé dessusdit de l'authorité & du pouvoir à nous donnez par le Roy nostredit Seigneur, & ses Souveraineté, Ressort, & hommage à luy deuz du Duché de Bretagne & de la Payrie de France & des appartenances d'icelles à luy sauves en toutes choses, & reservées; avons toutes les choses & chacune devant dictes louées, ratifiées, confirmées & approuvées, ratifions, confirmons & approuvons, & avons agréables, & voulons icelles avoir fermeté à tousjours perpetuellement, en la forme & maniere dessusdite, sauf à nostredict Seigneur en ces choses son droict & en toutes autres l'autruy. En tesmoing desquelles choses nous avons mis le seel de nostre Chambre en l'absence du grand, & contresigné de nostre anneau à ces presentes Lettres. Donné & fait à Guerrande le Samedy dessusdit douziesme jour d'Avril l'an de grace mil trois cens soizante & quatre. Presens aux choses dessusdites nos amez Compagnons, Messire Jehan de Guysen Chanoine de Paris, M. Jehan de Beaucé, Monsieur Estienne de Ligneu, & nostre tres-chere & amée sœur Beatrix de Craon Dame de Loheac, Monsieur de Dreux, Bouvet Chancelier, Guillaume de la Lande, & Guillaume Eder Escuyers, & plusieurs autres personnes, tant de gens d'Eglise, comme Barons, *Chevaliers & Escuyers*, & tres-grande multitude *de peuple illecque assemblez pour ouyr le divin Service audit sainct jour.*

Et nous Jehan le Meingre dict Boucicaut Maresc.

chal de France, Traicteur Commissaire deputé de par le Roy nostre Seigneur avec ledit Monsieur l'Archevesque, comme dessus est dict, que combien que tousjours n'ayons pas esté presens avec luy à toutes choses dessusdites par luy parlées & traictées; toutesfois ledit Monsieur l'Archevesque nous a tousjours raporté toutes les choses, ausquelles pour empeschement de maladie, ou autrement, nous n'avions peu estre presens; & tousjours avons eu, & avons acceptable, ferme & agréable tout ce que par luy a esté parlé, traicté, & fait en quelque maniere és choses dessusdites, & chacune d'icelles; & encores en tant comme nous pouvons mieux, de tout le pouvoir & mandement à nous donné & commis de par le Roy nostredict Seigneur, lesdictes toutes choses & chacune d'icelles louons, ratifions, confirmons & approuvons en tout & par tout, les avons & tenons fermes & agréables en tant comme il nous touche & peut toucher par le pouvoir susdit. En tesmoin desquelles choses nous avons mis nostre seel à ces presentes Lettres. Donné au lieu & au jour & an dessusdits. *Chateau de Nantes, arm. N. cassette C. n. 30. & d'Argentré Hist. de Bret. l. 6. c. 246.*

Clisson & Latimer envoyez en Ambassade en France.

1365. A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort, salut. Sçavoir faisons que nous faisons, ordonnons, deputons & establissons par ces presentes nos tres-chers & feaux Conseillers nostre cousin Monsieur Olivier Sire de Clisson, nostre Compagnon Monsieur Guillaume Sire de Latimer, noz Procureurs Ambassadeurs & Messagers especiaux, & chacun d'eux pour le tout ainsi que la condition de l'occupant ne soit pas meilleure, mais ce qui sera commencé par eux, ou l'un d'eux, l'autre puisse poursuivre & mettre à fin & effet; à requerir, & supplier à nostre tres-redouté & souverain Seigneur, Monsieur Charles par la grace de Dieu Roy de France, qu'il luy plaise ratifier, louer, approuver, & confirmer de sa souveraine puissance, & authorité royale, & de certaine science, la paix, transaction, & accordance de Bretagne par tres-Reverend Pere en Dieu M. Jehan de Craon Archevesque de Reims, & Monsieur Jehan le Meingre dit Boucicaut Mareschal de France, & chacun d'eux à ce commis & deputez, & ordonnez par mondit Seigneur le Roy & par chacun d'eux parlées, traictées, faites sur les debats & discors qui estoient entre Monsieur nostre pere quand il vivoit & nous aprés sa mort, d'une part; & nostre tres-chere cousine Dame Jeanne de Bretagne Comtesse de Penthievre, Vicomtesse de Limoges d'autre part; pour cause & raison de nostre Duché de Bretagne & de ses franchises, libertez, noblesses, droictures, & appartenances & autrement, sur la succession entiere de Prince de bonne memoire Monsieur Jehan jadis Duc de Bretagne nostre oncle, & par nous en nostre propre personne d'une part, & par Reverend Pere en Dieu Monsieur Hugues Evesque de Saint Brieuc, Monsieur Jehan Sire de Beaumanoir, & Monsieur Guy de Rochefort Sire d'Acerac, à ce par nostred. cousine deputez & ordonnez, & en nom d'elle d'autre part; & pour lesd. parties, leurs hoirs & successeurs passées, grées, accordées & jurées de valoir & servir à perpetuité, toutes les choses dessusdites & tous les points & articles contenus ès lettres desdits Traiteurs faites sur le traicté, paix, transaction & accordance dessusdites, & à eux consentir & accorder comme à nous touche; à toutes les choses contenues esdites lettres desd. Traiteurs & Commissaires; & faire toutes autres choses necessaires à ce qu'elles vaillent & tiennent fermement & perpetuellement, & ayent leur plenier effet, comme vray Arrest de son Parlement; & à retraire, prendre & avoir sur ces choses & leurs dependances lettres de Monsieur le Roy, en lacs de soye & cire verde, & autres pour nous & nos hoirs & successeurs; & à faire & pourchasser autres choses à ce necessaires, appendans, appartenans; & donnons par ces presentes à nosditz Procureurs & chacun d'eux plein pouvoir & mandement especial de faire sur ces choses & les dependances d'icelles, tout ce que nous ferions & faire pourrions, si presens y estions; & promettons & jurons loyallement & en bonne foy sous l'obligation de nos biens, avoir en tous temps, & aurons ferme & stable tout ce que par nosdits Procureurs & Messagers & chacuns d'eux par soy esdites choses & chacune d'elles sera dit, grée, promis, transigé, accordé, composé, juré, fait & procuré, sans jamais venir encontre; & que lesdits Procureurs & chacun d'eux nous ne rappellerons. Donné à Vennes sous nostre sceau le vingt-deuxiesme jour de May l'an mil trois centz soixante-cinq. *Ibid.*

Statuts Synodaux de Even Evesque de Treguier.

I.

IN nomine Domini amen. Sancta Synodus à nobis fratre Eveno Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopo Trecorensi, celebrata die Jovis post Pentecosten anno Dom. M. CCC. LXV. in qua quidem Synodo statuta Synodalia à nobis & à prædecessoribus nostris laudabiliter statuta & dicta approbamus, confirmamus, & innovamus; volentes eadem, sub pœnis in eisdem comprehensis, à subditis nostris inviolabiliter observari.

II.

Statutum à nobis alias edictum de Charivari faciendo secundo vel ulterius nubentibus, sub pœna excommunicationis, quam contra facientes incurrere volumus ipso facto, approbamus, & innovamus; volentes, & mandantes vobis & vestrum cuilibet in solidum, ut hoc in Ecclesiis vestris prima Dominica cujuslibet mensis publice nuncietis, & notificetis parochianis vestris.

III.

Item, cum alias pie & laudabiliter fuerit à prædecessoribus nostris statutum & ordinatum certis & legitimis de causis, quod parentes infantes suos ad cubandum seu dormiendum secum in lectis de nocte non apponant; sed ipsos in cunabulis juxta se teneant & custodiant; & quamplures, spreto hujusmodi statuto, contrarium faciunt, & fecerunt, per quod innumerabiles ex ipsis infantibus extincti, suffocati à parentibus dormientibus existunt, prout super hoc facti experientia edocemur: Nos volentes hujusmodi statutum pœnæ adjectione vallare, & eisdem periculis, in quantum nobis est possibile, obviare, statuimus, & ordinamus, quod nullus aliquem infantem secum teneant in lecto de nocte, quousque annum secundum compleverit ætatis, sub pœna excommunicationis, & XL. Sol. nobis applicanda à quolibet contrarium faciente: mandantes vobis & vestrum cuilibet in virtute sanctæ obedientiæ, quatenus hoc statutum parochianis vestris notificetis semel in mense.

IV.

Præterea statutum à prædecessoribus nostris editum, & à nobis confirmatum de non citando aliquem subditum nostrum extra diœcesim nostram virtute privilegiorum Sedis Apostolicæ ; nisi hujusmodi privilegii faciat fidem, innovamus, & approbamus: inhibentes sub pœna suspensionis & interdicti omnibus Prioribus, Rectoribus Ecclesiarum nobis subditarum, ne quis ipsorum contra hoc statutum nostrum aliquid audeat attentare.

V.

Item, cum apud Filicetum coram domo Episcopali alias solitum fuerit forum, mercatum, & nundinas teneri, ex quibus multa commoda eveniebant Ecclesiæ Trecorensi, à quo propter guerras & pestilentias occurrentes diu est cessatum : nos volentes Ecclesiæ nostræ jura, in quantum possumus, in melius reformare, & ejus privilegia & franchisias observare, jam statuimus, & ordinamus quod forum seu mercatum in eodem loco qualibet die Martis de cetero teneatur: mandantes vobis & vestrum cuilibet ut hoc parochianis vestris etiam notificetis, inducentes eos caritative, ut ad prædictum locum cum mercaturis suis vendendis veniant & emendis.

VI.

Item, cum alias monuerimus publice in nostra Ecclesia omnes obtinentes Vicarias & Capellanias in nostra Ecclesia Trecorensi, ut intra triginta dies jam elapsos, in eisdem debite deservirent, & personaliter, ut tenentur, deservirent, sub pœna privationis : quod facere complures ipsorum minime curant; quare dicta Ecclesia & benefieia debitis servitiis defraudantur : quare adhuc ex abundanti monemus una monitione pro omnibus, ut infra decem dies in prædictis beneficiis deserviant, ut tenentur : alioquin ad privationem contra eos & alias procedemus, prout poterimus de jure.

VII.

Statuta Synodalia per nos in nostra ultima Synodo de officio divino celebrando de B. Virgine Maria diebus Sabbati, de B. Tudgualo diebus Jovis, de B. Yvone diebus lunæ juxta eorum tenorem approbamus, talia statuta Synodalia à nobis & à prædecessoribus nostris laudabiliter edita confirmamus & ratificamus per hanc sanctam Synodum, & ipsa præcipimus inviolabiliter observari.

VIII.

Item insuper, quia mortuo viro vel uxore, vir vel mulier solutus est à lege viri vel mulieris defuncti respective, & non solum ad secunda vota immo ad septima & ulteriora licitum est transire de licentia Apostoli dicentis : *mortuo viro, mulier cui voluerit nubat in Christo*; & hoc non obstante, quidam abusus in nostra diœcesi damnabiliter inolevit, quod si vir & mulier ad secunda vota vel ulteriora transierit, congregantur & coadunantur vicini & alii, & faciunt quemdam ludum vocatum *Chelevalet* in vulgari, ipsos sic contrahentes diffamant, ac si secunda vel ulteriora contrahere vota de jure reprobatum esset; & multa enormia committunt, ex quibus multoties rixæ, contentiones, vulnera, & homicidia eveniunt, prout facti experientia edocemur. Nos volentes talibus periculis, in quantum nobis est possibile, obviare, tales ludos & abusiones penitus reprobamus, statuentes per hanc sanctam Syn. quod si aliquis de cetero talia fecerit, excommunicationis sententiam incurrat ipso facto. Istud autem statutum nostrum præcipimus in qualibet parochiali Ecclesia qualibet die Dominica publicari, ne per ignorantiam aliquis super hoc valeat se excusare. *Tiré d'un manus. de Mre. Pierre Menard.*

Traité du Duc avec l'Evéque & le Chapitre de Saint Malo.

LE Vendredy avant la feste de la Nativité saint Jehan Baptiste vingtiesme jour de Juin l'an mil trois centz soixante & cinq à Dinan, emprés plusieurs parlances & proloqutions qui avaent esté entre nous Jehan Duc de Bretagne Comte de Montfort, d'une partie, & nous Guillaume par la permission divine Evesque, le Deen, & le Chapitre de saint Malou de l'Isle, d'autre partie, hors de figure de jugement, sur le fait d'aucunes impositions Gabelles, & autres subventions nouvelles imposées depuis cestes guerres qui ont esté en Bretagne ; que nous Eveque, Deen & Chapitre, & nos predecesseurs avions levé en nostre cité de saint Malou & au port dudit lieu, disans le pouoir faire à cause des necessitez que nous avions eués, & que encores avions à cause desdites guerres & autrement pour la garde de nostredite cité ; & que nousdit Duc disions à nous appartenir en & dedenz les fins & mectes de nostre Duché en quoy est celle cité située & comprise, & non à autres, à les mettre & imposer si comme bon nous sembloit, pour la garde & deffense tant de l'Eglise & du peuple de nostre Duché, que autrement ; surquoi nous avions fait deffendre, en tant comme nous appartenoit ou pouait appartenir en telz cas ausditz Evesques, Deen, Chapitre comme à nous appartenisissent tel-les choses, qu'ils ne s'entremissent de riens en lever, ne fere levée ou temps avenir, lours offranz comme garde Eglise, si ils avaient mestier de garde à ladite cité, lour bailler de nos gens, tant gens d'armes que autres, pour les garder eulx & ladite ville, les Bourgeois & habitans d'icelle, à nos propres coustz & despendz, & sans aucun prejudice à eux, ne à leurs libertez & franchises. Afin que ces choses cessassent du tout, qui estaent à grand dommage de tout le peuple ; fut acordé entre nousdit Duc pour nostre partie, & nousditz Evesque, Deen & Chapitre pour la nostre ; veuz & considerez les grandz necessitez que nousdit Duc avons en present de chevance à la garde & soustenance de nostre peuple nourir & gouverner en paix & bonne transquillité, emprés les longues guerres que il a souffert, & sans aucun prejudice d'une part ne d'autre, ne que riens en puisse estre trait à consequence ou temps avenir, sans ce que nousdit Duc ne nos successeurs nous en puissions fonder d'aucun nouveau droict ne en plus large que nos predecesseurs le Duc Jehan, ne le Duc Artur, & autres nos devanciers Ducz de Bretagne y soullayent avoir, & que de raison nous appartient ; ne que auxi ce porte aucun prejudice à nousdits Evesque, Deen, & Chapitre, à nostre Eglise, nos sujez, libertez, franchises, & exemptions, ne que par tant nous soit aussi aucun nouveau droit acquis ne en plus large que nos predecesseurs se soullayent avoir, & qu'il nous appartient de raison en la maniere qui ensuit : c'est à sçavoir que sur toutes denrées & marchandises qui arriveront au port de saint Malou, tant à la Blasterie que en la mer, & en la Rance, & autres lieux veissins deça les rochers appellez les portes de sainct Malou, & tant à essir de ladite cité, que à y entrer, ou porter aillours, quelle part que soit, seront levez certains subcides par certaines gens de commun assentement à ce commis qui lesdites choses leveront comme simples personnes & sans user de Jurisdiction ; c'est à sçavoir de chascun tonnel de vin de hors de Bretagne un mouton d'or, de

chacun tonnel de vin du pays de Bretagne demé-real, de chacun tonnel de froment demé-real, de chescun tonnel de tous autres blez quart de real, de chacun tonnel de gresses & de miel un real, de chacun tonnel de char demi-real; de fil, draps, teilles, fer, acier, sel, espicerie, & de toutes autres quelconques denrées & marchandises, par chacune livre six deniers, & selon c'est pris en montant ou descendant, à estre par une fois esdits lieux tant soulement payez jusques à trays ans prochains venants & acomplis, à commancer des le jour de ceste accordance; desquels esmolumens & profitz nousdict Duc pour aider à soustenir les granz charges que nous avons à present, pour cause que dit est, arons les doux partz; & pour ce que ladite cité à mestier de garde, & d'estre tenuë en paix & en bienveillance de nous comme a esté ou temps de nos predecesseurs, lesdits Eveque, Deen, & Chapitre auront l'autre tierce partie par la main de celui ou ceux qui à ce lever seront commis. Ainsi que de là où il tourneroit aucun debat sur la recepte desdites choses, la cognoissance en sera en celi de nous en quel fé ou jurisdiction ce sera; sans ce que la jurisdiction ne les propres révenuës anciennes en sayent ocupées d'une part ne d'autre. Et à l'acomplissement desdictz trays ans demourons d'une part & d'autre en l'estat du jour de huy avant ceste acordance, sans ce que nul de nous s'en puisse fonder ne aider ou temps avenir pour riens que en ait esté fait. Et faisons bien sçavoir nousdit Duc que des blez que lesditz Evesque, Deen & Chapitre, & chacun d'eulx aront de lours Benefices, que ils feront charger pour convertir en vins ou autres vivres & denrées pour lours estorementz, ne auxi des vins ou autres choses que ils achateront pour lourſditz estorementz, sans en marchander. Ils ne seront tenus par ceste acordance à riens payer desdites subcides, ni auxi les Chapelains & Choristes de ladite Eglise, ne les Bourgeois de ladite ville de ce que ils acheteront pour lours vivres & soustenances d'eulz & de lours genz, sans en user de marchandise, sans aucune fraude ne mal engigne couverture d'autruy. Et toutes ces choses & chacunes dessusdites comme dessus sont divisées plenement & en bonne foy, sans submission, souprise ne novalité acquerre l'une partie vers l'autre, & sans aucun mal engin, promettons tenir & acomplir jusques audit terme, sans venir encontre en aucune maniere. Et à tesmoin de ce nous lesdites parties avons fait mettre nos sceaux à ces presentes lettres avec les sceaux de Reverendz Peres en Dieu les Evesques de Doul & de sainct Brieuc, & celi de Monsieur Robert de Neuville Mareschal de Bretagne qui furent presents à cestes proloqution ou accordance. Donné ou lieu ou jour & en l'an dessusditz. Par le Duc en son grant Conseil, Taillandier. Par l'Evesque, le Deen, & le Chapitre, R. Duchesne. *Cb. de Nantes, armoire L. cassette B. n. 8. Il ne reste que 2. sceaux; celui de l'Evesque de saint Malo qui est escartelé, le premier & le quatre chargez d'une rose; & celui de l'Evesque de Dol, où il y a une croix accompagnée de 4. testes de sanglier, & autour*: SIGILLUM GAUFRIDI....

Imposition sur les Marchandises.

JEhan Duc de Bretaigne, pour aider à ses necessitez, o l'advis de son Conseil, impose pour deux ans certains tributz en l'Evesché de Cornouaille. C'est à savoir: sur chaque tonnel de vin hors de Bretaigne, aux havres, un escu d'or; & du trait de chaque tonnel pour porter hors des havres, un escu d'or; sur chaque tonnel de vin de Bretaigne, demy-escu, sur somme de vin IV. gros, sur tonnel de poisson un escu, sur tonnel de froment un escu, sur tonnel de gros blé demy-escu, sur tonnel de miel un franc, sur tonnel de gresse un escu; sur tonnel de chair, ou la montance, demy-escu, sur tonnel de suif, ou la montance, un escu; sur cire, toille, draps, fil, fer, sel, acier, bestes, espiceries, & autres denrées venduës en gros, six deniers pour livre de bonne monnoye. Chair venduë en detail, poisson frais, fruits, herbes, & autres menuës denrées, ne payeront rien. Et à ces ordonnances d'imposition donnerent leur gré & assentement R. P. en Dieu Geffroy Evesque de Cornoüaille, Mr. Hervé sire de Pont-Labbé, Mr. Jean de Juch, Mr. Riou de Rosmadeuc, Mr. Guy Vicomte du Fou, Monsieur Pierre Fouquaut, Chevalier en tant que mestier est, & qu'il leur touche à leur terrouer & subgets, sans aucune consequence au temps à venir. Donné le II. jour d'Aoust l'an MCCCLXV. témoin le signet du Duc, & les sceaux desdits Evesque & Chevaliers. *Cb. de Nantes arm. L. cass. G. n. 44. Le signet du Duc num. le sceau de l'Evesque num.* CXXXIV. *celui du Juch, num.* CXXXV. *celui de Rosmadeuc, num.* CXXXVI. *les ornemens en sont cassés. Le sceau du Fou, n.* CXXXVII. *on n'a pu deviner ce que c'estoit que les supports; les autres sceaux sont perdus. V. la liste des sceaux.*

Fouage accordé au Duc par les Etats.

JEhan Duc de Bretaigne Conte de Montfort, à tous ceux qui ces lettres verront, salut Comme à nostre Parlement qui fut derrainement à Vennes nous eusions priey & requis les Pairs & Barons de nostre Duché de Bretaigne donner & otreer un certain foage en lours terrouoirs de un escu d'or par feu, le riche aydant au povre, à nous estre paey une feis tant solement pour convertir à nous aquiter de plusieurs debtes en quoy nous estions tenus, comme lour seismes exposer en la presence de nous & de eux en nostredit Parlement, lequel foage ils nous octreerent. Savoir faisons à tous presens & avenir, combien que nostre tres cher cousin le Sire de Laval nous octreast ledit foage en tous ses terrouers qu'il tient en Bretaigne, que ce fut de sa pure graice, & par ce nous li octreasmes & acordasmes que ce fust sans prejudice de li, de ses subgiez, tenues, nobleces & libertez anciennes, & sans ce que nous ne nos successours le puissions treire à consequence pour le temps avenir. Et en tesmoing de ce nous li avons donné ces lettres saellées de nostre grant seau. Données le XXV. jour de Fevrier l'an MCCCLXV. *Sur le repli.* Par le commandement du Duc, à la relation de vous & du Sire de Latimer. *Signé* Taillandier. *Et scellé en cire verde sur lacs de soie verde. Mem. de Dom Lobineau.*

Lettres pour le Seigneur de Kergournadech.

JEhan Duc de Bretagne & Comte de Montfort à nos Senechal, Alloué de Leon, & à leur Lieutenanz, salut. De la partie Guyhomar de Kergournadech, nous a esté signiffié que tousjours dés le commencement de nos guerres il a esté nostre bienveillant, & nous a bien & loyaulment servy, & que par cause de nos guerres fut pris de nos ennemis, & mis en si grant rampçon, ou autrement luy convenoit mourir, que luy convint en vendre de sa terre, & que entre les autres choses Hervé de Lesquelen qui le plevyt de partie de sa rampçon, à cause que en

cele plevyne disoit avoir esté endommagé, se sesist & s'esforça soy approprir d'aucuns heritages saisis dudit signiffiant par la Court de feu Mr. Charles nostre cousin que Dieux absolle, qui lors estoit nostre adversaire; lesquels heritages saisis le fils dudit Hervé a encore & detient occupez, combien que par les levées, de celles choses du temps que li & ledit Hervé son pere les ont tenues, ils puissent bien avoir esté payez & desdommagez de ladite plevyne, comme il dit; nous suppliant sur ce li pourvoir de remede par quoy ils puisse recouvrer son heritage en quoy il est empesché comme dit est, & par cause de nos guerres, si comme il dit. Nous eüe pleine deliberation & consideracion aux choses dessusdites & plusieurs autres de ce dependantes qui à ce nous ont esmeu, avons voulu & octroié de nostre grace especiale, voulons & octroyons & vous mandons, si ainsi est que à celle cause ait esté; que des ses heritages & saesines dont vous le trouverez estre encore dessaisi & empesché par ledit Hervé ou sondit fils, nonobstant quelconques appropriements qui en fussent faits par la Court de nostredit cousin & adversaire pour le temps, vous luy faites voir, appellé qui sera à appeller, restitucion & jouissance, en payant la somme pourquoy vous trouverez que ils luy fussent avancez & quittant les levées du temps passé; de ce faire vous donnons plain pouvoir & mandons à tous nos subgects que en ce fesant vous obeissent & entendent diligemment. Donné à Vennes soubs nostre scel le neuffiesme jour de Novembre l'an mil trois cents soixante & cinq. Vidimé par Alain le Moyne Seneschal de Leon le Dimanche aprés Nouel audit an. *Des memoires de feu M. de Molac.*

Lettre du Duc Jean IV. pour le Prieuré de Saint Georges.

NOus Jehan Duc de Bretagne & Comte de Montfort faisons savoir à tous que nous donames & octroiames autrefois aux Freres de l'Hopital que Monsieur Geffroy le Veier fonda à Tredias, nos Lettres contenant la forme qui en suit: Nous Jehan Duc de Bretagne Conte de Monfort, faisons savoir à tous que comme nostre tres cher Seigneur & Oncle le Duc Jehan que Dieu absolve, eust autresfois donné à Monsieur Geffroy le Veyer certaines donaisons, dont il y avoit cinquante livres de rente à heritages sur les fermes & cohuë & autres revenus de Dinan, comme nous est apparu par les lettres de nostredit oncle, & denpuis eusent estes baillez en eschange de ladite rente les fromantages de Plumaudan & de Guillié, avec certain moulin à vent & la place sans chausée & estang d'un moulin à eau qui fut jadis près Plumaudan, o le distroit desdits moulins, lesquels fromantage celui Monsieur Geffroy donna autrefois à un hopital qu'il fonda à Tredias où il gist & est enterre, comme par les lettres de ladite fondation de l'hopital susdit nous est aparu, sur lesquels fromantage nos gents avoint empeché les freres dudit hopital qui sont venus devers nous suppliant leur pourvoir de nostre grace & remede, sur ce nous inclinez à tenir & accomplir les choses & donaisons qui par nostre dit Oncle furent faites en temps que comme feroit de raison, considerant que icelle chose sont de la fondation dudit hopital, & pour acroisement du divin office, lequel ne voudrions empecher, avons voulu & voulons pour nous & nos hoirs que ladite donaison en tent comme touche iceux formantage parce qu'ils sont à l'eglise attournez & qu'ils ne vallent que trante six ou trante huit mines de froment de rente, soit ferme & durable en perpetuelle heritages, & que lesdits freres en ayent la possession, & en juissent suivant la teneur de la fondation dudit hopital à toujours sans aucune empechement de nous & de nos officiers ; sauf & reservé à nous & à nos hoirs hommage, Juridiction & toute Souvereneté sur lesd.choses en tout & partout, comme chose non amorti. Si mandons & commandons à tous nos Officiers presents & futures lesser lesdits Freres jouir desdits fromantage comme dit est, sans aucun empechement leur y mettre au temps avenir. Donné à Dinan soubs nostre signe le vingt uniesme jour de Juin l'an mil trois cents soixante & cinq par le propre commandement de Monsieur le Duc, presants les Evesques de Dol & de Saint Brieuc, Monsieur Robert de Neuville Mareschal de Bretagne, Monsieur Jehan de Carvallain, & plusieurs autres. Taillandier-Registrats ; & parce que les Freres dudit hopital se doutent que nostredit Seigneur ne leurs feroit pleniere foy en aucuns temps avenir, ont supplié que nous voulussions rattiffier & aprouver le contenu en nostredite lettre, & de ce leur octroier ces presentes scellées de nostre scel & de nostredit signe : pour ce est il qu'à la supliquation desdits Freres, nous aprouvons & ratiffions toutes les choses cy devant dites, & chacune d'icelles estre ferme & perdurable en la forme & maniere sur escrite, & pour tesmoignage & fermeté desdites choses nous donnons ces lettres auxdits Freres scellées de nostre scel & signe. Donné à Jugon le douzieme du mois de Decembre l'an mil trois cents soixante & cinq. *Et plus bas est escrit :* Par le Duc presans vous le Mareschal de Neuville, les Evesques de Nantes & Sire de Clisson. Signé, Geffroy & scellé. *Pris sur une copie collationnée communiquée par Mr. le Baron de Tregomar.*

Declaration donnée à Geoffroy Evêque de Quimper par le Duc Jean IV.

NOus Jehan Duc de Bretagne Comte de Montfort scavoir faisons à tous que comme à certaine imposition par nous ordonnée à dixmer jusqu'à deux ans par toutes les villes & touz les havres, porz & terroirs de la diocese de Cornoaille sur les vins, poissons, bledz, miel & autres denrées vendues en gros Reverend Pere en Dieu nostre tres-chier & amé Conseiller Messire Geoffroi par la grace de Dieu Eveque de Cornoaille se soit assenti en tant comme mestier est & à luy & à ses terrouers & sougez, excepté la ville de Kimper-Corentin, peut toucher & appartenir, comme apert par lettres de nostre dite ordonnance, auquels son scel a esté apposé, nous ne voulons que son dit assentement face aucun prejudice à lui ne ses terrouers & subgez au temps à venir, ne aucune nouvelle saisine acquerre sur eux, ne l'amener à consequence à plus long temps pour cet present greez & assentement contre les anciennes franchises & libertés de l'Eglise de Kimper-Corentin, ne leurs dits terroirs ne subgez. Donné à Kemper-Corentin le 12. jour d'Aoust l'an 1365. *Cha. de Nantes arm. Q. cassette F. num. 79.*

Declaration donnee au Sire de Laval par le Duc Jean IV.

JEan Duc de Bretagne Comte de Montfort, à tous ceux qui ces lettres verront, salut. Comme à nostre Parlement, qui fut derrainement à Vennes nous eussions prié & requis les Prelats & Barons de

nostre Duché de nous donner & octreer un certain fouage en lour terrouer de un écu d'or par feu, le riche aidant au povre, à nous estre payez une fois solement pour convertir à nous acquiter de plusieurs deptes en quoy nous estions tenus, comme nous feimes exposer en la presence de nous & de eux en nostre dit Parlement, lequel foage ils nous octreerent. Sçavoir faisons à touz presens & à venir combien que nostre tres cher cousin le Sire de Laval nous octreast ledit foage en touz ses terrouers qu'il tient en Bretagne, que ce fust de sa pure grace, & pour ce nous li octreames & accordames que ce fust sanz prejudice de li, de ses sugitz, tenues, noblesses & libertés anciennes, & sans ceque nous ne nos successours le puissions treire à consequence pour le temps à venir; & en tesmoin de ce nous li avons donné ces lettres scellées de nostre grand sceau le 25. jour de Fevrier l'an mil trois cent sexante & cinq. *Et sur le replis est écrit :* Par commandement dou Duc à la relation de vous & dou Sire de Latimer. *Signé*, Taillandier. *Archives de Vitré.*

Ratification faite par le Roy Charles V. du traité de Guerrande.

1366. CHarles par la grace de Dieu Roy de France, sçavoir faisons à tous presents & avenir. Que comme par nos amez & feaux Conseillers l'Archevesque de Reims, & Jehan le Maingre dit Bouciquault Mareschal de France, par nous à ce commis establis & deputez, ait esté fait certain traicté & accord de paix final entre nostre tres cher & feal cousin Jehan Duc de Bretagne, Comte de Montfort, d'une part, & nostre tres-chere & tres-amée cousine Jehanne Duchesse de Bretagne, Comtesse de Penthievre, & Vicomtesse de Limoges, d'autre part, sur les debats qui estoient entr'eux, pour le Duché de Bretagne, pour cause de la succession entiere de nostre tres-cher cousin le Duc Jehan de Bretagne, que Dieu absolve, si comme il est plus à plain contenu ès lettres de nosdits Commissaires faites sur ce, desquelles la teneur ensuit. *A tous ceux qui ces presentes, &c. toute la Transaction cy-dessus.* Et de par nostredit cousin Duc de Bretagne, c'est à sçavoir par nostre amé & feal le Sire de Clisson, & par nostre bien amé Guillaume Sire de Latimer, Procureurs, Ambassadeurs, & Messagers speciaulx d'iceluy Duc de Bretagne, nostre cousin, si comme il nous est apparu par ses lettres faites sur ce, desquelles la teneur s'ensuit. *A tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront, Jehan Duc de Bretagne, &c.* Nous a esté supplié & requis ou nom de nostredit cousin, & pour luy que les choses contenues esdites lettres de nosdits Commissaires, lesquelles lesdits Procureurs ou nom de luy, & pour luy par vertu dudit pouvoir à eux donné ont consenty, ratifié, & approuvé en nostre presence; nous voulussions ratifier, approuver, & confirmer, & valoir comme Arrest de nostre Parlement. Nous, eu premierement sur ce le consentement de nostredite cousine la Duchesse, en tant comme il touche ou peut toucher elle & ses hoirs; toutes les choses contenues esdites lettres de nosdits Commissaires, en tant comme elles touchent, ou peuvent toucher, & pourront au temps advenir lesdites principalles parties, c'est à sçavoir le droit de nostredit cousin le Duc, & de nostredite cousine la Duchesse, leurs hoirs & successeurs, sauff nostre hommage, nostre souveraineté, ressort, & autres droicts Royaux, louons, greons, approuvons, ratiffions, & confirmons par ces presentes, de nostre pleniere puissance, certaine science, & grace speciale; & voulons qu'elles valent & soyent tenues, gardées, executées & accomplies, ores & ès temps advenir comme Arrest de nostre Parlement; & à ce y comdamnons lesdites principalles parties, sauff nostre droict en autres choses, & en tout le droict d'autruy; & afin que ce soit ferme & stable à tousjours, nous avons fait sceller ces lettres de nostre grand scel. Donné à Paris l'an de grace mil trois cents soixante six, & le tiers de nostre regne au mois de May. Par le Roy en son Conseil, ouquel estoient, Messieurs l'Archevesque de Reims, vous les Evesques de Coustances, de Chartres & de Paris; les Comtes d'Estampes, de Tancarville, & de Sarrebruche; Messieurs Guillaume de Dormans Chancelier de Viennois; Messire Pierre Domont, Messire Bureau de la Riviere, Messire Anceau Choquart, Messire Nicole Brague, & Messire Pierre Sire de Chevreuse Maistre d'Hostel, Hemar, Bourgeois & plusieurs autres; Blanchet. *Cham. de Nantes, arm. A. Cassette H. n. 5. & d'Argentré liv. 6. chap. 246.*

Imposition d'un escu d'or sur chaque feu.

NOus Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort, faisons savoir à tous que le don & l'octroy gracieux que nostre amé Conseiller l'Abbe de Redon nous a fait en nostre Parlement derrain passé d'avoir un escu d'or sur chacun feu de tous ses terrouers & subgetz une fois tant seulement, comme les autres Prelats & Barons de nostre Duché les nous ont octroyez en leurs terrouers, le fort aidant au foible; pour nous ayder à payer nos debtes, & en nos autres necessitez; nous ne voulons que nous ne nos heritiers le puissions traire à consequence ou temps à venir, ne que ce porte aucun prejudice audit Abbé ne à son Convent de Redon, ne aux libertez & franchises dudit Moustier de Redon, ne à lours subgetz en auchune maniere pour le temps à venir. Donné à Nantes soubz nostre scel le III. jour de Juillet l'an MCCCLXVI. Par le Duc en son Conseil, Geffroy. *Tit. de Redon.*

Homage du Duc Jean IV. au Roi.

IN Dei nomine amen. Presentis publici instrumenti serie cunctis pateat evidenter quod anno ejusdem Domini MCCCLVI. secundum morem Ecclesie Gallicane, indictione v. mensis Decemb. die XIII. hora quasi III. m. Pontificatus SS. in Christo Patris ac Dom. D. Urbani divina providentia Pape V. anno v. coram serenissimo Principe & Domino D. Carolo D. G. Francorum Rege, in sede sui magni Consilii constituto, assistente ejusdem Prelatorum, Baronum, Comitum, ac aliorum militum & Clericorum multitudine copiosa, ac in nostrum Notariorum publicorum, testiumque infrascriptorum presentia; nobilis & potens vir Dominus Johannes de Monteforti Dux Britannie & Par Francie, ibidem presens pro faciendo homagio, ut dicebat, dicto Dom. Regi de Ducatu & Pareria predictis, ipsi Domino Regi supplicavit, dixit & exposuit per organum R. in Christo Patris & Domini D. Hugonis de Montalais Briocensis Episcopi; dicti Ducis Cancellarii, sibi assistentis, viceque, nomine, de mandato dicti Ducis ibidem oraculo vive vocis sibi per ipsum Ducem facto, in modo & forma infrascriptis. Primo dixit idem D. Episcopus, dirigendo verba sua ad dictum Dominum Regem : » Excellentissime, nobilissime & potentissime Princeps, ecce » Ducem Britannie qui venit ad vos tanquam ad

» Dominum suum supremum & summum, & michi precepit quod illa que vobis dicam inferius non dicam paliando, sed michi dedit in mandatis quod grosso modo & sine prefatione dicam que dicturus sum ; ipse grata habet & habebit ea que dicam. Quibus dictis dictus Dux flexo genu dixit quod verum dicebat Episcopus antedictus. Et tandem dixit Episcopus : » Excellentissime, potentissime & nobilissime Princeps (dirigendo verba sua ut prius) ecce Dux Britannie qui ad vos tanquam ad Dominum suum supremum accessit, ad se in propria persona excusandum super eo quod ad vos citius non venit pro homagio suo vobis faciendo, & ad regratiandum vobis de sufferentia in qua eum pluries posuistis, ac dilationibus ac prorogationibus per vos sibi datis hactenus super dicto homagio faciendo ; venit etiam ad vos & vestram Regiam Majestatem ad ipsum homagium faciendum. Item dixit Episcopus, vice, nomine, & de mandato quibus supra, dirigendo verba sua ad dictum Dominum Regem : » Excellentissime, potentissime ac nobilissime Princeps, ecce Dux Britannie qui huc ad vos & vestram Regiam Majestatem accessit, ad recognoscendum vos Dominum suum supremum & Regem Francie, prout hoc etiam aliàs fecit ipso in conflictu per eum habito coram castro adhuc existente ; nam eo in ipso conflictu & perplexitate in qua tunc erat existente, ipse ad vos & Regiam vestram Majestatem destinavit certos nuntios ad recognoscendum vos esse Dominum suum supremum, & ad supplicandum vobis quatenus ipsum poneretis, teneretis, & haberetis in sufferentia sui homagii, ad quod vobis, ad causam Ducatus Britannie & Parerie Francie tenetur ; quibus nuntiis in presentia vestra constitutis, & per vos & nobile vestrum consilium honorifice receptis, ac dictam sufferentiam suppliciter petentibus, vos eamdem gratiose concessistis ; de quibus vobis regratiatur idem Dux non quantum decet, sed quantum potest. Item subsequenter dixit dictus Episcopus vice, nomine, & de mandato antedictis, dirigendo verba sua ut prius : » Excellentissime, nobilissime, & potentissime Princeps, ecce Dux Britannie qui vobis regratiatur de sufferentia sui homagii vobis faciendi, pluries per vos ei data & concessa, necnon de honore & honorabili receptione Domini Oliverii de Clissone & Guillermi Domini de Laceumer nuntiorum dudum ipsius Ducis & jam pridem vobis directorum, tam pro dicta sufferentia habenda, quam pro certo alio tractatu ; nam iidem nuntii ipsi Duci retulerunt ipsos fuisse per vos & vestrum nobile Consilium cum ingenti honore receptos ; de quibus vobis, ut supra, regratiatur. Item dixit ulterius dictus Episcopus, vice, nomine & de mandato supradictis, dirigendo verba sua ut supra : » Excellentissime, nobilissime & potentissime Princeps, ecce Dux Britannie qui vobis & vestre Regie Majestati supplicat, quatenus excusationes suas super suo faciendo homagio vobis pluries, tam litteratorie, quam per nuntios nunciatas, gratas habere dignemini, ac ipsum etiam excusatum, maxime ex eo quod die quo noviter Parisios intravit, vobis non fecit homagium predictum ; quoniam hoc fuit propter pressuram gentium que in vestra curia fuit illa die ; nam vix ipsa die ipse Dux quasi solus de gentibus suis ad vos potuit habere accessum propter pressuram predictam. Item dixit insuper Episcopus predictus, vice, nomine & de mandato supradictis, sua verba dirigendo ut sæpe dictum est ; » Excellentissime, potentissime & nobilissime Princeps, ecce Dux Britannie qui ad vos & vestram Regiam Majestatem accessit pro homagio vobis faciendo ; & licet in bassis marchiis dicatur quod ipse vobis tenetur ad homagium fidelitatis ratione sui Ducatus & Parerie Francie duntaxat faciendum ; attamen ipse vobis offert homagium ad causam sui Ducatus Britannie & Parerie predictorum faciendum, quod fuit hactenus à suis antecessoribus Ducibus aut Comitibus Britannie vestris predecessoribus Regibus Francie prestitum atque factum. Quibus sic dictis & expeditis dictus Dominus Rex intra se & cum suo Consilio aliquantulum habita deliberatione, dicto Duci per organum R. in Christo Patris ac Domini D. Johannis Belvacensis Episcopi Cancellarii Francie respondit : quod excusationes predictas dicti Ducis, & alia predicta gratas & grata habuerat & habebat ; verumtamen desideraverat adventum dicti Ducis, & ipsum maluisset citius venisse ; quodque paratus erat idem D. Rex dictum recipere homagium à dicto Duce, modo per eum superius oblato. Et tandem dictus Dux, amoto capucio & mantello quibus induebatur, accessit ad ipsum Dominum & Regem, ibique genibus flexis existens & junctis manibus, predict. Episcopus Briocensis, vice, nomine, & de mandato dicti Ducis dixit dicto D. Regi verbis Gallicis : Excellentissime, potentissime & nobilissime Princeps, ecce Dux Britannie qui de Ducatu Britannie & Pareria Francie vobis, tanquam Domino suo supremo, facit & prestat homagium, modo & forma quibus illud prestare & facere consueverunt sui antecessores Duces Britannie Pares Francie predecessoribus vestris Francie Regibus, offerens vobis os & manus. Quibus sic explicatis dictus D. Rex manus dicti Ducis inter manus suas recepit, & ipsum Ducem, qui genibus flexis coram ipso astabat, pedibus stare precepit ; dicendo verbis Gallicis : » Hoc homagium recepimus, nostro & cujuslibet alterius, in omnibus, jure salvo ; ac ipsum subsequenter ad osculum recepit, ut est in talibus fieri consuetum. His autem peractis dictus Dux fecit homagium ipsi D. Regi de Comit. Montisfortis, prout in quodam publico instrumento signis & subscriptionibus nostrum Notariorum infrascriptorum signato & subscripto continetur. De quibus omnibus & singulis idem D. Cancellarius Francie, vice, nomine, & de mandato dicti D. Regis, ac omnium aliorum quorum interesse potest aut poterit, petiit sibi dari unum aut plura publica instrumenta, etiam de singulis actibus per nos & nostrum singulos Notarios infrascriptos, semel & pluries. Acta fuerunt hæc Parisiis in domo Regali sita prope Ecclesiam S. Pauli, in alta camera Parlamenti dicte domus, sub anno, indictione, mense, die, hora & Pontificatu prædictis ; presentibus ad hec RR. in Christo PP. & Dominis DD. Philippo de Alençonio Rothomagensi, Johanne Rhemensi Archiepiscopis, Roberto Ebroïcensi, Johanne Constantiensi, Audemaro Lexoviensi, Ludovico Bajocensi, Petro Nivernensi, Johanne Meldensi, Gaufrido Eduensi, Simone Suessionensi, Petro Autissiodorensi, Hugone Aurelianensi, & Stephano Parisiensi Episcopis ; ac Simone Cluniacensi, Matiscon. Girardo S. Eligii Noviom. Guillermo S. Johannis de Jardo Senon. Diocesis Monasteriorum Abbatibus ; nec non nobilibus & potentibus viris Dominis Ludov. Comite Stampensi, Johanne Comite Bolonienfi, Johanne Comite de Scantervilla, Roberto d'Alenconio, Aimaro Comite Valentinensi, Roberto de Juilliaco magno Priore Francie, Ca-

rolo Comite de Dompnomartino, Gaugero Dom. de Castellione, Johanne Domino de Granciaco, Johanne Domino de Firmitate Marescallo Normannie, Amedeo Domino de Bocis, Radulfo Domino de Tanguy, Guillermo Domino de Yvriaco, Antonio Domino Belluon. Vitono Domino de Blevilla, Petro de Villari, Petro Daumon, Guillelmo de Melodunio, Aumarico Domino de Craon, Petro d'Avoir, Simone de Buciaco, Guillermo de Recort, Guillelmo Blondel, Johanne Anieres, & Johanne Berneon Preposito pariter militibus; nec non venerab. & circumspectis viris Dominis Petro de Roginiaco Archidiac. Brie in Ecclesia Parif. Johanne Decano Noviom. Johanne de Estomenille Canonico sacre Capelle Regalis Parif. Ricardo de Bismicio Decano Bisuntin. Egidio de * Malo diversorio Canonico Rotom. Girardo d'Arbonay Archidiacono de Gienvilla in Ecclesia Catalaun. Johanne de Pontivia Canonico Rotom. Alphonso Caprarin, Nicholao de Arteris, Nicolao de Veris, & Bertrando de Clauso Canonicis Ecclesie Parif. Guervero Guerons Canonico Starlacensi, Johanne de Porta Canonico Laudu. Anselmo Chotardi Legum doctore, Thoma Torneatoris, Johanne de Vernone, Hugone de Ruppe, Oudardo Levrier, Stephano Barbe, Johanne de Boenco, Ludovico Barbet, Johanne Acherii, Petro de Cruce, Auberto de Mambleville, Johanne Curiat, & Stephano Turtinillam, testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Quibus sic actis, illico & incontinenti D. Rex prefatus, absque eo quod ad alios actus diverteretur, intravit quamdam aliam cameram juxta dict. cameram existentem; quem D. Regem dictus Dux, nosque Notarii infrascripti, rogati per dictum D. Regem, intravimus cum magna sequella predictorum Prelatorum, Baronum, militum & plurium aliorum. Coram quo D. Rege astantibus & existentibus Duce prefato, nec non dicto Dom. Episcopo Briocensi ejus Cancellario, nobilibusque viris Dominis Guidone de Rupeforti Domino d'Afferac, Silvestro Domino de la Foillye, Guillermo de Feleton Senescallo Pictaviensi, Thoma de Dielle, Nicolao Stammort, & Johanne Basset Magistro hospitii dicti D. Ducis, militibus, in nostrum Notariorum publicorum testiumque infra scriptorum presentia, predictus R. P. dictus Dominus Johannes D. G. Belvacensis Episcopus Cancellarius Francie, vice, nomine & de mandato expresso dicti D. Regis sibi coram nobis & testibus infrascriptis ore tenus facto, dixit & exposuit dicto Duci: quod cum inter dictum D. Regem & ejus Consilium ex una parte, & dictum Ducem & Consilium ex altera, super homagio dicti Comitatus & Parerie Francie faciendo diu fuisset disceptatum & altercatum, asserente ipso D. Rege dictum Ducem debere formaliter & expresse homagium predictum tanquam ligium, & existere pro ipso cum D. Rege contra omnem hominem viventem & qui posset mori, dicto Duce super hoc aliqualiter disceptante; hiisque non obstantibus fuit factum & prestitum homagium predictum per dictum Ducem in generali dicendo » Ego Dux Britannie ad causam Ducatus Britannie & Parerie » Francie vobis facio homagium ut mei antecesso- » res Duces Britannie illud facere consueverunt an- » tecessoribus vestris Francie Regibus. Inde fuit & est quod ad finem quod sciant idem Dux & ejus Consilium quid in dicta disceptatione interfuerit, & alii presentes, quod dictus D. Rex petebat & pretendebat, petit & pretendit juste & debite ea que petit & pretendit super homagio predicto; quodque etiam dictus D. Rex semper intellexit & intelligit se recepisse homagium ligium, juxta & secundum formam quarumdam litterarum infrascriptarum; & ad finem etiam quod idem Dux sciat quale homagium, attentis predictis fecerit, & ad quid ratione homagii predicti teneatur; ob hoc ad legendum ibidem, in medium exhibuit & porrexit duas patentes litteras quarum tenores inferius inserentur, super forma homagii predicti hactenus facti & prestiti Regibus Francie à defunctis Arturo Duce & Johanne Comite quondam Britannie predecessoribus mediatis dicti nunc Ducis confectas, sanas & integras, non vitiatas, non cancellatas, non abolitas, sed omni vitio & suspitione prorsus carentes, eorumdem defunctorum Arturi Ducis & Johannis Comitis Britannie, ut prima facie apparebat, sigillis sigillatas; offerendo copiam earumdem dare Duci memorato; dicto Cancellario Britannie protestante quod lectura ipsarum nullum afferebat dicto Duci nocumentum. Tandem in presentia predictorum adstantium nostrorumque Notariorum publicorum & testium infrascriptorum heedem littere alta & intelligibili voce lecte fuerunt, & ipsarum copia, ut dictum est, oblata Duci antedicto, & deinde tradite fuerunt dicto D. Episcopo Brioc. Cancellario Britannie ad ipsas palpandas, & dicta sigilla in eis appensa, & earum caracteres videndum, tenendum, & visitandum. Quibus actis dictus D. Cancellarius Britannie dixit & protulit hec verba Gallicis verbis: » Et quis est qui in his apponat impedimentum? vos » habetis quod queritis. Dicto D. Cancellario Francie dicente: quod dictarum litterarum exhibitio & lectura facte fuerint ad sedandum conscientias dictorum Ducis & ejus Consilii predicti, & ad declarandum & specificandum qualitatem & naturam homagii prestiti secundum formam & tenorem litterarum infrascriptarum. De & super quibus omnibus & singulis dictus D. Cancellarius Francie, vice, nomine, & ad opus dicti D. Regis, ac omnium & singulorum aliorum quorum interest vel interesse potest & poterit in futurum, sibi dari petiit à nobis Notariis infrascriptis, etiam a quolibet per se, unum vel plura, publicum seu publica instrumenta, semel & pluries. Acta & facta sunt hec in camera predicta post dicta facta homagia circa horam meridiei, sub anno, indictione, mense, die & Pontificatu predictis, presentibus ad hec predictis RR. in Christo PP. & Dominis Philippo de Alenconio Rotom. Johanne Remensi Archiepiscopis, Ludovico Stampensi, Johanne Boloniensi, Carolo de Dompnomartino, Johanne de Tanquarvilla Comitibus, Thoma Torneatoris, & Nicolao de Veris Canonicis Parif. testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis. Tenores autem litterarum de quibus supra fit mentio de verbo ad verbum sequuntur in hec verba: Arturus Dux Britannie Comes Andegavie & Cenomanie, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Noveritis quod ego feci charissimo meo Domino Philippo Regi Francor. illustri hommagium ligium contra omnes qui possunt vivere vel mori, de feudo Britannie & de Andegavia, Cenomania & de Turonia, quando, Deo volente, ipse vel ego predicta acquisierimus, salvis omnibus tenentiis, de quibus ipse Dominus Rex & homines sui tenentes erant eo die quo ipse diffidavit Johannem Regem Ang. pro interceptionibus quas ei fecerat de hac ultima guerra de qua ipse obsedit Boutavant, videlicet tali modo: Quando ego recipiam hommagia de Andegavia, Cenomania & de Turonia, ego recipiam hommagia illa salvis conventionibus inter ipsum & me factis, ita quod si ego resilierim à conventionibus inter ipsum & me factis, ipsi cum

* de Maurepaire.

feudis suis ibunt ad Dominum Regem & ipsum juvabunt contra me. Insuper autem de dominio Pictaviensi feci eidem Domino meo Regi hommagium ligium, si Deus dederit quod ipse vel ego eum quocunque modo acquisiesimus ; Barones vero Pictavienses, qui in presentia Domini Regis sunt, & alii, quando ipsi voluerint, facient ei hommagium ligium de terris suis contra omnes qui possunt vivere vel mori, & de precepto ipsius facient mihi hommagium ligium salva fide ejus. Si autem illustris Rex Castelle in terra aliquid juris clamaverit ; per judicium curie Domini Regis Francie diffinietur, si ipse Dominus Rex Francie predictum Regem Castelle & me de utriusque nostrum assensu non poterit pacificare. De Normania sic erit ; quod Dominus noster Rex Francie hoc quod acquisivit, & de eis quæ Deus ipsi dabit acquirere, ad opus suum retinebit, quantum sibi placuerit de terra Normanie. Actum apud Gornacum, anno Domini millesimo ducentesimo secundo mense Julio. EGO JOHANNES Comes Britannie notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego Charissimo Domino meo Ludovico Regi Francie illustri tanquam Domino meo ligio promisi & juravi quod nullo unquam tempore guerram ei faciam, nec heredibus ejus, nec per me, nec per alium, nec alicui inimicorum ejus adherebo qui guerram cum ipso habeat vel cum heredibus ejus, vel in treuga sit erga ipsum vel heredes ipsius. De his autem omnibus à me toto tempore vite mee firmiter observandis feci securum D. Regem per homines meos, videlicet Andream de Vitreio, Radulphum de Fougeriis, Henricum de Avaugorio, Droconem de Melloto, Gauffridum de Poenceio, & D. Castribrientii, qui de mandato meo eidem D. Regi promiserunt & juraverunt, & suas patentes litteras ipsi dederunt, quod si ego ab observatione conventionum predictarum deficerem, ipsi cum totis feodis & terris que de me tenent, ad ipsum & heredes ejus venirent, & cum ipsis contra me se tenerent, donec ad voluntatem ipsorum esset emendatum ; & ad hoc per totam vitam meam tenebuntur ; & post decessum meum ab hac plegiatione erunt liberi & immunes. Si autem aliquis dictorum plegiorum decederet, ego heredem ejus, vel alium competentem in eadem forma teneor substituere loco ejus. Juravi insuper & promisi eidem D. Regi tanquam Domino meo ligio, quod omni tempore vite mee ipsi, tanquam Domino meo ligio, & heredibus ejus fideliter serviam, & quod ab eorum fideli servitio ullo unquam tempore non recedam. Quod ut firmum sit & stabile in futurum presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini MCCXXXIX. mense Martio. *Ch. de Nantes arm. G. cassette. C. n. 4.*

Assignation faite au Duc par le Roi de 6000 l. de rente, en attendant la restitution des terres de Retelois, Nivernois, &c.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces lettres verront, salut. Sçavoir faisons que comme au traité de la paix faite & accordée entre nostre tres-cher Sieur & Pere que Dieu absolle, & nous d'une part, & nostre tres-cher frere le Roy d'Angleterre d'autre part, soit expressément contenu que à nostre tres-cher & feal cousin Jehan Duc de Bretagne Comte de Montfort, seront par nous renduës & délivrées toutes ses terres & tous ses heritages de nostre Royaume qui ne soit mie au Duché de Bretagne, en faisant d'iceux hommage, & les autres devoirs qui en appartiennent ; si comme il est plus à plain contenu ès lettres faites sur ledit traité ; & nostredit cousin qui naguerres a esté pardevers nous, & nous a fait hommage de sesditz Duché & Comté, & de toutes ses autres terres & heritages qu'il tient & doit tenir de nous, nous ait requis, & nous luy ayons octroyé & accordé, li rendre, ou faire rendre & delivrer sesdites terres, rentes & heritages à luy appartenans, tant à cause de la succession de son pere & de son oncle le Duc Jehan, comme à cause & au nom de sa mere & de sa sœur, tant en France, comme ès Comtez & pays de Retel, de Nevers, de Champagne & de Bourgoigne, à l'Aigle & aillours, quelque part, & en quelconques pays que ce soit ; desquelles terres & heritages nous luy avons ja délivré les terres de l'Aigle & de Bourgoigne & aucunes autres terres ; mais doudemourant qui en est encores à li délivrer, pour ce que les choses sont en diverses parties, & occupées de plusieurs qui en ont la possession, parquoy nous doubtons bien que la délivrance n'en puisse mie estre acomplie que il ne soit un an passé ou environ, combien que nostre volonté soit y faire vaquer & entendre de jour en jour sans aucun délay, jusques à tant que nous les li ayons renduës & délivrées, si comme par ledit traité de paix & autrement de raison sommes tenus ; nous avons fait traiter & acorder avec nostredit cousin que par les fruictz & levées desdites terres qui sont à luy délivrer pour ceste presente année tant soulement, commançant au jour qu'il nous fist lesdits hommages, nous luy ferons bailler du nostre six mil francz d'or, laquelle somme il a voulu & ordonné estre baillée à nostre tres-chere & amée cousine la Comtesse de Penthevre Vicomtesse de Limoges, en rabatant de ce en quoy il luy est tenu ; laquelle s'en est tenuë & tient à nous ; & nous avons promis & promettons luy en faire satisfaction & en aquiter & faire quite nostredit cousin envers elle, par telle maniere toute voie qu'il s'est obligé à nous de nous garentir & faire quitte de tout le droict & action que nos amées cousines sa mere & sa sœur nous pourroient demander, tant à cause des terres que renduës li avons, comme de ladite somme d'or par nous à luy octroyée pour les levées des autres terres pour ceste année, comme dit est ; & aussi soubs telle condition que s'il s'est trouvé lesd. terres plus valoir, ou avoir vallu par led. temps, nous li rendrons le surplus ; & s'il estoit trouvé quelles vausissent moins, nostredit cousin nous rendroit & seroit tenu de rendre ce qu'il, ou ladite Comtesse de Penthievre, en auroit plus eu qu'elles n'auroient vallu par ledit temps ; en tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces lettres. Donné à Paris le quinziesme jour de Decembre l'an de grace mil trois centz soixante & six, & le tiers de nostre Regne, ainsi signé. Par le Roy en son Conseil auquel vous estiez . . . . . P. Blanchet. *Ch. de Nantes arm. J. cassette B. n. 11.*

Declaration de Simon Archeveque de Tours sur les droits du Duc de Bretagne.

OMnibus hæc visuris & audituris, Simon Dei & Sedis Apostolicæ gratia Archiepiscopus Turon. salutem in Domino. Notum facimus quod per constitutiones seu Concilia Provincialia per nos Andegavis nuper celebrata, & pœnas in eisdem promulgatas ; non volumus nec intendimus juribus, libertatibus, & consuetudinibus antiquis approbatis nobilis Principis Domini Ducis & Ducatus Britanniæ, vel quibuscumque aliis, in aliquo derogare. Datum

apud Candam villam nostram, sigillo nostro teste, die Sabbati post festum B. Vincentii, anno Domini MCCLXVI. G. Gagoys. *Château de Nantes, arm. E. cassette C. n. 29.*

Loudun donné au Duc d'Anjou par le Roi au lieu de Châteauceaux rendu au Duc de Bretagne.

A Tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Robert d'Estouteville Seigneur de Berne, Baron d'Ivry & de saint Andrieu en la Marche, Chevalier, Conseiller, Chambellan du Roy nostre Sire & Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons nous l'an de grace MCCCCLXVIII. le Mercredi XIII. jour de Juillet avoir veu ung extrait du Trésor du Roy nostre Sire escript en parchemin contenant la forme qui ensuit : Charles, par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à tous presens & advenir, que comme nostre tres-cher & tres-amé frere Loys Duc d'Anjou & Conte du Maine par don de nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absoille, à lui fait ou temps qu'il vivoit, eust & tenist hereditablement, perpetuellement & à toujours pour lui, ses hoirs & successeurs & ayans cause de lui le chastel & chastellenie de Chastouceaux & de toutes les rentes, revenues, appartenances & dependances d'iceulx chastel & chastellenie, & par le traictié & paix de Bretaigne lesdits chastel & chastellenie avec les revenues, rentes, appartenances & dependances d'iceulx deussent estre rendus & dellivrez entierement à nostre tres-cher & feal cousin le Duc de Bretaigne, pourquoy nous en accomplissant ledit traictié, ayons voulu que nostredit frere nous ait baillé & rendu lesdits chastel & chastellenie pour iceulx bailler & delivrer à nostredit cousin, laquelle chose nostredit frere en obeissant à nostre commandement & voulenté a faict & octroyé liberallement & iceulx chastel & chastellenie avons reaument & de faict fait delivrer à nostred. cousin. Nous considerant la bonne obeissance de nostredit frere à icellui en lieu & recompensation desdits chastel & chastellenie appendances de Chastouceaux, avons donné, baillé, cedé, transporté & delaissé de grace especial, certaine science, auctorité & pleine puissance Royaux donnons, baillons, cedons, delaissons & transportons le chastel & chastellenie de Lodun avec toutes les Noblesses, Dignitez, Seigneuries, hommages, fiefs, arriere-fiefs, bois, eaues, molins, prés, rentes en deniers, en grains, en oyseaux & autres quelconques rentes & revenus, appartenances & deppendancs d'iceulx chastel & chastellenie quelles que elles soient, ne comment & ou que elles soient nommées & assises à tenir iceulx chastel & chastellenie avecques toutes les rentes & revenues d'iceulx, comme dit est par nostred. frere & par ses hoirs masles descendans de son corps en droicte ligne hereditablement, pertuellement & à tousjours; & dez maintenant iceulx chastel & chastellenie de Lodun avecques toutes les appartenances d'iceulx, comme dit est, avons eximé & osté, eximons & ostons du demaine de nostre Royaume sans y riens retenir comment que ce soit pour nous & nos successeurs Roys de France, excepté l'ommage, la Souveraineté, & tous aultres droiz royaulx, pourveu toutesvoies que se nostredit frere trespassoit sans hoir masle de son corps, ou toutesfois que les hoirs masles procreez de son corps en droite ligne se aucuns en y avoit, trespassoient sans hoirs masles de leurs corps en droite ligne, lesdits chastel & chastellenie avec toutes leurs appartenances & appendances, comme dit est, reviennent & retournent & soient appliquez au demaine de nostre Royaume. tout ainsi qu'ils estoient avant ce present don & transport. Si donnons en mandement à nostre Bailly de Touraine ou à son Lieutenant. que nostredit frere ou son Lieutenant, ou les Commis & Deputez de par luy ou sondit Lieutenant il mecte reaument & de faict en possession & saisine corporelle desdits chastel & chastellenie & les appartenances & appendances d'iceulx, & leur en laisse & face joir paisiblement & sans aucun empeschement, & à nostre Recepveur de Touraine que lesdits chastel & chastellenie & les appartenances & appendances d'iceulx oste de ses registres & comptes sans en plus faire mencion en iceulx, & nostredit frere n'empesche en aucune maniere ez choses dessusdites, mais l'en laisse joir paisiblement. Et pour ce que ce soit ferme chose & estable à tousjours nous avons faict mettre nostre scel à ces presentes Lettres, sauf en aultres choses nostre droict & l'autruy en toutes. Ce fut fait & donné en nostre Chastel du Louvre lez Paris le IV. jour de Febvrier l'an de grace MCCLXVI. Et de nostre regne le tiers. Ainsi signé : Par le Roy, J. Gontier. Visa. Ainsi signé : *Transumptum quarumdam litterarum existentium ex thesauro cartarum Regis Parisius D. Bude collectio facta est.* Et nous à ce present Transumt ou Vidimus en tesmoing de ce avons mis le scel de ladite Prevosté de Paris les jour & an que dessus premiers dits. *Signé*, Boetart. *Et sur le repli* : Collation faite par moy Boetart, & par moy Contesse. *Et scellé. Transumpt original.*

A DONA CLAMENÇA.

Cançon ditta la Bertat, fatta sur la guerra d'Espagnia, fatta pel generoso Guesclin assistat des nobles Moundis de Tholosa.

DOnna Clamença, se bous plats,
Jou bous diré pla las bertats
De la guerra que s'es passada
Entre Pey lou Rey de Leon,
Henric soun fray Rey d'Arragon,
E dab Guesclin soun camarada.
E lous Moundis qu'eron anats,
E les noun tournen jamas,
Ses qu'ieu demande recompença,
Perço qu'ieu nou meriti pas
D'abe de flous de bostos mas;
Suffis d'abe bost 'amistança.
L'an mil treis cens soixanto cinq,
D'eu Boule du Rey Charles Quint,
Passec en aquesta patria
Noble Seignou Bertran Guesclin,
E Baro de la Roquo Clarin,
Menan ambet Gendarmaria.
L'honor, la fé, l'amour de Deu,
Eton touts lous solis moteus
Qu'ets portavan d'ana sa guerra
Contra tous cruels Sarrazis;
Aquosec que nostes Moundis
Se bouteguen jouts sa banéra.
Deu! qu'ero aquo en aquet tems!
Las fennas qu'eron labets prens,
Bouleban estar ajugados,
E que lours enfans fouron grans,
Per poude pourta lours carcans
Dambe bellas lanças agudas.
Les fils ne quitteguen lous pays,
Força ne quittegon l'Arays,
E d'autres quitteroun las letras,
Belcop quitegon tours mouilhés,

Qualqu'un

Qualqu'un nescapec lou conilhé,
Per prene l'arc e las pharetras.
Le tout se faisio per la fé,
Nou cal donc s'estouna de que
Le mounde abio tant de couratge,
Pus qu'on a bist en autre tems
Per ella peri tant de gens,
E mas encaro de maynatge.
Tout le monde partie content,
Pensan prene lour passotems,
E gagna l'Espagna d'ausida,
Sense cop ny perta de gens;
Mes be ny aura de mal-countens
Aprés que bous m'aurets ausida.
Ben partigoun de mayti
Touts les Moundis de saint Sarni,
Aprés ab ausit Messa grana,
E toutis ples de debouceu,
Remplis de la gracia de Deu,
S'en aneguen dret à l'Espagna.
Entre touts eron quatre cens,
Entre lous quals les plus balens
E estimats dins las palestras,
Eton Pagan, Joan Sarabella,
Simon, Lautrec, Pol, d'Auziella,
Lou Majour, suau, Joan de Restra.
Luc, Castelnau, Joan Monlauderi,
Carles, Cenon, Marc Sabouneti,
Arnoul, Trayct, e Hue, Amati,
Amalric, Vinnes, Guilhot, Garrigue,
Joan Talairan, Gleon, Pelehigue,
Bertran Monluc, Pol Monpesati.
Mateu Laleu, Joan Larrocquo,
Guittard Colom, Glaude la Pocque,
Mateu e Arnaud Josse, Laubreins,
Hugo Burgade, Joan Caraboudas,
Joan Martin, Bartomeu, Lourdas,
Pons Aurola, Joannot de Mouleins;
Gerard Berfeil, Gaston de Lambes,
Richard Leon, dab Joan d'Ambres,
Paul de Buel, Robert Blaignaco,
Estebe seiches, Antoni Porta,
Portal del Pont, Joan de Torta,
Bertran Falgar, Pey de Prinaco;
Miquel Monlau, Joan de Morlanos,
Joan Ganelou, e Paul Massanos,
Joan Goyrans, Hebert Abellana,
Hue l'Espinassa, Joan Montelli,
Pey Montarsi, Joanot Morelli,
Joan de Grammont, Guillot Dellana;
Gaillart Toulousa, Arnaud Bernard,
Bernard deu Bourg, Simon Termat,
Pey Montardi, Gleon Roaxio,
Joan Brisson, Matheu Bousquetti,
Sans, Guilabert, Pau Naugaréti,
Joan Bascou, Joan Santibartio;
Poton Pestel, Medard la Costa,
Arman Monluc, Carles de Losta,
André Bounet, e Joan Barrassi,
Jacques Soules, Joan Monferran,
Gilles Saint Loup, Joan Montaudran,
Joan Estebe, Miqueu Galassi;
Touts be passegon trans la bila,
Sen Aneguen coucha à Aussebila,
D'aqui tout dret à Castetnau,
D'Arri, puchent à Carcassonna,
Ount lou Duc d'Anjou en perçonna
Lous recebouc aube gran lau.
Het era un poutent Seignou,
Noble, balent, de grant renoum,
Peu Rey de França, het goubernaba

En Languedoc, e assistouc
D'argent, de blat, ço que poudouc
L'armada que Guesclin menaba.
Touts pla contents dreyt Perpignan
S'en aneguen rendre ent al camp,
Oun se troubeguen may de milo
Francez, Navarrez, ou Bretous,
Haragous, Normans, ou Gascous,
Henric d'Espagna era à lour filo,
Dambe sous brabes compaignous
Que quadun se bailho pla dous,
Het ero lou Rey d'Arragou
Fray de Pey lou Rey de Castilha,
Qual per abe ausit Blanca filha
Del bon Seignou Duc de Bourbou
E espousat la Sarrasina
Filha deu Rey Bella marina,
Equitat la ley deu bon Deu,
Per abe boulgut obligear
Henric son fray d'homatgear
L'Aragou, disen qu'ero siu.
De bous atirec dins sa terra,
Ont seguen ta grana guerra,
Que res nou resistouc al bras,
A l'arbalesta e la lança
D'aquella noblessa de França,
Que passec tout pel coutelas.
Guesclin couronnec Rey d'Espagna
Henric, doun pas ses grans magagna,
E cassec touts lous Sarrazis;
Mas Pey s'escapec, e auta leu,
Ben s'en fugit ent à Bordeaux,
Demanda força à sous amics.
Le Prince de Galles proumetec
De sa mouns marabilhas per et,
Coumosec, e pourtat d'embia
Countro ets Francez sous enemics,
Ne passec per tout lou pays,
Deu Navarrez dret Fontarbia.
Prenouc Pey lou Rey de Nabarra,
E fasouc als nostres grand tara;
Contr'ets ne gaignec tres batailhas.
A la derrera per malhur,
A Nadres aguec tal bounhur,
Que tous batouc d'estoc e de tailha.
Guesclin, Deuchan, e Villanés
Prenguec touts tres sous prisounés,
E molt d'altra bella noblessa
E lous menec touts estacats,
Ambe fort granas cruautats
Deguens Bordeux sa fortalessa.
Henric escapec en dolença,
E s'en anec extra Proubença,
Trouba lou Papo en Abignoun,
D'aqui s'en anec per lou Rona
Trouba l'Duc de Borbon à Narbona,
Quel recebec coumo mignoun.
Pey s'en anec en pelerin
Beze à Bourdeux Bertran Guesclin,
E ly parlec dins la prisou,
Disen que cailho à tort ou dret,
Qu'el ambe touts sous argoulets
Fousson mesis à la rançon.
Qu'el sabio dont abe la pagua,
Que l'aurio al despens de sa bagua.
Guesclin lou remerciec be fort,
E ne jurec que dins breu tems,
El e dambes toutos sas gens
Serion, ou escapats, ou morts.
Et s'en anec tout escalfat
Trouba'l prince qu'ero lebat,

Le prega del metre à rançou,
Que de bon cor la pagario,
Quant be el ly demandario
Cent milo francs ou un millou.
Que per sourti dambe sa gracia
Noun debio pas teni fisancia,
Pes que l'abio tant maltratat,
De l'abe tengut tant captiu,
Per abe batu lou jousyu,
A quel Rey Pey tant mal carat.
Le Prince estonnant del lengatge;
E mas encaro del couratge
De Guesclin, gaignat de razou
Be tou boutec a soixanto milla
Doublons d'or, ambe sa quadrilla;
Guesclin l'abets de grand passiu
Jurec que per la mala gaigna
Henric mouririo Rey d'Espagna;
E s'en anec cerca la pagua.
Le Rey ly dounec cent flourins,
Le Papo ly dec quate bins,
E l'Duc d'Anjou dec mila targuas.
D'an tant grand somma de dinés
Etrescatec sous presounefs,
E s'en anec dret en Espagna,
Henric y fouret auta leu,
Lours gens tabes sur de Moureus
Attaquent touts pey la billania.
Qu'ero ambe lous de son pays,
E quatebins mil Sarrazis,
Les attendouc d'un grant couratge;
Fisance al nombre de ses gens,
E crezen qu'eron mas balens,
Qu'à Nadres qu'en fec tal carnatge.
May l'abugle no besio pas
Que les Anglés nou y eron pas,
Perço qu'el n'abio pas tengut
Sa paraulo aprés la victoria,
Mas l'abio abandounat de gloria;
Ses ly paga lo proumettat.
Les nostes n'eront estounats
De quant que lour ero aribat,
Esperabon de Deu la gracia
De surmounta lous ennemis,
De conquista tout lou païs,
Pusqu'el pot tout, mas que ly placia.
Coumo esperabon, lour benguec,
Car dins siés mes Guesclin prenquec,
Burgos, Madrid, toda la Castilha,
Sicis batailhas countro ets gaignec,
Pey lou Rey prisonnic prenguec
Soun cap fouc coupat à Sabilha.
D'aqui bezen coumo les mechans
Finissen lours jours e lours ans,
E coumo Deu les recoumpensa,
A jamas elis soun maudits,
Mas que mas del qu'abion amis,
E degus n'a d'eus soubenença.
Au loc que les que preguen Deu,
E que disen en debouceu,
Le be lour ben quen mas y pensan,
Quant semblon estre touts perduts,
A quos labets que pel segu,
Deu lor bailha sa recompença.
Guesclin qu'ero estat pres captiu,
Henric lassat de ço del siu,
Les bela d'uno faiçon estranja,
Guesclin delibrat e pourent
De bieures, d'argen, e de gen,
Courounec Henric soul Rey d'Espagna;
Enquero lou Rey Carloquint
Aperec debés e Guesclin,
E be lou fec soun Counestable;
Coumo l'estimam lou prumé
De touts ses brabes cabailhés,
E de las armas pus capable.
Atal s'acabec dins bréu tems
La guerra contre es mescresens;
Mas non pas sense grana perta
De nostes brabes cabalhés,
Que s'en perdougon a milhés
En combats, ou en courren a l'erta.
Entre lousquals lous pus balens
Eron Matheu Jossé, Lauvreins,
Louqual se perdouc ent a Nadres;
Et eto un brabe arbalesté,
Que n'eto jamas lou darré,
Tabes leu fouc embiat *ad patres*.
Joan d'Ambres, lou millou lancé,
Mouric à Burgos lou prumé.
Seiches, Monluc, Leon, Bressel,
A Madrid fegon lours aunous,
Fort plourats de lours compaignous;
Ses causa, pus qu'an l'armo al cel.
Bernat, Castelnau, Joan Matti,
Joan Catabodas, Mondousi,
E tonbé lous pus renoumats
Entre touts nostes cabalhés,
Per ana planta lours beillés,
Mas certo y fougon matats.
Dus cens autres brabes moundis
Demoureguen per lous camis,
Ses parla de tant de noublessa
De Nourmans, Navarres, Gascous,
Francés, Aragous, ou Bretous,
Qu'aquo fu beni gran tristessa.
Per aquo noun dire pas may
You besi qu'aquo bous desplay
D'ausi dire, Dama Clemença,
La mort de tant de brabos gens;
Que n'eton mas que suffisens
De creysse el terradou de França.

MCCCLXVII. April. *Tiré d'un manuscrit ancien de Mr. de Jossé Conseiller au Parlement de Toulouze, & imprimé à Toulouze en 1694.*

Congé donné à Guy de Blois ostage en Angleterre.

LE Roy, à nostre tres chere cousin, Guy de Blois, Seigneur de Beaumont en Hanau & d'Argies, salutz. Considerantz profoundement la longue demoere, que fait avez par devers nous en Hostage, por la perfection & accomplissement des choses, accordées sur la paix faite entre nous, & feu Johan, Roi de France, qi Dieux assoille, & que depuis vostre entrer en Hostage, vous n'avez esté eslargiz ne retreux, por visiter vos parties & amys, ce que vous a paru dure chose, dequoi nous en avons molt grande compassion, & veulliantz par tant faire à vous grace especiale, de nostre certeine science, & par tout plein des autres causes raisonables, que à ce nous moevent, nous vous donnons licence & congié d'aller & partir hors de nostre Roialme & poissance, quielconque part q'il vous plerra, por visiter vos parties, à confort de vous, & de touz vos amys, & pour faire illecqes quantque bon vous semblera, tout aussi come vous purroiez & devroiez faire en vostre plein libertée & franchise. Don. par tesmoignance de nostre grant seal, à nostre Paleys de Westm. le 8. jour de Juyllet, l'ande grace mille, troiscentz, soixante & sept, & de nostre regne quarante primer. *Rymer, tom. VI. p. 568.* 1367.

Restitution faite par le Roi de France au Sire de Cliçon.

JEhan par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faisons, que comme parmy le traité & acord fait entre nous & nostre tres-chier frere le Roy d'Angleterre toute maniere de gens nos subgiez de nostre obeïssance qui durant les guerres auront tenu le parti de nostredit frere contre nous doivent retourner & estre restitués à leur terres, & avec ce leur sont pardonnez tous messaiz; & il soit ainsi que nostre amé & feal le Seigneur de Clichon durant lesdites guerres ait esté adherant de nostredit frere, pourquoi le Chastel, la Chastelenie, & ville de la Garnache & la ville de Beauver & la terre qu'il tenoit à Chasteauciaus ou Comté d'Anjou aient esté confisquées...... nous restituons par ces presentes audit Seigneur de Clichon toutes lesdites terres, &c. Donné à Paris l'an de grace MCCCLXVII. a ou mois de Septembre. Par le Roy à la relation du Conseil estant à Paris, Thocie. *Bibl. reg. mss.* 8354.

a *Il y a ainsi dans l'original, cette datte est la datte de quelque vidimus du Roy Charles V.*

Quittance de Pierre de Fontenai.

SAchent tuit que nous Pierre de Fontenay Chevalier avons eu & receu de Nicolas Odde Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, en prest sur les gaiges de nous & des gens d'armes de nostre compaignie desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de Berry & d'Auvergne, en la compagnie & soubz le gouvernement de Mr. Loys de Sancerre Capitaine de CCC. hommes d'armes ez dites parties, la somme de XCII. tourn. en XC. francs d'or, &c. Donné à Bourges soubz nostre scel le 23. jour de Janvier MCCCLXVII. *Scellé en cire rouge, l'escu palé de 3. pieces, un chevron sur le tout; pour supports un griffon à droit & un lion à gauche. Cham. des Comp. de Paris.*

Obligation de 400. écus donnée par Salmon de Lyminenan à Dame Marguerite de Rohan, Veuve de Jean Seigneur de Beaumanoir.

SAchent tous qu'en nostre Court de Renes en dreit personnellement estably Salmon de Lyminnan luy o tous ses biens submettant à la Jurisdiction de nôtre ditte Court à tout le contenu de ces lettres reconnut & confessa que à sa suplication & requeste Noble homme Monsour Jahan Sire de Beaumennoir deiran deceddé, que Dex absole, fut tenu & obligé envers Regnaut Quenolles en la somme de neuf cens escuz d'or à etre payez à certains termes audit Regnaut; sy connut bien par nostre Court ledit Salmon n'avoir pas acquitté ledit Sire de la somme dessus dite envers ledit Regnaut, né en avoir payé for la somme de cinq cens escuz, qu'il dit avoir payez au Sire de Beaumennoir, qui à present est; si demeure encore quatre cens escuz à Cler, des quex Dame Margueritte de Rohan Dame de Moncontour n'a guerre compeigne dudit Sire de Beaumenoir, que Dex absole, faisoit demandé audit Salmon & disoit ly etre deuz en droit par la persoinne de Geffroy Berthelemy à cause de certaine composition faite entre ledit Sire de Beaumennoir deffunt & laditte Dame Margueritte, & sauf à passer celle Dame Margueritte & ledit Salmon des cinq cens escuz, qu'il dit avoir payez au Sire de Beaumennoir, qui à present est, comme appartendra, des quelles choses dessus dites celuy Salmon se tient doudit Sire de Beaumennoir deffunt pour bien & lealement acquité & content, pour quoy promint & est tenu celuy Salmon payer & rendre à la ditte Dame Margueritte à sa requeste les quatre cens escuz dessus dit, &c. Ce fut donné le Mercredy neufiesme jour de Feuvrier l'an mil traes cens sexante & sept. Signé Ollivier de la Begasse. *Titre de Blein.*

Declaration donnée par le Vicomte de Rohan à son amé Gui de Molac.

NOus Jehan Vicomte de Rohan pour nous & nos hoirs, voulons & octroyons, que les aydes que nous a gréé & octroyé à present & autresfois nostre amé Cousin & feal Monsour Guy de Molac sur ses subjetz, ne luy portent ny à ses hoirs & subjetz prejudice en maniere quelconque pour le present & à venir, que à cause de ce les puissions traire à consequence de sesine en plus large de nos aydes dreiturieres. Donné tesmoin nostre sceau propre le 7. jour de Juillet lan 1368. *Titre de Blein & de Rosmadec.* 1368.

Ferme de l'Isle de Bouin.

SCachent tous que en nostre Court de Nantes en droit presens & personaument establis nobles gens Monsieur Pierre de Craon Sire de la Suze & de la Benaste, & Dame Catherine de Machecoul sa compagne & Dame des dits lieux, d'une part, & Mons. Gautier Huet Seigneur d'Oleaux & Dame Amette sa femme & Monsieur Guillaume Wastenas, d'autre partie, lesquels connurent & confesserent eux avoir fait & firent ensemble, graereht & accorderent, graent & accordent les choses qui s'ensevent; c'est à scavoir, que les dits Messire Pierre & sa femme ont baillé & baillent ez dits Monsieur Gautier & audit Monsieur Guillaume, & les dits Guillaume & Gautier ont pris à ferme dez le 22. jour de Mars derrain passé jusques au terme de sept ans & sept quilliétes, c'est à scavoir, 301. livre 10. sols de rente que les dits Monsieur Pierre & sa femme avoient comme ils disoient en l'Isle de Boigne & tous les autres droits, qu'ils avoient en la ditte Isle, exceptez cent livres qui sont deuës à Monsieur Jean de Machecoul pere de ladite Catherine..... fait le 21. jour de Juillet l'an 1368. *Cha. de Nan. Arm. D. cas. B. nu.* 8.

Hommage rendu par Guillaume le Senechal à Alain, son frere ainé.

PResent huy par ceans Alain le Senechal, fils & principal hoir d'Eon le Senechal, print & reçeut Guillaume le Senechal son frere à homme de tout son avenant & propre des heritages de la succession de lour pere & mere segond le nombre des enfans de present & le grand de l'heritage à commencer son dit avenant là ou ledit Alain voudra, & feront de prochain en prochain à la coutume, & des dites choses li fit le hommage de fei, de bouche & de autres o toute la solemnité qui à ce peut & det appartenir, & en celle forme y fut du dit Alain reçeu. Fait par notre Court de Pontivi sous le sceau des contrats d'heritages du dit lieu; ensemble o le sceau Michel Venou pour ledit Alain mis à ces lettres à la requeste dudit Alain le Samedi après la fere de Noeal l'an mil trois cent sexante & ouit. *Signé*: Geffroi le Fresne passe. *Et sur le dos est escrit*: Presens Monsieur Gui de Moulac, Monsieur Gui son fils, Monsieur Olivier Thomelin, Geoffroi du Houlle, Guillo de Brohez, Michel Venou, Olichon Savenu & Jehan du Houlle. *Pris sur une copie collationnée à l'original.*

Don fait à Olivier de Mauni par le Roi de Navarre.

CHarles par la grace de Dieu Roy de Navarre, Comte d'Evreux, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que pour certain traité qui a esté fait entre nous & nostre amé & feal Monsieur Bertrant du Guesclin Duc de Tristemare & Comte de Longueville, nous avons donné & donnons par ces presentes à nostre amé & feal Monsieur Olivier de Mauny, afin que mieux soit tenu de nous servir au temps advenir, un Chastel & mille livres de rente par an; lesquelles nous luy assignerons & ferons asseoir & assigner en & sur nos rentes & revenus de nos terres de France & de Normandie, atenant & au plus prés dudit Chastel, que nous luy baillerons & ferons bailler en nosdites terres: & voulons que ledit Chastel avec les mille livres de rente ledit Messire Olivier & ses hoirs ayent & tiennent de nous hereditablement & perpetuellement; pour lesquels il & ses hoirs & successeurs seront nos hommes liges & nous en feront foy & hommage & les tiendront de nous ainsi & par la maniere que tiennent les Barons de Normandie les autres Chasteaux & rentes qu'ils tiennent de nous & sous nous en nosdites terres; & ledit Messire Olivier & ses hoirs & successeurs seront tenus de faire hommage lige à nous & à nos hoirs & successeurs pour lesdits Chastel & terres. Pour ce que à present nous sommes en nostre Royaume & absent de nosdites terres nous promettons audit Monsieur Olivier, comme Roy & en bonne foy, bailler & faire bailler à luy ou à ses Procureurs pour luy la possession audit Chastel dedans quatre moys prochains venans, & asseoir ou faire asseoir les mille livres de rente atenant & au plus prés dudit Chastel dedans six mois prochains venans aprés la date de ces presentes. En tesmoing de ce nous avons fait seeler ces Lettres de nostre seel. Donné à Olu le vingt-neufiesme jour de Janvier l'an de grace mil trois cents soixante-huit. *Sur une copie.*

Monstre de Guillaume Boistel.

1369. LA reveue de Messire Guillaume Boitel Chevalier Chief de L. paies, faite à Alançon le XXII. Avril MCCCLXIX. Ledit Messire Guillaume Boitel. Messire Guill. de Matefelon. M. Pierre Broissin, M. Geffroy Sedille, Geffroy Paignon, Perrot de la Tousche, Jehan le Roux, Alain le Roux, Guillaume du Gahay, Jehan de Neuville, Jehan Cozo, Lorens Valance, Jehan de Champigny, Guill. de Vauclier, Bertheran de la Houssaye, Alain du Vergier, Bertheran de Gohic, Guill. des Aunois, Thibaut de Champigny, Guill. de Boisgamar, Henri de de Saint Estienne, Robert Berart, Jamet de Saint Estienne, Jehan de Couvran, Robin de Couvran, Bertheran Tirecoq, Geffroy de la Lande, Guillaume Rabaut, Thomas de la Vallee, Hamon de la Vallée, Guillemot Boterel, Jehan de la Chapelle, Georget Vilogiers, Alain Dauleu, Thomas James. *Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Guillaume Boistel.

SAchent tuit, que nous Guillaume Boistel Chevalier, confessons avoir eu & receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de DLXXXV. l. tourn. en DLXXXV. frans, en prest sur les gaiges de nous Bachelier, trois autres Chevaliers Bacheliers, & XXXI. Escuiers de nostre compagnie desservis & à desservir ez presentes guerres ez parties de Normandie, soubz le gouvernement de Monf. Moreton Sire de Blainville Mareschal de France, &c. Donné à Rouen soubz nostre scel le XX. May MCCCLXIX. *Scellé en cire rouge; 7. lozanges; 2. lions pour supports, & 2. cornes pour cimier. Ch. des Com. de Paris.*

Quittance de Gacion du Chastel Chevalier.

Scachent tuit, que nous Gacion du Chastel Chevalier avons eu & reçeu de Nicolas Odde Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, par la main de Maistre Macy de Meun son Clerc, en prest sur les gages de nous & de vingt & neuf Escuiers de nostre compagnie, & sur l'estat à nous ordonné de par le Roy nostre dit Seigneur outre les gages de nous des gens d'armes de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres en la compagnie de Messire Jehan d'Armagnac, la somme de deux cens soixante & trois livres dix sols tournois, desquelles nous nous tenons à bien payé. Donné à Paris sous nostre scel le 21. jour de May l'an 1369. *& scellé des armes du Chastel, avec une étoille pour brisure. L'écu est supporté par deux Griffons; le Casque est couronné & sommé de deux têtes de Cigne affrontés. Ibidem.*

Quittance de Geffroy du Boschet.

Sachent tuit, que nous Geffroy Seigneur de Boschet Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Mercier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de DXL. liv. tourn. en prest sur les gaiges de nous, cinq autres Chevaliers Bacheliers, & XXIV. Escuiers desservis & à desservir en ces presentes guerres, en la compagnie & soubz le gouvernement de Monf. le Duc de Bourbon retenu par le Roy pour le servir au nombre de CC. hommes d'armes en son pays de Bourbonnois, &c. sous nostre scel le XII. Octobre MCCCLXIX. *Scellé en cire rouge; l'escu chargé d'un autre escu couvert d'ermines ou lozanges, avec un lambel; pour cimier un vase avec une plante touffue. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Jean de Keranlouet.

Saichent tuit, que je Jehan de Karenloet Escuier Huissier d'armes du Roy nostre Sire, & Capitaine de la Ville, Chastel & Forteresse de Posay, confesse avoir eu & receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de DCXXV. frans d'or sur la somme de IV. mille cinq cent frans d'or que je doy prendre & avoir pour mes gaiges par chascun an à cause de ladite Capitainerie, &c. soubz mon scel le XVIII. Nov. MCCCLXIX. *Scellé en cire rouge. Un Cor de chasse; l'escu soustenu droit par une pucelle à demi corps. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Jean Sire de Beaumanoir.

Scachent tuit, que nous Jehan Sire de Beaumanoir confessons avoir eu & reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de quinze cent quarante & cinq livres tournois en 1545. francs d'or, vingt sols tournois la piece, en prest sur les gages de nous Chevalier Banneret, six autres Chevaliers Bacheliers, soixante Escuiers, & vingt & sept Archers armez de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres, en la compagnie & sous le gouvernement de Monsieur Mouton Sire de Blainville Marechal de France & Lieutenant du Roy ès parties de basse Normandie; de laquelle somme nous nous tenons à bien payez. Donné à Saint Lo sous nostre scel le 24. jour de Feuvrier

l'an 1369. *Le sceau est chargé de dix Billetes. Ibidem.*

Partage donné par Jeanne Vicomtesse de Leon, à Marie de Leon, sa sœur.

DOnné pour coppie soubz le scel des obligations de la Chastelenie d'Andeli le troisieme jour d'Avril l'an de grace mil trois cens soixante neuf. A tous ceux qui ces Lettres verront, Nicolas du Bois Bailly de Rouan & de Gisors, & Commissaire en cette partie, salut. Comme japieça Messire Jehan de Guergollé Sire de Guergollé, & Madame Marie sa femme, à cause d'icelle eussent fait convenir Monsour Johan Vicomte de Rohan & Madame Johanne de Leon sa femme seur aînée de ladite Madame Marie, pour leur bailler saisine de certains heritages assis en France & en Normandie à eux venus & descenduz à cause desdites Dames, de la mort & subcession de feu Hervé de Leon frere des dittes Dames, affin de bailler leur écrit & sesine pour faire los en raportant devers nous pour choisir ou blasmer sans cueillir & sans lever & selon Coustume, & sur ce eust esté faicte assignation entre lesdittes parties, & depuis le trepassement dudit Messire Guergollé procedé vers laditte Dame Marie en temps de sa veuvée & en après entre Monssour de Guerarville, qui depuis la espousée & elle ou attourné fondé pour eux. Et eust esté de la partie dudit Monsour de Rohan & de ladite Dame sa femme baillé sesine audit Monsour de Guerarville, & à sa ditte femme ou à leur attourné pour faire los sans cueillir & sans lever, lesquiels ils eussent fait & raportés & bailliez à la partie dudit Monsieur de Rohan & Dame pour adviser. Et en après eust esté par entre les dittes parties fait plusieurs continuations devant nous comme Commissaire, & par vertu de laditte continuation, comme dit est, & de laquelle la teneur en suit, &c.

Charles par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Roüan & de Gisors ou à son Lieutenant, salut. Nous avons reçeu l'humble suplication de Jean Sire de Guergollé & Marie de Leon sa femme seur heritiere pour partie de feu Hervé de Leon Seigneur de Noyon sur Andele, contenant, que comme par la Coustume generalle de Normandie & de plusieurs autres parties, toute subcession de heritage venuë à fame par deffaut de hoir masle, soit en Baronies, Comtées, Fieux de Haubert, & autres Nobles Fieux & Sergenteryes, feaulx doivent être partis & divisés entre les femmes par égaulx portions selon la ligne du lignage, dont elles sont issues; & ledit Hervé soit allé de vie à trepassement sans hoirs masle, & soient & doivent estre tous ses heritages descenduz à Joanne femme du Vicomte de Rohan sa seur einnée & à la ditte Marie sa seur puisnée, & iceux entre elle departis par égaux portions, exceptez des choses qui sont assises en pays de Bretagne, & d'iceux estre baillé sesine & possession à laditte Marie comme seur puisnée pour en faire los & partiez, desquiels laditte Joanne comme ainsnée choisira la qu'elle partie, qui luy plaira, nianmoins ledit Vicomte de Rohan pour & à cause de ladite femme s'est mis en possession & sesine, &c. Donné à Paris le vingt cinquieme jour de Juillet l'an de grace mil trois cens soixante quatre, ainsy signé ès Requestes de l'Hôtel R. de Beaufort, &c. l'an de grace mil trois cens soixante sept le XXI. jour de Juillet.

Devant nous Nicolas Dubois Bailly de Roüan & de Gissors, Commissaire du Roy nostre Sire fut presente noble Dame & puissante Madame Marie de Leon Dame de Guergollé, deguerpie de feu Messire Joan jadis Seigneur de Guergollé, seur & heritiere en portion de feu Messire Hervé de Leon jadis Seigneur de Noyon sur Andele, &c. Es plez d'heritage de la Sergenterie du Pont Saint Pierre tenuz à Roüan par devant nous Nicolas du Bois Bailly de Roüan & de Gissors, Commissaire du Roy nostre Sire en cette partie le Jeudy après la Nativité de Nostre Dame neufieme jour de Septembre l'an de grace mil trois cens soixante sept. Après ce que Johan Mallet Seigneur de Guerarville soubs aage o son conduit se fu adjoint au procès, que Madame Marie de Leon sa femme, seur & heritiere en portion de feu Messire Hervé de Leon, avoit par devant nous vers Messire Johan Vicomte de Rohan & Madame Joanne sa femme, &c. & après ce ledit Escuyer conduit par Monssour Moutton de Blanvillé, applégié par Monssour Robert Mallet, ses amys, &c. Parlé est entre nobles hommes & puissants Seigneurs Monssour Joan Vicomte de Rohan, à cause de Dame Joanne de Leon sa compagne, d'une part; & Monssour Joan Mallet Seigneur de Guerarville; à cause de Madame Marie de Leon sa compagne seur à la ditte Dame Joanne, d'autre part, en attente de bonne pais sur les los fets des heritages communs entr'eux en France & en Normandie, traittié & sur le departement d'iceux, lesquiels los ledit Vicomte suposoit estre fait non égaulement & en eulx estre comprises aucunes choses, qui audit Vicomte à cause dessusdite appartenoient seulement, &c. Et aussy est parlé que ceux lots seront veus & égallez par nobles hommes Monssour Moutton de Blainville & Monssour Joan de Leon l'ainsné, &c. avecques ce est parlé entre eulx que ceulx Sire & Dame de Guerarville auront l'avenant à celle Dame Marie ez heritages de par son pere en Bretagne à la Coustume selon le grant de la richece & sur le nombre de trois, à sçavoir est feu Monssour Hervé de Leon deffunt leur frere ainsné & les dittes Dames de Rohan & de Guerarville, & plus eux acertener du grand des dits heritaiges en Bretagne, afin de faire le prisaige qui se fera sur la commune levée duëment à la Coustume baudra ledit Vicomte de Rohan les terriers, roulles, rentiers, & autres loyaulx enseignements, que il a, & poura trouver faisans mention desdits heritages en Bretaigne, &c. Monssour Robert Mallet Sire d'Auberville & Messire Joscelin de Rohan amis & parens desdits Seigneurs; &c. Escrit & fait à Vannes le XX. jour d'Aoust l'an mil trois cents soixante huit, &c. l'a tourné dudit Vicomte de Rohan & laditte Dame sa femme dist que selon le contenu dudit accord il prenoit le premier lot, dont la teneur ensuit, &c. entant comme monte aux heritages seans en France & en Normandie hors la Duché de Bretagne. Premierement qui ara c'et premier lot, si ara la Chastelenye de Noyon o ses appartenances ès paroisses de........ Cresenville & de Magnesqueville, & de Grainville, & d'aillours soit en manoirs, Chasteaux, terres, bois, rentes de grains, d'oiseaux, moulins, prez, pesqueries, homages, nobleches, Seignories, patronages, & toutes autres nobleches, Seignories, & revenues de laditte Chastelenye & terre & ès dittes paroisses appartenantes, comment que soit, ou puisse estre. Item il ara la Chastelenye, ou terre de Radepont, & tout ce qui de laditte succession est escheu en la paroisse de Radepont au Bourg Baudouin, & encelle de Floury, soit en manoirs, terres, bois, rentes de grains, d'oyseaux, moulins, prez, pesqueries, hommages, reliefs, dangiers, court, usages, nobleches de fieu, Seignouries, patronnages, & toutes autres nobleches, Seignouries, & revenus de laditte

terre de Radepont, du Bourg Baudouin, & de Floury appartenant, comme que ce soit, & en quelconque maniere que ce soit, & en quel lieu que ils soient à cause de laditte terre & Chastelenye de Radepont. Item il ara le fief de Bellefosse, si comme il est avecq tous les revenuz & nobleches d'iceluy fief, comment que ce soit ou puisse estre avec la terre, rentes, & revenuez que vendi piecha Guillaume de Bellefosse au Sire de Leon, soit en terre, bois, moulins, manoirs, patronages, rentes, & toutes autres revenus, noblesches, & Seignouries audit fieu appartenantes. Item il ara tel droit comme escheu est de la ditte subcession à Conflans en France & ès appartenances en quelconque noblesche, Seignourie, & revenue que ce soit ou puisse estre, coment que il soient nommées ou appellées. Item il ara cen qui est escheu de la ditte subcession en la Provosté ou terre de Brou & èz appartenances. Item il ara les rentes & revenues, qui escheus sont de la ditte subcession au Vauljout, & à Roüan, & environ, en tant que l'an y puet avoir de droit à cause de la ditte subcession. Item il ara après le trepassement de Madame Margueritte d'Avalgor jadis femme de Messire Hervé de Leon, la terre du Pont Saint Pierre, hors Basqueville & les appartenances de Basqueville, qui demouront à l'autre lot, & si ara la Neuf-ville-Chandoisel, Pistres & Roumelly, auvecques les moulins du Pont Saint Pierre & de Roumelly, & toutes les revenues d'icelles, tant en rentes, & maisons, en fours, marchiez, Provostez, Coustumes, Court, usages en haute Justice, basse & moyenne, en hommages, en patronages d'Esglise & de Chapelles, en nobleches de fieu, & touttes autres choses, Nobleches, Seignouries, & revenues à la ditte terre du Pont Saint Pierre, de la Neufville, de Pistres, & de Roumelly appartenantes, comme que ils soient nommées ou appellées. Et lessoit audit attourné dudit Sire de Guerarville & à la ditte Dame sa femme, le second duquel semblablement la teneur ensuit, &c. Premierement qui ara c'est second lot, si ara les Chastelenyes du Boschout & de Malvoisine avecq tout cen qui y puet apartenir, tant en paroisse, ou Hamiaux de Buchi, de Saint Martin, du Plesseis, du vieil manoir du Bostbourdel, du Bostchoult, de Sainte Croix, d'Estouteville, des Autieux, de Sommery, de Sainte Genoveve, de Mantouville, du Chief de Leave, du Boscguilbert, de Broquédalle, de Heron, de la Haye en Lyons, que en quelques autres paroisses ou lieux que ils soint aux dittes Chastelenyes appartenant, soit en Chasteaux, manoirs, terres, bois, garennes, prez, rentes de grains, de deniers, d'oyseaux, moulins, pesqueries, nobleches, Cours, Seigneuries, usages, reliefs, treiziesme, dangiers, patronages, foires, marchiez, & generalement toutes les choses, rentes, revenues, nobleches, Seigneuries aux dittes Chastelenyes appartenantes, en quelconque maniere que ce soit. Item il ara la terre de Saufroy avecq toutes les apartenances d'icelle. Item il ara la revenuë du Butormare avecque tous les émolumens, revenues, droits, franchises, libertés, & Seignouries à icelle appartenans en quelconque maniere que il puisse estre. Item il ara la Chastelenye d'Acquingny avecq toutes les revenues d'icelle, soit en haute justice, basse, moyenne, en Chasteaux, manoirs, droits, franchises, libertés, marchiez, foires, terres, bois, garennes, prez, moulins, pesqueries, rentes de grains, de deniers, d'oyseaux, & toutes autres nobleches, revenues & Seignories à la ditte Chastelenye appartenans, hommes, hommages, patronages, court, usages, foires, reliefs, treizieme, & dangiers, & toutes nobleches de fieu, tant ès paroisses d'Acquingny, des Planches, de Verdün, d'Ardées, d'Yerville, de Fontaines soulx Joy, & de tous autres lieux & paroisses à la ditte Chastelenye appartenans & tous autres droits, qu'elle puet avoir à cause dudit Chastel ou Chastelenye. Item il ara le Chastel ou manoir de Sorel avecq toutes les revenues d'iceluy, tant en bois, en prez, en garennes, en terre, en rentes de grains, de deniers, d'oyseaux, en cours, usaiges, en reliefs, treizieme, dangiers, en moulins, pesqueries, hommages, patronages, & toutes autres nobleches, Seigneuries, & revenues audit Chastel ou manoir appartenans par quelconque voye ou maniere, & en quelconque lieux que ce soit ou puisse estre, soit à Sorel & le fieu dou Buisson dessous Sorel, ou Estrot, ou aillours illecques environ escheu de laditte subcession. Item il ara après le trepassement de Madame Margueritte d'Avalgor jadis femme de Monsour Herveu de Leon la terre de Basqueville avecq les appartenances d'icelle & tel droit, comme escheu est, de laditte subcession en moulin Douville, & d'icelle terre ara toutes les appartenances, tant en manoirs, bois, rentes de grains, de deniers, d'oyseaux, moulins, prez, pesqueries, hommes, hommages, patronages, nobleches, Seignouries, revenues, haute justice, basse, moyenne, reliefs, treizieme, dangiers, & toutes autres choses, nobleches, Seignouries, & revenues à la ditte terre appartenans, comme que ils soient nommées ou appellées, à tenir de sesditz Seigneurs & Dame iceluy segond lot escrit cy-dessus par parage selon raison & Coustumes. Toutes lesquelles choses ledit attourné dudit Sire de Guerarville & Dame accepta & print agreablement pour lesdits Seigneurs & Dame, & promindrent lesdits attournez chacun d'eux pour leurs ditz Seigneurs & Dames, sur l'obligation des biens, meubles & heritages d'iceux, à tenir toutes les choses dessus dites sans aller à l'encontre. En tesmoin desquelles choses nous avons scellées ces dittes Lettres audit Vicomte de Rohan & à laditte Dame sa femme, pour eux valloit en temps à venir cen que de raison sera. *Titres de Blein.*

Bertrand du Guesclin crée Duc de Molines.

AU nom de Dieu Pere Fils & saint Esprit, qui sont trois personnes & un vray Dieu, qui vit & regne à toûjoursmais, & de la Vierge glorieuse & sainte Marie sa Mere laquelle nous avons pour Dame & Advocate en toutes les choses que nous faisons; & à l'honneur & service de tous les Saints de la Cour celeste; lequel par sa bonté nous voulut exalter à la ruine & destruction de ses ennemis, & nous éleut pour Juges de son peuple, afin que nous peussions exalter, honorer & agrandir ses Royaumes, & les deffendre & maintenir en paix & justice; & pour ce que c'est chose naturelle que toutes les choses que Dieu a faites en ce monde finissent quand il le veut, & pour bien; & que chacune chose quant à la vie de ce monde à son temps & cours arresté, & n'y en a aucune qui n'aye fin, fors Dieu qui n'eut jamais commencement n'y aura fin, & qui à sa semblance créa les Anges & la Cour celeste, afin qu'encores qu'ils eussent commencement ils n'eussent point de fin, mais qu'ils durassent toûjours; & lequel, comme il est pour durer à jamais, aussi voulut il que son Royaume durast pour toûjours, & par tant tous les Roys se doivent souvenir de ce Royaume, auquel ils ont à aller pour rendre raison de ce que Dieu leur a enchargé en ce monde, par

qui ils regnent & duquel ils sont Lieutenans, & par qui ils sont astraints de faire aumosne pour son amour; & pour ce qu'il appartient à l'estat des Roys & à leur Royauté d'ennoblir, honorer & privilegier tous ceux qui bien & loyaument les servent, leur donnant heritage en leurs Royaumes; pour ces causes nous voulons que par cestuy nostre privilege tous sçachent, tant ceux qui sont à present, que ceux qui seront cy-après, comme nous Dom Henry par la grace de Dieu Roy de Castille, de Tolede, de Leon, de Galice, de Seville, de Cordoue, de Murcie, de Jahen, d'Algarbe, de Algesere, & Seigneur de Molines, regnant ensemble avec la Royne Dame Jehanne ma femme & avec l'Infant Don Jehan mon fils premier heritier de nos Royaumes de Castille & de Leon, recognoissans que vous nostre cher & bien-amé Messire Bertrand de Glaquen Comte de Longueville, au temps & lors que nous entrasmes en nos Royaumes de Castille & de Leon l'an de l'ere mil quatre cents quatre, vous dit Messire Bertrand vinstes avec nous pour nous accompagner & aider à recouvrir nos Royaumes & amenastes à vostre suite le plus de troupes de gens de guerre que vous peustes pour nostre service, & aussi que depuis vous dit Messire Bertrand vous trouvastes avec nous en la bataille pour nostre service, & vous cousta du vostre grand nombre de maravedis pour vostre rançon, & comme à une autrefois que nous vinsmes à recouvrir nosdits Royaumes, vous dit Messire Bertrand vinstes des Royaumes de France à nous servir avec grande compagnie que amenastes à nostre service, & vous trouvastes avec nous en la bataille que eusmes avec le traistre tyran qui se nommoit Roy nostre ennemy, & avec les Mores qui estoient venus avec luy pour destruire nos Royaumes & tout le païs, en laquelle nous demeurasmes victorieux & le desconfismes avec tous ceux qui estoient venus avec luy, & que partant pour demeurer quittes de toutes les sommes de Maravedis que nous vous devions ou avions à vous donner en quelque maniere que ce soit, tant pour vostre rançon, que pour solde, que amendement de vostre heritage vendu, comme de toute autre chose que nous vous deussions ou fussions tenus donner, tant à vous, que à tous les autres Chevaliers & Escuyers qui vindrent avec vous à nostre service, depuis la premiere fois que nous entrasmes en nos Royaumes jusques au jour de la bataille de Nazara; pour ces causes, & pour les tres-hauts, tres grands, & tres-signalez services, que depuis jusques à present nous auriez faits & faites de jour à autre, & pour vous honorer & heriter en nosdits Royaumes, & afin que soyez plus honoré, & vous, & ceux qui descendront de vostre lignage plus forts & puissans; Nous vous donnons en pur don & en heritage, tant pour le present, que à toûjours, nostre Bourg de Molines, avec le Chasteau dudit Bourg, & pouvoir de vous nommer Duc de Molines, tant vous, que ceux qui descendront de vostre lignage; & d'avantage vous donnons le Bourg de Sorie avec le Chasteau dudit Bourg, & le Bourg d'Acienca avec le Chasteau dudit Bourg, & le Bourg d'Almanca avec le Chasteau dudit Bourg, & Moron, & Montaigu, & le Bourg de Dora avec les droits en dépendans, & vous donnons tous lesdits Bourgs & lieux avec leurs confins, appartenances, & choses qui y doivent appartenir, & toute la Jurisdiction & Seigneurie que nous y avons, & toutes les rentes, profits & devoirs que nous avons sur lesdits lieux, & chacun d'iceux; ensemble les peages, doüanes, & autres droits que nous avons & qui nous appartiennent ou doivent appartenir en quelque maniere que ce soit sur lesdits Bourgs & lieux & chacun d'iceux, avec tous autres droits & devoirs quels qu'ils soient dedans ou dehors, & toutes autres choses quelles qu'elles soient, qui appartiennent ou doivent appartenir en quelque sorte que ce soit à la Seigneurie desdits Bourgs & lieux & chacun d'iceux, & avec droit de Justice hault & moyen, & Jurisdiction haulte & basse, & tout droit de Seigneurie que nous avons esdits Bourgs & lieux & chacun d'iceux; ensemble montagnes, vallées, prez, pasturages, rivieres, eaux courantes ou non courantes, fours, baings, vignes, moulins & possessions en dépendans, avec toutes leurs Justices, franchises & libertez, telles que plus specifiquement lesdits Bourgs, lieux & confins les ont obtenus des Rois d'où nous sommes venus, & des autres Seigneurs à qui lesdits lieux ont appartenu jusques à present; & vous faisons ceste grace & don avec droit de le tenir par heritage pour le present & à toûjours, & pour pourvoir lesdites choses vendre, engager, troquer, échanger, & faire d'icelles & en icelles comme de vostre propre chose avec qui que ce soit, soit de nos subjects ou autres; & neantmoins retenons à nous & aux Rois qui regneront après nous en Castille & Leon, les minieres d'or, d'argent & azur, si aucuns y a, ou aura cy-après, avec les daces, services, monnoyes, & autres semblables droits, & le pouvoir que nous avons en nos Royaumes de faire monnoye de sept ans en sept ans, que nous aurions reservé donnant lesdits lieux en recognoissance de Seigneurie Royale; & à condition que vousdit Messire Bertrand nous faciez obeïssance & hommaige, & teniez lesdits Bourgs, Chasteaux & lieux à la maniere, condition, & hommaige, que les ont tenus tous les naturels de Castille à qui les Rois de Castille d'où nous sommes venus en ont fait grace, & tiennent encores de nous nos naturels les lieux que nous leur donnons à present, & aussi que vous nous obeïssiez & retiriez prés de nous, & aprés nostre decez vers l'Infant Dom Jehan nostre fils & premier heritier, ou à ceux que nous laisserons par nostre Testament; & que arrivant esdits Bourgs, lieux & Chasteaux, & en chacun d'iceux en hault ou en bas, avec peu ou beaucoup de gens, de jour ou de nuict, vous nous y porticz aide & faciez guerre & paix par nostre mandement toutes les fois que nous vous le manderons, ou envoirons mander, & que veniez quand il nous plaira à nos convocations, & toutes les fois que nous vous envoirons querir ou appeller, & accomplissez le contenu en nos Lettres & mandemens, selon que est accoustumé de faire. Et que si la Justice manque, & vous ne la vouliez faire ny accomplir; nous puissions mander de la faire & accomplir, & aussi que au moyen desdites graces que vous faisons, vous dit Messire Bertrand soyez nostre naturel & nostre vassal, vous & tous ceux qui viendront de vous, & qui en ceste terre tiendront heritage, & soiez tenu nous faire recognoissance & telle reverence que sont tenus faire tous nos naturels comme à leur Roy & Seigneur naturel. Et plus, que tous les droits que vous nous rendrez, vous soyez tenu les donner aux Chastelains que vous laisserez esdits Bourgs, lieux, & Chasteaux. Et par cestuy nostre privilege, ou copie d'iceluy signée d'un Notaire public, mandons aux Conseils, Juges, Prevosts & Officiers desdits Bourgs & lieux que dits sont, & de chacun d'iceux, que ils aient à recevoir pour leur Seigneur vousdit Messire Bertrand, & vous recueillent esdits Bourgs, lieux, & Chasteaux, & en chacun d'iceux, & qu'ils vous obeïssent & accomplissent le contenu en vos Lettres & mandemens, & facent pour vous comme

pour leur Seigneur, mesmes qu'ils rendent ou facent rendre toutes les rentes, droits, & devoirs susdits deubs esdits lieux & en chacun d'iceux, à vousdit Messire Bertrand, ou à celuy que ils auront à recevoir pour vous, bien & entierement, ensorte qu'il ne vous en défaille aucune chose, selon que plus particulierement ils les ont rendus aux autres Roys d'où nous sommes venus, & à nous, & aux autres qui ont esté Seigneurs desdits lieux jusques à present. Et pour ce que nostre volonté est de tenir, garder, & accomplir à vousdit Messire Bertrand, & à ceux qui descendront de vous, ceste grace & donation que par droit nous vous faisons; nous vous promettons comme Roy & Seigneur, & fils du Roy Dom Alphonse, à qui Dieu face pardon, de vous garder & maintenir ceste donation que vous faisons, & que ny nous ny autre pour nous ou par nostre mandement ne vous l'altererons, ny romprons, ny commanderons rompre en aucun temps ny en aucune maniere; & aprés nostre decez enjoignons audit Infant Dom Jehan nostre fils, qu'il vous la garde, tienne & accomplisse en sorte & maniere que pour toûjours elle demeure stable & valable en la maniere que dit est. Et nous susdit Roy Dom Henry, de nostre certaine science & de nostre plein & accomply pouvoir Royal, en ceste presente grace & donation, que faisons à vousdit Messire Bertrand & à vos descendans, desdits Bourgs & lieux susdits en la maniere que dit est, suppleons toute insinuation ou autre chose telle que elle soit de droict ou de faict, ou qui doive estre selon les Coûtumes & privileges desdits Royaumes ou autres, quelques Ordonnances que ce soient, escrites ou non escrites, qui pour faire valoir entierement ceste donation que vous faisons sont necessaires & requises pour quelque maniere & raison que ce soit, & en toute telle sorte que plus particulierement peut estre dit, escrit ou entendu, au profit de vousdit Messire Bertrand en la maniere que dit est; & sur ce y mandons & défendons, que nul en quelque sorte que ce puisse estre soit si osé de vous donner empeschement contre cestuy nostre privilege pour vous le rompre ou amoindrir en quelque chose, en quelque temps, & en quelque maniere que ce soit, sur peine contre qui que ce fust, qui fist cela, d'encourir nostre ire, & plus de nous payer pour peine mille doubles d'or de Castille, chacun, & pour chacune fois qu'il auroit donné empeschement contre ledit privilege; & à vousdit Messire Bertrand ou autre pour vous du double de tous les dommages & interests que vous en recevrez; & de cecy nous vous mandons délivrer cestuy nostre privilege, plié & scellé avec nostre seau de plomb attaché, auquel est nostre nom. Donné ce privilege en la tres-noble ville de Seville le quatriesme jour de May, era de mil quatre cents sept. *Des Mem. de feu Mr. de Molac.*

Lettre de la Comtesse de Penthievre à Olivier de Cliçon, son Lieutenant general.

JEhanne Duchesse de Bretaigne Comtesse de Penthievre, à nostre tres-cher & tres-amé cousin le Sire de Cliczon nostre Lieutenant & Gouverneur en nos terres & pays de Bretaigne, salut. Comme pour certain traitté fait entre nous & nostre tres-chere cousine Dame Marguerite de Rohan Dame de Beaumanoir, par lequel nous ait rendu certains jouyaulx, reliques, & lettres, dont partie d'iceulx estoient engagez en grant somme, laquelle feu son Seigneur nostre cousin avoit distribuée en la garde, tuition, & deffense dou pays de Bretaigne durant la guerre; soyons tenuë à nostredite cousine en la somme de mille escus; nous vous prions que la moitié de ladite somme vous luy fassiez payer cette année. Donné à Paris le IX. jour de May, l'an MCCCLXIX. *Titres de Blein.*

Institution de Lieutenant de Roy en Basse Normandie pour le Sire de Craon.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que nous confians du bon gouvernement & diligence de nostre tres-cher & amé cousin le Sire de Craon, iceluy nostre cousin avons ordenné, commis & estably, ordennons, commettons & establissons de nostre certaine science & auctorité Royalle par ces presentes nostre Lieutenant en tous ce pays de basse Normandie, & luy avons donné & donnons plaine puissance, auctorité & mandement especial, de garder, deffendre & gouverner ledit pays, de faire assemblée de gens d'armes, de garnir Chasteaux & toutes forteresses, de les emporter, demolir & abatre ceux qui ne sont defensables, de ordenner & commettre Capitaines, de les destituer & mettre autres en lieu d'eulx, de remettre & pardonner à tous ceux de nostre obeissance qui auroient tenu ce party de nos ennemis allencontre de nous, & qui revenroient à nostre dite obeissance, & tainroient nostre partie contre nosdits ennemis; de donner & octroyer Lettres d'Estat & de respitz; de faire venir & assembler pardevant luy en tous lieux ou bon luy semblera, une fois & plusieurs, toutes personnes d'Eglise, Nobles, Bourgeois & Habitans de bonnes Villes, pour avoir conseil & advis sur lestat, sureté & gouvernement de tout ledit pays, & generallement de faire & accomplir toutes autres choses avec leurs deppendances, qui au gouvernement de tout ledit pays seront expedientes & necessaires, & qui à nostre Lieutenant peuvent & doivent en toute maniere appartenir. Et tout ce qui par nostred. Cousin sera fait, ordenné & accomply sur les choses dessusdites, deppendances & circonstances d'icelles; nous voulons & promettons avoir ferme & agreable sans le rappeller en aucune maniere & confermer, ce mestier est & requis en sommes. En tesmoing de ce nons avons faict mettre nostre scel à ces presentes lettres. Donné en l'Abbaye de Sainte Catherine sur Roüen le quatriesme jour de Septembre, l'an de grace mil CCC. LXIX. & de nostre regne le sixiesme. *Ainsi signées*, Par le Roy. J. Taban. *Chambre des Comptes de Paris.*

Lettres d'Amaury de Craon Lieutenant du Roy en Normandie, à Jean le Mercier Thresorier des guerres.

DE par le Sire de Craon, A nostre amé Jehan le Mercier Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, salut. Comme le Roy nostre Sire nous eust mandé, que nous assemblissions le plus de gens d'armes que nous pourions pour aller lever le siege que nos Ennemis avoient mis devant le Chastel de la Roche sur Yon, & il soit ainsi que avant que lesdites gens d'armes fussent assemblés ledit Chastel s'estoit rendu, & avecques ce nous avoit mandé que où cas ou nous ne pourrions lever ledit siege, que nous allissions à la plus grande compagnie que nous pourrions en la compagnie de Mons. le Duc de Bretagne pour combattre les Anglois, qui se sont partis de Chastieaugontier, & pour ce nous avons assemblé la plus grant partie de gens d'armes que nous avons

avons pu, pourquoy nous vous mandons & com-
mandons de par noſtredit Seigneur que aux Chiefs
deſdites gens d'armes vous faciéz le plus grant preſt
que vous pourréz, ceſt à ſcavoir à noſtre oncle Meſ-
ſire Pierre de Craon Chevalier Banneret, 4. Che-
valiers & 20. Eſcuiers : Item au Sire de Mathefelon
Chevalier pour luy, 5. Chevaliers Bacheliers & 35.
Eſcuiers : Au Sire de Montejehan pour luy Banneret,
3. Chevaliers Bacheliers & 38. Eſcuiers : Item à
Meſſire Amaury de Cliſſon pour luy Bachelier, 3.
autres Chevaliers & 33. Eſcuiers : Item à Meſſire
Bremor de Laval 2. autres Chevaliers & 20. Eſ-
cuiers & 14. Archers arméz : Item à Meſſire Guy
de Laval Chevalier, 3. autres Chevaliers & 16. Eſ-
cuiers : Item le Sire de Duſcé Chevalier, deux autres
Chevaliers & 5. Eſcuiers : Item Meſſire Jehan de
Champaigné, 6. autres Chevaliers & 36. Eſcuiers :
Item le Sire de la Greſille, un autre Chevalier & 6.
Eſcuiers : Item Meſſire Briant de la Haye, un autre
Chevalier & 3. Eſcuiers : Item le Sire de Sillé, un
autre Chevalier & 4. Eſcuiers : Item Meſſire Gief-
froy Fevrier, 3. autres Chevaliers & 32. Eſcuiers:
Item Meſſire Gieffroy des Vaux & 16. Eſcuiers:
Item le Sire de Tuſſé, trois autres Chevaliers & 18.
Eſcuiers : Item Meſſire Brandelix de Champaigne,
un autre Chevalier & 15. Eſcuiers & un Archer....
Mallepaye, dit Alain de Taillecol, un Chevalier,
30. Eſcuiers & 18. Archers arméz : Item........
Trogny Eſcuier & 99. Eſcuiers & 20. Archers ar-
méz. Item Jean du Verger Eſcuier & ..... autres
Eſcuiers. Guillaume du Bourgneuf Eſcuier, & 22.
Eſcuiers. Et par rapportant quittance ou quittances
deſdits Chiefs de monſtre il vous ſera alloé en vos
comptes par ceux à qui il appartiendra ſans contre-
dit, nonobſtant quils n'ayent fait monſtre devant
les Mareſchaux ou leurs Lieutenans. Donné à Baugé
ſous noſtre ſcel le 16. jour d'Aouſt l'an 1369. *Ch.
des Comp. de Paris.*

Amaury Sire de Craon Lieutenant du Roy noſtre Sire en la baſſe Normandie, à Meſſire Jean le Mercier Treſorier des guerres du Roy noſtre Sire, ſalut. Comme le Roy noſtredit Seigneur nous euſt ordenné à aſſembler la plus grande quantité de Gensdarmes que nous pourrions pour aller eſſayer à combatre les Anglois qui eſtoient partis de Chaſtiaugontier, leſquiex eſtoient alléz en Bretagne, duquel pays ils ſe partirent & les pourſuimes juſques à Saint Sauveur le Vicomte ou Cloz de Coſtantin, ouquel voyage nous avons demouré quinze jours & plus; & depuis nous ayt mandé le Roy noſtredit Seigneur que nous avec leſdits Gensdarmes & plus ſe nous pouvions nous treans oudit Cloz de Coſtantin & oudit pays de la baſſe Normandie, afin de pourvoir à la garde & tuition d'iceluy pays au miex que nous pourrions. Et il ſoit ainſy que pour accomplir ledit mandement & aller oudit voyage, ayons detenu & detenons leſdits Gensdarmes, nous vous mandons & commandons de par le Roy noſtredit Seigneur que à ceux qui enſuivent leſquiex nous vous certiffions avoir eſté avec nous oudit voyage, vous faſſiéz le plus grant preſt que vous pourrez, tant ſur les gages deſſervis comme ſur ceux à deſſervir : Premierement, Meſſire Pierre de Craon pour luy Banneret, 3. Chevaliers & 20. Eſcuiers : Item à Meſſire Guillaume de Craon, pour luy & 13. Eſcuiers de ſa compagnie. A Meſſire Jehan de Champaigne Chevalier, ſix autres Chevaliers & 36. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Gieffroy des Vaux, pour luy & 16. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Jehan de Vaudernant, pour luy & 80. Eſcuiers & 20. Archers de ſa compagnie. Item à Jehan de la Haye, pour li, 4. Eſcuiers & un Archier armé de ſa compagnie. Item à Alain de Taillecol Eſcuier, dit Abbé de Mallepaye, pour li, un Archer, 30. Eſcuiers & 18. Archers arméz de ſa compagnie. Item à Guillaume du Bourgneuf, pour luy & 22. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Amaury de Cliſſon Chevalier, pour luy, 2. autres Chevaliers & 33. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Guy de Laval Sire de Bone Chevalier, pour luy, 3. autres Chevaliers & 16. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Guillaume Sire de Tuſſé Chevalier, pour li, 3. autres Chevaliers & 18. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Henry de S. Aubin Eſcuier, pour luy & 7. autres Eſcuiers & 3. Archers arméz de ſa compagnie. Item à Meſſire Gieffroy Fevrier, pour luy, 3. autres Chevaliers & 32. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Bremor de Laval Chevalier, pour luy, 2. autres Chevaliers, 20. Eſcuiers & 14. Archers de ſa compagnie. Item à Meſſire Guillaume Sire de Sillé, pour luy, un autre Chevalier & 4. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Pierre Sire de Mathefelon Chevalier, pour li, 5. autres Chevaliers & 35. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Gieffroy Sire de la Greſille Chevalier, pour li, un autre Chevalier & 5. Eſcuiers de ſa Compagnie. Item à Meſſire Briant Sire de Montejehan Chevalier Banneret, pour luy, 3. autres Chevaliers & 20. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Briant de la Haye Chevalier, pour luy, un autre Chevalier & 3. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Brandelix de Champaigne, pour luy, un autre Chevalier, 15. Eſcuiers & un Archer armé de ſa compagnie. Item à Meſſire Olivier Sire de Duſcé, pour luy, 2. autres Chevaliers & 5. Eſcuiers de ſa compagnie. Item. . . . Oudart Chevalier & 20. Eſcuiers de ſa compagnie. Item à Meſſire Jehan de Chappelaiz & ..... de ſa compagnie, & tout ce que ainſy payé auréz auſdites Gens d'armes pour la cauſe deſſus dite, nonobſtant quils n'ayent fait montre ou reveuë devant les Mareſchaux ne autres à ce commis, par rapportant ces preſentes avec quittance de ceux à qui ainſi baillé & payé l'auréz vous ſera alloé en vos comptes & rabatu de votre recepte par celuy ou ceux à qui il appartendra ſans contredit. Donné à la Suze ſous noſtre ſcel le huictieme jour de Septembre lan mil trois cens ſoixante neuf. *Ibidem.*

Amaury Sire de Craon Lieutenant du Roy noſtre Sire en baſſe Normandie, à Jean le Mercier Treſorier des guerres du Roy noſtredit Seigneur, ſalut. Comme le Roy noſtredit Seigneur nous ayt ordenné à venir ou pays deſſuſdit au plus grand nombre de Genſdarmes & Archers que nous pourrions pour reſiſter à la mal voulenté de nos ennemis, qui à preſent ſont ou Cloz de Conſtantin; & il ſoit ainſi que nous avons aſſemblé le plus grand nombre de Genſdarmes que nous povons preſentement & iceux avons retenu & retenons par ces preſentes. Pourquoy nous vous mandons que à ceux qui ſenſuivent, c'eſt aſcavoir à noſtre oncle Meſſire Pierres de Craon Sire de la Suze luy Banneret, deux autres Chevaliers & unze Eſcuiers en ſa compagnie : Item à Meſſire Amaury de Cliſſon Sire de Raymeſſort Chevalier, pour luy & dix-huit Eſcuiers en ſa compagnie : Item à Meſſire le Gallois de Rogé Chevalier, pour luy, neuf autres Chevaliers & trente ſix Eſcuiers en ſa compagnie : Item à Meſſire Jehan de Champaigne Chevalier, pour luy, ſix autres Chevaliers & vingt-huit Eſcuiers en ſa compagnie : *Item à Meſſire Jehan le Chappellaiz Chevalier, pour luy,* trois autres Chevaliers & ſeize

Escuiers en sa compagnie : Item à Messire Pierre Sire de Mathefelon Chevalier, pour luy, deux autres Chevaliers & douze Escuier en sa compagnie : Item à Jehan de Laval Escuiers, pour luy, un Chevalier & six Escuiers en sa compagnie : Item à Guillaume du Bourcneuf Escuier, pour luy & vingt-un Escuiers en sa compagnie : Item à Jehan de Caralouet Escuier, pour lui & quarante-huit Escuiers en sa compagnie : Item à Jehan du Vergier Escuier pour luy, un Chevalier & dix-neuf Escuiers : Item à Messire Raoul de Patry Chevalier pour luy & quatre Escuiers en sa compagnie: Item à Messire Jehan de la Boissaye pour luy & quatre Escuyers en sa compagnie : Item à Messire Robert Patry Chevalier pour luy & unze Escuiers en sa compagnie : Item à Messire Patry Seigneur de Chasteaugiron Chevalier & douze Escuiers en sa compagnie : Item à Alain de Taillecoul, dit Abbé de Mallepaye, Escuier, pour luy, un Chevalier & soixante-quatre Escuiers en sa compagnie : Item à Messire Gieffroy Fevrier Chevalier, pour luy, deux autres Chevaliers & trente-cinq Escuyers en sa compagnie: Item à Messire Bremor de Laval Chevalier, pour luy, un autre Chevalier & huit Escuiers en sa compagnie : Item à Messire Guillaume Sire de Tussé Chevalier, pour luy, trois autres Chevaliers & vingt Escuiers en sa compagnie vous faciez prest & payement en la maniere qu'il appartient, nonobstant que ils avoient fait monstre pardevant les Mareschaux ou autres à ce commis. Donné soubz nostre scel le XXVII. jour de Septembre l'an mil trois cens soixante neuf. *Chambre des Comptes de Paris.*

Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux Conseillers les Generaux Tresoriers & Esleus sur le faict des Aydes ordennez tant pour la delivrance de nostre tres-cher Seigneur & pere, que Dieu absoille, comme pour la provision & deffence de nostre Royaume, salut & dilection. Nous avons ordonné & voulons que nostre tres-cher & feal cousin le Sire de Craon nostre Lieutenant en la basse Normandie ayt huit cens francs d'or par mois pour son estat durant le temps de sa Lieutenance, si vous mandons, &c. Donné au Bois de Vincennes le vingt-sixiesme jour de Septembre l'an de grace mil trois cens soixante neuf, & de nostre regne le sixiesme. *Ainsi signé :* Par le Roy, Yvo, *Ibidem.*

Lettres du Roi Charles V. par lesquelles il déclare retenir à son service Jean Sire de Beaumanoir Capitaine de cent Lances.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaux Trésoriers de nos guerres ou leurs Lieutenans, salut. Nous vous mandons & à chacun de vous si comme à luy appartient, que vous payez & delivriez à nostre amé & feal Chevalier Jehan Sire de Beaumanoir Chevalier les gaiges ordonnez pour cent lances, auquel nombre nous l'avons retenus & retenons par ces presentes pour nous servir en nos presentes guerres sous le gouvernement de notre amé & feal Chevalier & Conseiller Mouton de Blainville Mareschal de France, selon la montre & reveuë des gens qui fera devant led. Mareschal jusques aud. nombre, &c. Donné à Sainte Catherine sur Roüen le dixiéme jour de Septembre l'an de grace 1369. Et le sixiéme de nostre regne. *Ainsi signées :* Par le Roy, J. Taban. *Chambre des Comptes de Paris.*

Charles, &c. à nos amez & feaux Conseillers les Generaux Tresoriers sur le faict de la deffense de nostre Royaume, salut & dilection. Nous avons ordenné & octroyé à notre amé & feal Chevalier le Sire de Beaumanoir, lequel nous avons pieça retenu pour nous servir en nos presentes guerres à certain nombre de Gensdarmes, que il ayt six-vingz francs d'or pour son estat par mois, &c. Donné au bois de Vincennes le septiesme jour de Novembre l'an de grace 1369. & le sixiesme de nostre regne. *Ainsi signé :* Par le Roy, Yvo. *Ibidem.*

Monseigneur Jehan Sire de Beaumanoir Chevalier pour les gages de luy Banneret, cinq autres Chevaliers Bacheliers, cinquante & six Escuiers, & trente-cinq Archers armez du XIIII. jour d'Octobre l'an 1369. jusques au premier jour de Novembre que il fit reveüe de luy & desdits gens par 18. jours.... LII. liv. x. s. tourn. par jour. DCCCCXLV. liv. tourn. pour les gages de luy Banneret, cinq Chevaliers Bacheliers, LVI. Escuiers, & XXXV. Archers armez dudit premier jour de Novembre jusqu'au premier jour de Decembre, exclut par trente jours LII. l. x. s. tourn. par jour MDLXXVI. l. tourn. Somme des gayges MDXX. l. tournois.

Pour l'estat de sa personne à lui ordené par le Roy nostred. Seigneur, oultre les gaiges de li & des genz d'armes de sa compaignie à prendre pour chascun moys CXX. francs d'or du huitiesme jour de Novembre jusques au premier jour de Decembre par XXIII. jours IV. l. tourn. par jour valent pour lesd. XXIII. jours XCII. l. tourn. Somme des gaiges & estat MMDCXII. l. tourn. *Ibidem.*

Le Duc dispensé par le Roi de le suivre à l'armée.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à touz ceulx qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que pour ce que nous avons esté & somes bien enformez & acertenez que la presence & la demeure de nostre tres-cher & feal cousin Jehan Duc de Bretaigne Comte de Montfort en sondit Duché de Bretaigne a esté & est & peut estre moult prouffitable pour nous & nostre Royaume, & pour luy & pour son pays, pour le fait & la tuicion, garde, & deffense de sondit Duchié, & pour eschever plusieurs grands perilz & inconveniens qui par son absence pourroient, s'il en estoit dehors, vraisemblablement ensuir & avenir à nous & à nostre Royaume, & à luy, & à sondit Duchié & pays; nous, ces choses considerées, euz sus ce bon advis & bonne & meure deliberation avec nostre Conseil, avons volu & consenti, & volons & consentons qu'il demeure en sondit Duchié, senz ce qu'il soit tenu de li en partir quant à present pour venir vers nous ou ailleurs pour le fait de nos guerres, ou autrement, pour mandement que nous ou nos Lieutenans li en aions faict ou facions quant à present; senz ce que par nous ou noz successeurs il en puisse estre blasmez ou repris, & senz ce qu'il lui puist tourner à aultres villenie ou reprouche, à cause de la feaulté en quoy il nous est tenuz ou aultrement. En témoin de ce nous avoins fait sceller ces lettres de nostre scel. Donné au Bois de Vincennes le XXVIII. jour de Janvier, l'an de grace MCCCLXIX. & le VI. de nostre regne. *Ch. de Nantes arm. L. cassete B. n.* 41.

Monstre de Jean Sire de Beaumanoir.

LA reveuë de Messire Jehan Sire de Beaumanoir Chevalier Baneret, six autres Chevaliers, soixante Escuiers & vingt & sept Archers faite à S. Lo en la compagnie & sous le gouvernement de nous Mouton Sire de Blainville, Mareschal de Fran-

ce, le premier jour de Fevrier l'an 1369. Premierement ledit Sire de Beaumanoir, Messire Olivier de Porcon, Messire Geoffroi Ruffier, Messire Yvon de Plumaugat, Messire Geoffroi le Nevou. *Escuiers:* Pierre Barbe, Guillaume de Vaucler, Bertrand Turcoq, Geoffroy Payan, Guillaume le Bouteiller, Louis Roussel, J. Coso, Richard de la Lande, Geoffroi le Borgne, J. Roussel, Jehan Droualen, Guillaume l'Hostellier, Michel le Forestier, Thomas le Nuine, Guillemet Juhel, Richard le Rosti, Henry du Bois, J. Reday, Raoulet de la Motte, J. de Launay, Guillaume de Calaïan, J. le Panour, Perrot du Parc, Olivier de la Chapelle, Robin de Couvran, Perrot Visdelou, J. de Porcon, Guillaume Boudart, Guillemet Bertrand, J. le Sergent, Alain Dolo, Macé de Plumaugat, J. de Langoullay, Alain de Coalogon, Thomas de Landugean, Roullant de la Ville-Marie, Perrot de Quoitbily, Lorens Valence, Jacquet de Plumaugat, Jehan Mordret, Thomas de la Vallée, Georget Harel, Perrot Mainguy, Olivier de la Houssaie, Brissot l'Abbé, J. Broessin, Guillaume Nouvel, Robert le Vair, Geoffroy Charruel, Juhel Cotantin, Thibaud Angier, J. Cadin, J. de Couvran, Etienne de Beaurepaire, Guillaume de Plefragan, Guillaume Emere, J. Gelin, Macé du Grez, Denoal le Bloy, Guillaume Crestine. *Archiers étoffez:* J. de la Chapelle, J. Roussel, J. Gelin le Jeune, J. Thomas, J. Bodigan, Sevestre de Plumaugat, Yon Thomas, Geffroi de la Lande, Guillaume Giron, Alain Ruffier, Yon de Plefragan, Bertrand de la Houssaie, Olivier de Romar, Guillaume Ruffiart, Robert le Bevour, J. de la Cour, Macé Bruno, Raoul Jacques, J. du Coudray, Bertrand Boisquili, Guyon de la Garande, Alain du Ray, Olivier Boudart, Thomas James, Etienne de Lescoet, Henri de Boisbili, J. Jocelin. *Cham. des Comp. de Paris.*

Protestation de fidelité faite au Roi de France par le Duc de Bretagne.

A Tous ceux qui ces presentes lettres verront, &c. Hugues de Montalais Evêque de S. Brieu, Chancellier; & Olivier Seigneur de Cliçon Conseiller & cousin de tres-haut & tres-puissant Prince nostre tres cher & redouté Seigneur Monsieur le Duc de Bretagne, Comte de Monfort, salut. Sçavoir faisons, que par vertu du pouvoir à nous donné par nostredit Seigneur Monsieur le Duc de Bretagne, si comme il apert par ses lettres, desquelles la teneur s'ensuit: Nous Jean Duc de Bretagne, Comte de Monfort, faisons sçavoir à tous que nous confians du bon sens & loyauté de nos tres-chers & bien amez reverend Pere en Dieu l'Evesque de S. Brieu nostre Chancellier, & nostre tres cher & bien amé & feal cousin le Sire de Cliçon & chacun d'eux, avons fait & ordonné & par ces presentes lettres faisons & ordonnons nos Procureurs Generaux, Ambassadeurs & Messagers speciaux, quant à nous excuser, & nos excusations & les causes d'icelles dire, proposer & alleguer à nostre tres-souverain Seigneur Charles par la grace de Dieu Roi de France, de non estre allé en personne devers luy, & affermer pour nous & au nom de nous les dernieres excusations estre vrayes. Et en outre leur avons donné & donnons à chacun pouvoir & special mandement de certifier & affermer pour nous, que nous luy tiendrons toujours nostre loyauté, comme nous sommes tenus & luy ferons bon & vray hommage & sujet à la Couronne de France, selon ce que nous sommes tenus par nos hommages sans feintise, ne aucun mal engin, de satisfaire le contenu par nous ne par autres à nostre pouvoir, & sans guerre luy mener, ne à son Royaume, ne donner confort ne aide à autres à le faire en privé ne en apert, ne cuison aucune leur faire ne perpetrer, & ce qu'ils ou l'un d'eux feront en ces choses, ferme & stable, & promettons loyaument & en bonne foy les tenir sans venir encontre. Et donnons pouvoir aux dessusdits & à chacun de les affermer par serment & au nom de nous, s'ils en sont requis. Et en tesmoin de ce nous avons fait mettre en ces presentes lettres nostre propre seel. Donné à Vannes le 25. jour d'Octobre l'an mil trois cent soixante & neuf. Nous au nom de nostredit Seigneur le Duc de Bretagne & pour luy, à la requeste de nostredit Seigneur le Roy, par nos sermens faits sur les saints Evangiles & sur la vraye Croix par nous touchée & baisée en la presence de luy & de son Conseil, que nostredit Seigneur le Duc luy tiendra toujours la loyauté, comme tenu il y est, & sera bon & vray homme sujet à luy & à la Couronne de France, selon que tenu il y est par les hommages qu'il luy a faits, sans feintise & sans mal engin & sans faire le contraire par luy ne par autres, à son pouvoir & sans mouvoir guerre à luy ne à son Royaume, ni donner confort & aide à aucun autre, de le faire en privé ny en apert, ny aucune cuison leur faire ny perpetrer. En tesmoin de ce nous avons fait sceller ces presentes de nos signets en absence de nos grands sceaux. Donné à Paris le 26. jour de Janvier l'an de grace MCCCLXIX. *Titre du Roy, vû par Vignier.*

Don de la terre d'Anneville fait par Bertrand du Guesclin à Alain de Mauny, sa vie durante.

A Tous ceulx qui ces lettres verront, Audouin Chauveton Conseiller du Roy nostre Sire, Garde de la Prevosté de Paris, salut. Sçavoir faisons que nous l'an de grace mil trois cens quatre-vingts & six le Lundy dernier jour de Decembre veismes unes lettres scellées du scel de feu noble & puissant Seigneur Monf. Bertrad du Guerclin, jadis Duc de Mouline & Comte de Longueville, & en la marge d'icelles estoit escrit au-dessoubz son nom de sa main, si comme il apparoit, desquelles lettres la teneur est telle: A tous ceux qui oiront & voiront ces presentes lettres, nous Bertran du Guerclin Duc de Moline, Comte de Longueville, Seigneur de Soire & de la Rochetesson, salut. Sçavoir faisons que pour les bons & agreables services que nous a fais & esperons que face ou temps à venir nostre bien amé & cousin Alain de Mauny, nous comme bien advisé & esmeu quant à ce à içeli Alain avons donné & par ces presentes donnons, le temps durant de sa vie, toutes les terres & revenues d'Anneville avecques tous les hommes, obeissances & appartenances de toute icelle terre d'Anneville en quelque lieu que ils soient, en la forme & maniere que autresfois l'avions donné à nostre frere Monf. Guillaume du Guerclin, que Diex pardont, ainsi que ledit Alain ou ses Deputtez ou nom de lui en puissent dès maintenant user & joyr pesiblement senz aucun rappel ou contredit à en faire comme de son propre heritage sa vie durant, en la forme & maniere que dit est; & pour ce que ce soit plus grand fermeté, nous lui avons promis & par ces presentes promettons, sitost que nous serons en France, à lui passer & sçeller telles lettres comme il voudra ne saura deviser sur çe. Et en tesmoing de vérité & que ce soit plus grande fermeté j'ay escript mon nom de ma propre main, & fait mettre & aposer mon scel à ces 1370.

presentes. Ce fut fait & donné en nostre ville de Soire le vingt-sixiesme jour du mois d'Avril l'an mil trois soixante dix. *Signé*, Bertran. Et nous à ce present transcript avons mis le scel de la Prevosté de Paris l'an & le jour dessus premiers dictz. *Signé*, Perchaon *Mem. de Gagnard.*

Contrat d'echange du Comte de Porhoet avec la Baronie de Tuis en Normandie.

NOus Pierre Conte d'Alençon, & nous Robert d'Alençon Conte du Perche, faisons sçavoir à tous presens & avenir, que nous bien avisiez, pourveuz, & conseilliez pour notre cler & évident prouffit avons eschangé, quittié, cessié, transporté, & delaissié, & par la teneur de ces presentes lettres baillons, quictons, cessons, transportons & delaissons par nom de pur, vray & loyal eschange fait but à but sans aucunes soltes d'argent à nostre tres-chier & bien amé Messire Olivier Sire de Cliçon & à Madame Beatrix de Laval sa femme, pour eulx, pour leurs hoirs, & pour leurs successeurs, & pour ceulx qui auront cause d'eulx à tousjoursmais, nostre chastel, ville & chastellenie de chasteau Jocelin en Bretaigne avec toutes les terres, boys, prez, rivieres, estans, manoirs, moulins, fiez, arrieresfiez, hommes, hommages, & toute jurisdiction, & justice haute, moyenne & basse, & autres noblesses, cens, rentes, revenues, prouffits & émolumens, & autres appartenances quelconques en quelconques choses & valeur que elles soient pour la Baronnie, chastellenie, & toute la terre du Tuit, que ledit Sire de Cliçon tient de son heritage séant en la Vic. de Faloise en Normendie avecques les bois, prez, rivieres, estanz, fiez, arrerefiez, hommes, hommaiges, & toute jurisdiction haute, moyenne & basse, & autres noblesses, cens, rentes, revenues, & tous autres prouffiz & emolumens, si comme ledit Sire de Cliçon les a tenu & tient; & pour deux mille livres tournois de rente que iceux Sire de Cliçon & sa femme prennent à heritage à cause de ladite Dame sur la recepte de Champaigne; lesquelles Baronnie, chastellenie & terres, & deux mil livres tournois de rente à heritage iceulx Sire de Cliçon & sa femme nous ont transportez, quittiez & delaissiez pour nous & pour nos hoirs & successeurs & ceulx qui auront cause de nous à tousjoursmais parmi ledit eschange, & nous en tenons pour bien contens. Et pour nous desaisir & desmettre de la foy & homage desd. chastel, ville, & chastellenie, & appartenances de chastel Jocelin en la main de nostre tres-cher & tres amé cousin le Duc de Bretaigne, de qui y sont tenus & meuvent, nous avons constitué & estably, & par la teneur de ces presentes constituons & establissons nos Procureurs Messire Robert de Beaumanoir, Messire Henry de Pledran, Messire P. du Bois-Helyou, & Messire Olivier de Valcler & chascun deulx pour le tout. Prions & requerons nostredit cousin le Duc que ladite desaisine & demission vueille prendre & recevoir & prandre aussi & recevoir ledit Sire de Cliçon en sa foi & homage d'iceulx au tiltre dessus dit, promettans que contre cest present eschange ne vendrons ne venir ferons par nous ne par autres, mais le tendrons & ferons tenir & accomplir de point en point. Et les chastel, chastellenie & appartenances de chastel Jocelin dessus diz nous delivrerons ou ferons delivrer, & garentirons & deffendrons envers touz & contre touz ausd. Sire de Cliçon & sa femme & à leurs hoirs & successeurs, & ceulx qui auront cause d'eulx à tousjoursmais à noz propres couz & despens; & paierons & ferons paier tous couz, despens & interestz, se aucus avoient ou soutenoient par deffaute de delivrance de garantie ou de deffense. Et quant à ce obligeons nous & nos hoirs & successeurs & les biens de nous & de nosdits hoirs & successeurs, meubles & non meubles presens & avenir ou que ils soient, renonçans en ce fait à toute erreur, fraude, lesion & decevance, à toutes graces, privileges, donnés & à donner, & à tout ce qui valoir & profiter nous pourroit à venir ou faire encontre cest present eschange en quelque maniere. Et que ce soit ferme chose & estable à toujours nous avons fait mettre nostre sceaux à ces lettres. Donné à Paris le XIV. jour de May l'an de grace MCCCLXX. *Titre de Blein.*

Acquest de Josselin fait par Olivier de Clisson.

A Tous ceux qui ces lettres verront, Olivier Sire de Cliçon sçavoir fais & certifie que comme par échange s'ensuit entre Messire le Comte d'Alençon & le Comte du Perche du Chatel & Chatellenie de Chastel Josselin, qu'ils tenoient de leurs heritages & des rentes, revenus, appartenances, & dépendances à iceluy tenu en foy & hommage de M. le Duc de Bretagne, & en souveraineté & ressort du Roy mon tres-Chretien & souverain Seigneur; & de la Baronnie, terres, rentes & revenus de Tuit en Normandie, en la Vicomté de Faloise, & de 2000 liv. de rentes annuelles, que je prenoie à cause de ma femme sous la recepte de Champagne; laditte Chastellenie doit être baillée; & pour ceque aucuns ont dit & rapporté au Roy mondit Seigneur, que ledit M. le Duc de Bretagne se tenoit pour mal content de ceque le dit Chatel & Chatellenie de Chastel Josselin me doit être baillé à cause du dit échange, & que par avanture se la possession d'iceluy m'étoit baillée, il se pourroit rendre adversaire du Roy mon dit Seigneur, & tenir le parti de ses ennemis & adversaires, il luy a plû à faire differer & délayer, & que je n'aye la possession & saisine du dit Chatel jusqu'au dernier jour d'Aoust prochainement venant; lequel jour passé il m'a octroyé par ses lettres patentes, que je sois mis en possession & saisine du dit Chatel royaument & de fait, parmy ceque j'ay promis & promets en bonne foy par la teneur de ces presentes au Roy mon dit Seigneur, comme son loyal & feal subget, & luy rendre & bailler le dit Chastel, ou à son certain commandement toutes fois que luy plaira, & m'en fera sommer, au cas toutes voye que mon dit Seigneur le Duc de Bretagne pour cause dudit Chastel ainsi à moy baillé & délivré être & seroit adversaire du Roy mon dit Seigneur, & tenir le parti de ses dits ennemis. Et se je fais & souffre faire le contraire, je veuil être tenu & reputé parjure Chevalier, & foy mentie. En temoin de cette chose je ay mis mon scel en ces presentes. Donné à Paris le 21 jour de Juillet l'an de grace 1370. *Tiré de la Bibl. du Roy. Manuscripts de Briennes num. 299.*

Partage donné par le Vicomte de Rohan à Geoffroi & Josselin de Rohan ses oncles.

NOus Jahan Viconte de Rohan, Seigneur de Leon & de Noion, & nous Jahanne Vicontesse & Dame desdis lieux faisons savair que comme nos chers oncles Geffroy de Rohan par la grace de Dieu Evesque de Vannes & Joscelin de Rohan son frere disent envers nous que lour eussions graié en bienfait la terre que ot jadis feu Monsour Olivier

Viconte de Rohan par mariage o Dame Jahanne de Leon sa femme en Quemenetheboy, en Brouret & le menair dou Plesseiz en la paroisse de Loudeac o ses appartenances o l'usement en notre forest de Loudeac, comme contenu est en la lettre de nos dis oncles qui de ce fait mention. Et disoient que ledit Monsieur Olivier par son dit mariage tint toutes les terres que jadis avoit feu Monsieur Hervé de Leon en l'Isle de Groys & tout le demaine de la paroisse de Pleumour parsomet, & en outre ce que nos dis oncles tiennent en present des terres qui furent du dit mariage, & requeraient à en joir, que nous de commun assentement avons accordé o eulx enxin que parsomet & en oultre les choses que ils tiennent à present ou dit menoir dou Plesseiz & usaige, ils deivent avoir & auront notre menair de Trefaven guanables, le parc & les prez, les estans & le molin dou Guellout o tout son destreit & o les mes & redevances que deivent les hommes dou dit destreit, à tenir le dit moulin & les destreindre & pugnir par nous & par notre Court en cas qu'ils seraient en deffault en aucune maniere, & l'autre demaine que nous avons ès villes de Querenquoet, de Kerenprevost, Doubournoué &c. Et nous lesdis Geffroy & Joscelin de Rohan avons & recongnoessons avoir fait l'accordance desus dite vers notre dit Seignour & nepveu & sa compaigne, & partant nous tenons pour bien paié pour tout que nous leurs povons & peussions demander à cause & par raison des chouses dessusdites, tant par raison des accordances autresais sur ce faites entre nous & eux que aultrement. Donné tesmoing sur ce nos seaux de nous Viconte & Vicontesse dessus dis pour nous & o les seaux des dis Geffroy & Joscelin pour nous le Jeudi ouettiesme jour dou mais d'Aoust l'an mil trois cens saixante & deis. *Les sceaux du Vicomte & de la Vicontesse sont perdus. Celui de l'Evesque qui est cassé à demi, semble représenter le buste d'un Prélat; le sceau à 7. macles sur la poitrine. Celuy de Joscelin est à 7. macles avec une bordure componée. Pris sur l'original au Chat. de Blein.*

Union du Duc avec quelques Seigneurs.

ALliances faites entre le Duc & M. Robin de Lanvalay, Thebaud de Lanvalay, Raoul de Lanvalay, Guillaume de Lanvalay, Geffroy de Lanvalay, Macé de Lanvalay, Guillaume de Quebriac, Jehan de Quebriac, Geffroy de Quebriac, Philipot de Quebriac, Guillemet de Quebriac, Alain de Quebriac, Berthelot d'Engollevent, Olivier d'Engollevent, Geffroy d'Engollevent, Tristan d'Engollevent, Rolland du Bourneuf, Alain Boutier, Thomas le Vicomte, Guillaume Saliou, Jehan le Vicomte, Olivier le Prevost, & Olivier le Nepvou. Temoin de ce les sceaux desdits Robin, Raoul, Macé de Lanvalay, o les sceaux desd. Guillaume & Alain de Quebriac, & o les sceaux desdits Bertelot & Olivier d'Engollevent, o le sceel Rolland du Bourgneuf, & o le seel d'Alain Boutier, & o le sceel Thomas le Vicomte pour eulx & pour les autres, le XI. jour d'Aoust l'an MCCCLXX. *Ch. de Nantes arm. T. cassette C. n. 27. Voi les sceaux n.* CXXXVIII. CXXXIX. CXL. CXLI. CXLII. CXLIII. CXLIV. *Le chevron de ce dernier est chargé de 5. petites pieces que l'on n'a pu distinguer dans l'original. Ces nombres ayant été changés pour raisons, consultez les tables des sceaux.*

Accord entre Pierre de Rostrenen & Dame Jeanne de Rostrenen sa sœur, veuve d'Alain Vic. de Rohan.

SAchent tous que comme debat fust autrefois esmeu en nostre Court de Karaheys entre Monsieur Pierre Seignour de Rostrenen d'une partie, & Dame Jaane de Rostrenen Vicomtesse de Rohan sa sour d'autre, sur la question & demande que fesseyt lad. Dame de avoir parfournissant de mille livres de rente que elle dissoit luy avoir esté promis par convenant dou mariage de noble homme feu Monsieur Alain Vicomte de Rohan & d'elle, sur ce est graié & accordé par nostredite Court entre lesdites parties en la maniere qui ensuit, à sçavoir est que en outre & paransommet les heritages que lad. Dame a, tient, aveyt & tenoit en la parroisse de Pluzinec & en ses appartenances en la Seneschaucie de Kemenéguegant & appartenances que aillours, lesquilx remaignent & demourent à lad. Dame & à ses hers à james à heritaige, doit & est tenu led. Seignour bailler & asseoir à lad. Dame deux cens livres de rente au prisage de bonnes gens à estre commancées ès terres & heritages dud. Sire en la parroisse de Plouguernevel ou feu & tenue doudit Sire, qui sont & souloint estre tenus soubz la Seigneurie & obeissance. . . . . ou Balliage d'Auray & autrement en la tenuë doudit Vicomte en ladite parroisse, tant en feu & arrierefeu que en terre demaine, & sy ce ne suffise ce que defaudra desd. deux cens livres de rente sera fourny à lad. Dame en terres & heritages doudit Sire à commancer l'assiette ès prochaines terres doudit Seignour. . . . . de ladite Dame appellé la Riviere sis en la parroisse de Tregueuc en la Diocèse de Cornuaille, &c. Le Mercredy après la Saint Laurant l'an mil trois cens sexante & des ans. *Titre de Blein.*

Alliance entre Bertrand du Guesclin & Olivier de Cliçon.

A Tous ceux qui ces lettres verront Bertran du Guerclin Duc de Mouline, Connestable de France, & Ollivier Seigneur de Cliçon, salut. Scavoir faisons que pour nourir bonne paix & amour perpetuellement entre nous & nos hoirs, nous avons promises, jurées & accordées entre nous les choses qui sensuivent: Cest à scavoir que nous Bertran du Guerclin voulons estre alliez & nous alions à toujours à vous Messire Ollivier Seigneur de Clicon contre tous ceulz qui pevent vivre & mourir, excepté le Roy de France, ses fréres, le Viconte de Rohan & nos autres Seigneurs de qui nous tenons terre, & vous promettons aidier & conforter de tout nostre pouoir toutesfois que mestier en aurez & vous nous en requerréz. Item que ou cas que nul autre Seigneur de quelque estat ou condition qu'il soit, à qui vous seriez tenu de foy & hommage, excepté le Roy de France, vous vouldroit desheriter par puissance & vous faire guerre en corps, en honnour ou en biens, nous vous promettons aidier, deffendre & secourir de tout nostre pooir, si vous nous en requeréz. Item voulons & consentons que de tous & quelconques proufitz & droictz, qui nous pourront venir & escheoir dore en avant tant de prisonniers pris de guerre par nous ou nos gens, dont le prouffit nous pourroit appartenir, comme de pais raençonné, vous aiez la moitié entierement. Item ou cas que nous scaurions aucune chose, qui vous peust porter aucun dommage ou blasme nous

le vous ferons sçavoir & vous en accointerons le plustost que nous pourrons. Item garderons vostre corps à nostre pooir comme nostre frere, & nous Ollivier Seigneur de Clicon voulons estre aliéz & nous alions a tousiours à vous Messire Bertran du Guesclin dessus nommé contre tous ceulx qui pevent vivre & mourir, exceptéz le Roy de France, ses freres, le Vicomte de Rohan & noz autres Seigneurs de qui nous tenons terre, & vous promettons aidier & conforter de tout nostre pooir, toutesfois que mestier en auréz & vous nous en requerréz. Item que ou cas que nul autre Seigneur de quelque estat & condition qu'il soit à qui vous seriéz tenu de foy ou hommage, excepté le Roy de France, vous voudroit desheriter par puissance & vous faire guerre en corps, en honnour ou en biens, nous vous promettons aidier, defendre & secourir de tout nostre pooir, se vous nous en requeréz. Item voulons & consentons que de tous & quelconques proufiz & droiz qui nous pourront venir & escheoir dore en avant tant de prisonniers pris de guerre par nous ou nos gens, dont le prouffit nous pourroit appartenir, comme de pays ranconné, vous aiez la moitié entierement. Item ou cas que nous sçaurions aucune chose qui vous peust porter dommage aucun ou blasme, nous le vous ferons sçavoir, & vous en accointerons le plustost que nous pourrons. Item garderons vostre corps en nostre pooir comme nostre frere ; toutes lesquelles choses dessusdites & chacunes d'icelles nous Bertran & Ollivier dessus nomméz avons promises, accordées & jurées, promettons, accordons & jurons sur les Seintz Evangiles de Dieu corporellement touchiez par nous & chacun de nous, & par les foys & sermens de nos corps bailliez l'un à l'autre, tenir, garder, enteriner & accomplir l'un à l'autre sans faire ne venir encontre par nous né les nostres ou de l'un de nous, & les tenir fermes & agréables à tousjours. En tesmoin desquelles choses nous avons fait mettre nos sceaulx à ces presentes lettres, lesquelles nous avons fait doubler. Donné à Pontorson le XXIIII. jour d'Octobre lan de grace mil trois cens soixante & dix. *Et sur le repli est escrit* : Par Monsieur le Duc de Mouline Connestable de France. *Signé*, Voisins.

Les sceaux ou cachets desd. du Gueslin & de Clisson sont encore tous entiers à l'original sur lequel la présente copie a esté faite, & il est cotté LXX en l'Inventaire des partages, testamens & autres actes notables aux petites Chartes du Chasteau de Blein.

Monstre d'Yvon de Tremangon Chevalier.

LA reveuë de Monf. Yvon de Tremangon Chevalier, XVIII. Escuiers, V. Archers armez de sa Comp. receuë à Caen le XVI. Novemb. MCCCLXX. pour servir le Roy en ces presentes guerres soubs le gouvernement de Monf. le Comte d'Alençon Lieutenant du Roy en Norm. deça Saine. Ledit Chevalier. *Escuiers.* Robin de Beaumont. Hobes Hamot. Jeh. le Moine. Thomas de Tremalle. Jehan de la Saugiere. Morice Faucoingnie. Bertelot du Bois. Girot de Luge. Jeh. de Marnay. Jeh. de Juvigny. Guillaume des Loges. Jeh. Laurens. Henri de Luxembourc. Guillaume Ruffier. Robert Gasté. Foucquet de Boisjourdain. Jeh. de Tremangon. Guillaume Gastineau. *Archers armez.* Jehan Hellebi. Gervais Malescot. Vauquelin Dappres. Olivier Cannen. Robin de Couedeville. Nous Yvon de Tremangon Chevalier confessons avoir receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire CC. liv. sur les gages de nous, XVIII. Escuiers & V. Archers armez de nostre Comp. à la garde & deffense du pays de Normandie deça la riviere de Seine soubz le gouvernement de M. le Comte d'Alençon Lieutenant du Roy aud. pays. A Caen le XII. Decembre MCCCLXX. *Scellé en cire rouge I. écu en cœur entouré de 6. macles ; cim. I. teste de loup. Ch. des C. de Paris.*

Monstre de Bertran du Guesclin.

Bertran du Guesclin Duc de Moulines, Conte de Longueville & de Bourge Connestable de France, aux Tresoriers des guerres du Roy nostre Sire, ou à leurs Lieutenans & chacun d'eux, salut. Nous vous envoyons la monstre des gens de nostre Hostel cidessoubz contenus, c'est à sçavoir XXIII. Chevaliers Bacheliers, & CCLXX. Escuiers montez & armez, receus à Caen le I. jour de Decembre l'an MCCCLXX. pour servir le Roy nostre Sire en ces presentes guerres, en nostre Compagnie & soubz nostre gouvernement. Si vous mandons que des guaiges des dessus dits nous faciez prest & paiement en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu de Caen soubz nostre scel, l'an & le jour dessusdits. Monsieur Alain de Rohan Chevalier, M. Eonnet de..... M. G. de Launoy, M. Geffroy Budes, M. Olivier de Porcon, M. Raoul de Coaiquen, M. G. de Bron, M. Nic. de Kergournadech, M. Henri de Tibol, M. Jehan de Comnon, M. Gerart de Lobin, le Vicomte de R... btin, M. Jacques de Penhodic, M. Morice de Treziguidy, M. Olivier de Launoy, M. Jehan de Beaumont, M. Beaumont, M. Eon de Pengral, M. Raoul de Labe, M. Guil. de Montbourchier, M. Pierre Rousseau, M. Jamet Oillecouts, M.... du Fresne, Geffroy de Pargar, Jehan David, Henri David, Gillet l'Anglois, Eon Dagoureaux, Jehan Halebert, Alain de Trograudeuc, Henri Hardouin, Perrot Maingui, Jehan Doualen, Jehan de Porcon, Guillemet Jahan, Michaux le Forestier, Raoul Jacques, Jeh. du Boueys, Eon Bressel, Guillaume .. Morice des Ferrieres, Robert de Maroil, Alain de la Mote, Jeh. de Trenferreuc, Jehan des Fousses, Olivier de Vitré, Robert le Bret, Hernion Ville, Guillaume Flambart, Thiebaut de Quernique, Guillaume d'Enfernet, Guillaume des Portes, Mahé de Beuxencourt, Jehan de Vaz, Jehan le Roux, Jehan du Fournet, Perrot du Fournet, Henri Part, Roche Rousse, Guillebert Bodin, Rolland Hamelin, Jehan Guillotiaux, Alphonse Ferrando, Gieffroy de la Chambre, Jehan Guerin, Jehan du Fresne, Jehan Herpin, Hus d'Arennes, Jehan le Taillandier, Breme de Blois, Jehan de Hirel, Maures de Pleguen, Guillaume Passegaut, Guillaume de Hirel, Alain de Goillon, Regnaut Angier, Perrinot de Voisins, Trousseau, Chaperon, Rad. du Plexais, Thebaud de la Motte, Guill. de Maudon, Jacq. de Languevan, Andrieu Thiebaud, Robert de Buris, Jehan R.... Raoul Hay, Lucas Hay, Guill. le Bastart, Carpin Pouille. Guill. Choin, Chaudebeuf de la Ruere, Jehan Blandin, Colin Sebaut, Hamon Lucas, Jehan d'Auvillers, Jehan Monet, Mich. Folet, Loret, Perrot Thomin, Even de Quilbignon, Jehan de Launay, Perrot le Mercier, Geffroy de Posinoc, Gieffroy de Brehant, Jehan de Vales, Jehan de la Cornilliere, Robert de la Cornilliere, Olivier de Coacorden, Gieffr. le Blanc, Jehan le Breton, Bertran Iirecoq, Caro de Plumaugat, Macé de Plumaugat, Gieffroy de Plomag, Breh. Guillau, Guill. Louvel, Orangier, Eon Pluer, Jehan Groignet, Lor. Coppegorge, Alain le Roy, Henri Coaitual, Raoul Janvier, Cofre, Blanc de Querlan,

Gieffroy Opinel, Roland Coalequer, Guill. de la Salle, Guill. de Quenecquivili, Trouard Coubil, Mich. Coubil, Henri de Lobin, Vi. de Noveldorf, Jehan de Hudelor, Henri de Pastoleuc, Pliant Berian, Zelebre de Zandor, Jehan Bostot, Colas de Romilliart, M. Arbras, Henri Hermenen, Rol. de Querfaliou, Gicquel Henri, Merian Gilbert, Guillemet de la Lande, Alain de Launoy, Rolant du Breil, Lucas le Cosic, Jehan de l'Isle, Jeannin le Lori, Hervé de Lemelan, Brecart, Jacques le François, Petre l'Alemant, Coiabrart, Robinet du Hou, Alain de Listré, Guill. Dominé, Guill. de Pleglou, Oliv. de Coaiquen, Perrigue, Alain de Burlaon, Perrin de Pleguen, Raoul de Querfaliou, Pertrin de Quermiel, Jehan Rigaut, Jehan de Mesautais, Hervé le Sauvage, Jehan de Tornon, Jehan Merian, Olivier le Cosic, Morice de Laonnoy, Jehan Bouchart, Jehan M.... Thomassin, Jehan le Fauconnier, Simon de Paris, Simonnet, Eon.... Taillier, Perrot Huon, Morice de Cuitaut, Roland Halore, Eliot le Cosic, Coussay, Raoul de l'Espinay, Olivier de Laguillon, Alein du Verger, Guion le Lonc, Jehan de la Mote, Jest. le Blanc, Simon Richart, Prigent Prev.... Alein Rollant, Jeh. de Sargnac, Olivier le Moine, Jehan de la Cour, Salic, Hingant, Yvon Rolant, Guill. de Broon, Guil. de Quebriac, Alain Cavel, Jehan Ferriere, Guillemet Hunaut, Jehan Roussel, Guillemet Majore, Messire Gieffroy Fev.... Th. de la Vieuville, Jehan de Monsoreau, Perrot de Villers, Guillaume de Bien, Guill. de Pontamoc, Guil. de Sen.... Robert du Heaume, Gillet de la Noe, Guill. des Annal.... Jehan de Valsomme, Guillaume Julion, Guill. le Ranvillier, Cormeray, Col. Pitelai, Chanteau le Court, Guill. d'Orenge, Guion de Ver, Jehan de l'Epine, Guill. le Breton Perrot de l'Arbalest, Hervé de Mauny, Colin de Pontbréec, acarie le Boureiller, Jehan le Vayer, Rolland de Mené, Perrot Clerice, Alain Gautier, Michel Gaiot, Michel Ravort, Bouellon, Alein de Tregaranteuc, *Alemans : Monsieur Pierre de Terlis, Bentes de Fernelot, Henri de Levic, Tetry de Normel, Hulin Ceterlis, Arches Ceterlis, Jehan Hermes, Feideris simple, Elanez, Jehan de Bogni, Jehan de Dromont, Robin de Dombretan. Huchon de Rais, Jehan de Jeuston, Robin Amern, Jeh de la Chambre, Jehan Liel, Guillaume Macsnel, Thomas de Chelbeton, Mehiel Lescot, Jehan le Page. Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Nicolas Treugen.

Sevestre de la Foillée, & Evain Charruel Chevaliers, commis & ordonnez à recevoir les Monstres des gens d'armes & Archers ez parties de Bretaigne, à nostre amé Jehan Chauvel Tresorier des guerres du Roi nostre Sire, ou à son Lieutenant, salut. Nous vous envoions enclose soubz nostre contrescel la Monstre de Nicolas Treugen Escuier, un autre Escuier, & 14. Archers à cheval de sa comp. reçeus aux gaiges du Roy nostredit Seigneur par nous à Vitré le 11. jour de Jauvier l'an MCCCLXIX. soubz le gouvernement de Monsieur Thibaud Sire de Rochefort Capitaine de certain nombre de gens d'armes & Archiers ezdites parties, &c. Donné audit lieu soubz nostre scel commun l'an & jour susdits. *Scellé en cire rouge : parti, au 1. une fasce, au 2. une demie-croix de lozanges. Ch. des Com. de Paris.*

Monstre de Girard Sire de Rais.

La Monstre de Messire Girard Sire de Rais Chevalier Banneret, dix Chevaliers Bacheliers & sexante & seize Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Blois sous le gouvernement de Monsieur le Connetable de France le 28. jour de Janvier l'an 1370. Premierement ledit Messire Girard, Messire Brumor de Laval, Messire Alain de Saffré, Messire Jehan de Montbazon, Messire Olivier Dussé, Messire Jourdain de Couloigne, Messire Hates du Pui, Messire Jehan Rabates, Messire Jehan de Bret, Messire Jehan de Veniez, Messire Jehan de Chateaubrient. *Ecuyers :* Jehan Cardalez, Jehan de Severac, Olivier de Launay, Bertrand le Roux, Bertrand de Brin, Guillaume de Queliney, Yvonet de Trevegat, Guillaume Normand, Olivier Rioul, Pierre de Coulean, Guillaume Persaune, Salmon du Bois, Guillaume Goujon, Geoffroy Goheau, Hervé de Brin, Bertrand Maheu, Jehan de Bussai, Jehan de Saint Aignan, Olivier de Trelay, Alain du Bois, Jehan de la Forest, Perrot Goujon, Jehan Archambaut, Geoffroi Aguillon, Guillaume de la Broçe, Hervé de Penhoet, Guillaume Henry, Jehan Goion, Gillet Soubois, Guillaume des Places. *Le reste est rongé.*

Les Marechaux de France à nos amez les Thresoriers des guerres ou à leurs Lieutenans, salut. Nous vous envoyons sous nostre scel commun de la Mareschaucié la Monstre de Messire Girard Sire de Rais Chevalier Banneret, dix autres Chevaliers Bacheliers & sexante Escuiers de sa Compagnie reçeue à Blois le 28. jour de Janvier l'an 1370. pour servir aux gages du Roy nostre Sire en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur Bertrand du Guesclin Duc de Moline Connetable de France. Si vous mandons que audit Messire Girard des gages de luy & des autres contenus en ladite Monstre vous faciez prest, compte & payement en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu l'an & jour dessus dit. *Cham. des Comptes de Paris.*

Monstre de Pierre Sire de la Hunaudaie.

La Monstre Messire Pierre Seigneur de la Hunaudaie Chevalier Banneret, trois autres Chevaliers Bacheliers, & trente & cinq Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Blois sous le gouvernement de Monsieur le Connetable de France le 29. jour de Janvier l'an 1370. Ledit Messire Pierre, Messire Eon de la Jaille, Messire Guillaume de Rougé, Messire Jehan de la Cour. *Escuiers :* Etienne de la Boille, Guillaume de Robian, Guillaume de l'Office, Rualen de Ranc, Baudelin de Saint Ange, Jehan de Quedilac, Perrot Alain, Alain Mainguy, Guillaume Moricet, Veron de Rougé, Guion de Fauxille, Macé de Fauxille, Tepaud de Belengier, Johan de Chasse, Morice de Chasse, Johan Assart, Morice de Saucoigne, Geoffroi Pillet, Tassin de Gugnes, le Bastard de Dinan, Guillemot des Landes, Olivier des Landes, Johan Hervé, Henry Timadec, Johan du Bois, Auffray du Perrier, Johan d'Andinné, Johan de la Fausille, Johan Artus, Johan de Cites, Johan Patral, Perrot Herlin, Macé de Launay, Olivier Cheraut, Andry Moreu. *Cha. des Comp. de Paris.*

Monstre de Guillaume Boitel Chevalier.

La Monstre Messire Guillaume Boitel Chevalier, six autres Chevaliers, quatre vingt trois Escuiers & vingt & sept Archers armez & six Archers non armez de sa Compagnie reçeuë à Blois le 29. jour de Janvier l'an 1370. sous le gouvernement de Monsieur Bertrand du Guesclin Connetable de France. Premierement ledit Messire Guillaume, Messire Geoffroi Carimel, Messire Guillaume de

Matefelon, Messire Guillaume de Penhouet, Messire Johan d'Acigné, Messire Jacques de la Chauveliere, Messire Robert de Mainbier. *Escuiers:* Robin Loysel, Guillaume de Gaheil, Macé Doré, Olivier du Sure, Perrot Touscherre, Guillaume de la Fontaine, Alain du Fresne, Thibaud du Guen, Geoffroi Bonabes, Macé Cornille, Guillaume Aumont, Guillaume de Maillechat, Geoffroi de la Lande, Bertrand de Cavarec, Johan Lestourbilon, Pierre Mallet, Robert Jourdan, Johan Mauhuion, Guion de Mamec, Guillaume du Plesseis, Berthelot de Maillechat, Olivier de la Barre, Macé le Roy, Guillaume Pestel, Guillaume De charbaie, Thibaud de Champigny, Johan de Champigny, Robin de Champigny, Guillaume Mainart, Thibaud de Momat, Bertrand Payen, *le reste est rongé. Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance de Robert de Guitté Chevalier.

SAchent tuit, que nous Robert de Guitté Chevalier de Bretagne confessons avoir eu & reçeu de Etienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de quatre cent trente livres tournois en francs, vingt sols tournois pieçe, en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier, quarante & un Escuiers, & vingt & sept Archers estoffés de nostre Compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy nostre dit Seigneur, de laquelle somme nous nous tenons pour bien payés. Donné à Paris sous nostre scel le 27. jour de Septembre l'an 1370. *Le sceau est chargé d'une croix. Cham. des Com. de Paris.*

Mandement de Bertrand du Guesclin au Thresorier des guerres.

BErtrand du Guesclin Duc de Molines Connestable de France, à nostre amé Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire ou à son Lieutenant, salut. Nous vous envoions enclose sous nostre scel du secret la Monstre de onze cent trente & cinq hommes d'armes, lesquels nous avons retenus pour servir le Roy nostre Sire en ces presentes guerres sous nostre gouvernement, dont il y a quatre Chevaliers Bannerets, cinquante & un Chevaliers Bacheliers, & mil quatre vingt Escuiers de nostre Compagnie reçeus par nous à Paris le 1. jour de Janvier l'an 1370. Si vous mandons que pour toutes lesdites gens vous nous faciez prest & payement de leurs gages en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu sous nostre secret l'an & jour dessus dit. *Et plus bas*: Par Monf. le Conestable, J. Malvoisin. *Le sceau représente une aigle éployée avec une barre brochant sur le tout. Les supports sont un lion & un griffon; le casque est orné d'un cercle sans fleurons & d'un mantellet: le cimier est un vol d'aigle. Ibidem.*

Quittance d'Alain de Coetlogon Ecuyer.

SCachent tuit, que je Alain de Coetlogon Escuier confesse avoir eu & reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de neuf vingt livres tournois en neuf vingt francs d'or en prest sur les gages de moy, neuf autres Escuiers & onze Archers armez de ma Compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres du Roy nostre Sire sous le gouvernement de Monsieur le Comte d'Alençon Lieutenant du Roy ou pays de Normandie; de laquelle somme je me tiens à bien payé. Donné à Caen sous mon scel le 20. jour de Mars l'an 1370. *Le sceau represente trois écus chargé d'hermines. Ibidem.*

Monstre de Girard Chabot Sire de Rais.

LA Monstre Monsieur Girart Sire de Rais Chevalier Banneret 1. Chevalier Bachelier, & 27. Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Dreux soubz M. le Connetable de France le 10. Avril 1371. Ledit Sire de Rais banneret, M. Brumor de Laval, Guillaume Personne, Salmon du Bois, Hervé de Bruq, Bertran de Bruc, Guillaume Pinceau, Olivier de Lannoy, Bertran Mahé, Jehan Butay, Guillaume Tillay, Jehan Goheau, Thomas Tabarou, Guillaume Beauchesne, Perrot Patoureau, Olivier le Turk, Rogeret de Chamb. Jehan Cordiou, Rogelin Richart, Robin Poncin, Estienne Maheas, Gieffroy Aguillon, Guillaume Chamberlen, Gillet Soubois, Guillaume de Quillemont, Guillaume Cretun, Jehan Bruyeres, Gargaren de Chenome, Jehan le Venours, Pierre le Venours. *Ch. des C. de Paris.* 1371.

Monstre d'Olivier Sire de Montauban.

La Monstre M. Olivier Sire de Montauban, Chevalier Banneret, un Chevalier Bachelier, & 16. Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Dreux sous M. le Connestable de France le 10. Avril 1371. Ledit Monsieur de Montauban Banneret, Monf. Jehan de la Taillaie, Jehan de Montauban, Patry de de Chaources, Thibaut de la Foillée, Michelet de Sens, Jehan de Vaujoier, Jehan Fresel, Pierrot de la Sale, Guillaume de Chavron, Guillaume Bimont, Perrinet de Coulomme, Alain du Parc, Yvon du Bous, Geffroy Bos, Thomas Bertheran, Guillaume Richart, Olivier Prioul. *Ibid.*

Monstre de Jean du Juch Chevalier.

La Monstre Monsieur Jehan du Juch Chevalier, un autre Chevalier, & 13. Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Dreux soubz le gouvernement de M. le Connestable de France le 10. Avril 1371. Ledit M. Jehan de Juch, M. Hue de Leet, Jean Foucaut, Geffroy de la Forest, Guillaume le Brigant, Guillaume Morillon, Jehan de la Coudraie, Hue de Cardray, Mahiet de Leviers, Hue le Boulant, Geffroy Bernart, Bernart Maigny, Jehan de Rosnivinen, Jehan du Rest, Simon de la Codraie. *Ibidem.*

Monstre de Jean Sire de la Hunaudaie.

La Monstre de Monsieur Jehan Sire de la Hunaudaie Chevalier Banneret, un Chevalier Bachelier & dix-huit Escuiers de sa Compagnie reçeuë à Dreux sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France le 10. jour d'Avril l'an 1371. Ledit Monsieur de la Hunaudaie Banneret, Monsieur Jehan de la Court, Alain Conen, Guillaume Conen, Jehan Haren, Olivier de Romar, Richard le Ros, Eonnet Thomas, Guillaume Avet, Jehan Cadin, Jehan le Bouteiller, Alain le Vair, Guillaume Courceul, Jehan Courceul, Gillet du Berne, Veron de Rougé, Thibaut de Belengier, Jehan Artus, Guion de la Fauxille, Tassin de Guines. *Ibidem.*

Monstre de Girard de Rais.

La Monstre Monsieur Girart Sire de Rais Chevalier Banneret, un Chevalier Bachelier, & 28. Escuiers de sa Compagnie receuz à Dreux soubz Monf.

Monf. le Conneftable de France le dix d'Avril 1371. Ledit Sire de Raiz Banneret, & Monf. Briemor de Laval, Guillaume Perfonne, Salmon du Bois, Hervé de Brun, Bertran de Brun, Guillaume Pinceau, Olivier de Launoy, Bertrand Mahé, Jehan Butay, Guillaume Cillay, Jehan Goheau, Thomas Zabarou, Guillaume Beauchefne, Perrot Patoureau, Olivier le Turk, Rogeret de Chamb. Jehan Cordiou, Robin Richart, Robin Poncin; Eftienne Mayeas, Geffroy Aquillon, Guillaume Chambalon, Gilles Soubois, Guillaume de Quillemont, Guillaume Cretun, Jehan Linere, Gargaren de Chenome; Jehan le Vennous, Pierre le Vennous. *Ch. des Compt. de Paris.*

Monftre de Henry de Pledran Chevalier.

La Monftre Monfieur Henri de Pledran Chevalier, trois autres Chevaliers, & quatre Efcuiers de fa Compagnie receue à Dreux le 10. jour d'Avril l'an 1371. Ledit Meffire Henri, Meffire Elie du Rouvre, Meffire Jehan de Mur, Meffire Geoffroy le Neveu, Olivier de Pledran, Jehan Gelin, Jehan Dolo, Guillaume de Lanvalay. *Ibidem.*

Monftre d'Olivier Sire de Montauban.

La Monftre Monfieur Olivier Seigneur de Montauban Chevalier Banneret, un Chevalier Bachelier & dix-huit Efcuiers de fa Compagnie receuë à Pontorfon fous le gouvernement de Monfieur le Conneftable de France le premier jour de May l'an 1371. Ledit Monfieur de Montauban Chevalier, Meffire Jehan de la Teillaie, Rolland de la Planche, Robert de Melece, Jehan Frefeau, Perrot de Lofelle, Gaut de Beuf de la Rude, Colin Cornuel, Jehan Tillart, Guillaume Richart, Robert Gouden, Eonnet Bonnou, Raoul de la Barre, Raoul de Coign de l'or, Thiebaut de la Foillée, Macé Brient, Perrot Lambert, Jehan de Montauban, Jehan de Treceffon, Regnaud de Treceffon. *Ibidem.*

Monftre de Pierre Tournemine Seigneur de la Hunaudaie.

La Monftre Monfieur Pierre Tournemine Seigneur de la Hunaudaie Chevalier Banneret, un autre Chevalier Bachelier, & dix-huit Efcuiers de fa Compagnie receue à Pontorfon fous le gouvernement de Monfieur le Conneftable de France le premier jour de May l'an 1371. Ledit Monfieur de la Hunaudaie Chevalier Banneret, Monfieur Guillaume le Ver Chevalier Bachelier, Alain Conein, Geffroy Conein, Olivier de Romar, Perrot Alain, Alain Menguy, Rolland de Pleben, Alain le Ver, Michel Jarril, Jehan Normant, Guillaume le Clerc, Alain Pierres, Thomas de Kervenou, Jehan Courcoul, Jehan Gouauft, Olivier Conein, Guillot Conein, Richard le Rofti, Eon Thomas. *Ibid.*

Monftre d'Olivier de Mauny Chevalier.

La Monftre de Monfieur Olivier de Mauny Chevalier Banneret, deux autres Chevaliers Bacheliers & trente & deux Efcuiers de fa Compagnie, receuë à Pontorfon fous le gouvernement de Monfieur le Coneftable de France le premier jour de May l'an 1371. Ledit Monfieur Olivier, Meffire Euftace de Mauny, Meffire Gieffroy Giffart, André de Berre, Olivier Ferron, Olivier Herouart, Jehan du Mont, Thibaud Angier, Perrin Boas, Thibaud Boais, Rolland le Royer, Guion de Longaunoy, Guion de Saint Pern, Gieffroy Peftel, Thomas Seleftre, Guillaume Hermine, Perrot Simon, Alain de Mauny, Jacquet de Plumaugat, Perrin Ferchaut, Philippot Morhein, Jehan Fruari, Eftienne Champin, Alain de Craine, Raoul Piedevache, Jehan de Leveen, Jehan Bernart, Jehan l'Ainzné, Jehan de Ruée, Jehan Valée, Bertran de Saint Poen, Perrot Bertin, Berthelot de Maillechat, Olivier de la Barre. *Ibidem.*

Monftre de Jean de Beaumanoir.

La Monftre Monfieur Jehan Seigneur de Beaumanoir, Chevalier Banneret, & 19. Efcuyers de fa Compagnie receuë à Pontorfon fous le gouvernement de Monf. le Conneftable de France, le premier Mai 1371. Ledit Meffire Jehan Banneret, Perrin Barbe, Olivier de la Chapelle, Olivier de Brehant, Robin d'Efneval, Jehan de Launoy, Jehan le Moine, Pierrot le Veer, Eon de Plufaguen, Robin du Parc, J. Joffelin, J. Martel, Guill. Rogier, Alain Dolo, Jehan Leet, Lor. Valence, Jehan Beauchevalier, Perrin Videlou, Jehan Haufsart, Olivier de Langevinaye. *Ibid.*

Monftre de Meffire Bertrand du Guefclin Conneftable de France.

Bertrand du Guefclin Duc de Molines & Conneftable de France à noftre amé Eftienne Braque Threforier des guerres du Roy noftre Sire falut. Nous vous envoions fous noftre fcel la Monftre de nous Banneret, un autre Chevalier Banneret, vingt & fept Chevaliers Bacheliers & neuf vingt Efcuiers de noftre hoftel & Compagnie reçeus à Pontorfon pour fervir le Roy noftre dit Seigneur en ces prefentes guerres en noftre Compagnie & fous noftre gouvernement le premier jour de May l'an 1371.

Premierement nous Banneret, Monfieur Hervé de Mauny Banneret, Monfieur Bertrand de Saint Pere, Monfieur Olivier de Porcon, Monfieur Guillaume de Montboucher, Monfieur Robin de la Boiffiere, Monfieur Jehan Raguenel, Monfieur Pierre de Pons, Monfieur Robin de Lanvalay, M. Olivier du Guefclin, Monfieur Jehan de Ceris, Monfieur Geoffroi Seigneur de Maillechat, Monfieur Alain de Beaumont l'aizné, Monfieur Alain Seigneur de Beaumont, Monfieur Laurens de Meel, Monfieur Fralin de Cambray, Monfieur Jacques de Penhoedic, Monfieur Jehan de Beaumanoir, Monfieur Robin de Guitté, Monfieur Jehan d'Orenges, Monfieur Jehan de Treal, Monfieur Guillaume d'Orenges, Monfieur Thiebaut de Saint Didier, Monfieur Guillaume des Brieulz, Monfieur Henry de Pledran, Monfieur Geoffroi le Neveu, Monfieur Alain de Rouvré, Monfieur Jehan du Mur, Monfieur André Danton.

Efcuiers: Geoffroi Paien, Olivier de Coayquen, Hervé de Lemenenen, Guillaume de Parrigny, Alain de Bufleon, Jehan Ferriere, Gilles de Plouer, Bertrand de Montboucher, Jehan Raguel de Montigné, Copin Comble, Jehan du Fournet, Pierre du Fournet, Bertrand de la Lande, Raoul Hay, Guillaume d'Enfermet, Pierre du Frefne, Guillaume des Portes, Robin de Buris, Jehan de Tremarroc, Guillaume Flambart, Colin du Boais, Regnaud Angier, Guillaume Martin, Eftienne Martel, Simon de Littré, Berthelot d'Engoulvent, Guillaume de Plefguen, Thibaud de Chateaubrient, Jehan David, Henri David, Geoffroi de Pargar, Jehan Merien, Guillaume de la Marche, Hervé du Parc, Geoffroi de Crux, Geoffroi de Tracé, Philippot le Charpentier, Jehan Coquel, G. Malvoifin, Guillaume le Bouc, Rolland Coetleguer, Gilles Langlois, Guillaume Bodin, Jehan de Bourgogne, Bertrand de Blois, Olivier Romelin, Guil-

laume Roche-rousse, Guillaume du Chastelet, Sagremor de Visque, Henri Quartier, Guillaume Boais, Guillaume de Quebriac, Jacquet de la Ville en Glesche, Berenger de Baille, Ferrand d'Ynaigues de Burgue, Jehan Gomez, Louis Gonsale, Perro Dies, Garsie de Chernay, Alphonse Gonsale, Gomez de Medienne, Garcie de Guyeures, Dia Galoppez, Alvare Ferrandez, Perrot Bertrand, Robin le Bouteiller, Thomas de Quebriac, Oudinet de Pons, Perrot de la Cornilliere, Jehan de la Cornilliere, Guyon le Long, Guillaume le Long Olivier de Cocoreder, Eon Lallé, Robin Dantry, Raoul le Moene, Raoul de Saint Pou, Jehan le Page, Guillaume Hay, André Thiebaud, Guillaume le Bouteiller de Dol, Olivier Loucel, Perrot de Langeviniere, Geoffroi le Guiadour, Morice de Bois-rousseau, Jamet de Languenon, Alphonse Ferrand, Guillaume Chambrier, Guillaume de Vaux, Jehan Garin, Guillaume du Gué, Jehan Chamballent, Jehan Fedille, Henry Hardouin, Olivier de Vitré, Jehan Apert, Alain de Littre, Henri de Saint Estienne, Henri Brient, H. de Voisin, Renaud de Bintin, Gervais Aubert, Thibaud de Kervigny, Geoffroi Corbel, Terri de Metz, Macé David, Jehan de Monseguir, R. de Piedelou, Thibaud de Champaigné, Jehan de Champaigné, Guillaume de Maillechat, Eon le Garaber, Richard de Garguiniou, Jehan de Montmoron, Olivier Aguillon, Raoulet de la Boissiere, Jehan Mauhugeon, Thibaud Mauhugeon, Jehan de Breillet, Jehan de Porcon, Michel de la Forest, Jehan du Boais, Guillaume Morillon, Hervé de Kerder, Guillaume le Brigant, Mahé Lucas, Alain de Cambout, Jehan Percevaux, Joscelin Budes, Geoffroi Visdelou, Rolland Herceart, Guil. Herceart, G. de Lanvalay, Geoffroy de Lanvalai, Jehan de la Chapelle, Jehan Gelin, Jehan le Bouteiller de S. Brieuc, Jehan Cadin, Guill. de Plofragan, Geoffroi Laverti, Paien d'Averton, Robin Ogier, Morice de l'Espine, Raoul de Lespinay, Karou de Plumaugat, Bertrand de Tirecoq, Robert de Texuë, Perrot de Beaucé, Guillaume de Bintin, Jehan du Houx, Raoul Bougery, Jehan Aubanc, Hervé de la Touche, Guillaume de la Fonteine, Estienne Hubert, Jehan Torode, Jehan Bernard, Guillaume Regnaut, Jehan de la Riviere, Guillaume Pinel, Jehan Burnel, Philippe du Bois, Guillaume le Gunnidel, Guion de Semille, Richard Morel, Thomas Denonville, Jehan Malherbe, Jehan le Boucher, G. de Kerville, Jehan Gentil, G. Esmeré, Colin du Pontbrient, Jehan Malherbe, Acaric le Boutiller, Jehan de Vaux le jeune, Rolland du Mené, Robert Costou, Jehan des Croez. *Cham. des Comp. de Paris.*

Autre Montre de Bertran du Guesclin.

Bertran du Guesclin Duc de Moulines, Connestable de France, à Estienne Braq Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, salut. Nous vous envoions soubz nostre scel la monstre de nous Banneret, un autre Banneret, XXVIII. Chevaliers Bacheliers, & CXCIII. Escuiers, reveus à Bourges, de nostre hostel & compagnie, pour servir aux gaiges dudit Seigneur en nostre dite compagnie, le premier jour de Juing l'an MCCCLXXI. Premierement nous Banneret, M. Hervé de Mauni Banneret, M. Bertran de S. Pere, M. Thibaud de la Riviere, M. Olivier de Porcon, M. G. de Monbouchier, M. R. de la Boissiere, M. J. Raguenel, M. Pierre de Pons, M. R. de Lanvallay. M. Olivier du Guesclin, M. Jean de Cens, M. Geffroy de Maillechat, M. Alain de Beaumont l'aisné, M. Alein Seigneur de Beaumont, M. Laurent de Meel, M. Jacq. de Penhodic, M. J. de Beaumanoir, M. Robin de Guité, M. Johan d'Orenges, M. Thiebot de S. Didier, M. G. des Brieulz, M. Henri de Pledran, M. Geffroy le Neveu, M. Elies du Rouvre, M. Jehan du Mur, M. Berthelot le Roux, M. Raoul de l'Isle, Geoffroy Paien, Olivier de Coaiquen, Guillot Huet, Estienne Percevaux, Hervé de Lemenen, G. de Parrigné, G. Bruere, Alein de Burleon, Jehan Ferriere, Perrot de Tremel, Guillaume Hunaust, Jehan le Querneten, Gillet de Plouer, Bertran de Montboucher, Alain de Montboucher, Jehan Raguenel, Coppin Bomble, Jehan du Fournet, Perrot du Fournet, Bertran de la Lande, G. de Enfernet, P. du Chesne, G. des Portes, P. de Buris, Jehan du Fresne, Carou de Plumaugat, Morice de Quinquarnou, Jehan de Tremarroc, G. Flambart, Colin du Boais, Regnaut Angier, G. Martin, Estienne Martel, Simon de Littré, Bertrant d'Engoulevent, G. de Pleguen, Thibaud de Chasteaubrient, P. de Beaucé, Robert de Texue, Jehan David, Henri David, Jehan Merien, Jehan Adam, Alain de S. Thelin, Geffroy de Pargar, G. de la Marche, Hervé du Parc, G. le Bouc, Rolland Malleguer, Gillet l'Anglois, G. Morin, Jehan de Bourgoigne, Bertran de Blois, Olivier Romelin, G. Roche-rousse, G. de Chastellet, Saigremor Disque, Henri Quartier, G. Boais, G. de Quebriac, Jacques de Ville-Englesche, Berenger de Baile, Ferrant d'Ymaiges l'aisné, Ferrando d'Ymaiges, Igomes, Loys Gonsalle, Perro Dus, Garsie de Chesnay, Alfonse Gonsale, Ferrant Gonsale, Gomés de Medrene, Garsie de Quyeures, Dya Galopes, Alvare Ferrandes, Perrot Bertran, Robin de Henon, Thomas de Quebriac, Oudinet de Pons, Pierre de la Cornilliere, J. de la Cornilliere, Olivier de Coacoreden, R. de S. Pou, Jehan le Page, Guillaume Hay, André Thebault, le Bouteiller de Dol, Perrot de l'Angevigniere, Olivier Loussel, Geffroy le Guiadour, Morice de Boys-rosat, Jamet de Languenen, Alfonse Ferrande, Guilloteaux Chambrier, Guillaume de Vaulx, Eon du Gué, Robin Chambalans, J. Sedille, Hamon de Vautnuli, Olivier de Littré, Alain de Littré, Jehan de Littré, Henri de S. Estienne, Jehan d'Orenges, Huon de Brient, P. de Voisins, Regnault de Bintin, Gervaisic Aubert, Thiebaut de Quernique; Thiebaut, Robert, & Jehan les Champaignes; Jehan Anne, G. de Maillechat, R. du Brueill, Estienne Boterel, G. Bechart, Jehan le Bouteiller, Eon le Rouge, G. de Tracy, Jehan Parent, Eon Canaber, Richard Carguiniou, J. de Montmorin, Olivier Aquillon, R. de la Boissiere, J. Mauhugeon, Thiebaud Mauhugeon, J. de Porcon, Michaut de la Forest, J. du Boais, G. Moreillon, Hervé de Querdier, le Brigant, Mahé le Roux, Alain de Cambout, Jehan Percevaux, Josselin Budes, Geffroy Visdelou, Rolland Herceart, G. de Lanvalay, Geffroy de Lanvallay, Jeh. de la Chapelle, Jeh. Gellin, le Bouteiller de S. Brice, J. Cadin, Jeh. de Plofragan, Geffroy Rivere, Guion de la Codroye, Jeh. de Lierm, Cossai, Petit Remery, Adamar de Bussy, Guiot Dorcy, Raoul de Tremalle, Robin de Pontbrient, J. Malerbe, Richart Malerbe, Acaris le Bouteiller, J. de Vaulz, Rolland du Mené, Robert Costou, Geffroy de Crux, Geffroy Corbel, Jehan de l'Espine, Raoul de l'Espinay, Bertran Tirecoq, G. des Alneiz, G. de Brintin, Geffroy Orpinel, Jehan Ambaut, Hervé de la Touche, Jehan Poncin, G. Malvesin, G. de la Fontaine, Jehan de la Voie, Jean des Fossez, Jehan de la Vallée, Hervé le Voyer, Yvon Colet, Henri Hardouin, Henri de

Lesormel, Estienne Hubert, Jehan Torode, Jehan Bernart, G. Regnaut, Jehan de la Riviere, G. Pinel, J. Brunet, Phelipot du Bois, G. le Gurnidel, Thierri de Mez, Macé Davi, Jehan de Monseigni. Si vous mandons que vous nous faciez prest & paiement des gaiges de nous & desd. gens en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu soubz nostre scel, l'an & le jour dessusdits. *Sur le repli :* Par M. le Connestable, Lang. *Et scellé de cire rouge. Chambre des Comptes de Paris. Sceau, une aigle éploiée à deux têtes, une bande sur le tout; deux griffons pour supports, & un cou & tête de cheval pour cimier.*

Monstre d'Eustache de Mauni Chevalier.

C'est la reveuë de M. Huitace de Mauny Chevalier, & un Chevalier & vingt-neuf Escuyers de sa comp. le premier Juin MCCCLXXI. Ledit M. Huitace, M. Gieffroy Giffart, Olivier Ferron, Olivier Herouart, Jehan du Mont, Tibaut Angier, Perrin Bois, Tibaut Bois, Guyon de Longaunoy, Gieffroy Petel, Thomas Jolet, Guillaume Ermine, Pierrot Somon, Alain de Mauny, Jaquet de Plumaugat, Pierre Ferchaut, Philipot Morhain, Jehan Savary, Estiene Cherpain, Alain de Crane, Raoul Piedevache, J. Bernart, Jehan Lainsné, J. de Ruche, Jehan de la Vallée, Pierrot Bertin, Berthelot de Mallechat, Augier de Brie, Guillaume Malcart, Olivier de la Barre. *Ibidem.*

Monstre de Jean de Leon Sire de Hacqueville.

La monstre de Messire Jehan de Leon Sire de Hasqueville Chevalier receuz au Pont de l'Arche, le XVI. Juin MCCCLXXI. Ledit Sire de Hasqueville, Messire Jehan de Roncherolles, Gassot Forain, Guillaume Gripiere, Geffroy de Roncherolles. *Ibid.*

Nous Jehan de Leon Sire de Hasquevill Chevalier, confessons avoir receu de Estienne Braque Tresorier des Guerres LII. *fr. d'or & demi sur les gages de nous* I. *Chevalier, &* III. *Escuyers de nostre compagnie és presentes guerres en la compagnie Monseigneur Mouton Sire de Blainville Mareschal de France, & soubz le gouvernement de M. le Conestable du Gueclin à Louviers le* XVII. *Juin* MCCCLXXI. *Ibid. Scellé en cire rouge; le sceau est rompu.*

Monstre de Bertran du Guesclin.

Bertran du Guesclin Duc de Molines, Connestable de France, à Estienne Braque, Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, salut. Nous vous envoions soubz nostre scel la reveue de nous & des gens de nostre hostel, c'est assavoir nous Banneret, un autre Banneret, trente-sept Chevaliers Bacheliers, & deux cens dix-huit Escuiers de nostre compagnie. Fait en la Bastide devant Conches le premier jour de Juillet MCCCLXXI. Nous Banneret, M. Hervé de Mauni Banneret, M. Bertran de S. Pere, &c. M. Jehan de Treal, M. Raoul de Beauchamp, M. Guy de Graville, M. Sauvage de Pommereul, Geffroy Paien, &c. Perrot Hunauft, le Tort de Gauville, Henri des Loges, Frerembault de Briorne, l'Alemant de S. Lorins, Guill des Chesnes, Aubert le Ronde, Perrin de Belleyaue, Perrinet le Mire, Mahieu du Bois-Guillaume, Colin Aumont, Guillaume de Hodene, Jehan de Cambray, Geffroy Heraut, Rollant Murdrac, Pierre Adam, Colin Gournel, Thomas du Pont, Guillaume de Guenrou, Macé Giffart, Jaques Chatel, Olivier Monsouaut, Jehan Morin, Geffroy Couillet, Gillet de Plouer, Bertran de Montboucher, &c. J. Adam, Mahé le Roux, Alein de Cambout, Jehan Coquel, J. de Portemulle, Perrinet de Ville-breme, &c. *Comme dans la monstre du premier Juin* 1371. *Ibid.*

Autre Monstre du même.

Bertran du Guesclin, Duc de Moline & Connestable de France, à nostre amé Estienne Braque, Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, salut. Nous vous envoyons soubz nostre scel la monstre de nous Banneret, deux autres Chevaliers Bannerets, dix-neuf Chevaliers Bacheliers, & deux cens soixante & dix-huit Escuiers de nostre compaignie, receus à Caen le premier Aoust MCCCLXXI. Ledit M. le Connestable, Banneret; M. Jehan de Beaumanoir Banneret, M. Hervé de Mauny Banneret, M. Raoul de Coesquien, M. Jehan Raguenel, M. Thiebaut de S. Didier, M. Henri de Pedren, M. Raoul de l'Isle, M. Alain Sire du Perrier, M. Berthelot le Roux, M. Olivier de Porcon, M. Laurent de Meel; M. Bertran de S. Pere, M. Thibaut de la Riviere, M. Robin de Lonvale, M. Guillaume de Montbouchier, M. Braq de Braquemont, M. Jehan du Mur, M. Hebert de Vieux, M. Elies de Rou... M. Guy de Molat, M. Robert de Membier, Olivier de Coesquien, Guill. de Parigny, Alain de Bulleon, Geffroy Paen, Estienne Boterel, Hervé de Lemeneven, Bertran Tirecoq, Jehan Ferriere, Simon de Litrie, Guill. de Pleiguen, Neismes de Pleiguen, Raoul Hay, Jehan du Fresne, Jehan du Fournet, Perrot du Fournet, Guill. du Fournet, le Bâtart du Fournet, Jeh. de Couvran, Robin de Couvran, Olivier de Litrie, Guillaume de Bourdon, Perrot Coehen, Guill. Budes, Colin Esviere, Yvon de Quoecoreden, Guill. des Portes, Robin de Buries, Henry de S. Estienne, Jehan le Bouteiller, Guill. Bodin, Jehan de Bourgongne, Alfonse Ferrendes, Roullant Hasart, Jehan de Prouville, Guill. Huet, Estienne Percheaux, Raoul de l'Espinoy, Robert Tessue, Hervé de la Tousche, Mathieu de Lenros, Jehan Roussel, Jehan Bodart, Raoul Thomas, Jehan de l'Isle, Raoul de Courval, Jehan du Tourneur, Henry Coulomp, Olivier le Forestier, Jehan le Fessu, Guill. Vieil, Ric. le Boutiller, Yvonnet Jullin, Michel de la Fosse, Jehan le Poingneur, Michel Jourdin, Guill. le Brigant, Guill. Morillon, Hervé de Querdrer, Guion de Coudroie, Guill. de Guerquevely, Raoul de Quelain, Olivier de Coesic, Yvon Roullant, Guill. de la Salle, Olivier de Vitric, Perrot Botoha, Ric. de Quenten, Pierre le Toufflet, Jehan Corbel, Jourdin de Vieux, Jehan David, Gieffroy de Pargar, Gieffroy Opinel, Guillaume de la Marche, Raoul de Coëloquier, Guill. le Bouc, Gilet l'Anglois, Perrot Mainguy, Raoul Jarret, Colin le Mercier, Guill. Cosse, Bertran de Montbourchier, Regnaut de Bintin, Regnaut Angier, Bertran de Hac, Guillemet Flambart, Thiebaut de Chasteaubrient, Olivier de Loussel, Guill. Regnaus, Bertran de la Lande, Olivier de Coequenden, Pierre de Couilliere, Jehan le Page, Guill. d'Enfernet, Pierre du Fresne, Jamet de Longuenue, Guill. de la Rocherousse, Henri Quartier, Jehan de Tromenou, Olivier Desperen, Jehan Raguenel, Guion le Long, Guill. le Long, Mich. du Puis, Thomas de la Lande, Henri Hardouin, Henri Desourmel Estienne Hasart, Perrinet de Villebresme, Andrieu Thiebaut, Mahiet de Beusencourt, Gervaisot Aubert, Olivier Romelin, Jehan de la Riviere, Macé de la Cornilliere, Gillet de Plouer, Guill, Roussel, Macé Prud'homme, Guill. Moidrot, Yvon Criquart, Richart Morel, Raoul Basin, le Bastart de Dinan, Estienne Hubert, Per-

rin Bernier, Hennequin le Fevre, Pierre le Fessu, Estienne Corbigny, Jehan Moque, Bertran Protes, Jehan Bequet, Pierre le Poingneur, A. du Moulin, Gieffroy de Broon, Hennequin de Bourgongne, Alain de Montbourcher, Guill. Appert, Jehan de Guehebert, Pierre de Voisins, Ferant Dinacques, Jehan Geromes, Ferrant Divaines le jeune, Loys Gonsale, Garcy de Savay, Girome de Medene, Garcy de Gramannes, Diagon Louppes, Anal Ferrandez, Perio Bertran, Perrot de Tremenal, Guill. de Henaut, Jehan de Quenneton, Hoppin Boudes, Morice de Cheane, Pierre de Beaussy, Guill. de Quebriac, Berengret de Baile, Jehan d'Orenges, Jehan Enne, Guill. Beschart, Olivier Aguillon, Jehan Mauhujon, Jehan de Piron, Michelot de la Forest, Guion de la Coudraie, Jehan de Bitin, Jehan du Bois, Estienne Re..., Daman de Bussy, Guyot d'Arcy, Jehan Coquelot, Guill. Mauvoisin, Guill. de la Fontaine, Jehan de la Voye, Colas Roussel, Regnaut de Boisgency, Guill. Villart, Pierre Barbe, Olivier de la Chapelle, Robin d'Aineval, Acaries le Bouteiller, Alain de Fornia, Jehan Leet, Rolland de Vieille-Marie, Laurent Volence, Olivier de Brehant, Jehan de la Motte, Richart le Rosti, Yomet de Plusagar, Guill. Ruffiart, Jehan le Moine, Carot de Plumaugat; Jeh. du Frest, Olivier de Joniar, Olivier Cadris, Guillebert Broucin, Perrot de Coesbeli, Robert le Lievre, Gires Touronde, Ph. le Charpent. Yvon de Tracy, Robert le Goirge, Ysembart de .... Ernaud de Bloce, Raoul de Mouleon, Nic. Harel, Graciot de la Fosse, Michel de Monchiaux, Robert Berengier, Pierre le Velontel, Michel de Vecy, Michel le Houestre, le Tort de Ganville, Ferrant Olivier, Jehan la Chievre, Guion du Lorieu, Michel Ausquet, Martin Angos, Robin Andrieu, Perrin Viel, Huet Vernoi, Macies l'Angevin, Julien ...., Yvon de Balon, Alain du Plessis, Guill. de Cogale, Amaury de Montergnaut, Macé Dorcy, Macé Quelen, Guill. Botin, Jehan de Perquenain, Guill. Bretuchet, Ol. du Homme, Alain du Russy, Jacq. de Brebens, Jehan de Damion, Jehan Regnaut, Jamet Bertin, Rob. le Monriet, Robin Andrieu, Saturin de l'Erables, Samson Mauvoisin, Jeh. l'Anglois, Jeh. Cadin, Olivier d'Averton, Yvon de ......, Guill. le Lamballés, Jean d'Averton, Phelipot du Pin, Gervais Bertin, Gieff. le Neuf, Jehan de la Chapelle, Rich. d'Enfernet, Rich. de Misouart, Math. Pedoue, Rob. Giron, Jehan Aubertin, Jourdain de Vaux, Ancelet Gieffroy, Colin Villart, Thom. Ancel. Jourdain de Vieuxpont, Simon Jonas, Iehan Pain, Guill. le Nepveu, Perrin Berengier, Jehan Osmont, Robin l'Argillier, Oliv. Dares, Guill. le Desrame, Ric. Bussier, Jeh. le Hicq, Girot Challemaigni, Jacq. Dantin. *Cham. des Com. de Paris.*

Monstre de Messire Olivier de Mauny.

La monstre de Messire Olivier de Mauny Seigneur de Lesnen Chevalier Banneret, trois autres Chevaliers Bacheliers & trente & six Escuiers de sa compagnie reçeuë à Caen sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France le premier jour d'Aoust l'an 1371. Ledit Messire Olivier, Messire Huistache de Mauny, Messire Raoul Tesson, Messire Geoffroi Giffart. *Escuiers*: Jehan de Sifrevaast, Girard des Quais, Robin Tesson, Guillaume de la Luzerne, Richard de Miserrant, Raoul de Talvaude, Jehan Tesson, Thibaud Angier, Macé de Guenirio, Guion de Loncaunoy, Guillaume des Prés, Michel Guiot, Guion de Saint Pern, Alain de Mauny, Roulant de Quoiquen, Guillaume Ermine, Perrin Bois, Michel Roudart, Jehan Rohier, Alain de Cranne, Raoul Piedevache, Berthelot de Maillechat, Alain Ruffier, Olivier Gaucher, Pierre Bertin, Jehan Vallée, Olivier de la Berrée, Jehan Bernart, Jehan Lesné, Roullant Esmeré, Geoffroi Bernart, Michel le Picart, Roullant Fiser, Jacques de Plumaugat, Perrin Ferchaut, Yvon Ferchaut. *Ibidem.*

Siege de Becherel.

LA reveue des Gensdarmes & Archers ordonnez par le Roy nostre Sire demourer ou siege devant Becherel sous le gouvernement de Monsieur Bertran du Guesclin Duc de Moulines & Connestable de France receus audit lieu le premier jour d'Aoust 1371.

La Reveuë de Messire Olivier Sire de Montauban.

Led. Sire de Montauben Banneret, M. Raoul de Coing de lor, Jehan du Chastelier, Alain le Roux, Robert de Meleot, Guillaume de la Chapelle, Perrot de la Salle, Guillaume Richart, Thomas Bodiguer, Robert Lanben, Gilet Morfouasse, R. de la Barre, Marc ou Macé Brient, Jehan de Bodiguen, Thiebaut de la Feuillée, Guill. Poitevin, Raoul de la Chesé, Jehan de Premorant, J. Tillart, Jehan Freseau.

La Reveuë de Monsieur Pierre Tournemine Sire de la Hunaudaie.

Ledit Monsieur Pierre Banneret, Monsieur Rolant de Coaitmen, Alain Henriot, Alain de Trecarenteuc, Jehan de Kales, Guillaume le Clerc, Michiel Jarrill, Alain Pierres, Alain Connein, Geffroy Connein, Thomas Couneriou, Jean Normant, Monsieur Guillaume le Vaier, Jehan Roussel, Alain Menguy, Perrot Alain, Jean de Lesquoet, Jehan Thomas, Richart le Rosty.

La Reveuë Monsieur Geffroy Budes.

Ledict Monsieur Geffroy, Olivier Cadoret, Guillemet Roussel, Lucas Alain, Geffroy du Bourg, Guyon Budes.

La Reveuë des gens du Sire de Beaumanoir par Perrin Barbe en son absence.

Ledict Perrin Barbe, Jehan du Froft, Thomas de la Houssaye, Geffroy Ainsan, Guillaume de la Villemarie l'aisné, Geffroy Simon, Thiebaut Wars, Alain de Chalonge, Guillaume de la Mote, Perrot de Champaigné, Perrot Ainsan, Guill. du Chemin, Perrot Courcoul, Guillaume Rogier, Henry de Penguily, Guillaume Sevestre.

La Reveuë Monsieur Jehan de Beaumanoir & M. Robert de Guité Mareschaux de M. le Connestable.

Ledit Monsieur Jehan de Beaumanoir, ledit Monsieur Robert de Guité, Monsieur Geffroy de Maillechat, Raoul de Cohignac, Alain de Gouyllon, Olivier de Maillechat, Olivier Gouyon, Robert de Tresmondeuc, Olivier de Beaumanoir, Jean de la Croizille, Jehan de Treendeloing, Olivier Hingant, Rolanr Ferron.

Item soubz iceux Monsieur Jehan & Monsieur Robert de Guité.

Rolant de la Ville-marie, Guillaume de la Mote, Geffroy d'Engoullevent, Alain de Broon, Ro-

bert Pamuart, Simon le Forestier, Guillaume de la Villemarie, Guillaume le Bolengier, Henry le Dean, Raoulet Har, Guillaume Martel, Raoul le Grant, Eon de Roel.

La Reveuë de la Compagnie de Amaury de Fontenay faicte par Perrot le Vaier.

Led. P. le Vaier, Jean du Houx, René de Belocac, Raoul Sire de la Chastaigneraye, Guillaume de la Fonteine, Alain du Plesseiz de Meleré, Guillemet Giquel, P. de Lymelle, Bertrand des Amiorz, Jehan Boiden.

Soubz lesd. Monsieur Jehan & Monsieur Robert de Guité.

Monsieur Robin de Lanvalay, Perrot de Treselin. Lesd. Reveues ont esté faictes par Sevestre de la Feuillée Chevallier & Jehan Macé Secretaire du Roy. Le scel dudit de la Feuillée est une Croix dentelée. *Chambre des Comptes de Paris.*

Monstre de Bertran du Guesclin.

Bertran du Guerclin Duc de Mouline & Connestable de France, à nostre amé Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, ou a son Lieutenant, salut. Nous vous envoions soubs nostre scel la monstre de nous Banneret, trois autres Chevaliers Bannerets, vingt & deux Chevaliers Bacheliers & huit vingt & quinze Escuyers de nostre Compaignie & de nostre Hostel, faicte à Caen le 1. jour d'Octobre l'an MCCCLXXI. Si vous mandons que pour nous & les dessus dits vous faciez prest & poiement de nos guaiges en la maniere qu'il appartiendra. Donné audit lieu l'an & le jour dessus dit. Chevaliers Bannerets: ledit Monsf. le Connestable, Messire Jehan Sire de Beaumanoir, Messire Olivier de Maugny, Messire Emery de Mauny. Chevaliers Bacheliers: Messire Raoul de Coesquen, M. Jehan Raguenel, M. Thiebaud de S. Didier, M. Henry de Pledren, M. Raoul de l'Isle, M. Alain du Perrier, M. Berthelot le Roux, M. de Meel, M. Thiebaud de la Riviere, M. Robin de Louvale, M. Jehan de Villiers, M. Guillaume de Montbourchier, M. Braquet de Bracquemont, M. Gieffroy de Mangneville, M. Jehan du Mur, M. Hebert de Breux, M. Elies de Joué, M. Guy de Moulac, M. Robert de Mombier, M. Jehan Martel M. Henry le Cor, M. Bernard de Marouil. *Escuiers:* Olivier de Coesquien, Guillaume de Perrigny, Alain de Bulleon, Gieffroy Paien, Estienne Boterel, Henry de Lemenenen, Bertran Tirecoq, Jehan Ferriere, Jehan de Hertric, Guill. de Pleiguen, Nesmes de Pleiguen, Raoul Hay, Jehan du Fresne, Jehan du Fournet, Perrot du Fournet, Guillaume du Fournet, le Bastard du Fournet, Jehan de Couvran, Robin de Couvran, Olivier de Litric, Guillaume de Bourdon, Perrot Coeguen, Guillaume Budes, Colin Esmery, Yvon de Coequenden, Guillaume des Portes, Guillaume Ferrieres, Olivier de Brehant, Roulant de la Ville-noe, Robin d'Esneval, Jehan de la Motte, Jehan Cadus, Carré de Plumaugat, Olivier de Romar, Richart le Rosti, Olivier de la Chapelle, Lorens Volence, Pierre Barbe, Jehan du Frest, Guill. Ruffaut, Yvonnet de Plusagar, Jehan de la Court, Jehan Leet, Jehan Roussel, Guillaume Mordet, Perrot de Coesbily, Robin de Buries Henry de S. Estienne, Jehan le Bouteiller l'aisné, Jehan le Bouteiller le jeune, Guillaume Regnart, Jehan le Paige, Guillaume Bodin, Jehan de Bourgoigne, Alphonse Ferrandez, Jehan Euve, Rouland Hasart, Guillaume Huet, Estienne Percheaux, Raoul de l'Espinoy, Robert Tessue, Henry de la Touche, Mahieu de Lenros, Jehan Roussel, Guillaume Roussel, Jehan Bodart, Raoul Thomas, Jehan de l'Isle, Raoul de Cournal, Jehan du Tourneur, Henri Coulomp, Olivier le Forestier, Jehan le Fessu, Guillaume Viel, Richart le Boutillier, Yvonnet Jullin, Michaut du Fossé, Guillaume le Brigant, Guillaume Morillon, Henry de Querdrer, Guion de la Condiere, Guill. de Querquivilli, Rouland Pelerin, Rouland de Quelain, Olivier de Cossay, Yvon Roulant, Guillaume de la Salle, Olivier de Vitric, Perrot Botoha, Richard de Queuren, Pierre le Toufflet, Jeh. Corbel, Jourdain de Vieux, Jehan David, Henri David, Gieffroy de Pargar, Gieffroy Opinel, Guillaume de la Marche, Rouland de Coeleguier, Guill. le Bouc, Gilet l'Anglois, Pierres Mainguy, Raul Jaret, Colin le Merchier, Alain de Litrie, Jamet de Lenguenne, Bertran de Montbourchier, Regnaud de Bintin, Regnaud Angier, Bertran de Haç, Guillemet Flambart, Guillaume Cessé, Olivier de Loussel, Bertran de la Lande, Olivier de Coequoreden, Pierre de Cornilliere, Guillaume d'Enfernet Pierre du Fresne, Guillaume de la Rocherousse, Henri Quartier, Jehan de Tremerrouc, Olivivier Déspen *, Jehan Raguenel, Guion le Long, Guillaume le Long, Michel du Puis, Thomas de la Lande, Henri Hardouin Henri Desourmel, Estienne Hasart, Perrinet de Villebreme. Andrieu Thiebaut, Mahiet de Beusencourt, Gervaiset Auber, Phelipot le Charpentier, Guillaume Villar, Olivier Romelin, Jehan de la Riviere, Mathieu de la Cornilliere, Gilet de Ploez, Matieu Prudomme, Guill. Mordres, Yvon le Rouge, Cossay l'Archer, Henry du Perrier, Henry Morillon, Guillaume Morillon, Henry Hautbois, Guion de Quernan, Jehan de Quedillac, Roulant l'Ermine, Bertran Boissart. Roullant la.... Guion de Vallée, Fouques du Bois, Yvon Besille, Payen d'Averton, Olivier d'Averton, Jehan le Brigant, Perrot du Clos. Morice de Clicano Guillaume Pelistre Henry le Begaignon, Jehan de la Vallée, Olivier de Lienn, Guillaume Budes, Jehan la Vache, Jehan le Nepveu, Ancelet de l'Isle, Jehan de Lorris, Alain de Montbourchier, Olivier de la Chapelle. *Signé*, Regnault. *Chambre des Comptes de Paris.*

* ou Despren.

Autre monstre du mesme & semblable reçeue à Caen le 1. Novembre MCCCLXXI. *Ibid.*

Quittance de Henri de Pledran Chevalier.

Scachent tuit, que nous Henri de Pledran Chevalier confessons avoir reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de six vingt francs d'or en prest sur les gages de nous, trois autres Chevaliers Bacheliers & quatre Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Dreux sous nostre scel le 12. jour d'Avril l'an 1371. *Le sceau est effacé. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Raoul de Coetquen Chevalier.

Scachent tuit, que nous Raoul de Coaiquen Chevalier confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de huit vingt francs d'or en prest sur les gages de

nous & quatorze Escuyers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payéz. Donné à Dreux sous nostre scel le 12. jour d'Avril 1371. *Le sceau est chargé de trois bandes & d'un lambel de trois pieces. Ibid.*

Quittance de Hervé le Coch Chevalier.

Sachent tuit que nous Hervé le Coch Chevalier confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de deux cens quarante cinq francs d'or en prest sur les gages de nous, neuf autres Chevaliers Bacheliers, & cinquante Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres du Roy sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Dreux sous mon scel le 16. jour d'Avril l'an 1371. *Le sceau represente deux faces. Ibid.*

Quittance de Girard Sire de Rais Chevalier.

Scachent tuit, que nous Girard Sire de Rais Chevalier confessons avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de trois cent quarante francs d'or en prest sur les gages de nous Banneret, un Chevalier Bachelier & vingt & huit Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France; de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Dreux sous nostre scel le 16. jour d'Avril l'an 1371. *Le sceau est chargé d'une Croix; les supports sont deux harpies & le cimier un col & une tête d'Aigle. Ib.*

Quittance de Pierre Tournemine.

Scachent tous, que je Pierre Tournemine Seigneur de la Hunaudaye confesse avoir eu & reçeu des géneraux Conseillers sur le fait des Aides ordonnées pour la guerre deux cent francs d'or par la main de Nicolas de Mauregart Receveur general en la Ville & Vicomté de Paris des impositions de douze deniers pour livres; lesquelles le Roy nostre Sire m'a données pour payer un cheval que j'ay acheté le dit prix. De laquelle somme je me tiens à bien payé & en quitte le Roy nostre Sire, les dits géneraux Receveurs & tous autres à qui quittance en appartient. En tesmoin de ce j'ay mis mon signet à cette quittance donnée à Paris le 21. jour d'Avril l'an 1371. en presence de Maistre Yves Derian Secretaire du Roy nostre Sire. *Le sceau est rompu. Ibid.*

Quittances de Jean de Keranlouët.

Sachent tuit que je Jehan Karanloüet, Escuyer de Bretaigne, confesse avoir receu de Jeh. le Mercier Tresorier des guerres du Roy v. cent liv. sur quatre mille fr. d'or à moy orden. par le Roy pour distribuer à CCCC. combatans que je doy mener en la Duchié de Guyenne pour faire la guerre aux enemis dudit Seigneur esd. parties. A Paris sous mon scel le XXIII. Avr. MCCCLXXI. *Ibid. Scellé en cire rouge. Il y a pour armes un cor de chasse accompagné de trois merlettes.*

Sachent tuit que je Jehan Karanloüet Escuyer ay receu de Jeh. le Mercier Tresorier des guerres CXX. fr. d'or sur les gaiges de XLV. Escuyers, lesquels j'ay menez ou mandement de Monsieur de Clisson pour la chevauchée de Moncontour, outre le nombre à moy ordenné par le Roy pour la guarde de la Roche de Pouzay. Doné à Saumur sous mon seel le XII. Sept. MCCCLXXI. *Ibid.*

Quittance de Marie de Bretagne Religieuse de Poissi.

Sachent tuit que nous Suer Marie de Bretaigne Religieuse en l'Eglise & ou Convent de M. Saint Loys de Poissy, confessons avoir eu & receu des Executeurs du testament de tres noble memoire ma tres chere & très redoubtée Dame Madame la Royne Jehanne Royne de France & de Navarre, dont Diex ait l'ame L. florins de Florance par la main Messire Regnaut de Coulons nagaires Maistre de la Chambre aux deniers d'icelle, que elle nous avoit laissez en son testament ou darraine volenté, &c. Soubz nostre scel le I. May MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge; une Religieuse, accompagnée d'un escusson de Dreux, & d'un escusson de Montfort. Cham. des Comp. de Paris.*

Quittance d'Olivier Sire de Montauban.

Scachent tuit que nous Olivier Seigneur de Montauban Chevalier confessons avoir eu & reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de neuf vingt francs d'or en prest sur les gages de nous Banneret, un Chevalier Bachelier & dix-huit Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monf. le Connestale de France. De laquelle somme nous nous tenons pour contenz & à bien payez. Donné à Pontorson sous nostre scel le 18. jour de May l'an 1371. *Le sceau est chargé de sept macles & d'un lambel de quatre pieces; les supports sont un lion & un Griffon; le casque est orné d'un mantelet & d'un bourrelet retroussé; le cimier est un vol de chauve-souris. Ibid.*

Quittance d'Alain du Parc.

Scachent tuit que je Alain du Parc Escuier confesse avoir receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de LII. francs d'or & demi en prest sur les gaiges de moy & de VI. autres Escuiers de ma compaignie desservis & à desservir ez presentes guerres du Roy, en la compaignie & soubz le gouvernement de M. le Connestable de France, &c. A Pontorson soubz mon scel le XVIII. May l'an MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge 3. faces jumelées. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance d'Alain de Mauny Escuyer.

Scachent tuit, que je Alain de Mauni Escuier confesse avoir reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de soixante francs d'or en prest sur les gages de moy & de sept autres Escuyers de ma compagnie deservis & à deservir en ces presentes guerres sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France. De laquelle somme je me tiens pour contens & bien payé. Donné à Pontorson sous le scel de Monsieur Olivier de Mauny mon frere, mis à ces presentes à ma requeste & en l'absence du mien le 18. jour de May l'an 1371. *Le sceau est un croissant & un lambel de trois pieces; les supports sont deux lions & le cimier une tête d'aigle. Ibid.*

Quittance d'Olivier de Mauny Chevalier.

Scachent tuit, que nous Olivier de Mauny Chevalier confessons avoir reçeu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de trois cent francs d'or en prest sur les gages de nous Banneret, deux Chevaliers Bacheliers & trente

& deux Escuiers de nostre compagnie deservis & à deservir ès presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France : de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Louviers sous nostre scel le 25. jour de May l'an 1371. *Le sceau comme ci-dessus. Ibidem.*

Quittance de Jean Raguenel Escuier.

Scachent tuit, que je Jehan Raguenel Escuier, confesse avoir reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de trente francs d'or en prest sur les gages de moy & de trois autres Escuiers de ma compagnie, deservis & à deservir ès presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France : de laquelle somme je me tiens pour content & bien payé. Donné à Louviers sous mon scel le 16. jour de Juin l'an 1371. *Le sceau est écartelé & chargé d'un lambel de trois pieces ; pour supports deux lions & pour cimier une hure de sanglier. Ibidem.*

Quittance d'Eustache de Mauny Chevalier.

Scachent tuit, que nous Huistasse de Mauny Chevalier, confessons avoir reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de deux cent quarante & sept francs d'or & demy en prest sur les gages de nous, un autre Chevalier Bachelier & vingt & neuf Escuiers de nostre compagnie, deservis & à deservir ès presentes guerres, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France : de laquelle somme nous nous tenons pour contens & bien payez. Donné à Louviers sous nostre scel le 17. jour de Juin l'an 1371. *Le sceau est rompu. Ibidem.*

Quittance de Guillaume de la Gouiblaie.

Sachent tuit, que je Guillaume de la Goibloie Escuier, confesse avoir receu de Estienne Bracque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de XLV. frans d'or en prest sur les gaiges de moy & de cinq autres Escuiers de ma compagnie, desservis & à desservir ez presentes guerres du Roy nostredit Seigneur, soubz le gouvernement de Monf. le Connestable de France, &c. soubz mon scel le XXVI. Juing MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge. Fretté avec une fleur de lis en haut pour brisure. Ch. des C. de Paris.*

Quittance d'Alain de Taillecol Ecuyer.

Scachent tuit, que je Alain de Taillecoul Escuier, dit l'Abbé de Malepaye, confesse avoir eu & reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de soixante francs d'or en prest sur les gages de moy & de neuf autres Escuiers de ma compagnie, deservis & à deservir en ces presentes guerres du Roy nostre Sire ès Bastides estant devant Conches, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France ; de laquelle somme je me tiens à bien payé. Donné esdites Bastides sous mon scel le 26. jour de Juin l'an 1371. *Le sceau represente une fleur de lis accompagnée de six étoilles, 3. 2. 1. le casque est sommé d'une étoille à six pointes terminées par une feuille de trefle, & les supports sont deux ziges de trefle. Ibidem.*

Gratification accordée par le Roy à Jacques de Pencoedic.

CHarles Roy de France. A nos amez & feaulx les Generaux Conseillers sur le fait des Aides : nous envoyons nostre amé & feal Chevalier Jacques de Pencoedic devers nostre tres-cher & tres-amé cousin le Roy de...... pour certaines choses, qui grandement touchent nostre honneur & le profit de nos subgetz & de nostre Royaume, & luy avons ordonné DCC. francs d'or pour ses despens, alant, demourant & revenant, vous mandons lui faciez bailler. Donné au Bois de Vincennes le premier Juillet MCCCLXXI. le VIII. de nostre regne. Par le Roy, Yvo. *Ibid.*

Sachent tuit, que je Jaques Pencoedic, confesse avoir receu des Generaux Conseillers sur les Aides pour la guerre, par les mains de Jehan Luissier DCC. fr. d'or que le Roy par ses lettres a à moy octroyées pour faire certain voyage, sous mon scel. Jeudy XXIV. Juil. MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge. Ibid.*

Quittance d'Olivier Ferron.

SAchent tuit, que je Olivier Ferron Escuier, confesse avoir receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire la somme de deux cent trente-deux francs d'or & demi, en prest sur les gaiges de moi, un Chevalier Bachelier, & vingt-huit Escuiers de ma compagnie, deservis & à deservir ez presentes guerres du Roy nostre Sire ez Bastides estans devant le Fort de Conches, soubz le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, &c. Donné ez dites Bastides XXVI. Juing MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge. 6. billettes, 3. 2. 1. au chef chargé de 3. besans. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Pierre Tournemine Chevalier.

Present en nostre Court le Duc de Bretagne à Rennes, noble homme Monsieur Pierre Tournemine Sire de la Hunaudaie Chevalier, qui confessa avoir eu & reçeu de Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de trois cent douze livres dix sols tournois, monnoie de Bretagne en blans du pays pour huit deniers la piece, en prest sur les gages de luy Banneret, deux autres Chevaliers & seize Escuiers de sa compagnie, du nombre de cent hommes d'armes ordonnez demourer au siege devant Becherel, sous le gouvernement de Monsieur le Connestable de France, deservis & à deservir audit lieu ; de laquelle somme ledit Monsieur Pierre se tint à bien payé & content. Donné tesmoin le sceau establi aux contrats de nostredite Court le 3. jour d'Aoust l'an 1371. *Signé,* Jean Brecart, *verum est, & scellé des armes de Bretagne. Ibidem.*

Quittance de Jean du Mesle.

Saichent tuit, que nous Jehan du Melle Chevalier, confessons avoir eu & receu de Jehan le Flamenc Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de quatre vingt deux frans & demi, en prest sur les gaiges de nous & de neuf Escuiers de nostre compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres ez parties de la basse Normendie, sous le gouvernement de Monf. le Connestable, &c. Donné à Karenten soubz nostre scel le x. Aoust MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge ; trois quinte-feuilles ; pour supports deux griffons, & deux plumes de paon pour cimier. Ch. des C. de Paris.*

Quittance de Geoffroy Budes Chevalier.

Present en nostre Court le Duc de Bretagne à Rennes, nobles hommes Messire Geoffroi Budes Chevalier, qui confessa avoir eu & reçeu d'Estienne Braque Thresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de quatre vingt seize livres dix sols tournois, monnoie de Bretagne en blans du pays pour

huit deniers la piece, en prest sur les gages de luy & de cinq Escuiers de sa compagnie du nombre de cent hommes d'armes ordonné demourer au siege devant Becherel, sous le gouvernement de Monf. le Connestable de France, deservis & à deservir au dit lieu; de laquelle somme celi Chevalier se tint à bien payé & content. Donné tesmoin le sceau establi aux contrats de nostredite Court le 12. jour d'Aoust l'an 1371. *Signé*, Jean Brecart. *Ibidem.*

Quittance de Jean de Keranlouet.

Saichent tuit, que je Jehan Karalouet Escuier, Huissier d'armes du Roy nostre Sire, & Capitaine de Roiche de Pousoy, cognois avoir eu & receu de Pierre Horre Receveur ou diocese d'Orleans sur le fait de la guerre, la somme de cinq cent frans en déduction de la somme de deux mille cinq cent frans, laquelle les Generaux Tresoriers m'ont assignée sur sadite recepte à payer, &c. soubz mon scel le IV. d'Octambre MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge; une pucelle soustenant un escu chargé d'un cor, acompagné de 3. merlettes. Ch. des C. de Paris,*

Gratification accordée par le Roy à Jean du Rocher.

CHarle, &c. à nos amez & feaulx les Generaux Conseillers sur le fait des Aides ordenez pour la guerre. Nous vous mandons que XL. frans d'or que nous avons ordenez à Jehan du Rochier Escuier de Bretaigne, lequel Thibaut du Pont Escuier Capitaine de Rochechoart a envoyé devers nous; lequel nous renvoyons devers ledit Thibaut pour certaines choses que nous avons bien à cueur; vous lui faciez bailler. Donné au Bois de Vincennes le IV. Septembre MCCCLXXI. & le VIII. de nostre regne. Par le Roy Yvo. *Ibid.*

Jehan du Rochier Escuier de Bretaigne, confesse avoir receu des Generaux Conseillers sur les Aides pour la guerre, par les mains de Jehan Luissier, Receveur General desditz Aides XL. frans d'or pour les despens, &c. l'an MCCCLXXI. Mardy IX. Sept. Lavenant. *Ibid.*

Quittance de Jean de Malestroit.

SAchent tous que en nostre Court à Angers pardevant nous noble homme Monf. Johan de Maletret, Chevalier, confesse avoir receu de Jehan le Mercier Tresorier des guerres CXXV. frans d'or pour causes des gages dudit noble homme & de IX. autres Chevaliers, & LI. Escuiers en sa compagnie, venus au mandement de noble homme le Sire de Cliczon Lieutenant General du Roy ès païs de Touraine, d'Anjou & du Maine, pour le fait de Moncontour. Donné à Angers le XV. Septembre MCCCLXXI. Desvaulx. *Sellé du sel de la Cour d'Angers. Ibid.*

Quittance de Geoffroy de Partenay.

Sachent tuit, que je Gieffroy de Partenay Escuier de Bretaigne, confesse avoir receu de Jehan le Mercier Tresorier des guerres du Roy MDLXXV. liv. en prest pour le payement de six semaines des gaiges de moy & de LXX. hommes d'armes de ma compagnie, à moy ordennez par le Roy pour la garde & défense de la ville de Pons en Poitou, & du païs d'environ, soubs le gouvernement du Sire du Pons. Donné à Orliens souz mon scel le XXV. Decembre MCCCLXXI. *Ibid. Sellé en cire rouge. Les armes paroissent estre une croix pattée.*

Quittance de Guillaume Ferron Escuier.

Sachent tuit, que je Guillaume Feron Escuier de Bretaigne, confesse avoir receu de Jehan le Mercier, Tresorier des guerres du Roy DCLXXVI. l. en prest pour le payement de six semaines des gaiges de XXX. hommes d'armes de ma compagnie, à moi ordonnez par le Roy pour la garde & deffense de la ville de Pons en Poitou & du païs d'environ, sous le gouvernement du Sire du Pons. Donné à Orliens sous mon scel le XXV. Decembre MCCCLXXI. *Ibid. Sellé en cire rouge, semé de billetes à la bande d'hermines; supp. 2. sauvages.*

Quittance d'Alain de Taillecol.

Sachent tuit, que je Alain de Taillecol, dit l'Abbé de Malepaie, confesse avoir receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CCXCIX. l. tourn. en prest sur les gages de moy & de XXIII. Escuiers de ma compagnie, desservis ez presentes guerres du Roy nostre Sire ez Bastides devant Conches, tant au mois de Janvier dernier passé, comme au present mois de Fevrier, &c. Donné à Paris soubz mon scel le XII. Fevrier MCCCLXXI. *Scellé en cire rouge; l'escu bordé de 6. estoilles, une fleur de lis au cœur de l'escu; pour cimier une grande estoille fleuronnée. Chambre des Comptes de Paris.*

Quittance de Laurent Couppegorge.

Sachent tuit, que je Lorens Couppegorge Escuier, confesse avoir receu de Estienne Braque Tresorier des guerres du Roy nostre Sire, la somme de CV. l. tourn. en CV. frans d'or, en prest sur les gaiges de moy, V. autres Escuiers & un Archer armé de ma compaignie, desservis & à desservir en ces presentes guerres, soubz le gouvernement de Monf. le Conte d'Alençon Lieutenant du Roy ou pays de Normandie deça la riviere de Seine, &c. soubz le scel aux causes de la Viconté de Vire en absence du mien, le XIV. Mars MCCCLXXI. *Chambre des Comptes de Paris.*

La garde des places pendant l'année du Rachat appartient au Duc.

NOus Jehanne Dame de Rochefort & d'Ancenis, & nous Guy de Rochefort Chevalier Sire d'Acerac, ou nom, & comme proche de Jehanne Dame de Rochefort nostre fille & niepce; cognoissons, certiffions, & confessons que comme nostre tres-redoubté & puissant Seigneur Monsieur Jehan Duc de Bretaigne, Comte de Monfort, tenseist en sa main, & à li appartenseist de son droict & noblesse les forteresses, chasteaux, chastelenies, & terrouers dou Loriou & de Chastelneuff de la Noée, à cause de rachapt par la mort de feu Thebaud Sire de Rochefort & desdits lieux, nostre fils & nepvou nagueres decedé, & que combien que l'an apprès la mort d'iceluy ne soit acompli, & que il de sa grace especialle ait baillé la garde, possession, & saisine desdites forteresses, chasteaux, chastellenies, & terrouers, à moy Guy; que ce neantmoins à luy, & non à autre, entierement appartient tenir, avoir, & jouir desdits chasteaux, & des levées, jurisdictions, revenus & obeissances l'année après ladite mort, & que ainsi en pourra & puisse jouir apprès la mort & decès des autres Seigneurs & Dames desditz lieux, tant pour nous, & chacun, que pour tous autres, quant le cas y avendra; & ce, nous certifions par ces Lettres scellées de nos sceaux le dix-huictiesme jour da

de May l'an mil trois centz soixante & unze. *Ch. de Nantes arm. F. cassette A. n. 18.*

Jeanne de Rostrenen cede au Duc la terre de Guemenéguegant pour la somme de 1000. livres de rente viagere.

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Jouhanne de Rostrenen Vicomtesse de Rohan, salut. Savoir faisons que comme plusieurs donaisons ou temps passé aient esté faites à nostre cher Seigneur époux, Monsieur Rogier David, & avons durant ledit mariage dudit Monsieur Rogier & de nous, & autrement de notre tres-redoupté & Souverain Seigneur Monseigneur Jahan Duc de Bretaigne & Comte de Montfort, tant de meubles que de heritages quelxconques de quoy nous povions & pourrions joyr & li fere demande, que nous de notre propre volunté, certaine science, & sens aucun pourforcement avons finalement composé & accordé avec notre dit Seigneur le Duc en la maniere qui ensuit : c'est à savoir, que de toutes & chacunes les dites donaisons, causes, raisons, petitions, demandes & requestes que nous avons, povions avoir & à nous appartenir poait & devoit appartenir de fait, de droit & de coustume envers notredit Seignour le Duc de tout le temps passé, tant de mouble que de heritage, nous pour nous & nos heirs successeurs, & cause aiant le avons quitté & quittons par ces presentes pour luy & les siens, & par especial de tel droit, cause & raison, que nous avions, povions & devions avoir & à nous appartenoit ou chastel & chastelenie de Guemenéguegams avec ses appartenances & la garde & detention d'iceluy, & des façons, mises, coustages & reparations, & en la main & possession d'iceluy comme son propre heritage, avons baillé, livré, cessé, quitté & delessé ledit chasteau & chastelenie, aveques toutes les appartenances d'iceluy, & voulons & octroions qu'il en jouisse & face sa volunté pleine au temps avenir, &c.... parce que notredit Seignour le Duc nous a promis & est tenu nous paier chacun an notre vie durant tant soulement mil livres pour lesdites donaisons & autres causes touchant heritage, & pour celles touchant meubles, & de sa grace special mil livres une fois paiés, lesquelles nous avons pris & acceptées en pure solution & recompensation desdites choses, de quoy le avons ainsin tant generalement que specialement quitté, & avons renoncé & renonçons par la foy & serment de notre propre corps fait aux Saints Evangiles touchés quant en cest fait, à toutes exceptions de fraude, de barat, de fourprise, de decepte, &c. Et en tesmoignage de ce avons donné à notredit Seigneur le Duc ces presentes lettres sellées de notre propre seau avec les seaulx ou signets de nos bien amés Jahan Vicomte de Coetman, Monsieur Gui de Rochefort, Monf. Jouhan de Maure, Monsieur Jouhan de Malestreit, Monsieur Geffroy Ponglou*, Monsieur Jouhan de Saint Noüan, Monsieur Henri le Parisi, & Jouhan dou Pou à nos prieres & requestes à mere fermeté, le XXIX. jour de May l'an mil trois cens sexante & unze. *Le sceau de Jeanne de Rostrenen est en entier, & contient 3. écussons de front, le premier est facé à la face de.... accompagné de 3. roses, 2. en chef & une en pointe. Le second qui est le plus grand est d'hermines sans nombre, 3. faces de gueule : au-dessus de cet écu on lit ces paroles :* si je puis. *Le troisieme écu est de Rohan à 7. Macles. Pris sur l original au Chasteau de Nantes arm. F. Cassette A. N. XI.*

* ou Pouglou.

Lettre du Roy Charles V. qui établit le Sire de Cliçon son Lieutenant en Poitou.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à nostre cher & feal cousin le Seigneur de Clisson nostre Lieutenant ez basses Marches, salut & dilection. Il est de nouvel venu à nostre congnoissance que nos ennemis sont de present à siege devant la Forteresse de Montcontour, & se sont efforciez & efforcent de jour en jour de prendre icelle Forteresse, & nos genz qui dedens sont. Pourquoy nous voulons à ce pourveoir, & remedier à nostre pouoir, afin que plus grant dommage n'en ensuist à nous & à nostre Royaume, & aussi à nosdiz gens qui sont en ladite Forteresse ; avons voulu & ordenné, voulons & ordenons, & à ce faire vous donnons pouoir, que tantost sanz nul delay vous puissiez faire & faciez assemblées hastives de gens d'armes & archers pour ledit siege lever, confians pleinement de vous & vous avons donné & donnons pouoir & autorité par ces presentes desdites gens d'armes retenir pour nous & en nostre nom & à nos gaiges, tant & tel nombre, & si grant comme vous verrez qu'il sera besoing à ce faire, & finer en porrez. En mandant par ces mesmes lettres à nostre amé & feal Tresorier de nos guerres Jehan le Mercier que toutes lesdites gens d'armes & Archers que li apperront estre en nostre service, pour ladite cause, par vos lettres de retenuë, & aussi par monstres faites par devant nos amez & feaux Conseillers les Mareschaux de France ou leurs Commis, il paie de nos deniers sans aucun delay ou contredit. Mandons aussi à nos amez & feaux les gens de nos Comptes à Paris, que tout ce que nostredit Tresorier aura paié pour ce, en rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles, lesdites retenues & monstres avec quittances sur ce des sommes que paiées aura, ils li alloent tout en ses comptes sans aucune difficulté, nonobstant quelconques Ordenances, Mandemens, ou deffenses à ce contraires. Donné à Paris en nostre Hostel lez S. Pol le XXVI. jour d'Aoust l'an de grace MCCCLXXI. & de nostre regne le VIII. Par le Roy Baigneux. *Ch. des Comptes de Paris.*

Gens de guerre levés par Olivier de Cl[illegible]ss[illegible]n pour le secours de Montcontour en Poitou.

OLivier Sire de Clicon & de Belleville Lieutenant du Roy Monf. ez parties des basses Marches, à nostre amé Jehan le Mercier Tresorier des guerres dudit Seigneur, ou à son Lieutenant. Nous vous mandons & commandons que aux gens d'armes & archiers cy-dessoubz, lesquels nous avons retenus par mandement du Roy pour aller en nostre compagnie essaier à reconforter la Forteresse de Montcontour, là où les ennemis du Roy sont à siege à present, vous baillez les deniers cy-dessoubz. C'est assavoir : au Conestable de France sur les gages des gens d'armes qu'il a amenez en sa compagnie pour ledit voiage, outre la charge qu'il avoit paravant du Roy douze cent frans d'or. A Messire Jehan de Malestroit Chevalier, sur les gaiges de luy, neuf autres Chevaliers, & cinquante-un Escuiers cinq cent vingt-cinq frans d'or. A Messire Pierre de la Gresille, sur les gaiges de luy, quatorze autres Chevaliers, & soixante-trois Escuiers six cens quatre-vingt dix-sept frans d'or & demi. A Jehan de Cuilly, sur les gaiges de luy, & quinze autres Escuiers cent vingt frans d'or. A Messire Jehan Cerpillon Chevalier, sur les gaiges de luy, deux autres Chevaliers,

& vingt-un Escuiers, deux cent deux frans d'or & demi. Au Gouverneur de Blois, sur les gaiges de luy, sept Chevaliers, & quarante-sept Escuier, quatre-vingt frans d'or. A Gieffroy Barthelemi Escuiers, sur les gaiges de luy, un Chevalier & vingt-cinq Escuiers, deux cent dix frans. A Guillaume de Coespelle Escuier, sur les gaiges de luy, & onze autres Escuiers, quatre-vingt dix frans. A Messire Gieffroy de Karrimel Chevalier, sur les gaiges de luy & quarante Escuiers, soixante frans d'or. A Jehan de Karalouet Escuier, sur les gaiges de quarante-cinq Escuiers, cent vingt frans A Jacob Lalain Escuier, sur les gaiges de luy, & de soixante-six Escuiers, cent vingt frans. En prenant lettres de reconnoissance de ce que baillé luy aurez, tout ce que baillé aurez sera alloué. Certifions avoir veu lesdiz Gens d'armes montez & armez souffisament. Scellé de nostre propre scel à Saumur le v. Sept. MCCCLXXI. *Ibid.*

Lettres du Duc d'Anjou, qui ordonne à ses Receceveurs de donner à Frere Raoul Cordelier la somme de 1000 liv. d'or pour poursuivre la Canonization de Charles de Blois.

LEs gens des comptes de Monsieur le Duc à Angers, au Receveur du Maine, de Maenne & du Chasteau du Loir, salut. Nous avons veuës les lettres de mond. Seigneur contenant la forme qui sensuit: Loys filz de Roy de France frere de Mons. le Roy, Duc d'Anjou, de Touraine & Conte du Maine, à noz amez & feaulx les genz de noz comptes, salut & dilection. Nous avons donné pour pourssuyir la canonizacion de nostre tres chier pere Messire Charles de Blois, jadis Duc de Bretaigne, la somme de mil franz d'or selon que plus à plain est contenu en noz lettres, dont il vous apperra; & pour ce que nous desirons de tout nostre cueur la brieve expedicion dud. faict, laquelle sans chevance ne puet estre faite ne poursuie, nous vous mandons & commandons tres expressement que des deniers, qui nous sont deubz en nostre Chambre des Comptes par la fin des comptes des Receveurs receuz ou à recevoir, ou qui nous puent appartenir en quelque maniere que ce soit, vous faites bailler & délivrer tantoust & sans delay à frere Raoul de Kaerguinio Cordellier Procureur & estably à poursuir lad. Canonization la somme de neuf cenz francs d'or restez de lad. somme de mil francs dessusdiz. Et par raportant noz dites lettres & quittance dud. Cordelier avecques ces presentes nous voulons & mandons ycelle somme par vous estre allouée ès comptes de celluy ou ceulx à qui il appartiendra sanz aucun contredict, non obstant quelconques lettres, ordenances ou mandemens à ce contraires. Donné à Paris soubz nostre scel secret en absence de nostre grant le XXIX. jour d'Aoust l'an de grace mil CCC. LX. & onze. *Ainssi signé*, par Monss. le Duc, D. Johanne. Et pour ce que nous savons bien que les Receveurs d'Anjou & de Touraine sont si tres grandement chargéz pour cause de plusieurs chevances, que il leur a convenu faire à mond. Seigneur, & pour plusieurs obligacions en quoy ils sont obligéz envers plusieurs personnes de plusieurs grosses sommes d'or & d'argent pour le fait de mond. Seigneur, & que nous savons bien que vous estes mieulx aysiéz de faire chevance que ilz ne sont, nous vous mandons que de lad. somme de neuf cens francs vous payez, bailléz & delivrez aud. frere Raoul la somme de six cenz franz d'or, & par deca nous ferons fere chevance au diz Receveurs d'Anjou & de Touraine des trois cens franz qui demourent de ladite somme de neuf cenz francs, & gardéz que en ce nait aucun deffault, escript à Angers soubz noz signez le dixiéme jour de Septembre l'an mil CCC. LX. & onze. *Et au dessous ainsi signé*, Guymart. *Cham. des Comptes de Paris.*

Statuts Synodaux sous Jean Evêque de Treguier.

JOhannes Dei & Apostolicæ Sedis gratia Episcopus Trecorensis venerabili viro Jacobo de Lesverzant ac sigillifero nostro, salutem in Dom. sempiternam. Cum nos propter evidentem necessitatem Ecclesiæ nostræ à Diœcesi nostra abesse contingat, propter quod Synodum, quæ est die Mercurii proxima post hoc instans festum B. Lucæ Evangelistæ in eadem Diœcesi nostra, non valemus personaliter celebrare, nec in eadem interesse; hinc est quod vobis committimus & mandamus quatenus dictam Synodum in nostra civitate Trecorensi in eadem die celebrandam una cum Archidiaconis nostris vel altero eorum, vel in absentia eorum cum religioso viro & honesto Domino Johanne Abbate Monasterii Sanctæ Crucis juxta Guengampum, vel per vos, si ipsi non intersint, una cum venerabili nostro teneatis, & solemniter loco nostro, ut præmittitur, & justa necessaria causa absentiæ celebretis: mandamus omnibus Ecclesiarum Rectoribus, seu Curatis, Capellanis ac viris Ecclesiasticis, subditis nostris; qui in dicta Synodo interesse debent, & universis & singulis subditis nostris quorum interest vel interesse poterit, quatenus in præmissis & ea tangentibus vobis sub excommunicationis pœna, & sub aliis pœnis in Statutis synodalibus & per prædecessores nostros & per nos factis in eadem publicandis intendant, obediant, & pareant cum effectu: quas pœnas in ipsos, & eorum quemlibet, si rebellis fuerit, canonica trina monitione præmissa ferimus in his scriptis.

I.

In primis volumus & tenore præsentium ordinamus quod quilibet Curatus seu Rector nostræ Diœcesis dicta Statuta in pergameno, in bona littera, ac in libro scripta habeat, eaque studeat, & dum visitabitur per ordinarium suum secum ipsum librum ostendat, & incidentes in eisdem Statutis curet diligenter manifestare.

II.

Item, tenore præsentium mandamus eisdem Rectoribus & eorum singulis & Capellanis ad curam præsentatis, sub excommunicationis pœna, quam in ipsos non denunciantes ferimus in his scriptis, quatenus omnibus diebus Dominicis & omnibus aliis diebus festivis solemnibus, dum magnam Missam in suis Ecclesiis populo ad divina audienda congregato celebrabunt, lecto Evangelio ante Canonem Missæ, ut omnes & singulos cujuscunque gradus, conditionis aut præeminentiæ existant, tam agentes & mandantes auxilium, consilium, opem vel favorem, tacite vel expresse, directe vel indirecte, Præbendatos, viros Ecclesiasticos, Presbyteros aut clericos, religiosos aut sæculares, aut eorum bona & loca invadentes, capientes, ducentes seu portantes, capi, duci, aut portari facientes, aut bona ipsorum in loco consumentes: Item, omnes tales libertates Ecclesiasticas, franchisias, immunitates Minihii B. Tudguali infringentes, invadentes, & omnes & singulos jurisdictionem Ecclesiasticam perturbantes & impedientes, alta voce & intelligibili publice denuncient excommunicatos, candelis accensis & postea extinctis, cruce & libro in terra projectis, campanis pulsatis in eorum damnationem &

maledictionem, quousque de præmissis condignam & plenariam satisfactionem, & emendam faciant, & nobis vel à Superiore nostro meruerint absolvi, quam absolutionem nobis reservamus in præmissis, casibus ad Sedem Apostolicam pertinentibus duntaxat exceptis.

III.

Item, volumus & ordinamus, quod in civitate nostra, villis, castris, Ecclesiis, Collegiis, Parochiis & Capellis & Monasteriis, & mendicantium Ecclesiis, si & in quantum jure possumus, & sub pœna juris in ipsos mendicantes, eorum Priores & Gardianos & Conventus in nostra Diœcesi existentes ad observantiam præsentium exhortantes in Domino, quod ubi tales notorie delinquentes, vel talis notorie delinquens fuerit, vel fuerint, quod in eadem civitate, villa, oppido, castro, Ecclesia, vel Capella, vel domo privata, licet Dominus vel Domina habeant licentiam celebrare Missam in eadem, cessetur à divinis, quousque dicti tales vel talis de dictis locis excedant vel exeat; adeo quod in divinis officiis non intersint celebrandis sub pœna prædicta.

IV.

Item, volumus & ordinamus, & tenore præsentium publicamus, quod nullus Capellanus faciat quæstam per domos singulares alicujus parochiæ Diœcesis nostræ, nisi ex titulo beneficii hoc sibi competat, sub excommunicationis pœna, quam in contrarium facientes ferimus in his scriptis.

V.

Item, quod nullus Capellanus in Ecclesia parochiali alicujus Rectoris, aut in Capella infra metas parochiæ suæ divina celebrare, nec Sacramenta ministrare præsumat; nisi petita & obtenta licentia ejusdem Rectoris, una cum licentia celebrandi in dictis Capellaniis, aut in domibus privatis à nobis obtenta sub pœna prædicta.

VI.

Item, quoniam omnes Ecclesias nostræ Diœcesis, Deo supponente, intendimus visitare, & nostra intersit quod oves universalis ovilis nostri in particulari ovili sub veris Rectoribus alimentis sacramentalibus pascantur, ut bonis exemplis pariter & documentis instruantur, ut nos & ipsi in vinea Domini operantes, qui ex ea denarium suscipimus dignum, & eidem patrifamilias, qui nos in dicta vinea conduxit & introduxit, justam & debitam valeamus reddere rationem; mandamus omnibus & singulis Rectoribus nostræ Diœcesis sub excommunicationis pœna, quam canonica monitione præmissa in non facientes ex nunc prout ex tunc ferimus in his scriptis, quatenus die qua visitabimus eum in Ecclesia, nos de titulo sibi competenti in eadem Ecclesia instruat, & nobis fidem faciat de eodem & aliis pœnis quibus contra eum de jure procedere poterimus in supradicto casu.

VII.

Item, omnes gratias temporales & dispensationes quascumque per prædecessores nostros concessas, quoad suum futurum effectum, à die præsentium revocamus, irritamus, & annullamus, & volumus pro revocato & irrito & annullato haberi. Præmissa Statuta nostra ac declarationes, monitiones & sententias & processus nostros in dicta Synodo nostra per nos vice & nomine nostri mandamus & volumus sub pœna eadem legi & publicari per omnes Rectores, Capellanos, & viros Ecclesiasticos, & omnes alios subditos nostros, quorum intereſt vel interecrit, sub pœnis in eisdem contentis, & observari & hujusmodi publicationum volumus per Notarios publicos astantes nobis nomine nostri fieri publicum instrumentum. Datum sub sigillo nostro in domo habitationis nostræ apud Guengampum die Veneris ante festum B. Lucæ Evangelistæ, anno Domini M. CCC. LXXI. *Tiré d'un Manuscrit de M. Pierre Menart.*

Donation faite au Duc d'Anjou par Jeanne de Penthievre Vicomtesse de Limoges.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, savoir faisons à touz presens & à venir, que nous avons veu certaines lettres scellées du scel de nostre Chastelet de Paris, dont la teneur s'ensuit: A touz ceulx qui ces lettres verront, Hugues Aubriot Garde de la Prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que pardevant Jehan Baudescot & Estienne Boyleaue Clercs Notaires Jurez du Roy nostre Sire de par li establiz en son Chastelet de Paris fu personnelement establie tres-noble & tres-puissante Dame Madame Jehanne Duchesse de Bretaingne, Contesse de Pentevre & Vicontesse de Limoges, si comme elle disoit, laquelle de sa bonne voulenté, de sa certaine science, de son propre mouvement, sans inducion d'autrui & sans aucune force, fraude, contrainte ou erreur, mais considerans & remanbrans que li saiges dit & ensaingne que on doit avoir en memoire les biens faiz & receuz, non voulans ensuire le vice de ingratitude, en recompensacion & remuneracion de plusieurs grans amitiez, courtoisies, curialitez & autres grans biens faiz, qui li avoit faiz & esperoit que face tres-noble & tres-puissant Prince Monseigneur le Duc d'Anjou & de Touraine, & Conte du Maynne Seigneur espoux & de Madame Marie de Bretaigne, fille legitime naturelle de ladite Madame Jehanne; ou temps avenir & dont aucune remuneracion ne recompensacion ne li avoit esté faite par lad. Madame Jehanne si comme elle confessa pardevant les diz Notaires jurez, comme en droit pardevant nous recongnuit & confessa elle avoir donné, octroyé, quittié, cedé, transporté & delaissié des maintenant, & encores par nom ou tiltre de pure, simple & perpetuel donacion faite entre les vis sens esperance de jamais le don rappeller, par la teneur de ces presentes lettres donna, octroya, quitta, ceda, delessa, & du tout en tout transporta heritablement & perpetuelment desorendroit a tousiours aud. Monseigneur le Duc pour li, pour ses hoirs, & pour ceulx qui de li auront cause ou temps à venir les deux pars de cinq cens livres de rente, c'est assavoir, trois cens trente trois livres six soulz huit deniers, que ladite Dame se disoit avoir & prendre par chacun an de son propre heritage sur l'eschequier & la Viconté & autres proffiz de la ville de Roüen avecques tout tel droit entiérement, actions & demandes comme lad. Dame avoit & pouoit avoir en lad. rente & sur lesd. Eschequier, Viconté & autres choses en mettant & transportant d'icelle Dame aud. Monseigneur le Duc d'Anjou pour li, pour ses hoirs & pour ceulx qui de li auront cause, tout le droit de saisine, proprieté, possession & toute l'action reelle & personnelle, mixte, directe, expresse, utille & quelconque autre quelle y avoit & avoir pouoit par quelque tiltre ou couleur que ce soit ou fust; & de ce le fist procureur, acteur, pourchasseur, demandeur & deffendeur comme de sa propre chose. Suppliant au Roy nostre Sire de par lad. Madame Jehanne que de lad. rente il mette ledit Monseigneur le Duc en foy hommage ou souffrance & d'icelle rente se desvesti & dessaisi ès mains des diz Notaires jurez comme en droit pardevant nous, & voult

NNNnnij

que led. Monseigneur le Duc en feust & soit mis en bonne possession & saisine, foy, hommage & souffrance par le bail & ostancion de ces presentes. Promettant ladite Dame par son serement & par la foy de son corps pour ce baillée corporelment ès mains des diz Notaires jurez à non venir ne faire venir couvertemement ou en appert pour raison de decepvance, d'erreur, d'ignorance, d'ingratitude, de contrainte, ou pour quelconque autre cause, tiltre, raison, couleur ou occasion par elle ne par autres par quelque voye que ce soit contre ceste presente donacion, cession & transport jamais à nul jour ou temps avenir, & rendre & payer touz coux & dommages, qui faiz seroient tant par sa deffaute comme autrement; obligeant quant ad ce lad. Dame elle, ses biens, ses hoirs, & tous les biens de ses hoirs meubles & non meubles, presens & advenir, lesquieulx quant ad ce elle souzmist du tout à la juridicion, cohercion & contrainte de nous, nos successeurs Prevosts de Paris & de toutes autres justices soubz qui juridicion ils seront trouvéz pour led. don & toutes les choses dessusd. du tout enteriner. Renonçant ycelle Dame par sa foy & serement dessus diz à toutes exceptions, deceptions, de mal, de fraude, lezion, erreurs & decepvances, à tous privileges, graces, respiz & lettres empetrées ou à empetrer soubs quelque forme de paroles que ce soit, à tous droiz escrips & non escrips, canon ou civil, à tous les coustumes, constitucions, vieilles & nouvelles, & establissemens de lieux, de villes & de pais, & par especial au beneffice du Senalt consult, Velleyan, a l'Espitre du Divi Adriani & à tous autres drois faiz & introduiz en la faveur des femmes, & generalement à toutes autres choses quelconques qui tant de fait comme de droit, de us & de coustume, & autrement aider & valoir li pourroit & devroit pour venir, dire, proposer ou alleguer contre & au droit disant general renonciation non valoir. En tesmoing de ce nous a la relation desdits Notaires jurez avons mis à ces lettres le scel de la Prevosté de Paris. Ce fut faict, passé & accordé l'an de grace mil trois cens soixante & onze le Dimanche derrenier jour du mois d'Aoust, *ainsi signées*, Boyleaue, Ibaudescot. Lesquelles lettres dessus transcriptes & toutes les choses & singulieres contenues en icelles de nostre auctorité & puissance Royal nous louons, ratiffions, greons, approuvons, & par la teneur de ces presentes lettres confermons, & nous plaist, voulons & octroyons que nostre tres chier & tres amé frere le Duc d'Anjou & de Touraine dessus dit lesdites trois cens trente trois livres six soulz huit deniers de rente que nostre tres chere & tres amée cousine Jehanne Duchesse de Bretaingne devant ditte li a donné, octroyé, quittié, cedé & transporté, ait, tiengne & possede perpetuellement & heritablement comme son propre heritage pour li, pour ses hoirs & pour ceulx qui aront cause de li, & par la forme & maniere contenues és lettres dessus dites. Et d'icelles trois cens trente trois livres six soulz huit deniers de rente à nostredit frere ainsy donnéz, quittiez, cedéz & transportéz, qui sont nuëment tenuës de nous, l'avons receu en foy & hommage, sauf le droit d'autruy. Et en outre à la requeste de nostred. frere à nous humblement sur ce suppliant & vueillanz pourvoir au salut & remede de li & à l'augmentation du service divin, & que nous soions participans des bienfaiz & oroisons, qui deci en avant seront faiz en augmentant nostre grace, de nostre auctorité & puissance dessus dites avons octroyé & octroyons par ces presentes à nostredit frere, que lesdites trois cens trente trois livres huit soulz huit deniers ainssi tenus de nous, il puisse toutes fois qu'il li plaira donner, quitter, ceder, transporter & mettre à une foiz ou à plusieurs en mains de personnes d'Eglise pour tourner & convertir en l'augmentacion dudit service divin., & que icelles personnes quant il les leur aura ainssi données, quittées, cedées & transportées, les puissent avoir, tenir & possider perpetuellement & heritablement comme amorties & leur propre chose d'Eglise, sans ce que jamais de present ne pour le temps avenir lesd. gens d'Esglise ycelles trois cens trente & trois livres six souls huit deniers comme par nostred. frere leur seront données & tranportées, comme dit est, soient tenus ne ne puissent estre contraints par nous ou nos successeurs Roys de France de les mettre en aucune maniere hors de leurs mains; & que nostredit frere ou ses ayans cause pour le temps ne soit tenuz en aucune maniere de nous en payer ou à aucun de nosd. successeurs aucune finance, laquelle finance à quelque valeur ou extimacion quelle peust estre nous avons à nostredit frere donnée, quittée & remise, donnons, quittons & remettons par ces presentes, non obstant que la somme ne soit en ces lettres nomée & exprimée, laquelle nous voulons expressement estre tenue pour exprimée & declarée & autres graces & dons ainsi faiz à nostredit frere par nous ou nos predecesseurs Roys de France & qu'ils ne soient en ces presentes desclariez. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx gens de nos comptes & à tous nos autres Justiciers & Officiers presens & à venir auxquieulx il puet & pourroit toucher & à chacun d'eulx ou à leurs Lieuxtenans, que nostred. frere & celi ou ceulx qui auront cause de li, de lad. rente laissent joir & user paisiblement, comme de son propre & de son heritage, tant comme il li plaira à la tenir & posseder; & aussi lesdits gens d'Eglise comme nostred frere la leur aura donnée & transportée & mise en leurs mains, sans les empescher & souffrir estre empeschez en aucune maniere de present ne pour le temps à venir, nonobstant quelconques ordenances ou mandemens faiz par nous, nos Chambres de Parlement & dés Comptes & à faire au contraire; & que ce soit chose ferme & estable à tous jours, nous avons fait mettre nostre scel à ces presentes lettres, sauf nostre droit en autres choses & l'autrui en toutes. Donné à Paris en nostre Hostel lez Sainct Paul ou moys de Septembre l'an de grace mil trois cens soixante & onze, & de nostre Regne le huitiesme. *Sur le reply est escrit*: Par le Roy, *& signé*, N. de Benes. *Est aussi escrit sur led. reply*, Registratum in Camera compotorum Paris. cum aliis consimilibus & expeditum XVII. die Octobris MCCCLXXI. prout est in Registro dictæ Cameræ, *signé*, Johannes. *Et scellé sur lacqs de soye rouge & verte du grand sceau de cire verte. Chamb. des Comp. de Paris.*

Pouvoir de traiter entre le Roi d'Angleterre & le Duc de Bretagne.

A Nos cheres & foialx, Robert de Nevylle, Chivaler, & Raulyn Barry Esquier de nostre Chambre, salutz. Confiantz de vos sens, loialté, & avisement, vous & l'autre de vous conjointement & separement, faisons, ordennons deputons, & establissons nos messages, deputez & procureurs especialx, par devers nostre tres-chere fils le Duc de Bretaigne & Counte de Mountfort, donnanz & comettantz à vous & à l'autre de vous par la teneur de noz presentes lettres, auctorité, mandement &

poissance especial, de treter, parler, accorder sur la manere de la livrée faire, à nostre dit filz, & ses gentz de la ville de Becherel & aussi de pardonnance, remission, absolucion & quittance faire à nostre dit filz de toutes les sommes de deniers en lesquelles nostre dit filz le Duc de Bretaigne nous est tenuz par ses lettres obligatoirs ou autrement, & de faire executer & expedier toutes autres choses necessaires & profitables en les choses susdites, & leur dependances, & si avant comme nous y feussons presentz: Et promettons avoir ferm & aggreable quantque fait serra par l'autre de vous, ou les deputez de l'autre de vous sur les choses devant dites, & sur que quant en depent. Don. par tesmoignance de nostre grant seal à nostre Palays de Westm. le primer jour de Novembre l'an de grace mil trois cens septante & un, & de nos regnes de France trente & second, & d'Engleterre quarante quint. *Rymer Tom. VI. p. 698.*

Alliance du Roi d'Angleterre avec le même Duc.

A Nos cheres & foialx, Robert de Nevill, Chevaler, & Raulyn Barry Esquier de nostre Chambre, salutz. Par ce que nostre Consail ad ordené certaines pointz & articles que ferront monstrez par vous ou l'autre de vous, à nostre tres chere filz le Duc de Bretaigne & Conte de Mounfort, à fin de les voir accordez & executez, dont la tenur cy-apres s'ensuit.

Premierement coment parmy ce que bones fermes & perpetuels alliances se facent, par entre nous & touz nos enfantz, & ledit Duc & touz cez enfantz, & les hoirs des corps de nous & le même le Duc, & des corps desditz enfantz engendrez, encontre touz qui pourront vivre ou mourir, & par especial que ledit Duc & ses hoirs avant ditz soient de la partie de nous & de noz ditz hoirs, contre nostre adversaire de France & ses successours, & facent overte guerre à meisme l'adversaire & ses successours, durante queconque guerre, meuë & à mouvoir par entre nous & noz ditz hoirs, & l'avant dit adversaire & ses successours, & que mesmes le Duc face aussi de sa part toutes les choses comprises ès articles que s'ensuent, si avant come eles lui touchent, ou pourront toucher, nous avons ottroiez doner de nostre franche donn, à mesmes le Duc les chasteux & villes, ovesque les Seigneuries de Chisec, Melle & de Cinray à avoir à lui & à ses hoirs de son corps engendrez.

Item, que ledit Duc ferra hommage lige, pur meismes les chasteux, villes & seignuries à nostre Filz Eilz le prince d'Acquitaigne, ou à son certein procureur pur noun de lui: & fera mesme le Duc homage lige à nous, come à Roi de France, por la Duché de Bretaigne, &c. la premiere foilz que nous serons venus de la meer, ou à nostre filz eisnez pur noun de nous, à tenir ladite Duchée de nous & de nos hoirs, Rois de France, & aussi franchement.

Item, que ledit Duc abandonnera tous ses ports de la mier, villes, chasteux & fortereffes à nous & à nos gentz qi ferront pur nous, pur avancier nostre guerre encontre ledit adversaire de France: & que lesdites villes, chasteaux & fortereffes ledit Duc baillera à nos sugiez en garde, jusqes à nombre de dousze: que nous par tant ferront tenuz audit Duc que nos subgiez ferront obeissantz & entendantz à lui & à ses deputez, à toutes les foitz que lesdits subgiez en ferront de par lui requis, & vendront lesdites dousze villes, chasteux & forteresses audit Duc & à ses hoirs, de son corps engendrez quant les subgiez avant dits en serront requis par l'avant dit Duc ou par ses hoirs, ceste presente guerre meuë entre nous & ledit adversaire fyny.

Item, que nul pees ne trieve ne serra par entre nous nos hoirs avant dites, & ledit adversaire ou ses successours, si noun que ledit Duc ou ses hoirs avant dites soient expressement compris deins ladite pees, & que l'état dudit Duc & de ses hoirs avant ditz, leurs franchises, noblesses & libertées sens soient gardez entierement en toutes choses.

Item, que la livrée que se ferra de la ville de Becherell, ledit Duc ferra bailler à certeins Capitains qui seront par nous ordenez à reguiller les gentz esteantz deinz mesme la ville, la ville & le chastel de Morloys, la ville & le chastel de Brest & la ville de Henbon garniz: & que meismes les gentz esteantz en sa ville de Becherell, ledit ferra seurement conduire, ovesque leur chivalx, hernoys, & biens queconqes, jusqes as villes & chasteux de Morloys, Brest, & Henbon susditz: & meismes les villes & chasteux ferra bailler comme devant, & liverer à ditz Capiteins, à tenir en noun de nous, durantes cestes presentes guerres; & ycelles fynyes seront lesdites villes & chasteux de Morloys, Brest & Henbon deliverez audit Duc ou à ses hoirs, de son corps engendrez en manere & fourme come est contenuz en le tierce article dessus escript.

Item, que noz messages par nous à envoier audit Duc, averont de nous poair suffisant, par nostre commission, à baller & liverer par eux ou par leur deputez lesditz chasteux & villes de Chisec, Melle & Cyneray, ovesque les Seigneuries audit Duc à avoir & tenir à lui & à ses hoirs de son corps engendrez; & pue meisme le Duc & ses hoirs avant ditz ferront garder meismes les lieux par Engloys, tieux que soient bons, foialx & hommes lieges de nous & de nos hoirs. Et que noz ditz messages averront de nous poair suffisant, lesditz choses perfourmes de la partie dudit Duc, à quiter meisme le Duc de noef mill marcs q'il nous doit pur commencer & avancer la guerre, & paier ses soudiers de meisme la soume.

Nous veulliantz toutes les choses dessusdites, tant come en nous est, estre mys en execution, & confiantz fermement de voz sens, loialtés & avisementz, vous avons ordenez, deputez & establiz, ordenons, deputons & establissons par la tenur des presentes nos procureurs & messages especialx par devers nostre filz de Bretaigne & Counte de Mounfort, donantz & commettans à vous mandement & puissance espacial d'accepter, accorder, asseurer & affermer pour nous & en nostre noun les pointz & articles suscriptes & quantque compris est en yceulx si avant come il nous poura toucher & nostre partie, & de demander & de recevoir la livere & possession de toutes les chastelx, villes & lieux & autres choses que nostre dit filz le Duc de Bretaigne & Counte de Mounford à nous & à nostre partie fera bailler, delivrer & faire par les maneres, condicions & fourmes audessus touchez & escriptes, & par meisme la manere, condicions & fourme desd. articles, de bailler & delivrer audit Duc de Bretaigne & à sa partie les chastealx & lieux, & tout ce que nous lui devons bailler & delivrer par fourme des articles avant ditz, & de prendre caucion & seurtée suffisantz, tant par lettres come autrement, de faire à nous & à nostre filz le Prince d'Acquitaine les homages, & que eles se ferront en maneres touchez en ycelx articles, de faire aussi à nostre dit filz le Duc, à cause susdite, quitance, pardonacion

& remission souffisantz de toutes les sommes q'il nous doit par quielconques cause ou maniere, & nientmeins à demander & recevoir dudit Duc l'overture & abaundonance de toutes ses villes & portus de meer, en avancement de noz guerres, refreschement, refut & confort de touz noz subgiez, alliez, amys & bienveulliantz, gentz d'armes, archers, marchantz, mariners & autres, & de demander & resceivoir de nostre dit filz le Duc, sauf & seur conduit par les gentz, ja esteantz à Becherell jusqes à les chastelx & villes, & dedeins les chastealx & villes de Morloys, Brest & Henbon, par fourme & maniere desditz articles, de jurer en l'alme de nous, & promettre par lettres & autrement, que nous ferrons & accomplirons lealmens, quantque nous devons faire & accomplir à cause de meismes les pointz & articles, & de promettre lealment en noun de nous que sur toutes ces choses, si auant come il nous touchent ou pourront toucher, nous ferrons & donrrons nos lettres ouvertez, desouz nostre grant seal, à nostre dit filz le Duc, tantes & tieles que lui serront necessoires ou profitables en cas q'il face à nous & à nostre partie semblablement & de faire executer & expedier toutes autres choses necessaires & profitables en les choses avant dites & leur dependances, & si avant comme nous y feussions presentz; Et promettons lealment avoir ferm & aggreable tout ce que fait sera par vous, ou l'autre de vous, ou vos deputez sur les choses susdites, & chescune d'ycelles. Don. par tesmoignance de nostre grant scel à nostre Palais de Westm. le quart jour de Novembre l'an de grace mill trois centz septante & un, & de noz regnes de France, trente & d'Engleterre quarante quint. *Rymer Tome VI. p. 699.*

La ville de Becheril rendue au même Duc.

A Nos cheres & foialx Robert de Nevill, Chivaler & Raulyn Barry Esquier de nostre chambre, salutz. Come par les fourme de pointz & articles, touchez & baillez par nostre consail, à les messages, à nous darrainement envoiez par nostre tres chere & tres amé filz Johan Duc de Bretaigne & Count de Mounfort la ville de Becherel serra rendu, baillé & deliveré à nostre dit tres-amé filz le Duc de Bretaigne, parmy ce q'il face bailler as certeins Capitains, qi serront par nous ordeinez & deputez à requiller les gentz esteantz dedeins meisme la ville de Becherel, les villes & chastelx desouz escriptz, c'est assavoir la ville & chastel de Morloys, la ville & chastel de Brest, la ville de Hennebon, garniz, & ycelles gentz face seurement & salvement conduire, ovesque leur chevalx, biens, & harnoys, jusqes & dedeins les villes & chastealx de Morloys, Brest & Hembon susdites, & ycelles villes face aussi bailler & liverer, reellement & de fait, as dits Capiteins, à tenter & goverher par & en noun de nous & de nos hoirs, davanture cestes presentes guerres, si come esdites pointz & articles est plus largement compris, nous confiantz de voz sens, loialté & avisement donans à chascun de vous & à vos deputez en celle partie, auctorité, mandement & poissance especial de faire partir de ladite ville de Becherel touz les gentz, ja esteantz en ycelle, par tiele manere, condicion & fourme que nostre dit filz face, seurement & salvement conduire toutz lesdites gentz, leur chivalx, biens & hernoys quielconques, jusqes à les villes & dedeins les chastealx & villes de Morloys, Brest & Hennebon, & de bailler & liverer en tieu cas & condicion, faire vendre, bailler & delivrer ladite ville de Becherel à nostre tres chere filz le Duc de Bretaigne, ou à ses gentz, à tenir, joyr, gouverner & possider par lui, & ses deputez en manere & fourme avant dites & de faire executer & expedier toutes autres choses necessaires & profitables en tieu cas, & si avant come nous y feussions presentz, & promettons en parole Roial, & par la foy de nostre corps, avoir ferm & aggreable, quantque fait serra par chescun de vous, ou les deputez de chescun de vous, sur les choses devant dites, & sur quantque en dépent. Don. *ut supra. Rymer Tom. p. 701.*

Ordres données par le Duc d'Anjou à ses Officiers de poursuivre la Canonization de Charles de Blois.

LEs gens des Comptes de Monsieur le Duc à Angers, & Jehan Turpin General Garde & Gouverneur de la finance dudit Monsieur le Duc: Au Receveur du Maine ou à son Lieutenant salut. Nous avons receu les lettres dudit Monsieur le Duc contenant la fourme qui s'ensuit. De par le Duc d'Anjou & de Touraine, à nos amez & feaux genz de nos Comptes à Angers, nos biens amez & feaulx, il est venu à nostre cognoissance que l'Evesque de Bayeux vuelt delessier de entendre ou fait à lui commis sur la Canonization de nostre pere le Duc de Bretaigne parce que il ne puet estre payé de ce que nous li avons ordené prendre & avoir pour ses gaiges à estre sur led. fait sur nostre Recepte du Maine, de laquelle chose nous sommes tant troublés & corrouciez comme nous pouons: Si voulons & vous mandons & commandons tant à cestes & expressement comme nous pouons & sur toute l'amour & obeissance que vous nous devez, que tantost & sans delay ces lettres veuës vous faites audit Evesque faire paiement & satisfaccion jusques à la somme de douze cenz francs comptez eux ce quil a eu par dela, & gardez comment qu'il soit que faute n'y ait, par quoy il n'ait cause de delaisser si noble fait & qui tant nous touche; mais les li faites acomplir devant toutes œuvres & autres faiz en telle maniere qu'il soit content, & ce que faict en aurez nous rescripvez. Donné à Paris & signé de nostre main le XXII. Novembre. *Ainsi signé* LOUIS. Item, de par le Duc d'Anjou & de Touraine, à nos amez & feaux gens de nos Comptes à Angers. Nos bien amez & feaux nous vous avons nagaire mandé par nos lettres closes signées de nostre main comment tantost & sans delay & devant toutes autres choses & charges quelconques vous feissiez delivrer à l'Evesque de Bayeux jusques à la somme de douze cens francs pour ses depens à poursuir le fait à lui commis sur la canonizacion de nostre pere le Duc de Bretaigne, comptez eux ce qu'il en a receu par dela. Si gardez comment qu'il soit & sur quanque vous nous doubtez courroucier, que vous li ferez aussi incontinent & sans aucun deffaut, quelque chevance qu'il s'en doie faire, par quoy ledit Evesque deffault de ce n'ait cause de delesser ledit fait: car plus fortement ne pourrions estre corrouciez de chose du monde, & si nous en prendrions à vous sur corps & sur biens. Donné à Meleun & signé de nostre main le XXX. jour de Novembre. Toutesfois que l'Evesque de Bayeux ou l'Abbé de Saint Aubin nous voudront escripre dudit fait, faites delivrer les messagers sans aucun deffault, & ces lettres veues leur dites que ainsi le vous avons nous mandé, afin qu'il en soient advisez. LOUYS. Item. de par le Duc d'Anjou & de Touraine, à nostre

bien amé & feal Chevalier & Maistre de nostre Hostel Messire Jehan Turpin Gouverneur de nos finances, Messire Jehan nous avons entendu que par deffault de ce que l'Evesque de Bayeux n'a esté paié de l'assignation que nous li avons faite sur noz Receptes d'Anjou & du Maine pour ses gaiges a entendre au fait de la Canonization de nostre pere le Duc de Bretaigne qui li est commis, il se veult delesser dud. fait, dont nous sommes fortement troublez & corroucéz, pourquoy nous voulons & commandons tres expressement & sur toute l'obeissance que vous nous devez, que tantost & sans delay & devant tous autres faiz & euvres quelconques vous faites acomplir audit Evesque jusques à la somme de douze cent francs d'or comptez eux ce qu'il en a eu par dela, & gardez comment qu'il soit que faute ny ait pourquoy il n'ait cause de delesser si noble fait & qui tant nous touche; car plus fort ne nous pourriez corroucer. Donné à Paris & signé de nostre main le XXII. jour de Novembre: *ainsi signé*, LOUYS. Et comme par vertu de certaines autres lettres dudit Monsieur le Duc, par lesquelles mandoit que la som. de IX. frans d'or demourent de la somme de mil franz qu'il avoit donnez pour la prosecucion d'icelluy fait & mandez à estre baillez à Frere Raoul de Kaerguenîou de l'Ordre des Freres Mineurs commis à ce la somme de 500. frans ait esté assigné sur vostre Recepte, & ce demourant sur la Recepte d'Anjou, si comme plus à plain puet apparoir par les lettres sur ce faites; & par ainssi restent encore deux cens frans à bailler pour cause d'icelluy fait pour le parfait de la somme de douze cens franz que led. Monf. le Duc vuelt & mande estre bailléz pour payer les gaiges dudit Monf. de Bayeux en oultre la somme de mil frans dessusdiz qu'il doit avoir eux par la main dudit Frere Raoul pour cause de ses gaiges; Nous par vertu des lettres dessusd. vous mandons que la somme de cent frans d'or vous baillez & delivrez aud. Frere Raoul pour la cause dessusd. en deduction de la somme de deux cens frans restant pour le parfaict desd. XII. cens frans, comme dit est. Et par rapportant lettre de quittance dudit Frere Raoul avec ces presentes, lad. somme sera allouée en vos Comptes sans contredit. Escript à Angiers soubz nos signez le 3. jour de Janvier l'an mil CCC. LX. & XI. *Ibidem.*

PIECES DECOUVERTES PENDANT L'IMPRESSION DE CE VOLUME.

Tréves arrêtes l'an 1231. par le Duc Pierre Mauclerc entre la France & l'Angleterre.

UNiversis præsentes literas inspecturis, Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemontis & R. Comes Cestriæ, salutem. Notum facimus quod cum Dominus Henricus Rex Angliæ illustris, mihi Petro Duci Britanniæ per literas suas patentes potestatem dedisset treugas ineundi cum illustri Domino Ludovico Rege Francorum, & suis, pro ipso Domino Rege Angliæ & suis, à festo B. Joannis Baptistæ nuper præterito in tres annos. Forma autem treugarum talis est, quod Comes Marchiæ debet recuperare insulam Oleronis, vel quolibet anno ad finem treugarum habebit octingentas lib. Tur. in recompensationem dictæ insulæ, medietatem in festo omnium Sanctorum, & medietatem in festo Ascensionis Domini. Item Comes Marchiæ & uxor ejus & hæredes sui, durantibus treugis non implacitabuntur, nec vexabuntur in foro Ecclesiastico nec in foro laicali de re aliqua, de qua essent tenentes, tempore quo datæ fuerint treugæ, vel de qua tunc essent in pace, imo durantibus treugis per omnia remanebunt in tali statu, in quo erant die qua treugæ istæ fuerunt initæ. Et si aliquo modo vexarentur vel implacitarentur interim quin remanerent in eadem pace & in eodem statu, ut supra dictum est, Dominus Rex Francorum posset eos juvare sine se mesfacere, & non tenetur ex tunc in antea istas treugas observare. Insuper ordinatum est quod si aliqui forisfecerint in terra Domini Comitis Marchiæ infra treugam & in terram alicujus Baronum Regis Angliæ post forisfactum, si ille in cujus terram redierint requisitas per defensores treugæ emendare infra quadraginta dies noluerit: Dominus Rex Franciæ possit dictum Comitem juvare contra eum, sine se mesfacere, & Rex Angliæ fautorem non juvabit, neque delinquentem. Et idem de Baronibus ipsius Regis Angliæ observabitur. Hoc ipsum observabitur de Baronibus Domini Regis Franciæ. Quod autem superius dictum est, de vexatione sive implacitatione Comitis Marchiæ, sive uxoris suæ, vel hæredum suorum, intelligitur si Rex Angliæ per se vel per suos implacitaret vel vexaret, vel faceret implacitari vel vexari, quia tunc posset Dominus Rex Franciæ ex tunc in antea treugas Regis Angliæ observare. Jurabunt autem treugam istam ex parte Regis Angliæ Comes Richardus frater ejus, & Humbertus de Boie * Justitiarius Angliæ. Actum in Castris prope sanctum Albinum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-primo, mense Julio in festo sancti Martini æstivalis. *Titre du Roi rapporté par Végnier.*

* *Burgo.*

Ego Petrus Dux Britanniæ & Comes Richemontis, notum facio omnibus ad quos literæ pervenerint, quod cum ego fecerim treugam cum Rege Francorum & suis, de me & meis, à Nativitate sancti Joannis Baptistæ nuper preterita usque ad tres annos, per pactiones treugæ firmiter promisi, quod infra terminum treugarum non intrabo Franciam, nec appropinquabo Franciam, nisi licentia ipsius Regis, ultra fines seu terminos subnotatos ex parte Normanniæ nec intrabo nec appropinquabo ultra Comitatum Marecot & Danfron; ex parte Franciæ ultra Vindocium; ex partæ Bituriæ & Pictaviæ ultra Lodunum, Sabinum, Losdunum, Pictavium. Præter hæc etiam promisi similiter, quod durantibus treugis non intrabo forceta villarum, vel fortitium ipsius Regis, nec jacebo in aliqua suarum magnarum villarum. Non intrabo etiam terram Comitis Marchiæ infra terminum supra dictum. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi præsentibus apponendum. Datum anno millesimo tricesimo primo, mense Julio. *Ibidem.*

Actes concernans la réconciliation du Duc Pierre Mauclerc avec le Roi saint Louis.

EGo Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemontis, notum facio, &c. quod ego volo, & concedo, & firmiter promitto, quod Barones & Milites Britanniæ, homines & imprissii eorum, in ea saisina maneant & in treuga præsenti, quam cum Domino Rege iniri usque ad quindenam omnium Sanctorum, in qua erant quando primo ad servitium Domini Regis venerunt. Sciendum est insuper quod de treuga & conventionibus promissionis faciendæ & aliorum quæ in aliis literis meis plene continen-

tur, teneor Domino Regi & hæredi suo, si forte de ipso humaniter contingeret, ego & hæres meus de promissione quam debeo facere in Dominum Regem & Dominam Reginam, prout in aliis meis literis patentibus plenius continetur; volo & promitto quod si alterum ipsorum intermedio tempore, antequam suum desiderium & voluntatem suam protulissent, decedere contingat, superstes eo modo dominium & voluntatem suam dicat, & ego tenebor observare Dominium vel voluntatem ipsius, sicut & duorum tenerer, si ambo protulissent. In cujus rei testimonium præsentes literas feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo-quarto, mense Augusto. *Ibid.*

Ego Joannes Comes Matisconensis, notum facio, &c. quod ego me constitui plegium erga carissimum Dominum meum Ludovicum Regem Francorum illustrem super totam terram meam quam teneo, de eodem quod charissimus frater meus Comes Britanniæ eidem Domino Regi conventiones tenebit sicut in literis ejusdem Comitis quas Dominus Rex penes se habet plenius continetur. In cujus rei testimonium præsentes literas feci sigilli mei munimine roborari. Actum Andegaviæ, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-quarto, mense Novembri. *Ibidem.*

Ego Hugo Dux Burgundiæ, notum facio, &c. quod ego me constituo plegium erga carissimum Dominum meum Regem Francorum illustrem de tribus millibus marcarum, pro charissimo Domino meo P. Comite Britanniæ, de tenendis integre & firmiter observandis conventionibus, quas fecit idem Comes cum Domino Rege Francorum, sicut in literis ipsius Comitis plenius continetur. Actum Andegaviæ anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo-quarto, mense Augusto. *Ibidem.*

Ego Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemontis, notum facio, &c. quod ego charissimo Domino meo Ludovico Regi Francorum illustri, & Dominæ Reginæ illustri matri ejus, bene & fideliter serviam, & eos juvabo bona fide, contra omnem creaturam quæ possit vivere & mori, & quod non de me, non de filio meo, vel de filia mea, vel de aliqua alia re in mundo, aliquam colligationem & confœderationem faciam, vel fieri permittam pro posse meo, per matrimonium, vel alio modo cum Rege Angliæ vel cum Richardo fratre suo, vel cum aliquo alio de suis, vel cum aliquibus aliis, qui eundem Dominum Regem aut regnum suum guerrearent, vel cum ipso treugam haberent; & eidem & hæredibus suis & Dominæ Reginæ matri ejus, semper fideliter adhærebo. Præterea ego quietavi & quieto in perpetuum eidem Domino Regi & hæredibus suis castrum sancti Jacobi de Bevron firmatum sicuti modo est, & quidquid de dono ejusdem Domini Regis in Comitatibus Cenomanensi & Andegavi habebamus, & castra Belistarum & Petrarum cum eorum pertinentiis, tali modo, quod nec ego, nec hæredes mei in eis aliquid de cætero reclamabimus, nec poterimus reclamare. Et promisi quod eidem Domino Regi literas suas, quas exinde habebam, infra instantem Nativitatem Domini reddam. In cujus rei testimonium præsentes literas eidem Domino Regi sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-quarto, mense Novembri. *Ibidem.*

Ego Petrus Dux Britanniæ, Comes Richemontis, notum facio universis, &c. quod ego in charissimum Dominum meum Ludovicum Regem Francorum illustrem, & in illustram Dominam matrem ejus Reginam me compromisi, & me supposui voluntati eorum, HAUT ET BAS, de omnibus illis quæ pro se voluerint dicere, & sicut dixerint ego faciam. Præterea de iis negotiis quæ pertinent ad Barones & Milites Britanniæ, qui venerunt ad servitium ipsius Domini Regis, & homines & imprimissios eorum, & etiam de iis negotiis quæ spectant ad nobilem virum Hugonem Comitem Marchiæ; de hac præterea compromissione & istis conventionibus bona fide tenendis & firmiter observandis, ego eidem Domino Regi tradidi in ostagium Castrum Celsum, Marolium & sanctum Albinum, quæ castra prædam facio, & idem Dominus Rex debet liberare à Paschate proxime venturo in tres annos. Hæc autem omnia quæ supra dicta sunt, juravi super sacrosanctum me bona fide tenere & adimplere, & firmiter observare. Et ut hæc omnia rata & inconcussa permaneant, præsentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo-quarto, mense Novembri. *Ibid.*

Epitaphe de la Duchesse Alix femme de Pierre Mauclerc.

PRæsenti tumbe par simplicitate columbe,
Corpore submissa, felix Britonum Comitissa,
Inter opes humilis ita vixit, quod sibi vilis
Mundus erat pridem, licet arrideret eidem.
Tandem finita felici funere vita,
Fratres hujus alit conventus nobilis Haalis.

Autre Epitaphe d'Yoland de Bretagne Comtesse de la Marche.

Petri de Brana Britonum Ducis, hic Jolana
Nobilis est proles, tegit hæc quam fulgida moles.
Marchensis flore Comitatus floruit ore.
In tanto decore Domini flagravit amore.
Inter opes modica, sapiens, pietatis amica,
Constans, mundifica, cum corpore mente pudica,
Mitis, fecunda virtutibus, ore jocunda,
Per totum munda, patiens, sermone facunda,
Sancta Maria Dei mater pia, clara diei
Stella, sue det ei parare locum requiei.

Die Dominica post festum Beati Dyonisii obiit Domina Jolendis Comitissa de Marchia & Engolismensis, anno Domini MCCLXXII. *Eglise de Villeneuve.*

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE.

TABLE ALPHABETIQUE
DES MATIERES ET DES NOMS PROPRES.

A

AARON, isle où est aujourd'hui la ville de Saint Malo, colonne 192.
Abaillard, col. 5. 151. 559. 507.
De l'Abbaye, col. 1057.
L'Abbé, col. 652. 653. 785. 1039. 1288. 1501. 1502. 1504. 1637.
Abbés d'Auxerre, col. 442.
Abbés de Beaulieu, col. 509. 516.
Abbés de Beauport, col. 732. 828. 943. 1018.
Abbés de Begar, col. 635. 732. 797.
Abbés de Blanche-Couronne, col. 644. 715. 838. 902. 912.
Abbés de la Boessiere, col. 1141.
Abbés de Boneval, col. 420.
Abbés de Bonrepos, col. 656. 775.
Abbés de Boquen, col. 5. 948.
Abbés de Buzai, col. 103. 587. 490. 612. 617. 636. 644. 670. 671. 710. 734. 735. 736. 837. 930. 932. 955.
Abbés de Chalocé, col. 659.
Abbés de la Chaume, col. 504. 554. 557. 406. 422. 541.
Abbés de Clermont, col. 136. 605. 656. 659. 681. 817. 818.
Abbés de Cluni, col 442. 592.
Abbés de Coetmalouan, col. 641. 661. 732.
Abbés de Daoulas, col. 104. 105. 1273. 1356. 1388. 1391. 1394.
Abbesses de Fontevrault, col. 560. 617.
Abbés de Geneston, col. 649.
Abbés de Landevenech, col. 10. 175. 176. 228. 337. 338. 345. 366. 368. 374. 466. 467. 638. 900.
Abbés de Langonet, col. 644. 6538. 1214.
Abbés de Lantenac, col. 1025.
Abbés de Locminé, col. 354.
Abbés de Marmoutiers, col. 121. 129. 130. 131. 134. 135. 385. 386. 387. 394. 401. 405. 415. 417. 419. 420. 422. 423. 426. 435. 437. 438. 443. 455. 458. 459. 470. 472. 473. 482. 486. 488. 492. 508. 511. 513. 515. 520. 521. 522. 524. 530. 531. 540. 545. 551. 563. 566. 569. 577. 590. 608. 610. 623. 648. 649. 654. 665. 672. 688. 689. 702. 709. 715. 799. 940. 1014. 1366.
Abbés de Mellerai, col. 103. 605. 609. 659. 672. 696. 770. 733.
Abbés de Moissac, col. 442.
Abbés de Monfort, col. 648. 659. 700. 709.
Abbés du Mont Saint Michel, col. 129. 130. 132. 351. 362. 367. 372. 460. 543. 544. 618.
Abbés Notaires, col. 263. 264. 266. 267.
Abbés de Noyers, col. 513. 592.
Abbés de Painpont, col. 153. 154.
Abbés de Pontlevoi, col 420.
Abbés de Pontron, col. 585. 605. 609. 727. 770. 810. 826. 1142.
Abbés de Pornit, col. 801.
Abbés de Prieres, col. 58. 112. 952. 1537. 1564. 1597.
Abbés de Quimperlé, col. 4. 34. 103. 365. 374. 379. 389. 431. 432. 440. 441. 448. 454. 456. 464. 465. 5 3. 532. 533. 534. 538. 560. 638. 658. 663.
Abbés de Redon, col. 3. 229. 266. 268. 304. 305. 307. 308. 309. 329. 330. 331. 332. 335. 339. 340. 344. 356. 357. 362. 363. 366. 383. 391. 395. 396. 399. 400. 406. 408. 410. 416. 417. 418. 420. 421. 422. 435. 442. 449. 460. 462. 465. 466. 480. 490. 494. 503. 504. 505. 509. 515. 516. 522. 523. 526. 531. 532. 533. 534. 545. 546. 553. 557. 565. 581. 600. 605. 654. 709. 779. 817. 1583. 1584. 1597.
Abbés du Releq, col. 661. 699. 894. 994. 1048.
Abbés de Rillé, col. 588. 607. 646. 659. 817. 1141.
Abbés de la Roë, col. 585. 625. 659.
Abbesses du Roncerai, col. 382.
Abbés de Ruis, col. 3. 5. 115. 150. 151. 152. 188. 314. 354. 355. 559. 587. 644.
Abbés de Tiron, col. 1062.
Abbés de Toussaint d'Angers, col. 571. 645.
Abbés du Tronchet, col. 668. 809. 970. 1062.
Abbés de S. Aubin d'Angers, col. 348. 349. 350. 389. 417. 453. 475. 496. 540. 563. 578. 582. 671.
Abbés de Saint Aubin des Bois, col. 6. 655. 732. 1014.
Abbés de Sainte Croix de Guingamp, col. 105. 636. 640. 681. 717. 732. 741. 797. 1668.
Abbés de S. Cyprien de Poitiers, col. 473.
Abbés de S. Florent de Saumur, col. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 277. 348. 359. 381. 382. 407. 416. 420. 433. 438. 439. 440. 462. 474. 477. 485. 493. 507. 509. 516. 571. 574. 670.
Abbés de Sainte Genevieve de Paris, col. 675.
Abbesses de S. Georges de Rennes, col. 151. 370. 371. 394. 398. 404. 405. 409. 428. 438. 442. 453. 631. 678.
Abbés de Saint Georges en Anjou, col. 735.
Abbés de S. Germain des Près, col. 1333.
Abbés de S. Gildas des Bois, col. 363. 406. 480. 493. 554. 557. 573. 605. 654. 769. 953.
Abbés de S. Jagu, col. 35. 358. 480. 539. 656. 679. 680. 686. 740. 793.
Abbesses de la Joie, col. 978. 1059.
Abbés de S. Jovin de Marne, col. 359. 420. 476. 509. 511. 562. 638. 712.
Abbés de S. Julien de Tours, col. 350. 374. 592.
Abbés de S, Laumer de Blois, col. 420.
Abbés de S. Magloire de Paris, col. 687.
Abbés de S. Mahé, col. 104. 629. 1361.
Abbés de S. Méen, col. 4. 35. 225. 358. 408. 420. 480. 505. 531. 723. 806. 1242. 1297.
Abbés de S. Melaine, col. 102. 103. 108. 124. 125. 126. 268. 353. 418. 428. 442. 444. 445. 461. 462. 463. 466. 476. 477. 480. 489. 516. 529. 530. 531. 544 546. 552. 557. 579. 595. 611. 613. 625. 630. 631. 634. 647. 659. 699. 700. 701. 703. 709. 713. 774. 806. 816. 818. 822. 923. 965. 1355.
Abbés de S. Morice, col. 710. 845.
Abbés de S. Nicolas d'Angers, col. 122. 486. 509. 513. 528. 581.
Abbés de S. Pierre de Chartres, col. 709.
Abbés de S. Serge d'Angers, col. 388. 412. 437. 457. 458. 476. 496. 516. 527. 637. 1137.
Abbesses de S. Sulpice, col. 597. 598. 603. 612. 653. 663. 770. 1355.
Abbés de Savigné, col. 134. 535. 585. 597. 604. 614. 623. 641. 681. 697. 723. 815.
Abbés Seculiers, col. 1176.
Abbés de Vertou. *Voiez* Abbés de S. Jouin.
Abbés de Villelouin en Touraine, col. 654.
Abbés de Villeneuve, col. 106. 108.
Abbés de la Vieux-Ville, col. 576. 582. 596. 567. 659. 691. 693. 721. 726. 769. 775. 779. 826. 887. 1141.
Abraham, col. 1288. 1470.
Acerac, col. 1112. d'Acerac, col. 817. 1012.
Acigné, col. 369. d'Acigné, col. 77. 381. 393. 403. 409. 428. 442. 477. 542. 543. 720. 854. 904. 911. 1646. 1647.
d'Acilly, col. 1469.
Actard Evêque de Nantes, col. 21. 22. 23. 28. 138. 140. 141. 276. 280. 282. 284. 285. 286. 287. 297. 300. 307. 317. 323. 324. 325. 327.
Adalard Evêque de Nantes, col. 26. 144. 145. 146.
Adam Evêque de S. Brieu, col. 369. 371.
Adam, col. 666. 1282. 1652. 1653.
Adelaide de Bretagne Abbesse de Fontevrault, col. 845.
Adelle Comtesse d'Anjou, col. 349. 350.
Adelle fille du Duc Alain III. col. 151.
Adelle de Bretagne Abbesse de S. Georges, col. 370. 498.
Adelstan Roi d'Angleterre, col. 4. 26. 145.
Ademar Comte d'Angouléme, col. 150.
Adois Comtesse de Nantes, col. 376. 382. 558.
Adoption du Roi Salomon par Roiandré, col. 370.
Adulteres & leur penitence, col. 218.
Affranchissement sous certaines conditions, col. 565.
Agatheus Evêque & Comte de Rennes, col. 223.
Agaulant ou Agoulant, col. 1102. 1103.
Age compétent pour se battre en duel, col. 1168.
Agglira, territoire de Bretagne, col. 17.
Agnès Comtesse d'Anjou, col. 123.
Agnès Comtesse de Penthievre, col. 459.
L'Aguillier, col. 889.
Aguillon ou Aiguillon, col. 717. 731. 775. 777. 14 3. 1646. 1648. 1651. 1652. 1655.
D'Aillé, col 672. Aindre, isle de la Loire, col. 366.
Aimeri, col. 1055.
Aimeri Comte de Poitou, col. 341.
Aimeri Vicomte de Thouars, col 105. 120. 125. 352. 359.
L'Ainé, col. 1650. 1653.
D'Aineval, col. 1655.
D'Aingerent, col. 1461.
Ainsan, col. 1658.
Ajournemens à la Cour de France, col. 998.
Airard Evêque de Nantes, col. 392. 402. 403. 408. 410.
Alain, col. 1364. 1473. 1502. 1646. 1649. 1656.
Alain Roi de Bretagne, dit le Long, col. 13. 14. Neveau de Salomon II. Roi de Bretagne, col. 13. 172.
Alain le Grand Comte de Vannes & Duc de Bretagne, col. 4. 25. 26. 142. 143. 144. 287. 330. 331. 332. 333. 338. 353. Roi de Bretagne, col. 332.
Alain Barbetorte Duc de Bretagne, col. 4. 26. 27. 28. 29. 35. 145. 146. 147. 345.
Alain Cagnart Comte de Cornouaille, col. 34. 362. 366. 367. 369. 370. 371. 373. 374. 376. 377. 379. 390. 440.
Alain III. Duc de Bretagne, col. 4. 34. 35. 101. 121. 150. 355. 357. 358. 360. 362. 363. 364. 365. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 379. 380. 381. 383. 386. 390. 393. 397. 632.
Alain IV. dit Fergent Duc de Bretagne, col. 36. 103. 151. 174. 431. 433. 440. 453.

458. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 470. 480. 488. 504. 50·. 509. 510. 512. 513. 515. 523. 525. 526. 527.
Alain le Roux Comte de Bretagne, col. 5. Comte de Richemont, col 451. 459.
Alain le Noir Comte de Richemont, col. 37. 151. 459. 577. 579. 595. 634. 641.
Alain fils de Guerech Comte de Nantes, col. 33. 148.
Alain fils naturel du Duc Conan II. col. 441.
Alain Evêque de Rennes, col. 130. 583. 590. 604. 617. 621. 1247.
Alain Evêque de Vannes, col. 809. 982.
Alain Evêque de Quimper, col. 113. 708. 1094. 1136. 1276. 1389.
Alain Gontier, col. 7.
Alain Evêque de Saint Malo, col. 7. 1213. 1295. 1321.
Alain Evêque de S. Brieu, col. 948.
Alain Evêque de Treguer, col. 7. 1005. 1024. 1108. 1370.
Alair, paroisse, col. 330. 332.
Alaric Roi des Goths, col. 172.
Alarun fille de Louveaan Prince de Bretagne, col. 337.
D'Aberic, col. 772.
Albert ou Aubert Evêque de S. Malo, col. 136. 153. 663. 822. 667.
D'Albret, col. 1115.
Albrit, Alfrit ou Alvrit Tyran, col. 274. 309.
Alfret de Cornouaille, col. 338.
Alfrit Maстierne, col. 269. 295. 308.
Alfrit Prince du Cellier, 355.
Alma-pompa femme de Haeloch & mere de S. Lunaire, col. 193.
D'Alençon, col. 804. 1105. 1541. 1639. 1640. 1643.
Alet, ville, col. 163. 192.
Alexandre III. Pape, col. 607. 640. 645. 673.
Alienor Reine d'Angleterre, col. 106. 128.
Alienor de Bretagne fille du Duc Geoffroi II. col. 38. 39. 8 1. 905.
Alienor de Bretagne fille du Duc Jean le Roux, col. 152.
Alienor de Bretagne Abbesse de Fontevrault, col. 1186.
Alix de Bretagne Comtesse de Blois, col. 1104. 1105. 1106. 1108. 152.
Alix de Bretagne, Comtesse de Vendôme, col. 1337.
Alix Duchesse de Bretagne, femme de Pierre Mauclerc, col. 152. 154. 107. 108. 812. 822. 824. 825. 727. 836. 839.
Alix de Bretagne fille de Gui de Thouars, col. 40.
Alix de Bretagne fille du Duc Artur II. col. 1291.
Alix de Limoges Duchesse de Bretagne, col. 41. 1680.
D'Alkenbury, col. 1499.
Allecus frere de S. Gildas, col. 188.
L'Allemant, col. 1009. 1188. 1645.
Alliance entre les Armoriquains & les François, col. 187.
Alliance entre Pierre Mauclerc & le Roi d'Angleterre, col. 871.
Alliance entre le Duc Jean I. & le Vic. de Rohan, col. 956.
Alliance entre les Maisons de Bretagne & de Bourgogne, col. 86.
Alliance entre la Bretagne & l'Angleterre, col 1424 1673.
Alliances d'armes, col. 856. 857. 1642.
Alloel, col. 1473.
Almain, col. 92.
Amande pour un homicide, col. 273.
Amauri, col. 1126.
Ambassades en Angleterre pour la rançon de Charles de Blois, col. 1486. Pour prier le Duc de revenir en ses Etats, col. 54.
Ambaut, col. 1652.
Ambon, Isle, col. 307.
D'Ambois, col. 1528.
Amern, col. 1645.
Des Amiortz, col. 1657.
Amiraux de Bretagne, col. 117. 1474.
D'Amondeville, col. 1122.
Amortissement de biens donnés à l'Eglise, col. 1587.
Anant, col. 1102.
D'Anast, col. 1007. 1112. 1190. 1234. 1242.
Annates de Cornouaille, col. 916.
Anaurot, ou Quimperlé, col. 365. 366. 448.
Anauveten Evêque de Quimper, col. 293.
Anceau ou Ancel Evêque de Rennes, col. 64. 66. 85. 1655.
Ancenis, château bâti par Aremberge Comtesse de Nantes, col. 33. 148. 451. 486.
D'Ancenis, col. 426. 437. 508. 513. 524. 557. 565. 605. 672. 722. 854. 1038. 1041. 1111. 1452. 1474. 1558.
D'Ancerre, col. 49.
André, col. 1457.
André Evêque de S. Brieu, col. 960.
André, col. 1503.
D'Andinné, *forte* d'Andigné, col. 1646.
D'Andresel, col. 1103.
Andrieu, col. 1655.
D'Angennes, col. 1480.
D'Angerville, col. 1102. 1104.
L'Angevin, col, 663. 1655.
De l'Angevinaie, col. 773. 920.
De l'Angeviniere, col. 857. 1652.
Angier, col. 1218. 1471. 1497. 1516. 1637. 1644. 1649. 1650. 1652. 1653. 1654. 1655. 1658.
D'Angle, col. 1569. 1570. 1571.
D'Angleint, col. 541.
Anglois attirés par Vortigen en Bretagne, col. 171.
L'Anglois, col. 785. 889. 1644. 1652. 1654. 1955. 1658.
Angos, col. 1655.
Anne, col. 1502. 1652. 1655.
Anne femme de Budic Roi de Bretagne, col. 12. 171.
Anneville, Seigneurie, col. 1638.
Ansger, col. 526.
Antestius Gouverneur d'Anjou, col. 200.
Anthemius Empereur d'Occident, col. 185.
Antoine Comte de Retel, col. 86.
Antrains, bourg, col. 389.
Aostin, col. 1179.
Aourken Tyranisse de Plecadeuc, col. 308. femme de Jarnit n Maстiern, col. 308.
Apert, col. 1651. 1655.
Apire, col. 1503.
D'Apigné, col. 584. 611. 618. 623. 632. 646. 659. 678. 683. 697. 700. 704. 710. 711. 713. 714. 716. 723. 724. 731. 780. 794. 804. 1095.
Apostat de Saint Aubin d'Angers, col. 582.
Appels à la Cour de France renvoïés en Bretagne, col. 1050. 1037. 1074. 1121. 1178. 1244. 1260. 1275.
Les Appels des Cours Ecclesiastiques se relevent au Parlement des Ducs & de-là au Pape, col. 1252.
D'Apremont, col. 1473.
D'Aradon, col. 1198.
De l'Arbalestre, col 1645.
D'Arbrai, col. 609.
Arbras, col. 1645.
D'Arbrée, col. 581. 582. 634. 695.
Archaël fils de Judual Roi de Bretagne, col. 17.
Archambaud, col. 1646.
L'Archer, col. 1443. 1471. 1489. 1658.
D'Arciac, col. 1578.
D'Arcy, col. 1655.
Archevêques de Bezançon, col. 535.
Archevêques de Bourdeaux, col 442. 577. 607.
Arch. de Bourges, col. 354. 577. 921.
Arch. de Lyon, col. 535.
Arch. de Reims, col. 458. 1587.
Arch. de Rouen, col. 129. 526. 544. 587. 849. 352.
Arch. de Sens, col. 675. 868. 1516.
Arch. de Tours, c. 6. 111. 120. 123. 126. 127. 128. 130. 134. 154. 185. 257. 280. 282. 285. 286. 287. 291. 309. 345. 347. 348. 442. 445. 482. 507. 509. 536. 541. 551. 554. 555. 557. 559. 562. 569 570. 571. 577. 587. 590. 591. 593. 600. 605. 610. 629. 631. 639. 647. 6, 0. 673. 735. 759. 769. 794. 815. 816. 877. 880. 883. 952. 959. 960. 990. 993. 999. 1021. 1023. 1052. 1053. 1057. 1070. 1093. 1094. 1117. 1 28. 1139. 1172. 1235. 1245. 1387. 1392. 1379. 1614.
Ardanna, riviere, col. 886.
D'Ardenne, col. 606. 652. 653.
Ardent, col. 1342.
Ardon, col. 242. 330. 357.
Ardre, col. 385.
Aremburge Comtesse de Nantes, col. 33. 148.
D'Arennes, col. 1644.
Argant Prince de Bretagne, col. 404.
L'Argentaie, col. 1113.
D'Argenton, col 823. 854.
D'Argentré, col. 642.
L'Argillier, col. 1655.
D'Argougescol, col. 618.
Arguenon, riviere, col. 520.
D'Armagnac, col. 116. 1624.
D'Armaillé, col. 489. 4 0. 581. 770.
Armengarius Evêque de Nantes, col. 330.
Armemens en Angleterre pour J. de Monfort, col. 1424. 1437.
Armoiries prescrites par traité de mariage, col. 1536.
Les Armoriquains se soulevent contre les Romains, col. 173. Persistent dans leur révolte, col. 175. Implorent le secours de S. Germain d'Auxerre, col. 179. 180. Donnent du secours aux Romains contre les Goths, col. 187.
D'Arnet, col. 844.
Arnoul Comte de Flandres, col. 129.
D'Arondel e, col. 654.
Art, riviere, col. 274. 371.
D'Arsal, col. 1504.
Arvand Prefet du Pretoire des Gaules, col. 185.
Arrêt de Conflans, col. 1421.
Arrel, col. 1268. 1269.
Artur, col 1473. 1504. 1514.
Artur Roi des Bretons Insulaires, col. 2. 12. 171.
Artur I. Duc de Bretagne, col. 6. 38 39. 45. 105. 106. 151. 153. 710. 723. 734. 778. 785 794. 795. 796. 801. 1612.
Artur de Bret, fils de Pierre Mauclerc, col. 108.
Artur II. Duc de Bretagne, col. 6. 41. 112. 153. 154. 980. 1034 1115. 1170. 1177. 1181. 1218. 1223. 1232 1236. 1241. 1242. 1243. 1286. 1293. 1421.
Artur III. Duc de Bretagne, col. 59. 81. 86. 87. 90. 95. 102. 116. 117. 156.
Artus, col. 1646. 1648.
Ascelin, col. 385.
L'Asne, col. 975.
Aspasie fille d'Eusebe Roi de Vannes, col. 186.
Asper, riviere, col. 177.
Assart, col. 1646.
Assassinat du Connetable de Cliçon, col. 67.
Assemblées publiques interdites aux femmes, col. 209.
Assemblée des trois Etats, col. 1252.
Assise au Comte Geoffroi, col. 38. 705. 1166.
Association aux prieres des Moines, col. 496. 508.
D'Assy, col. 1009.
D'Astingue, col. 1503.
Att, riviere voisine de celle d'Oust, col.
Athenius Evêque de Rennes, col. 185.
Avalleuc, col. 1049.
Avant, riviere de Porhoet, col. 301.
Avan de Cornouaille, col. 373.
D'Avaugour, col. 42. 112. 113. 114. 838. 854. 865. 875. 883. 888. 918. 943. 963. 676.

990. 991. 1003. 1014. 1018. 1046. 1050. 1051. 1063. 1066. 1067. 1081. 1082. 1086. 1087. 1113. 1116. 1124. 1179. 1180. 1181. 1204. 1209. 1245. 1257. 1265. 1394. 1464. 1465. 1466. 1467. 1473. 1481. 1491. 1496. 1500. 1532. 1613. 1627.
Aubane, col. 1651.
D'Aubemalle, col. 1655.
D'Auberaie, 1346.
Aubert, col. 1473. 1651. 1654. 1658.
Aubert Evêque de saint Malo, col. 6. 132. 647. 648. 655. 688. 689.
Aubertin, col. 1655.
D'Aubigné, col. 491. 545. 604. 611. 646. 692. 694. 717. 770. 776. 780. 784. 785. 799. 858. 879. 882. 898. 931. 1010. 1065. 1244. 1393.
D'Aubigny, col. 1523.
Aubin, col. 1473.
Aubine, col. 1502.
Aubriot, col. 1670.
D'Aucalot, col. 1244.
Audigier, col. 1501.
D'Audré, col. 777.
Audren Roi de Bretagne, col. 10. 23. 171.
Audren, col. 950. 1502.
D'Avier, col. 1030.
Avenant, col. 1007.
Avenel, col. 618. 1489.
D'Averton, col. 651. 1655. 1658.
Avsfac, bourg, col. 170. 331.
Avet, col. 1648.
Auffred, col. 834. 1081.
Auffret Alefrondon Prince Breton, col. 174.
Augran, bourg près Ploermel, col. 269. 305.
D'Augerant, col. 1484.
Avitus Empereur d'Occident, col. 176.
Avitus Prefet du Prétoire des Gaules, col. 176.
Avis salutaires donnés aux Seigneurs Bretons par le Concile de Savoniere, col. 311. 312. 313.
Des Aulneis, col. 1652. 1623.
Aumônerie de Vitré, col. 701.
Aumont, col. 1647. 1653.
Des Aunez, col. 940.
Aurai, ville, 48. 49. 431. 456.
D'Aurai, col. 566. 574. 577. 579. 1188.
Avranche, ville, col. 163.
Aurelle Ambroise Roi des Bretons Insulaires, col. 11. 12. 171.
Aurelle Conan Roi des Bretons Insulaires, col. 172.
d'Aurelle, col. 385.
Aurifcand Evêque de Vannes, col. 348. 351.
Aufquet, col. 1655.
d'Auton, col. 1257.
D'Autueil, col. 1102.
D'Auviller, col. 1103. 1644.
D'Auvire, col. 672.
Auvré, col. 1103.

B

DE Baden, col. 108. 1195. 1196. 1218. 1346. 1359. 1512.
Baderon, col. 582. 666. 858. 859.
Bafuret, col. 1503.
De Bagar, col. 683. 838. 1094. 1098. 1117.
Bages ou Bagues, col. 1196. 1199. 1266.
Du Bacher, col. 1174.
Bail changé en rachat, col. 1055.
Baillart, col. 619.
De Baille, col. 1651. 1652. 1655.
Le Bailleux, col. 1217.
Le Baillif, col. 1470.
Bain, bourg 241. 270. 275. 293. 294. 329.
De Bain, col 558. 700. 834. 1059.
Baldrid Arch. de Dol, col. 5. 455. 492. 497. 516. 517. 522. 541. 546. 556. 562. 743. 760.
De Balon, col 1122. 1655.
La Balfme, 1429. 1430.
Balu, col. 1243.
Balucion, ou Baluçon, col. 701. 1140.
De la Banafte, col. 583. 638. 975. 712.
Bandain, col. 1021.
Bannerets de Bretagne, col. 1460. 1461.
Baptéme, sa matiere & sa forme, col. 1142.
De Bar, col. 76.
Barbe ou Barbé, col. 1637. 1650. 1655. 1656. 1657.
Le Barbier, col. 1342.
Le Barbo, col. 1502.
Barbo, col. 785.
Barbotin, col. 385. 959.
Le Barbu, col. 58. 74. 1537. 1548. 1564.
De Barlas, col. 1313.
Bardoul, col. 770. 784. 1403.
Bardonne, col. 868.
Barnet, col. 1539.
Baroth, col. 1364.
Baron peut faire la guerre avec la permission de son Prince, ou en vertu des anciennes coutumes, col. 1575.
Baronie ne se partage entre freres, si le pere n'en a rien ordonné, col. 1167.
Barons d'Alain Fergent, col. 453. 513. 524.
Barons du Duc Conan III. col. 526. 583. 574.
Barons du Duc Conan IV. col. 632. 634. 657.
Barons de Bretagne & leurs droits, col. 801. 885. 886. 1496. 811.
Barons du Comté de Cornouaille, col. 376. 377.
Barons du Vicomte de Leon, col. 621.
Barons du Comte de Penthievre, col. 546. 595. 596. 681. 616.
Barons des Vicomtes de Porhoet, col. 480. 539. 656.
Barons du Vicomte de Rohan, col. 595.
Barons des Vicomtes de Dol, col. 455.
Barons des Sires de Dinan, col. 621.
Barons des Sires de Montfort, col. 822.
Barons des Sires de Fougeres, col. 489. 525. 588. 605. 607. 623. 631. 650.
Barons des Sires de Vitré, col. 496. 532. 646.
Barons des Sires de la Guerche, col. 529. 530.
Barons du Mont saint Michel, col. 544.
La Barre, col. 663. 722. 849. 1000. 1025. 1027. 1039. 1560. 1647. 1649. 1650. 1653. 1656.
Des Barres, col. 695.
Le Bart, col. 1012. 1406.
Barthelemi, col. 1621. 1667.
Le Barz, col. 1081.
Bas, isle du Comté Nantois, col. 20. 137. Isle de Leon, col. 19.
Basin, col. 1654.
De Baffinville, col. 1102. 1103.
Baffet, col. 882. 1122. 1598. 1611.
Le Baftard, col. 724. 821. 887. 1193. 1471. 1473. 1497. 1644.
Bataille du Mont Badon, col. 171. De Balon, col. 273. D'Aurai, col. 43. 155. D'Alincourt, col. 100. 101. 156. De Blain, col. 136. De Cadoret, col. 8. 43. De Chateaubrient, col. 107. 108. 154. De Conquereux, col. 32. 101. 121. 127. 148. 356. De Fontenai, col. 3. 18. 117. 135. 149. De Marcillé, col. 103. De Mauron, col. 8. 43. 155. De Messac, col. 101. 136. 279. De Morlaix, col. 43. De Poitiers, col. 8. De Pontlevoi, col. 122. De la Rochederrien, col. 43. De Trente, col. 155. De Tinchebrai, col. 129.
Bath, isle du Comté Nantois, col. 296. 301. 345.
Bathwalon, col. 1537.
De Bavalen, col 1212. 1597.
De Baud, col. 1009.
Baudelbart, col. 1502.
De Baudement, col. 1190. 1201. 1242.
Baudet, col. 130.
Baudouin, col. 618. 773. 857. 865.
Baudouin Comte de Flandres, col. 129.
De la Baulme, col. 1434.
Bazouges, bourg, col. 394.
Beatrix d'Angleterre femme du Duc Jean II. col. 152. 970. 972. 1187. 1189.
Beatrix de Bretagne Comtesse de Laval, col. 1257. 1293. 1335. 1337.
Beatrix de Bourgogne Comtesse de la Marche, col. 1322.
Beatrix Comtesse de Dreux, col. 1101.
De Beaubois, col. 579.
De Beaucaire, col. 186.
De Beauchesne, col. 1648.
De Beaucé, col. 860. 881. 1410. 1651. 1652. 1598. 1442.
De Beauchamp, col. 657. 1453.
Beauchevaier, col. 1650.
Beaucours, col. 1508.
De Beaufort, col. 654. 848. 857. 858. 931. 1486.
De Beaugrand, col. 1469. 1505.
Beaulieu, abbaye, col. 635. 663. 700. 778. 853.
De Beaulieu, col. 1103. 1469. 1504.
De Beaumanoir, col. 53. 54. 55. 59. 64. 68. 70. 73. 86. 114. 155. 1040. 1133. 1174. 1180. 1222. 1232. 1234. 1465. 1472. 1566. 1473. 1476. 1487. 1491. 1496. 1504. 1505. 1507. 1510. 1514. 1587. 1599. 1621. 1624. 1635. 1636. 1639. 1650. 1652. 1654. 1656. 1657.
De Beaumer, col. 949. 950. 1041. 1069. 1075.
De Beaumont, col. 112. 113. 116. 108. 730. 780. 704. 860. 1111. 1124. 1135. 1206. 1298. 1402. 1473. 1481. 1496. 1504. 1643. 1644. 1650. 1651.
De Beaumont le Vicomte, col. 166. 1607.
De Beaumortier, col. 847. 854. 821.
Beauport, abbaie, col. 732. 782. 796. 843. 880. 943. 1004. 1005. 1013. 1018. 1586.
De Beaurepaire, col. 1637.
De Beaussy, col. 1655.
De Beauvau, col. 921.
De Beauvais, col. 819. 915.
Beauvoir, Seigneurie, col. 1529. De Beauvoir, col. 400. 619. 1502.
Becherel, Ville, col. 104. 132. 136. 137. 659. 660. 678. 714. 784. 609. 1102. 1656. 1673. 1674. 1675.
Bechet, col. 1060. 1138.
Becon ou Begon, Château, col. 138. 281. 282. 408. Prince de Becon, col. 408.
Bede le Vénerable, col. 3.
Bedel, col. 889.
De la Begaçe ou Begasse, col. 660. 845. 1621.
Begaignon, col. 1404. 1514. 1521. 1658.
Begar, abbaie, col. 562. 634. 782. 820. 852. 855. 1020. 1046.
Begon Duc d'Aquitaine, col. 21. 138. 281.
De Begon, col. 529. 617. 671.
Le Begue, col. 1588.
Le Bel, col. 643.
De Belie col. 1474.
De Beligné col. 810.
Belistre, col. 1658.
De Bellac ou Beillac, col. 660. 664. 782. 839.
De Belleau, col. 1122.
Belenger, col. 641. 1555. 1547. 1646. 1648.
De Belle-lande, col. 1074.
Belesme, château, col. 40.
De Belleville, col. 816. 1043. 1116. 1433. 1455. 1494. 1512. 1529.
De la Belliere, col. 116. 806. 908.
De Belley, col. 1102.
De Belleyave, col. 1653.
Bellisle en mer, col. 356. 365. 397. 532. 533. 534. 538. 667.
Bellisle en terre, col. 888.
De Bellisle, col. 852.
Beloteau, col. 1558.
De Beloczac, col. 1473. 1597. 1657.
Belon, col. 1559.

Benaslant, col. 1563.
De Bendeville, col. 1104.
Benedic Comte de Cornouaille, col. 347. 390.
Benedic Evêque de Quimper, col. 347. 390.
Bénedic fils du Duc Hoël, col. 36.
Benediction d'un Cimetiere, col. 425.
Benefice du lieu ou association aux prieres d'un Monastere, col. 529.
Benefices en titre, col. 551.
Benefice Ecclesiastique, col. 769.
De Benevent, col. 1060. 1087.
Beniguet, Isle, col. 104.
Benoist, col. 1199. 1513.
Benoist, fils d'Orscand Evêque de Quimper, col. 378.
Benoist Evêque d'Alet, col. 5. 455. 480. 492. 493. 412. 513. 521. 567.
Benoist Evêque de Quimper, col. 334. 335. 338. 379. 464. 509. 515.
Benoist Evêque de Nantes, col. 102. 103. 378. 388. 389. 431. 440. 458. 464. 466. 467. 470. 472. 488. 494. 504. 507. 509. 513. 517. 774.
De Bentelé, col. 1468. 1485. 1499. 1512. 1529.
Beppolen Duc des François & Lieutenant du Roi Charles le Chauve, col. 3. 101. 201. 354.
Bequet, col. 1655.
Berart, col. 1623.
Berchart, col. 1652.
De Beré, Prieuré, col. 401. 417.
Berele, col. 1102.
Berenger, col. 734. 735.
De Berengier, col. 1655.
Berenger Comte de Bayeux, col. 129.
Berenger Comte de Rennes, col. 4. 27. 30. 147.
Berien, col. 1645. De Berien, col. 1472.
De Bernai, col. 1469.
Bernard Caphat, col. 5.
Bernard, col. 1650. 1651. 1653. 1656. 1648. 1138.
Bernard Evêque de Nantes, col. 85. 103. 104. 116. 132. 562. 603. 605. 609. 612. 617. 634. 636. 639. 644. 649. 774. 803.
Bernard Evêque de Quimper, col. 104. 130. 644. 694. 658. 661.
De Berne, col. 1448.
De Bernehét, col. 1257.
Berner, col. 1491.
Bernier, col. 1030. 1055.
De Bernieres, col. 691. 776.
Berno, col. 1502.
Bernon, col. 1396.
De Berohac, col. 1064.
De Berre, col. 1649.
De Berrené, col. 1282.
Le Bert, col. 1470.
Bertault, col. 801.
Berthe femme du Duc Alain III. col. 5. 34. 393. 394. 403. 427. 440. 441. 579. 632.
Berthe Comtesse de Rennes, col. 103. 124. 131.
Berthe Duchesse de Bretagne, fille de Conan III. col. 37. 103. 393. 505. 616. 624. 632. 644.
Berthelot, col. 1025. 1365.
Bertin, col. 1650. 1653. 1655. 1686.
Bertou, col. 1288. 1503.
Bertrand, col. 638. 663. 665. 714. 1008. 1429. 1434. 1435. 1502. 1637. 1648. 1649. 1651. 1652. 1655.
De Berzon, col. 715.
Beschart, col. 1655.
De Besiel, col. 566. 717. 776.
Besille, col. 1658.
Bestia, isle, col. 262.
Bestin, col. 927.
Beudin, col. 1473.
Le Beuf, c. 710. 770. 854. 1039. 1111. 1649.
De Beume, col. 1469.
De Beumez, col. 656.
Le Bevour, col. 1637.
De Beusencourt, col. 1644. 1654. 1658.
Beuzelin, col. 1471.
De Bien, col. 1645.
Biens Ecclesiastiques en mains laïques, col. 388. 389. 402. 451. 456. 490. 523. 643. 644. Interdits aux laïques, col. 469.
De Bieri, col. 384.
Bignan, col. 953.
Le Bigot, col. 566. 586. 619. 724. 1568.
Bihoulier, col. 1504.
Bili, col. 1030.
Bili Mactiern, col. 303.
Bili Evêque de Vannes, col. 331. 339. 340.
Bilis, Palais Royal, col. 296.
Billouard, col. 1009.
Bimont, col. 1648. 1649.
De Binrin, col. 1205. 1341. 1651. 1652. 1654. 1655. 1655. 1658.
Biron, col. 1227.
De Bisiel, col. 530.
De Bistin, col. 1006. 1006. 1011. 1022.
Bizien, col. 1467.
Blain ou Blein, Château, col. 19. 60. 470. 581. 568. 515. 854.
De Blain, col. 470. 568. 581. 854. 902. 1355.
De Blaison, riviere du Comté Nantois, col. 21.
De Blaiville, col. 1935. 1636.
Blanc, monnoie de Bretagne, col. 8.
Le Blanc, col. 1471. 1644. 1645.
Blanchart, col. 839. 1501.
Blanche femme de Francan Prince Breton, col. 176. 177.
Blanche de Champagne Duchesse de Bretagne, col. 6. 40. 112. 152. 154. 895. 898. 908. 925. 947. 958. 977. 979. 987. 997. 1028. 1059.
Blanche de Bretagne fille du Duc Jean II. col. 1050. 1180.
Blanche de Bret. Dame de Conches, col. 1243.
Blanche de Bret. fille du Duc Artur II. col. 112.
Blanche de Bret. fille du Duc. Jean IV. col. 116.
Blanche Reine de France, col. 110.
Blanche-Couronne, Abbaie, col. 838. 902. 912.
Blanchet, col. 772.
Blandin, col. 1644.
Blavet, riviere & port de mer, col 163. 189. 553.
De Bleheben, col. 1503.
De Blerei, col. 833.
De Bloce, col. 1655.
De Blois, col. 101. 605. 1394. 1520. 1644. 1650. 1652. *Voiez Charles de Blois* & *Chatillon*.
Le Blond, col. 1470.
De Blossac, col. 648. Voïez *Belocsac*.
Le Bloy, col. 1637.
Bois, col. 1651. 1652. Voïez *Bois*.
Bobet, col. 1474.
De Bocdinon, col. 1041.
De Bocenit, col. 1039.
De Boceniguel, col. 665. 779. 781.
Bocher, col. 1240. 1503.
Bochier, col. 1039. Voïez *Boscher*.
Le Bochu, col. 1469.
Bodard, col. 1266. 1654. 1658.
De Bodegat, col. 960. 1025. 1081. 1133. 1213. 1216. 1278. 1415. 1470.
De Bodel, col. 799. 800. 1025.
De Bodeoc, col. 817.
Bodic Comte de Bretagne, col. 198.
Bodic, col. 1069. 1174. 1459. 1468.
De Bodieuc, col. 693.
Bodiguer, col. 1656.
De Bodiguen, col. 1656.
Bodigan, col. 1637.
Bodin, col. 1473. 1502. 1644. 1650. 1654. 1657.
De Bodrimont, col. 1080. 1131. 1249. 1250. 1505. 1514.
De la Boere, col. 1057.
Boissonneau, col. 1217.
Boëte commune pour la recette des droits de Peage, col. 717. 937. 973.
Boetel, col. 653.
De Bogni, col. 1645.
De Boguahot, col. 1469.
Bohic, col. 1411.
De Bohain ou Bohun, col. 1431. 1437. 1449. 1453. 1448.
Boidin, col. 1657.
Boileau, col. 1671.
De la Boille, col. 1646.
Des Boilliez, col. 1473.
De Boiore, col. 1470.
Du Bois, col. 619. 1021. 1103. 1118. 1138. 1257. 1266. 1399. 1400. 1401. 1402. 1469. 1470. 1472. 1474. 1497. 1501. 1503. 1517. 1643. 1646. 1648. 1649. 1650. 1651. 1652. 1653. 1655. 1656. 1658.
Du Bois-bernard, col. 714.
Du Boisbili, col. 1043. 1637.
Du Bois-boessel, col. 1470.
De Boisbou, col. 1083.
Boises, col. 1503.
De Boisfaitou, col. 1094.
De Bois-gamar, col. 1623.
Boisgarid, col. 1501.
De Boisgarnier, col. 1484.
De Boisgenci, col. 978. 1655.
Du Bois-glen, col. 1009.
Du Bois-goubert, col. 1472.
Du Bois-guehonneuc, col. 1197.
De Boisguel, col. 855.
Du Bois-guillaume, col. 1653.
Du Bois-Helion, col. 1504. 1514. 1639.
De Bois-jourdain, col. 1643.
Boissart, col. 1658.
Du Boissé, col. 784.
Boisseau, col. 1502.
De la Boissiere, col. 429. 567. 604. 724. 1355. 1467. 1501. 1505. 1515. 1635. 1650. 1651. 1652.
De Boisillé, col. 1010.
Du Bois-lochon, col. 777.
Boisguily, col. 1637.
Boismorin, col. 1342.
Du Bois de la Roche, col. 1087.
Du Bois-rosant, col. 1652.
De Bois-rousseau, col. 1651.
Boistel, col. 1646. 1623.
Boisvin, col. 644.
De Bolle, col. 827.
Bonabes de Rochefort Evêque de Nantes, col. 7.
Bonabes, col. 1647.
Bon-enfant, col. 481.
Bonceuvre, bourg, col. 440.
De Bozi, col. 776.
Bonichou, col. 1345.
Bonomet, col. 666.
Bonnou, col.
Bonrepos, Abbaie, col. 696. 697. 797. 819. 821. 823. 829. 830. 842. 843. 844. 847. 851. 866. 878. 890. 891. 892. 924. 926. 939. 942. 946. 947. 949. 950. 951. 959. 974. 982. 988. 1021. 1173.
Bonhomme, col. 1588.
Boquen, abbaye, col. 602.
Bordon, col. 1217.
Borgin, col. 1473.
De Borgne, col. 821. 826. 828. 902. 1039. 1045. 1076. 1205. 1219. 1392. 1415. 1504. 1637.
De Borgon, col. 681. 1474.
Borgoth, forêt, col. 596. 597.
Le Borquetel, col. 1087. 1133.
Borré, col. 1081.
Borrichon, col. 1564. 1502. 1505. 1514.
Borrigan, col. 817.
Le Bort, col. 778. Du Bort, col. 1473.
Bos, col. 1648. 1649.
Boscher, col. 1466.
Du Boschet, col. 1257. 1624.
De Bosmes, col. 1291.
De Bosille, col. 385. 810.
Boterat ou Bouterat, col. 666. 784. 852.
Botereau, col. 1112.
Boterel, ou Botherel, col. 5. 455. 458. 632. 638. 671. 687. 688. 694. 701. 710. 713. 724. 919. 1014. 1067. 1140. 1188. 1195.

1195. 1199. 1405. 1563. 1623. 1652. 1654. 1657.
Botin, col. 1655.
Botoha: col. 1654. 1658.
Bothoron, col. 1503.
Botnumel, maison Royale, col. 233.
De Boubri, col. 1112.
Le Bouc, col. 1650. 1652. 1654. 1658.
Bouchart, col. 1645.
Le Boucher, col. 1289. 1651.
Boucicault. *Voiez* le Maingre.
Boudart, col. 1637.
De Bouden, col. 1502.
Boudes, col. 1655.
De Boudigart, col. 968.
Bouellon, col. 1645.
De la Bouexiere, col. 623. 710. 729. 779. 816. 1081. 1502.
Du Boueis, col. 1644.
Le Bouffai de Nantes, col. 41. 111. 121. 149. 505.
Le Bouffon, col. 659.
Bougaut, col. 1429.
Bougdan, col. 1504.
Bougery, col. 1651.
De Bougon, col. 1112.
Bouin, isle, col. 1529. 1622.
Boulai, col. 1501.
Le Boulant, col. 1648.
Le Boulenger, col. 1657.
La Boulogne, riviere du Comté Nantois, col. 138.
De Boulogne, col. 1474.
De Boulon, col. 1114.
Boulost, col. 1020.
Bourdin, col. 670. 707. 724. 1052. 1053.
De Bourdon, col. 1470. 1654. 1657.
Bourel, col. 806.
Du Bourg, col. 871. 882. 1474. 1584. 1656.
De Bourgchier, col. 1581.
De Bourgneuf, col. 666. 743. 1104. 1633. 1635. 1641.
De Bourgogne, col. 1650. 1652. 1654. 1655. 1657.
De Bourgueil, col 1173.
Bourmaust, col. 1289.
De Bourmont, col. 1473.
Du Bous, col. 1648. 1649.
De Bouteigny, col. 1104.
Bouteillers du Duc, col. 383.
Bouteillers de l'Evêque de Dol, col. 434. 455. 889. 946. 960.
Bouteiller de Combourg, col. 817.
Le Bouteiller, col. 434. 455. 463. 617. 772. 889. 931. 946. 960. 1074 1122. 1410. 1637. 1645. 1648. 1651. 1652. 1554. 1655. 1657. 1658.
De la Bouteillerie, col. 1113. 1205. 1342.
De Bonteneuf, col. 1102.
Bouterat, col. 491.
Boutier, col. 429. 433. 455. 566. 567. 586. 642. 679. 693. 769. 779. 820. 890. 1094. 1126. 1505. 1641.
De Boutigné, col. 1103.
De Boutteville, col. 1021. 1022. 1024. 1026. 1039.
Bouverel, col. 1102.
Bouvet, col. 1598.
Bouverel, col. 1102.
Bouvier, col. 617.
De Bouville, col. 1291.
De Brae, col. 618. 619. 1421.
Brague, col. 1608.
De Brahel, chapelle, col. 475.
De Braheri, col. 385.
De Brai, col. 544. 1102.
De Braine, col. 860. 915.
De Branbiz, col. 1392.
De Braquemont, col. 1654. 1657.
Brasart, col. 665.
De Brebens, col. 1655.
Brecart, col. 1645.
Bredaeguen, fille du Roi Judicael, col. 17.
Bre'eau, col. 1381. 1432.
Briefs de mer, col. 42. De Bourdeaux, col. 1346. 1439. 1500. De la Rochelle, col. 1550. De S. Mahé, 1521.
De Brehant, col. 520. 552. 655. 1026. 1039. 1087. 1171. 1224. 1289. 1505. 1514. 1582. 1644. 1650. 1655. 1657.
Brehat, isle, col. 93. 176. 459.
Du Breil, col. 666. 1287. 1472. 1645.
De Breillet, col. 1651.
Brembili, château, col. 155.
De Bremain, col. 1505.
De Bremorin, col. 819.
De Brentinoet, col. 1009.
De Brembeat, col. 1057.
Bresart, col. 619.
Bresilien, forêt, col. 5.
Bressel, col. 1644.
Brest, ville, col. 48. 78. 142. 911. 1031. 1439. 1485. 1521. 1674.
Le Bret, col. 1644. 1646.
Bretagne nouvelle, col. 279. Bretagne dite Letanie ou Letavie, col. 353. Bretagne dite Royaume, col. 357. 376. 395. 527. 1416. Bretagne érigée en Duché-Pairie de France, col. 1122. 1223. Bretagne Gallou, col. 1522. De Bretagne, col. 1504.
La Bretesche, col. 385.
Bretoin, col. 820.
Le Breton, col. 712. 772. 774. 798. 834. 1093. 1288. 1312. 1503. 1644. 1645.
Les Bretons se coupoient les cheveux, col. 201. Demandent du secours aux Romains, col. 173. Sont placés dans l'Armorique par le Tyran Maxime, col. 163. 164. 165. Chassent les Magistrats Romains & se donnent un Roi, col. 173. Sont établis sur la Loire, col. 185. Se retirent dans les isles à cause des Frisons, col. 14. Sont soumis aux François par Canao, col. 198. Sont subjugués par Louis le Debonnaire, col. 230. Sont soumis par Henri II. Roi d'Angleterre, col. 151. Sont mis à mort par ordre de Philippe de Valois, colon. 1450.
Bretuchet, col. 1655.
Du Breuil, col. 721. 722. 776. 889. 1102. 1398. 1403. 1473. 1652.
Des Breuils, col 1008. 1050.
Des Breux, col. 1037. 1039. 1657.
Le Bricault, col. 1470.
Brice Evêque de Nantes, col. 5. 103. 151. 526. 527. 537. 539. 547. 548. 557. 559. 562. 563. 564. 567. 571. 577. 639.
De Brie, col. 1653.
De Briencourt, col. 619.
Brient. col. 520. 686. 701. 704. 1009. 1287. 1288. 1380. 1432. 1504. 1649. 1651. 1652. 1656.
Brient de Penthievre Comte de Richemont, col. 459.
De Brieuc, col. 1505. 1514.
Des Brieux, col. 1650. 1652.
Le Brigant, col 1648. 1651. 1652. 1654.
De Brignen, col. 1471.
De Brillac, col. 1474.
De Brin, col. 1646.
Brinou, col. 1400. 1406.
De Brionne, col. 1653.
De Briqueville, col. 619.
Brisebaire, col. 1505. 1514.
De la Broce, col. 1502. 1646.
Brochan, Roi de Cambrie, pere de S. Ninnoc, col. 180. 181.
De Brochant, col. 978. 1287. 1470.
Broche, col. 1503.
Broessin, col. 1623. 1637.
De Brohez, col. 1138. 1622.
De Broon, col. 60. 521. 701. 782. 817. 952. 1644. 1655. 1656.
Broucin, col. 1655.
Brouerech, païs de Vannes, col. 264. 265. 329. 346. 353.
La Bruchardiere, col. 1471.
De la Bruere ou la Bruyere, col. 383. 806. 1065. 1198. 1648. 1652.
Brulé ou Bruslé, col. 857. 927. 999. 1470.
De Bruc, col. 1648.
Le Brun, col. 1505.
Brunart, col. 1289.
Brunel, col. 1473. 1653.
Bruno, col. 1637.
Brusseville, col. 1471.
Budes, col. 1052. 1138. 1236. 1644. 1651. 1654. 1656. 1657. 1658. 1662.
Budic, col. 173.
Budic Castellin, col. 174.
Budic Mur, col. 174.
Budic Roi des Bretons Armoriquains, col. 12. 23. 171.
Budic Comte de Cornouaille, col. 17. 101. 336. 338. Frere de Guerech Roi des Bretons, col. 181. Roi de Cornouaille, col. 223.
Budic, Comte de Nantes, col. 121. 122. 149. 371. 372. 376. 381. 382. 387. 558.
Budic frere de Hoël Comte de Cornouaille, 379. 432. 466.
Budic Comte & Evêque de Cornouaille, col. 174.
Budic ou Benedic Evêque de Nantes, col. 101.
Budic Evêque de Vannes, col. 373. 374.
De Buech, col. 1067.
Buffelin, col. 931.
Du Buisson, col. 101. 641. 940.
Buisson, col. 1558.
Bukingham, col. 57.
Buloen, bourg, col. 304.
De Buloen, col. 1650. 1654. 1557.
De Buney, col. 1504.
Burchard, col. 1500.
Burchon, col. 1468.
Burdrunt, col. 1342.
De Burelay, col. 1598.
Du Burguel, col. 1502.
De Buries, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1657.
De Burleon, col. 1645. 1652.
Burnel, col. 1651.
De Bussai, col. 1646.
Bussier, col. 1655.
Busson, col. 1471. 1473. 2474.
Busson, col. 1471. 1473. 1474.
De Bussy, col 1652. 1655.
Butay, col. 1648.
De Butilly, col. 386.
Buzai, abbaie, col. 388. 612. 636. 668. 670. 671. 679. 707. 710. 734. 793. 882. 1004.
Beuzec ou Buzoc, col. 377.

C

CAbarets interdits aux Ecclesiastiques & aux Religieux hors la nécessité, col. 1304.
Caberon, isle de Comté Nantois, col. 589.
Caburius fils de Rivalt Roi des Bretons Armor. col. 15.
De Cacou, col. 847.
De Cadelac, col. 930. 1470.
Cadin, col. 1236. 1637. 1648. 1651. 1652. 1655.
Cadiocus Evêque de Vannes, col. 111. 152. 894. 900. 943. 952. 954.
Cadoret, lande, col. 8.
Cadoret, col. 1080. 1098. 1138. 1174. 1564. 1656.
De Cadoudal, col. 1398. 1413.
Cadris, col. 1655.
Cadvalladre, dernier Roi de la grande Bretagne, col. 13. 14.
Cadvallon Roi de la grande Bretagne, col. 3. 13. 172.
Cadvanus Roi des Bretons Insulaires, col. 172.
Caduvin ou Cadvin Roi des Bretons Insulaires, col. 172.
Cadus, col. 1657.
Cagnart, col. 1505.
De Caheil, col. 1647.
Cailletel, col. 1503.
Cainart, col. 1470.
Caldée femme de Canobert Roi des Bretons, col. 14.
De Callac, col. 1537. 1548. 1597.
Calleau, col. 285.
De Calletot, col. 1465.

De Caligné, col. 693.
De Calviant, col. 1637.
Camal, col. 1505.
Camaret, port de mer, col. 87.
De Cambray, col. 1650. 1653.
De Cambout, col. 1651. 1652. 1654.
Camplart, maiſon Royale, col. 300. 305.
De Camorts, col. 797.
Campenou, col. 1482.
Campſon, col. 1346.
Le Camus, col. 827.
Canabert, col. 1652.
Canao, Comte de Bretagne, col. 197. 198. Fils de Guerech Comte de Vannes, col. 202.
Cancale, port de mer, col. 372. 380.
De Cande, col. 525. 882.
Cannel, col. 1442.
Cannen, col 1643.
De Cantelou, col. 882.
Cantguic, ville, col. 164.
Caourcin, col. 1457.
Capitaines de Blein, col. 1499. de Breſt, col. 1439. 1485. 1499. 1521. De Concarneau, col. 1499. Du Conquet, col. 1499. De Guerrande, col. 1500. De Hennebont, col. 1440. D'Hilion, col. 1500. de l'Iſle de Bas, col. 1500. De Jugon, col 1583. De Leſneven, col. 1521. De Nantes, col. 86. De Penmur, col. 1499. De Quimper, col. 1440. 1532. De Quimperlé, col. 1494. De Redon, col. 1484. 1585. De Sucinio, col. 1499
Capſiſun, bourg, col. 377.
Caractere du Duc Jean IV. col. 18. 19.
De Caradeuc, col. 1504. 1514.
Carantoer, bourg, col. 263. 295. 307. 308.
Carbonnais, col. 92.
De Carbout, col. 1391.
De Carcedo, col. 1497.
De Carcou, col. 859.
Cardalez, col. 1646.
De Cardray, 1648.
De Cardreis, col. 1203.
De Carguiniou, col. 1651 1652.
Carhais, ville, col. 27.
De Carhais, col. 1199. 1206.
De Carleton, col. 1539.
Carloman Roi de France, col. 277.
De Carloquet, col. 473.
De Carmelac, col. 1559.
Carmes de Nantes, col. 1345. De Ploermel, col. 1186.
De Carnadret, col. 1497.
Carnar, col. 1470.
De Carno, col. 1 61.
Carnoet, abbaie, col. 710.
Carnon, riviere, col. 273.
De Carnot, col. 659.
Carou, col. 1198.
Du Carpont, col. 1392.
De Carquoet, col. 810.
Cartel de défi envoié au Roi de France par le Duc de Bretagne, col. 47.
La Cartelaie, prieuré, col. 675.
De Carthou, col. 889.
De Carvallain, col. 1606.
Cas réſervés au Pape, col. 1300. aux Evêques, col. 824. 1149. 1159. 1300. 1669.
De Caſſario, col. 1469.
Caſtellou, col. 1503.
De Caſtelmoen, col. 1205.
De Caſſon, col 847.
De Caſtric, col. 1313.
Caſtelnec, ancien château, col. 430. 552.
Cathericus Roi des Bretons Inſulaires, col. 172.
Catherine de Bretagne fille de Guï de Thouars, col. 821. Dame de Vitré. col. 904.
Catherine de Luxembourg Ducheſſe de Bretagne, col. 117.
Cathou fils de Garenton Prince Breton, col. 211.
Catloiant fils de Vorbili Mactiern, col. 265.
Caton Prince Breton, col. 15. Roi de Bretagne, col. 176. 177.
Catuallon frere du Duc Geoffroi I. col. 356. Abbé de Redon, 364.
Catus, col. 1470.
De Cavarec, col. 1647.
Cauche, col. 1342.
De Caudan, col. 1193.
De Caverlé, col. 1583.
De Caurel, col. 844. 926. 829.
Du Cazau, col. 1558.
De la Celle, col. 408. 415. 1112.
Le Cellier, prieuré, col. 565.
De Cellieres, col. 1503.
De Cens, col. 1651.
Centuſle Prince du Palais, col. 204.
Centurions, col. 266.
Cerbin, col. 1471.
Ceremonial de l'entrée des Ducs à Rennes & de leur couronnement, col. 81. 82.
Céremonies de l'excommunication, col. 1668.
De Ceris, col. 1650.
Cerpillon, col. 1666.
Ceſſé, col. 168.
Ceſſion faite par un Baron, miſe ſur l'autel, col. 519.
De Ceſſon, col. 591.
Cetorlis, col. 1645.
De Chaberan, col. 1194.
Chabot, col. 867. 986. 1004. 1038. 1044. 1318. 1328. 1407. 1475. 1645. 1648. 1659.
De Chagy, col. 1103.
De Chailli, col. 1501.
Chaliſer, prieuré, col. 687.
Challemaigni, col. 1655.
Challit ou Charlet, col. 1268. 1269.
Du Challonge, col. 955. 1042. 1188. 1656.
De Challons, col. 1381.
Chalopin, col. 714.
Chamba, riviere près Savigné, col. 525.
Chambellans, col. 1651. 1652.
Chambellans du Duc, col. 58. 635. 662. 830. 844. 1090. 1532.
Chambellans de la Ducheſſe, col. 458.
Chamberden, col. 1648.
De la Chambre, col. 1194. 1644. 1645.
Chambrier, col. 1651. 1652.
De Champagne, col. 404. 528. 618. 631. 632. 646. 890.
De Champagné, col. 1656.
De Champaigné, col. 1633. 1634. 1651. 1652.
De Champain, col. 1195. 1199.
Champalin, col. 1503.
De Champeaux, col. 574. 606. 631. 670. 776. 806. 808.
De Champes, col. 632.
De Champigné, col. 986.
De Champigny, col. 1623. 1647.
Champin, col. 1650.
Champion, col. 404.
Le Champion, col. 1302. 1502.
Champoing, col. 1188.
De Champſçavoir, col. 881.
De Chanceaux, col. 844.
Chancelliers de Bretagne, col. 74. 76. 375. 638. 653. 661. 663. 703. 784. 834. 1608. 1637.
Chanceliers de l'Egliſe de Nantes, col. 423. 440.
Le Chandelier, col. 1469. 1464.
Chandos, col. 1581.
Du Change, col. 1201. 1433.
Changement de Bail en rachat, col. 1037.
Chanoines Notaires, col. 417.
Chanoines Réguliers mis en l'Egliſe de S. Malo, col. 608. De Chancox, 1410.
De Chantelou, col. 716. 806. 809. 815. 820. 1103.
De Chantemerle, col. 801.
De Chantce, col. 486.
Chantocé, forteresſe, col. 795.
Chanu, col. 1021. 1508. 1558.
De Chanvai, col. 618.
Chaorcin, col. 455. 642. 659. 691. 781. 889. 1560.
De Chaources, col. 1648.
Chaperon, col. 1328. 1644.
De Chappellais, col. 1634.
De la Chapelle, col. 385. 489. 492. 540. 565. 609. 634. 693. 696. 712. 716. 770. 819. 890. 991. 1003. 1006. 1008. 1077. 1118. 1257. 1281. 1408. 1470. 1512. 1623. 1650. 1651. 1652. 1655. 1656. 1657.
De Chapellain, col. 1502.
Charbonnel, col. 693. 694. 720.
Charlemagne Roi de France, col. 3. 225. 263. 276.
Charles le Chauve, col. 4. 18. 21. 23. 24. 25. 117. 127. 135. 139. 140. 150. 232. 239. 250. 266. 273. 274. 275. 276. 282. 294. 295. 199. 306.
Charles le Simple, col. 26. 129.
Charles V Roi de France, col. 47.
Charles VI. Roi de France, col. 57. 67. 68. 75.
Charles Dauphin de Viennois, col. 1566.
Charles Comte de Valois, col. 1123.
Charles Comte d'Alençon, col. 1350. 1353. 1541.
Charles de Blois, col. 7. 8. 42. 43. 156. 1348. 1415. 1417. 1421. 1425. 1426. 1427. 1430. 1431. 1437. 1443. 1460. 1461. 1463. 1468. 1487. 1488. 1491. 1495. 1396. 1498. 1508. 1509. 1516. 1517. 15018. 1521. 1532. 1533. 1534. 1538. 1543. 1544. 1548. 1555. 1565. 1566. 1567. 1569. 1570. 1581. 1585. 1586. 1667. 1668.
De la Charmoie, col. 1003. 1109.
De Charoth, col. 602. 635.
Le Charpentier, col. 1502. 1650. 1655. 1658.
Charrivaris ou Chelevalets défendus, col. 1601.
Charruel, col. 1113. 1298. 1394. 1395. 1465. 1482. 1483. 1486. 1487. 1496. 1503. 1504. 1505. 1508. 1510. 1514. 1537. 1645.
De Charruers, col. 784.
De Charruiers, col. 857.
Chartreux de Nantes, col. 113.
De Chaſeron, col. 76.
De Chaſſal, col. 384.
De Chaſſe, col. 1646.
De la Chaſteigneraie, col. 1657.
Du Chaſtel, col. 7. 43. 55. 58. 59. 463. 1114. 1118. 1177. 1236. 1267. 1349. 1397. 1413. 1428. 1430. 1431. 1435. 1489. 1499. 1558. 1624. 1653. 1664 1665.
Chaſtel Audren, ville, col. 10.
Du Chaſtellain, col. 1469.
Du Chaſtellais, col. 1656.
De Chaſtellerault, col. 106. 453.
Du Chaſtelet, col. 1651. 1652.
Du Chaſtellier, col. 398. 526. 623. 629 632. 633. 634. 652. 664. 697 774. 867. 1007. 1025. 1530. 1531. 1558. 1465. 146. 1480.
Chaſtillers, col. 1508.
De Chaſtillon, col. 1099. 1104. 1107. 1108. 1291. 1326. 1565. 1611.
Le Chat, col. 455. 563. 566. 578. 582 585. 590. 611. 942. 653. 659. 665. 773. 787. 818.
Chateau Begon, col. 21.
Chateaubourg, prieuré, col. 459.
Chateaubrient, Prince, col. 528.
Chateaubrient, ſeigneurie, col. 1110.
Chateaubrient, Vicomtes, col. 43. 58. 73. 107. 401. 418. 426. 528. 558. 583. 609. 617. 707. 710. 723. 731. 770. 786. 797. 809. 821. 834. 747. 854. 992. 995. 996. 997. 1001. 1002. 1007. 1051. 1116. 1124. 1137. 1219. 1464. 1474. 1491. 1501. 1558. 1559. 1613. 1646. 1650. 1652. 1654.
Chateauceaux, forteresſe & ſeigneurie, col. 33. 128. 384. 955. 1615.
Chateauceaux, Egliſe, col. 590.
Chateauceaux, prieuré, col. 384. 959.
Chateauceaux, Prince, col. 451.
De Chateauceaux, col. 385. 436. 580. 1715.
Chateaucourt, col. 1645.
De Chateaufromont, col. 531. 542. 727. 728. 770. 810. 827. 868.
De Chateauſur, col. 1391. 1392.

De Chateaugiron, col. 55. 94. 116. 393. 409. 428. 434. 438. 442. 646. 462. 463. 475. 545. 602. 634. 648. 682. 700. 714. 730. 770. 778. 781. 798. 854. 1038. 1110. 1128. 1190. 1207. 1267. 1268. 1460. 1461. 1474. 1635.
De Chateau Gontier, col. 102. 545. 908.
Chateau-guy, fortereſſe ſur Loire, col. 60.
Chateaulin ſur Trieu, col. 93.
Chateauſin, château, col. 457.
De Chateaulin, col. 1007.
De Chateaumur, col. 672. 1043.
De Chateauvillain, col 899.
Des Chateaux, col. 1544.
Chauce, col. 1516.
Chaucebeuf. col. 619. 1644.
De Chaudejaſte, col. 1104.
De Chaugi, col. 1103.
La Chaume, monaſtere, col. 456.
Chaumont, prieuré, col. 687.
De Chaunbry, col. 1342.
Le Chauve, col. 385.
Chauvelle, col. 1203. 1457. 1474. 1504. 1505. 1512.
De la Chauveliere, col. 1647.
De Chauveſnen, col. 1502.
Chauves, col. 1103.
De Chauvron, col. 1649. 1649.
Chauvin, col. 1469.
De Chazé, col. 882. 986.
De Cheane, col. 1655.
Cheduvalladre, ou Calvalladre Roi de la Grande-Bretagne, col. 172.
Chefdemail, col. 660.
Chefdemail, col. 660.
Chefdubois, col. 1193. 1456. 1505.
Cheitard, col. 780.
De Chelbeton, col. 1645.
De Chemare, col. 1501.
Chemeré, prieuré, col. 387. 409. 457.
De Chemillé, col. 122. 524. 910. 912. 616. 917. 919. 926. 930. 933 934. 940. 948. 955. 1051. 1072. 1087. 1133. 1135. 1275.
Du Chemin, col. 1656.
Chenart, col. 1104. 1503. 1558.
De Cheneny, 1342.
De Chenome, col. 1648.
Le Cher, riviere du Comté Nantois, col. 417.
Cherant, col. 1646.
De Cherbourg, col. 619.
De Cherée, col. 1103.
De Chernay, col. 1651.
Cherpin, col. 1653.
De Cherruiers, col. 931.
De Cheſail, col. 510.
De la Cheſe, col. 1656.
De la Cheſnaie, col. 1009. 1503.
De Cheſnay, col. 1652.
Du Cheſne, col. 1471. 1603.
Du Cheſnei, col. 582.
Cheſnel, col. 100. 101. 652. 653. 683. 884. 913. 1473.
Des Cheſnes, col. 1653.
Du Cheſne-vieil, col. 1102.
Chevaliers à gage, col. 438.
Chevaliers ſtipendiaires, ou à la ſolde d'un Seigneur, col. 477.
Chevaux ſauvages, col. 856.
Chevé, col. 818.
De Cheveigné, col. 1393.
Chevillart, col. 1470.
Le Chevraux, col. 1009.
Chevrel, col. 1007.
Le Chien, col. 828.
La Chievre, col. 1655.
Childebert Roi de France, col. 16. 190. 191. 194. 198.
Childebert II. Roi de France, col. 199. 202. 203. 222.
Childeric, fils de Meroüé, col. 189.
Chill, frere de S. Gildas, col. 188.
Chillet, col. 1501.
Chillon, Chef des Barbares, col. 187.
Chinon, château, col. 105.
Chirurgie défendue aux gens d'Egliſe, col. 1146.
Choan, col. 693. 781. 1205.
De Chobaſt, col. 728. 816.
De Coche, col. 860. 882.
Choin, col. 1644.
De Cholet, col. 623.
Chonobre Comte de Bretagne, col. 198.
Chonomor Comte de Bretagne, col. 197.
Choquart, col. 1608.
Chotard, col. 488.
De la Choüe, col. 838.
Chramme, fils de Clotaire Roi de France, col. 202. 203.
Chramne, fils de Clotaire Roi de France, col. 198.
Chreſtine, col. 1637.
Chriſtophe, col. 1230.
Chubart, col. 649.
De Cites, col. 1646.
De Clairvaux, col. 654.
De Clairville, col. 1104.
De Clais, col. 1558.
De la Clartiere, col. 1501.
Le Clavier, col. 839.
De Claye, col. 1065.
De Cleci, col. 619.
De Cleder, col. 1587.
Cleguerec, bourg, col. 309.
Clement Evêque de Dol, col. 877. 918. 920.
Le Clerc pourvu d'une Chapelle ou Cure doit être ordonné dans l'an, col. 1384.
Clercs mariés interdits de l'adminiſtration des Sacremens, col. 1382.
Clers Notaires, col. 268. 269. 364.
Le Clerc, col. 797. 1004. 1018. 1021. 1045. 1067. 1342. 1474. 1501. 1649. 1656.
Clerice, col. 1645.
De Clicano, col. 1638.
De Cliçon, col. 46. 47. 49. 52. 53. 58. 59. 60. 64. 66. 67. 68. 70. 71. 72. 75. 76. 81. 86. 114. 115. 116. 385. 441. 451. 470. 479. 507. 508. 513. 541. 555. 556. 556. 612. 637. 707. 712. 801. 858. 976. 987. 990. 991 997. 1038. 1044. 1111. 1181. 1291. 1380. 1381. 1413. 1432. 1435. 1436. 1440. 1527 1529. 1530. 1558. 1559. 1597. 1599. 1606. 1609. 1621. 1631. 1633. 1634. 1637. 1639. 1642. 1666.
Clis, Maiſon Royale, co. 300.
Cloches données à Redon par Salomon, col. 306.
Cloches ſonnantes, col. 331.
Du Clos, col. 1658.
Clotaire Roi des François, col. 14. 15. 18. 198.
Clotaire, fils de Chilperic Roi de France, ou Clotaire II. col. 199. 200. 201. 202. 203. 211. 220.
Clotaire, fils de Louis le Debonnaire, col. 18.
Clovis Roi de France, col. 186. 187. 188.
Cnolle, col. 1568. 1621.
Coaitual, col. 1644. *Vide* Coetuhal.
La Coarde, prieuré, col. 552.
De Cobal, col. 729.
De Cobar, col. 778.
De Cocoreder, col. 1651.
Le Cocq, col. 772. 776. 784. 857. 1459.
Des Coeaux, col. 1474.
Coeguen, col. 1657.
Coetleguer, col. 1650.
Coetoquier, col. 1654. 1668.
Coenen, col. 1654.
De Coequeneden, col. 1657 1659.
De Coesbily, col. 1637. 1655. 1657.
De Coeſic, col. 1654.
De Coeſmes, col. 722. 772. 777. 778. 834. 602. 1110. 1137. 1140. 1464. 1473. 1474. 1485.
De Coeſpelle, col. 1667.
De Coetanſcoure, col. 1317.
De Coetbat, col. 1080.
De Coetbuhal, col. 1114. 1259. 1468. 1503.
De Coetcoreden, col. 76. 1503. 1504. 1514. 1652. 1654. 1658.
De Coetdilez, col. 1348.
De Coetdiniſen, col. 1113.
De Coetelez, col. 1317. 1511. 1541.
De Coetelguen, col. 1009.
De Coetguacou, col. 1348.
De Coetivi, col. 1087. 1100.
Coethe, col. 1349.
De Coetkaen, col. 1317.
De Coetlagat, col. 1009. 1196.
De Coetlogon, col. 935. 1637. 1647.
De Coetloguer, col. 1501.
Coetmaloen, abbaie, col. 641.
De Coetmel. col. 1349.
De Coetmen, col. 55. 64. 66. 71. 73. 86. 1009. 1472. 1486. 1656. 1665.
De Coetmené, col 1379.
De Coetmor, col. 977. 989. 1342.
De Coetmur, col. 1023. 1101. 1349. 1358. 1411.
De Coetpion, col. 1503.
De Coetquen, col. 85. 579. 838. 840. 845. 858. 865. 873. 941. 973. 1009. 1011. 1117. 1470. 1474. 1483. 1486. 1495. 1520. 1644. 1645. 1650. 1652. 1654. 1656. 1657. 1658.
De Coetrevay. col. 1009.
Coetriou, col. 1067.
Les Coets, Prieuré, col. 603.
De Coetuhan, col. 1041. 1112. 1214. 1472.
Coffin, col. 1469.
Coffon, col. 1067.
Coffre pour la recette de la mouture fermé à deux clefs, col. 716. 717.
De Cogale, col. 1655.
De Coglés, col. 353. 425. 1205. 580. 593. 595. 616. 623. 653. 655. 684. 775. 779. 801. 811. 812. 845. 864.
Des Cognets, col. 644.
De Cohinac, col. 1656.
Cohu, col. 1406.
Cohue de Rennes, col. 81.
De Coiabrart, col. 1645.
De Coindelor, col. 1649. 1656.
Coiron, bourg, col. 83. 274.
De Coiron, col. 854.
Coiſnon, riviere, col. 206. 380. 390.
Coiſſin, col. 1470.
Colgrin Chef des Anglois, col. 171.
Colledoc parent d'Alain le Grand Duc de Bretagne, col. 143.
College de Cornouaille, col. 1311.
College de Marmoutiers, col. 1351.
College de Pleſſis, col. 1652.
Collet, col. 1122.
De Colleville, col. 1060.
Colliette, col. 1009.
Collober, col. 301.
Colroit, maiſon Royale, col. 301.
Combat à outrance, col 1222.
Comble, col. 1650. 1652.
Combleſſac, bourg, col. 186. 229. 1341. 1368.
De Combortille, col. 585. 623. 644. 646. 676.
Combourg, château, col. 133. 415.
Combourg, prieuré, col. 426. 427. 454. 642.
De Combourg, col. 425. 427. 455. 564. 576. 904. 999. 1486.
Combrit mari de Roiandrech, col. 304.
Combs, bourg de Rennes, col. 302.
De Comelan. col. 1470.
Committimus du Vicomte de Rohan à la Cour de Ploermel, col. 956.
Commore Lieutenant du Roi de France en Bretagne, col. 225.
De Comnon, col. 1644.
Comore, Tyran en Bretagne, col. 16. 196.
De Comper, col. 1173.
De Comperien, col 1392.
Le Comte, col, 1469.
Comté de Rennes dit Royaume, col. 427.
Comtes de Bretagne, col. 458. 461. 579.
Comtes de Cornoüaille, col. 174. 175.
Comtes de Porhoet, col. 1369.
Conan, Evêque de Leon. col. 335.
Canne ou Conan Roi d'Albanie, col. 188.
Conan Meriadec, Roi dans la grande Bretagne, col. 9.
Conan Meriadec Roi de Bretagne, col. 9. 10. 23.
Conan fils d'Eriſpoë Roi de Bretagne, col.

141. 293.
Conan Roi des Armoriquains, col. 165. 170.
Conan le Tort Comte de Rennes, col. 4. 28. 31. 32. 33. 120. 147. 148. 347. 350. 351. 354. 356.
Conan II. Duc de Bretagne, col. 4. 34. 35. 36. 101. 102. 129. 150. 151. 390. 394. 395. 403. 404. 405. 406. 408. 410. 411. 426. 427.
Conan III. Duc de Bretagne, col. 37. 103. 12. 151. 174. 470. 505. 507. 508. 512. 513. 516. 523. 525. 526. 527. 528. 536. 538. 546. 553. 554. 556. 557. 558. 559. 560. 566. 567. 571. 573. 576. 579. 580. 583. 584. 588. 595. 596. 597. 603. 657.
Conan IV. Duc de Bretagne, col. 37. 104. 130. 131. 132. 151. 615. 621. 623. 624. 631. 634. 635. 638. 641. 644. 646. 653. 657. 661. 662. 663. 664. 892.
Conan fils de Portitoë Maćtierne, col. 266.
Conan, col. 1504.
Conceſſions faites avec réſervations, col. 402.
Conceſſions faites pour de l'argent, col. 407. 416. 428. 438. 462. 507. 602. 720. 810.
Conceſſions faites pour un cens annuel d'un denier d'or, col. 423.
Conciles d'Angers, col. 1614. De Bourgueil, 747. De Chateaugontiers, 1128. De Coetlou contre les Evêques ſimoniaques, 273. De Dol, 558. De Loudun, 518. Du Mans, 877. De Nantes, 215. 489. 524. 554. D'Orleans, 186. De Redon, 139. 252. 284. 88. 569. 570. De Rennes, 4. 134. 151. 541. 542. 763. De Rome contre les Evêques ſimoniaques, 253. De Savonieres, 309. De Saumur, 1387. De Soiſſons, 321. De Tours, 37. 287. 291. 405. De Vannes, col. 182.
Concubines défendues aux Eccleſiaſtiques, & aux laïcs ſous peine d'excommunication, col. 1148.
De la Condiere, col. 1658.
Conditions néceſſaires pour que le duel ſoit admis en juſtice, col. 1574.
Condonats ou Oblats de S. Sulpice, col. 1355. Doivent porter un habit diſtingué de celui des laïcs, col. 1147.
Conduite des Prêtres à l'égard des malades, col. 1151. A l'égard des pécheurs, col. 1153. 1154. & ſeq.
De Conc, col. 1093.
Conen, col. 1648. 1649.
Conetables des Ducs, col. 665. 830.
Conferences entre les Rois de France & d'Angleterre, col. 13. D'Andeli, col. 39. D'Angers entre le Duc Jean IV. & le Duc de Bourgogne, col. 73. 74. D'Ernée, col. 389. De la Ferté-Bernard, col. 132. De Gien, col. 90. De Poitiers, col. 1565. De Pontorſon, col. 56.
Confeſſion ſacramentale, col. 216.
La Confirmation & ſes préparatifs, col. 1142.
De Conflans, col. 1102.
Confraternités, col. 218.
Congar, col. 174.
Congar Keroennuc, col. 174.
Connain, col. 1049. 1052. 1069. 1073. 1078. 1080. 1081. 1082. 1135. 1174. 1214. 1656.
Conneriou, col. 1656.
Conobert Roi de la petite Bretagne, col. 14.
Conomer tiran ſous Jonas, col 15.
Conquereux, col. 4.
Conquereux, lande, col. 32.
Conquête de Nominoë, col. 283.
Conſeillers du Duc, col. 65.
Conſtance tiran, col. 164.
Conſtance Ducheſſe de Bretagne femme du Duc Alain Fergent, col. 103. 551. 463. 464. 466.
Conſtance Ducheſſe de Bretagne, col. 6. 38. 39. 40 45. 105. 106. 108. 151. 153. 376. 683. 698. 706. 708. 710. 713. 723. 730. 731. 773. 778. 785. 796. 801. 812. 830.
Conſtance fille du Duc Conan IV. col. 37. 104. 131. 136. 624.
Conſtance de Bretagne Vicomteſſe de Rohan, col. 624. 661. 696. 697. 892.
Conſtans fils de Conſtantin Roi de la grande Bretagne, col. 11. 171.
Conſtant Roi des Bretons Inſulaires, col. 12. Roi des Bretens, col. 12.
Conſtantin le Grand Empereur, col. 170.
Conſtantin Roi des Bretons Inſulaires après Artur, col. 172.
Conſtantin Prince de Bretagne, col. 304.
Conſtantin frere d'Audren, Roi des Bretons Inſulaires, col. 11. 171.
Conſtantin le Tiran Empereur d'Arles, col. 172. 173.
Conſtitutions du Duc Jean I. col. 971. Du Duc Jean III. col. 1252. 1253. 1254.
Contagion à Nantes, col. 115.
Contrats pignoratifs, col. 263. 367. 389.
Convers Bernardins, col. 617.
Copel, col. 717.
Copu, col. 1057.
Coquel, col. 1650. 1654.
Coquelot, col. 1655.
Le Corb, col. 1657.
Le Col. 1503.
Corbel. col. 1651. 1652. 1654. 1658.
Corbet, col. 1122.
De Corbie, col. 64.
Corbigny, col. 1655.
De Corbon, col. 770. 857.
De Corcé, col. 664.
Cordeliers de Dinan, col. 918. 1187. 1555. 1068. De Quimper, col. 1187. De Nantes, col. 1187. De Vannes, col. 980. 1188.
De Cordemés, col. 410.
De la Cordemine, col. 1478.
De Cordillon, col. 1597.
Cordiou, col. 1648.
Du Cordoncet, col 1469.
De Corlé, col. 1110. 1173. 1174. 1282.
Cormerai, col. 1465.
Le Cornaille, col. 1502.
Conart, col. 1502.
Le Corne, 1414.
Cornille, col. 1647.
De Cornillé, col. 633. 641. 646. 670. 772. 775. 808. 854.
De la Cornilliere, col. 1644. 1651. 1652. 1654-1658.
De Cornon, col. 574.
Cornouaille, païs, col. 132. 807.
De Cornouaille, col. 631. 634. 644. 770. 1019. 1430. 1435. 1440. 1441. 1497.
Le Cornu, col. 637.
Cornuel, col. 1649.
De Cornuz, col. 1497.
Coroe, bourg de Quimper, col. 378.
Coroller, col. 1051.
Corpion, col. 1470.
Corps de S. Marcellin Pape transferé à Redon, col. 232.
De Corron, col. 596. 832.
Corſeult, cité, col. 162.
Corſolde Roi des Friſons, col. 14. Chef des Friſons, col. 223.
Cortepie, col. 755. 784.
Corvées, col. 373.
Coſo, col. 1637.
De Coſſai, col. 1652. 1658.
Coſſe, col. 1653.
De Coſſé, col. 617. 1405.
Coſtard, col. 1405.
Coſtard, col. 1053.
Coſtentin, col. 1287. 1637.
Coſterez, col. 1188. 1395.
Coſtou, col. 1651. 1652.
Coterel, col. 1497.
Coz ou le Viel, col. 1055.
De Cozcaer, col. 1514.
Le Cozic, col. 1645.
Cozo, col. 1623.
Cozquaer, col. 1504.
De Coubereuſe, col. 1104.
Coubil, col. 1645.
De Couci, col. 897.
De Coucorden, col. 1644.
De la Coudraie, col. 1380. 1648. 1652. 1654. 1655.
Du Coudray, col. 1637.
De Couedeville, col. 1643.
Couillet, col. 1653.
De Couilliere, col. 1654.
Coulard, col. 1287.
Coulden, col. 1505.
De Coulean, col. 1646.
Couleguer, col. 1645.
De Couloigne, col. 1646.
De Coulomme, col. 1648. 1649.
Coulomp, col. 1654. 1656.
Coulent, riviere, col. 179.
Coupechoux, col. 771. 806.
Coupegorge, col. 1393. 1537. 1644. 1664.
De la Cour, col. 1380. 1392. 1394. 1637. 1645. 1649.
Courantgen Evêque de Vannes, col. 266. 274. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 362.
De la Courbe, col. 481. 629. 634. 653. 664. 818. 1209. 1210.
De Gourcelles, col. 1104.
Courceul, col. 1648.
Courcoul, col. 1649. 1656.
De Courgan, col. 1104.
De Cournal, col. 1658.
De Courſi, col. 1480.
Court, col. 1517.
De la Court, col. 1007. 1646. 1648. 1657.
De Court-Alain, col. 649.
De Courtbereuſe, col. 1102.
Courteheuſe, col. 1333.
Courtepie, col. 769. 1029.
Courtet, col. 1474.
De Courval, col. 1654.
Couſſay, col. 1645.
Coutance, Ville, col. 163.
Couteaux pointus défendus aux Eccleſiaſtiques, col. 1147.
Coutumes de Leon ou Aſſiſes, col. 1019.
Coutumes de la Mer, col. 786. de S. Mahé, col. 994. 1307.
Coutumes ſuperſtitieuſes, col. 121.
De Couvran, col. 1623. 1637. 1653. 1657.
De Crain, col. 1650.
De Craleon, col. 1009.
De Cranne, col. 1653. 1656.
Craon, Bourg en Anjou, col. 22. 282.
Craon, Ville, col. 139.
Craon, famille, col. 41.
De Craon, col. 44. 66. 69. 107. 108. 111. 115. 154. 155. 369. 413. 475. 582. 625. 647. 648. 700. 729. 795. 815. 849. 860. 881. 906. 1006. 1039. 1090. 1135. 1177. 1242. 1292. 1330. 1381. 1474. 1484. 1497. 1498. 1507. 1523. 1528. 1584. 1588. 1598. 1611. 1622. 1632. 1633. 1634.
Crouzon, bourg, col. 177.
De Crauzon, col. 376. 988.
Cremeur, col. 1042.
Cremin, col. 1287.
Creſmur, col. 1287.
Creſpin Seigneur de Chateauceaux, col. 540. 715.
Creſpin, col. 108. 385. 590. 852. 899.
Cretun, col. 1648.
De Creux, col. 1470. 1503.
Crialeis, iſle ou Enes Manac, col. 296.
Criquart, col. 1654.
Croſſe d'Abbé ou bâton paſtoral, col. 461.
De Croez, col. 1651.
Croiſade, col. 127. 128. Contre les Albigeois, col. 154. Pour l'Eſpagne, col. 154. Pour la Terre-ſainte, col. 154.
De la Croiſille, col. 1483. 1656.
Crollebois, col. 140.
De Cronville, col. 1122.
De Croville, col. 1104.
Du Croux, col. 1213.
Du Crozil, col. 1501.
Crucifix d'or en l'Egliſe de Nantes, col. 17.
De Crux, col. 1650. 1652.
Cuburien, forêt, col. 621.
De Cucé, col. 818. 1009.
De Cugnen, col. 639.

De Cuilly, col. 1666.
De la Cuisse, col. 1196.
De Cuiaut, col. 1645.
Cunibert, Roi des Bretons, col. 202.
De Curton, col. 1499.

D

DAGOBERT Roi de France, col. 3. 17. 203. 204. 205.
Dagoberthe, col. 1459. 1463. 1478.
Dagorne, col. 8. 43.
Dagoureau, col. 1644.
De Daier, col. 843.
Dain, col. 1257. 1259. 1263. 1266.
De Damion, col. 1655.
De Dammarie, col. 1104.
De Dammartin, col. 1523.
Damoisel, col. 806.
Damueis, col. 1101. 1102.
De Danaé, col. 917.
Daniel Evêque de Nantes, col. 7. 113. 1200. 1218. 1245. 1355. 1382.
Daniel Evêque de saint Malo, col. 151.
Daniel Roi de Cornouaille, col. 223.
Daniel Drem-rud, col. 170.
Daniel Unna, col. 174.
Daniel fils de Gurmaillon Duc de Bretagne, col. 340.
De Danisy, col. 1293. 1294.
Le Danois, col. 1215.
Dantin, col. 1655.
Danton, col. 1650.
Dantry, col. 1651.
Danses défendues, col. 1146.
Daoulas, abbaie, col. 669. 708. 837.
Dappres, col. 1643.
Darce, col. 1415.
Darten, col. 1578.
De Davac, col. 1503.
Daveir, col. 996.
David, col. 1289. 1492. 1493. 1494. 1498. 1499. 1516. 1644. 1650. 1651. 1652. 1653. 1654. 1655. 1658.
David Roi d'Ecosse, col. 689.
Daulers, col. 1578.
Dauleu, col. 1623.
Dauphin, col. 629. 724. 808.
La Dauphinaie, monastere, col. 966.
Le Dean, col. 1657.
Dédicace de l'Eglise de Nantes, col. 18. De Redon, col. 553.
Décimes accordées par le Pape au Roi de France en Bretagne, col. 1213. 1266.
Défaite des Bretons à Bourg deols en Berri, col. 185. De Renaud Comte de Poitou à Blein, col. 19.
Défense de dire plus de deux Messes par jour, col. 680. D'enterrer au pied des Croix placées sur les grands chemins, col. 559.
Défauts de la Messe & leur remede, col. 1143.
De Deliec, col. 946. *Voiez* Deslin.
Denart, col. 1112.
Denier d'or appellés *Bizantium*, col. 511.
Deniers noirs, col. 8. 33. Deniers de Rennes, col. 463. 473. 460. 488.
Deniers du Mans, col. 507.
De Denisy, col. 1333.
Denonville, col. 1651.
Deorpnist fille de Judhael Roi de Bretagne, col. 17.
Dépendances de l'abbaye de S. Sulpice, col. 598. Du prieuré de Lehon, col. 689.
Desque, col. 189.
Deroch pere de Riwalt Roi des Bretons Armor. col. 15. 211.
Deroch fils de Riwalt ou Hoel I. Roi des Bretons, col. 14. 15. 211.
Derrien fils d'Alain le Grand Duc de Bretagne, col. 339.
Derrien, col. 1009. 1475.
Derval, bourg, col. 48. 300. De Derval, col. 43. 86. 94. 821. 854. 884. 902. 920. 1039. 1056. 1177. 1359. 1411. 1413. 1442. 1453. 1491. 1494.
Descharbaie, col. 1647.
Des Deserts, col. 1242. 1259. 1266. 1380. 1415.
Le Deslée, col. 403. 569.
Desnos, col. 1469.
Le Despenser, col. 56.
Desperen, col. 1654. 1658.
Le Desrame, col. 1655.
Destran, col. 1122.
Destuer, col. 1087. 1067. 1380. 1425.
Devoirs des Nobles envers les Seigneurs suserains en tems de guerre, col. 978. 389.
Le Diable, col. 785.
Les Diacres en l'absence des Prêtres peuvent porter la communion aux malades, col. 1151. Diacres Notaires, col. 376.
De Dielle, col. 1611.
Diez, col. 1651.
Divers surnoms en une même famille, col. 647. 678. 717. 804.
Diles, col. 174. fils d'Alfrit Mactiern, col. 337. Comte de Cornouaille, col. 336.
Dinacques, col. 1655.
Dinan, ville & château, col. 5. 6. 63. 113. 439. 1015. De Dinan, col. 37. 55. 59. 64. 66. 85. 103. 104. 105. 107. 112. 113. 115. 131. 132. 134. 136. 153. 426. 433. 439. 455. 477. 595. 514. 520. 521. 526. 545. 579. 580. 602. 604. 627. 632. 678. 633. 634. 656. 660. 663. 664. 671. 702. 679. 683. 688. 691. 694. 700. 701. 731. 706. 707. 710. 712. 717. 725. 816. 737. 739. 771. 772. 774. 779. 806. 831. 821. 839. 851. 853. 854. 865. 880. 1081. 902. 903. 943. 1014. 1040. 1048. 1437. 1113. 1127. 1191. 1259. 131. 1586. 1461. 1461. 1464. 1469. 1472. 1496. 1566. 1646. 1654.
Dingou, col. 1503.
Disque, col. 1652.
Divaines, col. 1655.
Dixmes en mains laïques, col. 404. Dixmes Ecclésiastiques vendues par des Laïques, col. 389. 413 Usage des dixmes, col. 217. Dixmes sur le pain & les denrées, col. 465. sur le miel de la forêt de Chemeré, col. 457. sur la monnoie de Rennes, col. 632.
Doche, col. 889.
Doda Abbesse de S. Clement de Nantes, col. 22.
Doda sœur de Lambert Comte de Nantes, col. 139.
Doelan, port de mer près de Quimperlé, col. 366.
Doetumel fils du Roi Judicael, col. 17.
Doevallus Prince Breton fils du Roi Juthael, col. 211.
Dol, ville, col. 16. 36. 133. monastere fondé & doté par le Roi Childebert, col. 675. érigé en évêché par Nominoe, col. 23.
De Dol, col. 125. 130. 131. 375. 383. 387. 394. 425. 426. 427. 429. 433. 452. 454. 461. 463. 480. 486. 492. 522. 567. 568. 576. 596. 601. 611. 626. 627. 647. 653. 656. 665. 683. 684. 692. 693. 741. 769. 778. 779. 825. 826. 854. 857. 864. 865. 884. 889. 890. 1029.
Dolo, col. 955. 1637. 1649. 1650.
Doulou, col. 1472.
De Domaigné, col. 777. 808.
De Dombretan, col. 1645.
Domel, col. 1288.
De Domfront, col 861.
Dominé, col. 861.
Domnonée, contrée de l'Armorique, col. 196. 179. 295. son étymologie, col. 204.
Domont, col. 1608.
Doniou, col. 1586.
Don des nôces, col 370. 968. 1270. 1243.
Dons faits devant l'Eglise, col. 268. 302. Sur l'autel, col. 376. 267. 377. 436. Sur un chemin public, col. 265. 266. Par un couteau, col. 429. 439. 487. 505. 506. 518. 521. 545. 664. 679. Par des cheveux, col. 413. Par un gant, col. 331. 332. 339. 463. 713. Par un bâton, col. 332. 426. 496. 582. Par une tablette d'argent, col. 361. 644. Par un baiser, col. 644. Par une branche de fougere, col. 545. 716. Par une branche de laurier, col. 392. Par un pied de centaurée, col. 58. Par de la terre du lieu donné, col. 454. Avec réservation de droits seigneuriaux ou de places monachalès, col. 412. 416. 428. 367. 716. 545. 694. 726. 829. Confirmés par le Seigneur suzerain pour de l'argent, col. 415. 416.
Dans l'Eglise, col. 292.
Donges: prieuré, col. 435. 436. Château col. 427. Vicomtes de Donges, col. 494. 427. 469. 577. 654. 841. 1111. 382. 399. 435. 453. 454. 477. 478. 55. 854. 1516. 1526.
Donnedale, col. 1516. 1526.
Donoal Evêque d'Alet, col. 103. 542. 545. 551. 552. 557. 561. 562. 564. 566. 567. 740.
Donotus Prince Breton, col. 14.
Dorcy, col. 1652. 1655.
De Dordein, col. 778.
Doré, col. 1009 1485. 1647.
Dorgepan, col. 1558.
De Dormans, col. 1608.
Dorvaux, col. 1471.
Dotation du Monastere de Saint Meen, col. 17.
Dothimalus fils du Roi Judael, col. 17.
Les Douairieres ne doivent point hommage pour leur douaire, col. 1267.
Doualen, col. 1614.
Doucé, col. 1474.
Du Douet, col. 1407.
De Doulas, col. 1093.
Doulert, col. 1558.
Douville, col. 1104.
Draen, col. 1067.
Du Dragh, col. 1475. 1478.
Draperie de Dinan, col. 903.
Du Drefecu, col. 1497.
Dreutcarius Evêque de Nantes, col. 290.
De Dreux, col. 1291. 1334. 1465. 1598.
Du Drezenai, col. 1501.
Drogon fils d'Alain Barbetorte, col. 29. 30. 147.
Droguen femme du Duc Alain le Grand col. 143.
Droit d'Aide, col. 673. d'Ancrage, col. 1004. d'Avénage, col. 360. 1007. 1223. 1267. De bail ou rachat, col. 885. 1037. 1041. 1258. 910. De Bouteillage, col. 357. 453. 630. 653. 683. 946. 1204. De Bris ou Lagan, col. 42. 554. 885. 886. 890. 1050. 1271. De Champart ou terrage, col. 403. 427. 435. 436. De Charnage, col. 1059. De Chauciage, col. 494. De Corvées ou Biens, col. 409. 494. 1225. Sur les denrées, col. 360. 425. D'estallage, col. 584. De Fromentage, col. 494. 1267. 1605. De Fournage, col. 434. De Fouage ou Fumage, col. 70. 92. 1070. 360. 1522.
Droit d'élection pour l'abaie de Redon, col. 293.
Droit de Gelinage, col. 1006. 1223. 1267. De Guerbage, col 1061. De Guet en tems de guerre, col. 563. De Havage, col. 1068. Sur la monnoie, col. 57. De Moutonnage, col. 494. De Neume, col. 554. 1218. De Pasnage, col. 457. De Peage, col. 275. 428. 437. 493. 508. 513. 541. 566. 622. 634. 716. Sur la pêche des Harens, col. 597. De Pontonage ou de Passage, col. 428. Sur les porcs & les truyes, col. 360.
Droit de Procuration, col. 404. 405. 516. 689. 823. De Rachat, col. 885. 886. 1037. 1041. 1055. 1135. De Redixme, col. 621. De repas ou manger, col. 405.

461. 494. 529. 618. 494. 552. 485. 564. 591. 651. 655. 658. 673. 684. 713. 642. 815. 862. 1070. 1090. 1225. 1289. De Regale, col. 803. 1047. Droits Royaux, col. 17. 42. Droit de Scutage, col. 1086. Droits seigneuriaux, col. 543. 552. 613. 614. 615. 616. 633 650. 662. 731. 771. 773. 783. 804. 805. Droits sur les Sels, col. 377. 454. 514. Droit de surcens, col. 494. Droits synodaux, col. 403. 440. 461. 509. 6 0. 655. 689. 1304. Droit de Taille, col. 376. 526. 632. 635. 684. 1010. Droit de Tierçage, col. 861. 909. 964. 1219. Droit sur les bêtes à cornes, col. 360. 577. Droit de visite Episcopale, col. 461. 655. Droit sur les vins & autres denrées, col. 404. 434. 438. Droit sur les voiles de Vaisseaux, col. 438. Droits de l'Evêque de Nantes, col. 803. Droits du Duc à Nantes, col. 803.
De Dromont, col. 1645.
Droualen, col. 1637.
Drouet, col. 1474.
Drouin, col. 1205.
De Duault, col. 1188. 1195. 1197.
Les Ducs de Bretague ne devoient aucun service militaire au Roi de France, col. 1351.
Duels publics & approuvés par les Juges, col. 376. 478. 613.
Duels militaires & leurs préparatifs, col. 1574.
Duel entre Beaumanoir & Tournemine, col. 59. 114. 155.
Durand Evêque de Nantes, col. 154. 1044.
Duren, riviere & bourg du Comté Nantois, col. 21. 197.
De Dussé, col. 1033. 1034. 1646.

E

EAu bénite distribuée dans les Eglises par les Evêques, col. 609.
Ebbon seigneur de Deols, col. 353.
Ebrachaire Lieutenant des Rois de France, col. 201. 353.
Echansons de Bretagne, col. 371. De Dol, col. 453. 522. 568. 579. 597. 659. 666. 680. 691. 694. 776. 784.
Les Ecclésiastiques ne doivent point avoir de femmes suspectes dans leurs maisons, col. 1147. 1491. doivent résider dans leurs églises, col 1148.
Des Ecotais, col. 1083.
Estell, riviere au territoire de Saint Cast, col. 360.
Ecuyers du Duc de Bretagne, col. 441.
Eder, col. 1598.
Edmond Comte de Kent, col. 93.
Edouard Roi d'Angleterre, col. 48.
Edouard Prince de Galles, col. 46. 49. 70. 1563.
Eglises héréditaires, col. 493. 494. 542. 545. 554. 591.
Eglises en main laïques, col. 387. 388. 389. 415. 416. 426. 429. 433. 437. 441. 495. 504. 509. 513. 552. 559. 564. 591.
Eglise de Nantes indépendante des Rois de France, col. 1030. Eglise de N. D. de Nantes fondée ou réparée par le Duc Alain Barbetorte, col. 29.
Egras frere de S. Gildas, col. 188.
Elanez, col. 1645.
Eldol Duc de Glocestre, col 171.
Elé, riviere, col. 228. 365, 432.
Election d'un Duc par les Prélats & les Barons, col. 1536.
Electram Evêque de Rennes, col. 260. 302.
Elfridus Roi des Bretons insulaires, col. 172.
Elias Comte du Mans, col. 128.
Elie, col. 1039.
Elizabeth Comtesse d'Anjou, col. 120. 127.
Elorn, riviere, col. 177. 179.
Elven, bourg, col. 339. D'Elven, col. 362. 557.
Emmael fils du Roi Judhael, col. 17.
Emme Comtesse de Poitou, col. 350.
Emme Comtesse d'Angoulême, col. 150.
L'Empereur, col. 1489.
Emprisonnement du Connétable de Cliçon, col. 60. 61.
Emery, col. 1504. 1637.
Enesmur, isle, col. 344.
Enepwert, présent de nôces, col. 328.
L'Enfant, col. 838. 1505. 1140. 1053. 1205. 1497. 1514.
Enfans offerts à Dieu dans les Monasteres, col. 235. 236. 272. 300. 392. 394. 456. 564. 639. 774.
Enfans des Prêtres exclus des Ordinations, s'ils ne sont Moines ou Chanoines Réguliers, col. 555.
Enfans nés hors l'Angleterre déclarés habiles à succeder à leurs parens, col. 1476.
D'Enfermet, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1655. 1658.
D'Engoulvent, col. 1641. 1650. 1652. 1656.
Enjoubaut, col. 915. 930.
Enne, col. 1655.
Ennius Evêque de Vannes, col. 199.
Enoguent de Bretagne Abbesse de S. Sulpice, col. 663.
Entrée du Duc Geoffroi II. à Rennes, col. 132. Du Duc Jean V. col. 80.
Entreprises de la Comtesse de Penthievre, col. 92.
Entrevûe de Dagobert Roi de France & de Judicael Roi de Bretagne, col. 203.
Eoch Prince Breton fils de Juthael, Roi de Bretagne, col. 211.
Eocharic Roi des Alains, col. 180.
Epreuve de l'eau chaude, col. 480. 1146. Du fer chaud, col. 479.
D'Erbrée, col. 401. 402. 419. 641. 666. 775. 808.
D'Erchac, col 1065.
Erdre, riviere du Comté Nantois, col. 23. 140. 394.
Eremburge Comtesse d'Anjou, col. 128.
Erispoë Roi de Bretagne, col. 3. 23. 33. 107. 129. 140. 239. 262. 266. 279. 285. 286. 293. 294. 295. 296. 297. 299. 307.
Ermengarde Comtesse de Blois, col. 349.
Ermengarde Comtesse de Nantes, col. 384.
Ermengarde Duchesse de Bretagne, femme d'Alain Fergent, col. 37. 504. 507. 508. 512. 516. 523. 525. 349. 384. 532. 537. 538. 521. 526. 528. 557. 558. 559. 560. 570. 571. 573. 576. 577. 583. 584. 588.
Ermine, col. 1649. 1653. 1656. 1658.
Ermor Evêque d'Alet, col. 241. 269. 271.
Ermorchart, col. 777.
D'Erthac, col. 611.
Escortedars, col. 776.
Escoublac, bourg, col. 440.
D'Escoublac, col. 436.
L'Esguillon, col. 1471.
Esmeré, col. 1651. 1656.
Esmes, col. 1042.
D'Esneval, col. 1650. 1657.
D'Esnigué, col. 1200.
Esperon, col. 1501. 1502.
Espichel, col. 1102.
D'Espinai, col. 839. 1058.
De l'Espine, col. 455. 526. 596. 611. 646. 659. 694. 695. 720 731. 770. 772. 773. 778. 779. 780. 784. 785. 799 811. 823. 826. 1651. 1652.
D'Espinefort, col. 1009. 1440.
De l'Espinoy, col. 1654. 1658.
De l'Esrable, col. 1655.
Des Essarts, col. 1217. 1469. 1513.
D'Estrelles, col. 1501.
Esveillart, col. 865.
Esvieres, col. 1654.
Establissemens du Duc Jean I. col. 971. Du Duc Jean III. col. 1161.
Etats de Vannes, col. 59. 230. *Voiez* Parlement.
Etendue des Etats d'Alain Barbetorte, col. 146.
Etienne Roi d'Angleterre, col. 5. 129.
Etienne Comte de Blois, col. 349.
Etienne Comte de Guingamp, col. 131.
Etienne Comte de Penthievre, col. 6. 597.
Etienne Evêque de Dol, col. 931. 946. 994. 999. 1000.
Etienne Evêque de Nantes, col. 108. 110. 826. 860. 930.
Etienne Evêque de Rennes, col. 126. 128. 130. 131. 132. 134. 634. 648. 653. 658. 659. 667. 670. 672. 680. 743.
Etienne Evêque de Treguer, col. 852.
Eudes Roi de France, col. 332.
Eudon Comte de Penthievre, col. 4. 35. 121. 355. 357. 358. 360. 362. 364- 367. 369. 381. 383. 386. 394. 395. 398. 404. 410.
Eudon fils de Hoël Duc de Bretagne, col. 433.
Eudon Comte de Porhoet, col. 101. 103. 104. 105. 130. 131. 132. 133. Comte de Vannes, d'Aurai, de Ploermel & de la moitié de Cornouaille, col. 134. Duc de Bretagne, col. 621. 622.
Eudon de Loudeac héretique, col. 5.
Even, col. 1266.
Even Archevêque de Dol, col. 4. 102. 124. 151. 433. 441. 444. 445. 447. 760.
Even de la Forest Evêque de Quimper, col. 1070. 1093.
Even Evêque de Treguer, col. 1600.
Even Evêque de Vannes, col. 151.
Even fils de Combrit & de Roiandrech, col. 304.
Even neveu d'Alain le Grand, col. 340.
Even Linzoel frere du Duc Alain III. col. 364.
Even Comte de Leon, col. 335. 338.
Eveno, col. 1433.
L'Evêque, col. 804.
Evêques Bretons indépendans du Roi de France, col. 1047.
Evêques mariés, col. 353. 360. 376. 442. 529.
Evêques simoniaques, col. 232. 283, 284. 396. 442.
Evêques d'Angers, col. 18. 108. 123. 125. 126. 127. 128. 135. 142. 185. 250. 257. 276. 279. 287. 332. 349. 455. 458. 476. 486. 516. 557. 559. 671. 703. 723. 734. 743. 809. 923. 1128.
Evêques d'Angoulême, col. 421. 607.
Evêques d'Avranches, col. 134. 352. 525. 544. 587. 680.
Evêques de Bayeux, col. 134. 352. 544. 675.
Evêques de Chartres, col. 572. 577. 587. 607. 687, 868.
Evêques de Coutances, col. 352. 1247.
Evêques de Die, col. 442. 446. 447.
Evêques de Dol, col. 3. 4. 5. 23. 30. 64. 66. 102. 105. 112 114. 124. 130. 131. 134. 136. 147. 150. 151. 154. 193. 257. 304. 318. 321. 322. 325. 351. 357. 359. 367. 369. 370. 371. 372. 376. 383. 386. 393. 511. 433. 441. 442. 443. 444. 445. 447. 455. 467. 476. 477. 482. 485. 492. 497. 516. 517. 522. 541. 546. 556. 562. 564. 575. 581. 582. 591. 592. 593. 594. 597. 598. 620. 625. 626. 627. 628. 640. 645. 667. 673. 674. 675. 676. 683. 634. 690. 702. 704. 728. 735. 738. 739. 740. 741. 743. 753. 769. 773. 774. 784. 794. 795. 849. 855. 857. 859. 877. 918. 920. 931. 946. 993. 994. 999. 1000. 1001. 1011. 1022. 1049. 1027. 1052. 1053. 1057. 1070. 1094. 1095. 1111. 1135. 1139. 1140. 1140. 1172. 1173. 1235. 1375. 1392. 1399. 1400.
Evêques d'Evreux, col. 352. 1321.
Evêques de Laon, col. 1331. 1364.
Evêques de Leon, col. 3. 23. 28. 85. 104. 132. 134. 140. 146. 194. 284. 288. 335. 366. 369. 393. 557. 558. 559. 596. 603. 621. 629. 638. 661. 705. 994. 1128. 1205. 1339. 1361. 1564.
Evêques de Lisieux, col. 544. 815.

Evêques du Mans, col. 18. 126. 200. 323. 509. 557. 559. 570. 738. 861. 883.
Evêques de Nantes, col. 3. 5. 20. 21. 23. 24. 25. 28. 30. 31. 46. 85. 101. 102. 103. 104. 105. 108. 110. 111. 113. 116. 123. 125. 126. 132. 136. 137. 138. 140. 141. 143. 144. 146. 147. 148. 149. 151. 153. 185. 196. 200. 221. 223. 270. 272. 276. 280. 282. 285. 287. 317. 322. 324. 325. 330. 345. 351. 359. 369. 370. 371. 383. 386. 388. 389. 392. 394. 395. 397. 402. 413. 417. 419. 422. 425. 427. 431. 440. 441. 443. 456. 464. 466. 467. 469. 470. 472. 494. 504. 507. 509. 513. 517. 518. 526. 527. 533. 534. 548. 557. 559. 562. 563. 564. 567. 570. 571. 577. 590. 603 605. 609. 610. 617. 634. 636. 637. 639. 644. 649. 667. 668. 671. 680. 686. 703. 706. 709. 712. 769. 770. 774. 793. 797. 801. 802. 803. 809. 817. 826. 900. 923. 936. 956. 972. 990. 1010. 1016. 1017. 1044. 1045. 1128. 1139. 1142. 1260. 1218. 1145. 1355. 1382. 1428. 1491.
Evêques de Nevers, col. 280. D'Orleans, col. 200. 883. De Paris, col. 868. 975. De Poitiers, col. 123. 126. 257. 276. 359. 390. 557.
Evêques de Quimper, col. 7. 23. 34. 66. 104. 108. 114. 130. 136. 140. 185. 241. 252. 284. 288. 293. 330. 334. 337. 33 . 345. 347. 348. 351. 368. 369. 374. 376. 378. 379. 464. 509. 515. 533. 535. 538. 540. 557. 570. 580. 596. 612. 644. 658. 661. 652. 667. 669. 670. 708. 710. 712. 775. 837. 843. 850. 856. 900. 916. 924. 1070. 1093. 1128. 1136. 1276. 1389. 1440. 1454. 1585. 1604.
Evêques de Rennes, col. 5. 18. 64. 66. 85. 102. 103. 108. 114. 121. 128. 130. 131. 134. 136. 1 5. 186 223. 260 323. 351. 353. 357. 358. 363. 364. 367. 369. 370. 371. 3 2. 373. 383. 386. 395. 398. 405. 410. 423. 428. 455. 460. 461. 462. 463. 464. 466. 476. 489. 499. 508. 509. 516. 531. 540. 549. 557. 559. 566. 570. 571. 579. 583. 590. 602. 604. 606. 617. 620. 621. 622. 930. 631. 632. 634. 635. 648. 653. 658. 667. 670. 672. 680. 681. 682. 699. 701. 706. 709. 720. 721. 725. 726. 743. 771. 184. 806. 809. 818. 823. 824 825. 834. 907. 918. 923. 998. 1022. 1067. 1095. 1111. 1128. 1136. 1247.
Evêques de S. Brieu, col. 5. 6. 8. 46. 66. 103. 107. 108. 111. 130. 154. 369. 371. 442. 480. 517. 552. 559. 569. 591. 573. 604. 610. 655. 660. 732. 741. 782. 783. 796. 828. 844. 864. 948. 960 990. 993. 1014. 1023. 1024. 1031. 1128. 1375. 1566. 1587. 1589. 1608. 1637.
Evêques de S. Malo ou d'Alet, col. 3 4 5. 6. 7. 23. 103. 108. 111. 132. 136. 140. 151. 153. 154. 225. 233. 241. 265. 266. 269. 271. 284. 288. 293. 299. 304. 305. 307. 308. 359. 369. 419. 422. 434. 455. 480. 491. 492. 493. 467. 505. 509. 512. 513. 514. 516. 521. 531. 534. 539. 542. 544. 545. 551. 557. 561. 562. 564. 566. 567. 570. 590. 592. 602. 604. 609. 615. 647. 663. 667. 688. 689. 700. 701. 706. 709. 710. 723. 731. 740. 741. 770. 772. 782. 797. 806. 809. 817. 822. 830 848. 877. 950. 994. 1021. 1213. 1128. 1242. 1265. 1554. 1586. 1603.
Evêques de Treguer, col. 5. 7. 46. 85. 369. 460. 546. 558. 563. 593. 610. 611. 635. 640. 641. 661. 713. 732. 782. 852. 960. 1005. 1024. 1108. 1128. 1370. 1392. 1600. 1668.
Evêques de Vannes, col. 6. 20. 23. 26. 64. 66. 108. 111. 134. 135. 117. 140. 151. 152. 153. 185. 198. 199. 201. 229. 231. 251. 252. 263. 265. 266. 267. 269. 272. 273. 274. 281. 284. 288. 293. 294. 295. 296. 297. 322 330. 331. 333. 339. 348. 351. 357. 360. 362. 364. 369. 371. 373. 374. 400. 422. 430. 431. 456. 466. 480. 504. 509. 534. 246. 553 561. 570. 590. 595. 605. 641. 696. 700. 709. 710. 797. 799. 809. 856. 894. 900. 943. 947. 952. 960. 980. 982. 1023. 1059. 1242. 1247. 1486. 1487. 1546. 1640.
Eulogies, col. 2. 7. 218. envoyées aux Conciles par les Eglises, col. 290.
D'Evran, col. 726. 817.
Evrart, col. 1102.
Eure, riviere, col. 123.
D'Evreux, col. 1122. 1598.
Euric Roi des Goths, col. 185.
Eusebe Roi de Vannes, col. 186. 187.
Euve, col. 1657.
Excommunication lancée contre le Duc Jean le Roux, col. 951. publiée aux jours de fetes, col. 1 03.
Excommuniés, col. 1045.
Exsuperance, Préfet du Pretoire des Gaules, col. 175.
Extrême-Onction, col. 216. 1151.

F.

FAers, col. 1469. 1470.
Du Fail, col. 602. 652. 1503.
Faitou, col. 1031.
De Falaise, col. 858.
Faluel, col. 1103.
De Forsi, col. 726. 826.
Le Faucheur, col. 1109.
Faucoignée, col. 1643.
Le Fauconnier, col. 853. 1643.
Fautier, col. 1558.
Du Favoit, col. 1009.
De Faux, col. 782.
De la Fauxille, col. 1645. 1648.
Fédille, col. 1651.
De la Feillée, col. 962. 1087. 1133. 1201. 1212. 1241. 1265. 1408. 1504. 1505. 1507. 1513. 1514. 1611. 1645. 1648. 1649. 1656. 1657.
Felecan Chef des Normands, col. 4.
Felix Evêque de Nantes, col. 17. 196. 197. 200.
Félix Evêque de Quimper, col. 23. 140. 231. 241. 252. 284. 288.
Le Felle, col. 868.
Felton, col. 1566. 1567. 1568. 1569. 1611.
Femmes exclues de l'autel, col. 216. Interdites aux Ecclesiastiques, col. 215.
De Fenil, col. 629.
Ferchaut, col. 1650. 1653. 1656.
De Freresman, col. 1342.
Fermes des Eglises défendues, col. 1382.
Ferme, col. 653. 974.
De Fernelot, col. 1645.
Ferrand, col. 1651. 1652.
Ferrandez, col. 1651. 1652. 1654. 1655. 1657.
Ferrando, col. 644.
Ferré, col. 1025.
Ferrere, col. 1504.
Ferret, col. 777.
La Ferriere, bourg en Pothoet, col. 559.
De la Ferriere, col. 439. 495. 514. 554. 985. 1257.
Des Ferrieres, col. 1115. 1469. 1644.
Ferriere, col. 1645. 1650. 1652. 1654. 1657.
Le Ferron, col. 638. 663. 666. 839. 1505. 1514. 1649. 1653. 1656. 1662. 1664.
De la Ferté, col. 795. 1257. 14 1. 1473.
Le Fessu, col. 1654. 1655. 1658.
La Feste de la Trinité célébrée immédiatement avant le Carême, col. 1307.
Festes d'obligation pour les fideles, col. 114.
Festinien ou Festien Evêque de Dol, col. 23. 304. 325. 318. 353. 753. 759. 760. 763. 1470. 1491.
Le Feuvre, col. 666. 1092. 1095. 1562. 1655.
Feuvrier, col. 1633. 1634. 1635.
Du Feu, col. 1503.
Les Fidéles doivent se confesser une fois l'an à leur propre Prêtre, col. 1152.
Fiefs amortis dépendans du Duc, col. 1047.
De Fieules, col. 1122.
Fili, col. 1505.
Filqueriac, bourg, col. 329.
Fiset, col. 1656.
De la Flache, col. 652.
De Flachey, col. 491. 659. 692. 781.
De Flaye, col. 645. 552.
Flambart, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1658.
Le Flamant, col. 1662.
De la Fleche, col. 7.
De Flerenville, col. 1102.
De Flori, col. 1102.
De Floville, col. 693. 726. 784.
Foesnan, bourg, col. 336. 378.
De Foesnan, col. 1114.
De Foisnart, col. 1103.
De Foix, col. 1115.
Folet, col. 1644
Follezou, col. 1358.
Follic, col. 10 7.
Fondation de Messes, col. 454. D'Anniversaires, col. 771. De Pitances monachales, col. 679. 681. 692. 710.
Les Fonds acquis des biens de l'Eglise appartiennent à l'Eglise, col. 1147.
Fontaine, col. 1467.
La Fontaine Sainte Marie près Nantes, col. 145.
De la Fontaine, col. 1647. 1651. 1652. 1655. 1657.
De Fontenai, col. 55. 602. 918. 1111. 1148. 1621. 1657.
De Fonteneilles, col. 833.
De Fontenoy, col. 1472.
Fontevrault, abbaie, col. 525. 617. 624.
Font-Haruis, monastere, col. 907.
De Fontigni, col. 673.
Forain, col. 1653.
Forest défrichée, col. 303.
Forest de Puzarlez, col. 1513.
De la Forest, col. 101. 116. 605. 652. 1646. 1474. 817. 819. 962. 1042. 1118. 1648. 1651. 1655.
Le Forestic, col. 1563.
Le Forestier, col. 635. 1265. 1637. 1644. 1654. 1657. 658.
Des Forges, col. 530. 1191. 1501. 680.
De Forgue, col. 5 0.
Formule d'excommunication, col. 148. d'absolution des excommuniés, col. d'investiture, col. 305. De procedures, col. 428. 476.
De Fornia, col. 1655.
De Fornival, col. 688.
Forre, col. 779.
Fortunat, Evêque de Poitiers, col. 18.
La Fosse de Nantes, col. 996.
Du Fossé, col. 820. 1658.
Des Fosses, col. 1502. 1644. 1652. 1654. 1655.
Du Fou, col. 58. 64. 66. 72. 77. 117. 377. 381. 395. 642. 854. 1067. 1109. 1114. 1278. 1380. 1391. 1394. 1581. 1604.
Fouage accordé au Duc par les Etats, col. 1606.
Foucaud, col. 1009. 1433. 1487. 1503. 1604. 1648.
Foucher, col. 927.
Foucher Evêque de Nantes, col. 25. 143.
Fougerai, bourg, col. 294.
Fougeres, ville & baronie, col. 1110. 1251. 1263. 1318. 1350.
De Fougeres, col. 130. 131. 132. 358. 393. 394. 398. 405. 410. 411. 423. 424. 434. 463. 466. 471. 486. 488. 524. 434. 463. 471. 486. 488. 524. 525. 545. 579. 580. 583. 58 . 588. 597. 605. 606. 619. 622. 623. 627. 629. 631. 632. 634. 635. 644. 645. 646. 650. 653. 657. 662 664. 6 2. 695. 697. 698 700. 706. 707. 714. 724. 732. 770. 771. 772. 773. 774. 778. 797. 798. 810. 813. 815. 818. 819. 844. 869. 872. 880. 881 890. 891. 901. 904. 906. 910. 911. 912. 914. 916. 917. 919. 927. 933. 934. 940. 960. 966. 1141.

1177. 1613.
Foulques Roi de Jerusalem, col. 5. Comte d'Anjou, col. 29. 30. 101. 119. 120. 122. 127. 128. 147. 343. 345. 349. 350. 458. 486. 540. 559. 573. 590.
Du Fournet, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1657.
Fracan Prince Breton, col. 175.
Le Fragual, col. 1067.
Fraval-fradleuc, col. 174.
François I. Duc de Bretagne, col. 117. 156.
François de Bret, fils du Duc François II. col. 117.
Le François, col. 1199. 1474. 1645.
Françoise d'Amboise Duch. de Bret. col. 117.
Fredegonde Reine de France, col. 199. 201.
Freslon, col. 653. 1006.
De Fresnai, col. 634. 638. 958. 981. 1103. 1042.
La Fresnaie, col. 1502.
Du Fresne, col. 819. 1644. 1647. 1650. 1652. 1654. 1657. 1658.
Le Fresne, col. 1135. 1257. 1471. 1622.
Du Fresnoi, col. 1480. 1501.
Freseau, col. 1649. 1656.
Fresel, col. 1648. 1649.
Du Frest, col. 1655. 1657.
De la Frete, col. 1249. 1250. 1342.
Frisons, peuples barbares, col. 14. 223.
De Friville, col. 1122.
Frodoalt Lieutenant de l'Empereur Charlemagne, col. 261.
Fromentier, col. 526.
Frosai, prieuré, col. 503. De Frosai, col. 466. 668.
Du Frost, col. 1288. 1656.
Le Frotier, col. 1504.
Fruari, col. 1650.
De Furgon, col. 646.

G

GAGE de bataille, col. 1126. 1130. 478
Gaeffier, col. 1138.
Gahart, prieuré, col. 387.
Du Gahay, col. 1623.
De Gaies, col. 1103.
Gaiot, col. 1645.
De la Gailole, col. 778.
Le Gal, col. 1233. 1403. 1406. 1497.
De Galardon, col. 1103.
Galart, col. 1289.
Galatren, col. 1470.
Galbois, col. 1503.
De la Galele, col. 770.
Galerand Evêque de Nantes, col. 111. 956. 972.
Galilée, vestibule de l'Eglise de S. Nicolas d'Angers, col. 581.
Gallet, col. 1355.
Galon Evêque de Leon, col. 430. 557. 558. 559.
Galois, col. 1470.
Galoppez, col. 1651. 1652.
Le Galou, col. 1259.
Galuron, meurtrier de Hoel Comte de Nantes, col. 31.
De Gambes, col. 1104.
Gandoufle, col. 1485.
Gantier, col. 1297.
De Gansguent, col. 1297.
De Garaber, col. 1651.
De la Garande, col. 1502. 1637.
De la Garanne, col. 1514. 1504.
Garat, col. 1635.
De la Garde, col. 1502. 1474.
La Garde des Eglises vacantes appartient au Duc, col. 42. 1217. 1252. 1260. 1367.
La Garde des forteresses appartient au Duc pendant l'année de rachat, col. 1664.
Garet, col. 865. 1055.
Des Garencieres, col. 1102.
De Garenchere, col. 1578.
Garent, col. 1376.
Le Garsaut, col. 1174.
Garin, col. 1651.
De la Garnache, col. 400. 860. 861. 881. 583.
Garnier, col. 385. 809. 927. 1199. 1442.
Garplic, château, col. 874. Vide *Guesclin.*
La Gascherie, col. 1429.
Gasté, col. 1643.
De Gatesden, col. 1439.
Gastineau, col. 1643.
Gaucher, col. 1656.
Gaudin, col. 385. 682. 781. 769.
Gaupicher, col. 991. 1080. 1266. 1064.
Gautier Evêque de Nantes, col. 30. 31. 123. 147. 148. 149. 359. 369. 370. 371. 376. 386. 394. 817.
Gautier Evêque de Rennes, col. 121. 153. 357. 363. 382.
Gautier Evêque de Vannes, col. 1487.
Gautier, col. 46. 1039.
Gauvin, col. 541. 1328. 1329.
Gauzbert Comte du Mans, col. 150.
Gauzlin Abbé de Fleuri, col. 150. 354.
Gauzlin Abbé de S. Maur sur Loire, col. 258.
Gebert, col. 1502.
Gellé, col. 1174.
De Gemages, col. 1205.
Genes, bourg, col. 496. De Genes, col. 485.
Geneston, abbaïe, col. 649.
Gentil, col. 1651.
Geoffroi, col. 1469. 1491. 1606. 1608. 1655.
Geoffroi Evêque de Dol, col. 5. 564. 569. 560. 564. 566. 575. 582. 593. 597.
Geoffroi Evêque de Nantes, col. 769. 770. 801. 809.
Geoffroi Evêque de Quimper, col. 105. 114. 136. 662. 665. 667. 669. 1604.
Geoffroi Evêque de S. Brieu, col. 604. 655. 660. 732.
Geoffroi Evêque de Saint Malo, col. 111. 903. 951.
Geoffroi Evêque de Treguer, col. 713. 732.
Geoffroi Evêque de Vannes, col. 151. 1640.
Geoffroi I. Duc de Bretagne, col. 5. 33. 34. 121. 149. 150. 151. 351. 354. 356. 357. 358. 380. 397.
Geoffroi le bâtard Comte de Rennes, dit Grennonat, col. 103. 124. 404. 405. 427. 428. 434. 442. 447.
Geoffroi fils du Duc Alain Fergent, col. 151. 516. 524. 525. 526. 527. 528.
Geoffroi Boterel, Comte de Penthievre, col. 5. 36. 102. 103. 151. 434. 458.
Geoffroi II. Duc de Bretagne, col. 6. 37. 104. 105. 131. 132. 134. 136. 153. 678. 679. 687. 688. 689. 694. 698. 699. 700. 703 704. 705. 707. 713. 720. 778.
Geoffroi Comte d'Anjou, col. 5. 32. 102. 103. 120. 122. 127. 128. 130. 151. 348. 349. 350. 385. 454.
Geoffroi d'Anjou Comte de Nantes, col. 128. 130.
Geoffroi Artur Historien Anglois, col. 172.
Gerenton Prince Breton, col. 15.
Gergagen, col. 1039.
Gerloch fille de Rollon Duc de Normandie, col. 129.
Gernones, col. 1052.
Geromes, col. 1655.
Gessin, col. 1651. 1637. 1649.
Gestin, col. 1008. 1043. 1045. 1109.
Getel, col. 1392.
De Gevresé, col. 777.
Gilbert, col. 1078. 1080. 1142. 1470. 1645.
Gilduin de Dol, col. 444. 445.
Giffart, col. 653. 659. 681. 717. 817. 917. 930. 1122. 1234. 1240. 1294. 1472. 1474. 1502. 1504. 1649. 1653. 1655.
Gilles Evêque de Rennes, col. 1136.
Gilles de Bretagne fils du Duc Jean V. col. 81. 86. 87. 116. 117.
Gilles, col. 1406.
Gillet, col. 1471.
Gilloti, col. 14 4.
Gingonée Archev. de Dol, col. 381. 382. 683.
Ginguené, col. 1176.
Giquel, col. 889. 1288. 1289. 1503. 1505. 1517. 1520. 1522. 1657.
Girard Seigneur de Tisauge, col. 21. 138. 281.
Girardeau, col. 930.
Girault, col. 668. 821.
Girbaut, col. 578.
Giroire, col. 734.
Giron, col. 1582. 1637. 1655.
Gisla fille de Charles le Simple & Duchesse de Normandie, col. 129.
Gislard Evêque de Nantes, col. 23. 140. 285. 317. Evêque de Vannes, col. 26.
De Gisors, col. 1217.
Glé, col. 1287.
Glehet, col. 1558.
De Glozane, col. 1502.
Godard, col. 819.
Godehilde fille de la Duchesse Ermengarde, col. 559.
Godelin, col. 1009.
Goduz, col. 1501.
Goello, comté, col. 142. 1113.
Göeon, Goion ou Gouyon, col. 455. 562. 564. 579. 602. 623. 643. 686. 695. 701. 839. 1007. 1009. 1040. 1188. 1197. 1411. 1430. 1497. 1646. 1656. *Vide* Gouyon.
Goffer, col. 867.
Goheau, col. 1646. 1648.
De Gohic, col. 1623.
Gohier, col. 1504.
De Goillon, col. 1644.
Le Goirge, col. 1655.
Golmund Roi des Saxons, col. 172.
Gombert, col. 1025.
De Gomez, col. 458. 1651.
Gonhard ou Gontard Evêque de Nantes, col. 3.
Le Gonidec, col. 1651.
Gontran Roi d'Orleans, col. 199. 200.
Gonzalle, col. 1651. 1652. 1655.
Gorde, col. 1410.
Gorges, col. 1474.
Gorloin Duc de Cornouaille, col. 171.
Gormelon, col. 100.
Gorrez, col. 1503.
Goscelin, col. 884.
Gothon Evêque de S. Brieu, col. 130.
Les Goths, peuples barbares, col. 14.
Gouaust, col. 1649.
La Goublaie, col. 1660.
Gouden, col. 1649.
De Gouelou, col. 1288.
Gouet, riviere, col. 176. 177.
Gouffier Seigneur d'Herbauge, neveu de Lambert Comte de Nantes, col. 20. 21. 138. 281.
Gougin, col. 1472.
De Goullon, col. 1497. 1656.
Goujon, col. 1646.
Du Goul, col. 1504.
De Goulaine, col. 561. 603. 638. 639. 710. 711.
Goulart, col. 1103.
Goupis, col. 1067.
Goucqueul, col. 1528.
De Gournai, col. 1521.
Gournel, col. 1653.
Gouret, col. 1491. 1523.
Gourein, vicomté, col. 1114.
Gourio, col. 1502.
Gousteyet, col. 1469.
Le Goux ou le Gouz, col. 664. 1028. 1029. 1053. 1544.
Le Gouyat, col. 1491.
Gouyon, col. 1244. 1460. 1461. 1464. 1469. 1471.

1471. 1472. 1474. 1508. 1516. 1656. *Vid.* Goeon.
Gouzien, col. 1378. 1380.
Gouzillon, col. 1199. 1230. 1237. 1328. 1349. 1497. 1501.
Le Gozilien, col. 1497.
Grallon Roi des Bretons Armoriquains, col. 10. 23. 177. 178. 179. 228.
Grallon Mur, col. 174.
Grallon ou Gradlon Ploeneor, col. 174.
Grallon ou Gradlon Flam, col. 174.
Grallon Mactiern, col. 265. 266. Comte de Cornouaille, col. 334.
De Grammanez, col. 1655.
Le Grand, col. 58. 76. 1198. 1217. 1365. 1473. 1657.
De Grandbois, col. 1009.
Grandlieu, lac du Comté Nantois, col. 196. 589.
De la Grange, col. 1188. 1190.
De Grandpré, col. 1470. 1558.
De Grandville, col. 544. 618. 654. 1104.
Gratien Tyran en la grande Bretagne, col. 172.
Gratin, col. 1102.
De la Gravelle, col. 721.
De Gravelle, col. 103.
De Graville, col. 1653. 1659.
De Gray, col. 882.
Gredvoret Mactiern, col. 319.
Gregoire VII. Pape, col. 442. 450.
Gregoire IX. Pape, col. 9 9. 975.
De Grennaie, col. 586.
De la Gresillé, col. 1633. 1634. 1666.
Grefler, col. 722.
De la Gretaie, col. 726.
Du Grez, col. 1637.
Grezet, col. 1503.
Gricon, col. 1039.
Griffer, col. 834. 882.
Grimaut, col. 693. 940. 1561.
Grippiere, col. 643.
Groie, isle, col. 373.
Groignet, col. 1007. 1503. 1644.
Groiffet, col. 1410.
Groleau, col. 1501.
Le Gros, col. 1501.
De Grosbois, col. 1102.
De Gros-tour, col. 1102.
Groton, col. 1346.
La Grué, col. 784.
Gruel, col. 664. 728. 729. 778. 1010. 1297. 1504. 1558.
Gruier, col. 927.
Guadel ou Gael, monastere, col. 3. 4. Isle, col. 34. 356. 365. 448.
Gualart, col. 611.
Le Gualcis, col. 797.
Guare, col. 1459.
Guarclip ou Guerplic. *Voïez* Guesclin.
Guarguoet, col. 1472.
Du Guast, col. 725. 777.
Guastines, col. 696.
Du Gué, col. 1651. 1652.
Du Guedelisle, col. 1282. 1470.
Guedi lac, col. 1472.
Guegon fils du Roi Salomon, col. 3. 298.
Guegon de Cornouaille frere de Benoist Evêque de Quimper, & Doyen de son Eglise, col. 379.
Guegon fils de Periou de Cornouaille, col. 378.
Guegon neveu de Mathuedoi Comte de Poher, col. 340.
Gueguen, col. 646.
De Guehebert, col. 1655.
Guehou, col 1217.
Guelier, col. 1472.
Guemail fils du Roi Juthaël, col. 17.
De Guemené, col. 114. 1218.
Guemené-guegant, principauté, col. 638. 1113. 1112. 1493.
Guemené-theboe, seigneurie, col. 374. 1641.
Du Guen, col. 1647.
De Guenéville, col. 1122.
Gueniam, fils du Roi Judhael, col. 17.
De Guenesten, col. 1042.
De Guenirio, col. 1655.
De Guennadec, col. 1032.
De Guenrou, col. 1653.
Guenwreth femme du Roi Salomon, col. 305.
La Guerche, Seigneurie, col. 65. 77.
De la Guerche, col. 353. 389. 403. 405. 475. 477. 481. 508. 529. 559. 566. 624. 647. 697. 699. 700. 717. 730. 729. 797. 804. 809. 907. 1244.
Guerech Comte de Vannes, fils du Roi Judual, col. 3. 17. 101. Roi de Bretagne, col. 181. 182.
Guerech Evêque & Comte de Nantes, col. 31. 32. 33. 148. 347. 441.
Guerech fils d'Alain Barbetorte, col. 31. 147.
Guerech frere d'Alain Cagnart, col. 366.
Le Guerfaut, col. 113.
Gueril, col. 1503.
Guerin Evêque de Rennes, col. 353. 357. 367. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 382. 383. 386. 410. 464.
Guerin, col. 1582. 1644.
De Guern, col. 830. 1367.
De Guernharpin, col. 1087.
Guerrande, ville, col. 140. 1418. 1457.
De Guerrandé, col. 23. 163. 710. 786. 801. 82. 1112.
Guerre de Jules César contre les Venetes, col. 158. Des Pictes contre les Bretons Insulaires, col. 166. Des Armoriquains contre les Alains, col. 180. Des François contre les Armoriquains, col. 187. Des François contre les Bretons, col. 13. 199. 200. 201. 203. 2 42. De Dagobert contre Iudicael, col. 17. 203. De Charles le Chauve contre Nominoé, col. 150. 258. 273. Contre Eripoé, col. 150. 239. Des Princes Bretons après la mort de Salomon, col. 142. D'Odon Comte de Blois contre Foulques Comte d'Anjou, col. 122. 142. De Conan Comte de Rennes, contre les comtes de Nantes, col. 147. 148. Du Duc Alain III contre Alain Cagnart, col. 34. 367. 377. Du Duc Conan II. contre Eudon son oncle, col. 36. 101. Entre le Duc Hoel & Geoffroi Comte de Penthievre, col. 36. Entre Alain Fergent & Geoffroi Boterel, col. 465.
Guerre d'Aubigné, col. 460. Entre le Duc Conan III. & les Barons, col. 103. 151. Entre le Duc Conan IV. & les Vicomtes de Leon, col. 37. 104. Entre Henri II. Roi d'Angleterre & les Barons de Bretagne, col. 37. 135. 153. Entre le même Prince & ses enfans, col. 104. 128. Entre Philippe Auguste & les Anglois, col. 106. 153. Entre le Duc Pierre Mauclerc & les Barons, col. 107. 128. Entre le Roi S. Louis & le Duc de Bretagne, col. 40. 111. 128. Entre le Duc Jean le Roux & ses Barons, col. 41. 111. 152. 154. 1023. Entre la France & l'Angleterre, col. 153. 1447. Entre le Duc Jean IV. & les Sujets, col. 46. Entre le même Prince & le Connêtable de Cliçon, col. 62. 114.
Le Guerret, col. 696.
Guerric, col. 1138.
Guerry, col. 1504.
Guesclin, château, col. 883.
Du Guesclin, col. 46. 47. 52. 56. 155. 679. 776. 885. 857. 858. 931. 1244. 1486. 1496. 1503. 1541. 1543. 1566. 1567. 1569. 1570. 1572. 1616. 1623. 1628. 1638. 1642. 1644. 1646. 1647. 1650. 1653. 1654. 1656. 1657.
Guethelin Evêque de Londres, col. 10. 11.
Guethenoc fils de Fragran, Prince Breton, col. 176.
Guethenoc Vicomte de Porhoet, col. 356.
Guethenoc frere d'Alain Cagnart, col. 366.
Gueze, col. 1171.
Guezenec fils de Budic, Evêque & Comte de Cornouaille, col. 378.
Gugnen, bourg, col. 492.
De Gugnes, col. 1342. 1646.
Gui Evêque de Leon, col. 85. 596.
Gui Evêque de Saint Brieu, col. 78. 1375.
Gui Evêque de Vannes, col. 153. 980.
Gui de Bretagne, fils du Duc Jean II. col. 41.
Gui de Bretagne Comte de Penthievre, col. 42. 112. 888. 1068. 1123. 1248. 1269. 1270. 1271. 1286. 1397. 1418. 1443.
Gui de Thouars Comte de Bretagne, col. 4. 108. 799. 936.
Gui Comte de Limoges, col. 1034.
Gui Comte de Poitou, col. 127.
Gui Comte du Mans, col. 22. 101. 139. 183.
Gui Lieutenant de l'Empereur Charlemagne, col. 234. 263. 264. 265. 267.
De Guiac, col. 64.
Guitelin, col. 1584.
De Guichen, col. 1470.
Le Guidout, col. 1652.
Guierchais, col. 1471.
Guignemer, col. 1205. 1458.
Guiguoeden femme de Budic Comte de Cornouaille, col. 34. 309.
Guinuec, col. 1470.
De Guignen, col. 1116. 1191. 1197. 1199. 1205.
Guignet, col. 996.
Guihenoc Evêque de Vannes, col. 10. 73. 151. 152. 696. 700 707. 709. 710. 731. 793.
Guiheneuc, col. 1504.
Guillaume élû Evêque de Dol, col. 74. 1205.
Guillaume Evêque de Leon, col. 1339.
Guillaume Evêque de Nantes, col. 793. 797. 1010. 1016. 1017.
Guillaume Evêque de Quimper, col. 376. 377. 710. 775. 837. 924.
Guillaume Evêque de Rennes, col. 1067. 1095.
Guillaume Evêque de Treguer, col. 5. 369. 610. 611. 635. 636. 640. 641. 655. 1. 662. 782. 796.
Guillaume Evêque de Saint Brieu, col. 8. 66. 108. 480. 828. 864.
Guillaume Poulart Evêque de Saint Malo, col. 1554. 1586. 1602.
Guillaume Duc de Normandie, col. 24. 31. 36. 893. 471.
Guillaume Longue-épée, col. 129.
Guillaume le Bâtard, col. 102. 127. 129. 446. 450. 452.
Guillaume Duc d'Aquitaine, col. 128. 391.
Guillaume Comte de Poitou, col. 32. 146. 148. 350.
Guillaume, col. 1289. 1474.
Guillart, col. 1195. 1459. 1505.
Guillau, col. 1644.
Guillebois, col. 1497.
Guillory, col. 1501.
Guillet, col. 1055.
Guilliac, bourg, col. 265.
Guillotiaux, col. 1644.
Guingamp, ville, col 92. 888. 1271. Comté, col. 131.
De Guingamp, col. 42. 634. 1160.
Guingonée Archevêque de Dol, col. 367.
De Guines, col. 1648.
Guiol, riviere du pais de Dol, col. 823.
Guipri, bourg, col. 340. 506.
De Guipri, col. 1473.
De Guilen, col. 1598.
De Guitté, col. 55. 602. 632. 660. 663. 701. 912. 1647. 1650. 1652. 1656.
Guithol Prince Breton, col. 15.
De Guizinhan, col. 1349.
De la Guonie, col. 1188.
Gunhart ou Guntard Evêque de Nantes, col. 20. 117. 137. 272. 279.
Gurdestin Abbé de Landevenech, col. 375. 376.

Gurmaillon ou Wrmaëlon, Duc de Bretagne, col. 339. 340.
Le Gurnidel, col. 1653.
Gurvant Cômte de Rennes, col. 25. 328.
Le Guyadour, col 1651.
De Guyeure, col. 1651.
Guymart, col. 1668.
Guyon, col. 1503.
Guyot, col 1655.
Le Guyrieuc, col. 1378. 1380.

H

HABITS Ecclesiastiques & leur forme, col. 295. 1146. 1304. 1384.
Habit monastique pris par les mourans, col. 456. 471. 487. 495. 493. 504. 523. 539. 580. 582. 604. 642.
Du Hac, col. 1504. 1532. 1654. 1658.
Hai, col. 490. 567. 633. 1127. 1644. 1650. 1651. 1652. 1654. 1657.
Haelgomar, col. 377.
Haelon fils du Roi Judual, col. 17. Fils du Roi Judhael, col. 17.
Du Hail, col 1473.
Haimon Comte de Ponthieu, col. 207. 208. 209. 210.
Halebert, col. 1644.
Du Hallay, col. 1503.
Haloré, col. 1645.
Halouri, col. 1108.
Hameliu Evêque de Rennes, col. 5. 557. 559 566. 567. 572. 579.
Hamelin, col. 1644.
Hamon Evêque de Leon, col. 104. 132. 62.. 63. 662.
Hamon Evêque de Saint Brieu, col. 5. 442.
Hamon Evêque d'Alet, col 369.
Hamon Du de Cantorbie, 48.
Hamon Gouverneur des enfans du Duc Geffroi I. col. 35.
Hamon, col. 663 693. 1503. 1613.
De Hanches, col. 1103.
De Hangest, col. 1484. 1506.
Hanequin, col. 1103.
Har, col. 1617.
Harault, col. 774.
De Harcourt, col. 1465. 1489. 1518.
Hardouin, col. 1644. 1651. 1652. 1654. 1658.
Harel, col. 678. 1637. 1655.
Haren, col. 1548.
De Harevin, col. 1499.
De Hargeville col. 1102. 1103.
Harpedane, col 76. 93.
Haricoet, c l. 49.
De Harteville, col. 1103.
De la Hasaie, col 1197. 1236. 1242 1471.
Hasart, col. 957. 1473. 1654. 1658.
Havart, col. 1102.
Du Hautbois, col. 1114. 1658.
Hausart, col. 1650.
Havoise Duch. de B. femme du Duc Geoffroi I. col. 4. 33. 35. 354 355. 358. 360. 370. 371. 381. 382. 464.
Havoise de Bretagne, femme du Duc Hoel, col. 34. 378 431. 432. 433. 436 440.
Havoise Comtesse de Nantes, col. 376. 382. 558.
Havoise sœur du Duc Alain Fergent, col. 453.
Havoise fille d'Alain Fergent, col. 37. 538.
De la Haye, col. 132. 134. 387. 544. 565. 574. 652. 820. 1009. 1110. 1064. 1091. 1215. 1236. 1253. 1473 1501. 1504. 1560. 1633. 1634.
Des Hayes, col. 1398. 1403. 1406.
Hazenisia, seconde femme du Roi Budic, col. 12.
Du Heaume, col. 1645.
Hedé, bourg, col. 132. 1030.
Hedren Evêque de Nantes, col. 345. 346. 347.
Hegodebert, maison Royale, col. 302.
Heigouet, col. 1469.
Helene femme de l'Empereur Constantin, col. 170.
Helebi, col. 1643.
Helocar Evêque de Saint Malo, col. 325.
Heloch Prince Breton, col. 192.
Helouin, col. 1009.
Helorn, riviere, col. 336. 338.
Hemeri, col. 377.
De Henant, col. 1114.
De Henault, col. 1655.
Henebont ville, col. 53 1674. De Henebont, col. 364. 895. 982. 992. 996. 1021. 1022. 1024. 1035. 1060. 1064.
Hengist chef des Saxons, 171.
Henon, col. 1287. 1652.
Henort, prieuré, col. 443. 464.
Hepwou fils de Rivelen, col. 337.
Henri du Bois, Evêque de Dol, col. 1399. 1400. 1401. 1402.
Henri Evêque de Nantes, col. 6. 111. 116. 149. 1128 1139. 1384.
Henri Evêque de Rennes, col. 701.
Henri Evêque de Vannes, col. 64. 66. 76. 7. 84. 115.
Henri I. Roi de France, col. 359.
Henri I. Roi d'Angleterre, col. 129. 131. 526.
Henri II. Roi d'Angleterre, col. 37. 38. 103. 104. 105. 128. 129 130. 132. 133. 136. 151. 153. 666. 687.
Henri III Roi d'Angleterre, col. 6. 40. 108. 110. 111. 128. 132. 136. 871. 875. 886. 1002.
Henri Roi de Castille, col. 45. 1629.
Henri Roi de Navarre, col. 1028.
Henri Comte de Bar, col 110.
Henri Duc de Lancastre, col. 8. 43. 77. 83. 113 14 9. 499. 1516. 1519. 1521.
Henri, col 1497. 1501 1514. 1545. 1646.
Henriot, col 656.
Heraldus Roi d'Angleterre, col. 129.
Herault, col. 1471. 1653.
Herbauge, territoire, col. 20. 21. 137. 196.
Herbert Comte du Mans, col. 151.
Herbert Evêque de Rennes, col 706. 709. 710. 721. 725. 6. 602. 699.
Hercé, bourg, col. 407. 1471.
Herceart, col. 1651 1652.
De Herdencourt, col. 1294.
De Herefort, col. 643.
Herfaut, col 1582.
Hergoet, col. 1469.
Herice, col. 1104.
Herio, isle du Comté Nantois, col. 20. 137 149. 150 181.
De Herlant, col 719. 818.
De Herle, col. 1529.
Herlin, col. 1646.
Hermine, château, col. 59. Hermines de Bretagne, col. 957.
Hermengarius Evêque de Nantes, col. 287.
Hermenen, col. 1. 45.
Hermes, col 1645.
Hermoin, col 1 04.
Hernionville, col 1644.
Heron, col. 150.
Herouart, col. 1644 1653.
Herpin, col. 1644.
De Hertric, col 1657.
Hervé Evêque de Quimper, col. 664.
Hervé Evêque de Vannes, col. 1059.
Hervé, col. 1042. 1313 1646.
Hetros, col. 1502.
Le Heuc, col. 1503.
Le Hicq, col. 1655.
Hidoux, col. 1191. 1225.
Hielart, col. 1505. 1514.
Hilari, col 1242. 1265.
Hildegarde Comtesse d'Anjou, col. 120. 122.
Hilibert Roi des Bretons Armoriquains, col. 179.
De Hilion, col. 832. 1009. 1039. 1288. 1289.
De Hindré, col. 1244.
Hingant, col. 685. 772. 878. 1645. 1658.
Hinguetin Abbé de S. Jagu, col. 4. 35. 358.
De Hirel, col. 686. 726. 773. 784. 889. 920. 1406. 1644.
De Hirgun, col. 1349.
Hispertitus Roi des Armoriquains, col. 204.
Hochebride, col. 1230.
Hoctronus Evêque de saint Paul de Leon, col. 146.
Hodenc, col. 1653.
Hodic, col. 1470.
Hodierne fille d'Alain Cagnart & Prieure de Locmaria, col. 3...
Hoiarscoet Prince d'Avelac, col. 299.
Hoel fils de Budic Roi des Bretons, dit Hoel I. col. 12. 23. 171.
Hoel II Roi de Bretagne, col. 13.
Hoel III. Roi de Bret. col. 13.
Hoel Comte de Nantes, fils d'Alain Barbetorte, col. 31. 102. 123. 153. 347. 147. 148.
Hoel Comte de Cornouaille & Duc de Bret. col. 5. 34. 36. 102. 103. 151. 174. 377. 378. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 440. 447. 456. 458 414. 417.
Hoel Comte de Nantes, fils du Duc Conan III. col. 37. 102. 103 130. 414. 417. 603. 604. 612. 616. 617.
Hoeloc Prince Breton, col. 193.
De Hollande, col. 1494. 1498. 1499. 1500.
Hommage fait à Drogon fils d'Alain Barbetorte par les Prélats & Barons, col. 147. Des Barons à Henri II Roi d'Angleterre, col. 131. Du Duc Geoffroi II. à Henri Roi d'Angl. *son frere*, col 132. D'Artur I. Duc de Bretagne au Roi Philippe Auguste, col. 38. 45. 1612. De Pierre Mauclerc au Roi saint Louis, col. 110. 899. De Jean le Roux au Roi de France, col. 41. 1613. Du Duc Jean IV. au Roi d'Angleterre, col. 1449. Du même Duc au Roi de France, col. 44. 1608. Du Comte de Penthievre, col. 65.
Du Homet, col. 714.
Du Homme, col. 1655.
Homicide volontaire, col. 219.
Honoré II. Pape, col. 552. 554. 555.
Honorius Empereur d'Occident, col. 172.
Hôpital de Tredien ou de saint Georges, col 1437. 1605. Hôpital de Saint Malo col. 951.
De l'Hôpital, col. 156. 1205. 1397. 1459. 1465. 1497.
Hoqueblanc, col. 1459.
Hoquet, col. 1381.
L'Hostellier, col. 1266. 1637.
Hostronus Evêque de Leon, col. 28.
Le Houestre, col. 1655.
Du Houlle, col. 1328. 1329. 1342. 1622.
De la Houssaie, col. 116. 866. 912. 1081. 1204. 1472. 1504. 1558. 1623. 1637. 1656.
Du Houx, col. 1103. 1057. 1645. 1651. 1657.
Houxin, col. 1055.
Huarveten Evêque de Quimper, col. 337.
Hubert, col. 1651. 1653. 1654.
De Hudelor, col. 1645.
Huelin seigneur de Henebont, col. 373.
Hué, col. 1289.
Huel, col. 1502.
Huet, col. 1471. 1504. 1622. 1649. 1652. 1654. 1658.
Hugues le Roux Arch. de Dol, col. 130. 492. 620. 625. 626. 627. 628. 640. 665. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 761. 765. 774.
Hugues Evêque de Nantes, col. 351.
Hugues de Montrelais Evêque de S. Brieu, col. 46. 1566. 1589. 1608. 1637.

Hugues Evêque de Treguer, col. 460.
Hugues le grand, Comte de France, col. 127. 343.
Hugues le Brun, Comte de la Marche, col. 39.105. 106. 1070. 1328. Comte d'Angoulême, col. 931. Seigneur du Palais, col. 925.
Hugues, col. 957.
De Huirion, col. 1039.
Huin, col. 15 2.
De Hume, col. 619.
De la Hunaudaie, col. 1486. 1648.
Hunaut, col 849. 1645. 1652.
Hunost, col. 1653.
Huon, col. 1645.
Le Hure, col 1392.
Hurel, col. 806.
Hurtaut, col. 1102.
Hurvodius, frere du Duc Geoffroi I. col. 356.

I

JACOB ou Jagu fils de Fracan, Prince Breton, col 176
Jacob Evêque de Leon, col. 335.
Jacob fils de Macliau, Comte de Vannes, col. 199.
Jacobins de Dinan, col. 1187. De Guingamp, col. 1188. De Morlaix, col. 1187. De Nantes, col. 1187. De Quimperlé, col. 1188.
Jacques Evêque de Nantes, col. 1010.
Jacques Evêque de Vannes, col. 151. 561. 799.
Jacques, col. 1637. 1644.
Jagorel, col. 1505.
Jagon, isle, col 560.
De la Jaille, col. 58. 604 678. 704. 710. 711. 723. 727. 730. 785. 820. 882. 1137. 1645.
James, col 1623. 1637.
Jamet, col. 1505. 1514.
De la Jancehaye, col. 1473.
De la Janozaie, col 1473.
Janwalt Evêque d'Alet, col 265.
De Janzé, col. 695.
Jarnithin Machtiern, col. 263. 265. 266. 309. 308. fils de Portitoë Machtiern, col. 266 3 2.
Jarnuvalatre Evêque d'Alet, col. 271.
Janvier, col. 1644.
Jarret, col. 1473. 1554. 1658.
Jarril, col. 1649. 1656.
De Jarzai, col. 386. 436. 437.
Le Jay, col. 1031.
Idol, riviere de Cornouaille, col. 365. 432.
Idolatrie, col. 219. 220.
Jean Evêque de Dol, col. 114. 411. 476. 486. 666. 683. 684. 728. 743. 769. 770. 773. 784. 794. 823. 849. 855. 857. 859. 877. Jean Mahé, col. 1000. 1001. 1011. 1027. 1049. 1052. 1140. Jean d'Avaugour, col. 1375. 1399. 1400. 1403.
Jean Evêque de Rennes, col. 907. 908. 918. 723. 966.
Jean Evêque de Saint Brieu, col. 517. 552. 559. 569. 782.
Jean de la Grille Evêque de saint Malo, col. 6. 153. 590. 602. 607. 608. 609. 6.5. 741.
Jean Evêque de Treguer, col. 1668.
Jean Evêque de Vannes, col. 1242. 1247. 1546. 1548.
Jean frere du Roi saint Louis, col. 110. Roi de France, col. 8. Duc de Normandie, col. 1442.
Jean sans terre Roi d'Angleterre, col. 38. 39. 40. 105. 106. 107. 128.
Jean I. dit le Roux Duc de Bretagne, col. 6. 40. 107. 111. 112. 152. 869. 905. 908. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 919 921. 923. 925. 928. 929. 932. 933. 936. 937. 938. 940. 951. 952. 955. 956. 958. 963. 966 968. 971. 972. 975. 977. 978. 979. 980. 986. 987. 994. 998. 999. 1002. 1003. 1005. 1006. 1007. 1010. 1011. 1012. 1013. 1015. 1016. 1017. 1027. 1028. 1029. 1031. 1032. 1034. 1037. 1046. 1050. 1060. 1062. 1066. 1071. 1078. 161.
Jean II. Duc de Bretagne, col. 6. 40. 41. 111. 112. 152. 153. 154. 155. 970. 971. 978. 983. 987. 1000. 1005. 1012. 1118. 1034. 1084. 1087. 1090. 1096. 1098. 1104. 1107. 1110. 1115. 1120. 1121. 1122. 1123. 1126. 11127. 1129. 1 31. 1135. 1177. 1182.
Jean III. Duc de Bretagne, col. 6. 7. 41. 1 3. 153. 154. 1123. 1234. 1236. 1237. 1243. 1247. 1248. 1263. 1264. 1265. 1267. 1268. 1269. 1270. 1281. 1293. 1341. 1344. 1 50. 1351. 1355. 1356. 1356. 1358. 1368. 1370. 1375. 1393. 1395. 1390. 1398. 1411. 1412. 1413. 1421. 1443. 1583. 1585.
Jean de Bretagne Comte de Montfort, col. 8. 41. 43. 112. 113. 1415. 1418. 1421. 1424. 1426. 1427. 1428. 1453. 1457. 1335 1337. 1452.
Jean IV. dit le Vaillant, Duc de Bretagne, col. 8. 46. 47. 48. 49. 50. 52. 53. 59. 61. 64 77. 78. 79. 80. 114. 115. 155. 980. 1428. 1430. 1432. 1435. 1436. 1443. 1442. 1449. 1452. 1453. 1406. 1692. 1498. 1512. 1519. 1533. 1537. 1539. 1540. 1544. 1546. 1 48. 1549. 1550. 1553. 1550. 1657. 1565. 15.9. 1583. 1589. 1599. 1602. 1603. 1604. 1605. 1606. 1607. 1608. 1613. 1636. 1637. 1665.
Jean V. Duc de Bretagne, col. 77. 80. 85. 86. 87. 89. 91. 94. 95. 97. 100. 115. 117. 156. 980.
Jean de Bretagne, Comte de Richemont, fils du Duc Jean II. col. 7. 113. 1048. 1065. 1089. 1214. 1230. 1031. 1343. 1348. 1349. 1339. 1341. 1370.
Jean de Bretagne Comte de Penthievre, fils de Charles de Blois, 1406. 1592.
Jean bâtard de Bretagne, fils du Duc Jean III. col. 1368.
Jean de Gand Comte de Richemont, col. 1540.
Jean de France Duc de Berri, col. 64. col.
Jean d'Alençon Comte de Perche, 77.
Jean Comte de Cornouaille, col. 1375.
Jean Comte de Nevers, col. 64. 86.
Jean Duc de Lancastre, col. 47. 48.
Jeanne de Bretagne Comtesse de Flandres, fille du Duc Artur II. col. 1293. 1330. 1331. 1592.
Jeanne de Savoye Duchesse de Bretagne, col. 42.
Jeanne Comtesse de Penthievre, femme de Gui de Bretagne, col. 7. 44. 1 4. 1343. 1375. 1437. 1443. 1464. 1476. 1486. 1519. 1520. 1534. 1555. 1585. 1586. 1587. 1589. 1607. 1631. 1670.
Jeanne de Bretagne fille de Gui, col. 42.
Jeanne de Flandres, Comtesse de Montfort, col. 42. 1333. 1432. 1436. 1441.
Jeanne d'Angleterre, Duch. de Bret. femme du Duc Jean IV. col. 114.
Jeanne de Navarre Duch. de Bret. seconde femme du Duc Jean IV col. 8. 70. 80. 83. 85. 86. 87. 114.
Jeanne de France, Duchesse de Bretagne, col. 77. 116. 156.
Jeanne de Bretagne, fille du Duc Jean IV. col. 58. 59. 114. 115.
Jebert, col. 1497.
Jehan, col. 1474.
Jegou, col 1174. 1068.
Jeunes d'obligation pour les fideles, col. 1149.
Le Jeune, col. 821. 996.
De Jeutton, col. 1645.
Igerne Duchesse de Cornouaille, col. 171. 545. 751.
Itendic, prieuré, col. 585. 771.
De Igné, col. 583. 771.
Les Ignorans ne doivent point être pourvûs de benéfices, col. 1147.
Igomes, col. 1652.
De Iheric, col. 1030.
Imbalt Roi des Armoriquains, col. 9.
Imcius, lieu sis au Nord, col 17.
Imposition levée avec l'agrément des Barons, col. 1606.
Incendiaires excommuniés, col. 1148.
Incendie du Mont S. Michel, col. 114.
Jedecael Prince de Poher, col. 309. 332.
Indulgences, col. 1384. Pour ceux qui visiteront l'Eglise de saint Medard de Doulon, col. 509. Pour la Duchesse de Bretagne, col. 1274.
Ingelger Comte d'Anjou, col. 119. 344.
Ingrande, col. 33. 486. D'Ingrande, col. 1558.
Innocent II. Pape, col. 569. 571. 587.
Innocent IV. col. 928.
Interdits jettés sur des diocèses, col. 862. Levés par le Chapitre de S. Malo, col. 932. 154.
Investitures, col. 269. Faites par un baiser, col. 430. Par un bail, col. 306. 540. 435. Par les cordes des cloches, col. 440. 470. Par un bâton pastoral, col 439. 493. Par une ceinture de cuir, col. 609. 639. Par une clef, col. 1271. Par un couteau, col. 430. 462. 574. 575. 576. Par un Missel, col. 429. 472. Par une Mitre Episcopale, col. 558. 573. Par un vase de fromage, col. 464. Par de la terre mise sur l'autel, col. 431.
La Joie, abbaie, col. 1065.
De Joë, col. 1454.
De Joigny, col. 1523.
Johanne, col. 1667.
Johevius Evêque de Leon, col. 194.
Joland de Bret. Comtesse de la Marche, fille de Pierre Mauclerc, col. 110. 112. 869. 925. 931. 961. 1251 1680.
Ioland de Dreux, Comtesse de Montfort, femme du Duc Artur II. col. 112. 116. 1223. 1237. 1248. 1293. 1331. 1337.
Jolet, col. 1663.
Joli, col. 1502.
Jonas, col. 1655.
Jonas Roi des Bretons, col. 15. 16. 19. 34. fils de Riatam, col. 211.
De la Jonchere, col. 1502.
Iongonée Arch. de Dol, col. 370. 371. 372.
De Joniar, col 1655.
Joscius Arch de Tours, col. 6. 104.
Josselin, ville, col. 60 361. 309. 163. Détruite par les Anglois, col. 1640.
Josselin, col. 1637 1640. 1558.
Josselin Evêque de Rennes, col. 6. 108.
Josselin de Rohan Evêque de Saint Malo, col. 1544. 1640.
Josselin Evêque de S. Brieu, col. 616. 796.
Joston Machtiern, pere d'Alfret, col. 308.
De Ioué, col. 1617.
Jouin, col. 1503.
Joullou, col. 1289.
Jourdan, col. 1647.
Jourdain, col. 1654.
Isaac Evêque de Vannes, col. 263. 267.
Isabeau de France, Reine d'Angleterre, col. 1449.
Isabeau de Valois. Duch. de Bret. femme du Duc Jean III. col 1123. 1124.
Isabeau de Castille, Duch. de Bret. col. 1230. 1231. 1243. 1269. 1274.
Isabelle fille d'Aimeri, Comte d'Angoulême, col. 106.
Isaie Evêque de Nantes, col. 26. 144.
De Iseigny, col. 1217.
L'Isle, maison Ducale, col. 41. De l'Isle, col. 76. 455. 836. 891. 636. 1001. 1009. 1101 1645. 1652. 1654. 1657. 1658.
L'Isle Dieu, abbaie, col. 801. 860.
L'Isle Tristan, col. 540.
Itel, riviere, col. 407.
Iterius Evêque de Nantes, col. 103. 125.

590. 959.
Jubaut, col 1471.
Jubert, col. 1504.
Du Juch, col. 1114. 1604. 1648.
Judelus Prince Breton, col. 192.
Judganoë fils du Roi Judhael, col. 17.
Judhael ou Juhel Arch. de Dol, col. 393. 394. 477. 683.
Judhael Roi de Bretagne, col. 17. 204. 206.
Judhael fils du précédent, col. 17.
Judicaël Evêque de S. Malo, col. 151. 422. 505. 507. 509. 516.
Judicael Evêque de S. Brieu, col. 5.
Judicael Evêque de Vannes, frere du Duc Geoffroi I. col. 5. 354. 356. 357. 362. 363. 364. 369. 371. 373.
Judicael Roi de Bretagne, col. 203. 204. 205. 211. 304. 576.
Judicael Comte de Nantes, col. 33. 34. 149. 366.
Judicael Glandarius fils de Conan le Tort Comte de Rennes, col. 34. 358.
Judith concubine d'Alain Barbetorte, col. 31.
Judith Comtesse de Cornouaille, femme d'Alain Cagnart, col. 34. 365. 366. 367. 368. 378. 374. 378. 379. 390.
Judith de Bretagne Duch. de Normandie, col. 33. 129. 390.
Judon fils du Roi Judhael, col. 17. 304.
Judual Roi des Bretons Armoriq. col. 15. Soumet ses Etats à S. Samson son libérateur, col. 16. Rétablit les Eglises, col. 17. 204. 304. Fils de Jonas, col. 211.
Judvoret fils du Roi Judhael, col. 17.
Jugon, ville & château, col. 42. 111. 520. 521. 559 888. 1271.
Juhel Berenger Comte de Rennes, col. 35. 344. 347. 354.
Juhel, col. 1637.
Les Juifs chassés de Bretagne, col. 111. 914. Mis à mort par les Croisés, col. 111.
Jules Cesar, col. 172.
Julien, col. 1502.
Julion, col. 1645.
Juliot, col. 1405.
Jullin, col. 1654. 1658.
Jumel, col. 1533.
Junargant Princesse de Bret. col. 338.
Junkeneus, Arch. de Dol, col. 357. 359. 369. 376. 383. 386.
De Just, col. 1496.
Juridiction épiscopale, col. 365. De Redon, col. 362.
Juthael Prince Breton, fils de Judual, col. 211.
Juthael Comte de Rennes frere de Guerech Roi de Bretagne, col. 181.
Jutinael Evêque de Dol, col. 321.
D'Ivignac, col. 1505.
De Juigné, col. 817.
De Juvigny, col. 1643.

K

De Kaer, col. 64. 66. 86. 1007. 1112. 1428 199 1537.
De Kales, col. 1656.
De Karcou, col. 857.
De Karreins, col. 1114.
De Karrido, col. 1515.
Karselle, col. 1473.
Keldric Chef des Anglois, col. 172.
De Kemortz, col. 862. 945. 1082.
Kenmonocus Evêque de Vannes, col. 330.
De Keradloren, col. 1009.
De Kerafort, col. 1055.
De Kerahier, col. 1558.
De Keraleuc, col. 1417. 1501.
De Keralhen, col. 1456.
De Keralguezen, col. 1395.
De Keranbart, col. 1497. 1515.
Keranberg, col. 1194.
Keranbourg, col. 1188.
De Keranlquet, col. 1624. 1635. 1659. 1663. 1667.
De Keranrais, col. 1472. 1501. 1469.
De Kerascoet, col. 1504.
De Keraslen, col. 1009.
De Kerautret, col. 1497. 1501. 1516.
De Kercado, col. 1586.
De Kerengar, col. 1586.
De Kerder, col. 1651.
De Kerderien, col. 983. 1109.
De Kerdreis, col. 1205.
Kerdudaval, col. 1095.
De Kerenhoet, col. 1026. 1028.
De Kergoet, col. 1087. 1 18.
De Kergorlé, col. 988. 1007. 1009. 1032. 1113. 1114. 1120. 1206. 1232. 1241. 1281. 1469. 1482. 1504. 1514. 1625.
De Kergournadech, col. 1087. 1100. 1109. 1521. 1604. 1644.
De Kerguiden, col. 1009.
De Kerguinic, col. col. 1667.
Kersunten, bourg, col. 434.
De Kerhiriac, col. 952.
De Keriel, col. 783.
De Kerimel, col. 55. 76. 1646. 1667.
De Kerisoit, col. 1205.
De Kerlan, col. 1644.
De Kerlesquin, col. 1614.
De Kerleguesen, col 1544.
De Kerlitroux, col. 1501.
De Kerloel, col 776.
De Kerlogoden, col. 1063.
De Kermabon, col. 1459.
De Kermain, col. 1514.
De Kermalquen, col 1500.
De Kermaster, col. 1514.
De Kermavan, col. 1114.
De Kermelic, col 1505.
De Kermelin, col. 1380.
De Kermeno, col. 1430. 1435.
De Kermergu, col. 1464.
De Kermerien, col. 1042.
De Kermiel, col. 1645.
De Kermoisan, col. 1508. 1516. 1517.
De Kernavaleuc, col. 1504. 1514.
De Kernatiou, col. 1503.
De Kernibeat, col 1076.
De Kernigou, col. 1080.
De Kernigue, col. 1644.
De Kerodiern, col. 1114.
Kerolivaux, 1174.
De Keroneuf, col. 65. 76.
De Kerpenez, col. 1563.
De Kerraoul, col 1496. 1523. 1554. 1587.
De Kerriec, col 1069.
De Kerriguel, col. 1075.
De Kerrobert, col. 1230. 1467.
De Kersaingili, col. 1497. 1501. 1559.
De Kersaliou, col 142.
De Kersaliou, col. 1472. 1473. 1503. 1645.
De Kersaudi, col. 1087.
De Kersirou, col. 1392.
De Keruatic, col. 1138.
De Kerencolent, col. 1503.
De Kervedon, col. 1497.
De Kervenou, col. 1646.
Kervent, col. 1415.
De Kerville, col. 1651.
De Kilimenguy, col. 1060.
Knolles, col. 1499.

L

De Labe, col. 1644.
De Labocaac, col. 413.
De Lacy, col. 1115 1530.
Ladion riviere du païs Nantois, col. 29. 32.
De Laguillon, col. 1645.
De Lahemort, col. 1271.
Laillé, bourg, col. 294. 296.
Laillier, col. 1346.
Lalain, col. 1667.
Lalongier, col. 1459.
Lallé, col. 151.
Lamballe, ville, col. 458. 888. Prieuré, col. 458.
De Lamballe, col. 531. 693. 808. 1007.
Lambert Duc des François, col. 3. Comte de Nantes, col. 18. Attire les Normands à Nantes, col. 19. 20. 21. 22. 33. 101. 135. 136. 138. 139. 149. 150 258. Abbé de S. Aubin d'Angers, col. 279. 280. 281. 282. Est chassé de Nantes, col. 282. 283.
Lambert, col, 1007. 1497. 1649. 1656.
Lamben, col. 1656.
Lambertz, col. 1649.
Lampridic, *nunc* S. Gildas des Bois, col. 363.
De Lancastre, col. 1509.
Lancerne, col. 1415.
Landal, ruisseau, col. 575. Prieuré. col. 1140.
De Landaurant, col. 413. 475. 574. 631. 632. 641. 642 646. 670. 721. 776.
De Landemont, col. 959. 385.
De la Lande, col. 89. 439. 651. 827. 1009. 1177. 1469. 1473 15 4. 1598. 1623. 1637. 1645. 1646. 1647. 1650. 1652. 1654. 1658.
De Landevi, col. 629. 1471.
Land art, col. 820.
Landran Evêque de Nantes, col. 25. 142. 143. 287.
Landric, Comte de Xaintes, col. 150.
Le Landron, col. 1504. 1514.
De Landugean, col. 1637.
De Langan, col. 429. 439. 485. 567. 658. 659. 694. 773. 773. 778. 817.
De Langevinaie, col. 1650.
De Langeviniere, col. 1651.
De Langle, col. 1342.
Langlois, col. 1650.
Langon, bourg, col. 251. 270.
De Langourla, col. 1459.
De Langouan, col. 1470.
De Langoulay, col. 656. 1637.
Languedoc, col. 1060.
Languengur, col. 1349.
De Languenon, col. 1651.
De Languernan, col. 1652.
De Languevan, col. 1644.
De Lanloup, col. 1004.
Lanlogot, col. 1138.
De Lanmur, col. 1503. 1472.
Lanmur-meler, col. 344.
De Lanneber, col. 1013.
De Lanneen, col. 1127.
Lannion, ville, col 888.
Lannoüe, bourg, col. 267.
Lanrigan, bourg, col. 433.
De Lanrigan, col. 455. 515. 531. 545. 642. 659.
De Lanros, col. 1392. 1394. 1468.
De Lansaniel, col. 1039.
Lantenac, abbaie, col. 559. 604. 1025.
De Lanvalai, col. 618. 659. 672. 716. 78 7 1. 823. 857. 1117. 1641. 1649. 1650. 1651. 1652. 1657.
Lanvaux, abbaie, col 6. 915.
De Lanvaux, col. 41 111. 57. 992. 996. 1007. 1008. 1021. 1 27. 1029. 1030. 1032. 1045. 1084. 1085. 1129. 1130. 1131. 1249 1250.
De Lasci, col. 1499.
De Latimer, col. 56. 1540. 1547. 1584. 1598. 15 9. 1607. 1609.
De Laré, col. 1242.
Largael, fils du Roi Juthael, col. 17.
De Largai, col. 666.
Le Large, col. 603.
De Laval, col 43. 52. 59. 64. 66. 85. 117. 410. 426. 458. 47. 477. 495. 531. 634. 714. 775. 861. 909. 1058. 1101. 114. 1110. 1111. 1124. 1206. 1635. 1639. 1645. 1648. 1452. 1479. 1497. 1501. 1558. 1559. 1606. 1633. 1634.
De Lauberoye, col, 1501.
Laverti, col. 1691.
De Launai, col. 566. 602. 611. 683. 952. 1039. 1094. 1103. 1138. 1227. 1236. 1289. 1316. 1473. 1502. 1637. 1646.
De Launoi, col. 1044. 1945. 1648. 1650.
Lauren, col. 1643.

De

De Laufteuc, col. 1197.
Le Lay, col. 1501. 1563. 1564.
Learet, col. 839.
Le Leaz, col. 1195.
De Lebieft, col. 88.
Ledos, col. 1342.
De Leet, col. 1648. 1650. 1655. 1657.
De Leirnenguen, col. 1563.
Leheulz, col. 1563.
Lehon, Prieuré, col. 604. 633. 987. 833. 838. 851. 1046. Château, col. 37. 164. 232. 1015.
De Lemelan, col. 1645.
De Lemenen, col. 1652.
De Lemeneven, col. 1650. 1654. 1657.
De Lemery, col. 1473.
De Lencé, col. 632.
De Lency, col. 631. 659.
De Lenros, col. 1654. 1658.
Leon IV. Pape, col. 289.
Leon IX. col. 395. Menace d'excommunication ceux qui tiennent les biens de l'Eglise, col. 402.
Leon, comté, col. 142. 622. 626. 629. Vicomté, col. 558. 669. 705. 708. 1107. 1127.
De Leon, col. 5. 7. 37. 43. 104. 107. 111. 113. 131. 132. 134. 135. 362. 366. 367. 368. 409. 432. 624. 654. 696. 698. 775. 807 854. 862. 874. 879. 886. 887. 888. 911. 977. 983. 984. 986. 988. 989. 979. 994. 995. 1008. 1023. 1030. 1031. 1037. 1039. 1040. 1044. 1048. 1050. 1058. 1059. 1060. 1062. 1070. 1086. 1091. 1093. 1097. 1100. 1101. 1112. 1114. 1118. 1120. 1128. 1174. 1176. 1177. 1192. 1205. 1206. 1214. 1223. 1228. 1236. 1267. 1273. 1281. 1282. 1283. 1316. 1317. 1327. 1328. 1329. 1346. 1348. 1349. 1355. 1357. 1361. 1370. 1375. 1376. 1388. 1389. 1390. 1391. 1393. 1394. 1395. 1396. 1411. 1431. 1437. 1438. 1464. 1465. 1467. 1478. 1500. 1504. 1514. 1530. 1531. 1561. 1564. 1625. 1526. 1641. 1653.
Leoninus, pere du Tiran Maxime & oncle de l'Imperatrice Helene, col. 170.
Leontius Evêque de Xaintes, col. 193.
Le Leopard, col. 1398. 1403.
De Lequeren, col. 1031. 1032.
De Lerein, col. 1055.
Lescaff ou Lescauff, col. 1042. 1411. 1564.
Lescarinot, col. 1342.
De Lescoet, col 988. 1472. 1521. 1637. 1656.
Lescot, col. 1645.
Lescovie, col. 1470.
Lescriel, col. 1102.
Lesdobi, col. 722. 771. 776. 778.
De Lesezri, col. 1505.
De Lesildry, col. 1472.
Lesné, col. 1656.
De Lesnerac, col. 156.
De Lesourgat, col. 1114.
De Lesourmel, col. 1653. 1654. 1658.
De Lespinay, col. 1645. 1651 1652.
De Lesquelen, col. 1050 1071.
De Lesquen, col. 1581.
Lesserven, col. 1470.
Lestre, col. 1057.
De Lestuon, col. 1007.
Lestourbillon, col. 1647.
De Letaniaguen, col. 1230.
Letavie ou Armorique, col. 25. 33. 126. 181. 189.
Letaviens, col. 14.
De Leveen, col. 1650.
Levenou, col. 1470.
De Levic, col. 1645.
De Leviers, col. 1648.
Le Leurreux, col. 1188.
De Lexac, col. 978.
De Lezberzaut, col. 1502.
De Lezignem, col. 105. 106. 856. 859. 900. 968. 1541. 1668.
Liberalis Evêque de Leon, col. 23. 140. 284. 288.

Liberalis Evêque de Quimper, col. 185.
De Licidry, col. 1466.
Liel, col. 1645.
De Lien, col. 1658.
Le Lievre, col. 1655.
Liffré, prieuré, col. 121. 381.
De Liffré, col. 462. 472. 474. 477.
Les Ligences des Juveigneurs appartiennent au Souverain & non aux aînés, col. 1138.
De Ligneu, col. 1598.
Ligouier, col. 1504.
Limoges, vicomté, col. 1243. 1270. ajugée à Charles de Blois, col. 1442.
De Limur, col. 1474. 1583.
De Lindereue, col. 823. 1032. 1380.
De Linieres, col. 424. 526. 606. 642. 652. 653. 771. 774. 778. 1009. 1558.
De Liré, col. 383. 385. 386. 451. 541. 566. 677. 637. 638. 707.
De Lisanet, col. 188.
Lisfavin, maison Royale, col. 305.
De Listiale, col. 1114.
De Liston, col. 1419.
De Listre, col. 665. 778. 779. 865. 1645.
De Litre, col. 1650. 1651. 1652.
De Litric, col 654. 1657. 1658.
Litanies des Moines du Mont Saint Michel contre un usurpateur, col. 543.
Litorius Général des armées Romaines, col. 176.
De Livrisac, col. 817.
De Lobin, col. 1644. 1645.
Loc-aman, prieuré, col. 431.
De Lachaon, col. 1472.
Loches, château, col. 105.
Loc-maria près Quimper, col. 390. 612. 666.
De Locminé, col. 1549.
Loe fille du Roi Judhael, col. 170.
De la Loge, col. 1469.
Des Loges, col 77. 1102. 1104. 1643. 1653.
De Loselle, col. 1649.
De Losil, col. 1473.
Losteheir, col. 1343.
De Loheac, col. 154. 456. 364. 434. 434. 480. 505. 524. 531. 539. 648. 700. 710. 717 724. 731. 817. 821. 834. 854. 997. 1021. 1051. 1071. 1074. 1075. 1088. 1176. Prince de Loheac, col. 505.
Lohier, col. 1174. 1282.
Loisel, col. 664. 1647.
Le Lombart, col. 1199. 1201.
Lomenel, col. 1453.
Le long, col. 1095. 1113. 145. 1651. 1654. 1658.
De Longaunai, col. 839. 1649. 1653. 1955.
De Longchesne, col. 1104.
De Longuene, col. 1658.
De Longuenue, col. 1654.
De Longueville, col. 1523.
Longuespée, col. 1039.
De Lonvalle, col. 1654.
Lorence, col. 777.
Loret, col. 1142. 1644.
Le Lori, col. 1645.
De Loris, col. 1658.
Du Lorieux, col. 1655.
Le Loroux, bourg, col. 440.
Du Loroux, col. 486. 688. 707. 1017. 1196.
Lothaire Roi d'Austrasie, col. 3. Roi de France, col. 32. Empereur, col. 166. 273. 295. 296.
Le Louc, col 1471.
Loucel, col. 1651.
Le Louche, col. 1045.
De Loudeac, col. 1564.
Louvenan, col. 1564.
Louis Evêque de Saint Brieu, col. 1068.
Louis le Debonnaire, col 3. 18. 149. 225. 268. 242. 263. 264 295. 267. 269. 270. 273.
Le Loup, col. 659.
Louppes, col. 1655.
De Lourcy, col. 1066.
De Loussel, col. 1654. 1658.
De Louvale, col. 1657.
La Louve, col. 385.
Louvedat, col. 1188.
Louvel, col. 663. 729. 782. 839. 955. 1644.
Louvenan Prince Breton pere de Roiandrech, col. 304.
De Louvieg, col. 653.
Louvigné, bourg, col. 394. 410. 653.
De Louvigné, col. 606. 629. 652. 604. 724. 774. 1173.
Loquisi, col. 1514.
De Loyaux, col. 1007.
Lucas, col. 1289. 1504. 1505. 1644.
Luce II. Pape, col. 591.
Luce III. col. 689.
Ludalet ou Alet, ville, col. 13.
De Ludron, col. 505.
De Lugé, col. 1943.
De Luigné, col. 1137.
Luissier, col. 1663.
De Luthai, col. 654.
De Luxembourg, col. 1088. 1645.
De la Luzerne, col. 1655.
La Luzerne, abbaie, col. 587.
De Lymbury, col. 1516.
De Lymelle, col. 1657.

M

MABON, col. 806.
Macé, col. 619 1657.
Macelin, col. 1101.
Macerac, bourg, col. 332.
Mochecou, ville, col. 457.
De Machecoul, col. 541. 577. 803. 837. 1074. 668 669. 786. 826. 1007. 1039. 1622. 1177. 1410. 1461. 1462. 1496.
Maelcat, bourg, col. 304.
De la Massüe, col. 685. 692. 694. 720. 721. 1197. 779. 823. 857.
Macliau, Comte de Vannes, col. 101. 198. Evêque de Vannes, col. 170. 198. 199.
Machtiern, dignité, col. 263. 268. 269. 270. 271. 416.
Madec ou Madeuc, col. 1009. 1039. 1052. 1502.
Maesnel, col. 1645.
La Madelaine du Pont à Dinan, col. 439.
De la Magnane, col. 1352.
De Magni, col. 1218.
Mahaut femme du Duc Conan III. col. 1405. 527.
Mahé, col. 806. 1000. 1001. 1402. 1417. 1473. 1684.
Maheas, col. 1948.
Mahel, col. 1218.
Mahen Evêque d'Alet, col. 1646.
Maheu, col. 1646.
De Maldon, col. 426. 524. 566. 585. 609. 672. 774.
De Maignac, col. 1407.
Maigny, col. 1648.
Maigrin, col. 1469.
Majeurs ou Maires, col. 166. 167. 268. 271. 299. 649.
Majoré, col. 1645.
De Maillet, col. 107.
De Maillechat, col. 647. 659. 694. 780. 823. 1342. 1647. 1650. 1651. 1652. 1653. 1656.
De Maillemont, col. 1103.
Mailloch frere de S. Gildas, col. 188.
Main Evêque de Dol, ou Mahen, col. 333. 351. 760.
Main Evêque de Rennes, col. 102. 364. 395. 398. 405. 423. 428. 477.
Main coupée pour homicide volontaire, col. 299.
Mainard, col. 1499. 1647. 1485. 1471.
De Mainbier, col. 1647. 1654.
La Maine, riviere, col. 22. 24. 139.
Le Maingre, col. 44. 1584. 1588. 1607.
Mainguy Evêque de Vannes, col. 400. 430. 456.
Mainguy, col. 1637. 1644. 1646. 1654. 1658.
Mainon Evêque d'Alet, col. 266.

Maire, col. 1457.
De Mairolles, col. 1103.
Du Maisnil, col. 526.
Le Maistre, col. 1604. 1090. 1458. 1583. 1193.
Maistre d'hôtel du Duc, col. 1359.
Maleart, col. 1514. 1653.
Malefices, col. 290.
De Malnouë, col. 485.
Malescot, col. 1643.
De Malestroit, col. 43. 55. 58. 59. 64. 66. 72. 76. 81. 86. 93. 94. 101. 152. 557. 565. 710. 799. 811. 854. 878. 953. 980. 1039. 1061. 1112. 1205. 1223. 1428. 1429. 1430. 1431. 1434. 1435. 1597. 1663. 1664. 1666.
Malet, col. 891. 1403. 1406. 1626. 1647.
Malgo, Roi des Bretons Insulaires, col. 13. 172.
Malguer, col. 1652.
Malherbe, col. 619. 1651. 1652.
Mallemains, col. 1532. 1541.
Malleterre, col. 858. 1060. 1070.
Malmuse, col, 1470.
Malor, col. 1113. 1330.
Malvoisin, col. 1650. 1652.
De Mamec, col. 1647.
Le Maneati, col. 77.
Maneart, col. 1138.
Mandart, col. 1176.
De Mandeville, col, 619. 1121.
Mangerran, col. 672.
De Maugneville, col. 1657.
De Maniles, col. 1528.
De Manouë, col. 1471.
Mansel, col. 970. 971.
Le Mans, cité, col. 162.
Du Mans, col. 724. 806. 816. 1199.
Manuel, col. 1503.
Maqueigné, col. 1101. 1104.
Marabotin, monnoie d'or, col. 528.
Du Marais, col. 1503.
Marbeuf, col. 867.
De Marbo, col. 1410.
Marbodus, col. 5. 454. 488. 489. 455. 499. 508. 509. 516. 549. 550, 531.
De la Marche, col. 413. 425. 585. 1106. 1482. 1483. 1519. 1650. 1652. 1654. 1658.
Les Marches de Bretagne, col. 285.
Des Marches, col. 606.
De Marcheil, col. 827.
De Marchisé, col. 944.
Marcillé, prieuré, col. 716.
De Marcillé, col. 398. 480. 724.
Marcillé-Robert, col. 386.
De Marcilly, col. 1103.
De la Mare, col. 433. 434. 538. 463. 1102. 1470. 1502.
De Marec, col. 1009.
Le Marec, col. 1055.
Le Maréchal, col. 853. 854. 871. 893. 903. 1469.
Maréchaux de Bretagne, col. 59. 889. 1281. 1606. 1603.
De Mareuil, col. 1102. 1104. 1657.
De Marfontaine, col. 1334.
Margaut, col. 1497.
De Margné, col. 1466.
Marguerite Reine de France, col. 970.
Marguerite fille de Louis VII. Roi de France, col. 130.
Marguerite d'Ecosse Duchesse de Bretagne, col. 624. 636. 638. 661. 663.
Marguerite de Bretagne Vicomtesse de Rohan, fille de Gui de Thouars, col. 830. 878.
Marguerite de Bretagne, fille du Duc Jean IV. col. 116.
Marguerite de Bourgogne, Vicomtesse de Limoges, col. 1034.
Marguerire Comtesse de Valois, col. 1123.
Mariages permis & licites, col. 1150. Incestueux, col. 554. 675. Clandestins, col. 1150. 1300. Par paroles de présent, col. 1150. 1300.
Marie de Limoges, Duchesse de Bretagne, col. 153. 1034.
Marie de Bretagne, fille du Duc Jean II. col. 1098.
Marie de Bretagne, fille du Duc Jean IV. col. 77. 114. 115.
Marie de Bretagne, fille de Charles de Blois, col. 1534. 1670.
Marie de Bretagne, Religieuse à Poissi, col. 1337. 1660.
Marien, col. 1502.
Marienne, col. 385.
De Marigné, col. 653.
De Marigni, col. 881.
Le Marilais, Eglise, col. 224.
De Marle, col. 1104.
De Marmorel, col. 1104.
Marmoutiers soumis à la juridiction du Duc pour ses biens de Bretagne, col. 1178.
De Marnai, col. 1643.
De Marois, col. 1644.
Marquier, col. 1501.
Le Marquis, col. 819.
De Mars, col. 437. 524. 696. 1103. 1410.
Marsillé, bourg, col. 331. Le Nonain, col. 48. *Voiez* Marcillé.
Martel, col. 1513. 1650. 1652. 1657.
De Martigné, col. 403, 415. 420. 424.
Martin, col. 1394. 1396. 1397. 1472. 1650. 1652.
De Martrac, col. 1343.
De Martrai, col. 1102.
Massac, bourg, 331. 332.
De Marzen, col. 1007. 1213.
Massacre des Juifs, col. 1502.
Massé, col. 1502.
Du Mast, col. 986.
Des Masures, col. 425.
De Matefelon, col. 1465. 1623. 1633. 1634. 1635. 1646.
Matezou, col. 1564.
Mathias Comte de Nantes, 36. 102. 103. 127. 151. 363. 382. 3 4. 388. 394. 402. 431. 433. 4 0. 466. 474. 488. 504. 559.
Mathibernes, col. 15.
Mathilde Reine d'Angleterre, col. 102. 128. 129. 151. 452. Femme de Guillaume le Bâtard, col. 447.
Mathilde Duchesse de Bretagne, femme du Duc Conan III. col. 37. 574.
Mathilde de Bretagne, Abbesse de Fontevrault, col. 617. 624.
Mathuedoi Comte de Poher, col. 26. 27. 145. 340.
De Matignon, col. 1486. 1491.
Matmonocus, Abbé de Landevenech, col. 228.
Maubert, col. 1578.
Mauclerc, col. 693.
Maudé, col. 1502.
De Maudon, col. 1644.
Mauffer, col. 1501. 1514.
Mauge, col. 28. Païs, col. 20. 21. 32. 137. 276.
Maugin, col. 1366.
Mauhugeon, col. 908. 1502. 1667. 1651. 1652. 1655.
De Mauleon, col. 109. 110. 359. 898.
De Maulevrier, col. 826. 881. 891.
De Mauni, col. 7. 43. 729. 782. 815. 818. 833. 839. 1435. 1436. 1548. 1571. 1572. 1623. 1638. 1645. 1649. 1650. 1651. 1653. 1654. 1655. 1657. 1660. 1661.
De Maure, col. 66. 902. 920. 933. 1050. 1065. 1111. 1116. 1127. 1188. 1190. 1197. 1486. 1665.
De Mauregard, col. 1582. 1659.
Maurice Evêque de Nantes, col. 706. 709. 712. 722. 809.
De Mauvinet, col. 1489. 1519. 1558.
Mauvoisin, col. 582. 738. 890. 891. 901. 904. 907. 973. 1103. 1655.
Maxent frere de Budic, col. 174.
Maxime Roi de la grande Bretagne, col. 9. S'empare de l'Empire d'Occident, col. 163. 164. 170.
De Mayenne, col. 131. 409. 477. 526. 585. 629. 697. 714. 726. 729. 782. 813. 815. 817. 818. 821. 833. 839. 853. 858. 894. 1141.
De Mean, col. 436. 906.
De Mecé, col. 808.
De Meceng, col. 637.
Le Médecin, col. 819.
De Medrenne, col. 1651. 1652. 1655.
De Medrignac, col. 539. 654. 793. 934. 941. 1141.
La Mée, partie du Comté Nantois, col. 130. 436. Le Mée, col. 1470.
De Meel, col. 1650. 1652. 1654. 1657.
De Megrit, col. 889.
De Micherouft, col. 1103.
De Meillemont, col. 1103.
De Melece, col. 737. 739. 776. 784. 854. 1111. 1442. 1649.
Meleguin, col. 1179.
De Meleot, col. 1656.
Melga Duc des Pictes, 166.
Melian, Roi de Cornouaille, col. 224.
Melionec, bourg, col. 360.
Mellerai, abbaie, col. 585. 605. 609. 696. 840. 1040.
De Mello, col. 833. 838. 854. 874. 883. 1382. 1613.
Mellou, col. 1503.
De Melun, col. 1503. 1291. 1469. 1473.
Du Men, forest, col. 197.
Du Mené, col. 1645. 1651. 1652.
Meneac, bourg, col. 362.
De Meneac, col. 1503.
Meneduc Reine de Cambrie, col. 180.
De Meneuf, col. 772.
Du Menez, col. 1114.
Menguy, col. 1649. 1656. *Vide* Mainguy.
De Menut, col. 1103.
De Meral, col. 413.
Le Mercier, col. 68. 1243. 1624. 1644. 1654. 1658. 1659.
De Meri, col. 1102.
Mercien, col. 1645. 1650. 1652.
De Merle, col. 1522.
Merlet, col. 1501.
De Mezalant, col. 1102. 1103.
De Mesautais, col. 1645.
Du Mesle, col. 1662.
Mesleat, col. 1505.
De Mesnieres, col. 1469.
Du Mesnil, col. 617. 1104. Des Menils, col. 1102.
Messac, bourg, col. 19.
Messes chantées, col. 266. Paroissiales, col. 528. Reïterées par un même Prêtre dans les grandes solemnités, col. 1299. Fondées pour les morts, col. 296. 308. 458.
De Metenon, col. 1164.
De Meulant, col. 714.
De la Meule, col. 1008.
De Meun, col. 1506.
De Metz, col. 1501. 1504. 1651. 1053.
De Mezangé, col. 508.
De Mezgouez, col. 1563.
Milet, col. 1369.
De Miserrant, col. 1655.
Mignon, col. 1103.
Mignot, col. 1565.
Migron, château du Comté Nantois, col. 391.
De Migron, col. 392. 458. 524.
De Millac, col. 722. 728. 778.
De Millemont, col. 1102.
Millesent, col. 602.
Millon, col. 1288.
Le Mince, col. 1502.
Minet, col. 961.
Miniac, bourg, col. 495. De Miniac, col. 521. 683. 685. 782. 784. 823.
Minibriac, seigneurie, col. 1271.
Minichi ou lieu d'azyle, col. 1373. De S. Tudgual, col. 1668. De Tredillac, col. 358.

De Minomer, col. 1103.
De Minosmes, col. 1102.
Le Mintier, col. 92.
Miracles de Barthelemi Abbé de Marmoutiers, col. 492.
Le Mire, col. 1653.
Mirothe, col. 996.
De Misoart, col. 642. 1655.
Mitres épiscopales, col. 558.
De Mocé, col. 673. 1009.
De Moelan, col. 845.
Le Moenne, col. 1039. 1517. 1651.
Moesson, col. 1474.
Mœurs des Rennois, col. 551.
Mohon, bourg, col. 362. De Mohon, col. 793.
Moidrot, col. 1654.
Le Moine, col. 582. 586. 940. 1048. 1411. 1464. 1471. 1053. 1520. 1523. 1605. 1643. 1645. 1650. 1655.
Les Moines de Redon obtiennent la permission de se faire ordonner là ou ils voudront col. 298. Moines Medecins, col. 437. Notaires, col. 348. 406. 777. Reclus, col. 846. Vivans hors le Monastere, col. 248.
Moinet, col. 1206.
De Moiré, col. 1471.
Moiseron, col. 1103.
Molac, bourg, col. 264. 266. 27. De Molac, col. 66. 882. 1122. 1504. 1622. 1654. 1657.
De Molinault, col. 1365.
Molines, Duché, col. 1629.
De Momat, col. 1647.
Monastere d'Aindre, col. 137. 222. 27. De Balon, col. 275. De Burgueil en Anjou, col. 350. De Castel-Wel à Avezac, col. 273. De S. Phi'ibert du Cellier, col. 256. 355. De Combourg, col. 438. De Cornon près Bain, col. 307. De Cornoch, col. 267. De Deols, col. 150. De Dol, col. 140. 145. 288. 289. 284. De Froffai, col. 391. De Lehon, col. 256. De Lanmailmon, col. 206. De Landevenech, col. 228. 336. De Locminé, col. 150. 354. De Moë, col. 300. 332. De Gael, col. 225. De Gahart, col. 360. De Glonne, col. 118. 122. 339. Guernuhel, col. 339. De Guohel, col. 564. De Gurgulet, col. 265. De la Hautiere, col. 27. De Herio, col. 149. 334. De Moreac, col. 354. De Painpont, col. 154. De Pentale, col. 196. De Plelan ou de Macent, col. 233. 328. 329. De Prum, col. 314. 150. De Quimperlé, col. 34. 365. 454. De Raux, col. 192. De Redon, col. 229. 268. 449. De Roga, col. 267. De Roianteline, col. 371. De Ruis, col. 150.
Monasteres de S. André près Nantes, col. 26. 143. 144. De Saint Brieu, col. 16. 140. 288. De Saint Clement en la ville de Nantes, col. 139. 283. De Sainte Croix de Josselin, col. 399. De Saint Cir de Rennes, col. 374. De Saint Cir de Nantes, col. 375. 382. 394. De Saint Ducocan près Cleguerec, col. 269. 309. De saint Florent le Viel, col. 150. 276. De saint Georges de Rennes, col. 368. De saint Gildas en Berri, col. 353. De S. Gildas des Bois, col. 363. De Saint Gildas de Ruis, col. 354. De Guadel, col. 293. De saint Huardon, col. 179. De saint Magloire de Paris, col. 343. De saint Jagu, col. 358. De saint Meen, col. 358. De sainte Ninnoc, col. 181. De saint Paul de Leon, col. 190. De saint Philibert de Grandlieu, col. 118 De S. Pierre de Marcheil en la ville de Rennes, col. 370. De S. Serge d'Angers, col. 332. De S. Serge près Silfiac, col. 309. 223. De Salomon ou de Macent, col. 305. 301. De saint Samson, col. 16. 351. De saint Tayac, col. 366. De saint Teߵrethien, col. 366. De saint Thovi, col. 294. De saint Toinan, col. 346. De S. Tudgual, col. 16. 140. 284. 288. 337. De Sucinio détruit par le Duc Jean I. col. 41. De Vertou, col. 197. De Vorminet, col. 265. Monasteres possedés par des Laics col. 438.
De Monbier, col. 1657.
De Monchoan, col. 481.
De Monchy, col. 1469.
De Monciaux, col. 1188. 1655.
Moncontour, château, col. 69. 616. 888. De Moncontour, col. 480. 552.
Monet, col. 1544. 1367.
Monfort l'Amauri, comté, col. 1011.
Monfort la Canne, abbaie, col. 613. 648. 621. château, col. 153. De Monfort, col. 5. 6. 7. 55. 59. 66. 72. 81. 85. 94. 132. 135. 153. 154. 466. 489. 558. 570. 613. 6 5. 627. 634. 654. 714. 731. 796. 799. 800. 819. 821. 822. 823. 829. 847. 854. 891. 893. 908. 913. 929. 930. 990. 1008. 1051. 1074. 1112. 1205. 1276. 1457. 1472. 1473. 1480. 1486. 1566. Prince de Monfort, col. 822. Vicomte, col. 604.
Le Monier, col. 4655.
De Monluc, col. 636.
Monnoies ou Monnoieurs, col. 136 . 1414. 1436. 1437. 1533. Monnoie d'argent, col. 33. 36. 152. 1008. 1454. Monnoie de Guingamp, col. 829. Du Duc Jean le Roux, col. 1008. 1009. Du Duc Jean III. col. 1258. De Rennes, col. 35. 465. 579. 613. 618. 632. 642.
Monrouault, col. 1651.
De Monseguir, col. 1651.
De Montsoreau, col. 1645.
De Monsorel, col. 678. 773. 1141.
Monsouault, col. 1653.
De Montdol, col. 684.
Du Mont, col. 544. 1193. 1455. 1649. 1653.
De Montagu, col. 707 797. 861. 901. 915. 921.
De Montalais ou Montrelais, col. 46. 486. 542. 581. 727. 826. 827. 922. 1112. 1217. 1473. 1503. 1589. 1608.
De Montauban, col. 55 59. 64. 66. 72. 85. 154. 774. 783. 830. 854. 866. 919. 929. 933. 940. 990. 1055. 1074. 1075. 1076. 1077. 1078. 1079. 1241. 1250. 1278. 1297. 1234. 1295. 1407. 1470. 1486. 1504. 1505. 1648. 1649. 1656. 1660.
Montautour, col. 395. 1646.
De Montbazon, col. 1646.
Montboucher, bourg, col. 404. De Montboucher, col. 404. 662. 657. 890. 894. 913. 934. 941. 990. 1009. 1286. 1341. 1460. 1461. 1479. 1486. 1497. 1506. 1517. 1523. 1644. 1561. 1650. 1653. 1654. 1657. 1658.
De Montdidier, col. 1107.
De Montejan, col. 727. 1137. 1243. 1633. 1634.
De Montenant, col. 1504.
De Monteville, col. 988. 1007. 1473. 1503.
De Monterfil, col. 1402.
De Monterguault, col. 1655.
Monfaucon, seigneurie, col. 955. De Monfaucon, col. 1460.
Du Monferrant, col. 784.
De Montfoucher, col. 526.
De Montganou, col 1342.
De Montgermont, col. 403. 721. 1503. 1506.
De Montgeroul, col. 1257.
De Montgomeri, col. 450. 471.
Montmohon, forest, col. 428.
De Montigni, col. 1138. 1653.
De Montmor, col. 1102.
De Montmorenci, col. 113. 860. 871. 1389. 1391. 1393. 1396. 1531.
De Montmorin, col. 1652.
De Montmoron, col. 1651.
De Montpinçon, col. 1103.
De Montoir, col. 107.
De Montreveau, col. 123. 474. 540.
Montreuil, prieuré, col. 819. De Montreuil, col. 102. 714. 730. 780.
Mont Saint Michel, abbaie, col. 661. 4. 5. 618. 839.
Moque, col. 1655.
De Morans, col. 839.
Morbret, col. 1637.
Morchael fils du Roi Juthael, col. 17.
De Morcon, col. 1104.
Moreac, bourg, col. 304. 308. De Moreac, col. 112. 552. 866. 1005. 1173.
Morel, col. 576. 826. 1238. 1342. 1398. 1651. 1654.
Moreu, col. 1646.
Mordefroit, col. 1355.
De Mordelle, col. 1007. 1118. 1193. 1341. 1486. *Vide* Morzelle.
Mordret neveu d'Artur Roi des Bretons Insulaires, col. 171.
Mordret, col. 1657. 1658.
Morfouace, col. 1656.
Morguez, col. 1497.
Morhain, col. 1650. 1653.
Morhier, col. 1103.
Moricet, col. 1646.
Morillon, col. 1648. 1651. 1652. 1654. 1658.
Morin, col. 1104. 1140. 1155. 1459. 1502. 1652. 1653.
Morio, col. 1079.
Morlaix, ville, col. 71. 621. 705. 1074. Château, col. 558.
Mormohet femme d'Erispoë Roi de Bret. col. 141. 294.
Le Morois, col. 1502.
Moronoë femme du Roi S. Judicael, col. 17.
De Mortaing, col. 393. 471. 1003.
De Mortestier, col. 456.
Mortier, col. 1474.
Morvain, col. 1009.
Morvan, col. 865.
Morvan Evêque de Vannes, col. 151. 422. 430. 466. 467. 480. 504. 509. 534. 538. 539. 546. 553.
Morvan Roi des Bretons, col. 3. 230. 263.
Morvan Mactiern, col. 265.
De Morzelle, col. 1138. 1469. 1487. 1508. 1510. 1517. *Voiez* Mordelle.
De Moscon, col. 602. 622. 617. 682. 720. 781. 817.
De la Motte, col. 526. 527. 698. 725. 817. 818. 819. 917. 1009. 1039. 1083. 1088. 1112. 1113. 1214. 1227. 1259. 1265. 1282. 1283. 1501. 1512. 1637. 1644. 1645. 1615. 1656. 1657.
De la Mouche, col. 588. 619. 774.
De Mouleon, col. 1655.
De Moulins, col. 581. 1655.
De Moulinet, col. 820.
De la Moussaie, col. 1024. 1025. 1517. 1582.
De Moutierjan, col. 776.
Moustier, bourg, col. 412. De Moustiers, col. 413. 416. 426. 428. 434. 475. 477. 496. 678. 785. 1104.
Mouton, col. 1355. 1564. 1635. 1624. 1626.
Moyse, bourg, col. 461.
De la Muce, col. 1112. 1326. 1503.
Muissart, col. 1475.
De Mur, col. 1073. 1650. 1652. 1654. 1657.
Murdrac, col. 1653.
De Muscon, col. 678. 604.
Muselec, col. 1193.
De Musiat, col. 891.
De Mustelien, col. 1009.
De Musillac, col. 466. 529. 545. 951. 1503.

N

DE Nanny, col. 1539.
Nantes, ville, col. 22. 23. 101 128. 130. 162. Prise par les Normands, col.

20. 17. 128. 143. 150. Fortifiée par Alain Barbetorte, col. 146. Défendue contre le Duc de Bourbon, col. 53.
De Nanteuil, col. 1102.
De Neauphe, col. 1102.
De Neelle, col. 1484. 1475.
De Negelle, col. 1103.
Negociation pour l'abolition du schisme d'Avignon, col. 96. 97. 98.
Neret, col. 774.
Nervelon, col. 1505.
Nevers, seigneurie, col 1613.
Nevet, forest, col. 34. 368. De Nevet, col. 1008. 1114. 1392. 1430. 1435. 1586.
Le Neveu, col. 1009. 1406. 1641. 1649. 1650. 1652. 1655. 1658.
Le Neuf, col. 1655.
De Neuville, col. 717. 1102. 1482. 1502. 1584. 1598. 1603. 1606. 1623.
De Neuthon, col. 1499.
Nicetius gouverneur de Provence, col. 199.
Nicolas I. Pape, col. 316.
Nicolas III. Pape, col. 1021.
Nicolas Evêque de S. Malo, col. 809.
Nicolas fils du Duc Jean le Roux, col. 152.
Nicolas, col. 1312. 1313. 1380.
Nicole, col. 1297.
Niel, col. 821. 831. 854. 1033.
Nivard frere de saint Bernard, col. 620.
Nivou, col. 1067.
De la Noe, col. 1645.
Noel, col. 1503.
Le Noir, col. 797. 1103. 1087. 1431. 1522. 1582.
Noirmoustiers, isle, col. 1529. abbaie, col. 801. 921.
Nom & armoiries prescrits aux enfans issus d'un mariage, col. 1508.
Nominoe, Prince Breton, col. 118. Comte de Vannes, col. 264. Comte de toute la Bretagne, col. 274. 275. 276. 277. Lieutenant de l'Empereur Louis le Debonnaire, col. 230. 231. 233. S'empare de Rennes, de Nantes, de l'Anjou & du Maine, col. 22. 150. 139. 283. Ruine le Monastere de Glonne, col. 122. 123. Envoie S. Convoion à Rome avec des presens, col. 283. Dépose les Evêques simoniaques & en met d'autres dans leurs siéges, col. 22. 139. 140. De quatre Evêchés en fait sept, col. 140. Est sacré Roi de Bretagne à Dol, col. 140. 284. 288. 289. Est repris par les Peres du Concile de Tours, col. 291. 292. Gouverne la Bretagne, col. 3. 18. 20. 21. 33. 126. 135. 136. 139. 241. 242. 247. 251. 258. 265. 166. 269. 270. 279. 282. 283. 284. 291. 293. 316.
Les Normands, col. 101. 18. 19. 20. Assiegent Nantes & sont mis en déroute par l'Evêque & le peuple, col. 147. 1-9. 280. 281. 282. Ravagent la Bretagne après la mort de Salomon, col. 142. Entrent dans la Loire & brûlent le château de Begon, col. 21. Ravagent les bords de la Loire & de la Villaine, col. 262. Ruinent le Monast. de Glonne, col. 122. Assiegent Angers, col. 24. Se rendent maîtres de la Bretagne, d'où ils sont ensuite chassés, col. 35. 232. Prennent Rouen, col. 145. Assiegent Nantes après la mort d'Alain Barbetorte, & sont défaits, col. 30.
Le Normant, col. 953. 1081. 1470. 1049. 1646. 1649. 1656.
De Normel, col 1645.
De Nort, col. 437.
Notre Dame de Vitré, col. 567.
De Nou, col. 1217.
Nouel, col. 772. 1637.
De Noueldorfs, col. 1645.
Nouvelle Bretagne ou Armorique, col. 136. 137.
De Noyal, col. 1033. 1061. 1068.
Le Nuine, col. 1637.
Nullités de la confiscation du Duché de Bret. faite par le Roi de France, col. 50. 51. 52.
Nunnichius Evêque de Nantes, col. 200.
Nuz, col. 978. 984. 988. 989. 1087. 1114. 1120. 1121. 1206.

O

Octavius Roi des Bretons Insulaires, col. 170.
Odet, riviere, col. 378.
Odon Comte de Chartres, col. 34. Comte de Blois, col. 350. Comte d'Orleans, col. 101. 149.
L'Oelier, col. 1110.
De l'Office, col 1646.
Ogier, col. 1651.
Oillecourt, col. 1644.
Olivier Evêque de Dol, col. 741. 761.
Olivier Saladin Evêque de Nantes, col. 46. 1421. 1491.
Olivier, col. 1232. 1287. 1505. 1514. 1655.
Omnes, col. 565. 574. 1563.
Omnes, Evêque de Leon, col. 366.
Omienne fille du Roi Juthael, col 17.
Onven fille de Riveien & femme d'Orscand Evêque de Quimper, col. 378.
Opinel, col. 1645. 1652. 1654. 1658.
Orangier, col 1644.
Oratius Evêque de Quimper, col. 351.
Ordinations & qualités des Ordinans, col. 217.
Ordonnances du Duc Jean II. col. 1166.
Orelle, col. 1502.
D'Orenge, col. 588. 653. 724. 774. 815. 819. 854. 1646. 1650. 1652. 1655.
D'Oreval, col. 1104.
Orgain Duchesse de Bretagne, femme d'Alain le Grand, col. 333.
D'Orgeres, col. 602. 603. 682. 724.
Des Orgeries, col. 1101.
D'Orgeville, col. 1104.
De l'Orme, col. 544.
De l'Ormiere, col. 782.
L'Orphelin, col 1045.
D'Orvault, col. 1473.
Orscand Evêque de Quimper, frere d'Alain Cagnart, col. 34. 348. 365. 366. 367. 368. 389. 374. 376. 377. 390.
Orscand Evêque de Vannes, col. 360.
Ofel, col. 817.
Osmont, col. 1655.
Osvi Roi dans la grande Bret. col. 172.
Osval Roi dans le même pays, col. 172.
Oudart, col. 1634.
Oudon, riviere, col. 22. château, col. 283. prieuré, col. 563.
D'Oudon, col. 384. 385. 386. 508. 524. 563. 578. 580. 582. 583. 590. 605. 715. 959.
Ourceau, col. 1558.
Oust, riviere, col. 267. 270. 275. 554.
D'Outre en outre, col. 1188. 1198.

P

Le Page ou Paige, col. 1355. 1645. 1651. 1652. 1654. 1657.
Paignon, col. 1633.
Paillart, col. 1502. 1504.
Pain, col. 1655. Pain benit, col. 217. 702. Pain des chiens, col 380.
Painel, col. 619. 669. 811. 618. 854. 857. 858. 873. 88-. 882. 891. 907. 1083. 1102. 1503.
Pairs & Barons de Bretagne, col. 1606.
Paisan, col. 1503.
Paix entre Dagobert Roi de France & Judicael Roi de Bret. col. 17. Entre le Duc Jean le Roux & les Evêques, col. 111. Paix d'Oudon, col. 890.
Du Palais, col. 431. 474. 1505.
Palâtre, col. 734.
De Pampeuil, col. 1102. 1103.
Pamuart, col. 1657.
De Panecé, col. 524. 583. 605. 565. 588.
Pannetiers des Ducs, col. 440. 441. 505. 507. 830.
La Panneterie, col. 1188.
Le Pannour, col. 1637.
Paquez, col. 1020.
De Par, col. 1514.
Parc de Carnoet, col. 41. De Châteaulin, col. 41. De Duault, col. 41. De l'Isle, col. 41.
Du Parc, col. 1087. 1133. 1101. 1532. 1581. 1637. 1648. 1649. 1650. 1653. 1660.
Parent, col. 1652.
De Pargar, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1658.
De Paris, col. 1402. 1504. 1645.
Le Parisi, col. 1675.
Parlemens généraux, col. 1084. 1085. 1091. De Nantes, col. 1355. 1177. De Ploermel, col. 1257. De Quimperlé, col. 1245. De Rennes, col. 1252. De Vannes, col. 1166. 1359. 1606.
De Parrigné ou Parrigny, col. 1650. 652. 1654. 1657.
Partages à bienfait, col. 1132. 1135. 1224. 1234. 1171. 1271. 1275. Partages dûs aux cadets nobles, col. 1168. Partage de Gui de Bretagne, col. 42. 1271. Partage de la maison de Leon entre deux filles, col. 1625. De la maison de Porhoet en 1248.
De l'artenai, col. 95. 1663.
Pascal II. Pape, col. 497. 535.
Pascueten, Comte de Vannes, col. 25. 143. 295. 297. 299. 300. 305. 307. 308. 309. 328. 329. 330. 353. Est pris par les Normands & racheté par les Moines de Redon, col. 297.
Pascueten fils d'Alain *le Grand*, col. 333.
Pascueten Belstonus, col. 266.
Pasquarius Evêque de Nantes, col. 221.
Pasquier, col. 1501.
Passegaut, col. 1644.
Passiz, col. 930.
Pastoureau, col. 1648.
Pastourel, col. 1473.
De Pastoleu, col. 1645.
Du Pasty, col. 1103.
Patral, col. 1646.
De Patry, col. 1635.
Pavelet ou Paolet, territoire au diocése de S. Malo, col. 372.
Pavi, col. 1102.
Pavignon, col. 1469.
Des Pavillons, col. 1188. 1198.
De Paulmi, col. 1122.
Payen, col. 1122. 1456. 1527. 1637. 1647. 1650. 1652. 1653. 1654. 1657.
Peages de S. Mahé, col. 1037.
Pechestel, col. 1503.
De Pedron, col. 1654.
Pedoué, col. 1655.
Peillac, bourg, col. 305.
Le Pelerin, col. 383. 409. 425. 436. 524. 577. 715. 1658.
Le Pelerinage de Redon supplée à celui de Rome, col. 395.
Pelé, col. 770. 817.
Pelion, col. 1288.
Peliçon, col. 1381.
De Pellan, col. 1057.
Le Pelletier, col. 1470.
Le Peloux, col. 919. 931.
Pen, col. 1563.
De Penaux, col. 1459.
De Pencoet ou Penhoet, col. 55. 894. 978. 988. 1008. 1100. 1176. 1317. 1349. 1468. 1486. 1646. 1647. 1064.
Penda, Roi dans la grande Bretagne, col. 172.
Pene, ruisseau, col. 179.
De la Penne, col. 1450.
De Penfentenien, col. 1230.

Le

Le Penſol, col. 1205.
De Pengreal, col. 1644.
De Pengnili, col. 1658.
Penhart, maiſon Royale, col. 906.
Penitence canonique, col. 491. Publique, col. 973. 1159. Pour un meurtre, col. 713.
De Penhoudic, col. 1528. 1644. 1650. 1652. 1661.
De Penmur, col. 953. 1188. 1061.
De Pennaut, col. 1080.
Pennet, col. 1117.
Penpont, prieuré, col. 723.
De Penpont, col. 581.
Penret, lande, col. 309. Château, col. 553.
De Penros, col. 1007. 1008
Pental, monaſtere de S. Samſon, col. 196.
Penthievre, comté, col. 42. 111. 1113.
De Penthievre, col 5. 6. 7. 34. 35. 36. 49. 53. 55. 62. 64. 65. 71. 73. 75. 76. 81. 86. 89. 95. 107. 112. 114. 115. 151. 155. 314. 369. 370. 371. 373 375. 394. 434. 447. 451. 452. 458. 459. 460. 514. 546. 562. 579. 593. 595. 596. 610. 611. 615. 636. 655. 661. 670. 671. 681. 706. 732. 739. 782. 796. 799. 812. 818. 820. 821. 828. 844. 888. 1014. 1394.
Pepin fils de Louis le Debonnaire, col. 18. Roi d'Aquitaine, col. 149.
Le Percerre, col. 989.
De Perceval, col. 1497.
Percevaux, col. 1651. 1652.
De la Perche, col. 1000. 1289.
Perchaux, col. 1654. 1658.
Le Perdrieux, col. 1103. 1342. 1355.
Perennez, col. 1101.
Du Pertennou, col. 1504. 1514.
Perigué, col. 1645.
Perios, col. 1469.
Periou fils de Budic, Comte de Cornouaille, col. 378.
De Perquenain, col. 1655.
Du Pertier, col. 55. 59. 1113. 1191. 1465. 1486. 1503. 1646. 1654. 1657. 1658.
Perrin. col. 1355. 1473. 1497. 1503.
Perroteau, col. 1471.
Perſonne, col. 1646. 1648.
Peſceous, col. 1504.
Peſſe, col. 1470.
Peſtel, col. 1647. 1649.
Peſtivien, château, col. 1495.
De Peſtivien, col. 1469. 1472.
Petanda, Roi des Anglois, col. 132.
Petel, col. 1653.
Peteove ſœur de S. Gildas, col. 188.
Le Petit, col. 1471. 1528.
Petit double, monnoie, col. 8.
Philippe Evêque de Rennes, col. 136. 681. 682.
Philippe Auguſte Roi de France, col. 38. 39. 105 106. 690. 849. Maître de la Bretagne, col. 154. 808. S'empare de la ſucceſſion dn Duc Artur & en prive Alix ſa ſœur, col. 39.
Philippe le Bel Roi de France, col. 1121.
Philippe le Hardi Roi de France, col. 1037.
Philippe de Valois Roi de France, col. 1449.
Philippe Duc de Bourgogne, col. 64. 85.
Philippe d'Artois, col. 1054.
Philippe Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, col. 1068.
Philippe, col. 1521.
Piblet, col. 1504.
Picart, col. 700. 1042. 1217. 1342. 1656.
Picaut, col. 982. 992. 996. 1021. 1024. 1033. 1045.
Piche, col. 1474.
Les Pictes ravagent la grande Bretagne, col. 170. 173.
Pidous, col. 1217.
De Piedelou, col. 1651.
Piederat, col. 664.
Piedevache, col. 1009. 1470. 1504. 1650. 1653. 1656.
Pierre Evêque de Leon, col. 1362.
Pierre Evêque de Rennes, col. 114. 771. 784. 806. 816. 818. 823. 825. 834.
Pierre Evêque de Saint Brieu, col. 6. 107. 844. 1024. 1031.
Pierre Evêque de Saint Malo, col. 73. 136. 154. 678. 700. 706. 709. 710. 723. 731. 770. 772. 782. 797. 806. 817. 830.
Pierre de Dreux, dit Mauclerc, Duc de Bretagne, col. 40. 107. 108. 109. 110. 111. 117. 152. 154. 156. 822. 824. 825. 827. 831. 835. 836. 839. 843. 846. 847. 850. 852. 854. 856. 857. 859. 860. 861. 868. 869. 872. 873. 875. 878. 879. 882. 891. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 903. 906. 909. 915. 921. 922. 923. 928. 930. 935. 975. 1677. 1678. Refuſe d'aſſiſter au Couronnement de S. Louis, col. 109. Se lie avec les Barons de France, 108. 109. Perſecute l'Egliſe de Bretagne, col. 109. 110.
Pierre de Bretagne fils du Duc Jean I. col. 152. 987. 991. 998. 1015.
Pierre de Bretagne fils du Duc Jean II. col. 1107. 1127. 1181. 1249.
Pierre de Bretagne, Comte de Monfort, fils du Duc Jean IV. col. 58. 117.
Pierre Roi de Caſtille, col. 46.
Pierres, col. 1473. 1649. 1656.
Pigard, col. 889.
De Pigny, col. 1470.
Pigorel, col. 1289.
De Pilemil, col. 801.
Pilet, col. 725. 778. 1057. 1646.
Du Pin, col. 1544. 1655.
De Pincé, col. 806.
Pinceau, col. 1648.
Pineart, col. 774.
Pineau, col. 1051.
Pinel, col. 489. 631. 634. 652. 653. 722. 724. 771. 774. 775. 777. 784. 825. 1651. 1653.
Des Pins, col. 1501.
De la Piperie, col. 809.
Le Piquart, col. 1497.
Piquelier, col. 1364. 1365.
Piraut, col 1501.
Pirée, bourg, col. 401.
De Pirioch, col. 693.
De Piron, col. 1655.
De Piſcy, col. 891. 1102.
Piſlard, col. 605.
Pitard, col. 1474.
Pitances monachales fondées, col. 775.
Pitelai, col. 1645.
Des Places, col. 1646.
Plaidoirie défendue aux Eccleſiaſtiques dans les Tribunaux ſeculiers, col. 1146. 1147.
De la Planche, col. 1584. 1649.
De Plaveit, col. 654.
Plaz, bourg de Brain, col. 293. 296. 296.
De Pleben, col. 1649.
Plecadeuc, bourg, col. 265. 309.
Plebihan, bourg, col. 404.
Plechaſtel, bourg, col. 328.
De Pledran, col. 1487. 1639. 1649. 1650. 1652. 1657. 1658.
De Pleguen, col. 858. 1644. 1645. 1650. 1652. 1654. 1657.
Pleine-fougere, bourg, col. 371 433. 1006.
Plelan ou Macent, maiſon Royale donnée à Redon par le Roi Salomon, & changée en monaſtere, col. 232. 305. 307. 308.
De Plemeliau, col. 1082.
De Pleneuc, col. 1502.
Plenne, col. 1289.
Du Pleſſis, col. 419. 722. 775. 780. 808. 826. 854. 1055. 1114. 1318. 1351. 1362. 1469. 1471. 1473. 1503. 1504. 1523. 1647. 1655. 1657. Du Pleſſis-baliſſon, col. 579.
De Pleveno, col. 459.
De Pleuhen, col. 824.
Du Plexis, col. 437. 1006. 1247. 1312. 1558. 1644.
De Ploaſne, col. 490.
Ploecathnou, bourg, col. 393.
Ploemodiern, col. 10.
Ploenevez, bourg, col. 378.
Ploenevez du Fou, col. 377. 378.
Ploenevez-Porzoed, bourg de Quimper, col. 378.
Ploermel, ville, col. 133.
De Ploeuc, col. 1007.
De Ploez, col. 1480 1658.
De Plogonoit, col. 647.
De Ploquenec, col. 1122.
De Plouer, col. 838. 1474. 1501. 1650. 1652. 1653. 1654.
De Plouezir, col. 1392.
Ploufragan, bourg, col. 176.
De Ploufragan, col. 1651. 1652. 1657.
Plaintes du Roi d'Angleterre au Duc de Bretagne, col. 1355. Du Clergé de Nantes contre les Officiers du Duc, col. 1355.
De Plomargat, col. 1007. 1009.
De Plumaudan, col. 855. 912.
De Plumaugat, col. 1637. 1644. 1649. 1651. 1652. 1653. 1655. 1656. 1657.
Pluer, col 1644.
De Plufagat, col. 1655. 1657.
De Pluſaguen, col. 1650.
De Pluſcallec, col. 1007. 1669. 1497.
Pluſquepoay, col. 1405.
De Pocé, col. 481. 525. 543. 717. 722. 772.
De Poez, col. 1483. 1503.
Pohelet, territoire, col. 380.
Poher, comté, col. 332 431. 807. 986. 1114.
De Pohet, col. 273. 432. 464. 514. 515. 596. 1120.
Poignant, col. 1293.
Poignart, col. 659.
Le Poigneur, col. 721. 1754. 1655.
Poilac ou Peillac, bourg, col. 239.
De Poillé, col. 398. 489. 526. 623. 651. 652. 653. 724.
De Poligné, col. 714.
De Polignoc, 1644.
Polygamie, col. 675.
Poinçon, col. 693.
Pointel, col. 1103.
De la Poiſſonnerie, col. 826.
Poitevin, col. 1656.
De Pomiers, col. 544.
La Pommeraie, col. 1471.
De Pommereul, col. 1653.
Pommerit, vicomté, col. 1113.
De Pommerit, col. 1090.
De Ponceau, col. 1103.
De Poncelles, col. 1103.
Poncin, col. 1484. 1645. 1652.
Ponnart, col. 1103.
De Pons, col. 1650. 1651. 1652.
De Ponſal. col. 1198.
Ponſcoff, ville. col. 895.
Du Pont, col. 439. 854. 1009. 1653. 1663.
De Pontblanc, col. 1188. 1195.
De Pontbrient, col. 1645. 1651. 1652.
Le Pontcallec, col. 1360. 1452. 1494. 1508. 1640.
De Pontchardon, col. 697.
Pontchateau, prieuré, col. 471.
De Pontchateau, col. 394. 429. 466. 471. 472. 473. 474. 553. 557. 564. 568. 678. 715. 811. 817. 838. 912. 957. 981. 986. 997. 1111. 1346.
De Pontcherouet, col. 1497.
De Pomtgerault, col. 666. 785. 1126.
De Pontglou, col. 1469. 1665.
Du Pontlabbé, col. 55. 59. 86. 1114. 1281. 1297. 1349. 1430. 1435. 1440. 1604.
De Pontment, col. 1469.
Pontpilard. *Voïez* Beaulieu abbaïe.
Pontreconet ou Porhoet, col. 269.
Pontrieu, château, col. 1271.
Pontron, abbaie, col. 810. 844. 868. 917. 1040.
De Pontou, col. 1113. 1230. 1245. 1472.
Popart, col. 810.
Popelicans, monnoie de Rennes, col. 488.
Pope fille de Berenger, Comte de Bayeux,

col. 129. Femme de Rollon Duc de Normandie, col. 129.
De Porcher, col. 978.
De Porcon, col. 1501. 1637. 1644. 1650. 1651. 1652. 1654.
Porhoet, païs & comté, col. 60. 271. 269. 304. 305. 331. Comtes de Porhoet, col. 466. 480. 511. 512. 515. 521. 531. 539. 554. 557. 561. 564. 566. 604. 616. 621. 622. 623. 104. 130. 131. 153. 156. 356. 361. 362. 369. 372. 375. 395. 399. 405. 415. 462. 524. 530. 552. 624. 655. 653. 698. 706. 783. 793. 797. 845. 874. 891. 901. 907. 910. 913. 916. 919. 926. 926. 933. 934. 940. 946. 947. 948. 989. 990. 1010. 1113. 1251. 1263. 1264. 1328. 1369. 1350. 1353. 1639. Prince de Porhoet, col. 656. Comtes de Rennes, col. 624.
De la Porte, col. 839. 1001. 1182. 1185. 1206.
De Portemulle, col. 1656.
Des Portes, col. 1644. 1650. 1652. 1654. 1657.
De Porteton, col. 1470.
Le Portier, col. 1103.
Portions congruës, col. 877.
Du Port Saint Pierre, col. 638.
Pornit, château, col. 458. 479.
Portitoë, fils de Jarnithin, col. 263. 264. 265.
Pot, col. 641. 1665.
De Poudouvre, col. 701. Vicomté, col. 839.
Pouencé, château, col. 53.
De Pouencé, col. 133. 485. 647. 666. 717. 804. 806. 854. 859. 908. 917. 1135. 1613.
Pouillé, col. 1644.
Poulart, col. 1394. 1469. 1470. 1508. 1517. 1523. 1532. 1554. 1586.
Poulain, col. 1504.
De Poulmic, col. 1563.
Pouppart, col. 652.
Le Pouvre, col. 1473.
De Pozic, col. 654.
De Praelle, col. 1104.
Pras, col. 1289.
Pratiques du Roi de France pour avoir les places des Barons de Bret. col. 52.
Du Pré, col. 988.
Preauvé, col. 780. 1471. 1473.
Pregent, col. 838.
De Preil, col. 1470.
Prémices offertes à l'Eglise, col. 464.
De Premorant, col. 1656.
Prérogatives des Evêques de Nantes, col. 803.
Présens envoiés au Pape Adrien par le Roi Salomon, col. 303. Faits par les Moines à leurs bienfaiteurs, col. 464. 495.
Présidens de Bretagne, col. 65. 76. 156.
Le Prestre, col. 889. Prestre qui révéle le secret de la Confession, col. 1152. Absout de l'excommunication en cas de mort, col. 1147. Prestres disans deux Messes par jour, col. 680. Doivent se confesser une fois l'an à l'Evêque ou au Pénitencier, col. 1152. Ne peuvent rien exiger pour les Sacremens, col. 1152. Ne peuvent célébrer dans les Chapelles particulieres sans permission de l'Evêque, col. 1302. Prestres mariés, col. 433. 463. 493. 494. 545. 555. 559. 715. Notaires, col. 333. Simoniaques, col. 493.
Pretresses, col. 464.
Des Prés, col. 1655.
Le Prevost, col. 376. 1057. 1120. 1233. 1471. 1472. 1491. 1504. 1505. 1514. 1641.
Prevosts & leurs fonctions, col. 409. 426.
Prevosts de Vertou, col. 562. 639.
Prevosté de Nantes, col. 28. 140. 141.
Prevostés héreditaires, col. 389.
Preuves du fer chaud, col. 418.
Prieres, abbaye, col. 41. 947. 952. 954. 1061.
Le Prieur, col. 950. 1007. 1104. 1598.
Prieurés unis, col. 1136.
La Primaudiere, prieuré, col. 809.
Princes de Bretagne comment appellés sous le regne du Roi Childebert, col. 16.
Prioul, col 1648. 1649.
Prise de Rome par les Goths, col. 172. De Nantes par les Normands, col. 117.
Pritelle femme du Roi Iuthael, col. 204.
Procès criminels des Ecclesiastiques, col. 1212.
Procession pour la santé du Roi Charles VI. col. 68.
Procope, Historien, col. 187.
Protes, col. 1655.
Protestation du Duc Jean IV. contre le Roi Charles VI. col. 74.
Prostlon femme de Pascueten, Comte de Vannes, col. 339.
Le Prouft, col. 1176.
De Prouville, col. 1654.
Prudhomme, col. 1654. 1658.
Prugné, château, col. 668.
De Pruillé, col. 581. 582.
Pruilli, château en Touraine, col. 108.
Pruilli en Anjou, col. 581.
De Pruilli, col. 102.
Pseautiers chantés ou récités pour les morts, col. 266. 308.
Publication d'un don fait par l'Evêque, col. 308.
Du Pui, col. 1446. 1654. 1658.
Punition d'un homicide volontaire, col. 299.
De Purney, col. 1102.
Puzarlez, forêt, col. 513. 523.
Pydas, col. 1060.

Q

DEs Quais, col. 1655.
Quartier, col. 1651. 1652. 1654. 1658.
Quatrebarbes, col. 1471.
Quatresols, col. 1505.
De Quebriac, col. 568. 602. 664. 693. 776. 779. 889. 1039. 1206. 1234. 1470. 1641. 1651. 1652. 1655.
Queberon, isle, col. 363. 364.
De Queberon, col. 1188.
De Quedillac, col. 1095. 1109. 1138. 1297. 1474. 1504. 1696. 1658.
De Quehedouc, col 1055.
De Quelen, col. 1065. 1233. 1394. 1654. 1655. 1658.
Du Quelenec, col. 1067. 1216. 1214. 1482. 1507.
De Queliney, col. 1646.
Quimper, ville, col. 162. 378. 1585.
De Quimper col. 837.
Quimperlé, abbaie, col. 591. 644. Ville & château, col. 152. 365. 1494.
De Quimperlé, col. 1196.
De Quenauchamp, col. 1333.
De Quenecan, col. 944. 974. 1011. 1032. 1092. 1182. 1193. 1133. 1256. 1257. 1339. 1520.
De Quenechquivili, col. 1503. 1645. 1654. 1958.
De Quenesguen, col. 1481.
De Queneton, col. 1655.
Quenolle, col. 56.
Queral, col. 1474.
De Querdier, col. 1652.
De Querdrer, col. 1654. 1658.
Querenart, col. 1505.
De Quernan, col. 1958.
Le Querneren, col. 1952.
De Quernique, col. 1952.
Des Quesnes, col. 1470.
De Questamberg, col. 1009.
Questes défendues, col. 1669.
Quetencoet, col. 1514.
De la Queuë, col. 5102.
De Quevren, col. 1658.
De Quilbignon, col. 164
Le Quilhet, col. 1055.
De Quillemont, col. 1648.
De Quinquarnon, col. 1652.
Quintin, comté, col. 1113.
De Quintin, col. 43. 59. 64. 65. 66. 85. 1394. 1395. 1466. 1466. 1654
Quiriaque Evêque de Nantes, col. 102. 413. 414. 418. 419. 422. 425. 428. 436. 440. 448. 469.
Quoianne, col. 1503.
De Quoilen, col. 1502.
De Quyeure, col. 1652.

R

RAbetes, col. 1646.
Rabaut, col. 1478.
Le Rable, col. 385. 1283.
Rachat introduit en la place du Bail, col. 1037.
De Racon, col. 1504.
De Raden, col. 1188.
La Rage, col. 358. 1484. 1485.
Raginarius Evêque de Vannes, col. 263. 264. 265. 269. 270. 271.
Ragot, col. 713.
Raguel, col. 1650.
Raguenel, col. 1116. 1126. 1127. 1183. 1190. 1479. 1503. 1650. 1651. 1654. 1657. 1658. 1661.
Raguet, col. 1522.
Raimond, col. 1405. 1561. 1411. 1468.
Rais, baronie, col. 1111.
De Rais, col. 113. 382. 389. 406. 407 409. 430. 436. 456. 457. 458. 478. 507. 508. 513. 557. 612. 637. 668. 734. 735. 801. 809. 854. 860. 1004. 1111. 1219. 1389. 1565. 1645. 1659.
Le Ralle, col. 1594.
Ramart, col. 455. 693. 694. 1469.
Du Rameau ou de Rame, col. 1368.
De Ranc, col. 1946.
Rance, riviere, col. 53. 54. 192. 439.
Le Ranviler, col. 1645.
Ranulphe Comte de Poitou, col. 24. 150.
Ranulphe Comte de Chester, col. 40. 133. 707. 876.
Rappel du Duc Jean IV. col. 50.
De Raomolin, col. 1502.
Raoul, Evêque de Quimper, col. 108. 570. 596. 612. 680.
Raoul Evêque de Treguer, col. 546. 558. 563.
Raoul de la Fleche, Evêque de S. Brieu, col. 7.
Raoul Evêque de S. Malo, col. 6. 108. 359. 848. 1242.
Raoul Roi de France, col. 344.
Raoul, de la Flaye, disciple de Robert d'Arbrissel, col. 390.
Raoul, col. 1288. 1502. 1517. 1523.
Le Rat, col 1188.
Ratfred Tyran, col 294.
Ratuili Evêque d'Alet, col. 304. 307. 309.
Ratuili Tyran, col. 235. 268. 273. Machtiern, col. 266. 308.
De Raundes, col. 1342.
Ravort, col. 1645.
De Ray, col. 1470 1637.
Le Rebours, col. 429. 430. 693. 694. 781. 865 1505. 1514.
Reboussel, col. 1503.
Du Rechou, col. 1514.
Reclus ou Solitaires, col. 519.
Réconciliation de l'Eglise de Nantes, col. 20. 281. De Pierre Mauclerc avec saint Louis, col. 1678. Du Duc Jean IV. avec ses sujets, col. 114.
Reconnoissance des Moines envers leurs Bienfaiteurs, col. 428. 429. 430. 431. 432. 434. 486. 563. 583. 609. 634. 694. 777. 839.
Reday, col. 1637.
Redenal, bourg, col. 430.
De Rediet, col. 1469.
Redoret, col. 1007.

Redon, désert, col. 229. Abbaie, col. 581. 60:. 601. 605. 657. 1583. 1608. Préservé du ravage des Normands, col. 262.
Regaires de Treguer, col. 1005. Appartiennent au Duc, col. 1252.
Regales des Eglises appartiennent au Duc, col. 932. 933. 937. 938. 1271. Regales de Nantes, col. 1010. 1016. De Quimper, col. 1007. De Saint Paul de Leon, col. 887
Regalis Evêque de Vannes, col. 201.
Regence du Duché donnée au Duc de Bourgogne, col. 86.
De Regeni, col. 1051. 851.
Regle de saint Benoist introduite à Landevenech, col. 228.
Redon, col. 169.
Regnart, col. 92. 1558.
Regnaud Evêque de Vannes, col. 108. 229. 231.
Regnaud Comte de Poitou, col. 18. 19. Comte de Nantes, col. 19. 101. 135. 136. 279.
Regnaud Duc d'Aquitaine, col. 281.
Regnaud, col. 1652. 1653. 1954. 1655. 1657. 1658.
Regnier Evêque de Vannes, col. 240.
Regnier Comte d'Herbauge, col. 149. 150. Seigneur de Mauge, col. 21. 138. 281.
De Reginac, col. 1400. 1406.
Reir, riviere, col. 378.
Le Reiz, col. 1514.
Le Relec, abbaie, col. 699. 894. 1044. 1048. 1050. 1071. 1228.
Religieuses non cloitrées, col. 559. 560. 670. 671.
Les Reliques des Saints ne doivent point être mises en vente, col. 1148. Portées dans les funerailles des grands Seigneurs, col. 329. Reliques de saint Alban, col. 296. De saint Corentin, col. 512. De S. Hipoteme, col. 274. 294. De saint Judicael, col. 430. 439. De saint Magloire, col. 849. De saint Marcellin Pape, col. 274. 294. De saint Mathieu, col. 807. De saint Meloir, col. 274. 294. De saint Meen, col. 439. De saint Samson, col. 849.
De Remefort, col. 581.
Remont, col. *1391. 1392. Voiez Raimond.*
Renac, bourg, *col. 242. 271. 275. 294.*
Renaud *Evêque de Quimper, col. 837. 843. 856. 90:. 616. 924. 850. 851.*
R. *Evêque de Dol, col. 675.*
Renaud *Evêque de Rennes, col. 248.*
Renaud *Evêque d'Alet, col. 4. 151. 419. 434.*
Renaud Turrenguen, *col. 32.*
Reniband, *col. 1414.*
Reniart, *col. 930.*
Rennes, *ville, col. 4. 8. 9. 22. 131. 162. 147. 442. 1475. 1512. Comté, col. 142.* De Rennes, col. 1402. 395.
Repas Episcopaux, col. 440. Repas nuptial col. 1219.
De Rezai, col. 597. 603. 786. 933. 802. 1039. 1112. 1496. 1503.
Réservations dans les donations aux Eglises, col. 269. 367.
Résidence prescrites aux Curés sous peine de suspense, col. 1371. 1373. 1374. 1383.
Restiers, maison royale, col. 308. 309.
Restoaldus Evêque de Dol, col. 321. 753. 763.
Du Rest, col. 1648.
Du Restou, col. 1470. 1505.
Retaut, col. 1501.
Des Retaux, col. 853.
Retel, seigneurie, col. 1613.
Rethuvalart Evêque d'Alet, col. 266. 293. 299. 302. 269.
Retwalt Prince Breton, col. 193.
Revolte contre le Roi Salomon, col. 298. De Judicael Glandarius contre le Duc Alain III. col. 355.
Revenus ecclesiastiques en main laïque, col. 496. 552. 563. 564. 610. 648. 658. 647. 667. 671. 387. 388.
Riatam Roi des Bretons Arm. col. 15. Fils de Deroch, col. 15. 211.
Riboult, col. 1188.
Richard Evêque de Dol, col. 64. 66.
Richard Evêque de Treguer, col. 7. 1392.
Richard Roi d'Angleterre, col. 6. 28. 48. 77. 105. 128.
Richard fils d'Henri II. Roi d'Angleterre, col. 132. 151.
Richard I. Duc de Normandie, col. 34. 35. 127. 129. Richard II. col. 129. Richard III. col. 129. 351.
Richard de Bretagne, Comte d'Etampes, col. 116.
Richard Comte de Poitou, col. 871. 876.
Richard, col. 854. 1503. 1645. 1648. 1649. 1658. 1473.
De la Richardiere, col. 1503.
De Richebois, col. 1039. 3101. 1102. 1103. 1482.
Richemont, comté, col. 1002. 1012. 1182. 1251. 1370. 1392. 1393. 1424. 1541.
Richer, col. 730. 1500. 1585.
Du Richon, col. 1504.
Rechovin Comte de Nantes, col. 135. 270.
De Rie, col. 641.
Rieux, maison Ducale, col. 332. De Rieux, col. 59. 66. 73. 93. 115. 371. 357. 362. 364. 384. 404. 406. 409. 466. 526. 527. 557. 1040. 1058. 1111. 1456. 1460. 1473. 1484. 1485. 1486. 1497. 1565. 1597.
Ricze, col. 83.
Rigaut, col. 1645.
De Rignac, col. 455. 779.
De Rigné, col. 887.
Rigual Evêque d'Alet, col. 5.
Rillé, abbaie, col. 606. 644. 646. 650. 657. 724.
Rillet, col. 1502.
Rimbré, montagne, col. 17.
De Rimezon, col. 1193.
Rimou, col. 1039.
Rinus fils de Malgo Roi de Bret. col. 13.
Riothime Roi des Bretons Arm. col. 185.
Riou, col. 1502. 1503.
De la Ritouete, col. 1102.
Rival Duc de Bretagne, col. 211.
Rivaldus fils du Roi Juthael, col. 17.
Rivallon Evêque d'Alet, col. 531. 534. 539. 233.
Rivallon pere du Roi Salomon, col. 3. 297.
Rivallon fils du Roi Salomon, col. 3. 305. 307. 308. 309.
Rivallon Comte de Poher, col. 273.
Rivallon le Vicaire, col. 351. 358. *Voyez* Vitré.
Rivallon Machiern, col. 14. 15. 370.
Riveleri fils de Grallon Roi des Bretons Arm. col. 178.
Rivellen Marchou, col. 174.
Rivellen Murmarchou, col. 174.
Rivelen Comte de Peillac, col. 305. 308. 309.
Rivas fils du Roi Juthael, col. 17.
De la Rive, col. 1 95.
De la Riviere, col. 68. 1055. 1288. 1289. 1406. 1504. 1608. 1651. 1652. 1653. 1654. 1657. 1658.
Rivod Roi de Cornouaille, col. 124. 225.
Roaust, col. 1287.
Robert d'Arbrissel, col. 421. 475. 499. 505.
Robert Evêque de Nantes, col. 104. 105. 111. 132. 136. 563. 667. 671. 680. 696. 820. 900. 1142.
Robert Evêque de Quimper, col. 390. 535. 538. 540. 57. 612.
Robert Evêque de S. Brieu, col. 742.
Robert Evêque de Saint Malo, col. 225. 877. 893.
Robert Evêque de Treguer, col. 46.
Robert Evêque de Vannes, col. 856.
Robert Duc de France, col. 129.
Robert Roi de France, col. 363.
Robert de Bretagne fils du Duc Jean le Roux, col. 152. 980.
Robert Duc de Normandie, col. 127. 129.
Robert Comte de Flandres, col. 1330. 1331.
Robert Comte de Dreux, col. 1101.
Robert Comte d'Anjou, col. 24.
Robert Comte d'Artois & de Beaumont, col. 1326.
Robert Comte de Mortaing, col. 450.
Robert, col. 694. 1007. 1042. 1217. 1287. 1288.
De Robien, col. 1466. 1646.
Rochant, col. 1528.
De la Roche, col. 134. 436. 588. 623. 853. 697. 774. 797. 838. 854. 929. 1006. 1039. 1042. 1083. 1110. 1114. 1138. 1174. 1218. 1283. 1288. 1411. 1471. 1497. 1501. 1502. 1503. 1504. 1514.
La Rochebernard, château, col. 134. De la Rochebernard, col. 357. 363. 373. 416. 422. 466. 473. 493. 515. 526. 527. 531. 565. 605. 769. 912. 95:. 1074. 1111. 1205. 1207. 1214. 1241.
De Rochechouart, col. 1489.
La Rochederrien, ville, col. 1271. Prieuré, col. 63/. 965. De la Rochederrien, col. 8. 92. 93. 639. 837.
La Rochedire, château, col. 53. De la Rochedire, col. 955.
Rochefort, seigneurie, col. 1111. De Rochefort, col. 7. 55. 58. 64. 66. 385. 540. 631. 1038. 1043. 1045. 1060. 1074. 1095. 1104. 1112. 1117. 1177. 1201. 1212. 1242. 1326. 1345. 1392. 1397. 1437. 1460 1461. 1565. 1470. 1481. 1487. 1589. 1611. 1645. 1664. 1665.
De la Rochejagu, col. 951. 1009. 1113.
La Rochemoisan, seigneurie, col. 1113. 1328. 1512. De la Rochemoisan, col. 978.
De Rocheperiou, col. 1504.
Du Rocher, col. 455. 588. 652. 653. 724. 1502. 1664.
De la Rochercusse, col. 1644. 1651. 1652. 1654. 1658.
Des Roches, col. 40. 105. 106. 734. 816. 845. 84:. 860. 955.
Rodaldus, fils d'Alain le Grand, Duc de Bret. col 144.
De Roel, col. 1657.
Roger d'Humez Evêque de Dol, col. 131.
Rogier, col. 1650. 1656.
Roguerin, col. 1102.
Rohan, château, col. 554. Vicomté, col. 1113. De Rohan, col. 5. 43. 52. 53. 55. 59. 69. 70. 73. 81. 86. 93. 116. 151. 552. 561. 595. 624. 636. 638. 654. 655. 661. 688. 696. 698. 706. 707. 524. 731. 775. 783. 797. 800. 819. 820. 721. 823. 829. 830. 831. 836. 837. 842. 843. 844. 846. 847. 851. 854. 856. 862. 865. 866. 869. 871. 872. 878. 888. 890. 891. 892. 893. 913. 924. 926. 939. 942. 943. 947. 949. 950. 951. 956. 957. 961. 962. 968. 974. 982. 992. 1003. 1011. 1013. 1018. 1109. 1020. 1021. 1022. 1024. 1025. 1026. 1027. 1028. 1029. 1030. 1032. 1033. 1040. 1045. 1045. 1051. 1064. 1065. 1068. 1069. 1072. 1073. 1074. 1075. 1078. 1081. 1082. 1084. 1085. 1086. 1087. 1090. 1091. 1092. 1095. 1098. 1112. 1116. 1118. 1128. 1129 1031. 1132. 1133. 1135. 1136. 1137. 1138. 1170. 1173. 1179. 1180. 1181. 1191. 1193. 1201. 1207. 1209. 1210. 1212. 1214. 1215. 1222. 1223. 1232. 1233. 1234. 1236. 1241. 1242. 1257. 1259. 1263. 1265. 1275. 1276. 1282. 1285. 1297. 1218. 1327.

1328.1329.1339.1342.1347. 1467.1376. 1380. 1381. 1398. 1415. 1437. 1457. 1459. 1467. 1470. 1479. 1486. 1492. 1496. 1505. 1507. 1514. 1544. 1565. 1597. 1621. 1622. 1625. 1626. 1631. 1640. 1641. 1642. 1643. 1644. Prince, col. 553.
De Rohel, col 602.
Rohier, col. 1656.
Le Roi, col. 76. 602. 770. 772. 785. 1008. 1199. 1293. 1644. 1647. 1065.
Roi d'armes, col. 691.
Roiandré, fille de Louvenan Prince de Bret. col. 304.
Roiant, col. 927.
Roianteline Vicomtesse, col. 371.
Roiaume de Bretagne, col. 307.
Roicel, col. 1473.
Le Royer, col. 1649.
Rois des Bretons Insulaires, col. 166. Des Bretons Arm. col. 174. 175.
Roignons, col. 1060.
Roillet, col. 582.
Roillié, col. 1039.
Rolland Evêque de Dol, col. 134. 760. 764. 469 485. 702. 774.
Rolland Eveque de S. Brieu, col. 103. 591. 741. 742.
Rolland, col. 1004. 1073. 1502. 1645.
Rollon Duc de Normandie, col. 4. 35. 127. 129.
Romagné, bourg, col. 394.
Rom chaire Evêque de Coutance, col. 18.
De Romar, col. 1503. 1637. 1648. 1649. 1657.
Romelie, col. 1470.
Romelin, col. 1650. 1652. 1654. 1658.
De Romillé, col. 586.
De Romiliart, col 1645.
Le Roncerai, abbaie, col. 558.
De Roncherolles, col. 1653.
Le Ronde, col. 1653.
Rondel, col. 889. 1197.
De Roquespine, col. 990.
Rorigon Comte en Bretagne pour Louis le Debonnaire, col. 234. 267.
Ros, bourg, col. 433. De Ros, col. 565. 574. 772. 1504. 1581. 1648.
Des Rosais, col. 1472.
De Rosay, col. 1505. 1514.
De Roscelin, col. 1009.
Roscille Comtesse d'Anjou, col. 343.
De la Rose, col. 1502
De la Roseliere, col. 784.
De Roselle, col. 1010.
Le Roseuc, col. 1586.
De Rosmadec, col. 227. 1114. 1396. 1504. 1514. 1604.
De Rosnivinen, col. 1648.
Rosse, col. 1499.
Rossel, col. 782.
De Rostou, col. 1196. 1197.
Le Rosti, col. 1637. 1649. 165. 51656. 1657.
De Rostrenen, col. 55. 64. 66. 73. 86. 1007. 1009. 1039. 1114. 1211. 1297. 1349. 1486. 1492. 1642. 1665.
Du Rouailz, col. 1501.
De la Rouardaie, col. 955.
Du Rouardre, col. 1497.
Rouaud Evêque de Vannes, col. 6. 134. 151. 590. 595. 605. 641. 652.
Rouaud ou Rouault, col. 652. 653. 724. 810. 819. 867.
De Roucy, col. 1291.
Roudart, col. 1656.
De la Rouerie, col. 633.
Le Rouge, col. 1652. 1658.
De Rougé, col. 133. 401. 437. 586. 625. 634. 662. 695. 696. 710. 777. 783. 811. 817. 854. 884. 920. 1039. 1111. 1128. 1346. 1413. 1460. 1461. 1471. 1473. 1484. 1486. 1496. 1523. 1646. 1648.
Roullant, col. 1654. 1658.
Rousseau, col. 1178. 1198. 1252. 1251. 1644
Roussel, col. 660. 815. 818. 833. 853. 886. 1045. 1263. 1289. 1355. 1405. 1457. 1459. 1469. 1471. 1472. 1473. 1504. 1505. 1514. 1637. 1645. 1652. 1654. 1655. 1656. 1657. 1658.
Du Rouvrai ou Rouvré, col. 1345. 1507. 496. 1649. 1650. 1652.
Le Roux, col. 619. 638. 646. 663. 682. 715. 772. 774. 776. 781. 782. 838. 844. 855. 1107. 1009. 1030. 1037. 1064. 1113. 1205. 1206. 1378. 1470. 1471. 1503. 1505. 1514. 1563. 1623. 1644. 1646. 1652. 1654. 1656. 1657.
Du Rou, col. 1472.
De Roye, col. 860. 1505. 1516.
Ruault, col. 588.
De Ruée, col. 1650.
De Ruche, col. 1653.
De Rucourt, col. 1392.
Rudalt Comte de Vannes, col. 339. 340.
De la Rue, col. 1471.
Ruellan, col. 1171.
Rufiac, bourg, col. 263. 264. 265. 267. 302. De Ruffiac, 413.
Ruffiart, col. 1637. 1655.
Ruffaut, col. 1657.
Ruffier, col. 701. 1460. 1461. 1470. 1558. 1637. 1643. 1656.
De Rufine, col. 696.
Du Ruffai, col. 1240. 1466.
Du Ruffi, col. 1655.
Ruis, isle, col. 101. 331.
De Ruisseaule, col. 1480.
Le Ruz, col. 1504.

S

DE Sablé, col. 458. 409.
Sabiron, col. 1288.
Sac de Nantes pour les Normands, col. 137.
Le Sacher, col. 652.
De Saffre, col. 1646.
De Saie ou Say, col. 135.
Saillé, bourg, col. 58.
De Saisie, col. 1471.
Le Saint, col. 1070.
S. Aaron, bourg de S. Brieu, col. 591.
De S. Aignan, col. 1646.
De S. Alouarn, col. 1584.
De S. André, col. 115.
De S. Ange, col. 1646.
S. Armael Arch. de Dol, col. 23. 753.
De S. Armel, col. 646. 659.
S. Arnia, bourg, col. 27. 146.
S. Arnoch neveu de saint Josse, col. 646.
S. Aubin d'Angers, abbaie, col. 582.
S. Aubin des Bois, abbaie, col. 660. 670. 851. 902. 1014.
S. Aubin du Cormier, col. 854.
De S. Aubin, col. 285. 623. 782. 794. 810. 817. 908. 1473. 1518. 1634.
S. Augustin Apôtre des Anglois, col. 172.
S. Bernard Abbé de Clairvaux, col. 128. 589. 620.
S. Bertvvalt, col. 178.
S. Bibialius Solitaire du Fou, col. 179.
S. Bilci ou Bieuzi, col. 553.
S Breven, bourg, col. 513.
De S. Brial, col. 779. 1127.
De S. Brice, col. 629. 634. 646. 652. 653. 724. 774. 798.
S. Brieu érigé en Evêché, col. 23. De saint Brieu, col. 1504.
S. Brouladre, bourg, col. 522. De saint Brouladre, col. 441.
S. Budoc, Arch. de Dol. col. 23. 753.
S. Caradec, col. 454.
S. Curielle fille du Roi Juthael, col. 17.
S. Cast, Solitaire de Brouerech, col. 360. 464. 11 7.
De Sainte Court, col. 838.
S. Collunchille, Abbé d'Ecosse, col. 180.
S. Conogan, Confesseur, col. 179.
S. Corentin, Evêque de Quimper, col. 10. 178. 377.
S. Convoion, Abbé de Redon, col. 3. 229. 230. 232. 232. 233. 234. 247. 252. 265. 266. 283. 284. 293. 294. Dénonce les Evêques simoniaques, col. 252. Inhumé à Macent, col 306.
Sainte Croix de Guingamp, abbaye, col. 636. 661. 681. 717. 782. 796. 943. 965.
Sainte Croix de Josselin, col. 399. 480.
Sainte Croix de Rais, col. 406.
Sainte Croix de Vitré, col. 424.
S. Cyr de Nantes, col. 12. 375.
S. Cyr de Rennes, col. 374. 508. 699.
De S. Denoual, col. 660. 1244. 1514.
De S. Didier, col. 437. 618. 725. 777. 809. 917. 927. 1650. 1652. 1654. 1657.
De S. Domineu, col. 433.
S. Donatien & S. Rogatien, fils d'un Prince Armoriquain, col. 29. 187.
De Saint Dougal, col. 1113.
S. Ergard, col. 540.
De S. Etienne, col. 597. 623. 646. 652. 712. 715. 722. 724. 1623. 1651. 1652. 1654. 1657
S. Exupere de Gahard, prieuré, col. 360.
S. Firmat, Evêque de.... col. 134.
S. Florent, abbaye, col. 597. Prieuré de Dol, col. 433. 461.
S. Geneve, Evêque de Dol, col. 23. 753.
S. Georges, abbaye, col. 678. Prieuré, col. 1457. De S. Georges, col. 678. 679. 810. 826. 917.
S. Germain d'Auxerre, col. 179. 180. 181.
De S. Germain, col. 529.
S. Gildas des Bois, abbaye, col. 769. 953. De Ruis, col. 2. 3. 188.
De Saint Gilles, col. 648. 780. 854. 1027. 1341. 1584. 1597. 1585.
De Saint Ginemont, col. 1333.
S. Goneri, bourg, col. 272.
S. Gontran, Roi de France, col. 3.
De Saint Guedas, col. 1470.
S. Guenael, col. 336.
S. Guenoc fils du Roi Juthael, col. 17.
S. Gouëznou, col. 16.
S. Guillaume, Evêque de S. Brieu, col. 111. 154.
S. Guingalois, Abbé de Landevenech, col. 10. 157. 176. 177. 178. 179. 227. 336.
S. Gurlois, Abbé de Quimperlé, col. 4. 305.
S. Guthiern en l'isle de Grois, col. 373.
S. Gutual, isle, col. 363.
S. Hermeland, Abbé d'Aindre, col. 120.
S. Hervé, col. 17.
De S. Hervé, col. 481.
De S. Hilaire, col. 133. 526. 607. 637. 638. 818.
De S. Hilarion, col. 1103.
S. Hiltut, Abbé, col. 188. 194.
De S. Hion, col. 1104.
S. Hipotheme, Evêque d'Angers, col. 250. 251. 257. 272.
S. Huardon solitaire, col. 179.
S. Jacques de Beuvron, château, col. 899. 906. 1263. 1356. 1679.
De S. Jacques, col. 722.
S. Jagu, abbaie, col. 656. 678. 793. 948. 1396.
De S. Jean, col. 387. 543. 618. 619. 657. 686. 781. 1115. 1472.
S. Josse Abbé, fils du Roi Juthael, col. 206. 207. 209. 210. 211.
S. Jouin sur Marne, col. 121.
S. Judicael, Roi de Bretagne, col. 3. 4. 18. 121. 125. Abdique la couronne & se retire au monastere de S. Gael, col. 17.
S. Jumael, Arch. de Dol. col. 753. 763.
Sainte Julitte, col. 182.
S. Juste Martyr, col. 339.
De S. Laurens, col. 683. 1653.
S. Leger Martyr, col. 306. De S. Leger, col. 1244.
Sainte Leuphetine, monastere. col. 287.
De S. Lis, col. 1503.
De S. Lou, col. 1190. 1201.
S. Louan de Chinon, col. 120. 348.
S. Louis Roi de France, col. 109. 110. 111. 860.

860. 868. 869. 871. 873. 874.
S. Lunaire, Evêque de la grande Bretagne, col. 193.
De S. Kermaster, col. 1504.
S. Magloire, Arch. de Dol, col. 3. 23. 753. 481.
S. Malo, Evêque d'Alet, col. 3. 191. 192. Se retire en Xaintonge, col. 193. S. Malo, ville, col. 75. 723. 1602. S. Malo, prieuré converti en Eglise cathedrale, col. 607. 608.
S. Mahé, abbaye, col. 3. 807. 1358.
De S. Marc, col. 780.
S. Marcellin, Pape, col. 253. 255.
S. Martin, Arch. de Tours, col. 1. 257. S. Martin, Solitaire du Fou, col. 179. S. Martin de Vertou, col. 196. 197.
De S. Martin, col. 579. 582. 583. 590. 605. 820. 1102. 1103. 1136.
S. Maur sur Loire, col. 235.
S. Maurice-Carnoet, abbaie, col. 664.
S. Medard de Doulon, col. 509. 517. 623. 938. 826.
S. Meen, Abbé de Gael, col. 3. 4. 17. 101. 205. 221. 225. Abbaye de S. Meen, col. 570. 723. 866.
S. Melair Martyr, col. 223. 224. 225.
S. Melaine, Evêque de Rennes, col. 108. 186. 234. 268.
S. Melaine, abbaye, col. 584. 611. 621. 632. 643. 659. 678. 699. 700. 703. 913. 929. 931. 965. De S. Melaine, col. 459. 567. 648.
S. Meloir, bourg, col. 372. 380. De S. Meloir, col. 774.
De S. Mervé, col. 1544. 1503.
De S. Michel, col. 609. 634. 809. 810.
S. Morbret, col. 335.
S. Nazaire, prieuré, col. 453.
S. Nicolas de la Guerche, prieuré, col. 529.
Sainte Ninnoc, fille de Brocan Roi de Cambrie, col. 180. 181.
De S. Nouan, col. 1007. 1665.
De S. Noue, col. 1193.
S. Ouen, Arch. de Rouen, col. 203. Saint Ouen de la Rouerie, col. 427.
Sainte Opportune, bourg, col. 387. Château, col. 383.
S. Paterne, Evêque de Vannes, col. 185. 354. 774. De S. Patern, col. 774. 889.
Sainte Pasane en Rais, col. 83.
De S. Pastan, col. 1415.
S. Paul de Leon, col. 3. 190. 191. 121.
De S. Pere, col. 1413. 1470. 1471. 1486. 1487. 1491. 1496. 1498. 1504. 1508. 1516. 1559. 1650. 1651. 1653. 1654.
De S. Pern, col. 839. 1649. 1655.
S. Philibert de Granlieu, col. 243. Du Cellier, col. 255.
De S. Piat, col. 1544.
S. Pierre d'Alet, ancienne Eglise Cathédrale, col. 491. 493. De S. Pierre, col. 470. 508. 510. 513. 516. 517. 524. 544. 588. 619.
De S. Pol, col. 1557.
De S. Port, col. 1469.
De S. Potant, col. 1346.
De S. Pou, col. 1651. 1652.
S. Ratian, col. 178.
De S. Remi, col. 1102. 1469.
S. Renan ou Ronan, col. 34. 112. 368.
S. Rigualadre, col. 366.
S. Rioc, col. 178.
S. Rion ou Beauport, abbaye, col. 732.
S. Samson, Arch. de Dol, col. 3. 15. 16. 17. 23. 194. 195. 273. 753.
S. Sauveur de Guingamp, prieuré, col. 610. S. Sauveur des Landes, col. 393. 394.
S. Siginnun, col. 371.
S. Sixte, Martyr, col. 330.
S. Sulial, col. 487.
S. Sulpice, abbaye, col. 603. 1653. 663. 770.
De S. Thelen, col. 1652.
S. Thomas, Arch. de Cantorberi, col. 153.
S. Tremeur, prieuré, col. 596.
S. Tudgual, col. 16. Erigé en Evêché, col. 23.
S. Tuien, col. 540.
S. Tuocée, col. 540.
S. Turien, Arch. de Dol, col. 23. 753.
S. Tutuarn, prieuré, col. 540.
S. Vincon, col. 177.
S. Vinoch Abbé, neveu de Saint Josse, col. 210. 211. 212. 213.
S. Vivret, col. 338.
S. Vital, Abbé de Savigné, col. 134. De S. Vital, col. 472. 478. 479. 480.
S. Yves, fils d'Haelori, Seigneur de Kermarquer, col. 6. 112. 1108.
Salaçon, Evêque d'Alet, col. 23. 140. 284. 288. Evêque de Dol, col. 322.
Saladin, col. 46.
De Salarun, col. 1266.
Salic, col. 1645.
Saliou, col. 1641.
De Salisberi, col. 49.
De Salle, col. 1505.
De la Salle, col. 1597. 1645. 1648. 1649. 1654. 1656. 1658.
De Salouan, col. 1514.
Salomon, Evêque de Leon, col. 369. 393. 603. 621.
Salomon, Roi de Bretagne, I. du nom, col. 3. 4. 10. 23.
Salomon II. Roi de Bretagne donne du secours à Cadvallon Roi de la grande Bretagne contre les Saxons, col. 13.
Salomon III. Roi de Bretagne, col. 23. 24. 25. 33. 126. 142. 253. 266. 287. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 304. 305. 314. 315. 316. 318. 324. 328. 763. Reconnu Roi par Charles le Chauve, col. 25. Admoneté par le Concile de Savonieres, col. 310. Fils de Rivallon, col. 297.
Salomon, col. 297. 1009.
Salvator, Evêque de Quimper, col. 338. 345.
De Sancerre, col. 1523. 1621.
Sancins, bourg, col. 337.
Sannupes, col. 1104.
De Sancti, col. 1433.
Sansavoir, col. 1102.
Le Sarraher, col. 1501.
De Sarrebruche, col. 1525.
De Sarzau, col. 1412.
Savary, col. 712. 827. 1041. 1504. 1653.
De Savay, col. 1655.
De la Saudraie, col. 779.
Savenai, bourg, col. 274.
Savenu, col. 1622.
De Saufbouc, col. 1205.
De Saufmarches, col. 1102.
De la Saugiere, col. 1643.
Savigné, abbaie, col. 525. 580. 585. 588. 602. 604. 611. 617. 635. 641. 644. 646. 621. 648. 657. 681. 716. 796. 781.
De Savigny, col. 1469.
Saulnier, col. 806.
De Savoie, col. 971.
Savonieres en Anjou, col. 22. 139.
De Savonieres, col. 979.
Savour, col. 1064. 1080.
De la Sauraie, col. 1469.
Le Sauvage, col. 601. 712. 1645.
Saxons de Bayeux, col. 201.
Les Scavins, nom d'office, col. 275. 297.
Sceaux pour les lettres, col. 318. Pour les actes, col. 480. 596. Changés par les Seigneurs, col. 661. Empruntés lorsqu'on n'en avoit point, col. 691. Sceau d'un Marchand, col. 1350. Sceau avec un anneau, col. 610.
Le Sceaux, col. 618.
Les Scots ravagent la Bretagne, col. 173.
Sebaut, col. 1644.
Sebor, col. 1558.
Sebran, col. 1112.
Secheries de Poulgouazec, col. 1350.
Secours donné à Pierre Mauclerc par les Anglois, col. 881. Au Connétable de Cliçon par les François, col. 71. 72.
Secretaires des Ducs, col. 58. 76.
Sedille, col. 1623. 1652.
Segalou, col. 1504.
Seiche, riviere, col. 388.
Seidhun, isle, col. 177.
Seigneurs mourans en habit monastique, col. 438.
De Sellan, col. 632.
De Semille, col. 1651.
De Sencourt, col. 1103.
Le Senechal, col. 697. 698. 725. 797. 820. 821. 831. 838. 939. 959. 962. 968. 974. 992. 1009. 1020. 1090. 1120. 1281. 1355. 1473. 1491. 1622.
Senechaussées héreditaires, col. 470. 860. 922.
Senechaux de Bretagne, col. 470. 491. 508. 689. 704. 710. 770. 847. 1475. De Broerech, col. 377. 950. 1007. 1022. De Cornouaille, col. 377. 1007. 1008. De Dinan, col. 838. 1007. 1030. De Dol, col. 433. 659. 665. 666. 781. 823. 858. 864. 1029. De Fougeres, col. 434. 471. 588. 774. De Goello, col. 92. 828. 1013. De la Guerche, col. 804. 806. De Guingamp, col. 852. De Hedé, col. 1007. De Lamballe, col. 853. 1007. 1008. De Leon, col. 1007. 1008. 1605. De la Mée, col. 786. 804. De Nantes, col. 657. 707. 972. 975. 1006. De Penthievre, col. 1007. 1009. 1030. De Ploermel, col. 1006. 1011. 1021. 1022. 1028. 1079. 1166. De Poher, col. 1007. De Porhoet, col. 539. 561. 566. 616. De Pornit, col. 458. De Quimper, col. 854. De Rennes, col. 156. 428. 453. 491. 566. 574. 584. 602. 659. 662. 672. 687. 713. 716. 724. 780. 798. 799. 815. 819. 825. 843. 847. 854. 857. 946. 1007. 1009. 1043. 1126. 1408. De l'Evêque de Rennes, col. 438. De Rohan, col. 697. 698. De Treguer, col. 844. 1007. 1047. De Vitré, col. 666. 772. 777. 780. 940.
De Senet, col. 1470.
De Senlis, col. 1008.
Sens, seigneurie, col. 1541.
De Sens, col. 652. 1644.
Sentence arbitrale du Duc de Bourgogne, col. 76.
Le Sentier, col. 1198. 1199.
De Senzar, col. 1504.
De Sepfonts, col. 566.
Sepultures gratuites, col. 216. Défendues dans les Eglises, col. 216.
Serent, bourg, col. 305.
De Serent, col. 521. 539. 1009. 1512. 1506.
Le Sergent, col. 1637.
De Serigné, col. 717. 778.
De Serlant, col. 619. 651. 776.
Serment usité dans les affaires contentieuses, col. 418. 477. 540. De fidélité fait aux Moines & aux Patrons par leurs Vicaires, col. 647. 824. 1148. Sermens des Ecclesiastiques rejettés dans les Cours laiques, col. 540. Des Prêtres & des Diacres, col. 540. Sermens confirmés par le fer chaud, col. 418.
Serpillon, col. 1558.
Services militaires, col. 630. Dûs au Mont Saint Michel, col. 618. N'étoient point dûs à la France par la Bretagne, col. 1351.
De Servon, col. 409. 419. 730. 777. 781. 935.
Sesambre, isle, col. 192.
De Sesmaisons, col 944. 966.
De Sesson, col. 602. 621. 659. 681. 682. 721. 781. 782.
De Seve, col. 1266.
De Severac, col. 565. 817. 1316. 1546.
Sevestre, col. 1649. 1656.
De Sevigné, col. 720. 1646.
Sevre, riviere du Comté Nantois, col. 140. 417.
Sieges d'Angers, col. 40. 126. 128. D'A-

vignon, col. 169. D'Auril, col. 153.
De Becherel, col. 132. 155. 1656. De Chateauteaux, col. 168. De S. Cloud, col. 90. De Combourg, col. 131. De Derval, col. 155. De Dinan, col. 113. De Dol, col. 102. 107. 129. 133. De Fougeres, col. 131. 156. De Harfleur, col. 100. De S. James de Beuvron, col. 133. De Joffelin, col. 69. 104. 132. De Mirebeaux, col. 38. 106. De Nantes, col. 56. 114. 137. 155. 187. Du Perrier, col. 17. De Ploermel, col. 155. De Quimper, col. 42. 43. 113. De Rennes, col. 8. 43. 113. 130. 136. 155. 1512. De la Rochederrien, col. 71. 72. De Rohan, col. 155. De S. Brieu, col. 71. 72. De Thouars, col. 130.
Sibille, col. 385.
Sitric Chef des Normands, col. 262.
Sidonius Apollinaris, col. 185.
De la Sigogne, col. 1473. 1474.
De Sifrevast, 1655.
Silfiac, bourg, col. 309.
De Sillé, col. 806. 986. 1633. 1534.
Silvestre Evêque de S. Brieu, col. 6.
Silvestre Evêque de Rennes, col. 103. 460. 461. 462. 463. 466. 467. 529.
Simon Evêque de S. Brieu, col. 990. 993. 1014. 1021.
Simon Evêque de Saint Malo, col. 1011. 994.
Simon de Monfort, col. 1001.
Simon, col. 1649. 1656.
Simoniaques condamnés au Concile de Reims, col. 251. 396.
Simonet, col. 1645.
Le Simple, col. 1645.
Le Singe, col. 782.
Siokan, col. 1237.
De Sion, col. 437. 617. 668. 793. 940. 1112. 1199. 1039.
De Sirzur, col. 1197.
Siz, bourg, 275. 294. De Siz, col. 523. 474.
Sobric, col. 881. 961. 966. 967.
Sohal, bourg, col. 410.
Soillart, col. 1188.
Soldau, col. 1031.
De Solemniac, col. 1343.
Du Solier, col. 1469.
De Soligné, col. 132. 544. 587. 618. 619. 647. 658. 683. 692. 693. 720. 722. 726. 769. 770. 776. 780. 785. 858. 1029. 1403. 1406.
Somoti, col 1653.
Sonal, col. 1076.
De Soael, col. 899.
Sorciers excommuniés, col. 1492.
Soubois, col. 1646. 1648.
De Soubreffe, col. 1331.
Soulevement des Bretons & des Armoriquains contre les Romains, col. 173.
De Soully, col. 1470.
Souvaing, col. 637. 1258.
De Sozay, col. 1471.
Sprote Duchesse de Normandie, col. 129.
De Stafort. col 1539.
Stahier, col. 1504. 1514.
Stammort, col. 1611.
Statuts synodaux de Nantes, col. 1141. De Treguer, col. 1298. 1370. 1668.
Stourbe, col. 1505.
De Stuteville, col. 1122.
Svaveffey, prieuré en Angleterre, col. 452.
De Sully, col. 1291. 1339.
Sulmin, Abbé de Sainte Leupherine, 267.
Du Suré, col. 1647.
De Surfait, col. 625.
De Surgeres, col. 1489.
Le Surgien, col. 1503.
Surnoms divers en une même famille, col. 491. 678. 717. 804. 830.
Subfides sur les denrées mis par Jean IV. col. 1603.
Substitution faite à Salomon par Roiandreeh, col. 304.
Sucinio, château ducal, col. 41. 111.
Le Susan, col. 1395.
Susannus Evêque de Vannes, col. 20. 22. 138. 140. 231. 251. 252. 265. 272. 273. 282. 284. 288. 322. 362.

T.

Tabarou, col. 1648.
Tables rondes, col. 1246.
De la Table, col. 544.
De la Taillaie, col. 1648.
Le Taillandier, col. 1101. 1517. 1603. 1606. 1644.
Taillart, col. 1469. 1503.
De Taillebois, col. 619.
Taillebot, col. 882.
De Taille, col. 1633. 1634. 1635. 1661. 1664.
De Taillefer, col. 1177.
De Taillepied, col. 408.
Taillie, bourg, col. 413.
De Taillie, col. 806. 1342.
Taillier, col. 1645.
Talafaz, col. 1193.
Talanzac, bourg, col. 273. Maison Roiale, col. 294.
De Talanzac, col. 1007. 1008.
De Talhoet, col. 1118. 1188. 1196.
Talenhoit, col. 123. 1195.
De Talvas, col. 653. 1469. 1655.
De Tancarville, col. 544.
De Tanet, col. 815.
Tangueten, isle, col. 373.
Tangui, col. 1645.
Tangui, Comte de Poher, col. 358.
De Tanie, col. 619.
De la Tartraie, col. 1504.
De Taflée ou Talie, col. 395. 475. 625. 631. 632. 666. 670. 696. 809.
Taulé, col. 1561.
Taupin, col. 1037. 1469.
De la Teillaie, col. 1649.
Du Teillé, col. 653.
De Teillieres, col. 1007.
Temple de Nantes, col. 585. 785.
Du Temple, col. 1006. 1217.
Templiers, col. 638. 836. 850. 929. Dépouillés de leurs biens, col 1216. 1217.
De Terlis, col. 1645.
Terres labourables changées en forest, col. 957. 495.
De Terrin, col. 625.
Terfant, col. 1174.
Du Tertre, col. 1287.
Tesson, col. 618. 619. 1102. 1241. 1655.
De Texuë, col. 1517. 1651. 1652. 1654. 1658.
Thebault, col. 1171. 1558. 1652.
Thehel, col. 678.
Du Theil, col. 1473.
De Thesnieres, col. 725.
Theodoric fils de Budic Comte de Bretagne, col. 198.
Theodoric Roi des Goths, col. 176.
Theodose le jeune Empereur d'Occident, col. 172.
De Therouane, col. 1473.
Thiebaud, col. 1501. 1644. 1651. 1654. 1658.
Thibaud Evêque de Dol, 112. 154. De Pouencé, col. 1053. 1057. 1070. 1094. 1135. 1140. 1172. 1235.
Thibaud Evêque de Quimper, col. 66. 709. 712.
Thibaud Evêque de Rennes, col. 351. 353.
Thibaud Roi de Navarre, col. 908. 958.
Thibaud Comte de Blois, col. 120. 146. 147. 151. 345. 346. 347. 348. 350. 408. Regent du Duché de Bretagne, col. 29. 30. Bâtit les châteaux de Chartres, de Blois & de Chinon avec les revenus qu'il tire de Bretagne, col. 30.
Thibaud Comte de Champagne, col. 110. 859. 895.
Thibaud fils du Duc Jean le Roux, col. 1152.
De Thibol, col. 1644.
De Thoart, col. 1410.
De Thoiré, col. 656. 1030. Thoiri, col. 1102.
Thomas Arch. de Cantorberi, col. 104.
Thomas Comte de Buskingham, col. 48. 59.
Thomas de Hollande, col. 48.
Thomas, col. 1288. 1289. 1472. 1502. 1637. 1648. 1649. 1654. 1656. 1658.
Thomassin, col. 1645.
Thomelin, col. 1118. 1505. 1514. 1622.
Thomin, col. 1644.
Thoraut, col. 1472.
Thouars, ville & château, col. 128. Vicomtes de Thouars, 688. 105. 108. 125. 127. 128. 359. 775. 799. 801. 809. 807. 808. 811. 812. 815. 820. 821. 860. 924.
De Thibotot, col. 882. 1115.
Tiernomailus Evêque de Leon, col. 194.
Tieffe, col. 1469. 1470.
Tifauge, territoire, col. 20. 21. 28. 32. 137. 276. De Tifauge, col. 359.
Du Tillai, col. 437. 1648. 777.
Tillart, col. 1649. 1656.
Timadec, col. 1646.
De Tindé, 1432. 1433.
Timeniac, bourg, col. 368. 132. De Tinteniac, col. 654. 6. 8. 695. 701. 772. 784. 817. 854. 858. 1009. 1051. 1113. 1137. 1138. 1437. 1465. 1486. 1506.
Tirecoq, col. 1623. 1637. 1644. 1652. 1654. 1657.
Tirel, col. 637. 638.
Tison, col. 712.
Toignart, col. 927.
De Tonie, col. 619.
De Tonquedec, 1008. 1067. 1113.
Topin, col. 1009.
De Torcé, col. 482. 725.
Torel, col. 794. 834. 889.
De Torigné, col. 826.
De Tornebeuf, col. 657.
De Tornehan, col. 105. 730.
Le Tornon, col. 1645.
Torode, col. 1651. 1653.
Le Tort, col. 797. 823. 1076. 1116.
Du Tor, col. 619.
Toutblanc, col. 1473.
De la Touche, col. 623. 652. 1000. 1413. 1623. 1651. 1652 1654. 1658.
Touchefeu, col. 1094.
Toucherre, col. 1647.
Le Toufflet, col. 1654. 1658.
Touffou, château, col. 108. Forest, 38.
Touguiel, col. 1504.
Toupu, col. 1408.
De la Tour, col. 384. 417. 469. 657. 689. 770. 847. 1039. 112. 1558.
Tournemine, col. 55. 59. 64. 72. 85. 114. 824. 832. 858. 888. 919. 1040. 1067. 1083. 1113. 1117. 1172. 1191. 1250. 1295. 1296. 1407. 1408. 1437. 1469. 1502. 1566. 1846. 1648. 1649. 1656. 1659. 1662.
De la Tour-neuve, col. 1414. 1504.
Le Tourneur, col. 602. 731. 774. 1654. 1658.
Tournois de Tours col. 1265. Tournois défendus, col. 1245.
Touronde, col. 1645.
Des Tours, col. 1406.
Toutesham, col. 1569. 1570. 1478.
De Tracé, col. 1650.
De Tracy, col. 1652. 1655.
De Traham, col. 857.
Traités entre la France & la Bretagne, col. 57. 155. Entre Erispoë & Charles le Chauve, col. 285. Entre la France & l'Angleterre, col. 1348. Entre Guillaume le Bâtard & le Roi de France, col. 329. Entre Eudon Comte de Porhoet &

Hoël Comte de Nantes, col. 153. Entre Pierre Mauclerc & le Roi S. Louis, col. 110. Entre Jean de Monfort & le Roi d'Angleterre, col. 1549. Entre le Duc Jean IV. & les Penthievres, col. 62. Entre le même Duc & le Conn. de Cliçon, col. 61. 62. 63. 64. 66. 70. 155. Entre les Bretons & les habitans de Bayonne, col. 1430. Traité d'Amiens, col. 1354. D'Evran, col. 43. D'Auquefer, col. 76. De Guerande, col. 44. 114. 1584. 1588.
Translation des Reliques de saint Aubin, col. 559. De saint Leon Pape à Redon, col. 303. 324. De saint Brieu, col. 107. De saint Corentin, col. 342. De saint Florent à Tournus, col. 118. De saint Guingalois, col. 342. De saint Hipotheme à Redon, col. 250. 251. De saint Judicael à saint Jouin sur Marne, col. 4. 121. De saint Meen, col. 4. 21. De saint Mathieu Apôtre, col. 24. De saint Maixent à Redon, col. 233. 306. 341. De saint Marcellin Pape à Redon, col. 3. 253. 284 De saint Paul de Leon, col. 121. De saint Philibert à Tournus, col. 149. De saint Yves, col. 113.
De Travers, col. 1174.
Treal, bourg, col. 299. De Treal, col. 1268. 1269. 1650. 1653.
De Trebout, col. 1313.
De Trebrivien, col. 1114.
De Trecesson, col. 1649.
De Treendeloin, col. 1656.
De Tref, col. 1505.
Le Trefguiner, col. 1349.
Tregaranteuc, château, col. 43 De Tregaranteuc, col. 7. 950. 982 992. 1007. 1024. 1095. 1266. 1645. 1656.
De Tregomar, col. 817.
Tregor, col. 1405.
De Trehiou, col. 1501.
De Trehier, col. 1505.
De Trelay, col. 1646.
De Trelever, col. 1501.
De Tremalle, col. 1643. 1652.
De Tremangon, col. 1643.
De Tremar, col. 998.
De Tremareil, col. 1370.
De Tremareuc, col. 579.
De Tremargat, col. 1206.
De Tremaroc, col. 1650. 1652.
Tremblai, bourg, col. 387. 389. De Tremblai, col. 597. 1102.
Tremblement de terre, col. 41.
De Tremechin, col. 931.
De Tremel, col. 1653.
Tremelin, forest, col. 614.
De Tremenel, col. 1655.
De Tromenou, col. 1654.
De Tremereuc, col. 1486. 1516. 1658.
Tremeur fils du Tiran Commore, col. 16.
De Tremigon, col. 642. 728. 773. 778. 785.
De Tremilrit, col. 1313.
Trenchant, col. 1469.
De Treon, col. 664.
De Tresclin, col. 1657.
De Tresiguidi, col. 1430. 1435. 1501. 1715. 1559. 1582. 1644.
De Tresmondeuc, col. 1656.
Trestan, col. 1470.
De Trevegat, col. 1646.
Treve entre la France & l'Angleterre, col. 131. 154. 1440. 1462. Treve entre la France & la Bretagne, col. 56. 57. Entre la Bretagne & l'Angleterre, col. 1280. 1343. Entre la France & la Champagne, col. 859. Entre Charles de Blois & Jean de Monfort, col. 1463. 1495. 1548. 1556.
De Treugan, col. 1506l 1645.
De Trevili, col. 1090.
Trinitaires de Chateaubrient col. 985. De Rieux, col. 1458. De Sarzau, col. 1411.
Triphine fille de Guerach Comte de Vannes, col. 16.
Triscand Evêque de Rennes, col. 353.
Troadenez, col. 438.
De Trogaudeuc, col. 1644.
Troigny, col. 1633.
Tromiel, col. 1499.
De Tronchai, col. 1502.
De Tronchateau, col. 1009. 1051.
Le Tronchet, abbaie, col. 666. 809. 869. 970. 1062. 1049. 492. 1062. 1049. 492.
Trongoff, château, col. 1564.
De Tronscoff, col. 1174.
Le Trotier, col. 1503. 1504.
Troubles de Bretagne après la mort de Salomon, col. 301.
De Troussebacon, col. 1103.
Troussebeuf, col. 684.
Trousselet, col. 1240.
Trousseau, col. 1644.
Troussier, col. 410. 601.
Tuebeuf, col. 1501.
De Tuomelin, col. 1349.
Le Turk, col. 1648.
Turin, bourg de Tifauge, col. 138.
Turnala, col. 1503.
Turpin, col. 796. 1676.
Turpion Comte d'Angoulême, col. 150.
De Tuffé, col. 1633. 1634. 1635.

V

LA Vache, col. 1028. 1460. 1461. 1658.
De Vacheres, col. 1104.
Le Vair, col. 1649. 1637. 1648.
Du Val, col. 990. 1406. 1502.
Valence, col. 1039. 1613. 1637. 1650.
De la Valeuc, col. 1497.
De Valez, col. 712. 1644.
Valée, col. 1650. 1656.
De la Vallée, col. 990. 1095. 1623. 1637. 1653. 1658.
Des Valées, col. 648.
Du Val-morvant, col. 878.
Du Val S. Germain, col. 1102.
Valois, col. 1504.
De Valtome, col. 1645.
De Vandel, col 96. 97. 653.
Vannes, cité, col. 162. 163. Comté, col. 132. 142. 235. 1475.
De Vannes, col. 3. 4. 1000. 1007. 1052. 1503.
De Varade, col. 542. 551. 605. 710. 725. 727.
De Vardun, col. 419.
De Varennes, col. 1469. 1470. 1472.
Varieté de surnoms dans les familles, col. 957. 958.
Vartipor Roi des Bretons Insulaires, col. 172.
Le Vassal ne peut bâtir un château sans permission du Seigneur suserain, col. 398. 399. Obligé de remettre son château au Seigneur en tems de guerre, col. 870. 872.
Vastenas, col. 1622.
Vavasseur ou proprietaire de fief a rang avant le simple Chevalier, col. 715.
De Vaucelay, col. 8.
De Vaucelles, col. 1264.
De Vauclerc, col. 1470. 1472. 1496. 1502. 1637 1639.
De Vauclier, col. 1623.
De Vaudernant, col. 1633.
De Vaujoier, col. 1648. 1649.
De Vaunully, col. 1652.
De Vauter, col. 1499.
Des Vaux, col. 1118. 1633. 1651. 1652. 1655.
De Vay, col. 1188.
Le Vayer ou Veyer, col. 1039. 1043. 2116. 1289. 1394. 1413. 1457. 1473. 1474. 1491. 1497. 1498. 1508. 1605. 1645. 1656. 1657.
De Vas, 1644.
Vecy, col. 1655.
Le Veer, col. 1115. 1650.
Le Vesontel, col. 1655.
Vendel, bourg, col. 4016.
De Vendel, col. 477. 634. Voiez Vandel.
Vendelais, territoire, col. 394. 405.
De Vendome, col. 154. 610. 809. 922.
Le Veneur, col. 619. 809. 1293. 1109. 1188. 1162. 1380. 1501. 1648.
De Veniez, col. 1646.
Venou, col. 1622.
De Ver, col. 489. 618. 782. 818. 821. 917. 1645.
Verdun, col. 617. 776.
Du Verger, col. 1060. 1474. 1500. 1623. 1633. 1635. 1645.
De Veriz, col. 385. 820.
Vern, isle, col. 560.
Vernoy, col. 1655.
De Verriere, col. 1502.
De Vers, col. 580.
Versailles, prieuré, col. 687.
Vertimer Roi des Bretons Insulaires, col. 171.
Vertou, prévôté, col. 204. 639. 1503.
Vesas, col. 1474.
Le Vesque, col. 1502.
Le Vestlé, col. 1042.
De Vi, col. 1102.
De Vic, col. 707.
Vicaires perpetuels comptables, col. 1355.
La Vicoigne, col. 1464.
Vicomtes du Fou, col. 465. De Limoges, col. 44. De Rennes, col. 395. 415.
Le Vicomte, col. 1007. 1053. 1083. 1173. 1216. 1358. 1469. 1641.
Victorius Evêque de Rennes, col. 18.
Vidimacle Comte de Bretagne, col. 200.
Le Viel, col. 834. 1471. 1503. 1654. 1655. 1658.
Vielle, col. 1198.
Le Vielleur, col. 385. 880.
De Vielle-marié, col. 1655.
Vielle-tête, col. 715.
De Vienne, col. 45. 76.
Le Vier, col. 1505.
De Vier, col. 826.
La Vieuxville, abbaie, col. 575. 581. 596. 601. 647. 658. 666. 678. 679. 691. 692. 693. 720. 729. 725. 769. 776. 779. 784. 820. 825. 845. 884. 1645.
De Vieux, col. 1654. 1658.
De Vieux-chastel, col. 1440.
De Vieux-pont, col. 1655.
De Vigne, col. 794. 1009. De la Vigne, col. 1288. 1469. 1502.
Vign-ron, col. 1502.
De Vignou, col. 1501.
Vignes à Dinan, col. 878. à Dol, 596. 692. 859. à Fougeres, col. 588. Près le Mont saint Michel, col. 544. A Monfort, col. 913.
Vilart, col. 1655. 1658.
De Villacher, col. 77.
Vilaine, riviere, col. 23. 270. 296. 1381.
Villamée, bourg, col. 398.
De la Villeautier, col. 1023.
Villebresme, col. 1654. 1658.
De la Villenglesche, col. 1651.
De la Ville-marie, col. 1637. 1656.
Villeneuve, abbaie, col. 3. 616. 785. 797. 801. 1103. De Villeneuve, col. 1103. 1191. 1469. 1563. 1657.
La Vileon, col. 76.
De Villepie, col. 670.
De Ville rouaud, col. 693.
De Vilers, col. 481. 1645.
Villiacaire Lieutenant du Roi Charles le Chauve, col. 202. 198.
De Villiers, col. 891. 1235. 1403. 1406. 1657.
Vilogier, col. 1623.
De Viltanet, col. 1469.
Vincent, col. 1471.

Vinhaeloc Evêque de Vannes, col. 267.
De Violet, col. 666.
Violette, col. 1471.
De Vire, col. 646. 683.
Visdelou, col. 1039. 1637. 1650. 1652.
De Visque, col. 1651.
De Visseiche, col. 529. 625. 699.
Vital premier Abbé de Savigné, col. 525.
Vitré, seigneurie, col. 1110. De Vitré, col. 108. 134. 357. 364. 369. 382. 383. 386. 387. 395. 398. 404. 413. 403. 424. 434. 455. 476. 477. 481. 493. 496. 495. 508. 513. 528. 532. 542. 567. 578. 622. 623. 627. 630. 632. 633. 634. 641. 642. 646. 647. 653. 662. 664. 666. 670. 671. 681. 683. 685. 697. 698. 700. 701. 703. 707. 710. 716. 717. 721. 722. 724. 725. 729. 730. 731. 771. 772. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 798. 807. 808. 815. 816. 818. 819. 821. 850. 854. 859. 869. 872. 885. 889. 903. 904. 905. 917. 918. 927. 1205. 1613. 1644. 1651. 1652. Prince de Vitré, col. 406. 416. Vitré, prieuré, col. 629.
De Vitic, col. 1654. 1658.
De Vivier, col. 685. 784. 1102.
Unibaldus Roi des Armoriquains, col. 165.
Union de la Baronie de Lanvaux au Domaine, col. 41. De plusieurs Prieurés en un, col. 1137.
Voel, bourg, col. 492.
De Voisin, col. 1644. 1651. 1652. 1655.
Volance, col. 1171. 1657. 1655.
Vorbili Tyran, col. 265. Maclieru, col. 263. Frere de Portitoë, col. 264. 265.
Vortigerne Roi de Cornouaille, col. 371. Tuë Constantin Roi des Bretons Insulaires, col. 12.
De Vouvante, col. 634.
Voyage de la Terre sainte, col. 152. 1007. 1018. Du Roi Judicael à la Cour de France, col. 203.
De la Voie, col. 1652. 1655.
Voyer héreditaire, col. 591. Voyerie, col. 425. Voyer de Dinan, col. 439. De Dol, col. 564. 666. 692. 823. 857. 858. 1065. De Guerrande, col. 455. De Poelet, col. 455. De Porhoet, col. 539. De Quimperlé, col. 591. De Rennes, col. 647.
Le Voyer, col. 101. 605. 606. 623. 629. 656. 663. 692. 693. 724 774. 823. 842. 851. 852. 857. 858. 920. 961. 986. 1230. 1344. 1460. 1461. 1469. 1471. 1517. 1652. 1060. 1065.
Ultrogothe Reine de France, col. 194. 198.
Urbain II. Pape, col. 127. 482. Urbain III. col. 703.
Urbien Prince Breton, col. 14. 15. Fils de Cathou, col. 211. Fils de S. Judicael, col. 304. 305.
De Uregrin, col. 1528.
Uriant, col. 1471.
De Urolande, col. 1469.
Urvoez, col. 1067.
Urvoy, col. 1044. 1329.
D'Usages, col. 1257. 1541.
Uterpendragon, col. 11. 12. Fils d'Aurele Ambroise, col. 171.
Warin ou Guerin Evêque de Rennes, col. 363.
Waroch Comte de Vannes, col. 199. 200. 201. 203.
Wars, col. 1656.
De Welles, col. 1539.
Weran ou Guerrande, col. 304. 296.
Wembrit femme de Salomon III. Roi de Bret. col. 300. 308. 315. 318.
Weroch fils d'Alain le Grand, Comte de Vannes, col. 331. 332. 333.
Weroch ou Broueroch, nom du pays de Vannes, col. 294.
Wichohen Arch. de Dol, col. 30. 33. 147.
Wicon fils de Salomon III. Roi de Bret. col. 305. 307. 308. 309.
Winhaeloc Evêque de Vannes, col. 263.
Withel fils d'Urbien Prince Breton, col. 211.
Witur Prince de Leon pour le Roi Childebert, col. 190. 191.
Wlgrin Comte de Perigueux, col. 150.
Wrmaleon Comte de Cornouaille, col. 337.

Y

D'Ymaiours, col. 1651. 1652.
D'yonville, col. 1475.
Yves Evêque de Leon, col. 705. 994.
Yves Evêque de Treguer, col. 85.
Yves Pontsal Evêque de Vannes, col. 117. 570.
De Yvri, col. 1102.

Z

De Zandor, col. 1645.
De la Zouche, col. 623. 655. 658. 783. 831. 836. 864. 882. 1052.
Zouchet, col. 715.

Fin de la Table des Matieres & des Noms propres.

ERRATA.

Fautes à corriger dans la Préface.

PAge 1. *ligne* 20. vétitable, *lisez* véritable.
Pag. 2. *l.* 3. frotoien, *lis.* frotoient. *Ibidem* donnoient, *lis.* donnoit. *Ibid. l.* 24. soumis, *lis.* soumit.
Pag. 8. *l.* 28. Edenture, *lis.* Endenture.
Pag. 11. *l.* 16. Alain, *lis.* Main, leur premier auteur, étoit neveu de Wicohen, Archevêque de Dol. *Ibid. l.* 60. entrée, *lis.* contrée.
Pag. 12. *l.* 28. la branche de cette Maison, *lis* la branche aînée de cette Maison. *Ibid. l.* 49. de Henoot, *lis.* de Henort.
Pag. 21. *l.* 21. Conadnats, *lis.* Condonats.

Dans le Corps de l'Ouvrage.

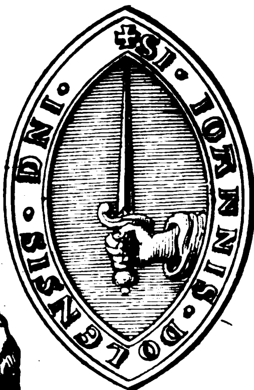
COlonne 9. *ligne* 43. cæteti, *lisez* cæteri.
Col. 11. *l.* 58. possideo, *lis.* possideo. *lig.* 69. fuernnt, *lig.* fuerunt.
Col. 13. *l.* 53. partribus, *lis.* partibus.
Col. 15. *l.* 26. ficut, *lis.* sicut.
Col. 27. *l.* 23. Conano, *lis.* Juhello ou Berengario. *lig.* 42. rumone, *lis.* rumore.
Col. 38. *l.* 66. Aururus, *lis.* Arturus.
Col. 39. *l.* 62. expuierunt, *lis.* expulerunt.
Col. 42. *l.* 1 secudo, *lis.* secundo.
Col. 45. *l.* 30, possessiones, *lis.* possessiones.
Col. 53. *l.* 20. rccessisset, *lis.* recessisset.
Col. 55. *l.* 7. cognaque, *lis.* cognataque.
Col. 71. *l.* 65. Ecclesiæ, *lis.* Ecclesiæ.
Col. 93. *l.* 46. progenior, *lis.* progenitor.
Col. 97. *l.* 26. prefat eque, *lis.* prefateque.
Col. 107. *l.* 43. MCCVIII. *lis.* MCCXVIII.
Col. 112. *l.* 4. Artutus, *lis.* Arturus.
Col. 113. *l.* 34. Ludovicus, *lis.* Carolus.
Col. 119. *l.* 7. triglex, *lis.* triplex.
Col. 120. *l.* 18. Inearnationis, *lis.* Incarnationis.
Col. 127. *l.* 13. 998. *lis.* 898.
Col. 130. *l.* 16. itteratus, *lis.* litteratus. *lig.* 26. majorum, *lis.* major.
Col. 141. *l.* 38. carrigin, *lis.* carrigis.
Col. 162. *dans la note*, Corseult entre Dinan & S. Malo, *lis.* près Dinan au Diocèse de S. Malo.
Col. 166. *l.* 37. diutunitatis, *lis.* diuturnitatis.
Col. 172. *l.* 11. quod non erat, *lis.* quo non erat.
Col. 173. *l.* 19. præsido, *lis.* præsidio.
Col. 176. *l.* 1. exrait, *lis.* extrait.
Col. 174. écrits au XII. siecle, *lis.* dans les XI. & XII. siécles.
Col. 217. *can.* 9. *l.* 5. aut post, *lis.* ut post. *lig.* 6. parati., *ôtez le point & mettez une virgule.*
Col. 218. *can.* 15. *l.* 6. quisdam, *lis.* quisquam.
Col. 219. *can.* 17. *l.* 4. quingennio, *lis.* quinquennio.
Col. 223. Childebert II. *lis.* Childebert III.
Col. 236. *l.* 44. incli tacæspis, *lis.* inclita cæspis.
Col. 254. *l.* 9. dedici, *lis.* didici.
Col. 258. *l.* 54. circurens, *lis.* circuiens.
Col. 303. *l.* 6. manuscula, *lis.* munuscula.
Col. 312. *l.* 44. credeliter, *lis.* crudeliter.
Col. 318. *l.* 11. innotescas, *lis.* innotescat.
Col. 324. *l.* 35. diocesos, *lis.* dioceseos.
Col. 355. *l.* 5. habns, *lis.* habens.
Col. 362. *l.* 67. genetali, *lis.* generali.
Col. 363. *en la note marginale* 1208. *lis.* 1028.
Col. 465. *l.* 52. suscipens, *lis.* suscipiens.
Col. 377. *l.* 44. contumacens, *lis.* contumacem.
Col. 179. *l.* 7. nomide, *lis.* nomine. *Lig.* 16. oblationem, *lis.* oblationum.
Col. 359. 360. *lis.* 387. 388. *Col.* 429. 430. *lis.* 427. 428.
Col. 451. *l.* 33. nullum, *lis.* nullus.
Col. 461. *à la marge*, 1680. *lis.* 1086.
Col. 465. *l.* 10. sodilos, *lis.* solidos.
Col. 498. *l.* 6. circumpectans, *lis.* circumspectans. *Lig.* 53. salubriter, poteris, *lis.* salubriter poteris.
Col. 501. *l.* 27. tanquas, *lis.* tanquam.
Col. 552. *l.* 4. quo, *lis.* quod.
Col. 555. *l.* 64. spoliebantur, *lis.* spoliabantur.
Col. 570. *in fine.* Cet acte est de l'an 1136. ou de la fin de l'an 1135. C'est une erreur de Dom Lobineau: l'acte est de l'an 1133. comme il paroît par la donation de Guegon de Blain impriméeaux col. 568. 569.
Col. 573. *l.* 61. Divionen se oppidum, *lis.* Divionense oppidum.
Col. 574. *l.* 7. Ermengardi smater, *lis.* Ermengardis mater. *A la marge de la même col.* 1156. *lis.* 1136.
Col. 608. *l.* 6. Teautem, *lis.* Te autem. *Lig.* 44. *de la même col.* obtivere, *lis.* obtinere.
Col. 625. *l.* 16. de Tafleia, *lis.* de Tasleiâ.
Col. 633. *dans le sommaire*, Prieur de Leon, *lis.* de Lehon.
Col. 660. *au* 3. *sommaire*, de S. Denoval, *lis.* de S. Denoual.
Col. 66. *au* 2. *sommaire*, Acte d'Alberut, *lis.* d'Albert.
Col. 677. *l.* 2. tlteratra, *lis.* alterutra.
Col. 716. *l.* 25 brolio & Moscum, *lis.* brolio de Moscum.
Col. 732. *l.* 54. nostrap rotectione, *lis.* nostra protectione.
Col. 738. *l.* 28. Turonensem, *lis.* Dolensem. *Lig.* 39. *de la même col.* recepit, *lis.* recepi.
Col. 742. *l.* 41. duvs, *lis.* duos.
Col. 745. *l.* 71. factum, *lis.* fractum.
Col. 748. *l.* 1. alio, *lis.* alios.
Col. 758. *l.* 20. qui ad hoc, *lis.* quæ ad hoc.
Col. 760 *l.* 8. distineret, *lis.* destinaret.
Col. 766. *l.* 20. in defensa, *lis.* indefensâ.
Col. 782. *l.* 34. faliginis, *lis.* filiginis.
Col. 788. *l.* 20. & quad, *lis.* & quand. *Ibid. l.* 43. soit mises, *lis.* soient mises.
Col. 817. *l.* 51. confirmavi, *lis.* confirmari.
Col. 887. *l.* 59. centerarius, *lis.* centenarius.
Col. 930. *à la marge*, Born, *lis.* Bouin.
Col. 944. *l.* 9. faliginis, *lis.* filiginis. *Ibid. l.* 21. 1259. *lis.* 1249.
Col. 969. *l.* 13. decibis, *lis.* de cibis.
Col. 984. *l.* 12. de Maene, *lis.* Demaene.
Col. 1034. Marguerite fille du noble Duc de Bretagne, *lis.* de Bourgogne.
Col. 1150. *l.* 34. p.orsus, *lis.* prorsus.
Col. 1181. *au sommaire*, sa belle-sœur, *lis.* sa belle fille.
Col. 1361. *l.* 71. fuerint, *lis.* fecerint.
Col. 1386. *l.* 14. confione, *lis.* confessione.
Col. 1390. *l.* 47. minagii, *lis.* Minarii.



TABLE DES SCEAUX.

L'Abbé, nu. 105.
D'Acigné, nu. 228.
Alain Fergent Duc de Bret. nu. 47.
Alix Ducheſſe de Bretagne, nu. 71.
Amette de Leon ou de Laval, nu. 122.
D'Ancenis, nu. 86.
D'Apigné, nu. 174.
D'Avaugour, nu. 7. 50. 169. 170.
D'Aubigné, nu. 64. 65. 67. 251.
De Bain, nu. 36.
De Bara, nu. 194.
De la Barre, nu. 109.
Le Bart, nu. 147.
De Beaufort, nu. 136.
De Beaumont, nu. 182. 208.
De Belliſle, nu. 138.
De Bintin, nu. 198.
De Beovis, nu. 107.
De Blain, nu. 168.
Blanche de Navarre, Ducheſſe de Bretagne, nu. 81.
Blandin, nu. 149.
Bochier, nu. 106.
De la Boeſſiere, col. 244.
Le Borgne, nu. 96. 205.
Boſſart, nu. 134.
De la Botellerie, nu. 219.
Boterat, nu. 146.
De la Bouexiere, nu. 175.
De Bourgneuf, nu. 150.
Le Boutellier, nu. 156.
De Bouteville, nu. 167.
Boutier, nu. 43.
Budes, nu. 108.
Buiſſon, nu. 152.
Cadiou, nu. 187.
Chabot, nu. 84. 85.
Du Challonge, nu. 192.
De Champeaux, nu. 239.
De Chateaubrient, nu. 33. 37. 38.
De Chateauceaux, nu. 32.
De Chateaufromont, nu. 34. 35.
De Chateaugiron, nu. 154. 195.
Du Chaſtel, nu. 164.
De Chaſtelmoen, nu. 201.
De Chauvigné, nu. 242.
De Chefdubois, nu. 189.
De Chemillé, nu. 173.
Choan, nu. 214.
De Coetmen, nu. 121.
Coglez, nu. 212.
De Coeſmes, nu. 160. 165.
Le Comte, nu. 21. 24.
Conan IV. Duc de Bret. nu. 74.
Conſtance Dame de Pontchateau, nu. 142.
De Corlé, nu. 179.
La Cour épiſcop. de Dol, nu. 177.
De Cornouaille, nu. 220.
De la Courbe, nu. 238.
Courtepie, nu. 144.
De Coetquen, 61.
De Crane, nu. 97.
Creſpin, nu. 32.
De Cucé, nu. 237.
De Derval, nu. 90. 92.
Deſtriac, nu. 186.
De Dinan, nu. 2. 3. 4. 5. 120. 124.
De Dol, nu. 1. 8. 9. 12. 17. 18.
Doré, nu. 240.
De Dreux, nu. 70. 72.
Drouin, nu. 203.
Elie ou Eltot, nu. 112.
D'Eſpinai, nu. 235.
L'Eſpine, nu. 66. 67. 98. 99.
Etienne Evêq. de Treguer, nu. 139.
Exécuteurs Teſtamentaires du Duc Jean III. nu. 211.
Ferme, nu. 153.
De la Foreſt, nu. 159.
De Fougeres, nu. 39. 40.
De Galardon, nu. 76.
Garnier, nu. 191.
Gaudin, nu. 161.
Geoffroi Eveq. de Treguer, nu. 123.
Geoffroi II. Duc de Bretagne, nu. 49.
Goion, nu. 44. 46.
Gozian, nu. 115.
Du Gueſclin nu. 68.
Gugnemer, nu. 218.
De Guignac, nu. 163.
Guignart, nu. 231.
De Guignen, nu. 199.
Guillaume Evêque de Leon, nu. 197.
Guillaume Sénechal de Rennes, nu. 132.
De Guingamp, nu. 184.
Hai, nu. 127.
Harſculphe Voyer de Dol, nu. 162.
De Henebont, nu. 158.
D'Herefort, nu. 45.
Hiaulu, nu. 196.
De Hilion nu. 101. 137.
Hoel Comte de Nantes, nu. 51.
De l'Hopital, nu. 207.
Hugues le Brun Comte d'Angoulême, nu. 78.
De Huirion, nu. 110.
De la Jaille, nu. 129.
Jean I. Duc de Bretagne, nu. 73. 75. 77. 83.
Jean II. Duc de Bretagne, nu. 80. 176.
D'Ingrande, nu. 57.
Kaerdreis, nu. 200.
Kerbouric, nu. 217.
Kermavan nu. 118.
Kerrüiel, nu. 247.
Lallouette, nu. 224.
De la Lande, nu. 226. 249.
De Langeviniere, nu. 225.
De Lanqſaniel nu. 100.
De Laval, nu. 241. 243.
De Leon, nu. 82. 94. 206. 116.
Leſcheriſt, nu. 227.
De Leshardré, nu 141.
De Lezonnet, nu. 232.
Lombart, nu. 190.
Le Long, nu. 117.
De Machecou, nu. 29. 30. 31. 90.
Madeuc, nu. 111.
Le Maiſtre, nu. 183.
De Maleſtroit, nu. 213. 248.
De la Marche, nu. 210.
De Maure, nu. 125.
De Mayenne, nu. 5.
De Mean, nu. 143.
De Mello, nu. 6.
De Montrelais ou Montalais, nu. 53. 55. 56. 58. 59. 60. 61. 62.
De Monfort, nu. 52. 133.
De Morzelle, nu. 223.
Olivier Sénechal de Rohan, nu. 157.
Pagaret, nu. 185.
De Penmur, nu. 230.
Penros, nu. 113.
Piedevache, nu 188.
Pierre de Bretagne, nu. 128.
Pinel, nu. 131.
Le Poileux, nu. 148.
De Pontchateau, nu. 27. 28.
De Porhoet, nu. 21.
De la Porte, nu. 209.
De Pouencé, nu. 135.
Prigent, nu. 119.
De Quebriac, nu. 222.
De Quedillac, nu. 180.
Quiriaque Evêque de Nantes, nu. 46.
Raguenel, nu. 126. 172.
De Rais, nu. 130.
Le Reffreruz, nu. 216.
De Rezai, nu. 155.
De Rezalleis, nu. 104.
De Richebois, nu. 102.
Rimou, nu. 103.
Robert, nu. 114.
De la Roche, nu. 215.
La Rochebernard, nu. 178.
La Rochechenart, nu. 236.
De Rochefort, nu. 69. 87. 151. 171.
De Rohan, nu. 19. 20. 22. 23. 24. 25. 26. 181.
Roſel, nu. 137.
De Roſtrenen, nu. 95. 229.
De Rougé, nu. 88.
Le Roux, nu. 202. 204.
De S. Gilles, nu. 234.
De S. Goueznou, nu. 246.
De S. Pere, nu. 250.
Savari, nu. 63.
Le Senechal, nu. 157.
Silveſtre le Bouteillier de Dol, nu. 136.
De Soligné, nu. 10 11. 13. 14. 15. 16.
Tanguy, nu. 116.
Thevart, nu. 245.
De Thouars, nu. 31.
De Trefily, nu. 221.
De Tregoeſel, nu. 193.
Le Veyer nu. 93.
La Vicomté de Rohan, nu. 233.
De Vitré, nu. 41. 42. 145.
Le Voyer, nu. 166. 140. 162.
Yoland de Bretagne, Comteſſe de la Marche, nu. 79.
Yliou, nu. 114.

I.



Iean de Dol fils d'Enoguen.

II.



Geffroi de Dinan vers 1120.

III.



Alain de Dinan.



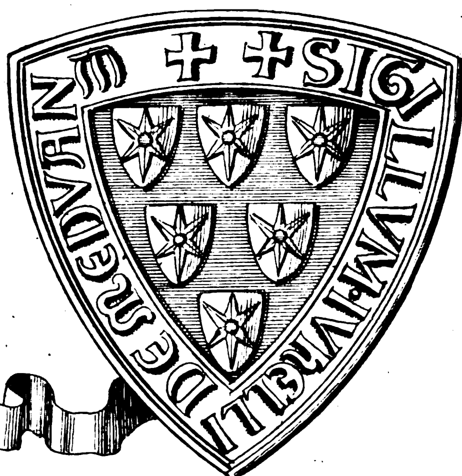
Contre-Scel.

IV.

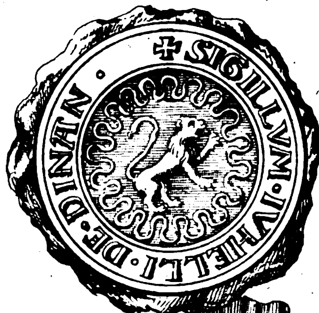


Gervaise de Dinan. 1233.

V.

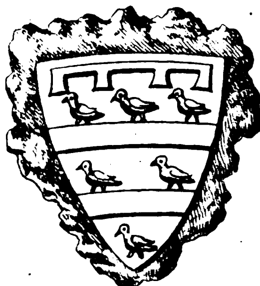


Iuhel de Mayenne Seigneur de Dinan 1197.



Contre-Scel.

VI.



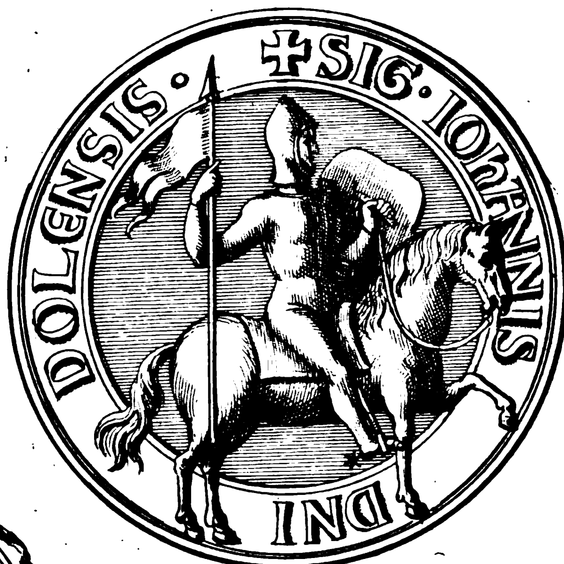
Dreux de Mello Seigneur de Loches et de Dinan 1218.

VII.

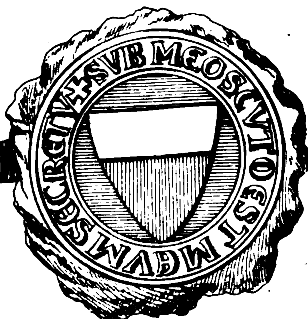


Henry d'Avaugour fils du Comte Alain 1229.

VIII.



Iean de Dol fils de Noga 1147.



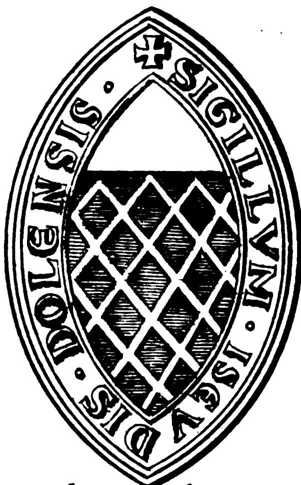
Contre-Scel

X.



Asculfe de Soligné.

IX.



Yseult de Dol femme d'Asculfe de Soligné.

XI.



Asculfe de Soligné.

XII.



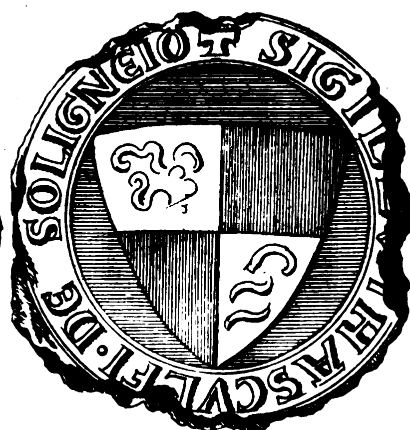
Yseult de Dol.

XIII.



Adam de Soligné.

XIV.



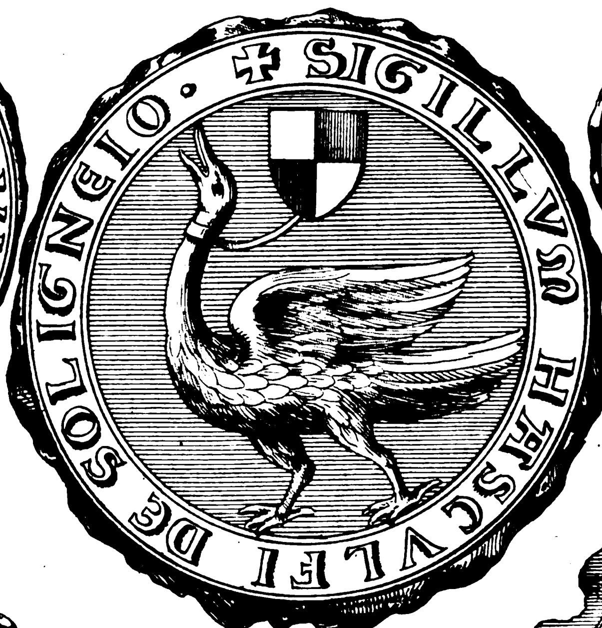
Asculfe de Soligné.

XVI.



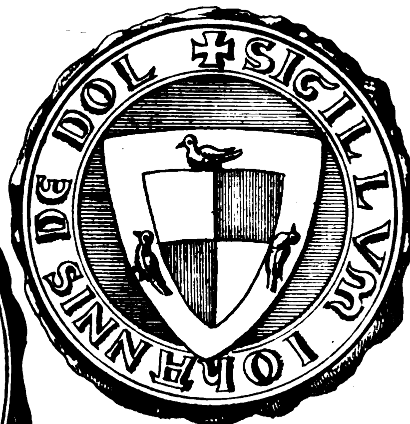
Asculfe de Soligné.

XV.



Asculfe de Soligné.

XVII.



Iean de Dol fils d'Asculfe de Soligné

XVIII.



Iean de Dol fils d'Asculfe de Soligné vers 1210.

XIX.



Alain Vicomte de Rohan. 1184.

XX.



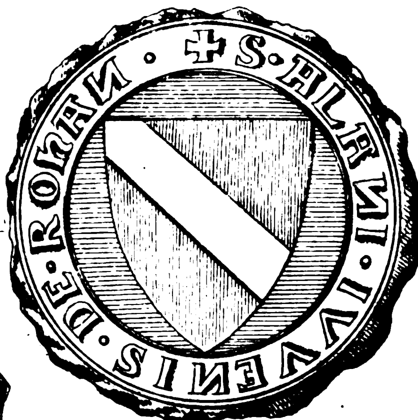
Alain Vicomte de Rohan.

XXI.

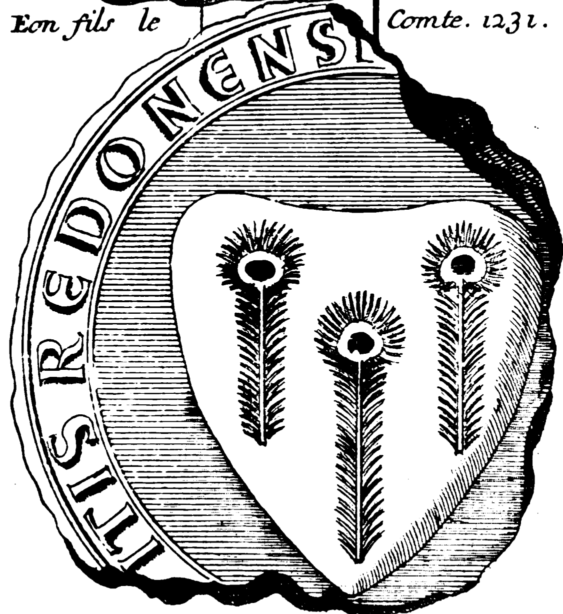


Eon fils le Comte. 1231.

XXII.

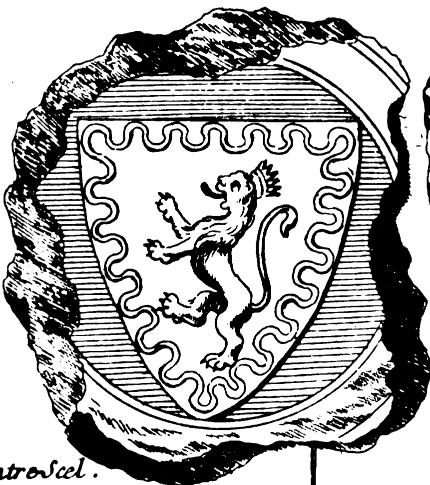


Alain le jeune de Rohan.



Contre-Scel de Porhoet.

XXIII.

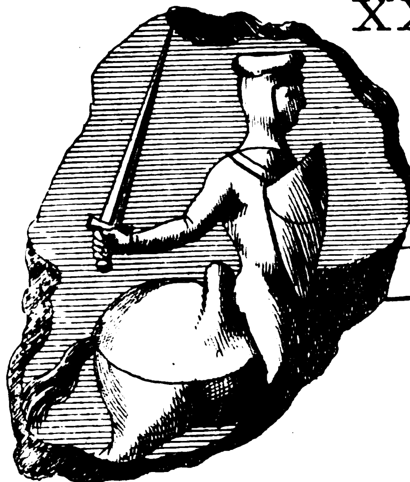


Contre-Scel.

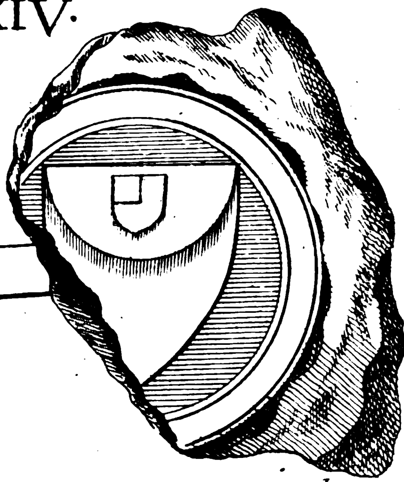


Alain de Rohan 1204.

XXIV.

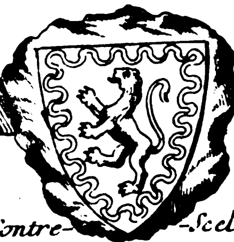


Jocelin Vicomte de Rohan 1213.



Contre-Scel.

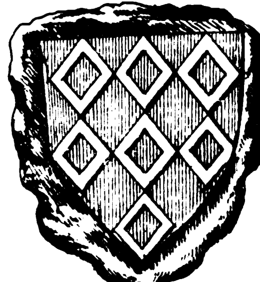
XXV.



Contre-Scel.



G. Vicomte de Rohan 1216.



Contre-Scel.

XXVI.



Geffroi Vicomte de Rohan. 1222.

XXVII.



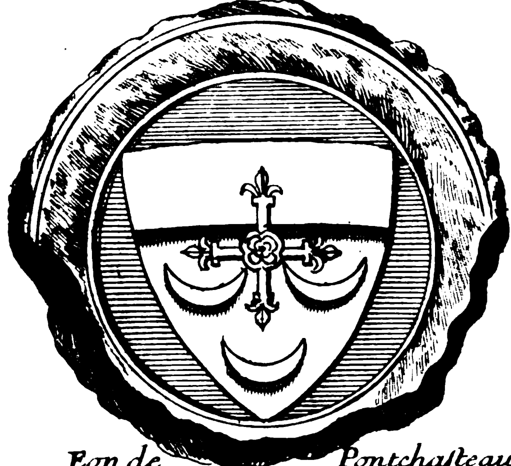
Eon de Pontchasteau. 1189.

XXIX.



Bernard de Machecou.

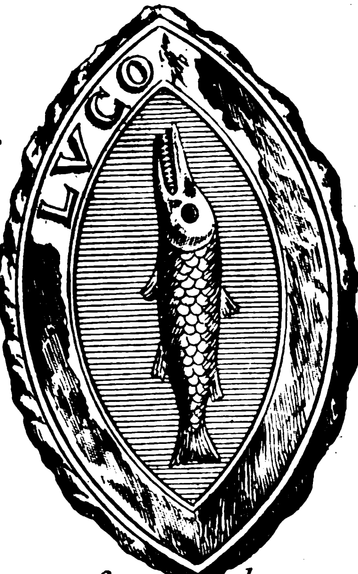
XXVIII.



Eon de Pontchasteau. 1200.



XXX.



Contre-Scel.

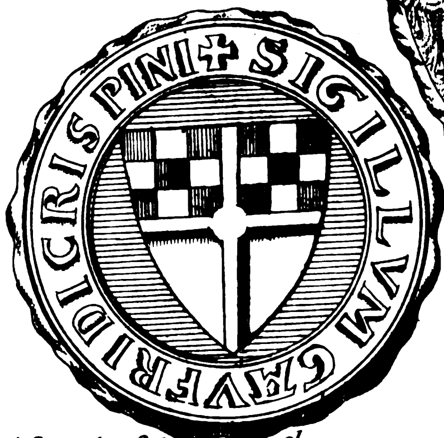
Beatrix de Machecou. 1214.

XXXI.



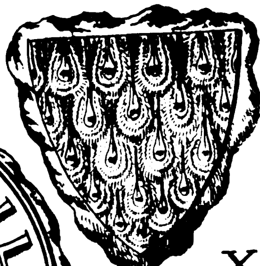
Contre-Scel de Machecou.

XXXII.



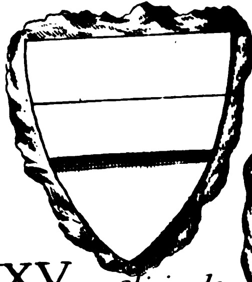
Geffroi Crespin Seigneur de Chasteauceaux.

XXXIII.



Geffroy de Chasteau-brient.

XXXIV.

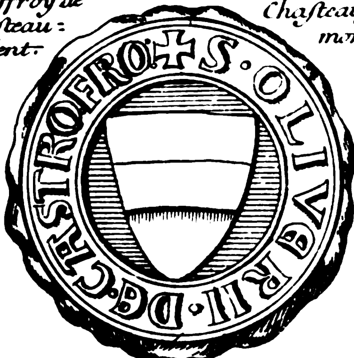


Olivier de Chasteaufro-mont.

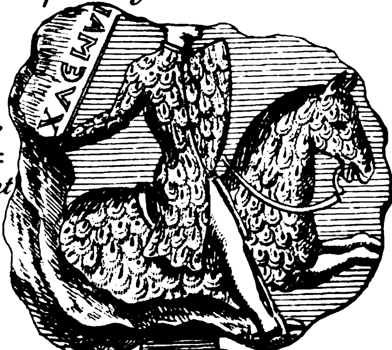


Aimeri de Touars. 1214.

XXXV.

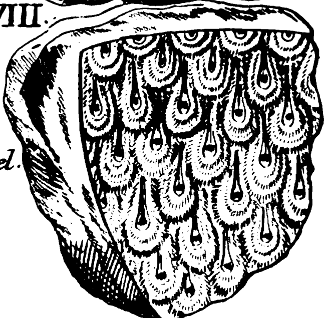


Olivier de Chasteaufromont.



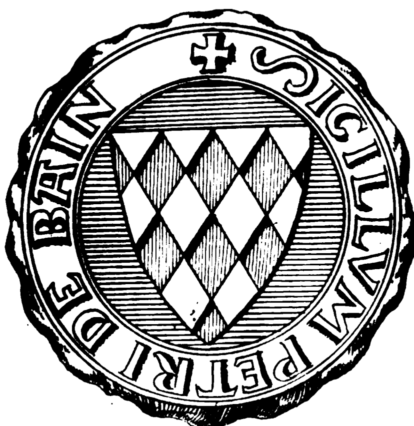
Geffroi de Chasteaubrient 1217.

XXXVIII.



Contre-Scel.

XXXVI.

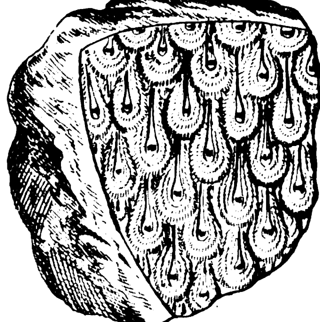


Pierre de Bain. 1199.



Geffroy de Chasteau-brient. 1199.

XXXVII.



Contre-Scel

XXXIX.



Raoul de Fougeres.

XXXX.



Contre-Scel.

Guillaume de Fougeres.

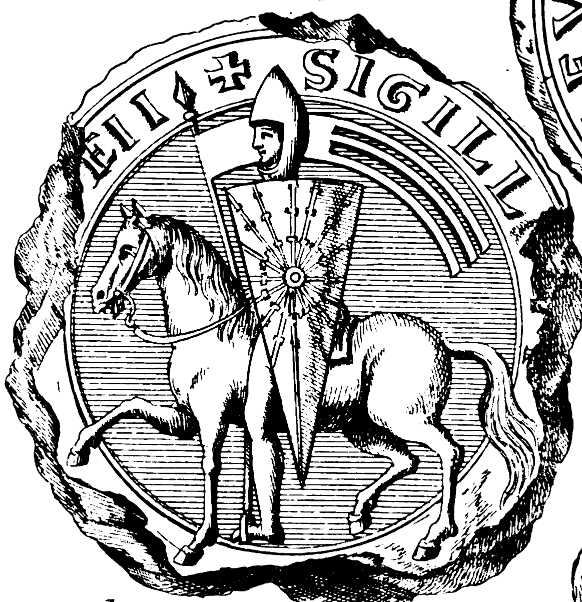


XXXXII.



André de Vitré

XXXXI.



Robert de Vitré 1172.

XXXXIII. Adam Boutier.

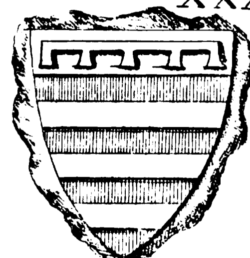


XXXXVI.



Quiriac Evêque de Nantes. 1064.

XXXXIV.



Ruelend Goion 1218.

XXXXVI.



Damete fille de Robert Goion

XXXXV.



Adam d'Hereford

XXXXVII.



Alain Fergent Duc.

XXXXVIII.



F. Ertinger fecit.

✠ Anno Jnc. Dñice M.C.XI. IV. Lucius. PP. II. invgstivit. Rome. judicio. Scē. Aplice Sedis. cū baculo. isto. ligneo. + Turoñsē. Ecliā. de. Subjeccione. Dolēsis. Eclie. et. Tregorensis. et. Briocensis. p. manum. Dñi. Hugonis: Turonensis. Archiepiscopi.

XXXXIX.



Contre-Scel.



Geffroi fils du Roi Henri. 1181.

L.

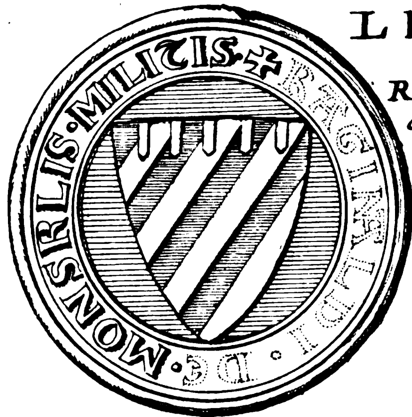


Contre-Scel.



Conan fils du Comte Henri.

L III.



Renaud de Monstrelais 1246.

Hoel Comte de Nantes Fils desavoüé du Duc Conan III.

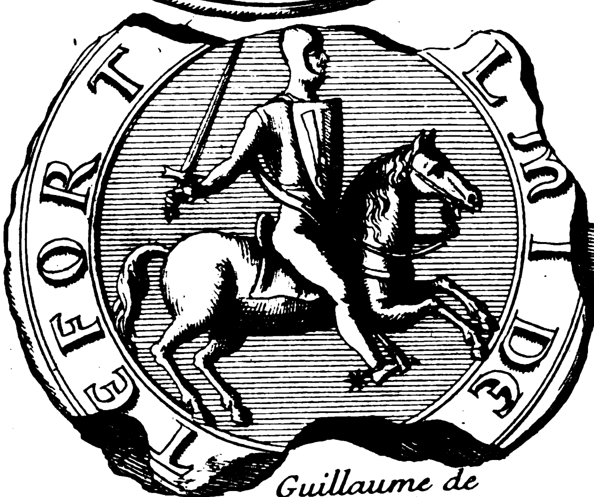


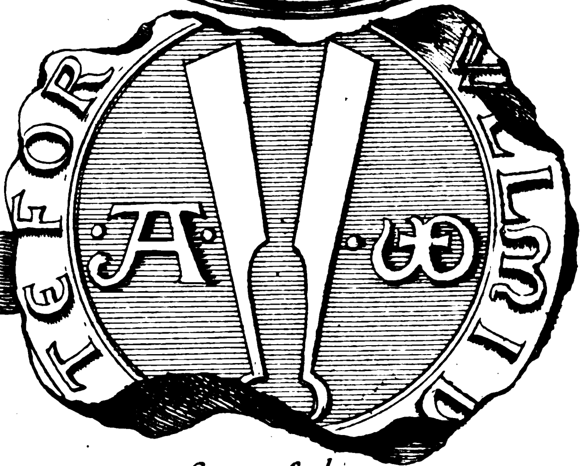
L I.



Contre-Scel.

L II.





Contre-Scel

F. Erlinger Sc.

Guillaume de Montfort 1230.

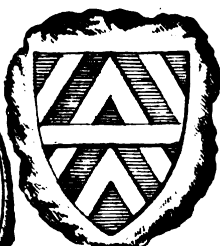
Tom. I. Plan. 7.

LV.



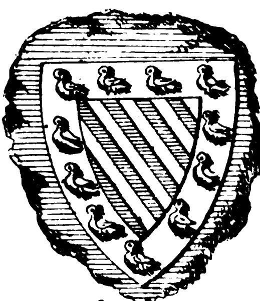
Macé de Montrelais 1241.

LVI.



Philippe de Monstrelais 1311.

LVII.



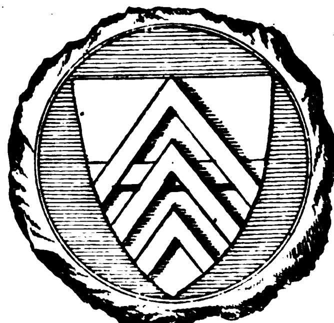
Colin d'Ingrande 1247.

LVIII.



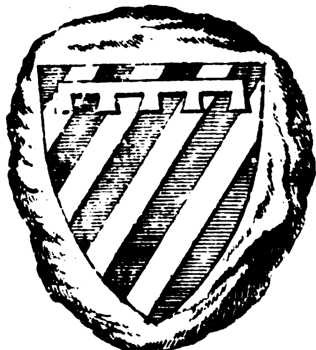
Renaud de Monstrelais 1218.

LIX.



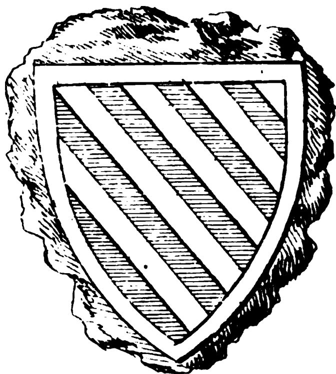
Garin de Montrelais 1253.

LX.



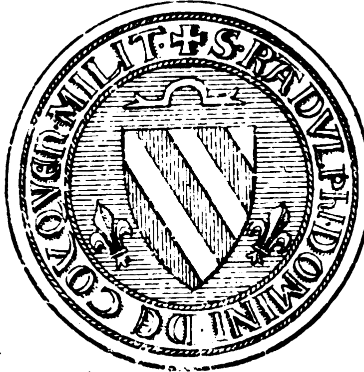
Renaud de Montrelais 1272.

LXI.



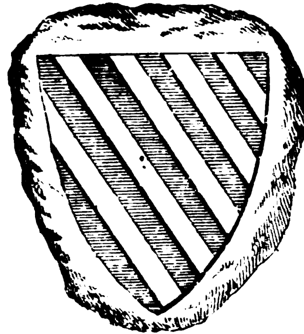
Renaud de Monstrelais 1339.

LXI. 2.



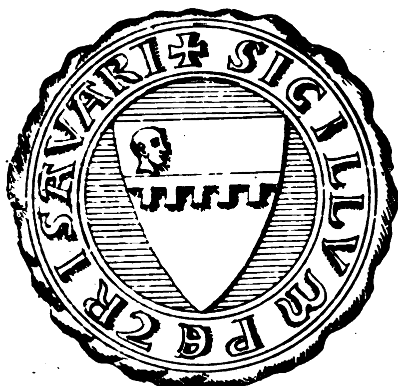
Raoul de Coyquen 1295.

LXII.



Renaud de Monstrelais 1320.

LXIII.



Pierre Savari

LXIV.



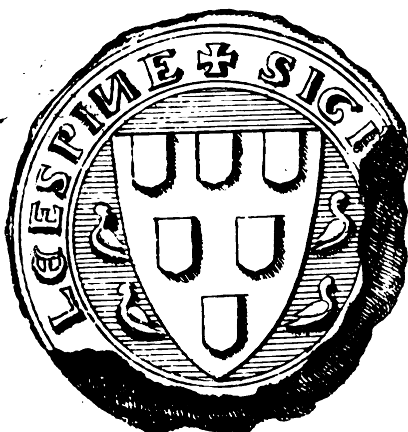
Raoul d'Aubigné

LXV.



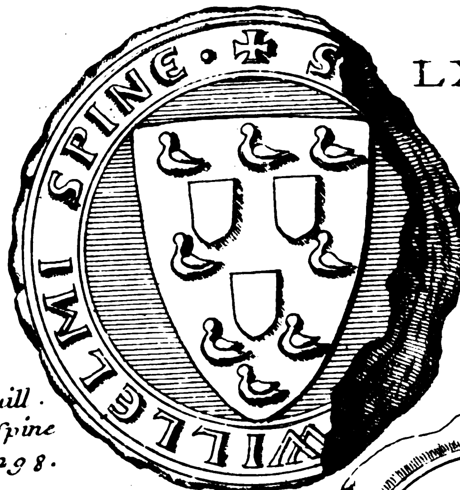
Guillaume d'Aubigné 1200.

LXVI.



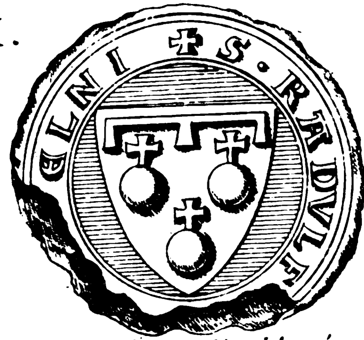
Guillaume l'Espine 1199.

LXVII.



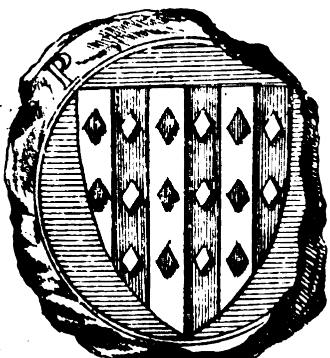
Guill. l'Espine 1298.

LXVII. 2



Raoul d'Aubigné

LXVIII.



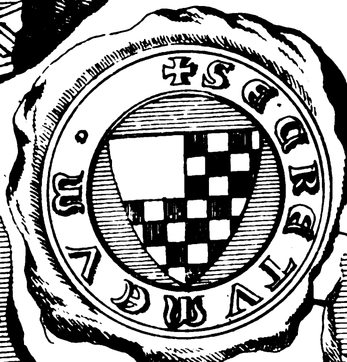
Pierre du Guesclin.

J. Ertinger sc

LIX.

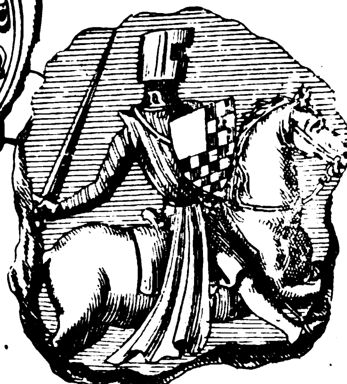


Iarnogon de Rochefort.



Contre-Scel.

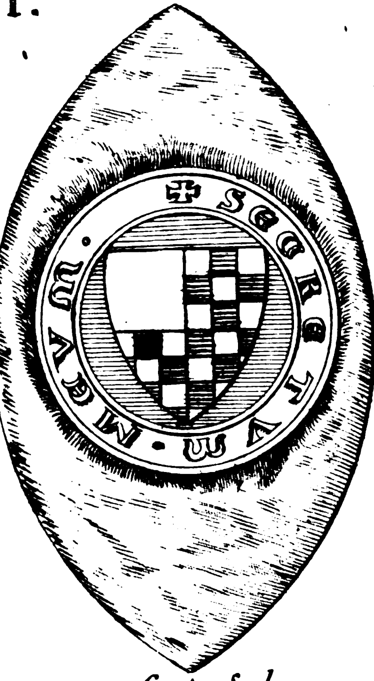
LXX.



Pierre de Dreux I. 1214.

LXXI.





Alix femme de Pierre I. 1214.

Contre-Scel.

LXXII.



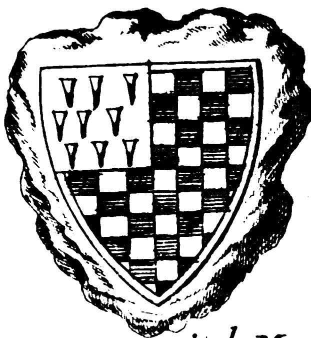
Pierre de Dreux I. 1230.

LXXIV.

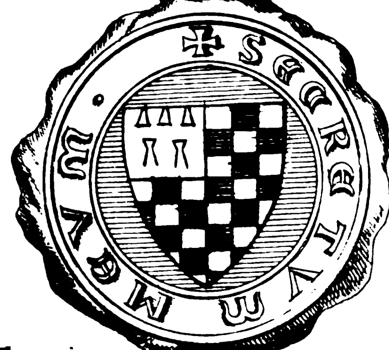
Conan IV. dit le Petit.



LXXIII

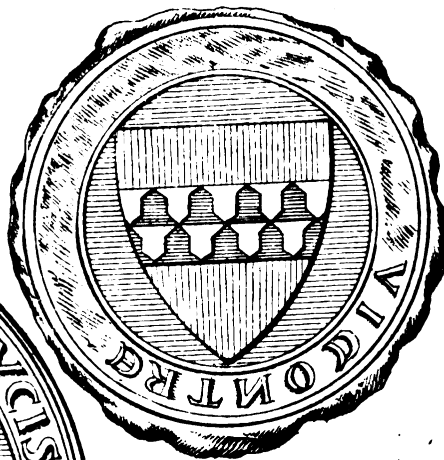


Iean I. 1281. tit. de Marmontier.



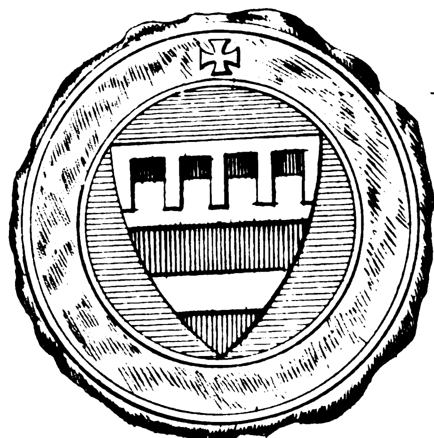
Contre-Scel de Pierre.

LXXV.



1220.

LXXVI.



Terri de Galardon. 1220.

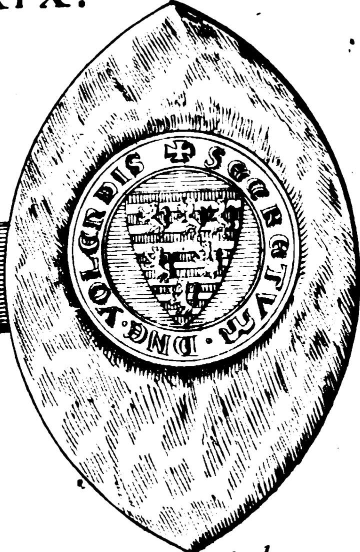
LXXVII.

Iean I. Duc 1237.



LXXIX.





Yolend de Bretagne Dame de Penthievre, Comtesse d'Angoulesme. 1247.

Contre-Scel



Contre-scel



LXXVIII.

Hugues le Brun Comte d'Angoulesme.

J. Ertinger sc.

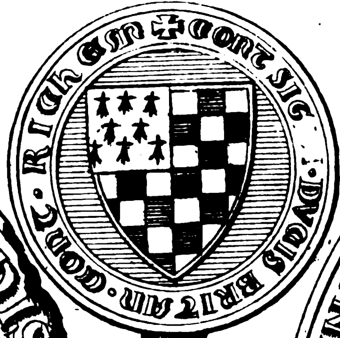
Tom. I. Plan. 9.

LXXX.

Iean II. 1289.



Contre-Scel.



LXXXI.

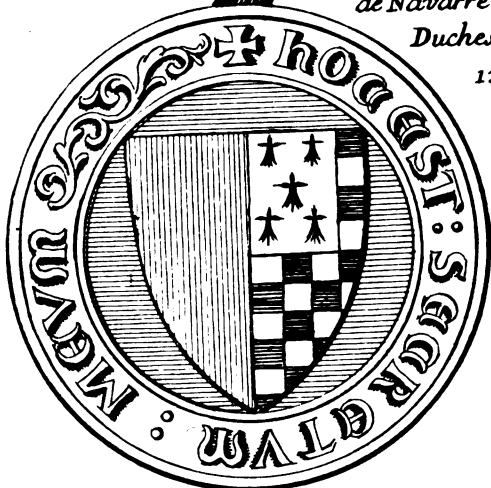


Blanche de Navarre Duchesse 1263.

LXXXII.

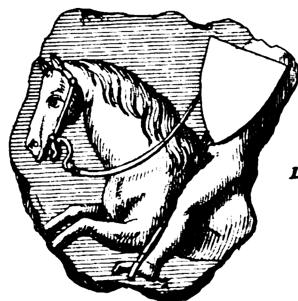
Hervé de Leon 1276.





Contre-Scel.

LXXXV.



1276.

LXXXIII.

Iean I. 1276.



LXXXIV.



LXXXVII.

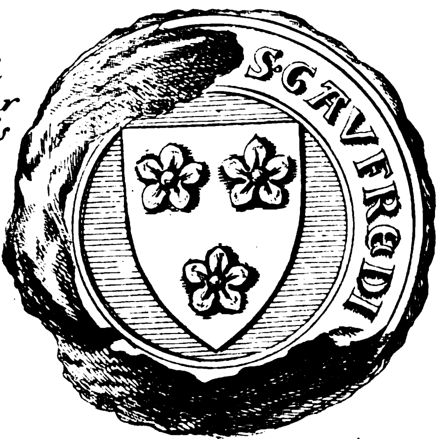


Guillaume de Rochefort 1276.

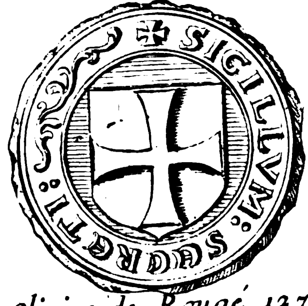
Girard Chabot Seigneur de Raiz 1276.

LXXXVI.

Geffroi Seigneur d'Ancenis 1276.

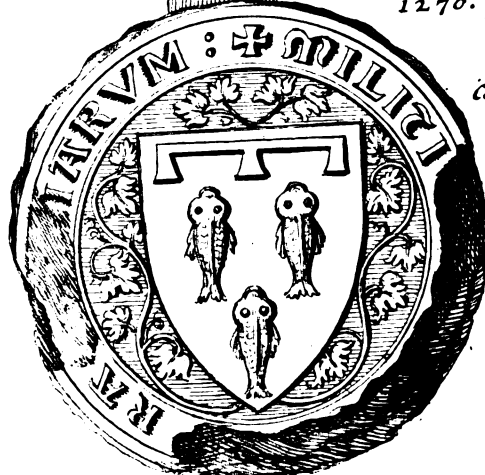


LXXXVIII.

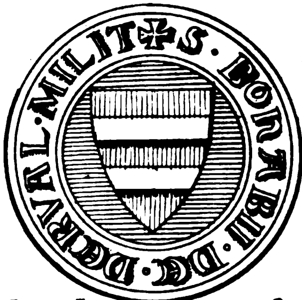


Olivier de Rougé 1276.

Contre-Scel



LXXXX.



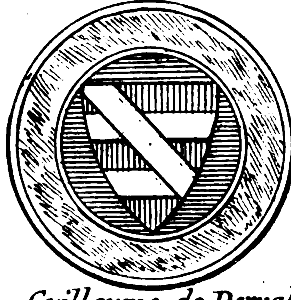
Bonabes de Derval 1276.

LXXXX.



Olivier de Machecou 1276.

LXXXXII.



Guillaume de Derval. 1276.

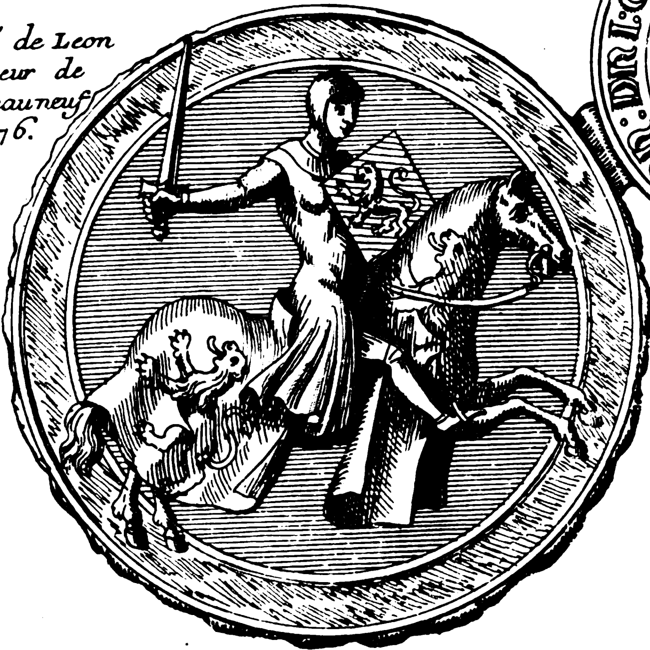
LXXXXIII.



Alain le Veyer. 1276.

LXXXXIV.

Hervé de Leon Seigneur de Chasteauneuf 1276.





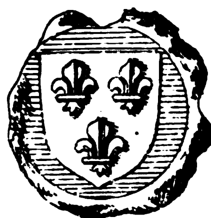
Contre-Scel.

LXXXXV.



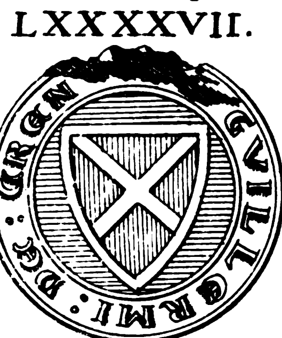
Pierre de Rostrenen 1279.

LXXXXVI.



Pierre le Borgne (en Latin Strabo) 1276.

LXXXXVII.



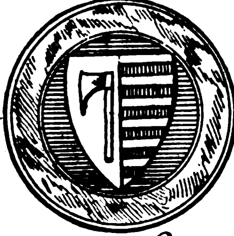
Guillaume de Grane. 1276.

LXXXXVIII.



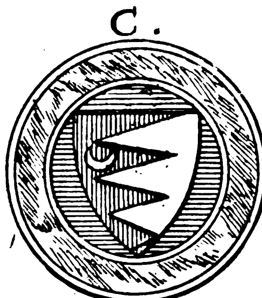
Guillaume l'Espine 1276.

LXXXXIX.



1276.

C.



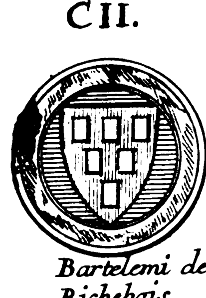
Iean de Lagnsaniel: 1276.

CI.



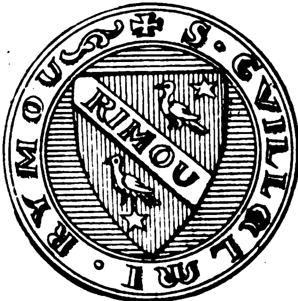
Rolland de Hilion. 1276.

CII.



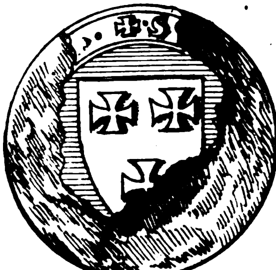
Bartelemi de Richebois 1276.

CIII.



Guillaume Rimou. 1276.

CIV.



Rolland de Rezalleys. 1276.

CV.



Geffroi L'Abbé 1276.

CVI.



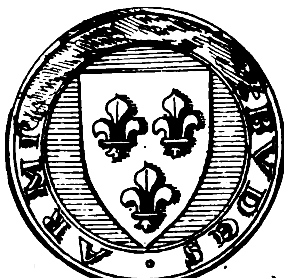
Olivier Bochier 1276.

CVII.



Guillaume Beovis 1276

CVIII.



Budes. 1276.

CIX.



Olivier de la Barre 1276.

CX.



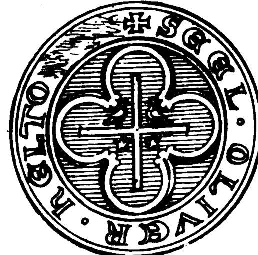
Geffroi de Huirion. 1276.

CXI.



Thomas Madeuc 1276.

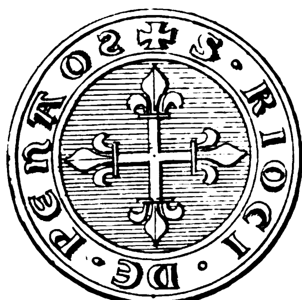
CXII.



Olivier Elie ou Helto. 1276.

J. Ertinger Sc.

CXIII.



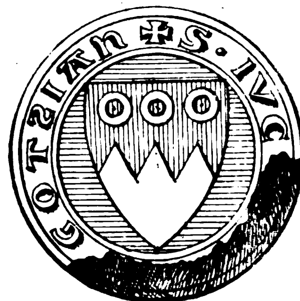
Riou de Penros
1273.

CXIV.



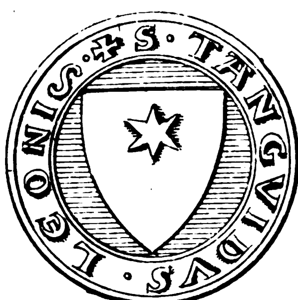
Robert fils d'Yvon Yliou.
1273.

CXV.



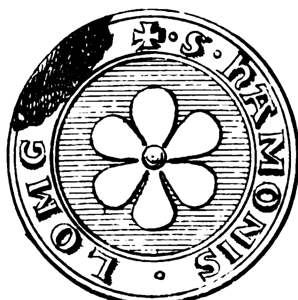
Yvon fils de Rivallon Gorian
1273.

CXVI.



Tangui fils d'Hamon fils
de Leon 1273.

CXVII.



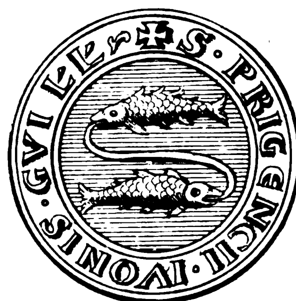
Hamon le Long.
1273.

CXVIII.



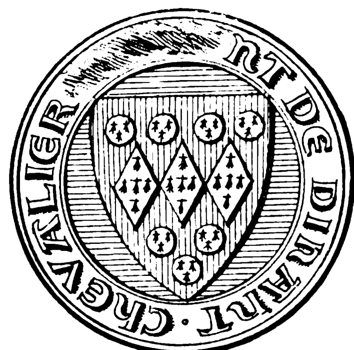
Hervé de Kermavan.
1273.

CXIX.



Prigent fils d'Yvon fils
de Guillaume 1273.

CXX.



Rolland de Dinan 1276.

CXXI.



Prigent Vicomte de Coetmen.
1298.

CXXII.



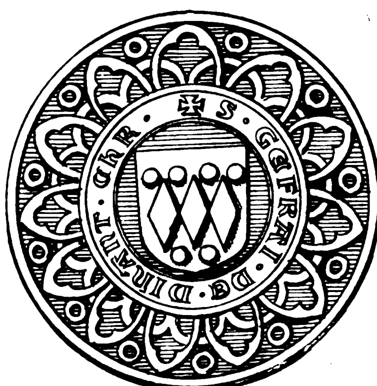
Amette de Leon ou de Laval
Dame de Coetmen 1298.

CXXIII.



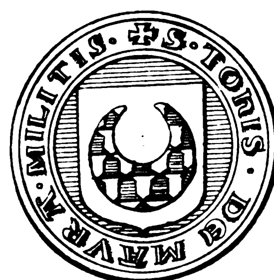
Geffroi Evesque de Treguer
1298.

CXXIV.



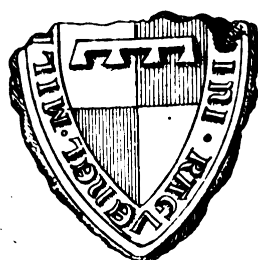
Geffroi de Dinan 1298.

CXXV.



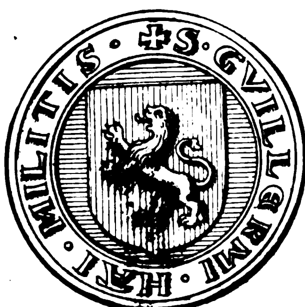
Iean de Maure 1298.

CXXVI.



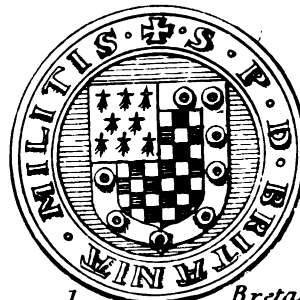
Robin Raguenel
1298.

CXXVII.



Guillaume Hai 1298.

CXXVIII.



Pierre de Bretagne 129..
au Chateau de Nantes N.C. 13.

F. Ertinger Sc.

CXXIX.



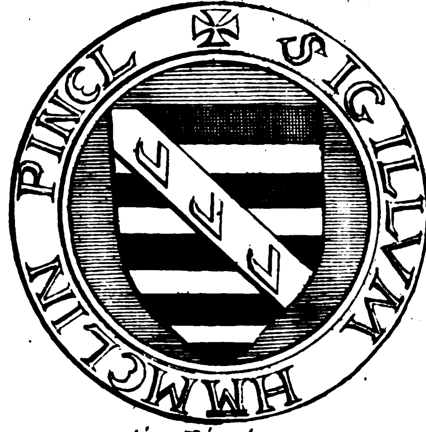
Yves de la Jaille en 1196.

CXXX.



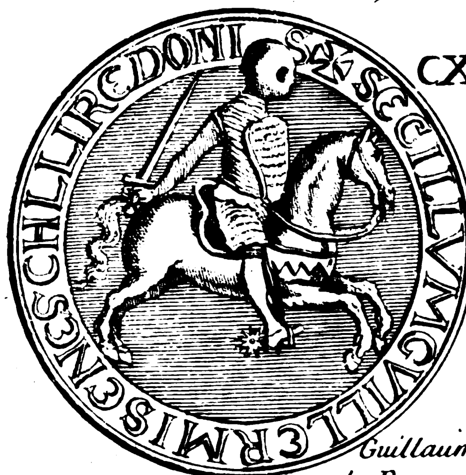
Arscoit de Rais en 1201.

CXXXI.



Hamelin Pinel en 1214

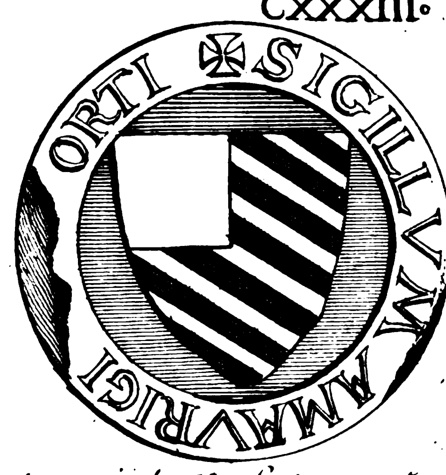
CXXXII





Guillaume Senechal de Rennes en 1214.

CXXXIII.



Amauri de Monfort en 1215.

CXXXIV



Geoffroi Bossart en 1216.

CXXXV.

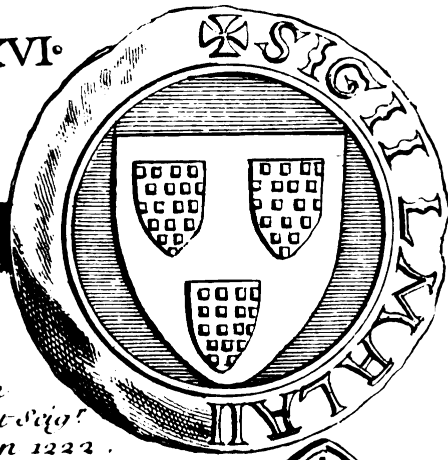




Geoffroi de Pouencé Sr. de la Guerche en 1220.

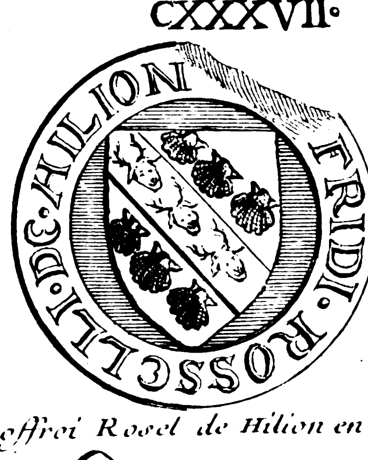
CXXXVI.





Alain de Beaufort Seigr. de Dinan en 1222.

CXXXVII.



Geoffroi Rosel de Hilion en 1224

CXXXVIII.



Eudon de Bellisle en 1224.



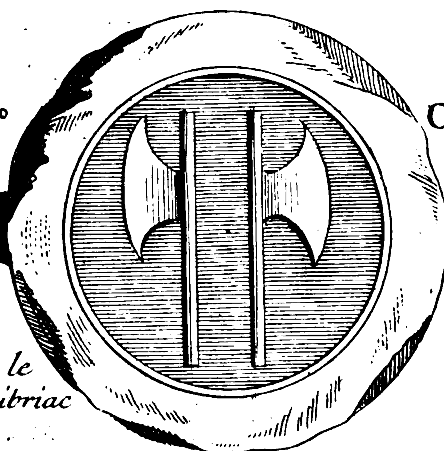
CXXXIX.



Etienne Eveque de Treguier en 1224.

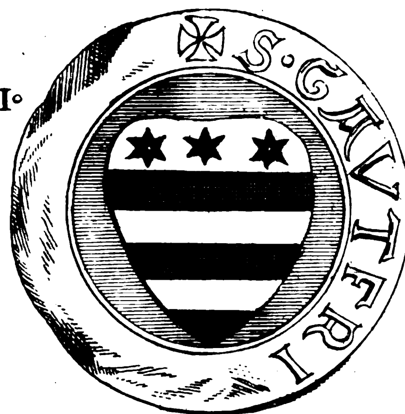
CXL.





Geoffroi le Voyer de Minibriac en 1224.

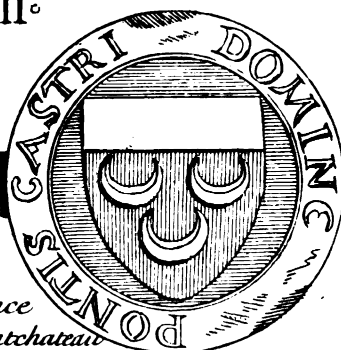
CXLI.



Geoffroi de Leshardre en 1225.

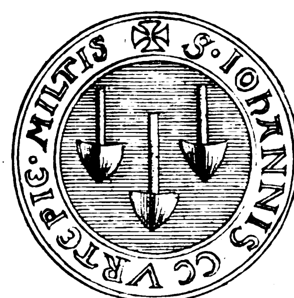
CXLII.





Constance Dame de Pontchateau en 1225.

CXLIII.

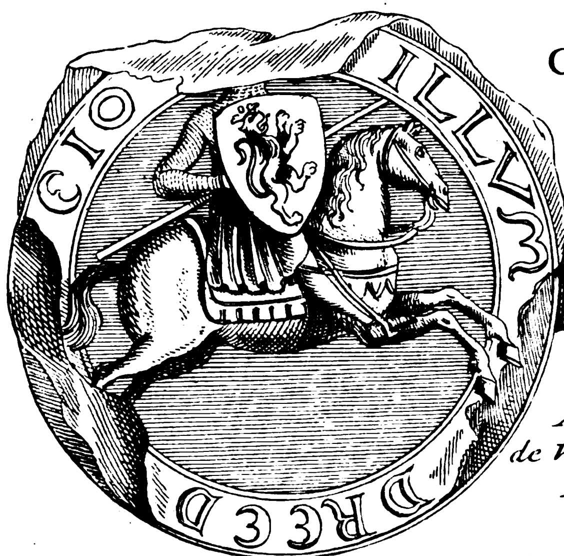


Geoffroi de Mean en 1237.

CXLIV.

Jean Courtepie Chevalier en 1237

CXLV.





André de Vitré en 1239.

CLXVI.



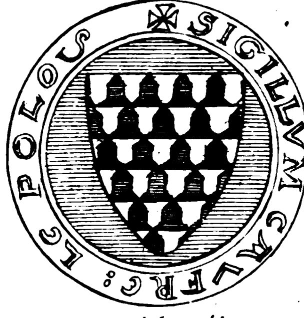
Jean Boterat en 1239.

CLXVII.



Geoffroi le Bart en 1241.

CLXVIII.



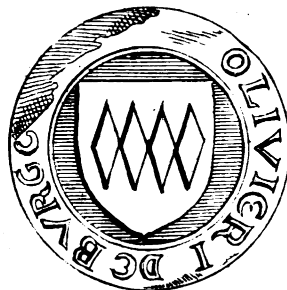
Geoffroi le Poileux en 1241.

CLXIX.



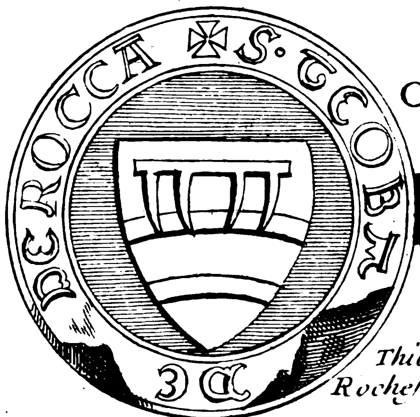
Geoffroi Blandin en 1241.

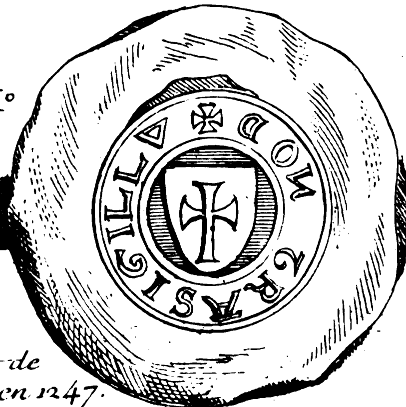
CL.



Olivier de Bourgneuf en 1243.

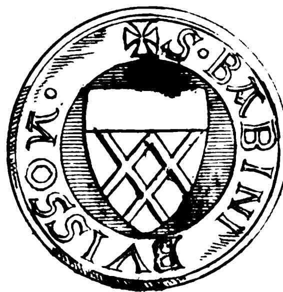
CLI.





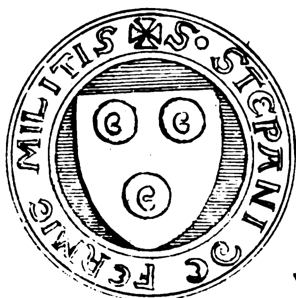
Thibaut de Rochefort en 1247.

CLII.



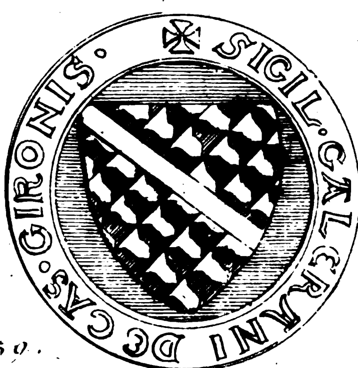
Babin Buisson en 1248.

CLIII.



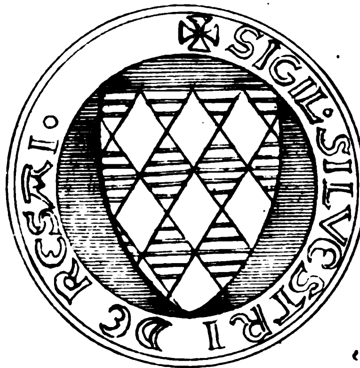
Etienne Ferme Chevalier en 1259.

CLIV.



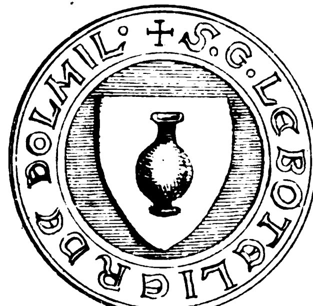
Galeran de Chateau Giron en 1261.

CLV.



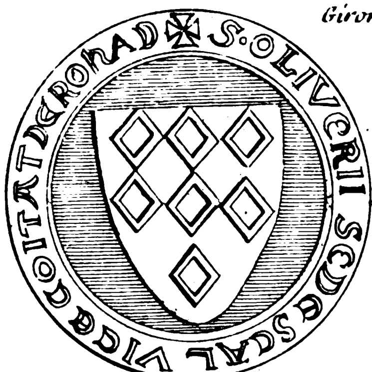
Silvestre de Rezai en 1260.

CLVI.



Silvestre le Boutellier de Dol en 1261.

CLVII.



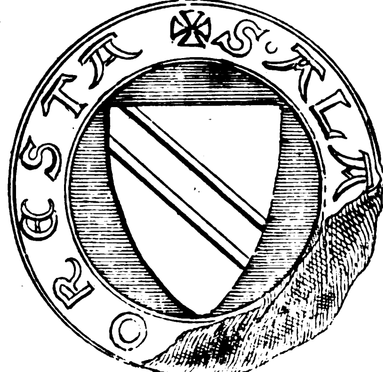
Olivier Senechal de Rohan en 1262.

CLVIII.



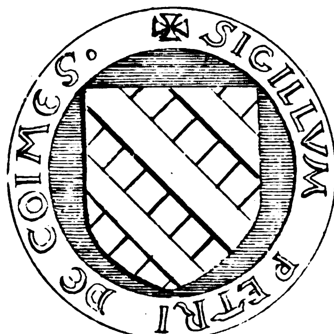
Geoffroi de Henebont en 1263.

CLIX.



Alain de la Forest en 1266.

CLX.



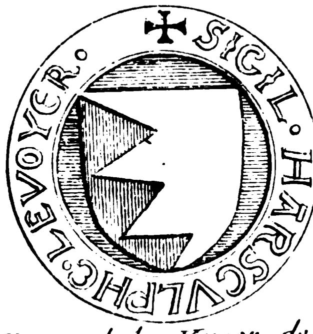
Pierre de Coismes en 1270.

CLXI.



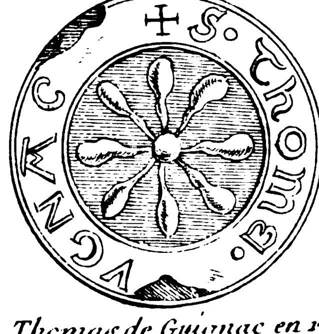
Guillaume Gaudin en 1270.

CLXII.



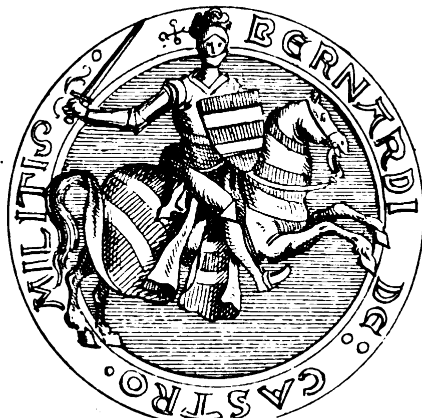
Harsculphe Voyer de Dol en 1273.

CLXIII.



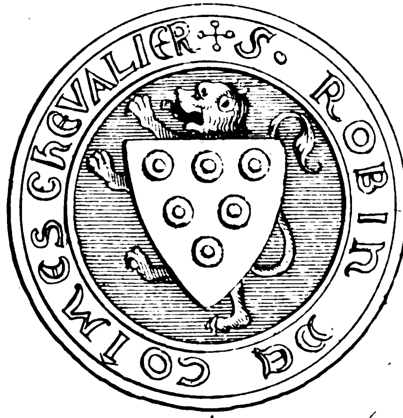
Thomas de Guignac en 1274.

CLXIV.



Bernard du Chatel en 1274.

CLXV.



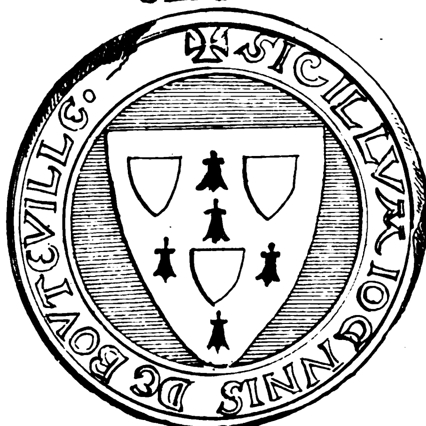
Robin de Coismes en 1276.

CLXVI.



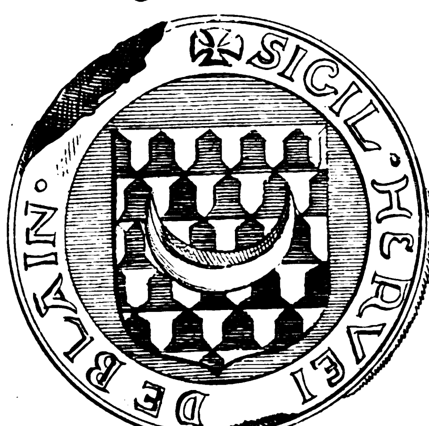
Robert le Voyer en 1277.

CLXVII.



Jean de Bouteville en 1276.

CLXVIII.



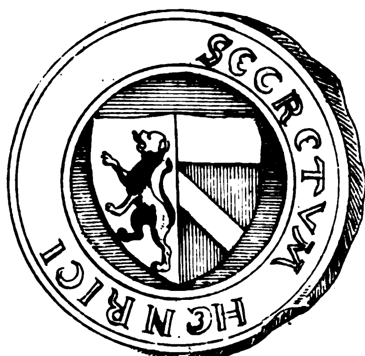
Hervé de Blain Chevalier en 1277.

CLXIX.



Henri Davaugour en 1276.

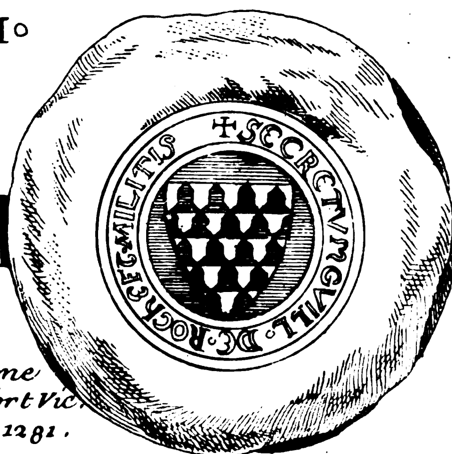
CLXX.



Henri d'Avaugour, en 1278.

CLXXI.





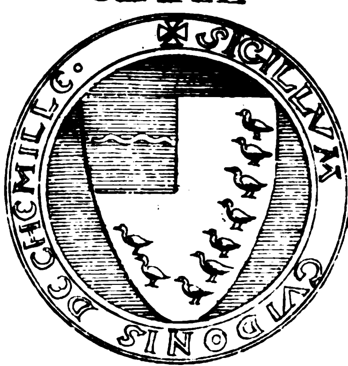
Guillaume de Rochefort Vic. de Donges, en 1281.

CLXXII.



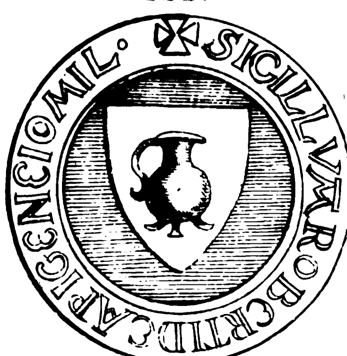
Robert Raguenel, en 1283.

CLXXIII.



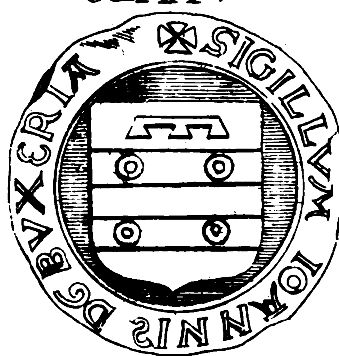
Gui de Chemillé Seigneur de Brissac, en 1284.

CLXXIV.



Robert d'Apigné, en 1285

CLXXV.



Jean de la Bouexiere, en 1287.

CLXXVI.



Jean II. Duc de Bretagne, en 1287.

CLXXVII.



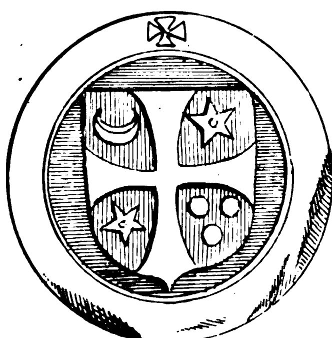
Sceau de la Cour de Dol, en 1290.

CLXXVIII



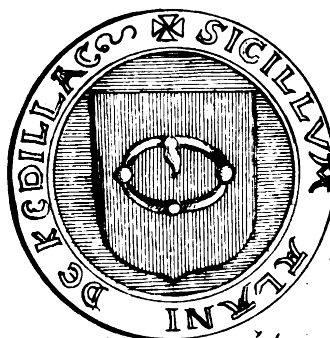
Contresel d'Eon de la Rochebernard, en 1298.

CLXXIX



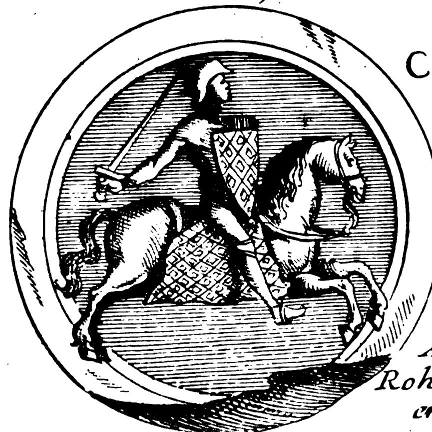
Geoffroi de Corlé, en 1293.

CLXXX



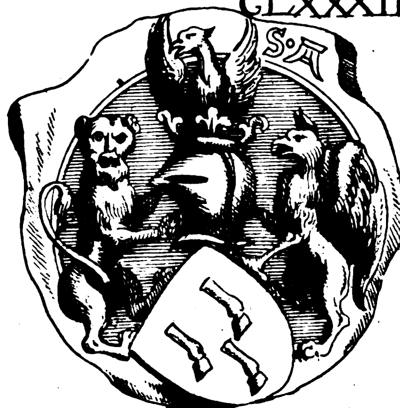
Alain de Quedillac Alloué de Rohan, en 1293.

CLXXXI.



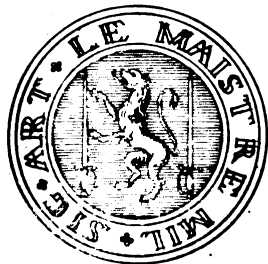
Alain de Rohan Chevalier en 1298.

CLXXXII.



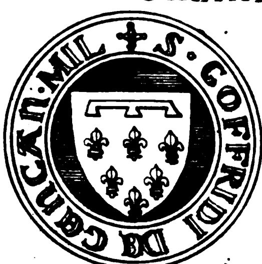
Alain de Beaumont Chevalier, en 1298.

CLXXXIII



Seel D'arthur le Maistre Chevalier en 1289.

CLXXXIV



Geoffroi de Guingamp en 1302.

CLXXXV



Geoffroi Pargaret en 1305.

CLXXXVI



Guillaume Destriac en 1305.

CLXXXVII.



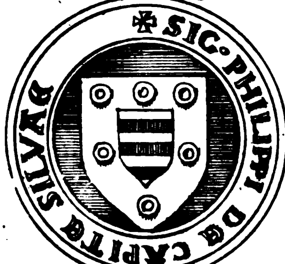
Jean Cadiou en 1306.

CLXXXVIII.



Bertrand Piedevache en 1306.

CLXXXIX



Philippe de Chefdubois en 1306.

CLXXXX



Rolland Lombart en 1306.

CLXXXXI.



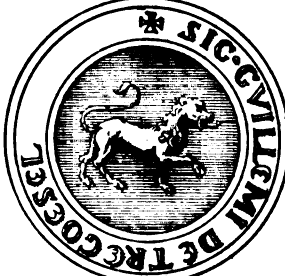
Jean Garnier en 1306.

CLXXXXII



Jean du Challonge en 1306.

CLXXXXIII



Guillaume de Tregoesel en 1306.

CLXXXXIV



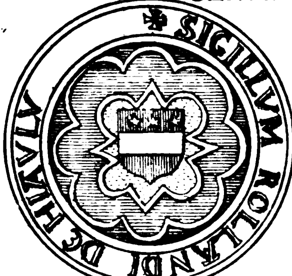
Even de Bara en 1306.

CLXXXXV



Alain de Chateaugiron en 1306.

CLXXXXVI.



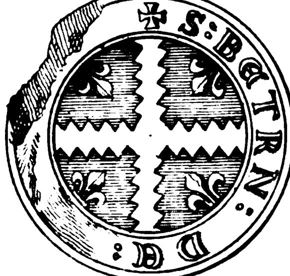
Rolland de Hiaulu en 1306.

CLXXXXVII.



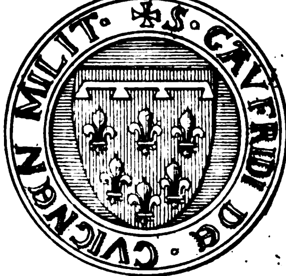
Guillaume Evêque de Leon 1306.

CLXXXXVIII



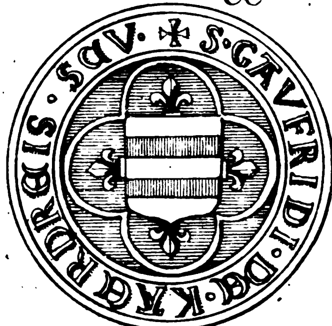
Bertran de Bintin 1306.

CLXXXXIX.



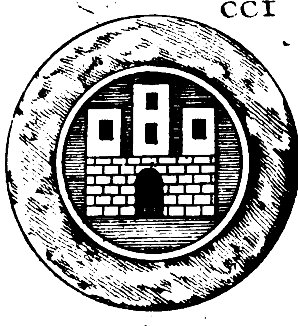
Geffroi de Guignen 1306.

CC



Geffroi de Kaerdreis. 1306.

CCI



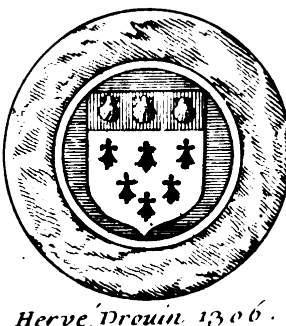
Alain du Chastelmoen 1306.

CCII.



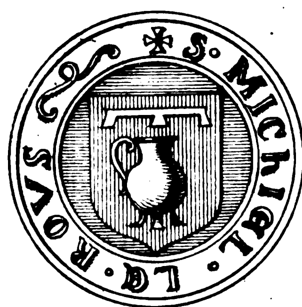
Rolland le Roux 1306.

CCIII



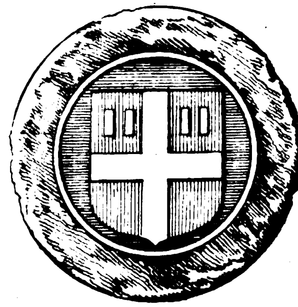
Herve Drouin 1306.

CCIV



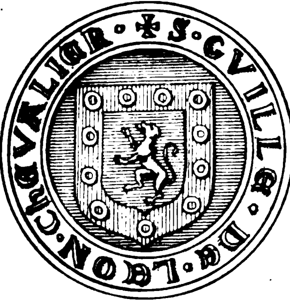
Michel le Roux 1306.

CCV



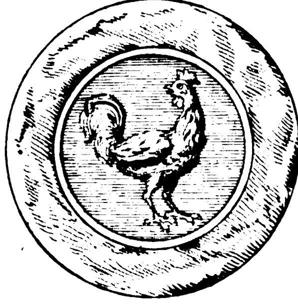
Guillaume le Borgne 1306.

CCVI.



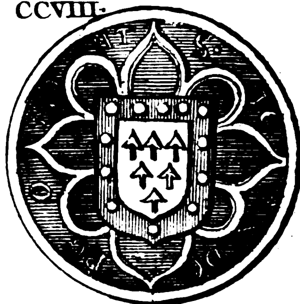
Guillaume de Leon 1306.

CCVII.



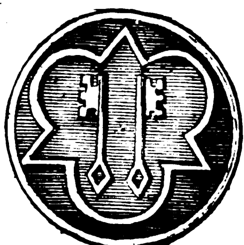
Pierre de l'Hôpital 1306.

CCVIII.



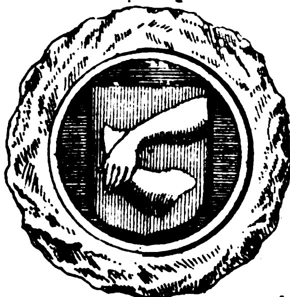
Jean de Beaumont. 1306.

CCIX.



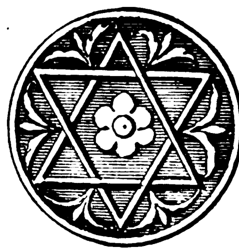
Jean de la Porte. 1306.

CCX.



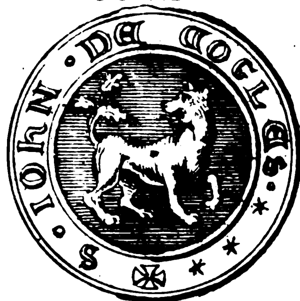
Guillaume de la Marche. 1306.

CCXI.



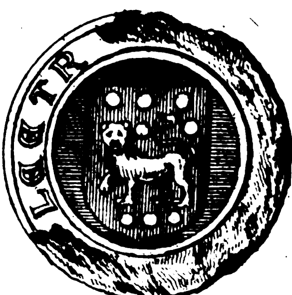
Signet des Executeurs du Testament de Jean III. 1306.

CCXII.



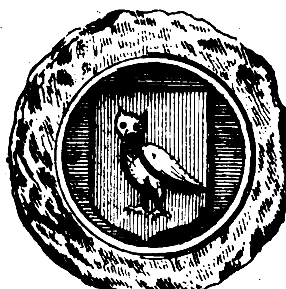
Jean de Cogles. 1306.

CCXIII.



Paien de Malestroit. 1306

CCXIV.



Geffroi Choan. 1306.

CCXV.



Paien de la Roche. 1306.

CCXVI.



Salamon le Reffrerux, en 1307.

CCXVII.



Rolland de Kebourrie, en 1307

CCXVIII.



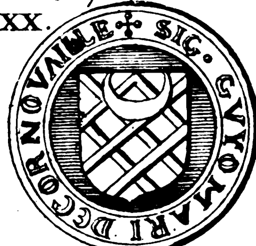
Olivier Gugnemer, 1307.

CCXIX.



Selvestre de la Boteillerie. 1306.

CCXX.



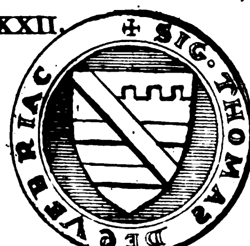
Guyomar de Cornoaille, en 1313.

CCXXI.



Guyon de Treffily, en 1313.

CCXXII.



Thomas de Quebriac, en 1313.

CCXXIII.



Pierre de Morzelle, en 1310.

CCXXIV.



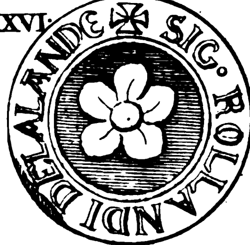
Lucas Lallouette, en 1320.

CCXXV.



Thomas de Langevinicre, en 1320

CCXXVI.



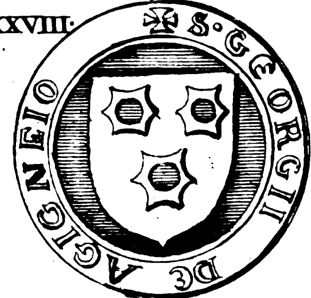
Rolland de la Lande, en 1318.

CCXXVII.



Guillaume Lescharist, en 1316.

CCXXVIII.



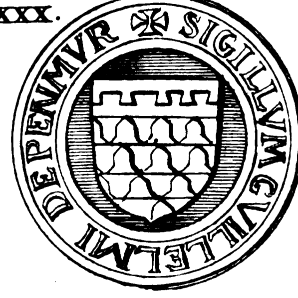
Georges d'Acigné, en 1321.

CCXXVIV.



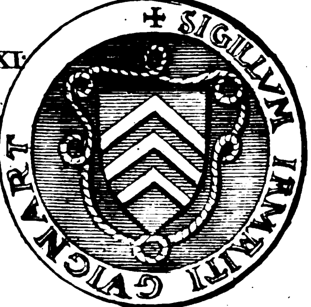
Pierre de Rostrencin. en 1325.

CCXXX.



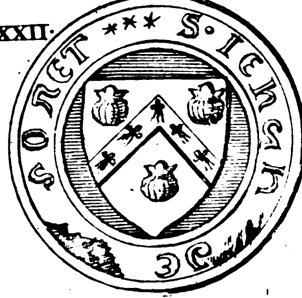
Guillaume de Pémur, en 1321.

CCXXXI.



Jamete Guignart en 1340.

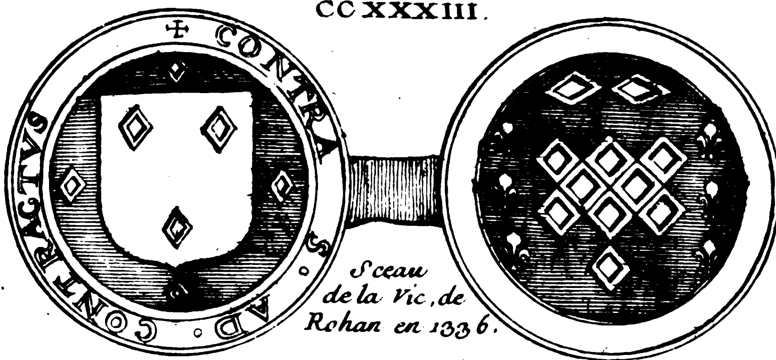
CCXXXII.



Jean de Lezonet en 1332.

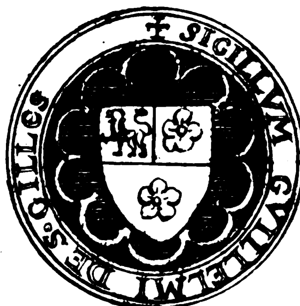
Tom. I. Pl. 19.

CCXXXIII.



Sceau de la Vic. de Rohan en 1336.

CCXXXIV



Guillaume de S. Gilles en 1344.

CCXXXV.



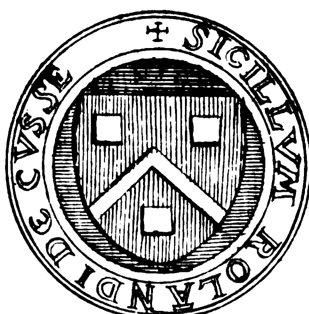
Jean d'Epinai en 1346.

CCXXXVI



Guillaume de la Roche Chenart en 1346.

CCXXXVII.



Roland de Cuisé en 1346.

CCXXXVIII



Jean de la Courbe en 1349.

CCXXXIX.



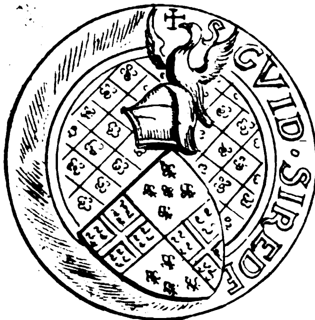
Jean de Champeaux, en 1349.

CCXL



Baude Doré Amiral de Bretagne, en 1351.

CCXLI



Guy de Laval, en 1356.

CCXLII



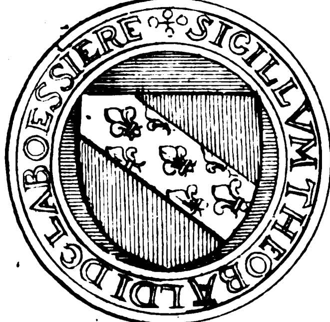
Raoul de Chauvigné, en 1356.

CCXLIII



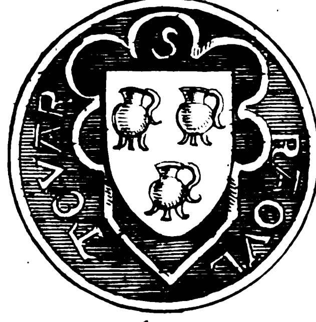
Jean de Laval Seigneur de Chatillon, en 1358.

CCXLIV



Thibaud de la Boessiere, en 1361.

CCXLV



Raoul Theuart, en 1362.

CCXLVI.



Hervé de St. Goeznou, en 1362.

CCXLVII



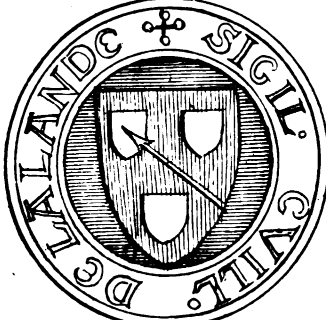
Pierre de Kerruiel, en 1365.

CCXLVIII



Jean de Malestroit, en 1365.

CCXLIX



Guillaume de la Lande, en 1365.

CCL



Bertrand de St. Pere, en 1366

CCLI



Guillaume d'Aubigné Seigneur de Landal, en 1367.





